

Au commencement DIEU créa les cieux et la terre.

Et la terre était sans forme, et vide, et les ténèbres [étaient] sur la face de l'abîme; et l'Esprit de Dieu se mouvait sur le dessus des eaux.

Et Dieu dit : Que la lumière soit; et la lumière fut.

Et Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière des ténèbres.

Et Dieu nomma la lumière, jour; et les ténèbres, nuit. Ainsi fut le soir, ainsi fut le matin; [ce fut] le premier jour.

Puis Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux.

Dieu donc fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue, d'avec celles qui sont au-dessus de l'étendue, et il fut ainsi.

Et Dieu nomma l'étendue, cieux. Ainsi fut le soir, ainsi fut le matin; [ce fut] le second jour.

Puis Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous des cieux soient rassemblées en un lieu, et que le sec paraisse; et il fut ainsi.

Et Dieu nomma le sec, terre; et il nomma l'amas des eaux, mers; et Dieu vit que cela était bon.

Puis Dieu dit : Que la terre pousse son jet, de l'herbe portant de la semence, et des arbres fruitiers, portant du fruit selon leur espèce, qui aient leur semence en eux-mêmes sur la terre; et il fut ainsi.

La terre donc produisit son jet, [savoir] de l'herbe portant de la semence selon son espèce; et des arbres portant du fruit, qui avaient leur semence en eux-mêmes, selon leur espèce; et Dieu vit que cela était bon.

Ainsi fut le soir, ainsi fut le matin; [ce fut] le troisième jour.

Puis Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux, pour séparer la nuit d'avec le jour, et qui servent de signes pour les saisons, et pour les jours, et pour les années;

Et qui soient pour luminaires dans l'étendue des cieux, afin d'éclairer la terre; et il fut ainsi.

Dieu donc fit deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour dominer sur le jour, et le moindre pour dominer sur la nuit; [il fit] aussi les étoiles.

Et Dieu les mit dans l'étendue des cieux pour éclairer la terre,

Et pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour séparer la lumière des ténèbres; et Dieu vit que cela était bon.

Ainsi fut le soir, ainsi fut le matin; [ce fut] le quatrième jour.

Puis Dieu dit : Que les eaux produisent en toute abondance des reptiles qui aient vie; et [qu'il y ait] des oiseaux, qui volent sur la terre vers l'étendue des cieux.

Dieu donc créa les grandes baleines et tous les animaux se mouvant, lesquels les eaux produisirent en toute abondance, selon leur espèce; [il créa] aussi tout oiseau ayant des ailes, selon son espèce; et Dieu vit que cela était bon.

Et Dieu les bénit, en disant : Croissez et multipliez, et remplissez les eaux dans les mers, et que les oiseaux multiplient sur la terre.

Ainsi fut le soir, ainsi fut le matin; [ce fut] le cinquième jour.

Puis Dieu dit : Que la terre produise des animaux selon leur espèce, le bétail, les reptiles, et les bêtes de la terre selon leur espèce; et il fut ainsi.

Dieu donc fit les bêtes de la terre selon leur espèce, et le bétail selon son espèce, et les reptiles de la terre selon leur espèce; et Dieu vit que cela était bon.

Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tout reptile qui rampe sur la terre.

Dieu donc créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il les créa mâle et femelle.

Et Dieu les bénit, et leur dit : Croissez, et multipliez, et remplissez la terre; et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur toute bête qui se meut sur la terre.

Et Dieu dit : Voici, je vous ai donné toute herbe portant semence qui est sur toute la terre, et tout arbre qui a en soi-même du fruit d'arbre portant semence, [et cela] vous sera pour nourriture.

Mais [j'ai donné] à toutes les bêtes de la terre, et à tous les oiseaux des cieux et à toute chose qui se meut sur la terre, ayant vie en soi-même, toute herbe verte pour manger; et il fut ainsi.

Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voilà il était très-bon; ainsi fut le soir, ainsi fut le matin ; [ce fut] le sixième jour.

Les cieux donc et la terre furent achevés, avec toute leur armée.

Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait faite, et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite.

Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il s'était reposé de toute son œuvre qu'il avait créée pour être faite.

Telles sont les origines des cieux et de la terre, lorsqu'ils furent créés; quand l'Eternel Dieu fit la terre et les cieux,

Et toutes les plantes des champs, avant qu'il y en eût en la terre, et toutes les herbes des champs, avant qu'elles eussent poussé; car l'Eternel Dieu n'avait point fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour labourer la terre.

Et il ne montait point de vapeur de la terre, qui arrosât toute la surface de la terre.

Or l'Eternel Dieu avait formé l'homme de la poudre de la terre, et il avait soufflé dans ses narines une respiration de vie; et l'homme fut fait en âme vivante.

Aussi l'Eternel Dieu avait planté un jardin en Héden, du côté d'Orient, et y avait mis l'homme qu'il avait formé.

Et l'Eternel Dieu avait fait germer de la terre tout arbre désirable à la vue, et bon à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la science du bien et du mal.

Et un fleuve sortait d'Héden pour arroser le jardin; et de là il se divisait en quatre bras.

Le nom du premier est Pison; c'est le fleuve qui coule en tournoyant par tout le pays de Havila, où [il se trouve] de l'or.

Et l'or de ce pays-là est bon; c'est là aussi que se trouve le Bdellion, et la pierre d'Onyx.

Et le nom du second fleuve est Guihon; c'est celui qui coule en tournoyant par tout le pays de Cus.

Et le nom du troisième fleuve est Hiddekel, qui coule vers l'Assyrie; et le quatrième fleuve est l'Euphrate.

L'Eternel Dieu prit donc l'homme et le mit dans le jardin d'Héden pour le cultiver, et pour le garder.

Puis l'Eternel Dieu commanda à l'homme, en disant : Tu mangeras librement de tout arbre du jardin.

Mais quant à l'arbre de la science du bien et du mal, tu n'en mangeras point; car dès le jour que tu en mangeras, tu mourras de mort.

Or l'Eternel Dieu avait dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui.

Car l'Eternel Dieu avait formé de la terre toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux des cieus, puis il les avait fait venir vers Adam, afin qu'il vît comment il les nommerait, et afin que le nom qu'Adam donnerait à tout animal, fût son nom.

Et Adam donna les noms à tout le bétail, et aux oiseaux des cieus, et à toutes les bêtes des champs, mais il ne se trouvait point d'aide pour Adam, qui fût semblable à lui.

Et l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, et il s'endormit; et [Dieu] prit une de ses côtes, et resserra la chair dans la place [de cette côte].

Et l'Eternel Dieu fit une femme de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam.

Alors Adam dit : A cette fois celle-ci est os de mes os, et chair de ma chair; on la nommera hommesse, parce qu'elle a été prise de l'homme.

C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et se joindra à sa femme, et ils seront une [même] chair.

Or Adam et sa femme étaient tous deux nus, et ils ne le prenaient point à honte.

Or le serpent était le plus fin de tous les animaux des champs que l'Eternel Dieu avait faits; et il dit à la femme : Quoi! Dieu a dit, vous ne mangerez point de tout arbre du jardin?

Et la femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin;

Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous ne le toucherez point, de peur que vous ne mouriez.

Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez nullement;

Mais Dieu sait qu'au jour que vous en mangerez, vos yeux seront ouverts, et vous serez comme des Dieux, sachant le bien et le mal.

La femme donc voyant que [le fruit] de l'arbre était bon à manger, et qu'il était agréable à la vue, et que [cet] arbre était désirable pour donner de la science, en prit du fruit, et en mangea, et elle en donna aussi à son mari [qui était] avec elle, et il en mangea.

Et les yeux de tous deux furent ouverts; ils connurent qu'ils étaient nus, et ils cousirent ensemble des feuilles de figuier, et s'en firent des ceintures.

Alors ils ouïrent au vent du jour la voix de l'Eternel Dieu qui se promenait par le jardin; et Adam et sa femme se cachèrent de devant l'Eternel Dieu, parmi les arbres du jardin.

Mais l'Eternel Dieu appela Adam, et lui dit : Où es-tu?

Et il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai craint, parce que j'étais nu, et je me suis caché.

Et [Dieu] dit : Qui t'a montré que tu [étais] nu? N'as-tu pas mangé [du fruit] de l'arbre dont je t'avais défendu de manger?

Et Adam répondit : La femme que tu m'as donnée [pour être] avec moi, m'a donné [du fruit] de l'arbre, et j'en ai mangé.

Et l'Eternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela? Et la femme répondit : Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé.

Alors l'Eternel Dieu dit au serpent : Parce que tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail, et entre toutes les bêtes des champs; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie.

Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta semence et la semence de la femme; cette [semence] te brisera la tête, et tu lui briseras le talon.

[Et] il dit à la femme : J'augmenterai beaucoup ton travail et ta grossesse; tu enfanteras en travail les enfants; tes désirs se [rapporteront] à ton mari, et il dominera sur toi.

Puis il dit à Adam : Parce que tu as obéi à la parole de ta femme, et que tu as mangé [du fruit] de l'arbre duquel je t'avais commandé, en disant : Tu n'en mangeras point, la terre sera maudite à cause de toi; tu en mangeras [les fruits] en travail, tous les jours de ta vie.

Et elle te produira des épines, et des chardons; et tu mangeras l'herbe des champs.

Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes en la terre, car tu en as été pris; parce que tu es poudre, tu retourneras aussi en poudre.

Et Adam appela sa femme Eve; parce qu'elle a été la mère de tous les vivants.

Et l'Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des robes de peaux, et les en revêtit.

Et l'Eternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, sachant le bien et le mal; mais maintenant [il faut prendre garde] qu'il n'avance sa main, et aussi qu'il ne prenne de l'arbre de vie, et qu'il n'en mange, et ne vive à toujours.

Et l'Eternel Dieu le mit hors du jardin d'Héden, pour labourer la terre, de laquelle il avait été pris.

Ainsi il chassa l'homme, et mit des Chérubins vers l'Orient du jardin d'Héden, avec une lame d'épée qui se tournait çà et là, pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Or Adam connut Eve sa femme, laquelle conçut, et enfanta Caïn; et elle dit : J'ai acquis un homme de par l'Eternel.

Elle enfanta encore Abel son frère; et Abel fut berger, et Caïn laboureur.

Or il arriva, au bout de quelque temps, que Caïn offrit à l'Eternel une oblation des fruits de la terre;

Et qu'Abel aussi offrit des premiers-nés de son troupeau, et de leur graisse; et l'Eternel eut égard à Abel, et à son oblation.

Mais il n'eut point d'égard à Caïn, ni à son oblation; et Caïn fut fort irrité, et son visage fut abattu.

Et l'Eternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité? et pourquoi ton visage est-il abattu?

Si tu fais bien, ne sera-t-il pas reçu? mais si tu ne fais pas bien, le péché est à la porte; or ses désirs se [rapportent] à toi, et tu as Seigneurie sur lui.

Or Caïn parla avec Abel son frère, et comme ils étaient aux champs, Caïn s'éleva contre Abel son frère, et le tua.

Et l'Eternel dit à Caïn : Où est Abel ton frère? Et il lui répondit : Je ne sais, suis-je le gardien de mon frère, moi?

Et Dieu dit : Qu'as-tu fait? La voix du sang de ton frère crie de la terre à moi.

Maintenant donc tu [seras] maudit, [même] de la part de la terre, qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère.

Quand tu laboureras la terre, elle ne te rendra plus son fruit, et tu seras vagabond et fugitif sur la terre.

Et Caïn dit à l'Eternel : Ma peine est plus grande que je ne puis porter.

Voici, tu m'as chassé aujourd'hui de cette terre-ci, et je serai caché de devant ta face, et serai vagabond et fugitif sur la terre, et il arrivera que quiconque me trouvera, me tuera.

Et l'Eternel lui dit : C'est pourquoi quiconque tuera Caïn sera puni sept fois davantage. Ainsi l'Eternel mit une marque sur Caïn, afin que quiconque le trouverait, ne le tuât point.

Alors Caïn sortit de devant la face de l'Eternel, et habita au pays de Nod, vers l'Orient d'Héden.

Puis Caïn connut sa femme, qui conçut et enfanta Hénoc; et il bâtit une ville, et appela la ville Hénoc, du nom de son fils.

Puis Hirad naquit à Hénoc, et Hirad engendra Méhujaël, et Méhujaël engendra Méthusaël, et Méthusaël engendra Lémec.

Et Lémec prit deux femmes; le nom de l'une était Hada, et le nom de l'autre, Tsilla.

Et Hada enfanta Jabal, qui fut père de ceux qui demeurent dans les tentes, et des pasteurs.

Et le nom de son frère fut Jubal, qui fut père de tous ceux qui touchent le violon et les orgues.

Et Tsilla aussi enfanta Tubal-Caïn, qui fut forger de toute sorte d'instruments d'airain et de fer; et la sœur de Tubal-Caïn fut Nahama.

Et Lémec dit à Hada et à Tsilla ses femmes : Femmes de Lémec, entendez ma voix, écoutez ma parole; je tuerai un homme, moi étant blessé, même un jeune homme, moi étant meurtri.

Car [si] Caïn est vengé sept fois davantage, Lémec le sera soixante-dix sept fois.

Et Adam connut encore sa femme, qui enfanta un fils, et il appela son nom Seth, car Dieu m'a, [dit-il], donné un autre fils au lieu d'Abel, que Caïn a tué.

Il naquit aussi un fils à Seth, et il l'appela Enos. Alors on commença d'appeler du nom de l'Eternel.

C'est ici le dénombrement de la postérité d'Adam, depuis le jour que Dieu créa l'homme, [lequel] il fit à sa ressemblance.

Il les créa mâle et femelle, et les bénit, et il leur donna le nom d'homme, le jour qu'ils furent créés.

Et Adam vécut cent trente ans, et engendra [un fils] à sa ressemblance, selon son image, et le nomma Seth.

Et les jours d'Adam, après qu'il eut engendré Seth, furent huit cents ans, et il engendra des fils et des filles.

Tout le temps donc qu'Adam vécut, fut neuf cent trente ans; puis il mourut.

Seth aussi vécut cent cinq ans, et engendra Enos.

Et Seth, après qu'il eut engendré Enos, vécut huit cent sept ans; et il engendra des fils et des filles.

Tout le temps donc que Seth vécut, fut neuf cent douze ans; puis il mourut.

Et Enos, ayant vécu quatre-vingt-dix ans, engendra Kénan.

Et Enos, après qu'il eut engendré Kénan, vécut huit cent quinze ans, et il engendra des fils et des filles.

Tout le temps donc qu'Enos vécut, fut neuf cent cinq ans; puis il mourut.

Et Kénan ayant vécu soixante-dix ans, engendra Mahalaléel.

Et Kénan, après qu'il eut engendré Mahalaléel, vécut huit cent quarante ans ; et il engendra des fils et des filles.

Tout le temps donc que Kénan vécut, fut neuf cent dix ans; puis il mourut.

Et Mahalaléel vécut soixante-cinq ans; et il engendra Jéred.

Et Mahalaléel, après qu'il eut engendré Jéred, vécut huit cent trente ans, et il engendra des fils et des filles.

Tout le temps donc que Mahalaléel vécut, fut huit cent quatre-vingt quinze ans; puis il mourut.

Et Jéred ayant vécu cent soixante-deux ans, engendra Hénoc.

Et Jéred, après avoir engendré Hénoc, vécut huit cents ans, et il engendra des fils et des filles.

Tout le temps donc que Jéred vécut, fut neuf cent soixante-deux ans; puis il mourut.

Et Hénoc vécut soixante-cinq ans, et engendra Méthuséla.

Et Hénoc, après qu'il eut engendré Méthuséla, marcha avec Dieu trois cents ans; et il engendra des fils et des filles.

Tout le temps donc qu'Hénoc vécut, fut trois cent soixante-cinq ans.

Hénoc marcha avec Dieu; mais il ne [parut] plus, parce que Dieu le prit.

Et Méthuséla ayant vécu cent quatre-vingt sept ans, engendra Lémec.

Et Méthuséla, après qu'il eut engendré Lémec, vécut sept cent quatre-vingt-deux ans; et il engendra des fils et des filles.

Tout le temps donc que Méthuséla vécut, fut neuf cent soixante-neuf ans; puis il mourut.

Lémec aussi vécut cent quatre-vingt deux ans, et il engendra un fils.



Et il le nomma Noé, en disant : Celui-ci nous soulagera de notre œuvre, et du travail de nos mains, sur la terre que l'Eternel a maudite.

Et Lémec, après qu'il eut engendré Noé, vécut cinq cent quatre-vingt quinze ans; et il engendra des fils et des filles.

Tout le temps donc que Lémec vécut, fut sept cent soixante dix-sept ans; puis il mourut.

Et Noé, âgé de cinq cents ans, engendra Sem, Cam, et Japheth.

Or il arriva que quand les hommes eurent commencé à se multiplier sur la terre, et qu'ils eurent engendré des filles,

Les fils de Dieu voyant que les filles des hommes étaient belles, prirent pour leurs femmes de toutes celles qu'ils choisirent.

Et l'Eternel dit : Mon Esprit ne plaidera point à toujours avec les hommes, car aussi ils ne sont que chair; mais leurs jours seront six vingts ans.

Il y avait en ce temps-là des géants sur la terre, lors, dis-je, que les fils de Dieu se furent joints avec les filles des hommes, et qu'elles leur eurent fait des enfants. Ce sont ces puissants hommes qui de tout temps ont été des gens de renom.

Et l'Eternel voyant que la malice des hommes était très-grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de leur cœur n'était que mal en tout temps;

Se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et en eut du déplaisir dans son cœur.

Et l'Eternel dit : J'exterminerai de dessus la terre les hommes que j'ai créés, depuis les hommes jusqu'au bétail, jusqu'aux reptiles, et même jusqu'aux oiseaux des cieus; car je me repens de les avoir faits.

Mais Noé trouva grâce devant l'Eternel.

Ce sont ici les générations de Noé. Noé fut un homme juste [et] intègre en son temps, marchant avec Dieu.

Et Noé engendra trois fils, Sem, Cam, et Japheth.

Et la terre était corrompue devant Dieu, et remplie d'extorsion.

Dieu donc regarda la terre, et voici elle était corrompue; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre.

Et Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est venue devant moi; car ils ont rempli la terre d'extorsion, et voici, je les détruirai avec la terre.

Fais-toi une arche de bois de gopher; tu feras l'arche par loges, et la calfeutreras de bitume par dedans et par dehors.

Et tu la feras en cette manière; la longueur de l'arche sera de trois cents coudées; sa largeur de cinquante coudées, et sa hauteur de trente coudées.

Tu donneras du jour à l'arche, et feras son comble d'une coudée [de hauteur], et tu mettras la porte de l'arche à son côté, et tu la feras avec un bas, un second, et un troisième étage.

Et voici, je ferai venir un déluge d'eau sur la terre, pour détruire toute chair en laquelle il y a esprit de vie sous les cieux; et tout ce qui est sur la terre expirera.

Mais j'établirai mon alliance avec toi; et tu entreras dans l'arche toi et tes fils, et ta femme, et les femmes de tes fils avec toi.

Et de tout ce qui a vie d'entre toute chair tu en feras entrer deux [de chaque espèce] dans l'arche, pour les conserver en vie avec toi, savoir le mâle et la femelle;

Des oiseaux, selon leur espèce des bêtes à quatre pieds, selon leur espèce, [et] de tous reptiles, selon leur espèce. Il y entrera de tous par paires avec toi, afin que tu les conserves en vie.

Prends aussi avec toi de toute chose qu'on mange, et la retire à toi, afin qu'elle serve pour ta nourriture, et pour celle des animaux.

Et Noé fit selon tout ce que Dieu lui avait commandé; il le fit ainsi.

Et l'Eternel dit à Noé : Entre, toi et toute ta maison, dans l'arche; car je t'ai vu juste devant moi en ce temps-ci.

Tu prendras de toutes les bêtes nettes sept de chaque espèce, le mâle et sa femelle; mais des bêtes qui ne sont point nettes, un couple, le mâle et la femelle;

[Tu prendras] aussi des oiseaux des cieux sept de chaque espèce, le mâle et sa femelle; afin d'en conserver la race sur toute la terre.

Car dans sept jours je ferai pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits; et j'exterminerai de dessus la terre toute chose qui subsiste, laquelle j'ai faite.

Et Noé fit selon tout ce que l'Eternel lui avait commandé.

Or Noé était âgé de six cents ans quand le déluge des eaux vint sur la terre.

Noé donc entra, et avec lui ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils, dans l'arche, à cause des eaux du déluge.

Des bêtes nettes, et des bêtes qui ne sont point nettes, et des oiseaux, et de tout ce qui se meut sur la terre.

Elles entrèrent deux à deux vers Noé dans l'arche, le mâle et la femelle, comme Dieu avait commandé à Noé.

Et il arriva qu'au septième jour les eaux du déluge furent sur la terre.

En l'an six cent de la vie de Noé au second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les fontaines du grand abîme furent rompues, et les bondes des cieux furent ouvertes.

Et la pluie tomba sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits.

En ce même jour Noé, et Sem, Cam, et Japheth, fils de Noé, entrèrent dans l'arche, avec la femme de Noé, et les trois femmes de ses fils avec eux.

Eux, et toutes les bêtes selon leur espèce, et tout bétail selon son espèce, et tous les reptiles qui se meuvent sur la terre, selon leur espèce, et tous les oiseaux, selon leur espèce; [et] tout petit oiseau ayant des ailes, de quelque sorte que ce soit.

Il vint donc de toute chair qui a en soi esprit de vie, par couples à Noé, dans l'arche.

Le mâle, dis-je, et la femelle de toute chair y vinrent, comme Dieu lui avait commandé; puis l'Eternel ferma l'arche sur lui.

Et le déluge vint pendant quarante jours sur la terre; et les eaux crurent, et élevèrent l'arche, et elle fut élevée au-dessus de la terre.

Et les eaux se renforcèrent, et s'accrurent fort sur la terre, et l'arche flottait au-dessus des eaux.

Les eaux donc se renforcèrent extraordinairement sur la terre, et toutes les plus hautes montagnes qui sont sous tous les cieux, en furent couvertes.

Les eaux se renforcèrent de quinze coudées par-dessus, et les montagnes en furent couvertes.

Et toute chair qui se mouvait sur la terre expira, tant des oiseaux que du bétail, des bêtes à quatre pieds, et de tous les reptiles qui se traînent sur la terre, et tous les hommes.

Toutes les choses qui étaient sur le sec, ayant respiration de vie en leurs narines, moururent.

Tout ce donc qui subsistait sur la terre fut donc exterminé, depuis les hommes jusques aux bêtes, jusques aux reptiles, et jusques aux oiseaux des cieux; ils furent, dis-je, exterminés de dessus la terre; mais seulement Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche, demeura de reste.

Et les eaux se maintinrent sur la terre durant cent cinquante jours.

Or Dieu se souvint de Noé, et de toutes les bêtes, et de tout le bétail qui était avec lui dans l'arche; et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'arrêtèrent.

Car les sources de l'abîme, et les bondes des cieus avaient été refermées, et la pluie des cieus avait été retenue.

Et au bout de cent cinquante jours les eaux se retirèrent sans interruption de dessus la terre, et diminuèrent.

Et le dix-septième jour du septième mois l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat.

Et les eaux allèrent en diminuant de plus en plus jusqu'au dixième mois; et au premier jour du dixième mois les sommets des montagnes se montrèrent.

Et il arriva qu'au bout de quarante jours Noé ouvrit la fenêtre de l'arche qu'il avait faite.

Et il lâcha le corbeau, qui sortit allant et revenant, jusqu'à ce que les eaux se fussent desséchées sur la terre.

Il lâcha aussi d'avec soi un pigeon, pour voir si les eaux étaient allégées sur la terre.

Mais le pigeon ne trouvant pas sur quoi poser la plante de son pied, retourna à lui dans l'arche; car les eaux étaient sur toute la terre; [et Noé] avançant sa main le reprit, et le retira à soi dans l'arche.

Et quand il eut attendu encore sept autres jours, il lâcha encore le pigeon hors de l'arche.

Et sur le soir le pigeon revint à lui; et voici il avait dans son bec une feuille d'olivier qu'il avait arrachée; et Noé connut que les eaux étaient diminuées de dessus la terre.

Et il attendit encore sept autres jours, puis il lâcha le pigeon, qui ne retourna plus à lui.

Et il arriva qu'en l'an six cent et un [de l'âge de Noé], au premier jour du premier mois les eaux se furent desséchées de dessus la terre; et Noé ôtant la couverture de l'arche, regarda, et voici, la surface de la terre se séchait.

Et au vingt-septième jour du second mois la terre fut sèche.

Puis Dieu parla à Noé, en disant :

Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils, et les femmes de tes fils avec toi.

Fais sortir avec toi toutes les bêtes qui sont avec toi, de toute chair, tant des oiseaux que des bêtes à quatre pieds, et tous les reptiles qui rampent sur la terre; qu'ils peuplent en abondance la terre, et qu'ils foisonnent et multiplient sur la terre.

Noé donc sortit, [et] avec lui ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils.

Toutes les bêtes à quatre pieds, tous les reptiles, tous les oiseaux, tout ce qui se meut sur la terre, selon leurs espèces, sortirent de l'arche.

Et Noé bâtit un autel à l'Eternel, et prit de toute bête nette, et de tout oiseau net, et il en offrit des holocaustes sur l'autel.

Et l'Eternel flaira une odeur d'apaisement, et dit en son cœur; je ne maudirai plus la terre à l'occasion des hommes, quoique l'imagination du cœur des hommes soit mauvaise dès leur jeunesse; et je ne frapperai plus toute chose vivante, comme j'ai fait.

[Mais] tant que la terre sera, les semailles et les moissons, le froid et le chaud, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point.

Et Dieu bénit Noé, et ses fils, et leur dit : Foisonnez, et multipliez, et remplissez la terre.

Et que toutes les bêtes de la terre, tous les oiseaux des cieux, avec tout ce qui se meut sur la terre, et tous les poissons de la mer vous craignent et vous redoutent; ils sont mis entre vos mains.

Tout ce qui se meut et qui a vie, vous sera pour viande; je vous ai donné toutes ces choses comme l'herbe verte.

Toutefois vous ne mangerez point de chair avec son âme, [c'est-à-dire], son sang.

Et certes je redemanderai votre sang, [le sang] de vos âmes, je le redemanderai de la main de toutes les bêtes, et de la main de l'homme, même de la main de chacun de ses frères je redemanderai l'âme de l'homme.

Celui qui aura répandu le sang de l'homme dans l'homme, son sang sera répandu; car Dieu a fait l'homme à son image.

Vous donc, foisonnez, multipliez, croissez [en toute abondance] sur la terre, et multipliez sur elle.

Dieu parla aussi à Noé et à ses fils qui étaient avec lui, en disant :

Et quant à moi, voici, j'établis mon alliance avec vous, et avec votre race après vous.

Et avec tout animal vivant qui est avec vous, tant des oiseaux, que du bétail, et de toutes les bêtes de la terre qui sont avec vous, de toutes celles qui sont sorties de l'arche, jusqu'à toutes les bêtes de la terre.

J'établis donc mon alliance avec vous, et nulle chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre.

Puis Dieu dit : C'est ici le signe que je donne de l'alliance entre moi et vous, et entre toute créature vivante qui est avec vous, pour durer à toujours;

Je mettrai mon arc en la nuée, et il sera pour signe de l'alliance entre moi et la terre.

Et quand il arrivera que j'aurai couvert la terre de nuées, l'arc paraîtra dans la nuée.

Et je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous, entre tout animal qui vit en quelque chair que ce soit; et les eaux ne feront plus de déluge pour détruire toute chair.

L'arc donc sera dans la nuée, et je le regarderai, afin qu'il me souvienne de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tout animal vivant, en quelque chair qui soit sur la terre.

Dieu donc dit à Noé : C'est là le signe de l'alliance que j'ai établie entre moi et toute chair qui est sur la terre.

Et les fils de Noé qui sortirent de l'arche, furent Sem, Cam, et Japheth. Et Cam fut père de Canaan.

Ce sont là les trois fils de Noé, desquels toute la terre fut peuplée.

Et Noé, laboureur de la terre, commença de planter la vigne.

Et il en but du vin, et s'enivra, et il se découvrit au milieu de sa tente.

Et Cam, le père de Canaan, ayant vu la nudité de son père, le déclara dehors à ses deux frères.

Et Sem et Japheth prirent un manteau qu'ils mirent sur leurs deux épaules, et marchant en arrière, ils couvrirent la nudité de leur père; et leurs visages [étaient tournés] en arrière, de sorte qu'ils ne virent point la nudité de leur père.

Et Noé réveillé de son vin, sut ce que son fils le plus petit lui avait fait.

C'est pourquoi il dit : Maudit soit Canaan; il sera serviteur des serviteurs de ses frères.

Il dit aussi : Béni soit l'Eternel, Dieu de Sem; et que Canaan leur soit fait serviteur.

Que Dieu attire en douceur Japheth, et que [Japheth] loge dans les tabernacles de Sem; et que Canaan leur soit fait serviteur.

Et Noé vécut après le déluge trois cent cinquante ans.

Tout le temps donc que Noé vécut, fut neuf cent cinquante ans; puis il mourut.

Or ce sont ici les générations des enfants de Noé, Sem, Cam et Japheth; auxquels naquirent des enfants après le déluge.

Les enfants de Japheth sont Gomer, Magog, Madaï, Javan, Tubal, Mésech, et Tiras.

Et les enfants de Gomer, Askénaz, Riphath, et Thogarma.

Et les enfants de Javan, Elisa, Tarsis, Kittim, et Dodanim.

De ceux-là furent divisées les Iles des nations par leurs terres, chacun selon sa langue, selon leurs familles, entre leurs nations.

Et les enfants de Cam sont Cus, Mitsraïm, Put, et Canaan.

Et les enfants de Cus : Séba, Havila, Sabtah, Rahma, et Sebtéca. Et les enfants de Rahma, Séba, et Dédan.

Cus engendra aussi Nimrod, qui commença d'être puissant sur la terre.

Il fut un puissant chasseur devant l'Eternel; c'est pourquoi l'on a dit : Comme Nimrod, le puissant chasseur devant l'Eternel.

Et le commencement de son règne fut Babel, Erec, Accad, et Calné au pays de Sinhar.

De ce pays-là sortit Assur, et il bâtit Ninive, et les rues de la ville, et Calah,

Et Résen, entre Ninive et Calah, qui est une grande ville.

Mitsraïm engendra Ludim, Hanamim, Léhabim, Naphtuhim.

Pathrusim, Chasluhim, desquels sont issus les Philistins, et Caphtorim.

Et Canaan engendra Sidon, son fils aîné, et Heth,

Les Jébusiens, les Amorrhéens, les Guirgasiens,

Les Héviens, les Harkiens, et les Siniens,

Les Arvadiens, les Tsémariens, et les Hamathiens. Et ensuite les familles des Cananéens se sont dispersées.

Et les limites des Cananéens furent depuis Sidon, quand on vient vers Guézar, jusqu'à Gaza, en tirant vers Sodome et Gomorrhe, Adma, et Tséboïm, jusqu'à Lésa.

Ce sont là les enfants de Cam selon leurs familles [et leurs] langues, en leurs pays, et en [leurs] nations.

Et il naquit des enfants à Sem, père de tous les enfants d'Héber, et frère de Japheth, [qui était] le plus grand.

Et les enfants de Sem sont Hélam, Assur, Arpacsad, Lud, et Aram.

Et les enfants d'Aram, Hus, Hul, Guéther et Mas.

Et Arpacsad engendra Sélah, et Sélah engendra Héber.

Et à Héber naquirent deux fils : le nom de l'un fut Péleg, parce qu'en son temps la terre fut partagée; et le nom de son frère fut Joktan.

Et Joktan engendra Almodad, Séleph, Hatsarmaveth, et Jérah.

Hadoram, Uzal, Dikla,

Hobal, Abimaël, Séba,

Ophir, Havila, et Jobab. Tous ceux-là sont les enfants de Joktan.

Et leur demeure était depuis Mésa, quand on vient en Séphar, montagne d'Orient.

Ce sont là les enfants de Sem, selon leurs familles [et] leurs langues, en leurs pays, et en [leurs] nations.

Telles sont les familles des enfants de Noé, selon leurs lignées en leurs nations; et de ceux-là ont été divisées les nations sur la terre après le déluge.

Alors toute la terre avait un même langage, et une même parole.

Mais il arriva qu'étant partis d'Orient, ils trouvèrent une campagne au pays de Sinhar, où ils habitèrent.

Et ils se dirent l'un à l'autre : Or ça, faisons des briques, et les cuisons très bien au feu. Ils eurent donc des briques au lieu de pierres, et le bitume leur fut au lieu de mortier.

Puis ils dirent : Or ça, bâtissons-nous une ville, et une tour de laquelle le sommet soit jusqu'aux cieux; et acquérons-nous de la réputation, de peur que nous ne soyons dispersés sur toute la terre.

Alors l'Eternel descendit pour voir la ville et la tour que les fils des hommes bâtissaient.

Et l'Eternel dit : Voici, ce n'est qu'un seul et même peuple, ils ont un même langage, et ils commencent à travailler; et maintenant rien ne les empêchera d'exécuter ce qu'ils ont projeté.

Or ça, descendons, et confondons là leur langage, afin qu'ils n'entendent point le langage l'un de l'autre.

Ainsi l'Eternel les dispersa de là par toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville.



C'est pourquoi son nom fut appelé Babel; car l'Eternel y confondit le langage de toute la terre, et de là il les dispersa sur toute la terre.

C'est ici la postérité de Sem : Sem âgé de cent ans, engendra Arpacsad, deux ans après le déluge.

Et Sem après qu'il eut engendré Arpacsad, vécut cinq cents ans, et engendra des fils et des filles.

Et Arpacsad vécut trente-cinq ans, et engendra Sélah.

Et Arpacsad après qu'il eut engendré Sélah, vécut quatre cent trois ans, et engendra des fils et des filles.

Et Sélah ayant vécu trente ans, engendra Héber.

Et Sélah après qu'il eut engendré Héber, vécut quatre cent trois ans, et engendra des fils et des filles.

Et Héber ayant vécu trente-quatre ans, engendra Péleg.

Et Héber après qu'il eut engendré Péleg, vécut quatre cent trente ans, et engendra des fils et des filles.

Et Péleg ayant vécu trente ans, engendra Réhu.

Et Péleg après qu'il eut engendré Réhu, vécut deux cent neuf ans, et engendra des fils et des filles.

Et Réhu ayant vécu trente-deux ans, engendra Sérug.

Et Réhu après qu'il eut engendré Sérug, vécut deux cent sept ans, et engendra des fils et des filles.

Et Sérug ayant vécu trente ans, engendra Nacor.

Et Sérug après qu'il eut engendré Nacor, vécut deux cents ans, et engendra des fils et des filles.

Et Nacor ayant vécu vingt-neuf ans, engendra Taré.

Et Nacor après qu'il eut engendré Taré, vécut cent dix-neuf ans, et engendra des fils et des filles.

Et Taré ayant vécu soixante-dix ans, engendra Abram, Nacor, et Haran.

Et c'est ici la postérité de Taré : Taré engendra Abram, Nacor, et Haran; et Haran engendra Lot.

Et Haran mourut en la présence de son père, au pays de sa naissance, à Ur des Chaldéens.

Et Abram et Nacor prirent chacun une femme. Le nom de la femme d'Abram fut Saraï; et le nom de la femme de Nacor fut Milca, fille de Haran, père de Milca et de Jisca.

Et Saraï était stérile, [et] n'avait point d'enfants.

Et Taré prit son fils Abram, et Lot fils de son fils, [qui était] fils de Haran, et Saraï sa belle-fille, femme d'Abram son fils, et ils sortirent ensemble d'Ur des Chaldéens pour aller au pays de Canaan, et ils vinrent jusqu'à Caran, et y demeurèrent.

Et les jours de Taré furent deux cent cinq ans; puis il mourut à Caran.

Or l'Eternel avait dit à Abram : Sors de ton pays, et d'avec ta parenté, et de la maison de ton père, [et viens] au pays que je te montrerai.

Et je te ferai devenir une grande nation, et te bénirai, et je rendrai ton nom grand, et tu seras béni.

Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Abram donc partit, comme l'Eternel lui avait dit, et Lot alla avec lui; et Abram était âgé de soixante et quinze ans, quand il sortit de Caran.

Abram prit aussi Saraï sa femme, et Lot fils de son frère, et tout leur bien, qu'ils avaient acquis, et les personnes qu'ils avaient eues à Caran; et ils partirent pour venir au pays de Canaan, auquel ils entrèrent.

Et Abram passa au travers de ce pays-là jusqu'au lieu de Sichem, [et] jusqu'en la plaine de Moré; et les Cananéens étaient alors dans ce pays-là.

Et l'Eternel apparut à Abram, et lui dit : Je donnerai ce pays à ta postérité. Et Abram bâtit là un autel à l'Eternel qui lui était apparu.

Et il se transporta de là vers la montagne, qui est à l'Orient de Béthel, et y tendit ses tentes, ayant Béthel à l'Occident, et Haï à l'Orient ; et il bâtit là un autel à l'Eternel, et invoqua le nom de l'Eternel.

Puis Abram partit [de là], marchant et s'avançant vers le Midi.

Mais la famine étant survenue dans le pays, Abram descendit en Egypte pour s'y retirer; car la famine était grande au pays.

Et il arriva comme il était près d'entrer en Egypte, qu'il dit à Saraï, sa femme : Voici, je sais que tu es une fort belle femme;

C'est pourquoi il arrivera que quand les Egyptiens t'auront vue, ils diront : C'est la femme de cet homme, et ils me tueront, mais ils te laisseront vivre.

[Dis donc], je te prie, que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et que, par ton moyen ma vie soit préservée.

Il arriva donc qu'aussitôt qu'Abram fut venu en Egypte, les Egyptiens virent que cette femme était fort belle.

Les principaux de la cour de Pharaon la virent aussi, et la louèrent devant lui, et elle fut enlevée [pour être menée] dans la maison de Pharaon.

Lequel fit du bien à Abram, à cause d'elle; de sorte qu'il en eut des brebis, des bœufs, des ânes, des serviteurs, des servantes, des ânesses, et des chameaux.

Mais l'Eternel frappa de grandes plaies Pharaon et sa maison, à cause de Saraï femme d'Abram.

Alors Pharaon appela Abram, et lui dit : Qu'est-ce que tu m'as fait? pourquoi ne m'as-tu pas déclaré que c'était ta femme?

Pourquoi as-tu dit, c'est ma sœur? car je l'avais prise pour ma femme; mais maintenant, voici ta femme, prends-la, et t'en va.

Et Pharaon ayant donné ordre à ses gens, ils le conduisirent, lui, sa femme, et tout ce qui était à lui.

Abram donc monta d'Egypte vers le Midi, lui, sa femme, et tout ce qui lui appartenait, et Lot avec lui.

Et Abram était très riche en bétail, en argent, et en or.

Et il s'en retourna en suivant la route qu'il avait tenue du Midi à Béthel, jusqu'au lieu où il avait dressé ses tentes au commencement, entre Béthel et Hai,

Au même lieu où était l'autel qu'il y avait bâti au commencement, et Abram invoqua là le nom de l'Eternel.

Lot aussi qui marchait avec Abram, avait des brebis, des bœufs, et des tentes.

Et la terre ne les pouvait porter pour demeurer ensemble; car leur bien était si grand, qu'ils ne pouvaient demeurer l'un avec l'autre.

De sorte qu'il y eut querelle entre les pasteurs du bétail d'Abram, et les pasteurs du bétail de Lot; or en ce temps-là les Cananéens et les Phérésiens demeuraient au pays.

Et Abram dit à Lot : Je te prie qu'il n'y ait point de dispute entre moi et toi, ni entre mes pasteurs et les tiens; car nous sommes frères.

Tout le pays n'est-il pas à ta disposition? sépare-toi, je te prie, d'avec moi. Si [tu choisis] la gauche, je prendrai la droite; et si [tu prends] la droite, je m'en irai à la gauche.

Et Lot élevant ses yeux, vit toute la plaine du Jourdain qui, avant que l'Eternel eût détruit Sodome et Gomorrhe, était arrosée partout, jusqu'à ce qu'on vienne à Tsohar, comme le jardin de l'Eternel, [et] comme le pays d'Egypte.

Et Abram était très riche en bétail, en argent, et en or.

Et Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain, et alla du côté d'Orient; ainsi ils se séparèrent l'un de l'autre.

Abram demeura au pays de Canaan, et Lot demeura dans les villes de la plaine, et dressa ses tentes jusqu'à Sodome.

Or les habitants de Sodome étaient méchants, et grands pécheurs contre l'Eternel.

Et l'Eternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : Lève maintenant tes yeux, et regarde du lieu où tu es, vers le Septentrion, le Midi, l'Orient, et l'Occident. Car je te donnerai, et à ta postérité pour jamais, tout le pays que tu vois.

Et je ferai que ta postérité sera comme la poussière de la terre; que si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, il comptera aussi ta postérité.

Lève-toi donc, [et] te promène dans le pays, en sa longueur et en sa largeur; car je te le donnerai.

Abram donc ayant transporté ses tentes, alla demeurer dans les plaines de Mamré, qui est en Hébron, et il bâtit là un autel à l'Eternel.

Or il arriva du temps d'Amraphel Roi de Sinhar, d'Arjoc Roi d'Ellasar, de Kédor-Lahomer Roi d'Hélam, et de Tidhal Roi des nations;

Qu'ils firent la guerre contre Bérah Roi de Sodome, et contre Birsah Roi de Gomorrhe, et contre Sinab Roi d'Adma, et contre Séméber Roi de Tséboïm, et contre le Roi de Bélah, qui est Tsohar.

Tous ceux-ci se joignirent dans la vallée de Siddim, qui est la mer salée.

Ils avaient été asservis douze ans à Kédor-Lahomer, mais au treizième ils s'étaient révoltés.

A la quatorzième année donc Kédor-Lahomer vint, [et] les Rois qui étaient avec lui, et ils battirent les Rephaïms en Hastéroth de Carnaïm, et les Zuzins en Ham, et les Emins dans la plaine de Kirjathajim,

Et les Horiens dans leur montagne de Séhir, jusqu'aux campagnes de Paran, au-dessus du désert.

Puis ils retournèrent, et vinrent à Hen de Mispas, qui est Kadès; et ils frappèrent tout le pays des Hamalécites et des Amorrhéens qui habitaient dans Hatsatson-Tamar.

Alors le Roi de Sodome, le Roi de Gomorrhe, le Roi d'Adma, le Roi de Tséboïm, et le Roi de Bélah, qui est Tsohar, sortirent, et rangèrent leurs troupes contr'eux dans la vallée de Siddim.

[C'est-à-dire] contre Kédor-Lahomer Roi d'Hélam, et contre Tidhal Roi des nations, et contre Amraphel Roi de Sinhar, et contre Arjoc Roi d'Ellasar, quatre Rois contre cinq.

Or la vallée de Siddim était pleine de puits de bitume; et les Rois de Sodome et de Gomorrhe s'enfuirent, et y tombèrent, et ceux qui étaient demeurés de reste s'enfuirent en la montagne.

Ils prirent donc toutes les richesses de Sodome et de Gomorrhe, et tous leurs vivres; puis ils se retirèrent.

Ils prirent aussi Lot, fils du frère d'Abram, qui demeurait dans Sodome, et tout son bien; puis ils s'en allèrent.

Et quelqu'un qui était échappé en vint avertir Abram Hébreu, qui demeurait dans les plaines de Mamré Amorrhéen, frère d'Escol, et frère de Haner, qui avaient fait alliance avec Abram.

Quand donc Abram eut appris que son frère avait été emmené prisonnier, il arma trois cent dix-huit de ses serviteurs, nés dans sa maison, et il poursuivit [ces Rois] jusqu'à Dan.

Et [ayant] partagé [ses troupes, il se jeta] sur eux de nuit, lui et ses serviteurs, et les battit, et les poursuivit jusqu'à Hobar, qui est à la gauche de Damas.

Et il ramena tout le bien [qu'ils avaient pris]; il ramena aussi Lot son frère, ses biens, les femmes et le peuple.

Et le Roi de Sodome s'en alla au-devant de lui, comme il s'en retournait après la défaite de Kédor-Lahomer, et des Rois qui étaient avec lui, en la vallée de la plaine, qui est la vallée royale.

Melchisédec aussi, Roi de Salem, fit apporter du pain et du vin, (or il était Sacrificateur du [Dieu] Fort, Souverain.)

Et il le bénit, en disant : Béni soit Abram par le [Dieu] Fort, Souverain, possesseur des cieux et de la terre.

Et loué soit le [Dieu] Fort, Souverain, qui a livré tes ennemis entre tes mains. Et [Abram] lui donna la dixme de tout.

Et le Roi de Sodome dit à Abram : Donne-moi les personnes, et prends les biens pour toi.

Et Abram dit au Roi de Sodome : J'ai levé ma main à l'Eternel, le [Dieu] Fort, Souverain, possesseur des cieux et de la terre, [en disant] :

Si je prends rien de tout ce qui est à toi, depuis un fil jusqu'à une courroie de soulier, afin que tu ne dises point : J'ai enrichi Abram.

J'excepte seulement ce que les jeunes gens ont mangé, et la part des hommes qui sont venus avec moi, Haner, Escol, et Mamré, qui prendront leur part.

Après ces choses, la parole de l'Eternel fut adressée à Abram dans une vision, en disant : Abram, ne crains point, je suis ton bouclier, et ta grande récompense.

Et Abram répondit : Seigneur Eternel, que me donneras-tu? je m'en vais sans [laisser] d'enfants [après moi], et celui qui a le maniement de ma maison c'est ce Dammésec Elihézer.

Abram dit aussi : Voici, tu ne m'as point donné d'enfants; et voilà, le serviteur né dans ma maison, sera mon héritier.

Et voici, la parole de l'Eternel lui [fut adressée] en disant : Celui-ci ne sera point ton héritier ; mais celui qui sortira de tes entrailles sera ton héritier.

Puis l'ayant fait sortir dehors, il lui dit : Lève maintenant les yeux au ciel, et compte les étoiles, si tu les peux compter; et il lui dit : Ainsi sera ta postérité.

Et [Abram] crut à l'Eternel, qui lui imputa cela à justice.

Et il lui dit : Je suis l'Eternel qui t'ai fait sortir d'Ur des Caldéens, afin de te donner ce pays-ci pour le posséder.

Et il dit : Seigneur Eternel, à quoi connaîtrai-je que je le posséderai?

Et il lui répondit : Prends une génisse de trois ans, et une chèvre de trois ans, et un bélier de trois ans, une tourterelle, et un pigeon.

Il prit donc toutes ces choses, et les partagea par le milieu, et mit chaque moitié vis-à-vis l'une de l'autre; mais il ne partagea point les oiseaux.

Et une volée d'oiseaux descendit sur ces bêtes mortes; mais Abram les chassa.

Et il arriva comme le soleil se couchait, qu'un profond sommeil tomba sur Abram, et voici, une frayeur d'une grande obscurité tomba sur lui.

Et [l'Eternel] dit à Abram : Sache comme une chose certaine que ta postérité habitera quatre cents ans comme étrangère dans un pays qui ne lui appartiendra point, et qu'elle sera asservie aux habitants [du pays], et sera affligée;

Mais aussi je jugerai la nation, à laquelle ils seront asservis, et après cela ils sortiront avec de grands biens.

Et toi tu t'en iras vers tes pères en paix, et seras enterré en bonne vieillesse.

Et en la quatrième génération ils retourneront ici; car l'iniquité des Amorrhéens n'est pas encore venue à son comble.

Il arriva aussi que le soleil étant couché, il y eut une obscurité toute noire, et voici un four fumant, et un brandon de feu qui passa entre ces choses qui avaient été partagées.

En ce jour-là l'Eternel traita alliance avec Abram, en disant : J'ai donné ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, le fleuve d'Euphrate;

Les Kéniens, les Kéniziens, les Kadmoniens,

Les Héthiens, les Phérésiens, les Réphaïms,

Les Amorrhéens, les Cananéens, les Guirgasiens, et les Jébusiens.

Or Saraï femme d'Abram ne lui avait enfanté aucun enfant, mais elle avait une servante Egyptienne, nommée Agar.

Et elle dit à Abram : Voici maintenant, l'Eternel m'a rendue stérile; viens, je te prie, vers ma servante, peut-être aurai-je des enfants par elle. Et Abram acquiesça à la parole de Saraï.

Alors Saraï, femme d'Abram, prit Agar sa servante Egyptienne, et la donna pour femme à Abram son mari, après qu'il eut demeuré dix ans au pays de Canaan.

Il vint donc vers Agar, et elle conçut. Et [Agar] voyant qu'elle avait conçu, méprisa sa maîtresse.

Et Saraï dit à Abram : L'outrage qui m'est fait, [revient] sur toi; je t'ai donné ma servante en ton sein, mais quand elle a vu qu'elle avait conçu, elle m'a méprisée; que l'Eternel en juge entre moi et toi.

Alors Abram répondit à Saraï : Voici, ta servante est entre tes mains, traite-la comme il te plaira. Saraï donc la maltraita, et [Agar] s'enfuit de devant elle.

Mais l'Ange de l'Eternel la trouva auprès d'une fontaine d'eau au désert, près de la fontaine qui est au chemin de Sur.

Et il lui dit : Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu? et où vas-tu? et elle répondit : Je m'enfuis de devant Saraï ma maîtresse.

Et l'Ange de l'Eternel lui dit : Retourne à ta maîtresse, et t'humilie sous elle.

Davantage l'Ange de l'Eternel lui dit : Je multiplierai beaucoup ta postérité, tellement qu'elle ne se pourra nombrer; tant elle sera grande.

L'Ange de l'Eternel lui dit aussi : Voici, tu as conçu, et tu enfanteras un fils, que tu appelleras Ismaël, car l'Eternel a ouï ton affliction.

Et ce sera un homme [farouche comme] un âne sauvage; sa main sera contre tous, et la main de tous contre lui; et il habitera à la vue de tous ses frères.

Alors elle appela le nom de l'Eternel qui lui parlait à elle, tu es le [Dieu] Fort de vision; car elle dit, n'ai-je pas aussi vu ici après celui qui me voyait?

C'est pourquoi on a appelé ce puits, le puits du vivant qui me voit; lequel est entre Kadès et Béred.

Agar donc enfanta un fils à Abram; et Abram appela le nom de son fils, qu'Agar lui avait enfanté, Ismaël.

Or Abram était âgé de quatre-vingt six ans, quand Agar lui enfanta Ismaël.

Puis Abram étant âgé de quatre-vingt dix-neuf ans, l'Eternel lui apparut, et lui dit : Je suis le [Dieu] Fort, Tout-Puissant; marche devant ma face, et sois intègre.

Et je mettrai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai très-abondamment.

Alors Abram tomba sur sa face; et Dieu lui parla, et lui dit :

Quant à moi, voici, mon alliance est avec toi, et tu deviendras père d'une multitude de nations.

Et ton nom ne sera plus appelé Abram, mais ton nom sera Abraham; car je t'ai établi père d'une multitude de nations.

Et je te ferai croître très-abondamment ; et je te ferai devenir des nations; même des Rois sortiront de toi.

J'établirai donc mon alliance entre moi et toi, et entre ta postérité après toi en leurs âges, pour être une alliance perpétuelle; afin que je te sois Dieu, et à ta postérité après toi.

Et je te donnerai, et à ta postérité après toi, le pays où tu demeures comme étranger, savoir tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je leur serai Dieu.

Dieu dit encore à Abraham : Tu garderas donc mon alliance, toi et ta postérité après toi en leurs âges.

Et c'est ici mon alliance entre moi et vous, et entre ta postérité après toi, laquelle vous garderez, [savoir] que tout mâle d'entre vous sera circoncis.

Et vous circoncierez la chair de votre prépuce; et cela sera pour signe de l'alliance entre moi et vous.

Tout enfant mâle de huit jours sera circoncis parmi vous en vos générations, tant celui qui est né dans la maison, que l'[esclave] acheté par argent de tout étranger qui n'est point de ta race.



On ne manquera donc point de circoncire celui qui est né dans ta maison, et celui qui est acheté de ton argent, et mon alliance sera en votre chair, pour être une alliance perpétuelle.

Et le mâle incirconcis, la chair du prépuce duquel n'aura point été circoncise, sera retranché du milieu de ses peuples, [parce qu'il] aura violé mon alliance.

Dieu dit aussi à Abraham : Quant à Saraï ta femme, tu n'appelleras plus son nom Saraï, mais son nom sera Sara.

Et je la bénirai, et même je te donnerai un fils d'elle. Je la bénirai, et elle deviendra des nations : Et des Rois Chefs de peuples sortiront d'elle.

Alors Abraham se prosterna la face en terre, et sourit, disant en son cœur : Naîtrait-il un fils à un homme âgé de cent ans? et Sara âgée de quatre-vingt-dix ans aurait-elle un enfant?

Et Abraham dit à Dieu : Je te prie, qu'Ismaël vive devant toi.

Et Dieu dit : Certainement Sara ta femme t'enfantera un fils, et tu appelleras son nom Isaac; et j'établirai mon alliance avec lui pour être une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui.

Je t'ai aussi exaucé touchant Ismaël : voici, je l'ai béni, et je le ferai croître et multiplier très-abondamment. Il engendrera douze Princes, et je le ferai devenir une grande nation.

Mais j'établirai mon alliance avec Isaac, que Sara t'enfantera l'année qui vient, en cette même saison.

Et Dieu ayant achevé de parler, remonta de devant Abraham.

Et Abraham prit son fils Ismaël, avec tous ceux qui étaient nés dans sa maison, et tous ceux qu'il avait achetés de son argent, tous les mâles qui étaient des gens de sa maison, et il circoncit la chair de leur prépuce en ce même jour-là, comme Dieu lui avait dit.

Et Abraham était âgé de quatre-vingt dix-neuf ans, quand il circoncit la chair de son prépuce;

Et Ismaël son fils, était âgé de treize ans, lorsqu'il fut circoncis en la chair de son prépuce.

En ce même jour-là Abraham fut circoncis, et son fils Ismaël aussi.

Et tous les gens de sa maison, tant ceux qui étaient nés en la maison, que ceux qui avaient été achetés des étrangers par argent, furent circoncis avec lui.

Puis l'Eternel lui apparut dans les plaines de Mamré, comme il était assis à la porte de [sa] tente, pendant la chaleur du jour.

Car levant ses yeux, il regarda : et voici, trois hommes parurent devant lui, et les ayant aperçus, il courut au-devant d'eux de la porte de sa tente, et se prosterna en terre;

Et il dit : Mon Seigneur, je te prie, si j'ai trouvé grâce devant tes yeux, ne passe point outre, je te prie, [et arrête-toi chez] ton serviteur.

Qu'on prenne, je vous prie, un peu d'eau, et lavez vos pieds, et reposez-vous sous un arbre;

Et j'apporterai une bouchée de pain pour fortifier votre cœur, après quoi vous passerez outre; car c'est pour cela que vous êtes venus vers votre serviteur. Et ils dirent : Fais ce que tu as dit.

Abraham donc s'en alla en hâte dans la tente vers Sara, et lui dit : Hâte-toi, [prends] trois mesures de fleur de farine, pétris-[les], et fais des gâteaux.

Puis Abraham courut au troupeau, et prit un veau tendre et bon, lequel il donna à un serviteur, qui se hâta de l'apprêter.

Ensuite il prit du beurre et du lait, et le veau qu'on avait apprêté, et le mit devant eux; et il se tint auprès d'eux sous l'arbre, et ils mangèrent.

Et ils lui dirent : Où est Sara ta femme? Et il répondit : La voilà dans la tente.

Et [l'un d'entr'eux] dit : Je ne manquerai pas de retourner vers toi en ce même temps où nous sommes, et voici, Sara ta femme aura un fils. Et Sara l'écoutait à la porte de la tente qui était derrière lui.

Or Abraham et Sara étaient vieux, fort avancés en âge; et Sara n'avait plus ce que les femmes ont accoutumé d'avoir.

Et Sara rit en soi-même, et dit : Etant vieille, et mon Seigneur étant fort âgé, aurai-je [cette] satisfaction?

Et l'Eternel dit à Abraham : Pourquoi Sara a-t-elle ri, en disant : Serait-il vrai que j'aurais un enfant, étant vieille comme je suis?

Y a-t-il quelque chose qui soit difficile à l'Eternel? Je retournerai vers toi en cette saison, en ce même temps où nous sommes, et Sara aura un fils.

Et Sara le nia, en disant : Je n'ai point ri; car elle eut peur. [Mais] il dit : Cela n'est pas; car tu as ri.

Et ces hommes se levèrent de là, et regardèrent vers Sodome; et Abraham marchait avec eux pour les conduire.

Et l'Eternel dit : Cacherai-je à Abraham ce que je m'en vais faire?

Puis qu'Abraham doit certainement devenir une nation grande et puissante, et que toutes les nations de la terre seront bénies en lui?

Car je le connais, et [je sais] qu'il commandera à ses enfants, et à sa maison après lui, de garder la voie de l'Eternel, pour faire ce qui est juste, et droit; afin que l'Eternel fasse venir sur Abraham tout ce qu'il lui a dit.

Et l'Eternel dit : Parce que le cri de Sodome et de Gomorrhe est augmenté, et que leur péché est fort aggravé;

Je descendrai maintenant, et je verrai s'ils ont fait entièrement selon le cri qui est venu jusqu'à moi; et si cela n'est pas, je le saurai.

Ces hommes donc partant de là allaient vers Sodome; mais Abraham se tint encore devant l'Eternel.

Et Abraham s'approcha, et dit : Feras-tu périr le juste même avec le méchant?

Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville, les feras-tu périr aussi? Ne pardonneras-tu point à la ville, à cause des cinquante justes qui y [seront]?

Non il n'arrivera pas que tu fasses une telle chose, que tu fasses mourir le juste avec le méchant, et que le juste soit [traité] comme le méchant! Non tu ne le feras point. Celui qui juge toute la terre ne fera-t-il point justice?

Et l'Eternel dit : Si je trouve en Sodome cinquante justes dans la ville, je pardonnerai à tout le lieu pour l'amour d'eux.

Et Abraham répondit, en disant : Voici, j'ai pris maintenant la hardiesse de parler au Seigneur, quoique je ne sois que poudre et que cendre.

Peut-être en manquera-t-il cinq des cinquante justes; détruiras-tu toute la ville pour ces cinq-là? Et il lui répondit : Je ne la détruirai point, si j'y en trouve quarante-cinq.

Et [Abraham] continua de lui parler, en disant : Peut-être s'y en trouvera-t-il quarante? Et il dit : Je ne la détruirai point pour l'amour des quarante.

Et Abraham dit : Je prie le Seigneur de ne s'irriter pas si je parle [encore]; peut-être s'en trouvera-t-il trente? Et il dit : Je ne la détruirai point, si j'y en trouve trente.

Et Abraham dit : Voici maintenant, j'ai pris la hardiesse de parler au Seigneur : peut-être s'en trouvera-t-il vingt? Et il dit : Je ne la détruirai point pour l'amour des vingt.

Et [Abraham] dit : Je prie le Seigneur de ne s'irriter pas, je parlerai encore une seule fois; peut-être s'y en trouvera-t-il dix. Et il dit : Je ne la détruirai point pour l'amour des dix.

Et l'Eternel s'en alla quand il eut achevé de parler avec Abraham; et Abraham s'en retourna en son lieu.

Or, sur le soir les deux Anges vinrent à Sodome, et Lot était assis à la porte de Sodome, et les ayant vus, il se leva pour aller au-devant d'eux, et se prosterna le visage en terre.

Et il [leur] dit : Voici, je vous prie, Messieurs, retirez-vous maintenant dans la maison de votre serviteur, et logez-y cette nuit, et lavez vos pieds; puis vous vous lèverez le matin, et continuerez votre chemin; et ils dirent : Non, mais nous passerons cette nuit dans la rue.

Mais il les pressa tant, qu'ils se retirèrent chez lui; et quand ils furent entrés dans sa maison, il leur fit un festin, et fit cuire des pains sans levain, et ils mangèrent.

Mais avant qu'ils s'allassent coucher, les hommes de la ville, les hommes de Sodome, environnèrent la maison, depuis le plus jeune jusqu'aux vieillards, tout le peuple depuis un bout [jusqu'à l'autre].

Et appelant Lot, ils lui dirent : Où sont ces hommes qui sont venus cette nuit chez toi? Fais-les sortir, afin que nous les connaissions.

Mais Lot sortit de [sa maison] pour leur [parler] à la porte, et ayant fermé la porte après soi,

Il leur dit : Je vous prie, mes Frères, ne [leur] faites point de mal.

Voici, j'ai deux filles qui n'ont point encore connu d'homme; je vous les amènerai, et vous les traiterez comme il vous plaira, pourvu que vous ne fassiez point de mal à ces hommes; car ils sont venus à l'ombre de mon toit.

Et ils lui dirent : Retire-toi de là. Ils dirent aussi : Cet homme seul est venu pour habiter [ici] comme étranger, et il voudra nous gouverner? Maintenant nous te ferons pis qu'à eux. Et ils faisaient violence à Lot; et ils s'approchèrent pour rompre la porte.

Mais ces hommes avançant leurs mains, retirèrent Lot à eux dans la maison, et fermèrent la porte.

Et ils frappèrent d'éblouissement les hommes qui étaient à la porte de la maison, depuis le plus petit jusqu'au plus grand; de sorte qu'ils se lassèrent à chercher la porte.

Alors ces hommes dirent à Lot : Qui as-tu encore ici qui t'appartienne, soit gendre, soit fils, ou filles, ou quelque autre qui t'appartienne en la ville? Fais-les sortir de ce lieu.

Car nous allons détruire ce lieu, parce que leur cri est devenu grand devant l'Eternel, et il nous a envoyés pour le détruire.

Lot sortit donc et parla à ses gendres, qui devaient prendre ses filles, et [leur] dit : Levez-vous, sortez de ce lieu, car l'Eternel va détruire la ville; mais il semblait à ses gendres qu'il se moquait.

Et sitôt que l'aube du jour fut levée, les Anges pressèrent Lot, en disant : Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent [ici], de peur que tu ne périsses dans la punition de la ville.

Et comme il tardait, ces hommes le prirent par la main, et ils prirent aussi par la main sa femme et ses deux filles, parce que l'Eternel l'épargnait; et ils l'emmenèrent, et le mirent hors de la ville.

Or, dès qu'ils les eurent fait sortir, l'[un] dit : Sauve ta vie, ne regarde point derrière toi, et ne t'arrête en aucun endroit de la plaine; sauve-toi sur la montagne, de peur que tu ne périsses.

Et Lot leur répondit : Non, Seigneur, je te prie.

Voici, ton serviteur a maintenant trouvé grâce devant toi, et la gratuité que tu m'as faite de préserver ma vie est merveilleusement grande, mais je ne me pourrai sauver vers la montagne, que le mal ne m'atteigne, et que je ne meure.

Voici, je te prie, cette ville-là est proche; je puis m'y enfuir, et elle est petite; je te prie, que je m'y sauve; n'est-elle pas petite? Et mon âme vivra.

Et il lui dit : Voici, je t'ai exaucé encore en cela, de ne détruire point la ville dont tu as parlé.

Hâte-toi, sauve-toi là, car je ne pourrai rien faire jusqu'à ce que tu y sois entré; c'est pourquoi cette ville fut appelée Tsohar.

Comme le soleil se levait sur la terre, Lot entra dans Tsohar.

Alors l'Eternel fit pleuvoir des cieux, sur Sodome et sur Gomorrhe, du soufre et du feu, de la part de l'Eternel;

et il détruisit ces villes-là, et toute la plaine, et tous les habitants des villes, et le germe de la terre.

Mais la femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel.

Et Abraham, se levant de bon matin, vint au lieu où il s'était tenu devant l'Eternel;

et, regardant vers Sodome et Gomorrhe, et vers toute la terre de cette plaine-là, il vit monter de la terre une fumée comme la fumée d'une fournaise.

Mais il était arrivé lors que Dieu détruisit les villes de la plaine, qu'il s'était souvenu d'Abraham, et avait envoyé Lot hors de la subversion, quand il détruisit les villes où Lot habitait.

Et Lot monta de Tsohar, et habita sur la montagne avec ses deux filles, car il craignait de demeurer dans Tsohar, et il se retira dans une caverne avec ses deux filles.

Et l'aînée dit à la plus jeune : Notre père est vieux, et il n'y a personne sur la terre pour venir vers nous, selon la coutume de tous les pays.

Viens, donnons du vin à notre père, et couchons avec lui; afin que nous conservions la race de notre père.

Elles donnèrent donc du vin à boire à leur père cette nuit-là; et l'aînée vint, et coucha avec son père, mais il ne s'aperçut point ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva.

Et le lendemain l'aînée dit à la plus jeune : Voici, j'ai couché la nuit passée avec mon père, donnons-lui encore cette nuit du vin à boire, puis va, et couche avec lui, et nous conserverons la race de notre père.

En cette nuit-là donc elles donnèrent encore du vin à boire à leur père, et la plus jeune se leva et coucha avec lui; mais il ne s'aperçut point ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva.

Ainsi les deux filles de Lot conçurent de leur père.

Et l'aînée enfanta un fils, et appela son nom Moab; c'est le père des Moabites jusqu'à ce jour.

Et la plus jeune aussi enfanta un fils, et appela son nom Ben-Hammi; c'est le père des enfants de Hammon jusqu'à ce jour.

Et Abraham s'en alla de là au pays de Midi, et demeura entre Kadès et Sur, et il habita comme étranger à Guérrar.

Or Abraham dit de Sara sa femme : C'est ma sœur; et Abimélec, Roi de Guérrar, envoya, et prit Sara.

Mais Dieu apparut la nuit dans un songe à Abimélec, et lui dit : Voici, tu es mort, à cause de la femme que tu as prise, car elle a un mari.

Or Abimélec ne s'était point approché d'elle. Et il dit : Seigneur, feras-tu donc mourir une nation juste?

Ne m'a-t-il pas dit : C'est ma sœur? Et elle-même aussi n'a-t-elle pas dit : C'est mon frère? J'ai fait ceci dans l'intégrité de mon cœur, et dans la pureté de mes mains.

Et Dieu lui dit en songe : Je sais que tu l'as fait dans l'intégrité de ton cœur, et aussi ai-je empêché que tu ne péchasses contre moi; c'est pourquoi je n'ai pas permis que tu la touchasses.

Maintenant donc rends à cet homme-là sa femme, car il est Prophète; et il priera pour toi, et tu vivras. Mais si tu ne la rends pas, sache que tu mourras de mort, avec tout ce qui est à toi.

Et Abimélec se leva de bon matin, et appela tous ses serviteurs, et leur rapporta toutes ces choses, eux l'écoutant; et ils furent saisis de crainte.

Puis Abimélec appela Abraham, et lui dit : Que nous as-tu fait? Et en quoi t'ai-je offensé, que tu aies fait venir sur moi et sur mon royaume un grand péché? Tu m'as fait des choses qui ne se doivent point faire.

Abimélec dit aussi à Abraham : Qu'as-tu vu [qui t'ait obligé] de faire cela?

Et Abraham répondit : C'est parce que je disais : Assurément il n'y a point de crainte de Dieu en ce lieu-ci, et ils me tueront à cause de ma femme.

Et aussi, à la vérité, elle est ma sœur, fille de mon père; mais elle n'est pas fille de ma mère; et elle m'a été donnée pour femme.

Et il est arrivé que je lui ai dit, lors que Dieu ma conduit çà et là, hors de la maison de mon père; c'est ici la grâce que tu me feras, dis de moi dans tous les lieux où nous irons : C'est mon frère.

Alors Abimélec prit des brebis, des bœufs, des serviteurs, et des servantes, et les donna à Abraham, et lui rendit Sara, sa femme.

Et [lui] dit : Voici mon pays est à ta disposition, demeure où il te plaira.

Et il dit à Sara : Voici, j'ai donné à ton frère mille [pièces] d'argent; voici, il t'est une couverture d'yeux envers tous ceux qui sont avec toi, et envers tous les [autres]; et ainsi elle fut reprise.

Et Abraham fit requête à Dieu; et Dieu guérit Abimélec, sa femme, et ses servantes; et elles eurent des enfants.

Car l'Eternel avait entièrement resserré toute matrice de la maison d'Abimélec, à cause de Sara femme d'Abraham.

Et l'Eternel visita Sara, comme il avait dit; et lui fit ainsi qu'il en avait parlé.

Sara donc conçut, et enfanta un fils à Abraham en sa vieillesse, au temps précis que Dieu lui avait dit.

Et Abraham appela le nom de son fils, qui lui était né, [et] que Sara lui avait enfanté, Isaac.

Et Abraham circoncit son fils Isaac âgé de huit jours, comme Dieu lui avait commandé.

Or Abraham était âgé de cent ans quand Isaac son fils lui naquit.

Et Sara dit : Dieu m'a donné de quoi rire; tous ceux qui l'apprendront riront avec moi.

Elle dit aussi : Qui eût dit à Abraham que Sara allaiterait des enfants? Car je lui ai enfanté un fils en sa vieillesse.

Et l'enfant crût, et fut sevré; et Abraham fit un grand festin le jour qu'Isaac fut sevré.

Et Sara vit le fils d'Agar Egyptienne, qu'elle avait enfanté à Abraham, se moquer.

Et elle dit à Abraham : Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'hériterait point avec mon fils, avec Isaac.

Et cela déplut fort à Abraham, au sujet de son fils.

Mais Dieu dit à Abraham : N'aie point de chagrin au sujet de l'enfant, ni de ta servante; dans toutes les choses que Sara te dira, acquiesce à sa parole; car en Isaac te sera appelée semence.

Et toutefois je ferai aussi devenir le fils de la servante une nation, parce qu'il est ta semence.

Puis Abraham se leva de bon matin, et prit du pain et une bouteille d'eau, et il les donna à Agar, en les mettant sur son épaule. [Il lui donna] aussi l'enfant et la renvoya. Elle se mit en chemin, et fut errante au désert de Béer-Sébah.

Or quand l'eau de la bouteille eut manqué, elle jeta l'enfant sous un arbrisseau,

Et elle s'en alla environ à la portée d'une flèche, et s'assit vis-à-vis; car elle dit : Que je ne voie point mourir l'enfant. S'étant donc assise vis-à-vis, elle éleva sa voix, et pleura.

Et Dieu entendit la voix de l'enfant, et l'Ange de Dieu appela des cieux Agar, et lui dit : Qu'as-tu, Agar? Ne crains point, car Dieu a ouï la voix de l'enfant, [du lieu] où il est.

Lève-toi, lève l'enfant, et prends-le par la main; car je le ferai devenir une grande nation.



Et Dieu lui ouvrit les yeux, et elle vit un puits d'eau, et, y étant allée, elle remplit d'eau la bouteille, et donna à boire à l'enfant.

Et Dieu fut avec l'enfant, qui devint grand, et demeura au désert; et fut tireur d'arc.

Il demeura, dis-je, au désert de Paran; et sa mère lui prit une femme du pays d'Egypte.

Et il arriva en ce temps-là qu'Abimélec, et Picol, chef de son armée, parla à Abraham, en disant : Dieu est avec toi en toutes les choses que tu fais.

Maintenant donc, jure-moi ici par [le nom de] Dieu que tu ne me mentiras point, ni à mes enfants, ni aux enfants de mes enfants, et que selon la faveur que je t'ai faite, tu agiras envers moi, et envers le pays auquel tu as demeuré comme étranger.

Et Abraham répondit : Je te le jurerai.

Mais Abraham se plaignit à Abimélec au sujet d'un puits d'eau, dont les serviteurs d'Abimélec s'étaient emparés par violence.

Et Abimélec dit : Je n'ai point su qui a fait cela, et aussi tu ne m'en as point averti, et je n'en ai point encore ouï parler jusqu'à ce jour.

Alors Abraham prit des brebis, et des bœufs, et les donna à Abimélec, et ils firent alliance ensemble.

Et Abraham mit à part sept jeunes brebis de son troupeau.

Et Abimélec dit à Abraham : Que veulent dire ces sept jeunes brebis que tu as mises à part?

Et il répondit : C'est que tu prendras ces sept jeunes brebis de ma main, pour me servir de témoignage que j'ai creusé ce puits.

C'est pourquoi on appela ce lieu-là Béer-Sébah, car tous deux y jurèrent.

Ils traitèrent donc alliance en Béer-Sébah, puis Abimélec se leva avec Picol, chef de son armée, et ils s'en retournèrent au pays des Philistins.

Et [Abraham] planta un bois de chênes en Béer-Sébah, et invoqua là le nom de l'Eternel, le [Dieu] Fort d'éternité.

Et Abraham demeura comme étranger au pays des Philistins, durant un long temps.

Or il arriva après ces choses, que Dieu éprouva Abraham, et lui dit : Abraham! Et il répondit : Me voici.

Et Dieu lui dit : Prends maintenant ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, et t'en va au pays de Morijah, et l'offre là en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.

Abraham donc s'étant levé de bon matin mit le bât sur son âne, et prit deux de ses serviteurs avec lui, et Isaac son fils; et ayant fendu le bois pour l'holocauste, il se mit en chemin, et s'en alla au lieu que Dieu lui avait dit.

Le troisième jour Abraham levant ses yeux, vit le lieu de loin.

Et il dit à ses serviteurs : Demeurez ici avec l'âne; moi et l'enfant marcherons jusque-là, et adorerons, après quoi nous reviendrons à vous.

Et Abraham prit le bois de l'holocauste, et le mit sur Isaac son fils, et prit le feu en sa main, et un couteau; et ils s'en allèrent tous deux ensemble.

Alors Isaac parla à Abraham son père, et dit : Mon père! Abraham répondit : Me voici, mon fils. Et il dit : Voici le feu et le bois, mais où est la bête pour l'holocauste?

Et Abraham répondit : Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de bête pour l'holocauste. Et ils marchaient tous deux ensemble.

Et étant arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham bâtit là un autel, et rangea le bois, et ensuite il lia Isaac son fils, et le mit sur l'autel, au-dessus du bois.

Puis Abraham avançant sa main, se saisit du couteau pour égorger son fils.

Mais l'Ange de l'Eternel lui cria des cieux en disant : Abraham, Abraham! Il répondit : Me voici.

Et il lui dit : Ne mets point ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car maintenant j'ai connu que tu crains Dieu, puisque tu n'as point épargné pour moi ton fils, ton unique.

Et Abraham levant ses yeux regarda, et voilà derrière [lui] un bélier, qui était retenu à un buisson par ses cornes; et Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste au lieu de son fils.

Et Abraham appela le nom de ce lieu-là, l'Eternel y pourvoira; c'est pourquoi on dit aujourd'hui; en la montagne de l'Eternel il y sera pourvu.

Et l'Ange de l'Eternel cria des cieux à Abraham pour la seconde fois,

En disant : J'ai juré par moi-même, dit l'Eternel; parce que tu as fait cette chose-ci, et que tu n'as point épargné ton fils, ton unique,

Certainement je te bénirai, et je multiplierai très-abondamment ta postérité comme les étoiles des cieux, et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis.

Et toutes les nations de la terre seront bénies en ta semence, parce que tu as obéi à ma voix.

Ainsi Abraham retourna vers ses serviteurs, et ils se levèrent, et s'en allèrent ensemble en Beer-Sébah ; car Abraham demeurait à Béer-Sébah.

Or il arriva après ces choses, que quelqu'un apporta des nouvelles à Abraham, en disant : Voici, Milca a aussi enfanté des enfants à Nacor ton frère.

[Savoir] Huts son premier-né, et Buz son frère, et Cémuel père d'Aram,

Et Késed, et Hazo, et Pildas, et Jidlaph, et Béthuel;

Et Béthuel a engendré Rébecca. Milca enfanta ces huit à Nacor frère d'Abraham.

Et sa concubine nommée Réuma, enfanta aussi Tébah, Gaham, Tahas, et Mahaca.

Or Sara vécut cent vingt-sept ans; ce sont là les années de sa vie.

Et elle mourut en Kirjath-Arbah, qui est Hébron, au pays de Canaan; et Abraham vint pour plaindre Sara, et pour la pleurer.

Et s'étant levé de devant son mort, il parla aux Héthiens, en disant :

Je suis étranger et forain parmi vous; donnez-moi une possession de sépulcre parmi vous, afin que j'enterre mon mort, [et que je l'ôte] de devant moi.

Et les Héthiens répondirent à Abraham, et lui dirent :

Mon Seigneur, écoute-nous; tu es parmi nous un Prince excellent, enterre ton mort dans le plus distingué de nos sépulcres; nul de nous ne te refusera son sépulcre, afin que tu y enterres ton mort.

Alors Abraham se leva, et se prosterna devant le peuple du pays; [c'est-à-dire], devant les Héthiens.

Et il leur parla, et dit : S'il vous plaît que j'enterre mon mort, [et que je l'ôte] de devant moi, écoutez-moi, et intercédez pour moi envers Héphron, fils de Tsohar;

Afin qu'il me cède sa caverne de Macpéla, qui est au bout de son champ; qu'il me la cède au milieu de vous, pour le prix qu'elle vaut, et que je la possède pour en faire un sépulcre.

Or Héphron était assis parmi les Héthiens. Héphron donc Héthien répondit à Abraham, en présence des Héthiens, qui l'écoutaient, savoir de tous ceux qui entraient par la porte de sa ville, en disant :

Non, mon Seigneur, écoute-moi : Je te donne le champ, je te donne aussi la caverne qui y est, je te la donne en présence des enfants de mon peuple; enterres-y ton mort.

Et Abraham se prosterna devant le peuple du pays.

Et il parla à Héphron, tout le peuple du pays l'entendant, et lui dit : S'il te plaît, je te prie, écoute-moi : Je donnerai l'argent du champ; reçois-le de moi, et j'y enterrerai mon mort.

Et Héphron répondit à Abraham, en disant :

Mon Seigneur, écoute-moi : La terre [vaut] quatre cents sicles d'argent entre moi et toi; mais qu'est-ce que cela ? Enterre donc ton mort.

Et Abraham ayant entendu Héphron, lui paya l'argent dont il avait parlé, les Héthiens l'entendant, [savoir] quatre cents sicles d'argent, ayant cours entre les marchands.

Et le champ d'Héphron, qui était en Macpéla au devant de Mamré, tant le champ que la caverne qui y était, et tous les arbres qui étaient dans le champ, et dans tous ses confins tout autour,

Tout fut acquis en propriété à Abraham, en présence des Héthiens, [savoir] de tous ceux qui entraient par la porte de la ville.

Et après cela Abraham enterra Sara sa femme dans la caverne du champ de Macpéla, au devant de Mamré, qui est Hébron, au pays de Canaan.

Le champ donc et la caverne qui y est, fut assuré par les Héthiens à Abraham, afin qu'il le possédât pour y faire son sépulcre.

Or Abraham devint vieux [et] fort avancé en âge; et l'Eternel avait béni Abraham en toutes choses.

Et Abraham dit au plus ancien des serviteurs de sa maison, qui avait le gouvernement de tout ce qui lui appartenait : Mets, je te prie, ta main sous ma cuisse :

Et je te ferai jurer par l'Eternel, le Dieu des cieux, et le Dieu de la terre, que tu ne prendras point de femme pour mon fils, d'entre les filles des Cananéens, parmi lesquels j'habite.

Mais tu t'en iras en mon pays et vers mes parents, et tu y prendras une femme pour mon fils Isaac.

Et ce serviteur lui [répondit] : Peut-être que la femme ne voudra point me suivre en ce pays; me faudra-t-il nécessairement ramener ton fils au pays d'où tu es sorti?

Abraham lui dit : Garde-toi bien d'y ramener mon fils.

L'Eternel, le Dieu des cieux, qui m'a pris de la maison de mon père, et du pays de ma parenté, et qui m'a parlé, et juré, en disant : Je donnerai à ta postérité ce pays-ci, enverra lui-même son Ange devant toi, et tu prendras de là une femme pour mon fils.

Que si la femme ne veut pas te suivre, tu seras quitte de ce serment que je te fais faire. Quoi qu'il en soit, ne ramène point là mon fils.

Et le serviteur mit la main sous la cuisse d'Abraham son Seigneur, et lui jura suivant ces choses-là.

Alors le serviteur prit dix chameaux d'entre les chameaux de son maître, et s'en alla : car il avait tout le bien de son maître en son pouvoir. Il partit donc, et s'en alla en Mésopotamie, à la ville de Nacor.

Et il fit reposer les chameaux sur leurs genoux hors de la ville, près d'un puits d'eau, sur le soir, au temps que sortent celles qui vont puiser [de l'eau].

Et il dit : Ô Eternel! Dieu de mon Seigneur Abraham; fais que j'aie [une heureuse] rencontre aujourd'hui; et sois favorable à mon Seigneur Abraham.

Voici, je me tiendrai près de la fontaine d'eau, et les filles des gens de la ville sortiront pour puiser de l'eau.

Fais donc que la jeune fille à laquelle je dirai : Baisse, je te prie, ta cruche, afin que je boive, et qui me répondra : Bois, et même je donnerai à boire à tes chameaux; soit celle que tu as destinée à ton serviteur Isaac, et je connaîtrai à cela que tu as été favorable à mon Seigneur.

Et il arriva qu'avant qu'il eût achevé de parler, voici Rébecca fille de Béthuel, fils de Milca, femme de Nacor, frère d'Abraham, sortait ayant sa cruche sur son épaule.

Et la jeune fille était très-belle à voir, et vierge, et nul homme ne l'avait connue. Elle descendit donc à la fontaine, et comme elle remontait après avoir rempli sa cruche,

Le serviteur courut au-devant d'elle, et lui dit : Donne-moi, je te prie, un peu à boire de l'eau de ta cruche.

Et elle lui dit : Mon Seigneur, bois. Et ayant incontinent abaissé sa cruche sur sa main, elle lui donna à boire.

Et après qu'elle eut achevé de lui donner à boire, elle dit : J'en puiserai aussi pour tes chameaux, jusqu'à ce qu'ils aient achevé de boire.

Et ayant vidé promptement sa cruche dans l'auge, elle courut encore au puits pour puiser de [l'eau], et elle en puisa pour tous ses chameaux.

Et cet homme s'étonnait d'elle, [considérant], sans dire mot, pour savoir si l'Eternel aurait fait prospérer son voyage, ou non.

Et quand les chameaux eurent achevé de boire, cet homme prit une bague d'or, du poids d'un demi-[sicle], et deux bracelets [pour mettre] sur les mains de cette [fille], pesant dix [sicles] d'or.

Et il lui dit : De qui es-tu fille? Je te prie, fais-le moi savoir; n'y a-t-il point dans la maison de ton père de lieu pour nous loger?

Et elle lui répondit : Je suis fille de Béthuel, fils de Milca, qu'elle a enfanté à Nacor.

Et elle lui dit aussi : Il y a chez nous beaucoup de paille et de fourrage, et de la place pour loger.

Et cet homme s'inclina et se prosterna devant l'Eternel :

Et dit : Béni soit l'Eternel, le Dieu de mon Seigneur Abraham, qui n'a point cessé d'exercer sa gratuité et sa vérité envers mon Seigneur : et lors que j'étais en chemin, l'Eternel m'a conduit en la maison des frères de mon Seigneur.

Et la jeune fille courut, et rapporta toutes ces choses en la maison de sa mère.

Or Rébecca avait un frère nommé Laban, qui courut dehors vers cet homme près de la fontaine.

Car aussitôt qu'il eut vu la bague et les bracelets aux mains de sa sœur, et qu'il eut entendu les paroles de Rébecca sa sœur, qui avait dit : Cet homme m'a ainsi parlé, il le vint trouver; et voici, il était près des chameaux vers la fontaine.

Et il lui dit : Entre, béni de l'Eternel; pourquoi te tiens-tu dehors? J'ai préparé la maison, et un lieu pour tes chameaux.

L'homme donc entra dans la maison, et on désharnacha les chameaux, et on leur donna de la paille et du fourrage; et [on apporta] de l'eau, tant pour laver ses pieds, que les pieds de ceux qui étaient avec lui :

Et on lui présenta à manger. Mais il dit : Je ne mangerai point, que je n'aie dit ce que j'ai à dire. Et [Laban] dit : Parle.

Il dit donc : Je suis serviteur d'Abraham.

Or l'Eternel a béni abondamment mon Seigneur, et il est devenu grand; car il lui a donné des brebis, des bœufs, de l'argent, de l'or, des serviteurs, des servantes, des chameaux, et des ânes.

Et Sara, femme de mon Seigneur, a enfanté dans sa vieillesse à mon Seigneur un fils, auquel il a donné tout ce qu'il a.

Et mon Seigneur m'a fait jurer, en disant : Tu ne prendras point de femme pour mon fils d'entre les filles des Cananéens au pays desquels je demeure,

Mais tu iras à la maison de mon père, et vers ma parenté, et tu y prendras une femme pour mon fils.

Et je dis à mon Seigneur : Peut-être que la femme ne me suivra pas.

Et il me répondit : L'Eternel, devant la face duquel j'ai vécu, enverra son Ange avec toi, et fera prospérer ton voyage, et tu prendras pour mon fils une femme de ma parenté, et de la maison de mon père.

Si tu vas vers ma parenté, tu seras alors quitte de l'exécration du serment que je te fais faire : et si on ne te la donne pas, tu seras quitte de l'exécration du serment que je te fais faire.

Je suis donc venu aujourd'hui à la fontaine, et j'ai dit : Ô Eternel! Dieu de mon Seigneur Abraham, si maintenant tu fais prospérer le voyage que j'ai entrepris :

Voici, je me tiendrai près de la fontaine d'eau. Qu'il arrive donc que la fille qui sortira pour y puiser, et à laquelle je dirai : Donne-moi, je te prie, un peu à boire de l'eau de ta cruche;

Et qui me répondra : Bois, et même j'[en] puiserai pour tes chameaux, que celle-là soit la femme que l'Eternel a destinée au fils de mon Seigneur.

Or avant que j'eusse achevé de parler en mon cœur, voici, Rébecca est sortie, ayant sa cruche sur son épaule, et est descendue à la fontaine, et a puisé de l'eau; et je lui ai dit : Donne-moi, je te prie, à boire.

Et incontinent elle a abaissé sa cruche de dessus [son épaule], et m'a dit : Bois, et même je donnerai à boire à tes chameaux. J'ai donc bu, et elle a aussi donné à boire aux chameaux.

Puis je l'ai interrogée, en disant : De qui es-tu fille? Elle a répondu : Je suis fille de Béthuel, fils de Nacor, que Milca lui a enfanté. Alors je lui ai mis une bague sur le front, et des bracelets en ses mains.

Je me suis incliné et prosterné devant l'Eternel, et j'ai béni l'Eternel, le Dieu de mon Seigneur Abraham, qui m'a conduit par le vrai chemin, afin que je prisse la fille du frère de mon Seigneur pour son fils.

Maintenant donc, si vous voulez user de gratuité et de vérité envers mon Seigneur, déclarez-le-moi; sinon, déclarez-le-moi aussi; et je me tournerai à droite ou à gauche.

Et Laban et Bethuel répondirent, en disant : Cette affaire est procédée de l'Eternel; nous ne te pouvons dire ni bien ni mal.

Voici Rébecca est entre tes mains, prends-la et t'en va; et qu'elle soit la femme du fils de ton Seigneur, comme l'Eternel en a parlé.

Et il arriva qu'aussitôt que le serviteur d'Abraham eut ouï leurs paroles, il se prosterna en terre devant l'Eternel.

Et le serviteur tira des bagues d'argent et d'or, et des habits, et les donna à Rébecca. Il donna aussi des présents exquis à son frère et à sa mère.

Puis ils mangèrent et burent, lui et les gens qui étaient avec lui, et y logèrent cette nuit-là ; et quand ils se furent levés de bon matin, il dit : Renvoyez-moi à mon Seigneur.

Et le frère et la mère lui dirent : Que la fille demeure avec nous quelques jours, au moins dix jours, après quoi elle s'en ira.

Et il leur dit : Ne me retardez point, puisque l'Eternel a fait prospérer mon voyage, renvoyez-moi, afin que je m'en aille à mon Seigneur.

Alors ils dirent : Appelons la fille, et demandons-lui une réponse de sa propre bouche.

Ils appelèrent donc Rébecca, et lui dirent : Veux-tu aller avec cet homme? Et elle répondit : J'irai.

Ainsi ils laissèrent aller Rébecca leur sœur, et sa nourrice, avec le serviteur d'Abraham, et ses gens.

Et ils bénirent Rébecca, et lui dirent : Tu es notre sœur; sois fertile par mille millions [de générations], et que ta postérité possède la porte de ses ennemis.

Alors Rébecca se leva avec ses servantes, et elles montèrent sur les chameaux, et suivirent cet homme. Ce serviteur donc prit Rébecca, et s'en alla.

Or Isaac revenait du puits du Vivant qui me voit, et il demeurait au pays du Midi.

Et Isaac était sorti aux champs sur le soir pour prier; et levant ses yeux il regarda, et voici des chameaux qui venaient.

Rébecca aussi levant ses yeux vit Isaac, et descendit de dessus le chameau;

Car elle avait dit au serviteur : Qui est cet homme qui marche dans les champs au-devant de nous? Et le serviteur avait répondu : C'[est] mon Seigneur; et elle prit un voile, et s'en couvrit.

Et le serviteur raconta à Isaac toutes les choses qu'il avait faites.

Alors Isaac mena Rébecca dans la tente de Sara sa mère, et il la prit pour sa femme, et l'aima. Ainsi Isaac se consola après [la mort de] sa mère.

Or Abraham prit une autre femme, nommée Kétura,



Qui lui enfanta Zimram, Joksan, Médan, Madian, Jisba, et Suah.

Et Joksan engendra Séba et Dédan. Et les enfants de Dédan furent Assurim, et Létusim, et Léummim.

Et les enfants de Madian furent Hépha, Hépher, Hanoc, Abidah, Eldaha. Tous ceux-là sont enfants de Kétura.

Et Abraham donna tout ce qui lui [appartenait] à Isaac.

Mais il fit des présents aux fils de ses concubines, et les envoya loin de son fils Isaac, vers l'Orient au pays d'Orient, lui étant encore en vie.

Et les ans que vécut Abraham furent cent soixante et quinze ans.

Et Abraham défaillant, mourut dans une heureuse vieillesse, fort âgé, et rassasié [de jours], et fut recueilli vers ses peuples.

Et Isaac et Ismaël ses fils l'enterrèrent en la caverne de Macpéla, au champ d'Héphron, fils de Tsohar Héthien, qui est vis-à-vis de Mamré.

Le champ qu'Abraham avait acheté des Héthiens : là fut enterré Abraham avec Sara sa femme.

Or il arriva après la mort d'Abraham, que Dieu bénit Isaac son fils : et Isaac demeurait près du puits du Vivant qui me voit.

Ce sont ici les générations d'Ismaël, fils d'Abraham, qu'Agar Egyptienne, servante de Sara, avait enfanté à Abraham.

Et ce sont ici les noms des enfants d'Ismaël, desquels ils ont été nommés dans leurs générations. Le premier-né d'Ismaël fut Nébajoth, puis Kédar, Adbéel, Mibsam,

Mismah, Duma, Massa,

Hadar, Téma, Jétur, Naphis, et Kedma.

Ce sont là les enfants d'Ismaël, et ce sont là leurs noms, selon leurs villages, et selon leurs châteaux : douze Princes de leurs peuples.

Et les ans de la vie d'Ismaël furent cent trente-sept ans; et il défaillit, et mourut, et fut recueilli vers ses peuples.

Et [ses Descendants] habitèrent depuis Havila jusqu'à Sur, qui est vis-à-vis de l'Egypte, quand on vient vers l'Assyrie; et [le pays] qui était échu à [Ismaël] était à la vue de tous ses frères.

Or ce sont ici les générations d'Isaac, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac.

Et Isaac était âgé de quarante ans, quand il se maria avec Rébecca, fille de Béthuel Syrien, de Paddan-Aram, sœur de Laban Syrien.

Et Isaac pria instamment l'Eternel au sujet de sa femme, parce qu'elle était stérile; et l'Eternel fut fléchi par ses prières; et Rébecca sa femme conçut.

Mais les enfants s'entrepoussaient dans son ventre, et elle dit : S'il est ainsi, pourquoi suis-je? Et elle alla consulter l'Eternel.

Et l'Eternel lui dit : Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples sortiront de tes entrailles; et un peuple sera plus fort que l'autre peuple, et le plus grand sera asservi au moindre.

Et quand son temps d'enfanter fut accompli, voici il y avait deux jumeaux en son ventre.

Celui qui sortit le premier, était roux, et tout [velu], comme un manteau de poil : et ils appelèrent son nom Esaü.

Et ensuite sortit son frère, tenant de sa main le talon d'Esaü; c'est pourquoi il fut appelé Jacob. Or Isaac était âgé de soixante ans quand ils naquirent.

Depuis, les enfants devinrent grands, et Esaü était un habile chasseur, et homme de campagne; mais Jacob était un homme intègre et se tenant dans les tentes.

Et Isaac aimait Esaü; car la venaison était sa viande. Mais Rébecca aimait Jacob.

Or comme Jacob cuisait du potage, Esaü arriva des champs, et il était las.

Et Esaü dit à Jacob : Donne-moi, je te prie, à manger de ce roux, de ce roux; car je suis las. C'est pourquoi on appela son nom, Edom.

Mais Jacob lui dit : Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse.

Et Esaü répondit : Voici je m'en vais mourir; et de quoi me servira le droit d'aînesse?

Et Jacob dit : Jure-moi aujourd'hui; et il lui jura; ainsi il vendit son droit d'aînesse à Jacob.

Et Jacob donna à Esaü du pain, et du potage de lentilles; et il mangea, et but; puis il se leva, et s'en alla; ainsi Esaü méprisa son droit d'aînesse.

Or il y eut une famine au pays, outre la première famine qui avait été du temps d'Abraham; et Isaac s'en alla vers Abimélec Roi des Philistins, à Guézar.

Car l'Eternel lui était apparu, et lui avait dit : Ne descends point en Egypte; demeure au pays que je te dirai.

Demeure dans ce pays-là, et je serai avec toi, et je te bénirai; car je te donnerai et à ta postérité tous ces pays-ci, et je ratifierai le serment que j'ai fait à ton père Abraham.

Je multiplierai ta postérité comme les étoiles des cieux; et je donnerai ces pays-ci à ta postérité; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta semence.

Parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a gardé mon ordonnance, mes commandements, mes statuts, et mes lois.

Isaac donc demeura à Guézar.

Et quand les gens du lieu s'enquirent qui était sa femme, il répondit : C'est ma sœur; car il craignait de dire : C'est ma femme; de peur, [disait-il], qu'il n'arrive que les habitants du lieu ne me tuent à cause de Rébecca; car elle est belle à voir.

Or il arriva après qu'il y eut passé quelques jours qu'Abimélec, Roi des Philistins, regardait par la fenêtre, et voici, il vit Isaac, qui se jouait avec Rébecca sa femme.

Alors Abimélec appela Isaac, et lui dit : Voici, c'est véritablement ta femme; et comment as-tu dit : C'est ma sœur? Et Isaac lui répondit : C'est parce que j'ai dit : Afin que peut-être je ne meure à cause d'elle.

Et Abimélec dit : Que nous as-tu fait? Il s'en est peu fallu que quelqu'un du peuple n'ait couché avec ta femme, et que tu ne nous aies fait tomber dans le crime.

Abimélec donc fit une ordonnance à tout le peuple, en disant : Celui qui touchera cet homme, ou sa femme, sera certainement puni de mort.

Et Isaac sema en cette terre-là, et il recueillit cette année-là le centuple; car l'Eternel le bénit.

Cet homme donc accrut, et allait toujours en augmentant, jusqu'à ce qu'il fût merveilleusement accru.

Et il eut du menu et du gros bétail, et un grand nombre de serviteurs; et les Philistins lui portèrent envie :

Tellement qu'ils bouchèrent les puits que les serviteurs de son père avaient creusés du temps de son père Abraham, et les remplirent de terre.

Abimélec aussi dit à Isaac : Retire-toi d'avec nous; car tu es devenu beaucoup plus puissant que nous.

Isaac donc partit de là, et alla camper dans la vallée de Guézar, et y demeura.

Et Isaac creusa encore les puits d'eau qu'on avait creusés du temps d'Abraham son père, lesquels les Philistins avaient bouchés après la mort d'Abraham, et les appela des mêmes noms dont son père les avait appelés.

Et les serviteurs d'Isaac creusèrent dans cette vallée, et y trouvèrent un puits d'eau vive.

Mais les bergers de Guérar eurent un démêlé avec les bergers d'Isaac, disant : L'eau est à nous. Et il appela le puits, Hések; parce qu'ils avaient contesté avec lui.

Ensuite ils creusèrent un autre puits, pour lequel ils contestèrent aussi; et il appela son nom, Sitnah.

Alors il se retira de là, et creusa un autre puits, pour lequel ils ne contestèrent point, et il le nomma Réhoboth, en disant : C'est parce que l'Eternel nous a maintenant mis au large, et que nous nous sommes agrandis dans ce pays.

Et de là il monta à Béer-Sébah.

Et l'Eternel lui apparut cette même nuit, et lui dit : Je suis le Dieu d'Abraham ton père, ne crains point; car je [suis] avec toi, je te bénirai, et je multiplierai ta postérité à cause d'Abraham mon serviteur.

Et il bâtit là un autel, et invoqua le nom de l'Eternel, et il y dressa ses tentes; et les serviteurs d'Isaac y creusèrent un puits.

Et Abimélec vint à lui de Guérar avec Ahuzat son ami, et Picol chef de son armée.

Mais Isaac leur dit : Pourquoi venez-vous vers moi, puisque vous me haïssez, et que vous m'avez renvoyé d'auprès de vous?

Et ils répondirent : Nous avons vu clairement que l'Eternel est avec toi; et nous avons dit : Qu'il y ait maintenant un serment avec exécration entre nous, [c'est-à-dire], entre nous et toi; et traitons alliance avec toi.

Si tu nous fais du mal, comme nous ne t'avons point touché, et comme nous ne t'avons fait que du bien, et t'avons laissé aller en paix; toi qui es maintenant béni de l'Eternel.

Alors il leur fit un festin, et ils mangèrent et burent.

Et ils se levèrent de bon matin, et jurèrent l'un à l'autre. Puis Isaac les renvoya, et ils s'en allèrent d'avec lui en paix.

Il arriva en ce même jour, que les serviteurs d'Isaac vinrent, et lui parlèrent touchant ce puits qu'ils avaient creusé, et lui dirent : Nous avons trouvé de l'eau.

Et il l'appela Sibah; c'est pourquoi le nom de la ville a été Béer-Sébah jusqu'à aujourd'hui.

Or Esaü, âgé de quarante ans, prit pour femmes Judith, fille de Béeri Héthien, et Basmath fille d'Elon Héthien;

Lesquelles furent en amertume d'esprit à Isaac et à Rébecca.

Et il arriva que quand Isaac fut devenu vieux, et que ses yeux furent si ternis qu'il ne pouvait plus voir, il appela Esaü son fils aîné, et lui dit : Mon fils! Lequel lui répondit : Me voici.

Et il lui dit : Voici maintenant je suis devenu vieux, et je ne sais point le jour de ma mort.

Maintenant donc, je te prie, prends tes armes, ton carquois, et ton arc, et t'en va aux champs, et prends-moi de la venaison.

Et m'apprête des viandes d'appétit comme je les aime, et apporte-les-moi, afin que je mange, et que mon âme te bénisse avant que je meure.

Or Rébecca écoutait pendant qu'Isaac parlait à Esaü son fils. Esaü donc s'en alla aux champs pour prendre de la venaison, et l'apporter.

Et Rébecca parla à Jacob son fils, et lui dit : Voici, j'ai oui parler ton père à Esaü ton frère, disant :

Apporte-moi de la venaison, et m'apprête des viandes d'appétit, afin que j'en mange; et je te bénirai devant l'Eternel, avant que de mourir.

Maintenant donc, mon fils, obéis à ma parole, et fais ce que je te vais commander.

Va maintenant à la bergerie, et prends-moi là deux bons chevreaux d'entre les chèvres, et j'en apprêterai des viandes d'appétit pour ton père, comme il les aime.

Et tu les porteras à ton père, afin qu'il les mange, et qu'il te bénisse, avant sa mort.

Et Jacob répondit à Rébecca sa mère : Voici, Esaü mon frère est un homme velu, et je suis un homme sans poil.

Peut-être que mon père me tâtera, et il me regardera comme un homme qui l'a voulu tromper, et j'attirerai sur moi sa malédiction, et non pas sa bénédiction.

Et sa mère lui dit : Mon fils, que la malédiction que tu [crains soit] sur moi! Obéis seulement à ma parole, et me va prendre [ce que je t'ai dit].

Il s'en alla donc, et le prit, et il l'apporta à sa mère; et sa mère en apprêta des viandes d'appétit, comme son père les aimait.

Puis Rébecca prit les plus précieux habits d'Esaü son fils aîné, qu'elle avait dans la maison, et elle en vêtit Jacob son plus jeune fils.

Et elle couvrit ses mains et son cou, qui étaient sans poil, des peaux des chevreaux.

Puis elle mit entre les mains de son fils Jacob ces viandes d'appétit, et le pain qu'elle avait apprêté.

Il vint donc vers son père, et lui dit : Mon père! Il répondit : Me voici; qui es-tu, mon fils?

Et Jacob dit à son père : Je suis Esaü, ton fils aîné; j'ai fait ce que tu m'avais commandé; lève-toi, je te prie, assieds-toi, et mange de ma chasse, afin que ton âme me bénisse.

Et Isaac dit à son fils : Qu'est ceci que tu en aies si-tôt trouvé, mon fils? Et il dit : L'Eternel ton Dieu l'a fait rencontrer devant moi.

Et Isaac dit à Jacob : Mon fils, approche-toi, je te prie, et je te tâterai, [afin que je sache] si tu es toi-même mon fils Esaü, ou non.

Jacob donc s'approcha de son père Isaac, qui le tâta, et dit : Cette voix est la voix de Jacob; mais ces mains sont les mains d'Esaü.

Et il le méconnut; car ses mains étaient velues comme les mains de son frère Esaü; et il le bénit.

Il dit donc : Es-tu toi-même mon fils Esaü? Il répondit : Je le suis.

Il lui dit aussi : Approche-moi [donc la viande], et que je mange de la chasse de mon fils, afin que mon âme te bénisse. Et il l'approcha, et [Isaac] mangea; il lui apporta aussi du vin, et il but.

Puis Isaac son père lui dit : Approche-toi, je te prie, et me baise, mon fils.

Et il s'approcha, et le baisa. Et [Isaac] sentit l'odeur de ses habits, et le bénit, en disant : Voici l'odeur de mon fils, comme l'odeur d'un champ que l'Eternel a béni.

Que Dieu te donne de la rosée des cieux, et de la graisse de la terre, et abondance de froment, et de moût!

Que les peuples te servent, et que les nations se prosternent devant toi! Sois le maître de tes frères, et que les fils de ta mère se prosternent devant toi! Quiconque te maudira, soit maudit; et quiconque te bénira, soit béni.

Or il arriva qu'aussitôt qu'Isaac eut achevé de bénir Jacob, Jacob étant à peine sorti de devant son père Isaac, son frère Esaü revint de la chasse;

Qui apprêta aussi des viandes d'appétit, et les apporta à son père, et lui dit : Que mon père se lève, et qu'il mange de la chasse de son fils, afin que ton âme me bénisse.

Et Isaac son père lui dit : Qui es-tu? Et il dit : Je suis ton fils, ton fils aîné, Esaü.

Et Isaac fut saisi d'une fort grande émotion, et dit : Qui est, [et] où est celui qui a pris de la chasse, et m'en a apporté? J'ai mangé de tout, avant que tu vinsses, et je l'ai béni; et aussi il sera béni!

Si-tôt qu'Esaü eut entendu les paroles de son père, il jeta un cri fort grand, et amer; et il dit à son père : Bénis-moi aussi, bénis-moi, mon père!

Mais il dit : Ton frère est venu avec artifice, et a emporté ta bénédiction.

Et [Esaü] dit : N'est-ce pas avec raison qu'on a appelé son nom, Jacob? car il m'a déjà supplanté deux fois; il m'a enlevé mon droit d'aînesse, et voici, maintenant il a emporté ma bénédiction. Puis il dit : Ne m'as-tu point réservé de bénédiction?

Et Isaac répondit à Esaü, en disant : Voici, je l'ai établi ton Seigneur, et lui ai donné tous ses frères pour serviteurs, et je l'ai fourni de froment et de moût; et que ferai-je maintenant pour toi, mon fils?

Et Esaü dit à son père : N'as-tu qu'une bénédiction, mon père? Bénis-moi aussi, bénis-moi, mon père! Et Esaü, élevant sa voix, pleura.

Et Isaac son père répondit, et dit : Voici, ton habitation sera en la graisse de la terre, et en la rosée des cieux d'en haut.

Et tu vivras par ton épée, et tu seras asservi à ton frère; mais il arrivera qu'étant devenu maître, tu briseras son joug de dessus ton cou.

Et Esaü eut en haine Jacob, à cause de la bénédiction dont son père l'avait béni, et il dit en son cœur : Les jours du deuil de mon père approchent, et alors je tuerai Jacob mon frère.

Et on rapporta à Rébecca les discours d'Esaü, son fils aîné; et elle envoya appeler Jacob son second fils, et lui dit : Voici, Esaü ton frère se console dans [l'espérance] qu'il a de te tuer.

Maintenant donc, mon fils, obéis à ma parole; lève-toi, et t'enfuis à Caran, vers Laban, mon frère.

Et demeure avec lui quelque temps, jusqu'à ce que la fureur de ton frère soit passée;

Et que sa colère soit détournée de toi, et qu'il ait oublié les choses que tu lui as faites. J'enverrai ensuite pour te tirer de là. Pourquoi serais-je privée de vous deux en un même jour?

Et Rébecca dit à Isaac : La vie m'est devenue ennuyeuse, à cause de ces Héthiennes. Si Jacob prend pour femme quelqu'une de ces Héthiennes, comme sont les filles de ce pays, à quoi me sert la vie?

Isaac donc appela Jacob, et le bénit, et lui commanda, en disant : Tu ne prendras point de femme d'entre les filles de Canaan.

Lève-toi; va en Paddan-Aram, à la maison de Béthuel, père de ta mère, et prends-toi de là une femme des filles de Laban, frère de ta mère.

Et le [Dieu] Fort, Tout-Puissant te bénisse, et te fasse croître et multiplier, afin que tu deviennes une assemblée de peuples.

Et qu'il te donne la bénédiction d'Abraham, à toi et à la postérité avec toi, afin que tu obtiennes en héritage le pays où tu as été étranger, lequel Dieu a donné à Abraham.

Isaac donc fit partir Jacob, qui s'en alla en Paddan-Aram, vers Laban, fils de Béthuel Syrien, frère de Rébecca, mère de Jacob et d'Esäü.

Et Esäü vit qu'Isaac avait béni Jacob, et qu'il l'avait envoyé en Paddan-Aram, afin qu'il prît femme de ce pays-là pour lui, et qu'il lui avait commandé, quand il le bénissait, disant : Ne prends point de femme d'entre les filles de Canaan;

Et que Jacob avait obéi à son père et à sa mère, et s'en était allé en Paddan-Aram.

C'est pourquoi Esäü voyant que les filles de Canaan déplaisaient à Isaac son père,

S'en alla vers Ismaël, et prit pour femme, outre ses [autres] femmes, Mahalath, fille d'Ismaël, fils d'Abraham, sœur de Nébajoth.

Jacob donc partit de Béer-Sébah, et s'en alla à Caran.

Et il se rencontra en un lieu où il passa la nuit, parce que le soleil était couché. Il prit donc des pierres de ce lieu-là, et en fit son chevet, et s'endormit en ce même lieu.

Et il songea; et voici, une échelle dressée sur la terre, dont le bout touchait jusqu'aux cieux; et voici, les Anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle.

Et voici, l'Eternel se tenait sur l'échelle, et il lui dit : Je suis l'Eternel, le Dieu d'Abraham ton père, et le Dieu d'Isaac; je te donnerai et à ta postérité, la terre sur laquelle tu dors.

Et ta postérité sera comme la poussière de la terre, et tu t'étendras à l'Occident, à l'Orient, au Septentrion, et au Midi, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta semence.



Et voici, je suis avec toi; et je te garderai partout où tu iras; et je te ramènerai en ce pays; car je ne t'abandonnerai point que je n'aie fait ce que je t'ai dit.

Et quand Jacob fut réveillé de son sommeil, il dit : Certes! l'Eternel est en ce lieu-ci, et je n'en savais rien.

Et il eut peur, et dit : Que ce lieu-ci est effrayant! C'est ici la maison de Dieu, et c'est ici la porte des cieux.

Et Jacob se leva de bon matin, et prit la pierre dont il avait fait son chevet, et la dressa pour monument; et versa de l'huile sur son sommet.

Et il appela le nom de ce lieu-là, Béthel : mais auparavant la ville s'appelait Luz.

Et Jacob fit un vœu, en disant : Si Dieu est avec moi, et s'il me garde dans le voyage que je fais, s'il me donne du pain à manger, et des habits pour me vêtir,

Et si je retourne en paix à la maison de mon père, certainement l'Eternel me sera Dieu.

Et cette pierre que j'ai dressée pour monument, sera la maison de Dieu; et de tout ce que tu m'auras donné, je t'en donnerai entièrement la dîme.

Jacob donc se mit en chemin, et s'en alla au pays des Orientaux.

Et il regarda, et voici un puits dans un champ, et là-même trois troupeaux de brebis couchées près du puits (car on y abreuvait les troupeaux,) et il y avait une grosse pierre sur l'ouverture du puits.

Et quand tous les troupeaux étaient là assemblés, on roulait la pierre de dessus l'ouverture du puits, et on abreuvait les troupeaux; et ensuite on remettait la pierre en son lieu, sur l'ouverture du puits.

Et Jacob leur dit : Mes frères, d'où êtes-vous? Ils répondirent : Nous sommes de Caran.

Et il leur dit : Ne connaissez-vous point Laban fils de Nacor? Et ils répondirent : Nous le connaissons.

Il leur dit : Se porte-t-il bien? Ils lui répondirent : Il se porte bien; et voilà Rachel sa fille, qui vient avec le troupeau.

Et il dit : Voilà, il est encore grand jour, il n'est pas temps de retirer les troupeaux; abreuvez les troupeaux, et ramenez-les paître.

Ils répondirent : Nous ne le pouvons point jusqu'à ce que tous les troupeaux soient assemblés, et qu'on ait oté la pierre de dessus l'ouverture du puits, afin d'abreuver les troupeaux.

Et comme il parlait encore avec eux, Rachel arriva avec le troupeau de son père; car elle était bergère.

Et il arriva que quand Jacob eut vu Rachel fille de Laban frère de sa mère, et le troupeau de Laban frère de sa mère, il s'approcha et roula la pierre de dessus l'ouverture du puits, et abreuva le troupeau de Laban, frère de sa mère.

Et Jacob baisa Rachel, et élevant sa voix, il pleura.

Et Jacob apprit à Rachel qu'il était frère de son père, et qu'il était fils de Rébecca; et elle courut le rapporter à son père.

Et il arriva qu'aussitôt que Laban eut appris des nouvelles de Jacob fils de sa sœur, il courut au-devant de lui, l'embrassa, et le baisa, et le fit venir dans sa maison; et [Jacob] récita à Laban tout ce [qui lui était arrivé].

Et Laban lui dit : Certainement, tu es mon os et ma chair; et il demeura avec lui un mois entier.

Après quoi Laban dit à Jacob : Me serviras-tu pour rien, parce que tu es mon frère? Dis-moi quel sera ton salaire?

Or Laban avait deux filles, dont l'aînée s'appelait Léa, et la plus jeune, Rachel.

Mais Léa avait les yeux tendres, et Rachel était de belle taille, et belle à voir.

Et Jacob aimait Rachel, et il dit : Je te servirai sept ans pour Rachel, ta plus jeune fille.

Et Laban répondit : Il vaut mieux que je te la donne que si je la donnais à un autre; demeure avec moi.

Jacob donc servit sept ans pour Rachel, qui lui semblèrent comme peu de jours, parce qu'il l'aimait.

Et Jacob dit à Laban : Donne-moi ma femme, car mon temps est accompli, et je viendrai vers elle.

Laban donc assembla tous les gens du lieu, et fit un festin.

Mais quand le soir fut venu, il prit Léa sa fille, et l'amena à Jacob, qui vint vers elle.

Et Laban donna Zilpa sa servante à Léa, sa fille, [pour] servante.

Mais le matin étant venu, voici, [c'était] Léa. Et il dit à Laban : Qu'est-ce que tu m'as fait? N'ai-je pas servi chez toi pour Rachel? et pourquoi m'as-tu trompé?

Laban répondit : On ne fait pas ainsi en ce lieu, de donner la plus jeune avant l'aînée.

Achève la semaine de celle-ci, et nous te donnerons aussi l'autre, pour le service que tu feras encore chez moi sept autres années.

Jacob donc fit ainsi, et il acheva la semaine de Léa; et Laban lui donna aussi pour femme Rachel sa fille.

Et Laban donna Bilha sa servante à Rachel sa fille, pour servante.

Il vint donc aussi vers Rachel, et il aima plus Rachel que Léa; et il servit encore chez lui sept autres années.

Et l'Eternel voyant que Léa était haïe, ouvrit sa matrice; mais Rachel était stérile.

Et Léa conçut et enfanta un fils, et elle le nomma Ruben, car elle dit : [C'est] parce que l'Eternel a regardé mon affliction; c'est pourquoi aussi maintenant mon mari m'aimera.

Elle conçut encore, et enfanta un fils, et dit : Parce que l'Eternel a entendu que j'étais haïe, il m'a aussi donné celui-ci; et elle le nomma Siméon.

Et elle conçut encore, et enfanta un fils, et dit : Maintenant mon mari s'attachera à moi : car je lui ai enfanté trois fils : C'est pourquoi on appela son nom Lévi.

Elle conçut encore, et enfanta un fils, et dit : Cette fois je louerai l'Eternel; c'est pourquoi elle appela son nom Juda; et elle ne continua plus d'avoir des enfants.

Alors Rachel voyant qu'elle ne faisait point d'enfants à Jacob, fut jalouse de Léa sa sœur; et dit à Jacob : Donne-moi des enfants, autrement je suis morte.

Et Jacob se mit fort en colère contre Rachel, et lui dit : Suis-je au lieu de Dieu, qui t'a empêchée d'avoir des enfants?

Et elle dit : Voilà ma servante Bilha; va vers elle et elle enfantera sur mes genoux, et j'aurai des enfants par elle.

Elle lui donna donc Bilha sa servante pour femme, et Jacob vint vers elle.

Et Bilha conçut, et enfanta un fils à Jacob.

Et Rachel dit : Dieu a jugé en ma faveur, et il a aussi exaucé ma voix, et m'a donné un fils; c'est pourquoi elle le nomma Dan.

Et Bilha, servante de Rachel, conçut encore, et enfanta un second fils à Jacob.

Et Rachel dit : J'ai fortement lutté contre ma sœur, aussi j'ai eu la victoire; c'est pourquoi elle le nomma Nephthali.

Alors Léa voyant qu'elle avait cessé de faire des enfants, prit Zilpa sa servante, et la donna à Jacob pour femme.

Et Zilpa, servante de Léa, enfanta un fils à Jacob.

Et Léa dit : Une troupe est arrivée, c'est pourquoi elle le nomma Gad.

Et Zilpa, servante de Léa, enfanta un second fils à Jacob.

Et Léa dit : C'est pour me rendre heureuse; car les filles me diront bienheureuse; c'est pourquoi elle le nomma Aser.

Or Ruben étant sorti au temps de la moisson des blés, trouva des mandragores aux champs, et les apporta à Léa sa mère; et Rachel dit à Léa : Donne-moi, je te prie, des mandragores de ton fils.

Et elle lui répondit : Est-ce peu de chose de m'avoir oté mon mari, que tu m'otes aussi les mandragores de mon fils? Et Rachel dit : Qu'il couche donc cette nuit avec toi, pour les mandragores de ton fils.

Et quand Jacob revint des champs au soir, Léa sortit au-devant de lui, et lui dit : Tu viendras vers moi; car je t'ai loué pour les mandragores de mon fils; et il coucha avec elle cette nuit-là.

Et Dieu exauça Léa, et elle conçut, et enfanta à Jacob un cinquième fils.

Et elle dit : Dieu m'a récompensée, parce que j'ai donné ma servante à mon mari; c'est pourquoi elle le nomma Issacar.

Et Léa conçut encore, et enfanta un sixième fils à Jacob.

Et Léa dit : Dieu m'a donné un bon douaire; maintenant mon mari demeurera avec moi : car je lui ai enfanté six enfants; c'est pourquoi elle le nomma Zabulon.

Puis elle enfanta une fille, et la nomma Dina.

Et Dieu se souvint de Rachel, et Dieu l'ayant exaucée, ouvrit sa matrice.

Alors elle conçut, et enfanta un fils, et dit : Dieu a oté mon opprobre.

Et elle le nomma Joseph, en disant : Que l'Eternel m'ajoute un autre fils!

Et il arriva qu'après que Rachel eut enfanté Joseph, Jacob dit à Laban : Donne-moi mon congé, et je m'en retournerai en mon lieu, et en mon pays.

Donne-moi mes femmes et mes enfants, pour lesquels je t'ai servi, et je m'en irai; car tu sais de quelle manière je t'ai servi.

Et Laban lui répondit : [Ecoute], je te prie, si j'ai trouvé grâce devant toi; j'ai reconnu que l'Eternel m'a béni à cause de toi.

Il lui dit aussi : Marque-moi quel salaire [tu veux], et je te le donnerai.

Et il lui répondit : Tu sais comment je t'ai servi, et ce qu'est devenu ton bétail avec moi.

Car ce que tu avais avant que je vinsse, était peu de chose, mais il est beaucoup accru, et l'Eternel t'a béni à mon arrivée; et maintenant, quand ferai-je aussi [quelque chose] pour ma maison?

Et [Laban] lui dit : Que te donnerai-je? Et Jacob répondit : Tu ne me donneras rien; mais je paîtrai encore tes troupeaux, et je les garderai, si tu fais ceci pour moi :

Que je passe aujourd'hui parmi tes troupeaux, [et] qu'on mette à part toutes les brebis picotées et tachetées, et tous les agneaux roux, et les chèvres tachetées et picotées; et ce sera là mon salaire.

Et désormais ma justice rendra témoignage pour moi; car elle viendra sur mon salaire, en ta présence; et tout ce qui ne sera point picoté ou tacheté entre les chèvres, et roux entre les agneaux, sera tenu pour un larcin, s'il est trouvé chez moi.

Et Laban dit : Voici, qu'il te soit fait comme tu l'as dit.

Et en ce jour-là il sépara les boucs marquetés et picotés, et toutes les chèvres picotées et tachetées, toutes celles où il y avait du blanc, et tous les agneaux roux, et il les mit entre les mains de ses fils.

Et il mit l'espace de trois journées de chemin entre lui et Jacob; et Jacob paissait le reste des troupeaux de Laban.

Mais Jacob prit des verges fraîches, de peuplier, de coudrier, et de châtaignier, et en ôta les écorces en découvrant le blanc qui était aux verges.

Et il mit les verges qu'il avait pelées, au devant des troupeaux, dans les auges, et dans les abreuvoirs où les brebis venaient boire; et elles entraient en chaleur quand elles venaient boire.

Les brebis donc entraient en chaleur à la vue des verges, et elles faisaient des brebis marquetées, picotées, et tachetées.

Et Jacob partagea les agneaux, et fit que les brebis du troupeau de Laban avaient en vue les brebis marquetées, et tout ce qui était roux; et il mit ses troupeaux à part, et ne les mit point auprès des troupeaux de Laban.

Et il arrivait que toutes les fois que les brebis hâtives entraient en chaleur, Jacob mettait les verges dans les abreuvoirs devant les yeux du troupeau, afin qu'elles entrassent en chaleur en regardant les verges.

Mais quand les brebis étaient tardives, il ne les mettait point; et les tardives appartenait à Laban, et les hâtives à Jacob.

Ainsi cet homme s'accrut fort [en biens], et eut de grands troupeaux, des servantes, et des serviteurs, des chameaux, et des ânes.

Or [Jacob] entendit les discours des fils de Laban, qui disaient : Jacob a pris tout ce qui était à notre père, et de ce qui était à notre père, il a acquis toute cette gloire.

Et Jacob regarda le visage de Laban, et voici, il n'était point envers lui comme auparavant.

Et l'Eternel dit à Jacob : Retourne au pays de tes pères, et vers ta parenté, et je serai avec toi.

Jacob donc envoya appeler Rachel et Léa aux champs vers ses troupeaux,

Et leur dit : Je connais au visage de votre père qu'il n'est pas envers moi comme il était auparavant ; toutefois le Dieu de mon père a été avec moi.

Et vous savez que j'ai servi votre père de tout mon pouvoir.

Mais votre père s'est moqué de moi, et a changé dix fois mon salaire; mais Dieu n'a pas permis qu'il m'ait fait [aucun] mal.

Quand il disait ainsi : Les picotées seront ton salaire, alors toutes les brebis faisaient des agneaux picotés; et quand il disait : Les marquetées seront ton salaire, alors toutes les brebis faisaient des agneaux marquetés.

Ainsi Dieu a ôté le bétail à votre père, et me l'a donné.

Car il arriva au temps que les brebis entraient en chaleur, que je levai mes yeux, et je vis en songe, et voici, les boucs qui couvraient les chèvres, [étaient] marquetés, picotés, et tachetés,

Et l'Ange de Dieu me dit en songe : Jacob! Et je répondis : Me voici.

Et il dit : Lève maintenant tes yeux, et regarde : tous les boucs qui couvrent les chèvres, sont marquetés, picotés, et tachetés; car j'ai vu tout ce que te fait Laban.

Je suis le [Dieu] Fort de Béthel, où tu oignis la pierre [que tu dressas] pour monument, quand tu me fis là un vœu; maintenant [donc], lève-toi, sors de ce pays, et retourne au pays de ta parenté.

Alors Rachel et Léa lui répondirent, et dirent : Avons-nous encore quelque portion et quelque héritage dans la maison de notre père?

Ne nous a-t-il pas traitées [comme] des étrangères? car il nous a vendues, et même il a entièrement mangé notre argent.

Car toutes les richesses que Dieu a ôtées à notre père, nous appartenait, et à nos enfants. Maintenant donc fais tout ce que Dieu t'a dit.

Ainsi Jacob se leva, et fit monter ses enfants et ses femmes sur des chameaux;

Et il emmena tout son bétail et son bien, qu'il avait acquis, et tout ce qu'il possédait, et qu'il avait acquis en Paddan-Aram, pour aller vers Isaac son père, au pays de Canaan.

Or comme Laban était allé tondre ses brebis, Rachel déroba les marmousets qui étaient à son père.

Et Jacob se déroba de Laban le Syrien, ne lui ayant rien déclaré [de son dessein], parce qu'il s'enfuyait.

Il s'enfuit donc avec tout ce qui lui appartenait, et partit, et passa le fleuve, et s'avança vers la montagne de Galaad.

Et au troisième jour on rapporta à Laban, que Jacob s'en était fui.

Et il prit avec lui ses frères, et le poursuivit sept journées de chemin, et l'atteignit à la montagne de Galaad.

Mais Dieu apparut à Laban le Syrien en songe la nuit, et lui dit : Prends garde de ne rien dire à Jacob en bien ni en mal.

Laban donc atteignit Jacob; et Jacob avait tendu ses tentes en la montagne; et Laban tendit aussi les siennes avec ses frères en la montagne de Galaad.

Or Laban dit à Jacob : Qu'as-tu fait? Tu t'es dérobé de moi; tu as emmené mes filles comme des prisonnières de guerre.

Pourquoi t'es-tu enfui en cachette, et t'es-tu dérobé de moi, sans m'en donner avis? car je t'eusse conduit avec joie et avec des chansons, au son des tambours, et des violons.

Tu ne m'as pas [seulement] laissé baiser mes fils et mes filles; tu as fait follement en cela.

J'ai en main le pouvoir de vous faire du mal, mais le Dieu de votre père m'a parlé la nuit passée, et m'a dit : Prends garde de ne rien dire à Jacob en bien ni en mal.

Maintenant donc, [à la bonne heure], que tu t'en sois ainsi allé en hâte, puisque tu souhaitais si ardemment [de retourner] en la maison de ton père; [mais] pourquoi m'as-tu dérobé mes Dieux?

Et Jacob répondant dit à Laban : [Je m'en suis allé] parce que je craignais; car je disais [qu'il fallait prendre garde] que tu ne me ravisses tes filles.

[Mais] que celui en qui tu trouveras tes Dieux, ne vive point. Reconnais devant nos frères s'il y a chez moi quelque chose qui t'appartienne, et le prends; car Jacob ignorait que Rachel les eût dérobés.

Alors Laban vint dans la tente de Jacob, et dans celle de Léa, et dans la tente des deux servantes et il ne les trouva point; et étant sorti de la tente de Léa, il entra dans la tente de Rachel.

Mais Rachel prit les marmousets, et les ayant mis dans le bât d'un chameau, elle s'assit dessus; et Laban fouilla toute la tente, et ne les trouva point.

Et elle dit à son père : Que mon Seigneur ne se fâche point de ce que je ne me puis lever devant lui; car j'ai ce que les femmes ont accoutumé d'avoir; et il fouilla, mais il ne trouva point les marmousets.

Et Jacob se mit en colère, et querella Laban, et prenant la parole, lui dit : Quel est mon crime? quel est mon péché, que tu m'aies poursuivi si ardemment?

Car tu as fouillé tout mon bagage; [mais] qu'as-tu trouvé de tous les meubles de ta maison? Mets-le ici devant mes frères et les tiens, et qu'ils soient juges entre nous deux.

J'ai été avec toi ces vingt ans passés; tes brebis et tes chèvres n'ont point avorté; je n'ai point mangé les moutons de tes troupeaux.

Je ne t'ai point rapporté en compte ce qui a été déchiré [par les bêtes sauvages] ; j'en ai supporté la perte; [et] tu redemandais de ma main ce qui avait été dérobé de jour, et ce qui avait été dérobé de nuit.

De jour le hâle me consumait, et de nuit la gelée; et mon sommeil fuyait de devant mes yeux.

Je t'ai servi ces vingt ans passés dans ta maison, quatorze ans pour tes deux filles, et six ans pour tes troupeaux, et tu m'as changé dix fois mon salaire.

Si le Dieu de mon père, le Dieu d'Abraham, et la frayeur d'Isaac n'eût été pour moi, certes tu m'eusses maintenant renvoyé à vide. [Mais] Dieu a regardé mon affliction, et le travail de mes mains, et il t'a repris la nuit passée.

Et Laban répondit à Jacob, et dit : Ces filles sont mes filles, et ces enfants sont mes enfants, et ces troupeaux sont mes troupeaux, et tout ce que tu vois est à moi; et que ferais-je aujourd'hui à ces miennes filles, ou à leurs enfants qu'elles ont enfantés?

Maintenant donc, viens, faisons ensemble une alliance, et elle sera en témoignage entre moi et toi.

Et Jacob prit une pierre, et la dressa pour monument.

Et dit à ses frères : Amassez des pierres. Et eux ayant apporté des pierres, ils en firent un monceau, et ils mangèrent là sur ce monceau.



Et Laban l'appela Jégar-Sahadutha; et Jacob l'appela Gal-hed.

Et Laban dit : Ce monceau sera aujourd'hui témoin entre moi et toi; c'est pourquoi il fut nommé Gal-hed.

Il fut aussi appelé Mitspa; parce que [Laban] dit : Que l'Eternel prenne garde à moi et à toi, quand nous nous serons retirés l'un d'avec l'autre.

Si tu maltraites mes filles, et si tu prends une autre femme que mes filles, ce ne sera pas un homme [qui sera témoin] entre nous, prends-y bien garde; c'est Dieu qui est témoin entre moi et toi.

Et Laban dit encore à Jacob : Regarde ce monceau, et considère le monument que j'ai dressé entre moi et toi.

Ce monceau sera témoin, et ce monument sera témoin, que lorsque je viendrai vers toi je ne passerai point ce monceau; ni lorsque tu viendras vers moi tu ne passeras point ce monceau et ce monument pour me faire du mal.

Que les Dieux d'Abraham et les Dieux de Nacor, les Dieux de leur père, jugent entre nous; mais Jacob jura par la frayeur d'Isaac son père.

Et Jacob offrit un sacrifice en la montagne, et invita ses frères pour manger du pain; ils mangèrent donc du pain, et passèrent la nuit sur la montagne.

Et Laban se levant de bon matin, baisa ses fils, et ses filles, et les bénit, et s'en alla. Ainsi Laban s'en retourna chez lui.

Et Jacob continua son chemin, et les Anges de Dieu vinrent au-devant de lui;

Et quand Jacob les eut vus, il dit : [C'est] ici le camp de Dieu; et il nomma ce lieu-là Mahanajim.

Et Jacob envoya des messagers devant soi vers Esaü son frère, au pays de Séhir, dans le territoire d'Edom.

Et leur commanda, en disant : Vous parlerez en cette manière à mon Seigneur Esaü : Ainsi a dit ton serviteur Jacob; j'ai demeuré comme étranger chez Laban, et m'y suis arrêté jusqu'à présent.

Et j'ai des bœufs, des ânes, des brebis, des serviteurs, et des servantes; ce que j'envoie annoncer à mon Seigneur, afin de trouver grâce devant lui.

Et les messagers retournèrent à Jacob, et lui dirent : Nous sommes venus vers ton frère Esaü, et même il vient au-devant de toi, ayant quatre cents hommes avec lui.

Alors Jacob craignit beaucoup, et fut dans une grande angoisse; et ayant partagé le peuple qui était avec lui, et les brebis, et les bœufs, et les chameaux en deux bandes, il dit :

Si Esaü vient à l'une de ces bandes, et qu'il la frappe, la bande qui demeurera de reste échappera.

Jacob dit aussi : Ô Dieu de mon père Abraham, Dieu de mon père Isaac, ô Eternel qui m'as dit : Retourne en ton pays, et vers ta parenté, et je te ferai du bien.

Je suis trop petit au prix de toutes tes gratuités, et de toute la vérité dont tu as usé envers ton serviteur; car j'ai passé ce Jourdain avec mon bâton, mais maintenant je m'en [retourne] avec ces deux bandes.

Je te prie, délivre-moi de la main de mon frère Esaü; car je crains qu'il ne vienne, et qu'il ne me frappe, et [qu'il ne tue] la mère avec les enfants.

Or tu as dit : Certes, je te ferai du bien, et je ferai devenir ta postérité comme le sable de la mer, lequel on ne saurait compter à cause de son grand nombre.

Et il passa la nuit en ce lieu-là, et prit de ce qui lui vint en main pour en faire un présent à Esaü son frère.

[Savoir] deux cents chèvres, vingt boucs, deux cents brebis, vingt moutons.

Trente femelles de chameaux qui allaitaient, et leurs petits; quarante jeunes vaches, dix jeunes taureaux, vingt ânesses, et dix ânon.

Et il les mit entre les mains de ses serviteurs, chaque troupeau à part, et leur dit : Passez devant moi, et faites qu'il y ait de la distance entre un troupeau et l'autre.

Et il commanda au premier, disant : Quand Esaü mon frère te rencontrera, et te demandera, disant : A qui es-tu ? et où vas-tu? et à qui sont ces choses qui sont devant toi?

Alors tu diras : Je suis à ton serviteur Jacob : c'est un présent qu'il envoie à mon Seigneur Esaü ; et le voilà lui-même après nous.

Il fit aussi le même commandement au second, et au troisième, et à tous ceux qui allaient après les troupeaux, disant : Vous parlerez en ces termes-ci à Esaü, quand vous l'aurez trouvé;

Et vous lui direz : Voici même ton serviteur Jacob est derrière nous. Car il disait : J'apaiserai sa colère par ce présent qui ira devant moi, et après cela, je verrai sa face; peut-être qu'il me regardera favorablement.

Le présent donc alla devant lui; mais pour lui il demeura cette nuit-là avec sa troupe.

Et il se leva cette nuit, et prit ses deux femmes, et ses deux servantes, et ses onze enfants, et passa le gué de Jabbok.

Il les prit donc, et leur fit passer le torrent; il fit aussi passer tout ce qu'il avait.

Or Jacob étant resté seul, un homme lutta avec lui, jusqu'à ce que l'aube du jour fût levée.

Et quand [cet homme] vit qu'il ne le pouvait pas vaincre, il toucha l'endroit de l'emboîture de sa hanche; ainsi l'emboîture de l'os de la hanche de Jacob fut démise quand l'homme luttait avec lui.

Et [cet homme] lui dit : Laisse-moi, car l'aube du jour est levée. Mais il dit : Je ne te laisserai point que tu ne m'aies béni.

Et [cet homme] lui dit : Quel est ton nom? Il répondit : Jacob.

Alors il dit : Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël; car tu as été le maître [en luttant] avec Dieu et avec les hommes, et tu as été le plus fort.

Et Jacob demanda, disant : Je te prie, déclare-moi ton nom. Et il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom? Et il le bénit là.

Et Jacob nomma le lieu, Péniel; car j'ai, [dit-il], vu Dieu face à face, et mon âme a été délivrée.

Et le soleil se leva aussitôt qu'il eut passé Péniel, et il boitait d'une hanche.

C'est pourquoi jusqu'à ce jour les enfants d'Israël ne mangent point du muscle se retirant, qui est à l'endroit de l'emboîture de la hanche; parce que [cet homme-là] toucha l'endroit de l'emboîture de la hanche de Jacob, à l'endroit du muscle se retirant.

Et Jacob levant ses yeux regarda; et voici, Esaü venait, et quatre cents hommes avec lui; et [Jacob] divisa les enfants [en trois bandes, savoir] sous Léa, et sous Rachel, et sous les deux servantes.

Et il mit à la tête les servantes avec leurs enfants; Léa et ses enfants après; et Rachel et Joseph les derniers.

Et il passa devant eux, et se prosterna en terre par sept fois, jusqu'à ce qu'il fût proche de son frère.

Mais Esaü courut au-devant de lui, et l'embrassa, et se jetant sur son cou le baisa; et ils pleurèrent.

Puis levant ses yeux, il vit les femmes et les enfants, et dit : Qui sont ceux-là? sont-ils à toi? [Jacob] lui répondit : Ce sont les enfants que Dieu, par sa grâce, a donnés à ton serviteur.

Et les servantes s'approchèrent, elles et leurs enfants, et se prosternèrent.

Puis Léa aussi s'approcha avec ses enfants, et ils se prosternèrent, et ensuite Joseph et Rachel s'approchèrent, et se prosternèrent aussi.

Et il dit : Que veux-tu faire avec tout ce camp que j'ai rencontré? Et il répondit : C'est pour trouver grâce devant mon Seigneur.

Et Esaü dit : J'en ai abondamment, mon frère; que ce qui est à toi, soit à toi.

Et Jacob répondit : Non, je te prie : si j'ai maintenant trouvé grâce devant toi, reçois ce présent de ma main; parce que j'ai vu ta face, comme si j'avais vu la face de Dieu, et parce que tu as été apaisé envers moi.

Reçois, je te prie, mon présent qui t'a été amené; car Dieu m'en a donné, par sa grâce, et j'ai de tout. Il le pressa donc tant, qu'il le prit.

Et [Esaü] dit : Partons, et marchons, et je marcherai devant toi.

Mais [Jacob] lui dit : Mon Seigneur sait que ces enfants sont jeunes, et je suis chargé de brebis et de vaches qui allaitent, et si on les presse d'un seul jour, tout le troupeau mourra.

Je te prie que mon Seigneur passe devant son serviteur, et je m'en irai tout doucement, au pas de ce bagage qui [est] devant moi, et au pas de ces enfants, jusqu'à ce que j'arrive chez mon Seigneur en Séhir.

Et Esaü dit : Je te prie que je fasse demeurer avec toi quelques-uns de ce peuple qui est avec moi; et il répondit : Pourquoi cela? [Je te prie] que je trouve grâce envers mon Seigneur.

Ainsi Esaü s'en retourna ce jour-là par son chemin en Séhir.

Et Jacob s'en alla à Succoth, et bâtit une maison pour soi, et fit des cabanes pour son bétail; c'est pourquoi il nomma le lieu, Succoth.

Et Jacob arriva sain et sauf à la ville de Sichem, au pays de Canaan, venant de Paddan-Aram, et se campa devant la ville.

Et il acheta une portion du champ dans lequel il avait dressé sa tente, de la main des enfants d'Hémor, père de Sichem, pour cent pièces d'argent.

Et il dressa là un autel, qu'il appela, le [Dieu] Fort, le Dieu d'Israël.

Or Dina, la fille que Léa avait enfantée à Jacob, sortit pour voir les filles du pays.

Et Sichem, fils d'Hémor Hévien, Prince du pays, la vit, et l'enleva, et coucha avec elle, et la força.

Et son cœur fut attaché à Dina fille de Jacob, et il aima la jeune fille, et parla selon le cœur de la jeune fille.

Sichem aussi parla à Hémor son père, en disant : Prends-moi cette fille pour être ma femme.

Et Jacob apprit qu'il avait violé Dina sa fille. Or ses fils étaient avec son bétail aux champs; et Jacob se tut jusqu'à ce qu'ils fussent revenus.

Et Hémor, père de Sichem vint à Jacob pour parler avec lui.

Et les fils de Jacob étant revenus des champs, et ayant appris [ce qui était arrivé], ils en eurent une grande douleur, et furent fort irrités de l'infamie que [Sichem] avait commise contre Israël, en couchant avec la fille de Jacob, ce qui ne se devait point faire.

Et Hémor leur parla, en disant : Sichem mon fils a mis son affection en votre fille; donnez-la-lui, je vous prie, pour femme.

Et alliez-vous avec nous, donnez-nous vos filles, et prenez nos filles pour vous.

Et habitez avec nous, et le pays sera à votre disposition; demeurez-y, et y trafiquez, et ayez-y des possessions.

Sichem dit aussi au père et aux frères de la fille : Que je trouve grâce devant vous, et je donnerai tout ce que vous me direz.

Demandez-moi telle dot, et tel présent que vous voudrez, et je les donnerai comme vous me direz; et donnez-moi la jeune fille pour femme.

Alors les enfants de Jacob répondirent à Sichem et à Hémor son père; et agissant avec ruse (parce qu'il avait violé Dina leur sœur :) )

Ils leur dirent : Nous ne pourrions point faire cela, de donner notre sœur à un homme incirconcis; car ce nous serait un opprobre.

Mais nous nous accommoderons avec vous, pourvu que vous deveniez semblables à nous en circoncisant tous les mâles qui sont parmi vous.

Alors nous vous donnerons nos filles, et nous prendrons vos filles pour nous, et nous demeurerons avec vous, et nous ne serons qu'un seul peuple.

Mais si vous ne consentez pas d'être circoncis, nous prendrons notre fille, et nous nous en irons.

Et leurs discours plurent à Hémor et à Sichem, fils d'Hémor.

Et le jeune homme ne différa point à faire [ce qu'on lui avait proposé]; car la fille de Jacob lui agréait beaucoup; et il était le plus considéré de tous ceux de la maison de son père.

Hémor donc et Sichem son fils vinrent à la porte de leur ville, et parlèrent aux gens de leur ville, en leur disant :

Ces gens-ci sont paisibles, ils sont avec nous; qu'ils habitent au pays, et qu'ils y trafiquent; car voici, le pays est d'une assez grande étendue pour eux. Nous prendrons leurs filles pour nos femmes, et nous leur donnerons nos filles.

Et ces gens s'accommoderont à nous en ceci pour habiter avec nous, [et] pour devenir un même peuple; pourvu que tout mâle qui est parmi nous soit circoncis, comme ils sont circoncis.

Leur bétail, et leurs biens, et toutes leurs bêtes, ne seront-ils pas à nous? Seulement accommodons-nous à eux, et qu'ils demeurent avec nous.

Et tous ceux qui sortaient par la porte de leur ville obéirent à Hémor, et à Sichem son fils; et tout mâle d'entre tous ceux qui sortaient par la porte de leur ville fut circoncis.

Mais il arriva au troisième jour, quand ils étaient dans la douleur, que deux des enfants de Jacob, Siméon et Lévi, frères de Dina, ayant pris leurs épées, entrèrent hardiment dans la ville, et tuèrent tous les mâles.

Ils passèrent aussi au tranchant de l'épée Hémor et Sichem son fils, et emmenèrent Dina de la maison de Sichem, et sortirent.

Et ceux-là étant tués, les fils de Jacob vinrent, et pillèrent la ville, parce qu'on avait violé leur sœur.

Et ils prirent leurs troupeaux, leurs bœufs, leurs ânes, et ce qui était dans la ville, et aux champs :

Et tous leurs biens, et tous leurs petits enfants, et emmenèrent prisonnières leurs femmes; et les pillèrent, avec tout ce qui était dans les maisons.

Alors Jacob dit à Siméon et Lévi : Vous m'avez troublé, en me mettant en mauvaise odeur parmi les habitants du pays, tant Cananéens que Phéréziens, et je n'ai que peu de gens; ils s'assembleront donc contre moi, et me frapperont, et me détruiront, moi et ma maison.

Et ils répondirent : Fera-t-on de notre sœur comme d'une paillardes?

Or Dieu dit à Jacob : Lève-toi, monte à Béthel, et demeure là, et y dresse un autel au [Dieu] Fort qui t'apparut, quand tu t'enfuyais de devant Esaü ton frère.

Et Jacob dit à sa famille, et à tous ceux qui étaient avec lui : Otez les Dieux des étrangers qui sont au milieu de vous, et vous purifiez, et changez de vêtements.

Et levons-nous, et montons à Béthel, et je ferai là un autel au [Dieu] Fort qui m'a répondu au jour de ma détresse, et qui a été avec moi dans le chemin où j'ai marché.

Alors ils donnèrent à Jacob tous les Dieux des étrangers qu'ils avaient en leurs mains, et les bagues qui étaient à leurs oreilles, et il les cacha sous un chêne qui était auprès de Sichem.

Puis ils partirent; et la frayeur de Dieu fut sur les villes des environs; tellement qu'ils ne poursuivirent point les enfants de Jacob.

Ainsi Jacob, et tout le peuple qui était avec lui, vint à Luz, qui est au pays de Canaan, laquelle est Béthel.

Et il y bâtit un autel, et nomma ce lieu-là, le [Dieu] Fort de Béthel; car Dieu lui était apparu là, quand il s'enfuyait de devant son frère.

Alors mourut Débora, la nourrice de Rébecca, et elle fut ensevelie au-dessous de Béthel sous un chêne, qui fut appelé Allon-bacuth.

Dieu apparut encore à Jacob, quand il venait de Paddan-Aram, et le bénit,

Et lui dit : Ton nom est Jacob; mais tu ne seras plus nommé Jacob, car ton nom [sera] Israël; et il le nomma Israël.

Dieu lui dit aussi : Je suis le [Dieu] Fort, Tout-Puissant : augmente, et multiplie : une nation, même une multitude de nations naîtra de toi, même des Rois sortiront de tes reins;

Et je te donnerai le pays que j'ai donné à Abraham et à Isaac, et je le donnerai à ta postérité après toi.

Et Dieu remonta d'avec lui du lieu où il lui avait parlé.

Et Jacob dressa un monument au lieu où [Dieu] lui avait parlé, [savoir] une pierre pour monument, et il répandit dessus une aspersion, et y versa de l'huile.

Jacob donc nomma le lieu où Dieu lui avait parlé, Béthel.

Puis ils partirent de Béthel, et il y avait encore quelque petit espace de pays pour arriver à Ephrat, lorsque Rachel accoucha, et elle fut dans un grand travail.

Et comme elle avait beaucoup de peine à accoucher, la sage-femme lui dit : Ne crains point; car tu as encore ici un fils.

Et comme elle rendait l'âme, (car elle mourut,) elle nomma l'enfant Bénoni; mais son père le nomma Benjamin.

C'est ainsi que mourut Rachel, et elle fut ensevelie au chemin d'Ephrat, qui est Bethléhem.

Et Jacob dressa un monument sur son sépulcre. C'est le monument du sépulcre de Rachel [qui subsiste] encore aujourd'hui.

Puis Israël partit, et dressa ses tentes au-delà de Migdal-Héder.

Et il arriva que quand Israël demeurait en ce pays-là, Ruben vint, et coucha avec Bilha, concubine de son père; et Israël l'apprit. Or Jacob avait douze fils.

Les fils de Léa étaient Ruben, premier-né de Jacob, Siméon, Lévi, Juda, Issacar, et Zabulon.

Les fils de Rachel, Joseph et Benjamin.

Les fils de Bilha, servante de Rachel, Dan, et Nephthali.

Les fils de Zilpa, servante de Léa, Gad et Aser. Ce sont là les enfants de Jacob, qui lui naquirent en Paddan-Aram.

Et Jacob vint vers Isaac son père [en la plaine de] Mamré à Kirjath-arbah, [qui] est Hébron, où Abraham et Isaac avaient demeuré comme étrangers.

Et le temps qu'Isaac vécut, fut cent quatre-vingts ans.

Ainsi Isaac défaillant mourut, et fut recueilli avec ses peuples, âgé et rassasié de jours; et Esaü et Jacob ses fils l'ensevelirent.

Or ce sont ici les générations d'Esaü, qui [est] Edom.

Esaü prit ses femmes d'entre les filles de Canaan : savoir Hada fille d'Elon Héthien, et Aholibama fille de Hana, [petite-]fille de Tsibhon Hévien.

Il prit aussi Basmath fille d'Ismaël, sœur de Nébajoth.

Et Hada enfanta à Esaü Eliphaz; et Basmath enfanta Réhuel.

Et Aholibama enfanta Jésus, et Jahlam, et Korah. Ce sont là les enfants d'Esaü, qui lui naquirent au pays de Canaan.

Et Esaü prit ses femmes et ses fils, et ses filles, et toutes les personnes de sa maison, tous ses troupeaux, et ses bêtes, et tout le bien qu'il avait acquis au pays de Canaan, et il s'en alla en un autre pays, loin de Jacob son frère.

Car leurs biens étaient si grands, qu'ils n'auraient pas pu demeurer ensemble; et le pays où ils demeuraient comme étrangers, ne les eût pas pu contenir à cause de leurs troupeaux.

Ainsi Esaü habita en la montagne de Séhir; Esaü est Edom.

Et ce sont ici les générations d'Esaü, père d'Edom, en la montagne de Séhir.

Ce sont ici les noms des enfants d'Esaü : Eliphaz fils de Hada, femme d'Esaü; Réhuel fils de Basmath, femme d'Esaü.



Et les enfants d'Eliphaz, furent Téman, Omar, Tsépho, Gahtam et Kénaz.

Et Timnaph fut concubine d'Eliphaz, fils d'Esäü, et elle enfanta Hamalec à Eliphaz. Ce sont là les enfants de Hada femme d'Esäü.

Et ce sont ici les enfants de Réhuel : Nahath, Zérah, Samma, et Miza. Ceux-ci furent enfants de Basmath femme d'Esäü.

Et ceux-ci furent les enfants d'Aholibama, fille de Hana, [petite-]fille de Tsibhon, et femme d'Esäü, qui enfanta à Esäü Jésus, Jahlam, et Korah.

Ce sont ici les Ducs des enfants d'Esäü. Des enfants d'Eliphaz premier-né d'Esäü, le Duc Téman, le Duc Omar, le Duc Tsépho, le Duc Kénaz,

Le Duc Korah, le Duc Gahtam, le Duc Hamalec. Ce sont là les Ducs d'Eliphaz au pays d'Edom, qui furent enfants de Hada.

Et ce sont ici ceux des enfants de Réhuel fils d'Esäü : le Duc Nahath, le Duc Zérah, le Duc Samma, et le Duc Miza. Ce sont là les Ducs [sortis] de Réhuel au pays d'Edom, qui furent enfants de Basmath femme d'Esäü.

Et ce sont ici ceux des enfants d'Aholibama femme d'Esäü : le Duc Jésus, le Duc Jahlam, le Duc Korah; qui sont les Ducs [sortis] d'Aholibama fille de Hana, femme d'Esäü.

Ce sont là les enfants d'Esäü, qui est Edom, et ce [sont] là leurs Ducs.

Ce sont ici les enfants de Séhir Horien, qui avaient habité au pays, Lotan, Sobal, Tsibhon, et Hana.

Dison, Etser, et Disan; qui sont les Ducs des Horiens, enfants de Séhir au pays d'Edom.

Et les enfants de Lotan, furent Hori et Héman; et Timnah était sœur de Lotan.

Et ce sont ici les enfants de Sobal : Halvan, Manahath, Hébal, Sépho, et Onam.

Et ce sont ici les enfants de Tsibhon : Aja et Hana. Cet Hana est celui qui trouva les mulets au désert, quand il paissait les ânes de Tsibhon son père.

Et ce sont ici les enfants de Hana : Disan, et Aholibama fille de Hana.

Et ce sont ici les enfants de Disan : Hemdan, Esban, Jithran, et Kéran.

Et ce sont ici les enfants d'Etser : Bilhan, Zahavan, et Hakan.

Et ce sont ici les enfants de Disan : Huts et Aran.

Ce sont ici les Ducs des Horiens : le Duc Lotan, le Duc Sobal, le Duc Tsibhon, le Duc Hana.

Le Duc Dison, le Duc Etsér, le Duc Disan. Ce sont là les Ducs des Horiens, selon que leurs Ducs étaient [établis] au pays de Séhir.

Et ce sont ici les Rois qui ont régné au pays d'Edom, avant qu'aucun Roi régnât sur les enfants d'Israël.

Bélah, fils de Béhor, régna en Edom, et le nom de sa ville était Dinhaba.

Et Bélah mourut, et Jobab fils de Zérah de Botsra, régna en sa place.

Et Jobab mourut, et Husam du pays des Témánites, régna en sa place.

Et Husam mourut, et Hadad fils de Bédad régna en sa place, qui défit Madian au territoire de Moab ; et le nom de sa ville était Havith.

Et Hadad mourut, et Samla de Masréka régna en sa place.

Et Samla mourut, et Saül de Réhoboth du fleuve, régna en sa place.

Et Saül mourut, et Bahal-hanan fils de Hacbor régna en sa place.

Et Bahal-hanan fils de Hacbor mourut, et Hadar régna en sa place; et le nom de sa ville [était] Pahu; et le nom de sa femme Méhétabéel, fille de Matred, [petite-]fille de Mézahab.

Et ce sont ici les noms des Ducs d'Esäü selon leurs familles, selon leurs lieux, selon leurs noms : le Duc Timnah, le Duc Halva, le Duc Jéteth.

Le Duc Aholibama, le Duc Ela, le Duc Pinon.

Le Duc Kénaz, le Duc Témán, le Duc Mibtsar,

Le Duc Magdiel, et le Duc Hiram. Ce sont là les Ducs d'Edom selon leurs demeures du pays de leur possession. C'est Esäü le père d'Edom.

Or Jacob demeura au pays où son père avait demeuré comme étranger, [c'est-à-dire] au pays de Canaan.

Ce sont ici les générations de Jacob. Joseph âgé de dix-sept ans, paissait avec ses frères les troupeaux, et il était jeune garçon entre les enfants de Bilha, et entre les enfants de Zilpa, femmes de son père. Et Joseph rapporta à leur père leurs méchants discours.

Or Israël aimait Joseph plus que tous ses [autres] fils, parce qu'il l'avait eu en sa vieillesse, et il lui fit une robe bigarrée.

Et ses frères voyant que leur père l'aimait plus qu'eux tous, le haïssaient, et ne pouvaient lui parler avec douceur.

Or Joseph songea un songe, lequel il récita à ses frères; et ils le haïrent encore davantage.

Il leur dit donc : Ecoutez, je vous prie, le songe que j'ai songé.

Voici, nous liions des gerbes au milieu d'un champ; et voici, ma gerbe se leva, et se tint droite; et voici, vos gerbes l'environnèrent, et se prosternèrent devant ma gerbe.

Alors ses frères lui dirent : Régnerais-tu en effet sur nous? et dominerais-tu en effet sur nous? Et ils le haïrent encore plus pour ses songes, et pour ses paroles.

Il songea encore un autre songe, et il le récita à ses frères, en disant : Voici, j'ai songé encore un songe, et voici, le soleil, et la lune, et onze étoiles se prosternaient devant moi.

Et quand il le récita à son père, et à ses frères, son père le reprit, et lui dit : Que veut dire ce songe que tu as songé? Faudra-t-il que nous venions moi, et ta mère, et tes frères nous prosterner en terre devant toi?

Et ses frères eurent de l'envie contre lui; mais son père retenait ses discours.

Or ses frères s'en allèrent paître les troupeaux de leur père en Sichem.

Et Israël dit à Joseph : Tes frères ne paissent-ils pas [les troupeaux] en Sichem? Viens, que je t'envoie vers eux; et il lui répondit : Me voici.

Et il lui dit : Va maintenant, vois si tes frères se portent bien, et si les troupeaux [sont en bon état], et rapporte-le-moi. Ainsi il l'envoya de la vallée de Hébron, et il vint jusqu'en Sichem.

Et un homme le trouva comme il était errant par les champs; et cet homme lui demanda, et lui dit : Que cherches-tu?

Et il répondit : Je cherche mes frères; je te prie, enseigne-moi où ils paissent.

Et l'homme dit : Ils sont partis d'ici; et j'ai entendu qu'ils disaient : Allons en Dothain. Joseph donc alla après ses frères, et les trouva en Dothain.

Et ils le virent de loin; et avant qu'il approchât d'eux, ils complotèrent contre lui, pour le tuer.

Et ils se dirent l'un à l'autre : Voici, ce maître songeur vient.

Maintenant donc, venez, et tuons-le, et jetons-le dans une de ces fosses; et nous dirons qu'une mauvaise bête l'a dévoré, et nous verrons que deviendront ses songes.

Mais Ruben entendit cela, et le délivra de leurs mains, en disant : Ne lui otons point la vie.

Ruben leur dit encore : Ne répandez point le sang; jetez-le dans cette fosse qui est au désert, mais ne mettez point la main sur lui. C'était pour le délivrer de leurs mains, et le renvoyer à son père.

Aussitôt donc que Joseph fut venu à ses frères, ils le dépouillèrent de sa robe, de cette robe bigarrée qui était sur lui.

Et l'ayant pris, ils le jetèrent dans la fosse; mais la fosse était vide, et il n'y avait point d'eau.

Ensuite ils s'assirent pour manger du pain; et levant les yeux ils regardèrent, et voici une troupe d'Ismaélites qui passaient, et qui venaient de Galaad, et leurs chameaux portaient des drogues, du baume, et de la myrrhe; et ils allaient porter ces choses en Egypte.

Et Juda dit à ses frères : Que gagnerons-nous à tuer notre frère, et à cacher son sang?

Venez, et vendons-le à ces Ismaélites, et ne mettons point notre main sur lui; car notre frère, [c'est] notre chair; et ses frères y acquiescèrent.

Et comme les marchands Madianites passaient, ils tirèrent et firent remonter Joseph de la fosse, et le vendirent vingt [pièces] d'argent aux Ismaélites, qui emmenèrent Joseph en Egypte.

Puis Ruben retourna à la fosse, et voici, Joseph n'était plus dans la fosse; et [Ruben] déchira ses vêtements.

Il retourna vers ses frères, et leur dit : L'enfant ne se trouve point; et moi! moi! où irai-je?

Et ils prirent la robe de Joseph, et ayant tué un bouc d'entre les chèvres, ils ensanglantèrent la robe.

Puis ils envoyèrent et firent porter à leur père la robe bigarrée, en lui disant : Nous avons trouvé ceci; reconnais maintenant si c'est la robe de ton fils, ou non.

Et il la reconnut, et dit : C'est la robe de mon fils ; une mauvaise bête l'a dévoré : certainement Joseph a été déchiré.

Et Jacob déchira ses vêtements, et mit un sac sur ses reins, et mena deuil sur son fils durant plusieurs jours.

Et tous ses fils, et toutes ses filles vinrent pour le consoler. Mais il rejeta toute consolation, et dit : Certainement je descendrai en menant deuil au sépulcre vers mon fils; c'est ainsi que son père le pleurait.

Et les Madianites le vendirent en Egypte à Potiphar, Eunuque de Pharaon, Prévôt de l'hôtel.

Il arriva qu'en ce temps-là Juda descendit d'auprès de ses frères, et se retira vers un homme Hadullamite, qui avait nom Hira.

Et Juda y vit la fille d'un Cananéen, nommé Suah, et il la prit, et vint vers elle.

Et elle conçut et enfanta un fils, et on le nomma Her.

Et elle conçut encore et enfanta un fils, et elle le nomma Onan.

Elle enfanta encore un fils, et elle le nomma Séla. Et [Juda] était en Késib quand elle accoucha de celui-ci.

Et Juda maria Her, son premier-né, avec une fille qui avait nom Tamar.

Mais Her le premier-né de Juda était méchant devant l'Eternel, et l'Eternel le fit mourir.

Alors Juda dit à Onan : Viens vers la femme de ton frère, et prends-la pour femme, [comme étant son beau-frère], et suscite des enfants à ton frère.

Mais Onan sachant que les enfants ne seraient pas à lui, se corrompait contre terre toutes les fois qu'il venait vers la femme de son frère, afin qu'il ne donnât pas des enfants à son frère.

Et ce qu'il faisait déplut à l'Eternel, c'est pourquoi il le fit aussi mourir.

Et Juda dit à Tamar sa belle-fille : Demeure veuve en la maison de ton père, jusqu'à ce que Séla mon fils soit grand; car il dit : Il faut prendre garde qu'il ne meure comme ses frères. Ainsi Tamar s'en alla, et demeura en la maison de son père.

Et après plusieurs jours la fille de Suah, femme de Juda, mourut; et Juda, s'étant consolé, monta vers les tondeurs de ses brebis à Timnath, avec Hira Hadullamite, son intime ami.

Et on fit savoir à Tamar, et on lui dit : Voici, ton beau-père monte à Timnath, pour tondre ses brebis.

Et elle ôta de dessus soi les habits de son veuvage, et se couvrit d'un voile, et s'en enveloppa, et s'assit en un carrefour qui [était] sur le chemin tirant vers Timnath; parce qu'elle voyait que Séla était devenu grand, et qu'elle ne lui avait point été donnée pour femme.

Et quand Juda la vit, il s'imagina que c'était une prostituée; car elle avait couvert son visage.

Et il se détourna vers elle au chemin, et lui dit : Permits, je te prie, que je vienne vers toi; car il ne savait pas que ce [fût] sa belle-fille. Et elle répondit : Que me donneras-tu afin que tu viennes vers moi?

Et il dit : Je t'enverrai un chevreau d'entre les chèvres du troupeau. Et elle répondit : Me donneras-tu des gages, jusqu'à ce que tu l'envoies?

Et il dit : Quel gage est-ce que je te donnerai? Et elle répondit : Ton cachet, ton mouchoir, et ton bâton que tu as en ta main. Et il les lui donna; et il vint vers elle, et elle conçut de lui.

Puis elle se leva et s'en alla, et ayant quitté son voile elle reprit les habits de son veuvage.

Et Juda envoya un chevreau d'entre les chèvres par l'Hadullamite son intime ami; afin qu'il reprît le gage de la main de la femme; mais il ne la trouva point.

Et il interrogea les hommes du lieu où elle avait été, en disant : Où [est] cette prostituée qui [était] dans le carrefour sur le chemin? Et ils répondirent : Il n'y a point eu ici de prostituée.

Et il retourna à Juda, et lui dit : Je ne l'ai point trouvée; et même les gens du lieu m'ont dit : Il n'y a point eu ici de prostituée.

Et Juda dit : Qu'elle garde le [gage], de peur que nous ne soyons en mépris. Voici, j'ai envoyé ce chevreau, mais tu ne l'as point trouvée.

Or il arriva qu'environ trois mois [après] on fit un rapport à Juda, en disant : Tamar ta belle-fille a commis un adultère, et voici elle est même enceinte. Et Juda dit : Faites-la sortir, et qu'elle soit brûlée.

Et comme on la faisait sortir, elle envoya dire à son beau-père : Je suis enceinte de l'homme à qui ces choses appartiennent. Elle dit aussi : Reconnais, je te prie, à qui [est] ce cachet, ce mouchoir, et ce bâton.

Alors Juda les reconnut, et il dit : Elle est plus juste que moi; parce que je ne l'ai point donnée à Séla, mon fils; et il ne la connut plus.

Et comme elle fut sur le point d'accoucher, voici, deux jumeaux étaient dans son ventre;

Et dans le temps qu'elle enfantait, [l'un d'eux] donna la main, et la sage-femme la prit, et lia sur sa main un fil d'écarlate, en disant : Celui-ci sort le premier.

Mais comme il eut retiré sa main, voici, son frère sortit; et elle dit : Quelle ouverture t'es-tu faite! L'ouverture soit sur toi; et on le nomma Pharez.

Ensuite son frère sortit, ayant sur sa main le fil d'écarlate, et on le nomma Zara.

Or quand on eut amené Joseph en Egypte, Potiphar, Eunuque de Pharaon, Prévôt de l'hôtel, Egyptien, l'acheta de la main des Ismaélites, qui l'y avaient amené.

Et l'Eternel était avec Joseph; et il prospéra, et demeura dans la maison de son maître Egyptien.

Et son maître vit que l'Eternel [était] avec lui, et que l'Eternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il faisait.

C'est pourquoi Joseph trouva grâce devant son maître, et il le servait. Et [son maître] l'établit sur sa maison, et lui remit entre les mains tout ce qui lui appartenait.

Et il arriva que depuis qu'il l'eut établi sur sa maison, et sur tout ce qu'il avait, l'Eternel bénit la maison de cet Egyptien à cause de Joseph; et la bénédiction de l'Eternel fut sur toutes les choses qui étaient à lui, tant en la maison, qu'aux champs.

Il remit donc tout ce qui [était] à lui entre les mains de Joseph, sans entrer avec lui en connaissance d'aucune chose, sinon du pain qu'il mangeait. Or Joseph [était] de belle taille, et beau à voir.

Et il arriva après ces choses, que la femme de son maître jeta les yeux sur Joseph, et lui dit :  
Couche avec moi.

Mais il le refusa, et dit à la femme de son maître : Voici, mon maître n'entre en aucune connaissance avec moi des choses qui sont dans sa maison, et il m'a remis entre les mains tout ce qui lui appartient.

Il n'y a personne dans cette maison qui soit plus grand que moi, et il ne m'a rien défendu que toi, parce que tu es sa femme; et comment ferais-je un si grand mal, et pécherais-je contre Dieu?

Et quoiqu'elle [en] parlât à Joseph chaque jour, toutefois il ne lui accorda pas de coucher auprès d'elle, ni d'être avec elle.

Mais il arriva, un jour qu'il était venu à la maison pour faire ce qu'il avait à faire, et qu'il n'y avait aucun des domestiques dans la maison,

Qu'elle le prit par sa robe, et lui dit : Couche avec moi. Mais il lui laissa sa robe entre les mains, s'enfuit, et sortit dehors.

Et lorsqu'elle eut vu qu'il lui avait laissé sa robe entre les mains, et qu'il s'en était fui,

Elle appela les gens de sa maison, et leur parla, en disant : Voyez, on nous a amené un homme Hébreu pour se moquer de nous, il est venu à moi pour coucher avec moi; mais j'ai crié à haute voix.

Et sitôt qu'il a ouï que j'ai élevé ma voix, et que j'ai crié, il a laissé son vêtement auprès de moi, il s'est enfui, et est sorti dehors.

Et elle garda le vêtement de Joseph, jusqu'à ce que son maître fût revenu à la maison.

Alors elle lui parla en ces mêmes termes, et dit : Le serviteur Hébreu que tu nous as amené, est venu à moi, pour se moquer de moi.

Mais comme j'ai élevé ma voix, et que j'ai crié, il a laissé son vêtement auprès de moi, et s'en est fui.

Et sitôt que le maître de [Joseph] eut entendu les paroles de sa femme, qui lui disait : Ton serviteur m'a fait ce que je t'ai dit, sa colère s'enflamma.

Et le maître de Joseph le prit, et le mit dans une étroite prison; dans l'endroit où les prisonniers du Roi étaient renfermés, et il fut là en prison.

Mais l'Eternel fut avec Joseph; il étendit [sa] gratuité sur lui, et lui fit trouver grâce envers le maître de la prison.

Et le maître de la prison mit entre les mains de Joseph tous les prisonniers qui [étaient] dans la prison, et tout ce qu'il y avait à faire, il le faisait.

[Et] le maître de la prison ne revoyait rien de tout ce que [Joseph] avait entre ses mains; parce que l'Eternel était avec lui, et que l'Eternel faisait prospérer tout ce qu'il faisait.

Après ces choses, il arriva que l'Echanson du Roi d'Egypte, et le Panetier offensèrent le Roi d'Egypte, leur Seigneur.

Et Pharaon fut fort irrité contre ces deux Eunuques, contre le grand Echanson, et contre le grand Panetier.

Et les mit en garde dans la maison du Prévôt de l'hôtel, dans la prison étroite, au [même] lieu où Joseph était renfermé.

Et le Prévôt de l'hôtel les mit entre les mains de Joseph, qui les servait; et ils furent [quelques] jours en prison.

Et tous deux songèrent un songe, chacun son songe en une même nuit, [et] chacun selon l'explication de son songe; tant l'Echanson que le Panetier du Roi d'Egypte, qui [étaient] renfermés dans la prison.

Et Joseph vint à eux le matin, et les regarda; et voici ils étaient fort tristes.

Et il demanda à [ces] Eunuques de Pharaon, qui [étaient] avec lui dans la prison de son maître, et leur dit : D'où vient que vous avez aujourd'hui si mauvais visage?

Et ils lui répondirent : Nous avons songé des songes, et il n'y a personne qui les explique. Et Joseph leur dit : Les explications ne sont-elles pas de Dieu? Je vous prie, contez-moi [vos songes].

Et le grand Echanson conta son songe à Joseph, et lui dit : [Il me semblait] en songeant [que] je voyais un cep devant moi.



Et il y avait en ce cep trois sarments; et il était près de fleurir; sa fleur sortit, et ses grappes firent mûrir les raisins.

Et la coupe de Pharaon était en ma main, et je prenais les raisins, et les pressais dans la coupe de Pharaon, et je lui donnais la coupe en sa main.

Et Joseph lui dit : Voici son explication : Les trois sarments sont trois jours.

Dans trois jours Pharaon élèvera ta tête, et te rétablira en ton [premier] état, et tu donneras la coupe à Pharaon en sa main, selon ton premier office, lorsque tu étais Echanson.

Mais souviens-toi de moi quand ce bonheur te sera arrivé, et fais-moi, je te prie, cette grâce, que tu fasses mention de moi à Pharaon, et qu'il me fasse sortir de cette maison.

Car certainement j'ai été dérobé du pays des Hébreux; et même je n'ai rien fait ici pour quoi l'on dût me mettre en cette fosse.

Alors le grand Panetier voyant que Joseph avait expliqué [ce songe] favorablement, lui dit : J'ai aussi songé, et il me semblait qu'[il y avait] trois corbeilles blanches sur ma tête.

Et dans la plus haute corbeille [il y avait] de toutes sortes de viandes du métier de boulanger, pour Pharaon; et les oiseaux les mangeaient dans la corbeille [qui était] sur ma tête.

Et Joseph répondit, et dit : Voici son explication : Les trois corbeilles sont trois jours.

Dans trois jours Pharaon élèvera ta tête de dessus toi, et te fera pendre à un bois, et les oiseaux mangeront ta chair de dessus toi.

Et il arriva au troisième jour, [qui était] le jour de la naissance de Pharaon, qu'il fit un festin à tous ses serviteurs, et il fit sortir de prison le grand Echanson, et le maître Panetier, ses serviteurs.

Et il rétablit le grand Echanson dans son office d'Echanson, lequel donna la coupe à Pharaon.

Mais il fit pendre le grand Panetier, selon que Joseph le leur avait expliqué.

Cependant le grand Echanson ne se souvint point de Joseph; mais l'oublia.

Mais il arriva qu'au bout de deux ans entiers Pharaon songea, et il lui semblait qu'il était près du fleuve.

Et voici, sept jeunes vaches belles à voir, grasses et en bon point, montaient [hors] du fleuve, et paissaient dans des marécages.

Et voici sept autres jeunes vaches, laides à voir, et maigres, montaient [hors] du fleuve après les autres, et se tenaient auprès des autres jeunes vaches sur le bord du fleuve.

Et les jeunes vaches laides à voir, et maigres, mangèrent les sept jeunes vaches belles à voir, et grasses. Alors Pharaon s'éveilla.

Puis il se rendormit, et songea pour la seconde fois, et il lui semblait que sept épis grenus et beaux sortaient d'un même tuyau.

Ensuite il lui semblait que sept autres épis minces et flétris par le vent d'Orient, germaient après ceux-là.

Et les épis minces engloutirent les sept épis grenus et pleins. Alors Pharaon s'éveilla; et voilà le songe.

Et il arriva au matin que son esprit fut effrayé, et il envoya appeler tous les magiciens et tous les sages d'Egypte, et leur récita ses songes, mais il n'y avait personne qui les lui interprêtât.

Alors le grand Echanson parla à Pharaon, en disant : Je rappellerai aujourd'hui le souvenir de mes fautes.

Lorsque Pharaon fut irrité contre ses serviteurs, et nous fit mettre, le grand Panetier et moi, en prison, dans la maison du Prévôt de l'hôtel;

Alors lui et moi songeâmes un songe en une même nuit, chacun songeant [ce qui lui est arrivé] selon l'interprétation de son songe.

Or il y avait là avec nous un garçon Hébreu, serviteur du Prévôt de l'hôtel, et nous lui contâmes nos songes, et il nous les expliqua, donnant à chacun l'explication selon son songe.

Et la chose arriva comme il nous l'avait interprétée; [car le Roi] me rétablit en mon état, et fit pendre l'autre.

Alors Pharaon envoya appeler Joseph, et on le fit sortir en hâte de la prison; et on le rasa, et on lui fit changer de vêtements; puis il vint vers Pharaon.

Et Pharaon dit à Joseph : J'ai songé un songe, et il n'[y a] personne qui l'explique; or j'ai appris que tu sais expliquer les songes.

Et Joseph répondit à Pharaon, en disant : Ce sera Dieu, et non pas moi, qui répondra [ce qui concerne] la prospérité de Pharaon.

Et Pharaon dit à Joseph : Je songeais que j'étais sur le bord du fleuve.

Et voici, sept jeunes vaches grasses, et en bon point, et fort belles, sortaient du fleuve, et paissaient dans des marécages.

Et voici, sept autres jeunes vaches montaient après celles-là, chétives, si laides, et si maigres, que je n'en ai jamais vu de semblables en laideur dans tout le pays d'Egypte.

Mais les jeunes vaches maigres et laides dévorèrent les sept premières jeunes vaches grasses;

Qui entrèrent dans leur ventre, sans qu'il parut qu'elles y fussent entrées; car elles étaient aussi laides à voir qu'au commencement; alors je me réveillai.

Je vis aussi en songeant, et il me semblait que sept épis sortaient d'un [même] tuyau, pleins et beaux.

Puis voici sept épis petits, minces, et flétris par le vent d'Orient, qui germaient après.

Mais les épis minces engloutirent les sept beaux épis; et j'ai dit [ces songes] aux magiciens; mais aucun ne me les a expliqués.

Et Joseph répondit à Pharaon : Ce que Pharaon a songé n'est qu'une même chose; Dieu a déclaré à Pharaon ce qu'il s'en va faire.

Les sept belles jeunes vaches sont sept ans; et les sept beaux épis sont sept ans; c'est un même songe.

Et les sept jeunes vaches maigres et laides qui montaient après celles-là, sont sept ans; et les sept épis vides [et] flétris par le vent d'Orient, seront sept ans de famine.

C'est ce que j'ai dit à Pharaon, [savoir] que Dieu a fait voir à Pharaon ce qu'il s'en va faire.

Voici, sept ans viennent [auxquels il y aura] une grande abondance dans tout le pays d'Egypte.

Mais après ces années-là viendront sept ans de famine; alors on oubliera toute cette abondance au pays d'Egypte, et la famine consumera le pays.

Et on ne reconnaîtra plus cette abondance au pays, à cause de la famine qui viendra après; car elle sera très-grande.

Et quant à ce que le songe a été réitéré à Pharaon pour la seconde fois, c'est que la chose est arrêtée de Dieu, et que Dieu se hâte de l'exécuter.

Or maintenant, que Pharaon choisisse un homme entendu et sage, et qu'il l'établisse sur le pays d'Egypte.

Que Pharaon aussi fasse ceci : Qu'il établisse des Commissaires sur le pays, et qu'il prenne la cinquième partie [du revenu] du pays d'Egypte durant les sept années d'abondance.

Et qu'on amasse tous les vivres de ces bonnes années qui viendront, et que le blé qu'on amassera, [demeure] sous la puissance de Pharaon pour nourriture dans les villes, et qu'on le garde.

Et ces vivres-là seront pour la provision du pays durant les sept années de famine qui seront au pays d'Egypte, afin que le pays ne soit pas consumé par la famine.

Et la chose plut à Pharaon, et à tous ses serviteurs.

Et Pharaon dit à ses serviteurs : Pourrions-nous trouver un homme semblable à celui-ci, qui eût l'Esprit de Dieu?

Et Pharaon dit à Joseph : Puisque Dieu t'a fait connaître toutes ces choses, il n'y a personne qui soit si entendu ni si sage que toi.

Tu seras sur ma maison, et tout mon peuple te baisera la bouche; seulement je serai, plus grand que toi quant au trône.

Pharaon dit encore à Joseph : Regarde, je t'ai établi sur tout le pays d'Egypte.

Alors Pharaon ôta son anneau de sa main, et le mit en celle de Joseph, et le fit vêtir d'habits de fin lin, et lui mit un collier d'or au cou.

Et le fit monter sur le chariot qui était le second après le sien, et on criait devant lui; qu'on s'agenouille; et il l'établit sur tout le pays d'Egypte.

Et Pharaon dit à Joseph : Je suis Pharaon, mais sans toi nul ne lèvera la main ni le pied dans tout le pays d'Egypte.

Et Pharaon appela le nom de Joseph Tsaphenath-Pahanéah, et lui donna pour femme Asenath, fille de Potiphérah, Gouverneur d'On; et Joseph alla [visiter] le pays d'Egypte.

Or Joseph était âgé de trente ans, quand il se présenta devant Pharaon Roi d'Egypte, et étant sorti de devant Pharaon, il passa par tout le pays d'Egypte.

Et la terre rapporta très-abondamment durant les sept années de fertilité.

Et [Joseph] amassa tous les grains de ces sept années, qui furent [recueillis] au pays d'Egypte, et mit ces grains dans les villes; en chaque ville les grains des champs d'alentour.

Ainsi Joseph amassa une grande quantité de blé, comme le sable de la mer; tellement qu'on cessa de le mesurer, parce qu'il était sans nombre.

Or avant que la [première] année de la famine vînt, il naquit deux enfants à Joseph, qu'Asenath fille de Potiphérah, Gouverneur d'On, lui enfanta.

Et Joseph nomma le premier-né, Manassé ; parce que, [dit-il], Dieu m'a fait oublier tous mes travaux, et toute la maison de mon père.

Et il nomma le second, Ephraïm; parce que, [dit-il], Dieu m'a fait fructifier au pays de mon affliction.

Alors finirent les sept années de l'abondance qui avait été au pays d'Egypte.

Et les sept années de la famine commencèrent, comme Joseph l'avait prédit. Et la famine fut dans tous les pays; mais il y avait du pain dans tout le pays d'Egypte.

Puis tout le pays d'Egypte fut affamé, et le peuple cria à Pharaon pour [avoir du] pain. Et Pharaon répondit à tous les Egyptiens : Allez à Joseph, [et] faites ce qu'il vous dira.

La famine donc étant dans tout le pays, Joseph ouvrit tous [les greniers] qui étaient chez les Egyptiens, et leur distribua du blé; et la famine augmentait au pays d'Egypte.

On venait aussi de tout pays en Egypte vers Joseph, pour acheter du blé; car la famine était fort grande par toute la terre.

Et Jacob voyant qu'il y avait du blé à vendre en Egypte, dit à ses fils : Pourquoi vous regardez-vous les uns les autres?

Il leur dit aussi : Voici, j'ai appris qu'il y a du blé à vendre en Egypte, descendez-y, et nous en achetez, afin que nous vivions, et que nous ne mourions point.

Alors dix frères de Joseph descendirent pour acheter du blé en Egypte.

Mais Jacob n'envoya point Benjamin frère de Joseph, avec ses frères; car il disait : Il faut prendre garde que quelque accident mortel ne lui arrive.

Ainsi les fils d'Israël allèrent [en Egypte] pour acheter du blé, avec ceux qui y allaient; car la famine était au pays de Canaan.

Or Joseph commandait dans le pays, et il faisait vendre le blé à tous les peuples de la terre. Les frères donc de Joseph vinrent, et se prosternèrent devant lui la face en terre.

Et Joseph ayant vu ses frères, les reconnut; mais il contrefit l'étranger avec eux, et il leur parla rudement, en leur disant : D'où venez-vous? Et ils répondirent : Du pays de Canaan, pour acheter des vivres.

Joseph donc reconnut ses frères; mais eux ne le connurent point.

Alors Joseph se souvint des songes qu'il avait songés d'eux, et leur dit : Vous [êtes] des espions, vous êtes venus pour remarquer les lieux faibles du pays.

Et ils lui [répon]dirent : Non, mon Seigneur, mais tes serviteurs sont venus pour acheter des vivres.

Nous sommes tous enfants d'un même homme, nous sommes gens de bien; tes serviteurs ne sont point des espions.

Et il leur dit : Cela n'est pas; mais vous êtes venus pour remarquer les lieux faibles du pays.

Et ils répondirent : Nous étions douze frères tes serviteurs, enfants d'un même homme, au pays de Canaan, dont le plus petit est aujourd'hui avec notre père, et l'un n'est plus.

Et Joseph leur dit : C'est ce que je vous disais, que vous êtes des espions.

Vous serez éprouvés par ce moyen : Vive Pharaon, si vous sortez d'ici, que votre jeune frère ne soit venu ici.

Envoyez-en un d'entre vous qui amène votre frère; mais vous serez prisonniers, et j'éprouverai si vous avez dit la vérité; autrement, vive Pharaon, vous êtes des espions.

Et il les fit mettre tous ensemble en prison pour trois jours.

Et au troisième jour Joseph leur dit : Faites ceci, et vous vivrez; je crains Dieu.

Si vous êtes gens de bien, que l'un de vous qui êtes frères, soit lié dans la prison où vous avez été renfermés, et allez-vous-en, [et] emportez du blé pour pourvoir à la disette de vos familles.

Puis amenez-moi votre jeune frère et vos paroles se trouveront véritables; et vous ne mourrez point; et ils firent ainsi.

Et ils se disaient l'un à l'autre : Vraiment nous sommes coupables à l'égard de notre frère; car nous avons vu l'angoisse de son âme quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons point exaucé; c'est pour cela que cette angoisse nous est arrivée.

Et Ruben leur répondit, en disant : Ne vous disais-je pas bien, ne commettez point ce péché contre l'enfant? Et vous ne m'écoutez point; c'est pourquoi, voici, son sang vous est redemandé.

Et ils ne savaient pas que Joseph les entendît; parce qu'il leur parlait par un truchement.

Et il se détourna d'auprès d'eux pour pleurer. Puis étant retourné vers eux, il leur parla [encore], et fit prendre d'entr'eux Siméon, et le fit lier devant leurs yeux.

Et Joseph commanda qu'on remplît leurs sacs de blé, et qu'on remît l'argent dans le sac de chacun d'eux, et qu'on leur donnât de la provision pour leur chemin; et cela fut fait ainsi.

Ils chargèrent donc leur blé sur leurs ânes, et s'en allèrent.

Et l'un d'eux ouvrit son sac pour donner à manger à son âne dans l'hôtellerie; et il vit son argent, et voilà il était à l'ouverture de son sac.

Et il dit à ses frères : Mon argent m'a été rendu; et en effet, le voici dans mon sac. Et le cœur leur tressaillit, et ils furent saisis de peur, et se dirent l'un à l'autre : Qu'est-ce que Dieu nous a fait?

Et étant arrivés au pays de Canaan, vers Jacob leur père, ils lui racontèrent toutes les choses qui leur étaient arrivées, en disant :

L'homme qui commande dans le pays, nous a parlé rudement, et nous a pris pour des espions du pays.

Mais nous lui ayons répondu : Nous sommes gens de bien, nous ne sommes point des espions.

Nous étions douze frères, enfants de notre père; l'un n'est plus, et le plus jeune est aujourd'hui avec notre père au pays de Canaan.

Et cet homme, qui commande dans le pays, nous a dit : Je connaîtrai à ceci que vous êtes gens de bien; laissez-moi l'un de vos frères, et prenez [du blé] pour vos familles [contre] la famine, et vous en allez.

Puis amenez-moi votre jeune frère, et je connaîtrai que vous n'êtes point des espions, mais des gens de bien; je vous rendrai votre frère, et vous trafiquerez au pays.

Et il arriva que comme ils vidaient leurs sacs, voici, le paquet de l'argent de chacun était dans son sac; et ils virent eux et leur père, les paquets de leur argent, et ils furent tout effrayés.

Alors Jacob leur père leur dit : Vous m'avez privé d'enfants : Joseph n'est plus, et Siméon n'est plus, et vous prendriez Benjamin! Toutes ces choses sont entre moi.

Et Ruben parla à son père, et lui dit : Fais mourir deux de mes fils, si je ne te le ramène; donne-le moi en charge; et je te le ramènerai.

Et il répondit : Mon fils ne descendra point avec vous, car son frère est mort, et celui-ci est resté seul, et quelque accident mortel lui arriverait dans le chemin par où vous irez, et vous feriez descendre mes cheveux blancs avec douleur au sépulcre.

Or la famine devint fort grande en la terre.

Et il arriva que comme ils eurent achevé de manger les vivres qu'ils avaient apportés d'Egypte, leur père leur dit : Retournez-vous-en, et achetez-nous un peu de vivres.

Et Juda lui répondit, et lui dit : Cet homme-là nous a expressément protesté, disant : Vous ne verrez point ma face que votre frère ne soit avec vous.

Si [donc] tu envoies notre frère avec nous, nous descendrons [en Egypte], et t'achèterons des vivres.

Mais si tu ne l'envoies, nous n'y descendrons point; car cet homme-là nous a dit : Vous ne verrez point ma face, que votre frère ne soit avec vous.

Et Israël dit : Pourquoi m'avez-vous fait ce tort de déclarer à cet homme que vous aviez encore un frère?

Et ils [répon]dirent : Cet homme s'est soigneusement enquis de nous, et de notre parenté, et nous a dit : Votre père vit-il encore? N'avez-vous point de frère? Et nous lui avons déclaré, selon ce qu'il nous avait demandé; pouvions-nous savoir qu'il dirait : Faites descendre votre frère?

Et Juda dit à Israël son père : Envoie l'enfant avec moi, et nous nous mettrons en chemin, et nous en irons, et nous vivrons, et ne mourrons point, ni nous, ni toi aussi, ni nos petits enfants.

J'en répons, redemande-le de ma main; si je ne te le ramène; et si je ne te le représente, je serai toute ma vie sujet à la peine envers toi.

Que si nous n'eussions pas tant différé, certainement nous serions déjà de retour une seconde fois.

Alors Israël leur père leur dit : Si cela est ainsi, faites ceci, prenez dans vos vaisseaux des choses les plus renommées du pays, et portez à cet homme un présent, quelque peu de baume, et quelque peu de miel, des drogues, de la myrrhe, des dattes, et des amandes.

Et prenez de l'argent au double en vos mains, et rapportez celui qui a été remis à l'ouverture de vos sacs; peut-être cela s'est fait par ignorance.

Et prenez votre frère, et vous mettez en chemin, [et] retournez vers cet homme.

Or le [Dieu] Fort, Tout-Puissant vous fasse trouver grâce devant cet homme, afin qu'il vous relâche votre autre frère, et Benjamin; et s'il faut que je sois privé [de ces deux fils], que j'en sois privé.



Alors ils prirent le présent, et ayant pris de l'argent au double en leurs mains, et Benjamin, ils se mirent en chemin, et descendirent en Egypte; puis ils se présentèrent devant Joseph.

Alors Joseph vit Benjamin avec eux, et dit à son maître d'hôtel : Mène ces hommes dans la maison, et tue quelque bête, et l'apprête; car ils mangeront à midi avec moi.

Et l'homme fit comme Joseph lui avait dit; et amena ces hommes dans la maison de Joseph.

Et ces hommes eurent peur de ce qu'on les menait dans la maison de Joseph, et ils dirent : Nous sommes amenés à cause de l'argent qui fut remis la première fois dans nos sacs, c'est afin qu'il se tourne et se jette sur nous, et nous prenne pour esclaves, et qu'il prenne nos ânes.

Puis ils s'approchèrent du maître d'hôtel de Joseph, et lui parlèrent à la porte de la maison,

En disant : Hélas, mon Seigneur! Certes nous descendîmes au commencement pour acheter des vivres.

Et lorsque nous fûmes arrivés à l'hôtellerie, et que nous eûmes ouvert nos sacs, voici, l'argent de chacun était à l'ouverture de son sac, notre même argent selon son poids; mais nous l'avons rapporté en nos mains.

Et nous avons apporté d'autre argent en nos mains pour acheter des vivres; et nous ne savons point qui a remis notre argent dans nos sacs.

Et il leur dit : Tout va bien pour vous, ne craignez point; votre Dieu et le Dieu de votre père vous a donné un trésor dans vos sacs, votre argent est parvenu jusqu'à moi; et il leur amena Siméon.

Et cet homme les fit entrer dans la maison de Joseph, et leur donna de l'eau, et ils lavèrent leurs pieds; il donna aussi à manger à leurs ânes.

Et ils préparèrent le présent en attendant que Joseph revînt à midi; car ils avaient appris qu'ils mangeraient là du pain.

Et Joseph revint à la maison, et ils lui présentèrent dans la maison le présent qu'ils avaient en leurs mains, et se prosternèrent devant lui jusqu'en terre.

Et il leur demanda comment ils se portaient, et leur dit : Votre père, ce [bon] vieillard dont vous m'avez parlé, se porte-t-il bien? vit-il encore?

Et ils répondirent : Ton serviteur notre père se porte bien, il vit encore; et se baissant profondément ils se prosternèrent.

Et lui élevant ses yeux vit Benjamin son frère, fils de sa mère, et il dit : Est-ce là votre jeune frère dont vous m'avez parlé? Et puis il dit : Mon fils, Dieu te fasse grâce!

Et Joseph se retira promptement, car ses entrailles étaient émues à la vue de son frère, et il cherchait un lieu où il pût pleurer, et entrant dans son cabinet, il pleura là.

Puis s'étant lavé le visage, il sortit de là, et se faisant violence, il dit : Mettez le pain.

Et on servit Joseph à part, et eux à part, et les Egyptiens qui mangeaient avec lui, [aussi] à part, parce que les Egyptiens ne pouvaient manger du pain avec les Hébreux; car c'est une abomination aux Egyptiens.

Ils s'assirent donc en sa présence; l'aîné selon son droit d'aînesse, et le plus jeune selon son âge; et ces hommes faisaient paraître l'un à l'autre leur étonnement.

Et il leur fit porter des mets de devant soi; mais la portion de Benjamin était cinq fois plus grande que toutes les autres, et ils burent, et firent bonne chère avec lui.

Et [Joseph] commanda à son maître d'hôtel, en disant : Remplis de vivres les sacs de ces gens, autant qu'ils en pourront porter, et remets l'argent de chacun à l'ouverture de son sac.

Et mets ma coupe, la coupe d'argent à l'ouverture du sac du plus petit avec l'argent de son blé; et il fit comme Joseph lui avait dit.

Le matin dès qu'il fut jour, on renvoya ces hommes avec leurs ânes.

Et lorsqu'ils furent sortis de la ville, avant qu'ils fussent fort loin, Joseph dit à son maître d'hôtel : Va, poursuis ces hommes, et quand tu les auras atteints, dis-leur : Pourquoi avez-vous rendu le mal pour le bien?

N'est-ce pas la coupe dans laquelle mon Seigneur boit, et par laquelle très-assurément il devinera? C'est mal fait à vous d'avoir fait cela.

Et il les atteignit, et leur dit ces [mêmes] paroles.

Et ils lui répondirent : Pourquoi mon Seigneur parle-t-il ainsi? A Dieu ne plaise que tes serviteurs aient fait une telle chose!

Voici, nous t'avons rapporté du pays de Canaan l'argent que nous avons trouvé à l'ouverture de nos sacs, et comment déroberions-nous de l'argent ou de l'or de la maison de ton maître?

Que celui de tes serviteurs à qui on trouvera [la coupe], meure; et nous serons aussi esclaves de mon Seigneur.

Et il leur dit : Qu'il soit fait maintenant selon vos paroles; qu'il soit ainsi; que celui à qui on trouvera [la coupe] me soit esclave, et vous serez innocents.

Et incontinent chacun posa son sac en terre; et chacun ouvrit son sac.

Et il fouilla, en commençant depuis le plus grand, et finissant au plus petit; et la coupe fut trouvée dans le sac de Benjamin.

Alors ils déchirèrent leurs vêtements, et chacun rechargea son âne, et ils retournèrent à la ville.

Et Juda vint avec ses frères en la maison de Joseph, qui était encore là, et ils se jetèrent devant lui en terre.

Et Joseph leur dit : Quelle action avez-vous faite? Ne savez-vous pas qu'un homme tel que moi ne manque pas de deviner?

Et Juda lui dit : Que dirons-nous à mon Seigneur? Comment parlerons-nous? et comment nous justifierons-nous? Dieu a trouvé l'iniquité de tes serviteurs; voici, nous sommes esclaves de mon Seigneur, tant nous, que celui dans la main auquel la coupe a été trouvée.

Mais il dit : A Dieu ne plaise que je fasse cela! l'homme en la main duquel la coupe a été trouvée, me sera esclave; mais vous, remontez en paix vers votre père.

Alors Juda s'approcha de lui, en disant : Hélas mon Seigneur! je te prie, que ton serviteur dise un mot, et que mon Seigneur l'écoute, et que ta colère ne s'enflamme point contre ton serviteur; car tu es comme Pharaon.

Mon Seigneur interrogea ses serviteurs, en disant : Avez-vous père, ou frère?

Et nous répondîmes à mon Seigneur : Nous avons notre père qui est âgé, et un enfant qui lui est né en sa vieillesse, et qui est le plus petit [d'entre nous]; son frère est mort, et celui-ci est resté seul de sa mère; et son père l'aime.

Or tu as dit à tes serviteurs : Faites-le descendre vers moi, et je le verrai.

Et nous dûmes à mon Seigneur : Cet enfant ne peut laisser son père; car s'il le laisse, son père mourra.

Alors tu dis à tes serviteurs : Si votre petit frère ne descend avec vous, vous ne verrez plus ma face.

Or il est arrivé qu'étant de retour vers ton serviteur mon père, nous lui rapportâmes les paroles de mon Seigneur.

Depuis, notre père nous dit : Retournez, et nous achetez un peu de vivres.

Et nous lui dîmes : Nous ne pouvons y descendre ; mais si notre petit frère est avec nous, nous y descendrons, car nous ne saurions voir la face de cet homme, si notre jeune frère n'est avec nous.

Et ton serviteur mon père nous répondit : Vous savez que ma femme m'a enfanté deux fils,

Dont l'un s'en est allé d'avec moi, et j'ai dit : Certainement il a été déchiré; et je ne l'ai point vu depuis.

Et si vous emmenez aussi celui-ci et que quelque accident mortel lui arrive, vous ferez descendre mes cheveux blancs avec douleur au sépulcre.

Maintenant donc quand je serai venu vers ton serviteur mon père, si l'enfant, dont l'âme est liée étroitement avec la sienne, n'est point avec nous,

Il arrivera qu'aussitôt qu'il aura vu que l'enfant ne sera point [avec nous], il mourra; ainsi tes serviteurs feront descendre avec douleur les cheveux blancs de ton serviteur notre père au sépulcre.

De plus, ton serviteur a répondu de l'enfant [pour l'emmener] d'auprès de mon père, en disant : Si je ne te le ramène, je serai toute ma vie sujet à la peine envers mon père.

Ainsi maintenant, je te prie, que ton serviteur soit esclave de mon Seigneur au lieu de l'enfant, et qu'il remonte avec ses frères.

Car comment remonterai-je vers mon père, si l'enfant n'est avec moi? Que je ne voie point l'affliction qu'en aurait mon père!

Alors Joseph ne put plus se retenir devant tous ceux qui étaient là présents, et il cria : Faites sortir tout le monde; et personne ne demeura avec lui quand il se fit connaître à ses frères.

Et en pleurant il éleva sa voix, et les Egyptiens l'entendirent, et la maison de Pharaon l'entendit aussi.

Or Joseph dit à ses frères : Je suis Joseph; mon père vit-il encore? Mais ses frères ne lui pouvaient répondre, car ils étaient tout troublés de sa présence.

Joseph dit encore à ses frères : Je vous prie, approchez-vous de moi; et ils s'approchèrent, et il leur dit : Je suis Joseph votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Egypte.

Mais maintenant ne soyez pas en peine, et n'ayez point de regret de ce que vous m'avez vendu [pour être mené] ici, car Dieu m'a envoyé devant vous pour la conservation de [votre] vie.

Car voici il y a déjà deux ans que la famine est en la terre, et il y aura encore cinq ans, pendant lesquels il n'y aura ni labourage, ni moisson.

Mais Dieu m'a envoyé devant vous, pour vous faire subsister sur la terre, et vous faire vivre par une grande délivrance.

Maintenant donc ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais [c'est] Dieu, lequel m'a établi pour père à Pharaon, et pour Seigneur sur toute sa maison, et pour commander dans tout le pays d'Egypte.

Hâtez-vous d'aller vers mon père, et dites-lui : Ainsi a dit ton fils Joseph : Dieu m'a établi Seigneur sur toute l'Egypte, descends vers moi, ne t'arrête point.

Et tu habiteras dans la contrée de Goscen, et tu seras près de moi, toi et tes enfants, et les enfants de tes enfants, et tes troupeaux, et tes bœufs, et tout ce qui est à toi.

Et je t'entretiendrai là, car il [y a] encore cinq années de famine, de peur que tu ne périsses par la misère, toi et ta maison, et tout ce qui est à toi.

Et voici, vous voyez de vos yeux, et Benjamin mon frère voit aussi de ses yeux, que c'est moi qui vous parle de ma propre bouche.

Rapportez donc à mon père quelle est ma gloire en Egypte, et tout ce que vous avez vu; et hâtez-vous, et faites descendre ici mon père.

Alors il se jeta sur le cou de Benjamin son frère, et pleura. Benjamin pleura aussi sur son cou.

Puis il baisa tous ses frères, et pleura sur eux; après cela ses frères parlèrent avec lui.

Et on en entendit le bruit dans la maison de Pharaon, disant : Les frères de Joseph sont venus; ce qui plut fort à Pharaon et à ses serviteurs.

Alors Pharaon dit à Joseph : Dis à tes frères : Faites ceci, chargez vos bêtes, et partez pour vous en retourner au pays de Canaan;

Et prenez votre père et vos familles, et revenez vers moi, et je vous donnerai du meilleur du pays d'Egypte; et vous mangerez la graisse de la terre.

Or tu as la puissance de commander : Faites ceci, prenez avec vous du pays d'Egypte des chariots pour vos petits enfants et pour vos femmes; et amenez votre père, et venez.

Ne regrettez point vos meubles; car le meilleur de tout le pays d'Egypte sera à vous.

Et les enfants d'Israël le firent ainsi. Et Joseph leur donna des chariots selon l'ordre de Pharaon; il leur donna aussi de la provision pour le chemin.

Il leur donna à chacun des robes de rechange; et il donna à Benjamin trois cents [pièces] d'argent, et cinq robes de rechange.

Il envoya aussi à son père dix ânes chargés des plus excellentes choses [qu'il y eût] en Egypte, et dix ânesses portant du blé, du pain, et des vivres à son père pour le chemin.

Il renvoya donc ses frères, et ils partirent; et il leur dit : Ne vous querellez point en chemin.

Ainsi ils remontèrent d'Egypte, et vinrent à Jacob leur père au pays de Canaan.

Et ils lui rapportèrent et lui dirent : Joseph vit encore, et même il commande sur tout le pays d'Egypte; et le cœur lui défaillit, quoiqu'il ne les crût pas.

Et ils lui dirent toutes les paroles que Joseph leur avait dites; puis il vit les chariots que Joseph avait envoyés pour le porter; et l'esprit revint à Jacob leur père.

Alors Israël dit : C'est assez, Joseph mon fils vit encore, j'irai, et je le verrai avant que je meure.

Israël donc partit avec tout ce qui lui appartenait, et vint à Béer-Sébah, et il offrit des sacrifices au Dieu de son père Isaac.

Et Dieu parla à Israël dans les visions de la nuit, en disant : Jacob, Jacob! Et il répondit : Me voici.

Et [Dieu lui] dit : Je suis le [Dieu] Fort, le Dieu de ton père; ne crains point de descendre en Egypte : car je t'y ferai devenir une grande nation.

Je descendrai avec toi en Egypte, et je t'en ferai aussi très-certainement remonter; et Joseph mettra sa main sur tes yeux.

Ainsi Jacob partit de Béer-Sébah, et les enfants d'Israël mirent Jacob leur père, et leurs petits enfants, et leurs femmes, sur les chariots que Pharaon avait envoyés pour le porter.

Ils emmenèrent aussi leur bétail et leur bien qu'ils avaient acquis dans le pays de Canaan; et Jacob et toute sa famille avec lui vinrent en Egypte.

Il amena donc avec lui en Egypte ses enfants, et les enfants de ses enfants, ses filles, et les filles de ses fils, et toute sa famille.

Or ce sont ici les noms des enfants d'Israël, qui vinrent en Egypte : Jacob et ses enfants. Le premier-né de Jacob, fut Ruben.

Et les enfants de Ruben, Hénoc, Pallu, Hetsron, et Carmi.

Et les enfants de Siméon, Jémuel, Jamin, Ohab, Jakin, Tsohar, et Saül, fils d'une Cananéenne.

Et les enfants de Lévi, Guerson, Kéhath, et Mérari.

Et les enfants de Juda, Her, Onan, Séla, Pharez, et Zara; mais Her et Onan moururent au pays de Canaan. Les enfants de Pharez furent Hetsron et Hamul.

Et les enfants d'Issacar, Tolah, Puva, Job, et Simron.

Et les enfants de Zabulon, Séred, Elon, et Jahléel.

Ce sont là les enfants de Léa, qu'elle enfanta à Jacob en Paddan-Aram, avec Dina sa fille; toutes les personnes de ses fils et de ses filles furent trente-trois.

Et les enfants de Gad, Tsiphjon, Haggi, Suni, Etsbon, Héri, Arodi, et Aréli.

Et les enfants d'Aser, Jimna, Jisua, Jisui, Bériha, et Sérah, leur sœur. Les enfants de Bériha, Héber et Malkiel.

Ce [sont] là les enfants de Zilpa que Laban donna à Léa sa fille; et elle les enfanta à Jacob, [savoir], seize personnes.

Les enfants de Rachel femme de Jacob, [furent] Joseph et Benjamin.

Et il naquit à Joseph au pays d'Egypte, Manassé et Ephraïm, qu'Asenath fille de Potiphérah, Gouverneur d'On, lui enfanta.

Et les enfants de Benjamin étaient Bélah, Béker, Asbel, Guéra, Nahaman, Ehi, Ros, Muppim, et Huppim, et Ard.

Ce sont là les enfants de Rachel, qu'elle enfanta à Jacob; en tout quatorze personnes.

Et les enfants de Dan, Husim.

Et les enfants de Nephthali, Jahtséel, Guni, Jetser, et Sillem.

Ce sont là les enfants de Bilha, laquelle Laban donna à Rachel sa fille, et elle les enfanta à Jacob; en tout, sept personnes.

Toutes les personnes appartenant à Jacob qui vinrent en Egypte, et qui étaient sorties de sa hanche, sans les femmes des enfants de Jacob, furent en tout soixante-six.

Et les enfants de Joseph qui lui étaient nés en Egypte, furent deux personnes. Toutes les personnes [donc] de la maison de Jacob qui vinrent en Egypte, furent soixante-dix.

Or [Jacob] envoya Juda devant lui vers Joseph, pour l'avertir de venir au-devant de lui en Goscen. Ils vinrent donc dans la contrée de Goscen.

Et Joseph fit atteler son chariot, et monta pour aller au-devant d'Israël son père en Goscen. Il se fit voir à lui; il se jeta sur son cou, et pleura quelque temps sur son cou.

Et Israël dit à Joseph : Que je meure à présent, puisque j'ai vu ton visage, et que tu vis encore.

Puis Joseph dit à ses frères et à la famille de son père : Je remonterai, et ferai savoir à Pharaon, et je lui dirai : Mes frères et la famille de mon père, qui [étaient] au pays de Canaan, sont venus vers moi.

Et ces hommes sont bergers, et se sont [toujours] mêlés de bétail, et ils ont amené leurs brebis et leurs bœufs, et tout ce qui était à eux.

Or il arrivera que Pharaon vous fera appeler, et vous dira : Quel est votre métier?

Et vous direz : Tes serviteurs se sont [toujours] mêlés de bétail dès leur jeunesse jusqu'à maintenant, tant nous, que nos pères; afin que vous demeuriez en la contrée de Goscen; car les Egyptiens ont en abomination les bergers.

Joseph donc vint et fit entendre à Pharaon, en disant : Mon père, et mes frères, avec leurs troupeaux et leurs bœufs, et tout ce qui est à eux, sont venus du pays de Canaan, et voici, ils sont en la contrée de Goscen.

Et il prit une partie de ses frères; [savoir] cinq; et il les présenta à Pharaon.

Et Pharaon dit aux frères de Joseph : Quel est votre métier? Ils répondirent à Pharaon : Tes serviteurs sont bergers, comme [l'ont été] nos pères.

Ils dirent aussi à Pharaon : Nous sommes venus demeurer comme étrangers en ce pays, parce qu'il n'[y a] point de pâture pour les troupeaux de tes serviteurs, et qu'il y a une grande famine au pays de Canaan; maintenant donc nous te prions que tes serviteurs demeurent en la contrée de Goscen.

Et Pharaon parla à Joseph, en disant : Ton père et tes frères sont venus vers toi.

Le pays d'Egypte est à ta disposition; fais habiter ton père et tes frères dans le meilleur endroit du pays; qu'ils demeurent dans la terre de Goscen; et si tu connais qu'il y ait parmi eux des hommes habiles tu les établiras gouverneurs sur tous mes troupeaux.

Alors Joseph amena Jacob son père, et le présenta à Pharaon; et Jacob bénit Pharaon.

Et Pharaon dit à Jacob : Quel âge as-tu?

Jacob répondit à Pharaon : Les jours des années de mes pèlerinages sont cent trente ans; les jours des années de ma vie ont été courts et mauvais, et n'ont point atteint les jours des années de la vie de mes pères, du temps de leurs pèlerinages.

Jacob donc bénit Pharaon, et sortit de devant lui.



Et Joseph assigna une demeure à son père et à ses frères, et leur donna une possession au pays d'Egypte, au meilleur endroit du pays, en la contrée de Rahmesès, comme Pharaon l'avait ordonné.

Et Joseph entretint de pain son père, et ses frères, et toute la maison de son père, selon le nombre de leurs familles.

Or il n'y avait point de pain en toute la terre, car la famine était très-grande; et le pays d'Egypte, et le pays de Canaan, ne savaient que faire à cause de la famine.

Et Joseph amassa tout l'argent qui se trouva au pays d'Egypte, et au pays de Canaan, pour le blé qu'on achetait; et il porta l'argent à la maison de Pharaon.

Et l'argent du pays d'Egypte, et du pays de Canaan manqua; et tous les Egyptiens vinrent à Joseph, en disant : Donne-nous du pain; et pourquoi mourrions-nous devant tes yeux, parce que l'argent a manqué?

Joseph répondit : Donnez votre bétail, et je vous [en] donnerai pour votre bétail, puisque l'argent a manqué.

Alors ils amenèrent à Joseph leur bétail, et Joseph leur donna du pain pour des chevaux, pour des troupeaux de brebis, pour des troupeaux de bœufs, et pour des ânes; ainsi il les sustenta de pain cette année-là, pour tous leurs troupeaux.

Cette année étant finie, ils revinrent à lui l'année suivante, et lui dirent : Nous ne cacherons point à mon Seigneur, que l'argent étant fini, et les troupeaux de bêtes [ayant été amenés] à mon Seigneur, il ne nous reste plus rien devant mon Seigneur que nos corps, et nos terres.

Pourquoi mourrions-nous devant tes yeux? Achète-nous et nos terres, nous et nos terres, pour du pain; et nous serons esclaves de Pharaon, et nos terres seront à lui; donne-nous aussi de quoi semer, afin que nous vivions, et ne mourions point, et que la terre ne soit point désolée.

Ainsi Joseph acquit à Pharaon toutes les terres d'Egypte; car les Egyptiens vendirent chacun son champ, parce que la famine s'était augmentée, et la terre fut à Pharaon.

Et il fit passer le peuple dans les villes, depuis un bout des confins de l'Egypte, jusques à son autre bout.

Seulement il n'acquit point les terres des Sacrificateurs; parce qu'il y avait une portion assignée pour les Sacrificateurs, par l'ordre de Pharaon; et ils mangeaient la portion que Pharaon leur avait donnée, c'est pourquoi ils ne vendirent point leurs terres.

Et Joseph dit au peuple : Voici, je vous ai acquis aujourd'hui, vous et vos terres à Pharaon, voilà de la semence pour semer la terre.

Et quand le temps de la récolte viendra, vous en donnerez la cinquième partie à Pharaon, et les quatre autres seront à vous, pour semer les champs, et pour votre nourriture, et pour celle de ceux qui [sont] dans vos maisons, et pour la nourriture de vos petits enfants.

Et ils dirent : Tu nous as sauvé la vie; que nous trouvions grâce devant les yeux de mon Seigneur, et nous serons esclaves de Pharaon.

Et Joseph en fit une Loi [qui dure] jusques à ce jour, à l'égard des terres de l'Egypte, [de payer] à Pharaon un cinquième [du revenu]; les terres seules des Sacrificateurs ne furent point à Pharaon.

Or Israël habita au pays d'Egypte, en la contrée de Goscen; et ils en jouirent, et s'accrurent, et multiplièrent extrêmement.

Et Jacob vécut au pays d'Egypte dix-sept ans; et les années de la vie de Jacob furent cent quarante-sept ans.

Or le temps de la mort d'Israël approchant, il appela Joseph son fils, et lui dit : Je te prie, si j'ai trouvé grâce devant tes yeux, mets présentement ta main sous ma cuisse, et [jure-moi] que tu useras envers moi de gratuité et de vérité; je te prie, ne m'enterre point en Egypte;

Mais que je dorme avec mes pères. Tu me transporterás donc d'Egypte, et m'enterreras dans leur sépulcre. Et il répondit : Je [le] ferai selon ta parole.

Et [Jacob] lui dit : Jure-le-moi; et il le lui jura. Et Israël se prosterna sur le chevet du lit.

Or il arriva après ces choses que l'on vint dire à Joseph : Voici, ton père est malade; et il prit avec lui ses deux fils, Manassé et Ephraïm.

Et on fit savoir à Jacob, et on lui dit : Voici Joseph ton fils qui vient vers toi. Alors Israël s'efforça, et se mit en son séant sur le lit.

Puis Jacob dit à Joseph : Le [Dieu] Fort, Tout-Puissant s'est apparu à moi à Lus au pays de Canaan, et m'a béni.

Et il m'a dit : Voici, je te ferai croître, et multiplier, et je te ferai devenir une assemblée de peuples, et je donnerai ce pays à ta postérité après toi en possession perpétuelle.

Or maintenant tes deux fils, qui te sont nés au pays d'Egypte, avant que j'y vinsse vers toi, sont miens : Ephraïm et Manassé seront miens comme Ruben et Siméon.

Mais les enfants que tu auras après eux, seront à toi, [et] ils seront appelés selon le nom de leurs frères en leur héritage.

Or, quand je venais de Paddan, Rachel me mourut au pays de Canaan en chemin, n'y ayant plus que quelque petit espace de pays pour arriver à Ephrat; et je l'enterrai là, sur le chemin d'Ephrat, qui [est] Bethléhem.

Puis Israël vit les fils de Joseph, et il dit : Qui sont ceux-ci?

Et Joseph répondit à son père : Ce sont mes fils que Dieu m'a donnés ici; et il dit : Amène-les-moi, je te prie, afin que je les bénisse.

Or les yeux d'Israël étaient appesantis de vieillesse, et il ne pouvait voir; et il les fit approcher de soi, et les baisa, et les embrassa.

Et Israël dit à Joseph : Je ne croyais pas voir [jamais] ton visage; et voici, Dieu m'a fait voir et toi et tes enfants.

Et Joseph les retira d'entre les genoux de son [père], et se prosterna le visage contre terre.

Joseph donc les prit tous deux, [et mit] Ephraïm à sa droite, à la gauche d'Israël, et Manassé à sa gauche, à la droite d'Israël; et les fit approcher de lui.

Et Israël avança sa main droite, et la mit sur la tête d'Ephraïm, qui était le puîné; et sa main gauche sur la tête de Manassé, transposant ainsi ses mains de propos délibéré, car Manassé était l'aîné.

Et il bénit Joseph, en disant : Que le Dieu, devant la face duquel mes pères Abraham et Isaac ont vécu, le Dieu qui me paît depuis que je suis [au monde] jusqu'à ce jour;

Que l'Ange qui m'a garanti de tout mal, bénisse ces enfants; et que mon nom et le nom de mes pères Abraham et Isaac soit réclamé sur eux; et qu'ils croissent en nombre comme les poissons, [en multipliant] sur la terre.

Et Joseph voyant que son père mettait sa main droite sur la tête d'Ephraïm, en eut du déplaisir, et il souleva la main de son père, pour la détourner de dessus la tête d'Ephraïm sur la tête de Manassé.

Et Joseph dit à son père : Ce n'est pas ainsi, mon père! car celui-ci est l'aîné; mets ta main droite sur sa tête.

Mais son père le refusa en disant : Je le sais, mon fils, je le sais. Celui-ci deviendra aussi un peuple, et même il sera grand; mais toutefois son frère, qui est plus jeune, sera plus grand que lui, et sa postérité sera une multitude de nations.

Et en ce jour-là il les bénit, et dit : Israël bénira [prenant exemple] en toi, [et] disant : Dieu te fasse tel qu'Ephraïm et Manassé; et il mit Ephraïm devant Manassé.

Puis Israël dit à Joseph : Voici, je m'en vais mourir, mais Dieu sera avec vous, et vous fera retourner au pays de vos pères.

Et je te donne une portion plus qu'à tes frères, laquelle j'ai prise avec mon épée et mon arc sur les Amorrhéens.

Puis Jacob appela ses fils, et leur dit : Assemblez-vous, et je vous déclarerai ce qui vous doit arriver aux derniers jours.

Assemblez-vous, et écoutez, fils de Jacob; écoutez, [dis-je], Israël votre [père].

RUBEN, qui es mon premier-né, ma force, et le commencement de ma vigueur; qui excelles en dignité, et qui excelles [aussi] en force;

Tu t'es précipité comme de l'eau; tu n'auras pas la prééminence, car tu es monté sur la couche de ton père, et tu as souillé mon lit en y montant.

SIMÉON et LÉVI, frères, [ont été] des instruments de violence [dans] leurs demeures.

Que mon âme n'entre point en leur conseil secret; que ma gloire ne soit point jointe à [leur] compagnie, car ils ont tué les gens en leur colère, et ont enlevé les bœufs pour leur plaisir.

Maudite soit leur colère, car elle a été violente; et leur furie, car elle a été roide; je les diviserai en Jacob, et les disperserai en Israël.

JUDA, quant à toi, tes frères te loueront : ta main sera sur le collet de tes ennemis; les fils de ton père se prosterneront devant toi.

Juda [est] un fan de lion : mon fils, tu es revenu de déchirer; il s'est courbé, et s'est couché comme un lion qui est en sa force, et comme un vieux lion; qui le réveillera?

Le sceptre ne se départira point de Juda, ni le Législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que le Scilo vienne; et à lui [appartient] l'assemblée des peuples.

Il attache à la vigne son ânon, et au cep excellent le petit de son ânesse; il lavera son vêtement dans le vin, et son manteau dans le sang des grappes.

Il a les yeux vermeils de vin, et les dents blanches de lait.

ZABULON se logera au port des mers, et sera au port des navires; ses cotés [s'étendront] vers Sidon.

ISSACAR est un âne ossu, couché entre les barres des étables.

Il a vu que le repos était bon, et que le pays était beau, et il a baissé son épaule pour porter et s'est assujetti au tribut.

DAN jugera son peuple, aussi bien qu'une autre des tribus d'Israël.

Dan sera un serpent sur le chemin, et une couleuvre dans le sentier, mordant les paturons du cheval, et celui qui le monte tombe à la renverse.

Ô Eternel! j'ai attendu ton salut.

Quant à GAD, des troupes viendront le ravager, mais il ravagera à la fin.

Le pain excellent [viendra] d'ASER, et il fournira les délices royales.

NEPHTHALI est une biche lâchée; il donne des paroles qui ont de la grâce.

JOSEPH est un rameau fertile, un rameau fertile près d'une fontaine; ses branches se sont étendues sur la muraille.

On l'a fâché amèrement; on a tiré contre lui, et les maîtres tireurs de flèches ont été ses ennemis.

Mais son arc est demeuré en [sa] force, et les bras de ses mains se sont renforcés par la main du Puissant de Jacob, qui l'a aussi fait être le Pasteur, [et] la Pierre d'Israël.

[Cela est procédé] du [Dieu] Fort de ton père, lequel t'aidera; et du Tout-Puissant, qui te comblera des bénédictions des cieux en haut; des bénédictions de l'abîme d'embas; des bénédictions des mamelles et de la matrice.

Les bénédictions de ton père ont surpassé les bénédictions de ceux qui m'ont engendré, jusqu'au bout des coteaux d'éternité; elles seront sur la tête de Joseph, et sur le sommet de la tête du Nazaréen d'entre ses frères.

BENJAMIN est un loup qui déchirera; le matin il dévorera la proie, et sur le soir il partagera le butin.

Ce sont là les douze tribus d'Israël, et c'[est] ce que leur père leur dit en les bénissant; et il bénit chacun d'eux de la bénédiction qui lui était propre.

Il leur fit aussi ce commandement, et leur dit : Je m'en vais être recueilli vers mon peuple, enterrez-moi avec mes pères dans la caverne qui est au champ d'Héphron Héthien :

Dans la caverne, dis-je, qui est au champ de Macpéla, vis-à-vis de Mamré, au pays de Canaan, laquelle Abraham acquit d'Héphron Héthien, avec le champ pour le posséder [comme le lieu] de son sépulcre.

C'est là qu'on a enterré Abraham avec Sara sa femme; c'est là qu'on a enterré Isaac et Rébecca sa femme; et c'est là que j'ai enterré Léa.

Le champ a été acquis des Héthiens avec la caverne qui y est.

Et quand Jacob eut achevé de donner ses commandements à ses fils, il retira ses pieds au lit, et expira, et fut recueilli vers ses peuples.

Alors Joseph se jeta sur le visage de son père, et pleura sur lui, et le baisa.

Et Joseph commanda à ceux de ses serviteurs qui étaient médecins, d'embaumer son père; et les médecins embaumèrent Israël.

Et on employa quarante jours à l'embaumer : car c'était la coutume d'embaumer les corps [pendant quarante] jours; et les Egyptiens le pleurèrent soixante et dix jours.

Or le temps du deuil étant passé, Joseph parla à ceux de la maison de Pharaon, en disant : Je vous prie, si j'ai trouvé grâce envers vous, faites savoir ceci à Pharaon;

Que mon père m'a fait jurer, et m'a dit : Voici, je m'en vais mourir; tu m'enterreras dans mon sépulcre, que je me suis creusé au pays de Canaan; maintenant donc, je te prie, que j'y monte, et que j'y enterre mon père : puis je retournerai.

Et Pharaon répondit : Monte, et enterre ton père, comme il t'a fait jurer.

Alors Joseph monta pour enterrer son père, et les serviteurs de Pharaon, les Anciens de la maison de Pharaon, et tous les Anciens du pays d'Egypte montèrent avec lui.

Et toute la maison de Joseph, et ses frères, et la maison de son père [y montèrent aussi], laissant seulement leurs familles, et leurs troupeaux, et leurs bœufs dans la contrée de Goscen.

Il monta aussi avec lui des chariots, et des gens de cheval; tellement qu'il y eut un fort gros camp.

Et lorsqu'ils furent venus à l'aire d'Atad, qui est au-delà du Jourdain, ils y firent de grandes et de douloureuses lamentations; et [Joseph] pleura son père pendant sept jours.

Et les Cananéens, habitants du pays, voyant ce deuil dans l'aire d'Atad, dirent : Ce deuil est grand pour les Egyptiens; c'est pourquoi cette aire, qui est au-delà du Jourdain, fut nommée Abel-Mitsraïm.

Les fils donc de [Jacob] firent à l'égard de son corps ce qu'il leur avait commandé.

Car ses fils le transportèrent au pays de Canaan, et l'ensevelirent dans la caverne du champ de Macpéla, vis-à-vis de Mamré, laquelle Abraham avait acquise d'Héphron Héthien avec le champ, pour le posséder [comme le lieu] de son sépulcre.

Et après que Joseph eut enseveli son père il retourna en Egypte avec ses frères, et tous ceux qui étaient montés avec lui pour enterrer son père.

Et les frères de Joseph voyant que leur père était mort, dirent [entr'eux] : Peut-être que Joseph nous aura en haine, et ne manquera pas de nous rendre tout le mal que nous lui avons fait.

C'est pourquoi ils envoyèrent dire à Joseph : Ton père avait commandé avant qu'il mourût, en disant :

Vous parlerez ainsi à Joseph : Je te prie, pardonne maintenant l'iniquité de tes frères, et leur péché; car ils t'ont fait du mal. Maintenant donc, je te supplie, pardonne cette iniquité aux serviteurs du Dieu de ton père. Et Joseph pleura quand on lui parla.

Puis ses frères même y allèrent, et se prosternèrent devant lui, et lui dirent : Voici, nous sommes tes serviteurs.

Et Joseph leur dit : Ne craignez point; car suis-je en la place de Dieu?

[Ce que] vous aviez pensé en mal contre moi, Dieu l'a pensé en bien, pour faire selon ce que ce jour-ci [le montre], afin de faire vivre un grand peuple.

Ne craignez donc point maintenant; moi-même je vous entretiendrai, vous et vos familles; et il les consola, et leur parla selon leur cœur.

Joseph donc demeura en Egypte, lui et la maison de son père, et vécut cent et dix ans,

Et Joseph vit des enfants d'Ephraïm, jusqu'à la troisième génération. Makir aussi, fils de Manassé, eut des enfants qui furent élevés sur les genoux de Joseph.

Et Joseph dit à ses frères : Je m'en vais mourir, et Dieu ne manquera pas de vous visiter, et il vous fera remonter de ce pays au pays dont il a juré à Abraham, Isaac et à Jacob.

Et Joseph fit jurer les enfants d'Israël, et leur dit : Dieu ne manquera pas de vous visiter, et alors vous transporterez mes os d'ici.

Puis Joseph mourut, âgé de cent et dix ans; et on l'embauma, et on le mit dans un cercueil en Egypte.

Or ce sont ici les noms des enfants d'Israël, qui entrèrent en Egypte, chacun desquels y entra avec Jacob, et leur famille.

Ruben, Siméon, Lévi, et Juda,

Issachar, Zabulon, et Benjamin,

Dan, et Nephtali, Gad, et Aser.

Toutes les personnes issues de la hanche de Jacob, étaient soixante et dix, avec Joseph [qui] était en Egypte.

Or Joseph mourut, et tous ses frères, et toute cette génération-là.

Et les enfants d'Israël foisonnèrent, et crurent en très-grande abondance, et multiplièrent, et devinrent très-puissants, tellement que le pays en fut rempli.

Depuis il s'éleva un nouveau Roi sur l'Egypte, lequel n'avait point connu Joseph.

Et il dit à son peuple : voici, le peuple des enfants d'Israël est plus grand et plus puissant que nous.

Agissons donc prudemment avec lui, de peur qu'il ne se multiplie, et que s'il arrivait quelque guerre il ne se joignît à nos ennemis, et ne fît la guerre contre nous, et qu'il ne s'en allât du pays.

Ils établirent donc sur le peuple des Commissaires d'impôts pour l'affliger en le surchargeant; car le [peuple] bâtit des villes fortes à Pharaon, [savoir] Pithom et Rahamsès.

Mais plus ils l'affligeaient, et plus il multipliait, et croissait en toute abondance : c'est pourquoi ils haïssaient les enfants d'Israël.

Et les Egyptiens faisaient servir les enfants d'Israël avec rigueur :

Tellement qu'ils leur rendirent la vie amère par une rude servitude, [en les employant] à faire du mortier, des briques, et toute sorte d'ouvrage qui se fait aux champs; tout le service qu'on tirait d'eux [était] avec rigueur.

Le Roi d'Egypte commanda aussi aux sages-femmes Hébreues, dont l'une avait nom Siphra, et l'autre avait nom Puha;

Et leur dit : quand vous recevrez les enfants des femmes des Hébreux, et que vous les verrez sur les sièges, si c'est un fils, mettez-le à mort; mais si c'est une fille, qu'elle vive.

Mais les sages-femmes craignirent Dieu, et ne firent pas ainsi que le Roi d'Egypte leur avait dit; car elles laissèrent vivre les fils.

Alors le Roi d'Egypte appela les sages-femmes, et leur dit : pourquoi avez-vous fait cela, d'avoir laissé vivre les fils?

Et les sages-femmes répondirent à Pharaon : parce que les Hébreues ne sont point comme les femmes Egyptiennes; car elles sont vigoureuses, [et] elles ont accouché avant que la sage-femme soit arrivée chez elle.

Et Dieu fit du bien aux sages-femmes, et le peuple multiplia, et devint très puissant.



Et parce que les sages-femmes craignirent Dieu, il leur édifia des maisons.

Alors Pharaon commanda à tout son peuple, disant : jetez dans le fleuve tous les fils qui naîtront, mais laissez vivre toutes les filles.

Or un homme de la maison de Lévi s'en alla, et prit une fille de Lévi.

Laquelle conçut et enfanta un fils, et voyant qu'il était beau, elle le cacha pendant trois mois.

Mais ne le pouvant tenir caché plus longtemps, elle prit un coffret de joncs, et l'enduisit de bitume et de poix, et mit l'enfant dedans, et le posa parmi des roseaux sur le bord du fleuve.

Et la sœur de cet [enfant] se tenait loin pour savoir ce qu'il en arriverait.

Or la fille de Pharaon descendit à la rivière, pour se baigner, et ses filles se promenaient sur le bord de la rivière, et ayant vu le coffret au milieu des roseaux, elle envoya une de ses servantes pour le prendre.

Et l'ayant ouvert, elle vit l'enfant, et voici, l'enfant pleurait; et elle en fut touchée de compassion, et dit : c'est un des enfants de ces Hébreux.

Alors la sœur [de l'enfant] dit à la fille de Pharaon : irai-je appeler une femme d'entre les Hébreues, qui allaite, et elle t'allaitera cet enfant?

Et la fille de Pharaon lui répondit : Va; et la jeune fille s'en alla, et appela la mère de l'enfant.

Et la fille de Pharaon lui dit : emporte cet enfant, et me l'allaite, et je te donnerai ton salaire; et la femme prit l'enfant et l'allaita.

Et quand l'enfant fut devenu grand, elle l'amena à la fille de Pharaon; et il lui fut pour fils, et elle le nomma Moïse; parce que, dit-elle, je l'ai tiré des eaux.

Or il arriva, en ce temps-là, que Moïse, étant devenu grand, sortit vers ses frères, et vit leurs travaux; il vit aussi un Egyptien qui frappait un Hébreu d'entre ses frères.

Et ayant regardé çà et là, et voyant qu'il n'y avait personne, il tua l'Egyptien, et le cacha dans le sable.

Il sortit encore le second jour, et voici, deux hommes Hébreux se querellaient; et il dit à celui qui avait tort : pourquoi frappes-tu ton prochain?

Lequel répondit : qui t'a établi Prince et Juge sur nous? veux-tu me tuer, comme tu as tué l'Egyptien? et Moïse craignit, et dit : certainement le fait est connu.

Or Pharaon ayant appris ce fait-là, chercha de faire mourir Moïse, mais Moïse s'enfuit de devant Pharaon, et s'arrêta au pays de Madian, et s'assit près d'un puits.

Or le Sacrificateur de Madian avait sept filles, qui vinrent puiser de l'eau, et elles emplirent les auges pour abreuver le troupeau de leur père.

Mais des bergers survinrent, qui les chassèrent; et Moïse se leva et les secourut, et abreuva leur troupeau.

Et quand elles furent revenues chez Réhuel leur père, il leur dit : comment êtes-vous revenues sitôt aujourd'hui?

Elles répondirent : un homme Egyptien nous a délivrées de la main des bergers; et même il nous a puisé abondamment de l'eau, et a abreuvé le troupeau.

Et il dit à ses filles : où est-il? pourquoi avez-vous ainsi laissé cet homme? appelez-le, et qu'il mange du pain.

Et Moïse s'accorda de demeurer avec cet homme-là, qui donna Séphora sa fille à Moïse.

Et elle enfanta un fils, et il le nomma Guersom; à cause, dit-il, que j'ai séjourné dans un pays étranger.

Or il arriva longtemps après, que le Roi d'Egypte mourut, et les enfants d'Israël soupirèrent à cause de la servitude, et ils crièrent; et leur cri monta jusqu'à Dieu, à cause de la servitude.

Dieu donc ouït leurs sanglots, et Dieu se souvint de l'alliance qu'il avait traitée avec Abraham, Isaac et Jacob.

Ainsi Dieu regarda les enfants d'Israël, et il fit attention à leur état.

Or Moïse fut berger du troupeau de Jéthro son beau-père, Sacrificateur de Madian; et menant le troupeau derrière le désert, il vint en la montagne de Dieu jusqu'en Horeb.

Et l'Ange de l'Eternel lui apparut dans une flamme de feu, du milieu d'un buisson, et il regarda, et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point.

Alors Moïse dit : je me détournerai maintenant, et je regarderai cette grande vision, pourquoi le buisson ne se consume point.

Et l'Eternel vit que [Moïse] s'était détourné pour regarder; et Dieu l'appela du milieu du buisson, en disant : Moïse, Moïse! et il répondit: me voici.

Et [Dieu] dit: n'approche point d'ici; déchausse tes souliers de tes pieds, car le lieu où tu es arrêté, est une terre sainte.

Il dit aussi : je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob; et Moïse cacha son visage, parce qu'il craignait de regarder vers Dieu.

Et l'Eternel dit : j'ai très-bien vu l'affliction de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai ouï le cri qu'ils ont jeté à cause de leurs exacteurs, car j'ai connu leurs douleurs.

C'est pourquoi je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens, et pour le faire remonter de ce pays-là, en un pays bon et spacieux, en un pays découlant de lait et de miel; au lieu où sont les Chananéens, les Héthiens, les Amorrhéens, les Phérésiens, les Héviens, et les Jébusiens.

Et maintenant voici, le cri des enfants d'Israël est parvenu à moi, et j'ai vu aussi l'oppression dont les Egyptiens les oppriment.

Maintenant donc viens, et je t'enverrai vers Pharaon; et tu retireras mon peuple, les enfants d'Israël, hors d'Egypte.

Et Moïse répondit à Dieu : qui suis-je moi, pour aller vers Pharaon, et pour retirer d'Egypte les enfants d'Israël?

Et [Dieu lui] dit : [va] car je serai avec toi; et tu auras ce signe que c'est moi qui t'ai envoyé, c'est que quand tu auras retiré mon peuple d'Egypte, vous servirez Dieu près de cette montagne.

Et Moïse dit à Dieu : voici, quand je serai venu vers les enfants d'Israël, et que je leur aurai dit : le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous, s'ils me disent alors : quel est son nom? que leur dirai-je?

Et Dieu dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI SUIS. Il dit aussi : tu diras ainsi aux enfants d'Israël : [celui qui s'appelle] JE SUIS, m'a envoyé vers vous.

Dieu dit encore à Moïse : tu diras ainsi aux enfants d'Israël; l'ETERNEL, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous : c'est ici mon nom éternellement, et c'est ici le mémorial [que vous aurez] de moi dans tous les âges.

Va, et assemble les anciens d'Israël, et leur dis : l'Eternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob, m'est apparu, en disant : certainement je vous ai visités, et [j'ai vu] ce qu'on vous fait en Egypte.

Et j'ai dit : je vous ferai remonter de l'Egypte où vous êtes affligés, dans le pays des Chananéens, des Héthiens, des Amorrhéens, des Phérésiens, des Héviens, et des Jébusiens, [qui est un pays] découlant de lait et de miel.

Et ils obéiront à ta parole, et tu iras, toi et les anciens d'Israël, vers le Roi d'Egypte, et vous lui direz : l'Eternel le Dieu des Hébreux nous est venu rencontrer; maintenant donc nous te prions que nous allions le chemin de trois jours au désert, et que nous sacrifions à l'Eternel notre Dieu.

Or je sais que le Roi d'Egypte ne vous permettra point de vous en aller, qu'il n'y soit forcé.

Mais j'étendrai ma main, et je frapperai l'Egypte par toutes les merveilles que je ferai au milieu d'elle; et après cela, il vous laissera aller.

Et je ferai que ce peuple trouvera grâce envers les Egyptiens, et il arrivera que quand vous partirez, vous ne vous en irez point à vide.

Mais chacune demandera à sa voisine, et à l'hôtesse de sa maison, des vaisseaux d'argent, et des vaisseaux d'or, et des vêtements, que vous mettrez sur vos fils et sur vos filles : ainsi vous butinerez les Egyptiens.

Et Moïse répondit, et dit : mais voici, ils ne me croiront point, et n'obéiront point à ma parole ; car ils diront : l'Eternel ne t'est point apparu.

Et l'Eternel lui dit : Qu'est-ce [que tu as] en ta main? Il répondit : une verge.

Et [Dieu lui] dit : jette-la par terre; et il la jeta par terre, et elle devint un serpent. Et Moïse s'enfuyait de devant lui.

Et l'Eternel dit à Moïse : étends ta main, et saisis sa queue; et il étendit sa main, et l'empoigna; et il redevint une verge en sa main.

Et [cela], afin qu'ils croient que l'Eternel, le Dieu de leurs pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob, t'est apparu.

L'Eternel lui dit encore : mets maintenant ta main dans ton sein, et il mit sa main dans son sein; puis il la tira; et voici, sa main [était blanche] de lèpre comme la neige.

Et [Dieu lui] dit : remets ta main dans ton sein; et il remit sa main dans son sein; puis il la retira hors de son sein; et voici, elle était redevenue comme son autre chair.

Mais s'il arrive qu'ils ne te croient point, et qu'ils n'obéissent point à la voix du premier signe, ils croiront à la voix du second signe.

Et s'il arrive qu'ils ne croient point à ces deux signes, et qu'ils n'obéissent point à ta parole, tu prendras de l'eau du fleuve, et tu la répandras sur la terre, et les eaux que tu auras prises du fleuve, deviendront du sang sur la terre.

Et Moïse répondit à l'Eternel : hélas, Seigneur! Je ne [suis] point un homme qui ait ni d'hier, ni de devant hier, la parole aisée, même depuis que tu as parlé à ton serviteur; car j'ai la bouche et la langue empêchées.

Et l'Eternel lui dit : qui [est-ce] qui a fait la bouche de l'homme? ou qui a fait le muet, ou le sourd, ou le voyant, ou l'aveugle? n'est-ce pas moi, l'Eternel?

Va donc maintenant, et je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu auras à dire.

Et [Moïse] répondit : hélas! Seigneur, envoie, je te prie, celui que tu dois envoyer.

Et la colère de l'Eternel s'embrasa contre Moïse, et il lui dit : Aaron le Lévite n'est-il pas ton frère? je sais qu'il parlera très-bien, et même le voilà qui sort à ta rencontre, et quand il te verra, il se réjouira dans son cœur.

Tu lui parleras donc et tu mettras ces paroles en sa bouche; et je serai avec ta bouche et avec la sienne, et je vous enseignerai ce que vous aurez à faire.

Et il parlera pour toi au peuple, et ainsi il te sera pour bouche, et tu lui seras pour Dieu.

Tu prendras aussi en ta main cette verge, avec laquelle tu feras ces signes-là.

Ainsi Moïse s'en alla, et retourna vers Jéthro son beau-père, et lui dit : je te prie, que je m'en aille, et que je retourne vers mes frères qui [sont] en Egypte, pour voir s'ils vivent encore. Et Jéthro lui dit : Va en paix.

Or l'Eternel dit à Moïse au pays de Madian : Va, [et] retourne en Egypte; car tous ceux qui cherchaient ta vie sont morts.

Ainsi Moïse prit sa femme, et ses fils, et les mit sur un âne, et retourna au pays d'Egypte. Moïse prit aussi la verge de Dieu en sa main.

Et l'Eternel avait dit à Moïse : quand tu t'en iras pour retourner en Egypte, tu prendras garde à tous les miracles que j'ai mis en ta main; et tu les feras devant Pharaon; mais j'endurcirai son cœur, et il ne laissera point aller le peuple.

Tu diras donc à Pharaon, ainsi a dit l'Eternel : Israël est mon fils, mon premier-né.

Et je t'ai dit : laisse aller mon fils, afin qu'il me serve; mais tu as refusé de le laisser aller. Voici, je m'en vais tuer ton fils, ton premier-né.

Or il arriva que [comme Moïse était] en chemin dans l'hôtellerie, l'Eternel le rencontra, et chercha de le faire mourir.

Et Séphora prit un couteau tranchant, et en coupa le prépuce de son fils, et le jeta à ses pieds, et dit : certes tu m'[es] un époux de sang.

Alors [l'Eternel] se retira de lui; et elle dit : époux de sang; à cause de la circoncision.

Et l'Eternel dit à Aaron : va-t'en au devant de Moïse au désert. Il y alla donc, et le rencontra en la montagne de Dieu et le baisa.

Et Moïse raconta à Aaron toutes les paroles de l'Eternel qui l'avait envoyé, et tous les signes qu'il lui avait commandés [de faire].

Moïse donc poursuivit son chemin avec Aaron; et ils assemblèrent tous les anciens des enfants d'Israël.

Et Aaron dit toutes les paroles que l'Eternel avait dit à Moïse; et fit les signes devant les yeux du peuple.

Et le peuple crut; et ils apprirent que l'Eternel avait visité les enfants d'Israël, et qu'il avait vu leur affliction; et ils s'inclinèrent, et se prosternèrent.

Après cela Moïse et Aaron s'en allèrent et dirent à Pharaon : ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël; laisse aller mon peuple, afin qu'il me célèbre une fête solennelle dans le désert.

Mais Pharaon dit : qui est l'Eternel, pour que j'obéisse à sa voix et que je laisse aller Israël? Je ne connais point l'Eternel, et je ne laisserai point aller Israël.

Et ils dirent : le Dieu des Hébreux est venu au-devant de nous. Nous te prions que nous allions le chemin de trois jours au désert, et que nous sacrifions à l'Eternel notre Dieu; de peur qu'il ne se jette sur nous par la mortalité, ou par l'épée.

Et le Roi d'Egypte leur dit : Moïse et Aaron, pourquoi détournez-vous le peuple de son ouvrage? Allez maintenant à vos charges.

Pharaon dit aussi : voici, le peuple de ce pays est maintenant en grand nombre, et vous les faites chômer de leur travail.

Et Pharaon commanda ce jour-là aux exacteurs [établis] sur le peuple, et à ses Commissaires, en disant :

Vous ne donnerez plus de paille à ce peuple pour faire des briques, comme auparavant; [mais] qu'ils aillent, et qu'ils s'amassent de la paille.

Néanmoins vous leur imposerez la quantité des briques qu'ils faisaient auparavant, sans en rien diminuer; car ils sont gens de loisir, et c'est pour cela qu'ils crient, en disant : allons, [et] sacrifions à notre Dieu.

Que la servitude soit aggravée sur ces gens-là, et qu'ils s'occupent, et ne s'amuse plus à des paroles de mensonge.

Alors les exacteurs du peuple, et ses Commissaires sortirent, et dirent au peuple : ainsi a dit Pharaon : je ne vous donnerai plus de paille.

Allez vous-mêmes [et] prenez de la paille où vous en trouverez; mais il ne [sera] rien diminué de votre travail.

Alors le peuple se répandit par tout le pays d'Egypte, pour amasser du chaume au lieu de paille.

Et les exacteurs les pressaient, en disant : achevez vos ouvrages, chaque jour sa tâche, comme quand la paille vous était [fournie].

Même les Commissaires des enfants d'Israël, que les exacteurs de Pharaon avaient établis sur eux, furent battus, [et on leur] dit : pourquoi n'avez-vous point achevé votre tâche en faisant des briques hier et aujourd'hui, comme auparavant?

Alors les Commissaires des enfants d'Israël vinrent crier à Pharaon, en disant : pourquoi fais-tu ainsi à tes serviteurs?

On ne donne point de paille à tes serviteurs, et toutefois on nous dit : faites des briques; et voici, tes serviteurs sont battus, et ton peuple est traité comme coupable.

Et il répondit : vous êtes de loisir, [vous êtes] de loisir; c'est pourquoi vous dites : allons, sacrifions à l'Eternel.

Maintenant donc allez, travaillez; car on ne vous donnera point de paille, et vous rendrez la même quantité de briques.

Et les Commissaires des enfants d'Israël virent qu'ils étaient dans un mauvais état, puisqu'on disait : vous ne diminuerez rien de vos briques sur la tâche de chaque jour.

Et en sortant de devant Pharaon ils rencontrèrent Moïse et Aaron, qui se trouvèrent au-devant d'eux.

Et ils leur dirent : que l'Eternel vous regarde, et en juge, vu que vous nous avez mis en mauvaise odeur devant Pharaon et devant ses serviteurs, leur mettant l'épée à la main pour nous tuer.

Alors Moïse retourna vers l'Eternel, et dit : Seigneur! pourquoi as-tu fait maltraiter ce peuple? pourquoi m'as-tu envoyé?

Car depuis que je suis venu vers Pharaon pour parler en ton nom, il a maltraité ce peuple, et tu n'as point délivré ton peuple.

Et l'Eternel dit à Moïse: tu verras maintenant ce que je ferai à Pharaon; car il les laissera aller, y [étant contraint] par main forte, [étant, dis-je, contraint] par main forte, il les chassera de son pays.

Dieu parla encore à Moïse, et lui dit : je suis l'Eternel.

Je suis apparu à Abraham, à Isaac, et à Jacob, comme le [Dieu] Fort, Tout-puissant, mais je n'ai point été connu d'eux par mon nom d'Eternel.

J'ai fait [aussi] cette alliance avec eux, que je leur donnerai le pays de Chanaan, le pays de leurs pèlerinages, dans lequel ils ont demeuré comme étrangers.

Et j'ai entendu les sanglots des enfants d'Israël, que les Egyptiens tiennent esclaves, et je me suis souvenu de mon alliance.

C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël : je suis l'Eternel, et je vous retirerai de dessous les charges des Egyptiens, et je vous délivrerai de leur servitude, je vous rachèterai à bras étendu, et par de grands jugements.

Et je vous prendrai pour être mon peuple, je vous serai Dieu, et vous connaîtrez que je suis l'Eternel votre Dieu, qui vous retire de dessous les charges des Égyptiens.

Et je vous ferai entrer au pays touchant lequel j'ai levé ma main, que je le donnerais à Abraham, à Isaac, et à Jacob, et je vous le donnerai en héritage : Je suis l'Eternel.

Moïse donc parla en cette manière aux enfants d'Israël. Mais ils n'écoutèrent point Moïse, à cause de l'angoisse de leur esprit, et à cause de leur dure servitude.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Va, et dis à Pharaon Roi d'Egypte, qu'il laisse sortir les enfants d'Israël de son pays.

Alors Moïse parla devant l'Eternel, en disant : voici, les enfants d'Israël ne m'ont point écouté, et comment Pharaon m'écouterait-il, moi, qui suis incirconcis de lèvres?

Mais l'Eternel parla à Moïse et à Aaron, et leur commanda [d'aller trouver] les enfants d'Israël, et Pharaon Roi d'Egypte, pour retirer les enfants d'Israël du pays d'Egypte.

Ce sont ici les Chefs des maisons de leurs pères : Les enfants de Ruben, premier-né d'Israël, Hénoc et Pallu, Hetsron et Carmi; ce [sont] là les familles de Ruben.

Et les enfants de Siméon, Jémuel, Jamin, Ohad, Jakin, Tsohar, et Saül, fils d'une Chananéenne ; ce sont là les familles de Siméon.

Et ce sont ici les noms des enfants de Lévi selon leur naissance : Guerson, Kéhath et Mérari. Et les années de la vie de Lévi furent cent trente-sept.

Les enfants de Guerson, Libni et Simhi, selon leurs familles.

Et les enfants de Kéhath, Hamram, Jitshar, Hébron, et Huziel. Et les années de la vie de Kéhath furent cent trente-trois.

Et les enfants de Mérari, Mahli et Musi; ce sont là les familles de Lévi selon leurs générations.

Or Hamram prit Jokébed sa tante pour femme, qui lui enfanta Aaron et Moïse; et les années de la vie de Hamram furent cent trente-sept.

Et les enfants de Jitshar, Coré, Népheg, et Zicri.

Et les enfants de Huziel, Misaël, Eltsaphan, et Sithri.



Et Aaron prit pour femme Elisébah, fille de Hamminadab, sœur de Nahasson, qui lui enfanta Nadab, Abihu, Eléazar, et Ithamar.

Et les enfants de Coré, Assir, Elkana, et Abiasaph. Ce sont là les familles des Corites.

Mais Eléazar fils d'Aaron prit pour femme une des filles de Puthiel, qui lui enfanta Phinéas. Ce sont là les Chefs des pères des Lévites selon leurs familles.

[Or c'est là cet Aaron et ce Moïse auxquels l'Eternel dit : retirez les enfants d'Israël du pays d'Egypte selon leurs bandes.

Ce sont eux qui parlèrent à Pharaon Roi d'Egypte, pour retirer d'Egypte les enfants d'Israël. C'est ce Moïse, et c'est cet Aaron.

Il arriva donc le jour que l'Eternel parla à Moïse au pays d'Egypte,

Que l'Eternel parla à Moïse, en disant : je suis l'Eternel; dis à Pharaon Roi d'Egypte toutes les paroles que je t'ai dites.

Et Moïse dit devant l'Eternel : voici, je suis incirconcis de lèvres, et comment Pharaon m'écouterait-il?

Et l'Eternel dit à Moïse : voici, je t'ai établi pour être Dieu à Pharaon, et Aaron ton frère sera ton Prophète.

Tu diras toutes les choses que je t'aurai commandées, et Aaron ton frère dira à Pharaon qu'il laisse aller les enfants d'Israël hors de son pays.

Mais j'endurcirai le cœur de Pharaon, et je multiplierai mes signes et mes miracles au pays d'Egypte.

Et Pharaon ne vous écoutera point; je mettrai ma main sur l'Egypte, et je retirerai mes armées, mon peuple, les enfants d'Israël, du pays d'Egypte, par de grands jugements.

Et les Égyptiens sauront que je suis l'Eternel, quand j'aurai étendu ma main sur l'Egypte, et que j'aurai retiré du milieu d'eux les enfants d'Israël.

Et Moïse et Aaron firent comme l'Eternel leur avait commandé; ils firent ainsi.

Or Moïse était âgé de quatre-vingts ans, et Aaron de quatre-vingt-trois, quand ils parlèrent à Pharaon.

Et l'Eternel parla à Moïse et à Aaron, en disant :

Quand Pharaon vous parlera, en disant : faites un miracle; tu diras alors à Aaron : prends ta verge, et la jette devant Pharaon, [et] elle deviendra un dragon.

Moïse donc et Aaron vinrent vers Pharaon, et firent comme l'Eternel avait commandé; et Aaron jeta sa verge devant Pharaon, et devant ses serviteurs, et elle devint un dragon.

Mais Pharaon fit venir aussi les sages et les enchanteurs; et les magiciens d'Egypte firent le semblable par leurs enchantements.

Ils jetèrent donc chacun leurs verges, et elles devinrent des dragons; mais la verge d'Aaron engloutit leurs verges.

Et le cœur de Pharaon s'endurcit, et il ne les écouta point; selon que l'Eternel [en] avait parlé.

Et l'Eternel dit à Moïse : le cœur de Pharaon est endurci, il a refusé de laisser aller le peuple.

Va-t'en dès le matin vers Pharaon; voici, il sortira vers l'eau, tu te présenteras donc devant lui sur le bord du fleuve, et tu prendras en ta main la verge qui a été changée en serpent.

Et tu lui diras : l'Eternel, le Dieu des Hébreux m'avait envoyé vers toi, pour [te] dire : laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve au désert; mais voici, tu ne m'as point écouté jusques ici.

Ainsi a dit l'Éternel : tu sauras à ceci que je suis l'Eternel; voici, je m'en vais frapper de la verge qui [est] en ma main les eaux du fleuve, et elles seront changées en sang.

Et le poisson qui est dans le fleuve, mourra, et le fleuve deviendra puant, et les Egyptiens travailleront beaucoup pour [trouver] à boire des eaux du fleuve.

L'Eternel dit aussi à Moïse : dis à Aaron : prends ta verge, et étends ta main sur les eaux des Egyptiens, sur leurs rivières, sur leurs ruisseaux, et sur leurs marais, et sur tous les amas de leurs eaux, et elles deviendront du sang, et il y aura du sang par tout le pays d'Egypte, dans les vaisseaux de bois et de pierre.

Moïse donc et Aaron firent selon que l'Eternel avait commandé. Et [Aaron] ayant levé la verge, en frappa les eaux du fleuve, Pharaon et ses serviteurs le voyant; et toutes les eaux du fleuve furent changées en sang.

Et le poisson qui était au fleuve mourut, et le fleuve en devint puant, tellement que les Egyptiens ne pouvaient point boire des eaux du fleuve; et il y eut du sang par tout le pays d'Egypte.

Et les magiciens d'Egypte firent le semblable par leurs enchantements; et le cœur de Pharaon s'endurcit, tellement qu'il ne les écouta point; selon que l'Eternel en avait parlé.

Et Pharaon [leur] ayant tourné le dos, vint en sa maison, et n'appliqua point encore son cœur aux choses [qu'il avait vues].

Or tous les Egyptiens creusèrent autour du fleuve pour [trouver] de l'eau à boire, parce qu'ils ne pouvaient pas boire de l'eau du fleuve.

Et il se passa sept jours depuis que l'Eternel eut frappé le fleuve.

Après cela l'Eternel dit à Moïse : va vers Pharaon, et lui dis : ainsi a dit l'Eternel : laisse aller mon peuple, afin qu'ils me servent.

Que si tu refuses de le laisser aller, voici, je m'en vais frapper de grenouilles toutes tes contrées.

Et le fleuve fourmillera de grenouilles, qui monteront et entreront dans ta maison, et dans la chambre où tu couches, et sur ton lit, et dans la maison de tes serviteurs, et parmi tout ton peuple, dans tes fours, et dans tes maies.

Ainsi les grenouilles monteront sur toi, sur ton peuple, et sur tous tes serviteurs.

L'Eternel donc dit à Moïse : dis à Aaron : étends ta main avec ta verge sur les fleuves, sur les rivières, et sur les marais, et fais monter les grenouilles sur le pays d'Egypte.

Et Aaron étendit sa main sur les eaux de l'Egypte, et les grenouilles montèrent, et couvrirent le pays d'Egypte.

Mais les magiciens firent de même par leurs enchantements, et firent monter des grenouilles sur le pays d'Egypte.

Alors Pharaon appela Moïse et Aaron, et leur dit : fléchissez l'Eternel par [vos] prières, afin qu'il retire les grenouilles de dessus moi et de dessus mon peuple; et je laisserai aller le peuple, afin qu'ils sacrifient à l'Eternel.

Et Moïse dit à Pharaon : glorifie-toi sur moi. Pour quel temps fléchirai-je par mes prières [l'Eternel] pour toi et pour tes serviteurs, et pour ton peuple, afin qu'il chasse les grenouilles loin de toi, et de tes maisons? Il en demeurera seulement dans le fleuve.

Alors il répondit : pour demain. Et [Moïse] dit : [il sera fait] selon ta parole, afin que tu saches qu'il n'y a nul [Dieu] tel que l'Eternel notre Dieu.

Les grenouilles donc se retireront de toi, et de tes maisons, et de tes serviteurs, et de ton peuple; il en demeurera seulement dans le fleuve.

Alors Moïse et Aaron sortirent d'avec Pharaon; et Moïse cria à l'Eternel au sujet des grenouilles qu'il avait fait venir sur Pharaon.

Et l'Eternel fit selon la parole de Moïse. Ainsi les grenouilles moururent; et il n'y en eut plus dans les maisons, ni dans les villages, ni à la campagne.

Et on les amassa par monceaux, et la terre en fut infectée.

Mais Pharaon voyant qu'il avait du relâche, endurcit son cœur, et ne les écouta point, selon que l'Eternel [en] avait parlé.

Et l'Eternel dit à Moïse : dis à Aaron : étends ta verge, et frappe la poussière de la terre, et elle deviendra des poux par tout le pays d'Egypte.

Et ils firent ainsi. Et Aaron étendit sa main avec sa verge, et frappa la poussière de la terre, et elle devint des poux, sur les hommes, et sur les bêtes; toute la poussière du pays devint des poux en tout le pays d'Egypte.

Et les magiciens voulurent faire de même par leurs enchantements, pour produire des poux, mais ils ne purent. Les poux furent donc tant sur les hommes que sur les bêtes.

Alors les magiciens dirent à Pharaon : c'est ici le doigt de Dieu. Toutefois le cœur de Pharaon s'endurcit et il ne les écouta point, selon que l'Eternel [en] avait parlé.

Puis l'Eternel dit à Moïse : lève-toi de bon matin, et te présente devant Pharaon; voici, il sortira vers l'eau, et tu lui diras : ainsi a dit l'Eternel : laisse aller mon peuple, afin qu'ils me servent.

Car si tu ne laisses pas aller mon peuple, voici, je m'en vais envoyer contre toi, contre tes serviteurs, contre ton peuple, et contre tes maisons, un mélange d'insectes; et les maisons des Egyptiens seront remplies de ce mélange, et la terre aussi sur laquelle ils seront.

Mais je distinguerai en ce jour-là le pays de Goscen, où se tient mon peuple, tellement qu'il n'y aura nul mélange d'insectes, afin que tu saches que je [suis] l'Eternel au milieu de la terre.

Et je mettrai de la différence entre ton peuple et mon peuple; demain ce signe-là se fera.

Et l'Eternel [le] fit ainsi; et un grand mélange d'insectes entra dans la maison de Pharaon, et dans chaque maison de ses serviteurs, et dans tout le pays d'Egypte, [de sorte que] la terre fut gâtée par ce mélange.

Et Pharaon appela Moïse et Aaron, et [leur] dit : allez, sacrifiez à votre Dieu dans ce pays.

Mais Moïse dit : il n'est pas à propos de faire ainsi; car nous sacrifierions à l'Eternel notre Dieu l'abomination des Egyptiens. Voici, si nous sacrifions l'abomination des Égyptiens devant leurs yeux, ne nous lapideraient-ils pas?

Nous irons le chemin de trois jours au désert, et nous sacrifierons à l'Eternel notre Dieu, comme il nous dira.

Alors Pharaon dit : je vous laisserai aller pour sacrifier dans le désert à l'Eternel votre Dieu; toutefois vous ne vous éloignerez nullement en vous en allant. Fléchissez [l'Eternel] pour moi par vos prières.

Et Moïse dit : voici, je sors d'avec toi, et je fléchirai par prières l'Eternel, afin que le mélange d'insectes se retire demain de Pharaon, de ses serviteurs, et de son peuple. Mais que Pharaon ne continue point à se moquer, en ne laissant point aller le peuple pour sacrifier à l'Eternel.

Alors Moïse sortit d'avec Pharaon, et fléchit l'Eternel par prières.

Et l'Eternel fit selon la parole de Moïse; et le mélange d'insectes se retira de Pharaon, et de ses serviteurs, et de son peuple; il ne resta pas un seul [insecte].

Mais Pharaon endurcit son cœur encore cette fois, et ne laissa point aller le peuple.

Alors l'Eternel dit à Moïse : va vers Pharaon, et lui dis : ainsi a dit l'Eternel, le Dieu des Hébreux : laisse aller mon peuple, afin qu'ils me servent.

Car si tu refuses de [les] laisser aller, et si tu les retiens encore,

Voici, la main de l'Eternel sera sur ton bétail qui est aux champs, tant sur les chevaux, que sur les ânes, sur les chameaux, sur les bœufs, et sur les brebis, et il y aura une très-grande mortalité.

Et l'Eternel distinguera le bétail des Israélites du bétail des Egyptiens, afin que rien de ce qui est aux enfants d'Israël ne meure.

Et l'Eternel assigna un terme, en disant : demain l'Eternel fera ceci dans le pays.

L'Eternel donc fit cela dès le lendemain; et tout le bétail des Egyptiens mourut. Mais du bétail des enfants d'Israël, il n'en mourut pas une seule [bête].

Et Pharaon envoya [examiner], et voici, il n'y avait pas une seule [bête] morte du bétail des enfants d'Israël. Toutefois le cœur de Pharaon s'endurcit; et il ne laissa point aller le peuple.

Alors l'Eternel dit à Moïse et à Aaron : prenez plein vos mains de cendres de fournaise; et que Moïse les répande vers les cieux en la présence de Pharaon.

Et elles deviendront de la poussière sur tout le pays d'Egypte, et il s'en fera des ulcères bourgeonnant en pustules tant sur les hommes que sur les bêtes, dans tout le pays d'Egypte.

Ils prirent donc de la cendre de fournaise, et se tinrent devant Pharaon; et Moïse la répandit vers les cieux; et il s'en forma des ulcères bourgeonnant en pustules, tant aux hommes qu'aux bêtes.

Et les magiciens ne purent se tenir devant Moïse, à cause des ulcères; car les magiciens avaient des ulcères, comme tous les Egyptiens.

Et l'Eternel endurcit le cœur de Pharaon, et il ne les écouta point selon que l'Eternel en avait parlé à Moïse.

Puis l'Eternel dit à Moïse : lève-toi de bon matin, et te présente devant Pharaon, et lui dit : ainsi a dit l'Eternel, le Dieu des Hébreux : laisse aller mon peuple, afin qu'ils me servent.

Car à cette fois je vais faire venir toutes mes plaies dans ton cœur; et sur tes serviteurs, et sur ton peuple; afin que tu saches qu'il n'y a nul [Dieu] semblable à moi en toute la terre.

Car maintenant si j'eusse étendu ma main, je t'eusse frappé de mortalité, toi et ton peuple, et tu eusses été effacé de la terre.

Mais certainement je t'ai fait subsister pour ceci, afin de faire voir en toi ma puissance, et afin que mon nom soit célébré par toute la terre.

T'élèves-tu encore contre mon peuple, pour ne le laisser point aller?

Voici, je m'en vais faire pleuvoir demain à cette même heure une grosse grêle, à laquelle il n'y en a point eu de semblable en Egypte, depuis le jour qu'elle a été fondée jusques à maintenant.

Maintenant donc envoie rassembler ton bétail, et tout ce que tu as à la campagne; car la grêle tombera sur tous les hommes, et sur le bétail qui se trouvera à la campagne, et qu'on n'aura pas renfermé, et ils mourront.

Celui des serviteurs de Pharaon, qui craignit la parole de l'Eternel, fit promptement retirer dans les maisons ses serviteurs et ses bêtes.

Mais celui qui n'appliqua point son cœur à la parole de l'Eternel, laissa ses serviteurs et ses bêtes à la campagne.

Et l'Eternel dit à Moïse : étends ta main vers les cieus, et il y aura de la grêle en tout le pays d'Egypte, sur les hommes, et sur les bêtes, et sur toutes les herbes des champs au pays d'Egypte.

Moïse donc étendit sa verge vers les cieus, et l'Eternel envoya des tonnerres et de la grêle, et le feu se promenait sur la terre. L'Eternel fit donc pleuvoir de la grêle sur le pays d'Egypte.

Il y eut donc de la grêle et du feu entremêlé avec la grêle, laquelle était si grosse qu'il n'y en avait point eu de semblable en toute la terre d'Egypte, depuis qu'elle a été habitée.

Et la grêle frappa dans tout le pays d'Egypte tout ce qui était aux champs, depuis les hommes jusqu'aux bêtes. La grêle frappa aussi toutes les herbes des champs, et brisa tous les arbres des champs.

Il n'y eut que la contrée de Goscen, dans laquelle étaient les enfants d'Israël, [où] il n'y eut point de grêle.

Alors Pharaon envoya appeler Moïse et Aaron, et leur dit : J'ai péché cette fois; l'Eternel est juste, mais moi et mon peuple sommes méchants.

Fléchissez par prières l'Eternel; que ce [soit] assez; [et] que Dieu ne fasse plus tonner ni grêler, car je vous laisserai aller, et on ne vous arrêtera plus.

Alors Moïse dit : aussitôt que je serai sorti de la ville j'étendrai mes mains vers l'Eternel [et] les tonnerres cesseront, et il n'y aura plus de grêle, afin que tu saches que la terre est à l'Eternel.

Mais quant à toi et à tes serviteurs, je sais que vous ne craignez pas encore l'Eternel Dieu.

Or le lin et l'orge avaient été frappés, car l'orge était en épis et le lin était en tuyau.

Mais le blé et l'épeautre ne furent point frappés, parce qu'ils étaient cachés.

Moïse donc étant sorti d'avec Pharaon hors de la ville étendit ses mains vers l'Eternel, et les tonnerres cessèrent, et la grêle et la pluie ne tombèrent plus sur la terre.

Et Pharaon voyant que la pluie, la grêle, et les tonnerres avaient cessé, continua encore à pécher, et il endurcit son cœur, lui et ses serviteurs.

Le cœur donc de Pharaon s'endurcit, et il ne laissa point aller les enfants d'Israël; selon que l'Eternel [en] avait parlé par le moyen de Moïse.

Et l'Eternel dit à Moïse : va vers Pharaon, car j'ai endurci son cœur, et le cœur de ses serviteurs, afin que je mette au-dedans de lui les signes que je m'en vais faire.

Et afin que tu racontes, ton fils et le fils de ton fils l'entendant, ce que j'aurai fait en Egypte, et mes signes que j'aurai faits entre eux; et vous saurez que je [suis] l'Eternel.

Moïse donc et Aaron vinrent vers Pharaon, et lui dirent : ainsi a dit l'Eternel le Dieu des Hébreux : jusques à quand refuseras-tu de t'humilier devant ma face? Laisse aller mon peuple afin qu'ils me servent.

Car si tu refuses de laisser aller mon peuple, voici, je m'en vais faire venir demain des sauterelles en tes contrées

Qui couvriront toute la face de la terre, tellement qu'on ne pourra voir la terre : et qui brouteront le reste de ce qui est échappé, que la grêle vous a laissé; et brouteront tous les arbres qui poussent dans les champs.

Et elles rempliront tes maisons, et les maisons de tous tes serviteurs; et les maisons de tous les Egyptiens; ce que tes pères n'ont point vu, ni les pères de tes pères, depuis le jour qu'ils ont été sur la terre, jusqu'à aujourd'hui. Puis ayant tourné le dos à Pharaon, il sortit d'auprès de lui.

Et les serviteurs de Pharaon lui dirent : jusques à quand celui-ci nous tiendra-t-il enlacés? Laisse aller ces gens, et qu'ils servent l'Eternel leur Dieu. [Attendras-]tu de savoir avant cela que l'Egypte est perdue?

Alors on fit revenir Moïse et Aaron vers Pharaon ; et il leur dit : allez, servez l'Eternel votre Dieu. Qui sont tous ceux qui iront?

Et Moïse répondit : nous irons avec nos jeunes gens et nos vieillards, avec nos fils et nos filles, avec notre menu et gros bétail; car nous avons [à célébrer] une fête solennelle à l'Eternel.

Alors il leur dit : que l'Eternel soit avec vous, comme je laisserai aller vos petits enfants; prenez garde, car le mal est devant vous.

Il n'en sera [donc] pas ainsi [que vous l'avez demandé], mais vous hommes, allez maintenant, et servez l'Eternel; car c'est ce que vous demandez. Et on les chassa de devant Pharaon.

Alors l'Eternel dit à Moïse : étends ta main sur le pays d'Egypte [pour faire] venir les sauterelles, afin qu'elles montent sur le pays d'Egypte, et qu'elles broutent toute l'herbe de la terre, et tout ce que la grêle a laissé de reste.

Moïse donc étendit sa verge sur le pays d'Egypte, et l'Eternel amena sur la terre un vent Oriental tout ce jour-là et toute la nuit; [et] au matin le vent Oriental eut enlevé les sauterelles.

Et il fit monter les sauterelles sur tout le pays d'Egypte, et les mit dans toutes les contrées d'Egypte, elles étaient fort grosses, et il n'y en avait point eu de semblables avant elles, et il n'y en aura point de semblables après elles.

Et elles couvrirent la face de tout le pays, tellement que la terre en fut couverte; et elles broutèrent toute l'herbe de la terre, et tout le fruit des arbres que la grêle avait laissé, et il ne demeura aucune verdure aux arbres, ni aux herbes des champs, dans tout le pays d'Egypte.

Alors Pharaon fit appeler en toute diligence Moïse et Aaron, et [leur] dit : j'ai péché contre l'Eternel votre Dieu, et contre vous.

Mais maintenant, je te prie, pardonne-moi mon péché, seulement pour cette fois; et fléchissez l'Eternel votre Dieu par prières, afin qu'il retire de moi cette mort-ci seulement.

Il sortit donc d'auprès de Pharaon, et il fléchit l'Eternel par prières.



Et l'Eternel fit lever à l'opposite un vent très-fort de l'Occident, qui enleva les sauterelles, et les enfonça dans la mer rouge. Il ne resta pas une seule sauterelle dans toutes les contrées d'Egypte.

Mais l'Eternel endurcit le cœur de Pharaon, et il ne laissa point aller les enfants d'Israël.

Puis l'Eternel dit à Moïse : Etends ta main vers les cieux, et qu'il y ait sur le pays d'Egypte des ténèbres [si épaisses], qu'on les puisse toucher à la main.

Moïse donc étendit sa main vers les cieux ; et il y eut des ténèbres fort obscures en tout le pays d'Egypte durant trois jours.

L'on ne se voyait pas l'un l'autre, et nul ne se leva du lieu où il était pendant trois jours; mais il y eut de la lumière pour les enfants d'Israël dans le lieu de leurs demeures.

Alors Pharaon appela Moïse, et lui dit : allez, servez l'Eternel; seulement que votre menu et gros bétail demeurent; même vos petits enfants iront avec vous.

Mais Moïse répondit : tu nous laisseras aussi amener les sacrifices et les holocaustes que nous ferons à l'Eternel notre Dieu.

Et même nos troupeaux viendront avec nous, sans qu'il en demeure un ongle; car nous en prendrons pour servir à l'Eternel notre Dieu; et nous ne savons pas ce que nous offrirons à l'Eternel, jusques à ce que nous soyons parvenus en ce lieu-là.

Mais l'Eternel endurcit le cœur de Pharaon, et il ne voulut point les laisser aller.

Et Pharaon lui dit : va-t'en arrière de moi; donne-toi de garde de voir plus ma face; car au jour où tu verras ma face, tu mourras.

Et Moïse répondit : tu as bien dit; je ne verrai plus ta face.

Or l'Eternel avait dit à Moïse, je ferai venir encore une plaie sur Pharaon, et sur l'Egypte, et après cela il vous laissera aller d'ici, il vous laissera entièrement aller, et vous chassera tout à fait.

Parle maintenant, le peuple l'entendant, et [leur dis] : que chacun demande à son voisin, et chacune à sa voisine, des vaisseaux d'argent, et des vaisseaux d'or.

Or l'Eternel avait fait trouver grâce au peuple devant les Egyptiens; et même Moïse passait pour un fort grand homme au pays d'Egypte, tant parmi les serviteurs de Pharaon, que parmi le peuple.

Et Moïse dit : ainsi a dit l'Eternel : environ sur la minuit je passerai au travers de l'Egypte.

Et tout premier-né mourra au pays d'Egypte, depuis le premier-né de Pharaon, qui devait être assis sur son trône, jusqu'au premier-né de la servante qui est employée à moudre; même tout premier-né des bêtes.

Et il y aura un si grand cri dans tout le pays d'Egypte, qu'il n'y en eut jamais, ni il n'y en aura jamais de semblable.

Mais contre tous les enfants d'Israël un chien même ne remuera point sa langue, depuis l'homme jusques aux bêtes; afin que vous sachiez que Dieu aura mis de la différence entre les Egyptiens et les Israélites.

Et tous ces tiens serviteurs viendront vers moi, et se prosterneront devant moi, en disant : sors, toi, et tout le peuple qui [est] avec toi; et puis je sortirai. Ainsi Moïse sortit d'auprès de Pharaon dans une ardente colère.

L'Eternel donc avait dit à Moïse : Pharaon ne vous écouterait point, afin que mes miracles soient multipliés au pays d'Egypte.

Et Moïse et Aaron firent tous ces miracles-là devant Pharaon. Et l'Eternel endurcit le cœur de Pharaon, tellement qu'il ne laissa point aller les enfants d'Israël hors de son pays.

Or l'Eternel avait parlé à Moïse et à Aaron au pays d'Egypte, en disant :

Ce mois-ci vous sera le commencement des mois, il vous sera le premier des mois de l'année.

Parlez à toute l'assemblée d'Israël, en disant : qu'au dixième [jour] de ce mois, chacun d'eux prenne un petit d'entre les brebis ou d'entre les chèvres, selon les familles des pères, un petit, [dis-je], d'entre les brebis ou d'entre les chèvres, par famille.

Mais si la famille est moindre qu'il ne faut pour [manger] un petit d'entre les brebis ou d'entre les chèvres, qu'il prenne son voisin qui est près de sa maison, selon le nombre des personnes; vous compterez combien il en faudra pour manger un petit d'entre les brebis ou d'entre les chèvres, ayant égard à ce que chacun de vous peut manger.

Or le petit d'entre les brebis ou d'entre les chèvres sera sans tare, [et sera un] mâle, ayant un an; vous le prendrez d'entre les brebis, ou d'entre les chèvres.

Et vous le tiendrez en garde jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute la congrégation de l'assemblée d'Israël l'égorgera entre les deux vêpres.

Et ils prendront de son sang, et le mettront sur les deux poteaux, et sur le linteau de la porte des maisons où ils le mangeront.

Et ils en mangeront la chair rôtie au feu cette nuit-là; et ils la mangeront avec des pains sans levain, [et] avec des herbes amères.

N'en mangez rien à demi cuit, ni qui ait été bouilli dans l'eau, mais qu'il soit rôti au feu, sa tête, ses jambes, et ses entrailles.

Et n'en laissez rien de reste jusques au matin, mais s'il en reste quelque chose jusqu'au matin, vous le brûlerez au feu.

Et vous le mangerez ainsi; vos reins seront ceints, vous aurez vos souliers en vos pieds, et votre bâton en votre main, et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Eternel.

Car je passerai cette nuit-là par le pays d'Egypte, et je frapperai tout premier-né au pays d'Egypte, depuis les hommes jusques aux bêtes, et j'exercerai des jugements, sur tous les dieux de l'Egypte; je suis l'Eternel.

Et le sang vous sera pour signe sur les maisons dans lesquelles vous serez, car je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie à destruction parmi vous, quand je frapperai le pays d'Egypte.

Et ce jour-là vous sera en mémorial, et vous le célébrerez comme une fête solennelle à l'Eternel en vos âges; vous le célébrerez comme une fête solennelle, par ordonnance perpétuelle.

Vous mangerez pendant sept jours des pains sans levain, et dès le premier jour vous ôterez le levain de vos maisons; car quiconque mangera du pain levé, depuis le premier jour jusques au septième, cette personne-là sera retranchée d'Israël.

Au premier jour il y aura une sainte convocation, et il y aura de même au septième jour une sainte convocation ; il ne se fera aucune œuvre en ces [jours-là]; seulement on vous apprêtera à manger ce qu'il faudra pour chaque personne.

Vous prendrez donc garde aux pains sans levain; parce qu'en ce même jour j'aurai retiré vos bandes du pays d'Egypte; vous observerez donc ce jour-là en vos âges, par ordonnance perpétuelle.

Au premier mois, le quatorzième jour du mois au soir, vous mangerez des pains sans levain, jusqu'au vingt-unième jour du mois, au soir.

Il ne se trouvera point de levain dans vos maisons pendant sept jours; car quiconque mangera du pain levé, cette personne-là sera retranchée de rassemblée d'Israël, tant celui qui habite comme étranger, que celui qui est né au pays.

Vous ne mangerez point de pain levé; [mais] vous mangerez dans tous les lieux où vous demeurerez, des pains sans levain.

Moïse donc appela tous les anciens d'Israël, et leur dit : choisissez, et prenez un petit d'entre les brebis, ou d'entre les chèvres, selon vos familles, et égorgez la Pâque.

Puis vous prendrez un bouquet d'hysope, et le tremperez dans le sang qui sera dans un bassin, et vous arroserez du sang qui sera dans le bassin, le linteau, et les deux poteaux; et nul de vous ne sortira de la porte de sa maison, jusqu'au matin.

Car l'Eternel passera pour frapper l'Egypte, et il verra le sang sur le linteau, et sur les deux poteaux, et l'Eternel passera par-dessus la porte, et ne permettra point que le destructeur entre dans vos maisons pour frapper.

Vous garderez ceci comme une ordonnance perpétuelle pour toi et pour tes enfants.

Quand donc vous serez entrés au pays que l'Eternel vous donnera, selon qu'il [en] a parlé, vous garderez ce service.

Et quand vos enfants vous diront : que vous [signifie] ce service?

Alors vous répondrez : c'est le sacrifice de la Pâque à l'Eternel, qui passa en Egypte par-dessus les maisons des enfants d'Israël, quand il frappa l'Egypte, et qu'il préserva nos maisons. Alors le peuple s'inclina, et se prosterna.

Ainsi les enfants d'Israël s'en allèrent, et firent comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse et à Aaron, ils le firent ainsi.

Et il arriva qu'à minuit l'Eternel frappa tous les premiers-nés du pays d'Egypte, depuis le premier-né de Pharaon, qui devait être assis sur son trône, jusqu'aux premiers-nés des captifs qui [étaient] dans la prison, et tous les premiers-nés des bêtes.

Et Pharaon se leva de nuit, lui et ses serviteurs, et tous les Egyptiens; et il y eut un grand cri en Egypte, parce qu'il n'y avait point de maison où il n'y [eût] un mort.

Il appela donc Moïse et Aaron de nuit, et leur dit : levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, tant vous que les enfants d'Israël, et vous en allez; servez l'Eternel, comme vous en avez parlé.

Prenez aussi votre menu et gros bétail, selon que vous en avez parlé, et vous en allez, et bénissez-moi.

Et les Egyptiens forçaient le peuple, et se hâtaient de les faire sortir du pays; car ils disaient : nous sommes tous morts.

Le peuple donc prit sa pâte avant qu'elle fût levée, ayant leurs maies liées avec leurs vêtements, sur leurs épaules.

Or les enfants d'Israël avaient fait selon la parole de Moïse, et avaient demandé aux Egyptiens des vaisseaux d'argent et d'or, et des vêtements.

Et l'Eternel avait fait trouver grâce au peuple envers les Egyptiens, qui les leur avaient prêtés; de sorte qu'ils butinèrent les Egyptiens.

Ainsi les enfants d'Israël étant partis de Rahmésès, vinrent à Succoth, environ six cent mille hommes de pied, sans les petits enfants.

Il s'en alla aussi avec eux un grand nombre de toutes sortes de gens; et du menu et du gros bétail en fort grands troupeaux.

Or parce qu'ils avaient été chassés d'Egypte, et qu'ils n'avaient pas pu tarder [plus longtemps], et que même ils n'avaient fait aucune provision, ils cuisirent par gâteaux sans levain la pâte qu'ils avaient emportée d'Egypte; car ils ne l'avaient point fait lever.

Or la demeure que les enfants d'Israël avaient faite en Egypte, était de quatre cent et trente ans.

Il arriva donc, au bout de quatre cent et trente ans, il arriva, [dis-je], en ce propre jour-là, que toutes les bandes de l'Eternel sortirent du pays d'Egypte.

C'est la nuit qui doit être soigneusement observée à [l'honneur] de l'Eternel, parce qu'[alors] il les retira du pays d'Egypte; cette même nuit-là est à observer à [l'honneur] de l'Eternel, par tous les enfants d'Israël en leurs âges.

L'Eternel dit aussi à Moïse et à Aaron : c'est ici l'ordonnance de la Pâque : aucun étranger n'en mangera.

Mais tout esclave qu'on aura acheté par argent sera circoncis, [et] alors il en mangera.

L'étranger et le mercenaire n'en mangeront point.

On la mangera dans une même maison, et vous n'emporterez point de sa chair hors de la maison, et vous n'en casserez point les os.

Toute l'assemblée d'Israël la fera.

Et si quelque étranger qui habite chez toi, veut faire la Pâque à l'Eternel, que tout mâle qui lui appartient soit circoncis, et alors il s'approchera pour la faire, et il sera comme celui qui est né au pays; mais aucun incirconcis n'en mangera.

Il y aura une même loi pour celui qui est né au pays et pour l'étranger qui habite parmi vous.

Tous les enfants d'Israël firent ainsi que l'Eternel avait commandé à Moïse et à Aaron; ils le firent ainsi.

Il arriva donc en ce propre jour-là, que l'Eternel retira les enfants d'Israël du pays d'Egypte, selon leurs bandes.

Et l'Eternel parla à Moïse, disant :

Sanctifie-moi tout premier-né, tout ce qui ouvre la matrice entre les enfants d'Israël, tant des hommes que des bêtes, [car il est] à moi.

Moïse donc dit au peuple : souvenez-vous de ce jour, auquel vous êtes sortis d'Egypte, de la maison de servitude ; car l'Eternel vous en a retirés par main forte; on ne mangera donc point de pain levé.

Vous sortez aujourd'hui au mois que les épis mûrissent :

Quand donc l'Eternel t'aura introduit au pays des Chananéens, des Héthiens, des Amorrhéens, des Héviens et des Jébusiens, lequel il a juré à tes pères de te donner, et qui est un pays découlant de lait et de miel; alors tu feras ce service en ce mois-ci.

Durant sept jours tu mangeras des pains sans levain, et au septième jour il y aura une fête solennelle à l'Eternel.

On mangera durant sept jours des pains sans levain; et il ne sera point vu chez toi de pain levé; et même il ne sera point vu de levain en toutes tes contrées.

Et en ce jour-là tu feras entendre ces choses à tes enfants, en disant : c'est à cause de ce que l'Eternel m'a fait en me retirant d'Egypte.

Et ceci te sera pour signe sur ta main, et pour mémorial entre tes yeux, afin que la Loi de l'Eternel soit en ta bouche, parce que l'Eternel t'aura retiré d'Egypte par main forte.

Tu garderas donc cette ordonnance en sa saison, d'année en année.

Aussi quand l'Eternel t'aura introduit au pays des Chananéens, selon qu'il a juré à toi et à tes pères, et qu'il te l'aura donné.

Alors tu présenteras à l'Eternel tout ce qui ouvre la matrice; même tout ce qui en sortant ouvre la portière des bêtes; ce que tu auras de mâles sera à l'Eternel.

Mais tu rachèteras avec un petit d'entre les brebis ou d'entre les chèvres, toute première portée des ânesses, et si tu ne le rachètes point, tu lui couperas le cou. Tu rachèteras aussi tout premier-né des hommes entre tes enfants.

Et quand ton fils t'interrogera à l'avenir, en disant : que veut dire ceci? Alors tu lui diras : l'Eternel nous a retirés par main forte hors d'Egypte, de la maison de servitude.

Car il arriva que quand Pharaon s'opiniâtra à ne nous laisser point aller, l'Eternel tua tous les premiers-nés au pays d'Egypte, depuis les premiers-nés des hommes jusques aux premiers-nés des bêtes; c'est pourquoi je sacrifie à l'Eternel tout mâle qui ouvre la portière, et je rachète tout premier-né de mes enfants.

Ceci te sera donc pour signe sur ta main, et pour frontaux entre tes yeux, que l'Eternel nous a retirés d'Egypte par main forte.

Or quand Pharaon eut laissé aller le peuple, Dieu ne les conduisit point par le chemin du pays des Philistins, quoi qu'il fût le plus court; car Dieu disait : c'est afin qu'il n'arrive que le peuple se repente quand il verra la guerre, et qu'il ne retourne en Egypte.

Mais Dieu fit tourner le peuple par le chemin du désert, vers la mer rouge. Ainsi les enfants d'Israël montèrent en armes du pays d'Egypte.

Et Moïse avait pris avec soi les os de Joseph; parce que [Joseph] avait expressément fait jurer les enfants d'Israël, [en leur] disant : Dieu vous visitera très-certainement, vous transporterez donc avec vous mes os d'ici.

Et ils partirent de Succoth, et se campèrent à Etham, qui est au bout du désert.

Et l'Eternel allait devant eux, de jour dans une colonne de nuée pour les conduire par le chemin; et de nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit.

[Et] il ne retira point la colonne de nuée le jour, ni la colonne de feu la nuit, de devant le peuple.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël; [et leur dis], qu'ils se détournent, et qu'ils se campent devant Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer, vis-à-vis de Bahal-Tséphon; vous camperez vis-à-vis de ce [lieu-là] près de la mer.

Alors Pharaon dira des enfants d'Israël : ils sont embarrassés dans le pays, le désert les a enfermés.

Et j'endurcirai le cœur de Pharaon, et il vous poursuivra; ainsi je serai glorifié en Pharaon, et en toute son armée, et les Egyptiens sauront que je suis l'Eternel; et ils firent ainsi.

Or on avait rapporté au Roi d'Egypte que le peuple s'enfuyait, et le cœur de Pharaon et de ses serviteurs fut changé à l'égard du peuple, et ils dirent : qu'[est-ce que] nous avons fait, que nous ayons laissé aller Israël, en sorte qu'il ne nous servira plus?

Alors il fit atteler son chariot, et il prit son peuple avec soi.

Il prit donc six cents chariots d'élite, et tous les chariots d'Egypte; et il y avait des Capitaines sur tout cela.

Et l'Eternel durcit le cœur de Pharaon Roi d'Egypte, qui poursuivit les enfants d'Israël. Or les enfants d'Israël étaient sortis à main levée.

Les Egyptiens donc les poursuivirent; et tous les chevaux des chariots de Pharaon, ses gens de cheval, et son armée les atteignirent comme ils étaient campés près de la mer, vers Pi-Hahiroth vis-à-vis de Bahal-Tséphon.

Et lorsque Pharaon se fut approché, les enfants d'Israël levèrent leurs yeux, et voici, les Egyptiens marchaient après eux, et les enfants d'Israël eurent une fort grande peur, et crièrent à l'Eternel.

Et dirent à Moïse : est-ce qu'il n'y avait pas de sépulcres en Egypte, que tu nous aies emmenés pour mourir au désert? Qu'est-ce que tu nous as fait de nous avoir fait sortir d'Egypte?

N'est-ce pas ce que nous te disions en Egypte, disant : retire-toi de nous, et que nous servions les Egyptiens? Car il vaut mieux que nous les servions, que si nous mourions au désert.

Et Moïse dit au peuple : ne craignez point, arrêtez-vous, et voyez la délivrance de l'Eternel, laquelle il vous donnera aujourd'hui; car pour les Egyptiens que vous avez vus aujourd'hui, vous ne les verrez plus.

L'Eternel combattra pour vous, et vous demeurerez tranquilles.

Or l'Eternel avait dit à Moïse : que cries-tu à moi? Parle aux enfants d'Israël, qu'ils marchent.

Et toi, élève ta verge, et étends ta main sur la mer, et la fends, et que les enfants d'Israël entrent au milieu de la mer à sec.

Et quant à moi, voici, je m'en vais endurcir le cœur des Egyptiens, afin qu'ils entrent après eux; et je serai glorifié en Pharaon, et en toute son armée, en ses chariots et en ses gens de cheval.

Et les Egyptiens sauront que je suis l'Eternel, quand j'aurai été glorifié en Pharaon, en ses chariots, et en ses gens de cheval.

Et l'Ange de Dieu qui allait devant le camp d'Israël, partit, et s'en alla derrière eux; et la colonne de nuée partit de devant eux, et se tint derrière eux :

Et elle vint entre le camp des Egyptiens et le camp d'Israël; et elle était aux uns une nuée et une obscurité, et pour les autres, elle les éclairait la nuit ; et l'un [des camps] n'approcha point de l'autre durant toute la nuit.

Or Moïse avait étendu sa main sur la mer ; et l'Eternel fit reculer la mer toute la nuit par un vent d'Orient fort véhément, et mit la mer à sec, et les eaux se fendirent.

Et les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer au sec, et les eaux leur servaient de mur à droite et à gauche.

Et les Egyptiens les poursuivirent; et ils entrèrent après eux au milieu de la mer, [savoir] tous les chevaux de Pharaon, ses chariots, et ses gens de cheval.

Mais il arriva que sur la veille du matin, l'Eternel étant dans la colonne de feu et dans la nuée, regarda le camp des Egyptiens, et le mit en déroute.

Il ôta les roues de ses chariots, et fit qu'on les menait bien pesamment. Alors les Egyptiens dirent : fuyons de devant les Israélites, car l'Eternel combat pour eux contre les Egyptiens.

Et l'Eternel dit à Moïse : étends ta main sur la mer, et les eaux retourneront sur les Egyptiens, sur leurs chariots, et sur leurs gens de cheval.



Moïse donc étendit sa main sur la mer, et la mer reprit son impétuosité comme le matin venait; et les Egyptiens s'enfuyant rencontrèrent la mer [qui s'était rejointe]; et ainsi l'Eternel jeta les Egyptiens au milieu de la mer.

Car les eaux retournèrent et couvrirent les chariots et les gens de cheval de toute l'armée de Pharaon, qui étaient entrés après les Israélites dans la mer, et il n'en resta pas un seul.

Mais les enfants d'Israël marchèrent au milieu de la mer à sec; et les eaux leur servaient de mur à droite et à gauche.

Ainsi l'Eternel délivra en ce jour-là Israël de la main des Egyptiens; et Israël vit sur le bord de la mer les Egyptiens morts.

Israël vit donc la grande puissance que l'Eternel avait déployée contre les Egyptiens; et le peuple craignit l'Eternel, et ils crurent en l'Eternel, et à Moïse son serviteur.

Alors Moïse, et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique à l'Eternel, et dirent : je chanterai à l'Eternel, car il s'est hautement élevé; il a jeté dans la mer le cheval et celui qui le monte.

L'Eternel est ma force et [ma] louange, et il a été mon Sauveur, mon [Dieu] Fort. Je lui dresserai un Tabernacle; c'est le Dieu de mon père, je l'exalterai.

L'Eternel est un vaillant guerrier, son nom est l'Eternel.

Il a jeté dans la mer les chariots de Pharaon, et son armée; l'élite de ses Capitaines a été submergée dans la mer rouge.

Les gouffres les ont couverts, ils sont descendus au fond [des eaux] comme une pierre.

Ta dextre, ô Eternel! s'est montrée magnifique en force; ta dextre, ô Eternel! a froissé l'ennemi.

Tu as ruiné par la grandeur de ta Majesté ceux qui s'élevaient contre toi; tu as lâché ta colère, et elle les a consumés comme du chaume.

Par le souffle de tes narines les eaux ont été amoncelées; les eaux courantes se sont arrêtées comme un monceau; les gouffres ont été gelés au milieu de la mer.

L'ennemi disait : je poursuivrai, j'atteindrai, je partagerai le butin, mon âme sera assouvie d'eux, je dégainerai mon épée, ma main les détruira.

Tu as soufflé de ton vent, la mer les a couverts; ils ont été enfoncés comme du plomb dans les eaux magnifiques.

Qui est comme toi entre les Forts, ô Eternel! Qui est comme toi, magnifique en sainteté, digne d'être révééré et célébré, faisant des choses merveilleuses?

Tu as étendu ta dextre, la terre les a engloutis.

Tu as conduit par ta miséricorde ce peuple que tu as racheté; tu l'as conduit par ta force à la demeure de ta sainteté.

Les peuples l'ont entendu, et ils en ont tremblé; la douleur a saisi les habitants de la Palestine.

Alors les Princes d'Edom seront troublés, et le tremblement saisira les forts de Moab, tous les habitants de Chanaan se fondront.

La frayeur et l'épouvante tomberont sur eux; ils seront rendus stupides comme une pierre, par la grandeur de ton bras, jusqu'à ce que ton peuple, ô Eternel! soit passé; jusqu'à ce que ce peuple que tu as acquis, soit passé.

Tu les introduiras et les planteras sur la montagne de ton héritage, au lieu [que] tu as préparé pour ta demeure ô Eternel! au Sanctuaire, ô Seigneur! que tes mains ont établi.

L'Eternel régnera à jamais et à perpétuité.

Car le cheval de Pharaon est entré dans la mer avec son chariot et ses gens de cheval, et l'Eternel a fait retourner sur eux les eaux de la mer, mais les enfants d'Israël ont marché à sec au milieu de la mer.

Et Marie la Prophétesse, sœur d'Aaron, prit un tambour en sa main, et toutes les femmes sortirent après elle, avec des tambours et des flûtes.

Et Marie leur répondait : chantez à l'Eternel, car il s'est hautement élevé; il a jeté dans la mer le cheval et celui qui le montait.

Après cela Moïse fit partir les Israélites de la mer rouge, et ils tirèrent vers le désert de Sur, et ayant marché trois jours par le désert, ils ne trouvaient point d'eau.

De là ils vinrent à Mara, mais ils ne pouvaient point boire des eaux de Mara, parce qu'elles étaient amères; c'est pourquoi ce lieu fut appelé Mara.

Et le peuple murmura contre Moïse, en disant : que boirons-nous?

Et [Moïse] cria à l'Eternel; et l'Eternel lui enseigna un certain bois, qu'il jeta dans les eaux; et les eaux devinrent douces. Il lui proposa là une ordonnance et une loi, et il l'éprouva là;

Et lui dit : Si tu écoutes attentivement la voix de l'Eternel ton Dieu; si tu fais ce qui [est] droit devant lui; si tu prêtes l'oreille à ses commandements; si tu gardes toutes ses ordonnances; je ne ferai venir sur toi aucune des infirmités que j'ai fait venir sur l'Egypte; car je suis l'Eternel qui te guérit.

Puis ils vinrent à Elim, où il y avait douze fontaines d'eau, et soixante et dix palmes; et ils se campèrent là auprès des eaux.

Et toute l'assemblée des enfants d'Israël étant partie d'Elim vint au désert de Sin, qui [est] entre Elim et Sinaï, le quinzième jour du second mois après qu'ils furent sortis du pays d'Egypte.

Et toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura dans ce désert contre Moïse et Aaron.

Et les enfants d'Israël leur dirent : ha! que ne sommes-nous morts par la main de l'Eternel au pays d'Egypte, quand nous étions assis près des potées de chair, et que nous mangions notre souï de pain; car vous nous avez amenés dans ce désert, pour faire mourir de faim toute cette assemblée.

Et l'Eternel dit à Moïse : voici, je vais vous faire pleuvoir des cieux du pain, et le peuple sortira, et en recueillera chaque jour la provision d'un jour, afin que je l'éprouve, [pour voir] s'il observera ma Loi, ou non.

Mais qu'ils apprêtent au sixième jour ce qu'ils auront apporté, et qu'il y ait le double de ce qu'ils recueilleront chaque jour.

Moïse donc et Aaron dirent à tous les enfants d'Israël : ce soir vous saurez que l'Eternel vous a tirés du pays d'Egypte.

Et au matin vous verrez la gloire de l'Eternel; parce qu'il a ouï vos murmures, qui sont contre l'Eternel; car que [sommes-nous], que vous murmuriez contre nous?

Moïse dit donc : ce sera quand l'Eternel vous aura donné ce soir de la chair à manger, et qu'au matin il vous aura rassasiés de pain, parce qu'il a ouï vos murmures, par lesquels vous avez murmuré contre lui; car que sommes-nous? Vos murmures ne sont pas contre nous, mais contre l'Eternel.

Et Moïse dit à Aaron : dis à toute l'assemblée des enfants d'Israël : approchez-vous de la présence de l'Eternel; car il a ouï vos murmures.

Or il arriva qu'aussitôt qu'Aaron eut parlé à toute l'assemblée des enfants d'Israël, ils regardèrent vers le désert, et voici, la gloire de l'Eternel se montra dans la nuée.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

J'ai ouï les murmures des enfants d'Israël. Parle-leur et leur dis : entre les deux vêpres vous mangerez de la chair, et au matin vous serez rassasiés de pain; et vous saurez que je suis l'Eternel votre Dieu.

Sur le soir donc il monta des cailles, qui couvrirent le camp, et au matin il y eut une couche de rosée à l'entour du camp.

Et cette couche de rosée étant évanouie, voici sur la superficie du désert quelque chose de menu et de rond, comme du grésil sur la terre.

Ce que les enfants d'Israël ayant vu, ils se dirent l'un à l'autre : qu'est-ce? car ils ne savaient ce que c'[était]. Et Moïse leur dit : c'est le pain que l'Eternel vous a donné à manger.

Or ce que l'Eternel a commandé, c'est que chacun en recueille autant qu'il lui en faut pour sa nourriture, un Homer par tête, selon le nombre de vos personnes; chacun en prendra pour ceux qui sont dans sa tente.

Les enfants d'Israël firent donc ainsi; et les uns en recueillirent plus, les autres moins.

Et ils le mesuraient par Homers; et celui qui en avait recueilli beaucoup n'en avait pas plus [qu'il ne lui en fallait] ; ni celui qui en avait recueilli peu, n'en avait pas moins; mais chacun en recueillait selon ce qu'il en pouvait manger.

Et Moïse leur avait dit : que personne n'en laisse rien de reste jusqu'au matin.

Mais il y en eut qui n'obéirent point à Moïse; car quelques-uns en réservèrent jusqu'au matin; et il s'y engendra des vers, et elle puait; et Moïse se mit en grande colère contr'eux.

Ainsi chacun en recueillait tous les matins autant qu'il lui en fallait pour se nourrir, et lorsque la chaleur du soleil était venue, elle se fondait.

Mais le sixième jour ils recueillirent du pain au double, deux Homers pour chacun; et les principaux de l'assemblée vinrent pour le rapporter à Moïse.

Et il leur dit : c'est ce que l'Eternel a dit : Demain est le Repos, le Sabbat sanctifié à l'Eternel; faites cuire ce que vous avez à cuire, et faites bouillir ce que vous avez à bouillir, et serrez tout ce qui sera de surplus, pour le garder jusqu'au matin.

Ils le serrèrent donc jusques au matin, comme Moïse l'avait commandé, et il ne pua point, ni il n'y eut point de vers dedans.

Alors Moïse dit : mangez-le aujourd'hui; car c'est aujourd'hui le Repos de l'Eternel; aujourd'hui vous n'en trouverez point aux champs.

Durant six jours vous le recueillerez; mais le septième est le Sabbat; il n'y en aura point en ce jour-là.

Et au septième jour quelques-uns du peuple sortirent pour en recueillir; mais ils n'[en] trouvèrent point.

Et l'Eternel dit à Moïse : jusques à quand refuserez-vous de garder mes commandements et mes lois?

Considérez que l'Eternel vous a ordonné le Sabbat, c'est pourquoi il vous donne au sixième jour du pain pour deux jours; que chacun demeure au lieu où il sera, et qu'aucun ne sorte du lieu où il sera le septième jour.

Le peuple donc se reposa le septième jour.

Et la maison d'Israël nomma [ce pain] Manne; et elle était comme de la semence de coriandre, blanche, et ayant le goût des beignets au miel.

Et Moïse dit : voici ce que l'Eternel a commandé : qu'on en remplisse un Homer, pour le garder dans vos âges, afin qu'on voie le pain que je vous ai fait manger au désert, après vous avoir retirés du pays d'Egypte.

Moïse donc dit à Aaron : prends une cruche, et mets-y un plein Homer de Manne, et le pose devant l'Eternel, pour être gardé dans vos âges.

Et Aaron le posa devant le Témoignage pour y être gardé, selon que le Seigneur l'avait commandé à Moïse.

Et les enfants d'Israël mangèrent la Manne durant quarante ans, jusqu'à ce qu'ils furent parvenus en un pays habité; ils mangèrent, [dis-je], la Manne, jusqu'à ce qu'ils furent parvenus aux frontières du pays de Chanaan.

Or un Homer est la dixième partie d'un Epha.

Et toute l'assemblée des enfants d'Israël partit du désert de Sin, selon leurs traites, suivant le mandement de l'Eternel, et ils se campèrent en Réphidim, où il n'y avait point d'eau à boire pour le peuple.

Et le peuple se souleva contre Moïse, et ils lui dirent : donnez-nous de l'eau pour boire. Et Moïse leur dit : pourquoi vous soulevez-vous contre moi? Pourquoi tentez-vous l'Eternel ?

Le peuple donc eut soif en ce lieu-là, par faute d'eau; et ainsi le peuple murmura contre Moïse, en disant : pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Egypte, pour nous faire mourir de soif, nous, et nos enfants, et nos troupeaux?

Et Moïse cria à l'Eternel, en disant : que ferai-je à ce peuple? Dans peu ils me lapideront.

Et l'Eternel répondit à Moïse : passe devant le peuple, et prends avec toi des Anciens d'Israël, prends aussi en ta main la verge, avec laquelle tu as frappé le fleuve, et viens.

Voici, je vais me tenir là devant toi sur le rocher en Horeb, et tu frapperas le rocher, et il en sortira des eaux, et le peuple boira. Moïse donc fit ainsi, les Anciens d'Israël le voyant.

Et il nomma le lieu Massa et Mériba; à cause du débat des enfants d'Israël, et parce qu'ils avaient tenté l'Eternel, en disant : l'Eternel est-il au milieu de nous, ou non?

Alors Hamalec vint et livra la bataille à Israël en Réphidim.

Et Moïse dit à Josué : choisis-nous des hommes, et sors pour combattre contre Hamalec, et je me tiendrai demain au sommet du coteau, et la verge de Dieu sera en ma main.

Et Josué fit comme Moïse lui avait commandé, en combattant contre Hamalec; mais Moïse et Aaron et Hur montèrent au sommet du coteau.

Et il arrivait que lorsque Moïse élevait sa main, Israël était alors le plus fort; mais quand il reposait sa main, alors Hamalec était le plus fort.

Et les mains de Moïse étant devenues pesantes, ils prirent une pierre et la mirent sous lui, et il s'assit dessus; et Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un deçà, et l'autre delà; et ainsi ses mains furent fermes jusqu'au soleil couchant.

Josué donc défit Hamalec, et son peuple au tranchant de l'épée.

Et l'Eternel dit à Moïse : écris ceci pour mémoire dans un livre, et fais entendre à Josué que j'effacerai entièrement la mémoire d'Hamalec de dessous les cieux.

Et Moïse bâtit un autel, et le nomma : l'Eternel mon Enseigne.

Il dit aussi : parce que la main [a été levée] sur le trône de l'Eternel, l'Eternel aura toujours la guerre contre Hamalec.

Or Jéthro, Sacrificateur de Madian, beau-père de Moïse, ayant appris toutes les choses que l'Eternel avait faites à Moïse, et à Israël son peuple, [savoir], comment l'Eternel avait retiré Israël de l'Egypte,

Prit Séphora, la femme de Moïse, après que [Moïse] l'eut renvoyée;

Et les deux fils de cette femme, dont l'un s'appelait Guersom, parce, avait dit, que j'ai été voyageur dans un pays étranger;

Et l'autre Elihézer; car, [avait-il dit], le Dieu de mon père m'a [été] en aide, et m'a délivré de l'épée de Pharaon.

Jéthro donc, beau-père de Moïse, vint à Moïse avec ses enfants et sa femme au désert, où il était campé, en la montagne de Dieu.

Et il fit dire à Moïse : Jéthro ton beau-père, vient à toi, et ta femme, et ses deux fils avec elle.

Et Moïse sortit au-devant de son beau-père, et s'étant prosterné le baisa; et ils s'enquirent l'un de l'autre touchant leur prospérité; puis ils entrèrent dans la tente.

Et Moïse récita à son beau-père toutes les choses que l'Eternel avait faites à Pharaon, et aux Egyptiens en faveur d'Israël, et toute la fatigue qu'ils avaient soufferte par le chemin, et [comment] l'Eternel les avait délivrés.

Et Jéthro se réjouit de tout le bien que l'Eternel avait fait à Israël, parce qu'il les avait délivrés de la main des Egyptiens.

Puis Jéthro dit : béni soit l'Eternel, qui vous a délivrés de la main des Egyptiens, et de la main de Pharaon, qui a, [dis-je], délivré le peuple de la main des Egyptiens.

Je connais maintenant que l'Eternel est grand par-dessus tous les Dieux, car en cela même en quoi ils se sont enorgueillis, il a eu le dessus sur eux.

Jéthro, beau-père de Moïse, prit aussi un holocauste et des sacrifices [pour les offrir] à Dieu; et Aaron et tous les Anciens d'Israël, vinrent pour manger du pain avec le beau-père de Moïse en la présence de Dieu.

Et il arriva le lendemain, comme Moïse siégeait pour juger le peuple, et que le peuple se tenait devant Moïse, depuis le matin jusqu'au soir,

Que le beau-père de Moïse vit tout ce qu'il faisait au peuple, et il lui dit : qu'est-ce que tu fais à l'égard de ce peuple? Pourquoi es-tu assis seul, et tout le peuple se tient devant toi, depuis le matin jusqu'au soir?

Et Moïse répondit à son beau-père : [c'est] que le peuple vient à moi pour s'enquérir de Dieu.

Quand ils ont quelque affaire ils viennent à moi, et je juge entre l'un et l'autre, et leur fais entendre les ordonnances de Dieu, et ses lois.

Mais le beau-père de Moïse lui dit : ce que tu fais n'est pas bien.

Certainement tu succomberas, toi et ce peuple qui est avec toi; car cela est trop pesant pour toi; tu ne saurais faire cela toi seul.

Ecoute donc mon conseil. Je te conseillerai, et Dieu sera avec toi; sois pour le peuple envers Dieu, et rapporte les causes à Dieu.

Et instruis-les des ordonnances et des lois; et fais leur entendre la voie par laquelle ils auront à marcher, et ce qu'ils auront à faire.

Et choisis-toi, d'entre tout le peuple, des hommes vertueux, craignant Dieu; des hommes véritables, haïssant le gain déshonnête, et les établis chefs de milliers, et chefs de centaines, et chefs de cinquantaines, et chefs de dizaines;

Et qu'ils jugent le peuple en tout temps, mais qu'ils te rapportent toutes les grandes affaires, et qu'ils jugent toutes les petites causes; ainsi ils te soulageront, et porteront une partie [de la charge] avec toi.

Si tu fais cela, et que Dieu te le commande, tu pourras subsister, et tout le peuple arrivera heureusement en son lieu.

Moïse donc obéit à la parole de son beau-père, et fit tout ce qu'il lui avait dit.

Ainsi Moïse choisit de tout Israël des hommes vertueux, et les établit chefs sur le peuple, chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de cinquantaines, et chefs de dizaines;

Lesquels devaient juger le peuple en tout temps, mais ils devaient rapporter à Moïse les choses difficiles, et juger de toutes les petites affaires.

Puis Moïse laissa partir son beau-père, qui s'en alla en son pays.

Au premier jour du troisième mois, après que les enfants d'Israël furent sortis du pays d'Égypte, en ce même jour-là ils vinrent au désert de Sinaï.

Etant donc partis de Réphidim, ils vinrent au désert de Sinaï, et campèrent au désert; et Israël campa vis-à-vis de la montagne.

Et Moïse monta vers Dieu; car l'Éternel l'avait appelé de la montagne, pour lui dire : tu parleras ainsi à la maison de Jacob, et tu annonceras ceci aux enfants d'Israël :

Vous avez vu ce que j'ai fait aux Égyptiens; comment je vous ai portés [comme] sur des ailes d'aigle, et vous ai amenés à moi.

Maintenant donc si vous obéissez exactement à ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous serez aussi d'entre tous les peuples mon plus précieux joyau, quoique toute la terre m'appartienne.

Et vous me serez un royaume de Sacrificateurs, et une nation sainte; ce [sont] là les discours que tu tiendras aux enfants d'Israël.

Puis Moïse vint et appela les Anciens du peuple, et proposa devant eux toutes ces choses-là que l'Éternel lui avait commandées.

Et tout le peuple répondit d'un commun accord, en disant : nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Et Moïse rapporta à l'Éternel toutes les paroles du peuple.

Et l'Éternel dit à Moïse : voici, je viendrai à toi dans une nuée épaisse, afin que le peuple entende quand je parlerai avec toi, et qu'il te croie aussi toujours; car Moïse avait rapporté à l'Éternel les paroles du peuple.

L'Éternel dit aussi à Moïse : va-t'en vers le peuple, et sanctifie-les aujourd'hui et demain, et qu'ils lavent leurs vêtements;

Et qu'ils soient tout prêts pour le troisième jour, car au troisième jour l'Éternel descendra sur la montagne de Sinaï, à la vue de tout le peuple.

Or tu mettras des bornes pour le peuple tout à l'entour, et tu diras : donnez-vous garde de monter sur la montagne, et de toucher aucune de ses extrémités. Quiconque touchera la montagne, sera puni de mort.



Aucune main ne la touchera; et certainement il sera lapidé, ou percé de flèches; soit bête, soit homme, il ne vivra point. Quand le cor sonnera en long, ils monteront vers la montagne.

Et Moïse descendit de la montagne vers le peuple, et sanctifia le peuple, et ils lavèrent leurs vêtements.

Et il dit au peuple : soyez tout prêts pour le troisième jour, et ne vous approchez point de vos femmes.

Et le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, et des éclairs, et une grosse nuée sur la montagne, avec un très-fort son de cor, dont tout le peuple dans le camp fut effrayé.

Alors Moïse fit sortir le peuple du camp pour aller au-devant de Dieu; et ils s'arrêtèrent au pied de la montagne.

Or le mont de Sinäi était tout couvert de fumée, parce que l'Eternel y était descendu en feu; et sa fumée montait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait fort.

Et comme le son du cor se renforçait de plus en plus, Moïse parla, et Dieu lui répondit par une voix.

L'Eternel donc étant descendu sur la montagne de Sinäi, au sommet de la montagne, appela Moïse au sommet de la montagne; et Moïse y monta.

Et l'Eternel dit à Moïse : descends, somme le peuple qu'ils ne rompent point [les barrières pour monter] vers l'Eternel, afin de regarder; de peur qu'un grand nombre d'entre eux ne périsse.

Et même que les Sacrificateurs s'approchant de l'Eternel se sanctifient, de peur qu'il n'arrive que l'Eternel se jette sur eux.

Et Moïse dit à l'Eternel : le peuple ne pourra pas monter sur la montagne de Sinäi, parce que tu nous as sommés en [me] disant : mets des bornes en la montagne, et la sanctifie.

Et l'Eternel lui dit : va, descends; puis tu monteras, toi et Aaron avec toi; mais que les Sacrificateurs et le peuple ne rompent point [les bornes] pour monter vers l'Eternel, de peur qu'il n'arrive qu'il se jette sur eux.

Moïse descendit donc vers le peuple, et le leur dit.

Alors Dieu prononça toutes ces paroles, disant :

Je suis l'Eternel ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Egypte, de la maison de servitude.

Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.

Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut aux cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre.

Tu ne te prosterner point devant elles, et ne les serviras point; car je suis l'Eternel ton Dieu, le [Dieu] Fort, qui est jaloux, punissant l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent;

Et faisant miséricorde en mille [générations] à ceux qui m'aiment, et qui gardent mes commandements.

Tu ne prendras point le Nom de l'Eternel ton Dieu en vain; car l'Eternel ne tiendra point pour innocent, celui qui aura pris son Nom en vain.

Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier.

Tu travailleras six jours, et tu feras toute ton œuvre;

Mais le septième jour est le repos de l'Eternel ton Dieu. Tu ne feras aucune œuvre en ce [jour-là], ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni ton étranger qui est dans tes portes.

Car l'Eternel a fait en six jours les cieux, la terre, la mer, et tout ce qui est en eux, et s'est reposé le septième jour; c'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du repos, et l'a sanctifié.

Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient prolongés sur la terre que l'Eternel ton Dieu te donne.

Tu ne tueras point.

Tu ne paillarderas point.

Tu ne déroberas point.

Tu ne diras point faux Témoignage contre ton prochain.

Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Or tout le peuple apercevait les tonnerres, les éclairs, le son du cor, et la montagne fumante; et le peuple voyant cela tremblait, et se tenait loin.

Et ils dirent à Moïse : parle, toi, avec nous, et nous écouterons; mais que Dieu ne parle point avec nous, de peur que nous ne mourions.

Et Moïse dit au peuple : ne craignez point; car Dieu est venu pour vous éprouver, et afin que sa crainte soit devant vous, et que vous ne péchiez point.

Le peuple donc se tint loin, mais Moïse s'approcha de l'obscurité dans laquelle Dieu était.

Et l'Éternel dit à Moïse : tu diras ainsi aux enfants d'Israël : vous avez vu que je vous ai parlé des cieux :

Vous ne vous ferez point avec moi de Dieux d'argent, ni de Dieux d'or.

Tu me feras un autel de terre, sur lequel tu sacrifieras tes holocaustes, et tes oblations de prospérités, ton menu et ton gros bétail; en quelque lieu que ce soit que je mettrai la mémoire de mon Nom, je viendrai là à toi, et je te bénirai.

Que si tu me fais un autel de pierres, ne les taille point; car si tu fais passer le fer dessus, tu le souilleras.

Et tu ne monteras point à mon autel par des degrés, de peur que ta nudité ne soit découverte en y [montant].

Ce sont ici les lois que tu leur proposeras.

Si tu achètes un esclave Hébreu, il te servira six ans, et au septième il sortira pour être libre, sans rien payer.

S'il est venu avec son corps [seulement], il sortira avec son corps; s'il avait une femme, sa femme sortira aussi avec lui.

Si son maître lui a donné une femme qui lui ait enfanté des fils, ou des filles, sa femme et les enfants qu'il en aura, seront à son maître, mais il sortira avec son corps.

Que si l'esclave dit positivement : j'aime mon maître, ma femme, et mes enfants, je ne sortirai point pour être libre.

Alors son maître le fera venir devant les Juges, et le fera approcher de la porte, ou du poteau, et son maître lui percera l'oreille avec une alêne; et il le servira à toujours.

Si quelqu'un vend sa fille pour [être] esclave, elle ne sortira point comme les esclaves sortent.

Si elle déplaît à son maître, qui ne l'aura point fiancée, il la fera acheter; mais il n'aura pas le pouvoir de la vendre à un peuple étranger, après qu'il lui aura été infidèle.

Mais s'il l'a fiancée à son fils, il fera pour elle selon le droit des filles.

Que s'il en prend une autre pour lui, il ne retranchera rien de sa nourriture, de ses habits, et de l'amitié qui lui est due.

S'il ne fait pas pour elle ces trois choses-là, elle sortira sans payer aucun argent.

Si quelqu'un frappe un homme, et qu'il en meure, on le fera mourir de mort.

Que s'il ne lui a point dressé d'embûche, mais que Dieu l'ait fait tomber entre ses mains, je t'établirai un lieu où il s'enfuira.

Mais si quelqu'un s'est élevé de propos délibéré contre son prochain, pour le tuer par finesse, tu le tireras de mon autel, afin qu'il meure.

Celui qui aura frappé son père, ou sa mère, sera puni de mort.

Si quelqu'un dérobe un homme, et le vend, ou s'il est trouvé entre ses mains, on le fera mourir de mort.

Celui qui aura maudit son père, ou sa mère, sera puni de mort.

Si quelques-uns ont eu querelle, et que l'un ait frappé l'autre d'une pierre, ou du poing, dont il ne soit point mort, mais qu'il soit obligé de se mettre au lit;

S'il se lève, et marche dehors s'appuyant sur son bâton, celui qui l'aura frappé, sera absous; toutefois il le dédommagera de ce qu'il a chômé, et le fera guérir entièrement.

Si quelqu'un a frappé du bâton son serviteur ou sa servante, et qu'il soit mort sous sa main, on ne manquera point d'en faire punition.

Mais s'il survit un jour ou deux, on n'en fera point de punition, car c'est son argent.

Si des hommes se querellent, et que l'un d'eux frappe une femme enceinte, et qu'elle en accouche, s'il n'y a pas cas de mort, il sera condamné à l'amende telle que le mari de la femme la lui imposera, et il la donnera selon que les Juges en ordonneront.

Mais s'il y a cas de mort, tu donneras vie pour vie,

Œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied,

Brûlure pour brûlure, plaie pour plaie, meurtrissure pour meurtrissure.

Si quelqu'un frappe l'œil de son serviteur, ou l'œil de sa servante, et lui gâte l'œil, il le laissera aller libre pour son œil;

Et s'il fait tomber une dent à son serviteur, ou à sa servante, il le laissera aller libre pour sa dent.

Si un bœuf heurte de sa corne un homme ou une femme, et que [la personne] en meure, le bœuf sera lapidé sans nulle exception, et on ne mangera point de sa chair, mais le maître du bœuf sera absous.

Que si le bœuf avait auparavant accoutumé de heurter de sa corne, et que son maître en eût été averti avec protestation, et qu'il ne l'eût point renfermé, s'il tue un homme ou une femme, le bœuf sera lapidé, et on fera aussi mourir son maître.

Que si on lui impose un prix pour se racheter, il donnera la rançon de sa vie, selon tout ce qui lui sera imposé.

Si le bœuf heurte de sa corne un fils ou une fille, il lui sera fait selon cette même loi.

Si le bœuf heurte de sa corne un esclave, soit homme, soit femme, [celui à qui est le bœuf] donnera trente sicles d'argent au maître de l'esclave, et le bœuf sera lapidé.

Si quelqu'un découvre une fosse, ou si quelqu'un creuse une fosse, et ne la couvre point, et qu'il y tombe un bœuf ou un âne,

Le maître de la fosse donnera satisfaction, [et] rendra l'argent au maître [du bœuf], mais la bête morte lui appartiendra.

Et si le bœuf de quelqu'un blesse le bœuf de son prochain, et qu'il en meure, ils vendront le bœuf vivant, et en partageront l'argent par moitié, et ils partageront aussi par moitié le bœuf mort.

[Mais] s'il est connu que le bœuf avait auparavant accoutumé de heurter de sa corne, et que le maître ne l'ait point gardé, il restituera bœuf pour bœuf; mais le bœuf mort sera pour lui.

Si quelqu'un dérobe un bœuf, ou un chevreau, ou un agneau, et qu'il le tue, ou le vende, il restituera cinq bœufs pour le bœuf, et quatre agneaux ou chevreaux, pour l'agneau ou pour le chevreau

Que si le larron est trouvé en fracture, et est frappé de sorte qu'il en meure, celui qui l'aura frappé ne sera point coupable de meurtre.

[Mais] si le soleil est levé sur lui, il sera coupable de meurtre. Il fera donc une entière restitution; [et] s'il n'a de quoi, il sera vendu pour son larcin.

Si ce qui a été dérobé est trouvé vivant entre ses mains, soit bœuf, soit âne, soit brebis ou chèvre, il rendra le double.

Si quelqu'un fait manger un champ ou une vigne, en lâchant son bétail, qui aille paître dans le champ d'autrui, il rendra du meilleur de son champ, et du meilleur de sa vigne.

Si le feu sort, et trouve des épines, et que le blé qui est en tas, ou sur pied, ou le champ, soit consumé, celui qui aura allumé le feu rendra entièrement ce qui en aura été brûlé.

Si quelqu'un donne à son prochain de l'argent ou des vases à garder, et qu'on le dérobe de sa maison, si l'on trouve le larron, il rendra le double.

[Mais] si le larron ne se trouve point, on fera venir le maître de la maison devant les Juges [pour jurer] s'il n'a point mis sa main sur le bien de son prochain.

Quand il sera question de quelque chose où il y ait prévarication, touchant un bœuf, ou un âne, ou une brebis, ou une chèvre, ou un vêtement, même touchant toute chose perdue, dont [quelqu'un] dira qu'elle lui appartient, la cause des deux [parties] viendra devant les Juges; et celui que les Juges auront condamné, rendra le double à son prochain.

Si quelqu'un donne à garder à son prochain un âne, un bœuf, quelque menue ou grosse bête, et qu'elle meure, ou qu'elle se soit cassé [quelque membre], ou qu'on l'ait emmenée sans que personne l'ait vu,

Le jurement de l'Eternel interviendra entre les deux [parties, pour savoir] s'il n'a point mis sa main sur le bien de son prochain, et le maître [de la bête] se contentera [du serment], et [l'autre] ne [la] rendra point.

Mais s'il est vrai qu'elle lui ait été dérobée, il la rendra à son maître.

S'il est vrai qu'elle ait été déchirée [par les bêtes sauvages], il lui en apportera des marques, [et] il ne rendra point ce qui a été déchiré.

Si quelqu'un a emprunté de son prochain quelque bête, et qu'elle se casse [quelque membre], ou qu'elle meure, son maître n'y étant point présent, il ne manquera pas de la rendre.

[Mais] si son maître est avec lui, il ne la rendra point; si elle a été louée, on payera seulement son louage.

Si quelqu'un suborne une vierge non fiancée, et couche avec elle, il faut qu'il la dote, la prenant pour femme.

Mais si le père de la fille refuse absolument de la lui donner, il lui comptera autant d'argent qu'on en donne pour la dot des vierges.

Tu ne laisseras point vivre la sorcière.

Celui qui aura eu la compagnie d'une bête, sera puni de mort.

Celui qui sacrifie à d'autres Dieux, qu'à l'Eternel seul, sera détruit à la façon de l'interdit.

Tu ne fouleras ni n'opprimeras point l'étranger; car vous avez été étrangers au pays d'Egypte.

Vous n'affligerez point la veuve ni l'orphelin.

Si vous les affligez en quoi que ce soit, et qu'ils crient à moi, certainement j'entendrai leur cri.

Et ma colère s'embrasera, et je vous ferai mourir par l'épée, et vos femmes seront veuves, et vos enfants orphelins.

Si tu prêtes de l'argent à mon peuple, au pauvre qui est avec toi, tu ne te comporteras point avec lui en usurier; vous ne mettrez point sur lui d'usure.

Si tu prends en gage le vêtement de ton prochain, tu le lui rendras avant que le soleil soit couché.

Car c'est sa seule couverture, c'est son vêtement pour couvrir sa peau; où coucherait-il? S'il arrive donc qu'il crie à moi, je l'entendrai; car je suis miséricordieux.

Tu ne médieras point des Juges, et tu ne maudiras point le Prince de ton peuple.

Tu ne différeras point à m'offrir de ton abondance, et de tes liqueurs; tu me donneras le premier-né de tes fils.

Tu feras la même chose de ta vache, de ta brebis, et de ta chèvre. Il sera sept jours avec sa mère, [et] le huitième jour tu me le donneras.

Vous me serez saints; et vous ne mangerez point de la chair déchirée aux champs, [mais] vous la jetterez aux chiens.

Tu ne lèveras point de faux bruit, [et] tu ne te joindras point au méchant pour être témoin, afin que violence soit faite.

Tu ne suivras point la multitude pour mal faire; et tu ne répondras point dans un procès en sorte que tu te détournes après plusieurs pour pervertir [le droit].

Tu n'honoreras point le pauvre en son procès.

Si tu rencontres le bœuf de ton ennemi, ou son âne égaré, tu ne manqueras point de le lui ramener.

Si tu vois l'âne de celui qui te hait, abattu sous sa charge, tu t'arrêteras pour le secourir, et tu ne manqueras pas de l'aider.

Tu ne pervertiras point le droit de l'indigent qui est au milieu de toi, dans son procès.

Tu t'éloigneras de [toute] parole fausse, et tu ne feras point mourir l'innocent et le juste; car je ne justifierai point le méchant.

Tu ne prendras point de présent; car le présent aveugle les [plus] éclairés, et pervertit les paroles des justes.

Tu n'opprimeras point l'étranger; car vous savez ce que c'est que d'être étrangers; parce que vous avez été étrangers au pays d'Egypte.

Pendant six ans tu sèmeras ta terre, et en recueilleras le revenu.

Mais en la septième année tu lui donneras du relâche, et la laisseras reposer, afin que les pauvres de ton peuple en mangent, et que les bêtes des champs mangent ce qui restera; tu en feras de même de ta vigne, et de tes oliviers.

Tu travailleras six jours; mais tu te reposeras au septième jour, afin que ton bœuf et ton âne se reposent, et que le fils de ta servante, et l'étranger reprennent courage.

Vous prendrez garde à toutes les choses, que je vous ai commandées. Vous ne ferez point mention du nom des Dieux étrangers; on ne l'entendra point de ta bouche.

Trois fois l'an tu me célébreras une fête solennelle.

Tu garderas la fête solennelle des pains sans levain; tu mangeras des pains sans levain pendant sept jours, comme je t'ai commandé, en la saison [et] au mois que les épis mûrissent; car en ce mois-là tu es sorti d'Égypte; et nul ne se présentera devant ma face à vide.

Et la fête solennelle de la moisson des premiers fruits de ton travail, de ce que tu auras semé au champ; et la fête solennelle de la récolte, après la fin de l'année, quand tu auras recueilli du champ [les fruits de] ton travail.

Trois fois l'an tous les mâles d'entre vous se présenteront devant le Seigneur l'Eternel.

Tu ne sacrifieras point le sang de mon sacrifice avec du pain levé; et la graisse de ma fête solennelle ne passera point la nuit jusqu'au matin.

Tu apporteras en la maison de l'Eternel ton Dieu les prémices des premiers fruits de ta terre. Tu ne feras point cuire le chevreau dans le lait de sa mère.

Voici, j'envoie un Ange devant toi, afin qu'il te garde dans le chemin, et qu'il t'introduise au lieu que je t'ai préparé.

Donne-toi de garde de [provoquer] sa colère, et écoute sa voix, et ne l'irrite point; car il ne pardonnera point votre péché; parce que mon Nom est en lui.

Mais si tu écoutes attentivement sa voix, et si tu fais tout ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis, et j'affligerai ceux qui t'affligeront.

Car mon Ange marchera devant toi, et t'introduira au pays des Amorrhéens, des Héthiens, des Phérésiens, des Chananéens, des Héviens, et des Jébusiens, et je les exterminerai.

Tu ne te prosterner point devant leurs Dieux, et tu ne les serviras point, et tu ne feras point selon leurs œuvres, mais tu les détruiras entièrement, et tu briseras entièrement leurs statues.

Vous servirez l'Eternel votre Dieu; et il bénira ton pain et tes eaux; et j'ôterai les maladies du milieu de toi.

Il n'y aura point en ton pays de femelle qui avorte, ou qui soit stérile; j'accomplirai le nombre de tes jours.



J'enverrai la terreur de mon Nom devant toi, et j'effrayerai tout peuple vers lequel tu arriveras, et je ferai que tous tes ennemis tourneront le dos devant toi.

Et j'enverrai des frelons devant toi, qui chasseront les Héviens, les Chananéens, et les Héthiens, de devant ta face.

Je ne les chasserai point de devant ta face en une année, de peur que le pays ne devienne un désert, et que les bêtes des champs ne se multiplie contre toi.

Mais je les chasserai peu à peu de devant toi, jusqu'à ce que tu te sois accru, et que tu possèdes le pays.

Et je mettrai des bornes depuis la mer rouge, jusqu'à la mer des Philistins, et depuis le désert jusqu'au fleuve; car je livrerai entre tes mains les habitants du pays, et je les chasserai de devant toi.

Tu ne traiteras point d'alliance avec eux, ni avec leurs Dieux.

Ils n'habiteront point en ton pays, de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi; car tu servirais leurs Dieux; et [cela] te serait en piège.

Puis il dit à Moïse : monte vers l'Eternel, toi et Aaron, Nadab et Abihu, et soixante et dix des Anciens d'Israël; et vous vous prosternerez de loin.

Et Moïse s'approchera seul de l'Eternel, mais eux ne s'en approcheront point, et le peuple ne montera point avec lui.

Alors Moïse vint, et récita au peuple toutes les paroles de l'Eternel, et toutes ses lois, et tout le peuple répondit tout d'une voix, et dit : Nous ferons toutes les choses que l'Eternel a dites.

Or Moïse écrivit toutes les paroles de l'Eternel, et s'étant levé de bon matin, il bâtit un autel au bas de la montagne, et [dressa] pour monument douze pierres pour les douze Tribus d'Israël.

Et il envoya des jeunes hommes des enfants d'Israël qui offrirent des holocaustes, et qui sacrifièrent des veaux à l'Eternel, en sacrifices de prospérités.

Et Moïse prit la moitié du sang, et le mit dans des bassins, et répandit l'autre moitié sur l'autel.

Ensuite il prit le livre de l'alliance, et le lut, le peuple l'écoutant, qui dit : Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit, et nous obéirons.

Moïse donc prit le sang, et le répandit sur le peuple, en disant : Voici le sang de l'alliance que l'Eternel a traitée avec vous, selon toutes ces paroles.

Puis Moïse, Aaron, Nadab, Abihu, et les soixante et dix Anciens d'Israël montèrent;

Et ils virent le Dieu d'Israël, et sous ses pieds comme un ouvrage de carreaux de saphir, qui ressemblait au ciel lorsqu'il est serein.

Et il ne mit point sa main sur ceux qui avaient été choisis d'entre les enfants d'Israël; ainsi ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent.

Et l'Eternel dit à Moïse : monte vers moi sur la montagne, et demeure là; et je te donnerai des tables de pierre, et la loi et les commandements que j'ai écrits, pour les enseigner.

Alors Moïse se leva avec Josué qui le servait; et Moïse monta sur la montagne de Dieu;

Et il dit aux Anciens d'Israël : Demeurez ici en nous attendant; jusqu'à ce que nous retournions vers vous; et voici, Aaron et Hur seront avec vous; quiconque aura quelque affaire, qu'il s'adresse à eux.

Moïse donc monta sur la montagne, et une nuée couvrit la montagne.

Et la gloire de l'Eternel demeura sur la montagne de Sinaï, et la nuée la couvrit pendant six jours; et au septième jour il appela Moïse au milieu de la nuée.

Et ce qu'on voyait de la gloire de l'Eternel au sommet de la montagne, était comme un feu consumant, les enfants d'Israël le voyant.

Et Moïse entra dans la nuée, et monta sur la montagne; et Moïse fut sur la montagne quarante jours et quarante nuits.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et qu'on prenne une offrande pour moi. Vous prendrez mon offrande de tout homme, dont le cœur [me] l'offrira volontairement.

Et c'est ici l'offrande que vous prendrez d'eux, de l'or, de l'argent, de l'airain,

De la pourpre, de l'écarlate, du cramoisi, du fin lin, des poils de chèvres,

Des peaux de moutons teintes en rouge, des peaux de taissans, du bois de Sittim,

De l'huile pour le luminaire, des odeurs aromatiques pour l'huile de l'onction, des drogues pour le parfum,

Des pierres d'Onyx, et des pierres de remplages pour l'Ephod et pour le Pectoral,

Et ils me feront un Sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux.

[Ils le feront] conformément à tout ce que je te vais montrer, selon le patron du pavillon, et [selon] le patron de tous ses ustensiles; vous le ferez donc ainsi.

Et ils feront une Arche de bois de Sittim; et sa longueur sera de deux coudées et demie, et sa largeur d'une coudée et demie, et sa hauteur d'une coudée et demie.

Et tu la couvriras de pur or, tu l'[en] couvriras par dehors et par-dedans; et tu feras sur elle un couronnement d'or tout autour.

Et tu fondras pour elle quatre anneaux d'or, que tu mettras à ses quatre coins, deux anneaux à l'un de ses côtés, et deux autres à l'autre côté.

Tu feras aussi des barres de bois de Sittim, et tu les couvriras d'or.

Puis tu feras entrer les barres dans les anneaux aux côtés de l'Arche, pour porter l'Arche avec elles.

Les barres seront dans les anneaux de l'Arche, et on ne les en tirera point.

Et tu mettras dans l'Arche le Témoignage que je te donnerai.

Tu feras aussi un Propitiatoire de pur or, dont la longueur sera de deux coudées et demie, et la largeur d'une coudée et demie.

Et tu feras deux Chérubins d'or; tu les feras d'ouvrage étendu au marteau, [tiré] des deux bouts du Propitiatoire.

Fais donc un Chérubin tiré du bout de deçà, et l'autre Chérubin du bout de delà : vous ferez les Chérubins tirés du Propitiatoire sur ses deux bouts.

Et les Chérubins étendront les ailes en haut, couvrant de leurs ailes le Propitiatoire, et leurs faces seront vis-à-vis l'une de l'autre; et le regard des Chérubins sera vers le Propitiatoire.

Et tu poseras le Propitiatoire au-dessus de l'Arche, et tu mettras dans l'Arche le Témoignage que je te donnerai.

Et je me trouverai là avec toi, et je te dirai de dessus le Propitiatoire, d'entre les deux Chérubins qui seront sur l'Arche du Témoignage, toutes les choses que je te commanderai pour les enfants d'Israël.

Tu feras aussi une table de bois de Sittim : sa longueur sera de deux coudées, et sa largeur d'une coudée, et sa hauteur d'une coudée et demie.

Tu la couvriras de pur or, et tu lui feras un couronnement d'or à l'entour.

Tu lui feras aussi à l'entour une clôture d'une paume, et tout autour de sa clôture tu feras un couronnement d'or.

Tu lui feras aussi quatre anneaux d'or, que tu mettras aux quatre coins, qui seront à ses quatre pieds.

Les anneaux seront à l'endroit de la clôture, afin d'y mettre les barres pour porter la table.

Tu feras les barres de bois de Sittim, et tu les couvriras d'or, et on portera la table avec elles.

Tu feras aussi ses plats, ses tasses, ses gobelets, et ses bassins, avec lesquels on fera les aspersion; tu les feras de pur or.

Et tu mettras sur cette table le pain de proposition, continuellement devant moi.

Tu feras aussi un chandelier de pur or; le chandelier sera étendu au marteau; sa tige et ses branches, ses plats, ses pommeaux, et ses fleurs, seront [tirés] de lui.

Six branches sortiront de ses côtés; trois branches d'un côté du chandelier, et trois autres de l'autre côté du chandelier.

Il y aura en une des branches trois petits plats en forme d'amande, un pommeau et une fleur; en l'autre branche trois petits plats en forme d'amande, un pommeau et une fleur; [il en sera] de même des six branches procédant du chandelier.

Il y aura aussi au chandelier quatre petits plats en forme d'amande, ses pommeaux et ses fleurs.

Un pommeau sous deux branches [tirées] du chandelier, un pommeau sous deux [autres] branches [tirées] de lui, et un pommeau sous deux [autres] branches tirées de lui; il [en sera] de même des six branches procédant du chandelier.

Leurs pommeaux et leurs branches seront [tirés] de lui, [et] tout le chandelier sera un seul ouvrage étendu au marteau, [et] de pur or.

Tu feras aussi ses sept lampes, et on les allumera, afin qu'elles éclairent vis-à-vis du chandelier.

Et ses mouchettes, et ses creuseaux seront de pur or.

On le fera avec tous ses ustensiles d'un talent de pur or.

Regarde donc, et fais selon le patron qui t'est montré en la montagne.

Tu feras aussi le pavillon de dix rouleaux de fin lin retors, de pourpre, d'écarlate, et de cramoisi; et tu les feras semés de Chérubins d'un ouvrage exquis.

La longueur d'un rouleau sera de vingt-huit coudées, et la largeur du même rouleau de quatre coudées; tous les rouleaux auront une même mesure.

Cinq de ces rouleaux seront joints l'un à l'autre, et les cinq autres seront aussi joints l'un à l'autre.

Fais aussi des lacets de pourpre sur le bord d'un rouleau, au bord du [premier] assemblage; et tu feras la même chose au bord du dernier rouleau dans l'autre assemblage.

Tu feras [donc] cinquante lacets en un rouleau, et tu feras cinquante lacets au bord du rouleau qui est dans le second assemblage; les lacets seront vis-à-vis l'un de l'autre.

Tu feras aussi cinquante crochets d'or, et tu attacheras les rouleaux l'un à l'autre avec les crochets; ainsi sera fait un pavillon.

Tu feras aussi des rouleaux de poils de chèvres pour servir de Tabernacle par-dessus le pavillon; tu feras onze de ces rouleaux.

La longueur d'un rouleau sera de trente coudées, et la largeur du même rouleau sera de quatre coudées; les onze rouleaux auront une même mesure.

Puis tu joindras cinq rouleaux à part, et six rouleaux à part; mais tu redoubleras le sixième rouleau sur le devant du Tabernacle.

Tu feras aussi cinquante lacets sur le bord de l'un des rouleaux, [savoir] au dernier qui est accouplé, et cinquante lacets sur le bord de l'autre rouleau qui est accouplé.

Tu feras aussi cinquante crochets d'airain, et tu feras entrer les crochets dans les lacets; et tu assembleras ainsi le Tabernacle, tellement qu'il ne soit qu'un.

Mais ce qu'il y aura de surplus du rouleau du Tabernacle, [savoir] la moitié du rouleau qui demeurera de reste, flottera sur le derrière du pavillon.

Et une coudée deçà, et une coudée delà, de ce qui sera de surplus dans la longueur des rouleaux du Tabernacle, flottera aux côtés du pavillon çà et là, pour le couvrir.

Tu feras aussi pour ce Tabernacle une couverture de peaux de moutons teintes en rouge, et une couverture de peaux de taisonns par-dessus.

Et tu feras pour le pavillon des ais de bois de Sittim, qu'on fera tenir debout.

La longueur d'un ais sera de dix coudées, et la largeur du même ais d'une coudée et demie.

Il y aura deux tenons dans chaque ais, en façon d'échelons l'un après l'autre; [et] tu feras ainsi de tous les ais du pavillon,

Tu feras donc les ais du pavillon, [savoir] vingt ais au côté qui regarde vers le Midi.

Et au-dessous des vingt ais tu feras quarante soubassements d'argent; deux soubassements sous un ais pour ses deux tenons, et deux soubassements sous l'autre ais pour ses deux tenons.

Et vingt ais à l'autre côté du pavillon, du côté du Septentrion.

Et leurs quarante soubassements seront d'argent, deux soubassements sous un ais, et deux soubassements sous l'autre ais.

Et pour le fond du pavillon vers l'Occident, tu feras six ais.

Tu feras aussi deux ais pour les encoignures du pavillon, aux deux côtés du fond.

Et ils seront égaux par le bas, et ils seront joints et unis par le haut avec un anneau; il en sera de même des deux [ais] qui seront aux deux encoignures.

Il y aura donc huit ais, et seize soubassements d'argent; deux soubassements sous un ais, et deux soubassements sous l'autre ais.

Après cela tu feras cinq barres de bois de Sittim, pour les ais d'un des côtés du pavillon.

Pareillement [tu feras] cinq barres, pour les ais de l'autre côté du pavillon; et cinq barres pour les ais du côté du pavillon, pour le fond, vers le côté de l'Occident.

Et la barre du milieu sera au milieu des ais, courant d'un bout à l'autre.

Tu couvriras aussi d'or les ais, et tu feras leurs anneaux d'or, pour mettre les barres, et tu couvriras d'or les barres.

Tu dresseras donc le Tabernacle selon la forme qui t'en a été montrée en la montagne.

Et tu feras un voile de pourpre, d'écarlate, de cramoisi, et de fin lin retors; on le fera d'ouvrage exquis, semé de Chérubins.

Et tu le mettras sur quatre piliers de bois de Sittim couverts d'or, ayant leurs crochets d'or, et ils seront sur quatre soubassements d'argent.

Puis tu mettras le voile sous les crochets, et tu feras entrer là dedans, [c'est-à-dire], au-dedans du voile, l'Arche du Témoignage, et ce voile vous fera la séparation d'entre le lieu Saint et le lieu Très-saint.

Et tu poseras le Propitiatoire sur l'Arche du Témoignage, dans le lieu Très-saint.

Et tu mettras la table au dehors de ce voile, et le chandelier vis-à-vis de la table, au côté du pavillon, vers le Midi; et tu placeras la table au côté du Septentrion.

Et à l'entrée du Tabernacle tu feras une tapisserie de pourpre, d'écarlate, de cramoisi et de fin lin retors, d'ouvrage de broderie.

Tu feras aussi pour cette tapisserie cinq piliers de bois de Sittim, que tu couvriras d'or, et leurs crochets seront d'or; et tu fondras pour eux cinq soubassements d'airain.

Tu feras aussi un autel de bois de Sittim, ayant cinq coudées de long, et cinq coudées de large; l'autel sera carré, et sa hauteur sera de trois coudées.

Tu feras ses cornes à ses quatre coins; ses cornes seront [tirées] de lui, et tu le couvriras d'airain.

Tu feras ses chaudrons pour recevoir ses cendres, et ses raclours, et ses bassins, et ses fourchettes, et ses encensoirs; tu feras tous ses ustensiles d'airain.

Tu lui feras une grille d'airain en forme de treillis, et tu feras au treillis quatre anneaux d'airain à ses quatre coins;

Et tu le mettras au-dessous de l'enceinte de l'autel en bas, et le treillis s'étendra jusqu'au milieu de l'autel.

Tu feras aussi des barres pour l'autel, des barres de bois de Sittim, et tu les couvriras d'airain.

Et on fera passer ses barres dans les anneaux; les barres seront aux deux côtés de l'autel pour le porter.

Tu le feras d'ais, [et il sera] creux; ils le feront ainsi qu'il t'a été montré en la montagne.

Tu feras aussi le parvis du pavillon, au côté qui regarde vers le Midi; les courtines du parvis seront de fin lin retors; la longueur de l'un des côtés sera de cent coudées.

Il y aura vingt piliers avec leurs vingt soubassements d'airain; [mais] les crochets des piliers et leurs filets seront d'argent.

Ainsi au côté du Septentrion il y aura en longueur cent [coudées de] courtines, et ses vingt piliers avec leurs vingt soubassements d'airain; mais les crochets des piliers avec leurs filets seront d'argent.

La largeur du parvis du côté de l'Occident, sera de cinquante coudées de courtines, qui auront dix piliers, avec leurs dix soubassements.

Et la largeur du parvis du côté de l'Orient, directement vers le levant, aura cinquante coudées.

A l'un des côtés il y aura quinze coudées de courtines, avec leurs trois piliers et leurs trois soubassements.

Et à l'autre côté, quinze [coudées de] courtines, avec leurs trois piliers et leurs trois soubassements.

Il y aura aussi pour la porte du parvis une tapisserie de vingt coudées, faite de pourpre, d'écarlate, de cramoisi, et de fin lin retors, ouvrage de broderie, à quatre piliers et quatre soubassements.

Tous les piliers du parvis seront ceints à l'entour d'un filet d'argent, et leurs crochets seront d'argent, mais leurs soubassements seront d'airain.

La longueur du parvis sera de cent coudées, et la largeur de cinquante, de chaque côté; et la hauteur de cinq coudées. Il sera de fin lin retors, et les soubassements des piliers seront d'airain.

Que tous les ustensiles du pavillon, pour tout son service, et tous ses pieux, avec les pieux du parvis, soient d'airain.

Tu commanderas aussi aux enfants d'Israël, qu'ils t'apportent de l'huile d'olive vierge pour le luminaire, afin de faire luire les lampes continuellement.

Aaron avec ses fils les arrangera en la présence de l'Eternel, depuis le soir jusqu'au matin, dans le Tabernacle d'assignation, hors du voile qui est devant le Témoignage; ce sera une ordonnance perpétuelle pour les enfants d'Israël, dans leurs âges.

Et toi fais approcher de toi Aaron ton frère, et ses fils avec lui, d'entre les enfants d'Israël, pour m'exercer la Sacrificature, [savoir] Aaron, et Nadab, Abihu, Eléazar et Ithamar, fils d'Aaron.

Et tu feras à Aaron ton frère de saints vêtements pour gloire et pour ornement.

Et tu parleras à tous les hommes d'esprit, à chacun de ceux que j'ai remplis de l'esprit de science, afin qu'ils fassent des vêtements à Aaron pour le sanctifier, afin qu'il m'exerce la Sacrificature.

Et ce sont ici les vêtements qu'ils feront; le Pectoral, l'Ephod, le Rochet, la Tunique, qui tiennent serrés, la Tiare, et le Baudrier; ils feront donc les saints vêtements à Aaron ton frère, et à ses fils, pour m'exercer la Sacrificature.

Et ils prendront de l'or, de la pourpre, de l'écarlate, du cramoisi, et du fin lin.

Et ils feront l'Ephod d'or, de pourpre, d'écarlate, de cramoisi, et de fin lin retors, d'un ouvrage exquis.

Il aura deux épaulières qui se joindront par les deux bouts, et il sera [ainsi] joint.



Le ceinturon exquis dont il sera ceint, [et] qui sera par-dessus, sera de même ouvrage, et tiré de lui, [étant] d'or, de pourpre, d'écarlate, de cramoisi, et de fin lin retors.

Et tu prendras deux pierres d'Onyx, et tu graveras sur elles les noms des enfants d'Israël;

Six de leurs noms sur une pierre et les six noms des autres, sur l'autre pierre, selon leur naissance.

Tu graveras sur les deux pierres, d'ouvrage de lapidaire, de gravure de cachet, les noms des enfants d'Israël, et tu les enchâsseras dans des chatons d'or.

Et tu mettras les deux pierres sur les épaulières de l'Ephod, afin qu'elles soient des pierres de mémorial pour les enfants d'Israël; car Aaron portera leurs noms sur ses deux épaules devant l'Eternel, pour mémorial.

Tu feras aussi des crampons d'or;

Et deux chaînettes de fin or à bouts, en façon de cordon, et tu mettras les chaînettes ainsi faites à cordon dans les crampons.

Tu feras aussi le Pectoral de jugement d'un ouvrage exquis, comme l'ouvrage de l'Ephod, d'or, de pourpre, d'écarlate, de cramoisi, et de fin lin retors.

Il sera carré [et] double; et sa longueur sera d'une paume, et sa largeur d'une paume.

Et tu le rempliras de remplage de pierrerie, à quatre rangées de pierres [précieuses]. A la première rangée on mettra une Sardoine, une Topaze, et une Emeraude.

Et à la seconde rangée, une Escarboucle, un Saphir, et un Jaspe.

Et à la troisième rangée, un Ligure, une Agathe, et une Améthyste.

Et à la quatrième rangée, un Chrysolithe, un Onyx et un Béryl, qui seront enchâssés dans de l'or, selon leurs remplages.

Et ces pierres-là seront selon les noms des enfants d'Israël, douze selon leurs noms, chacune d'elles gravée de gravure de cachet, selon le nom qu'elle en doit porter, [et] elles seront pour les douze Tribus.

Tu feras donc pour le Pectoral des chaînettes à bouts, en façon de cordon, qui seront de pur or.

Et tu feras sur le Pectoral deux anneaux d'or, et tu mettras les deux anneaux aux deux bouts du Pectoral.

Et tu mettras les deux chaînettes d'or faites à cordon, dans les deux anneaux à l'extrémité du Pectoral.

Et tu mettras les deux autres bouts des deux chaînettes faites à cordon, aux deux crampons, et tu les mettras sur les épaulières de l'Ephod, sur le devant de l'Ephod.

Tu feras aussi deux autres anneaux d'or, que tu mettras aux deux autres bouts du Pectoral, sur le bord qui sera du côté de l'Ephod en dedans.

Et tu feras deux autres anneaux d'or, que tu mettras aux deux épaulières de l'Ephod par le bas, répondant sur le devant, à l'endroit où il se joint, au-dessus du ceinturon exquis de l'Ephod.

Et ils joindront le Pectoral élevé par ses anneaux, aux anneaux de l'Ephod, avec un cordon de pourpre, afin qu'il tienne au-dessus du ceinturon exquis de l'Ephod, et que le Pectoral ne bouge point de dessus l'Ephod.

[Ainsi] Aaron portera sur son cœur les noms des enfants d'Israël au Pectoral de jugement, quand il entrera dans le lieu Saint, pour mémorial devant l'Eternel, continuellement.

Et tu mettras sur le Pectoral de jugement l'Urim et le Thummim, qui seront sur le cœur d'Aaron, quand il viendra devant l'Eternel; et Aaron portera le jugement des enfants d'Israël sur son cœur devant l'Eternel, continuellement.

Tu feras aussi le Rochet de l'Ephod entièrement de pourpre.

Et l'ouverture où passe la tête sera au milieu, [et] il y aura un ourlet à son ouverture tout autour, d'ouvrage tissu, comme l'ouverture d'un corselet, afin qu'il ne se déchire point.

Et tu feras à ses bords des grenades de pourpre, d'écarlate, et de cramoisi tout autour, et des clochettes d'or entre elles tout autour.

Une clochette d'or, puis une grenade; une clochette d'or, puis une grenade; aux bords du Rochet tout autour.

Et Aaron en sera revêtu quand il fera le service, et on en entendra le son lorsqu'il entrera dans le lieu Saint devant l'Eternel, et quand il en sortira, afin qu'il ne meure pas.

Et tu feras une lame de pur or, sur laquelle tu graveras [ces mots], de gravure de cachet : LA SAINTETÉ A L'ETERNEL.

Laquelle tu poseras avec un cordon de pourpre, et elle sera sur la Tiare, répondant sur le devant de la Tiare.

Et elle sera sur le front d'Aaron; et Aaron portera l'iniquité des saintes offrandes que les enfants d'Israël auront offertes, dans tous les dons de leurs saintes offrandes, et elle sera continuellement sur son front, pour les rendre agréables devant l'Eternel.

Tu feras aussi une chemise de fin lin qui s'appliquera sur le corps, et tu feras aussi la Tiare de fin lin; mais tu feras le baudrier d'ouvrage de broderie.

Tu feras aussi aux enfants d'Aaron des chemises, des baudriers, et des calottes pour leur gloire et pour leur ornement.

Et tu en revêtiras Aaron ton frère, et ses fils avec lui; tu les oindras, tu les consacreras et tu les sanctifieras; puis ils m'exerceront la Sacrificature.

Et tu leur feras des caleçons de lin, pour couvrir leur nudité, qui tiendront depuis les reins jusqu'au bas des cuisses.

Et Aaron et ses fils seront ainsi habillés quand ils entreront au Tabernacle d'assignation, ou quand ils approcheront de l'autel pour faire le service dans le lieu Saint; et ils ne porteront point la peine d'aucune iniquité, et ne mourront point. Ce sera une ordonnance perpétuelle pour lui et pour sa postérité après lui.

Or c'est ici ce que tu leur feras, quand tu les sanctifieras pour m'exercer la Sacrificature : prends un veau du troupeau, et deux béliers sans tare;

Et des pains sans levain, et des gâteaux sans levain pétris à l'huile, et des beignets sans levain, oints d'huile; et tu les feras de fine farine de froment.

Tu les mettras dans une corbeille, et tu les présenteras dans la corbeille; [tu présenteras] aussi le veau et les deux moutons.

Puis tu feras approcher Aaron et ses fils à l'entrée du Tabernacle d'assignation, et tu les laveras avec de l'eau.

Ensuite tu prendras les vêtements, et tu feras vêtir à Aaron la chemise et le Rochet de l'Ephod, l'Ephod, et le Pectoral, et tu le ceindras par-dessus avec le ceinturon exquis de l'Ephod.

Puis tu mettras sur sa tête la Tiare, et la couronne de sainteté sur la Tiare.

Et tu prendras l'huile de l'onction, et la répandras sur sa tête; et tu l'oindras ainsi.

Puis tu feras approcher ses fils, et tu leur feras vêtir les chemises,

Et tu les ceindras du baudrier, Aaron, [dis-je], et ses fils, et tu leur attacheras des calottes; et ils posséderont la Sacrificature par ordonnance perpétuelle; et tu consacreras ainsi Aaron et ses fils.

Et tu feras approcher le veau devant le Tabernacle d'assignation, et Aaron et ses fils poseront leurs mains sur la tête du veau.

Et tu égorgeras le veau devant l'Eternel, à l'entrée du Tabernacle d'assignation.

Puis tu prendras du sang du veau, et le mettras avec ton doigt sur les cornes de l'autel, et tu répandras tout le reste du sang au pied de l'autel.

Tu prendras aussi toute la graisse qui couvre les entrailles, et la taie qui est sur le foie, et les deux rognons, et la graisse qui est sur eux, et tu les feras fumer sur l'autel.

Mais tu brûleras au feu la chair du veau, sa peau, et sa fiente, hors du camp; c'est un sacrifice pour le péché.

Puis tu prendras l'un des béliers, et Aaron et ses fils poseront leurs mains sur la tête du bélier.

Puis tu égorgeras le bélier, et prenant son sang, tu le répandras sur l'autel tout à l'entour.

Après tu couperas le bélier par pièces, et ayant lavé ses entrailles et ses jambes, tu les mettras sur ses pièces et sur sa tête.

Et tu feras fumer tout le bélier sur l'autel; c'est un holocauste à l'Eternel, c'est une suave odeur; une offrande faite par feu à l'Eternel.

Puis tu prendras l'autre bélier, et Aaron et ses fils mettront leurs mains sur sa tête.

Et tu égorgeras le bélier, et prenant de son sang, tu le mettras sur le mol de l'oreille [droite] d'Aaron, et sur le mol de l'oreille droite de ses fils, et sur le pouce de leur main droite, et sur le gros orteil de leur pied droit, et tu répandras le reste du sang sur l'autel tout à l'entour.

Et tu prendras du sang qui sera sur l'autel, et de l'huile de l'onction, et tu en feras aspersion sur Aaron, et sur ses vêtements, sur ses fils, et sur les vêtements de ses fils avec lui; ainsi et lui, et ses vêtements, et ses fils, et les vêtements de ses fils, seront sanctifiés avec lui.

Tu prendras aussi la graisse du bélier, et la queue, et la graisse qui couvre les entrailles, la taie du foie, les deux rognons, et la graisse qui est dessus, et l'épaule droite; car c'est le bélier des consécration.

[Tu prendras] aussi un pain, un gâteau à l'huile, et un beignet de la corbeille où seront ces choses sans levain, laquelle sera devant l'Eternel.

Et tu mettras toutes ces choses sur les paumes des mains d'Aaron, et sur les paumes des mains de ses fils, et tu les tournoieras en offrande tournoyée devant l'Eternel.

Puis les recevant de leurs mains, tu les feras fumer sur l'autel, sur l'holocauste, pour être une odeur agréable devant l'Eternel; c'est un sacrifice fait par feu à l'Eternel.

Tu prendras aussi la poitrine du bélier des consécration, qui est pour Aaron, et tu la tournoieras en offrande tournoyée, devant l'Eternel; et elle sera pour ta part.

Tu sanctifieras donc la poitrine de l'offrande tournoyée, et l'épaule de l'offrande élevée, tant ce qui aura été tournoyé, que ce qui aura été élevé du bélier des consécration, de ce qui est pour Aaron, et de ce qui est pour ses fils.

Et ceci sera une ordonnance perpétuelle pour Aaron et pour ses fils, [de ce qui sera offert] par les enfants d'Israël; car c'est une offrande élevée. Quand il y aura une offrande élevée de [celles qui sont faites] par les enfants d'Israël, de leurs sacrifices de prospérité, leur offrande élevée sera à l'Eternel.

Et les saints vêtements qui seront pour Aaron, seront pour ses fils après lui, afin qu'ils soient oints et consacrés dans ces vêtements.

Le Sacrificateur qui succédera en sa place d'entre ses fils, et qui viendra au Tabernacle d'assignation, pour faire le service au lieu Saint, en sera revêtu durant sept jours.

Or tu prendras le bélier des consécration, et tu feras bouillir sa chair dans un lieu saint;

Et Aaron et ses fils mangeront à l'entrée du Tabernacle d'assignation, la chair du bélier, et le pain qui sera dans la corbeille.

Ils mangeront donc ces choses, par lesquelles la propitiation aura été faite, pour les consacrer [et] les sanctifier; mais l'étranger n'en mangera point, parce qu'elles sont saintes.

Que s'il y a des restes de la chair des consécration, et du pain jusqu'au matin, tu brûleras ces restes-là au feu; on n'en mangera point, parce que c'est une chose sainte.

Tu feras donc ainsi à Aaron et à ses fils, selon toutes les choses que je t'ai commandées; tu les consacreras durant sept jours.

Tu sacrifieras pour le péché tous les jours un veau pour faire la propitiation, et tu offriras pour l'autel un sacrifice pour le péché en faisant propitiation pour lui, et tu l'oindras pour le sanctifier.

Pendant sept jours tu feras propitiation pour l'autel, et tu le sanctifieras; et l'autel sera une chose très-sainte; tout ce qui touchera l'autel sera saint.

Or c'est ici ce que tu feras sur l'autel; tu offriras chaque jour continuellement deux agneaux d'un an.

Tu sacrifieras l'un des agneaux au matin, et l'autre agneau entre les deux vèpres.

Avec une dixième de fine farine pétrie dans la quatrième partie d'un Hin d'huile vierge, et avec une aspersion de vin de la quatrième partie d'un Hin pour chaque agneau.

Et tu sacrifieras l'autre agneau entre les deux vêpres, avec un gâteau comme au matin, et tu lui feras la même aspersion, en bonne odeur; c'est un sacrifice fait par feu à l'Eternel.

Ce sera l'holocauste continu en vos âges, à l'entrée du Tabernacle d'assignation devant l'Eternel, où je me trouverai avec vous pour te parler.

Je me trouverai là pour les enfants d'Israël, et [le Tabernacle] sera sanctifié par ma gloire.

Je sanctifierai donc le Tabernacle d'assignation et l'autel. Je sanctifierai aussi Aaron et ses fils, afin qu'ils m'exercent la Sacrificature.

Et j'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je leur serai Dieu;

Et ils sauront que je suis l'Eternel leur Dieu, qui les ai tirés du pays d'Egypte, pour habiter au milieu d'eux. Je suis l'Eternel leur Dieu.

Tu feras aussi un autel pour les parfums, et tu le feras de bois de Sittim.

Sa longueur sera d'une coudée, et sa largeur d'une coudée; il sera carré; mais sa hauteur sera de deux coudées, [et] ses cornes [seront tirées] de lui.

Tu le couvriras de pur or, tant le dessus, que ses côtés tout à l'entour, et ses cornes; et tu lui feras un couronnement d'or tout à l'entour.

Tu lui feras aussi deux anneaux d'or au-dessous de son couronnement, à ses deux côtés, lesquels tu mettras aux deux coins, pour y faire passer les barres qui serviront à le porter.

Tu feras les barres de bois de Sittim, et tu les couvriras d'or.

Et tu les mettras devant le voile, qui est au devant de l'Arche du Témoignage, à l'endroit du Propitiatoire qui est sur le Témoignage, où je me trouverai avec toi.

Et Aaron fera sur cet autel un parfum de choses aromatiques; il y fera un parfum chaque matin, quand il accommodera les lampes.

Et quand Aaron allumera les lampes entre les deux vêpres, il y fera aussi le parfum, [savoir] le parfum continu devant l'Eternel en vos âges.

Vous n'offrirez point sur cet autel aucun parfum étranger, ni d'holocauste, ni d'offrande, et vous n'y ferez aucune aspersion.

Mais Aaron fera une fois l'an la propitiation sur les cornes de cet autel; il fera, [dis-je], la propitiation une fois l'an sur cet [autel] en vos âges, avec le sang de l'oblation pour le péché, faite pour les propitiations. C'est une chose très-sainte à l'Éternel.

L'Eternel parla aussi à Moïse, et lui dit :

Quand tu feras le dénombrement des enfants d'Israël, selon leur nombre, ils donneront chacun à l'Eternel le rachat de sa personne, quand tu en feras le dénombrement, et il n'y aura point de plaie sur eux quand tu en feras le dénombrement.

Tous ceux qui passeront par le dénombrement donneront un demi sicle, selon le sicle du Sanctuaire, qui est de vingt oboles; le demi sicle donc sera l'oblation [que l'on donnera] à l'Eternel.

Tous ceux qui passeront par le dénombrement, depuis l'âge de vingt ans et au dessus, donneront cette oblation à l'Eternel.

Le riche n'augmentera rien, et le pauvre ne diminuera rien du demi sicle, quand ils donneront à l'Eternel l'oblation pour faire le rachat de vos personnes.

Tu prendras donc des enfants d'Israël l'argent des propitiations, et tu l'appliqueras à l'œuvre du Tabernacle d'assignation, et il sera pour mémorial aux enfants d'Israël, devant l'Eternel pour faire le rachat de vos personnes.

L'Eternel parla encore à Moïse, en disant :

Fais aussi une cuve d'airain, avec son soubassement d'airain, pour laver; et tu la mettras entre le Tabernacle d'assignation et l'autel, et tu mettras de l'eau dedans;

Et Aaron et ses fils en laveront leurs mains et leurs pieds.

Quand ils entreront au Tabernacle d'assignation ils se laveront avec de l'eau, afin qu'ils ne meurent point, et quand ils approcheront de l'autel pour faire le service, afin de faire fumer l'offrande faite par feu à l'Eternel.

Ils laveront donc leurs pieds et leurs mains, afin qu'ils ne meurent point; ce leur sera une ordonnance perpétuelle, tant pour Aaron que pour sa postérité en leurs âges.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Prends des choses aromatiques les plus exquis; de la myrrhe franche le poids de cinq cents [sicles], du cinnamome odoriférant la moitié autant, [c'est-à-dire], le poids de deux cent cinquante [sicles], et du roseau aromatique deux cent cinquante [sicles].

De la casse le poids de cinq cents [sicles], selon le sicle du Sanctuaire, et un Hin d'huile d'olive.

Et tu en feras de l'huile pour l'onction sainte, un oignement composé par art de parfumeur, ce sera l'huile de l'onction sainte.

Puis tu en oindras le Tabernacle d'assignation, et l'Arche du Témoignage.

La table et tous ses ustensiles, le chandelier et ses ustensiles, et l'autel du parfum,

Et l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles, la cuve et son soubassement.

Ainsi tu les sanctifieras, et ils seront une chose très-sainte; tout ce qui les touchera, sera saint.

Tu oindras aussi Aaron et ses fils, et les sanctifieras pour m'exercer la Sacrificature.

Tu parleras aussi aux enfants d'Israël, en disant : ce me sera une huile de sainte onction en vos âges.

On n'en oindra point la chair d'aucun homme, et vous n'en ferez point d'autre de même composition; elle est sainte, elle vous sera sainte.

Quiconque composera un oignement semblable, et qui en mettra sur un autre, sera retranché d'entre ses peuples.

L'Eternel dit aussi à Moïse : prends des drogues, [savoir] du Stacte, de l'Onyx, du Galbanum, le tout préparé, et de l'encens pur, le tout à poids égal.

Et tu en feras un parfum aromatique selon l'art de parfumeur, et tu y [mettras] du sel; vous le ferez pur, [et ce vous sera] une chose sainte.

Et quand tu l'auras pilé bien menu, tu en mettras au Tabernacle d'assignation devant le Témoignage, où je me trouverai avec toi. Ce vous sera une chose très-sainte.

Et quant au parfum que tu feras, vous ne ferez point pour vous de semblable composition; ce te sera une chose sainte, à l'Eternel.

Quiconque en aura fait de semblable pour le flairer, sera retranché d'entre ses peuples.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Regarde, j'ai appelé par son nom Betsaléel, fils d'Uri, fils de Hur, de la Tribu de Juda.

Et je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, en sagesse, en intelligence, en science, et en toute sorte d'ouvrages,



Afin d'inventer des dessins pour travailler en or, en argent, et en airain;

Dans la sculpture des pierres [précieuses]; pour les mettre en œuvre, [et] dans la menuiserie, pour travailler en toute sorte d'ouvrages.

Et voici, je lui ai donné pour compagnon Aholiab fils d'Ahisamac, de la Tribu de Dan; et j'ai mis de la science au cœur de tout homme d'esprit, afin qu'ils fassent toutes les choses que je t'ai commandées.

[Savoir] le Tabernacle d'assignation, l'Arche du Témoignage, et le Propitiatoire qui doit être au-dessus, et tous les ustensiles du Tabernacle;

Et la table avec tous ses ustensiles; et le chandelier pur avec tous ses ustensiles; et l'autel du parfum;

Et l'autel de l'holocauste avec tous ses ustensiles, la cuve et son soubassement;

Et les vêtements du service; les saints vêtements d'Aaron Sacrificateur, et les vêtements de ses fils pour exercer la sacrificature;

Et l'huile de l'onction, et le parfum des choses aromatiques pour le Sanctuaire, et ils feront toutes les choses que je t'ai commandées.

L'Eternel parla encore à Moïse, en disant :

Toi aussi parle aux enfants d'Israël, en disant : certes, vous garderez mes Sabbats; car c'est un signe entre moi et vous en vos âges, afin que vous sachiez que je suis l'Eternel, qui vous sanctifie.

Gardez donc le Sabbat, car il vous doit être saint; quiconque le violera, sera puni de mort; quiconque, [dis-je], fera aucune œuvre en ce-jour-là, sera retranché du milieu de ses peuples.

On travaillera six jours; mais le septième jour est le Sabbat du repos, une sainteté à l'Eternel; quiconque fera aucune œuvre au jour du repos sera puni de mort.

Ainsi les enfants d'Israël garderont le Sabbat, pour célébrer le jour du repos en leurs âges, par une alliance perpétuelle.

C'est un signe entre moi et les enfants d'Israël à perpétuité; car l'Eternel a fait en six jours les cieux et la terre, et il a cessé au septième, et s'est reposé.

Et Dieu donna à Moïse, après qu'il eut achevé de parler avec lui sur la montagne de Sinaï, les deux Tables du Témoignage; Tables de pierre, écrites du doigt de Dieu.

Mais le peuple voyant que Moïse tardait tant à descendre de la montagne, s'assembla vers Aaron, et ils lui dirent : lève-toi, fais-nous des dieux qui marchent devant nous, car quant à ce Moïse, cet homme qui nous a fait monter du pays d'Egypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé.

Et Aaron leur répondit : mettez en pièces les bagues d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils, et de vos filles, et apportez-les-moi.

Et incontinent tout le peuple mit en pièces les bagues d'or, qui étaient à leurs oreilles, et ils les apportèrent à Aaron,

Qui les ayant reçues de leurs mains, forma l'or avec un burin, et il en fit un Veau de fonte. Et ils dirent : ce sont ici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter du pays d'Egypte.

Ce qu'Aaron ayant vu, il bâtit un autel devant le Veau; et cria, en disant : demain il y aura une fête solennelle à l'Eternel.

Ainsi ils se levèrent le lendemain dès le matin, et ils offrirent des holocaustes, et présentèrent des sacrifices de prospérité; et le peuple s'assit pour manger et pour boire, puis ils se levèrent pour jouer.

Alors l'Eternel dit à Moïse : va, descends; car ton peuple que tu as fait monter du pays d'Egypte, s'est corrompu.

Ils se sont bien-tôt détournés de la voie que je leur avais commandée, ils se sont fait un Veau de fonte, et se sont prosternés devant lui, et lui ont sacrifié, et ont dit : Ce sont ici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter du pays d'Egypte.

L'Eternel dit encore à Moïse : j'ai regardé ce peuple, et voici, c'est un peuple de col roide.

Or maintenant laisse-moi, et ma colère s'embrasera contr'eux, et je les consumerai; mais je te ferai devenir une grande nation.

Alors Moïse supplia l'Eternel son Dieu, et dit : ô Eternel, pourquoi ta colère s'embraserait-elle contre ton peuple, que tu as retiré du pays d'Egypte par une grande puissance, et par main forte?

Pourquoi diraient les Egyptiens : il les a retirés dans de mauvaises vues pour les tuer sur les montagnes, et pour les consumer de dessus la terre? Reviens de l'ardeur de ta colère, et te repens de ce mal [que tu veux faire] à ton peuple.

Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël tes serviteurs, auxquels tu as juré par toi-même, en leur disant : je multiplierai votre postérité comme les étoiles des cieux, et je donnerai à votre postérité tout ce pays, dont j'ai parlé, et ils l'hériteront à jamais

Et l'Eternel se repentit du mal qu'il avait dit qu'il ferait à son peuple.

Alors Moïse regarda, et descendit de la montagne, ayant en sa main les deux Tables du Témoignage, [et] les Tables [étaient] écrites de leurs deux côtés, écrites deçà et delà.

Et les Tables étaient l'ouvrage de Dieu, et l'écriture était de l'écriture de Dieu, gravée sur les Tables

Et Josué, entendant la voix du peuple qui faisait un grand bruit, dit à Moïse : il y a un bruit de bataille au camp.

Et [Moïse] lui répondit : [ce n'est] pas une voix ni un cri de gens qui soient les plus forts, ni une voix ni un cri de gens qui soient les plus faibles; [mais] j'entends une voix de gens qui chantent.

Et il arriva que lors que [Moïse] fut approché du camp, il vit le Veau et les danses; et la colère de Moïse s'embrasa, et il jeta de ses mains les Tables, et les rompit au pied de la montagne.

Il prit ensuite le Veau qu'ils avaient fait, et le brûla au feu, et le moulut jusqu'à ce qu'il fût en poudre; puis il répandit cette poudre dans de l'eau, et il en fit boire aux enfants d'Israël.

Et Moïse dit à Aaron : que t'a fait ce peuple, que tu aies fait venir sur lui un si grand péché?

Et Aaron lui répondit : que la colère de mon Seigneur ne s'embrase point, tu sais que ce peuple est porté au mal.

Or ils m'ont dit : fais-nous des dieux qui marchent devant nous, car quant à ce Moïse, cet homme qui nous a fait monter du pays d'Egypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé.

Alors je leur ai dit : que celui qui a de l'or, le mette en pièces; et ils me l'ont donné; et je l'ai jeté au feu, et ce Veau en est sorti.

Or Moïse vit que le peuple était dénué, car Aaron l'avait dénué pour être en opprobre parmi leurs ennemis.

Et Moïse se tenant à la porte du camp, dit : qui est pour l'Eternel; qu'il vienne vers moi? Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent vers lui.

Et il leur dit : ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : que chacun mette son épée à son côté, passez et repassez de porte en porte par le camp, et que chacun de vous tue son frère, son ami, et son voisin.

Et les enfants de Lévi firent selon la parole de Moïse; et en ce jour-là il tomba du peuple environ trois mille hommes.

Car Moïse avait dit : consacrez aujourd'hui vos mains à l'Eternel, chacun même contre son fils, et contre son frère, afin que vous attiriez aujourd'hui sur vous la bénédiction.

Et le lendemain Moïse dit au peuple : vous avez commis un grand péché; mais je monterai maintenant vers l'Eternel; et peut-être, je ferai propitiation pour votre péché.

Moïse donc retourna vers l'Eternel, et dit : hélas! je te prie, ce peuple a commis un grand péché, en se faisant des dieux d'or.

Mais maintenant pardonne-leur leur péché; sinon, efface-moi maintenant de ton livre, que tu as écrit.

Et l'Eternel répondit à Moïse : qui aura péché contre moi, je l'effacerai de mon livre.

Va maintenant, conduis le peuple au lieu duquel je t'ai parlé; voici, mon Ange ira devant toi; et le jour que je ferai punition, je punirai sur eux leur péché.

Ainsi l'Eternel frappa le peuple, parce qu'ils avaient été les auteurs du Veau qu'Aaron avait fait.

L'Eternel donc dit à Moïse : va, monte d'ici, toi et le peuple que tu as fait monter du pays d'Egypte, au pays duquel j'ai juré à Abraham, Isaac, et Jacob, en disant : je le donnerai à ta postérité.

Et j'enverrai un Ange devant toi, et je chasserai les Cananéens, les Amorrhéens, les Héthiens; les Phérésiens, les Héviens; et les Jébusiens,

[pour vous conduire] au pays découlant de lait et de miel, mais je ne monterai point au milieu de toi, parce que tu [es] un peuple de col roide, de peur que je ne te consume en chemin.

Et le peuple ouït ces tristes nouvelles, et en mena deuil, et aucun d'eux ne mit ses ornements sur soi.

Car l'Eternel avait dit à Moïse : dis aux enfants d'Israël : vous êtes un peuple de col roide; je monterai en un moment au milieu de toi, et je te consumerai. Maintenant donc ôte tes ornements de dessus toi, et je saurai ce que je te ferai.

Ainsi les enfants d'Israël se dépouillèrent de leurs ornements, vers la montagne d'Horeb.

Et Moïse prit un pavillon, et le tendit pour soi hors du camp, l'éloignant du camp; et il l'appela le pavillon d'assignation; et tous ceux qui cherchaient l'Eternel, sortaient vers le pavillon d'assignation, qui était hors du camp.

Et il arrivait qu'aussitôt que Moïse sortait vers le pavillon, tout le peuple se levait, et chacun se tenait à l'entrée de sa tente, et regardait Moïse par derrière, jusqu'à ce qu'il fût entré dans le pavillon.

Et sitôt que Moïse était entré dans le pavillon, la colonne de nuée descendait, et s'arrêtait à la porte du pavillon, et [l'Eternel] parlait avec Moïse.

Et tout le peuple voyant la colonne de nuée s'arrêtant à la porte du pavillon, se levait, et chacun se prosternait à la porte de sa tente.

Et l'Eternel parlait à Moïse face à face; comme un homme parle avec son intime ami; puis [Moïse] retournait au camp, mais son serviteur Josué fils de Nun, jeune homme, ne bougeait point du pavillon.

Moïse donc dit à l'Eternel : regarde, tu m'as dit : fais monter ce peuple, et tu ne m'as point fait connaître celui que tu dois envoyer avec moi; tu as même dit : je te connais par ton nom, et aussi, tu as trouvé grâce devant mes yeux

Or maintenant, je te prie, si j'ai trouvé grâce devant tes yeux, fais-moi connaître ton chemin, et je te connaîtrai, afin que je trouve grâce devant tes yeux; considère aussi que cette nation est ton peuple.

Et [l'Eternel] dit : ma face ira, et je te donnerai du repos.

Et [Moïse] lui dit : si ta face ne vient, ne nous fais point monter d'ici.

Car en quoi connaîtra-t-on que nous ayons trouvé grâce devant tes yeux, moi et ton peuple? Ne sera-ce pas quand tu marcheras avec nous? et [alors] moi et ton peuple serons en admiration, plus que tous les peuples qui sont sur la terre.

Et l'Eternel dit à Moïse : je ferai aussi ce que tu dis; car tu as trouvé grâce devant mes yeux, et je t'ai connu par [ton] nom.

[Moïse] dit aussi : je te prie, fais-moi voir ta gloire.

Et [Dieu] dit : je ferai passer toute ma bonté devant ta face, et je crierai le nom de l'Eternel devant toi; et je ferai grâce à qui je ferai grâce, et j'aurai compassion de celui de qui j'aurai compassion.

Puis il dit : tu ne pourras pas voir ma face; car nul homme ne peut me voir, et vivre.

L'Eternel dit aussi : voici, il y a un lieu par-devers moi, et tu t'arrêteras sur le rocher;

Et quand ma gloire passera, je te mettrai dans l'ouverture du rocher, et te couvrirai de ma main, jusqu'à ce que je sois passé;

Puis je retirerai ma main, et tu me verras par derrière, mais ma face ne se verra point.

Et l'Eternel dit à Moïse : aplanis-toi deux Tables de pierre comme les premières, et j'écrirai sur elles les paroles qui étaient sur les premières Tables que tu as rompues.

Et sois prêt au matin, et monte au matin en la montagne de Sinaï, et présente-toi là devant moi sur le haut de la montagne.

Mais que personne ne monte avec toi, et même que personne ne paraisse sur toute la montagne; et que ni menu ni gros bétail ne paise contre cette montagne.

Moïse donc aplanit deux Tables de pierre comme les premières, et se leva de bon matin, et monta sur la montagne de Sinaï, comme l'Eternel le lui avait commandé, et il prit en sa main les deux Tables de pierre.

Et l'Eternel descendit dans la nuée, et s'arrêta là avec lui, et cria le nom de l'Eternel.

Comme donc l'Eternel passait par devant lui, il cria : l'Eternel, l'Eternel, le [Dieu] Fort, pitoyable, miséricordieux, tardif à colère, abondant en gratuité et en vérité.

Gardant la gratuité jusqu'en mille [générations], ôtant l'iniquité, le crime, et le péché, qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants, et sur les enfants des enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième [génération];

Et Moïse se hâtant baissa la tête contre terre, et se prosterna.

Et dit : ô Seigneur! je te prie, si j'ai trouvé grâce devant tes yeux, que le Seigneur marche maintenant au milieu de nous; car c'est un peuple de col roide; pardonne donc nos iniquités et notre péché, et nous possède.

Et il répondit : voici, moi qui traite alliance devant tout ton peuple, je ferai des merveilles qui n'ont point été faites en toute la terre, ni en aucune nation, et tout le peuple au milieu duquel tu [es], verra l'œuvre de l'Eternel, car ce que je m'en vais faire avec toi, sera une chose terrible.

Garde soigneusement ce que je te commande aujourd'hui. Voici, je m'en vais chasser de devant toi les Amorrhéens, les Cananéens, les Héthiens, les Phérésiens, les Héviens, et les Jébusiens.

Donne-toi de garde de traiter alliance avec les habitants du pays auquel tu vas entrer, de peur que peut-être ils ne soient un piège au milieu de toi.

Mais vous démolirez leurs autels, vous briserez leurs statues, et vous couperez leurs bocages.

Car tu ne te prosterner point devant un autre [Dieu], parce que l'Eternel se nomme le [Dieu] jaloux; c'est le [Dieu] Fort qui est jaloux.

Afin qu'il n'arrive que tu traites alliance avec les habitants du pays; et que quand ils viendront à paillarder après leurs dieux, et à sacrifier à leurs dieux, quelqu'un ne t'invite, et que tu ne manges de son sacrifice.

Et que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, lesquelles paillardant après leurs dieux, feront paillarder tes fils après leurs dieux.

Tu ne te feras aucun dieu de fonte.

Tu garderas la fête solennelle des pains sans levain; tu mangeras les pains sans levain pendant sept jours, comme je t'ai commandé, en la saison du mois auquel les épis mûrissent; car au mois que les épis mûrissent, tu es sorti du pays d'Egypte.

Tout ce qui ouvrira la matrice sera à moi; et même le premier mâle qui naîtra de toutes les bêtes, tant du gros que du menu bétail.

Mais tu rachèteras avec un agneau ou un chevreau le premier-né d'un âne. Si tu ne le rachètes, tu lui couperas le cou. Tu rachèteras tout premier-né de tes fils; et nul ne se présentera devant ma face à vide.

Tu travailleras six jours, mais au septième tu te reposeras; tu te reposeras au temps du labourage, et de la moisson.

Tu feras la fête solennelle des semaines au temps des premiers fruits de la moisson du froment; et la fête solennelle de la récolte à la fin de l'année.

Trois fois l'an tout mâle d'entre vous comparâtra devant le Dominateur, l'Eternel, le Dieu d'Israël.

Car je déposséderai les nations de devant toi, et j'étendrai tes limites; et nul ne convoitera ton pays lorsque tu monteras pour comparaître trois fois l'an devant l'Eternel ton Dieu.

Tu n'offriras point le sang de mon sacrifice avec du pain levé; on ne gardera rien du sacrifice de la fête solennelle de la Pâque jusqu'au matin.

Tu apporteras les prémices des premiers fruits de la terre dans la maison de l'Eternel ton Dieu. Tu ne feras point cuire le chevreau au lait de sa mère.

L'Eternel dit aussi à Moïse : écris ces paroles; car suivant la teneur de ces paroles j'ai traité alliance avec toi et avec Israël.

Et [Moïse] demeura là avec l'Eternel quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain, et sans boire d'eau; et [l'Eternel] écrivit sur les Tables les paroles de l'alliance, [c'est-à-dire], les dix paroles.

Or il arriva que lorsque Moïse descendait de la montagne de Sinaï, tenant en sa main les deux Tables du Témoignage, lors, [dis-je], qu'il descendait de la montagne, il ne s'aperçut point que la peau de son visage était devenue resplendissante pendant qu'il parlait avec Dieu.

Mais Aaron et tous les enfants d'Israël ayant vu Moïse, et s'étant aperçus que la peau de son visage était resplendissante, ils craignirent d'approcher de lui.

Mais Moïse les appela, et Aaron et tous les principaux de l'assemblée retournèrent vers lui; et Moïse parla avec eux.

Après quoi tous les enfants d'Israël s'approchèrent, et il leur commanda toutes les choses que l'Eternel lui avait dites sur la montagne de Sinai.

Ainsi Moïse acheva de leur parler : or il avait mis un voile sur son visage.

Et quand Moïse entra vers l'Eternel pour parler avec lui, il ôta le voile jusqu'à ce qu'il sortait; et étant sorti, il disait aux enfants d'Israël ce qui lui avait été commandé.

Or les enfants d'Israël avaient vu que le visage de Moïse, la peau, [dis-je], de son visage était resplendissante c'est pourquoi Moïse remettait le voile sur son visage, jusques à ce qu'il retournât pour parler avec l'Eternel.

Moïse donc assembla toute la congrégation des enfants d'Israël, et leur dit : ce sont ici les choses que l'Eternel a commandé de faire.

On travaillera six jours, mais le septième jour il y aura sainteté pour vous; car c'est le Sabbat du repos [consacré] à l'Eternel; quiconque travaillera en ce jour-là, sera puni de mort.

Vous n'allumerez point de feu dans aucune de vos demeures le jour du repos.

Puis Moïse parla à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et leur dit : C'est ici ce que l'Eternel vous a commandé, en disant :

Prenez des choses qui sont chez vous, une offrande pour l'Eternel; quiconque sera de bonne volonté, apportera cette offrande pour l'Eternel, [savoir] de l'or, de l'argent, et de l'airain,

De la pourpre, de l'écarlate, du cramoisi, et du fin lin, et du poil de chèvres,

Des peaux de moutons teintes en rouge, et des peaux de tissons, du bois de Sittim,

De l'huile pour le luminaire, des choses aromatiques pour l'huile de l'onction, et pour le parfum composé de choses aromatiques,

Des pierres d'Onyx, et des pierres de remplages pour l'Ephod, et pour le Pectoral.

Et tous les hommes d'esprit d'entre vous viendront, et feront tout ce que l'Eternel a commandé.

[Savoir], Le pavillon, son Tabernacle, et sa couverture, ses anneaux, ses ais, ses barres, ses piliers, et ses soubassements;



L'Arche et ses barres, le Propitiatoire, et le voile pour tendre au devant;

La Table et ses barres, et tous ses ustensiles, et le pain de proposition.

Et le chandelier du luminaire, ses ustensiles, ses lampes, et l'huile du luminaire.

Et l'autel du parfum et ses barres; l'huile de l'onction, le parfum des choses aromatiques, et la tapisserie pour tendre à l'entrée, [savoir] à l'entrée du pavillon.

L'autel de l'holocauste, sa grille d'airain, ses barres et tous ses ustensiles; la cuve, et son soubassement.

Les courtines du parvis, ses piliers, ses soubassements, et la tapisserie pour tendre à la porte du parvis.

Et les pieux du pavillon, et les pieux du parvis, et leur cordage.

Les vêtements du service, pour faire le service dans le Sanctuaire, les saints vêtements d'Aaron Sacrificateur, et les vêtements de ses fils pour exercer la Sacrificature.

Alors toute l'assemblée des enfants d'Israël sortit de la présence de Moïse.

Et quiconque fut ému en son cœur, quiconque, [dis-je], se sentit porté à la libéralité, apporta l'offrande de l'Eternel pour l'ouvrage du Tabernacle d'assignation, et pour tout son service, et pour les saints vêtements.

Et les hommes vinrent avec les femmes; quiconque fut de cœur volontaire, apporta des boucles, des bagues, des anneaux, des bracelets, et des bijoux d'or, et quiconque offrit quelque offrande d'or à l'Eternel.

Tout homme aussi chez qui se trouvait de la pourpre, de l'écarlate, du cramoisi, du fin lin, du poil de chèvres, des peaux de moutons teintes en rouge, et des peaux de taisonns, [les] apporta.

Tout homme qui avait de quoi faire une offrande d'argent, et d'airain, l'apporta pour l'offrande de l'Eternel; tout homme aussi chez qui fut trouvé du bois de Sittim pour tout l'ouvrage du service, l'apporta.

Toute femme adroite, fila de sa main, et apporta ce qu'elle avait filé, de la pourpre, de l'écarlate, du cramoisi, et du fin lin.

Toutes les femmes aussi dont le cœur les porta [à travailler] de leur industrie, filèrent du poil de chèvre.

Les principaux aussi [de l'assemblée] apportèrent des pierres d'Onyx, et des pierres de remplages pour l'Ephod et pour le Pectoral;

Et des choses aromatiques, et de l'huile, tant pour le luminaire, que pour l'huile de l'onction, et pour le parfum composé de choses aromatiques.

Tout homme donc et toute femme que leur cœur incita à la libéralité, pour apporter de quoi faire l'ouvrage que l'Eternel avait commandé par le moyen de Moïse qu'on fit, tous les enfants, [dis-je], d'Israël apportèrent volontairement des présents à l'Eternel.

Alors Moïse dit aux enfants d'Israël : voyez, l'Eternel a appelé par son nom Betsaléel, fils d'Uri, fils de Hur, de la Tribu de Juda;

Et il l'a rempli de l'Esprit de Dieu en sagesse, en intelligence, en science, pour toute sorte d'ouvrages.

Même afin d'inventer des dessins pour travailler en or, en argent, en airain;

Dans la sculpture des pierres précieuses pour les mettre en œuvre; et dans la menuiserie, pour travailler en tout ouvrage exquis.

Et il lui a mis aussi au cœur, tant à lui qu'à Aholiab fils d'Ahisamac, de la Tribu de Dan, de l'enseigner;

Et il les a remplis d'industrie pour faire toute sorte d'ouvrages d'ouvrier, même d'ouvrier en ouvrage exquis, et en broderie, en pourpre, en écarlate, en cramoisi, et en fin lin, et [d'ouvrage] de tissure, faisant toute sorte d'ouvrages, et inventant [toute sorte] de dessins.

Et Betsaléel, et Aholiab, et tous les hommes d'esprit, auxquels l'Eternel avait donné de la sagesse, et de l'intelligence, pour savoir faire tout l'ouvrage du service du Sanctuaire, firent selon toutes les choses que l'Eternel avait commandées.

Moïse donc appela Betsaléel et Aholiab, et tous les hommes d'esprit, dans le cœur desquels l'Eternel avait mis de la sagesse, [et] tous ceux qui furent émus en leur cœur de se présenter pour faire cet ouvrage.

Lesquels emportèrent de devant Moïse toute l'offrande que les enfants d'Israël avaient apportée pour faire l'ouvrage du service du Sanctuaire. Or on apportait encore chaque matin quelque oblation volontaire.

C'est pourquoi tous les hommes d'esprit qui faisaient tout l'ouvrage du Sanctuaire, vinrent chacun d'auprès l'ouvrage qu'ils faisaient;

Et parlèrent à Moïse, en disant : le peuple ne cesse d'apporter plus qu'il ne faut pour le service, et pour l'ouvrage que l'Eternel a commandé de faire.

Alors par le commandement de Moïse on fit crier dans le camp : que ni homme ni femme ne fasse plus d'ouvrage pour l'offrande du Sanctuaire; et ainsi on empêcha le peuple d'offrir.

Car ils avaient de l'étoffe suffisamment pour faire tout l'ouvrage, et il y en avait même de reste.

Tous les hommes donc de plus grand esprit d'entre ceux qui faisaient l'ouvrage, firent le pavillon; [savoir] dix rouleaux de fin lin retors, de pourpre, d'écarlate, et de cramoisi; et ils les firent semés de Chérubins, d'un ouvrage exquis.

La longueur d'un rouleau était de vingt-huit coudées, et la largeur du même rouleau de quatre coudées; tous les rouleaux avaient une même mesure.

Et ils joignirent cinq rouleaux l'un à l'autre, et cinq autres rouleaux l'un à l'autre.

Et ils firent des lacets de pourpre sur le bord d'un rouleau, [savoir] au bord de celui qui était attaché; ils en firent ainsi au bord du dernier rouleau, dans l'assemblage de l'autre.

Ils firent cinquante lacets en un rouleau, et cinquante lacets au bord du rouleau qui était dans l'assemblage de l'autre; les lacets étant vis-à-vis l'un de l'autre.

Puis on fit cinquante crochets d'or, et on attacha les rouleaux l'un à l'autre avec les crochets; ainsi il fut fait un pavillon.

Puis on fit des rouleaux de poils de chèvres, pour [servir] de Tabernacle au dessus du pavillon; on fit onze de ces rouleaux.

La longueur d'un rouleau était de trente coudées, et la largeur du même rouleau, de quatre coudées; et les onze rouleaux étaient d'une même mesure.

Et on assembla cinq de ces rouleaux à part, et six rouleaux à part.

On fit aussi cinquante lacets sur le bord de l'un des rouleaux, [savoir] au dernier qui était attaché, et cinquante lacets sur le bord de l'autre rouleau, qui était attaché.

On fit aussi cinquante crochets d'airain pour attacher le Tabernacle, afin qu'il n'y en eût qu'un.

Puis on fit pour le Tabernacle une couverture de peaux de moutons teintes en rouge, et une couverture de peaux de taissous par dessus.

Et on fit pour le pavillon des ais de bois de Sittim, qu'on fit tenir debout.

La longueur d'un ais était de dix coudées, et la largeur du même ais d'une coudée et demie.

Il y avait deux tenons à chaque ais en façon d'échelons l'un après l'autre; on fit la même chose à tous les ais du pavillon.

On fit donc les ais pour le pavillon; [savoir] vingt ais au côté qui regardait directement vers le Midi.

Et au-dessous des vingt ais on fit quarante soubassements d'argent, deux soubassements sous un ais, pour ses deux tenons, et deux soubassements sous l'autre ais, pour ses deux tenons.

On fit aussi vingt ais à l'autre côté du pavillon, du côté du Septentrion.

Et leurs quarante soubassements, d'argent : deux soubassements sous un ais, et deux soubassements sous l'autre ais.

Et pour le fond du pavillon, vers l'Occident, on fit six ais.

Et on fit deux ais pour les encoignures du pavillon aux deux côtés du fond;

Qui étaient égaux par le bas, et qui étaient joints et unis par le haut avec un anneau; on fit la même chose aux deux [ais] qui étaient aux deux encoignures.

Il y avait donc huit ais et seize soubassements d'argent; [savoir] deux soubassements sous chaque ais.

Puis on fit cinq barres de bois de Sittim, pour les ais de l'un des côtés du pavillon.

Et cinq barres pour les ais de l'autre côté du pavillon; et cinq barres pour les ais du pavillon pour le fond, vers le côté de l'Occident;

Et on fit que la barre du milieu passait par le milieu des ais depuis un bout jusqu'à l'autre.

Et on couvrit d'or les ais, et on fit leurs anneaux d'or pour y faire passer les barres, et on couvrit d'or les barres.

n fit aussi le voile de pourpre, d'écarlate, de cramoisi, et de fin lin retors, on le fit d'ouvrage exquis, semé de Chérubins.

Et on lui fit quatre piliers de bois de Sittim, qu'on couvrit d'or, ayant leurs crochets d'or; et on fonda pour eux quatre soubassements d'argent.

n fit aussi à l'entrée du Tabernacle une tapisserie de pourpre, d'écarlate, de cramoisi, et de fin lin retors, d'ouvrage de broderie;

Et ses cinq piliers avec leurs crochets; et on couvrit d'or leurs chapiteaux et leurs filets; mais leurs cinq soubassements étaient d'airain.

Puis Betsaléel fit l'arche de bois de Sittim. Sa longueur était de deux coudées et demie, et sa largeur d'une coudée et demie, et sa hauteur d'une coudée et demie.

Et il la couvrit par-dedans et par dehors de pur or, et lui fit un couronnement d'or à l'entour;

Et il lui fondit quatre anneaux d'or pour les mettre sur ses quatre coins; [savoir] deux anneaux à l'un de ses côtés, et deux autres à l'autre côté.

Il fit aussi des barres de bois de Sittim, et les couvrit d'or.

Et il fit entrer les barres dans les anneaux aux côtés de l'Arche, pour porter l'Arche.

Il fit aussi le Propitiatoire de pur or; sa longueur était de deux coudées et demie, et sa largeur d'une coudée et demie.

Et il fit deux Chérubins d'or; il les fit d'ouvrage étendu au marteau, tirés des deux bouts du Propitiatoire;

[Savoir] un Chérubin tiré du bout de deçà, et l'autre Chérubin du bout de delà; il fit, [dis-je], les Chérubins tirés du Propitiatoire; [savoir] de ses deux bouts.

Et les Chérubins étendaient leurs ailes en haut, couvrant de leurs ailes le Propitiatoire; et leurs faces étaient vis-à-vis l'une de l'autre, [et] les Chérubins regardaient vers le Propitiatoire.

Il fit aussi la Table de bois de Sittim; sa longueur était de deux coudées, et sa largeur d'une coudée, et sa hauteur d'une coudée et demie.

Et il la couvrit de pur or, et lui fit un couronnement d'or à l'entour.

Il lui fit aussi à l'environ une clôture large d'une paume, et il fit à l'entour de sa clôture un couronnement d'or.

Et il lui fondit quatre anneaux d'or, et il mit les anneaux aux quatre coins, qui [étaient] à ses quatre pieds.

Les anneaux étaient à l'endroit de la clôture, pour y mettre les barres, afin de porter la Table [avec elles].

Et il fit les barres de bois de Sittim, et les couvrit d'or pour porter la Table.

Il fit aussi de pur or des vaisseaux pour poser sur la Table, ses plats, ses tasses, ses bassins, et ses gobelets, avec lesquels on devait faire les aspersions.

Il fit aussi le chandelier de pur or; il le fit d'ouvrage façonné au marteau; sa tige, ses branches, ses plats, ses pommeaux, et ses fleurs étaient tirés de lui.

Et six branches sortaient de ses côtés, trois branches d'un côté du chandelier, et trois de l'autre côté du chandelier.

Il y avait en l'une des branches trois plats en forme d'amande, un pommeau et une fleur; et en l'autre branche trois plats en forme d'amande, un pommeau et une fleur; il [fit] la même chose aux six branches qui sortaient du chandelier.

Et il y avait au chandelier quatre plats en forme d'amande, ses pommeaux et ses fleurs.

Et un pommeau sous deux branches [tirées] du chandelier, et un pommeau sous deux [autres] branches, [tirées] de lui, et un pommeau sous deux [autres] branches, tirées de lui, [savoir] des six branches qui procédaient du chandelier.

Leurs pommeaux et leurs branches étaient [tirés] de lui, [et] tout le chandelier était un ouvrage d'une seule pièce étendu au marteau, [et] de pur or.

Il fit aussi ses sept lampes, ses mouchettes, et ses creuseaux de pur or

Et il le fit avec toute sa garniture d'un talent de pur or.

Il fit aussi de bois de Sittim l'autel du parfum; sa longueur était d'une coudée, et sa largeur d'une coudée; il était carré; mais sa hauteur était de deux coudées, [et] ses cornes procédaient de lui.

Et il couvrit de pur or le dessus de l'autel, et ses côtés tout à l'entour, et ses cornes; et il lui fit tout à l'entour un couronnement d'or.

Il fit aussi au-dessous de son couronnement deux anneaux d'or à ses deux côtés, lesquels il mit aux deux coins, pour y faire passer les barres, afin de le porter [avec elles].

Et il fit les barres de bois de Sittim, et les couvrit d'or.

Il composa aussi l'huile de l'onction, qui était une chose sainte, et le pur parfum de drogues, d'ouvrage de parfumeur.

Il fit aussi de bois de Sittim l'autel des holocaustes; et sa longueur était de cinq coudées, et sa largeur de cinq coudées; il était carré; et sa hauteur [était] de trois coudées.

Et il fit ses cornes à ses quatre coins; ses cornes sortaient de lui, et il le couvrit d'airain.

Il fit aussi tous les ustensiles de l'autel, les chaudrons, les racloirs, les bassins, les fourchettes, [et] les encensoirs; il fit tous ses ustensiles d'airain.

Et il fit pour l'autel une grille d'airain, en forme de treillis, au-dessous de l'enceinte de l'autel, depuis le bas jusques au milieu.

Et il fondit quatre anneaux aux quatre coins de la grille d'airain, pour mettre les barres.

Et il fit les barres de bois de Sittim, et les couvrit d'airain.

Et il fit passer les barres dans les anneaux, aux côtés de l'autel, pour le porter avec elles, le faisant d'ais, et creux.

Il fit aussi la cuve d'airain et son soubassement d'airain des miroirs des femmes qui s'assemblaient par troupes; qui s'assemblaient, [dis-je], par troupes à la porte du Tabernacle d'assignation.

Il fit aussi un parvis, pour le côté qui regarde vers le Midi, [et] des courtines de fin lin retors, de cent coudées, pour le parvis.

Et il fit d'airain leurs vingt piliers avec leurs vingt soubassements, [mais] les crochets des piliers et leurs filets étaient d'argent.

Et pour le côté du Septentrion, il fit des [courtines] de cent coudées, leurs vingt piliers et leurs vingt soubassements étaient d'airain, mais les crochets des piliers et leurs filets étaient d'argent.

Et pour le côté de l'Occident, des courtines de cinquante coudées, leurs dix piliers, et leurs dix soubassements; les crochets des piliers et leurs filets étaient d'argent.

Et pour le côté de l'Orient droit vers le Levant, [des courtines] de cinquante coudées.

Il fit pour l'un des côtés quinze coudées de courtines, [et] leurs trois piliers avec leurs trois soubassements;

Et pour l'autre côté, quinze coudées de courtines, afin qu'il y en eût autant deçà que delà de la porte du parvis, [et] leurs trois piliers avec leurs trois soubassements.

Il fit donc toutes les courtines du parvis qui étaient tout à l'entour, de fin lin retors.

Il fit aussi d'airain les soubassements des piliers, mais il fit d'argent les crochets des piliers, et les filets, et leurs chapiteaux furent couverts d'argent, et tous les piliers du parvis furent ceints à l'entour d'un filet d'argent.

Et il fit la tapisserie de la porte du parvis de pourpre, d'écarlate, et de cramoisi, et de fin lin retors, d'ouvrage de broderie, de la longueur de vingt coudées, et de la hauteur, qui était la largeur, de cinq coudées; à la correspondance des courtines du parvis.

Et ses quatre piliers avec leurs soubassements, d'airain, et leurs crochets, d'argent; la couverture aussi de leurs chapiteaux et leurs filets, d'argent.

Et tous les pieux du Tabernacle et du parvis à l'entour, d'airain.

C'est ici le compte des choses qui furent employées au pavillon, [savoir] au pavillon du Témoignage, selon que le compte en fut fait par le commandement de Moïse, à quoi furent employés les Lévités, sous la conduite d'Ithamar, fils d'Aaron, sacrificateur.

Et Betsaléel, fils d'Uri, fils de Hur, de la Tribu de Juda, fit toutes les choses que l'Eternel avait commandées à Moïse.

Et avec lui Aholiab fils d'Ahisamac, de la Tribu de Dan, les ouvriers, et ceux qui travaillaient en ouvrage exquis, et les brodeurs en pourpre, en écarlate, en cramoisi, et en fin lin.

Tout l'or qui fut employé pour l'ouvrage, [savoir] pour tout l'ouvrage du Sanctuaire, qui était de l'or d'oblation, [fut] de vingt-neuf talents, et de sept cent trente sicles, selon le sicle du Sanctuaire.

Et l'argent de ceux de l'assemblée qui furent dénombrés, fut de cent talents, et mille sept cent soixante et quinze sicles, selon le sicle du Sanctuaire :

Un demi-sicle par tête, la moitié d'un sicle selon le sicle du Sanctuaire; tous ceux qui passèrent par le dénombrement depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, furent six cent trois mille cinq cent cinquante.

Il y eut donc cent talents d'argent pour fondre les soubassements du Sanctuaire, et les soubassements du voile, [savoir] cent soubassements de cent talents, un talent pour chaque soubassement.

Mais des mille sept cent soixante et quinze [sicles], il fit les crochets pour les piliers, et il couvrit leurs chapiteaux, et en fit des filets à l'entour.

L'airain d'oblation fut de soixante et dix talents, et deux mille quatre cents sicles;

Dont on fit les soubassements de la porte du Tabernacle d'assignation, et l'autel d'airain avec sa grille d'airain, et tous les ustensiles de l'autel;

Et les soubassements du parvis à l'entour, et les soubassements de la porte du parvis, et tous les pieux du pavillon, et tous les pieux du parvis à l'entour.

Ils firent aussi de pourpre, d'écarlate, et de cramoisi les vêtements du service, pour faire le service du Sanctuaire; et ils firent les saints vêtements pour Aaron, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

On fit donc l'Ephod, d'or, de pourpre, d'écarlate, de cramoisi, et de fin lin retors.

Or on étendit des lames d'or, et on les coupa par filets pour les brocher parmi la pourpre, l'écarlate, le cramoisi et le fin lin, d'ouvrage exquis.

On fit à l'Ephod des épaulières qui s'attachaient, en sorte qu'il était joint par ses deux bouts.

Et le ceinturon exquis duquel il était ceint, était tiré de lui, et de même ouvrage, d'or, de pourpre, d'écarlate, de cramoisi, et de fin lin retors, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.



On enchâssa aussi les pierres d'Onyx dans leurs chatons d'or, ayant les noms des enfants d'Israël gravés de gravure de cachet.

Et on les mit sur les épaulières de l'Ephod, afin qu'elles fussent des pierres de mémorial pour les enfants d'Israël, comme l'Eternel avait commandé à Moïse.

On fit aussi le Pectoral d'ouvrage exquis, comme l'ouvrage de l'Ephod, d'or, de pourpre, d'écarlate, de cramoisi, et de fin lin retors.

On fit le Pectoral carré, et double; sa longueur était d'une paume, et sa largeur d'une paume de part et d'autre.

Et on le remplit de quatre rangs de pierres. A la première rangée on mit une Sardoine, une Topaze et une Emeraude.

A la seconde rangée une Escarboucle, un Saphir, et un Jaspe.

A la troisième rangée, un Ligure, une Agate, et une Améthyste.

Et à la quatrième rangée, un Chrysolithe, un Onyx, et un Béril, environnés de chatons d'or, dans leur remplage.

Ainsi il y avait autant de pierres qu'il y avait de noms des enfants d'Israël, douze selon leurs noms, chacune d'elles gravée de gravure de cachet, selon le nom, [qu'elle devait porter, et] elles étaient pour les douze Tribus.

Et on fit sur le Pectoral des chaînettes à bouts, en façon de cordon, de pur or.

On fit aussi deux crampons d'or, et deux anneaux d'or, et on mit les deux anneaux aux deux bouts du Pectoral.

Et on mit les deux chaînettes d'or faites à cordon, dans les deux anneaux, à l'extrémité du Pectoral;

Et on mit les deux autres bouts des deux chaînettes faites à cordon, aux deux crampons, sur les épaulières de l'Ephod, sur le devant de l'Ephod.

On fit aussi deux [autres] anneaux d'or, et on les mit aux deux [autres] bouts du Pectoral sur son bord, qui était du côté de l'Ephod en dedans.

On fit aussi deux [autres] anneaux d'or, et on les mit aux deux épaulières de l'Ephod par le bas, répondant sur le devant de l'Ephod, à l'endroit où il se joignait au-dessus du ceinturon exquis de l'Ephod.

Et on joignit le Pectoral élevé par ses anneaux aux anneaux de l'Ephod, avec un cordon de pourpre, afin qu'il tînt au-dessus du ceinturon exquis de l'Ephod, et que le Pectoral ne bougeât point de dessus l'Ephod, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

On fit aussi le Rochet de l'Ephod d'ouvrage tissu, [et] entièrement de pourpre.

Et l'ouverture [à passer la tête], était au milieu du Rochet, comme l'ouverture d'un corselet; et il y avait un ourlet à l'ouverture du Rochet tout à l'entour, afin qu'il ne se déchirât point.

Et aux bords du Rochet on fit des grenades de pourpre, d'écarlate, et de cramoisi, à fil retors.

On fit aussi des clochettes de pur or, et on mit les clochettes entre les grenades aux bords du Rochet tout à l'entour, parmi les grenades.

[Savoir], une clochette, puis une grenade; une clochette, puis une grenade, aux bords du Rochet tout à l'entour, pour faire le service, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

n fit aussi à Aaron et à ses fils des chemises de fin lin d'ouvrage tissu.

Et la tiare de fin lin, et les ornements des calottes de fin lin, et les caleçons de lin, de fin lin retors.

Et le baudrier de fin lin retors, de pourpre, d'écarlate, de cramoisi, d'ouvrage de broderie, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Et la lame du saint couronnement de pur or, sur laquelle on écrivit en écriture de gravure de cachet : LA SAINTETÉ A L'ÉTERNEL.

Et on mit sur elle un cordon de pourpre, pour l'appliquer à la tiare par dessus, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Ainsi fut achevé tout l'ouvrage du pavillon du Tabernacle d'assignation; et les enfants d'Israël firent selon toutes les choses que l'Eternel avait commandées à Moïse; ils les firent ainsi.

Et ils apportèrent à Moïse le pavillon, le Tabernacle, et tous ses ustensiles, ses crochets, ses ais, ses barres, ses piliers, et ses soubassements;

La couverture de peaux de moutons teintes en rouge, et la couverture de peaux de taissans, et le voile pour tendre [devant le lieu Très-saint];

L'Arche du Témoignage, et ses barres, et le Propitiatoire;

La Table, avec tous ses ustensiles, et le pain de proposition;

Et le chandelier pur, avec toutes ses lampes arrangées, et tous ses ustensiles, et l'huile du luminaire;

Et l'autel d'or, l'huile de l'onction, le parfum de drogues, et la tapisserie de l'entrée du Tabernacle;

Et l'autel d'airain, avec sa grille d'airain, ses barres, et tous ses ustensiles; la cuve, et son soubassement;

Et les courtines du parvis, ses piliers, ses soubassements, la tapisserie pour la porte du parvis, son cordage, ses pieux, et tous les ustensiles du service du pavillon, pour le Tabernacle d'assignation;

Les vêtements du service pour faire le service du Sanctuaire, les saints vêtements pour Aaron Sacrificateur, et les vêtements de ses fils pour exercer la Sacrificature.

Les enfants d'Israël [donc] firent tout l'ouvrage; comme l'Eternel [l']avait commandé à Moïse.

Et Moïse vit tout l'ouvrage, et voici, on l'avait fait ainsi que l'Eternel l'avait commandé, on l'avait, [dis-je], fait ainsi; et Moïse les bénit.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Au premier jour du premier mois, tu dresseras le pavillon du Tabernacle d'assignation.

Et tu y mettras l'Arche du Témoignage, au devant de laquelle tu tendras le voile.

Puis tu apporteras la Table, et y arrangeras ce qui y doit être arrangé. Tu apporteras aussi le chandelier, et allumeras ses lampes.

Tu mettras aussi l'autel d'or pour le parfum au devant de l'Arche du Témoignage; et tu mettras la tapisserie de l'entrée au pavillon.

Tu mettras aussi l'autel de l'holocauste vis-à-vis de l'entrée du pavillon du Tabernacle d'assignation.

Tu mettras aussi la cuve entre le Tabernacle d'assignation et l'autel, et y mettras de l'eau.

Tu mettras aussi le parvis tout à l'entour, et tu mettras la tapisserie à la porte du parvis.

Tu prendras aussi l'huile de l'onction, et tu en oindras le pavillon, et tout ce qui y est, et tu le sanctifieras, avec tous ses ustensiles; et il sera saint.

Tu oindras aussi l'autel de l'holocauste, et tous ses ustensiles, et tu sanctifieras l'autel, et l'autel sera très-saint.

Tu oindras aussi la cuve et son soubassement, et la sanctifieras.

Tu feras aussi approcher Aaron et ses fils à l'entrée du Tabernacle d'assignation, et les laveras avec de l'eau.

Et tu feras vêtir à Aaron les saints vêtements, tu l'oindras, et le sanctifieras; et il m'exercera la Sacrificature.

Tu feras aussi approcher ses fils, lesquels tu revêtiras de chemises.

Et tu les oindras comme tu auras oint leur père; et ils m'exerceront la Sacrificature, et leur onction leur sera pour exercer la Sacrificature à toujours, d'âge en âge.

Ce que Moïse fit selon toutes les choses que l'Eternel lui avait commandées; il le fit ainsi.

Car au premier jour du premier mois, en la seconde année, le pavillon fut dressé.

Moïse donc dressa le pavillon, et mit ses soubassements, et posa ses ais, et mit ses barres, et dressa ses piliers.

Et il étendit le Tabernacle sur le pavillon, et mit la couverture du Tabernacle au-dessus du pavillon par le haut, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Puis il prit et posa le Témoignage dans l'Arche, et mit les barres à l'Arche; il mit aussi le Propitiatoire au-dessus de l'Arche.

Et il apporta l'Arche dans le pavillon, et posa le voile de tapisserie, et le mit au devant de l'Arche du Témoignage, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Il mit aussi la Table dans le Tabernacle d'assignation, au côté du pavillon, vers le Septentrion, au deçà du voile.

Et il arrangea sur elle les rangées de pains devant l'Eternel, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Il mit aussi le chandelier au Tabernacle d'assignation vis-à-vis de la Table au côté du pavillon vers le Midi.

Et il alluma les lampes devant l'Eternel, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Il posa aussi l'autel d'or au Tabernacle d'assignation devant le voile.

Et il fit fumer sur lui le parfum de drogues, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Il mit aussi la tapisserie de l'entrée pour le pavillon.

Et il mit l'autel de l'holocauste à l'entrée du pavillon du Tabernacle d'assignation; et offrit sur lui l'holocauste et le gâteau, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Et il posa la cuve entre le Tabernacle d'assignation et l'autel, et y mit de l'eau pour se laver.

Et Moïse et Aaron avec ses fils en lavèrent leurs mains et leurs pieds.

Et quand ils entraient au Tabernacle d'assignation, et qu'ils approchaient de l'autel, ils se lavaient, selon que l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Il dressa aussi le parvis tout à l'entour du pavillon et de l'autel, et tendit la tapisserie de la porte du parvis. Ainsi Moïse acheva l'ouvrage.

Et la nuée couvrit le Tabernacle d'assignation, et la gloire de l'Eternel remplit le pavillon.

Tellement que Moïse ne put entrer au Tabernacle d'assignation, car la nuée se tenait dessus et la gloire de l'Eternel remplissait le pavillon.

Or quand la nuée se levait de dessus le Tabernacle, les enfants d'Israël partaient dans toutes leurs traittes.

Mais si la nuée ne se levait point, ils ne partaient point jusqu'au jour qu'elle se levait.

Car la nuée de l'Eternel [était] le jour sur le pavillon, et le feu y était la nuit, devant les yeux de toute la maison d'Israël, dans toutes leurs traittes.

Or l'Eternel appela Moïse, et lui parla du Tabernacle d'assignation, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Quand quelqu'un d'entre vous offrira à l'Eternel une offrande d'une bête à quatre pieds, il fera son offrande de gros ou de menu bétail.

Si son offrande pour un holocauste est de gros bétail, il offrira un mâle sans tare; il l'offrira de son bon gré, à l'entrée du Tabernacle d'assignation, devant l'Eternel.

Et il posera sa main sur la tête de l'holocauste, et il sera agréé pour lui, afin de faire propitiation pour lui.

Puis on égorgera le veau devant l'Eternel, et les fils d'Aaron Sacrificateurs en offriront le sang, et ils répandront le sang tout autour sur l'autel, qui est à l'entrée du Tabernacle d'assignation.

Et on égorgera l'holocauste, et on le coupera par pièces.

Et les fils d'Aaron Sacrificateurs mettront le feu sur l'autel, et arrangeront le bois sur le feu.

Et les fils d'Aaron Sacrificateurs arrangeront les pièces, la tête, et la fressure au dessus du bois qui sera au feu sur l'autel.

Mais il lavera avec de l'eau le ventre et les jambes, et le Sacrificateur fera fumer toutes ces choses sur l'autel; c'est un holocauste, un sacrifice fait par feu, en bonne odeur à l'Eternel.

Que si son offrande pour l'holocauste est de menu bétail, d'entre les brebis ou d'entre les chèvres, il offrira un mâle sans tare.

Et on l'égorgera à côté de l'autel vers le Septentrion devant l'Eternel, et les fils d'Aaron Sacrificateurs en répandront le sang sur l'autel tout autour.

Puis on le coupera par pièces, avec sa tête, et sa fressure; et le Sacrificateur les arrangera sur le bois qui sera au feu qui est sur l'autel.

Mais il lavera avec de l'eau le ventre et les jambes. Puis le Sacrificateur offrira toutes ces choses, et les fera fumer sur l'autel; c'est un holocauste, un sacrifice fait par feu d'agréable odeur à l'Eternel.

Que si son offrande pour l'holocauste à l'Eternel est d'oiseaux, il fera son offrande de tourterelles, ou de pigeonneaux.

Et le Sacrificateur l'offrira sur l'autel, et lui entamera la tête avec l'ongle, afin de la faire fumer sur l'autel, et il en épreindra le sang au côté de l'autel.

Et il ôtera son jabot avec sa plume, et les jettera près de l'autel vers l'Orient, où seront les cendres.

Il l'entamera donc avec ses ailes sans le diviser; et le Sacrificateur le fera fumer sur l'autel, au dessus du bois qui sera au feu; c'est un holocauste, un sacrifice fait par feu d'agréable odeur à l'Eternel.

Et quand quelque personne offrira l'offrande du gâteau à l'Eternel, son offrande sera de fleur de farine, et il versera de l'huile sur le gâteau, et mettra de l'encens par dessus.

Et il l'apportera aux fils d'Aaron Sacrificateurs, et le [Sacrificateur] prendra une poignée de la fleur de farine, et de l'huile dont le gâteau aura été fait, avec tout l'encens qui était sur le gâteau, et il fera fumer son mémorial sur l'autel; c'est une offrande faite par feu en bonne odeur à l'Eternel.

Mais ce qui restera du gâteau sera pour Aaron et ses fils; c'est une chose très-sainte d'entre les offrandes faites par feu à l'Eternel.

Et quand tu offriras une offrande de gâteaux cuits au four, ce seront des tourteaux sans levain, de fine farine, pétris avec de l'huile, et des beignets sans levain, oints d'huile.

Et si ton offrande est de gâteau cuit sur la plaque, elle sera de fine farine pétrie dans l'huile, sans levain.

Tu la mettras par morceaux, et tu verseras de l'huile sur elle; car c'est une offrande de gâteau.

Et si ton offrande est un gâteau de poêle, elle sera faite de fine farine avec de l'huile.

Puis tu apporteras à l'Eternel le gâteau qui sera fait de ces choses-là, et on le présentera au Sacrificateur, qui l'apportera vers l'autel.

Et le Sacrificateur en lèvera son mémorial, et le fera fumer sur l'autel; c'est une offrande faite par feu en bonne odeur à l'Eternel.

Et ce qui restera du gâteau sera pour Aaron et ses fils; c'est une chose très-sainte, d'entre les offrandes faites par feu à l'Eternel.

Quelque gâteau que vous offriez à l'Eternel, il ne sera point fait avec du levain; car vous ne ferez point fumer de levain, ni de miel, dans aucune offrande faite par feu à l'Eternel.

Vous pourrez bien les offrir à l'Eternel dans l'offrande des prémices, [mais] ils ne seront point mis sur l'autel pour être [une oblation] de bonne odeur.

Tu saleras aussi de sel toute offrande de ton gâteau, et tu ne laisseras point manquer sur ton gâteau le sel de l'alliance de ton Dieu; mais dans toutes tes oblations tu offriras du sel.

Et si tu offres à l'Eternel le gâteau des premiers fruits, tu offriras, pour le gâteau de tes premiers fruits, des épis qui commencent à mûrir, rôtis au feu, [savoir] les grains de quelques épis bien grenés, broyés entre les mains.

Puis tu mettras de l'huile sur le gâteau, et tu mettras aussi de l'encens par dessus; c'est une offrande de gâteau.

Et le Sacrificateur fera fumer son mémorial, [pris] de ses grains broyés, et de son huile avec tout l'encens ; c'est une offrande faite par feu à l'Eternel.

Et si l'offrande de quelqu'un [est] un sacrifice de prospérités, [et] qu'il l'offre de gros bétail, soit mâle soit femelle, il l'offrira sans tare, devant l'Eternel.

Et il posera sa main sur la tête de son offrande, et on l'égorgera à l'entrée du Tabernacle d'assignation, et les fils d'Aaron Sacrificateurs répandront le sang sur l'autel à l'entour.

Puis on offrira, du sacrifice de prospérités une offrande faite par feu à l'Eternel, [savoir] la graisse qui couvre les entrailles, et toute la graisse qui est sur les entrailles;

Et les deux rognons avec la graisse qui est sur eux, jusque sur les flancs, et on ôtera la taie qui est sur le foie [pour la mettre] avec les rognons.

Et les fils d'Aaron feront fumer tout cela sur l'autel, par dessus l'holocauste qui sera sur le bois [qu'on aura mis] sur le feu; c'est une offrande faite par feu de bonne odeur à l'Eternel.

Que si son offrande est de menu bétail pour le sacrifice de prospérités à l'Eternel, soit mâle soit femelle, il l'offrira sans tare.

S'il offre un agneau pour son offrande, il l'offrira devant l'Eternel.

Et il posera sa main sur la tête de son offrande, et on l'égorgera devant le Tabernacle d'assignation, et les fils d'Aaron répandront son sang sur l'autel à l'entour.

Et il offrira du sacrifice de prospérités une offrande faite par feu à l'Eternel, en ôtant sa graisse, et sa queue entière jusque contre l'échine, avec la graisse qui couvre les entrailles, et toute la graisse qui est sur les entrailles;

Et les deux rognons avec la graisse qui est sur eux, jusque sur les flancs, et il ôtera la taie qui est sur le foie [pour la mettre] sur les rognons.

Et le Sacrificateur fera fumer [tout] cela sur l'autel; c'est une viande d'offrande faite par feu à l'Eternel.

Que si son offrande [est] d'entre les chèvres, il l'offrira devant l'Eternel.

Et il posera sa main sur la tête de son [offrande], et on l'égorgera devant le Tabernacle d'assignation ; et les enfants d'Aaron répandront son sang sur l'autel à l'entour.

Puis il offrira son offrande pour sacrifice fait par feu à l'Eternel, [savoir], la graisse qui couvre les entrailles, et toute la graisse qui est sur les entrailles.

Et les deux rognons, et la graisse qui est sur eux, jusque sur les flancs, et il ôtera la taie qui est sur le foie [pour la mettre] sur les rognons.

Puis le Sacrificateur fera fumer [toutes] ces choses-là sur l'autel; c'est une viande d'offrande faite par feu en bonne odeur. Toute graisse appartient à l'Eternel.

C'est une ordonnance perpétuelle en vos âges, et dans toutes vos demeures, que vous ne mangerez aucune graisse, ni aucun sang.

L'Eternel parla encore à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Quand une personne aura péché par erreur contre quelqu'un des commandements de l'Eternel, en commettant des choses qui ne se doivent point faire, et qu'il aura fait quelque'une de ces choses;

Si c'est le Sacrificateur oint qui ait commis un péché semblable à quelque faute du peuple, il offrira à l'Eternel pour son péché qu'il aura fait, un veau sans tare, pris du troupeau, en offrande pour le péché.

Il amènera le veau à l'entrée du Tabernacle d'assignation devant l'Eternel, il posera sa main sur la tête du veau, et l'égorgera devant l'Eternel.

Et le Sacrificateur oint prendra du sang du veau, et l'apportera dans le Tabernacle d'assignation.

Et le Sacrificateur trempera son doigt dans le sang, et fera aspersion du sang par sept fois devant l'Eternel, au devant du voile du Sanctuaire.



Le Sacrificateur mettra aussi devant l'Eternel du sang sur les cornes de l'autel du parfum des drogues, qui est dans le Tabernacle d'assignation; mais il répandra tout le reste du sang du veau au pied de l'autel de l'holocauste, qui est à l'entrée du Tabernacle d'assignation.

Et il lèvera toute la graisse du veau de l'offrande pour le péché, [savoir], la graisse qui couvre les entrailles, et toute la graisse qui est sur les entrailles.

Et les deux rognons avec la graisse qui est sur eux, jusque sur les flancs, et il ôtera la taie qui est sur le foie [pour la mettre] sur les rognons;

Comme on les ôte du bœuf du sacrifice de prospérités, et le Sacrificateur fera fumer [toutes] ces choses-là sur l'autel de l'holocauste.

Mais quant à la peau du veau et toute sa chair, avec sa tête, ses jambes, ses entrailles, et sa fiente,

Et [même] tout le veau, il le tirera hors du camp dans un lieu net, où l'on répand les cendres, et il le brûlera sur du bois au feu, il sera brûlé au lieu où l'on répand les cendres.

Et si toute l'assemblée d'Israël a péché par erreur, et que la chose n'ait pas été aperçue par l'assemblée, et qu'ils aient violé quelque commandement de l'Eternel, en commettant des choses qui ne se doivent point faire, et se soient rendus coupables;

Et que le péché qu'ils ont fait vienne en évidence, l'assemblée offrira en offrande pour le péché un veau pris du troupeau, et on l'amènera devant le Tabernacle d'assignation.

Et les Anciens de l'assemblée poseront leurs mains sur la tête du veau devant l'Eternel.

Et le Sacrificateur oint portera du sang du veau dans le Tabernacle d'assignation.

Ensuite le Sacrificateur trempera son doigt dans le sang, et en fera aspersion devant l'Eternel au devant du voile, par sept fois.

Et il mettra du sang sur les cornes de l'autel qui est devant l'Eternel dans le Tabernacle d'assignation, et il répandra tout le reste du sang au pied de l'autel de l'holocauste, qui est à l'entrée du Tabernacle d'assignation.

Et il lèvera toute sa graisse, et la fera fumer sur l'autel;

Et il fera de ce veau, comme il a fait du veau de l'offrande pour son péché. Le Sacrificateur fera ainsi; il fera propitiation pour eux; et il leur sera pardonné.

Puis il tirera hors du camp le veau, et le brûlera comme il a brûlé le premier veau; car c'est l'offrande pour le péché de l'assemblée.

Que si quelqu'un des principaux a péché, ayant violé par erreur quelqu'un des commandements de l'Eternel son Dieu, en commettant des choses qui ne se doivent point faire, et s'est rendu coupable;

Et qu'on l'avertisse de son péché, qu'il a commis, il amènera pour sacrifice un jeune bouc mâle sans tare;

Et il posera sa main sur la tête du bouc, et on l'égorgera au lieu où l'on égorge l'holocauste devant l'Eternel; [car] c'est une offrande pour le péché.

Puis le Sacrificateur prendra avec son doigt du sang de l'offrande pour le péché, et le mettra sur les cornes de l'autel de l'holocauste, et il répandra le reste de son sang au pied de l'autel de l'holocauste.

Et il fera fumer toute sa graisse sur l'autel comme la graisse du sacrifice de prospérités; ainsi le Sacrificateur fera propitiation pour lui de son péché, et il lui sera pardonné.

Que si quelque personne du commun peuple a péché par erreur, en violant quelqu'un des commandements de l'Eternel, [et] en commettant des choses qui ne se doivent point faire, et s'est rendu coupable;

Et qu'on l'avertisse de son péché qu'il a commis, il amènera son offrande d'une jeune chèvre, sans tare, femelle, pour son péché qu'il a commis.

Et il posera sa main sur la tête de l'offrande pour le péché, et on égorgera l'offrande pour le péché au lieu où l'on égorge l'holocauste.

Puis le Sacrificateur prendra du sang de la chèvre avec son doigt, et le mettra sur les cornes de l'autel de l'holocauste, et il répandra tout le reste de son sang au pied de l'autel.

Et il ôtera toute sa graisse comme on ôte la graisse de dessus le sacrifice de prospérités, et le Sacrificateur la fera fumer sur l'autel, en bonne odeur à l'Eternel, il fera propitiation pour lui, et il lui sera pardonné.

Que s'il amène un agneau pour l'oblation de son péché, ce sera une femelle sans tare qu'il amènera.

Et il posera sa main sur la tête de l'offrande pour le péché, et on l'égorgera pour le péché au lieu où l'on égorge l'holocauste.

Puis le Sacrificateur prendra avec son doigt du sang de l'offrande pour le péché, et le mettra sur les cornes de l'autel de l'holocauste, et il répandra tout le reste de son sang au pied de l'autel.

Et il ôtera toute sa graisse, comme on ôte la graisse de l'agneau du sacrifice de prospérités, et le Sacrificateur les fera fumer sur l'autel par dessus les sacrifices de l'Eternel faits par feu, et il fera propitiation pour lui, touchant son péché qu'il aura commis, et il lui sera pardonné.

Et quand quelqu'un aura péché lorsqu'il aura ouï quelqu'un proférant quelque parole exécration, et en aura été témoin, soit qu'il l'ait vu ou qu'il l'ait su, et ne l'aura point déclaré, il portera son iniquité.

Ou quand quelqu'un aura touché une chose souillée, soit la charogne des bêtes sauvages immondes, soit la charogne des animaux domestiques immondes, soit la charogne des reptiles, lesquels sont immondes, quoiqu'il ne s'en soit pas aperçu, il est toutefois souillé, et coupable.

Ou quand il aura touché à la souillure d'un homme, à quelle que ce soit de ses souillures; soit qu'il ne s'en soit pas aperçu, soit qu'il l'ait connu, il est coupable.

Ou quand quelqu'un aura juré en proférant légèrement de ses lèvres de faire du mal ou du bien, selon tout ce que l'homme profère légèrement en jurant, soit qu'il ne s'en soit pas aperçu, soit qu'il l'ait connu, il est coupable dans l'un de ces points.

Quand donc quelqu'un sera coupable en l'un de ces points-là, il confessera en quoi il aura péché.

Et il amènera [la victime] de son péché à l'Eternel pour le péché qu'il aura commis, [savoir] une femelle du menu bétail, soit une jeune brebis, soit une jeune chèvre, pour le péché ; et le Sacrificateur fera propitiation pour lui de son péché.

Et s'il n'a pas le moyen de trouver une brebis ou une chèvre, il apportera à l'Eternel pour offrande du péché qu'il aura commis, deux tourterelles, ou deux pigeonneaux; l'un en offrande pour le péché; et l'autre, pour l'holocauste.

Il les apportera, [dis-je], au Sacrificateur, qui offrira premièrement celui qui est pour le péché; et il leur entamera la tête avec l'ongle vers le cou, sans la séparer.

Puis il fera aspersion du sang du [sacrifice pour] le péché sur un côté de l'autel; et ce qui restera du sang on l'épreindra au pied de l'autel; [car] c'est un [sacrifice] pour le péché.

Et de l'autre il en fera un holocauste, selon l'ordonnance, et le Sacrificateur fera pour lui la propitiation pour son péché qu'il aura commis; et il lui sera pardonné.

Que si celui qui aura péché n'a pas le moyen de trouver deux tourterelles, ou deux pigeonneaux, il apportera pour son offrande la dixième partie d'un Epha de fine farine, [mais] il ne mettra sur elle ni huile ni encens; car c'est une offrande pour le péché.

Il l'apportera au Sacrificateur, qui en prendra une poignée pour mémorial de cette offrande, et la fera fumer sur l'autel, sur les sacrifices faits par feu à l'Eternel; [car c'est une offrande pour le] péché.

Ainsi le Sacrificateur fera propitiation pour lui, pour son péché qu'il aura commis en l'une de ces choses-là, et il lui sera pardonné; et le reste sera pour le Sacrificateur, comme étant une offrande de gâteau.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Quand quelqu'un aura commis un crime et un péché par erreur, en [retenant] des choses sanctifiées à l'Eternel, il amènera [une victime pour] son péché à l'Eternel; [savoir] un bélier sans tare, [pris] du troupeau, avec l'estimation que tu feras de la chose sainte, la faisant en sicles d'argent, selon le sicle du Sanctuaire, à cause de son péché.

Il restituera donc ce en quoi il aura péché en [retenant] de la chose sainte, et il y ajoutera un cinquième par dessus, et le donnera au Sacrificateur; et le Sacrificateur fera propitiation pour lui, par le bélier du sacrifice [pour le péché], et il lui sera pardonné.

Et quand quelqu'un aura péché, et aura violé quelqu'un des commandements de l'Eternel, en commettant des choses qu'on ne doit point faire, et qu'il ne l'aura point su, il sera coupable, et portera son iniquité.

Il amènera donc au Sacrificateur un bélier sans tare [pris] du troupeau, avec l'estimation que tu feras de la faute; et le Sacrificateur fera propitiation pour lui de la faute qu'il aura commise par erreur, et dont il ne se sera point aperçu; et ainsi il lui sera pardonné.

Il y a du péché; certainement il s'est rendu coupable contre l'Eternel.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Quand quelque personne aura péché, et aura commis un crime contre l'Eternel, en mentant à son prochain pour un dépôt, ou pour une chose qu'on aura mise entre ses mains, soit qu'il l'ait ravie, soit qu'il ait trompé son prochain.

Ou s'il a trouvé quelque chose perdue, et qu'il mente à ce sujet; ou s'il jure faussement sur quelque-une de toutes les choses qu'il arrive à l'homme de faire, en péchant à leur égard;

S'il arrive donc qu'il ait péché, et qu'il soit trouvé coupable, il rendra la chose qu'il aura ravie, ou ce qu'il aura usurpé par tromperie, ou le dépôt qui lui aura été donné en garde, ou la chose perdue qu'il aura trouvée;

Ou tout ce dont il aura juré faussement; il restituera le principal, et il ajoutera un cinquième par dessus à celui-là qui il appartenait; il le donnera le jour qu'il aura été déclaré coupable.

Et il amènera pour l'Eternel au Sacrificateur [la victime de] son péché, [savoir] un bélier sans tare, [pris] du troupeau, avec l'estimation que tu feras de la faute.

Et le Sacrificateur fera propitiation pour lui devant l'Eternel; et il lui sera pardonné, pour tout ce qu'il aura fait en quoi il se sera rendu coupable.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Commande à Aaron et à ses fils, et leur dis : C'est ici la Loi de l'holocauste; l'holocauste [demeurera] sur le feu qui est sur l'autel, toute la nuit jusqu'au matin, et le feu de l'autel y sera tenu allumé.

Et le Sacrificateur, vêtu de sa robe de lin, mettra ses caleçons de lin sur sa chair, et il lèvera les cendres après que le feu aura consumé l'holocauste sur l'autel; puis il les mettra près de l'autel.

Alors il dépouillera ses vêtements, et s'étant vêtu d'autres habits, il transportera les cendres hors du camp, en un lieu net.

Et quant au feu qui est sur l'autel, on l'y tiendra allumé, [et] on ne le laissera point éteindre. Le Sacrificateur allumera du bois au feu tous les matins, il arrangera l'holocauste sur le bois, et y fera fumer les graisses des offrandes de prospérités.

On tiendra le feu continuellement allumé sur l'autel, [et] on ne le laissera point éteindre.

Et c'est ici la Loi de l'offrande du gâteau; les fils d'Aaron l'offriront devant l'Eternel sur l'autel.

Et on lèvera une poignée de la fleur de farine du gâteau, et de son huile, avec tout l'encens qui est sur le gâteau, et on le fera fumer en bonne odeur sur l'autel pour mémorial à l'Eternel.

Et Aaron et ses fils mangeront ce qui en restera; on le mangera sans levain dans un lieu saint, on le mangera dans le parvis du Tabernacle d'assignation.

On n'en cuira point qui soit fait avec du levain; je leur ai donné cela pour leur portion d'entre mes offrandes faites par feu; c'est une chose très-sainte, comme [la victime pour] le péché, et [la victime pour] le délit.

Tout mâle d'entre les fils d'Aaron en mangera; c'est une ordonnance perpétuelle en vos âges touchant les offrandes faites par feu à l'Eternel; quiconque les touchera sera sanctifié.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant:

C'est ici l'offrande d'Aaron et de ses fils, laquelle ils offriront à l'Eternel le jour qu'il sera oint, [savoir] la dixième partie d'un Epha de fine farine, pour offrande perpétuelle; une moitié le matin, [et] l'autre moitié le soir.

Elle sera apprêtée sur une plaque avec de l'huile, tu l'apporteras ainsi rissolée, et tu offriras les pièces cuites du gâteau en bonne odeur à l'Eternel.

Et le Sacrificateur d'entre ses fils qui [sera] oint en sa place, fera cela par ordonnance perpétuelle; on le fera fumer tout entier à l'Eternel.

Et tout le gâteau du Sacrificateur sera consumé, sans en manger.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Parle à Aaron et à ses fils, et leur dis : C'est ici la Loi [de la victime pour] le péché; [la victime] pour le péché sera égorgée devant l'Eternel, dans le [même] lieu où l'holocauste sera égorgé; [car] c'est une chose très-sainte.

Le Sacrificateur qui offrira [la victime] pour le péché, la mangera; elle se mangera dans un lieu saint, dans le parvis du Tabernacle d'assignation.

Quiconque touchera sa chair sera saint, et s'il en rejaillit quelque sang sur le vêtement, ce sur quoi le sang sera tombé sera lavé dans le lieu saint.

Et le vaisseau de terre dans lequel on l'aura fait bouillir, sera cassé; mais si on l'a fait bouillir dans un vaisseau d'airain, il sera écuré, et lavé dans l'eau.

Tout mâle d'entre les Sacrificateurs en mangera; c'est une chose très-sainte.

Nulle [victime pour] le péché dont on portera du sang dans le Tabernacle d'assignation, pour faire la propitiation dans le Sanctuaire, ne sera mangée, mais elle sera brûlée au feu.

Or c'est ici la loi de [l'oblation pour le] délit; c'est une chose très-sainte.

Au même lieu où l'on égorgera l'holocauste, on égorgera [la victime] pour le délit; et on en répandra le sang sur l'autel à l'entour.

Puis on en offrira toute la graisse, avec sa queue, et toute la graisse qui couvre les entrailles.

Et on en ôtera les deux rognons, et la graisse qui est sur eux jusque sur les flancs, et la taie qui est sur le foie [pour la mettre] sur les deux rognons.

Et le Sacrificateur fera fumer [toutes] ces choses sur l'autel en offrande faite par feu à l'Eternel; c'est [un sacrifice pour] le délit.

Tout mâle d'entre les sacrificateurs en mangera ; il sera mangé dans un lieu saint, [car] c'est une chose très-sainte.

[L'oblation pour] le délit sera semblable [à l'oblation pour] le péché; il y aura une même loi pour les deux : [et la victime] appartiendra au Sacrificateur qui aura fait propitiation par elle.

Et le Sacrificateur qui offre l'holocauste pour quelqu'un, aura la peau de l'holocauste qu'il aura offert.

Et tout gâteau cuit au four, et qui sera apprêté en la poêle, ou sur la plaque, appartiendra au Sacrificateur qui l'offre.

Mais tout gâteau pétri à l'huile, ou sec, sera également pour tous les fils d'Aaron.

Et c'est ici la Loi du Sacrifice de prospérités qu'on offrira à l'Eternel.

Si quelqu'un l'offre pour rendre grâce, il offrira avec le Sacrifice d'action de grâces des tourteaux sans levain pétris à l'huile, et des beignets sans levain oints d'huile, et de la fleur de farine rissolée en tourteaux pétris à l'huile.

Il offrira avec ces tourteaux du pain levé pour son offrande avec le sacrifice d'action de grâces pour ses prospérités.

Et il en offrira une pièce de toutes les espèces qu'il offrira pour oblation élevée à l'Eternel; [et] cela appartiendra au Sacrificateur qui répandra le sang du sacrifice de prospérités.

Mais la chair du sacrifice d'action de grâces de ses prospérités sera mangée le jour qu'elle sera offerte; on n'en laissera rien jusqu'au matin.

Que si le sacrifice de son offrande est un vœu, ou une offrande volontaire, il sera mangé le jour qu'on aura offert son sacrifice; et s'il y en a quelque reste, on le mangera le lendemain.

Mais ce qui sera demeuré de reste de la chair du sacrifice, sera brûlé au feu le troisième jour.

Que si on mange de la chair du sacrifice de ses prospérités le troisième jour, celui qui l'aura offert ne sera point agréé, [et] il ne lui sera point imputé comme une bonne action, ce sera une abomination, et la personne qui en aura mangé, portera son iniquité.

Et la chair [de ce sacrifice] qui aura touché quelque chose de souillé, ne se mangera point, elle sera brûlée au feu; mais quiconque sera net, mangera de cette chair.

Car une personne qui mangera de la chair du sacrifice de prospérités, laquelle appartient à l'Eternel, et qui aura sur soi quelque souillure, cette personne-là sera retranchée d'entre ses peuples.

Si une personne touche quelque chose de souillé, soit souillure d'homme, soit bête souillée, ou telle autre chose souillée, et qu'il mange de la chair du sacrifice de prospérités, laquelle appartient à l'Eternel, cette personne-là sera retranchée d'entre ses peuples.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Vous ne mangerez aucune graisse de bœuf ni d'agneau, ni de chèvre.

On pourra bien se servir pour tout autre usage de la graisse d'une bête morte, ou de la graisse d'une bête déchirée [par les bêtes sauvages], mais vous n'en mangerez point.

Car quiconque mangera de la graisse d'une bête dont on offre [la graisse] en sacrifice par feu à l'Eternel, la personne qui en aura mangé, sera retranchée d'entre ses peuples.

Dans aucune de vos demeures vous ne mangerez point de sang, soit d'oiseaux, soit d'autres bêtes.

Toute personne qui aura mangé de quelque sang que ce soit, sera retranchée d'entre ses peuples.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Celui qui offrira le sacrifice de ses prospérités à l'Eternel, apportera à l'Eternel son offrande, [qu'il prendra] du sacrifice de ses prospérités.

Ses mains, [dis-je], apporteront les offrandes de l'Eternel qui se font par feu, [c'est à savoir] la graisse, il l'apportera avec la poitrine, [offrant] la poitrine pour la tournoyer en offrande tournoyée devant l'Eternel.

Puis le Sacrificateur fera fumer la graisse sur l'autel; mais la poitrine appartiendra à Aaron et à ses fils.

Vous donnerez aussi au Sacrificateur pour offrande élevée, l'épaule droite de vos sacrifices de prospérités.

Celui d'entre les fils d'Aaron qui offrira le sang et la graisse des sacrifices de prospérités, aura pour sa part l'épaule droite.

Car j'ai pris des enfants d'Israël la poitrine de tournoiement, et l'épaule d'élévation, de tous les sacrifices de leurs prospérités, et je les ai données à Aaron Sacrificateur, et à ses fils, par ordonnance perpétuelle, [les ayant prises] des enfants d'Israël.

C'est là [le droit] de l'onction d'Aaron et de l'onction de ses fils sur ces offrandes de l'Eternel faites par feu, depuis le jour qu'on les aura présentés pour exercer la sacrificature à l'Eternel.

Et ce que l'Eternel a commandé qui leur fût donné par les enfants d'Israël, depuis le jour qu'on les aura oints, pour être une ordonnance perpétuelle dans leurs âges.

Telle est donc la loi de l'holocauste, du gâteau, [du sacrifice pour] le péché, et du [sacrifice pour le] délit, et des consécration, et du sacrifice de prospérités.

Laquelle l'Eternel ordonna à Moïse sur la montagne de Sinai; lorsqu'il commanda aux enfants d'Israël d'offrir leurs offrandes à l'Eternel dans le désert de Sinai.

L'Eternel parla aussi à Moïse en disant :

Prends Aaron et ses fils avec lui, les vêtements, l'huile d'onction, et un veau [pour le sacrifice] pour le péché, deux béliers, et une corbeille de pains sans levain.



Et convoque toute l'assemblée à l'entrée du Tabernacle d'assignation.

Et Moïse fit comme l'Eternel lui avait commandé; et l'assemblée fut convoquée à l'entrée du Tabernacle d'assignation.

Et Moïse dit à l'assemblée : C'[est] ici ce que l'Eternel a commandé de faire.

Et Moïse fit approcher Aaron et ses fils, et les lava avec de l'eau.

Et il mit sur Aaron la chemise, et le ceignit du baudrier, et le revêtit du Rochet, et mit sur lui l'Ephod, et le ceignit avec le ceinturon exquis de l'Ephod, dont il le ceignit par dessus.

Puis il mit sur lui le Pectoral, après avoir mis au Pectoral Urim et Thummim.

Il lui mit aussi la tiare sur la tête, et il mit sur le devant de la tiare la lame d'or, qui est la couronne de sainteté, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Puis Moïse prit l'huile de l'onction, et oignit le Tabernacle, et toutes les choses qui y étaient, et les sanctifia.

Et il en fit aspersion sur l'autel par sept fois, et en oignit l'autel, tous ses ustensiles, la cuve, et son soubassement, pour les sanctifier.

Il versa aussi de l'huile de l'onction sur la tête d'Aaron, et l'oignit pour le sanctifier.

Puis Moïse ayant fait approcher les fils d'Aaron, les revêtit des chemises, et les ceignit de baudriers, et leur attacha des calottes, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Alors il fit approcher le veau de l'offrande pour le péché, et Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur la tête du veau de [l'offrande pour le] péché.

Et Moïse l'ayant égorgé prit de son sang, et en mit avec son doigt sur les cornes de l'autel à l'entour, et fit propitiation pour l'autel, et il répandit le reste du sang au pied de l'autel; ainsi il le sanctifia pour faire la propitiation sur lui.

Puis il prit toute la graisse qui était sur les entrailles, et la taie du foie, les deux rognons avec leur graisse, et Moïse les fit fumer sur l'autel.

Mais il fit brûler au feu hors du camp le veau avec sa peau, sa chair, et sa fiente, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Il fit aussi approcher le bélier de l'holocauste, et Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur la tête du bélier.

Et Moïse l'ayant égorgé, répandit le sang sur l'autel tout à l'entour.

Puis il mit le [bélier] en pièces, et en fit fumer la tête, les pièces, et la fressure.

Et il lava dans l'eau les entrailles et les jambes, et fit fumer tout le bélier sur l'autel; car c'était un holocauste de bonne odeur, c'était une offrande faite par feu à l'Eternel, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Il fit aussi approcher l'autre bélier, [savoir] le bélier des consécration; et Aaron et ses fils posèrent les mains sur la tête du bélier.

Et Moïse l'ayant égorgé prit de son sang, et le mit sur le mol de l'oreille droite d'Aaron, et sur le pouce de sa main droite, et sur le gros orteil de son pied droit.

Il fit aussi approcher les fils d'Aaron, et mit du même sang sur le mol de leur oreille droite, et sur le pouce de leur main droite, et sur le gros orteil de leur pied droit, et il répandit le reste du sang sur l'autel tout à l'entour.

Après il prit la graisse, la queue, et toute la graisse qui [est] sur les entrailles, et la taie du foie, et les deux rognons avec leur graisse, et l'épaule droite.

Il prit aussi de la corbeille des pains sans levain qui étaient devant l'Eternel, un gâteau sans levain, et un gâteau de pain fait à l'huile, et un beignet, et les mit sur les graisses, et sur l'épaule droite.

Puis il mit toutes ces choses sur les paumes des mains d'Aaron, et sur les paumes des mains de ses fils, et les tournoya en offrande tournoyée devant l'Eternel.

Après Moïse les reçut d'entre leurs mains, et les fit fumer sur l'autel par dessus l'holocauste; car ce sont les consécration de bonne odeur, c'est un sacrifice fait par feu à l'Eternel.

Moïse prit aussi la poitrine du bélier des consécration, et la tournoya devant l'Eternel, et ce fut la portion de Moïse, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Et Moïse prit de l'huile de l'onction, et du sang qui était sur l'autel, et il en fit aspersion sur Aaron et sur ses vêtements; sur ses fils, et sur les vêtements de ses fils avec lui; ainsi il sanctifia Aaron [et] ses vêtements; ses fils, et les vêtements de ses fils avec lui.

Après cela, Moïse dit à Aaron et à ses fils : Faites bouillir la chair à l'entrée du Tabernacle d'assignation, et vous la mangerez là, avec le pain qui est dans la corbeille des consécration, comme [le Seigneur] me l'a commandé, en disant : Aaron et ses fils mangeront ces choses.

Mais vous brûlerez au feu ce qui sera demeuré de reste de la chair et du pain.

Et vous ne sortirez point pendant sept jours de l'entrée du Tabernacle d'assignation, jusqu'au temps que les jours de vos consécration soient accomplis; car on emploiera sept jours à vous consacrer.

L'Eternel a commandé de faire [en ces autres jours] comme on a fait en celui-ci, pour faire la propitiation en votre faveur.

Vous demeurerez donc pendant sept jours à l'entrée du Tabernacle d'assignation, jour et nuit, et vous observerez ce que l'Eternel vous a ordonné d'observer, afin que vous ne mouriez point; car il m'a été ainsi commandé.

Ainsi Aaron et ses fils firent toutes les choses que l'Eternel avait commandées par le moyen de Moïse.

Et il arriva au huitième jour que Moïse appela Aaron et ses fils, et les Anciens d'Israël.

Et il dit à Aaron : Prends un veau du troupeau [pour l'offrande] pour le péché, et un bélier pour l'holocauste, [tous deux] sans tare, et les amène devant l'Eternel.

Et tu parleras aux enfants d'Israël, en disant : Prenez un jeune bouc [pour l'offrande] pour le péché, un veau et un agneau, [tous deux] d'un an, qui soient sans tare, pour l'holocauste;

Et un taureau et un bélier pour le sacrifice de prospérités, pour sacrifier devant l'Eternel, et un gâteau pétri à l'huile; car aujourd'hui l'Eternel vous apparaîtra.

Ils prirent donc les choses que Moïse avait commandées, [et les amenèrent] devant le Tabernacle d'assignation; et toute l'assemblée s'approcha, et se tint devant l'Eternel.

Et Moïse dit : Faites ce que l'Eternel vous a commandé, et la gloire de l'Eternel vous apparaîtra.

Et Moïse dit à Aaron : Approche-toi de l'autel, et fais ton offrande pour le péché, et ton holocauste, et fais propitiation pour toi, et pour le peuple; et présente l'offrande pour le peuple; et fais propitiation pour eux, comme l'Eternel l'a commandé.

Alors Aaron s'approcha de l'autel, et égorgea le veau [de son offrande pour le] péché.

Et les fils d'Aaron lui présentèrent le sang, et il trempa son doigt dans le sang, et le mit sur les cornes de l'autel; puis il répandit le reste du sang au pied de l'autel.

Mais il fit fumer sur l'autel la graisse, et les rognons, et la taie du foie de [l'offrande pour le] péché, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Et il brûla au feu la chair et la peau hors du camp.

Il égorgea aussi l'holocauste, et les fils d'Aaron lui présentèrent le sang, lequel il répandit sur l'autel tout à l'entour.

Puis ils lui présentèrent l'holocauste [coupé] par pièces, et la tête, et il fit fumer [ces choses-là] sur l'autel.

Et il lava les entrailles et les jambes, qu'il fit fumer au dessus de l'holocauste sur l'autel.

Il offrit l'offrande du peuple, il prit le bouc de [l'offrande pour] le péché pour le peuple, il l'égorgea, et l'offrit pour le péché, comme la première [offrande].

Il l'offrit en holocauste, et agit selon l'ordonnance.

Ensuite il offrit l'oblation du gâteau, et il en remplit la paume de sa main, et la fit fumer sur l'autel, outre l'holocauste du matin.

Il égorgea aussi le taureau et le bélier pour le sacrifice de prospérités, qui était pour le peuple; et les fils d'Aaron lui présentèrent le sang, lequel il répandit sur l'autel tout à l'entour.

[Ils présentèrent] les graisses du taureau et du bélier, la queue, et ce qui couvre [les entrailles], et les rognons, et la taie du foie.

Et ils mirent les graisses sur les poitrines, et on fit fumer les graisses sur l'autel.

Et Aaron tournoya en offrande tournoyée devant l'Eternel les poitrines et l'épaule droite, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Aaron éleva aussi ses mains vers le peuple, et les bénit; et il descendit après avoir offert [l'offrande pour] le péché, l'holocauste, et [le sacrifice de] prospérités.

Moïse donc et Aaron vinrent au Tabernacle d'assignation, et étant sortis ils bénirent le peuple; et la gloire de l'Eternel apparut à tout le peuple.

Car le feu sortit de devant l'Eternel, et consuma sur l'autel l'holocauste et les graisses; ce que tout le peuple ayant vu, ils s'écrièrent de joie, et se prosternèrent le visage contre terre.

Or les enfants d'Aaron, Nadab et Abihu, prirent chacun leur encensoir, et y ayant mis du feu, ils mirent dessus du parfum, et offrirent devant l'Eternel un feu étranger; ce qu'il ne leur avait point commandé.

Et le feu sortit de devant l'Eternel; et les dévora; et ils moururent devant l'Eternel.

Et Moïse dit à Aaron : C'est ce dont l'Eternel avait parlé, en disant: Je serai sanctifié en ceux qui s'approchent de moi, et je serai glorifié en la présence de tout le peuple; et Aaron se tut.

Et Moïse appela Misaël et Eltsaphan les fils de Huziel, oncle d'Aaron, et leur dit : Approchez-vous, emportez vos frères de devant le Sanctuaire hors du camp.

Alors ils s'approchèrent, et les emportèrent avec leurs chemises hors du camp, comme Moïse en avait parlé.

Puis Moïse dit à Aaron, et à Eléazar et à Ithamar ses fils : Ne découvrez point vos têtes, et ne déchirez point vos vêtements, et vous ne mourrez point, et [l'Eternel] ne se mettra point en colère contre toute l'assemblée, mais que vos frères, toute la maison d'Israël, pleurent à cause de l'embrassement que l'Eternel a fait.

Et ne sortez point de l'entrée du Tabernacle d'assignation, de peur que vous ne mouriez; car l'huile de l'onction de l'Eternel [est] sur vous; et ils firent selon la parole de Moïse.

Et l'Eternel parla à Aaron, en disant :

Vous ne boirez point de vin ni de cervoise, toi, ni tes fils avec toi, quand vous entrerez au Tabernacle d'assignation, de peur que vous ne mouriez; c'est une ordonnance perpétuelle en vos âges.

Afin que vous puissiez discerner entre ce qui est saint ou profane, entre ce qui est souillé ou net;

Et afin que vous enseigniez aux enfants d'Israël toutes les ordonnances que l'Eternel leur aura prononcées par le moyen de Moïse.

Puis Moïse parla à Aaron, et à Eléazar et à Ithamar ses fils, qui étaient demeurés de reste. Prenez, [leur dit-il,] l'offrande du gâteau qui [est] demeuré de reste des offrandes de l'Eternel faites par feu, et la mangez en pains sans levain auprès de l'autel; car c'[est] une chose très-sainte.

Vous la mangerez dans un lieu saint; parce que c'est la portion qui est assignée à toi, et à tes fils, des offrandes faites par feu à l'Eternel; car il m'a été ainsi commandé.

Vous mangerez aussi la poitrine de tournoiement, et l'épaule d'élévation dans un lieu pur, toi, tes fils, et tes filles avec toi; car ces choses-là t'ont été données des sacrifices de prospérités des enfants d'Israël, pour ta portion, et pour celle de tes enfants.

Ils apporteront l'épaule d'élévation, et la poitrine de tournoiement, avec les offrandes faites par feu, [qui sont] les graisses pour les faire tourner en offrande tournoyée devant l'Eternel; et [cela] t'appartiendra et à tes fils avec toi par une ordonnance perpétuelle, comme l'Eternel [l'a] commandé.

Or Moïse cherchait soigneusement le bouc [de l'offrande pour] le péché, mais voici il avait été brûlé, et [Moïse] se mit en grande colère contre Eléazar et Ithamar, les fils d'Aaron qui étaient demeurés de reste, [et] leur dit :

Pourquoi n'avez-vous point mangé [l'offrande pour] le péché dans un lieu saint; car c'est une chose très-sainte; vu qu'elle vous a été donnée pour porter l'iniquité de l'assemblée, afin de faire propitiation pour eux devant l'Eternel.

Voici, son sang n'a point été porté dans le Sanctuaire; ne manquez donc [plus] à la manger dans le lieu saint, comme je l'avais commandé.

Alors Aaron répondit à Moïse : Voici, ils ont offert aujourd'hui leur [offrande pour le] péché et leur holocauste devant l'Eternel, et ces choses-ci me sont arrivées. Si j'eusse mangé aujourd'hui [l'offrande pour le] péché, cela eût-il plu à l'Eternel?

Ce que Moïse ayant entendu, il l'approuva.

Et l'Eternel parla à Moïse et à Aaron, et leur dit :

Parlez aux enfants d'Israël, et leur dites : Ce sont ici les animaux dont vous mangerez d'entre toutes les bêtes qui sont sur la terre.

Vous mangerez d'entre les bêtes à quatre pieds de toutes celles qui ont l'ongle divisé, et qui ont le pied fourché, et qui ruminent.

Mais vous ne mangerez point de celles qui ruminent [seulement], ou qui ont l'ongle divisé [seulement]; comme le chameau, car il rumine bien, mais il n'a point l'ongle divisé; il vous [est] souillé.

Et le lapin; car il rumine bien, mais il n'a point l'ongle divisé; il vous est souillé.

Et le lièvre; car il rumine bien, mais il n'a point l'ongle divisé; il vous est souillé.

Et le pourceau; car il a bien l'ongle divisé, et le pied fourché, mais il ne rumine nullement; il vous est souillé.

Vous ne mangerez point de leur chair, même vous ne toucherez point leur chair morte; ils vous sont souillés.

Vous mangerez de ceci d'entre tout ce qui est dans les eaux; vous mangerez de tout ce qui a des nageoires et des écailles dans les eaux, soit dans la mer, soit dans les fleuves.

Mais vous ne mangerez de rien qui n'ait point de nageoires et d'écailles, soit dans la mer, soit dans les fleuves, tant des reptiles des eaux, que de toute chose vivante qui est dans les eaux; cela vous sera en abomination.

Elles vous seront donc en abomination, vous ne mangerez point de leur chair, et vous tiendrez pour une chose abominable leur chair morte.

Tout ce donc qui vit dans les eaux, et qui n'a point de nageoires et d'écailles, vous sera en abomination.

Et d'entre les oiseaux vous tiendrez ceux-ci pour abominables, on n'en mangera point, ils vous seront en abomination : l'Aigle, l'Orfraie, le Faucon.

Le Vautour, et le Milan, selon leur espèce;

Tout Corbeau selon son espèce;

Le Chat-huant, la Hulotte, le Coucou, et l'Epervier, selon leur espèce;

La Chouette, le Plongeon, le Hibou,

Le Cygne, le Cormoran, le Pélican,

La Cigogne, et le Héron, selon leur espèce, et la Huppe, et la Chauve-souris.

Et tout reptile volant qui marche sur quatre pieds, vous sera en abomination.

Mais vous mangerez de tout reptile volant qui marche à quatre pieds, ayant des jambes sur ses pieds, pour sauter avec elles sur la terre.

Ce sont donc ici ceux dont vous mangerez; l'Arbé selon son espèce, le Solham selon son espèce, l'Hargol selon son espèce; et le Kabag selon son espèce.

Mais tout autre reptile volant qui a quatre pieds, vous sera en abomination.

Vous serez donc souillés par ces bêtes; quiconque touchera leur chair morte, sera souillé jusqu'au soir.

Quiconque aussi portera de leur chair morte, lavera ses vêtements, et sera souillé jusqu'au soir.

Toute bête qui a l'ongle divisé, et qui n'a point le pied fourché, et ne rumine point, vous sera souillée; quiconque les touchera, sera souillé.

Et tout ce qui marche sur ses pattes, entre tous les animaux qui marchent à quatre pieds, vous sera souillé; quiconque touchera leur chair morte, sera souillé jusqu'au soir.

Et celui qui portera de leur chair morte, lavera ses vêtements, et sera souillé jusqu'au soir; elles vous sont souillées.

Ceci aussi vous sera souillé entre les reptiles, qui rampent sur la terre, la Belette, la Souris, et la Tortue, selon leur espèce.

Le Hérisson, le Crocodile, le Léopard, la Limace, et la Taupe.

Ces choses vous sont souillées entre les reptiles; quiconque les touchera mortes, sera souillé jusqu'au soir.

Aussi tout ce sur quoi il en tombera quelque chose, quand elles seront mortes, sera souillé, soit vaisseau de bois, soit vêtement, soit peau, ou sac, quelque vaisseau que ce soit dont on se sert à faire quelque chose, sera mis dans l'eau, et sera souillé jusqu'au soir, puis il sera net.

Mais s'il en tombe quelque chose dans quelque vaisseau de terre que ce soit, tout ce qui est dedans sera souillé, et vous casserez le vaisseau.

Et toute viande qu'on mange, sur laquelle il y aura eu de l'eau, sera souillée; tout breuvage qu'on boit dans quelque vaisseau que ce soit, en sera souillé.

Et s'il tombe quelque chose de leur chair morte sur quoi que ce soit, cela sera souillé; le four et le foyer seront abattus; ils sont souillés, et ils vous seront souillés.

Toutefois la fontaine, ou le puits, [ou tel autre] amas d'eaux seront nets. Celui donc qui touchera leur chair morte, sera souillé.

Et s'il est tombé de leur chair morte sur quelque semence qui se sème, elle sera nette.

Mais si on avait mis de l'eau sur la semence, et que quelque chose de leur chair morte tombe sur elle, elle vous sera souillée.

Et quand quelqu'une des bêtes qui vous sont pour viande, sera morte [d'elle-même], celui qui en touchera la chair morte, sera souillé jusqu'au soir.

Et celui qui aura mangé de sa chair morte, lavera ses vêtements, et sera souillé jusqu'au soir. Celui aussi qui portera la chair morte de cette bête, lavera ses vêtements, et sera souillé jusqu'au soir.

Tout reptile donc qui rampe sur la terre, vous sera en abomination, [et] on n'en mangera point.

Vous ne mangerez point de tout ce qui rampe sur la poitrine, ni de tout ce qui marche sur les quatre pieds, ni de tout ce qui a plusieurs pieds entre tous les reptiles qui se traînent sur la terre; car ils sont en abomination.

Ne rendez point vos personnes abominables par aucun reptile qui se traîne, et ne vous souillez point par eux : car vous seriez souillés par eux.

Parce que je suis l'Eternel votre Dieu. Vous vous sanctifierez donc, et vous serez saints; car je suis saint; ainsi vous ne souillerez point vos personnes par aucun reptile qui se traîne sur la terre.

Car je suis l'Eternel, qui vous ai fait monter du pays d'Egypte, afin que je sois votre Dieu, et que vous soyez saints; car je suis saint.

Telle est la Loi touchant les bêtes, et les oiseaux, et tout animal ayant vie, qui se meut dans les eaux, et toute chose ayant vie, qui se traîne sur la terre.

Afin de discerner entre la chose souillée et la chose nette, et entre les animaux qu'on peut manger, et les animaux dont on ne doit point manger.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant:



Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Si la femme après avoir conçu, enfante un mâle, elle sera souillée pendant sept jours; elle sera souillée comme au temps de ses mois.

Et au huitième jour on circonciera la chair du prépuce de l'enfant.

Et elle demeurera trente-trois jours au sang de sa purification, et ne touchera aucune chose sainte, et ne viendra point au Sanctuaire, jusqu'à ce que les jours de sa purification soient accomplis.

Que si elle enfante une fille, elle sera souillée deux semaines, comme au temps de ses mois, et elle demeurera soixante-six jours au sang de sa purification.

Après que le temps de sa purification sera accompli, soit pour fils, ou pour fille, elle présentera au Sacrificateur un agneau d'un an en holocauste, et un pigeonneau, ou une tourterelle, [en offrande] pour le péché, à l'entrée du Tabernacle d'assignation.

Et le Sacrificateur offrira ces choses devant l'Eternel, et fera propitiation pour elle, et elle sera nettoyée du flux de son sang. Telle est la Loi de celle qui enfante un fils ou une fille.

Que si elle n'a pas le moyen de trouver un agneau, alors elle prendra deux tourterelles, ou deux pigeonceaux, l'un pour l'holocauste, et l'autre [en offrande] pour le péché, et le Sacrificateur fera propitiation pour elle, et elle sera nettoyée.

L'Eternel parla aussi à Moïse et à Aaron, en disant :

L'homme qui aura dans la peau de sa chair une tumeur, ou gâle, ou bouton, et que cela paraîtra dans la peau de sa chair comme une plaie de lèpre, on l'amènera à Aaron Sacrificateur, ou à un de ses fils Sacrificateurs.

Et le Sacrificateur regardera la plaie qui est dans la peau de sa chair, et si le poil de la plaie est devenu blanc, et si la plaie, à la voir, est plus enfoncée que la peau de sa chair, c'est une plaie de lèpre; le Sacrificateur donc le regardera, et le jugera souillé.

Mais si le bouton est blanc en la peau de sa chair, et qu'à le voir il ne soit point plus enfoncé que la peau, et si son poil n'est pas devenu blanc, le Sacrificateur fera enfermer pendant sept jours celui qui a la plaie.

Et le Sacrificateur la regardera le septième jour, et s'il aperçoit que la plaie se soit arrêtée, et qu'elle n'ait point crû dans la peau, le Sacrificateur le fera renfermer pendant sept autres jours.

Et le Sacrificateur la regardera encore le septième jour suivant, et s'il aperçoit que la plaie s'est retirée, et qu'elle ne s'est point accrue sur la peau, le Sacrificateur le jugera net; c'est de la gâle, et il lavera ses vêtements, et sera net.

Mais si la gâle a crû en quelque sorte que ce soit sur la peau, après qu'il aura été examiné par le Sacrificateur pour être jugé net, et qu'il aura été examiné pour la seconde fois par le Sacrificateur;

Le Sacrificateur le regardera encore, et s'il aperçoit que la gâle ait crû sur la peau, le Sacrificateur le jugera souillé; c'est de la lèpre.

Quand il y aura une plaie de lèpre en un homme; on l'amènera au Sacrificateur.

Lequel le regardera; et s'il aperçoit qu'il y ait une tumeur blanche en la peau, et que le poil soit devenu blanc, et qu'il paraisse de la chair vive en la tumeur;

C'est une lèpre invétérée en la peau de sa chair, et le Sacrificateur le jugera souillé, et ne le fera point enfermer; car il est jugé souillé.

Si la lèpre boutonne fort dans la peau, et qu'elle couvre toute la peau de la plaie, depuis la tête de cet homme jusqu'à ses pieds, autant qu'en pourra voir le Sacrificateur;

Le Sacrificateur le regardera, et s'il aperçoit que la lèpre ait couvert toute la chair de cet homme, alors il jugera net [celui qui a] la plaie; la plaie est devenue toute blanche; il est net.

Mais le jour auquel on aura aperçu de la chair vive, il sera souillé.

Alors le Sacrificateur regardera la chair vive, et le jugera souillé; la chair vive est souillée; c'est de la lèpre.

Que si la chair vive se change, et devient blanche, alors il viendra vers le Sacrificateur.

Et le Sacrificateur le regardera, et s'il aperçoit que la plaie soit devenue blanche, le Sacrificateur jugera net [celui qui a] la plaie : il est net.

Si la chair a eu en sa peau un ulcère, qui soit guéri;

Et qu'à l'endroit où était l'ulcère il y ait une tumeur blanche, ou une pustule blanche-roussâtre, il sera regardé par le Sacrificateur.

Le Sacrificateur donc la regardera, et s'il aperçoit qu'à la voir elle soit plus enfoncée que la peau, et que son poil soit devenu blanc, alors le Sacrificateur le jugera souillé; c'est une plaie de lèpre, la lèpre a boutonné dans l'ulcère.

Que si le Sacrificateur la regardant aperçoit que le poil ne soit point devenu blanc, et qu'elle ne soit point plus enfoncée que la peau; mais qu'elle se soit retirée, le Sacrificateur le fera enfermer pendant sept jours.

Que si elle s'est étendue en quelque sorte que ce soit sur la peau, le Sacrificateur le jugera souillé; c'est une plaie.

Mais si le bouton s'arrête en son lieu, ne croissant point, c'est un feu d'ulcère; ainsi le Sacrificateur le jugera net.

Que si la chair a en sa peau une inflammation de feu, et que la chair vive de la partie enflammée soit un bouton blanc-roussâtre, ou blanc [seulement];

Le Sacrificateur le regardera, et s'il aperçoit que le poil soit devenu blanc dans le bouton, et qu'à le voir il soit plus enfoncé que la peau, c'est de la lèpre, elle a boutonné dans l'inflammation; le Sacrificateur donc le jugera souillé; c'est une plaie de lèpre.

Mais si le Sacrificateur le regardant aperçoit qu'il n'y a point de poil blanc au bouton, et qu'il n'est point plus bas que la peau, et qu'il s'est retiré, le Sacrificateur le fera enfermer pendant sept jours.

Puis le Sacrificateur le regardera le septième jour, [et] si [le bouton] a crû en quelque sorte que ce soit dans la peau, le Sacrificateur le jugera souillé; c'est une plaie de lèpre.

Que si le bouton s'arrête en son lieu sans croître sur la peau, et s'est retiré, c'est une tumeur d'inflammation; et le Sacrificateur le jugera net; c'est un feu d'inflammation.

Si l'homme ou la femme a une plaie en la tête, ou [l'homme] en la barbe,

Le Sacrificateur regardera la plaie, et si à la voir elle est plus enfoncée que la peau, ayant en soi du poil jaunâtre délié, le Sacrificateur le jugera souillé; c'est de la teigne, c'est une lèpre de tête, ou de barbe.

Et si le Sacrificateur regardant la plaie de la teigne, aperçoit, qu'à la voir elle n'est point plus enfoncée que la peau, et n'a en soi aucun poil noir, le Sacrificateur fera enfermer pendant sept jours [celui qui a] la plaie de la teigne;

Et le septième jour le Sacrificateur regardera la plaie, et s'il aperçoit que la teigne ne s'est point étendue, et qu'elle n'a [aucun] poil jaunâtre, et qu'à voir la teigne elle ne soit pas plus enfoncée que la peau;

[Celui qui a la plaie de la teigne] se rasera, mais il ne rasera point [l'endroit] de la teigne, et le Sacrificateur fera enfermer pendant sept autres jours [celui qui a] la teigne.

Puis le Sacrificateur regardera la teigne au septième jour, et s'il aperçoit que la teigne ne s'est point étendue sur la peau, et qu'à la voir elle n'est point plus enfoncée que la peau, le Sacrificateur le jugera net, et cet homme lavera ses vêtements, et sera net.

Mais si la teigne croît en quelque sorte que ce soit dans la peau, après sa purification,

Le Sacrificateur la regardera; et s'il aperçoit que la teigne ait crû dans la peau, le Sacrificateur ne cherchera point de poil jaunâtre; il est souillé.

Mais s'il aperçoit que la teigne se soit arrêtée, et qu'il y soit venu du poil noir, la teigne est guérie; il est net, et le Sacrificateur le jugera net.

Et si l'homme ou la femme ont dans la peau de leur chair des boutons, des boutons, [dis-je], qui soient blancs,

Le Sacrificateur les regardera, et s'il aperçoit que dans la peau de leur chair il y ait des boutons retirés et blancs, c'est une tache blanche qui a boutonné dans la peau; il est donc net.

Si l'homme a la tête pelée, il est chauve, [et néanmoins] il est net.

Mais si sa tête est pelée du côté de son visage, il est chauve, [et néanmoins] il est net.

Et si dans la partie pelée ou chauve, il y a une plaie blanche-roussâtre, c'est une lèpre qui a bourgeonné dans sa partie pelée ou chauve.

Et le Sacrificateur le regardera, et s'il aperçoit que la tumeur de la plaie soit blanche-roussâtre dans sa partie pelée ou chauve, semblable à la lèpre de la peau de la chair;

L'homme est lépreux, il est souillé; le Sacrificateur ne manquera pas de le juger souillé : sa plaie est en sa tête.

Or le lépreux en qui sera la plaie, aura ses vêtements déchirés, et sa tête nue, et il sera couvert sur la lèvre de dessus, et il criera : le souillé, le souillé.

Pendant tout le temps qu'il aura cette plaie, il sera jugé souillé; il est souillé, il demeurera seul, et sa demeure sera hors du camp.

Et si le vêtement est infecté de la plaie de la lèpre, soit vêtement de laine, soit vêtement de lin;

Ou dans la chaîne, ou dans la trame du lin, ou de la laine, ou aussi dans la peau, ou dans quelque ouvrage que ce soit de pelleterie.

Et si cette plaie est verte, ou roussâtre dans le vêtement, ou dans la peau, ou dans la chaîne, ou dans la trame, ou dans quelque chose que ce soit de peau, ce sera une plaie de lèpre, et elle sera montrée au Sacrificateur.

Et le Sacrificateur regardera la plaie, et fera enfermer pendant sept jours [celui qui a] la plaie.

Et au septième jour il regardera la plaie; si la plaie est crue au vêtement, ou en la chaîne, ou en la trame, ou en la peau, ou en quelque ouvrage que ce soit de pelleterie, la plaie est une lèpre rongeante, elle est souillée.

Il brûlera donc le vêtement, la chaîne, ou la trame de laine, ou de lin, et toutes les choses de peau, qui auront cette plaie; car c'est une lèpre rongeante, cela sera brûlé au feu.

Mais si le Sacrificateur regarde, et aperçoit que la plaie ne soit point crue au vêtement, ou en la chaîne, ou en la trame, ou en quelque [autre] chose qui soit faite de peau;

Le Sacrificateur commandera qu'on lave la chose où est la plaie, et il le fera enfermer pendant sept autres jours.

Que si le Sacrificateur, après qu'on aura fait laver la plaie, la regarde, et s'il aperçoit que la plaie n'ait point changé sa couleur, et qu'elle ne soit point accrue, c'est une chose souillée, tu la brûleras au feu; c'est une enfonçure en son envers, ou en son endroit pelé.

Que si le Sacrificateur regarde, et aperçoit que la plaie se soit retirée après qu'on l'a fait laver, il la déchirera du vêtement, ou de la peau, ou de la chaîne, ou de la trame.

Que si elle paraît encore au vêtement, ou dans la chaîne, ou dans la trame, ou dans quelque chose que ce soit de peau, c'est une lèpre qui a boutonné; vous brûlerez au feu la chose où est la plaie.

Mais si tu as lavé le vêtement, ou la chaîne, ou la trame, ou quelque chose de peau, et que la plaie s'en soit allée, il sera encore lavé; puis il sera net.

Telle est la loi de la plaie de la lèpre au vêtement de laine, ou de lin, ou en la chaîne, ou en la trame, ou en quelque chose que ce soit de peau, pour la juger nette, ou souillée.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

C'est ici la loi du lépreux pour le jour de la purification; il sera amené au Sacrificateur.

Et le Sacrificateur sortira hors du camp, et le regardera; et s'il aperçoit que la plaie de la lèpre soit guérie au lépreux,

Le Sacrificateur commandera qu'on prenne pour celui qui doit être nettoyé, deux passereaux vivants [et] nets, avec du bois de cèdre, et du cramoisi, et de l'hysope,

Et le Sacrificateur commandera qu'on coupe la gorge à l'un des passereaux sur un vaisseau de terre, sur de l'eau vive.

Puis il prendra le passereau vivant, le bois de cèdre, le cramoisi, et l'hysope; et il trempera [toutes ces choses] avec le passereau vivant, dans le sang de l'autre passereau qui aura été égorgé sur de l'eau vive.

Et il en fera aspersion par sept fois sur celui qui doit être nettoyé de la lèpre, et le nettoiera, et il laissera aller par les champs, le passereau vivant.

Et celui qui doit être nettoyé lavera ses vêtements, et rasera tout son poil, et se lavera dans l'eau, et il sera net, et ensuite il entrera au camp, mais il demeurera sept jours hors de sa tente.

Et au septième jour il rasera tout son poil, sa tête, sa barbe, les sourcils de ses yeux, tout son poil; il rasera, [dis-je], tout son poil; puis il lavera ses vêtements et sa chair, et il sera net.

Et au huitième jour il prendra deux agneaux sans tare, et une brebis d'un an sans tare, et trois dixièmes de fine farine à faire le gâteau, pétrie à l'huile, et un log d'huile.

Et le Sacrificateur qui fait la purification, présentera celui qui doit être nettoyé, et ces choses-là, devant l'Eternel à l'entrée du Tabernacle d'assignation.

Puis le Sacrificateur prendra l'un des agneaux, et l'offrira en offrande pour le délit avec un log d'huile, et tournoiera ces choses devant l'Eternel, en oblation tournoyée.

Et il égorgera l'agneau au lieu où l'on égorge [l'offrande] pour le péché, et l'holocauste, dans le lieu saint; car [l'offrande pour] le délit appartient au Sacrificateur, comme [l'offrande pour] le péché; c'est une chose très-sainte.

Et le Sacrificateur prendra du sang [de l'offrande pour] le délit, et le mettra sur le mol de l'oreille droite de celui qui doit être nettoyé, et sur le pouce de sa main droite, et sur le gros orteil de son pied droit.

Puis le Sacrificateur prendra de l'huile du log, et en versera dans la paume de sa main gauche.

Et le Sacrificateur trempera le doigt de sa main droite en l'huile qui est dans sa paume gauche, et fera aspersion de l'huile avec son doigt sept fois devant l'Eternel.

Et du reste de l'huile qui sera dans sa paume, le Sacrificateur en mettra sur le mol de l'oreille droite de celui qui doit être nettoyé, et sur le pouce de sa main droite, et sur le gros orteil de son pied droit, sur le sang pris de [l'offrande pour le] délit.

Mais ce qui restera de l'huile sur la paume du Sacrificateur, il le mettra sur la tête de celui qui doit être nettoyé; et ainsi le Sacrificateur fera propitiation pour lui devant l'Eternel.

Ensuite le Sacrificateur offrira [l'offrande pour] le péché, et fera propitiation pour celui qui doit être nettoyé de sa souillure; puis il égorgera l'holocauste.

Et le Sacrificateur offrira l'holocauste et le gâteau sur l'autel, et fera propitiation pour celui qui doit être nettoyé; et il sera net.

Mais s'il est pauvre, et s'il n'a pas le moyen de fournir ces choses, il prendra un agneau en offrande tournoyée pour le délit, afin de faire propitiation pour soi, et un dixième de fine farine pétrie à l'huile, pour le gâteau, avec un log d'huile;

Et deux tourterelles ou deux pigeonneaux, selon qu'il pourra fournir, dont l'un sera pour le péché, et l'autre pour l'holocauste.

Et le huitième jour de sa purification il les apportera au Sacrificateur à l'entrée du Tabernacle d'assignation, devant l'Eternel.

Et le Sacrificateur recevra l'agneau [de l'offrande pour] le délit, et le log d'huile, et les tournoiera devant l'Eternel en offrande tournoyée.

Et il égorgera l'agneau de [l'offrande pour le] délit; puis le Sacrificateur prendra du sang de [l'offrande pour le] délit, et le mettra sur le mol de l'oreille droite de celui qui doit être nettoyé, et sur le pouce de sa main droite, et sur le gros orteil de son pied droit.

Puis le Sacrificateur versera de l'huile dans la paume de sa main gauche.

Et avec le doigt de sa main droite il fera aspersion de l'huile qui est dans sa main gauche, sept fois devant l'Eternel.

Et il mettra de cette huile qui est dans sa paume, sur le mol de l'oreille droite de celui qui doit être nettoyé, et sur le pouce de sa main droite, et sur le gros orteil de son pied droit, sur le lieu du sang pris de [l'offrande pour le] délit.

Après il mettra le reste de l'huile qui est dans sa paume sur la tête de celui qui doit être nettoyé, afin de faire propitiation pour lui devant l'Eternel.

Puis il sacrifiera l'une des tourterelles, ou l'un des pigeonneaux, selon ce qu'il aura pu fournir.

De ce donc qu'il aura pu fournir, l'un sera pour le péché, et l'autre pour l'holocauste, avec le gâteau ; ainsi le Sacrificateur fera propitiation devant l'Eternel pour celui qui doit être nettoyé.

Telle est la loi de celui auquel il y a une plaie de lèpre, et qui n'a pas le moyen de fournir à sa purification.

Puis l'Eternel parla à Moïse et à Aaron, en disant :

Quand vous serez entrés au pays de Canaan, que je vous donne en possession, si j'envoie une plaie de lèpre en quelque maison du pays que vous posséderez;

Celui à qui la maison appartiendra viendra, et le fera savoir au Sacrificateur, en disant : Il me semble que j'aperçois comme une plaie en ma maison.

Alors le Sacrificateur commandera qu'on vide la maison avant qu'il y entre pour regarder la plaie; afin que rien de ce qui est dans la maison ne soit souillé, puis le Sacrificateur entrera pour voir la maison.

Et il regardera la plaie, et s'il aperçoit que la plaie qui est aux parois de la maison, ait quelques fossettes tirant sur le vert, ou roussâtres, qui soient, à les voir, plus enfoncées que la paroi;

Le Sacrificateur sortira de la maison, à l'entrée, et fera fermer la maison pendant sept jours.

Et au septième jour le Sacrificateur retournera, et la regardera, et s'il aperçoit que la plaie se soit étendue sur les parois de la maison;

Alors il commandera d'arracher les pierres, auxquelles est la plaie, et de les jeter hors de la ville dans un lieu souillé.

Il fera aussi racler l'enduit de la maison par dedans tout à l'entour, et l'enduit qu'on aura raclé, on le jettera hors de la ville en un lieu souillé.

Puis on prendra d'autres pierres, et on les apportera au lieu des [premières] pierres, et on prendra d'autre mortier pour r'enduire la maison.

Mais si la plaie retourne et boutonne en la maison, après qu'on aura arraché les pierres, et après qu'on l'aura raclée, et r'enduite,

Le Sacrificateur y entrera, et la regardera, et s'il aperçoit que la plaie soit accrue en la maison, c'est une lèpre rongeanne en la maison; elle est souillée.

On démolira donc la maison, ses pierres, et son bois, avec tout son mortier, et on les transportera hors de la ville en un lieu souillé.

Et si quelqu'un est entré dans la maison, pendant tout le temps que le Sacrificateur l'avait faite fermer, il sera souillé jusqu'au soir.

Et celui qui dormira dans cette maison lavera ses vêtements; celui aussi qui mangera dans cette maison lavera ses vêtements.

Mais quand le Sacrificateur y sera entré, et qu'il aura aperçu que la plaie n'a point crû en cette maison, après l'avoir faite r'enduire, il jugera la maison nette ; car sa plaie est guérie.

Alors il prendra pour purifier la maison, deux passereaux, du bois de cèdre, du cramoisi, et de l'hysope.

Et il coupera la gorge à l'un des passereaux sur un vaisseau de terre, sur de l'eau vive.



Et il prendra le bois de cèdre, l'hysope, le cramoisi, et le passereau vivant, et trempera le tout dans le sang du passereau qu'on aura égorgé, et dans l'eau vive; puis il fera aspersion dans la maison par sept fois.

Il purifiera donc la maison avec le sang du passereau, et avec l'eau vive, et avec le passereau vivant, le bois de cèdre, l'hysope, et le cramoisi.

Puis il laissera aller hors de la ville par les champs le passereau vivant, et il fera propitiation pour la maison; et elle sera nette.

Telle est la loi de toute plaie de lèpre, et de teigne;

De lèpre de vêtement, et de maison;

De tumeur, de gâle, et de bouton;

Pour enseigner en quel temps une chose est souillée, et en quel temps elle est nette; telle est la loi de la lèpre.

L'Eternel parla aussi à Moïse et à Aaron, en disant :

Parlez aux enfants d'Israël, et leur dites : Tout homme à qui la chair découle, sera souillé à cause de son flux.

Et telle sera la souillure de son flux; quand sa chair laissera aller son flux, ou que sa chair retiendra son flux, c'est sa souillure.

Tout lit sur lequel aura couché celui qui découle, sera souillé; et toute chose sur laquelle il se sera assis, sera souillée.

Quiconque aussi touchera son lit lavera ses vêtements, et se lavera avec de l'eau; et il sera souillé jusqu'au soir.

Et qui s'assiéra sur quelque chose sur laquelle celui qui découle se soit assis, lavera ses vêtements, et se lavera dans l'eau; et il sera souillé jusqu'au soir.

Et celui qui touchera la chair de celui qui découle, lavera ses vêtements, et se lavera dans l'eau; et il sera souillé jusqu'au soir.

Et si celui qui découle crache sur celui qui est net, celui qui était net lavera ses vêtements, et se lavera dans l'eau; et il sera souillé jusqu'au soir.

Toute monture aussi que celui qui découle aura montée, sera souillée.

Quiconque touchera quelque chose qui aura été sous lui, sera souillé jusqu'au soir; et quiconque portera de telle chose lavera ses vêtements, et se lavera dans l'eau; et il sera souillé jusqu'au soir.

Quiconque aura été touché par celui qui découle, sans qu'il ait lavé ses mains dans l'eau, lavera ses vêtements; et il se lavera dans l'eau; et il sera souillé jusqu'au soir.

Et le vaisseau de terre que celui qui découle aura touché, sera cassé; mais tout vaisseau de bois sera lavé dans l'eau.

Or quand celui qui découle sera purifié de son flux, il comptera sept jours pour sa purification, il lavera ses vêtements, et sa chair avec de l'eau vive, et ainsi il sera net.

Et au huitième jour il prendra pour soi deux tourterelles, ou deux pigeonneaux, et il viendra devant l'Eternel à l'entrée du Tabernacle d'assignation, et les donnera au Sacrificateur.

Et le Sacrificateur les sacrifiera, l'un [en offrande pour] le péché, et l'autre en holocauste; ainsi le Sacrificateur fera propitiation pour lui devant l'Eternel à cause de son flux.

L'homme aussi duquel sera sortie de la semence, lavera dans l'eau toute sa chair, et il sera souillé jusqu'au soir.

Et tout habit, ou toute peau sur laquelle il y aura de la semence, sera lavée dans l'eau, et sera souillée jusqu'au soir.

Même la femme dont un tel homme aura la compagnie, se lavera dans l'eau [avec son mari], et ils seront souillés jusqu'au soir.

Et quand la femme sera décollante, ayant son flux de sang en sa chair, elle sera séparée sept jours; [et] quiconque la touchera sera souillé jusqu'au soir.

Toute chose sur laquelle elle aura couché, durant sa séparation, sera souillée; toute chose aussi sur laquelle elle aura été assise, sera souillée.

Quiconque aussi touchera le lit de cette femme, lavera ses vêtements, et se lavera dans l'eau; et il sera souillé jusqu'au soir.

Et quiconque touchera quelque chose sur laquelle elle se sera assise, lavera ses vêtements, et se lavera dans l'eau; et il sera souillé jusqu'au soir.

Même si la chose [que quelqu'un aura touchée était] sur le lit, ou sur quelque chose sur laquelle elle était assise, quand quelqu'un aura touché cette chose-là; il sera souillé jusqu'au soir.

Et si quelqu'un a habité avec elle tellement que ses fleurs soient sur lui, il sera souillé sept jours; et toute couche sur laquelle il dormira, sera souillée.

Quand aussi la femme découle par flux de son sang plusieurs jours, sans que ce soit le temps de ses mois; ou quand elle découlera plus longtemps que le temps de ses mois, tout le temps du flux de sa souillure, elle sera souillée comme au temps de sa séparation.

Toute couche sur laquelle elle couchera tous les jours de son flux, lui sera comme la couche de sa séparation; et toute chose sur laquelle elle s'assied sera souillée, comme [pour] la souillure de sa séparation.

Et quiconque aura touché ces choses-là, lavera ses vêtements, et se lavera dans l'eau; et il sera souillé jusqu'au soir.

Mais si elle est purifiée de son flux, elle comptera sept jours, et après elle sera nette.

Et au huitième jour elle prendra deux tourterelles ou deux pigeonneaux, et les apportera au Sacrificateur à l'entrée du Tabernacle d'assignation.

Et le Sacrificateur en sacrifiera l'un [en offrande] pour le péché, et l'autre en holocauste; ainsi le Sacrificateur fera propitiation pour elle devant l'Eternel, à cause du flux de sa souillure.

Ainsi vous séparerez les enfants d'Israël de leurs souillures, et ils ne mourront point à cause de leurs souillures, en souillant mon pavillon qui est au milieu d'eux.

Telle est la loi de celui qui découle, et de celui duquel sort la semence, qui le souille.

Telle est aussi la loi de celle qui est malade de ses mois, et de toute personne qui découle, et qui a son flux, soit mâle, soit femelle, et de celui qui couche avec celle qui est souillée.

Or l'Eternel parla à Moïse après la mort des deux enfants d'Aaron, lorsque s'étant approchés de la présence de l'Eternel, ils moururent.

L'Eternel donc dit à Moïse : Parle à Aaron ton frère, et [lui dis] qu'il n'entre point en tout temps dans le Sanctuaire au dedans du voile devant le Propitiatoire, qui est sur l'Arche, afin qu'il ne meure point; car je me montrerai dans une nuée sur le Propitiatoire.

Aaron entrera en cette manière dans le Sanctuaire, [après qu'il aura offert] un veau du troupeau pour le péché, et un bélier pour l'holocauste.

Il se revêtira de la sainte chemise de lin, ayant mis les caleçons de lin sur sa chair, et il se ceindra du baudrier de lin, et portera la tiare de lin, qui sont les saints vêtements, et il s'en vêtira après avoir lavé sa chair avec de l'eau.

Et il prendra de l'assemblée des enfants d'Israël deux jeunes boucs [en offrande] pour le péché, et un bélier pour l'holocauste.

Puis Aaron offrira son veau [en offrande] pour le péché, et fera propitiation tant pour soi que pour sa maison.

Et il prendra les deux boucs, et les présentera devant l'Eternel, à l'entrée du Tabernacle d'assignation.

Puis Aaron jettera le sort sur les deux boucs; un sort pour l'Eternel, et un sort pour [le bouc qui doit être] Hazazel.

Et Aaron offrira le bouc sur lequel le sort sera échu pour l'Eternel, et le sacrifiera [en offrande] pour le péché.

Mais le bouc sur lequel le sort sera échu pour [être] Hazazel, sera présenté vivant devant l'Eternel pour faire propitiation par lui, [et on] l'enverra au désert pour [être] Hazazel.

Aaron donc offrira son veau [en offrande] pour le péché, et fera propitiation pour soi et pour sa maison, il égorgera, [dis-je], son veau qui est l'offrande pour le péché.

Puis il prendra plein un encensoir de la braise du feu qui est sur l'autel devant l'Eternel, et ses pleines paumes de parfum de drogues pulvérisées, et il l'apportera de la maison dans le voile;

Et il mettra le parfum sur le feu devant l'Eternel; afin que la nuée du parfum couvre le Propitiatoire qui est sur le Témoignage; ainsi il ne mourra point.

Il prendra aussi du sang du veau, et il en fera aspersion avec son doigt au devant du Propitiatoire vers l'Orient; il fera, [dis-je], aspersion de ce sang-là sept fois avec son doigt devant le Propitiatoire.

Il égorgera aussi le bouc du peuple, qui est [l'offrande pour] le péché, et il apportera son sang au dedans du voile, et fera de son sang comme il a fait du sang du veau, en faisant aspersion vers le Propitiatoire; sur le devant du Propitiatoire.

Et il fera expiation pour le Sanctuaire, [le nettoyant] des souillures des enfants d'Israël, et de leurs fautes, selon tous leurs péchés; et il fera la même chose au Tabernacle d'assignation, qui demeure avec eux au milieu de leurs souillures.

Et personne ne sera au Tabernacle d'assignation quand le Sacrificateur y entrera pour faire propitiation dans le Sanctuaire, jusqu'à ce qu'il en sorte, lorsqu'il fera propitiation pour soi et pour sa maison, et pour toute l'assemblée d'Israël.

Puis il sortira vers l'autel qui est devant l'Eternel, et fera expiation pour lui; et prenant du sang du veau et du sang du bouc, il le mettra sur les cornes de l'autel tout à l'entour.

Et il fera par sept fois aspersion du sang avec son doigt sur l'autel, et le nettoiera et le sanctifiera des souillures des enfants d'Israël.

Et quand il aura achevé de faire expiation pour le Sanctuaire, et pour le Tabernacle d'assignation, et pour l'autel, alors il offrira le bouc vivant.

Et Aaron posant ses deux mains sur la tête du bouc vivant, confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël, et toutes leurs fautes, selon tous leurs péchés, et il les mettra sur

la tête du bouc, et l'enverra au désert par un homme exprès.

Et le bouc portera sur soi toutes leurs iniquités dans une terre inhabitable, puis cet homme laissera aller le bouc par le désert.

Et Aaron reviendra au Tabernacle d'assignation, et quittera les vêtements de lin dont il s'était vêtu quand il était entré au Sanctuaire, et les posera là.

Il lavera aussi sa chair avec de l'eau dans le lieu saint, et se revêtira de ses vêtements; puis étant sorti, il offrira son holocauste, et l'holocauste du peuple, et fera propitiation pour soi, et pour le peuple.

Il fera aussi fumer sur l'autel la graisse de [l'offrande pour le] péché.

Et celui qui aura conduit le bouc pour [être] Hazazel, lavera ses vêtements et sa chair avec de l'eau; puis il rentrera au camp.

Mais on tirera hors du camp le veau et le bouc qui auront été offerts [en offrande pour] le péché, et desquels le sang aura été porté au Sanctuaire pour y faire propitiation, et on brûlera au feu leur peau, leur chair, et leur fiente.

Et celui qui les aura brûlés lavera ses vêtements et sa chair avec de l'eau; après quoi il rentrera au camp.

Et ceci vous sera pour une ordonnance perpétuelle. Le dixième jour du septième mois vous affligerez vos âmes, et vous ne ferez aucune œuvre, tant celui qui est du pays, que l'étranger qui fait son séjour parmi vous.

Car en ce jour-là [le Sacrificateur] fera propitiation pour vous, afin de vous nettoyer; [ainsi] vous serez nettoyés de tous vos péchés en la présence de l'Eternel.

Ce vous sera donc un Sabbat de repos, et vous affligerez vos âmes; c'est une ordonnance perpétuelle.

Et le Sacrificateur qu'on aura oint, et qu'on aura consacré pour exercer la sacrificature en la place de son père, fera propitiation, s'étant revêtu des vêtements de lin, qui sont les saints vêtements.

Et il fera expiation pour le saint Sanctuaire, pour le Tabernacle d'assignation, et pour l'autel, et pour les Sacrificateurs, et pour tout le peuple de l'assemblée.

Ceci donc vous sera pour une ordonnance perpétuelle, afin de faire propitiation pour les enfants d'Israël de tous leurs péchés une fois l'an; et on fit comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Parle à Aaron et à ses fils, et à tous les enfants d'Israël, et leur dis : C'est ici ce que l'Eternel a commandé, en disant :

Quiconque de la maison d'Israël aura égorgé un bœuf, ou un agneau, ou une chèvre dans le camp, ou qui l'aura égorgé hors du camp,

Et ne l'aura point amené à l'entrée du Tabernacle d'assignation pour en faire une offrande à l'Eternel devant le pavillon de l'Eternel, le sang sera imputé à cet homme-là; il a répandu du sang; c'est pourquoi cet homme-là sera retranché du milieu de son peuple.

Afin que les enfants d'Israël amènent leurs sacrifices, lesquels ils sacrifient dans les champs, qu'ils les amènent, dis-je, à l'Eternel, à l'entrée du Tabernacle d'assignation, vers le Sacrificateur, et qu'ils les sacrifient en sacrifices de prospérités à l'Eternel;

Et que le Sacrificateur en répande le sang sur l'autel de l'Eternel à l'entrée du Tabernacle d'assignation, et en fasse fumer la graisse en bonne odeur à l'Eternel;

Et qu'ils n'offrent plus leurs sacrifices aux diables, avec lesquels ils ont paillardé. Que ce leur soit une ordonnance perpétuelle en leurs âges.

Tu leur diras donc : Quiconque des enfants d'Israël, ou des étrangers qui font leur séjour parmi eux, aura offert un holocauste ou un sacrifice,

Et qui ne l'aura point amené à l'entrée du Tabernacle d'assignation, pour le sacrifier à l'Eternel, cet homme-là sera retranché d'entre ses peuples.

Quiconque de la famille d'Israël ou des étrangers qui font leur séjour parmi eux, aura mangé de quelque sang que ce soit, je mettrai ma face contre cette personne qui aura mangé du sang, et je la retrancherai du milieu de son peuple.

Car l'âme de la chair est dans le sang; c'est pourquoi je vous ai ordonné qu'il soit mis sur l'autel afin de faire propitiation pour vos âmes; car c'est le sang qui fera propitiation pour l'âme.

C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Que personne d'entre vous ne mange du sang; que l'étranger même qui fait son séjour parmi vous, ne mange point de sang.

Et quiconque des enfants d'Israël, et des étrangers qui font leur séjour parmi eux, aura pris à la chasse une bête sauvage, ou un oiseau que l'on mange, il répandra leur sang, et le couvrira de poussière.

Car l'âme de toute chair est dans son sang, c'est son âme; c'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Vous ne mangerez point le sang d'aucune chair; car l'âme de toute chair est son sang; quiconque en mangera sera retranché.

Et toute personne qui aura mangé de la chair de quelque bête morte d'elle-même, ou déchirée [par les bêtes sauvages], tant celui qui est né au pays que l'étranger, lavera ses vêtements, et se lavera avec de l'eau, et il sera souillé jusqu'au soir; puis il sera net.

Que s'il ne lave pas [ses vêtements], et sa chair, il portera son iniquité.

L'Eternel parla encore à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Je suis l'Eternel votre Dieu.

Vous ne ferez point ce qui se fait au pays d'Egypte où vous avez habité, ni ce qui se fait au pays de Canaan, auquel je vous amène; et vous ne vivrez point selon leurs statuts.

[Mais] vous ferez selon mes statuts, et vous garderez mes ordonnances pour marcher en elles; je suis l'Eternel votre Dieu.

Vous garderez donc mes statuts, et mes ordonnances, lesquelles [si] l'homme accomplit, il vivra par elles; je suis l'Eternel.

Que nul ne s'approche de celle qui [est] sa proche parente pour découvrir sa nudité; je suis l'Eternel.

Tu ne découvriras point la nudité de ton père, ni la nudité de ta mère; c'[est] ta mère, tu ne découvriras point sa nudité.

Tu ne découvriras point la nudité de la femme de ton père; c'est la nudité de ton père.

Tu ne découvriras point la nudité de ta sœur, fille de ton père, ou fille de ta mère, née dans la maison, ou hors [de la maison]; tu ne découvriras point leur nudité.

Quant à la nudité de la fille de ton fils, ou de la fille de ta fille, tu ne découvriras point leur nudité, car elles sont ta nudité.

Tu ne découvriras point la nudité de la fille de la femme de ton père, née de ton père, c'est ta sœur.

Tu ne découvriras point la nudité de la sœur de ton père; elle est proche parente de ton père.

Tu ne découvriras point la nudité de la sœur de ta mère; car elle est proche parente de ta mère.

Tu ne découvriras point la nudité du frère de ton père, [et] ne t'approcheras point de sa femme; elle est ta tante.

Tu ne découvriras point la nudité de ta belle-fille; elle est la femme de ton fils, tu ne découvriras point sa nudité.

Tu ne découvriras point la nudité de la femme de ton frère, c'est la nudité de ton frère.

Tu ne découvriras point la nudité d'une femme et de sa fille, et ne prendras point la fille de son fils, ni la fille de sa fille pour découvrir leur nudité, elles sont tes proches parentes; c'est une énormité.

Tu ne prendras point aussi une femme avec sa sœur pour l'affliger en découvrant sa nudité sur elle, pendant sa vie.

Tu n'approcheras point de la femme durant la séparation de sa souillure, pour découvrir sa nudité.

Tu n'auras point aussi la compagnie de la femme de ton prochain, te souillant avec elle.

Tu ne donneras point de tes enfants pour les faire passer [par le feu] devant Molec, et tu ne profaneras point le Nom de ton Dieu; je suis l'Eternel.

Tu n'auras point aussi la compagnie d'un mâle; c'est une abomination.

Tu ne t'approcheras point aussi d'aucune bête pour te souiller avec elle; et la femme ne se prostituera point à une bête; c'est une confusion.

Ne vous souillez point en aucune de ces choses; car les nations que je m'en vais chasser de devant vous, se sont souillées en toutes ces choses;

Dont la terre a été souillée, et je m'en vais punir sur elle son iniquité, et la terre vomira ses habitants.

Mais quant à vous, vous garderez mes ordonnances et mes jugements, et vous ne ferez aucune de ces abominations, tant celui qui est né au pays, que l'étranger qui fait son séjour parmi vous.

Car les gens de ce pays-là qui ont été avant vous, ont fait toutes ces abominations, et la terre en a été souillée.

La terre ne vous vomirait-elle point, si vous la souilliez, comme elle aura vomi les gens qui y ont été avant vous?

Car quiconque fera aucune de toutes ces abominations, les personnes qui les auront faites seront retranchées du milieu de leur peuple.

Vous garderez donc ce que j'ai ordonné de garder, et vous ne pratiquerez aucune de ces coutumes abominables qui ont été pratiquées avant vous, et vous ne vous souillerez point par elles; je suis l'Eternel votre Dieu.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et leur dis : Soyez saints; car je suis saint, moi l'Eternel votre Dieu.

Vous craindrez chacun sa mère et son père, et vous garderez mes Sabbats; je suis l'Eternel votre Dieu.

Vous ne vous tournerez point vers les idoles, et ne vous ferez aucuns dieux de fonte; je suis l'Eternel votre Dieu.



Si vous offrez un sacrifice de prospérités à l'Eternel, vous le sacrifierez de votre bon gré.

Il se mangera au jour que vous l'aurez sacrifié, et le lendemain, mais ce qui restera jusqu'au troisième jour, sera brûlé au feu.

Que si on en mange au troisième jour, ce sera une abomination; il ne sera point agréé.

Quiconque aussi en mangera, portera son iniquité; car il aura profané la chose sainte de l'Eternel; et cette personne-là sera retranchée d'entre ses peuples.

Et quand vous ferez la moisson de votre terre, tu n'achèveras point de moissonner le bout de ton champ, et tu ne glaneras point ce qui restera à cueillir de ta moisson.

Et tu ne grappilleras point ta vigne, ni ne recueilleras point les grains [tombés] de ta vigne, mais tu les laisseras au pauvre et à l'étranger; je suis l'Eternel votre Dieu.

Vous ne déroberez point, ni ne dénierez point [la chose à qui elle appartient]; et aucun de vous ne mentira à son prochain.

Vous ne jurerez point par mon Nom en mentant; car tu profanerais le Nom de ton Dieu; je suis l'Eternel.

Tu n'opprimeras point ton prochain, et tu ne le pilleras point. Le salaire de ton mercenaire ne demeurera point par devers toi jusqu'au matin.

Tu ne maudiras point le sourd, et tu ne mettras point d'achoppement devant l'aveugle, mais tu craindras ton Dieu; je suis l'Eternel.

Vous ne ferez point d'iniquité en jugement; tu n'auras point d'égard à la personne du pauvre, et tu n'honoreras point la personne du grand, [mais] tu jugeras justement ton prochain.

Tu n'iras point médisant parmi ton peuple. Tu ne t'élèveras point contre le sang de ton prochain; je suis l'Eternel.

Tu ne haïras point ton frère en ton cœur. Tu reprendras soigneusement ton prochain, et tu ne souffriras point de péché en lui.

Tu n'useras point de vengeance, et tu ne la garderas point aux enfants de ton peuple; mais tu aimeras ton prochain comme toi-même; je suis l'Eternel.

Vous garderez mes ordonnances. Tu n'accoupleras point tes bêtes avec d'autres de diverse espèce. Tu ne sèmeras point ton champ de diverses sortes de grains, et tu ne mettras point sur toi de vêtements de diverses espèces, [comme] de laine et de lin.

Si un homme a couché avec une femme, laquelle étant esclave fut fiancée à un homme, et qu'elle n'ait pas été rachetée, et que la liberté ne lui ait pas été donnée, ils auront le fouet; [mais] on ne les fera point mourir; parce qu'elle n'avait pas été affranchie.

Et l'homme amènera son [offrande pour le] délit à l'Eternel à l'entrée du Tabernacle d'assignation, [savoir] un bélier pour le délit.

Et le Sacrificateur fera propitiation pour lui devant l'Eternel par le bélier de [l'offrande pour le] délit, à cause de son péché qu'il aura commis; et son péché qu'il aura commis lui sera pardonné.

Et quand vous serez entrés au pays, et que vous y aurez planté quelque arbre fruitier, vous tiendrez son fruit pour son prépuce; il vous sera incirconcis pendant trois ans, et on n'en mangera point.

Mais en la quatrième année tout son fruit sera une chose sainte, pour en louer l'Eternel.

Et en la cinquième année vous mangerez son fruit, afin qu'il vous multiplie son rapport; je suis l'Eternel votre Dieu.

Vous ne mangerez rien avec le sang. Vous n'userez point de divinations, et vous ne pronostiquerez point le temps.

Vous ne tondrez point en rond les coins de votre tête, et vous ne gâterez point les coins de votre barbe.

Vous ne ferez point d'incisions dans votre chair pour un mort, et vous n'imprimerez point de caractère sur vous; je suis l'Eternel.

Tu ne souilleras point ta fille en la prostituant pour la faire paillarder; afin que la terre ne soit point souillée par la paillardise, et ne soit point remplie d'énormité.

Vous garderez mes Sabbats, et vous aurez en révérence mon Sanctuaire; je suis l'Eternel.

Ne vous détournez point après ceux qui ont l'esprit de Python, ni après les devins; ne cherchez point de vous souiller par eux; je suis l'Eternel votre Dieu.

Lève-toi devant les cheveux blancs, et honore la personne du vieillard, et crains ton Dieu; je suis l'Eternel.

Si quelque étranger habite en votre pays, vous ne lui ferez point de tort.

L'étranger qui habite parmi vous, vous sera comme celui qui est né parmi vous, et vous l'aimerez comme vous-mêmes; car vous avez été étrangers au pays d'Egypte. Je suis l'Eternel votre Dieu.

Vous ne ferez point d'iniquité en jugement, ni en règle, ni en poids, ni en mesure.

Vous aurez les balances justes, les pierres [à peser] justes, l'Epha juste, et le Hin juste. Je suis l'Eternel votre Dieu qui vous ai retirés du pays d'Egypte.

Gardez donc toutes mes ordonnances, et mes jugements, et les faites; je suis l'Eternel.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Tu diras aux enfants d'Israël : Quiconque des enfants d'Israël, ou des étrangers qui demeurent en Israël, donnera de sa postérité à Molec, sera puni de mort; le peuple du pays l'assommera de pierres.

Et je mettrai ma face contre un tel homme, et je le retrancherai du milieu de son peuple, parce qu'il aura donné de sa postérité à Molec, pour souiller mon Sanctuaire, et profaner le Nom de ma Sainteté.

Que si le peuple du pays ferme les yeux en quelque manière que se soit, pour ne point voir quand cet homme-là aura donné de sa postérité à Molec, [et] ne le point faire mourir;

Je mettrai ma face contre cet homme-là, et contre sa famille, et je le retrancherai du milieu de mon peuple, avec tous ceux qui paillardent à son exemple, en paillardant après Molec.

Quant à la personne qui se détournera après ceux qui ont l'esprit de Python, et après les devins, en paillardant après eux, je mettrai ma face contre cette personne-là, et je la retrancherai du milieu de son peuple.

Sanctifiez-vous donc, et soyez saints; car je suis l'Eternel votre Dieu.

Gardez aussi mes ordonnances, et les faites; je suis l'Eternel qui vous sanctifie.

Quand quelqu'un aura maudit son père ou sa mère, on le fera mourir de mort; il a maudit son père ou sa mère, son sang est sur lui.

Quant à l'homme qui aura commis adultère avec la femme d'un autre, parce qu'il a commis adultère avec la femme de son prochain, on fera mourir de mort l'homme et la femme adultères.

L'homme qui aura couché avec la femme de son père, a découvert la nudité de son père; on les fera mourir de mort tous deux, leur sang est sur eux.

Et quand un homme aura couché avec sa belle-fille, on les fera mourir de mort tous deux; ils ont fait une confusion; leur sang est sur eux.

Quand un homme aura eu la compagnie d'un mâle, ils ont tous deux fait une chose abominable; on les fera mourir de mort, leur sang est sur eux.

Et quand un homme aura pris une femme, et la mère de cette femme, c'est une énormité, il sera brûlé au feu avec elles, afin qu'il n'y ait point d'énormité au milieu de vous.

L'homme qui se sera souillé avec une bête, sera puni de mort; vous tuerez aussi la bête.

Et quand quelque femme se sera prostituée à quelque bête, tu tueras cette femme et la bête; on les fera mourir de mort, leur sang est sur eux.

Quand un homme aura pris sa sœur, fille de son père, ou fille de sa mère, et aura vu sa nudité, et qu'elle aura vu la nudité de cet homme; c'est une chose infâme; ils seront donc retranchés en la présence des enfants de leur peuple; il a découvert la nudité de sa sœur, il portera son iniquité.

Quand un homme aura couché avec une femme qui a ses mois, et qu'il aura découvert la nudité de cette [femme], en découvrant son flux, et qu'elle aura découvert le flux de son sang; ils seront tous deux retranchés du milieu de leur peuple.

Tu ne découvriras point la nudité de la sœur de ta mère, ni de la sœur de ton père; parce qu'il aura découvert sa chair, ils porteront [tous deux] leur iniquité.

Et quand un homme aura couché avec sa tante, il a découvert la nudité de son oncle; ils porteront leur péché, et ils mourront sans en laisser d'enfants.

Et quand un homme aura pris la femme de son frère, c'est une ordure; il a découvert la honte de son frère, ils n'[en] auront point d'enfants.

Ainsi gardez toutes mes ordonnances, et mes jugements, et observez-les; et le pays auquel je vous fais entrer pour y habiter ne vous vomira point.

Vous ne suivrez point aussi les ordonnances des nations que je m'en vais chasser de devant vous; car elles ont fait toutes ces choses-là, et je les ai eues en abomination.

Et je vous ai dit : Vous posséderez leur pays, et je vous le donnerai pour le posséder; c'est un pays découlant de lait et de miel. Je suis l'Eternel votre Dieu, qui vous ai séparés des [autres] peuples.

C'est pourquoi séparez la bête nette de la souillée, l'oiseau net d'avec le souillé, et ne rendez point abominables vos personnes [en mangeant] des bêtes et des oiseaux [immondes], ni rien qui rampe sur la terre, rien de ce que je vous ai défendu comme une chose immonde.

Vous me serez donc saints; car je suis saint, moi l'Eternel, et je vous ai séparés des [autres] peuples, afin que vous soyez à moi.

Quand un homme ou une femme aura un esprit de Python, ou sera devin, on les fera mourir de mort; on les assommera de pierres ; leur sang est sur eux.

L'Eternel dit aussi à Moïse : Parle aux Sacrificateurs, fils d'Aaron, et leur dis : [Qu'aucun d'eux] ne se souille entre ses peuples pour un mort.

Sinon pour son proche parent, qui le touche de près, [savoir] pour sa mère, pour son père, pour son fils, pour sa fille, et pour son frère.

Et quant à sa sœur vierge, qui le touche de près, et qui n'aura point eu de mari, il se souillera pour elle.

S'il est marié il ne se souillera point [pour sa femme] parmi son peuple, en se rendant impur.

Ils n'arracheront point les cheveux de leur tête pour la rendre chauve, et ils ne raseront point les coins de leur barbe, ni ne feront d'incision en leur chair.

Ils seront saints à leur Dieu, et ils ne profaneront point le nom de leur Dieu; car ils offrent les sacrifices de l'Eternel faits par feu, qui est la viande de leur Dieu; c'est pourquoi ils seront très-saints.

Ils ne prendront point une femme paillard, ou déshonorée; ils ne prendront point aussi une femme répudiée par son mari; car ils sont saints à leur Dieu.

Tu feras donc que chacun d'eux soit saint, parce qu'ils offrent la viande de ton Dieu. Ils te seront donc saints, car je suis saint, moi l'Eternel qui vous sanctifie.

Si la fille du Sacrificateur se souille en commettant paillardise, elle souille son père; qu'elle soit [donc] brûlée au feu.

Et le souverain Sacrificateur d'entre ses frères, sur la tête duquel l'huile de l'onction aura été répandue, et qui se sera consacré pour vêtir les [saints] vêtements, ne découvrira point sa tête, et ne déchirera point ses vêtements.

Il n'ira point vers aucune personne morte; il ne se rendra point impur pour son père, ni pour sa mère;

Et il ne sortira point du Sanctuaire, et ne souillera point le Sanctuaire de son Dieu; parce que la couronne, [et] l'huile de l'onction de son Dieu est sur lui. Je [suis] l'Eternel.

Il prendra pour femme une vierge.

Il ne prendra point une veuve; ni une répudiée, ni une femme déshonorée, [ni] une paillard; mais il prendra pour femme une vierge d'entre ses peuples.

Il ne souillera point sa postérité entre ses peuples; car je suis l'Eternel qui le sanctifie.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Parle à Aaron, et lui dis : Si quelqu'un de ta postérité dans ses âges a quelque défaut [en son corps], il ne s'approchera point pour offrir la viande de son Dieu.

Car aucun homme en qui il y aura quelque défaut n'en approchera; [savoir] l'homme aveugle, ou boiteux, ou camus, ou qui aura quelque superfluité dans ses membres.

Ou l'homme qui aura quelque fracture aux pieds, ou aux mains.

Ou qui sera bossu, ou grêle, ou qui aura quelque suffusion en l'œil, ou qui aura une gâle sèche, ou une gâle d'ulcère, ou qui sera rompu.

Nul homme donc de la postérité d'Aaron Sacrificateur en qui il y aura quelque défaut, ne s'approchera pour offrir les offrandes faites par feu à l'Eternel; il y a un défaut en lui, il ne s'approchera donc point pour offrir la viande de son Dieu.

Il pourra bien manger de la viande de son Dieu, [savoir] des choses très-saintes; et des choses saintes.

Mais il n'entrera point vers le voile, ni ne s'approchera point de l'autel, parce qu'il y a en lui une défectuosité, de peur de souiller mes Sanctuaires; car je suis l'Eternel qui les sanctifie.

Moïse donc parla ainsi à Aaron et à ses fils, et à tous les enfants d'Israël.

Puis l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Dis à Aaron et à ses fils, quand ils auront à s'abstenir des choses saintes des enfants d'Israël, afin qu'ils ne profanent point le nom de ma sainteté dans les choses qu'eux-mêmes me sanctifient; je suis l'Eternel;

Dis-leur donc : Tout homme de toute votre postérité en vos âges qui étant souillé s'approchera des choses saintes que les enfants d'Israël auront sanctifiées à l'Eternel, cette personne-là sera retranchée de ma présence; je suis l'Eternel.

Tout homme de la postérité d'Aaron étant lépreux, ou découlant, ne mangera point des choses saintes jusqu'à ce qu'il soit nettoyé; et celui aussi qui aura touché quelque homme souillé pour avoir touché un mort, et celui qui aura un flux de semence.

Et celui qui aura touché quelque reptile dont il soit souillé, ou quelque homme par lequel il soit souillé, quelque souillure qui puisse être en lui.

La personne qui aura touché ces choses sera souillée jusqu'au soir, et ne mangera point des choses saintes, si elle n'a lavé sa chair avec de l'eau.

Ensuite, elle sera nette après le soleil couché; et elle mangera des choses saintes; car c'est sa viande.

Il ne mangera point de la chair d'aucune bête morte d'elle-même, ou déchirée par [les bêtes sauvages], pour se souiller par elle; je suis l'Eternel.

Qu'ils gardent donc ce que j'ai ordonné de garder, et qu'ils ne commettent point de péché au sujet de la viande [sainte], afin qu'ils ne meurent point, pour l'avoir souillée; je suis l'Eternel qui les sanctifie.

Nul étranger aussi ne mangera des choses saintes; le forain logé chez le Sacrificateur, et le mercenaire, ne mangeront point des choses saintes.

Mais quand le Sacrificateur aura acheté quelque personne de son argent, elle en mangera; pareillement celui qui sera né dans sa maison; ceux-ci mangeront de sa viande.

Que si la fille du Sacrificateur est mariée à un étranger, elle ne mangera point des choses saintes, présentées en offrande élevée.

Mais si la fille du Sacrificateur est veuve, ou répudiée, et si elle n'a point d'enfants, étant retournée en la maison de son père, comme [elle y demeurait en] sa jeunesse, elle mangera de la viande de son père ; mais nul étranger n'en mangera.

Que si quelqu'un par ignorance mange d'une chose sainte, il ajoutera un cinquième par dessus, et le donnera au Sacrificateur avec la chose sainte.

Et ils ne souilleront point les choses sanctifiées des enfants d'Israël, qu'ils auront offertes à l'Eternel.

Mais on leur fera porter la peine du péché, parce qu'ils auront mangé de leurs choses saintes; car je suis l'Eternel qui les sanctifie.

L'Eternel parla encore à Moïse, en disant :

Parle à Aaron et à ses fils, et à tous les enfants d'Israël, et leur dis : Quiconque de la maison d'Israël, ou des étrangers qui sont en Israël, offrira son offrande, selon tous ses vœux, ou selon toutes ses offrandes volontaires, lesquelles on offre en holocauste à l'Eternel;

Il offrira de son bon gré, un mâle sans tare, d'entre les vaches, [ou] d'entre les brebis, ou d'entre les chèvres.

Vous n'offrirez aucune chose qui ait quelque tare, car elle ne serait point agréée pour vous.

Que si un homme offre à l'Eternel un sacrifice de prospérités en s'acquittant de quelque vœu, ou en faisant quelque offrande volontaire, soit de bœufs, ou de brebis, ce qui sera sans tare sera agréé; il n'y doit avoir aucune tare.

Vous n'offrirez point à l'Eternel ce qui sera aveugle, ou rompu, ou mutilé, ou qui aura un porreau, ou une gâle sèche, ou une gâle d'ulcère, et vous n'en donnerez point pour le sacrifice qui se fait par feu sur l'autel à l'Eternel.

Tu pourras bien faire une offrande volontaire, d'un bœuf, ou d'une brebis, ou d'une chèvre ayant quelque superfluité, ou quelque défaut dans ses membres, mais ils ne seront point agréés pour le vœu.

Vous n'offrirez point à l'Eternel, et ne sacrifierez point en votre pays [une bête] qui ait les génitoires froissés, ou cassés, ou arrachés, ou taillés.

Vous ne prendrez point aussi de la main de l'étranger aucune de toutes ces choses pour les offrir en viande à votre Dieu, car la corruption qui est en eux est une tare en elles; elles ne seront point agréées pour vous.

L'Eternel parla encore à Moïse, en disant :

Quand un veau, ou un agneau, ou une chèvre seront nés, et qu'ils auront été sept jours sous leur mère, depuis le huitième jour et les suivants, ils seront agréables pour l'offrande du sacrifice qui se fait par feu à l'Eternel.

Vous n'égorgerez point aussi en un même jour la vache, ou la brebis, ou la chèvre, avec son petit.

Quand vous offrirez un sacrifice d'action de grâces à l'Eternel, vous le sacrifierez de votre bon gré.

Il sera mangé le jour même, [et] vous n'en réserverez rien jusqu'au matin; je suis l'Eternel.

Gardez donc mes commandements, et les faites.; je suis l'Eternel.

Et ne profanez point le nom de ma sainteté, car je serai sanctifié entre les enfants d'Israël; je suis l'Eternel qui vous sanctifie;

Et qui vous ai retirés du pays d'Egypte, pour vous être Dieu; je suis l'Eternel.

L'Eternel parla aussi à Moïse en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Les fêtes solennelles de l'Eternel, que vous publierez, seront de saintes convocations; et ce sont ici mes fêtes solennelles.

On travaillera six jours, mais au septième jour, qui est le Sabbat du repos, il y aura une sainte convocation; vous ne ferez aucune œuvre, [car] c'est le Sabbat à l'Eternel, dans toutes vos demeures.

Et ce sont ici les fêtes solennelles de l'Eternel, qui seront de saintes convocations, que vous publierez en leur saison.

Au premier mois, le quatorzième jour du mois entre les deux vèpres, est la Pâque à l'Eternel.

Et le quinzième jour de ce même mois est la fête solennelle des pains sans levain à l'Eternel; vous mangerez des pains sans levain pendant sept jours.



Le premier jour vous aurez une sainte convocation; vous ne ferez aucune œuvre servile.

Mais vous offrirez à l'Eternel pendant sept jours des offrandes faites par feu, [et] au septième jour il y aura une sainte convocation; vous ne ferez aucune œuvre servile.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Quand vous serez entrés au pays que je vous donne, et que vous en aurez fait la moisson, vous apporterez alors au Sacrificateur une poignée des premiers fruits de votre moisson.

Et il tournoiera cette poignée-là devant l'Eternel, afin qu'elle soit agréée pour vous; le Sacrificateur la tournoiera le lendemain du Sabbat.

Et le jour que vous ferez tournoyer cette poignée, vous sacrifierez un agneau sans tare, et d'un an en holocauste à l'Eternel.

Et le gâteau de cet holocauste sera de deux dixièmes de fine farine, pétrie à l'huile, pour offrande faite par feu à l'Eternel en bonne odeur; et son aspersion de vin sera la quatrième partie d'un Hin.

Et vous ne mangerez ni pain, ni grain rôti, ni grain en épi, jusqu'à ce propre jour-là, même jusqu'à ce que vous ayez apporté l'offrande à votre Dieu; c'est une ordonnance perpétuelle en vos âges, dans toutes vos demeures.

Vous compterez aussi dès le lendemain du Sabbat, [savoir] dès le jour que vous aurez apporté la poignée qu'on doit tournoyer, sept semaines entières.

Vous compterez donc cinquante jours jusqu'au lendemain de la septième semaine; et vous offrirez à l'Eternel un gâteau nouveau.

Vous apporterez de vos demeures deux pains, pour en faire une offrande tournoyée, ils [seront] de deux dixièmes, [et] de fine farine, pétris avec du levain; [ce sont] les premiers fruits à l'Eternel.

Vous offrirez aussi avec ce pain-là sept agneaux sans tare, et d'un an, et un veau pris du troupeau, et deux béliers, qui seront un holocauste à l'Eternel, avec leurs gâteaux, et leurs aspersions, des sacrifices faits par feu en bonne odeur à l'Eternel.

Vous sacrifierez aussi un jeune bouc [en offrande] pour le péché, et deux agneaux d'un an pour le sacrifice de prospérités.

Et le Sacrificateur les tournoiera avec le pain des premiers fruits, et avec les deux agneaux, en offrande tournoyée devant l'Éternel; ils seront saints à l'Eternel pour le Sacrificateur.

Vous publierez donc en ce même jour-là que vous avez une sainte convocation; vous ne ferez aucune œuvre servile; c'est une ordonnance perpétuelle dans toutes vos demeures en vos âges.

Et quand vous ferez la moisson de votre terre tu n'achèveras point de moissonner le bout de ton champ, et tu ne glaneras point les épis qui resteront de ta moisson, mais tu les laisseras pour le pauvre, et pour l'étranger; je suis l'Eternel votre Dieu.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Au septième mois, le premier jour du mois il y aura repos pour vous, un mémorial de jubilation, et une sainte convocation.

Vous ne ferez aucune œuvre servile, et vous offrirez à l'Eternel des offrandes faites par feu.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Pareillement en ce même mois, qui est le septième, le dixième jour sera le jour des propitiations ; vous aurez une sainte convocation, et vous affligerez vos âmes, et vous offrirez à l'Eternel des sacrifices faits par feu.

En ce jour-là vous ne ferez aucune œuvre ; car c'est le jour des propitiations, afin de faire propitiation pour vous devant l'Eternel votre Dieu.

Car toute personne qui n'aura pas été affligée en ce propre jour-là sera retranchée d'entre ses peuples.

Et toute personne qui aura fait quelque œuvre en ce jour-là, je ferai périr cette personne-là du milieu de son peuple.

Vous ne ferez [donc] aucune œuvre; c'est une ordonnance perpétuelle en vos âges dans toutes vos demeures.

Ce vous est un Sabbat de repos : vous affligerez donc vos âmes. Le neuvième jour du mois, au soir, depuis un soir jusqu'à l'autre soir, vous célébrerez votre repos.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Au quinzième jour de ce septième mois [sera] la fête solennelle des Tabernacles pendant sept jours, à l'Eternel.

Au premier jour il y aura une sainte convocation; vous ne ferez aucune œuvre servile.

Pendant sept jours vous offrirez à l'Eternel des offrandes faites par feu; et au huitième jour vous aurez une sainte convocation, et vous offrirez à l'Eternel des offrandes faites, par feu; c'est une assemblée solennelle; vous ne ferez aucune œuvre servile.

Ce sont là les fêtes solennelles de l'Eternel, que vous publierez, pour être des convocations saintes, afin d'offrir à l'Eternel des offrandes faites par feu ; [savoir] un holocauste, un gâteau, un sacrifice, et une aspersion; chacune de ces choses en son jour;

Outre les Sabbats de l'Eternel, et outre vos dons, et outre tous vos vœux, et outre toutes les offrandes volontaires que vous présenterez à l'Eternel.

Et aussi au quinzième jour du septième mois, quand vous aurez recueilli le rapport de la terre, vous célébrerez la fête solennelle de l'Eternel pendant sept jours. Le premier jour sera jour de repos; le huitième aussi sera jour de repos.

Et au premier jour vous prendrez du fruit d'un bel arbre, des branches de palmier, et des rameaux d'arbres branchus, et des saules de rivière, et vous vous réjouirez pendant sept jours devant l'Eternel votre Dieu.

Et vous célébrerez à l'Eternel cette fête solennelle pendant sept jours en l'année; c'est une ordonnance perpétuelle en vos âges; vous la célébrerez le septième mois.

Vous demeurerez sept jours dans des tentes; tous ceux qui seront nés entre les Israélites demeureront dans des tentes.

Afin que votre postérité sache que j'ai fait demeurer les enfants d'Israël dans des tentes, quand je les retirerai du pays d'Egypte; je suis l'Eternel votre Dieu.

Moïse déclara ainsi aux enfants d'Israël les fêtes solennelles de l'Eternel.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Commande aux enfants d'Israël qu'ils t'apportent de l'huile vierge pour le luminaire, afin de faire brûler les lampes continuellement.

Aaron les arrangera devant l'Eternel continuellement, depuis le soir jusqu'au matin hors du voile du Témoignage dans le Tabernacle d'assignation; c'est une ordonnance perpétuelle en vos âges.

Il arrangera, [dis-je], continuellement les lampes sur le chandelier pur, devant l'Eternel.

Tu prendras aussi de la fine farine, et tu en feras cuire douze gâteaux, chaque gâteau sera de deux dixièmes.

Et tu les exposeras devant l'Eternel par deux rangées sur la Table pure, six à chaque rangée.

Et tu mettras de l'encens pur sur chaque rangée, qui sera un mémorial pour le pain; c'est une offrande faite par feu à l'Eternel.

On les arrangera chaque jour de Sabbat continuellement devant l'Eternel, de la part des enfants d'Israël ; c'est une alliance perpétuelle.

Et ils appartiendront à Aaron, et à ses fils, qui les mangeront dans un lieu saint; car ils lui seront une chose très-sainte d'entre les offrandes de l'Eternel faites par feu; c'[est] une ordonnance perpétuelle.

Or le fils d'une femme israélite, qui aussi était fils d'un homme Egyptien, sortit parmi les enfants d'Israël, et ce fils de la femme Israélite, et un homme Israélite se querellèrent dans le camp.

Et le fils de la femme Israélite blasphéma le nom [de l'Eternel], et le maudit; et on l'amena à Moïse. Or sa mère s'appelait Sélomith, fille de Dibri, de la Tribu de Dan.

Et on le mit en garde jusqu'à ce qu'on leur eût déclaré [ce qu'ils en devraient faire] selon la parole de l'Eternel.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Tire hors du camp celui qui a maudit; et que tous ceux qui l'ont entendu mettent les mains sur sa tête, et que toute l'assemblée le lapide.

Et parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Quiconque aura maudit son Dieu, portera son péché.

Et celui qui aura blasphémé le Nom de l'Eternel, sera puni de mort; toute l'assemblée ne manquera pas de le lapider, on fera mourir tant l'étranger, que celui qui est né au pays, lequel aura blasphémé le Nom [de l'Eternel].

On punira aussi de mort celui qui aura frappé à mort quelque personne que ce soit.

Celui qui aura frappé une bête à mort, la rendra vie pour vie.

Et quand quelque homme aura fait un outrage à son prochain, on lui fera comme il a fait.

Fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent; selon le mal qu'il aura fait à un homme, il lui sera aussi fait.

Celui qui frappera une bête à [mort], la rendra; mais on fera mourir celui qui aura frappé un homme à [mort].

Vous rendrez un même jugement. [Vous traiterez] l'étranger comme celui qui est né au pays; car je suis l'Eternel votre Dieu.

Moïse donc parla aux enfants d'Israël, qui firent sortir hors du camp celui qui avait maudit, et l'assommèrent de pierres; ainsi les enfants d'Israël firent comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

L'Eternel parla aussi à Moïse sur la montagne de Sinaï, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Quand vous serez entrés au pays que je vous donne, la terre se reposera; ce sera un Sabbat à l'Eternel.

Pendant six ans tu sèmeras ton champ, et pendant six ans tu tailleras ta vigne, et en recueilleras le rapport.

Mais la septième année il y aura un Sabbat de repos pour la terre, ce sera un Sabbat à l'Eternel; tu ne sèmeras point ton champ, et ne tailleras point ta vigne.

Tu ne moissonneras point ce qui sera provenu de soi-même de ce qui sera tombé en moissonnant, et tu ne vendangeras point les raisins de ta vigne non taillée; [ce] sera l'année du repos de la terre.

Mais ce qui proviendra de la terre l'année du Sabbat vous servira d'aliment, à toi, et à ton serviteur, et à ta servante, à ton mercenaire, et à ton étranger qui demeurent avec toi;

Et à tes bêtes, et aux animaux qui sont en ton pays; tout son rapport sera pour manger.

Tu compteras aussi sept semaines d'années, [savoir] sept fois sept ans, et les jours de sept semaines feront quarante-neuf ans.

Puis tu feras sonner la trompette de jubilation le dixième jour du septième mois, le jour, [dis-je], des propitiations, vous ferez sonner la trompette par tout votre pays.

Et vous sanctifierez l'an cinquantième, et publierez la liberté dans le pays à tous ses habitants; ce vous sera l'année du Jubilé, et vous retournerez chacun en sa possession, et chacun en sa famille.

Cette cinquantième année vous sera [l'année] du Jubilé, vous ne sèmerez point et ne moissonnerez point ce que la terre rapportera d'elle-même, et vous ne vendangerez point les fruits de la vigne non taillée.

Car c'est [l'année] du Jubilé, elle vous sera sainte; vous mangerez ce que les champs rapporteront cette année-là.

En cette année du Jubilé vous retournerez chacun en sa possession.

Et si tu fais quelque vente à ton prochain, ou si tu achètes [quelque chose] de ton prochain, que nul de vous ne foule son frère.

Mais tu achèteras de ton prochain selon le nombre des années après le Jubilé. Pareillement on te fera les ventes selon le nombre des années du rapport.

Selon qu'il y aura plus d'années, tu augmenteras le prix de ce que tu achètes; et selon qu'il y aura moins d'années, tu le diminueras; car on te vend le nombre des récoltes.

Que donc nul de vous ne foule son prochain; mais craignez votre Dieu, car je suis l'Eternel votre Dieu.

Faites selon mes ordonnances, gardez mes jugements, observez-les, et vous habiterez sûrement au pays.

Et la terre vous donnera ses fruits, vous en mangerez, vous en serez rassasiés, et vous habiterez sûrement en elle.

Et si vous dites : Que mangerons-nous en la septième année si nous ne semons point, et si nous ne recueillons point notre récolte?

Je commanderai à ma bénédiction [de se répandre] sur vous en la sixième année, et [la terre] rapportera pour trois ans.

Puis vous sèmerez en la huitième année, et vous mangerez du rapport du passé jusqu'à la neuvième année; jusqu'à ce [donc] que son rapport sera venu, vous mangerez celui du passé.

La terre ne sera point vendue absolument, car la terre est à moi; et vous êtes étrangers et forains chez moi.

C'est pourquoi dans tout le pays de votre possession vous donnerez le droit de rachat pour la terre.

Si ton frère est devenu pauvre, et vend quelque chose de ce qu'il possède, celui qui a le droit de rachat, [savoir] son [plus] proche parent, viendra et rachètera la chose vendue par son frère.

Que si cet homme n'a personne qui ait le droit de rachat, et qu'il ait trouvé de soi-même suffisamment de quoi faire le rachat de ce qu'il a vendu;

Il comptera les années du temps qu'il a fait la vente, et il restituera le surplus à l'homme auquel il l'avait faite, et ainsi il retournera dans sa possession.

Mais s'il n'a pas trouvé suffisamment de quoi lui rendre, la chose qu'il aura vendue sera en la main de celui qui l'aura achetée, jusqu'à l'année du Jubilé; puis [l'acheteur] en sortira au Jubilé, et [le vendeur] retournera dans sa possession.

Et si quelqu'un a vendu une maison à habiter dans quelque ville fermée de murailles, il aura le droit de rachat jusqu'à la fin de l'année de sa vente; son droit de rachat sera d'une année.

Mais si elle n'est point rachetée dans l'année accomplie, la maison qui [est] dans la ville fermée de murailles, demeurera à l'acheteur absolument et en ses âges; il n'en sortira point au Jubilé.

Mais les maisons des villages, qui ne sont point entourés de murailles, seront réputées comme un fonds de terre; le vendeur aura droit de rachat, et [l'acheteur] sortira au Jubilé.

Et quant aux villes des Lévites, les Lévites auront un droit de rachat perpétuel des maisons des villes de leur possession.

Et celui qui aura acheté [quelque maison] des Lévites, sortira au Jubilé de la maison vendue, qui est en la ville de sa possession; car les maisons des villes des Lévites [sont] leur possession parmi les enfants d'Israël.

Mais le champ des faubourgs de leurs villes ne sera point vendu; car c'[est] leur possession perpétuelle.

Quand ton frère sera devenu pauvre, et qu'il tendra vers toi ses mains tremblantes, tu le soutiendras, [tu soutiendras] aussi l'étranger, et le forain, afin qu'il vive avec toi.

Tu ne prendras point de lui d'usure, ni d'intérêt, mais tu craindras ton Dieu; et ton frère vivra avec toi.

Tu ne lui donneras point ton argent à usure, ni ne lui donneras de tes vivres à surcroît.

Je suis l'Eternel votre Dieu qui vous ai retirés du pays d'Egypte, pour vous donner le pays de Canaan, afin de vous être Dieu.

Pareillement quand ton frère sera devenu pauvre auprès de toi, et qu'il se sera vendu à toi, tu ne te serviras point de lui comme on se sert des esclaves.

[Mais] il sera chez toi comme serait le mercenaire, [et] l'étranger, [et] il te servira jusqu'à l'année du Jubilé.

Alors il sortira de chez toi avec ses enfants, il s'en retournera dans sa famille, et rentrera dans la possession de ses pères.

Car ils sont mes serviteurs, parce que je les ai retirés du pays d'Egypte; c'est pourquoi ils ne seront point vendus comme on vend les esclaves.

Tu ne domineras point sur lui rigoureusement, mais tu craindras ton Dieu.

Et quant à ton esclave et à ta servante qui seront à toi, ils seront d'entre les nations qui sont autour de vous; vous achèterez d'elles le serviteur et la servante.

Vous en achèterez aussi d'entre les enfants des étrangers qui demeurent avec vous, même de leurs familles qui seront parmi vous, lesquelles ils auront engendrées en votre pays, et vous les posséderez.

Vous les aurez comme un héritage pour les laisser à vos enfants après vous, afin qu'ils en héritent la possession, [et] vous vous servirez d'eux à perpétuité; mais quant à vos frères, les enfants d'Israël, nul ne dominera rigoureusement sur son frère.

Et lorsque l'étranger ou le forain qui est avec toi se sera enrichi, et que ton frère qui est avec lui sera devenu si pauvre qu'il se soit vendu à l'étranger, [ou] au forain qui est avec toi, ou à quelqu'un de la postérité de la famille de l'étranger.

Après s'être vendu il y aura droit de rachat pour lui, [et] un de ses frères le rachètera.

Ou son oncle, ou le fils de son oncle, ou quelque autre proche parent de son sang d'entre ceux de sa famille, le rachètera; ou lui-même, s'il en trouve le moyen, se rachètera.

Et il comptera avec son acheteur depuis l'année qu'il s'est vendu à lui, jusqu'à l'année du Jubilé; de sorte que l'argent du prix pour lequel il s'est vendu, se comptera à raison du nombre des années; le temps qu'il aura servi lui sera compté comme les journées d'un mercenaire.

S'il y a encore plusieurs années, il restituera le prix de son achat à raison de ces [années], selon le prix pour lequel il a été acheté.

Et s'il reste peu d'années jusqu'à l'an du Jubilé, il comptera avec lui, et restituera le prix de son achat à raison des années qu'il a servi.

Il aura été avec lui comme un mercenaire qui se loue d'année en année; [et cet étranger] ne dominera point sur lui rigoureusement en ta présence.

Que s'il n'est pas racheté par quelqu'un de ces moyens, il sortira l'année du Jubilé, lui et ses fils avec lui.

Car les enfants d'Israël me sont serviteurs; ce [sont] mes serviteurs que j'ai retirés du pays d'Egypte; je suis l'Eternel votre Dieu.

Vous ne vous ferez point d'idoles, et vous ne vous dresserez point d'image taillée, ni de statue, et vous ne mettrez point de pierre peinte dans votre pays pour vous prosterner devant elles; car je suis l'Eternel votre Dieu.

Vous garderez mes Sabbats, et vous révérez mon Sanctuaire; je suis l'Eternel.

Si vous marchez dans mes ordonnances, et si vous gardez mes commandements et les faites;

Je vous donnerai les pluies qu'il vous faut en leur temps, la terre donnera son fruit, et les arbres des champs donneront leur fruit.

La foulure des grains atteindra la vendange chez vous, et la vendange atteindra les semailles; vous mangerez votre pain, vous en serez rassasiés, et vous habiterez sûrement en votre pays.



Je donnerai la paix au pays, vous dormirez sans qu'aucun vous épouvante; je ferai qu'il n'y aura plus de mauvaises bêtes au pays; et l'épée ne passera point par votre pays.

Mais vous poursuivrez vos ennemis, et ils tomberont par l'épée devant vous.

Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent en poursuivront dix mille; et vos ennemis tomberont par l'épée devant vous.

Et je me tournerai vers vous, je vous ferai croître et multiplier, et j'établirai mon alliance avec vous.

Vous mangerez aussi des provisions fort vieilles, et vous tirerez dehors le vieux pour y loger le nouveau.

Même je mettrai mon Tabernacle au milieu de vous, et mon âme ne vous aura point à contrecœur.

Mais je marcherai au milieu de vous, je vous serai Dieu, et vous serez mon peuple.

Je [suis] l'Eternel votre Dieu qui vous ai retirés du pays d'Egypte, afin que vous ne fussiez point leurs esclaves; j'ai rompu les bois de votre joug, et vous ai fait marcher la tête levée.

Mais si vous ne m'écoutez point, et que vous ne fassiez pas tous ces commandements;

Et que vous rejetiez mes ordonnances, et que votre âme ait mes jugements à contrecœur, pour ne point faire tous mes commandements, et pour enfreindre mon alliance;

Aussi je vous ferai ceci; je répandrai sur vous la frayeur, la langueur, et l'ardeur, qui [vous] consumeront les yeux, et vous tourmenteront l'âme; et vous sèmerez en vain votre semence; car vos ennemis la mangeront.

Et je mettrai ma face contre vous; vous serez battus devant vos ennemis; ceux qui vous haïssent domineront sur vous; et vous fuirez, sans qu'aucun vous poursuive.

Que si encore après ces choses vous ne m'écoutez point, j'en ajouterai sept fois autant pour vous châtier, à cause de vos péchés.

Et j'abattraï l'orgueil de votre force, et je ferai que le ciel sera pour vous comme de fer, et votre terre comme d'airain.

Votre force se consumera inutilement, car votre terre ne donnera point son rapport, et les arbres de la terre ne donneront point leur fruit.

Que si vous marchez de front contre moi, et que vous refusiez de m'écouter, j'ajouterai sur vous sept fois autant de plaies, selon vos péchés.

J'enverrai contre vous les bêtes des champs, qui vous priveront de vos enfants, qui tueront votre bétail, et vous réduiront à un petit nombre, et vos chemins seront déserts.

Que si vous ne vous corrigez pas après ces choses [pour vous convertir] à moi, mais que vous marchiez de front contre moi;

Je marcherai aussi de front contre vous, et je vous frapperai encore sept fois autant, selon vos péchés.

Et je ferai venir sur vous l'épée qui fera la vengeance de mon alliance; et quand vous vous retirerez dans vos villes j'enverrai la mortalité parmi vous, et vous serez livrés entre les mains de l'ennemi.

Lorsque je vous aurai rompu le bâton du pain, dix femmes cuiront votre pain dans un four, et vous rendront votre pain au poids; vous en mangerez, et vous n'en serez point rassasiés.

Que si avec cela vous ne m'écoutez point, mais que vous marchiez de front contre moi,

Je marcherai de front contre vous en ma fureur, et je vous châtierai aussi sept fois autant selon vos péchés;

Et vous mangerez la chair de vos fils, et vous mangerez aussi la chair de vos filles.

Je détruirai vos hauts lieux; je ruinerai vos Tabernacles; je mettrai vos charognes sur les charognes de vos dieux de fiente, et mon âme vous aura en haine.

Je réduirai aussi vos villes en désert, je ruinerai vos Sanctuaires, et je ne flairerai point votre odeur agréable.

Et je désolerai le pays, tellement que vos ennemis qui s'y habitueront, en seront étonnés.

Et je vous disperserai parmi les nations, et je tirerai l'épée après vous, et votre pays sera en désolation, et vos villes en désert.

Alors la terre prendra plaisir à ses Sabbats, tout le temps qu'elle sera désolée;; et lorsque vous serez au pays de vos ennemis la terre se reposera, et prendra plaisir à ses Sabbats.

Tout le temps qu'elle demeurera désolée, elle se reposera; au lieu qu'elle ne s'était point reposée en vos Sabbats, lorsque vous y habitiez.

Et quant à ceux qui demeureront de reste d'entre vous, je rendrai leur cœur lâche lorsqu'ils seront au pays de leurs ennemis, de sorte que le bruit d'une feuille émue les poursuivra, et ils fuiront comme s'ils fuyaient de devant l'épée, et ils tomberont sans qu'aucun les poursuive.

Et ils s'entreheurteront l'un l'autre comme s'ils fuyaient de devant l'épée, sans que personne les poursuive; et vous ne pourrez point subsister devant vos ennemis.

Et vous périrez entre les nations, et la terre de vos ennemis vous consumera.

Et ceux qui demeureront de reste d'entre vous se fondront à cause de leurs iniquités, au pays de vos ennemis; et ils se fondront aussi à cause des iniquités de leurs pères, avec eux.

Alors ils confesseront leur iniquité, et l'iniquité de leurs pères, selon les péchés qu'ils auront commis contre moi; et même selon qu'ils auront marché de front contre moi.

J'aurai aussi marché de front contre eux, et je les aurai amenés au pays de leurs ennemis; et alors leur cœur incirconcis s'humiliera, et ils recevront alors avec soumission, [la punition de] leur iniquité.

Et alors je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, et de mon alliance avec Isaac, et je me souviendrai aussi de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai de la terre.

Quand [donc] la terre aura été abandonnée par eux, et qu'elle aura pris plaisir à ses Sabbats, ayant demeure désolée à cause d'eux; lors donc qu'ils auront reçu avec soumission [la punition de] leur iniquité, à cause qu'ils ont rejeté mes jugements, et que leur âme a dédaigné mes ordonnances.

[Je m'en souviendrai, dis-je], lorsqu'ils seront au pays de leurs ennemis; parce que je ne les ai point rejetés, ni eus en haine pour les consumer entièrement, et pour rompre l'alliance que j'ai faite avec eux; car je [suis] l'Eternel leur Dieu.

Et je me souviendrai pour leur bien de l'alliance faite avec leurs ancêtres, lesquels j'ai retirés du pays d'Egypte, à la vue des nations, pour être leur Dieu; je [suis] l'Eternel.

Ce sont là les ordonnances, les jugements, et les lois que l'Eternel établit entre lui et les enfants d'Israël sur la montagne de Sinaï, par le moyen de Moïse.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Quand quelqu'un aura fait un vœu important, les personnes [vouées] à l'Eternel [seront mises] à ton estimation.

Et l'estimation que tu feras d'un mâle, depuis l'âge de vingt ans jusqu'à l'âge de soixante ans, sera du prix de cinquante sicles d'argent, selon le sicle du Sanctuaire.

Mais si c'est une femme, alors ton estimation sera de trente sicles.

Que si c'est d'une personne de l'âge de cinq ans jusqu'à l'âge de vingt ans, alors l'estimation que tu feras d'un mâle sera de vingt sicles; et quant à la femme, [l'estimation sera] de dix sicles.

Et si c'est d'une personne de l'âge d'un mois jusqu'à l'âge de cinq ans, l'estimation que tu feras d'un mâle sera de cinq sicles d'argent; et l'estimation que tu feras d'une fille, sera de trois sicles d'argent.

Et lorsque c'est d'une personne âgée de soixante ans et au-dessus, si c'est un mâle, ton estimation sera de quinze sicles; et si c'est une femme, [l'estimation sera] de dix sicles.

Et s'il est plus pauvre que [ne monte] ton estimation, il se présentera devant le Sacrificateur qui en fera l'estimation, et le Sacrificateur en fera l'estimation selon ce que pourra fournir celui qui a fait le vœu.

Et si c'est d'une [de ces sortes] de bêtes dont on fait offrande à l'Eternel, tout ce qui aura été donné à l'Eternel de cette sorte [de bêtes], sera saint.

Il ne la changera point, et n'en mettra point une autre en sa place, une bonne pour une mauvaise, ou une mauvaise pour une bonne : et s'il met en quelque sorte que ce soit une bête pour une autre bête, tant celle-là que l'autre qui aura été mise en sa place, sera sainte.

Et si c'est d'une bête souillée, dont on ne fait point offrande à l'Eternel, il présentera la bête devant le Sacrificateur,

Qui en fera l'estimation selon qu'elle sera bonne ou mauvaise; et il en sera fait ainsi, selon que toi, Sacrificateur, en auras fait l'estimation.

Mais s'il la veut racheter en quelque sorte, il ajoutera un cinquième par dessus ton estimation.

Et quand quelqu'un aura sanctifié sa maison pour être sainte à l'Eternel, le Sacrificateur l'estimera selon qu'elle sera bonne ou mauvaise; [et] on se tiendra à l'estimation que le Sacrificateur en aura faite.

Mais si celui qui l'a sanctifiée veut racheter sa maison, il ajoutera par dessus le cinquième de l'argent de ton estimation, et elle lui demeurera.

Et si l'homme sanctifie à l'Eternel [quelque partie] du champ de sa possession, ton estimation sera selon ce qu'on y sème; le Homer de semence d'orge sera estimé cinquante sicles d'argent.

Que s'il a sanctifié son champ dès l'année du Jubilé, on se tiendra à ton estimation.

Mais s'il sanctifie son champ après le Jubilé, le Sacrificateur lui mettra en compte l'argent selon le nombre des années qui restent jusqu'à l'année du Jubilé, et cela sera rabattu de ton estimation.

Et si celui qui a sanctifié le champ, le veut racheter en quelque sorte que ce soit, il ajoutera par dessus le cinquième de l'argent de ton estimation, et il lui demeurera.

Mais s'il ne rachète point le champ, et que le champ se vende à un autre homme, il ne se rachètera plus.

Et ce champ-là ayant passé le Jubilé, sera saint à l'Eternel, comme un champ d'interdit, la possession en sera au Sacrificateur.

Et s'il sanctifie à l'Eternel un champ qu'il ait acheté, n'étant point des champs de sa possession;

Le Sacrificateur lui comptera la somme de ton estimation jusqu'à l'année du Jubilé, et il donnera en ce jour-là ton estimation, [afin que ce soit] une chose sainte à l'Eternel.

Mais en l'année du Jubilé le champ retournera à celui duquel il l'avait acheté, [et] auquel était la possession du fond.

Et toute estimation que tu auras faite, sera selon le sicle du Sanctuaire; le sicle est de vingt oboles.

Toutefois nul ne [pourra] sanctifier le premier-né d'entre les bêtes, car il appartient à l'Eternel par droit de primogéniture, soit de vache, soit de brebis, ou de chèvre, il est à l'Eternel.

Mais s'il est de bêtes souillées, il le rachètera selon ton estimation, et il ajoutera à ton estimation un cinquième; et s'il n'est point racheté, il sera vendu selon ton estimation.

Or nul interdit que quelqu'un aura dévoué à l'Eternel par interdit, de tout ce qui est sien, soit homme, ou bête, ou champ de sa possession, ne se vendra, ni ne se rachètera; tout interdit sera très-saint à l'Eternel.

Nul interdit dévoué par interdit d'entre les hommes, ne se rachètera, mais on le fera mourir de mort.

Or toute dîme de la terre, tant du grain de la terre que du fruit des arbres, est à l'Eternel; c'est une sainteté à l'Eternel.

Mais si quelqu'un veut racheter en quelque sorte que ce soit quelque chose de sa dîme, il y ajoutera le cinquième par dessus.

Mais toute dîme de bœufs, de brebis et de chèvres, [savoir] tout ce qui passe sous la verge, qui est le dixième, sera sanctifié à l'Eternel.

n ne choisira point le bon ou le mauvais, et on n'en mettra point d'autre en sa place; que si on le fait en quelque sorte que ce soit, la bête changée et l'autre qui aura été mise en sa place, sera sanctifiée, [et] ne sera point rachetée.

Ce sont là les commandements que l'Eternel donna à Moïse sur la montagne de Sinai, pour les enfants d'Israël.

Or l'Eternel parla à Moïse au désert de Sinai, dans le Tabernacle d'assignation, le premier jour du second mois de la seconde année, après qu'ils furent sortis du pays d'Egypte, en disant :

Faites le dénombrement de toute l'assemblée des enfants d'Israël, selon leurs familles, selon les maisons de leurs pères, en les comptant nom par nom, [savoir] tous les mâles, chacun par tête;

Depuis l'âge de vingt ans, et au dessus, tous ceux d'Israël qui peuvent aller à la guerre, vous les compterez suivant leurs troupes, toi et Aaron.

Et il y aura avec vous un homme de chaque Tribu, [savoir] celui qui [est] le chef de la maison de ses pères.

Et ce sont ici les noms de ces hommes qui vous assisteront. Pour la Tribu de Ruben, Elitsur fils de Sédéur.

Pour celle de Siméon, Sélumiel, fils de Tsurisaddaï.

Pour celle de Juda, Nahasson, fils de Hamminadab.

Pour celle d'Issacar, Nathanaël, fils de Tsuhar.

Pour celle de Zabulon, Eliab, fils de Hélon.

des enfants de Joseph, pour la Tribu d'Ephraïm, Elisamah, fils de Hammiud; pour celle de Manassé, Gamaliel fils de Pédatsur.

Pour la Tribu de Benjamin, Abidan, fils de Guidhoni.

Pour celle de Dan, Ahihézer, fils de Hammisaddaï.

Pour celle d'Aser, Paghiel, fils de Hocran.

Pour celle de Gad, Eliasaph, fils de Déhuël.

Pour celle de Nephthali, Ahirah, fils de Hénan.

C'étaient là ceux qu'on appelait pour tenir l'assemblée; ils étaient les principaux des Tribus de leurs pères, chefs des milliers d'Israël.

Alors Moïse et Aaron prirent ces hommes-là qui avaient été nommés par leurs noms;

Et ils convoquèrent toute l'assemblée, le premier jour du second mois, et on enregistra chacun selon leurs familles, [et] selon la maison de leurs pères, les enregistrant, nom par nom, depuis l'âge de vingt ans, et au dessus, chacun par tête;

Comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse, il les dénombra au désert de Sinai.

Les enfants donc de Ruben, premier-né d'Israël, selon leurs générations, leurs familles, et les maisons de leurs pères, dont on fit le dénombrement par leur nom, [et] par tête, [savoir] tous les mâles de l'âge de vingt ans, et au dessus, tous ceux qui pouvaient aller à la guerre;

Ceux, [dis-je], de la Tribu de Ruben, qui furent dénombrés, furent quarante-six mille cinq cents.

Des enfants de Siméon, selon leurs générations, leurs familles, et les maisons de leurs pères, ceux qui furent dénombrés par leur nom et par tête, [savoir] tous les mâles de l'âge de vingt ans, et au dessus, tous ceux qui pouvaient aller à la guerre;

Ceux, [dis-je], de la Tribu de Siméon, qui furent dénombrés, furent cinquante-neuf mille trois cents.

Des enfants de Gad, selon leurs générations, leurs familles, et les maisons de leurs pères, dénombrés chacun par leur nom, depuis l'âge de vingt ans, et au dessus, tous ceux qui pouvaient aller à la guerre;

Ceux, [dis-je], de la Tribu de Gad, qui furent dénombrés, furent quarante-cinq mille six cent cinquante.

Des enfants de Juda, selon leurs générations, leurs familles, et les maisons de leurs pères, dénombrés chacun par leur nom, depuis l'âge de vingt ans, et au dessus, tous ceux qui pouvaient aller à la guerre;

Ceux, [dis-je], de la Tribu de Juda, qui furent dénombrés, furent soixante et quatorze mille six cents.

Des enfants d'Issacar, selon leurs générations, leurs familles, et les maisons de leurs pères, dénombrés chacun par leur nom, depuis l'âge de vingt ans, et au dessus, tous ceux qui pouvaient aller à la guerre;

Ceux, [dis-je], de la Tribu d'Issacar, qui furent dénombrés, furent cinquante-quatre mille quatre cents.

Des enfants de Zabulon, selon leurs générations, leurs familles, et les maisons de leurs pères, dénombrés chacun par leur nom, depuis l'âge de vingt ans, et au dessus, tous ceux qui pouvaient aller à la guerre;

Ceux, [dis-je], de la Tribu de Zabulon, qui furent dénombrés, furent cinquante-sept mille quatre cents.

Quant aux enfants de Joseph; les enfants d'Ephraïm, selon leurs générations, leurs familles, et les maisons de leurs pères, dénombrés chacun par leur nom, depuis l'âge de vingt ans, et au dessus, tous ceux qui pouvaient aller à la guerre;

Ceux, [dis-je], de la Tribu d'Ephraïm, qui furent dénombrés, furent quarante mille cinq cents.

Des enfants de Manassé, selon leurs générations, leurs familles, et les maisons de leurs pères, dénombrés chacun par leur nom, depuis l'âge de vingt ans, et au dessus, tous ceux qui pouvaient aller à la guerre;

Ceux, [dis-je], de la Tribu de Manassé, qui furent dénombrés, furent trente-deux mille deux cents.

Des enfants de Benjamin, selon leurs générations, leurs familles, et les maisons de leurs pères, dénombrés chacun par leur nom, depuis l'âge de vingt ans, et au dessus, tous ceux qui pouvaient aller à la guerre;

Ceux, [dis-je], de la Tribu de Benjamin, qui furent dénombrés, furent trente-cinq mille quatre cents.

Des enfants de Dan, selon leurs générations, leurs familles, et les maisons de leurs pères, dénombrés chacun par leur nom, depuis l'âge de vingt ans, et au dessus, tous ceux qui pouvaient aller à la guerre;

Ceux, [dis-je], de la Tribu de Dan,, qui furent dénombrés, furent soixante-deux mille sept cents.

Des enfants d'Aser, selon leurs générations, leurs familles, et les maisons de leurs pères, dénombrés chacun par leur nom, depuis l'âge de vingt ans, et au dessus, tous ceux qui pouvaient aller à la guerre;

Ceux, [dis-je], de la Tribu d'Aser, qui furent dénombrés, furent quarante et un mille cinq cents.

[Des] enfants de Nephthali, selon leurs générations, leurs familles, et les maisons de leurs pères, dénombrés chacun par leur nom, depuis l'âge de vingt ans, et au dessus, tous ceux qui pouvaient aller à la guerre;

Ceux, [dis-je], de la Tribu de Nephthali, qui furent dénombrés, furent cinquante-trois mille quatre cents.

Ce sont là ceux dont Moïse et Aaron firent le dénombrement, les douze principaux [d'entre les enfants] d'Israël y étant, un pour chaque maison de leurs pères.

Ainsi tous ceux des enfants d'Israël, dont on fit le dénombrement, selon les maisons de leurs pères, depuis l'âge de vingt ans, et au dessus, tous ceux d'entre les Israélites, qui pouvaient aller à la guerre;



Tous ceux, [dis-je], dont on fit le dénombrement, furent six cent trois mille cinq cent cinquante.

Mais les Lévites ne furent point dénombrés avec eux, selon la Tribu de leurs pères.

Car l'Eternel avait parlé à Moïse, en disant :

Tu ne feras aucun dénombrement de la Tribu de Lévi, et tu n'en lèveras point la somme avec les [autres] enfants d'Israël.

Mais tu donneras aux Lévites la charge du pavillon du Témoignage, et de tous ses ustensiles, et de tout ce qui lui appartient; ils porteront le pavillon, et tous ses ustensiles ; ils y serviront, et camperont autour du pavillon.

Et quand le pavillon partira, les Lévites le désassembleront, et quand le pavillon campera, ils le dresseront. Que si quelque étranger en approche, on le fera mourir.

Or les enfants d'Israël camperont chacun en son quartier, et chacun sous son enseigne, selon leurs troupes.

Mais les Lévites camperont autour du pavillon du Témoignage, afin qu'il n'y ait point d'indignation sur l'assemblée des enfants d'Israël, et ils prendront en leur charge le pavillon du Témoignage.

Et les enfants d'Israël firent selon toutes les choses que l'Eternel avait commandées à Moïse; ils le firent ainsi.

Et l'Eternel parla à Moïse et à Aaron, en disant :

Les enfants d'Israël camperont chacun sous sa bannière, avec les enseignes des maisons de leurs pères, tout autour du Tabernacle d'assignation, vis-à-vis de lui.

[Ceux de] la bannière de la compagnie de Juda camperont droit vers le Levant, par ses troupes; et Nahasson, fils de Hamminadab, sera le chef des enfants de Juda;

Et sa troupe, et ses dénombrés, soixante-quatorze mille six cents.

Près de lui campera la Tribu d'Issacar, et Nathanaël, fils de Tsuhar, [sera] le chef des enfants d'Issacar;

Et sa troupe, et ses dénombrés, cinquante-quatre mille quatre cents.

[Puis] la Tribu de Zabulon, et Eliab, fils de Hélon, sera le chef des enfants de Zabulon;

Et sa troupe, et ses dénombrés, cinquante-sept mille quatre cents.

Tous les dénombrés de la compagnie de Juda, cent quatre-vingt-six mille quatre cents par leurs troupes, partiront les premiers.

La bannière de la compagnie de Ruben, par ses troupes, sera vers le Midi, et Elitsur, fils de Sédéur, sera le chef des enfants de Ruben;

Et sa troupe, et ses dénombrés, quarante-six mille cinq cents.

Près de lui campera la Tribu de Siméon, et Sélumiel, fils de Tsurisaddaï, sera le chef des enfants de Siméon;

Et sa troupe, et ses dénombrés, cinquante-neuf mille trois cents.

Puis la Tribu de Gad, et Eliasaph, fils de Réhuel, sera le chef des enfants de Gad;

Et sa troupe, et ses dénombrés, quarante-cinq mille six cent cinquante.

Tous les dénombrés de la compagnie de Ruben, cent cinquante et un mille quatre cent cinquante, par leurs troupes, partiront les seconds.

Ensuite le Tabernacle d'assignation partira avec la compagnie des Lévites, au milieu des compagnies qui partiront selon qu'elles seront campées, chacune en sa place, selon leurs bannières.

La bannière de la compagnie d'Ephraïm, par ses troupes, sera vers l'Occident; et Elisamah, fils de Hammiud, sera le chef des enfants d'Ephraïm;

Et sa troupe, et ses dénombrés, quarante mille cinq cents.

Près de lui [campera] la Tribu de Manassé, et Gamaliel, fils de Pédatsur, sera le chef des enfants de Manassé;

Et sa troupe, et ses dénombrés, trente-deux mille deux cents.

Puis la Tribu de Benjamin, et Abidan, fils de Guidhoni, sera le chef des enfants de Benjamin;

Et sa troupe, et ses dénombrés, trente-cinq mille et quatre cents.

Tous les dénombrés de la compagnie d'Ephraïm, cent huit mille et cent, par leurs troupes, partiront les troisièmes.

La bannière de la compagnie de Dan, par ses troupes, sera vers le Septentrion, et Ahihézer, fils de Hammisadaaï, sera le chef des enfants de Dan;

Et sa troupe, et ses dénombrés, soixante-deux mille sept cents.

Près de lui campera la Tribu d'Aser, et Paghiel, fils de Hocran, sera le chef des enfants d'Aser;

Et sa troupe, et ses dénombrés, quarante et un mille cinq cents.

Puis la Tribu de Nephthali, et Ahirah, fils de Hénan, sera le chef des enfants de Nephthali;

Et sa troupe, et ses dénombrés, cinquante-trois mille quatre cents.

Tous les dénombrés de la compagnie de Dan, cent cinquante-sept mille six cents, partiront les derniers des bannières.

Ce sont là ceux des enfants d'Israël dont on fit le dénombrement selon les maisons de leurs pères. Tous les dénombrés des compagnies selon leurs troupes; [furent] six cent trois mille cinq cent cinquante.

Mais les Lévites ne furent point dénombrés avec les [autres] enfants d'Israël, comme l'Eternel [l']avait commandé à Moïse.

Et les enfants d'Israël firent selon toutes les choses que l'Eternel avait commandées à Moïse, [et] campèrent ainsi selon leurs bannières, et partirent ainsi, chacun selon leurs familles, [et] selon la maison de leurs pères.

Or ce sont ici les générations d'Aaron et de Moïse, au temps que l'Eternel parla à Moïse sur la montagne de Sinäi.

Et ce sont ici les noms des enfants d'Aaron; Nadab, qui était l'aîné, Abihu, Eléazar, et Ithamar.

Ce sont là les noms des enfants d'Aaron Sacrificateurs, qui furent oints et consacrés pour exercer la Sacrificature.

Mais Nadab et Abihu moururent en la présence de l'Eternel, quand ils offrirent un feu étranger devant l'Eternel au désert de Sinäi, et ils n'eurent point d'enfants; mais Eléazar et Ithamar exercèrent la Sacrificature en la présence d'Aaron leur père.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Fais approcher la Tribu de Lévi, et fais qu'elle se tienne devant Aaron Sacrificateur, afin qu'ils le servent.

Et qu'ils aient la charge de ce qu'il leur ordonnera de garder, et de ce que toute l'assemblée leur ordonnera de garder, devant le Tabernacle d'assignation, en faisant le service du Tabernacle.

Et qu'ils gardent tous les ustensiles du Tabernacle d'assignation, et ce qui leur sera donné en charge par les enfants d'Israël, pour faire le service du Tabernacle.

Ainsi tu donneras les Lévites à Aaron et à ses fils; ils lui sont absolument donnés d'entre les enfants d'Israël.

Tu donneras donc la surintendance à Aaron et à ses fils, et ils exerceront leur Sacrificature. Que si quelque étranger en approche, on le fera mourir.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Voici, j'ai pris les Lévites d'entre les enfants d'Israël, au lieu de tout premier-né qui ouvre la matrice entre les enfants d'Israël; c'est pourquoi les Lévites seront à moi.

Car tout premier-né m'appartient, depuis que je frappai tout premier-né au pays d'Egypte; je me suis sanctifié tout premier-né en Israël, depuis les hommes jusqu'aux bêtes; ils seront à moi, je suis l'Eternel.

L'Eternel parla aussi à Moïse au désert de Sinaï, en disant :

Dénombrer les enfants de Lévi, par les maisons de leurs pères, [et] par leurs familles, en comptant tout mâle depuis l'âge d'un mois, et au dessus.

Moïse donc les dénombra selon le commandement de l'Eternel, ainsi qu'il lui avait été commandé.

Et ce sont ici les fils de Lévi selon leurs noms : Guerson, Kéhath, et Mérari.

Et ce sont ici les noms des fils de Guerson, selon leurs familles, Libni, et Simhi.

Et les fils de Kéhath selon leurs familles, Hamram, Jitshar, Hébron et Huziel.

Et les fils de Mérari, selon leurs familles, Mahli et Musi; ce sont là les familles de Lévi, selon les maisons de leurs pères.

De Guerson [est sortie] la famille des Libnites, et la famille des Simhites; ce sont les familles des Guersonites;

Desquelles ceux dont on fit le dénombrement, après le compte [qui fut fait] de tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au dessus, furent au nombre de sept mille cinq cents.

Les familles des Guersonites camperont derrière le Tabernacle à l'Occident.

Et Eliasaph, fils de Laël, sera le chef de la maison des pères des Guersonites.

Et les enfants de Guerson auront en charge au Tabernacle d'assignation, la tente, le Tabernacle, sa couverture, la tapisserie de l'entrée du Tabernacle d'assignation;

Et les courtines du parvis avec la tapisserie de l'entrée du parvis, qui servent pour le pavillon et pour l'autel, tout autour, et son cordage, pour tout son service.

Et de Kéath [est sortie] la famille des Hamramites, la famille des Jitsharites, la famille des Hébronites, et la famille des Huziélites; ce furent là les familles des Kéathites;

Dont tous les mâles depuis l'âge d'un mois, et au dessus, furent au nombre de huit mille six cents, ayant la charge du Sanctuaire.

Les familles des enfants de Kéath camperont du côté du Tabernacle vers le Midi.

Et Elitsaphan, fils de Huziel, [sera] le chef de la maison des pères des familles des Kéathites.

Et ils auront en charge l'Arche, la Table, le chandelier, les autels, et les ustensiles du Sanctuaire avec lesquels on fait le service, et la tapisserie, avec tout ce qui y sert.

Et le chef des chefs des Lévités [sera] Eléazar, fils d'Aaron Sacrificateur; qui aura la surintendance sur ceux qui auront la charge du Sanctuaire.

Et de Mérari [est sortie] la famille des Mahlites, et la famille des Musites; ce furent là les familles de Mérari;

Desquelles ceux dont on fit le dénombrement [après] le compte [qui fut fait] de tous les mâles, depuis l'âge d'un mois et au dessus, furent six mille deux cents.

Et Esuriel, fils d'Abihaïl, sera le chef de la maison des pères des familles des Mérarites; ils camperont du côté du Tabernacle vers l'Aquilon.

Et on donnera aux enfants de Mérari la charge des ais du Tabernacle, de ses barres, de ses piliers, de ses soubassements, et de tous ses ustensiles, avec tout ce qui y sera;

Et des piliers du parvis tout autour, avec leurs soubassements, leurs pieux, et leurs cordes.

Et Moïse, et Aaron, et ses fils ayant la charge du Sanctuaire, pour la garde des enfants d'Israël, camperont devant le Tabernacle d'assignation vers l'Orient. Que si quelque étranger en approche, on le fera mourir.

Tous ceux des Lévités dont on fit le dénombrement, lesquels Moïse et Aaron comptèrent par leurs familles, suivant le commandement de l'Eternel, tous les mâles de l'âge d'un mois et au dessus, furent de vingt-deux mille.

Et l'Eternel dit à Moïse : Fais le dénombrement de tous les premiers-nés mâles des enfants d'Israël, depuis l'âge d'un mois, et au dessus, et lève le compte de leurs noms.

Et tu prendras pour moi, je suis l'Eternel, les Lévités, au lieu de tous les premiers-nés qui sont entre les enfants d'Israël; [tu prendras] aussi les bêtes des Lévités, au lieu de tous les premiers-nés des bêtes des enfants d'Israël.

Moïse donc dénombra, comme l'Eternel lui avait commandé, tous les premiers-nés qui étaient entre les enfants d'Israël.

Et tous les premiers-nés des mâles, le compte des noms étant fait, depuis l'âge d'un mois et au dessus, selon qu'ils furent dénombrés, furent vingt-deux mille deux cent soixante et treize.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Prends les Lévites au lieu de tous les premiers-nés qui sont entre les enfants d'Israël, et les bêtes des Lévites, au lieu de leurs bêtes; et les Lévites seront à moi; je suis l'Eternel.

Et quant à ceux qu'il faudra racheter des premiers-nés des enfants d'Israël, qui sont deux cent soixante et treize, plus que les Lévites;

Tu prendras cinq sicles par tête, tu les prendras selon le sicle du Sanctuaire; le sicle est de vingt oboles.

Et tu donneras à Aaron et à ses fils l'argent de ceux qui auront été rachetés, passant le nombre des Lévites.

Moïse donc prit l'argent du rachat de ceux qui étaient de plus, outre ceux qui avaient été rachetés par l'échange des Lévites.

Et il reçut l'argent des premiers-nés des enfants d'Israël, qui fut mille trois cent soixante-cinq sicles, selon le sicle du Sanctuaire.

Et Moïse donna l'argent des rachetés à Aaron, et à ses fils, selon le commandement de l'Eternel, ainsi que l'Eternel le lui avait commandé.

Et l'Eternel parla à Moïse, et à Aaron, en disant :

Faites le dénombrement des enfants de Kéath d'entre les enfants de Lévi par leurs familles, [et] par les maisons de leurs pères,

Depuis l'âge de trente ans et au dessus, jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui entrent en rang, pour s'employer au Tabernacle d'assignation.

C'est ici le service des enfants de Kéath au Tabernacle d'assignation, [c'est-à-dire], le lieu très-Saint.

Quand le camp partira, Aaron et ses fils viendront, et ils détendront le voile de tapisserie, et en couvriront l'Arche du Témoignage.

Puis ils mettront au dessus une couverture de peaux de tissons, ils étendront par dessus un drap de pourpre, et ils y mettront ses barres.

Et ils étendront un drap de pourpre sur la Table [des pains] de proposition, et mettront sur elle les plats, les tasses, les bassins, et les gobelets d'aspersion. Le pain continuel sera sur elle.

Ils étendront au dessus un drap teint de cramoisi, ils le couvriront d'une couverture de peaux de taissans, et ils y mettront ses barres.

Et ils prendront un drap de pourpre, et en couvriront le chandelier du luminaire avec ses lampes, ses mouchettes, ses creuseaux, et tous les vaisseaux d'huile, desquels on se sert pour le chandelier;

Et ils le mettront avec tous ses vaisseaux dans une couverture de peaux de taissans, et le mettront sur des leviers.

Ils étendront sur l'autel d'or un drap de pourpre, ils le couvriront d'une couverture de peaux de taissans, et ils y mettront ses barres.

Ils prendront aussi tous les ustensiles du service dont on se sert au Sanctuaire, ils [les] mettront dans un drap de pourpre, et ils les couvriront d'une couverture de peaux de taissans, et les mettront sur des leviers.

Ils ôteront les cendres de l'autel, et étendront dessus un drap d'écarlate.

Et ils mettront dessus les ustensiles dont on se sert pour l'autel, les encensoirs, les crochets, les racloirs, les bassins, et tous les vaisseaux de l'autel; ils étendront dessus une couverture de peaux de taissans, et ils y mettront ses barres.

Le camp partira après qu'Aaron et ses fils auront achevé de couvrir le Sanctuaire et tous ses vaisseaux, et après cela les enfants de Kéhath viendront pour le porter, et ils ne toucheront point les choses saintes, de peur qu'ils ne meurent; c'[est] là ce que les enfants de Kéhath porteront du Tabernacle d'assignation.

Et Eléazar fils d'Aaron, Sacrificateur, aura la charge de l'huile du luminaire, du parfum de drogues, du gâteau continuel, et de l'huile de l'onction; la charge de tout le pavillon, et de toutes les choses qui sont dans le Sanctuaire, et de ses ustensiles.

Et l'Eternel parla à Moïse et à Aaron, en disant :

Ne donnez point occasion que la race des familles de Kéhath soit retranchée d'entre les Lévites.

Mais faites ceci pour eux, afin qu'ils vivent et ne meurent point; c'est que quand ils approcheront des choses très-Saintes, Aaron et ses fils viendront, qui les rangeront chacun à son service, et à ce qu'il doit porter.

Et ils n'entreront point pour regarder quand on enveloppera les choses saintes, afin qu'ils ne meurent point.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Fais aussi le dénombrement des enfants de Guerson selon les maisons de leurs pères, [et] selon leurs familles;

Depuis l'âge de trente ans, et au dessus, jusqu'à l'âge de cinquante ans, dénombrant tous ceux qui entrent pour tenir leur rang, afin de s'employer à servir au Tabernacle d'assignation.

C'est ici le service des familles des Guersonites, en ce à quoi ils doivent servir, et en ce qu'ils doivent porter.

Ils porteront donc les rouleaux du pavillon, et le Tabernacle d'assignation, sa couverture, la couverture de taissos qui est sur lui par dessus, et la tapisserie de l'entrée du Tabernacle d'assignation;

Les courtines du parvis, et la tapisserie de l'entrée de la porte du parvis, qui servent pour le pavillon et pour l'autel tout autour, leur cordage, et tous les ustensiles de leur service, et tout ce qui est fait pour eux; c'est ce en quoi ils serviront.

Tout le service des enfants de Guerson en tout ce qu'ils doivent porter, et en tout ce à quoi ils doivent servir, sera [réglé] par les ordres d'Aaron et de ses fils, et vous les chargerez d'observer tout ce qu'ils doivent porter.

C'est là le service des familles des enfants des Guersonites au Tabernacle d'assignation; et leur charge sera sous la conduite d'Ithamar, fils d'Aaron Sacrificateur.

Tu dénombreras aussi les enfants de Mérari selon leurs familles [et] selon les maisons de leurs pères.

Tu les dénombreras depuis l'âge de trente ans et au dessus, jusqu'à l'âge de cinquante ans; tous ceux qui entrent en rang pour s'employer au service du Tabernacle d'assignation.

Or c'est ici la charge de ce qu'ils auront à porter, selon tout le service qu'ils auront à faire au Tabernacle d'assignation, [savoir] les ais du pavillon, ses barres, et ses piliers, avec ses soubassements;

Et les piliers du parvis tout autour, et leurs soubassements, leurs clous, leurs cordages, tous leurs ustensiles, et tout ce dont on se sert en ces choses-là, et vous leur compterez tous les ustensiles qu'ils auront charge de porter, pièce par pièce.

C'est là le service des familles des enfants de Mérari, pour tout ce à quoi ils doivent servir au Tabernacle d'assignation, sous la conduite d'Ithamar, fils d'Aaron, Sacrificateur.

Moïse donc et Aaron, et les principaux de l'assemblée dénombrèrent les enfants des Kéathites, selon leurs familles, et selon les maisons de leurs pères.

Depuis l'âge de trente ans, et au dessus, jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui entraient en rang pour servir au Tabernacle d'assignation.

Et ceux dont on fit le dénombrement selon leurs familles, étaient deux mille sept cent cinquante.



Ce sont là les dénombrés des familles des Kéathites, tous servant au Tabernacle d'assignation, lesquels Moïse et Aaron dénombrèrent selon le commandement que l'Eternel en avait fait par le moyen de Moïse.

Or quant aux dénombrés des enfants de Guerson selon leurs familles, et selon les maisons de leurs pères,

Depuis l'âge de trente ans, et au dessus, jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui entraient en rang pour servir au Tabernacle d'assignation,

Ceux, [dis-je], qui en furent dénombrés selon leurs familles, et selon les maisons de leurs pères, étaient deux mille six cent trente.

Ce sont là les dénombrés des familles des enfants de Guerson, tous servant au Tabernacle d'assignation, lesquels Moïse et Aaron dénombrèrent selon le commandement de l'Eternel.

Et quant aux dénombrés des familles des enfants de Mérari, selon leurs familles, [et] selon les maisons de leurs pères,

Depuis l'âge de trente ans, et au dessus, jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui entraient en rang, pour servir au Tabernacle d'assignation;

Ceux, [dis-je], qui en furent dénombrés selon leurs familles, étaient trois mille deux cents.

Ce sont là les dénombrés des familles des enfants de Mérari, que Moïse et Aaron dénombrèrent selon le commandement que l'Eternel en avait fait par le moyen de Moïse.

Ainsi tous ces dénombrés, que Moïse et Aaron et les principaux d'Israël dénombrèrent d'entre les Lévités, selon leurs familles, et selon les maisons de leurs pères;

Depuis l'âge de trente ans, et au dessus, jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui entraient en service pour s'employer en ce à quoi il fallait servir, et à ce qu'il fallait porter du Tabernacle d'assignation.

Tous ceux, [dis-je], qui en furent dénombrés, étaient huit mille cinq cent quatre-vingts.

On les dénombra selon le commandement que l'Eternel en avait fait par le moyen de Moïse, chacun selon ce en quoi il avait à servir, et ce qu'il avait à porter, et la charge de chacun fut telle que l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Puis l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Commande aux enfants d'Israël qu'ils mettent hors du camp tout lépreux, tout homme décoloré, et tout homme souillé pour un mort.

Vous les mettrez dehors, tant l'homme que la femme, vous les mettrez, [dis-je], hors du camp, afin qu'ils ne souillent point le camp de ceux au milieu desquels j'habite.

Et les enfants d'Israël [le] firent ainsi, et les mirent hors du camp, comme l'Eternel l'avait dit à Moïse; les enfants d'Israël [le] firent ainsi.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël; quand quelque homme ou quelque femme aura commis quelqu'un des péchés [que] l'homme [commet] en faisant un crime contre l'Eternel, [et] qu'une telle personne [en] sera trouvée coupable;

Alors ils confesseront leur péché, qu'ils auront commis; et [le coupable] restituera la somme totale de ce en quoi il aura été trouvé coupable, et il y ajoutera un cinquième par-dessus, et le donnera à celui contre lequel il aura commis le délit.

Que si cet homme n'a personne à qui appartienne le droit de retrait-lignager pour retirer ce en quoi aura été commis le délit, cette chose-là sera restituée à l'Eternel, et elle appartiendra au Sacrificateur, outre le bélier des propitiations avec lequel on fera propitiation pour lui.

Pareillement toute offrande élevée d'entre toutes les choses sanctifiées des enfants d'Israël, qu'ils présenteront au Sacrificateur, lui appartiendra.

Les choses donc que quelqu'un aura sanctifiées appartiendront au Sacrificateur; ce que chacun lui aura donné, lui appartiendra.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Quand la femme de quelqu'un se sera débauchée, et aura commis un crime contre lui;

Et que quelqu'un aura couché avec elle, et l'aura connue, sans que son mari en ait rien su; mais qu'elle se soit cachée, et qu'elle se soit souillée, et qu'il n'y ait point de témoin contr'elle, et qu'elle n'ait point été surprise;

Et que l'esprit de jalousie saisisse son [mari], tellement qu'il soit jaloux de sa femme, parce qu'elle s'est souillée; ou que l'esprit de jalousie le saisisse tellement, qu'il soit jaloux de sa femme, encore qu'elle ne se soit point souillée;

Cet homme-là fera venir sa femme devant le Sacrificateur, et il apportera l'offrande de cette femme pour elle, [savoir] la dixième partie d'un Epha de farine d'orge; [mais] il ne répandra point d'huile dessus; et il n'y mettra point d'encens; car c'est un gâteau de jalousies, un gâteau de mémorial, pour remettre en mémoire l'iniquité.

Et le Sacrificateur la fera approcher, et la fera tenir debout en la présence de l'Eternel.

Puis le Sacrificateur prendra de l'eau sainte dans un vaisseau de terre, et de la poudre qui sera sur le pavé du pavillon, et la mettra dans l'eau.

Ensuite le Sacrificateur fera tenir debout la femme en la présence de l'Eternel, il découvrira la tête de cette femme, et il mettra sur les paumes des mains de cette femme le gâteau de mémorial, qui est le gâteau de jalousies; et le Sacrificateur tiendra dans sa main les eaux amères, qui apportent la malédiction.

Et le Sacrificateur fera jurer la femme, et lui dira : Si aucun homme n'a couché avec toi, et si étant en la puissance de ton mari tu ne t'es point débauchée [et] souillée, sois exempte [du mal] de ces eaux amères qui apportent la malédiction.

Mais si étant dans la puissance de ton mari tu t'es débauchée, et tu t'es souillée, et que quelqu'autre que ton mari ait couché avec toi;

Alors le Sacrificateur fera jurer la femme par serment d'exécration, et le Sacrificateur dira à la femme : Que l'Eternel te livre à l'exécration à laquelle tu t'es assujettie par serment, au milieu de ton peuple, l'Eternel faisant tomber ta cuisse, et enfler ton ventre.

Et que ces eaux-là qui apportent la malédiction, entrent dans tes entrailles pour te faire enfler le ventre, et faire tomber ta cuisse. Alors la femme répondra, Amen, Amen.

Ensuite le Sacrificateur écrira dans un livre ces exécutions, et les effacera avec les eaux amères.

Et il fera boire à la femme les eaux amères qui apportent la malédiction, et les eaux qui apportent la malédiction entreront en elle, pour être des eaux amères.

Le Sacrificateur donc prendra de la main de la femme le gâteau de jalousies, et le tournoiera devant l'Eternel, et l'offrira sur l'autel.

Le Sacrificateur prendra aussi une pièce du gâteau, pour mémorial de ce gâteau, et le fera fumer sur l'autel; puis il fera boire les eaux à la femme.

Et après qu'il lui aura fait boire les eaux, s'il est vrai qu'elle se soit souillée et qu'elle ait commis le crime contre son mari, les eaux qui apportent la malédiction entreront en elle, pour être des eaux amères, et son ventre enflera, et sa cuisse tombera; ainsi cette femme-là sera assujettie à l'exécration du serment au milieu de son peuple.

Que si la femme ne s'est point souillée, mais qu'elle soit pure, elle ne recevra aucun mal, et elle aura des enfants.

Telle est la Loi des jalousies, quand la femme qui est en la puissance de son mari s'est débauchée, et s'est souillée.

Ou quand l'esprit de jalousie aura saisi le mari, et qu'étant jaloux de sa femme, il l'aura fait venir devant l'Eternel, et que le Sacrificateur aura fait à l'égard de cette femme tout ce qui est ordonné par cette loi.

Et l'homme sera exempt de faute; mais cette femme portera son iniquité.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Quand un homme ou une femme aura fait le vœu de Nazarien, pour se faire Nazarien à l'Eternel;

Il s'abstiendra de vin et de cervoise, il ne boira d'aucun vinaigre fait de vin ou de cervoise, ni d'aucune liqueur de raisins, et il ne mangera point de raisins frais, ni de [raisins] secs.

Durant tous les jours de son Nazaréat il ne mangera d'aucun fruit de vigne, depuis les pépins jusqu'à la peau [du raisin].

Le rasoir ne passera point sur sa tête durant tous les jours de son Nazaréat. Il sera saint jusqu'à ce que les jours pour lesquels il s'est fait Nazarien à l'Eternel soient accomplis, et il laissera croître les cheveux de sa tête.

Durant tous les jours pour lesquels il s'est fait Nazarien à l'Eternel il ne s'approchera d'aucune personne morte.

Il ne se souillera point pour son père, ni pour sa mère, ni pour son frère, ni pour sa sœur, quand ils seront morts; car le Nazaréat de son Dieu est sur sa tête.

Durant tous les jours de son Nazaréat il est saint à l'Eternel.

Que si quelqu'un vient à mourir subitement auprès de lui, la tête de son Nazaréat sera souillée, et il rasera sa tête au jour de sa purification, il la rasera le septième jour.

Et le huitième jour il apportera au Sacrificateur deux tourterelles, ou deux pigeonneaux, à l'entrée du Tabernacle d'assignation.

Et le Sacrificateur en sacrifiera l'un pour le péché, et l'autre en holocauste, et il fera propitiation pour lui de ce qu'il a péché à l'occasion du mort ; il sanctifiera donc ainsi sa tête en ce jour-là.

Et il séparera à l'Eternel les jours de son Nazaréat, offrant un agneau d'un an pour le délit, et les premiers jours seront comptés pour rien; car son Nazaréat a été souillé.

Or c'est ici la loi du Nazarien; lorsque les jours de son Nazaréat seront accomplis, on le fera venir à la porte du Tabernacle d'assignation.

Et il fera son offrande l'Eternel d'un agneau d'un an sans tare, en holocauste, et d'une brebis d'un an sans tare, pour le péché, et d'un bélier sans tare, pour le sacrifice de prospérités;

Et d'une corbeille de pains sans levain de gâteaux de fine farine, pétrie à l'huile, et de beignets sans levain, oints d'huile, avec leur gâteau, et leurs aspersion;

Lesquels le Sacrificateur offrira devant l'Eternel; il sacrifiera aussi sa victime pour le péché, et son holocauste.

Et il offrira le bélier en sacrifice de prospérités à l'Eternel, avec la corbeille des pains sans levain; le Sacrificateur offrira aussi son gâteau, et son aspersion.

Et le Nazarien rasera la tête de son Nazaréat à l'entrée du Tabernacle d'assignation, et prendra les cheveux de la tête de son Nazaréat, et les mettra sur le feu qui est sous le sacrifice de prospérités.

Et le Sacrificateur prendra l'épaule bouillie du bélier, et un gâteau sans levain de la corbeille, et un beignet sans levain, et les mettra sur les paumes des mains du Nazarien, après qu'il se sera fait raser son Nazaréat.

Et le Sacrificateur tournoiera ces choses en offrande tournoyée devant l'Eternel; c'est une chose sainte qui appartient au Sacrificateur, avec la poitrine de tournoiement, et l'épaule d'élévation, après quoi le Nazarien pourra boire du vin.

Telle est la loi du Nazarien qui aura voué à l'Eternel son offrande pour son Nazaréat, outre ce qu'il aura [encore] moyen d'offrir; il fera selon son vœu qu'il aura voué, suivant la loi de son Nazaréat.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Parle à Aaron et à ses fils, et leur dis : Vous bénirez ainsi les enfants d'Israël, en leur disant :

L'Eternel te bénisse, et te garde.

L'Eternel fasse luire sa face sur toi, et te fasse grâce.

L'Eternel tourne sa face vers toi, et te donne la paix.

Ils mettront donc mon Nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai.

Or il arriva le jour que Moïse eut achevé de dresser le pavillon, et qu'il l'eut oint, et l'eut sanctifié avec tous ses ustensiles, et l'autel avec tous ses ustensiles, [il arriva, dis-je,] après qu'il les eut oints et sanctifiés;

Que les principaux d'Israël, et les chefs des familles de leurs pères, qui sont les principaux des Tribus, et qui avaient assisté à faire les dénombrements, firent [leur] oblation.

Et ils amenèrent leur offrande devant l'Eternel, [savoir], six chariots couverts, et douze bœufs, chaque chariot pour deux des principaux, et chaque bœuf pour chacun d'eux, et ils les offrirent devant le pavillon.

Alors l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Prends [ces choses] d'eux; et elles seront employées au service du Tabernacle d'assignation; et tu les donneras aux Lévites, à chacun selon son emploi.

Moïse donc prit les chariots, et les bœufs, et les donna aux Lévites.

Il donna aux enfants de Guerson deux chariots, et quatre bœufs, selon leur emploi.

Mais il donna aux enfants de Merari quatre chariots, et huit bœufs, selon leur emploi, sous la conduite d'Ithamar, fils d'Aaron, Sacrificateur.

Or il n'en donna point aux enfants de Kéthath, parce que le service du Sanctuaire [était] de leur charge; ils portaient sur les épaules.

Et les principaux offrirent pour la dédicace de l'autel, le jour qu'il fut oint, les principaux, [dis-je], offrirent leur offrande devant l'autel.

Et l'Eternel dit à Moïse : Un des principaux offrira un jour, et un autre l'autre jour, son offrande pour la dédicace de l'autel.

Le premier jour donc, Nahasson, fils de Hamminadab, offrit son offrande pour la Tribu de Juda.

Et son offrande fut un plat d'argent du poids de cent trente [sicles], un bassin d'argent de soixante et dix sicles, selon le sicle du Sanctuaire, tous deux pleins de fine farine pétrie à l'huile pour le gâteau;

Une tasse d'or de dix [sicles], pleine de parfum;

Un veau pris du troupeau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste;

Un jeune bouc [pour l'offrande] pour le péché;

Et pour le sacrifice de prospérités, deux taureaux, cinq béliers, cinq boucs, [et] cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Nahasson, fils de Hamminadab.

Le second jour Nathanaël, fils de Tsuhar, chef de la [Tribu] d'Issacar, [offrit].

Et il offrit pour son offrande un plat d'argent du poids de cent trente [sicles], un bassin d'argent de soixante et dix sicles, selon le sicle du Sanctuaire, tous deux pleins de fine farine, pétrie à l'huile pour le gâteau;

Une tasse d'or de dix [sicles], pleine de parfum;

Un veau pris du troupeau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste;

Un jeune bouc [pour l'offrande] pour le péché;

Et pour le sacrifice de prospérités, deux taureaux, cinq béliers, cinq boucs, [et] cinq agneaux d'un an. Telle [fut] l'offrande de Nathanaël, fils de Tsuhar.

Le troisième jour Eliab, fils de Hélon, chef des enfants de Zabulon, [offrit].

Son offrande fut un plat d'argent, du poids de cent trente [sicles], un bassin d'argent de soixante et dix sicles, selon le sicle du Sanctuaire, tous deux pleins de fine farine, pétrie à l'huile pour le gâteau;

Une tasse d'or de dix [sicles], pleine de parfum;

Un veau pris du troupeau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste;

Un jeune bouc [pour l'offrande] pour le péché;

Et pour le sacrifice de prospérités, deux taureaux, cinq béliers, cinq boucs, [et] cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Eliab, fils de Hélon.

Le quatrième jour Elitsur, fils de Sédéur, chef des enfants de Ruben, [offrit].

Son offrande fut un plat d'argent du poids de cent trente [sicles], un bassin d'argent de soixante et dix sicles, selon le sicle du Sanctuaire, tous deux pleins de fine farine, pétrie à l'huile pour le gâteau;

Une tasse d'or de dix [sicles], pleine de parfum;

Un veau pris du troupeau, un bélier, un agneau d'un an, [pour l'holocauste];

Un jeune bouc [pour l'offrande] pour le péché;

Et pour le sacrifice de prospérités, deux taureaux, cinq béliers, cinq boucs, [et] cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Elitsur, fils de Sédéur.

Le cinquième jour Sélumiel, fils de Tsurisaddaï, chef des enfants de Siméon, [offrit].

Son offrande fut un plat d'argent, du poids de cent trente [sicles], un bassin d'argent de soixante et dix sicles, selon le sicle du Sanctuaire, tous deux pleins de fine farine, pétrie à l'huile pour le gâteau;

Une tasse d'or de dix [sicles], pleine de parfum;

Un veau pris du troupeau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste;

Un jeune bouc [pour l'offrande] pour le péché;

Et pour le sacrifice de prospérités, deux taureaux, cinq béliers, cinq boucs, [et] cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Sélumiel, fils de Tsurisaddaï.

Le sixième jour Eliasaph, fils de Déhuël, chef des enfants de Gad, [offrit].

Son offrande fut un plat d'argent du poids de cent trente [sicles], un bassin d'argent de soixante et dix sicles, selon le sicle du Sanctuaire, tous deux pleins de fine farine pétrie à l'huile pour le gâteau;

Une tasse d'or de dix [sicles], pleine de parfum;

Un veau pris du troupeau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste;

Un jeune bouc [pour l'offrande] pour le péché;

Et pour le sacrifice de prospérités, deux taureaux, cinq béliers, cinq boucs, [et] cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Eliasaph, fils de Déhuël.

Le septième jour Elisamah, fils de Hammiud, chef des enfants d'Ephraïm, [offrit].

Son offrande fut un plat d'argent, du poids de cent trente [sicles], un bassin d'argent de soixante et dix sicles, selon le sicle du Sanctuaire, tous deux pleins de fine farine pétrie à l'huile pour le gâteau;

Une tasse d'or de dix [sicles], pleine de parfum;

Un veau pris du troupeau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste;

Un jeune bouc [pour l'offrande] pour le péché;

Et pour le sacrifice de prospérités, deux taureaux, cinq béliers, cinq boucs, [et] cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Elisamah, fils de Hammiud.

Le huitième jour Gamaliel, fils de Pédatsur, chef des enfants de Manassé, [offrit].

Son offrande fut un plat d'argent, du poids de cent trente [sicles], un bassin d'argent de soixante et dix sicles, selon le sicle du Sanctuaire, tous deux pleins de fine farine pétrie à l'huile pour le gâteau;

Une tasse d'or de dix [sicles], pleine de parfum;

Un veau pris du troupeau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste;

Un jeune bouc [pour l'offrande] pour le péché;



Et pour le sacrifice de prospérités, deux taureaux, cinq béliers, cinq boucs, [et] cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Gamaliel, fils de Pédatsur.

Le neuvième jour Abidan, fils de Guidhoni, chef des enfants de Benjamin, [offrit].

Son offrande fut un plat d'argent, du poids de cent trente [sicles], un bassin d'argent de soixante et dix sicles, selon le sicle du Sanctuaire, tous deux pleins de fine farine pétrie à l'huile pour le gâteau;

Une tasse d'or de dix [sicles], pleine de parfum;

Un veau pris du troupeau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste;

Un jeune bouc [pour l'offrande] pour le péché;

Et pour le sacrifice de prospérités, deux taureaux, cinq béliers, cinq boucs, [et] cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Abidan, fils de Guidhoni.

Le dixième jour Ahihézer, fils de Hammisaddaï, chef des enfants de Dan, [offrit].

Son offrande fut un plat d'argent du poids de cent trente [sicles], un bassin d'argent de soixante et dix [sicles], selon le sicle au Sanctuaire, tous deux pleins de fine farine pétrie à l'huile pour le gâteau;

Une tasse d'or de dix [sicles], pleine de parfum;

Un veau pris du troupeau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste;

Un jeune bouc [pour l'offrande] pour le péché;

Et pour le sacrifice de prospérités, deux taureaux, cinq béliers, cinq boucs, [et] cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Ahihézer, fils de Hammisaddaï.

L'onzième jour Paghiel, fils de Hocran, chef des enfants d'Aser, [offrit].

Son offrande fut un plat d'argent, du poids de cent trente [sicles], un bassin d'argent de soixante et dix sicles, selon le sicle du Sanctuaire, tous deux pleins de fine farine pétrie à l'huile pour le gâteau;

Une tasse d'or de dix [sicles], pleine de parfum;

Un veau pris du troupeau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste;

Un jeune bouc [pour l'offrande] pour le péché;

Et pour le sacrifice de prospérités, deux taureaux, cinq béliers, cinq boucs, [et] cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Paghiel, fils de Hocran.

Le douzième jour Ahirah, fils de Hénan, chef des enfants de Nephthali, [offrit].

Son offrande fut un plat d'argent du poids de cent trente [sicles], un bassin d'argent de soixante et dix sicles, selon le sicle du Sanctuaire, tous deux pleins de fine farine pétrie à l'huile pour le gâteau;

Une tasse d'or de dix [sicles], pleine de parfum;

Un veau pris du troupeau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste;

Un jeune bouc [pour l'offrande] pour le péché;

Et pour le sacrifice de prospérités, deux taureaux, cinq béliers, cinq boucs, [et] cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Ahirah, fils de Hénan.

Telle fut la dédicace de l'autel, qui fut [faite] par les principaux d'Israël, lorsqu'il fut oint; Douze plats d'argent, douze bassins d'argent, douze tasses d'or.

Et chaque plat d'argent [était] de cent trente [sicles], et chaque bassin de soixante et dix; tout l'argent des vaisseaux montait à deux mille quatre cents [sicles], selon le sicle du Sanctuaire.

Douze tasses d'or pleines de parfum, chacune de dix [sicles], selon le sicle du Sanctuaire; tout l'or [donc] des tasses montait à six-vingt [sicles].

Tous les taureaux pour l'holocauste étaient douze veaux, avec douze béliers, [et] douze agneaux d'un an, avec leurs gâteaux, et douze jeunes boucs [pour l'offrande] pour le péché.

Et tous les taureaux du sacrifice de prospérités étaient vingt-quatre veaux, [avec] soixante béliers, soixante boucs, [et] soixante agneaux d'un an. Telle fut [donc] la dédicace de l'autel, après qu'il fut oint.

Et quand Moïse entra au Tabernacle d'assignation, pour parler avec Dieu, il entendait une voix qui lui parlait de dessus le propitiatoire qui était sur l'Arche du Témoignage, d'entre les deux Chérubins, et il lui parlait.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Parle à Aaron, et lui dis : Quand tu allumeras les lampes, les sept lampes éclaireront sur le devant du chandelier.

Et Aaron le fit ainsi, et il alluma les lampes [pour éclairer] sur le devant du chandelier, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Or le chandelier était fait de telle manière, qu'il était d'or battu au marteau, [d'ouvrage] fait au marteau, sa tige aussi, [et] ses fleurs. On fit ainsi le chandelier selon le modèle que l'Eternel en avait fait voir à Moïse.

Puis l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Prends les Lévites d'entre les enfants d'Israël, et les purifie.

Tu leur feras ainsi pour les purifier. Tu feras aspersion sur eux de l'eau de purification; ils feront passer le rasoir sur toute leur chair, ils laveront leurs vêtements, et ils se purifieront.

Puis ils prendront un veau pris du troupeau avec son gâteau de fine farine pétrie à l'huile; et tu prendras un second veau pris du troupeau [pour l'offrande] pour le péché.

Alors tu feras approcher les Lévites devant le Tabernacle d'assignation, et tu convoqueras toute l'assemblée des enfants d'Israël.

Tu feras, [dis-je], approcher les Lévites devant l'Eternel, et les enfants d'Israël poseront leurs mains sur les Lévites.

Et Aaron présentera les Lévites en offrande devant l'Eternel de la part des enfants d'Israël, et ils seront employés au service de l'Eternel.

Et les Lévites poseront leurs mains sur la tête des veaux; puis tu en sacrifieras l'un [en offrande] pour le péché, et l'autre en holocauste à l'Eternel, afin de faire propitiation pour les Lévites.

Après tu feras tenir les Lévites devant Aaron et devant ses fils, et tu les présenteras en offrande à l'Eternel.

Ainsi tu sépareras les Lévites d'entre les enfants d'Israël, et les Lévites seront à moi.

Après cela les Lévites viendront pour servir au Tabernacle d'assignation, quand tu les auras purifiés, et présentés en offrande.

Car ils me sont entièrement donnés d'entre les enfants d'Israël; je les ai pris pour moi au lieu de tous ceux qui ouvrent la matrice, au lieu de tous les premiers-nés d'entre les enfants d'Israël.

Car tout premier-né d'entre les enfants d'Israël est à moi, tant des hommes que des bêtes; je me les suis sanctifiés le jour que je frappai tout premier-né au pays d'Egypte.

r j'ai pris les Lévites au lieu de tous les premiers-nés d'entre les enfants d'Israël.

Et j'ai entièrement donné d'entre les enfants d'Israël les Lévites à Aaron et à ses fils, pour faire le service des enfants d'Israël dans le Tabernacle d'assignation, et pour servir de rachat pour les enfants d'Israël; afin qu'il n'y ait point de plaie sur les enfants d'Israël, [comme il y aurait] si les enfants d'Israël s'approchaient du Sanctuaire.

Moïse et Aaron, et toute l'assemblée des enfants d'Israël firent aux Lévites toutes les choses que l'Eternel avait commandées à Moïse touchant les Lévites; les enfants d'Israël le firent ainsi.

Les Lévites donc se purifièrent, et lavèrent leurs vêtements, et Aaron les présenta en offrande devant l'Eternel, et fit propitiation pour eux afin de les purifier.

Cela étant fait, les Lévites vinrent pour faire leur service au Tabernacle d'assignation devant Aaron, et devant ses fils; et on leur fit comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse touchant les Lévites.

Puis l'Eternel parla à Moïse, en disant :

C'est ici ce qui concerne les Lévites. Le Lévite depuis l'âge de vingt-cinq ans et au dessus, entrera en service pour être employé au Tabernacle d'assignation;

Mais depuis l'âge de cinquante ans il sortira de service, et ne servira plus.

Cependant il servira ses frères au Tabernacle d'assignation, pour garder ce qui [leur a été commis], mais il ne fera aucun service; tu feras donc ainsi aux Lévites touchant leurs charges.

L'Eternel avait aussi parlé à Moïse dans le désert de Sinäi, le premier mois de la seconde année, après qu'ils furent sortis du pays d'Egypte, en disant :

Que les enfants d'Israël fassent la Pâque en sa saison.

Vous la ferez en sa saison, le quatorzième jour de ce mois entre les deux vèpres, selon toutes ses ordonnances, et selon tout ce qu'il y faut faire.

Moïse donc parla aux enfants d'Israël, afin qu'ils fissent la Pâque.

Et ils firent la Pâque au premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux vèpres, au désert de Sinäi; selon tout ce que l'Eternel avait commandé à Moïse, les enfants d'Israël [le] firent ainsi.

Or il y en eut quelques-uns qui étant souillés pour un mort ne purent point faire la Pâque ce jour-là, et ils se présentèrent ce même jour devant Moïse et devant Aaron.

Et ces hommes-là leur dirent : Nous sommes souillés pour un mort, pourquoi serions-nous privés d'offrir l'offrande à l'Eternel en sa saison parmi les enfants d'Israël?

Et Moïse leur dit : Arrêtez-vous, et j'entendrai ce que l'Eternel commandera sur votre sujet.

Alors l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Quand quelqu'un d'entre vous, ou de votre postérité, sera souillé pour un mort, ou qu'il sera en voyage dans un lieu éloigné, il fera cependant la Pâque à l'Eternel.

Ils la feront le quatorzième jour du second mois entre les deux vêpres; et ils la mangeront avec du pain sans levain, et des herbes amères.

Ils n'en laisseront rien jusqu'au matin, et n'en casseront point les os; ils la feront selon toute l'ordonnance de la Pâque.

Mais si quelqu'un étant net, ou n'étant point en voyage, s'abstient de faire la Pâque, cette personne-là sera retranchée d'entre ses peuples; cet homme-là portera son péché, parce qu'il n'aura point offert l'offrande de l'Eternel en sa saison.

Et quand quelque étranger qui habitera parmi vous fera la Pâque à l'Eternel, il la fera selon l'ordonnance de la Pâque, et selon qu'il la faut faire. Il y aura une même ordonnance entre vous, pour l'étranger et pour celui qui est né au pays.

Or le jour que le pavillon fut dressé la nuée couvrit le pavillon sur le Tabernacle du Témoignage ; et le soir elle parut comme un feu sur le Tabernacle, jusques au matin.

Il en fut ainsi continuellement; la nuée le couvrait, mais elle paraissait la nuit comme du feu.

Et selon que la nuée se levait de dessus le Tabernacle les enfants d'Israël partaient; et au lieu où la nuée s'arrêtait, les enfants d'Israël y campaient.

Les enfants d'Israël marchaient au commandement de l'Eternel, et ils campaient au commandement de l'Eternel; pendant tous les jours que la nuée se tenait sur le pavillon ils demeuraient campés.

Et quand la nuée continuait à [s'arrêter] plusieurs jours sur le pavillon, les enfants d'Israël prenaient garde à l'Eternel, et ne partaient point.

Et pour peu de jours que la nuée fût sur le pavillon, ils campaient au commandement de l'Eternel, et ils partaient au commandement de l'Eternel.

Et quand la nuée y était depuis le soir jusqu'au matin, et que la nuée se levait au matin, ils partaient ; fût-ce de jour ou de nuit, quand la nuée se levait, ils partaient.

Que si la nuée continuait de [s'arrêter] sur le pavillon, [et] y demeurait pendant deux jours, ou un mois, ou plus longtemps, les enfants d'Israël demeuraient campés, et ne partaient point; mais quand elle se levait, ils partaient.

Ils campaient [donc] au commandement de l'Eternel, et ils partaient au commandement de l'Eternel; [et] ils prenaient garde à l'Eternel, suivant le commandement de l'Eternel, qu'il leur faisait savoir par Moïse.

Puis l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Fais-toi deux trompettes d'argent, fais-les d'ouvrage battu au marteau; et elles te serviront pour convoquer l'assemblée, et pour faire partir les compagnies.

Quand on en sonnera, toute l'assemblée s'assemblera vers toi à l'entrée du Tabernacle d'assignation.

Et quand on sonnera d'une seule, les principaux, qui sont les chefs des milliers d'Israël, s'assembleront vers toi.

Mais quand vous sonnerez avec un retentissement bruyant, les compagnies qui sont campées vers l'Orient partiront.

Et quand vous sonnerez la seconde fois avec un retentissement bruyant, les compagnies qui sont campées vers le Midi partiront; on sonnera avec un retentissement bruyant, quand on voudra partir.

Et quand vous convoquerez l'assemblée, vous sonnerez, mais non point avec un retentissement bruyant.

Or les fils d'Aaron Sacrificateurs, sonneront des trompettes; et ceci vous sera une ordonnance perpétuelle en vos âges.

Et quand vous marcherez en bataille dans votre pays contre votre ennemi, venant vous attaquer; vous sonnerez des trompettes avec un retentissement bruyant, et l'Eternel votre Dieu se souviendra de vous, et vous serez délivrés de vos ennemis.

Aussi dans vos jours de joie, dans vos fêtes solennelles, et au commencement de vos mois, vous sonnerez des trompettes sur vos holocaustes, et sur vos sacrifices de prospérités, et elles vous serviront de mémorial devant votre Dieu; je [suis] l'Eternel, votre Dieu.

Or il arriva le vingtième jour du second mois de la seconde année, que la nuée se leva de dessus le pavillon du Témoignage.

Et les enfants d'Israël partirent selon leurs traittes, du désert de Sinaï, et la nuée se posa au désert de Paran.

Ils partirent donc pour la première fois, suivant le commandement de l'Eternel, déclaré par Moïse.

Et la bannière des compagnies des enfants de Juda partit la première, selon leurs troupes; et Nahasson, fils de Hamminadab, conduisait la bande de Juda;

Et Nathanaël, fils de Tsuhar, conduisait la bande de la Tribu des enfants d'Issacar.

Et Eliab, fils de Hélon, conduisait la bande de la Tribu des enfants de Zabulon.

Et le pavillon fut désassemblé; puis les enfants de Guerson, et les enfants de Mérari, qui portaient le pavillon, partirent.

Puis la bannière des compagnies de Ruben partit, selon leurs troupes; et Elitsur, fils de Sédéur, conduisait la bande de Ruben.

Et Sélumiel, fils de Tsurisaddaï, conduisait la bande de la Tribu des enfants de Siméon.

Et Eliasaph, fils de Déhuël, conduisait la bande des enfants de Gad.

Alors les Kéhathites, qui portaient le Sanctuaire, partirent; cependant on dressait le Tabernacle, tandis que ceux-ci venaient.

Puis la bannière des compagnies des enfants d'Ephraïm partit, selon leurs troupes; et Elisamah, fils de Hammihud, conduisait la bande d'Ephraïm.

Et Gamaliel, fils de Pédatsur, conduisait la bande de la Tribu des enfants de Manassé.

Et Abidan, fils de Guidhoni, conduisait la bande de la Tribu des enfants de Benjamin.

Enfin la bannière des compagnies des enfants de Dan, qui faisait l'arrière-garde, partit, selon leurs troupes ; et Ahihézer, fils de Hammisaddaï, conduisait la bande de Dan.

Et Paghiel, fils de Hocran, conduisait la bande de la Tribu des enfants d'Aser.

Et Ahirah, fils de Hénan, conduisait la bande de la Tribu des enfants de Nephthali.

Tels étaient les décampements des enfants d'Israël selon leurs troupes, quand ils partaient.

Or Moïse dit à Hobab, fils de Réhuel Madianite, son beau-père : Nous allons au lieu duquel l'Eternel a dit, je vous le donnerai. Viens avec nous, et nous te ferons du bien; car l'Eternel a promis de faire du bien à Israël.

Et Hobab lui répondit : Je n'y irai point, mais je m'en irai en mon pays, et vers ma parenté.

Et Moïse lui dit : Je te prie, ne nous quitte point; car tu nous serviras de guide, parce que tu connais les lieux où nous aurons à camper dans le désert.

Et il arrivera que quand tu seras venu avec nous, et que le bien que l'Eternel nous doit faire sera arrivé, nous te ferons aussi du bien.

Ainsi ils partirent de la montagne de l'Eternel, [et ils marchèrent] le chemin de trois jours; et l'Arche de l'alliance de l'Eternel alla devant eux pendant le chemin de trois jours pour chercher un lieu où ils se reposassent.

Et la nuée de l'Eternel était sur eux le jour, quand ils parlaient du lieu où ils avaient campé.

Or il arrivait qu'au départ de l'Arche, Moïse disait : Lève-toi, ô Eternel, et tes ennemis seront dispersés, et ceux qui te haïssent s'enfuiront de devant toi.

Et quand on la posait, il disait : Retourne, ô Eternel, aux dix mille milliers d'Israël.

Après il arriva que le peuple se plaignit de la fatigue, et l'Eternel l'ouït, et l'Eternel l'ayant ouï, sa colère s'embrasa, et le feu de l'Eternel s'alluma parmi eux, et en consuma [quelques-uns] à l'extrémité du camp.

Alors le peuple cria à Moïse, et Moïse pria l'Eternel, et le feu s'éteignit.

Et on nomma ce lieu-là Tabhérah, parce que le feu de l'Eternel s'était allumé parmi eux.

Et le peuple ramassé qui était parmi eux, fut épris de convoitise, et même les enfants d'Israël se mirent à pleurer, disant : Qui nous fera manger de la chair?

Il nous souvient des poissons que nous mangions en Egypte, sans qu'il nous en coûtât rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons, et des aulx.

Et maintenant nos âmes sont asséchées; nos yeux ne voient rien que Manne.

Or la Manne était comme le grain de coriandre, et sa couleur était comme la couleur du Bdellion.

Le peuple se dispersait, et la ramassait, puis il la moulait aux meules, ou la pilait dans un mortier, et la faisait cuire dans un chauderon, et en faisait des gâteaux, dont le goût était semblable à celui d'une liqueur d'huile fraîche.

Et quand la rosée était descendue la nuit sur le camp, la Manne descendait dessus.

Moïse donc entendit le peuple pleurant dans leurs familles, chacun à l'entrée de sa tente; [et] l'Eternel en fut extrêmement irrité, et Moïse en fut affligé.

Et Moïse dit à l'Eternel : Pourquoi as-tu affligé ton serviteur? et pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce devant toi, que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple?



Est-ce moi qui ai conçu tout ce peuple; ou l'ai-je engendré, pour me dire : Porte-le dans ton sein, comme le nourricier porte un enfant qui tette, [porte-le] jusqu'au pays pour lequel tu as juré à ses pères?

D'où aurais-je de la chair pour en donner à tout ce peuple? car il pleure après moi, en disant : Donne-nous de la chair, afin que nous en mangions.

Je ne puis moi seul porter tout ce peuple, car il est trop pesant pour moi.

Que si tu agis ainsi à mon égard, je te prie, si j'ai trouvé grâce devant toi, de me faire mourir, afin que je ne voie point mon malheur.

Alors l'Eternel dit à Moïse : Assemble-moi soixante et dix hommes d'entre les Anciens d'Israël, que tu connais être les Anciens du peuple et ses officiers, et les amène au Tabernacle d'assignation, et qu'ils se présentent là avec toi.

Puis je descendrai, et je parlerai là avec toi, et je mettrai à part de l'Esprit qui est sur toi, et je le mettrai sur eux; afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple, et que tu ne la portes point toi seul.

Et tu diras au peuple : Apprêtez-vous pour demain, et vous mangerez de la chair; parce que vous avez pleuré, l'Eternel l'entendant, et que vous avez dit : Qui nous fera manger de la chair? car nous étions bien en Egypte; ainsi l'Eternel vous donnera de la chair, et vous en mangerez.

Vous n'en mangerez pas un jour, ni deux jours, ni cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours;

Mais jusqu'à un mois entier, jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines, et que vous la rendiez par la bouche, parce que vous avez rejeté l'Eternel, qui est au milieu de vous, et que vous avez pleuré devant lui, en disant : Pourquoi sommes-nous sortis d'Egypte?

Et Moïse dit : Il y a six cent mille hommes de pied en ce peuple au milieu duquel je suis, et tu as dit : Je leur donnerai de la chair afin qu'ils en mangent un mois entier!

Leur tuera-t-on des brebis ou des bœufs, en sorte qu'il y en ait assez pour eux? ou leur assemblera-t-on tous les poissons de la mer, jusqu'à ce qu'il y en ait assez pour eux?

Et l'Eternel répondit à Moïse : La main de l'Eternel est-elle raccourcie? tu verras maintenant si ce que je t'ai dit arrivera, ou non.

Moïse donc s'en alla, et récita au peuple les paroles de l'Eternel, et il assembla soixante-dix hommes d'entre les Anciens du peuple, et les fit tenir à l'entour du Tabernacle.

Alors l'Eternel descendit dans la nuée, et parla à Moïse, et ayant mis à part de l'Esprit qui était sur lui, il le mit sur ces soixante-dix hommes Anciens. Et il arriva qu'aussitôt que l'Esprit reposa sur eux, ils prophétisèrent; mais ils ne continuèrent pas.

Or il en était demeuré deux au camp, dont l'un s'appelait Eldad, et l'autre, Médad, sur lesquels l'Esprit reposa, et ils étaient de ceux [dont les noms] avaient été écrits, mais ils n'étaient point allés au Tabernacle et ils prophétisaient dans le camp.

Alors un garçon courut le rapporter à Moïse, en disant : Eldad et Médad prophétisent dans le camp.

Et Josué, fils de Nun, qui servait Moïse, l'un de ses jeunes gens, répondit, en disant : Mon seigneur Moïse, empêche-les.

Et Moïse lui répondit : Es-tu jaloux pour moi? Plût à Dieu que tout le peuple de l'Eternel fût Prophète, et que l'Eternel mît son Esprit sur eux!

Puis Moïse se retira au camp, lui et les Anciens d'Israël.

Alors l'Eternel fit lever un vent, qui enleva des caillles de devers la mer, et les répandit sur le camp environ le chemin d'une journée, deçà et delà, tout autour du camp; et il y en avait presque la hauteur de deux coudées sur la terre.

Et le peuple se leva tout ce jour-là, et toute la nuit, et tout le jour suivant, et amassa des caillles; celui qui en avait amassé le moins en avait dix Chomers; et ils les étendirent soigneusement pour eux tout autour du camp.

Mais la chair étant encore entre leurs dents, avant qu'elle fût mâchée, la colère de l'Eternel s'embrasa contre le peuple, et il frappa le peuple d'une très-grande plaie.

Et on nomma ce lieu-là Kibroth-taava; car on ensevelit là le peuple qui avait convoité.

Et de Kibroth-taava le peuple s'en alla en Hatséroth, et ils s'arrêtèrent en Hatséroth.

Alors Marie et Aaron parlèrent contre Moïse à l'occasion de la femme Ethiopienne qu'il avait prise, car il avait pris une femme Ethiopienne.

Et ils dirent : Est-ce que l'Eternel a parlé seulement par Moïse? n'a-t-il point aussi parlé par nous? et l'Eternel ouït cela.

Or cet homme Moïse [était] fort doux, [et] plus que tous les hommes qui [étaient] sur la terre.

Et incontinent l'Eternel dit à Moïse, à Aaron, et à Marie : Venez vous trois au Tabernacle d'assignation; et ils y allèrent eux trois.

Alors l'Eternel descendit dans la colonne de nuée, et se tint à l'entrée du Tabernacle; puis il appela Aaron et Marie, et ils vinrent eux deux.

Et il dit : Ecoutez maintenant mes paroles : S'il y a quelque Prophète entre vous, moi qui suis l'Eternel je me ferai bien connaître à lui en vision, et je lui parlerai en songe.

[Mais] il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse, qui est fidèle en toute ma maison.

Je parle avec lui bouche à bouche, et il me voit en effet, [et] non point en obscurité, ni dans aucune représentation de l'Eternel. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon Serviteur, contre Moïse?

Ainsi la colère de l'Eternel s'embrasa contre eux; et il s'en alla.

Car la nuée se retira de dessus le Tabernacle ; et voici Marie était lépreuse, [blanche] comme neige; et Aaron regardant Marie, la vit lépreuse.

Alors Aaron dit à Moïse : Hélas, mon seigneur! je te prie ne mets point sur nous ce péché, car nous avons fait follement, et nous avons péché.

Je te prie qu'elle ne soit point comme [un enfant] mort, dont la moitié de la chair est déjà consumée quand il sort du ventre de sa mère.

Alors Moïse cria à l'Eternel, en disant : Ô [Dieu] Fort, je te prie, guéris-la, je t'en prie.

Et l'Eternel répondit à Moïse : Si son père lui avait craché [en colère] au visage, n'en serait-elle pas dans l'ignominie pendant sept jours? Qu'elle demeure [donc] enfermée sept jours hors du camp, et après elle y sera reçue.

Ainsi Marie fut enfermée hors du camp sept jours; et le peuple ne partit point de là jusqu'à ce que Marie fût reçue [dans le camp].

Après cela le peuple partit de Hatséroth, et ils campèrent au désert de Paran.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Envoie des hommes pour reconnaître le pays de Canaan, que je donne aux enfants d'Israël. Vous enverrez un homme de chaque Tribu de leurs pères, tous des principaux d'entr'eux.

Moïse donc les envoya du désert de Paran, selon le commandement de l'Eternel; et tous ces hommes étaient chefs des enfants d'Israël.

Et ce sont ici leurs noms : De la Tribu de Ruben, Sammuah, fils de Zaccur.

De la Tribu de Siméon, Saphat, fils de Hori.

De la Tribu de Juda, Caleb, fils de Jéphunné.

De la Tribu d'Issacar, Jigueal, fils de Joseph.

De la Tribu d'Ephraïm, Osée, fils de Nun.

De la Tribu de Benjamin, Palti, fils de Raphu.

De la Tribu de Zabulon, Gaddiel, fils de Sodi.

De l'autre Tribu de Joseph, [savoir] de la Tribu de Manassé, Gaddi, fils de Susi.

De la Tribu de Dan, Hammiel, fils de Guemalli.

De la Tribu d'Aser, Séthur, fils de Micaël.

De la Tribu de Nephthali, Nahbi, fils de Vaphsi.

De la Tribu de Gad, Guéuel, fils de Maki.

Ce [sont] là les noms des hommes que Moïse envoya pour reconnaître le pays. Or Moïse avait nommé Osée, fils de Nun, Josué.

Moïse donc les envoya pour reconnaître le pays de Canaan, et il leur dit : Montez de ce côté vers le Midi, puis vous monterez sur la montagne.

Et vous verrez quel est ce pays-là, et quel est le peuple qui l'habite, s'il est fort, ou faible; s'il est en petit ou en grand nombre.

Et quel est le pays où il habite, s'il est bon ou mauvais; et quelles [sont] les villes dans lesquelles il habite, si c'est dans des tentes, ou dans des villes closes.

Et quel est le terroir, s'il est gras ou maigre, s'il y a des arbres, ou non. Ayez bon courage, et prenez du fruit du pays. Or c'était alors le temps des premiers raisins.

Etant donc partis, ils examinèrent le pays, depuis le désert de Tsin jusqu'à Réhob, à l'entrée de Hamath.

Ils montèrent donc vers le Midi, et vinrent jusqu'à Hébron, où étaient Ahiman, Sésai, et Talmaï, issus de Hanak. Or Hébron avait été bâtie sept ans avant Tsohan d'Egypte.

Et ils vinrent jusqu'au torrent d'Escol, et coupèrent de là un sarment de vigne, avec une grappe de raisins; et ils étaient deux à le porter avec un levier. Ils apportèrent aussi des grenades et des figes.

Et on appela ce lieu-là Nahal-Escol; à l'occasion de la grappe que les enfants d'Israël y coupèrent.

Et au bout de quarante jours ils furent de retour du pays qu'ils étaient allés reconnaître.

Et étant arrivés, ils vinrent vers Moïse et Aaron, et vers toute l'assemblée des enfants d'Israël, au désert de Padan en Kadès; et leur ayant fait leur rapport, et à toute l'assemblée, ils leur montrèrent du fruit du pays.

Ils firent donc leur rapport à Moïse, et lui dirent : Nous avons été au pays où tu nous avais envoyés; et véritablement c'est un pays décollant de lait et de miel, et c'est ici de son fruit.

Il y a seulement ceci, que le peuple qui habite au pays est robuste, et les villes sont closes, [et] fort grandes; nous y avons vu aussi les enfants de Hanak.

Les Hamalécites habitent au pays du Midi; et les Héthiens, les Jébusiens, et les Amorrhéens habitent en la montagne; et les Cananéens habitent le long de la mer, et vers le rivage du Jourdain.

Alors Caleb fit taire le peuple devant Moïse, et dit : Montons hardiment, et possédons ce pays-là, car certainement nous y serons les plus forts.

Mais les hommes qui étaient montés avec lui, dirent : Nous ne saurions monter contre ce peuple-là, car il est plus fort que nous.

Et ils décrièrent devant les enfants d'Israël le pays qu'ils avaient examiné, en disant : Le pays par lequel nous sommes passés pour le reconnaître [est] un pays qui consume ses habitants, et tous le peuple que nous y avons vus, sont des gens de grande stature.

Nous y avons vu aussi des géants, des enfants de Hanak, de la race des géants; et nous ne paraissions auprès d'eux que comme des sauterelles.

Alors toute l'assemblée s'éleva, et se mit à jeter des cris, et le peuple pleura cette nuit-là.

Et tous les enfants d'Israël murmurèrent contre Moïse et contre Aaron; et toute l'assemblée leur dit : Plût à Dieu que nous fussions morts au pays d'Egypte, ou en ce désert! plût à Dieu que nous fussions morts!

Et pourquoi l'Eternel nous conduit-il vers ce pays-là, pour y tomber par l'épée; nos femmes et nos petits enfants seront en proie. Ne nous vaudrait-il pas mieux retourner en Egypte?

Et ils se dirent l'un à l'autre : Etablissons-nous un chef, et retournons en Egypte.

Alors Moïse et Aaron tombèrent sur leurs visages devant toute l'assemblée des enfants d'Israël.

Et Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jéphunné, qui étaient de ceux qui avaient examiné le pays, déchirèrent leurs vêtements ;

Et parlèrent à toute l'assemblée des enfants d'Israël, en disant : Le pays par lequel nous avons passé pour le reconnaître est un fort bon pays.

Si nous sommes agréables à l'Eternel, il nous fera entrer en ce pays-là, et il nous le donnera.  
C'est un pays décollant de lait et de miel.

Seulement ne soyez point rebelles contre l'Eternel, et ne craignez point le peuple de ce pays-là;  
car ils seront notre pain; leur protection s'est retirée de dessus eux, et l'Eternel est avec nous;  
ne les craignez point.

Alors toute l'assemblée parla de les lapider; mais la gloire de l'Eternel apparut à tous les  
enfants d'Israël au Tabernacle d'assignation.

Et l'Eternel dit à Moïse : Jusques-à quand ce peuple-ci m'irritera-t-il par mépris, et jusques-à  
quand ne croira-t-il point en moi, après tous les signes que j'ai faits au milieu de lui?

Je le frapperai de mortalité, et je le détruirai; mais je te ferai devenir un peuple plus grand et  
plus fort qu'il n'est.

Et Moïse dit à l'Eternel : Mais les Egyptiens l'entendront, car tu as fait monter par ta force ce  
peuple-ci du milieu d'eux.

Et ils diront avec les habitants de ce pays qui auront entendu que tu étais, ô Eternel! au milieu  
de ce peuple, et que tu apparaissais, ô Eternel! à vue d'œil, que ta nuée s'arrêtait sur eux, et  
que tu marchais devant eux le jour dans la colonne de nuée, et la nuit dans la colonne de feu;

Quand tu auras fait mourir ce peuple, comme un seul homme, les nations qui auront entendu  
parler de ton Nom, tiendront ce langage.

Parce que l'Eternel ne pouvait faire entrer ce peuple au pays qu'il avait juré de leur donner, il  
les a tués au désert.

Or maintenant, je te prie, que la puissance du Seigneur soit magnifiée, comme tu as parlé, en  
disant :

L'Eternel est tardif à colère, et abondant en gratuité, ôtant l'iniquité, et le péché, et qui ne  
tient nullement le coupable pour innocent, punissant l'iniquité des pères sur les enfants,  
jusqu'à la troisième et à la quatrième [génération].

Pardonne, je te prie, l'iniquité de ce peuple, selon la grandeur de ta gratuité, comme tu as  
pardonné à ce peuple, depuis l'Egypte jusqu'ici.

Et l'Eternel dit : J'ai pardonné selon ta parole.

Mais certainement je suis vivant, et la gloire de l'Eternel remplira toute la terre.

Car quant à tous les hommes qui ont vu ma gloire, et les signes que j'ai faits en Egypte et au  
désert qui m'ont déjà tenté par dix fois, et qui n'ont point obéi à ma voix;

S'ils voient [jamais] le pays que j'avais juré à leurs pères de leur donner, tous ceux, dis-je, qui m'ont irrité par mépris, ne le verront point.

Mais parce que mon serviteur Caleb a été animé d'un autre esprit, et qu'il a persévéré à me suivre, aussi le ferai-je entrer au pays où il a été, et sa postérité le possédera en héritage.

Or les Hamalécites et les Cananéens habitent en la vallée; retournez demain en arrière, et vous en allez au désert par le chemin de la mer Rouge.

L'Eternel parla aussi à Moïse et à Aaron, en disant :

Jusques à quand [continuera] cette méchante assemblée qui murmure contre moi? J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël, par lesquels ils murmurèrent contre moi.

Dis-leur : Je suis vivant, dit l'Eternel, si je ne vous fais ainsi que vous avez parlé, et comme je l'ai ouï.

Vos charognes tomberont dans ce désert, et tous ceux d'entre vous qui ont été dénombrés selon tout le compte que vous en avez fait, depuis l'âge de vingt ans, et au dessus, vous tous qui avez murmuré contre moi;

Si vous entrez au pays, pour lequel j'avais levé ma main, [jurant] que je vous y ferais habiter, excepté Caleb, fils de Jéphunné, et Josué, fils de Nun.

Et quant à vos petits enfants, dont vous avez dit qu'ils seraient en proie, je les y ferai entrer, et ils sauront quel est ce pays que vous avez méprisé.

Mais quant à vous, vos charognes tomberont dans ce désert.

Mais vos enfants seront paissant dans ce désert quarante ans; et ils porteront [la peine de] vos paillardises, jusqu'à ce que vos charognes soient consumés au désert.

Selon le nombre des jours que vous avez mis à reconnaître le pays, qui ont été quarante jours, un jour pour une année, vous porterez [la peine de] vos iniquités quarante ans, et vous connaîtrez que j'ai rompu le cours de mes bénédictions sur vous.

Je suis l'Eternel qui ai parlé, si je ne fais ceci à toute cette méchante assemblée, à ceux qui se sont assemblés contre moi; ils seront consumés en ce désert, et ils y mourront.

Les hommes donc que Moïse avait envoyés pour épier le pays, et qui étant de retour avaient fait murmurer contre lui toute l'assemblée, en diffamant le pays;

Ces hommes-là qui avaient décrié le pays, moururent de plaie devant l'Eternel.

Mais Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jéphunné, vécurent d'entre ceux qui étaient allés reconnaître le pays.

Or Moïse dit ces choses-là à tous les enfants d'Israël, et le peuple en mena un fort grand deuil.

Puis s'étant levés de bon matin, ils montèrent sur le haut de la montagne, en disant : Nous voici, et nous monterons au lieu dont l'Eternel a parlé; car nous avons péché.

Mais Moïse leur dit : Pourquoi transgressez-vous le commandement de l'Eternel? cela ne réussira point.

N'y montez point; car l'Eternel n'est point au milieu de vous; afin que vous ne soyez pas battus devant vos ennemis.

Car les Hamalécites et les Cananéens sont là devant vous, et vous tomberez par l'épée; à cause que vous avez cessé de suivre l'Eternel, l'Eternel aussi ne sera point avec vous.

Toutefois ils s'obstinèrent de monter sur le haut de la montagne, mais l'Arche de l'alliance de l'Eternel et Moïse ne bougèrent point du milieu du camp.

Alors les Hamalécites et les Cananéens qui habitaient en cette montagne-là, descendirent, et les battirent, et les mirent en déroute jusqu'en Horma.

Puis l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Quand vous serez entrés au pays où vous devez demeurer, lequel je vous donne;

Et que vous voudrez faire un sacrifice par feu à l'Eternel, un holocauste, ou un [autre] sacrifice, pour s'acquitter de quelque vœu, ou volontairement, ou dans vos fêtes solennelles, pour faire une offrande de bonne odeur à l'Eternel, du gros ou du menu bétail;

Celui qui offrira son offrande à l'Eternel, offrira avec elle un gâteau de fleur de farine d'une dixième, pétrie avec la quatrième partie d'un Hin d'huile;

Et la quatrième partie d'un Hin de vin pour l'aspersion que tu feras sur l'holocauste, ou sur [quelque autre] sacrifice pour chaque agneau.

Que si c'est pour un bélier, tu feras un gâteau de deux dixièmes de fleur de farine, pétrie avec la troisième partie d'un Hin d'huile;

Et la troisième partie d'un Hin de vin pour l'aspersion, que tu offriras en bonne odeur à l'Eternel.

Et si tu sacrifies un veau en holocauste, ou [tel autre] sacrifice, pour s'acquitter de quelque vœu important, ou pour faire un sacrifice de prospérités à l'Eternel ;

On offrira avec le veau un gâteau de trois dixièmes de fleur de farine, pétrie avec la moitié d'un Hin d'huile.



Et tu offriras la moitié d'un Hin de vin pour l'aspersion, en offrande faite par feu de bonne odeur à l'Eternel.

On en fera de même pour chaque taureau, chaque bélier, et chaque petit d'entre les brebis et d'entre les chèvres.

Selon le nombre que vous en sacrifierez, vous ferez ainsi à chacun, selon leur nombre.

Tous ceux qui sont nés au pays feront ces choses de cette manière, en offrant un sacrifice fait par feu en bonne odeur à l'Eternel.

Que si quelque étranger, ou [quelque autre] parmi vous, qui faisant son séjour avec vous, en vos âges, fait un sacrifice par feu en bonne odeur à l'Eternel, il fera comme vous ferez.

Ô assemblée! il y aura une même ordonnance pour vous et pour l'étranger qui fait son séjour [parmi vous], il y aura une même ordonnance perpétuelle en vos âges; il en sera de l'étranger comme de vous en la présence de l'Eternel.

Il y aura une même loi et un même droit pour vous et pour l'étranger qui fait son séjour parmi vous.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Quand vous serez entrés au pays où je vous ferai entrer;

Et que vous mangerez du pain du pays, vous en offrirez à l'Eternel une offrande élevée.

Vous offrirez en offrande élevée un gâteau pour les prémices de votre pâte; vous l'offrirez à la façon de l'offrande élevée prise de l'aire.

Vous donnerez donc en vos âges à l'Eternel une offrande élevée, prise des prémices de votre pâte.

Et lorsque vous aurez péché par erreur, et que vous n'aurez pas fait tous ces commandements que l'Eternel a donnés à Moïse;

Tout ce que l'Eternel vous a commandé par le moyen de Moïse, depuis le jour que l'Eternel a commencé de donner ses commandements, et dans la suite en vos âges;

S'il arrive que la chose ait été faite par erreur, sans que l'assemblée l'ait aperçue, toute l'assemblée sacrifiera en holocauste en bonne odeur à l'Eternel, un veau pris du troupeau, avec son gâteau et son aspersion, selon l'ordonnance, et un jeune bouc en offrande pour le péché.

Ainsi le Sacrificateur fera propitiation pour toute l'assemblée des enfants d'Israël, et il leur sera pardonné; parce que c'est une chose arrivée par erreur; et ils amèneront devant l'Eternel leur offrande qui doit être un sacrifice fait par feu à l'Eternel, et [l'offrande pour] leur péché, à cause de leur erreur.

Alors il sera pardonné à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et à l'étranger qui fait son séjour parmi eux, parce que cela est arrivé à tout le peuple par erreur.

Que si une personne seule a péché par erreur, elle offrira [en offrande pour] le péché une chèvre d'un an.

Et le Sacrificateur fera propitiation pour la personne qui aura péché par erreur, de ce qu'elle aura péché par erreur devant l'Eternel, [et] faisant propitiation pour elle, il lui sera pardonné.

Il y aura une même loi pour celui qui aura fait quelque chose par erreur, tant pour celui qui est né au pays des enfants d'Israël, que pour l'étranger qui fait son séjour parmi eux.

Mais quant à celui qui aura péché par fierté, tant celui qui est né au pays, que l'étranger, il a outragé l'Eternel; cette personne-là sera retranchée du milieu de son peuple;

Parce qu'il a méprisé la parole de l'Eternel, et qu'il a enfreint son commandement. Cette personne donc sera certainement retranchée; son iniquité est sur elle.

Or les enfants d'Israël étant au désert, trouvèrent un homme qui ramassait du bois le jour du Sabbat.

Et ceux qui le trouvèrent ramassant du bois, l'amènèrent à Moïse et à Aaron, et à toute l'assemblée.

Et on le mit en garde; car il n'avait pas encore été déclaré ce qu'on lui devait faire.

Alors l'Eternel dit à Moïse : On punira de mort cet homme-là, et toute l'assemblée le lapidera hors du camp.

Toute l'assemblée donc le mena hors du camp, et ils le lapidèrent, et il mourut; comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Qu'ils se fassent d'âge en âge des bandes aux pans de leurs vêtements, et qu'ils mettent sur les bandes des pans [de leurs vêtements] un cordon de couleur de pourpre.

Ce cordon sera sur la bande, et en le voyant il vous souviendra de tous les commandements de l'Eternel, afin que vous les fassiez, et que vous ne suiviez point les pensées de votre cœur, ni les désirs de vos yeux, en suivant lesquels vous paillardiez.

Afin que vous vous souveniez de tous mes commandements, et que vous les fassiez, et que vous soyez saints à votre Dieu.

Je suis l'Eternel votre Dieu, qui vous ai retirés du pays d'Egypte, pour être votre Dieu; je suis l'Eternel votre Dieu.

Or Coré, fils de Jitshar, fils de Kéath, fils de Lévi, fit une entreprise, avec Dathan et Abiram enfants d'Eliab, et On, fils de Péleth, enfants de Ruben;

Et ils s'élevèrent contre Moïse, avec deux cent cinquante hommes des enfants d'Israël, qui étaient des principaux de l'assemblée, lesquels on appelait pour tenir le conseil, et qui étaient des gens de réputation.

Et ils s'assemblèrent contre Moïse et contre Aaron, et leur dirent : Qu'il vous suffise, puisque tous ceux de l'assemblée sont saints, et que l'Eternel est au milieu d'eux, pourquoi vous élevez-vous par dessus l'assemblée de l'Eternel?

Ce que Moïse ayant entendu, il se prosterna le visage [contre terre].

Et il parla à Coré et à tous ceux qui étaient assemblés avec lui, [et] leur dit : [Demain] au matin l'Eternel donnera à connaître celui qui lui appartient, et celui qui est le saint, et il le fera approcher de lui; il fera, dis-je, approcher de lui celui qu'il aura choisi.

Faites ceci, prenez-vous des encensoirs; que Coré, [dis-je], et tous ceux qui sont assemblés avec lui, [prennent des encensoirs].

Et demain mettez-y du feu, et mettez-y du parfum devant l'Eternel; et l'homme que l'Eternel aura choisi sera le saint. Enfants de Lévi; qu'il vous suffise.

Moïse dit aussi à Coré : Ecoutez maintenant, enfants de Lévi.

Est-ce trop peu de chose pour vous que le Dieu d'Israël vous ait séparés de l'assemblée d'Israël, en vous faisant approcher de lui pour être employés au service du pavillon de l'Eternel, et pour assister devant l'assemblée afin de la servir?

Et qu'il t'ait fait approcher, [toi] et tous tes frères, les enfants de Lévi, avec toi, que vous recherchiez encore la Sacrificature?

C'est pourquoi toi, et tous ceux qui sont assemblés avec toi, vous vous [êtes] assemblés contre l'Eternel; car qui est Aaron que vous murmuriez contre lui?

Et Moïse envoya appeler Dathan et Abiram, enfants d'Eliab, qui répondirent : Nous n'y monterons point.

Est-ce peu de chose que tu nous aies fait monter hors d'un pays découlant de lait et de miel, pour nous faire mourir dans ce désert, que même tu veuilles dominer sur nous?

Nous as-tu fait venir en un pays décollant de lait et de miel; et nous as-tu donné quelque héritage de champs ou de vignes? crèveras-tu les yeux de ces gens-ici? nous n'y monterons point.

Alors Moïse fut fort irrité, et dit à l'Eternel : Ne regarde point à leur offrande; je n'ai point pris d'eux un seul âne, et je n'ai point fait de mal à aucun d'eux.

Puis Moïse dit à Coré : Toi et tous ceux qui sont assemblés avec toi, trouvez-vous demain devant l'Eternel, toi, [dis-je], et ceux-ci; et Aaron aussi.

Et prenez chacun vos encensoirs, et mettez-y du parfum; et que chacun présente devant l'Eternel son encensoir, qui seront deux cent cinquante encensoirs; et toi et Aaron aussi, chacun avec son encensoir.

Ils prirent donc chacun son encensoir, et y mirent du feu, et ensuite du parfum, et ils se tinrent à l'entrée du Tabernacle d'assignation, et Moïse et Aaron s'y tinrent aussi.

Et Coré fit assembler contre eux toute l'assemblée à l'entrée du Tabernacle d'assignation ; et la gloire de l'Eternel apparut à toute l'assemblée.

Puis l'Eternel parla à Moïse et à Aaron, en disant :

Séparez-vous du milieu de cette assemblée, et je les consumerai en un moment.

Mais ils se prosternèrent le visage [contre terre], et dirent : Ô [Dieu] Fort? Dieu des esprits de toute chair? un seul homme aura péché, et te mettras-tu en colère contre toute l'assemblée?

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Parle à l'assemblée, et lui dis : retirez-vous d'auprès des pavillons de Coré, de Dathan, et d'Abiram.

Moïse donc se leva et s'en alla vers Dathan et Abiram; et les Anciens d'Israël le suivirent.

Et il parla à l'assemblée, en disant : Retirez-vous, je vous prie, d'auprès des tentes de ces méchants hommes, et ne touchez à rien qui leur appartienne, de peur que vous ne soyez consumés pour tous leurs péchés.

Ils se retirèrent donc d'auprès des pavillons de Coré, de Dathan et d'Abiram. Et Dathan et Abiram sortirent; et se tinrent debout à l'entrée de leurs tentes, avec leurs femmes, leurs enfants, et leurs familles.

Et Moïse dit : Vous connaîtrez à ceci que l'Eternel m'a envoyé pour faire toutes ces choses-là, et que je n'ai rien fait de moi-même.

Si ceux-là meurent comme tous les hommes meurent, et s'ils sont punis de la punition de tous les hommes, l'Eternel ne m'a point envoyé.

Mais si l'Eternel crée un cas tout nouveau, et que la terre ouvre sa bouche, et les engloutisse avec tout ce qui leur appartient, et qu'ils descendent tout vifs dans le gouffre; alors vous saurez que ces hommes-là ont irrité par mépris l'Eternel.

Et il arriva qu'aussitôt qu'il eut achevé de dire toutes ces paroles, la terre qui était sous eux, se fendit.

Et la terre ouvrit sa bouche, et les engloutit, avec leurs tentes, et tous les hommes qui étaient à Coré, et tout leur bien.

Ils descendirent donc tout vifs dans le gouffre, eux, et tous ceux qui étaient à eux; et la terre les couvrit, et ils périrent au milieu de l'assemblée.

Et tout Israël qui était autour d'eux, s'enfuit à leur cri; car ils disaient : [Prenons garde] que la terre ne nous engloutisse.

Et le feu sortit de part de l'Eternel, et consuma les deux cent cinquante hommes qui offraient le parfum.

Puis l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Dis à Eléazar fils d'Aaron, Sacrificateur, qu'il relève les encensoirs du milieu de l'incendie, et qu'on en épande le feu au loin, car ils sont sanctifiés;

[Savoir] les encensoirs de ceux qui ont péché sur leurs âmes, et qu'on en fasse des plaques larges pour couvrir l'autel; puisqu'ils les ont offerts devant l'Eternel ils seront sanctifiés, et ils seront pour signe aux enfants d'Israël.

Ainsi Eléazar Sacrificateur prit les encensoirs d'airain, que ces hommes qui furent brûlés avaient présentés, et on en fit des plaques pour couvrir l'autel.

C'est un mémorial pour les enfants d'Israël, afin qu'aucun étranger qui n'est pas de la race d'Aaron, ne s'approche point pour faire le parfum en la présence de l'Eternel, et qu'il ne soit comme Coré, et comme ceux qui ont été assemblés avec lui; ainsi que l'Eternel en a parlé par le moyen de Moïse.

Or dès le lendemain toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura contre Moïse et contre Aaron, en disant : Vous avez fait mourir le peuple de l'Eternel.

Et il arriva comme l'assemblée s'amassait contre Moïse et contre Aaron, qu'ils regardèrent vers le Tabernacle d'assignation, et voici la nuée le couvrit, et la gloire de l'Eternel apparut.

Moïse donc et Aaron vinrent devant le Tabernacle d'assignation.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Otez-vous du milieu de cette assemblée, et je les consumerai en un moment. Alors ils se prosternèrent le visage contre terre.

Puis Moïse dit à Aaron : Prends l'encensoir, et mets-y du feu de dessus l'autel, mets-y aussi du parfum, et va promptement à l'assemblée, et fais propitiation pour eux; car une grande colère est partie de devant l'Eternel; la plaie est commencée.

Et Aaron prit l'encensoir, comme Moïse lui avait dit, et il courut au milieu de l'assemblée, et voici la plaie avait déjà commencé sur le peuple. Alors il mit du parfum, et fit propitiation pour le peuple.

Et comme il se tenait entre les morts et les vivants, la plaie fut arrêtée.

Et il y en eut quatorze mille sept cents qui moururent de cette plaie, outre ceux qui étaient morts pour le fait de Coré.

Et Aaron retourna vers Moïse à l'entrée du Tabernacle d'assignation, après que la plaie fut arrêtée.

Après cela l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et prends une verge de chacun d'eux selon la maison de leur père, de tous ceux qui sont les principaux d'entr'eux selon la maison de leurs pères, douze verges, puis tu écriras le nom de chacun sur sa verge.

Mais tu écriras le nom d'Aaron sur la verge de Lévi; car il y aura une verge pour chaque chef de la maison de leurs pères.

Et tu les poseras au Tabernacle d'assignation devant le Témoignage, où j'ai accoutumé de me trouver avec vous.

Et il arrivera que la verge de l'homme que j'aurai choisi, fleurira; et je ferai cesser de devant moi les murmures des enfants d'Israël, par lesquels ils murmurent contre vous.

Quand Moïse eut parlé aux enfants d'Israël, tous les principaux d'entr'eux lui donnèrent selon la maison de leurs pères, chacun une verge. Ainsi il y eut douze verges. Or la verge d'Aaron fut mise parmi leurs verges.

Et Moïse mit les verges devant l'Eternel au Tabernacle du Témoignage.

Et il arriva dès le lendemain, que Moïse étant entré au Tabernacle du Témoignage, voici, la verge d'Aaron avait fleuri pour la maison de Lévi, et elle avait jeté des fleurs, produit des boutons, et mûri des amandes.

Alors Moïse tira hors de devant l'Eternel toutes les verges, et les porta à tous les enfants d'Israël, et les ayant vues, ils reprirent chacun leurs verges.

Et l'Eternel dit à Moïse : Reporte la verge d'Aaron devant le Témoignage, pour être gardée comme un signe aux enfants de rébellion; et tu feras cesser leurs murmures de devant moi, et ainsi ils ne mourront plus.

Et Moïse fit comme l'Eternel lui avait commandé; il fit ainsi.

Et les enfants d'Israël parlèrent à Moïse, en disant : Voici, nous défailions, nous sommes perdus, nous sommes tous perdus.

Quiconque s'approche du pavillon de l'Eternel, mourra; serons-nous tous entièrement consumés?

Alors l'Eternel dit à Aaron : Toi, et tes fils, et la maison de ton père avec toi, vous porterez l'iniquité du Sanctuaire; et toi et tes fils avec toi, vous porterez l'iniquité de votre Sacrificature.

Fais aussi approcher de toi tes frères, la Tribu de Lévi, qui est la Tribu de ton père, afin qu'ils te soient adjoints et qu'ils te servent, mais toi et tes fils avec toi, vous servirez devant le Tabernacle du Témoignage.

Ils garderont ce que tu leur ordonneras de garder, et ce qu'il faut garder de tout le Tabernacle, mais ils n'approcheront point des vaisseaux du Sanctuaire, ni de l'autel, de peur qu'ils ne meurent, et que vous ne mouriez avec eux.

Ils te seront donc adjoints, et ils garderont tout ce qu'il faut garder au Tabernacle d'assignation, selon tout le service du Tabernacle; et nul étranger n'approchera de vous.

Mais vous prendrez garde à ce qu'il faut faire dans le Sanctuaire, et à ce qu'il faut faire à l'autel, afin qu'il n'y ait plus d'indignation sur les enfants d'Israël.

Car quant à moi, voici, j'ai pris vos frères les Lévites du milieu des enfants d'Israël, lesquels vous sont donnés en pur don pour l'Eternel, afin qu'ils soient employés au service du Tabernacle d'assignation.

Mais toi et tes fils avec toi, vous ferez la charge de votre Sacrificature en tout ce qui concerne l'autel et ce qui est au dedans du voile, et vous y ferez le service. J'établis votre Sacrificature en office de pur don; c'est pourquoi si quelque étranger en approche, on le fera mourir.

L'Eternel dit encore à Aaron : Voici, je t'ai donné la garde de mes offrandes élevées, d'entre toutes les choses sanctifiées des enfants d'Israël; je te les ai données, et à tes enfants, par ordonnance perpétuelle, à cause de l'onction.

Ceci t'appartiendra d'entre les choses très-saintes qui ne sont point brûlées, [savoir] toutes leurs offrandes, soit de tous leurs gâteaux, soit de tous [leurs sacrifices] pour le péché, soit de tous [leurs sacrifices] pour le délit, qu'ils m'apporteront; ce sont des choses très-saintes pour toi et pour tes enfants.

Tu les mangeras dans un lieu très-saint; tout mâle en mangera; ce te sera une chose sainte.

Ceci aussi t'appartiendra, [savoir] les offrandes élevées qu'ils donneront de toutes les offrandes tournoyées des enfants d'Israël, je te les ai données et à tes fils et à tes filles avec toi, par ordonnance perpétuelle; quiconque sera net dans ta maison, en mangera.

Je t'ai donné aussi leurs prémices qu'ils offriront à l'Eternel, [savoir] tout le meilleur de l'huile, et tout le meilleur du moût, et du froment.

Les premiers fruits de toutes les choses que leur terre produira, et qu'ils apporteront à l'Eternel t'appartiendront; quiconque sera net dans ta maison, en mangera.

Tout interdit en Israël t'appartiendra.

Tout ce qui ouvre la matrice de toute chair qu'ils offriront à l'Eternel, tant des hommes que des bêtes, t'appartiendra; mais on ne manquera pas de racheter le premier-né de l'homme; on rachètera aussi le premier-né d'une bête immonde.

Et on rachètera [les premiers-nés des hommes] qui doivent être rachetés depuis l'âge d'un mois, selon l'estimation que tu en feras, qui sera de cinq sicles d'argent, selon le sicle du Sanctuaire, qui [est] de vingt oboles.

Mais on ne rachètera point le premier-né de la vache, ni le premier-né de la brebis, ni le premier-né de la chèvre; car ce sont des choses saintes. Tu répandra leur sang sur l'autel, et tu feras fumer leur graisse; c'est un sacrifice fait par feu en bonne odeur à l'Eternel.

Mais leur chair t'appartiendra, comme la poitrine de tournoiement, et comme l'épaule droite.

Je t'ai donné, à toi et à tes fils, et à tes filles avec toi, par ordonnance perpétuelle, toutes les offrandes élevées des choses sanctifiées, que les enfants d'Israël offriront à l'Eternel, pour être une alliance ferme à toujours devant l'Eternel, pour toi et pour ta postérité avec toi.

Puis l'Eternel dit à Aaron : Tu n'auras point d'héritage en leur pays, tu n'auras point de portion parmi eux; je suis ta portion et ton héritage au milieu des enfants d'Israël.

Et quant aux enfants de Lévi, voici, je leur ai donné pour héritage toutes les dîmes d'Israël, pour le service auquel ils sont employés, qui est le service du Tabernacle d'assignation.

Et les enfants d'Israël n'approcheront plus du Tabernacle d'assignation, afin qu'ils ne soient point coupables de péché, et qu'ils ne meurent point.



Mais les Lévites s'emploieront au service du Tabernacle d'assignation et ils porteront leur iniquité; cette ordonnance sera perpétuelle en vos âges, et ils ne posséderont point d'héritage parmi les enfants d'Israël.

Car j'ai donné pour héritage aux Lévites les dîmes des enfants d'Israël, qu'ils offriront à l'Eternel en offrande élevée; c'est pourquoi j'ai dit d'eux, qu'ils n'auront point d'héritage parmi les enfants d'Israël.

Puis l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Tu parleras aussi aux Lévites, et tu leur diras : Quand vous aurez reçu des enfants d'Israël les dîmes que je vous ai donné à prendre d'eux pour votre héritage, vous offrirez de ces dîmes l'offrande élevée de l'Eternel, [savoir] la dîme de la dîme.

Et votre offrande élevée vous sera imputée comme le froment pris de l'aire, et comme l'abondance prise de la cuve.

Vous donc aussi vous offrirez l'offrande élevée de l'Eternel de toutes vos dîmes que vous aurez reçues des enfants d'Israël, et vous en donnerez de chacune l'offrande élevée de l'Eternel à Aaron Sacrificateur.

Vous offrirez toute l'offrande élevée de l'Eternel, de toutes les choses qui vous sont données de tout ce qu'il y a de meilleur, pour être la sanctification de la dîme prise de la [dîme] même.

Et tu leur diras : Quand vous aurez offert en offrande élevée le meilleur de la dîme, pris de la [dîme] même, il sera imputé aux Lévites comme le revenu de l'aire, et comme le revenu de la cuve.

Et vous la mangerez en tout lieu, vous et vos familles; car c'est votre salaire pour le service auquel vous êtes employés dans le Tabernacle d'assignation.

Vous ne serez point coupables de péché au sujet de la dîme, quand vous en aurez offert en offrande élevée ce qu'il y aura de meilleur, et vous ne souillerez point les choses saintes des enfants d'Israël, et vous ne mourrez point.

L'Eternel parla aussi à Moïse et à Aaron, en disant:

C'est ici une ordonnance qui concerne la Loi que l'Eternel a commandée, en disant : Parle aux enfants d'Israël, et [leur] dis; qu'ils t'amènent une jeune vache rousse, entière, en laquelle il n'y ait point de tare, [et] qui n'ait point porté le joug.

Puis vous la donnerez à Éléazar Sacrificateur, qui la mènera hors du camp, et on l'égorgera en sa présence.

Ensuite Éléazar Sacrificateur, prendra de son sang avec son doigt, et fera sept fois aspersion du sang vers le devant du Tabernacle d'assignation;

Et on brûlera la jeune vache en sa présence; on brûlera sa peau, sa chair, et son sang et sa fiente.

Et le Sacrificateur prendra du bois de cèdre, de l'hysope, et du cramoisi, et les jettera dans le feu où sera brûlée la jeune vache.

Puis le Sacrificateur lavera ses vêtements et sa chair avec de l'eau, et après cela il rentrera au camp; et le Sacrificateur sera souillé jusqu'au soir.

Et celui qui l'aura brûlée lavera ses vêtements avec de l'eau, il lavera aussi dans l'eau sa chair, et il sera souillé jusqu'au soir.

Et un homme net ramassera les cendres de la jeune vache, et les mettra hors du camp en un lieu net; et elles seront gardées pour l'assemblée des enfants d'Israël; afin d'en faire l'eau de séparation; c'est une purification pour le péché.

Et celui qui aura ramassé les cendres de la jeune vache, lavera ses vêtements, et sera souillé jusqu'au soir; et ceci sera une ordonnance perpétuelle aux enfants d'Israël, et à l'étranger qui fait son séjour parmi eux.

Celui qui touchera un corps mort de quelque personne que ce soit, sera souillé pendant sept jours.

Et il se purifiera avec cette eau-là le troisième jour, et le septième jour il sera net; mais s'il ne se purifie pas le troisième jour, il ne sera point net au septième jour.

Quiconque aura touché le corps mort de quelque personne morte, et qui ne se sera point purifié, il a souillé le pavillon de l'Eternel; c'est pourquoi une telle personne sera retranchée d'Israël; car il sera souillé, parce que l'eau de séparation n'aura pas été répandue sur lui; sa souillure [demeure donc] encore sur lui.

C'est ici la Loi; quand un homme sera mort en quelque tente, quiconque entrera dans la tente, et tout ce qui [sera] dans la tente, sera souillé durant sept jours.

Aussi tout vaisseau découvert, sur lequel il n'y a point de couvercle attaché, sera souillé.

Et quiconque touchera dans les champs un homme qui aura été tué par l'épée, ou quelque [autre] mort, ou quelque os d'homme, ou un sépulcre, sera souillé durant sept jours.

Et on prendra pour celui qui sera souillé, de la poudre de la jeune vache brûlée pour faire la purification, et on la mettra dans un vaisseau, avec de l'eau vive par-dessus.

Puis un homme net prendra de l'hysope, et l'ayant trempée dans l'eau, il en fera aspersion sur la tente, et sur tous les vaisseaux, et sur toutes les personnes qui auront été là, et sur celui qui aura touché l'os ou l'homme tué, ou le mort, ou le sépulcre.

Un homme donc qui sera net, en fera aspersion le troisième jour et le septième sur celui qui sera souillé, et le purifiera le septième jour; puis il lavera ses vêtements, et se lavera avec de l'eau, et il sera net au soir.

Mais l'homme qui sera souillé, et qui ne se purifiera point, cet homme sera retranché du milieu de l'assemblée, parce qu'il aura souillé le Sanctuaire de l'Eternel; et l'eau de séparation n'ayant pas été répandue sur lui, il est souillé.

Et ceci leur sera une ordonnance perpétuelle; et celui qui aura fait aspersion de l'eau de séparation, lavera ses vêtements; et quiconque aura touché l'eau de séparation, sera souillé jusqu'au soir.

Et tout ce que l'homme souillé touchera, sera souillé; et la personne qui le touchera, sera souillée jusqu'au soir.

Or les enfants d'Israël, [savoir] toute l'assemblée, arrivèrent au désert de Tsin au premier mois; et le peuple demeura à Kadès, et Marie mourut là, et y fut ensevelie.

Et n'y ayant point d'eau pour l'assemblée, ils s'attroupèrent contre Moïse, et contre Aaron.

Et le peuple disputa contre Moïse, et ils lui dirent : Plût à Dieu que nous fussions morts quand nos frères moururent devant l'Eternel?

Et pourquoi avez-vous fait venir l'assemblée de l'Eternel dans ce désert, pour y mourir, nous et nos bêtes?

Et pourquoi nous avez-vous fait monter d'Egypte, pour nous amener en ce méchant lieu, qui n'est point un lieu pour semer, ni un lieu pour des figuiers, ni pour des vignes, ni pour des grenadiers; et où même il n'y a point d'eau pour boire?

Alors Moïse et Aaron se retirèrent de devant l'assemblée à l'entrée du Tabernacle d'assignation, et tombèrent sur leurs faces, et la gloire de l'Eternel apparut.

Puis l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Prends la verge, et convoque l'assemblée, toi et Aaron ton frère, et parlez en leur présence au rocher, et il donnera son eau; ainsi tu leur feras sortir de l'eau du rocher, et tu donneras à boire à l'assemblée et à leurs bêtes.

Moïse donc prit la verge de devant l'Eternel, comme il lui avait commandé.

Et Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée devant le rocher, et il leur dit : Vous rebelles, écoutez maintenant, vous ferons-nous sortir de l'eau de ce rocher?

Puis Moïse leva sa main, et frappa de sa verge le rocher par deux fois; et il en sortit des eaux en abondance, et l'assemblée but, et leurs bêtes aussi.

Et l'Eternel dit à Moïse et à Aaron : Parce que vous n'avez point cru en moi, pour me sanctifier en la présence des enfants d'Israël, aussi vous n'introduirez point cette assemblée au pays que je leur ai donné.

Ce sont là les eaux de dispute, pour lesquelles les enfants d'Israël disputèrent contre l'Eternel; et il se sanctifia en eux.

Puis Moïse envoya des ambassadeurs de Kadès au roi d'Edom, [pour lui dire] : Ainsi a dit ton frère Israël : Tu sais tout le travail que nous avons eu;

Comment nos pères descendirent en Egypte, où nous avons demeuré longtemps; et comment les Egyptiens nous ont maltraités, nous et nos pères.

Et nous avons crié à l'Eternel, qui ayant entendu nos cris, a envoyé l'Ange, et nous a retirés d'Egypte. Or voici, nous sommes à Kadès, ville qui est au bout de tes frontières.

Je te prie que nous passions par ton pays; nous ne passerons point par les champs, ni par les vignes, et nous ne boirons point de l'eau d'aucun puits; nous marcherons par le chemin royal; nous ne nous détournerons ni à droite ni à gauche, jusqu'à ce que nous ayons passé tes limites.

Et Edom lui dit : Tu ne passeras point par mon pays, de peur que je ne sorte en armes à ta rencontre.

Les enfants d'Israël lui répondirent : Nous monterons par le grand chemin, et si nous buvons de tes eaux, moi et mes bêtes, je t'en payerai le prix; seulement que j'y prenne mon passage.

Mais [Edom] lui dit : Tu n'y passeras point; et sur cela Edom sortit à sa rencontre avec une grande multitude, et à main armée.

Ainsi Edom ne voulut point permettre à Israël de passer par ses frontières; c'est pourquoi Israël se détourna de lui.

Et les enfants d'Israël, [savoir] toute l'assemblée, étant partis de Kadès vinrent en la montagne de Hor.

Et l'Eternel parla à Moïse et à Aaron en la montagne de Hor, près des frontières du pays d'Edom, en disant :

Aaron sera recueilli vers ses peuples, car il n'entrera point au pays que j'ai donné aux enfants d'Israël, parce que vous avez été rebelles à mon commandement aux eaux de la dispute.

Prends [donc] Aaron et Eléazar son fils, et fais les monter sur la montagne de Hor.

Puis fais dépouiller Aaron de ses vêtements, et fais en revêtir Eléazar son fils; et Aaron sera recueilli, et mourra là.

Moïse donc fit ainsi que l'Eternel l'avait commandé; et ils montèrent sur la montagne de Hor, toute l'assemblée le voyant.

Et Moïse fit dépouiller Aaron de ses vêtements et en fit revêtir Eléazar son fils; puis Aaron mourut là au sommet de la montagne, et Moïse et Eléazar descendirent de la montagne.

Et toute l'assemblée, [savoir] toute la maison d'Israël, voyant qu'Aaron était mort, ils le pleurèrent trente jours.

Quand le Cananéen Roi de Harad, qui habitait au Midi, eut appris qu'Israël venait par le chemin des espions, il combattit contre Israël, et en emmena des prisonniers.

Alors Israël fit un vœu à l'Eternel, en disant : Si tu livres ce peuple entre mes mains, je mettrai ses villes à l'interdit.

Et l'Eternel exauça la voix d'Israël, et livra [entre ses mains] les Cananéens, lesquels il détruisit à la façon de l'interdit, avec leurs villes; et on nomma ce lieu-là Horma.

Puis ils partirent de la montagne de Hor, tirant vers la mer Rouge, pour environner le pays d'Edom, et le cœur manqua au peuple par le chemin.

Le peuple donc parla contre Dieu, et contre Moïse, [en disant] : Pourquoi nous as-tu fait monter hors de l'Egypte, pour mourir dans ce désert? car il n'y a point de pain, ni d'eau, et notre âme est ennuyée de ce pain si léger.

Et l'Eternel envoya sur le peuple des serpents brûlants qui mordaient le peuple; tellement qu'il en mourut un grand nombre de ceux d'Israël.

Alors le peuple vint vers Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Eternel, et contre toi; invoque l'Eternel, et qu'il retire de dessus nous les serpents. Et Moïse pria pour le peuple.

Et l'Eternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et mets-le sur une perche; et il arrivera que quiconque sera mordu, et le regardera, sera guéri.

Moïse donc fit un serpent d'airain, et le mit sur une perche; et il arrivait que quand quelque serpent avait mordu un homme, il regardait le serpent d'airain, et il était guéri.

Depuis, les enfants d'Israël partirent, et campèrent en Oboth.

Et étant partis d'Oboth, ils campèrent en Hijé-habarim, au désert qui est vis-à-vis de Moab, vers le soleil levant.

Puis étant partis de là, ils campèrent vers le torrent de Zéred.

Et étant partis de là, ils campèrent au deçà d'Arnon, qui est au désert, sortant des confins de l'Amorrhéen; car Arnon est la frontière de Moab, entre les Moabites et les Amorrhéens.

C'est pourquoi il est dit au Livre des batailles de l'Eternel : Vaheb en Suphah, et les torrents en Arnon.

Et le cours des torrents qui tend vers le lieu où Har est située, et qui se rend aux frontières de Moab.

Et de là ils vinrent en Béer; c'est le puits touchant lequel l'Eternel dit à Moïse : Assemble le peuple, et je leur donnerai de l'eau.

Alors Israël chanta ce Cantique : Monte, puits; chantez de lui en vous répondant les uns aux autres.

C'est le puits que les Seigneurs ont creusé, que les principaux du peuple avec le Législateur ont creusé de leurs bâtons. Et du désert [ils vinrent] en Mattana.

Et de Mattana en Nahaliel; et de Nahaliel en Bamoth.

Et de Bamoth en la vallée qui est au territoire de Moab, au sommet de Pisga, et qui regarde vers Jésimon.

Puis Israël envoya des ambassadeurs à Sihon, Roi des Amorrhéens, [pour lui] dire :

Que je passe par ton pays; nous ne nous détournerons point dans les champs, ni dans les vignes, et nous ne boirons point des eaux de tes puits; mais nous marcherons par le chemin royal, jusqu'à ce que nous ayons passé tes limites.

Mais Sihon ne permit point qu'Israël passât par ses terres; et il assembla tout son peuple, et sortit contre Israël au désert, et vint jusqu'en Jahats, et il combattit contre Israël.

Mais Israël le fit passer au fil de l'épée, et conquit son pays, depuis Arnon jusqu'à Jabbok, [et] jusqu'aux enfants de Hammon; car la frontière des enfants de Hammon était forte.

Et Israël prit toutes les villes qui étaient là, et habita dans toutes les villes des Amorrhéens, à Hesbon, et dans toutes les villes de son ressort.

Or Hesbon était la ville de Sihon, Roi des Amorrhéens, qui avait le premier fait la guerre au Roi de Moab, et avait pris sur lui tout son pays jusqu'à Arnon.

C'est pourquoi on dit en proverbe : Venez à Hesbon. Que la ville de Sihon soit bâtie, et réparée.

Car le feu est sorti de Hesbon, et la flamme de la cité de Sihon; elle a consumé Har des Moabites, [et] les Seigneurs de Bamoth à Arnon.

Malheur à toi, Moab; peuple de Kémos, tu es perdu; il a livré ses fils qui se sauvaient et ses filles en captivité à Sihon, Roi des Amorrhéens.

Nous les avons défaits à coups de flèches. Hesbon est périé jusqu'à Dibon; nous les avons mis en déroute jusqu'en Nophah, qui atteint jusqu'à Médéba.

Israël donc habita en la terre des Amorrhéens.

Puis Moïse ayant envoyé des gens pour reconnaître Jahzer, ils prirent les villes de son ressort, et en dépossédèrent les Amorrhéens qui y étaient.

Ensuite ils se tournèrent, et montèrent par le chemin de Basan; et Hog, Roi de Basan, sortit lui et tout son peuple en bataille pour les rencontrer en Edréhi.

Et l'Eternel dit à Moïse : Ne le crains point; car je l'ai livré entre tes mains, lui, et tout son peuple, et son pays; et tu lui feras comme tu as fait à Sihon, Roi des Amorrhéens, qui habitait à Hesbon.

Ils le battirent donc, lui et ses enfants, et tout son peuple, tellement qu'il n'en demeura pas un seul de reste; et ils possédèrent son pays.

Puis les enfants d'Israël partirent, et campèrent dans les campagnes de Moab, au deçà du Jourdain de Jéricho.

Or Balac fils de Tsippor, vit toutes les choses qu'Israël avait faites à l'Amorrhéen;

Et Moab eut une grande frayeur du peuple, parce qu'il était en grand nombre; et il fut extrêmement agité à cause des enfants d'Israël.

Et Moab dit aux Anciens de Madian : Maintenant cette multitude broutera tout ce qui est autour de nous, comme le bœuf broute l'herbe du champ. Or en ce temps-là Balac, fils de Tsippor, était Roi de Moab.

Lequel envoya des messagers à Balaam, fils de Béhor, en Péthor, située sur le fleuve, dans le pays des enfants de son peuple, pour l'appeler, en lui disant : Voici, un peuple est sorti d'Egypte; voici, il couvre le dessus de la terre, et il se tient campé tout proche de moi.

Viens donc maintenant, je te prie, maudis-moi ce peuple, car il est plus puissant que moi; peut-être que je serai le plus fort, et que nous le battons, et que je le chasserai du pays; car je sais que celui que tu béniras, sera béni; et que celui que tu maudiras sera maudit.

Les Anciens donc de Moab s'en allèrent avec les Anciens de Madian, ayant en leurs mains de quoi payer le devin, et ils vinrent à Balaam, et lui rapportèrent les paroles de Balac.

Et il leur répondit : Demeurez ici cette nuit, et je vous rendrai réponse selon que l'Eternel m'aura parlé. Et les Seigneurs des Moabites demeurèrent avec Balaam.

Et Dieu vint à Balaam, et dit : Qui sont ces hommes-là que tu as chez toi?

Et Balaam répondit à Dieu : Balac, fils de Tsippor, Roi de Moab, a envoyé vers moi, [en disant] :

Voici un peuple qui est sorti d'Egypte, et qui a couvert le dessus de la terre; viens [donc] maintenant, maudis-le moi ; peut-être que je le pourrai combattre, et que je le chasserai.

Et Dieu dit à Balaam : Tu n'iras point avec eux et tu ne maudiras point ce peuple; car il est béni.

Et Balaam s'étant levé dès le matin, dit aux Seigneurs qui avaient été envoyés par Balac : Retournez dans votre pays; car l'Eternel a refusé de me laisser aller avec vous.

Ainsi les Seigneurs des Moabites se levèrent, et revinrent à Balac, et dirent : Balaam a refusé de venir avec nous.

Et Balac envoya encore des Seigneurs en plus grand nombre, et plus honorables que les premiers.

Qui étant venus à Balaam, lui dirent : Ainsi a dit Balac, fils de Tsippor : Je te prie, que rien ne t'empêche de venir vers moi;

Car certainement je te récompenserai beaucoup, et je ferai tout ce que tu me diras; je te prie donc viens, maudis moi ce peuple.

Et Balaam répondit et dit aux Serviteurs de Balac : Quand Balac me donnerait sa maison pleine d'or et d'argent, je ne pourrais point transgresser le commandement de l'Eternel mon Dieu, pour faire [aucune] chose, petite ni grande.

Toutefois je vous prie demeurez maintenant ici encore cette nuit, et je saurai ce que l'Eternel aura de plus à me dire.

Et Dieu vint la nuit à Balaam, et lui dit : Puisque ces hommes sont venus t'appeler, lève-toi, et t'en va avec eux; mais quoi qu'il en soit tu feras ce que je te dirai.

Ainsi Balaam se leva le matin, et sella son ânesse, et s'en alla avec les Seigneurs de Moab.

Mais la colère de Dieu s'enflamma parce qu'il s'en allait, et l'Ange de l'Eternel se tint dans le chemin pour s'opposer à lui; or il était monté sur son ânesse, et il avait avec lui deux de ses Serviteurs.

Et l'ânesse vit l'Ange de l'Eternel qui se tenait dans le chemin, et qui avait son épée nue en sa main, et elle se détourna du chemin, et s'en allait à travers champs; et Balaam frappa l'ânesse pour la faire retourner au chemin.

Mais l'Ange de l'Eternel s'arrêta dans un sentier de vignes, qui avait une cloison deçà, et une cloison delà.

Et l'ânesse ayant vu l'Ange de l'Eternel, se serra contre la muraille, et elle serrait contre la muraille le pied de Balaam; c'est pourquoi il continua à la frapper.



Et l'Ange passa plus avant, et s'arrêta en un lieu étroit, où il n'y avait nul chemin pour tourner à droite ni à gauche.

Et l'ânesse voyant l'Ange de l'Eternel, se coucha sous Balaam; et Balaam s'en mit en grande colère, et frappa l'ânesse avec son bâton.

Alors l'Eternel fit parler l'ânesse, qui dit à Balaam : Que t'ai-je fait, que tu m'aies déjà battue trois fois?

Et Balaam répondit à l'ânesse : Parce que tu t'es moquée de moi; plutôt à Dieu que j'eusse une épée en ma main, car je te tuerais sur-le-champ.

Et l'ânesse dit à Balaam : Ne suis-je pas ton ânesse, sur laquelle tu as monté depuis que je suis à toi jusqu'à aujourd'hui? Ai-je accoutumé de te faire ainsi? Et il répondit : Non.

Alors l'Eternel ouvrit les yeux de Balaam, et il vit l'Ange de l'Eternel qui se tenait dans le chemin, et qui avait en sa main son épée nue; et il s'inclina et se prosterna sur son visage.

Et l'Ange de l'Eternel lui dit : Pourquoi as-tu frappé ton ânesse déjà par trois fois? Voici je suis sorti pour m'opposer à toi; parce que ta voie est devant moi [une voie] détournée.

Mais l'ânesse m'a vu et s'est détournée de devant moi déjà par trois fois ; autrement si elle ne se fût détournée de devant moi, je t'eusse même déjà tué, et je l'eusse laissée en vie.

Alors Balaam dit à l'Ange de l'Eternel : J'ai péché, car je ne savais point que tu te tinses dans le chemin contre moi; et maintenant si cela te déplaît, je m'en retournerai.

Et l'Ange de l'Eternel dit à Balaam : Va avec ces hommes; mais tu diras seulement ce que je t'aurai dit. Balaam donc s'en alla avec les Seigneurs envoyés par Balac.

Quand Balac apprit que Balaam venait, il sortit pour aller au devant de lui, en la cité de Moab, sur la frontière d'Arnon, au bout de la frontière.

Et Balac dit à Balaam : N'ai-je pas auparavant envoyé vers toi pour t'appeler? pourquoi n'es-tu pas venu vers moi? est-ce que je ne pourrais pas te récompenser?

Et Balaam répondit à Balac : Voici, je suis venu vers toi; mais pourrais-je maintenant dire quelque chose [de moi-même]? je ne dirai que ce que Dieu m'aura mis dans la bouche.

Et Balaam s'en alla avec Balac, et ils vinrent en la cité de Hutsouth.

Et Balac sacrifia des bœufs et des brebis, et il en envoya à Balaam, et aux Seigneurs qui étaient venus avec lui.

Et quand le matin fut venu, il prit Balaam, et le fit monter aux hauts lieux de Bahal, et de là il vit une des extrémités du peuple.

Et Balaam dit à Balac : Bâti-moi ici sept autels, et prépare-moi ici sept veaux et sept béliers.

Et Balac fit comme Balaam avait dit; et Balac offrit avec Balaam un veau et un bélier sur chaque autel.

Puis Balaam dit à Balac : Tiens-toi auprès de ton holocauste, et je m'en irai; peut-être que l'Eternel viendra à ma rencontre, et je te rapporterai tout ce qu'il m'aura fait voir; ainsi il se retira à l'écart.

Et Dieu vint au-devant de Balaam, et [Balaam] lui dit : J'ai dressé sept autels, et j'ai sacrifié un veau et un bélier sur chaque autel.

Et l'Eternel mit la parole en la bouche de Balaam, et lui dit : Retourne à Balac, et lui parle ainsi.

Il s'en retourna donc vers lui; et voici, il se tenait auprès de son holocauste, tant lui que tous les Seigneurs de Moab.

Alors [Balaam] proféra son discours sentencieux, et dit : Balac, Roi de Moab, m'a fait venir d'Aram, des montagnes d'Orient, [en me disant] : Viens, maudis-moi Jacob; viens, [dis-je], déteste Israël.

[Mais] comment le maudirai-je? le [Dieu] Fort ne l'a point maudit; et comment le détesterai-je? l'Eternel ne l'a point détesté.

Car je le regarderai du sommet des rochers, et je le contemplerai des coteaux. Voilà, ce peuple habitera à part, et il ne sera point mis entre les nations.

Qui est-ce qui comptera la poudre de Jacob, et le nombre de la quatrième partie d'Israël? Que je meure de la mort des justes, et que ma fin soit semblable à la leur!

Alors Balac dit à Balaam : Que m'as-tu fait? Je t'avais pris pour maudire mes ennemis, et voici, tu les as bénis très-expressément.

Et il répondit, et dit : Ne prendrais-je pas garde de dire ce que l'Eternel aura mis en ma bouche?

Alors Balac lui dit : Viens, je te prie, avec moi en un autre lieu d'où tu le puisses voir, [car] tu en voyais seulement une extrémité, et tu ne le voyais pas tout entier; maudis-le moi de là.

Puis l'ayant conduit au territoire de Tsophim vers le sommet de Pisga, il bâtit sept autels, et offrit un veau et un bélier sur chaque autel.

Alors [Balaam] dit à Balac : Tiens-toi ici auprès de ton holocauste, et je m'en irai à la rencontre de [Dieu], comme [j'ai déjà fait].

L'Eternel donc vint au-devant de Balaam, et mit la parole en sa bouche, et lui dit : Retourne à Balac, et lui parle ainsi.

Et il vint à Balac, et voici, il se tenait auprès de son holocauste, et les Seigneurs de Moab avec lui. Et Balac lui dit : Qu'est-ce que l'Eternel a prononcé?

Alors il proféra à haute voix son discours sentencieux, et dit : Lève-toi, Balac, et écoute ; fils de Tsippor, prête-moi l'oreille.

Le [Dieu] Fort n'est point homme pour mentir, ni fils d'homme pour se repentir; il a dit, et ne le fera-t-il point? il a parlé, et ne le ratifiera-t-il point?

Voici, j'ai reçu [la parole] pour bénir; puisqu'il a béni, je ne le révoquerai point.

Il n'a point aperçu d'iniquité en Jacob, ni vu de perversité en Israël; l'Eternel son Dieu est avec lui, et il y a en lui un chant de triomphe royal.

Le [Dieu] Fort qui les a tirés d'Egypte, lui est comme les forces de la Licorne.

Car il n'y a point d'enchantements contre Jacob, ni de divinations contre Israël. En pareille saison, il sera dit de Jacob et d'Israël : Qu'est-ce que le [Dieu] Fort a fait?

Voici, ce peuple se lèvera comme un vieux lion, et se haussera comme un lion qui est dans sa force; il ne se couchera point qu'il n'ait mangé la proie, et bu le sang des blessés à mort.

Alors Balac dit à Balaam : Et bien, ne le maudis point, mais au moins ne le bénis pas.

Et Balaam répondit à Balac, [et dit] : N'est-ce pas ici ce que je t'ai dit, que tout ce que l'Eternel dirait, je le ferais.

Balac dit encore à Balaam : Viens maintenant, je te conduirai en un autre lieu; peut-être que Dieu trouvera bon que tu me le maudisses de là.

Balac conduisit donc Balaam au sommet de Péhor, qui regarde du côté de Jésimon.

Et Balaam lui dit : Bâtis-moi ici sept autels, et apprête-moi ici sept veaux et sept béliers.

Balac fit donc comme Balaam lui avait dit; puis il offrit un veau et un bélier sur chaque autel.

Or Balaam voyant que l'Eternel voulait bénir Israël, n'alla plus comme les autres fois, à la rencontre des enchantements, mais il tourna son visage vers le désert.

Et élevant les yeux, il vit Israël qui se tenait rangé selon ses Tribus; et l'Esprit de Dieu fut sur lui.

Et il proféra à haute voix son discours sentencieux, et dit : Balaam, fils de Béhor, dit, et l'homme qui a l'œil ouvert, dit;

Celui qui entend les paroles du [Dieu] Fort; qui voit la vision du Tout-Puissant; qui tombe à terre, et qui a les yeux ouverts, dit :

Que tes Tabernacles sont beaux, ô Jacob! [et] tes pavillons, ô Israël!

Ils sont étendus comme des torrents, comme des jardins près d'un fleuve, comme des arbres d'aloé que l'Eternel a plantés, comme des cèdres auprès de l'eau.

L'eau distillera de ses seaux, et sa semence [sera] parmi de grandes eaux, et son Roi sera élevé par-dessus Agag, et son royaume sera haut élevé.

Le [Dieu] Fort qui l'a tiré d'Egypte, lui est comme les forces de la Licorne; il consumera les nations qui lui sont ennemies, il brisera leurs os, et les percera de ses flèches.

Il s'est courbé, il s'est couché comme un lion qui est en sa force, et comme un vieux lion; qui l'éveillera? Quiconque te bénit, sera béni, et quiconque te maudit, sera maudit.

Alors Balac se mit fort en colère contre Balaam, et frappa des mains; et Balac dit à Balaam, je t'avais appelé pour maudire mes ennemis, et voici, tu les as bénis très-expressément déjà par trois fois.

Or maintenant fuis t'en en ton pays. J'avais dit que je te donnerais une grande récompense; mais voici, l'Eternel t'a empêché d'être récompensé.

Et Balaam répondit à Balac : N'avais-je pas dit à tes ambassadeurs que tu avais envoyés vers moi :

Si Balac me donnait sa maison pleine d'argent et d'or, je ne pourrais transgresser le commandement de l'Eternel, pour faire de moi-même du bien ou du mal; mais ce que l'Eternel dira, je le dirai.

Maintenant donc voici, je m'en vais vers mon peuple; viens, je te donnerai un conseil, [et je te dirai] ce que ce peuple fera à ton peuple, au dernier temps.

Alors il proféra à haute voix son discours sentencieux, et dit : Balaam, fils de Béhor, dit, et l'homme qui a l'œil ouvert, dit :

Celui qui entend les paroles du [Dieu] Fort, et qui a la science du Souverain, [et] qui voit la vision du Tout-Puissant, qui tombe à terre, et qui a les yeux ouverts, dit :

Je le vois, mais non pas maintenant; je le regarde, mais non pas de près. Une étoile est procédée de Jacob, et un sceptre s'est élevé d'Israël : il transpercera les coins de Moab, et détruira tous les enfants de Seth.

Edom sera possédé, et Séhir sera possédé par ses ennemis, et Israël se portera vaillamment.

Et il y en aura un de Jacob qui dominera, et qui fera périr le résidu de la ville.

Il vit aussi Hamalec, et proféra à haute voix son discours sentencieux, et dit : Hamalec [est] un commencement de nations, mais à la fin il périra.

Il vit aussi le Kénien, et il proféra à haute voix son discours sentencieux, et dit : Ta demeure est dans un lieu rude, et tu as mis ton nid dans le rocher;

Toutefois Kaïn sera ravagé, jusqu'à ce qu'Assur te mène en captivité.

Il continua encore à proférer à haute voix son discours sentencieux, et il dit : Malheur à celui qui vivra quand le [Dieu] Fort fera ces choses.

Et les navires viendront du quartier de Kittim, et affligeront Assur et Héber, et lui aussi sera détruit.

Puis Balaam se leva, et s'en alla pour retourner en son pays; et Balac aussi s'en alla son chemin.

Alors Israël demeurait en Sittim, et le peuple commença à paillarder avec les filles de Moab.

Car elles convièrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux, et le peuple y mangea, et se prosterna devant leurs dieux.

Et Israël s'accoupla à Bahal-Péhor ; c'est pourquoi la colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël.

Et l'Eternel dit à Moïse : Prends tous les chefs du peuple, et les fais pendre devant l'Eternel au soleil, et l'ardeur de la colère de l'Eternel se détournera d'Israël.

Moïse donc dit aux juges d'Israël : Que chacun de vous fasse mourir les hommes qui sont à sa charge, lesquels se sont joints à Bahal-Péhor.

Et voici, un homme des enfants d'Israël vint, et amena à ses frères une Madianite, devant Moïse et devant toute l'assemblée des enfants d'Israël, comme ils pleuraient à la porte du Tabernacle d'assignation.

Ce que Phinées, fils d'Eléazar, fils d'Aaron le Sacrificateur ayant vu, il se leva du milieu de l'assemblée, et prit une javeline en sa main.

Et il entra vers l'homme Israélite dans la tente, et les transperça tous deux par le ventre, l'homme Israélite et la femme; et la plaie fut arrêtée de dessus les enfants d'Israël.

Or il y en eut vingt-quatre mille qui moururent de cette plaie.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Phinées, fils d'Eléazar, fils d'Aaron, le Sacrificateur, a détourné ma colère de dessus les enfants d'Israël, parce qu'il a été animé de mon zèle au milieu d'eux, et je n'ai point consumé les enfants d'Israël par mon ardeur.

C'est pourquoi, dis-lui : Voici, je lui donne mon alliance de paix.

Et l'alliance de Sacrificature perpétuelle sera tant pour lui, que pour sa postérité après lui, parce qu'il a été animé de zèle pour son Dieu, et qu'il a fait propitiation pour les enfants d'Israël.

Et le nom de l'homme Israélite tué, lequel fut tué avec la Madianite, était Zimri, fils de Salu, chef d'une maison de père des Siméonites.

Et le nom de la femme Madianite qui fut tuée était Cozbi, fille de Tsur, chef du peuple, et de maison de père en Madian.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Serrez de près les Madianites, et les frappez.

Car ils vous ont serrés [les premiers] par leurs ruses, par lesquelles ils vous ont surpris dans le fait de Péhor, et dans le fait de Cozbi, fille d'un des principaux d'entre les Madianites, leur sœur, qui a été tuée le jour de la plaie arrivée pour le fait de Péhor.

Or il arriva après cette plaie-là, que l'Eternel parla à Moïse, et à Eléazar, fils d'Aaron, le Sacrificateur, en disant :

Faites le dénombrement de toute l'assemblée des enfants d'Israël, depuis l'âge de vingt ans, et au dessus, selon les maisons de leurs pères, [savoir] de tous ceux d'Israël qui peuvent aller à la guerre.

Moïse donc et Eléazar le Sacrificateur leur parlèrent dans les campagnes de Moab, auprès du Jourdain de Jéricho, en disant :

[Qu'on fasse le dénombrement] depuis l'âge de vingt ans, et au dessus, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse et aux enfants d'Israël, quand ils furent sortis du pays d'Egypte.

Ruben fut le premier-né d'Israël; et les enfants de Ruben furent Hénoc; [de lui sortit] la famille des Hénokites; de Pallu, la famille des Palluites.

De Hetsron, la famille des Hetsronites; de Carmi, la famille des Carmites.

Ce sont là les familles des Rubénites, et ceux qui furent dénombrés étaient quarante-trois mille sept cent trente.

Et les enfants de Pallu, Eliab.

Et les enfants d'Eliab, Némuel, Dathan et Abiram. Ce Dathan et cet Abiram, qui étaient de ceux qu'on appelait pour tenir l'assemblée, se mutinèrent contre Moïse et contre Aaron en l'assemblée de Coré, lorsqu'on se mutina contre l'Eternel;

Et lorsque la terre ouvrit sa bouche et les engloutit. Mais Coré fut enveloppé en la mort de ceux qui étaient assemblés avec lui, quand le feu consuma les deux cent cinquante hommes; et ils furent pour signe.

Mais les enfants de Coré ne moururent point.

Les enfants de Siméon selon leurs familles. De Némuel, la famille des Némuélites; de Jamin, la famille des Jaminites; de Jakin, la famille des Jakinites;

De Zérah, la famille des Zarhites; de Saül, la famille des Saülites.

Ce sont là les familles des Siméonites; qui furent vingt-deux mille deux cents.

Les enfants de Gad selon leurs familles. De Tséphon, la famille des Tséphonites; de Haggi, la famille des Haggites; de Suni, la famille des Sunites;

D'Ozni, la famille des Oznites; deHéri, la famille des Hérites;

D'Arod, la famille des Arodites; d'Aréel, la famille des Aréélites.

Ce sont là les familles des enfants de Gad, selon leur dénombrement, qui fut de quarante mille cinq cents.

Les enfants de Juda, Her, et Onan; mais Her et Onan moururent au pays de Canaan.

Ainsi les enfants de Juda [distingués] par leurs familles, furent, de Séla, la famille des Sélanites ; de Pharès, la famille des Pharésites; de Zara, la famille des Zarhites.

Et les enfants de Pharès furent, de Hetsron, la famille des Hetsronites; et de Hamul, la famille des Hamulites.

Ce sont là les familles de Juda, selon leur dénombrement, qui fut de soixante et seize mille cinq cents.

Les enfants d'Issacar selon leurs familles. De Tolah, la famille des Tolahites; de Puva, la famille des Puvites.

De Jasub, la famille des Jasubites; de Simron, la famille des Simronites.

Ce sont là les familles d'Issacar, selon leur dénombrement, qui fut de soixante-quatre mille trois cents.

Les enfants de Zabulon, selon leurs familles. De Séred, la famille des Sérédites; d'Elon, la famille des Elonites; de Jahléel, la famille des Jahléélites.

Ce sont là les familles des Zabulonites, selon leur dénombrement, qui fut de soixante mille cinq cents.

Les enfants de Joseph, selon leurs familles, furent Manassé et Ephraïm.

Les enfants de Manassé. De Makir, la famille des Makirites; et Makir engendra Galaad; de Galaad, la famille des Galaadites.

Ce sont ici les enfants de Galaad; de Ihézer, la famille des Ihézérites; de Hélek, la famille des Hélékites.

D'Asriel, la famille des Asriélites; de Sékem, la famille des Sékémites.

De Semidah, la famille des Semidahites; de Hépher, la famille des Héphrites.

r Tsélophcad, fils de Hépher, n'eut point de fils, mais des filles : et les noms des filles de Tsélophcad sont Mahla, Noha, Hogla, Milca, et Tirtsa.

Ce sont là les familles de Manassé, et leur dénombrement fut de cinquante-deux mille sept cents.

Ce sont ici les enfants d'Ephraïm, selon leurs familles. De Suthélah, la famille des Suthélahites; de Béker, la famille des Bakrites; de Tahan, la famille des Tahanites.

Et ce sont ici les enfants de Suthélah; de Héran, la famille des Héranites.

Ce sont là les familles des enfants d'Ephraïm, selon leur dénombrement, qui furent trente-deux mille cinq cents. Ce sont là les enfants de Joseph, selon leurs familles.

Les enfants de Benjamin, selon leurs familles. De Bélah, la famille des Balhites; d'Asbel, la famille des Asbélites; d'Ahiram, la famille des Ahiramites.

De Séphupham, la famille des Séphuphamites; de Hupham, la famille des Huphamites.

Et les enfants de Bélah furent Ard et Nahaman ; d'Ard, la famille des Ardites; et de Nahaman, la famille des Nahamanites.

Ce sont là les enfants de Benjamin, selon leurs familles; et leur dénombrement fut de quarante-cinq mille six cents.



Ce sont ici les enfants de Dan, selon leurs familles. De Suham, la famille des Suhamites; ce sont là les familles de Dan, selon leurs familles.

Toutes les familles des Suhamites, selon leur dénombrement, furent soixante-quatre mille, et quatre cents.

Les enfants d'Aser, selon leurs familles. De Jimna, la famille des Jimnaïtes; de Jisui, la famille des Jisuites; de Bériah, la famille des Bériahites.

Des enfants de Bériah, de Héber, la famille des Hébrites; de Malkiel, la famille des Malkiélites.

Et le nom de la fille d'Aser, fut Sérah.

Ce sont là les familles des enfants d'Aser, selon leur dénombrement, qui furent cinquante-trois mille quatre cents.

Les enfants de Nephthali, selon leurs familles. De Jahtséel, la famille des Jahtséélites; de Guni, la famille des Gunites.

De Jetser la famille des Jitsrites; de Sillem, la famille des Sillémites.

Ce sont là les familles de Nephthali, selon leurs familles, et leur dénombrement fut de quarante-cinq mille quatre cents.

Ce sont là les dénombrés des enfants d'Israël, qui furent six cent et un mille sept cent trente.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Le pays sera partagé à ceux-ci par héritage, selon le nombre des noms.

A ceux qui sont en plus grand nombre tu donneras plus d'héritage, et à ceux qui sont en plus petit nombre tu donneras moins d'héritage; on donnera à chacun son héritage selon le nombre de ses dénombrés.

Toutefois que le pays soit divisé par sort, [et] qu'ils prennent leur héritage selon les noms des Tribus de leurs pères.

L'héritage de chacun sera selon que le sort le montrera, et on aura égard au plus grand et au plus petit nombre.

Et ce sont ici les dénombrés de Lévi selon leurs familles; de Guerson, la famille des Guersonites; de Kéhath, la famille des Kéhathites; de Mérari, la famille des Mérarites.

Ce sont donc ici les familles de Lévi; la famille des Libnites, la famille des Hébronites, la famille des Mahlites, la famille des Musites, la famille des Corhites. Or Kéhath engendra Hamram.

Et le nom de la femme de Hamram, fut Jokébed, fille de Lévi, qui naquit à Lévi en Egypte, et elle enfanta à Hamram, Aaron, Moïse, et Marie leur sœur.

Et à Aaron naquirent Nadab, Abihu, Eléazar et Ithamar.

Et Nadab et Abihu moururent en offrant du feu étranger devant l'Eternel.

Et tous les dénombrés des Lévites furent vingt-trois mille, tous mâles, depuis l'âge d'un mois, et au dessus, qui ne furent point dénombrés avec les [autres] enfants d'Israël, car on ne leur donna point d'héritage entre les enfants d'Israël.

Ce sont là ceux qui furent dénombrés par Moïse et Eléazar le Sacrificateur, qui firent le dénombrement des enfants d'Israël aux campagnes de Moab, près du Jourdain de Jéricho.

Entre lesquels il ne s'en trouva aucun de ceux qui avaient été dénombrés par Moïse et Aaron Sacrificateur, quand ils firent le dénombrement des enfants d'Israël au désert de Sinaï.

Car l'Eternel avait dit d'eux, que certainement ils mourraient au désert; et ainsi il n'en resta pas un, excepté Caleb, fils de Jéphunné, et Josué, fils de Nun.

Or les filles de Tsélophcad, fils de Hépher, fils de Galaad, fils de Makir, fils de Manassé, d'entre les familles de Manassé, fils de Joseph, s'approchèrent; et ce sont ici les noms de ces filles, Mahla, Noha, Hogla, Milca, et Tirtsa.

Elles se présentèrent devant Moïse, devant Eléazar Sacrificateur, devant les principaux et devant toute l'assemblée, à l'entrée du Tabernacle d'assignation, [et] dirent :

Notre père est mort au désert, qui toutefois n'était point dans la troupe de ceux qui s'assemblèrent contre l'Eternel, [savoir] dans l'assemblée de Coré; mais il est mort dans son péché, et il n'a point eu de fils.

Pourquoi le nom de notre père serait-il retranché de sa famille, parce qu'il n'a point de fils? Donne-nous une possession parmi les frères de notre père.

Et Moïse rapporta leur cause devant l'Eternel.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Les filles de Tsélophcad parlent sagement. Tu ne manqueras pas de leur donner un héritage à posséder parmi les frères de leur père, et tu leur feras passer l'héritage de leur père.

Tu parleras aussi aux enfants d'Israël [et leur] diras : Quand quelqu'un mourra sans avoir des fils, vous ferez passer son héritage à sa fille.

Que s'il n'a point de fille, vous donnerez son héritage à ses frères.

Et s'il n'a point de frères, vous donnerez son héritage aux frères de son père.

Que si son père n'a point de frère, vous donnerez son héritage à son parent, le plus proche de sa famille, et il le possédera; et ceci sera aux enfants d'Israël une ordonnance selon laquelle ils devront juger, comme l'Eternel l'a commandé à Moïse.

L'Eternel dit aussi à Moïse : Monte sur cette montagne d'Abiram, et regarde le pays que j'ai donné aux enfants d'Israël.

Tu le regarderas donc, et puis tu seras toi aussi recueilli vers tes peuples, comme Aaron ton frère y a été recueilli.

Parce que vous avez été rebelles à mon commandement au désert de Tsin, dans la dispute de l'assemblée, [et] que vous ne m'avez point sanctifié au [sujet des] eaux devant eux; ce [sont] les eaux de la dispute de Kadès, au désert de Tsin.

Et Moïse parla à l'Eternel, en disant :

Que l'Eternel, le Dieu des esprits de toute chair, établisse sur l'assemblée quelque homme.

Qui sorte et entre devant eux, et qui les fasse sortir et entrer; et que l'assemblée de l'Eternel ne soit pas comme des brebis qui n'ont point de Pasteur.

Alors l'Eternel dit à Moïse : Prends Josué, fils de Nun, qui est un homme en qui est l'Esprit, et tu poseras ta main sur lui.

Tu le présenteras devant Eléazar le Sacrificateur, et devant toute l'assemblée; et tu l'instruiras en leur présence.

Et tu lui feras part de ton autorité, afin que toute l'assemblée des enfants d'Israël l'écoute.

Et il se présentera devant Eléazar le Sacrificateur, qui consultera pour lui par le jugement d'Urim devant l'Eternel; et à sa parole ils sortiront, et à sa parole ils entreront, lui, [et] les enfants d'Israël, avec lui, et toute l'assemblée.

Moïse donc fit comme l'Eternel lui avait commandé, et prit Josué, et le présenta devant Eléazar le Sacrificateur, et devant toute l'assemblée.

Puis il posa ses mains sur lui, et l'instruisit, comme l'Eternel l'avait commandé par le moyen de Moïse.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Commande aux enfants d'Israël, et leur dis : Vous prendrez garde à mes oblations, qui sont ma viande, [savoir] mes sacrifices faits par feu, qui sont mon odeur agréable, pour me les offrir en leur temps.

Tu leur diras donc : C'est ici le sacrifice fait par feu que vous offrirez à l'Eternel; deux agneaux d'un an sans tare, chaque jour, en holocauste continu.

Tu sacrifieras l'un des agneaux le matin, et l'autre agneau entre les deux vèpres;

Et la dixième partie d'Epha de fine farine pour le gâteau, pétrie avec la quatrième partie d'un Hin d'huile vierge.

C'est l'holocauste continu qui a été fait en la montagne de Sinaï, en bonne odeur, l'offrande faite par feu à l'Eternel.

Et son aspersion sera d'une quatrième partie d'un Hin pour chaque agneau, et tu verseras dans le lieu saint l'aspersion de cervoise à l'Eternel.

Et tu sacrifieras l'autre agneau entre les deux vèpres; tu feras le même gâteau qu'au matin, et la même aspersion, en sacrifice fait par feu en bonne odeur à l'Eternel.

Mais le jour du Sabbat vous offrirez deux agneaux d'un an sans tare, et deux dixièmes de fine farine pétrie à l'huile pour le gâteau, avec son aspersion.

C'est l'holocauste du Sabbat pour chaque Sabbat, outre l'holocauste continu avec son aspersion.

Et au commencement de vos mois vous offrirez en holocauste à l'Eternel deux veaux pris du troupeau, un bélier, et sept agneaux d'un an, sans tare;

Et trois dixièmes de fine farine pétrie à l'huile, pour le gâteau pour chaque veau, et deux dixièmes de fine farine pétrie à l'huile, pour le gâteau pour le bélier.

Et un dixième de fine farine pétrie à l'huile, pour le gâteau pour chaque agneau, en holocauste, de bonne odeur, et en sacrifice fait par feu à l'Eternel.

Et leurs aspersiones seront de la moitié d'un Hin de vin pour chaque veau, et de la troisième partie d'un Hin pour le bélier, et de la quatrième partie d'un Hin pour chaque agneau, c'est l'holocauste du commencement de chaque mois, selon tous les mois de l'année.

On sacrifiera aussi à l'Eternel un jeune bouc [en offrande] pour le péché, outre l'holocauste continu, et son aspersion.

Et au quatorzième jour du premier mois sera la Pâque à l'Eternel.

Et au quinzième jour du même mois sera la fête solennelle; on mangera durant sept jours des pains sans levain.

Au premier jour il y aura une sainte convocation, vous ne ferez aucune œuvre servile.

Et vous offrirez un sacrifice fait par feu en holocauste à l'Eternel, [savoir] deux veaux pris du troupeau, et un bélier, et sept agneaux d'un an, qui seront sans tare.

Leur gâteau sera de fine farine pétrie à l'huile; vous en offrirez trois dixièmes pour chaque veau, et deux dixièmes pour le bélier;

Tu en offriras aussi un dixième pour chacun des sept agneaux.

Et un bouc [en offrande] pour le péché afin de faire propitiation pour vous.

Vous offrirez ces choses-là, outre l'holocauste du matin, qui est l'holocauste continu.

Vous offrirez selon ces choses-là en chacun de ces sept jours la viande du sacrifice fait par feu en bonne odeur à l'Eternel; on offrira cela outre l'holocauste continu, et son aspersion.

Et au septième jour vous aurez une sainte convocation; vous ne ferez aucune œuvre servile.

Et au jour des premiers fruits, quand vous offrirez à l'Eternel le nouveau gâteau, au bout de vos semaines, vous aurez une sainte convocation; vous ne ferez aucune œuvre servile.

Et vous offrirez en holocauste de bonne odeur à l'Eternel, deux veaux pris du troupeau, un bélier, [et] sept agneaux d'un an.

Et leur gâteau sera de fine farine pétrie à l'huile, de trois dixièmes pour chaque veau, et de deux dixièmes pour le bélier.

Et d'un dixième pour chacun des sept agneaux.

Et un jeune bouc, afin de faire propitiation pour vous.

Vous les offrirez outre l'holocauste continu et son gâteau; ils seront sans tare, avec leurs aspersion.

Et le premier jour du septième mois vous aurez une sainte convocation, vous ne ferez aucune œuvre servile; ce vous sera le jour de jubilation.

Et vous offrirez en holocauste de bonne odeur à l'Eternel, un veau pris du troupeau, un bélier, et sept agneaux d'un an sans tare.

Et leur gâteau sera de fine farine pétrie à l'huile, de trois dixièmes pour le veau, de deux dixièmes pour le bélier;

Et d'un dixième pour chacun des sept agneaux;

Et un jeune bouc en offrande pour le péché, afin de faire propitiation pour vous.

Outre l'holocauste du commencement du mois et son gâteau, et l'holocauste continué et son gâteau, et leurs aspersions, selon leur ordonnance, en bonne odeur de sacrifice fait par feu à l'Eternel.

Et au dixième jour de ce septième mois vous aurez une sainte convocation, et vous affligerez vos âmes; vous ne ferez aucune œuvre.

Et vous offrirez en holocauste de bonne odeur à l'Eternel, un veau pris du troupeau, un bélier, et sept agneaux d'un an, qui seront sans tare;

Et leur gâteau sera de fine farine pétrie à l'huile, de trois dixièmes pour le veau, et de deux dixièmes pour le bélier.

Et d'un dixième pour chacun des sept agneaux.

Un jeune bouc [aussi en offrande pour] le péché, outre [l'offrande pour] le péché, laquelle on fait le jour des propitiations, et l'holocauste continué et son gâteau, avec leurs aspersions.

Et au quinzième jour du septième mois vous aurez une sainte convocation, vous ne ferez aucune œuvre servile, et vous célébrerez à l'Eternel la fête solennelle, pendant sept jours.

Et vous offrirez en holocauste, qui sera un sacrifice fait par feu en bonne odeur à l'Eternel, treize veaux pris du troupeau, deux béliers, [et] quatorze agneaux d'un an, qui seront sans tare;

Et leur gâteau sera de fine farine pétrie à l'huile, de trois dixièmes pour chacun des treize veaux, de deux dixièmes pour chacun des deux béliers,

Et d'un dixième pour chacun des quatorze agneaux.

Et un jeune bouc [en offrande pour] le péché, outre l'holocauste continué, son gâteau, et son aspersion.

Et au second jour vous offrirez douze veaux pris du troupeau, deux béliers, [et] quatorze agneaux d'un an, sans tare;

Avec les gâteaux et les aspersions pour les veaux, pour les béliers, et pour les agneaux, selon leur nombre, [et] comme il les faut faire.

Et un jeune bouc [en offrande pour] le péché, outre l'holocauste continué, et son gâteau, avec leurs aspersions.

Et au troisième jour vous offrirez onze veaux, deux béliers, [et] quatorze agneaux d'un an, sans tare;

Et les gâteaux et les aspersions pour les veaux, pour les béliers et pour les agneaux, seront selon leur nombre, [et] comme il les faut faire.

Et un bouc [en offrande pour] le péché, outre l'holocauste continuuel, son gâteau, et son aspersion.

Et au quatrième jour vous offrirez dix veaux, deux béliers, [et] quatorze agneaux d'un an, sans tare;

Les gâteaux et les aspersion pour les veaux, pour les béliers, et pour les agneaux, seront selon leur nombre, [et] comme il les faut faire.

Et un jeune bouc [en offrande pour] le péché, outre l'holocauste continuuel, son gâteau, et son aspersion.

Et au cinquième jour vous offrirez neuf veaux, deux béliers, [et] quatorze agneaux d'un an, sans tare.

Et les gâteaux et les aspersion pour les veaux, pour les béliers, et pour les agneaux, seront selon leur nombre, et comme il les faut faire.

Et un bouc [en offrande pour le] péché, outre l'holocauste continuuel, son gâteau, et son aspersion.

Et au sixième jour vous offrirez huit veaux, deux béliers et quatorze agneaux d'un an, sans tare;

Et les gâteaux, et les aspersion pour les veaux, pour les béliers, et pour les agneaux seront selon leur nombre, [et] comme il les faut faire.

Et un bouc [en offrande pour le] péché, outre l'holocauste continuuel, son gâteau, et son aspersion.

Et au septième jour vous offrirez sept veaux, deux béliers, [et] quatorze agneaux d'un an sans tare;

Et les gâteaux et les aspersion pour les veaux, pour les béliers, et pour les agneaux, seront selon leur nombre, [et] comme il les faut faire.

Et un bouc [en offrande pour le] péché, outre l'holocauste continuuel, son gâteau, et son aspersion.

Et au huitième jour vous aurez une assemblée solennelle, vous ne ferez aucune œuvre servile.

Et vous offrirez en holocauste, qui sera un sacrifice fait par feu en bonne odeur à l'Eternel, un veau, un bélier, [et] sept agneaux d'un an sans tare;

Les gâteaux et les aspersion pour le veau, pour le bélier, et pour les agneaux, seront selon leur nombre, et comme il les faut faire;

Et un bouc [en offrande pour le] péché, outre l'holocauste continuuel, son gâteau, et son aspersion.

Vous offrirez ces choses à l'Eternel dans vos fêtes solennelles, outre vos vœux, et vos offrandes volontaires, selon vos holocaustes, vos gâteaux, vos aspersion, et vos sacrifices de prospérités.

Et Moïse parla aux enfants d'Israël selon toutes les choses que l'Eternel lui avait commandées.

Moïse parla aussi aux chefs des Tribus des enfants d'Israël, en disant : C'est ici ce que l'Eternel a commandé.

Quand un homme aura fait un vœu à l'Eternel, ou qu'il se sera engagé par serment, s'obligeant expressément sur son âme, il ne violera point sa parole, [mais] il fera selon toutes les choses qui seront sorties de sa bouche.

Mais quand une femme aura fait un vœu à l'Eternel, et qu'elle se sera obligée expressément en sa jeunesse, [étant encore] dans la maison de son père;

Et que son père aura entendu son vœu, et son obligation par laquelle elle se sera obligée sur son âme, et que son père ne lui aura rien dit; tous ses vœux seront valables, et toute obligation par laquelle elle se sera obligée sur son âme, sera valable.

Mais si son père la désavoue au jour qu'il l'aura entendu, aucun de tous ses vœux et aucune de toutes les obligations par lesquelles elle se sera obligée sur son âme, ne sera valable, et l'Eternel lui pardonnera; parce que son père l'a désavouée.

Que si ayant un mari, elle s'est [engagée] par quelque vœu, ou par quelque chose qu'elle ait proférée légèrement de sa bouche, par laquelle elle se soit obligée sur son âme;

Si son mari l'a entendu, [et] que le jour [même] qu'il l'aura entendu il ne lui en ait rien dit, ses vœux seront valables, et les obligations par lesquelles elle se sera obligée sur son âme, seront valables.

Mais si au jour que son mari l'aura entendu il l'a désavouée, il aura cassé le vœu par lequel elle s'était engagée, et ce qu'elle avait légèrement proféré de sa bouche, en quoi elle s'était obligée sur son âme; l'Eternel lui pardonnera.

Mais le vœu de la veuve, ou de la répudiée, [et] tout ce à quoi elle se sera obligée sur son âme, sera valable contre elle.

Que si [étant encore] en la maison de son mari elle a fait un vœu, ou si elle s'est obligée expressément sur son âme, par serment;

Et que son mari l'ayant entendu, ne lui en ait rien dit, et ne l'ait point désavouée; tous ses vœux seront valables, et toute obligation dont elle se sera obligée sur son âme, sera valable.

Mais si son mari les a expressément cassés au jour qu'il les a entendus, rien qui soit sorti de sa bouche, soit ses vœux, soit obligation faite sur son âme, ne sera valable, [parce que] son mari les a cassés; et l'Eternel lui pardonnera.



Son mari ratifiera ou cassera tout vœu et toute obligation faite par serment, pour affliger l'âme.

Que si son mari ne lui en a absolument rien dit d'un jour à l'autre, il aura ratifié tous ses vœux, et toutes ses obligations dont elle était tenue, il les aura, [dis-je], ratifiés, parce qu'il ne lui en aura rien dit le jour qu'il l'a entendue.

Mais s'il les a expressément cassés après qu'il les aura entendus, il portera l'iniquité de sa femme.

Telles [sont] les ordonnances que l'Eternel donna à Moïse par rapport à l'homme et à sa femme; au père et à sa fille, étant [encore] dans la maison de son père, en sa jeunesse.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Fais la vengeance des enfants d'Israël sur les Madianites, puis tu seras recueilli vers tes peuples.

Moïse donc parla au peuple, en disant : Que quelques-uns d'entre vous s'équipent pour aller à la guerre, et qu'ils aillent contre Madian, pour exécuter la vengeance de l'Eternel sur Madian.

Vous enverrez à la guerre mille [hommes] de chaque Tribu, de toutes les tribus d'Israël.

On donna donc d'entre les milliers d'Israël mille hommes de chaque Tribu, qui furent douze mille hommes équipés pour la guerre.

Et Moïse les envoya à la guerre, [savoir] mille de chaque Tribu, et avec eux Phinéas, fils d'Eiéazar le Sacrificateur, qui avait les vaisseaux du Sanctuaire, et les trompettes de retentissement en sa main.

Ils marchèrent donc en guerre contre Madian, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse, et ils en tuèrent tous les mâles.

Ils tuèrent aussi les Rois de Madian, outre les autres qui y furent tués, [savoir] Evi, Rékem, Tsur, Hur, et Rébah, cinq Rois de Madian; ils firent aussi passer au fil de l'épée Balaam fils de Béhor.

Et les enfants d'Israël emmenèrent prisonniers les femmes de Madian, avec leurs petits enfants, et pillèrent tout leur gros et menu bétail, et tout ce qui était en leur puissance.

Ils brûlèrent au feu toutes leurs villes, leurs demeures, et tous leurs châteaux;

Et ils prirent tout le butin et tout le pillage, tant des hommes que du bétail.

Puis ils amenèrent les prisonniers, le pillage, et le butin, à Moïse et à Eléazar le Sacrificateur, et à l'assemblée des enfants d'Israël, au camp dans les campagnes de Moab, qui sont près du Jourdain de Jéricho.

Alors Moïse et Eléazar le Sacrificateur, et tous les principaux de l'assemblée sortirent au devant d'eux hors du camp.

Et Moïse se mit en grande colère contre les Capitaines de l'armée, les chefs des milliers, et les chefs des centaines, qui retournaient de cet exploit de guerre.

Et Moïse leur dit : N'avez-vous pas gardé en vie toutes les femmes?

Voici ce sont elles qui à la parole de Balaam, ont donné [occasion] aux enfants d'Israël de pécher contre l'Eternel au fait de Péhor [ce qui attira] la plaie sur l'assemblée de l'Eternel.

Or maintenant tuez tous les mâles d'entre les petits enfants, et tuez toute femme qui aura eu compagnie d'homme.

Mais vous garderez en vie toutes les jeunes filles qui n'ont point eu compagnie d'homme.

Au reste, demeurez sept jours hors du camp. Quiconque tuera quelqu'un, et quiconque touchera quelqu'un qui aura été tué, se purifiera le troisième et le septième jour, tant vous que vos prisonniers.

Vous purifierez aussi tous vos vêtements, et tout ce qui sera fait de peau, et tous ouvrages de poil de chèvre, et toute vaisselle de bois.

Et Eléazar le Sacrificateur dit aux hommes de guerre qui étaient allés à la bataille : Voici l'ordonnance et la Loi que l'Eternel a commandée à Moïse.

En général l'or, l'argent, l'airain, le fer, l'étain, le plomb;

Tout ce qui peut passer par le feu, vous le ferez passer par le feu, et il sera net; seulement on le purifiera avec l'eau d'aspersion; mais vous ferez passer par l'eau toutes les choses qui ne passent point par le feu.

Vous laverez aussi vos vêtements le septième-jour, et vous serez nets, puis vous entrerez au camp.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Fais le compte du butin, et de tout ce qu'on a emmené, tant des personnes que des bêtes, toi et Eléazar le Sacrificateur, et les chefs des pères de l'assemblée.

Et partage par moitié le butin entre les combattants qui sont allés à la guerre, et toute l'assemblée.

Tu lèveras aussi pour l'Eternel un tribut des gens de guerre qui sont allés à la bataille, [savoir] de cinq cents un, tant des personnes que des bœufs, des ânes et des brebis.

On le prendra de leur moitié, et tu le donneras à Eléazar le Sacrificateur, en offrande élevée à l'Eternel.

Et de l'[autre] moitié qui appartient aux enfants d'Israël, tu en prendras à part de cinquante un, tant des personnes que des bœufs, des ânes, des brebis et de tous [autres] animaux, et tu le donneras aux Lévites qui ont la charge de garder le pavillon de l'Eternel.

Et Moïse et Eléazar le Sacrificateur firent comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

Or le butin, qui était resté du pillage que le peuple qui était allé à la guerre, avait fait, était de six cent soixante et quinze mille brebis;

De soixante et douze mille bœufs;

De soixante et un mille ânes.

Et quant aux femmes qui n'avaient point eu compagnie d'homme, [elles étaient] en tout trente-deux mille âmes.

Et la moitié du butin, [savoir] la part de ceux qui étaient allés à la guerre, montait à trois cent trente-sept mille cinq cents brebis.

Dont le tribut pour l'Eternel, quant aux brebis, fut de six cent soixante et quinze.

Et à trente-six mille bœufs; dont le tribut pour l'Eternel, quant aux bœufs, fut de soixante et douze bœufs.

Et à trente mille cinq cents ânes; dont le tribut pour l'Eternel, quant aux ânes, fut de soixante et un ânes.

Et à seize mille personnes; dont le tribut pour l'Eternel fut de trente-deux personnes.

Et Moïse donna à Eléazar le Sacrificateur le tribut de l'offrande élevée de l'Eternel, comme l'Eternel le lui avait commandé.

Et de l'autre moitié qui appartenait aux enfants d'Israël, laquelle Moïse avait tirée des hommes qui étaient allés à la guerre.

Or de cette moitié qui fut pour l'assemblée, et qui montait à trois cent trente-sept mille cinq cents brebis;

A trente-six mille bœufs;

A trente mille cinq cents ânes;

Et à seize mille personnes;

De cette moitié, [dis-je], qui appartenait aux enfants d'Israël, Moïse prit à part de cinquante un, tant des personnes que des bêtes, et les donna aux Lévites qui avaient la charge de garder le pavillon de l'Eternel, comme l'Eternel le lui avait commandé.

Et les capitaines qui avaient charge des milliers de l'armée, tant les chefs des milliers, que les chefs des centaines, s'approchèrent de Moïse,

Et lui dirent : Tes serviteurs ont fait le compte des gens de guerre qui sont sous notre charge, et il ne s'en manque pas un seul.

C'est pourquoi nous offrons l'offrande de l'Eternel, chacun ce qu'il s'est trouvé avoir, des bijoux d'or, des jarretières, des bracelets, des anneaux, des pendants d'oreilles, et des colliers, afin de faire propitiation pour nos personnes devant l'Eternel.

Et Moïse et Eléazar le Sacrificateur reçurent d'eux l'or, [savoir] toute pièce d'ouvrage.

Et tout l'or de l'offrande élevée qui fut présenté à l'Eternel de la part des chefs de milliers et des chefs de centaines, [montait à] seize mille sept cent cinquante sicles.

[Or] les gens de guerre retinrent chacun pour soi ce qu'ils avaient pillé.

Moïse donc et Eléazar le Sacrificateur prirent des chefs de milliers et [des chefs] de centaines cet or-là, et l'apportèrent au Tabernacle d'assignation, [en] mémorial pour les enfants d'Israël, devant l'Eternel.

Or les enfants de Ruben et les enfants de Gad avaient beaucoup de bétail, et en fort grande quantité; et ayant vu le pays de Jahzer, et le pays de Galaad, voici, [ils remarquèrent que] ce lieu-là était propre à tenir du bétail.

Ainsi les enfants de Gad et les enfants de Ruben vinrent, et parlèrent à Moïse et à Eléazar le Sacrificateur, et aux principaux de l'assemblée, en disant :

Hataroth, et Dibon, et Jahzer, et Nimrah, et Hesbon, et Elhaleh, et Sébam, et Nébo, et Béhon;

Ce pays-là, que l'Eternel a frappé devant l'assemblée d'Israël, est un pays propre à tenir du bétail, et tes serviteurs ont du bétail.

Ils dirent donc : Si nous avons trouvé grâce devant toi, que ce pays soit donné à tes serviteurs en possession; [et] ne nous fais point passer le Jourdain.

Mais Moïse répondit aux enfants de Gad, et aux enfants de Ruben : Vos frères iront-ils à la guerre, et vous demeurerez-vous ici?

Pourquoi faites-vous perdre courage aux enfants d'Israël, pour ne point passer au pays que l'Eternel leur a donné?

C'est ainsi que firent vos pères quand je les envoyai de Kadès-barné pour reconnaître le pays.

Car ils montèrent jusqu'à la vallée d'Escol, et virent le pays, puis ils firent perdre courage aux enfants d'Israël, afin qu'ils n'entrassent point au pays que l'Eternel leur avait donné.

C'est pourquoi la colère de l'Eternel s'enflamma en ce jour-là, et il jura, en disant :

Si les hommes qui sont montés [hors] d'Egypte, depuis l'âge de vingt ans, et au dessus, voient le pays pour lequel j'ai juré à Abraham, à Isaac, et à Jacob; car ils n'ont point persévéré à me suivre.

Excepté Caleb, fils de Jéphunné Kénisien, et Josué fils de Nun; car ils ont persévéré à suivre l'Eternel.

Ainsi la colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël, et il les a fait errer par le désert, quarante ans, jusqu'à ce que toute la génération qui avait fait ce qui déplaisait à l'Eternel, ait été consumée.

Et voici, vous vous êtes mis en la place de vos pères, comme une race d'hommes pécheurs, pour augmenter encore l'ardeur de la colère de l'Eternel contre Israël.

Que si vous vous détournez de lui, il continuera encore à le laisser au désert, et vous ferez détruire tout ce peuple.

Mais ils s'approchèrent de lui, et lui dirent : Nous bâtirons ici des cloisons pour nos troupeaux, et les villes seront pour nos familles.

Et nous nous équiperons pour marcher promptement devant les enfants d'Israël, jusqu'à ce que nous les ayons introduits en leur lieu; mais nos familles demeureront dans les villes murées, à cause des habitants du pays.

Nous ne retournerons point en nos maisons que chacun des enfants d'Israël n'ait pris possession de son héritage;

Et nous ne posséderons rien en héritage avec eux au delà du Jourdain, ni plus avant; parce que notre héritage nous sera échu au deçà du Jourdain vers l'Orient.

Et Moïse leur dit : Si vous faites cela, et que vous vous équipiez devant l'Eternel pour aller à la guerre;

Et que chacun de vous étant équipé passe le Jourdain devant l'Eternel, jusqu'à ce qu'il ait chassé ses ennemis de devant soi;

Et que le pays soit subjugué devant l'Eternel, et qu'ensuite vous vous en retourniez, alors vous serez innocents envers l'Eternel, et envers Israël; et ce pays-ci vous appartiendra pour le posséder devant l'Eternel.

Mais si vous ne faites point cela, voici, vous aurez péché contre l'Eternel; et sachez que votre péché vous trouvera.

Bâissez donc des villes pour vos familles; et des cloisons pour vos troupeaux, et faites ce que vous avez dit.

Alors les enfants de Gad, et les enfants de Ruben parlèrent à Moïse, en disant : Tes serviteurs feront comme mon Seigneur l'a commandé.

Nos petits enfants, nos femmes, nos troupeaux, et toutes nos bêtes demeureront ici dans les villes de Galaad.

Et tes serviteurs passeront chacun armé pour aller à la guerre devant l'Eternel, prêts à combattre, comme mon Seigneur a parlé.

Alors Moïse commanda touchant eux à Eléazar le Sacrificateur, à Josué, fils de Nun, et aux chefs des pères des Tribus des enfants d'Israël;

Et leur dit : Si les enfants de Gad et les enfants de Ruben passent avec vous le Jourdain tous armés, prêts à combattre devant l'Eternel, et que le pays vous soit assujetti, vous leur donnerez le pays de Galaad en possession.

Mais s'ils ne passent point en armes avec vous, ils auront une possession parmi vous au pays de Canaan.

Et les enfants de Gad, et les enfants de Ruben répondirent, en disant : Nous ferons ainsi que l'Eternel a parlé à tes serviteurs.

Nous passerons en armes devant l'Eternel au pays de Canaan, afin que nous possédions pour notre héritage ce qui est deçà le Jourdain.

Ainsi Moïse donna aux enfants de Gad, et aux enfants de Ruben, et à la demi-Tribu de Manassé, fils de Joseph, le Royaume de Sihon, Roi des Amorrhéens; et le Royaume de Hog, Roi de Basan, le pays avec ses villes, selon les bornes des villes du pays à l'environ.

Alors les enfants de Gad rebâtirent Dibon, Hataroth, Haroher,

Hatroth-Sophan, Jahzer, Jogbéha,

Beth-nimrah, et Beth-haran, villes murées. Ils firent aussi des cloisons pour les troupeaux.

Et les enfants de Ruben rebâtirent Hesbon, Elhalé, Kirjathajim,

Nébo, et Bahal-méhon, et Sibma; dont ils changèrent les noms, et ils donnèrent des noms aux villes qu'ils rebâtirent.

Or les enfants de Makir, fils de Manassé, allèrent en Galaad, et le prirent, et dépossédèrent les Amorrhéens qui y étaient.

Moïse donc donna Galaad à Makir, fils de Manassé, qui y habita.

Jaïr aussi fils de Manassé, s'en alla, et prit leurs bourgs, et les appela bourgs de Jaïr.

Et Nobah s'en alla, et prit Kénath avec les villes de son ressort, et l'appela Nobah de son nom.

Ce sont ici les traittes des enfants d'Israël, qui sortirent du pays d'Egypte, selon leurs bandes, sous la conduite de Moïse et d'Aaron.

Car Moïse écrivit leurs délogements, par leurs traittes, suivant le commandement de l'Eternel; ce sont donc ici leurs traittes selon leurs délogements.

Les enfants d'Israël donc partirent de Rahmésès le quinzième jour du premier mois, dès le lendemain de la Pâque, et ils sortirent à main levée, à la vue de tous les Egyptiens.

Et les Egyptiens ensevelissaient ceux que l'Eternel avait frappés parmi eux, [savoir] tous les premiers-nés; même l'Eternel avait exercé ses jugements sur leurs dieux.

Et les enfants d'Israël étant partis de Rahmésès, campèrent à Succoth.

Et étant partis de Succoth, ils campèrent à Etham, qui est au bout du désert.

Et étant partis d'Etham, ils se détournèrent contre Pi-hahiroth, qui [est] vis-à-vis de Bahal-tséphon, et campèrent devant Migdol.

Et étant partis de devant Pi-hahiroth, ils passèrent au travers de la mer vers le désert, et firent trois journées de chemin par le désert d'Etham, et campèrent à Mara.

Et étant partis de Mara, ils vinrent à Elim, où il y avait douze fontaines d'eaux, et soixante et dix palmiers, et ils y campèrent.

Et étant partis d'Elim, ils campèrent près de la mer Rouge.

Et étant partis de la mer Rouge, ils campèrent au désert de Sin.

Et étant partis du désert de Sin, ils campèrent à Dophka.

Et étant partis de Dophka, ils campèrent à Alus.

Et étant partis d'Alus, ils campèrent à Rephidim, où il n'y avait point d'eau à boire pour le peuple.

Et étant partis de Rephidim, ils campèrent au désert de Sinaï.

Et étant partis du désert de Sinaï, ils campèrent à Kibroth-taava.

Et étant partis de Kibroth-taava, ils campèrent à Hatséroth.

Et étant partis de Hatséroth, ils campèrent à Rithma.

Et étant partis de Rithma, ils campèrent à Rimmon-pérets.

Et étant partis de Rimmon-pérets, ils campèrent à Libna.

Et étant partis de Libna, ils campèrent à Rissa.

Et étant partis de Rissa, ils campèrent vers Kehélath.

Et étant partis de devers Kehélath, ils campèrent en la montagne de Sépher.

Et étant partis de la montagne de Sépher, ils campèrent à Harada.

Et étant partis de Harada, ils campèrent à Makheloth.

Et étant partis de Makheloth, ils campèrent à Tahath.

Et étant partis de Tahath, ils campèrent à Térâh.

Et étant partis de Térâh, ils campèrent à Mithka.

Et étant partis de Mithka, ils campèrent à Hasmona.

Et étant partis de Hasmona, ils campèrent à Moséroth.

Et étant partis de Moséroth, ils campèrent à Béné-jahakan.

Et étant partis de Béné-jahakan, ils campèrent à Hor-guidgad.

Et étant partis de Hor-guidgad, ils campèrent vers Jotbath.

Et étant partis de devant Jotbath, ils campèrent à Habrona.

Et étant partis de Habrona, ils campèrent à Hetsjon-guéber.

Et étant partis de Hetsjon-guéber, ils campèrent au désert de Tsin, qui [est] Kadès.

Et étant partis de Kadès, ils campèrent en la montagne de Hor, [qui est] au bout du pays d'Edom.

Et Aaron le Sacrificateur monta sur la montagne de Hor, suivant le commandement de l'Eternel, et mourut là, en la quarantième année après que les enfants d'Israël furent sortis du pays d'Egypte, le premier jour du cinquième mois.

Et Aaron était âgé de cent vingt-trois ans, quand il mourut sur la montagne de Hor.



Alors le Cananéen, Roi de Harad, qui habitait vers le Midi au pays de Canaan, apprit que les enfants d'Israël venaient.

Et étant partis de la montagne de Hor, ils campèrent à Tsalmona.

Et étant partis de Tsalmona, ils campèrent à Punon.

Et étant partis de Punon, ils campèrent à Oboth.

Et étant partis d'Oboth, ils campèrent à Hijé-habarim, sur les frontières de Moab.

Et étant partis de Hijim, ils campèrent à Dibon-gad.

Et étant partis de Dibon-gad, ils campèrent à Halmon vers Diblatajim.

Et étant partis de Halmon vers Diblatajim, ils campèrent aux montagnes de Habarim contre Nébo.

Et étant partis des montagnes de Habarim, ils campèrent aux campagnes de Moab, près du Jourdain de Jéricho.

Et ils campèrent près du Jourdain, depuis Beth-jésimoth jusqu'à Abel-Sittim, dans les campagnes de Moab.

Et l'Eternel parla à Moïse dans les campagnes de Moab, près du Jourdain de Jéricho, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Puisque vous allez passer le Jourdain [pour entrer] au pays de Canaan;

Chassez de devant vous tous les habitants du pays, et détruisez toutes leurs peintures, ruinez toutes leurs images de fonte, et démolissez tous leurs hauts lieux.

Et rendez-vous maîtres du pays, et y habitez; car je vous ai donné le pays pour le posséder.

Or vous hériterez le pays par sort selon vos familles. A ceux qui sont en plus grand nombre, vous donnerez plus d'héritage; et à ceux qui sont en plus petit nombre, vous donnerez moins d'héritage; chacun aura selon qu'il lui sera échu par sort, et vous hériterez selon les Tribus de vos pères.

Mais si vous ne chassez pas de devant vous les habitants du pays, il arrivera que ceux d'entr'eux que vous aurez laissés de reste, seront comme des épines à vos yeux, et comme des pointes à vos côtés, et ils vous serreront de près dans le pays auquel vous habiterez.

Et il arrivera que je vous ferai tout comme j'ai eu dessein de leur faire.

L'Eternel parla aussi à Moïse, en disant :

Commande aux enfants d'Israël, et leur dis : Parce que vous allez entrer au pays de Canaan, ce [sera] ici le pays qui vous écherra en héritage, le pays de Canaan selon ses limites.

Votre frontière du côté du Midi sera depuis le désert de Tsin, le long d'Edom; tellement que votre frontière du côté du Midi commencera au bout de la mer Salée vers l'Orient.

Et cette frontière tournera du Midi vers la montée de Hakrabbim, et passera jusqu'à Tsin; et elle aboutira du côté du Midi, à Kadès-barné, et sortira aussi en Hatsar-addar, et passera jusqu'à Hatsmon.

Et cette frontière tournera depuis Hatsmon jusqu'au torrent d'Egypte; et elle aboutira à la mer.

Et quant à la frontière d'Occident, vous aurez la grande mer, et ses limites; ce vous sera la frontière Occidentale.

Et ce sera [ici] votre frontière du Septentrion; depuis la grande mer vous marquerez pour vos limites la montagne de Hor.

Et de la montagne de Hor vous marquerez pour vos limites l'entrée de Hamath; et cette frontière se rendra vers Tsédad.

Et cette frontière passera jusqu'à Ziphron, et elle aboutira à Hatsar-héнан; telle sera votre frontière du Septentrion.

Puis vous marquerez pour vos limites vers l'Orient depuis Hatsar-héнан vers Sepham.

Et cette frontière descendra de Sepham à Riblat, du côté de l'Orient de Hajin; et cette frontière descendra et s'étendra le long de la mer de Kinnereth vers l'Orient.

Et cette frontière descendra au Jourdain, et se rendra à la mer salée; tel sera le pays que vous aurez selon ses limites tout autour.

Et Moïse commanda aux enfants d'Israël, en disant : C'est là le pays que vous hériterez par sort, lequel l'Eternel a commandé de donner à neuf Tribus, et à la moitié d'une Tribu.

Car la Tribu des enfants de Ruben selon les familles de leurs pères, et la Tribu des enfants de Gad, selon les familles de leurs pères, ont pris leur héritage; [et] la demi-Tribu de Manassé a pris aussi son héritage.

Deux tribus, [dis-je], et la moitié d'une Tribu, ont pris leur héritage au deçà du Jourdain de Jéricho, du côté du Levant.

Et l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Ce sont ici les noms des hommes qui vous partageront le pays, Eléazar, le Sacrificateur, et Josué, fils de Nun.

Vous prendrez aussi un des principaux de chaque Tribu pour faire le partage du pays.

Et ce sont ici les noms de ces hommes-là. Pour la Tribu de Juda, Caleb, fils de Jéphunné.

Pour la Tribu des enfants de Siméon, Samuel, fils de Hammiud.

Pour la Tribu de Benjamin, Elidad, fils de Kison.

Pour la Tribu des enfants de Dan, celui qui en est le chef, Bukki, fils de Jogli.

Des enfants de Joseph, pour la Tribu des enfants de Manassé, celui qui en est le chef, Hanniel, fils d'Ephod.

Pour la Tribu des enfants d'Ephraïm, celui qui en est le chef, Kémuel, fils de Siphthan.

Pour la Tribu des enfants de Zabulon, celui qui en est le chef, Elitsaphan, fils de Parnac.

Pour la Tribu des enfants d'Issacar, celui qui en est le chef, Paltiel, fils de Hazan.

Pour la Tribu des enfants d'Aser, celui qui en est le chef, Ahihud, fils de Sélomi.

Et pour la Tribu des enfants de Nephthali, celui qui en est le chef, Pédahel, fils de Hammiud.

Ce sont là ceux auxquels l'Eternel commanda de partager l'héritage aux enfants d'Israël dans le pays de Canaan.

Et l'Eternel parla à Moïse dans les campagnes de Moab, près du Jourdain de Jéricho, en disant :

Commande aux enfants d'Israël qu'ils donnent du partage de leur possession, des villes aux Lévites pour y habiter. Vous leur donnerez aussi les faubourgs qui sont autour de ces villes.

Ils auront donc les villes pour y habiter; et les faubourgs de ces villes seront pour leurs bêtes, pour leurs biens, et pour tous leurs animaux.

Les faubourgs des villes que vous donnerez aux Lévites, seront de mille coudées tout autour depuis la muraille de la ville en dehors.

Et vous mesurerez depuis le dehors de la ville du côté d'Orient, deux mille coudées; et du côté du Midi, deux mille coudées; et du côté d'Occident, deux mille coudées; et du côté du Septentrion, deux mille coudées; et la ville sera au milieu : tels seront les faubourgs de leurs villes.

Et des villes que vous donnerez aux Lévites, il y en aura six de refuge, lesquelles vous établirez afin que le meurtrier s'y enfuie; et outre celles-là vous [leur] donnerez quarante-deux villes.

Toutes les villes que vous donnerez aux Lévites seront quarante-huit villes; vous les donnerez avec leurs faubourgs.

Et quant aux villes que vous donnerez de la possession des enfants d'Israël, vous en donnerez plus [de la portion de] ceux qui en auront plus, et vous en donnerez moins, [de la portion de] ceux qui en auront moins, chacun donnera de ses villes aux Lévites à proportion de l'héritage qu'il possédera.

Puis l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et leur dis : Quand vous aurez passé le Jourdain pour entrer au pays de Canaan;

Etablissez-vous des villes qui vous soient des villes de refuge, afin que le meurtrier qui aura frappé à mort quelque personne par mégarde, s'y enfuie.

Et ces villes vous seront pour refuge de devant celui qui a le droit de venger le sang, et le meurtrier ne mourra point qu'il n'ait comparu en jugement devant l'assemblée.

De ces villes-là donc que vous aurez données, il y en aura six de refuge pour vous.

Desquelles vous en établirez trois au deçà du Jourdain, et vous établirez les trois autres au pays de Canaan, qui seront des villes de refuge.

Ces six villes serviront de refuge aux enfants d'Israël, et à l'étranger, et au forain qui séjourne parmi eux, afin que quiconque aura frappé à mort quelque personne par mégarde, s'y enfuie.

Mais si un homme en frappe un autre avec un instrument de fer, et qu'il en meure, il est meurtrier; on punira de mort le meurtrier.

Et s'il l'a frappé d'une pierre qu'il eût en sa main, dont cet homme puisse mourir, et qu'il en meure, il est meurtrier; on punira de mort le meurtrier.

De même s'il l'a frappé d'un instrument de bois qu'il eût en sa main, dont cet homme puisse mourir, et qu'il meure, il est meurtrier; on punira de mort le meurtrier.

Et celui qui a le droit de faire la vengeance [du sang], fera mourir le meurtrier; quand il le rencontrera, il le pourra faire mourir.

Que s'il l'a poussé par haine, ou s'il a jeté quelque chose sur lui de dessein prémédité, et qu'il en meure;

Ou que par inimitié il l'ait frappé de sa main, et qu'il en meure, on punira de mort celui qui l'a frappé, car il est meurtrier; celui qui a le droit de faire la vengeance [du sang] le pourra faire mourir quand il le rencontrera.

Mais si par hasard, sans inimitié, il l'a poussé, ou s'il a jeté sur lui quelque chose, mais sans dessein;

Ou quelque pierre sans l'avoir vu, et qu'il en meure, l'ayant fait tomber sur lui, et qu'il en meure, s'il n'était point son ennemi, et s'il n'a point cherché sa perte;

Alors l'assemblée jugera entre celui qui a frappé, et celui qui a le droit de faire la vengeance [du sang], selon ces lois-ci.

Et l'assemblée délivrera le meurtrier de la main de celui qui a le droit de faire la vengeance [du sang], et le fera retourner à la ville de son refuge, où il s'en était fui, et il y demeurera jusqu'à la mort du souverain Sacrificateur, qui aura été oint de la sainte huile.

Mais si le meurtrier sort de quelque manière que ce soit hors des bornes de la ville de son refuge, où il s'était enfui;

Et que celui qui a le droit de faire la vengeance [du sang] le trouve hors des bornes de la ville de son refuge, et qu'il tue le meurtrier, il ne sera point coupable de meurtre.

Car il doit demeurer en la ville de son refuge jusqu'à la mort du souverain Sacrificateur; mais après la mort du souverain Sacrificateur le meurtrier retournera en la terre de sa possession.

Et ces choses-ci vous seront pour ordonnances de jugement en vos âges, dans toutes vos demeures.

Celui qui fera mourir le meurtrier, le fera mourir sur la parole de deux témoins; mais un seul témoin ne sera point reçu en témoignage contre quelqu'un, pour le faire mourir.

Vous ne prendrez point de prix pour la vie du meurtrier, parce qu'étant méchant il est digne de mort; et on le fera mourir.

Ni vous ne prendrez point de prix pour le laisser enfuir dans la ville de son refuge; ni pour le laisser retourner habiter au pays, jusqu'à la mort du Sacrificateur.

Et vous ne souillerez point le pays où vous serez; car le sang souille le pays; et il ne se fera point d'expiation pour le pays, du sang qui y aura été répandu, que par le sang de celui qui l'aura répandu.

Vous ne souillerez donc point le pays où vous allez demeurer, [et] au milieu duquel j'habiterai; car je suis l'Eternel qui habite au milieu des enfants d'Israël.

Or les chefs des pères de la famille des enfants de Galaad, fils de Makir, fils de Manassé, d'entre les familles des enfants de Joseph, s'approchèrent, et parlèrent devant Moïse, et devant les principaux qui étaient les chefs des pères des enfants d'Israël,

Et dirent : l'Eternel a commandé à mon Seigneur de donner aux enfants d'Israël le pays en héritage par sort; et mon Seigneur a reçu commandement de l'Eternel de donner l'héritage de Tsélophcad notre frère à ses filles.

Si elles sont mariées à quelqu'un des enfants des [autres] Tribus d'Israël, leur héritage sera ôté de l'héritage de nos pères, et sera ajouté à l'héritage de la Tribu de laquelle elles seront; ainsi il sera ôté de l'héritage qui nous est échu par le sort.

Même quand le [temps du] Jubilé viendra pour les enfants d'Israël, on ajoutera leur héritage à l'héritage de la Tribu de laquelle elles seront; ainsi leur héritage sera retranché de l'héritage de nos pères.

Et Moïse commanda aux enfants d'Israël, suivant le commandement de la bouche de l'Eternel, en disant : Ce que la Tribu des enfants de Joseph dit, est juste.

C'est ici ce que l'Eternel a commandé au sujet des filles de Tsélophcad, en disant : Elles se marieront à qui bon leur semblera, toutefois elles seront mariées dans quelque'une des familles de la Tribu de leurs pères.

Ainsi l'héritage ne sera point transporté entre les enfants d'Israël de Tribu en Tribu; car chacun des enfants d'Israël se tiendra à l'héritage de la Tribu de ses pères.

Et toute fille qui sera héritière de quelque possession d'entre les Tribus des enfants d'Israël, sera mariée à quelqu'un de la famille de la Tribu de son père, afin que chacun des enfants d'Israël hérite l'héritage de ses pères.

L'héritage donc ne sera point transporté d'une Tribu à l'autre, mais chacun d'entre les Tribus des enfants d'Israël se tiendra à son héritage.

Les filles de Tsélophcad firent ainsi que l'Eternel avait commandé à Moïse.

Car Mahla, Tirtsa, Hogla, Milca, et Noha, filles de Tsélophcad, se marièrent aux enfants de leurs oncles.

Ainsi elles furent mariées à ceux qui étaient des familles des enfants de Manassé, fils de Joseph; et leur héritage demeura dans la Tribu de la famille de leur père.

Ce sont là les commandements et les jugements que l'Eternel ordonna par le moyen de Moïse aux enfants d'Israël, dans les campagnes de Moab, près du Jourdain de Jéricho.

Ce sont ici les paroles que Moïse dit à tout Israël deçà le Jourdain au désert, dans la campagne, qui est vis à vis de la mer Rouge, entre Paran, et Tophel, et Laban, et Hatséroth, et Dizahab.

Il y a onze journées depuis Horeb, par le chemin de la montagne de Séhir, jusqu'à Kadès-Barné.

Or il arriva en la quarantième année, au premier jour de l'onzième mois, que Moïse parla aux enfants d'Israël selon tout ce que l'Eternel lui avait commandé de leur dire.

Après qu'il eut défait Sihon, Roi des Amorrhéens, qui demeurait à Hesbon; et Hog, Roi de Basan, qui demeurait à Hastaroth [et] à Edréhi.

Moïse [donc] commença à déclarer cette loi deçà le Jourdain, dans le pays de Moab, en disant :

L'Eternel notre Dieu nous parla en Horeb, en disant : Vous avez assez demeuré en cette montagne.

Tournez, et partez, et allez vers la montagne des Amorrhéens, et dans tous les lieux circonvoisins, en la campagne, à la montagne, et en la plaine, et vers le Midi, et sur le rivage de la mer, au pays des Cananéens, et au Liban jusqu'au grand fleuve, le fleuve d'Euphrate.

Regardez, j'ai mis devant vous le pays, entrez et possédez le pays que l'Eternel a juré à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob, de leur donner, et à leur postérité après eux.

Et je vous parlai en ce temps-là, et vous dis : Je ne puis pas vous porter moi seul.

L'Eternel votre Dieu vous a multipliés, et vous voici aujourd'hui comme les étoiles du ciel, par le grand nombre que vous êtes.

Que l'Eternel le Dieu de vos pères vous fasse croître mille fois au delà de ce que vous êtes, et vous bénisse, comme il vous l'a dit.

Comment porterais-je moi seul vos chagrins, vos charges, et vos procès?

Prenez-vous de vos Tribus des gens sages et habiles, et connus, et je vous les établirai pour chefs.

Et vous me répondîtes et dîtes : Il est bon de faire ce que tu as dit.

Alors je pris des chefs de vos Tribus, des hommes sages et connus, et je les établis chefs sur vous, gouverneurs sur milliers, et sur centaines, sur cinquantaines et sur dizaines, et officiers selon vos Tribus.

Puis je commandai en ce temps-là à vos juges, en disant : Ecoutez [les différends qui seront] entre vos frères, et jugez droitement entre l'homme et son frère, et entre l'étranger qui est avec lui.

Vous n'aurez point d'égard à l'apparence de la personne en jugement; vous entendrez autant le petit que le grand; vous ne craignez personne, car le jugement est à Dieu; et vous ferez venir devant moi la cause qui sera trop difficile pour vous, et je l'entendrai.

Et en ce temps-là je vous ordonnai toutes les choses que vous auriez à faire.

Puis nous partîmes d'Horeb, et nous marchâmes dans tout ce grand et affreux désert que vous avez vu, par le chemin de la montagne des Amorrhéens, ainsi que l'Eternel notre Dieu nous avait commandé, et nous vînmes jusqu'à Kadès-barné.

Alors je vous dis : Vous êtes arrivés jusqu'à la montagne des Amorrhéens, laquelle l'Eternel notre Dieu nous donne.

Regarde, l'Eternel ton Dieu met devant toi le pays, monte et le possède, selon que l'Eternel le Dieu de tes pères t'a dit : Ne crains point, et ne t'effraie point.

Et vous vîntes tous vers moi, et dîtes : Envoyons devant nous des hommes, pour reconnaître le pays, et qui nous rapportent des nouvelles du chemin par lequel nous [devrons] monter, et des villes où nous devons aller.

Et ce discours me sembla bon, de sorte que je pris douze hommes d'entre vous, [savoir] un homme de chaque Tribu.

Et ils se mirent en chemin, et étant montés en la montagne ils vinrent jusqu'au torrent d'Escol, et reconnurent le pays.

Et ils prirent en leurs mains du fruit du pays, et ils nous l'apportèrent; ils nous donnèrent des nouvelles, et nous dirent : Le pays que l'Eternel, notre Dieu nous donne, est bon.

Mais vous refusâtes d'y monter, et vous fûtes rebelles au commandement de l'Eternel votre Dieu.

Et vous murmurâtes dans vos tentes, en disant : Parce que l'Eternel nous haïssait il nous a fait sortir du pays d'Egypte, afin de nous livrer entre les mains des Amorrhéens pour nous exterminer.

Où monterions-nous? Nos frères nous ont fait fondre le cœur, en disant : Le peuple est plus grand que nous, et de plus haute taille; les villes sont grandes et closes jusques au ciel; et même nous avons vu là les enfants des Hanakins.

Mais je vous dis : N'ayez point de peur, et ne les craignez point.



L'Eternel votre Dieu qui marche devant vous, lui-même combattra pour vous, selon tout ce que vous avez vu qu'il a fait pour vous en Egypte;

Et au désert, où tu as vu de quelle manière l'Eternel ton Dieu t'a porté, comme un homme porterait son fils, dans tout le chemin où vous avez marché, jusqu'à ce que vous soyez arrivés en ce lieu-ci.

Mais malgré cela vous ne crûtes point encore en l'Eternel votre Dieu;

Qui marchait devant vous dans le chemin, afin de vous chercher un lieu pour camper, marchant de nuit dans la colonne de feu, pour vous éclairer dans le chemin par lequel vous deviez marcher ; et de jour, dans la nuée.

Et l'Eternel ouït la voix de vos paroles, et se mit en grande colère, et jura, disant :

Si aucun des hommes de cette méchante génération voit ce bon pays que j'ai juré de donner à vos pères.

Sinon Caleb, fils de Jéphunné; lui le verra, et je lui donnerai à lui et à ses enfants le pays sur lequel il a marché, parce qu'il a persévéré à suivre l'Eternel.

Même l'Eternel s'est mis en colère contre moi à cause de vous, disant : Et toi aussi tu n'y entreras pas.

Josué, fils de Nun, qui te sert, y entrera; fortifie-le, car c'est lui qui mettra les enfants d'Israël en possession de ce pays.

Et vos petits enfants, desquels vous avez dit qu'ils seront en proie; vos enfants, [dis-je], qui aujourd'hui ne savent pas ce que c'est que le bien ou le mal; ceux-là y entreront, et je leur donnerai ce pays, et ils le posséderont.

Mais vous, retournez vous-en en arrière, et allez dans le désert par le chemin de la mer Rouge.

Et vous répondîtes, et me dîtes : Nous avons péché contre l'Eternel; nous monterons et nous combattrons, comme l'Eternel, notre Dieu nous a commandé; et ayant pris chacun vos armes, vous entreprîtes de monter sur la montagne.

Et l'Eternel me dit : Dis-leur : Ne montez point, et ne combattez point (car je ne suis point au milieu de vous) afin que vous ne soyez point battus par vos ennemis.

Ce que je vous rapportai, mais vous ne m'écoutez point, et vous vous rebellâtes contre le commandement de l'Eternel, et vous fûtes orgueilleux, et montâtes sur la montagne.

Et l'Amorrhéen, qui demeurait sur cette montagne, sortit contre vous, et vous poursuivit, comme font les abeilles, et vous battit depuis Séhir jusqu'à Horma.

Et étant retournés vous pleurâtes devant l'Eternel,; mais l'Eternel n'écoula point votre voix, et ne vous prêta point l'oreille.

Ainsi vous demeurâtes en Kadès plusieurs jours, selon les jours que vous y aviez demeuré.

Alors nous tournâmes en arrière, et nous allâmes, au désert par le chemin de la mer Rouge, comme l'Eternel m'avait dit, et nous tournoyâmes longtemps près de la montagne de Séhir.

Et l'Eternel parla à moi, en disant :

Vous avez assez tournoyé près de cette montagne, tournez-vous vers le Septentrion.

Et commande au peuple, en disant : Vous allez passer la frontière de vos frères, les enfants d'Esäü qui demeurent en Séhir, et ils auront peur de vous, mais soyez bien sur vos gardes.

N'ayez point de démêlé avec eux; car je ne vous donnerai rien de leur pays, non pas même pour y pouvoir asseoir la plante du pied, parce que j'ai donné à Esäü la montagne de Séhir en héritage.

Vous achèterez d'eux les vivres à prix d'argent, et vous en mangerez; vous achèterez aussi d'eux l'eau à prix d'argent, et vous en boirez.

Car l'Eternel ton Dieu t'a béni dans tout le travail de tes mains; il a connu le chemin que tu as tenu dans ce grand désert, [et] l'Eternel ton Dieu a été avec toi pendant ces quarante ans, [et] rien ne t'a manqué.

Or nous nous détournâmes de nos frères les enfants d'Esäü, qui demeuraient en Séhir, depuis le chemin de la campagne, depuis Elath, et depuis Hetsjonguéber; et [de là] nous nous détournâmes et nous passâmes par le chemin du désert de Moab.

Et l'Eternel me dit : Ne traitez point les Moabites en ennemis, et n'entrez point en guerre avec eux; car je ne te donnerai rien de leur pays en héritage; parce que j'ai donné Har en héritage aux enfants de Lot.

Les Emins y habitaient auparavant; c'était un grand peuple, et en grand nombre, et de haute stature comme les Hanakins.

Et en effet ils ont été réputés pour Réphaïms comme les Hanakins, et les Moabites les appelaient Emins.

Les Horiens demeuraient aussi auparavant en Séhir, mais les enfants d'Esäü les en dépossédèrent, et les détruisirent de devant eux, et ils y habitèrent en leur place, ainsi qu'a fait Israël dans le pays de son héritage que l'Eternel lui a donné.

[Mais] maintenant levez-vous, et passez le torrent de Zéred; et nous passâmes le torrent de Zéred.

Or le temps que nous avons marché depuis Kadès-barné, jusqu'à ce que nous avons eu passé le torrent de Zéred, a été de trente et huit ans, jusqu'à ce que toute cette génération-là, [savoir] les gens de guerre, a été consumée du milieu du camp, comme l'Eternel le leur avait juré.

Aussi la main de l'Eternel a été contre eux pour les détruire du milieu du camp, jusqu'à ce qu'il les ait consumés.

Or il est arrivé qu'après que tous les hommes de guerre d'entre le peuple ont été consumés par la mort;

L'Eternel m'a parlé et m'a dit :

Tu vas passer aujourd'hui la frontière de Moab, [savoir] Har.

Tu approcheras vis à vis des enfants de Hammon ; tu ne les traiteras point en ennemis, et tu n'auras point de démêlé avec eux; car je ne te donnerai rien du pays des enfants de Hammon en héritage, parce que je l'ai donné en héritage aux enfants de Lot.

Ce [pays] aussi a été réputé pays des Réphaïms; [car] les Réphaïms y habitaient auparavant, et les Hammonites les appelaient Zamzummins;

Qui étaient un peuple grand et nombreux, et de haute stature comme les Hanakins, mais l'Eternel les fit détruire de devant eux, et ils les dépossédèrent, et [y] habitèrent en leur place.

Comme il avait fait aux enfants d'Esäü qui demeuraient en Séhir, quand il fit détruire les Horiens de devant eux; et ainsi ils les dépossédèrent, et y habitèrent en leur place jusqu'à ce jour.

Or quant aux Hauviens, qui demeuraient en Hatsérim, jusqu'à Gaza, ils furent détruits par les Caphtorins, qui étant sortis de Caphtor, vinrent demeurer en leur place.

[L'Eternel dit aussi] : Levez-vous, et partez, et passez le torrent d'Arnon; Regarde, j'ai livré entre tes mains Sihon, Roi de Hesbon Amorrhéen, avec son pays, commence d'en prendre possession, et fais-lui la guerre.

Je commencerai aujourd'hui à jeter la frayeur et la peur de toi sur les peuples qui sont sous tous les cieux, car ayant ouï parler de toi ils trembleront, et seront en angoisse à cause de ta présence.

Alors j'envoyai du désert de Kédémoth des messagers à Sihon, Roi de Hesbon, avec des paroles de paix, disant :

Que je passe par ton pays et j'irai par le grand chemin, sans me détourner ni à droite ni à gauche.

Tu me feras distribuer des vivres pour de l'argent, afin que je mange; tu me donneras de l'eau pour de l'argent, afin que je boive; seulement que j'y passe de mes pieds.

Ainsi que m'ont fait les enfants d'Esäü qui demeurent en Séhir, les Moabites qui demeurent à Har, jusqu'à ce que je passe le Jourdain pour entrer au pays que l'Eternel notre Dieu, nous donne.

Mais Sihon, Roi de Hesbon, ne voulut point nous laisser passer par son pays, car l'Eternel ton Dieu avait endurci son esprit, et roidi son cœur, afin de le livrer entre tes mains, comme [il paraît] aujourd'hui.

Et l'Eternel me dit : Regarde, j'ai commencé de te livrer Sihon avec son pays; commence à posséder son pays, pour le tenir en héritage.

Sihon donc sortit contre nous, lui et tout son peuple pour combattre en Jahats.

Mais l'Eternel notre Dieu nous le livra, et nous le battîmes, lui, ses enfants, et tout son peuple.

Et en ce temps-là nous prîmes toutes ses villes; et nous détruisîmes à la façon de l'interdit toutes les villes où étaient les hommes, les femmes, et les petits enfants, et nous n'y laissâmes personne de reste.

Seulement nous pillâmes les bêtes pour nous, et le butin des villes que nous avions prises.

Depuis Haroher, qui est sur le bord du torrent d'Arnon, et la ville qui est dans le torrent, jusqu'en Galaad, il n'y eut pas une ville qui pût se garantir de nous; l'Eternel notre Dieu nous les livra toutes.

Seulement tu ne t'es point approché du pays des enfants de Hammon, ni d'aucun endroit qui touche le torrent de Jabbok, ni des villes de la montagne, ni d'aucun [lieu] que l'Eternel notre Dieu nous eût défendu [de conquérir].

Alors nous nous tournâmes, et nous montâmes par le chemin de Basan, et Hog le Roi de Basan sortit contre nous, avec tout son peuple pour combattre à Edréhi.

Et l'Eternel me dit : Ne le crains point, car je l'ai livré entre tes mains, lui et tout son peuple, et son pays, et tu lui feras comme tu as fait a Sihon, Roi des Amorrhéens qui demeurait à Hesbon.

Ainsi l'Eternel notre Dieu livra aussi entre nos mains Hog le Roi de Basan, et tout son peuple, et nous le battîmes tellement que nous ne lui laissâmes personne de reste.

En ce même temps nous prîmes aussi toutes ses villes; [et] il n'y eut point de villes que nous ne lui prissions, [savoir] soixante villes, tout le pays d'Argob du royaume de Hog en Basan.

Toutes ces villes-là étaient closes de hautes murailles, de portes et de barres, et outre cela il y avait des villes non murées en fort grand nombre.

Et nous les détruisîmes à la façon de l'interdit, comme nous avons fait à Sihon, Roi de Hesbon, détruisant à la façon de l'interdit, toutes les villes, les hommes, les femmes, et les petits enfants.

Mais nous pillâmes pour nous toutes les bêtes, et le butin des villes.

Nous prîmes donc en ce temps-là le pays des deux Rois des Amorrhéens, qui étaient au deçà du Jourdain, depuis le torrent d'Arnon jusqu'à la montagne de Hermon.

[Or] les Sidoniens appellent Hermon, Sirjon; mais les Amorrhéens le nomment Sénir.

Toutes les villes du plat pays et tout Galaad, et tout Basan jusqu'à Salca et Edréhi, les villes du Royaume de Hog en Basan.

Car Hog Roi de Basan était demeuré seul de reste des Réphaïms. Voici, son lit, qui est un lit de fer, n'est-il pas dans Rabba des enfants de Hammon? sa longueur est de neuf coudées, et sa largeur de quatre coudées, de coudée d'homme.

En ce temps-là donc nous possédâmes ce pays-là; [et] je donnai aux Rubénites et aux Gadites ce qui est depuis Haroher, qui est sur le torrent d'Arnon, et la moitié de la montagne de Galaad, avec ses villes.

Et je donnai à la demi-Tribu de Manassé le reste de Galaad, et tout Basan, qui était le Royaume de Hog; toute la contrée d'Argob par tout Basan, était appelée le pays des Réphaïms.

Jaïr fils de Manassé prit toute la contrée d'Argob, jusqu'à la frontière des Guésuriens et des Mahacathiens, et il appela de son Nom ce pays de Basan, bourgs de Jaïr, lequel ils ont eu jusqu'à aujourd'hui.

Je donnai aussi Galaad à Makir.

Mais je donnai aux Rubénites et aux Gadites, depuis Galaad jusqu'au torrent d'Arnon, ce qui est enfermé par le torrent, et ses limites jusqu'au torrent de Jabbok, qui est la frontière des enfants de Hammon;

Et la campagne, et le Jourdain, et [ses] confins depuis Kinnéreth jusqu'à la mer de la campagne, qui est la mer salée, au dessous d'Asdoth de Pisgar vers l'Orient.

Or en ce temps-là je vous commandai, en disant : L'Eternel votre Dieu vous a donné ce pays pour le posséder, vous tous qui êtes vaillants, passez tous armés devant vos frères les enfants d'Israël.

Que seulement vos femmes, vos petits enfants, et votre bétail, [car] je sais que vous avez beaucoup de bétail, demeurent dans les villes que je vous ai données.

Jusqu'à ce que l'Eternel ait donné du repos à vos frères comme à vous, et qu'eux aussi possèdent le pays que l'Eternel votre Dieu leur va donner au delà du Jourdain; puis vous retournerez chacun en sa possession, laquelle je vous ai donnée.

En ce temps-là aussi je commandai à Josué, en disant : Tes yeux ont vu tout ce que l'Eternel votre Dieu a fait à ces deux Rois; l'Eternel en fera de même à tous les Royaumes vers lesquels tu vas passer.

Ne les craignez point; car l'Eternel votre Dieu combat lui-même pour vous.

En ce même temps aussi je demandai grâce à l'Eternel, en disant :

Seigneur Eternel, tu as commencé de montrer à ton serviteur ta grandeur et ta main forte; car qui est le [Dieu] Fort au ciel et sur la terre qui puisse faire des œuvres comme les tiennes, et [dont la force soit] comme tes forces?

Que je passe, je te prie, et que je voie le bon pays qui est au delà du Jourdain, cette bonne montagne, c'est à savoir, le Liban.

Mais l'Eternel était fort irrité contre moi à cause de vous, et ne m'exauça point; mais il me dit : C'est assez, ne me parle plus de cette affaire.

Monte au sommet de cette colline, et élève tes yeux vers l'Occident, et le Septentrion, vers le Midi, et l'Orient, et regarde de tes yeux; car tu ne passeras point ce Jourdain.

Mais donnes-en la charge à Josué, et le fortifie, et le renforce; car c'est lui qui passera devant ce peuple, et qui les mettra en possession du pays que tu auras vu.

Ainsi nous sommes demeurés en cette vallée vis à vis de Beth-Péhor.

Et maintenant Israël, écoute ces statuts et ces droits que je t'enseigne, pour [les] faire afin que vous viviez, et que vous entriez au pays que l'Eternel le Dieu de vos pères vous donne, et que vous le possédiez.

Vous n'ajouterez rien à la parole que je vous commande, et vous n'en diminuerez rien, afin de garder les commandements de l'Eternel votre Dieu lesquels je vous commande [de garder].

Vos yeux ont vu ce que l'Eternel a fait à cause de Bahal-Péhor; car l'Eternel ton Dieu a détruit du milieu de toi tout homme qui était allé après Bahal-Péhor.

Mais vous qui vous êtes attachés à l'Eternel votre Dieu, vous êtes tous vivants aujourd'hui.

Regardez, je vous ai enseigné les statuts et les droits, comme l'Eternel mon Dieu me l'a commandé, afin que vous fassiez ainsi au milieu du pays dans lequel vous allez entrer pour le posséder.

Vous les garderez donc et les ferez; car c'est là votre sagesse et votre intelligence devant tous les peuples, qui entendant ces statuts, diront : Cette grande nation est le seul peuple sage et intelligent.

Car quelle [est] la nation si grande, qui ait ses dieux près de soi, comme nous avons l'Eternel notre Dieu en tout ce pour quoi nous l'invoquons?

Et quelle est la nation si grande, qui ait des statuts et des ordonnances justes, comme est toute cette Loi que je mets aujourd'hui devant vous?

Seulement prends garde à toi, et garde soigneusement ton âme, afin que tu n'oublies point les choses que tes yeux ont vues, et afin que de tous les jours de ta vie elles ne sortent de ton cœur, mais que tu les enseignes à tes enfants, et aux enfants de tes enfants.

Le jour que tu te tins devant l'Eternel ton Dieu en Horeb, après que l'Eternel m'eut dit : Assemble le peuple, afin que je leur fasse entendre mes paroles, lesquelles ils apprendront pour me craindre tout le temps qu'ils seront vivants sur la terre, et pour [les] enseigner à leurs enfants;

Et que vous vous approchâtes, et vous tîntes sous la montagne. Or la montagne était toute en feu jusqu'au milieu du ciel, et il y avait des ténèbres, une nuée, et une obscurité.

Et que l'Eternel vous parla du milieu du feu; vous entendiez bien une voix qui parlait, mais vous ne voyiez aucune ressemblance, [vous entendiez] seulement la voix.

Et il vous fit entendre son alliance, laquelle il vous commanda d'observer, [savoir] les dix paroles qu'il écrivit dans deux Tables de pierre.

L'Eternel me commanda aussi en ce temps-là de vous enseigner les statuts et les droits, afin que vous les fassiez au pays dans lequel vous allez passer pour le posséder.

Vous prendrez donc bien garde à vos âmes, car vous n'avez vu aucune ressemblance au jour que l'Eternel votre Dieu vous parla en Horeb du milieu du feu;

De peur que vous ne vous corrompiez, et que vous ne vous fassiez quelque image taillée, ou quelque représentation ayant la forme d'un mâle ou d'une femelle;

Ou l'effigie d'aucune bête qui soit en la terre, ou l'effigie d'aucun oiseau ayant des ailes, qui vole par les cieus;

Ou l'effigie d'aucun reptile qui rampe sur la terre; ou l'effigie d'aucun poisson qui soit dans les eaux au dessous de la terre.

De peur aussi qu'élevant tes yeux vers les cieux, et qu'ayant vu le soleil, la lune, et les étoiles, toute l'armée des cieux, tu ne sois poussé à te prosterner devant elles, et que tu ne les serves; vu que l'Eternel ton Dieu les a donnés en partage à tous les peuples qui sont sous tous les cieux.

Et l'Eternel vous a pris, et vous a tirés hors d'Egypte, hors du fourneau de fer; afin que vous lui soyez un peuple héréditaire, comme il paraît aujourd'hui.

Or l'Eternel a été irrité contre moi, à cause de vos paroles, et il a juré que je ne passerais point le Jourdain, et que je n'entrerais point en ce bon pays que l'Eternel ton Dieu te donne en héritage.

Et de fait je m'en vais mourir en ce pays-ci sans que je passe le Jourdain; mais vous l'allez passer, et vous posséderez ce bon pays-là.

Donnez-vous de garde que vous n'oubliez l'alliance de l'Eternel votre Dieu, laquelle il a traitée avec vous, et que vous ne vous fassiez quelque image taillée, ou la ressemblance de quelque chose que ce soit, selon que l'Eternel votre Dieu vous l'a défendu.

Car l'Eternel ton Dieu est un feu consumant; c'est le [Dieu] Fort, qui est jaloux.

Quand tu auras engendré des enfants, et que tu auras eu des enfants de tes enfants, et que tu seras habitué dès longtemps au pays, si alors vous vous corrompez, et que vous fassiez quelque image taillée, ou la ressemblance de quelque chose que ce soit, et si vous faites ce qui déplaît à l'Eternel votre Dieu, afin de l'irriter;

J'appelle aujourd'hui à témoin les cieux et la terre contre vous, que certainement vous périrez aussitôt dans ce pays pour lequel posséder vous allez passer le Jourdain, [et] vous n'y prolongerez point vos jours; mais vous serez entièrement détruits.

Et l'Eternel vous dispersera entre les peuples, et il ne restera de vous qu'un petit nombre parmi les nations, chez lesquelles l'Eternel vous fera emmener.

Et vous serez là asservis à des dieux qui sont des œuvres de main d'homme, du bois, et de la pierre, qui ne voient ni n'entendent, qui ne mangent point, et ne flairent point.

Mais tu chercheras de là l'Eternel ton Dieu; et tu [le] trouveras, parce que tu l'auras cherché de tout ton cœur, et de toute ton âme.

Quand tu seras dans l'angoisse, et que toutes ces choses te seront arrivées, alors, au dernier temps, tu retourneras à l'Eternel ton Dieu, et tu obéiras à sa voix.

Parce que l'Eternel ton Dieu est le [Dieu] Fort, [et] miséricordieux, il ne t'abandonnera point, il ne te détruira point, et il n'oubliera point l'alliance de tes pères qu'il leur a jurée.

Car informe-toi des premiers temps, qui ont été avant toi, depuis le jour que Dieu a créé l'homme sur la terre, et depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout, s'il a jamais été rien fait



de semblable à cette grande chose, et s'il a été [jamais] rien entendu de semblable.

[Savoir], qu'un peuple ait entendu la voix de Dieu parlant du milieu du feu, comme tu l'as entendue, et qu'il soit demeuré en vie.

Ou que Dieu ait fait une telle épreuve, que de venir prendre à soi une nation du milieu d'une [autre] nation, par des épreuves, des signes et des miracles, par des batailles, et à main forte, et à bras étendu, et par des choses grandes et terribles, selon tout ce que l'Eternel notre Dieu a fait pour vous en Egypte, vous le voyant.

Ce qui t'a été montré, afin que tu connusses que l'Eternel est celui qui est Dieu, [et] qu'il n'y en a point d'autre que lui.

Il t'a fait entendre sa voix des cieux pour t'instruire, et il t'a montré son grand feu en la terre, et tu as entendu ses paroles du milieu du feu.

Et parce qu'il a aimé tes pères il a choisi leur postérité après eux, et t'a retiré d'Egypte devant sa face, par sa grande puissance.

Pour chasser de devant toi des nations plus grandes et plus robustes que toi, pour t'introduire en leur pays, et pour te le donner en héritage, comme il paraît aujourd'hui.

Sache donc aujourd'hui, et rappelle dans ton cœur, que l'Eternel est celui [qui est] Dieu dans les cieux, et sur la terre, [et] qu'il n'y en a point d'autre.

Garde donc ses statuts et ses commandements que je te prescris aujourd'hui, afin que tu prospères, toi, et tes enfants après toi, et que tu prolonges tes jours sur la terre que le Seigneur ton Dieu te donne pour toujours.

Alors Moïse sépara trois villes au deçà du Jourdain vers le soleil levant;

Afin que le meurtrier qui aurait tué son prochain par mégarde, et sans l'avoir haï auparavant, s'y retirât; et que fuyant en l'une de ces villes-là, il eût sa vie sauve.

[Savoir], Betser au désert, en la contrée du plat pays, dans [la portion] des Rubénites; Ramoth en Galaad, dans [la portion] des Gadites; et Golan en Basan, dans [celle] de ceux de Manassé.

Or c'est ici la Loi que Moïse proposa aux enfants d'Israël;

Les témoignages, les statuts, et les droits que Moïse exposa aux enfants d'Israël, après qu'ils furent sortis d'Egypte;

Au deçà du Jourdain, en la vallée, qui est vis-à-vis de Beth-Péhor, au pays de Sihon, Roi des Amorrhéens, qui demeurait en Hesbon, lequel Moïse et les enfants d'Israël avaient battu après être sortis d'Egypte.

Et ils possédèrent son pays avec le pays de Hog, Roi de Basan, deux Rois des Amorrhéens qui étaient au deçà du Jourdain, [vers] le soleil levant.

Depuis Haroher, qui est sur le bord du torrent d'Arnon, jusqu'à la montagne de Sion, qui est Hermon.

Et toute la campagne au deçà du Jourdain vers l'Orient, jusqu'à la mer de la campagne, sous Asdoth de Pisga.

Moïse donc appela tout Israël, et leur dit : Ecoute, Israël, les statuts et les droits que je te prononce aujourd'hui, vous les entendant, afin que vous les appreniez, et que vous les gardiez pour les faire.

L'Eternel notre Dieu a traité alliance avec nous en Horeb.

Dieu n'a point traité cette alliance avec nos pères, mais avec nous, qui sommes ici aujourd'hui tous vivants.

L'Eternel vous parla face à face sur la montagne, du milieu du feu.

Je me tenais en ce temps-là entre l'Eternel et vous, pour vous rapporter la parole de l'Eternel; parce que vous aviez peur de ce feu, vous ne montâtes point sur la montagne, [et le Seigneur] dit :

Je suis l'Eternel ton Dieu, qui t'ai tiré du pays d'Egypte, de la maison de servitude.

Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.

Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut aux cieux, ni ici bas sur la terre, ni dans les eaux qui sont sous la terre.

Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point; car je suis l'Eternel ton Dieu, le [Dieu] Fort qui est jaloux, [et ] qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième [génération] de ceux qui me haïssent.

Et qui fais miséricorde jusqu'à mille [génération]s à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

Tu ne prendras point le Nom de l'Eternel ton Dieu en vain; car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son Nom en vain.

Garde le jour du repos pour le sanctifier, ainsi que l'Eternel ton Dieu te l'a commandé.

Tu travailleras six jours, et tu feras toute ton œuvre;

Mais le septième jour [est] le repos de l'Eternel ton Dieu; tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni ton étranger qui [est] dans tes portes, afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi.

Et qu'il te souvienne que tu as été esclave au pays d'Egypte, et que l'Eternel ton Dieu t'en a retiré à main forte, et à bras étendu; c'est pourquoi l'Eternel ton Dieu t'a commandé de garder le jour du repos.

Honore ton père et ta mère, comme l'Eternel ton Dieu te l'a commandé, afin que tes jours soient prolongés, et afin que tu prospères sur la terre que l'Eternel ton Dieu te donne.

Tu ne tueras point.

Et tu ne paillarderas point.

Et tu ne déroberas point.

Et tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain.

Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, tu ne souhaiteras point la maison de ton prochain, ni son champ, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

L'Eternel prononça ces paroles à toute votre assemblée sur la montagne, du milieu du feu, de la nuée et de l'obscurité, avec une voix forte, et il ne prononça rien davantage; puis il les écrivit dans deux Tables de pierre, qu'il me donna.

Il arriva qu'aussitôt que vous eûtes entendu cette voix du milieu de l'obscurité, parce que la montagne était toute en feu, vous vous approchâtes de moi, [savoir] tous les chefs de vos Tribus et vos anciens;

Et vous dîtes : Voici, l'Eternel notre Dieu nous a fait voir sa gloire et sa grandeur, et nous avons entendu sa voix du milieu du feu; aujourd'hui nous avons vu que Dieu a parlé avec l'homme, et que l'homme est demeuré en vie.

Et maintenant pourquoi mourrions-nous? Car ce grand feu-là nous consumera; si nous entendons encore une fois la voix de l'Eternel notre Dieu, nous mourrons.

Car qui est l'homme, quel qu'il soit, qui ait entendu, comme nous, la voix du Dieu vivant, parlant du milieu du feu, et qui soit demeuré en vie?

Approche-toi, et écoute tout ce que l'Eternel notre Dieu dira; puis tu nous rediras tout ce que l'Eternel notre Dieu t'aura dit, nous l'entendrons, et nous le ferons.

Et l'Eternel ouït la voix de vos paroles pendant que vous me parliez, et l'Eternel me dit : J'ai ouï la voix des discours de ce peuple, lesquels ils t'ont tenu; tout ce qu'ils ont dit, ils l'ont bien dit.

Ô! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre, et pour garder tous mes commandements, afin qu'ils prospérassent, eux et leurs enfants à jamais.

Va, dis-leur : Retournez-vous-en dans vos tentes.

Mais toi, demeure ici avec moi, et je te dirai tous les commandements, les statuts, et les droits que tu leur enseigneras, afin qu'ils les fassent au pays que je leur donne pour le posséder.

Vous prendrez donc garde de les faire; comme l'Eternel votre Dieu vous l'a commandé; vous ne vous en détournerez ni à droite ni à gauche.

Vous marcherez dans toute la voie que l'Eternel votre Dieu vous a prescrite, afin que vous viviez, et que vous prospériez, et que vous prolongiez vos jours au pays que vous posséderez.

Ce sont donc ici les commandements, les statuts et les droits que l'Eternel votre Dieu m'a commandé de vous enseigner, afin que vous les fassiez au pays dans lequel vous allez passer pour le posséder.

Afin que tu craignes l'Eternel ton Dieu, en gardant durant tous les jours de ta vie, toi, et ton fils, et le fils de ton fils, tous ces statuts et ces commandements que je te prescris, et afin que tes jours soient prolongés.

Tu les écouteras donc, ô Israël! et tu prendras garde de les faire, afin que tu prospères, et que vous soyez fort multipliés [au] pays décollant de lait et de miel, ainsi que l'Eternel, le Dieu de tes pères, l'a dit.

Ecoute, Israël, l'Eternel notre Dieu est le seul Eternel.

Tu aimeras donc l'Eternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toutes tes forces.

Et ces paroles que je te commande aujourd'hui seront en ton cœur.

Tu les enseigneras soigneusement à tes enfants, et tu t'en entretiendras quand tu demeureras en ta maison, quand tu voyageras, quand tu te coucheras, et quand tu te lèveras.

Et tu les lieras pour être un signe sur tes mains, et elles seront comme des frontaux entre tes yeux.

Tu les écriras aussi sur les poteaux de ta maison, et sur tes portes.

Et il arrivera que quand l'Eternel ton Dieu t'aura fait entrer au pays qu'il a juré à tes pères, Abraham, Isaac, et Jacob, de te donner; dans les grandes et bonnes villes que tu n'as point bâties;

Dans les maisons pleines de tous biens que tu n'as point remplies; vers les puits creusés, que tu n'as point creusés; près des vignes et des oliviers que tu n'as point plantés; tu mangeras, et tu seras rassasié.

[Mais] prends garde à toi, de peur que tu n'oublies l'Eternel qui t'a tiré du pays d'Egypte, de la maison de servitude.

Tu craindras l'Eternel ton Dieu, tu le serviras, et tu jureras par son Nom.

Vous ne marcherez point après les autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui seront autour de vous.

Car le [Dieu] Fort [et] jaloux, qui est l'Eternel ton Dieu, est au milieu de toi; de peur que la colère de l'Eternel ton Dieu ne s'enflamme contre toi, et qu'il ne t'extermine de dessus la terre.

Vous ne tenterez point l'Eternel votre Dieu, comme vous l'avez tenté en Massa.

Vous garderez soigneusement les commandements de l'Eternel votre Dieu, et ses témoignages, et ses statuts qu'il vous a commandés.

Tu feras donc ce que l'Eternel approuve et trouve droit et bon, afin que tu prospères, et que tu entres au bon pays duquel l'Eternel a juré à tes pères, et que tu le possèdes.

En chassant tous tes ennemis de devant toi, comme l'Eternel en a parlé.

Quand ton enfant t'interrogera à l'avenir, en disant : Que veulent dire ces témoignages, et ces statuts, et ces droits que l'Eternel notre Dieu vous a commandés?

Alors tu diras à ton enfant : Nous avons été esclaves de Pharaon en Egypte, et l'Eternel nous a retirés d'Egypte à main forte;

Et l'Eternel a fait des signes et des miracles, grands et nuisibles en Egypte, sur Pharaon, et sur toute sa maison, comme nous l'avons vu.

Et il nous a fait sortir de là, pour nous faire entrer au pays duquel il avait juré à nos pères, de nous le donner;

Ainsi l'Eternel nous a commandé d'observer tous ces statuts, en craignant l'Eternel notre Dieu, afin que nous prospérions toujours, et que notre vie soit préservée, comme [il paraît] aujourd'hui.

Et ceci sera notre justice, [savoir] quand nous aurons pris garde de faire tous ces commandements devant l'Eternel notre Dieu, selon qu'il nous l'a commandé.

Quand l'Eternel ton Dieu t'aura fait entrer au pays où tu vas entrer pour le posséder, et qu'il aura arraché de devant toi beaucoup de nations, [savoir], les Héthiens, les Guirgasiens, les Amorrhéens, les Cananéens, les Phérésiens, les Héviens, et les Jébusiens, sept nations plus grandes et plus puissantes que toi;

Et que l'Eternel ton Dieu te les aura livrées : alors tu les frapperas, et tu ne manqueras point de les détruire à la façon de l'interdit; tu ne traiteras point alliance avec eux, et tu ne leur feras point de grâce.

Tu ne t'allieras point par mariage avec eux; tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils.

Car elles détourneraient de moi tes fils, et ils serviraient d'autres dieux; ainsi la colère de l'Eternel s'enflammerait contre vous, et t'exterminerait tout aussitôt.

Mais vous les traiterez en cette manière; vous démolirez leurs autels, vous briserez leurs statues, vous couperez leurs bocages, et vous brûlerez au feu leurs images taillées.

Car tu es un peuple saint à l'Eternel ton Dieu ; l'Eternel ton Dieu t'a choisi, afin que tu lui sois un peuple précieux d'entre tous les peuples qui sont sur l'étendue de la terre;

Ce n'est pas que vous fussiez en plus grand nombre qu'aucun de tous les [autres] peuples, et qu'à cause de cela l'Eternel vous ait aimés, et vous ait choisis; car vous étiez en plus petit nombre qu'aucun de tous les [autres] peuples.

Mais c'est parce que l'Eternel vous aime, et qu'il garde le serment lequel il a fait à vos pères, que l'Eternel vous a retirés à main forte, et qu'il t'a racheté de la maison de servitude, de la main de Pharaon, Roi d'Egypte.

Connais donc que c'est l'Eternel ton Dieu qui est Dieu, le [Dieu] Fort, le fidèle, qui garde l'alliance et la gratuité jusqu'à mille générations à ceux qui l'aiment et qui gardent ses commandements.

Et qui rend la pareille à ceux qui le haïssent, [qui la rend] à chacun en face, pour les faire périr; il ne la gardera pas longtemps à celui qui le hait, il lui rendra la pareille en face.

Prends donc garde aux commandements, aux statuts, et aux droits que je te commande aujourd'hui, afin que tu les fasses.

Et il arrivera que si après avoir entendu ces ordonnances, vous les gardez et les faites, l'Eternel ton Dieu te gardera l'alliance et la gratuité qu'il a jurées à tes pères.

Et il t'aimera, et te bénira, et te multipliera; et il bénira le fruit de ton ventre, et le fruit de ta terre, ton froment, ton moût, et ton huile, et les portées de tes vaches, et des brebis de ton troupeau, sur la terre qu'il a juré à tes pères de te donner.

Tu seras béni plus que tous les peuples; [et] il n'y aura parmi toi ni mâle ni femelle stériles, ni entre tes bêtes.

L'Eternel détournera de toi toute maladie, et il ne fera point venir sur toi aucune des mauvaises langueurs d'Egypte que tu as connues, mais il les fera venir sur tous ceux qui te haïssent.

Tu détruiras donc tous les peuples que l'Eternel ton Dieu te livre; ton œil ne les épargnera point; et tu ne serviras point leurs dieux, car ce te serait un piège.

Si tu dis en ton cœur : Ces nations-là sont en plus grand nombre que moi, comment les pourrai-je déposséder?

Ne les crains point; [mais] qu'il te souvienne bien de ce que l'Eternel ton Dieu a fait à Pharaon, et à tous les Egyptiens;

De ces grandes épreuves que tes yeux ont vues, des signes et des miracles, et de la main forte, et du bras étendu par lequel l'Eternel ton Dieu t'a fait sortir [d'Egypte] ; ainsi fera l'Eternel ton Dieu à tous ces peuples desquels tu aurais peur.

Même l'Eternel ton Dieu enverra contr'eux des frelons, jusqu'à ce que ceux qui resteront, et ceux qui se seront cachés de devant toi soient périr.

Tu ne t'effrayeras point à cause d'eux; car l'Eternel ton Dieu, le [Dieu] Fort, grand, et terrible, est au milieu de toi.

Or l'Eternel ton Dieu arrachera peu à peu ces nations de devant toi; tu n'en pourras pas d'abord venir à bout, de peur que les bêtes des champs ne se multiplient contre toi.

Mais l'Eternel ton Dieu les livrera devant toi, et les effrayera d'un grand effroi, jusqu'à ce qu'il les ait exterminées.

Et il livrera leurs Rois entre tes mains, et tu feras périr leur nom de dessous les cieux; et personne ne pourra subsister devant toi, jusqu'à ce que tu les aies exterminés.

Tu brûleras au feu les images taillées de leurs dieux; et tu ne convoiteras ni ne prendras pour toi l'argent ou l'or qui sera sur elles, de peur que tu n'en sois enlacé, car c'est une abomination aux yeux de l'Eternel ton Dieu.

Ainsi tu n'introduiras point d'abomination dans ta maison, afin que tu ne sois pas en interdit, comme cela, [mais] tu l'auras en extrême horreur; et en extrême détestation, car c'[est] un interdit.

Prenez garde de faire tous les commandements que je vous ordonne aujourd'hui, afin que vous viviez, et que vous soyez multipliés, et que vous entriez au pays dont l'Eternel a juré à vos pères, et que vous [le] possédiez.

Et qu'il te souvienne de tout le chemin par lequel l'Eternel ton Dieu t'a fait marcher durant ces quarante ans dans ce désert, afin de t'humilier [et] de t'éprouver; pour connaître ce qui était en ton cœur, si tu garderais ses commandements, ou non.

Il t'a donc humilié, et t'a fait avoir faim, mais il t'a repu de Manne, laquelle tu n'avais point connue, ni tes pères aussi; afin de te faire connaître que l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais que l'homme vivra de tout ce qui sort de la bouche de Dieu.

Ton vêtement ne s'est point envieilli sur toi, et ton pied n'a point été foulé durant ces quarante ans.

Connais donc en ton cœur que l'Eternel ton Dieu te châtie, comme un homme châtie son enfant.

Et garde les commandements de l'Eternel ton Dieu, pour marcher dans ses voies, et pour le craindre.

Car l'Eternel ton Dieu te va faire entrer dans un bon pays, qui est un pays de torrents d'eaux, de fontaines et d'abîmes, qui naissent dans les campagnes et dans les montagnes;

Un pays de blé, d'orge, de vignes, de figuiers, et de grenadiers; un pays d'oliviers qui portent de l'huile, et un pays de miel;

Un pays où tu ne mangeras point le pain avec disette, [et] où rien ne te manquera; un pays dont les pierres [sont] du fer, et des montagnes duquel tu tailleras l'airain.

Tu mangeras donc et tu seras rassasié, et tu béniras l'Eternel ton Dieu, à cause du bon pays qu'il t'aura donné.

Prends garde à toi de peur que tu n'oublies l'Eternel ton Dieu, en ne gardant point ses commandements, ses droits, et ses statuts que je te commande aujourd'hui.

Et de peur que mangeant, et étant rassasié, et bâtissant de belles maisons, et y demeurant;

Et ton gros et menu bétail étant accru, et ton argent et ton or étant multipliés, et tout ce que tu auras étant augmenté;

Alors ton cœur ne s'élève, et que tu n'oublies l'Eternel ton Dieu, qui ta retiré du pays d'Egypte, de la maison de servitude.

Qui t'a fait marcher par ce désert grand et terrible, [désert] de serpents, même [de serpents] brûlants, et de scorpions, aride, où il n'y a point d'eau ; [et] qui t'a fait sortir de l'eau d'un rocher qui était un pur caillou,

Qui te donne à manger dans ce désert la Manne que tes pères n'avaient point connue, afin de t'humilier, et de t'éprouver, pour te faire enfin du bien.

Et que tu ne dises en ton cœur : Ma puissance et la force de ma main m'ont acquis ces facultés.

Mais il te souviendra de l'Eternel ton Dieu, car c'[est] lui qui te donne de la force pour acquérir des biens, afin de ratifier son alliance, qu'il a jurée à tes pères, comme [il paraît] aujourd'hui.



Mais s'il arrive que tu oublies en aucune manière l'Eternel ton Dieu, et que tu ailles après les autres dieux, que tu les serves, et que tu te prosternes devant eux, je proteste contre vous que vous périrez certainement.

Vous périrez comme les nations que l'Eternel fait périr devant vous, parce que vous n'aurez point obéi à la voix de l'Eternel votre Dieu.

Ecoute, Israël, tu vas passer aujourd'hui le Jourdain, pour entrer chez des nations plus grandes et plus fortes que toi, vers des villes grandes et murées jusqu'au ciel, pour [les] posséder;

Vers un peuple grand et haut; [vers] les enfants des Hanakins, que tu connais, et desquels tu as ouï dire : Qui est-ce qui subsistera devant les enfants de Hanak?

Sache donc aujourd'hui que l'Eternel ton Dieu, qui passe devant toi, est un feu consumant. C'est lui qui les détruira, et c'est lui qui les abaissera devant toi; tu les déposséderas, et tu les feras périr subitement comme l'Eternel te l'a dit.

Ne dis point en ton cœur quand l'Eternel ton Dieu les aura chassés de devant toi : C'est à cause de ma justice que l'Eternel m'a fait entrer en ce pays pour le posséder; car c'est à cause de la méchanceté de ces nations-là que l'Eternel les va chasser de devant toi.

Ce n'est point pour ta justice ni pour la droiture de ton cœur, que tu entres en leur pays pour le posséder; mais c'est pour la méchanceté de ces nations-là, que l'Eternel ton Dieu les va chasser de devant toi; et afin de ratifier la parole que l'Eternel a jurée à tes pères, Abraham, Isaac, et Jacob.

Sache donc que ce n'est point pour ta justice, que l'Eternel ton Dieu te donne ce bon pays pour le posséder; car tu [es] un peuple de col roide.

Souviens-toi, [et] n'oublie pas que tu as fort irrité l'Eternel ton Dieu dans ce désert, [et] que depuis le jour que vous êtes sortis du pays d'Egypte, jusqu'à ce que vous êtes arrivés en ce lieu-ci, vous avez été rebelles contre l'Eternel.

Même en Horeb vous avez fort irrité l'Eternel; aussi l'Eternel se mit en colère contre vous, pour vous détruire.

Quand je montai en la montagne pour prendre les Tables de pierre, les Tables de l'alliance que l'Eternel avait traitée avec vous, je demurai en la montagne quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain, et sans boire d'eau.

Et l'Eternel me donna deux Tables de pierre, écrites du doigt de Dieu, et ce qui y était écrit c'étaient les paroles que l'Eternel avait toutes proférées lorsqu'il parlait avec vous sur la montagne, du milieu du feu, au jour de l'assemblée.

Et il arriva qu'au bout de quarante jours et de quarante nuits, l'Eternel me donna les deux Tables de pierre, qui sont les Tables de l'alliance.

Puis l'Eternel me dit : Lève-toi, descends en hâte d'ici; car ton peuple que tu as fait sortir d'Egypte, s'est corrompu; ils se sont bien-tôt détournés de la voie que je leur avais commandée, ils se sont fait une image de fonte.

L'Eternel me parla aussi, en disant : J'ai regardé ce peuple, et voici; c'est un peuple de col roide.

Laisse-moi, et je les détruirai, et j'effacerai leur nom de dessous les cieux, mais je te ferai devenir une nation plus puissante et plus grande que celle-ci.

Je me retirai donc, et je descendis de la montagne. Or la montagne était toute en feu, et j'avais les deux Tables de l'alliance en mes deux mains.

Puis je regardai, et voici, vous aviez péché contre l'Eternel votre Dieu, et vous vous étiez fait un veau de fonte; vous vous étiez bien-tôt détournés de la voie que l'Eternel vous avait commandée.

Alors je saisis les deux Tables, je les jetai de mes deux mains, et je les rompis devant vos yeux.

Puis je me prosternai devant l'Eternel, durant quarante jours et quarante nuits, comme auparavant, sans manger de pain, et sans boire d'eau, à cause de tout votre péché, que vous aviez commis, en faisant ce qui est déplaisant à l'Eternel, afin de l'irriter.

Car je craignais la colère et la fureur dont l'Eternel était enflammé contre vous pour vous détruire; et l'Eternel m'exauça encore cette fois-là.

L'Eternel fut aussi fort irrité contre Aaron pour le détruire, mais je priai en ce même temps-là aussi pour Aaron.

Puis je pris votre péché que vous aviez fait, [savoir] le veau, et je le brûlai au feu, je le pilai en le broyant bien, jusqu'à ce qu'il fût réduit en poudre, et j'en jetai la poudre au torrent qui descendait de la montagne.

Vous avez aussi fort irrité l'Eternel en Tabhéra et en Massa, et en Kibrothtaava.

Et quand l'Eternel vous envoya de Kadès-barné, en disant : Montez, et possédez le pays que je vous ai donné, alors vous vous rebellâtes contre le commandement de l'Eternel votre Dieu, vous ne le crûtes point, et vous n'obéîtes point à sa voix.

Vous avez été rebelles à l'Eternel dès le jour que je vous ai connus.

Je me prosternai donc devant l'Eternel durant quarante jours et quarante nuits, durant lesquels je me prosternai, parce que l'Eternel avait dit qu'il vous détruirait.

Et je priai l'Eternel, et je lui dis : Ô Seigneur Eternel! ne détruis point ton peuple, et ton héritage que tu as racheté par ta grandeur, [et] que tu as retiré d'Egypte, à main forte.

Souviens-toi de tes serviteurs Abraham, Isaac, et Jacob; ne regarde point à la dureté de ce peuple, ni à sa méchanceté, ni à son péché;

De peur que les habitants du pays, dont tu nous as fait sortir, ne disent : Parce que l'Eternel ne les pouvait pas faire entrer au pays dont il leur avait parlé, et parce qu'il les haïssait, il les a fait sortir [d'Egypte] pour les faire mourir en ce désert.

Cependant ils sont ton peuple et ton héritage, que tu as tirés [d'Egypte] par ta grande puissance, et à bras étendu.

En ce temps-là l'Eternel me dit : Taille-toi deux Tables de pierre comme les premières, et monte vers moi en la montagne, et puis tu te feras une Arche de bois.

Et j'écrirai sur ces Tables les paroles qui étaient sur les premières Tables que tu as rompues, et tu les mettras dans l'Arche.

Ainsi je fis une Arche de bois de Sittim, et je taillai deux Tables de pierre comme les premières; et je montai en la montagne, ayant les deux Tables en ma main.

Et il écrivit dans ces Tables, comme il avait écrit la première fois, les dix paroles que l'Eternel vous avait prononcées sur la montagne, du milieu du feu, au jour de l'assemblée; puis l'Eternel me les donna.

Je m'en retournai, je descendis de la montagne; je mis les Tables dans l'Arche que j'avais faite, et elles y sont demeurées, comme l'Eternel me l'avait commandé.

Et les enfants d'Israël partirent de Beéroth Béné-Jahakan pour aller à Moséra. Aaron mourut là, et y fut enseveli, et Eléazar son fils fut Sacrificateur en sa place.

De là ils tirèrent vers Gudgod, et de Gudgod ils [allèrent] vers Jotbath, qui est un pays de torrents d'eaux.

Or en ce temps-là l'Eternel avait séparé la Tribu de Lévi pour porter l'Arche de l'alliance de l'Eternel, pour se tenir devant la face de l'Eternel, pour le servir, et pour bénir en son Nom, jusqu'à ce jour.

C'est pourquoi Lévi n'a point de portion ni d'héritage avec ses frères; [mais] l'Eternel est son héritage, ainsi que l'Eternel ton Dieu lui [en] a parlé.

Je me tins donc sur la montagne, comme la première fois; durant quarante jours et quarante nuits; et l'Eternel m'exauça encore cette fois-là; [ainsi] l'Eternel ne voulut point te détruire.

Mais l'Eternel me dit : Lève-toi, va pour marcher devant ce peuple, afin qu'ils entrent au pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner, et qu'ils le possèdent.

Maintenant donc, ô Israël! qu'est-ce que demande de toi l'Eternel ton Dieu, sinon que tu craignes l'Eternel ton Dieu, que tu marches dans toutes ses voies, que tu l'aimes, et que tu serves l'Eternel ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme?

En gardant les commandements de l'Eternel, et ses statuts, que je te commande aujourd'hui, afin que tu prospères.

Voici, les cieus, et les cieus des cieus appartiennent à l'Eternel ton Dieu; la terre aussi, et tout ce qui [est] en elle.

[Mais] l'Eternel a pris son bon plaisir en tes pères seulement, pour les aimer, et il vous a choisis, vous qui êtes leur postérité après eux, entre tous les peuples; comme [il paraît] aujourd'hui.

Circoncisez donc le prépuce de votre cœur, et ne roidissez plus votre cou.

Car l'Eternel votre Dieu est le Dieu des dieux, et le Seigneur des seigneurs, le Fort, le grand, le puissant, et le terrible ; qui n'a point d'égard à l'apparence des personnes, et qui ne prend point de présents;

Qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger, pour lui donner de quoi se nourrir, et de quoi se vêtir.

Vous aimerez donc l'étranger; car vous avez été étrangers au pays d'Egypte.

Tu craindras l'Eternel ton Dieu, tu le serviras, tu t'attacheras à lui, et tu jureras par son Nom.

C'est lui qui est ta louange, et c'est lui qui est ton Dieu; qui a fait en ta faveur ces choses grandes et terribles que tes yeux ont vues.

Tes pères sont descendus en Egypte au nombre de soixante-dix âmes; et maintenant l'Eternel ton Dieu t'a fait devenir comme les étoiles des cieus, tant tu es en grand nombre.

Aime donc l'Eternel ton Dieu, et garde toujours ce qu'il veut que tu gardes, ses statuts, ses lois, et ses commandements.

Et connaissez aujourd'hui que ce ne sont pas vos enfants qui ont connu, et qui ont vu le châtiment de l'Eternel votre Dieu, sa grandeur, sa main forte, et son bras étendu;

Et ses signes, et les œuvres qu'il a faites au milieu de l'Egypte, contre Pharaon Roi d'Egypte, et contre tout son pays;

Et ce qu'il a fait à l'armée d'Egypte, à ses chevaux et à ses chariots, quand il a fait que les eaux de la mer Rouge les ont couverts, lorsqu'ils vous poursuivaient; car l'Eternel les a détruits jusqu'à ce jour;

Et ce qu'il a fait pour vous dans ce désert, jusqu'à ce que vous êtes arrivés en ce lieu-ci;

Et ce qu'il a fait à Dathan, et à Abiram, enfants d'Eliab, fils de Ruben, [et] comment la terre ouvrit sa bouche, et les engloutit avec leurs familles et leurs tentes, et tout ce qui était en leur puissance, au milieu de tout Israël;

Mais ce sont vos yeux qui ont vu toutes les grandes œuvres que l'Eternel a faites.

Vous garderez donc tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui, afin que vous soyez fortifiés, et que vous entriez en possession du pays, dans lequel vous allez passer pour le posséder.

Et afin que vous prolongiez vos jours sur la terre que l'Eternel a juré à vos pères de leur donner, et à leur postérité, terre où coulent le lait et le miel.

Car le pays où tu vas entrer pour le posséder n'[est] pas comme le pays d'Egypte, duquel vous êtes sortis, où tu semais ta semence, et l'arrosais avec ton pied, comme un jardin à herbes.

Mais le pays dans lequel vous allez passer pour le posséder, est un pays de montagnes et de campagnes, et il est abreuvé d'eau selon qu'il pleut des cieux.

C'est un pays dont l'Eternel ton Dieu a soin, sur lequel l'Eternel ton Dieu a continuellement ses yeux, depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin.

Il arrivera donc que si vous obéissez exactement à mes commandements, lesquels je vous prescris aujourd'hui, que vous aimiez l'Eternel votre Dieu, et que vous le serviez de tout votre cœur et de toute votre âme,

Alors je donnerai la pluie telle qu'il faut à votre pays en sa saison, la pluie de la première et de la dernière saison, et tu recueilleras ton froment, ton vin excellent, et ton huile.

Je ferai croître aussi dans ton champ de l'herbe pour ton bétail; tu mangeras et tu seras rassasié.

Prenez garde à vous, de peur que votre cœur ne soit séduit, et que vous ne vous détourniez, et serviez d'autres dieux, et vous prosterniez devant eux;

Et que la colère de l'Eternel ne s'enflamme contre vous, et qu'il ne ferme les cieux, tellement qu'il n'y ait point de pluie; et que la terre ne donne point son fruit; et que vous ne périssiez aussitôt sur ce bon pays que l'Eternel vous donne.

Mettez donc dans votre cœur et dans votre entendement ces paroles que je vous dis, et liez-les pour signe sur vos mains, et qu'elles soient pour frontaux entre vos yeux,

Et enseignez-les à vos enfants, en vous en entretenant, soit que tu te tiennes dans ta maison, soit que tu voyages, soit que tu te couches, soit que tu te lèves.

Tu les écriras aussi sur les poteaux de ta maison, et sur tes portes.

Afin que vos jours et les jours de vos enfants soient multipliés sur la terre que l'Eternel a juré à vos pères de leur donner, [qu'ils soient, dis-je, multipliés] comme les jours des cieux sur la terre.

Car si vous gardez soigneusement tous ces commandements que je vous ordonne de faire, aimant l'Eternel votre Dieu, marchant dans toutes ses voies, et vous attachant à lui;

Alors l'Eternel chassera toutes ces nations-là de devant vous et vous posséderez le pays des nations qui sont plus grandes et plus puissantes que vous.

Tout lieu où vous aurez mis la plante de votre pied sera à vous; vos frontières seront du désert au Liban; [et] depuis le fleuve, qui est le fleuve d'Euphrate, jusqu'à la mer d'Occident.

Nul ne pourra se soutenir devant vous; l'Eternel votre Dieu mettra la frayeur et la terreur qu'on aura de vous, par toute la terre sur laquelle vous marcherez, ainsi qu'il vous en a parlé.

Regardez, je vous propose aujourd'hui la bénédiction et la malédiction;

La bénédiction, si vous obéissez aux commandements de l'Eternel votre Dieu, lesquels je vous prescris aujourd'hui;

La malédiction, si vous n'obéissez point aux commandements de l'Eternel votre Dieu, et si vous vous détournez de la voie que je vous prescris aujourd'hui, pour marcher après d'autres dieux que vous n'avez point connus.

Et quand l'Eternel ton Dieu t'aura fait entrer au pays où tu vas pour le posséder, tu prononceras alors les bénédictions, étant sur la montagne de Guérizim, et les malédictions, étant sur la montagne de Hébal.

[Ces montagnes] ne sont-elles pas au delà du Jourdain, sur le chemin qui tire vers le soleil couchant, au pays des Cananéens qui demeurent en la campagne, vis-à-vis de Guilgal, près des plaines de Moré?

Car vous allez passer le Jourdain, pour entrer au pays que l'Eternel votre Dieu vous donne pour le posséder; vous le posséderez, et vous y habiterez.

Vous prendrez donc garde de faire tous les statuts et les droits que je vous propose aujourd'hui.

Ce sont ici les statuts et les droits auxquels vous prendrez garde, pour les faire, lorsque vous serez au pays que l'Eternel le Dieu de vos pères vous a donné pour le posséder, pendant tout le temps que vous vivrez sur cette terre.

Vous détruirez entièrement tous les lieux où ces nations, desquelles vous posséderez le pays, auront servi leurs dieux, sur les hautes montagnes, et sur les coteaux, et sous tout arbre verdoyant.

Vous démolirez aussi leurs autels, vous briserez leurs statues, vous brûlerez au feu leurs bocages, vous mettrez en pièces les images taillées de leurs dieux, et vous ferez périr leur nom de ce lieu-là.

Vous ne ferez pas ainsi à l'Eternel votre Dieu;

Mais vous le chercherez où il habitera, et vous irez au lieu que l'Eternel votre Dieu aura choisi d'entre toutes vos Tribus, pour y mettre son Nom.

Et vous apporterez là vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes, et l'oblation élevée de vos mains, vos vœux, vos offrandes volontaires, et les premiers-nés de votre gros et de votre menu bétail.

Et vous mangerez là devant l'Eternel votre Dieu, et vous vous réjouirez, vous et vos familles, de toutes les choses auxquelles vous aurez mis la main, et dans lesquelles l'Eternel votre Dieu vous aura bénis.

Vous ne ferez pas comme nous faisons ici aujourd'hui, chacun selon que bon lui semble.

Car vous n'êtes point encore parvenus au repos, et à l'héritage que l'Eternel votre Dieu te donne.

Vous passerez donc le Jourdain, et vous habiterez au pays que l'Eternel votre Dieu vous fera posséder en héritage et il vous donnera du repos de tous vos ennemis qui sont à l'environ, et vous y habiterez sûrement.

Et il y aura un lieu que l'Eternel votre Dieu choisira pour y faire habiter son Nom; vous apporterez là tout ce que je vous commande, vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes, l'oblation élevée de vos mains, et tout ce qu'il y aura de plus exquis dans ce que vous aurez voué à l'Eternel.

Et vous vous réjouirez en la présence de l'Eternel votre Dieu, vous et vos fils, et vos filles, vos serviteurs, et vos servantes, et le Lévite qui est dans vos portes, car il n'a point de portion ni d'héritage avec vous.

Prends garde à toi, pour ne pas sacrifier tes holocaustes dans tous les lieux que tu verras.

Mais tu offriras tes holocaustes dans le lieu que l'Eternel choisira en l'une de tes Tribus, et tu y feras tout ce que je te commande.

Toutefois tu pourras tuer des bêtes et manger de leur chair selon tous les désirs de ton âme, dans quelque ville que tu demeures, selon la bénédiction de l'Eternel ton Dieu, laquelle il t'aura donnée; celui qui sera souillé et celui qui sera net, en mangeront, comme on mange du daim et du cerf.

Seulement vous ne mangerez point de sang; mais vous le répandrez sur la terre, comme de l'eau.

Tu ne mangeras point dans aucune ville de ta demeure les dîmes de ton froment, ni de ton vin, ni de ton huile, ni les premiers-nés de ton gros et menu bétail, ni ce que tu auras voué, ni tes offrandes volontaires, ni l'oblation élevée de tes mains;

Mais tu les mangeras devant la face de l'Eternel ton Dieu, au lieu que l'Eternel ton Dieu aura choisi, toi, ton fils, ta fille, ton serviteur, et ta servante, et le Lévite qui est dans tes portes, et tu te réjouiras devant l'Eternel ton Dieu de ce à quoi tu auras mis la main.

Garde-toi tout le temps que tu vivras sur la terre, d'abandonner le Lévite.

Quand l'Eternel ton Dieu aura étendu tes limites, comme il t'en a parlé, et que tu diras : Je mangerai de la chair, parce que ton âme aura souhaité de manger de la chair, tu en mangeras selon tous les désirs de ton âme.

Si le lieu que l'Eternel ton Dieu aura choisi pour y mettre son Nom, est loin de toi, alors tu tueras de ton gros et menu bétail, que l'Eternel ton Dieu t'aura donné, comme je te l'ai commandé, et tu en mangeras en quelque ville que tu demeures, selon tous les désirs de ton âme.

Même tu en mangeras comme l'on mange du daim et du cerf. Celui qui sera souillé, et celui qui sera net en pourront manger.

Seulement garde-toi de manger du sang; car le sang est l'âme; et tu ne mangeras point l'âme avec la chair.

Tu n'en mangeras donc point, mais tu [le] répandras sur la terre, comme de l'eau.

Tu n'en mangeras point, afin que tu prospères, toi et tes enfants après toi, quand tu auras fait ce que l'Eternel approuve et trouve droit.

Mais tu prendras les choses que tu auras consacrées, qui seront par devers toi, et ce que tu auras voué, et tu viendras au lieu que l'Eternel aura choisi.

Et tu offriras tes holocaustes, leur chair et leur sang sur l'autel de l'Eternel ton Dieu; mais le sang de tes [autres] sacrifices sera répandu vers l'autel de l'Eternel ton Dieu, et tu en mangeras la chair.

Garde, et écoute toutes ces paroles-ci que je te commande, afin que tu prospères, toi et tes enfants après toi à jamais, quand tu auras fait ce que l'Eternel ton Dieu approuve, et qu'il trouve bon et droit.

Quand l'Eternel ton Dieu aura exterminé de devant toi les nations, au pays desquelles tu vas pour le posséder, et que tu l'auras possédé, et seras habitant de leur pays,



Prends garde à toi, de peur que tu ne sois pris au piège après elles, quand elles auront été détruites de devant toi; et que tu ne recherches leurs dieux, en disant : Comme ces nations-là servaient leurs dieux, je le ferai aussi tout de même.

Tu ne feras point ainsi à l'Eternel ton Dieu; car ces nations ont fait à leurs dieux tout ce qui est en abomination à l'Eternel, [et] qu'il hait; car même ils ont brûlé au feu leurs fils et leurs filles à leurs dieux.

Vous prendrez garde de faire tout ce que je vous commande. Tu n'y ajouteras rien, et tu n'en diminueras rien.

S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur de songes, qui fasse devant toi quelque signe ou miracle;

Et que ce signe ou ce miracle dont il t'aura parlé, arrive, s'il te dit : Allons après d'autres dieux que tu n'as point connus, et les servons.

Tu n'écouteras point les paroles de ce prophète, ni de ce songeur de songes, car l'Eternel votre Dieu vous éprouve, pour savoir si vous aimez l'Eternel votre Dieu de tout votre cœur et de toute votre âme.

Vous marcherez après l'Eternel votre Dieu, vous le craindrez, vous garderez ses commandements, vous obéirez à sa voix, vous le servirez, et vous vous attacherez à lui.

Mais on fera mourir ce prophète-là ou ce songeur de songes; parce qu'il a parlé de révolte contre l'Eternel votre Dieu, qui vous a tirés hors du pays d'Egypte, et vous a rachetés de la maison de servitude, pour vous faire sortir de la voie que l'Eternel votre Dieu vous a prescrite, afin que vous y marchiez; ainsi tu extermineras le méchant du milieu de toi.

Quand ton frère, fils de ta mère, ou ton fils, ou ta fille, ou ta femme bien-aimée, ou ton intime ami, qui t'est comme ton âme, t'incitera, en te disant en secret : Allons, et servons d'autres dieux, que tu n'as point connus, ni tes pères;

D'entre les dieux des peuples qui sont autour de vous, soit près ou loin de toi, depuis un bout de la terre jusqu'à l'autre :

N'aie point de complaisance pour lui, ne l'écoute point, que ton œil ne l'épargne point, ne lui fais point de grâce, et ne le cache point.

Mais tu ne manqueras point de le faire mourir; ta main sera la première sur lui pour le mettre à mort, et ensuite la main de tout le peuple.

Et tu l'assommeras de pierres, et il mourra, parce qu'il a cherché, de t'éloigner de l'Eternel ton Dieu, qui t'a tiré hors du pays d'Egypte, de la maison de servitude.

Afin que tout Israël l'entende, et qu'il craigne, et qu'on ne fasse plus une si méchante action au milieu de toi.

Quand tu entendras que dans l'une de tes villes que l'Eternel ton Dieu te donne pour y habiter, on dira :

Quelques méchants garnements sont sortis du milieu de toi, qui ont incité les habitants de leur ville, en disant : Allons et servons d'autres dieux, que vous n'avez point connus.

Alors tu chercheras, tu t'informerás, tu t'enquerras soigneusement; et si tu trouves que ce qu'on a dit soit véritable et certain, et qu'une telle abomination ait été faite au milieu de toi;

Tu ne manqueras pas de faire passer les habitants de cette ville au tranchant de l'épée; et tu la détruiras à la façon de l'interdit, avec tout ce qui y sera, [faisant passer] même ses bêtes au tranchant de l'épée.

Et tu assembleras au milieu de sa place tout son butin, et tu brûleras entièrement au feu cette ville et tout son butin, devant l'Eternel ton Dieu; et elle sera à perpétuité un monceau de ruines, sans être jamais rebâtie.

Et rien de l'interdit ne demeurera en ta main, afin que l'Eternel se déporte de l'ardeur de sa colère, et qu'il te fasse miséricorde, et ait pitié de toi, et qu'il te multiplie, comme il a juré à tes pères.

Parce que tu auras obéi à la voix de l'Eternel ton Dieu, pour garder tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, afin que tu fasses ce que l'Eternel ton Dieu approuve et trouve droit.

Vous êtes les enfants de l'Eternel votre Dieu. Ne vous faites aucune incision, et ne [vous] rasez point entre les yeux pour aucun mort.

Car tu es un peuple saint à l'Eternel ton Dieu, et l'Eternel t'a choisi d'entre tous les peuples qui sont sur la terre, afin que tu lui sois un peuple précieux.

Tu ne mangeras d'aucune chose abominable.

Ce sont ici les bêtes à quatre pieds dont vous mangerez, le bœuf, ce qui naît des brebis et des chèvres;

Le cerf, le daim, le buffle, le chamois, le chevreuil, le bœuf sauvage, et le chameopard.

Vous mangerez donc d'entre les bêtes à quatre pieds, de toutes celles qui ont l'ongle divisé, le pied fourché, et qui ruminent.

Mais vous ne mangerez point de celles qui ruminent [seulement], ou qui ont l'ongle divisé et le pied fourché [seulement]; comme le chameau, le lièvre, et le lapin; car ils ruminent bien, mais ils n'ont pas l'ongle divisé; ils vous seront souillés.

Le pourceau aussi, car il a bien l'ongle divisé, mais il ne rumine point; il vous sera souillé. Vous ne mangerez point de leur chair; même vous ne toucherez point à leur chair morte.

Vous mangerez de ceci d'entre tout ce qui est dans les eaux; vous mangerez de tout ce qui a des nageoires et des écailles.

Mais vous ne mangerez point de ce qui n'a ni nageoires ni écailles; cela vous sera souillé.

Vous mangerez tout oiseau net.

Mais ce sont ici ceux dont vous ne mangerez point; l'Aigle, l'Orfraie, le Faucon.

Le Vautour, le Milan, et l'Autour, selon leur espèce;

Et tout Corbeau, selon son espèce;

Le Chathuant, la Hulotte, le Coucou, et l'Epervier, selon son espèce;

La Chouette, le Hibou, le Cygne,

Le Cormoran, le Pélican, le Plongeon,

La Cigogne, et le Héron selon leur espèce; et la Huppe, et la Chauvesouris.

Et tout reptile qui vole vous sera souillé; on n'en mangera point.

Mais vous mangerez de tout ce qui vole, et qui est net.

Vous ne mangerez d'aucune bête morte d'elle-même, mais tu la donneras à l'étranger qui est dans tes portes, et il la mangera, ou tu la vendras au forain; car tu es un peuple saint à l'Eternel ton Dieu. Tu ne bouilliras point le chevreau au lait de sa mère.

Tu ne manqueras point de donner la dîme de tout le rapport de ce que tu auras semé, qui sortira de ton champ, chaque année.

Et tu mangeras devant l'Eternel ton Dieu, au lieu qu'il aura choisi pour y faire habiter son Nom, les dîmes de ton froment, de ton vin, de ton huile, et les premiers-nés de ton gros et menu bétail, afin que tu apprenes à craindre toujours l'Eternel ton Dieu.

Mais quand le chemin sera si long que tu ne les puisses porter, parce que le lieu que l'Eternel ton Dieu aura choisi, pour y mettre son nom, sera trop loin de toi, lorsque l'Eternel ton Dieu t'aura béni;

Alors tu les convertiras en argent, tu serreras l'argent en ta main; et tu iras au lieu que l'Eternel ton Dieu aura choisi.

Et tu emploieras l'argent en tout ce que ton âme souhaitera, soit gros ou menu bétail, soit vin ou cervoise, et en toute autre chose que ton âme désirera; et tu le mangeras en la présence de l'Eternel ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille.

Tu n'abandonneras point le Lévite qui [est] dans tes portes, parce qu'il n'a point de portion, ni d'héritage avec toi.

Au bout de la troisième année tu tireras toutes les dîmes de ton rapport de cette année-là, et tu les mettras dans tes portes.

Alors le Lévite qui n'a point de portion ni d'héritage avec toi, et l'étranger, l'orphelin, et la veuve qui [sont] dans tes portes, viendront, et ils mangeront, et seront rassasiés; afin que l'Eternel ton Dieu te bénisse en tout l'ouvrage de ta main auquel tu t'appliqueras.

De sept en sept ans tu célébreras [l'année de] relâche.

Et c'est ici la manière [de célébrer l'année] de relâche. Que tout homme ayant droit d'exiger quelque chose que ce soit, qu'il puisse exiger de son prochain, donnera relâche, et ne l'exigera point de son prochain ni de son frère, quand on aura proclamé le relâche, en l'honneur de l'Eternel.

Tu pourras exiger de l'étranger; mais quand tu auras à faire avec ton frère, tu lui donneras du relâche;

Afin qu'il n'y ait au milieu de toi aucun pauvre; car l'Eternel te bénira certainement au pays que l'Eternel ton Dieu te donne en héritage pour le posséder.

[Pourvu] seulement que tu obéisses à la voix de l'Eternel ton Dieu, et que tu prennes garde à faire ces commandements que je te prescris aujourd'hui.

Parce que l'Eternel ton Dieu t'aura béni comme il t'en a parlé, tu prêteras sur gages à plusieurs nations, et tu n'emprunteras point sur gages. Tu domineras sur plusieurs nations, et elles ne domineront point sur toi.

Quand un de tes frères sera pauvre au milieu de toi, en quelque lieu de ta demeure, dans le pays que l'Eternel ton Dieu te donne, tu n'endurciras point ton cœur, et tu ne resserreras point ta main à ton frère, qui sera pauvre.

Mais tu ne manqueras pas de lui ouvrir ta main, et de lui prêter sur gages, autant qu'il en aura besoin pour son indigence, dans laquelle il se trouvera.

Prends garde à toi, que tu n'aies dans ton cœur quelque méchante intention, et [que] tu ne dises : La septième année, qui est l'année de relâche, approche; et que ton œil étant malin contre ton frère pauvre, afin de ne lui rien donner, il ne crie à l'Eternel contre toi, et qu'il n'y ait du péché en toi.

Tu ne manqueras point de lui donner, et ton cœur ne lui donnera point à regret; car à cause de cela l'Eternel ton Dieu te bénira dans toute ton œuvre, et dans tout ce à quoi tu mettras la main.

Car il ne manquera pas de pauvres au pays; c'est pourquoi je te commande, en disant : Ne manque point d'ouvrir ta main à ton frère, [savoir], à l'affligé, et au pauvre de ton peuple en ton pays.

Quand quelqu'un d'entre tes frères, soit Hébreu ou Hébreue, te sera vendu, il te servira six ans; mais en la septième année tu le renverras libre de chez toi.

Et quand tu le renverras libre de chez toi, tu ne le renverras point vide.

Tu ne manqueras pas de le charger de quelque chose de ton troupeau, de ton aire, et de ta cuve; tu lui donneras de ce en quoi l'Eternel ton Dieu t'aura béni.

Et qu'il te souvienne que tu as été esclave au pays d'Egypte, et que l'Eternel ton Dieu t'en a racheté; et c'est pour cela que je te commande ceci aujourd'hui.

Mais s'il arrive qu'il te dise : Que je ne sorte point de chez toi; parce qu'il t'aime, toi, et ta maison, et qu'il se trouve bien avec toi;

Alors tu prendras une alêne, et tu lui perceras l'oreille contre la porte, et il sera ton serviteur à toujours, tu en feras de même à ta servante.

Qu'il ne te soit point fâcheux de le renvoyer libre de chez toi, car il t'a servi six ans, qui est le double du salaire du mercenaire; et l'Eternel ton Dieu te bénira en tout ce que tu feras.

Tu sanctifieras à l'Eternel ton Dieu tout premier-né mâle qui naîtra de ton gros ou menu bétail. Tu ne laboureras point avec le premier-né de ta vache; et tu ne tondras point le premier-né de tes brebis.

Tu le mangeras, toi et ta famille, chaque année en la présence de l'Eternel ton Dieu, au lieu que l'Eternel aura choisi.

Mais s'il a quelque défaut, [tellement qu'il soit] boiteux ou aveugle, ou qu'il ait quelque autre mauvais défaut, tu ne le sacrifieras point à l'Eternel ton Dieu;

Mais tu le mangeras au lieu de ta demeure. Celui qui est souillé, et celui qui est net [en mangeront], comme [on mange] du daim, et du cerf.

Seulement tu n'en mangeras point le sang, [mais] tu le répandras sur la terre, comme de l'eau.

Prends garde au mois que les épis mûrissent, et fais la Pâque à l'Eternel ton Dieu; car au mois que les épis mûrissent, l'Eternel ton Dieu t'a fait sortir de nuit hors d'Egypte.

Et sacrifie la Pâque à l'Eternel ton Dieu du gros et du menu bétail, au lieu que l'Eternel aura choisi pour y faire habiter son Nom.

Tu ne mangeras point avec elle de pain levé; tu mangeras avec elle pendant sept jours des pains sans levain, pains d'affliction, parce que tu es sorti en hâte du pays d'Egypte, afin que

tous les jours de ta vie tu te souviennes du jour que tu es sorti du pays d'Egypte.

Il ne se verra point de levain chez toi dans toute l'étendue de ton pays pendant sept jours, et on ne gardera rien de la chair du sacrifice que tu auras fait le soir du premier jour, jusqu'au matin.

Tu ne pourras point sacrifier la Pâque dans tous les lieux de ta demeure que l'Eternel ton Dieu te donne;

Mais [seulement] au lieu que l'Eternel ton Dieu aura choisi pour y faire habiter son Nom; c'est là que tu sacrifieras la Pâque au soir, sitôt que le soleil sera couché, précisément au temps que tu sortis d'Egypte.

Et l'ayant fait cuire, tu la mangeras au lieu que l'Eternel ton Dieu aura choisi; et le matin tu t'en retourneras et t'en iras dans tes tentes.

Pendant six jours tu mangeras des pains sans levain, et au septième jour, qui est l'assemblée solennelle à l'Eternel ton Dieu, tu ne feras aucune œuvre.

Tu te compteras sept semaines; tu commenceras à compter [ces] sept semaines, depuis que tu auras commencé à mettre la faucille en la moisson.

Puis tu feras la fête solennelle des semaines à l'Eternel ton Dieu, en présentant l'offrande volontaire de ta main, laquelle tu donneras, selon que l'Eternel ton Dieu t'aura béni.

Et tu te réjouiras en la présence de l'Eternel ton Dieu, toi, ton fils, ta fille, ton serviteur, ta servante, et le Lévite qui est dans tes portes; l'étranger, l'orphelin, et la veuve qui sont parmi toi, au lieu que l'Eternel ton Dieu aura choisi pour y faire habiter son Nom.

Et tu te souviendras que tu as été esclave en Egypte, et tu prendras garde à observer ces statuts.

Tu feras la fête solennelle des Tabernacles pendant sept jours, après que tu auras recueilli [les revenus] de ton aire et de ta cuve.

Et tu te réjouiras en ta fête solennelle, toi, ton fils, ta fille, ton serviteur et ta servante, le Lévite, l'étranger, l'orphelin, et la veuve qui sont dans tes portes.

Tu célébreras pendant sept jours la fête solennelle à l'Eternel ton Dieu, au lieu que l'Eternel aura choisi, quand l'Eternel ton Dieu t'aura béni dans toute ta récolte, et dans tout l'ouvrage de tes mains; et tu seras dans la joie.

Trois fois l'an tout mâle d'entre vous se présentera devant l'Eternel ton Dieu, au lieu qu'il aura choisi ; [savoir] à la fête solennelle des pains sans levain, et à la fête solennelle des Semaines, et à la fête solennelle des Tabernacles. Mais nul ne se présentera devant la face de l'Eternel à vide.

[Mais] chacun donnera à proportion de ce qu'il aura, selon la bénédiction de l'Eternel ton Dieu, laquelle il t'aura donnée.

Tu t'établiras des juges et des prévôts dans toutes tes villes, lesquelles l'Eternel ton Dieu te donne, selon tes Tribus; afin qu'ils jugent le peuple par un jugement droit.

Tu ne te détourneras point de la justice et tu n'auras point égard à l'apparence des personnes. Tu ne prendras aucun présent; car le présent aveugle les yeux des sages, et corrompt les paroles des justes.

Tu suivras exactement la justice, afin que tu vives, et que tu possèdes le pays que l'Eternel ton Dieu te donne.

Tu ne planteras point de bocage, de quelque arbre que ce soit, auprès de l'autel de l'Eternel ton Dieu, lequel tu te seras fait.

Tu ne te dresseras point non plus de statue; l'Eternel ton Dieu hait ces choses.

Tu ne sacrifieras à l'Eternel ton Dieu ni bœuf, ni brebis ou chèvre qui ait en soi quelque tare, [ou] quelque défaut; car c'est une abomination à l'Eternel ton Dieu.

Quand il se trouvera au milieu de toi dans quelqu'une de tes villes que l'Eternel ton Dieu te donne, soit homme ou femme qui fasse ce qui est odieux à l'Eternel ton Dieu, en transgressant son alliance;

Et qui aille, et serve d'autres dieux, et se prosterne devant eux, soit devant le soleil, ou devant la lune, ou devant toute l'armée du ciel, ce que je n'ai pas commandé ;

Et que cela t'aura été rapporté, et que tu [l']auras appris, alors tu t'en enquerras exactement, et si tu trouves que ce qu'on a dit soit véritable, et qu'il soit certain qu'une telle abomination ait été faite en Israël;

Alors tu feras sortir vers tes portes cet homme ou cette femme, qui auront fait cette méchante action; cet homme, [dis-je], ou cette femme, et tu les assommeras de pierres, et ils mourront.

On fera mourir sur la parole de deux ou de trois témoins, celui qui doit être puni de mort, [mais] on ne le fera pas mourir sur la parole d'un seul témoin.

La main des témoins sera la première sur lui pour le faire mourir, ensuite la main de tout le peuple; et ainsi tu ôteras ce méchant du milieu de toi.

Quand une affaire te paraîtra trop difficile, pour juger entre meurtre et meurtre, entre cause et cause, entre plaie et plaie, qui sont des affaires de procès dans tes portes; alors tu te lèveras, et tu monteras au lieu que l'Eternel ton Dieu aura choisi;

Et tu viendras aux Sacrificateurs qui sont de la race de Lévi, et au juge qui sera en ce temps-là, et tu les interrogeras, et ils te déclareront ce que porte le droit.

Et tu feras de point en point ce qu'ils t'auront déclaré du lieu que l'Eternel aura choisi, et tu prendras garde à faire tout ce qu'ils t'auront enseigné.

Tu feras de point en point ce que dit la loi qu'ils t'auront enseignée, et selon le droit qu'ils t'auront déclaré, et tu ne te détourneras ni à droite ni à gauche, de ce qu'ils t'auront dit.

Mais l'homme qui agissant fièrement, n'aura point voulu obéir au Sacrificateur qui se tiendra là pour servir l'Eternel ton Dieu, ou au Juge, cet homme-là mourra, et tu ôteras ce méchant d'Israël.

Afin que tout le peuple l'entende et qu'il craigne, et qu'à l'avenir il n'agisse point fièrement.

Quand tu seras entré au pays que l'Eternel ton Dieu te donne, et que tu le posséderas, et y demeureras, si tu dis : J'établirai un Roi sur moi, comme toutes les nations qui sont autour de moi;

Tu ne manqueras pas de t'établir pour Roi celui que l'Eternel ton Dieu aura choisi; tu t'établiras pour Roi un homme qui soit d'entre tes frères; et tu ne pourras point établir sur toi un homme, qui ne soit pas ton frère.

Seulement il ne fera point un amas de chevaux, et il ne ramènera point le peuple en Egypte pour faire un amas de chevaux; car l'Eternel vous a dit : Vous ne retournerez jamais plus dans ce chemin-là.

Il ne prendra point aussi plusieurs femmes, afin que son cœur ne se corrompe point; et il ne s'amassera point beaucoup d'argent, ni beaucoup d'or.

Et dès qu'il sera assis sur le trône de son Royaume, il écrira pour soi dans un livre un double de cette Loi, [laquelle il prendra] des Sacrificateurs qui sont de la race de Lévi.

Et ce livre demeurera par-devers lui, et il y lira tous les jours de sa vie; afin qu'il apprenne à craindre l'Eternel son Dieu, [et] à prendre garde à toutes les paroles de cette Loi, et à ces statuts, pour les faire.

Afin que son cœur ne s'élève point par dessus ses frères, et qu'il ne se détourne point de ce commandement ni à droite ni à gauche; [et] afin qu'il prolonge ses jours en son règne, lui et ses fils, au milieu d'Israël.

Les Sacrificateurs qui sont de la race de Lévi, même toute la Tribu de Lévi, n'auront point de part ni d'héritage avec le reste d'Israël, [mais] ils mangeront les sacrifices de l'Eternel faits par feu, et son héritage.

Ils n'auront donc point d'héritage entre leurs frères. L'Eternel est leur héritage, comme il leur en a parlé.



Or c'est ici le droit que les Sacrificateurs prendront du peuple, [c'est-à-dire] de ceux qui offriront quelque sacrifice, soit bœuf, ou brebis, ou chèvre, [c'est] qu'on donnera au Sacrificateur l'épaule, les mâchoires, et le ventre.

Tu leur donneras les prémices de ton froment, de ton vin et de ton huile, et les prémices de la toison de tes brebis.

Car l'Eternel ton Dieu l'a choisi d'entre toutes les Tribus, afin qu'il assiste pour faire le service au nom de l'Eternel, lui et ses fils, à toujours.

Or quand le Lévite viendra de quelque lieu de ta demeure, de quelque endroit que ce soit d'Israël où il fasse son séjour, et qu'il viendra selon tout le désir de son âme, au lieu que l'Eternel aura choisi,

Il fera le service au nom de l'Eternel son Dieu, comme tous ses frères Lévites, qui assistent en la présence de l'Eternel.

Ils mangeront une égale portion avec les autres, outre ce que chacun pourra avoir de ce qu'il aura vendu aux familles de ses pères.

Quand tu seras entré au pays que l'Eternel ton Dieu te donne, tu n'apprendras point à faire selon les abominations de ces nations-là.

Il ne se trouvera personne au milieu de toi qui fasse passer par le feu son fils ou sa fille, ni de devin qui se mêle de deviner, ni de pronostiqueur de temps, ni aucun qui use d'augures, ni aucun sorcier;

Ni d'enchanteur qui use d'enchantelements, ni d'homme qui consulte l'esprit de python, ni de diseur de bonne aventure, ni aucun qui interroge les morts.

Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel; et à cause de ces abominations l'Eternel ton Dieu chasse ces nations-là de devant toi.

Tu agiras en intégrité avec l'Eternel ton Dieu.

Car ces nations-là dont tu vas posséder le pays, écoutent les pronostiqueurs, et les devins; mais quant à toi, l'Eternel ton Dieu ne t'a point permis d'agir de la sorte.

L'Eternel ton Dieu te suscitera un Prophète comme moi d'entre tes frères; vous l'écouteriez.

Selon tout ce que tu as demandé à l'Eternel ton Dieu en Horeb, au jour de l'assemblée, en disant : Que je n'entende plus la voix de l'Eternel mon Dieu; et que je ne voie plus ce grand feu, de peur que je ne meure.

Alors l'Eternel me dit : Ils ont bien dit ce qu'ils ont dit.

Je leur susciterai un Prophète comme toi d'entre leurs frères, et je mettrai mes paroles en sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui aurai commandé.

Et il arrivera que quiconque n'écouterà pas mes paroles, lesquelles il aura dites en mon Nom, je lui en demanderai compte.

Mais le Prophète qui aura agi si fièrement que de dire quelque chose en mon Nom, que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui aura parlé au nom des autres dieux, ce Prophète-là mourra.

Que si tu dis en ton cœur : Comment connaissons-nous la parole que l'Eternel n'aura point dite?

Quand ce Prophète-là aura parlé au Nom de l'Eternel, et que la chose [qu'il aura prédite] ne sera point, ni n'arrivera point, cette parole sera celle que l'Eternel ne lui a point dite; [mais] le Prophète l'a dite par fierté; ainsi n'aie point peur de lui.

Quand l'Eternel ton Dieu aura exterminé les nations desquelles l'Eternel ton Dieu te donne le pays, et que tu posséderas leur pays, et demeureras dans leurs villes, et dans leurs maisons;

Alors tu sépareras trois villes au milieu du pays que l'Eternel ton Dieu te donne pour le posséder.

Tu dresseras le chemin, et tu diviseras en trois parties les contrées de ton pays, que l'Eternel ton Dieu te donnera en héritage; et ce sera afin que tout meurtrier s'y enfuie.

Or voici comment on procédera envers le meurtrier qui se sera retiré là, afin qu'il vive. Celui qui aura frappé son prochain par mégarde, et sans l'avoir haï auparavant;

Comme si quelqu'un étant allé avec son prochain dans une forêt pour couper du bois, et avançant sa main avec la cognée pour couper du bois, il arrive que le fer échappe hors du manche, et rencontre tellement son prochain, qu'il en meure; il s'enfuira dans une de ces villes-là, afin qu'il vive.

De peur que celui qui a le droit de venger le sang ne poursuive le meurtrier, pendant que son cœur est échauffé, et qu'il ne l'atteigne, si le chemin est trop long, et ne le frappe à mort, quoiqu'il ne fût pas digne de mort, parce qu'il ne haïssait pas son prochain auparavant.

C'est pourquoi je te commande, en disant : Sépare-toi trois villes.

Que si l'Eternel ton Dieu étend tes limites, comme il l'a juré à tes pères, et qu'il te donne tout le pays qu'il a promis de donner à tes pères.

Pourvu que tu prennes garde à faire tous ces commandements que je te prescris aujourd'hui, afin que tu aimes l'Eternel ton Dieu, et que tu marches toujours dans ses voies; alors tu t'ajouteras encore trois villes, outre ces trois-là;

Afin que le sang de celui qui est innocent ne soit pas répandu au milieu de ton pays, que l'Eternel ton Dieu te donne [en] héritage, et que tu ne sois pas coupable de meurtre.

Mais quand un homme qui haïra son prochain, lui aura dressé des embûches, et se sera élevé contre lui, et l'aura frappé à mort, et qu'il s'en sera fui dans l'une de ces villes.

Alors les Anciens de sa ville enverront et le tireront de là, et le livreront entre les mains de celui qui a le droit de venger le sang, afin qu'il meure.

Ton œil ne l'épargnera point; mais tu vengeras en Israël le sang de l'innocent; et tu prospéreras.

Tu ne transporteras point les bornes de ton prochain que les prédécesseurs auront plantées dans l'héritage que tu posséderas, au pays que l'Eternel ton Dieu te donne pour le posséder.

Un témoin seul ne sera point valable contre un homme, en quelque crime et péché que ce soit, en quelque péché qu'on ait commis; mais sur la parole de deux ou de trois témoins la chose sera valable.

Quand un faux témoin s'élèvera contre quelqu'un, pour déposer contre lui le crime de révolte;

Alors ces deux hommes-là qui auront contestation entr'eux, comparaîtront devant l'Eternel, en la présence des Sacrificateurs et des Juges qui seront en ce temps-là;

Et les Juges s'informeront exactement; et s'il se trouve que ce témoin soit un faux témoin, qui ait déposé faussement contre son frère;

Tu lui feras comme il avait dessein de faire à son frère; et ainsi tu ôteras le méchant du milieu de toi.

Et les autres qui entendront cela craindront, et à l'avenir ils ne feront plus de méchante action comme celle-là, au milieu de toi.

Ton œil ne l'épargnera point; mais il y aura vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied.

Quand tu iras à la guerre contre tes ennemis, et que tu verras des chevaux et des chariots, et un peuple plus grand que toi, n'aie point peur d'eux, car l'Eternel ton Dieu qui t'a fait monter hors du pays d'Egypte, [est] avec toi.

Et quand il faudra s'approcher pour combattre, le Sacrificateur s'avancera, et parlera au peuple,

Et leur dira : Ecoute Israël : Vous vous approchez aujourd'hui pour combattre vos ennemis; que votre cœur ne soit point lâche, ne craignez point, ne soyez point épouvantés, ne soyez point effrayés à cause d'eux.

Car l'Eternel votre Dieu marche avec vous, pour combattre pour vous contre vos ennemis, [et] pour vous conserver.

Alors les Officiers parleront au peuple, en disant : Qui est celui qui a bâti une maison neuve, et ne l'a point dédiée? qu'il s'en aille, et s'en retourne en sa maison, de peur qu'il ne meure en la bataille, et qu'un autre ne la dédie.

Et qui est celui qui a planté une vigne, et n'en a point encore cueilli le fruit? qu'il s'en aille, et s'en retourne en sa maison, de peur qu'il ne meure en la bataille, et qu'un autre n'en cueille le fruit.

Et qui est celui qui a fiancé une femme, et ne l'a point épousée? qu'il s'en aille, et s'en retourne en sa maison, de peur qu'il ne meure en la bataille, et qu'un autre ne l'épouse.

Et les officiers continueront à parler au peuple, et diront : Si quelqu'un est timide et lâche, qu'il s'en aille, et s'en retourne en sa maison, de peur que le cœur de ses frères ne se fonde comme le sien.

Et aussitôt que les officiers auront achevé de parler au peuple, ils rangeront les chefs des bandes à la tête de chaque troupe.

Quand tu t'approcheras d'une ville pour lui faire la guerre, tu lui présenteras la paix.

Et si elle te fait une réponse de paix, et t'ouvre [les portes], tout le peuple qui sera trouvé dedans, te sera tributaire, et sujet.

Mais si elle ne traite pas avec toi, et qu'elle fasse la guerre contre toi, alors tu mettras le siège contre'elle.

Et quand l'Eternel ton Dieu l'aura livrée entre tes mains, tu feras passer au fil de l'épée tous les hommes qui s'y trouveront.

[Réservant] seulement les femmes, et les petits enfants. Et quant aux bêtes, et tout ce qui sera dans la ville, [savoir] tout son butin, tu le pilleras pour toi; et tu mangeras le butin de tes ennemis, que l'Eternel ton Dieu t'aura donné.

Tu en feras ainsi à toutes les villes qui sont fort éloignées de toi; lesquelles ne [sont] point des villes de ces nations-ci;

Mais tu ne laisseras vivre personne qui soit des villes de ces peuples que l'Eternel ton Dieu te donne en héritage.

Car tu ne manqueras point de les détruire à la façon de l'interdit, [savoir] les Héthiens, les Amorrhéens, les Cananéens, les Phérésiens, les Héviens, les Jébusiens, comme l'Eternel ton Dieu te l'a commandé.

Afin qu'ils ne vous apprennent point à faire selon toutes les abominations qu'ils ont faites à leurs dieux, et que vous ne péchiez point contre l'Eternel votre Dieu.

Quand tu tiendras une ville assiégée durant plusieurs jours, en la battant pour la prendre, tu ne détruiras point ses arbres à coups de cognée, parce que tu en pourras manger; c'est pourquoi tu ne les couperas point; car l'arbre des champs [est-il] un homme, pour entrer dans la forteresse.

Mais seulement tu détruiras et tu couperas les arbres que tu connaîtras n'être point des arbres fruitiers ; et tu en bâtiras des forts contre la ville qui te fait la guerre, jusqu'à ce qu'elle soit subjuguée.

Quand il se trouvera sur la terre que l'Eternel ton Dieu te donne pour la posséder, un homme qui a été tué, étendu dans un champ, [et] qu'on ne saura pas qui l'aura tué;

Alors tes Anciens et tes Juges sortiront, et mesureront depuis l'homme qui aura été tué, jusqu'aux villes qui [sont] tout autour de lui.

Puis les Anciens de la ville la plus proche de l'homme qui aura été tué, prendront une jeune vache du troupeau, de laquelle on ne se soit point servi, [et] qui n'ait point tiré étant sous le joug;

Et les Anciens de cette ville-là feront descendre la jeune vache en une vallée rude, dans laquelle on ne laboure, ni ne sème, et là ils couperont le cou à la jeune vache dans la vallée.

Et les Sacrificateurs, fils de Lévi, s'approcheront; car l'Eternel ton Dieu les a choisis pour faire son service, et pour bénir au Nom de l'Eternel; et afin qu'à leur parole toute cause et toute plaie soit définie.

Et tous les Anciens de cette ville-là, qui seront les plus près de l'homme qui aura été tué, laveront leurs mains sur la jeune vache, à laquelle on aura coupé le cou dans la vallée,

Et prenant la parole ils diront : Nos mains n'ont point répandu ce sang; nos yeux aussi ne l'ont point vu [répandre].

Ô Eternel! Sois propice à ton peuple d'Israël que tu as racheté, et ne lui impute point le sang innocent [qui a été répandu] au milieu de ton peuple d'Israël; et le meurtre sera expié pour eux.

Et tu ôteras le sang innocent du milieu de toi, parce que tu auras fait ce que l'Eternel approuve et trouve juste.

Quand tu seras allé à la guerre contre tes ennemis, et que l'Eternel ton Dieu les aura livrés entre tes mains et que tu en auras emmené des prisonniers;

Si tu vois entre les prisonniers quelque belle femme, et qu'ayant conçu pour elle de l'affection, tu veuilles la prendre pour ta femme;

Alors tu la mèneras en ta maison, et elle rasera sa tête, et fera ses ongles;

Et elle ôtera de dessus soi les habits qu'elle portait lorsqu'elle a été faite prisonnière; et elle demeurera en ta maison, et pleurera son père et sa mère un mois durant; puis tu viendras vers elle, et tu seras son mari, et elle sera ta femme.

S'il arrive qu'elle ne te plaise plus, tu la renverras selon sa volonté, mais tu ne la pourras point vendre pour de l'argent, ni en faire aucun trafic parce que tu l'auras humiliée.

Quand un homme aura deux femmes, l'une aimée, et l'autre haïe, et qu'elles lui auront enfanté des enfants, tant celle qui est aimée, que celle qui est haïe, et que le fils aîné soit de celle qui est haïe;

Lorsque le jour viendra qu'il partagera à ses enfants ce qu'il aura, alors il ne pourra pas faire aîné le fils de celle qui est aimée, préférablement au fils de celle qui est haïe, lequel est né le premier.

Mais il reconnaîtra le fils de celle qui est haïe pour son premier-né, en lui donnant la portion de deux, de tout ce qui se trouvera lui appartenir; car il est le commencement de sa vigueur; le droit d'aînesse lui appartient.

Quand un homme aura un enfant méchant et rebelle, n'obéissant point à la voix de son père, ni à la voix de sa mère, et qu'ils l'aient châtié, et que, nonobstant cela, il ne les écoute point;

Alors le père et la mère le prendront, et le mèneront aux Anciens de sa ville, et à la porte de son lieu;

Et ils diront aux Anciens de sa ville : C'est ici notre fils qui est méchant et rebelle, il n'obéit point à notre voix, il est gourmand et ivrogne.

Et tous les gens de la ville le lapideront, et il mourra; et ainsi tu ôteras le méchant du milieu de toi, afin que tout Israël l'entende, et qu'il craigne.

Quand un homme aura commis quelque péché, digne de mort, et qu'on le fera mourir, et que tu le pendras à un bois;

Son corps mort ne demeurera point la nuit sur le bois, mais tu ne manqueras point de l'ensevelir, le même jour, car celui qui est pendu est malédiction de Dieu; c'est pourquoi tu ne souilleras point la terre que l'Eternel ton Dieu te donne en héritage.

Quand tu verras le bœuf ou la brebis ou la chèvre de ton frère égarés tu ne te cacheras point d'eux; [et] tu ne manqueras point de les ramener à ton frère.

Que si ton frère ne demeure point près de toi, ou que tu ne le connaisses point, tu les retireras même dans ta maison, et ils seront avec toi, jusqu'à ce que ton frère les cherche, et alors tu les lui rendras.

Tu feras la même chose de son âne, et tu feras ainsi de son vêtement, et tu feras ainsi de toute chose que ton frère aura perdue, et que tu auras trouvée, ayant été égarée, tu ne t'en pourras pas cacher.

Si tu vois l'âne de ton frère, ou son bœuf tombés dans le chemin, tu ne te cacheras point d'eux, [et] tu ne manqueras point de les relever conjointement avec lui.

La femme ne portera point l'habit d'un homme, ni l'homme ne se vêtira point d'un habit de femme; car quiconque fait de telles choses est en abomination à l'Eternel ton Dieu.

Quand tu rencontreras dans un chemin, sur quelque arbre, ou sur la terre, un nid d'oiseaux, ayant des petits ou des œufs, et la mère couvant les petits ou les œufs, tu ne prendras point la mère avec les petits;

Mais tu ne manqueras point de laisser aller la mère, et tu prendras les petits pour toi; afin que tu prospères, et que tu prolonges tes jours.

Quand tu bâtiras une maison neuve, tu feras des défenses tout autour de ton toit, afin que tu ne rendes point ta maison coupable de sang, si quelqu'un tombait de là.

Tu ne sèmeras point dans ta vigne diverses sortes de grains; de peur que le tout, [savoir] les grains, que tu auras semés, et le rapport de ta vigne, ne soit souillé.

Tu ne laboureras point avec un âne et un bœuf accouplés ensemble.

Tu ne te vêtiras point d'un drap tissu de diverses matières, [c'est-à-dire], de laine et de lin ensemble.

Tu te feras des bandes aux quatre pans de ta robe, de laquelle tu te couvres.

Quand quelqu'un aura pris une femme, et qu'après être venu vers elle, il la hâisse,

Et qu'il lui impute quelque chose qui donne occasion de parler en répandant contr'elle quelque mauvais bruit, et disant : J'ai pris cette femme, et quand je me suis approché d'elle, je n'ai point trouvé en elle sa virginité;

Alors le père et la mère de la jeune fille prendront et produiront les marques de sa virginité devant les Anciens de la ville, à la porte.

Et le père de la jeune fille dira aux Anciens : J'ai donné ma fille à cet homme pour femme, et il l'a prise en haine;

Et voici, il lui a imposé une chose qui donne occasion de parler, disant : Je n'ai point trouvé que ta fille fût vierge; cependant voici les marques de la virginité de ma fille, et ils étendront le drap devant les Anciens de la ville.

Alors les Anciens de cette ville-là prendront le mari, et le châtieront.

Et parce qu'il aura répandu un mauvais bruit contre une vierge d'Israël, ils le condamneront à cent [pièces] d'argent, lesquelles ils donneront au père de la jeune fille; et elle sera pour femme à cet homme-là, et il ne la pourra pas renvoyer, tant qu'il vivra.

Mais si ce qu'il a dit, que la jeune fille ne se soit point trouvée vierge, est véritable;

Alors ils feront sortir la jeune fille à la porte de la maison de son père, et les gens de sa ville l'assommeront de pierres et elle mourra; car elle a commis une infamie en Israël, en paillardant dans la maison de son père; et ainsi tu ôteras le mal du milieu de toi.

Quand un homme aura été trouvé couché avec une femme mariée, ils mourront tous deux, l'homme qui a couché avec la femme, et la femme aussi; et tu ôteras le mal d'Israël.

Quand une jeune fille vierge sera fiancée à un homme, et que quelqu'un l'ayant trouvée dans la ville, aura couché avec elle;

Vous les ferez sortir tous deux à la porte de la ville, et vous les assommerez de pierres, et ils mourront; la jeune fille, parce qu'elle n'a point crié étant dans la ville; et l'homme, parce qu'il a violé la femme de son prochain; et tu ôteras le mal du milieu de toi.

Que si quelqu'un trouve aux champs une jeune fille fiancée, et que lui faisant violence, il couche avec elle, alors l'homme qui aura couché avec elle, mourra lui seul.

Mais tu ne feras rien à la jeune fille; la jeune fille n'a point commis en cela de péché digne de mort; car il en est de ce cas comme si quelqu'un s'élevait contre son prochain, et lui ôtait la vie.

Parce que l'ayant trouvée aux champs, la jeune fille fiancée a crié, et personne ne l'a délivrée.

Quand quelqu'un trouvera une jeune fille vierge non fiancée, et la prendra, et couchera avec elle, et qu'ils soient trouvés sur le fait;

L'homme qui aura couché avec elle, donnera au père de la jeune fille cinquante [pièces] d'argent, et elle lui sera pour femme, parce qu'il l'a humiliée; il ne la pourra point laisser, tant qu'il vivra.

Nul ne prendra la femme de son père, ni ne découvrira le pan de la robe de son père.

Celui qui est Eunuque, soit pour avoir été froissé, soit pour avoir été taillé, n'entrera point dans l'assemblée de l'Eternel.

Le bâtard n'entrera point dans l'assemblée de l'Eternel, même sa dixième génération n'entrera point dans l'assemblée de l'Eternel.



Le Hammonite et le Moabite n'entreront point dans l'assemblée de l'Eternel; même leur dixième génération n'entrera point dans l'assemblée de l'Eternel à jamais.

Parce qu'ils ne sont point venus au-devant de vous avec du pain et de l'eau dans le chemin, lorsque vous sortiez d'Egypte ; et parce aussi qu'ils ont loué, [à prix d'argent] contre vous, Balaam fils de Béhor, [de la ville] de Péthor en Mésopotamie, pour vous maudire.

Mais l'Eternel ton Dieu ne voulut point écouter Balaam, mais l'Éternel ton Dieu convertit la malédiction en bénédiction; parce que l'Eternel ton Dieu t'aime.

Tu ne chercheras jamais, tant que tu vivras, leur paix, ni leur bien.

Tu n'auras point en abomination l'Iduméen, car il est ton frère; tu n'auras point en abomination l'Egyptien, car tu as été étranger en son pays.

Les enfants qui leur naîtront en la troisième génération, entreront dans l'assemblée de l'Eternel.

Quand tu marcheras en armes contre tes ennemis, garde-toi de toute chose mauvaise.

S'il y a quelqu'un d'entre vous qui ne soit point net, pour quelque accident qui lui soit arrivé de nuit, alors il sortira du camp, [et] il n'entrera point dans le camp;

Et sur le soir il se lavera d'eau, et sitôt que le soleil sera couché, il rentrera dans le camp.

Tu auras quelque endroit hors du camp, et tu sortiras là dehors.

Et tu auras un pic entre tes ustensiles; et, quand tu voudras t'asseoir dehors, tu creuseras avec ce pic, puis tu t'en retourneras après avoir couvert ce qui sera sorti de toi.

Car l'Eternel ton Dieu marche au milieu de ton camp pour te délivrer, et pour livrer tes ennemis devant toi; que tout ton camp donc soit saint, afin qu'il ne voie en toi aucune impureté, et qu'il ne se détourne de toi.

Tu ne livreras point à son maître le serviteur qui se sera sauvé chez toi d'avec son maître;

Mais il demeurera avec toi au milieu de toi, dans le lieu qu'il aura choisi en l'une de tes villes, là où bon lui semblera; tu ne le chagrineras point.

Qu'il n'y ait point entre les filles d'Israël aucune prostituée, ni entre les fils d'Israël aucun prostitué à paillardise.

Tu n'apporteras point dans la maison de l'Eternel ton Dieu pour aucun vœu, le salaire d'une paillardie, ni le prix d'un chien; car ces deux choses sont en abomination devant l'Eternel ton Dieu.

Tu ne prêteras point à usure à ton frère, soit à usure d'argent, soit à usure de vivres, soit à usure de quelque autre chose que ce soit qu'on prête à usure.

Tu prêteras bien à usure à l'étranger, mais tu ne prêteras point à usure à ton frère; afin que l'Eternel ton Dieu te bénisse en tout ce à quoi tu mettras la main, dans le pays où tu vas entrer pour le posséder.

Quand tu auras voué un vœu à l'Eternel ton Dieu, tu ne tarderas point à l'accomplir; car l'Eternel ton Dieu ne manquerait point de te le redemander; ainsi il y aurait du péché en toi.

Mais quand tu t'abstiendras de vouer, il n'y aura pas pour cela de péché en toi.

Tu prendras garde de faire ce que tu auras proféré de ta bouche, ainsi que tu l'auras voué de ton bon gré à l'Eternel ton Dieu, ce que tu auras, [dis-je], prononcé de ta bouche.

Quand tu entreras dans la vigne de ton prochain, tu pourras bien manger des raisins selon ton appétit, jusqu'à en être rassasié; mais tu n'en mettras point dans ton vaisseau.

Quand tu entreras dans les blés de ton prochain, tu pourras bien arracher des épis avec ta main; mais tu ne mettras point la faucille dans les blés de ton prochain.

Quand quelqu'un aura pris une femme, et se sera marié avec elle, s'il arrive qu'elle ne trouve pas grâce devant ses yeux, à cause qu'il aura trouvé en elle quelque chose de malhonnête, il lui donnera par écrit la lettre de divorce, et la lui ayant mise entre les mains, il la renverra hors de sa maison.

Et quand elle sera sortie de sa maison, et que s'en étant allée, elle se sera mariée à un autre mari;

Si ce dernier mari la prend en haine, et lui donne par écrit la lettre de divorce, et la lui met en main, et la renvoie de sa maison, ou que ce dernier mari qui l'avait prise pour [sa] femme, meure;

Alors son premier mari qui l'avait renvoyée, ne pourra pas la reprendre pour [sa] femme, après avoir été [cause] qu'elle s'est souillée; car c'est une abomination devant l'Eternel; ainsi tu ne chargeras point de péché le pays que l'Eternel ton Dieu te donne en héritage.

Quand quelqu'un se sera nouvellement marié, il n'ira point à la guerre, et on ne lui imposera aucune charge; mais il en sera exempt dans sa maison pendant un an, et sera en joie à la femme qu'il aura prise.

On ne prendra point pour gage les deux meules, non pas même la meule de dessus, parce qu'on prendrait pour gage la vie [de son prochain].

Quand on trouvera quelqu'un qui aura commis un larcin de la personne de quelqu'un de ses frères des enfants d'Israël, et qui en aura fait trafic, et l'aura vendu; ce larron-là mourra, et tu ôteras le mal du milieu de toi.

Prends garde à la plaie de la lèpre, afin que tu gardes soigneusement et fasses tout ce que les Sacrificateurs qui sont de la race de Lévi, vous enseigneront; vous prendrez garde à faire selon ce que je leur ai commandé..

Qu'il te souvienne de ce que l'Eternel ton Dieu fit à Marie, en chemin après que vous fûtes sortis d'Egypte.

Quand tu auras droit d'exiger de ton prochain quelque chose qui te sera dû, tu n'entreras point dans sa maison pour prendre son gage;

Mais tu te tiendras dehors, et l'homme duquel tu exiges la dette, t'apportera le gage dehors.

Et si l'homme est pauvre, tu ne te coucheras point ayant encore son gage;

Mais tu ne manqueras point de lui rendre le gage dès que le soleil sera couché, afin qu'il couche dans son vêtement, et qu'il te bénisse; et cela te sera imputé à justice devant l'Eternel ton Dieu.

Tu ne feras point de tort au mercenaire pauvre et indigent d'entre tes frères, ou d'entre les étrangers qui demeurent en ton pays, dans quelque'une de tes demeures.

Tu lui donneras son salaire le jour même [qu'il aura travaillé], avant que le soleil se couche, car il est pauvre, et c'est à quoi son âme s'attend; afin qu'il ne crie point contre toi à l'Eternel, et que tu ne pêches point [en cela].

On ne fera point mourir les pères pour les enfants; on ne fera point aussi mourir les enfants pour les pères; mais on fera mourir chacun pour son péché.

Tu ne feras point d'injustice à l'étranger ni à l'orphelin, et tu ne prendras point pour gage le vêtement de la veuve.

Et il te souviendra que tu as été esclave en Egypte; et que l'Eternel ton Dieu t'a racheté de là; c'est pourquoi je te commande de faire ces choses.

Quand tu feras ta moisson dans ton champ, et que tu auras oublié dans ton champ quelque poignée d'épis, tu n'y retourneras point pour la prendre; [mais cela] sera pour l'étranger, pour l'orphelin, et pour la veuve; afin que l'Eternel ton Dieu te bénisse en toutes les œuvres de tes mains.

Quand tu battras tes oliviers, tu n'y retourneras point pour rechercher branche après branche; [mais ce qui sera demeuré] sera pour l'étranger, pour l'orphelin, et pour la veuve.

Quand tu vendangeras ta vigne, tu ne grappilleras point les raisins qui seront demeurés après toi; mais cela sera pour l'étranger, pour l'orphelin, et pour la veuve.

Et il te souviendra que tu as été esclave au pays d'Egypte; c'est pourquoi je te commande de faire ces choses.

Quand il y aura eu un différend entre quelques-uns, et qu'ils viendront en jugement afin qu'on les juge, on justifiera le juste, et on condamnera le méchant.

Si le méchant a mérité d'être battu, le juge le fera jeter par terre, et battre devant soi par un certain nombre de coups, selon l'exigence de son crime.

Il le fera donc battre de quarante coups, et non de davantage, de peur que s'il continue à le battre au delà de ces coups, la plaie ne soit excessive, et que ton frère ne soit traité trop indignement devant tes yeux.

Tu n'emmuselleras point ton bœuf, lorsqu'il foule le grain.

Quand il y aura des frères demeurant ensemble, et que l'un d'entr'eux viendra à mourir sans enfants, alors la femme du mort ne se mariera point dehors à un étranger; mais son beau-frère viendra vers elle, et la prendra pour femme, et l'épousera comme étant son beau-frère.

Et le premier-né qu'elle enfantera succédera en la place du frère mort, et portera son nom, afin que son nom ne soit point effacé d'Israël.

Que s'il ne plaît pas à cet homme-là de prendre sa belle-sœur, alors sa belle-sœur montera à la porte vers les Anciens, et dira : Mon beau-frère refuse de relever le nom de son frère en Israël, et ne veut point m'épouser par droit de beau-frère.

Alors les Anciens de sa ville l'appelleront, et lui parleront; et s'il demeure ferme, et qu'il dise : Je ne veux point la prendre;

Alors sa belle-sœur s'approchera de lui devant les Anciens, et lui ôtera son soulier du pied, et lui crachera au visage, et prenant la parole, elle dira : C'est ainsi qu'on fera à l'homme qui n'édifiera point la maison de son frère.

Et son nom sera appelé en Israël, la maison de celui à qui on a déchaussé le soulier.

Quand quelques-uns auront querelle ensemble l'un contre l'autre, si la femme de l'un s'approche pour délivrer son mari de celui qui le bat, et qu'avançant sa main elle l'empoigne par ses parties honteuses;

Alors tu lui couperas la main; et ton œil ne l'épargnera point.

Tu n'auras point en ton sachet deux sortes de pierres [à peser], une grande et une petite.

Il n'y aura point aussi dans ta maison deux sortes d'Epha, un grand et un petit;

Mais tu auras les pierres [à peser] exactes et justes; tu auras aussi un Epha exact et juste, afin que tes jours soient prolongés sur la terre que l'Eternel ton Dieu te donne.

Car quiconque fait ces choses-là, quiconque mit une injustice, est en abomination à l'Eternel ton Dieu.

Qu'il te souvienne de ce qu'Hamalec t'a fait en chemin, quand vous sortiez d'Egypte;

Comment il est venu te rencontrer en chemin, [et] a chargé en queue tous les faibles qui te suivaient, quand tu étais las et harassé, et n'a point eu de crainte de Dieu.

Quand donc l'Eternel ton Dieu t'aura donné du repos de tous tes ennemis tout à l'entour, dans le pays que l'Eternel ton Dieu te donne en héritage pour le posséder, alors tu effaceras la mémoire d'Hamalec de dessous les cieux; ne l'oublie point.

Quand tu seras entré au pays que l'Eternel ton Dieu te donne en héritage, et que tu le posséderas et y demeureras;

Alors tu prendras des prémices de tous les fruits de la terre, et tu les apporteras du pays que l'Eternel ton Dieu te donne, et les ayant mis dans une corbeille, tu iras au lieu que l'Eternel ton Dieu aura choisi pour y faire habiter son Nom.

Et tu viendras vers le Sacrificateur qui sera en ce temps-là, et lui diras : Je déclare aujourd'hui devant l'Eternel ton Dieu, que je suis parvenu au pays que l'Eternel avait juré à nos pères de nous donner.

Et le Sacrificateur prendra la corbeille de ta main, [et] la posera devant l'autel de l'Eternel ton Dieu.

Puis tu prendras la parole, et diras devant l'Eternel ton Dieu : Mon père était un pauvre misérable Syrien; il descendit en Egypte avec un petit nombre de gens; il y séjourna, et y devint une nation grande, puissante, et nombreuse.

Puis les Egyptiens nous maltraitèrent, nous affligèrent, et nous imposèrent une dure servitude.

Et nous criâmes à l'Eternel le Dieu de nos pères; et l'Eternel exauça notre voix, et regarda notre affliction, notre travail, et notre oppression,

Et nous tira hors d'Egypte à main forte, et avec un bras étendu, avec une grande frayeur, et avec des signes et des miracles.

Depuis il nous mena en ce lieu-ci, et nous donna ce pays, qui est un pays décollant de lait et de miel.

Maintenant donc voici, j'ai apporté les prémices des fruits de la terre que tu m'as donnée, ô Eternel! Ainsi tu poseras la corbeille devant l'Eternel ton Dieu, et te prosternerás devant l'Eternel ton Dieu.

Et tu te réjouiras de tout le bien que l'Eternel ton Dieu t'aura donné, et à ta maison, toi et le Lévite, et l'étranger qui sera au milieu de toi.

Quand tu auras achevé de lever toutes les dîmes de ton revenu en la troisième année, qui est l'année des dîmes, tu les donneras au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin, et à la veuve; ils en mangeront dans les lieux de ta demeure, et ils en seront rassasiés.

Et tu diras en la présence de l'Eternel ton Dieu : J'ai emporté de [ma] maison ce qui était sacré, et je l'ai donné au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin, et à la veuve, selon tous tes commandements que tu m'as prescrits; je n'ai rien transgressé de tes commandements, et je ne les ai point oubliés.

Je n'en ai point mangé dans mon affliction, et je n'en ai rien ôté pour l'appliquer à quelque usage souillé, et n'en ai point donné pour un mort; j'ai obéi à la voix de l'Eternel ton Dieu; j'ai fait selon tout ce que tu m'avais commandé.

Regarde de ta sainte demeure, [regarde] des cieux, et bénis ton peuple d'Israël, et la terre que tu nous as donnée, comme tu avais juré à nos pères, qui est un pays décollant de lait et de miel.

Aujourd'hui l'Eternel ton Dieu te commande de faire ces statuts et ces droits. Prends donc garde de les faire de tout ton cœur, et de toute ton âme.

Tu as aujourd'hui exigé de l'Eternel qu'il te soit Dieu, et tu [as promis] que tu marcheras dans ses voies, et que tu garderas ses statuts, ses commandements et ses ordonnances, et que tu obéiras à sa voix.

Aussi l'Eternel a exigé aujourd'hui de toi, que tu lui sois un peuple précieux; comme il t'[en] a parlé, et que tu gardes tous ses commandements.

Et il te rendra haut élevé, par-dessus toutes les nations qu'il a créées, [pour être] en louange, en renom, et en gloire; et tu seras un peuple saint à l'Eternel ton Dieu, ainsi qu'il [en] a parlé.

Or Moïse et les Anciens d'Israël commandèrent au peuple, en disant : Gardez tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui.

C'est qu'au jour que tu auras passé le Jourdain pour entrer au pays que l'Eternel ton Dieu te donne, tu te dresseras de grandes pierres, et tu les enduiras de chaux;

Puis tu écriras sur elles toutes les paroles de cette Loi, quand tu auras passé, afin que tu entres au pays que l'Eternel ton Dieu te donne, qui est un pays décollant de lait et de miel; ainsi que l'Eternel, le Dieu de tes pères, t'[en] a parlé.

Quand donc vous aurez passé le Jourdain, vous dresserez ces pierres-là sur la montagne de Hébal, selon que je vous le commande aujourd'hui, et vous les enduirez de chaux.

Tu bâtiras aussi là un autel à l'Eternel ton Dieu, un autel, [dis-je], de pierres, sur lesquelles tu ne lèveras point le fer.

Tu bâtiras l'autel de l'Eternel ton Dieu de pierres entières, et sur cet [autel] tu offriras des holocaustes à l'Eternel ton Dieu.

Tu y offriras aussi des sacrifices de prospérités, et tu mangeras là, et te réjouiras devant l'Eternel ton Dieu.

Et tu écriras sur ces pierres-là toutes les paroles de cette loi, en les exprimant bien nettement.

Et Moïse et les Sacrificateurs, qui sont de la race de Lévi, parlèrent à tout Israël, en disant : Ecoute et entends, Israël, tu es aujourd'hui devenu le peuple de l'Eternel ton Dieu.

Tu obéiras donc à la voix de l'Eternel ton Dieu et tu feras ces commandements et ces statuts que je te prescris aujourd'hui.

Moïse commanda aussi en ce jour-là au peuple, en disant :

Ceux-ci se tiendront sur la montagne de Guérizim pour bénir le peuple, quand vous aurez passé le Jourdain, [savoir] Siméon, Lévi, Juda, Issacar, Joseph, et Benjamin;

Et ceux-ci, Ruben, Gad, Aser, Zabulon, Dan, et Nephthali, se tiendront sur la montagne de Hébal, pour maudire.

Et les Lévites prendront la parole, et diront à haute voix à tous les hommes d'Israël :

Maudit soit l'homme qui fera une image taillée, ou de fonte, car c'est une abomination à l'Eternel, l'ouvrage des mains d'un ouvrier, et qui la mettra dans un lieu secret; et tout le peuple répondra, et dira : Amen.

Maudit soit celui qui aura méprisé son père, ou sa mère; et tout le peuple dira : Amen.

Maudit soit celui qui transporte les bornes de son prochain; et tout le peuple dira : Amen.

Maudit soit celui qui fait égarer l'aveugle dans le chemin; et tout le peuple dira : Amen.

Maudit soit celui qui fait injustice à l'étranger, à l'orphelin, et à la veuve; et tout le peuple dira : Amen.

Maudit soit celui qui couche avec la femme de son père; car il découvre le pan de la robe de son père; et tout le peuple dira : Amen.

Maudit soit celui qui couche avec une bête; et tout le peuple dira : Amen.

Maudit soit celui qui couche avec sa sœur, fille de son père, ou fille de sa mère; Et tout le peuple dira : Amen.

Maudit soit celui qui couche avec sa belle-mère; et tout le peuple dira : Amen.

Maudit soit celui qui frappe son prochain en secret; et tout le peuple dira : Amen.

Maudit soit celui qui prend quelque présent pour mettre à mort l'homme innocent; et tout le peuple dira : Amen.

Maudit soit celui qui ne persévère point dans les paroles de cette Loi, pour les faire; et tout le peuple dira : Amen.

Or il arrivera que si tu obéis exactement à la voix de l'Eternel ton Dieu, et que tu prennes garde de faire tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Eternel ton Dieu te rendra haut élevé par dessus toutes les nations de la terre.

Et toutes ces bénédictions ici viendront sur toi, et t'atteindront, quand tu obéiras à la voix de l'Eternel ton Dieu.

Tu seras béni dans la ville, tu seras aussi béni aux champs.

Le fruit de ton ventre sera béni, et le fruit de ta terre, et le fruit de ton bétail; les portées de tes vaches, et les brebis de ton troupeau.

Ta corbeille sera bénie; et ta maie aussi.

Tu seras béni en ton entrée, et tu seras aussi béni en ta sortie.

L'Eternel fera que tes ennemis qui s'élèveront contre toi, seront battus devant toi; ils sortiront contre toi par un chemin, et ils s'enfuiront devant toi par sept chemins.

L'Eternel commandera à la bénédiction qu'elle soit avec toi, dans tes greniers, et dans tout ce à quoi tu mettras ta main; et il te bénira au pays que l'Eternel ton Dieu te donne.

L'Eternel ton Dieu t'établira pour lui être un peuple saint, selon qu'il te l'a juré, quand tu garderas les commandements de l'Eternel ton Dieu, et que tu marcheras dans ses voies.

Et tous les peuples de la terre verront que le Nom de l'Eternel est réclamé sur toi, et ils auront peur de toi.



Et l'Eternel ton Dieu te fera abonder en biens, [multipliant] le fruit de ton ventre, et le fruit de tes bêtes, et le fruit de ta terre, sur la terre que l'Eternel a juré à tes pères de te donner.

L'Eternel t'ouvrira son bon trésor, [savoir] les cieux, pour donner la pluie, telle qu'il faut à ta terre en sa saison, et pour bénir tout le travail de tes mains; et tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point.

L'Eternel te mettra à la tête, et non à la queue, et tu seras seulement au dessus, et non point au dessous; quand tu obéiras aux commandements de l'Eternel ton Dieu que je te prescris aujourd'hui, afin que tu prennes garde de les faire;

Et que tu ne te détournes ni à droite ni à gauche d'aucune des paroles que je te commande aujourd'hui, pour marcher après d'autres dieux, [et] pour les servir.

Mais si tu n'obéis point à la voix de l'Eternel ton Dieu, pour prendre garde de faire tous ses commandements et ses statuts que je te prescris aujourd'hui, il arrivera que toutes ces malédictions-ci viendront sur toi, et t'atteindront.

Tu seras maudit dans la ville, et tu seras aussi maudit aux champs.

Ta corbeille sera maudite, et ta maie aussi.

Le fruit de ton ventre sera maudit, et le fruit de ta terre; les portées de tes vaches, et les brebis de ton troupeau.

Tu seras maudit en ton entrée, tu seras aussi maudit en ta sortie.

L'Eternel enverra sur toi la malédiction, l'effroi, et la dissipation dans tout ce à quoi tu mettras la main [et] que tu feras, jusqu'à ce que tu sois détruit, et que tu périsses [promptement], à cause de la méchanceté des actions par lesquelles tu m'auras abandonné.

L'Eternel fera que la mortalité s'attachera à toi, jusqu'à ce qu'il t'aura consumé de dessus la terre en laquelle tu vas pour la posséder.

L'Eternel te frappera de langueur, d'ardeur, de fièvre, de chaleur brûlante, d'épée, de sécheresse et de nielle, qui te poursuivront jusqu'à ce que tu périsses.

Et tes cieux, qui [seront] sur ta tête, seront d'airain; et la terre qui [sera] sous toi, sera de fer.

L'Eternel te donnera au lieu de la pluie telle qu'il faut à ta terre, une poussière menue, et une poudre [qui] descendra sur toi des cieux, jusqu'à ce que tu sois exterminé.

Et l'Eternel fera que tu seras battu devant tes ennemis. Tu sortiras par un chemin contr'eux, et tu t'enfiras devant eux par sept chemins; et tu seras vagabond par tous les Royaumes de la terre.

Et tes corps morts seront en viande à tous les oiseaux des cieux, et aux bêtes de la terre, et il n'y aura personne qui les effarouche.

L'Eternel te frappera de l'ulcère d'Egypte, d'hémorroïdes, de gale, et de grattelle, dont tu ne pourras guérir.

L'Eternel te frappera de frénésie, et d'aveuglement, et de stupidité.

Tu iras tâtonnant en plein midi, comme un aveugle tâtonne dans les ténèbres; tu n'amèneras point tes entreprises à un heureux succès, tu ne feras autre chose que souffrir des injustices et le pillage; et il n'y aura personne qui te garantisse.

Tu fianceras une femme, mais un autre couchera avec elle; tu bâtiras des maisons, mais tu n'y demeureras point; tu planteras des vignes, mais tu n'en cueilleras point le fruit pour toi.

Ton bœuf sera tué devant tes yeux, mais tu n'en mangeras point; ton âne sera ravi de devant toi, et ne te sera point rendu; tes brebis seront livrées à tes ennemis, et tu n'auras personne qui [les] en retire.

Tes fils et tes filles seront livrés à un autre peuple, et tes yeux le verront, et se consumeront tout le jour en [regardant] vers eux; et tu n'auras aucun pouvoir en ta main.

Et le peuple que tu n'auras point connu, mangera le fruit de ta terre, et tout ton travail; et tu ne feras autre chose que souffrir des injustices et des concussions tous les jours.

Et tu seras hors du sens à cause des choses que tu verras de tes yeux.

L'Eternel te frappera d'un ulcère malin sur les genoux, et sur les cuisses, dont tu ne pourras être guéri; [il t'en frappera] depuis la plante de ton pied jusqu'au sommet de ta tête.

L'Eternel te fera marcher, toi et ton Roi que tu auras établi sur toi, vers une nation que tu n'auras point connue, ni toi, ni tes pères, et tu serviras là d'autres dieux, le bois, et la pierre.

Et tu seras là un sujet d'étonnement, de railleries, et d'invectives parmi tous les peuples vers lesquels l'Eternel t'aura emmené.

Tu jetteras beaucoup de semence dans ton champ, et tu en recueilleras peu; car les sauterelles la consumeront.

Tu planteras des vignes, tu les cultiveras, mais tu n'en boiras point le vin, et tu n'[en] recueilleras rien; car les vers en mangeront le fruit.

Tu auras des oliviers en tous tes quartiers, mais tu ne t'oindras point d'huile; car tes oliviers perdront leur fruit.

Tu engendreras des fils et des filles, mais ils ne seront pas à toi, car ils iront en captivité.

Les hannetons gâteront tous tes arbres, et le fruit de ta terre.

L'étranger qui est au milieu de toi, montera au dessus de toi bien haut, et tu descendras bien bas.

Il te prêtera, et tu ne lui prêteras point; il sera à la tête, et tu seras à la queue.

Et toutes ces malédictions viendront sur toi, et te poursuivront, et t'atteindront, jusqu'à ce que tu sois exterminé; parce que tu n'auras pas obéi à la voix de l'Eternel ton Dieu, pour garder ses commandements et ses statuts qu'il t'a prescrits.

Et ces choses seront en toi et en ta postérité, pour signes et pour prodiges à jamais.

Et parce que tu n'auras pas servi l'Eternel ton Dieu avec joie, et de bon cœur, malgré l'abondance de toutes choses;

Tu serviras, dans la faim, dans la soif, dans la nudité, et dans la disette de toutes choses, ton ennemi, que l'Eternel enverra contre toi; et il mettra un joug de fer sur ton cou, jusqu'à ce qu'il t'ait exterminé.

L'Eternel fera lever contre toi de loin, du bout de la terre, une nation qui volera comme vole l'aigle; une nation dont tu n'entendras pas la langue.

Une nation impudente, qui n'aura point d'égard à la personne du vieillard, et qui n'aura point pitié de l'enfant.

Elle mangera le fruit de tes bêtes, et les fruits de ta terre, jusqu'à ce que tu sois exterminé. Elle ne te laissera rien de reste, soit froment, soit vin, soit huile, ou portée de tes vaches, ou brebis de ton troupeau, jusqu'à ce qu'elle t'ait ruiné.

Et elle t'assiégera dans toutes tes villes, jusqu'à ce que tes murailles les plus hautes et les plus fortes, sur lesquelles tu te seras assuré en tout ton pays, tombent par terre. Elle assiégera, dis-je, toutes tes villes dans tout le pays que l'Eternel ton Dieu t'aura donné.

Tu mangeras le fruit de ton ventre, la chair de tes fils et de tes filles que l'Eternel ton Dieu t'aura donnés, dans le siège et dans la détresse dont ton ennemi te serrera.

L'homme le plus tendre et le plus délicat d'entre vous regardera d'un œil malin son frère et sa femme bien-aimée, et le reste de ses enfants qu'il aura réservés;

Pour ne donner à aucun d'eux de la chair de ses enfants, laquelle il mangera; parce qu'il ne lui sera rien demeuré du tout, à cause du siège et de la détresse dont ton ennemi te serrera dans toutes tes villes.

La femme la plus tendre et la plus délicate d'entre vous, qui n'eût point osé mettre la plante de son pied sur la terre, par délicatesse et par mollesse, regardera d'un œil malin son mari bien-aimé, son fils, et sa fille;

Et la taie de son petit enfant qui sortira d'entre ses pieds, et les enfants qu'elle enfantera; car elle les mangera secrètement dans la disette de toutes choses, à cause du siège et de la détresse, dont ton ennemi te serrera dans toutes les villes.

Si tu ne prends garde de faire toutes les paroles de cette Loi, qui sont écrites dans ce livre, en craignant le Nom glorieux et terrible de l'Eternel ton Dieu;

Alors l'Eternel rendra tes plaies et les plaies de ta postérité des plaies étranges, des plaies grandes et de durée, des maladies malignes et longues.

Et il fera retourner sur toi toutes les langueurs d'Egypte, desquelles tu as eu peur, et elles s'attacheront à toi.

Même l'Eternel fera venir sur toi toute [autre] maladie, et toute [autre] plaie, qui n'est point écrite au livre de cette Loi, jusqu'à ce que tu sois exterminé.

Et vous resterez en petit nombre, après avoir été comme les étoiles des cieux, tant vous étiez en grand nombre; parce que tu n'auras point obéi à la voix de l'Eternel ton Dieu.

Et il arrivera que comme l'Eternel s'est réjoui sur vous, en vous faisant du bien, et en vous multipliant ; de même l'Eternel se réjouira sur vous en vous faisant périr, et en vous exterminant; et vous serez arrachés de dessus la terre dans laquelle vous allez pour la posséder.

Et l'Eternel te dispersera parmi tous les peuples, depuis un bout de la terre jusqu'à l'autre; et tu serviras là d'autres dieux, que ni toi ni tes pères n'avez point connus, le bois et la pierre.

Encore n'auras-tu aucun repos parmi ces nations-là; même la plante de ton pied n'aura aucun repos ; car l'Eternel te donnera là un cœur tremblant, et défaillance d'yeux, et détresse d'âme.

Et ta vie sera pendante devant toi; et tu seras dans l'effroi nuit et jour, et ne seras point assuré de ta vie.

Tu diras le matin : Qui me fera voir le soir? et le soir tu diras : Qui me fera voir le matin? à cause de l'effroi dont ton cœur sera effrayé, et à cause des choses que tu verras de tes yeux.

Et l'Eternel te fera retourner en Egypte sur des navires, pour faire le chemin duquel je t'ai dit : Il ne t'arrivera plus de le voir; et vous vous vendrez là à vos ennemis pour [être] esclaves et servantes, et il n'y aura personne qui vous achète.

Ce sont ici les paroles de l'alliance que l'Eternel commanda à Moïse de traiter avec les enfants d'Israël, au pays de Moab, outre l'alliance qu'il avait traitée avec eux en Horeb.

Moïse donc appela tout Israël, et leur dit : Vous avez vu tout ce que l'Eternel a fait en votre présence dans le pays d'Egypte, à Pharaon et à tous ses serviteurs, et à tout son pays.

Les grandes épreuves que tes yeux ont vues, ces signes, et ces grands miracles.

Mais l'Eternel ne vous a point donné un cœur pour entendre, ni des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre, jusqu'à aujourd'hui.

Et je vous ai conduits durant quarante ans par le désert, sans que vos vêtements se soient envieillis sur vous, et sans que ton soulier ait été envieilli sur ton pied.

Vous n'avez point mangé de pain, ni bu de vin, ni de cervoise, afin que vous connaissiez que je suis l'Eternel votre Dieu.

Et vous êtes parvenus en ce lieu-ci, et Sihon, Roi de Hesbon, et Hog, Roi de Basan, sont sortis au devant de nous pour nous combattre, et nous les avons battus.

Et avons pris leur pays, et l'avons donné en héritage aux Rubénites, aux Gadites, et à la demi Tribu de Manassé.

Vous garderez donc les paroles de cette alliance, et vous les ferez, afin que vous prospériez dans tout ce que vous ferez.

Vous comparez tous aujourd'hui devant l'Eternel votre Dieu, les chefs de vos Tribus, vos Anciens, vos Officiers, et tout homme d'Israël;

Vos petits enfants, vos femmes, et ton étranger qui est au milieu de ton camp, depuis ton coupeur de bois jusqu'à ton puiseur d'eau;

Afin que tu entres dans l'alliance de l'Eternel ton Dieu, laquelle il traite aujourd'hui avec toi, et dans l'exécution du serment qu'il te fait faire;

Afin qu'il t'établisse aujourd'hui pour [être] son peuple, et qu'il te soit Dieu, ainsi qu'il t'a dit, et ainsi qu'il a juré à tes pères, Abraham, Isaac, et Jacob.

Et ce n'est pas seulement avec vous que je traite cette alliance, et cette exécution du serment que vous faites;

Mais c'est tant avec celui qui est ici avec nous aujourd'hui devant l'Eternel notre Dieu, qu'avec celui qui n'est point ici avec nous aujourd'hui.

Car vous savez comment nous avons demeuré au pays d'Egypte, et comment nous avons passé chez les nations, parmi lesquelles vous avez passé.

Et vous avez vu leurs abominations, et leurs dieux de fiente, [les dieux] de bois et de pierre, d'argent et d'or qui sont parmi eux.

[Prenez garde] qu'il n'y ait parmi vous ni homme, ni femme, ni famille, ni Tribu qui détourne aujourd'hui son cœur de l'Eternel notre Dieu, pour aller servir les dieux de ces nations, [et] qu'il n'y ait parmi vous quelque racine qui produise du fiel et de l'absinthe.

Et qu'il n'arrive que quelqu'un entendant les paroles de cette exécration du serment que vous faites, ne se bénisse en son cœur, en disant : J'aurai la paix, quoique je vive selon que je l'ai arrêté en mon cœur; afin d'ajouter l'ivrognerie à l'altération.

L'Eternel refusera de lui pardonner; la colère de l'Eternel et sa jalousie s'enflammeront alors contre cet homme-là, et toute l'exécration du serment que vous faites, laquelle est écrite dans ce livre, demeurera sur lui, et l'Eternel effacera le nom de cet homme de dessous les cieus.

Et l'Eternel le séparera de toutes les Tribus d'Israël pour son malheur, selon toutes les exécutions du serment de l'alliance qui est écrite dans ce livre de la Loi.

Et la génération à venir, vos enfants qui viendront après vous, et le forain qui viendra d'un pays éloigné, diront lorsqu'ils verront les plaies de ce pays, et ses maladies, dont l'Eternel l'affligera;

Et que toute la terre de ce pays-là ne sera que soufre, que sel, et qu'embrasement, qu'elle ne sera point semée, et qu'elle ne fera rien germer, et que nulle herbe n'en sortira, ainsi qu'en la subversion de Sodome, et de Gomorrhe, et d'Adma, et de Tséboïm, lesquelles l'Eternel détruisit en sa colère et en sa fureur;

Même toutes les nations diront : Pourquoi l'Eternel a-t-il fait ainsi à ce pays? Quelle est l'ardeur de cette grande colère?

Et on répondra : C'est à cause qu'ils ont abandonné l'alliance de l'Eternel le Dieu de leurs pères, laquelle il avait traitée avec eux quand il les fit sortir du pays d'Egypte.

Car ils s'en sont allés, et ont servi d'autres dieux, et se sont prosternés devant eux, devant ces dieux qu'ils n'avaient point connus, et aucun desquels ne leur avait rien donné.

A cause de cela la colère de l'Eternel s'est embrasée contre ce pays, pour faire venir sur lui toutes les malédictions écrites dans ce livre.

Et l'Eternel les a arrachés de leur terre en sa colère, et en sa fureur, et en sa grande indignation, et les a chassés en un autre pays, comme [il paraît] aujourd'hui.

Les choses cachées sont pour l'Eternel notre Dieu; mais les choses révélées sont pour nous et pour nos enfants à jamais, afin que nous fassions toutes les paroles de cette Loi.

Or il arrivera que lorsque toutes ces choses seront venues sur toi, soit la bénédiction, soit la malédiction, que je t'ai représentées, et lorsque tu les auras rappelées dans ton cœur, parmi toutes les nations vers lesquelles l'Eternel ton Dieu t'aura chassé;

Et que tu te seras retourné jusqu'à l'Eternel ton Dieu, et que tu auras écouté, toi et tes enfants, de tout ton cœur, et de toute ton âme, sa voix, selon tout ce que je te commande aujourd'hui;

L'Eternel ton Dieu ramènera aussi tes captifs, et aura compassion de toi; et il te rassemblera de nouveau d'entre tous les peuples, parmi lesquels l'Eternel ton Dieu t'avait dispersé.

Quand tes dispersés seraient au bout des cieux, l'Eternel ton Dieu te rassemblera de là, et te prendra de là.

L'Eternel ton Dieu, [dis-je], te ramènera au pays que tes pères auront possédé, et tu le posséderas; il te fera du bien, et te fera croître plus qu'il n'a fait croître tes pères.

Et l'Eternel ton Dieu circonciera ton cœur, et le cœur de ta postérité, afin que tu aimes l'Eternel ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, afin que tu vives.

Et l'Eternel ton Dieu mettra toutes ces exécutions-là du serment que vous avez fait, sur tes ennemis et sur ceux qui te haïssent, lesquels t'auront persécuté.

Ainsi tu retourneras, et tu obéiras à la voix de l'Eternel, et tu feras tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui.

Et l'Eternel ton Dieu te fera abonder en biens, provenant de tout le travail de ta main, du fruit de ton ventre, du fruit de tes bêtes, et du fruit de ta terre : car l'Eternel ton Dieu retournera à se réjouir sur toi en bien, ainsi qu'il s'est réjoui sur tes pères.

Quand tu obéiras à la voix de l'Eternel ton Dieu, gardant ses commandements, et ses ordonnances écrites dans ce livre de la Loi; quand tu te retourneras à l'Eternel ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme.

Car ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est pas trop haut pour toi, et il n'en est point éloigné.

Il n'est pas aux cieux, pour dire : Qui est-ce qui montera pour nous aux cieux, et nous l'apportera, afin de nous le faire entendre, et que nous le fassions?

Il n'est point aussi au delà de la mer pour dire : Qui est-ce qui passera au delà de la mer pour nous, et nous l'apportera, afin de nous le faire entendre, et que nous le fassions?

Car cette parole est fort près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur pour la faire.

Regarde, j'ai mis aujourd'hui devant toi tant la vie et le bien, que la mort et le mal.

Car je te commande aujourd'hui d'aimer l'Eternel ton Dieu, de marcher dans ses voies, de garder ses commandements, ses ordonnances, et ses droits, afin que tu vives, et que tu sois multiplié, et que l'Eternel ton Dieu te bénisse au pays dans lequel tu vas pour le posséder.

Mais si ton cœur se détourne, et que tu n'obéisses point [à ces commandements], et que tu t'abandonnes à te prosterner devant d'autres dieux, et à les servir;

Je vous déclare aujourd'hui que vous périrez certainement, et que vous ne prolongerez point vos jours sur la terre, pour laquelle vous passez le Jourdain, afin d'y entrer et de la posséder.

Je prends aujourd'hui à témoin les cieux et la terre contre vous, que j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction; choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité;

En aimant l'Eternel ton Dieu, en obéissant à sa voix, et en t'attachant à lui; car c'est lui qui est ta vie, et la longueur de tes jours, afin que tu demeures sur la terre que l'Eternel a juré à tes pères, Abraham, Isaac, et Jacob, de leur donner.

Puis Moïse s'en alla, et tint ces discours à tout Israël;

Et leur dit : Je suis aujourd'hui âgé de six vingts ans, je ne pourrai plus aller ni venir; aussi l'Eternel m'a dit : Tu ne passeras point ce Jourdain.

L'Eternel ton Dieu passera lui-même devant toi ; il exterminera ces nations-là devant toi, et tu posséderas leur pays; [et] Josué est celui qui doit passer devant toi, comme l'Eternel en a parlé.

Et l'Eternel leur fera comme il a fait à Sihon et à Hog, Rois des Amorrhéens, et à leurs pays, lesquels il a exterminés.

Et l'Eternel les livrera devant vous, et vous leur ferez entièrement selon le commandement que je vous ai prescrit.

Fortifiez-vous donc et vous renforcez; ne craignez point, et ne soyez point effrayés à cause d'eux; car c'est l'Eternel ton Dieu qui marche avec toi; il ne te délaissera point, et ne t'abandonnera point.



Et Moïse appela Josué, et lui dit en la présence de tout Israël : Fortifie-toi, et te renforce, car tu entreras avec ce peuple au pays que l'Eternel a juré à leurs pères de leur donner, et c'est toi qui les en mettras en possession.

Car l'Eternel, qui est celui qui marche devant toi, sera lui-même avec toi; il ne te délaissera point, et ne t'abandonnera point; ne crains donc point, et ne sois point effrayé.

Or Moïse écrivit cette Loi, et la donna aux Sacrificateurs, enfants de Lévi, qui portaient l'Arche de l'alliance de l'Eternel, et à tous les Anciens d'Israël.

Et Moïse leur commanda, en disant : De sept ans en sept ans, au temps précis de l'année de relâche, en la fête des Tabernacles;

Quand tout Israël sera venu pour comparaître devant la face de l'Eternel ton Dieu, au lieu qu'il aura choisi, tu liras alors cette Loi devant tout Israël, eux l'entendant.

Ayant assemblé le peuple, hommes et femmes, et leurs petits enfants, et ton étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils l'entendent, et qu'ils apprennent à craindre l'Eternel votre Dieu, et qu'ils prennent garde de faire toutes les paroles de cette Loi.

Et que leurs enfants qui n'en auront point eu connaissance, l'entendent, et apprennent à craindre l'Eternel votre Dieu tous les jours que vous serez vivants sur la terre pour laquelle posséder vous passez le Jourdain.

Alors l'Eternel dit à Moïse : Voici, le jour de ta mort est proche, appelle Josué, et présentez-vous au Tabernacle d'assignation, afin que je l'instruise de sa charge. Moïse donc et Josué allèrent, et se présentèrent au Tabernacle d'assignation.

Et l'Eternel apparut sur le Tabernacle dans la colonne de nuée; et la colonne de nuée s'arrêta sur l'entrée du Tabernacle.

Et l'Eternel dit à Moïse : Voici, tu t'en vas dormir avec tes pères, et ce peuple se lèvera, et paillardera après les dieux des étrangers qui sont au pays où il va, pour être parmi eux, et il m'abandonnera, et enfreindra mon alliance que j'ai traitée avec lui.

En ce jour-là ma colère s'enflammera contre lui; je les abandonnerai, je cacherai ma face d'eux, il sera exposé en proie, plusieurs maux et angoisses le trouveront; et il dira en ce jour-là : N'est-ce pas à cause que mon Dieu n'est point au milieu de moi, que ces maux-ci m'ont trouvé?

En ce jour-là, [dis-je], je cacherai entièrement ma face, à cause de tout le mal qu'il aura fait, parce qu'il se sera détourné vers d'autres dieux.

Maintenant donc écrivez ce cantique, et l'enseignez aux enfants d'Israël; mets-le dans leur bouche, afin que ce cantique me serve de témoin contre les enfants d'Israël.

Car je l'introduirai en la terre décollante de lait et de miel, de laquelle j'ai juré à ses pères, et il mangera et sera rassasié, et engraisé; puis il se détournera vers d'autres dieux, et ils les serviront, et ils m'irriteront par mépris, et enfreindront mon alliance.

Et il arrivera que quand plusieurs maux et angoisses les auront trouvés, ce cantique déposera contre eux comme témoin; parce qu'il ne sera point oublié pour n'être plus en la bouche de leur postérité; car je connais leur imagination, [et] ce qu'ils font déjà aujourd'hui, avant que je les introduise au pays duquel j'ai juré.

Ainsi Moïse écrivit ce cantique en ce jour-là, et l'enseigna aux enfants d'Israël.

Et l'Eternel commanda à Josué, fils de Nun, en disant : Fortifie-toi, et te renforce, car c'est toi qui introduiras les enfants d'Israël au pays duquel je leur ai juré; et je serai avec toi.

Et il arriva que quand Moïse eut achevé d'écrire les paroles de cette Loi dans un livre, sans qu'il en manquât rien;

Il commanda aux Lévites qui portaient l'Arche de l'alliance de l'Eternel, en disant :

Prenez ce livre de la Loi, et mettez-le à côté de l'Arche de l'alliance de l'Eternel votre Dieu, et il sera là pour témoin contre toi.

Car je connais ta rébellion et ton cou roide. Voici, moi étant encore aujourd'hui avec vous, vous avez été rebelles contre l'Eternel, combien plus donc le serez-vous après ma mort?

Faites assembler vers moi tous les Anciens de vos Tribus, et vos officiers, et je dirai ces paroles, eux les entendant, et j'appellerai à témoin contr'eux les cieus et la terre.

Car je sais qu'après ma mort vous ne manquerez point de vous corrompre, et que vous vous détournerez de la voie que je vous ai prescrite; mais à la fin il vous arrivera du mal, parce que vous aurez fait ce qui déplaît à l'Eternel, en l'irritant par les œuvres de vos mains.

Ainsi Moïse prononça les paroles de ce cantique-ci sans qu'il s'en manquât rien, toute l'assemblée d'Israël l'entendant.

Cieus prêtez l'oreille, et je parlerai, et que la terre écoute les paroles de ma bouche.

Ma doctrine distillera comme la pluie; ma parole dégouttera comme la rosée, comme la pluie menue sur l'herbe naissante, et comme la grosse pluie sur l'herbe avancée.

Car j'invoquerai le Nom de l'Eternel; attribuez la grandeur à notre Dieu.

L'œuvre du Rocher est parfaite; car toutes ses voies sont jugement. Le [Dieu] Fort est vérité, et sans iniquité; il est juste et droit.

Ils se sont corrompus envers lui, leur tache n'est pas une [tache] de ses enfants; c'est une génération perverse et revêche.

Est-ce ainsi que tu récompenses l'Eternel, peuple fou, et qui n'es pas sage? n'est-il pas ton père, qui t'a acquis? il t'a fait, et t'a façonné.

Souviens-toi du temps d'autrefois, considère les années de chaque génération; interroge ton père, et il te l'apprendra; et tes Anciens, et ils te le diront.

Quand le Souverain partageait les nations, quand il séparait les enfants des hommes les uns des autres, il établit les bornes des peuples selon le nombre des enfants d'Israël.

Car la portion de l'Eternel c'est son peuple, et Jacob est le lot de son héritage.

Il l'a trouvé dans un pays de désert, et dans un lieu hideux, où il n'y avait que hurlement de désolation; il l'a conduit par des détours, il l'a dirigé, [et] l'a gardé comme la prunelle de son œil.

Comme l'aigle émeut sa nichée, couve ses petits, étend ses ailes, les accueille, [et] les porte sur ses ailes;

L'Eternel seul l'a conduit, et il n'y a point eu avec lui de dieu étranger.

Il l'a fait passer [comme] à cheval par dessus les lieux haut-élevés de la terre, et il a mangé les fruits des champs, et il lui a fait sucer le miel de la roche, et [a fait couler] l'huile des plus durs rochers.

[Il lui a fait manger] le beurre des vaches, et le lait des brebis, et la graisse des agneaux et des moutons nés en Basan, et [la graisse] des boucs, et la fleur du froment, et tu as bu le vin qui était le sang de la grappe.

Mais le droiturier s'est engraisé, et a regimbé; tu t'es fait gras, gros [et] épais; et il a quitté Dieu qui l'a fait, et il a déshonoré le rocher de son salut.

Ils l'ont ému à jalousie par les [dieux] étrangers; ils l'ont irrité par des abominations.

Ils ont sacrifié aux idoles, qui ne sont point dieux; aux dieux qu'ils n'avaient point connus, [dieux] nouveaux, venus depuis peu, desquels vos pères n'ont point eu peur.

Tu as oublié le Rocher qui t'a engendré, et tu as mis en oubli le [Dieu] Fort qui t'a formé.

Et l'Eternel l'a vu, et a été irrité, parce que ses fils et ses filles l'ont provoqué à la colère.

Et il a dit : Je cacherai ma face d'eux, je verrai quelle sera leur fin; car ils [sont] une race perverse, des enfants en qui on ne peut se fier.

Ils m'ont ému à jalousie par ce qui n'est point le [Dieu] Fort, et ils ont excité ma colère par leurs vanités; ainsi je les émouvrai à jalousie par un [peuple] qui n'est point peuple; et je les provoquerai à la colère par une nation folle.

Car le feu s'est allumé en ma colère, et a brûlé jusqu'au fond des plus bas lieux, et a dévoré la terre et son fruit, et a embrasé les fondements des montagnes.

J'emploierai sur eux toute sorte de maux, et je décocherai sur eux toutes mes flèches.

Ils seront consumés par la famine, et rongés par des charbons ardents, et par une destruction amère; et j'enverrai contr'eux les dents des bêtes, et le venin des serpents qui se traînent sur la poussière.

L'épée venant de dehors les privera les uns des autres; et la frayeur, venant des cabinets [ravagera] le jeune homme et la vierge; l'enfant qui tète, et l'homme décrépité.

J'eusse dit : Je les disperserai [dans tous les] coins [de la terre], et j'abolirai leur mémoire d'entre les hommes;

Si je ne craignais l'indignation de l'ennemi, [et] que peut-être il n'arrivât que leurs adversaires ne vinsent à se méconnaître, que peut-être ils ne dissent : Notre main s'est exaltée, et l'Eternel n'a point fait tout ceci.

Car ils sont une nation qui se perd par [ses] conseils, et il n'[y a] en eux aucune intelligence.

Ô s'ils eussent été sages! s'ils eussent été avisés en ceci, et s'ils eussent considéré leur dernière fin!

Comment un en poursuivrait-il mille, et deux en mettraient-ils en fuite dix mille, si ce n'était que leur rocher les a vendus, et que l'Eternel les a enserrés?

Car leur rocher n'est pas comme notre rocher, et nos ennemis [eux-mêmes] en seront juges.

Car leur vigne est du plant de Sodome, et du terroir de Gomorrhe, [et] leurs grappes sont des grappes de fiel, ils ont des raisins amers.

Leur vin est un venin de dragon, et du fiel cruel d'aspic.

Cela n'est-il pas serré chez moi, [et] scellé dans mes trésors?

La vengeance m'appartient, et la rétribution, au temps que leur pied glissera; car le jour de leur calamité est près, et les choses qui leur doivent arriver se hâtent.

Mais l'Eternel jugera son peuple, et se repentira en faveur de ses serviteurs, quand il verra que la force s'en sera allée, et qu'il n'y aura rien de reste, rien de serré, ni de délaissé.

Et il dira : Où sont leurs dieux, le rocher vers lequel ils se retiraient?

Mangeant la graisse de leurs sacrifices et buvant le vin de leurs aspersion. Qu'ils se lèvent, et qu'ils vous aident, et qu'ils vous servent d'asile.

Regardez maintenant que [c'est] moi, moi-même, et il n'y a point de dieu avec moi; je fais mourir, et je fais vivre; je blesse, et je guéris, et il n'y a personne qui puisse délivrer de ma main.

Car je lève ma main au ciel, et je dis : Je suis vivant éternellement.

Si j'aiguisse la lame de mon épée, et si ma main saisit le jugement, je ferai tourner la vengeance sur mes adversaires, et je le rendrai à ceux qui me haïssent.

J'enivrerai mes flèches de sang, et mon épée dévorera la chair, [j'enivrerai, dis-je, mes flèches] du sang des tués et des captifs, [commençant par] le chef, en vengeance d'ennemi.

Nations, réjouissez-vous avec son peuple; car il vengera le sang de ses serviteurs, et il fera tourner la vengeance sur ses ennemis, et fera l'expiation de sa terre [et] de son peuple.

Moïse donc vint, et prononça toutes les paroles de ce cantique, le peuple l'écoutant, lui et Josué, fils de Nun.

Et quand Moïse eut achevé de prononcer toutes ces paroles à tout Israël,

Il leur dit : Mettez votre cœur à toutes ces paroles que je vous somme aujourd'hui de commander à vos enfants, afin qu'ils prennent garde de faire toutes les paroles de cette Loi.

Car ce n'est pas une parole qui vous soit proposée en vain, mais c'est votre vie; et par cette parole vous prolongerez vos jours sur la terre pour laquelle posséder vous allez passer le Jourdain.

En ce même jour-là l'Eternel parla à Moïse, en disant :

Monte sur cette montagne de Habarim, en la montagne de Nébo, qui est au pays de Moab, vis-à-vis de Jéricho; ensuite regarde le pays de Canaan, que je donne en possession aux enfants d'Israël.

Et tu mourras sur la montagne sur laquelle tu montes, et tu seras recueilli vers tes peuples, comme Aaron ton frère est mort sur la montagne de Hor, et a été recueilli vers ses peuples.

Parce que vous avez péché contre moi au milieu des enfants d'Israël aux eaux de la contestation de Kadès dans le désert de Tsin; car vous ne m'avez point sanctifié au milieu des enfants d'Israël.

C'est pourquoi tu verras vis-à-vis de toi le pays, mais tu n'y entreras point, au pays, [dis-je], que je donne aux enfants d'Israël.

Or c'est ici la bénédiction dont Moïse, homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël avant sa mort.

Il dit donc : L'Eternel est venu de Sinaï, et s'est levé à eux en Séhir; il leur a resplendi de la montagne de Paran, et il est sorti d'entre les dix milliers des Saints, et de sa dextre le feu de la Loi est sorti vers eux.

Et même il aime les peuples, tous ses Saints [sont] en ta main; et ils se sont tenus à tes pieds pour recevoir tes paroles.

Moïse nous a donné la Loi, qui est l'héritage de l'assemblée de Jacob;

Et il a été Roi entre les hommes droits, quand les chefs du peuple se sont assemblés, avec les Tribus d'Israël.

Que RUBEN vive, et qu'il ne meure point, encore que ses hommes soient en petit nombre.

Et c'est ici ce que [Moïse] dit pour JUDA; Ô Eternel! écoute la voix de Juda, et le ramène vers son peuple; que ses mains lui suffisent, et que tu lui sois en aide contre ses ennemis.

Il dit aussi touchant LEVI : Tes Thummims et tes Urim sont à l'homme qui est ton bien-aimé, que tu as éprouvé en Massa, [et] contre lequel tu t'es querellé aux eaux de Mériba.

C'est lui qui dit de son père et de sa mère : Je ne l'ai point vu; et qui n'a point connu ses frères, et n'a point aussi connu ses enfants; car ils ont gardé tes paroles, et ils garderont ton alliance.

Ils enseigneront tes ordonnances à Jacob, et ta Loi à Israël, ils mettront le parfum en tes narines, et tout Sacrifice qui se consume entièrement par le feu sur ton autel.

Ô Eternel! bénis ses troupes, et que l'œuvre de ses mains te soit agréable. Transperce les reins de ceux qui s'élèvent contre lui, et de ceux qui le haïssent, aussitôt qu'ils se seront élevés.

Il dit touchant BENJAMIN : Le bien-aimé de l'Eternel habitera sûrement avec lui; il le couvrira tout le jour, et se tiendra entre ses épaules.

Et il dit touchant JOSEPH : Son pays est béni par l'Eternel, de ce qui est le plus exquis aux cieux, de la rosée, et de l'abîme qui est en bas;

Et de ce qu'il y a de plus exquis entre les choses que le soleil fait produire, et de ce qui est le plus excellent entre les choses que la lune fait produire;

Et du coupeau des montagnes anciennes, et de ce qu'il y a de plus exquis sur les coteaux d'éternité;

Et de ce qu'il y a de plus exquis sur la terre, et de son abondance; et que la bienveillance de celui qui se tenait au buisson vienne sur la tête de Joseph, sur le sommet, [dis-je], de la tête du Nazarien d'entre ses frères.

Sa beauté est comme d'un premier-né de ses taureaux, et ses cornes comme les cornes d'une licorne; il heurtera avec elles tous les peuples jusqu'aux bouts de la terre. Ce sont les dix milliers d'Ephraïm, et ce sont les milliers de Manassé.

Il dit aussi touchant ZABULON : Réjouis-toi, Zabulon, en ta sortie; et toi ISSACAR dans tes tentes.

Ils appelleront les peuples en la montagne, ils offriront là des sacrifices de justice; car ils suceront l'abondance de la mer, et les choses les plus cachées dans le sable.

Il dit aussi, touchant GAD : Béni soit celui qui fait élargir Gad; il habite comme un vieux lion, et il déchire bras et tête.

Il a regardé le commencement [du pays pour l'avoir] pour soi, parce que c'était là qu'était cachée la portion du Législateur, et il est venu avec les principaux du peuple; il a fait la justice de l'Eternel, et ses jugements avec Israël.

Et il dit touchant DAN : Dan est un jeune lion, il sautera de Basan.

Il dit aussi touchant NEPHTHALI : Nephthali rassasié de bienveillance, et rempli de la bénédiction de l'Eternel, possède l'Occident et le Midi.

Il dit aussi touchant ASER : Aser sera béni en enfants; il sera agréable à ses frères; [et] même il trempera son pied dans l'huile.

Tes verrous seront de fer et d'airain, et ta force durera autant que tes jours.

Ô Droiturier, il n'y a point de [Dieu] semblable au [Dieu] Fort, qui [vient] à ton aide, porté sur les cieux et sur les nuées en sa Majesté.

C'est une retraite que le Dieu qui est de tout temps, et [d'être] sous les bras éternels; car il a chassé de devant toi tes ennemis, et il a dit : Extermine.

Israël donc habitera seul sûrement, l'œil de Jacob sera vers un pays de froment et de vin, et ses cieux distilleront la rosée.

Ô que tu es heureux, Israël! Qui est le peuple semblable à toi, lequel ait été gardé par l'Eternel, le bouclier de ton secours, et l'épée par laquelle tu as été hautement élevé? tes ennemis seront humiliés, et tu fouleras de tes pieds leurs lieux les plus hauts.

Alors Moïse monta des campagnes de Moab sur la montagne de Nébo, au sommet de la colline qui est vis-à-vis de Jéricho, et l'Eternel lui fit voir tout le pays, depuis Galaad jusques à Dan,

Avec tout [le pays] de Nephthali, et le pays d'Ephraïm et de Manassé, et tout le pays de Juda, jusqu'à la mer Occidentale;

Et le Midi, et la campagne de la plaine de Jérico, la ville des palmes; jusqu'à Tsohar.

Et l'Eternel lui dit : C'est ici le pays dont j'ai juré à Abraham, à Isaac, et à Jacob, en disant : Je le donnerai à ta postérité; je te l'ai fait voir de tes yeux; mais tu n'y entreras point.

Ainsi Moïse, serviteur de l'Eternel, mourut là au pays de Moab, selon le commandement de l'Eternel.

Et il l'ensevelit dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Péhor; et personne n'a connu son sépulcre jusqu'à aujourd'hui.

Or Moïse était âgé de six vingts ans quand il mourut; sa vue n'était point diminuée, et sa vigueur n'était point passée.

Et les enfants d'Israël pleurèrent Moïse trente jours dans les campagnes de Moab, et ainsi les jours des pleurs du deuil de Moïse furent accomplis.

Et Josué, fils de Nun, fut rempli de l'Esprit de sagesse, parce que Moïse lui avait imposé les mains; et les enfants d'Israël lui obéirent, et firent ainsi que l'Eternel avait commandé à Moïse.

Et il ne s'est jamais levé en Israël de Prophète comme Moïse, qui ait connu l'Eternel face à face;

Selon tous les signes et les miracles que l'Eternel l'envoya faire au pays d'Egypte, devant Pharaon, et tous ses serviteurs, et tout son pays;

Selon toute cette main forte, et toutes ces grandes œuvres redoutables, que Moïse fit à la vue de tout Israël.

Or il arriva après la mort de Moïse, serviteur de l'Eternel, que l'Eternel parla à Josué, fils de Nun, qui avait servi Moïse, en disant :



Moïse mon serviteur est mort; maintenant donc lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple, pour entrer au pays que je donne aux enfants d'Israël.

Je vous ai donné tout lieu où vous aurez mis la plante de votre pied, selon que je l'ai dit à Moïse.

Vos frontières seront depuis ce désert et ce Liban-là, jusqu'à ce grand fleuve, le fleuve d'Euphrate; tout le pays des Héthiens jusqu'à la grande mer, au soleil couchant.

Nul ne pourra subsister devant toi tous les jours de ta vie; je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.

Fortifie-toi et te renforce; car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays dont j'ai juré à leurs pères que je le leur donnerais.

Seulement fortifie-toi et te renforce de plus en plus, afin que tu prennes garde de faire selon toute la Loi que Moïse mon serviteur t'a ordonnée; ne t'en détourne point ni à droite ni à gauche, afin que tu prospères partout où tu iras.

Que ce livre de la Loi ne s'éloigne point de ta bouche, mais médites-y jour et nuit, afin que tu prennes garde de faire tout ce qui y est écrit; car alors tu rendras heureuses tes entreprises, et alors tu prospéreras.

Ne t'ai-je pas commandé, [et dit], fortifie-toi et te renforce? Ne t'épouvante point, et ne t'effraye de rien; car l'Eternel ton Dieu est avec toi partout où tu iras.

Après cela Josué commanda aux officiers du peuple, en disant :

Passez par le camp, et commandez au peuple, et lui dites : Apprêtez-vous de la provision; car dans trois jours vous passerez ce Jourdain, pour aller posséder le pays que l'Eternel votre Dieu vous donne, afin que vous le possédiez.

Josué parla aussi aux Rubénites, et aux Gadites, et à la demi-Tribu de Manassé, en disant :

Souvenez-vous de la parole que Moïse, serviteur de l'Eternel, vous a commandée, en disant : L'Eternel votre Dieu vous met en repos, et vous a donné ce pays.

Vos femmes [donc], vos petits enfants, et vos bêtes demeureront dans le pays que Moïse vous a donné au deçà du Jourdain; mais vous passerez en armes devant vos frères, vous tous qui êtes forts et vaillants, et vous leur serez en secours;

Jusqu'à ce que l'Eternel ait mis vos frères en repos, comme vous, et qu'eux aussi possèdent le pays que l'Eternel votre Dieu leur donne; puis vous retournerez au pays de votre possession, et vous le posséderez; [savoir] celui que Moïse serviteur de l'Eternel vous a donné au deçà du Jourdain, vers le soleil levant.

Et ils répondirent à Josué, en disant : Nous ferons tout ce que tu nous as commandé, et nous irons partout où tu nous enverras.

Nous t'obéirons comme nous avons obéi à Moïse; seulement que l'Eternel ton Dieu soit avec toi, comme il a été avec Moïse.

Tout homme qui sera rebelle à ton commandement, et qui n'obéira point à tes paroles en tout ce que tu commanderas, sera mis à mort; seulement fortifie-toi, et te renforce.

Or Josué, fils de Nun, avait envoyé de Sittim deux hommes, pour épier secrètement [le pays, et il leur avait] dit : Allez, considérez le pays, et Jéricho. Ils partirent donc, et vinrent dans la maison d'une femme paillardes, nommée Rahab, et couchèrent là.

Alors on dit au Roi de Jéricho : Voilà des hommes qui sont venus ici cette nuit de la part des enfants d'Israël pour reconnaître le pays.

Et le Roi de Jéricho envoya vers Rahab, en disant : Fais sortir les hommes qui sont venus chez toi, et qui sont entrés dans ta maison; car ils sont venus pour reconnaître tout le pays.

Or la femme avait pris ces deux hommes, et les avait cachés; et elle dit : Il est vrai que des hommes sont venus chez moi, mais je ne savais pas d'où ils [étaient];

Et comme on fermait la porte sur le soir, ces hommes-là sont sortis. Je ne sais point où ces hommes sont allés; poursuivez-les bien vite, car vous les atteindrez.

Or elle les avait fait monter sur le toit, et les avait cachés dans des chènevottes de lin qu'elle avait arrangées sur le toit.

Et quelques gens les poursuivirent par le chemin du Jourdain jusqu'aux passages; et on ferma la porte après que ceux qui les poursuivaient furent sortis.

Or avant qu'ils se couchassent, elle monta vers eux sur le toit;

Et leur dit : Je connais que l'Eternel vous a donné le pays; et que la terreur de votre nom nous a saisis, et que tous les habitants du pays sont devenus lâches à cause de vous.

Car nous avons entendu que l'Eternel a tari les eaux de la mer Rouge de devant vous, quand vous sortiez du pays d'Egypte; et ce que vous avez fait aux deux Rois des Amorrhéens qui [étaient] au delà du Jourdain, à Sihon et à Hog, que vous avez détruits à la façon de l'interdit.

Nous l'avons entendu, et notre cœur s'est fondu, et depuis cela aucun homme n'a eu de courage, à cause de vous; car l'Eternel votre Dieu est le Dieu des cieux en haut, et de la terre en bas.

Maintenant donc, je vous prie, jurez-moi par l'Eternel, que puisque j'ai usé de gratuité envers vous, vous userez aussi de gratuité envers la maison de mon père, et que vous me donnerez des marques assurées,

Que vous sauverez la vie à mon père et à ma mère, à mes frères et à mes sœurs, et à tous ceux qui leur appartiennent, et que vous garantirez nos personnes de la mort.

Et ces hommes lui répondirent : Nos personnes répondront pour vous jusques à la mort, pourvu que vous ne nous déceliez point en cette affaire; et quand l'Eternel nous aura donné le pays nous userons envers toi de gratuité et de vérité.

Elle les fit donc descendre avec une corde par la fenêtre; car sa maison était sur la muraille [de la ville], et elle habitait sur la muraille [de la ville].

Et elle leur dit : Allez à la montagne, de peur que ceux qui [vous] poursuivent ne vous rencontrent, et cachez-vous là trois jours jusqu'à ce que ceux qui vous poursuivent soient de retour; et après cela vous irez votre chemin.

Or ces hommes lui avaient dit : Nous [serons] quittes [en cette manière]-ci de ce serment que tu nous as fait faire;

Voici, quand nous entrerons au pays, tu lieras ce cordon de fil d'écarlate à la fenêtre par laquelle tu nous auras fait descendre, et tu retireras chez toi, dans cette maison ton père et ta mère, tes frères, et toute la famille de ton père.

Et quiconque sortira hors de la porte de ta maison, son sang sera sur sa tête, et nous en serons quittes; mais quiconque sera avec toi, dans la maison, son sang sera sur notre tête si quelqu'un met la main sur lui.

Que si tu nous décèles en cette affaire, nous serons quittes du serment que tu nous as fait faire.

Et elle répondit : Que cela soit ainsi que vous l'avez dit. Alors elle les laissa aller, et ils s'en allèrent; et elle lia le cordon de fil d'écarlate à la fenêtre.

Et eux marchant arrivèrent à la montagne, et demeurèrent là trois jours, jusqu'à ce que ceux qui les poursuivaient fussent revenus, et ceux qui les poursuivaient cherchèrent dans tout le chemin, mais ils ne les trouvèrent point.

Ainsi ces deux hommes s'en retournèrent, et descendirent de la montagne, et passèrent, et vinrent à Josué, fils de Nun, et lui récitèrent toutes les choses qui leur étaient arrivées.

Et ils dirent à Josué : Certainement l'Eternel a livré tout le pays entre nos mains; et même tous les habitants du pays ont perdu courage à notre vue.

Or Josué se leva de bon matin; ils partirent de Sittim, ils vinrent jusqu'au Jourdain, lui et tous les enfants d'Israël, et ils logèrent là cette nuit, avant qu'ils passassent.

Et au bout de trois jours les officiers passèrent par le camp;

Et ils commandèrent au peuple en disant : Sitôt que vous verrez l'Arche de l'alliance de l'Eternel votre Dieu, et les Sacrificateurs de la race de Lévi qui la porteront, vous partirez de votre quartier, et vous marcherez après elle.

Et afin que vous n'approchiez point d'elle, il y aura entre vous et elle une distance de la mesure d'environ deux mille coudées, afin que vous connaissiez le chemin par lequel vous devez marcher; car vous n'avez point ci-devant passé par ce chemin.

Josué dit aussi au peuple : Sanctifiez-vous; car l'Eternel fera demain, au milieu de vous des choses merveilleuses.

Josué parla aussi aux Sacrificateurs, en disant : Chargez [sur vous] l'Arche de l'alliance, et passez devant le peuple. Ainsi ils chargèrent [sur eux] l'Arche de l'alliance, et marchèrent devant le peuple.

Or l'Eternel avait dit à Josué : Aujourd'hui je commencerai de t'élever à la vue de tout Israël; afin qu'ils connaissent que comme j'ai été avec Moïse, je serai [aussi] avec toi.

Tu commanderas donc aux Sacrificateurs qui portent l'Arche de l'alliance, en [leur] disant : Sitôt que vous arriverez au bord de l'eau du Jourdain, vous vous arrêterez au Jourdain.

Et Josué dit aux enfants d'Israël : Approchez-vous d'ici, et écoutez les paroles de l'Eternel votre Dieu.

Puis Josué dit : Vous reconnaîtrez à ceci que le [Dieu] Fort, [et] vivant, est au milieu de vous, et qu'il chassera certainement de devant vous les Cananéens, les Héthiens, les Héviens, les Phérésiens, les Guirgasiens, les Amorrhéens, et les Jébusiens.

Voici, l'Arche de l'alliance du Dominateur de toute la terre s'en va passer devant vous au travers du Jourdain.

Maintenant donc choisissez douze hommes des Tribus d'Israël, un homme de chaque Tribu.

Et il arrivera qu'aussitôt que les plantes des pieds des Sacrificateurs qui portent l'Arche de l'Eternel, le Dominateur de toute la terre, seront posées dans les eaux du Jourdain, les eaux du Jourdain seront coupées, les eaux, [dis-je], qui descendent d'en haut, et elles s'arrêteront en un monceau.

Et il arriva que le peuple étant parti de ses tentes pour passer le Jourdain, les Sacrificateurs qui portaient l'Arche de l'alliance, étaient devant le peuple.

Et sitôt que ceux qui portaient l'Arche furent arrivés au Jourdain, et que les pieds des Sacrificateurs qui portaient l'Arche furent mouillés au bord de l'eau, (or le Jourdain regorge par dessus tous ses bords durant tout le temps de la moisson.)

Les eaux qui descendaient d'en-haut, s'arrêtèrent, et s'élevèrent en un monceau fort loin, depuis la ville d'Adam, qui [est] à côté de Tsartan; et celles [d'embas], qui descendaient vers la

mer de la campagne, qui est la mer salée, défailirent et s'écoulèrent, et le peuple passa vis-à-vis de Jéricho.

Mais les Sacrificateurs qui portaient l'Arche de l'alliance de l'Eternel, s'arrêtèrent [de pied] ferme sur le sec au milieu du Jourdain, pendant que tout Israël passa à sec, jusqu'à ce que tout le peuple eût achevé de passer le Jourdain.

Or il arriva que quand tout le peuple eut achevé de passer le Jourdain, parce que l'Eternel avait parlé à Josué; [et lui avait] dit :

Prenez du peuple douze hommes, [savoir] un homme de chaque Tribu;

Et leur commandez, en disant : Prenez d'ici du milieu du Jourdain, du lieu où les Sacrificateurs s'arrêtent [de pied] ferme, douze pierres, que vous emporterez avec vous, et vous les poserez au lieu où vous logerez cette nuit.

Josué appela les douze hommes qu'il avait ordonnés d'entre les enfants d'Israël, un homme de chaque Tribu;

Et il leur dit : Passez devant l'Arche de l'Eternel votre Dieu, au milieu du Jourdain, et que chacun de vous lève une pierre sur son épaule, selon le nombre des Tribus des enfants d'Israël;

Afin que cela soit un signe parmi vous; [et] quand vos enfants interrogeront à l'avenir leurs pères, en disant : Que signifient ces pierres-ci?

Alors vous leur répondrez que les eaux du Jourdain ont été suspendues devant l'Arche de l'alliance de l'Eternel, que les eaux, [dis-je], du Jourdain ont été arrêtées quand elle passa le Jourdain; c'est pourquoi ces pierres-là serviront de mémorial aux enfants d'Israël à jamais.

Les enfants d'Israël donc firent comme Josué avait commandé. Ils prirent douze pierres du milieu du Jourdain, ainsi que l'Eternel l'avait commandé à Josué, selon le nombre des Tribus des enfants d'Israël, ils les emportèrent avec eux au lieu où ils devaient loger, et les posèrent là.

Josué aussi dressa douze pierres au milieu du Jourdain, au lieu où les pieds des Sacrificateurs qui portaient l'Arche de l'alliance s'étaient arrêtés; [et] elles y sont demeurées jusqu'à ce jour.

Les Sacrificateurs donc qui portaient l'Arche, se tinrent debout au milieu du Jourdain, jusqu'à ce que tout ce que l'Eternel avait commandé à Josué de dire au peuple fût accompli, suivant toutes les choses que Moïse avait commandées à Josué; et le peuple se hâta de passer.

Et quand tout le peuple eut achevé de passer, alors l'Arche de l'Eternel passa, et les Sacrificateurs devant le peuple.

Et les enfants de Ruben, et les enfants de Gad, et la moitié de la Tribu de Manassé passèrent en armes devant les enfants d'Israël, comme Moïse leur avait dit.

Ils passèrent, [dis-je], vers les campagnes de Jéricho environ quarante mille hommes en équipage de guerre, devant l'Eternel, pour combattre.

En ce jour-là l'Eternel éleva Josué, à la vue de tout Israël, et ils le craignirent comme ils avaient craint Moïse, tous les jours de sa vie.

Or l'Eternel avait parlé à Josué, en disant :

Commande aux Sacrificateurs, qui portent l'Arche du Témoignage, qu'ils montent hors du Jourdain.

Et Josué avait commandé aux Sacrificateurs, en disant : Montez hors du Jourdain.

Or sitôt que les Sacrificateurs, qui portaient l'Arche de l'alliance de l'Eternel, furent montés hors du milieu du Jourdain, et que les Sacrificateurs eurent mis sur le sec les plantes de leurs pieds, les eaux du Jourdain retournèrent en leur lieu, et coulèrent comme auparavant, par dessus tous les rivages.

Le peuple donc monta hors du Jourdain le dixième jour du premier mois, et ils se campèrent en Guilgal, à l'Orient de Jéricho.

Josué aussi dressa en Guilgal ces douze pierres qu'ils avaient prises du Jourdain.

Et il parla aux enfants d'Israël, et leur dit : Quand vos enfants interrogeront à l'avenir leurs pères, et leur diront : Que [signifient] ces pierres-ci?

Vous l'apprendrez à vos enfants, en [leur] disant, Israël a passé ce Jourdain à sec.

Car l'Eternel votre Dieu fit tarir les eaux du Jourdain devant vous, jusqu'à ce que vous fussiez passés ; comme l'Eternel votre Dieu avait fait à la mer Rouge, laquelle il mit à sec devant nous, jusqu'à ce que nous fussions passés.

Afin que tous les peuples de la terre connaissent que la main de l'Eternel est forte; [et] afin que vous craigniez toujours l'Eternel votre Dieu.

Or il arriva qu'aussitôt que tous les Rois des Amorrhéens qui [étaient] au deçà du Jourdain vers l'Occident, et tous les Rois des Cananéens qui étaient près de la mer, apprirent que l'Eternel avait fait tarir les eaux du Jourdain devant les enfants d'Israël, jusqu'à ce qu'ils fussent passés, leur cœur se fondit, et il n'y eut plus de courage en eux à cause des enfants d'Israël.

En ce temps-là l'Eternel dit à Josué : Fais-toi des couteaux tranchants, et circoncis de nouveau pour une seconde fois les enfants d'Israël.

Et Josué se fit des couteaux tranchants, et circoncit les enfants d'Israël au coteau des prépuces.

Or la raison pour laquelle Josué les circoncit, c'est que tout le peuple qui était sorti d'Egypte, tous les mâles, [dis-je], hommes de guerre étaient morts au désert en chemin, après être sortis d'Egypte.

Et que tout le peuple qui était sorti, avait bien été circoncis, mais ils n'avaient point circoncis aucun du peuple né dans le désert en chemin, après être sortis d'Egypte.

Car les enfants d'Israël avaient marché par le désert quarante ans, jusqu'à ce qu'eut été consumé tout le peuple des gens de guerre qui étaient sortis d'Egypte, [et] qui n'avaient point obéi à la voix de l'Eternel; auxquels l'Eternel avait juré qu'il ne leur laisserait point voir le pays dont l'Eternel avait juré à leurs pères qu'il nous le donnerait, et qui est un pays découlant de lait et de miel.

Et il avait suscité en leur place leurs enfants, lesquels Josué circoncit, parce qu'ils étaient incirconcis; car on ne les avait pas circoncis en chemin.

Et quand on eut achevé de circonciure tout le peuple, ils demeurèrent en leur lieu au camp, jusqu'à ce qu'ils fussent guéris.

Et l'Eternel dit à Josué : Aujourd'hui j'ai roulé de dessus vous l'opprobre d'Egypte. Et ce lieu-là a été nommé Guilgal jusqu'à aujourd'hui.

Ainsi les enfants d'Israël se campèrent en Guilgal, et célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, sur le soir, dans les campagnes de Jéricho.

Et dès le lendemain de la Pâque, ils mangèrent du blé du pays, [savoir] des pains sans levain et du grain rôti, en ce même jour.

Et la Manne cessa dès le lendemain, après qu'ils eurent mangé du blé du pays; et les enfants d'Israël n'eurent plus de Manne, mais ils mangèrent du crû de la terre de Canaan cette année-là.

Or il arriva, comme Josué était près de Jéricho, qu'il leva les yeux, et regarda; et voici, vis-à-vis de lui, se tenait debout un homme qui avait son épée nue en sa main; et Josué alla vers lui, et lui dit : Es-tu des nôtres, ou de nos ennemis?

Et il dit : Non; mais je suis le chef de l'armée de l'Eternel, [qui] suis venu maintenant. Et Josué se jeta sur son visage en terre, et se prosterna, et lui dit : Qu'est-ce que mon Seigneur dit à son serviteur?

Et le chef de l'armée de l'Eternel dit à Josué : Délie ton soulier de tes pieds; car le lieu sur lequel tu te tiens, est saint; et Josué [le] fit ainsi.

Or Jéricho se fermait, et se tenait soigneusement fermée, à cause des enfants d'Israël; il n'y avait personne qui en sortît, ni qui y entrât.

Et l'Eternel dit à Josué : Regarde, j'ai livré entre tes mains Jéricho et son Roi, [et ses hommes] forts et vaillants.

Vous tous donc, hommes de guerre, vous ferez le tour de la ville, en tournant une fois autour d'elle : tu feras ainsi durant six jours.

Et sept Sacrificateurs porteront sept cors de bélier devant l'Arche; mais au septième jour vous ferez sept fois le tour de la ville, et les Sacrificateurs sonneront du cor.

Et quand ils sonneront en long avec le cor de bélier, aussitôt que vous entendrez le son du cor, tout le peuple jettera un grand cri de joie, et la muraille de la ville tombera sous soi, et le peuple montera chacun vis-à-vis de soi.

Josué donc, fils de Nun, appela les Sacrificateurs, et leur dit : Portez l'Arche de l'alliance, et que sept Sacrificateurs prennent sept cors de bélier devant l'Arche de l'Eternel.

Il dit aussi au peuple : Passez, et faites le tour de la ville, et que tous ceux qui seront armés passent devant l'Arche de l'Eternel.

Et quand Josué eut parlé au peuple, les sept Sacrificateurs qui portaient les sept cors de bélier devant l'Eternel passèrent, et sonnèrent des cors, et l'Arche de l'alliance de l'Eternel les suivait.

Et ceux qui étaient armés allaient devant les Sacrificateurs qui sonnaient des cors; mais l'arrière-garde suivait après l'Arche; on sonnait des cors en marchant.

Or Josué avait commandé au peuple, en disant : Vous ne jetterez point de cris de joie, et vous ne ferez point entendre votre voix, et il ne sortira point un seul mot de votre bouche, jusqu'au jour que je vous dirai : Jetez des cris de joie; alors vous le ferez.

Ainsi il fit faire le tour de la ville à l'Arche de l'Eternel, en tournant tout alentour une fois, puis ils revinrent au camp, et y logèrent.

Ensuite Josué se leva de bon matin, et les Sacrificateurs portèrent l'Arche de l'Eternel.

Et les sept Sacrificateurs qui portaient les sept cors de bélier devant l'Arche de l'Eternel marchaient, et en allant ils sonnaient des cors; et ceux qui étaient armés allaient devant eux; puis l'arrière-garde suivait l'Arche de l'Eternel; on sonnait des cors en marchant.

Ainsi ils firent une fois le tour de la ville le second jour, et ils retournèrent au camp. Ils firent de même durant six jours.

Mais quand le septième jour fut venu, ils se levèrent dès le matin à l'aube du jour, et ils firent sept fois le tour de la ville en la même manière; ce jour-là seulement ils firent sept fois le tour de la ville.

Et à la septième fois, comme les Sacrificateurs sonnaient des cors, Josué dit au peuple : Jetez des cris de joie, car l'Eternel vous a donné la ville.



La ville sera mise en interdit à l'Eternel, elle et toutes les choses qui y sont, seulement Rahab la paillarda vivra, elle et tous ceux qui seront avec elle dans la maison; parce qu'elle a caché soigneusement les messagers que nous avons envoyés.

Mais quoi qu'il en soit, donnez-vous garde de l'interdit, de peur que vous ne vous mettiez en interdit, en prenant de l'interdit, et que vous ne mettiez le camp d'Israël en interdit, et que vous ne le troubliez.

Mais tout l'argent et l'or, et les vaisseaux d'airain et de fer seront sanctifiés à l'Eternel; ils entreront au trésor de l'Eternel.

Le peuple donc jeta des cris de joie, et on sonna des cors. Et quand le peuple eut ouï le son des cors, et eut jeté un grand cri de joie, la muraille tomba sous soi; et le peuple monta dans la ville, chacun vis-à-vis de soi, et ils la prirent.

Et ils mirent entièrement à la façon de l'interdit [et passèrent] au fil de l'épée tout ce qui [était] dans la ville, depuis l'homme jusqu'à la femme; depuis l'enfant jusqu'au vieillard, même jusqu'au bœuf, au menu bétail, et à l'âne.

Mais Josué dit aux deux hommes qui avaient reconnu le pays : Entrez dans la maison de cette femme paillarda, et la faites sortir de là, avec tout ce qui lui [appartient], selon que vous lui avez juré.

Les jeunes hommes donc qui avaient reconnu [le pays], entrèrent, et firent sortir Rahab, et son père, et sa mère, et ses frères, avec tout ce qui lui appartenait, et ils firent sortir aussi toutes les familles qui lui appartenait, et les mirent hors du camp d'Israël.

Puis ils brûlèrent par feu la ville et tout ce qui y était; seulement ils mirent l'argent et l'or et les vaisseaux d'airain et de fer au trésor de la Maison de l'Eternel.

Ainsi Josué sauva la vie à Rahab la paillarda, et à la maison de son père, et à tous ceux qui lui appartenait; et elle a habité au milieu d'Israël jusqu'à aujourd'hui, parce qu'elle avait caché les messagers que Josué avait envoyés pour reconnaître Jéricho.

Et, en ce temps-là Josué jura, disant : Maudit [soit] devant l'Eternel l'homme qui se mettra à rebâtir cette ville de Jéricho; il la fondera sur son premier-né, et il posera ses portes sur son puîné.

Et l'Eternel fut avec Josué; et sa renommée [se répandit] dans tout le pays.

Mais les enfants d'Israël se rendirent coupables au sujet de l'interdit : car Hacan fils de Carmi, fils de Zabdi, fils de Zara, de la Tribu de Juda, prit de l'interdit, et la colère de l'Eternel s'enflamma contre les enfants d'Israël.

Car Josué envoya de Jéricho des hommes vers Haï, qui [était] près de Bethaven du côté de l'Orient de Béthel, et leur parla, en disant : Montez, et reconnaissez le pays. Ces hommes donc montèrent et reconnurent Haï.

Et étant retournés vers Josué, ils lui dirent : Que tout le peuple n'y monte point [mais qu']environ deux mille ou trois mille hommes y montent, et ils battront Haï. Ne fatigue point tout le peuple [en l'envoyant] là; car ils sont peu de gens.

Ainsi environ trois mille hommes du peuple y montèrent, mais ils s'enfuirent de devant ceux de Haï.

Et ceux de Haï en tuèrent environ trente-six hommes; car ils les poursuivirent depuis le devant de la porte jusqu'à Sébarim, et les battirent en une descente; et le cœur du peuple se fondit, et devint comme de l'eau.

Alors Josué déchira ses vêtements, et se jeta, le visage contre terre, devant l'Arche de l'Eternel, jusqu'au soir, lui et les Anciens d'Israël, et ils jetèrent de la poudre sur leur tête.

Et Josué dit : Hélas! Seigneur Eternel, pourquoi as-tu fait [si magnifiquement] passer le Jourdain à ce peuple, pour nous livrer entre les mains de l'Amorrhéen, [et] nous faire périr? Ô que n'avons-nous eu dans l'esprit [de demeurer], et que ne sommes-nous demeurés au delà du Jourdain!

Hélas! Seigneur, que dirai-je, puisque Israël a tourné le dos devant ses ennemis?

Les Cananéens et tous les habitants du pays l'entendront, et nous envelopperont, et ils retrancheront notre nom de dessus la terre; et que feras-tu à ton grand Nom?

Alors l'Eternel dit à Josué : Lève-toi; pourquoi te jettes-tu ainsi le visage [contre terre]?

Israël a péché; ils ont transgressé mon alliance que je leur avais commandée, même ils ont pris de l'interdit; même ils [en] ont dérobé; même ils ont menti, et même ils l'ont mis dans leurs hardes.

C'est pourquoi les enfants d'Israël ne pourront subsister devant leurs ennemis; ils tourneront le dos devant leurs ennemis; car ils sont devenus un interdit. Je ne serai plus avec vous si vous n'exterminiez d'entre vous l'interdit.

Lève-toi; sanctifie le peuple, et dis : Sanctifiez-vous pour demain; car ainsi a dit l'Eternel le Dieu d'Israël; il y a de l'interdit parmi toi, ô Israël! tu ne pourras subsister devant tes ennemis jusqu'à ce que vous ayez ôté l'interdit d'entre vous.

Vous vous approcherez donc le matin selon vos Tribus ; et la Tribu que l'Eternel aura saisie s'approchera selon les familles ; et la famille que l'Eternel aura saisie s'approchera selon les maisons; et la maison que l'Eternel aura saisie, s'approchera selon les têtes.

Alors celui qui aura été saisi en l'interdit, sera brûlé au feu, lui et tout ce qui [est] à lui; à cause qu'il a transgressé l'alliance de l'Eternel, et qu'il a commis une infamie en Israël.

Josué donc se leva de bon matin, et fit approcher Israël selon ses Tribus; et la Tribu de Juda fut saisie.

Puis il fit approcher les familles de Juda, et il saisit la famille de ceux qui étaient descendus de Zara. Puis il fit approcher par têtes la famille de ceux qui étaient descendus de Zara, et Zabdi fut saisi.

Et quand il eut fait approcher sa maison par têtes, Hacan fils de Carmi, fils de Zabdi, fils de Zara, de la Tribu de Juda, fut saisi.

Alors Josué dit à Hacan : Mon fils, donne, je te prie, gloire à l'Eternel le Dieu d'Israël, et fais-lui confession; et déclare-moi, je te prie, ce que tu as fait; ne me le cache point.

Et Hacan répondit à Josué, et dit : J'ai péché, il est vrai, contre l'Eternel le Dieu d'Israël, et j'ai fait telle et telle chose.

J'ai vu parmi le butin un beau manteau de Sinhar, deux cents sicles d'argent, et un lingot d'or du poids de cinquante sicles; je les ai convoités, [je les ai] pris; et voilà ces choses [sont] cachées en terre au milieu de ma tente, et l'argent est sous le manteau.

Alors Josué envoya des messagers qui coururent à cette tente; et voici le manteau était caché dans la tente d'Hacan, et l'argent sous le manteau.

Ils les prirent donc du milieu de la tente, et les apportèrent à Josué, et à tous les enfants d'Israël, et ils les déployèrent devant l'Eternel.

Alors Josué et tout Israël avec lui, prenant Hacan fils de Zara, et l'argent, et le manteau, et le lingot d'or, et ses fils, et ses filles, et ses bœufs, et ses ânes, et ses brebis, et sa tente, et tout ce qui [était] à lui, les firent venir en la vallée de Hacor.

Et Josué dit : Pourquoi nous as-tu troublés? l'Eternel te troublera aujourd'hui. Et tous les Israélites l'assommèrent de pierres, et les brûlèrent au feu, après les avoir assommés de pierres.

Et ils dressèrent sur lui un grand monceau de pierres, [qui dure] jusqu'à ce jour. Et l'Eternel apaisa l'ardeur de sa colère; c'est pourquoi ce lieu-là a été appelé jusqu'à aujourd'hui, la vallée de Hacor.

Puis l'Eternel dit à Josué : Ne crains point, et ne t'effraye de rien. Prends avec toi tout le peuple propre à la guerre, et te lève, monte contre Haï; regarde, j'ai livré entre tes mains le Roi de Haï, et son peuple, et sa ville, et son pays.

Et tu feras à Haï, et à son Roi, comme tu as fait à Jérico, et à son Roi : seulement vous en pillerez pour vous le butin, et les bêtes. Mets des gens en embuscade derrière la ville.

Josué donc se leva avec tout le peuple propre à la guerre, pour monter contre Haï, et Josué choisit trente mille hommes forts et vaillants, et les envoya de nuit.

Et il leur commanda, disant : Voyez, vous qui serez en embuscade derrière la ville, ne vous éloignez pas beaucoup de la ville, mais tenez-vous prêts.

Et moi, et tout le peuple qui est avec moi, nous nous approcherons de la ville, et quand ils sortiront à notre rencontre, comme [ils ont fait] la première fois, nous nous enfuirons de devant eux.

Ainsi ils sortiront après nous, jusqu'à ce que nous les ayons attirés hors de la ville; car ils diront : Ils fuient devant nous comme la première fois; parce que nous fuirons devant eux.

Mais vous vous lèverez de l'embuscade, et vous vous saisirez de la ville; car l'Eternel votre Dieu la livrera entre vos mains.

Et quand vous l'aurez prise, vous y mettrez le feu; vous ferez selon la parole de l'Eternel. Regardez, je vous l'ai commandé.

Josué donc les envoya, et ils allèrent se mettre en embuscade, et se tinrent entre Béthel et Haï, à l'Occident de Haï; mais Josué demeura cette nuit-là avec le peuple.

Puis Josué se leva de bon matin, et dénombra le peuple; et il monta lui et les anciens d'Israël, devant le peuple vers Haï.

Et tout le peuple propre à la guerre, qui [était] avec lui, monta, et s'approcha, et ils vinrent vis-à-vis de la ville, et se campèrent du côté du Septentrion de Haï; et la vallée était entre lui et Haï.

Il prit aussi environ cinq mille hommes, lesquels il mit en embuscade entre Béthel et Haï, à l'Occident de Haï.

Et le peuple mit tout le camp qui était du côté du Septentrion contre la ville, et l'embuscade, à l'Occident de la ville; et cette nuit-là Josué s'avança dans la vallée.

Or il arriva qu'aussitôt que le Roi de Haï l'eut vu, les hommes de la ville se hâtèrent, et se levèrent de bon matin, et au temps marqué le Roi et tout son peuple sortirent à la campagne contre Israël pour le combattre. Or il ne savait pas qu'il y eût des gens en embuscade contre lui derrière la ville.

Alors Josué et tout Israël [feignant d'être] battus à leur rencontre s'enfuirent par le chemin du désert.

C'est pourquoi tout le peuple qui était dans la ville, fut assemblé à grand cri pour les poursuivre; et ils poursuivirent Josué; et ils furent [ainsi] attirés hors de la ville;

De sorte qu'il ne resta pas un seul homme dans Haï ni dans Béthel qui ne sortît après Israël; ils laissèrent la ville ouverte, et ils poursuivirent Israël.

Alors l'Eternel dit à Josué : Etends l'étendard qui est en ta main, vers Haï; car je la livrerai entre tes mains, et Josué étendit vers la ville l'étendard qui était en sa main.

Et ceux qui étaient en embuscade se levèrent incontinent du lieu où ils étaient; ils commencèrent à courir aussitôt que [Josué] eut étendu sa main; ils vinrent dans la ville, la prirent, et ils se hâtèrent de mettre le feu dans la ville.

Et les gens de Haï se tournant derrière eux, regardèrent; et voici, la fumée de la ville montait jusqu'au ciel : et il n'y eut en eux aucune force pour fuir : et le peuple qui fuyait vers le désert, se tourna contre ceux qui le poursuivaient.

Et Josué et tout Israël voyant que ceux qui étaient en embuscade avaient pris la ville, et que la fumée de la ville montait, se retournèrent, et frappèrent les gens de Haï.

Les autres aussi sortirent de la ville contr'eux; ainsi ils furent [enveloppés] par les Israélites, les uns deçà, et les autres delà; et ils furent tellement battus qu'on n'en laissa aucun qui demeurât en vie, ou qui échappât.

Ils prirent aussi vif le Roi de Haï, et le présentèrent à Josué.

Et quand les Israélites eurent achevé de tuer tous les habitants de Haï sur les champs, au désert où ils les avaient poursuivis, et que tous furent tombés sous le tranchant de l'épée, jusqu'à être entièrement défaits, tous les Israélites se tournèrent vers Haï, et la frappèrent au tranchant de l'épée.

Et tous ceux qui tombèrent ce jour-là, tant des hommes que des femmes, furent [au nombre de] douze mille, tous gens de Haï.

Et Josué ne retira point sa main, laquelle il avait élevée en haut avec l'étendard, qu'on n'eut entièrement défait à la façon de l'interdit, tous les habitants de Haï.

Seulement les Israélites pillèrent pour eux les bêtes et le butin de cette ville-là, suivant ce que l'Eternel avait commandé à Josué.

Josué donc brûla Haï, et la mit en un monceau perpétuel [de ruines], et en un désert, jusqu'à aujourd'hui.

Puis il fit pendre le Roi de Haï à une potence, jusqu'au temps du soir : et comme le soleil se couchait, Josué fit commandement, qu'on descendît de la potence son corps mort, lequel on jeta à l'entrée de la porte de la ville, et on dressa sur lui un grand amas de pierres, [qui y est demeuré] jusqu'à aujourd'hui.

Alors Josué bâtit un autel à l'Eternel, le Dieu d'Israël, sur la montagne de Hébal;

Comme Moïse serviteur de l'Eternel l'avait commandé aux enfants d'Israël, ainsi qu'il est écrit au Livre de la Loi de Moïse. Il fit cet autel de pierres entières sur lesquelles personne n'avait levé le fer; et ils offrirent dessus des holocaustes à l'Eternel, et sacrifièrent des sacrifices de prospérités.

Il écrivit aussi là sur des pierres un double de la Loi de Moïse, laquelle [Moïse] avait mise par écrit devant les enfants d'Israël.

Et tout Israël, et ses anciens, et ses Officiers, et ses juges étaient au deçà et au delà de l'Arche, vis-à-vis des Sacrificateurs qui sont de la race de Lévi, portant l'Arche de l'alliance de l'Eternel, tant les étrangers que les Hébreux naturels; une moitié étant contre la montagne de Guérizim, et l'autre moitié contre la montagne de Hébal, comme Moïse serviteur de l'Eternel l'avait commandé, pour bénir le peuple d'Israël la première fois.

Et après cela il lut tout haut toutes les paroles de la Loi, tant les bénédictions que les malédictions, selon tout ce qui est écrit au Livre de la Loi.

Il n'y eut rien de tout ce que Moïse avait commandé, que Josué ne lût tout haut devant toute l'assemblée d'Israël, des femmes, et des petits enfants, et des étrangers conversant parmi eux.

Or dès que tous les Rois qui étaient au deçà du Jourdain, en la montagne, et en la plaine, et sur tout le rivage de la grande mer, jusques contre le Liban, [savoir] les Héthiens, les Amorrhéens, les Cananéens, les Phérésiens, les Héviens, et les Jébusiens, eurent appris [ces choses],

Ils s'assemblèrent tous pour faire la guerre à Josué et à Israël, d'un commun accord.

Mais les habitants de Gabaon ayant entendu ce que Josué avait fait à Jérico, et à Haï;

Usèrent de finesse, car ils se mirent en chemin, et contrefirent les ambassadeurs, et prirent de vieux sacs sur leurs ânes, et de vieux outres de vin qui avaient été rompus, et qui étaient rapetassés.

Et [ils avaient] en leurs pieds de vieux souliers raccommodés, et de vieux habits sur eux; et tout le pain de leur provision était sec, et moisi.

Et étant venus à Josué au camp en Guilgal, ils lui dirent, et aux principaux d'Israël : Nous sommes venus d'un pays éloigné; maintenant donc traitez alliance avec nous.

Et les principaux d'Israël répondirent à ces Héviens : Peut-être que vous habitez parmi nous; et comment traiterions-nous alliance avec vous?

Mais ils dirent à Josué : Nous sommes tes serviteurs. Alors Josué leur dit : Qui êtes-vous? et d'où venez-vous?

Ils lui répondirent : Tes serviteurs sont venus d'un pays fort éloigné, sur la renommée de l'Eternel ton Dieu; car nous avons entendu sa renommée, et toutes les choses qu'il a faites en Egypte;

Et tout ce qu'il a fait aux deux Rois des Amorrhéens, qui étaient au delà du Jourdain, à Sihon Roi de Hesbon, et à Hog Roi de Basan qui [demeurait] à Hastaroth.

Et nos anciens et tous les habitants de notre pays nous ont dit ces mêmes paroles-ci : Prenez avec vous de la provision pour le chemin, et allez au-devant d'eux, et leur dites : Nous sommes vos serviteurs, et maintenant traitez alliance avec nous.

C'est ici notre pain. Nous le prîmes de nos maisons tout chaud pour notre provision, le jour que nous en sortîmes pour venir vers vous; mais maintenant voici, il est devenu sec, et moisi.

Et ce sont ici les outres de vin que nous avons remplies tout neufs, et voici ils se sont rompus; et nos habits et nos souliers sont usés à cause du long chemin.

Ces hommes donc avaient pris de la provision; mais on ne consulta point la bouche de l'Eternel.

Car Josué fit la paix avec eux, et traita avec eux [cette] alliance, qu'il les laisserait vivre; et les principaux de l'assemblée leur en firent le serment.

Mais il arriva trois jours après l'alliance traitée avec eux, qu'ils apprirent que c'étaient leurs voisins, et qu'ils habitaient parmi eux.

Car les enfants d'Israël partirent, et vinrent en leurs villes le troisième jour. Or leurs villes étaient Gabaon, Képhira, Beeroth, et Kirjath-jéharim.

Et les enfants d'Israël ne les frappèrent point, parce que les principaux de l'assemblée leur avaient fait serment par l'Eternel le Dieu d'Israël; mais toute l'assemblée murmura contre les principaux.

Alors tous les principaux dirent à toute l'assemblée : Nous leur avons fait serment par l'Eternel le Dieu d'Israël; c'est pourquoi nous ne les pouvons pas maintenant toucher.

Faisons leur ceci, et qu'on les laisse vivre, afin qu'il n'y ait point de colère contre nous, à cause du serment que nous leur avons fait.

Les principaux donc leur dirent qu'ils vivraient; mais ils furent employés à couper le bois, et à puiser l'eau pour toute l'assemblée, comme les principaux [le] leur dirent.

Car Josué les appela, et leur parla, en disant : Pourquoi nous avez-vous trompés, [en nous] disant : Nous sommes fort éloignés de vous; puisque vous habitez parmi nous?

Maintenant donc vous êtes maudits, et il y aura toujours des esclaves d'entre vous, et des coupeurs de bois, et des piseurs d'eau pour la maison de mon Dieu.

Et ils répondirent à Josué, et dirent : Après qu'il a été exactement rapporté à tes serviteurs, que l'Eternel ton Dieu avait commandé à Moïse son serviteur qu'on vous donnât tout le pays, et qu'on exterminât tous les habitants du pays de devant vous, nous avons craint extrêmement pour nos personnes à cause de vous, et nous avons fait ceci.

Et maintenant nous voici entre tes mains, fais nous comme il te semblera bon et juste de nous faire.

Il leur fit donc ainsi, et il les délivra de la main des enfants d'Israël, tellement qu'ils ne les tuèrent point.

Et en ce jour-là Josué les établit coupeurs de bois et piseurs d'eau pour l'assemblée, et pour l'autel de l'Eternel, jusqu'à aujourd'hui dans le lieu qu'il choisirait.

Or quand Adoni-tsédek, Roi de Jérusalem, eut entendu que Josué avait pris Haï, et qu'il l'avait entièrement détruite à la façon de l'interdit, ayant fait à Haï et à son Roi, comme il avait fait à Jérico et à son Roi, et que les habitants de Gabaon avaient fait la paix avec les Israélites, et étaient parmi eux;

On craignit beaucoup, parce que Gabaon était une grande ville, comme une ville Royale, et elle était plus grande que Haï; et [parce que] tous ses hommes étaient forts.

C'est pourquoi Adoni-tsédek, Roi de Jérusalem, envoya vers Horam Roi de Hébron, et vers Biréam, Roi de Jarmuth, et vers Japhiah, Roi de Lakis, et vers Débir, Roi de Héglon, pour leur dire :

Montez vers moi, et donnez-moi du secours afin que nous frappions Gabaon; car elle a fait la paix avec Josué, et avec les enfants d'Israël.

Ainsi cinq Rois des Amorrhéens, [savoir], le Roi de Jérusalem, le Roi de Hébron, le Roi de Jarmuth, le Roi de Lakis, et le Roi de Héglon, s'assemblèrent et montèrent eux et toutes leurs armées, et se campèrent contre Gabaon, et lui firent la guerre.

C'est pourquoi ceux de Gabaon envoyèrent à Josué au camp à Guilgal, en disant : Ne retire point tes mains de tes serviteurs; monte promptement vers nous, et nous garantis, et donne-nous du secours; car tous les Rois des Amorrhéens qui habitent aux montagnes, se sont assemblés contre nous.

Josué donc monta de Guilgal, et avec lui tout le peuple [qui était] propre à la guerre, et tous les hommes forts et vaillants.



Et l'Eternel dit à Josué : Ne les crains point; car je les ai livrés entre tes mains, et aucun d'eux ne subsistera devant toi.

Josué donc vint promptement à eux; [et] monta de Guilgal toute la nuit.

Et l'Eternel les mit en déroute devant Israël, qui en fit un grand carnage près de Gabaon; et les poursuivit par le chemin de la montagne de Beth-horon, et les battit jusqu'à Hazéka, et jusqu'à Makkéda.

Et comme ils s'enfuyaient de devant Israël, et qu'ils étaient à la descente de Beth-horon, l'Eternel jeta des cieus sur eux de grosses pierres jusqu'à Hazéka, dont ils moururent; et il y en eut encore plus de ceux qui moururent des pierres de grêle, que de ceux que les enfants d'Israël tuèrent avec l'épée.

Alors Josué parla à l'Eternel, le jour que l'Eternel livra l'Amorrhéen aux enfants d'Israël, et dit en la présence d'Israël : Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi Lune, sur la vallée d'Ajalon.

Et le soleil s'arrêta, et la lune aussi s'arrêta, jusqu'à ce que le peuple se fût vengé de ses ennemis. Ceci n'est-il pas écrit au Livre du Droiturier? Le soleil donc s'arrêta au milieu des cieus et ne se hâta point de se coucher environ un jour entier.

Et il n'y a point eu de jour semblable à celui-là, devant ni après, l'Eternel exauçant la voix d'un homme; car l'Eternel combattait pour les Israélites.

Et Josué et tout Israël avec lui, s'en retourna au camp à Guilgal.

Au reste ces cinq Rois-là s'étaient enfuis, et s'étaient cachés dans une caverne à Makkéda.

Et on avait rapporté à Josué, en disant : On a trouvé les cinq Rois cachés dans une caverne à Makkéda.

Et Josué avait dit : Roulez de grandes pierres à l'entrée de la caverne, mettez près d'elle quelques hommes pour les garder.

Mais vous, ne vous arrêtez point, poursuivez vos ennemis, et les défaites jusqu'au dernier, [et] ne les laissez point entrer dans leurs villes; car l'Eternel votre Dieu les a livrés en vos mains.

Et quand Josué avec les enfants d'Israël eut achevé d'en faire une très grande boucherie, jusqu'à les détruire entièrement, et que ceux d'entr'eux qui étaient échappés se furent retirés dans les villes fermées de murailles;

Tout le peuple retourna en paix au camp vers Josué à Makkéda; [et] personne ne remua sa langue contre aucun des enfants d'Israël.

Alors Josué dit : Ouvrez l'entrée de la caverne, et amenez-moi ces cinq Rois hors de la caverne.

Et ils le firent ainsi, et ils amenèrent hors de la caverne ces cinq Rois : le Roi de Jérusalem, le Roi de Hébron, le Roi de Jarmuth, le Roi de Lakis et le Roi de Héglon.

Et après qu'ils eurent amené à Josué ces cinq Rois hors de la caverne, Josué appela tous les hommes d'Israël, et dit aux Capitaines des gens de guerre qui étaient allés avec lui : Approchez-vous, mettez vos pieds sur le cou de ces Rois; et ils s'approchèrent, et mirent leurs pieds sur leur cou.

Alors Josué leur dit : Ne craignez point, et ne soyez point effrayés, fortifiez-vous, et vous renforcez; car l'Eternel fera ainsi à tous vos ennemis contre lesquels vous combattez.

Et après cela Josué les frappa, et les fit mourir, et les fit pendre à cinq potences; et ils demeurèrent pendus à ces potences jusqu'au soir.

Et comme le soleil se couchait Josué fit commandement qu'on les ôtât de ces potences, et on les jeta dans la caverne où ils s'étaient cachés; et on mit à l'entrée de la caverne de grandes pierres [qui y sont demeurées] jusqu'à ce jour.

Josué prit aussi en ce même jour Makkéda, et la frappa au tranchant de l'épée, et défit à la façon de l'interdit son Roi et ses [habitants], et ne laissa échapper aucune personne qui fût dans cette ville; et il fit au Roi de Makkéda comme il avait fait au Roi de Jéricho.

Après cela Josué et tout Israël avec lui passa de Makkéda à Libna, et fit la guerre à Libna.

Et l'Eternel la livra aussi entre les mains d'Israël, avec son Roi, et il la frappa au tranchant de l'épée, et ne laissa échapper aucune personne qui fût dans cette ville; et il fit à son Roi comme il avait fait au Roi de Jéricho.

Ensuite Josué et tout Israël avec lui passa de Libna à Lakis, et se campa devant elle, et lui fit la guerre.

Et l'Eternel livra Lakis entre les mains d'Israël, qui la prit le deuxième jour, et la frappa au tranchant de l'épée, et toutes les personnes qui étaient dedans, comme il avait fait à Libna.

Alors Horam Roi de Guézer monta pour secourir Lakis; et Josué le frappa, lui et son peuple, de sorte qu'il n'en laissa pas échapper un seul homme.

Après cela Josué et tout Israël avec lui passa de Lakis à Héglon; et ils se campèrent devant elle, et lui firent la guerre;

Et ils la prirent ce jour-là même, et la frappèrent au tranchant de l'épée; et [Josué] défit à la façon de l'interdit en ce même jour-là toutes les personnes qui y étaient, comme il avait fait à Lakis.

Puis Josué et tout Israël avec lui monta d'Héglon à Hébron, et ils lui firent la guerre.

Et ils la prirent, et la frappèrent au tranchant de l'épée, avec son Roi, et toutes ses villes, et toutes les personnes qui y étaient; il n'en laissa échapper aucune, comme il avait fait à Héglon; et il la défit à la façon de l'interdit, et toutes les personnes qui y étaient.

Ensuite Josué et tout Israël avec lui rebroussa chemin vers Débir, et ils lui firent la guerre.

Et il la prit avec son Roi, et toutes ses villes; et ils les frappèrent au tranchant de l'épée, et défirent à la façon de l'interdit toutes les personnes qui y étaient; il n'en laissa échapper aucune. Il fit à Débir et à son Roi comme il avait fait à Hébron, et comme il avait fait à Libna et à son Roi.

Josué donc frappa tout ce pays-là, la montagne, et le Midi, et la plaine, et les pentes des montagnes, et tous leurs Rois; il n'en laissa échapper aucun; et il défit à la façon de l'interdit toutes les personnes vivantes, comme l'Eternel le Dieu d'Israël l'avait commandé.

[Ainsi] Josué les battit depuis Kadès-barné jusqu'à Gaza, et tout le pays de Gosen, jusqu'à Gabaon.

Il prit donc tout à la fois ces Rois-là et leur pays; parce que l'Eternel, le Dieu d'Israël, combattait pour Israël.

Après quoi Josué et tout Israël avec lui s'en retournèrent au camp à Guilgal.

Et aussitôt que Jabin, Roi de Hatsor, eut appris ces choses, il envoya à Jobab Roi de Madon, et au Roi de Simron, et au Roi d'Acshaph,

Et aux Rois qui [habitaient] vers le Septentrion, aux montagnes et dans la campagne, [vers] le Midi de Kinnaroth, et dans la plaine, et à Naphoth-Dor vers l'Occident;

Au Cananéen qui était à l'Orient et à l'Occident, à l'Amorrhéen, à l'Héthien, au Phérésien, au Jébusien dans les montagnes, et à l'Hévien sous Hermon au pays de Mitspa.

Ils sortirent donc et toutes leurs armées avec eux, un grand peuple, comme le sable qui est sur le bord de la mer, par leur multitude; il y avait aussi des chevaux et des chariots en fort grand nombre.

Tous ces Rois-là s'étant donnés assignation, vinrent, et se campèrent ensemble près des eaux de Mérom, pour combattre contre Israël.

Et l'Eternel dit à Josué : Ne les crains point; car demain, environ cette même heure, je les livrerai tous, blessés à mort, devant Israël; tu couperas les jarrets à leurs chevaux, et brûleras au feu leurs chariots.

Josué donc et tous les gens de guerre avec lui vinrent promptement contr'eux près des eaux de Mérom, et les chargèrent.

Et l'Eternel les livra entre les mains d'Israël, ils les battirent, et les poursuivirent jusqu'à Sidon la grande, et jusqu'aux eaux de Masréphoth, et jusqu'à la campagne de Mitspa, vers l'Orient, et ils les battirent tellement qu'ils n'en laissèrent échapper aucun.

Et Josué leur fit comme l'Eternel lui avait dit; il coupa les jarrets de leurs chevaux, et brûla au feu leurs chariots.

Et comme Josué s'en retournait en ce même temps, il prit Hatsor, et frappa son Roi avec l'épée; car Hatsor avait été auparavant la capitale de tous ces Royaumes-là.

Ils passèrent aussi toutes les personnes qui y étaient au tranchant de l'épée, les détruisant à la façon de l'interdit; il n'y resta aucune personne vivante, et on brûla au feu Hatsor.

Josué prit aussi toutes les villes de ces Rois-là, et tous leurs Rois, et les passa au tranchant de l'épée, [et] il les détruisit à la façon de l'interdit, comme Moïse serviteur de l'Eternel l'avait commandé.

Mais Israël ne brûla aucune des villes, qui étaient demeurées en leur état, excepté Hatsor, que Josué brûla.

Et les enfants d'Israël pillèrent pour eux tout le butin de ces villes-là, et les bêtes; seulement ils passèrent au tranchant de l'épée tous les hommes, jusqu'à ce qu'ils les eussent exterminés; ils n'y laissèrent de reste aucune personne vivante.

Comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse son serviteur, ainsi Moïse l'avait commandé à Josué; et Josué le fit ainsi; de sorte qu'il n'omit rien de tout ce que l'Eternel avait commandé à Moïse.

Josué donc prit tout ce pays-là, la montagne, et tout le pays du Midi, avec tout le pays de Gosen, la plaine, et la campagne, la montagne d'Israël, et sa plaine.

Depuis la montagne de Halak, qui monte vers Séhir, même jusqu'à Bahal-Gad en la campagne du Liban, sous la montagne de Hermon. Il prit aussi tous leurs Rois, et les battit, et les fit mourir.

Josué fit la guerre plusieurs jours contre tous ces Rois-là.

Il n'y eut aucune ville qui fit la paix avec les enfants d'Israël, excepté les Héviens qui habitaient à Gabaon; ils les prirent toutes par guerre.

Car cela venait de l'Eternel qu'ils endurcissaient leur cœur pour sortir en bataille contre Israël, afin qu'il les détruisît à la façon de l'interdit, sans qu'il leur fît aucune grâce; mais qu'il les exterminât, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse.

En ce temps-là aussi Josué vint et extermina les Hanakins des montagnes, de Hébron, de Débir, de Hanab, et de toute montagne de Juda, et de toute montagne d'Israël; Josué, [dis-je], les détruisit à la façon de l'interdit avec leurs villes.

Il ne resta aucun des Hanakins au pays des enfants d'Israël; il en demeura de reste seulement à Gaza, à Gath, et à Asdod.

Josué donc prit tout le pays, suivant tout ce que l'Eternel avait dit à Moïse, et il le donna en héritage à Israël, selon leurs portions, et leurs Tribus; et le pays fut tranquille, sans avoir guerre.

Or ce sont ici les Rois du pays que les enfants d'Israël frappèrent, et dont ils possédèrent le pays au delà du Jourdain vers le soleil levant, depuis le torrent d'Arnon jusqu'à la montagne de Hermon, et toute la campagne vers l'Orient.

[Savoir] Sihon, Roi des Amorrhéens, qui habitait à Hesbon, et qui dominait depuis Haroher qui [est] sur le bord du torrent d'Arnon, et [depuis] le milieu du torrent, et la moitié de Galaad, même jusqu'au torrent de Jabbok, qui est la frontière des enfants de Hammon;

Et [depuis] la campagne jusqu'à la mer de Kinnaroth vers l'Orient, et jusqu'à la mer de la campagne, qui est la mer salée, vers l'Orient, au chemin de Beth-jesimoth; et depuis le Midi au dessous d'Asdoth de Pisga.

Et les contrées de Hog, Roi de Basan, qui était du reste des Réphaïms, [et] qui habitait à Hastaroth et à Edréhi;

Et qui dominait en la montagne de Hermon, et à Salca, et par tout Basan, jusqu'aux limites des Guésuriens et des Mahacathiens, et de la moitié de Galaad, frontière de Sihon, Roi de Hesbon.

Moïse serviteur de l'Eternel, et les enfants d'Israël les battirent; et Moïse serviteur de l'Eternel en donna la possession aux Rubénites, et aux Gadites, et à la moitié de la Tribu de Manassé.

Et ce sont ici les Rois du pays que Josué et les enfants d'Israël frappèrent au deçà du Jourdain vers l'Occident, depuis Bahal-Gad, en la campagne du Liban, jusqu'à la montagne de Halak qui monte vers Séhir, et que Josué donna aux Tribus d'Israël en possession, selon leurs portions;

[Pays consistant] en montagnes, et en plaines, et en campagnes, et en collines, et en [pays] de désert et de Midi; les Héthiens, les Amorrhéens, les Cananéens, les Phérésiens, les Héviens, et les Jébusiens.

Un Roi de Jérico; un Roi de Hai, laquelle était à côté de Béthel;

Un Roi de Jérusalem; un Roi de Hébron;

Un Roi de Jarmuth; un Roi de Lakis;

Un Roi d'Héglon; un Roi de Guézer;

Un Roi de Débir; un Roi de Guéder;

Un Roi de Horma; un Roi de Harad;

Un Roi de Libna; un Roi de Hadullam;

Un Roi de Makkéda; un Roi de Béthel;

Un Roi de Tappuah; un Roi de Hépher;

Un Roi d'Aphek; un Roi de Saron;

Un Roi de Madon; un Roi de Hatsor;

Un Roi de Simron-Meron; un Roi d'Acsaph;

Un Roi de Tahanac; un Roi de Meguiddo;

Un Roi de Kédès; un Roi de Joknéham de Carmel;

Un Roi de Dor, près de Naphoth-Dor; un Roi de Gojim, près de Guilgal;

Un Roi de Tirtsa; en tout trente et un Rois.

Or quand Josué fut devenu vieux, fort avancé en âge, l'Eternel lui dit : Tu es devenu vieux, fort avancé en âge, et il reste encore un fort grand pays à posséder.

C'est ici le pays qui demeure de reste, toutes les contrées des Philistins, et tout Guésuri.

Depuis Sihor, qui est au devant de l'Egypte, même jusqu'aux frontières de Hekron vers le Septentrion; cela est réputé des Cananéens; [savoir] les cinq gouvernements des Philistins, qui sont celui de Gaza, celui d'Asdod, celui d'Askélon, celui de Gath, et celui de Hekron, et les Hauviens.

Du côté du Midi tout le pays des Cananéens, et Méhara qui est aux Sidoniens, jusques vers Aphek, jusqu'aux frontières des Amorrhéens.

Le pays aussi qui appartient aux Guibliens, et tout le Liban; vers le soleil levant, depuis Bahal-Gad, sous la montagne de Hermon, jusqu'à l'entrée de Hamath.

Tous les habitants de la montagne depuis le Liban jusqu'aux eaux de Masréphoth; tous les Sidoniens; je les chasserai moi-même de devant les enfants d'Israël; fais seulement qu'on en jette [les lots], afin qu'elle soit à Israël en héritage, comme je te l'ai commandé.

Maintenant donc divise ce pays en héritage aux neuf Tribus, et à la moitié de la Tribu de Manassé;

Avec laquelle les Rubénites et les Gadites ont pris leur héritage; lequel Moïse leur a donné au delà du Jourdain vers l'Orient, selon que Moïse serviteur de l'Eternel le leur a donné;

Depuis Haroher, qui est sur le bord du torrent d'Arnon, et la ville qui [est] au milieu du torrent, et tout le plat pays de Médéba, jusqu'à Dibon.

Et toutes les villes de Sihon, Roi des Amorrhéens, qui régnait à Hesbon, jusqu'aux limites des enfants de Hammon;

Et Galaad, et les limites des Guésuriens et des Mahacathiens, et toute la montagne de Hermon, et tout Basan jusqu'à Salca;

Tout le Royaume de Hog en Basan, lequel Hog régnait à Hastaroth, et à Edréhi, [et] était demeuré de reste des Réphaïms, lesquels [Rois] Moïse défit, et les déposséda.

(Or les enfants d'Israël ne dépossédèrent point les Guésuriens et les Mahacathiens; mais les Guésuriens et les Mahacathiens ont habité parmi Israël jusqu'à ce jour.)

Seulement il ne donna point d'héritage à la Tribu de Lévi; les sacrifices de l'Eternel, le Dieu d'Israël, faits par feu étant son héritage, comme il lui [en] avait parlé.

Moïse donc donna un héritage à la Tribu des enfants de Ruben selon leurs familles.

Et leurs bornes furent depuis Haroher qui est sur le bord du torrent d'Arnon, et la ville qui est au milieu du torrent, et tout le plat pays qui est près de Médéba.

Hesbon et toutes ses villes, qui étaient au plat pays; Dibon, et Bamoth-Bahal, et Beth-Bahal-mehon.

Et Jahatsa, et Kédémoth, et Méphahath.

Et Kirjathajim, et Sibma, et Tseretsahar en la montagne de la vallée.

Et Beth-Péhor, et Asdoth de Pisga, et Beth-jesimoth.

Et toutes les villes du plat pays, et tout le Royaume de Sihon, Roi des Amorrhéens qui régnait à Hesbon ; lequel Moïse défit, avec les principaux de Madian, Evi, Rekem, Tsur, Hur, et Rébah, Princes relevant de Sihon, [et] habitant au pays.

Les enfants d'Israël firent passer aussi par l'épée Balaam fils de Béhor, le devin, avec les autres qui y furent tués.

Et les bornes des enfants de Ruben furent le Jourdain, et sa borne. Tel fut l'héritage des enfants de Ruben selon leurs familles, [savoir] ces villes-là, et leurs villages.

Moïse donna aussi [un héritage] à la Tribu de Gad pour les enfants de Gad, selon leurs familles.

Et leur pays fut Jahzer, et toutes les villes de Galaad, et la moitié du pays des enfants de Hammon, jusqu'à Haroher, qui est vis-à-vis de Rabba.

Et depuis Hesbon jusqu'à Ramath-mitspé, et Bétonim, et depuis Mahanajim jusqu'aux frontières de Débir.

Et dans la vallée, Beth-haram, et Beth-nimra, et Succoth, et Tsaphon; le reste du Royaume de Sihon Roi de Hesbon, le Jourdain, et sa borne, jusqu'au bout de la mer de Kinnereth, au delà du Jourdain, vers l'Orient.

Tel fut l'héritage des enfants de Gad, selon leurs familles,; [savoir] ces villes-là et leurs villages.

Moïse aussi donna à la moitié de la Tribu de Manassé [un héritage], qui est demeuré à la moitié de la Tribu des enfants de Manassé, selon leurs familles.

Leur pays fut depuis Mahanajim, tout Basan, [et] tout le Royaume de Hog, Roi de Basan, et tous les bourgs de Jaïr qui sont en Basan, soixante villes.

Et la moitié de Galaad, et Hastaroth, et Edréhi, villes du Royaume de Hog en Basan, furent aux enfants de Makir, fils de Manassé, [savoir] à la moitié des enfants de Makir, selon leurs familles.

Ce sont là [les pays] que Moïse [étant] dans les campagnes de Moab avait partagés en héritage, de ce qui était au delà du Jourdain de Jéricho, vers l'Orient.

Or Moïse ne donna point d'héritage à la Tribu de Lévi; [car] l'Eternel le Dieu d'Israël est leur héritage, comme il leur en a parlé.

Ce sont ici [les terres] que les enfants d'Israël eurent pour héritage au pays de Canaan, qu'Eléazar le Sacrificateur, et Josué, fils de Nun, et les chefs des pères des Tribus des enfants d'Israël leur partagèrent en héritage.

Selon le sort de leur héritage, comme l'Eternel l'avait commandé par le moyen de Moïse, [savoir] à neuf Tribus, et à la moitié d'une Tribu.

Car Moïse avait donné un héritage à deux Tribus, et à la moitié d'une Tribu au delà du Jourdain, mais il n'avait point donné d'héritage parmi eux aux Lévites.

Parce que les enfants de Joseph, [savoir], Manassé et Ephraïm, faisaient deux Tribus; et on ne donna point de part aux Lévites dans le pays, excepté les villes pour y habiter avec leurs fauxbourgs pour leurs troupeaux, et pour [le reste de] leur bien.

Les enfants d'Israël firent comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse, et ils partagèrent la terre.

Or les enfants de Juda vinrent à Josué en Guilgal; et Caleb fils de Jéphunné Kénizien, lui dit : Tu sais la parole que l'Eternel a dite de moi, et de toi, à Moïse homme de Dieu, en Kadès-barné.



J'étais âgé de quarante ans quand Moïse serviteur de l'Eternel m'envoya de Kadès-barné pour reconnaître le pays, et je lui rapportai la chose comme elle était en mon cœur.

Et mes frères qui étaient montés avec moi, faisaient fondre le cœur du peuple; mais je persévèrai à suivre l'Eternel mon Dieu.

Et Moïse jura en ce jour-là disant : Si la terre sur laquelle ton pied a marché n'est à toi en héritage, et à tes enfants pour jamais; parce que tu as persévéré à suivre l'Eternel mon Dieu.

Or maintenant voici, l'Eternel m'a fait vivre selon qu'il en avait parlé; il y a déjà quarante-cinq ans que l'Eternel prononça cette parole à Moïse, lorsque Israël marchait par le désert, et maintenant voici, je suis aujourd'hui âgé de quatre-vingt et cinq ans.

Et [je] suis encore aujourd'hui aussi fort que j'étais le jour que Moïse m'envoya, et j'ai maintenant la même force que j'avais alors pour le combat, et pour aller et venir.

Maintenant donc donne-moi cette montagne, de laquelle l'Eternel parla en ce jour-là; car tu entendis en ce jour-là que les Hanakins y habitent, et qu'il y a de grandes villes fortes; peut-être que l'Eternel sera avec moi, et je les déposséderai, comme l'Eternel en a parlé.

Josué donc le bénit, et donna Hébron en héritage à Caleb, fils de Jéphunné.

C'est pourquoi Hébron fut à Caleb, fils de Jéphunné Kénizien, en héritage jusqu'à ce jour, parce qu'il avait persévéré à suivre l'Eternel, le Dieu d'Israël.

Or le nom d'Hébron était auparavant Kirjath-Arbah, et [Arbah] avait été un fort grand homme entre les Hanakins. Et le pays fut tranquille sans avoir guerre.

Ce fut ici le sort de la Tribu des enfants de Juda selon leurs familles. Aux confins d'Edom, le désert de Tsin vers le Midi, fut le dernier bout [de leurs pays] vers le Midi.

Tellement que leur frontière du côté du Midi fut le dernier bout de la mer salée, depuis le bras qui regarde vers le Midi.

Et elle devait sortir vers le Midi de la montée de Hakrabbim, et passer à Tsin; et, montant du Midi de Kadès-barné passer à Hetsron; puis montant vers Addar se tourner vers Karkah;

Puis passant vers Hatsmon, sortir au torrent d'Egypte ; tellement que les extrémités, de cette frontière devaient se rendre à la mer. Ce sera là, [dit Josué], votre frontière du côté du Midi.

Et la frontière vers l'Orient sera la mer salée jusqu'au bout du Jourdain; et la frontière du côté du Septentrion sera depuis le bras de la mer, qui est au bout du Jourdain.

Et cette frontière montera jusqu'à Bethhogla, et passera du côté du Septentrion de Bethharaba ; et cette frontière montera jusqu'à la pierre de Bohan, fils de Ruben.

Puis cette frontière montera vers Débir, depuis la vallée de Hacor, même vers le Septentrion, regardant Guilgal; laquelle est vis-à-vis de la montée d Adummim, qui est au Midi du torrent; puis cette frontière passera vers les eaux de Hen-semès, et ses extrémités se rendront à Hen-roguel.

Puis cette frontière montera par la vallée du fils de Hinnom, jusqu'au côté de Jébusi vers le Midi, qui est Jérusalem; puis cette frontière montera jusqu'au sommet de la montagne, qui est vis-à-vis de la vallée de Hinnom, vers l'Occident, [et] qui est au bout de la vallée des Réphaïms, vers le Septentrion.

Et cette frontière s'alignera depuis le sommet de la montagne jusqu'à la fontaine des eaux de Nephtoah, et sortira vers les villes de la montagne de Héphron; puis cette frontière s'alignera à Bahala, qui est Kirjath-jéharim.

Et cette frontière se tournera depuis Bahala vers l'Occident, jusqu'à la montagne de Séhir; puis elle passera jusqu'au côté de la montagne de Jeharim vers le Septentrion, qui [est] Késalon; puis descendant à Beth-semes, elle passera à Timna.

Et cette frontière sortira jusqu'au côté de Hekron, vers le Septentrion, et cette frontière s'alignera vers Sikkeron; puis ayant passé la montagne de Bahala, elle sortira à Jabnéël; tellement que les extrémités de cette frontière se rendront à la mer.

Or la frontière du côté de l'Occident sera ce qui est vers la grande mer, et ses limites. Ce furent les frontières des enfants de Juda de tous les côtés, selon leurs familles.

Au reste on avait donné à Caleb, fils de Jéphunné, une portion au milieu des enfants de Juda, suivant le commandement de l'Eternel fait à Josué, [savoir] Kirjath-Arbah, [or Arbah était] père de Hanak; [et Kirjath-Arbah] c'est Hébron.

Et Caleb déposséda de là les trois fils de Hanak, [savoir] Sesai, Ahiman, et Talmaï, enfants de Hanak.

Et de là il monta vers les habitants de Débir, dont le nom était auparavant Kirjath-sépher.

Et Caleb dit : Je donnerai ma fille Hacsä pour femme à celui qui battra Kirjath-sépher, et la prendra.

Et Hothniel fils de Kénaz, frère de Caleb, la prit; et [Caleb] lui donna sa fille Hacsá pour femme.

Et il arriva que comme elle s'en allait, elle l'incita à demander à son père un champ; puis elle descendit impétueusement de dessus son âne, et Caleb lui dit : Qu'as-tu?

Et elle répondit : Donne-moi un présent ; puisque tu m'as donné une terre sèche, donne-moi aussi des sources d'eau. Et il lui donna les fontaines de dessus et les fontaines de dessous.

C'est ici l'héritage de la Tribu des enfants de Juda selon leurs familles.

Les villes de l'extrémité de la Tribu des enfants de Juda près des limites d'Edom, tirant vers le Midi, furent Kabtséel, Héder, Jagur,

Kina, Dimona, Hadhada,

Kedès, Hatsor, Jithnan,

Ziph, Télem, Béhaloth,

Hatsor, Hadatta, Kérijoth, Hetsron qui [est] Hatsor,

Amam, Semah, Molada,

Hatsar-gadda, Hesmon, Beth-pelet,

Hatsar-suhal, Béersebah, Bizjotheja,

Bahala, Hijim, Hetsem,

Eltolad, Kesil, Hormah,

Tsiklag, Madmanna, Sansanna,

Lebaoth, Silhim, Hajin et Rimmon; en tout vingt-neuf villes, et leurs villages.

Dans la plaine, Estaol, Tsorha, Asna,

Zanoah, Hengannim, Tappuah, Hénam,

Jarmuth, Hadullam, Soco, Hazeka,

Saharajim, Hadithajim, Guedera et Guederothajim; quatorze villes, et leurs villages.

Tsénan, Hedasa, Migdal-Gad,

Dilhan, Mitspé, Jokthéïl,

Lakis, Botskath, Héglon,

Cabbon, Lahmas, Kithlis,

Guederoth, Beth-Dahon, Nahama, et Makkéda; seize villes, et leurs villages.

Libna, Hether, Hasan,

Jiphtah, Asna, Netsib,

Kehila, Aczib et Maresa; neuf villes, et leurs villages.

Hekron, et les villes de son ressort, et ses villages.

Depuis Hekron, tirant même vers la mer, toutes celles qui [sont] joignant le ressort d'Asdod, et leurs villages.

Asdod, les villes de son ressort, et ses villages, Gaza, les villes de son ressort, et ses villages, jusqu'au torrent d'Égypte; et la grande mer, et ses limites.

Et dans la montagne, Samir, Jattir, Soco,

Danna, Kirjath-sanna, qui est Débir,

Hanab, Estemo, Hanim,

Gosen, Holon, et Guilo; onze villes et leurs villages.

Arab, Duma, Hesehan,

Janum, Beth-tappuah, Apheka,

Humta, Kirjath-Arbah, qui est Hébron, et Tsihor; neuf villes, et leurs villages.

Mahon, Carmel, Ziph, Juta,

Jizrehel, Jokdeham, Zanoah,

Kajin, Guibha, et Timna; dix villes, et leurs villages.

Halhul, Beth-tsur, Guédor,

Maharath, Beth-hanoth, et Eltekon; six villes, et leurs villages.

Kirjath-bahal, qui est Kirjath-jéharim, et Rabba; deux villes, et leurs villages.

Au désert, Beth-haraba, Middin, Secaca,

Nibsan, et la ville du sel, et Henguédi : six villes et leurs villages.

Au reste, les enfants de Juda ne purent point déposséder les Jébusiens qui habitaient à Jérusalem; c'est pourquoi le Jébusien a demeuré avec les enfants de Juda à Jérusalem jusqu'à ce jour.

Puis le sort échut aux enfants de Joseph, depuis le Jourdain de Jérico aux eaux de Jérico vers l'Orient, qui est le désert; montant de Jérico par la montagne jusqu'à Béthel.

Et cette frontière devait sortir de Béthel vers Luz, puis passer sur les confins de l'Arkien jusqu'à Hataroth.

Et elle devait descendre tirant vers l'Occident, aux confins du Japhletien, jusqu'aux confins de Beth-horon la basse, et jusqu'à Guézer; de sorte que ses extrémités se devaient rendre à la mer.

Ainsi les enfants de Joseph, [savoir] Manassé et Ephraïm, prirent leur héritage.

Or la frontière des enfants d'Ephraïm selon leurs familles était telle, que la frontière de leur héritage vers l'Orient fut Hatroth-addar, jusqu'à Beth-horon la haute.

Et cette frontière devait sortir vers la mer en Micmethah [du côté] du Septentrion; et cette frontière devait se tourner vers l'Orient jusqu'à Tahanath-Silo, et passant du côté d'Orient, se rendre à Janoah;

Puis descendre de vers Janoah à Hataroth, et vers Naharath, et se rencontrer à Jérico, et sortir au Jourdain.

Et cette frontière devait aller de Tappuah tirant vers la mer, jusqu'au torrent de Kana; tellement que ses extrémités se devaient rendre à la mer. Ce fut là l'héritage de la Tribu des enfants d'Ephraïm, selon leurs familles;

Avec les villes qui furent séparées pour les enfants d'Ephraïm parmi l'héritage des enfants de Manassé; toutes ces villes, [dis-je], avec leurs villages.

Or ils ne dépossédèrent point les Cananéens qui habitaient à Guézer; c'est pourquoi les Cananéens ont habité parmi Ephraïm jusqu'à ce jour; mais ils ont été tributaires, et asservis.

Il y eut aussi un sort pour la Tribu de Manassé qui fut le premier-né de Joseph. Quant à Makir premier-né de Manassé, [et] père de Galaad, parce qu'il fut un homme belliqueux, il eut Galaad et Basan.

Puis le reste des enfants de Manassé eut [ce sort], selon ses familles; [savoir] les enfants d'Abihézer, les enfants de Helek, les enfants d'Asriël, les enfants de Sekem, les enfants de Hépher, et les enfants de Semidah. Ce sont là les enfants mâles de Manassé fils de Joseph, selon leurs familles.

Or Tselophcad fils de Hépher fils de Galaad, fils de Makir, fils de Manassé, n'eut point de fils, mais des filles; et ce sont ici leurs noms, Mahla, Noha, Hogla, Milca et Tirtsa ;

Lesquelles vinrent se présenter devant Eléazar le Sacrificateur, et devant Josué, fils de Nun, et devant les principaux [du peuple], en disant : L'Eternel a commandé à Moïse qu'on nous donnât un héritage parmi nos frères; c'est pourquoi on leur donna un héritage parmi les frères de leur père, selon le commandement de l'Eternel.

Et dix portions échurent à Manassé, outre le pays de Galaad et de Basan, qui étaient au delà du Jourdain.

Car les filles de Manassé eurent un héritage parmi ses enfants; et le pays de Galaad fut pour le reste des enfants de Manassé.

Or la frontière de Manassé fut du côté d'Aser, venant à Micmethah, qui était au devant de Sichem; puis cette frontière devait aller à main droite vers les habitants de Hen-Tappuah.

Or le pays de Tappuah appartenait à Manassé; mais Tappuah qui était près des confins de Manassé, appartenait aux enfants d'Ephraïm.

De là cette frontière devait descendre au torrent de Kana, tirant vers le Midi du torrent. Ces villes-là sont à Ephraïm parmi les villes de Manassé. Au reste, la frontière de Manassé était au côté du Septentrion du torrent, et ses extrémités se devaient rendre à la mer.

Ce qui était vers le Midi était à Ephraïm, et ce qui était vers le Septentrion, était à Manassé, et il avait la mer pour sa borne ; et, du côté du Septentrion [les frontières] se rencontraient en Aser, et en Issacar, du côté d'Orient.

Car Manassé eut aux quartiers d'Issacar et d'Aser, Beth-séan, et les villes de son ressort; et Jibléham, et les villes de son ressort; et les habitants de Dor, et les villes de son ressort; et les habitants de Hendor, et les villes de son ressort; et les habitants de Tahanac, et les villes de son ressort; et les habitants de Meguido, et les villes de son ressort, qui sont trois contrées.

Au reste, les enfants de Manassé ne purent point déposséder [les habitants] de ces villes-là, mais les Cananéens osèrent demeurer dans le même pays.

Mais depuis que les enfants d'Israël se furent fortifiés, ils rendirent les Cananéens tributaires; toutefois ils ne les dépossédèrent point entièrement.

Or les enfants de Joseph parlèrent à Josué, en disant : Pourquoi m'as-tu donné en héritage un seul lot, et une seule portion, vu que je suis un grand peuple, tant l'Eternel m'a béni jusqu'à présent?

Et Josué leur dit : Si tu es un si grand peuple, monte à la forêt, et coupe-la, pour te faire place au pays des Phéréziens et des Réphaïms, si la montagne d'Ephraïm est trop étroite pour toi.

Et les enfants de Joseph répondirent : Cette montagne ne sera pas suffisante pour nous, et tous les Cananéens qui habitent au pays de la vallée, ont des chariots de fer, pour ceux qui habitent à Beth-séan, et aux villes de son ressort, et pour ceux qui habitent dans la vallée de Jizrehel.

Josué donc parla à la maison de Joseph, [savoir] à Ephraïm et à Manassé, en disant : Tu es un grand peuple, et tu as de grandes forces, tu n'auras pas une portion seule.

Car tu auras la montagne; [et] parce que c'est une forêt, tu la couperas, et ses extrémités t'appartiendront; car tu en déposséderas les Cananéens, quoiqu'ils aient des chariots de fer, et qu'ils soient puissants.

Or toute l'assemblée des enfants d'Israël s'assembla à Silo, et ils posèrent là le Tabernacle d'assignation, après que le pays leur eut été assujetti.

Mais il était resté entre les enfants d'Israël sept Tribus, auxquelles on n'avait point distribué leur héritage.

Et Josué dit aux enfants d'Israël : Jusques à quand vous porterez-vous lâchement à passer plus loin pour posséder le pays que l'Eternel le Dieu de vos pères vous a donné?

Prenez d'entre vous trois hommes de chaque Tribu lesquels j'enverrai; ils se mettront en chemin, ils traverseront le pays, et ils en traceront une figure selon leur héritage, puis ils s'en reviendront auprès de moi.

Ils se la diviseront en sept portions, Juda demeurera dans ses limites du côté du Midi; et la maison de Joseph demeurera dans ses limites du côté du Septentrion.

Vous donc faites une figure du pays en sept parts, et apportez-la-moi ici; puis je jetterai ici le sort pour vous devant l'Eternel notre Dieu.

Car il n'y a point de portion pour les Lévites parmi vous; parce que la Sacrificature de l'Eternel est leur héritage. Quant à Gad et à Ruben, et à la moitié de la Tribu de Manassé, ils ont pris leur héritage au delà du Jourdain, vers l'Orient, que Moïse, serviteur de l'Eternel, leur a donné.

Ces hommes-là donc se levèrent, et s'en allèrent; et Josué commanda à ceux qui s'en allaient de faire une figure du pays, en leur disant : Allez et traversez le pays, et faites-en une figure, puis revenez auprès de moi, et je jetterai ici le sort pour vous devant l'Eternel à Silo.

Ces hommes-là donc s'en allèrent, et passèrent par le pays, et en firent une figure dans un livre selon les villes en sept parties; puis ils revinrent à Josué au camp à Silo.

Et Josué jeta le sort pour eux à Silo devant l'Eternel; et Josué partagea là le pays aux enfants d'Israël selon leurs parts.

Et le sort de la Tribu des enfants de Benjamin selon leurs familles, sortit, et la contrée de leur sort leur échut entre les enfants de Juda et les enfants de Joseph.

Et leur frontière du côté du Septentrion fut depuis le Jourdain; et cette frontière devait monter à côté de Jéricho vers le Septentrion, puis monter en la montagne tirant vers l'Occident; de sorte que ses extrémités se devaient rendre au désert de Beth-aven.

Puis cette frontière devait passer de là vers Luz, à côté de Luz, qui est Béthel tirant vers le Midi; et cette frontière devait descendre à Hatroth-addar, près de la montagne qui est du côté du Midi de Beth-horon la basse.

Et cette frontière devait s'aligner et tourner au coin Occidental [qui regarde] vers le Midi, depuis la montagne qui est vis-à-vis de Beth-horon, vers le Midi; tellement que ses extrémités devaient se rendre à Kirjath-bahal, qui est Kirjath-jéharim, ville des enfants de Juda. C'est là le côté d'Occident.

Mais le côté Méridional est depuis le bout de Kirjath-jéharim; et cette frontière devait sortir vers l'Occident, puis elle devait sortir à la fontaine des eaux de Nephtoah.

Et cette frontière devait descendre au bout de la montagne qui est vis-à-vis de la vallée du fils de Hinnom, [et] laquelle est dans la vallée des Réphaïms, vers le Septentrion; et descendre par la vallée de Hinnom jusqu'au côté de Jébusi vers le Midi, puis descendre à Henroguel.

Et elle se devait aligner du côté du Septentrion, et sortir à Hen-sémes, et de là vers Gueliloth, qui est vis-à-vis de la montée d'Adummim, et descendre à la pierre de Bohan, fils de Ruben;

Et passer à côté de ce qui est vis-à-vis de Haraba vers le Septentrion, et descendre à Haraba.

Puis cette frontière devait passer à côté de Beth-hogla vers le Septentrion; de sorte que les extrémités de cette frontière se devaient rendre au bras de la mer salée, vers le Septentrion, au bout du Jourdain vers le Midi. Ce fut là la frontière du Midi.

Et le Jourdain le devait borner du côté de l'Orient. Ce fut là l'héritage des enfants de Benjamin selon ses frontières tout autour, selon leurs familles.

Or les villes de la Tribu des enfants de Benjamin, selon leurs familles, devaient être, Jéricho, Beth-hogla, Hemekketsis,

Beth-haraba, Tsémarajim, Béthel,

Hauvin, Para, Hophra,

Képhar-hammonaï, Hophni, et Guébah; douze villes, et leurs villages.



Gabaon, Rama, Beeroth,

Mitspé, Képhira, Motsa,

Rekem, Jirpeël, Taréala,

Tsélah, Eleph, Jébusi, qui est Jérusalem, Guibhath, [et] Kirjath; quatorze villes, et leurs villages.  
Tel fut l'héritage des enfants de Benjamin selon leurs familles.

Le deuxième sort échut à Siméon, pour la Tribu des enfants de Siméon selon leurs familles, et leur héritage fut parmi l'héritage des enfants de Juda.

Et ils eurent dans leur héritage Béer-sebah, Sebah, Molada,

Hatsar-suhal, Bala, Hetsem,

Eltolad, Bethul, Horma,

Tsiklag, Beth-marcaboth, Hatsar-susa,

Beth-lebaoth et Saruhen; treize villes et leurs villages.

Hajin, Rimmon, Hether, et Hasan; quatre villes et leurs villages.

Et tous les villages qui étaient autour de ces villes-là jusqu'à Balath-béer, qui est Rama du Midi.  
Tel fut l'héritage de la Tribu des enfants de Siméon, selon leurs familles.

L'héritage des enfants de Siméon fut pris du lot des enfants de Juda; car la part des enfants de Juda était trop grande pour eux; c'est pourquoi les enfants de Siméon eurent leur héritage parmi le leur.

Le troisième sort monta pour les enfants de Zabulon, selon leurs familles; et la frontière de leur héritage fut jusqu'à Sarid.

Et leur frontière devait monter vers le quartier devers la mer, même jusqu'à Marhala, puis se rencontrer à Dabbeseth, et de là au torrent qui est vis-à-vis de Jokneham.

Or [cette frontière] devait retourner de Sarid vers l'Orient, au soleil levant vers les confins de Kislothtabor, puis sortir vers Dabrath, et monter à Japhiah;

Puis de là passer vers l'Orient, au Levant, à Guitta-hépher qui est Hittakatsin, puis sortir, à Rimmon-Methoar, qui est Neha.

Puis cette frontière devait tourner du côté du Septentrion à Hannathon; et ses extrémités devaient se rendre en la vallée de Jiptahel.

Avec Kattath, Nahalal, Simron, Jidéala, et Beth-lehem; il y avait douze villes, et leurs villages.

Tel fut l'héritage des enfants de Zabulon selon leurs familles; ces villes-là, et leurs villages.

Le quatrième sort échut à Issacar, pour les enfants d'Issacar, selon leurs familles.

Et leur contrée fut ce qui est vers Jizrehel, Kesulloth, Sunem,

Hapharjim, Sion, Anaharath,

Rabbith, Kisjon, Ebets,

Remeth, Hen-gannim, Hen-hadda et Beth-patsets.

Et la frontière se devait rencontrer à Tabor et vers Sabatsim, et à Beth-semes; tellement que les extrémités de leur frontière se devaient rendre au Jourdain; seize villes, et leurs villages.

Tel fut l'héritage de la Tribu des enfants d'Issacar, selon leurs familles, ces villes-là, et leurs villages.

Le cinquième sort échut à la Tribu des enfants d'Aser, selon leurs familles.

Et leur frontière fut Helkath, Hali, Beten, Acsaph,

Alammélec, Hamhad et Miséal; et elle se devait rencontrer à Carmel, [au quartier] vers la mer, et à Sihor vers Benath.

Puis elle devait retourner vers le soleil levant, à Beth-dagon, et se rencontrer en Zabulon, et à la vallée de Jiphtahel vers le Septentrion, [et à] Beth-hemek et Nehiel; puis sortir à main gauche vers Cabul.

Et Hébron, et Rehob, et Hammon, et Cana, jusqu'à Sidon la grande.

Puis la frontière devait retourner à Rama, même jusqu'à Tsor, ville forte; puis cette frontière devait retourner à Hosa; tellement que ses extrémités, se devaient rendre au quartier qui est vers la mer, depuis la portion tirant vers Aczib;

Avec Hummah, et Aphek, et Rehob; vingt-deux villes, et leurs villages.

Tel fut l'héritage de la Tribu des enfants d'Aser, selon leurs familles; ces villes-là et leurs villages.

Le sixième sort échut aux enfants de Nephthali, pour les enfants de Nephthali, selon leurs familles.

Et leur frontière fut depuis Heleph, [et] depuis Allon à Tsahannim, et Adami-nekeb, et Jabnéel jusqu'à Lakkum, tellement que ses extrémités se devaient rendre au Jourdain.

Puis cette frontière devait retourner du côté d'Occident, vers Aznoth-Tabor, et sortir de là à Hukkok; tellement que du côté du Midi elle devait se rencontrer en Zabulon, et du côté d'Occident elle devait se rencontrer en Aser. Or jusqu'en Juda le Jourdain [était au] soleil levant.

Au reste, les villes closes étaient Tsiddim, Tser, Hammath, Rakkath, Kinnereth,

Adama, Rama, Hatsor,

Kédès, Edréhi, Hen-Hatsor,

Jireon, Migdal-el, Harem, Beth-hanath et Beth-semes; dix-neuf villes et leurs villages.

Tel fut l'héritage de la Tribu des enfants de Nephthali, selon leurs familles; ces villes-là, et leurs villages.

Le septième sort échet à la Tribu des enfants de Dan selon leurs familles.

Et la contrée de leur héritage fut, Tsorah, Estaol, Hir-semes,

Sahalabim, Ajalon, Jithla,

Elon, Timnatha, Hekron,

Elteké, Guibbethon, Bahalath,

Jehud, Bené-berak, Gath-rimmon,

Me-jarkon, et Rakkon, avec les limites qui sont vis-à-vis de Japho.

Or la contrée qui était échue aux enfants de Dan, était [trop petite] pour eux; c'est pourquoi les enfants de Dan montèrent, et combattirent contre Lesem, et la prirent, et la frappèrent au tranchant de l'épée, et la possédèrent, et y habitèrent; et ils appelèrent Lesem, Dan, du nom de Dan leur père.

Tel fut l'héritage de la Tribu des enfants de Dan selon leurs familles; ces villes-là, et leurs villages.

Au reste après qu'on eut achevé de partager le pays selon ses confins, les enfants d'Israël donnèrent un héritage parmi eux à Josué fils de Nun.

Selon le commandement de l'Eternel; ils lui donnèrent la ville qu'il demanda; [savoir] Timnath-sérah en la montagne d'Ephraïm; et il bâtit la ville, et y habita.

Ce sont là les héritages qu'Eléazar le Sacrificateur, et Josué, fils de Nun, et les chefs des pères des Tribus des enfants d'Israël partagèrent par sort en Silo, devant l'Eternel, à l'entrée du Tabernacle d'assignation, et ils achevèrent [ainsi] de partager le pays.

Puis l'Eternel parla à Josué en disant :

Parle aux enfants d'Israël, et [leur] dis : Etablissez-vous les villes de refuge desquelles je vous ai parlé par le moyen de Moïse.

Afin que le meurtrier qui aura tué quelqu'un par ignorance, sans y penser, s'y enfuie, et elles vous seront pour refuge devant celui qui a le droit de venger le sang.

Et le [meurtrier] s'enfuira dans l'une de ces villes-là, et s'arrêtera à l'entrée de la porte de la ville, et il dira ses raisons aux Anciens de cette ville-là, lesquels l'écouteront, [et] le recevront chez eux dans la ville, et lui donneront un lieu, afin qu'il demeure avec eux.

Et quand celui qui a le droit de venger le sang le poursuivra, ils ne le livreront point en sa main; puisque c'est sans y penser qu'il a tué son prochain, et qu'il ne le haïssait point auparavant;

Mais il demeurera dans cette ville-là, jusqu'à ce qu'il compare devant l'assemblée en jugement, [même] jusqu'à la mort du souverain Sacrificateur qui sera en ce temps-là; alors le meurtrier retournera, et viendra dans sa ville et dans sa maison, à la ville dont il s'en sera fui.

Ils consacrèrent donc Kédès dans la Galilée en la montagne de Nephthali; et Sichem en la montagne d'Ephraïm, et Kirjath-Arbah, qui est Hébron, en la montagne de Juda.

Et au delà du Jourdain de Jéricho vers le Levant ils ordonnèrent de la Tribu de Ruben, Betser au désert dans le plat pays, et Ramoth en Galaad, de la Tribu de Gad, et Golan en Basan, de la Tribu de Manassé.

Ce furent là les villes assignées à tous les enfants d'Israël, et à l'étranger demeurant parmi eux, afin que quiconque aurait tué quelqu'un par ignorance s'enfuît là, et ne mourût point de la main de celui qui a le droit de venger le sang, jusqu'à ce qu'il comparût devant l'assemblée.

Or les chefs des pères des Lévites vinrent à Eléazar le Sacrificateur, et à Josué, fils de Nun, et aux chefs des pères des Tribus des enfants d'Israël,

Et leur parlèrent, à Silo dans le pays de Canaan, en disant : L'Eternel a commandé par le moyen de Moïse qu'on nous donnât des villes pour habiter, et leurs faubourgs pour nos bêtes.

Et ainsi les enfants d'Israël donnèrent de leur héritage aux Lévites, suivant le commandement de l'Eternel, ces villes-ci avec leurs faubourgs.

Et on tira au sort pour les familles des Kéathites. Or il échut par sort aux enfants d'Aaron le Sacrificateur qui étaient d'entre les Lévites, treize villes, de la Tribu de Juda, et de la Tribu des Siméonites, et de la Tribu de Benjamin.

Et il échut par sort au reste des enfants de Kéhath dix villes des familles de la Tribu d'Ephraïm, et de la Tribu de Dan, et de la moitié de la Tribu de Manassé.

Et les enfants de Guerson eurent par sort treize villes, des familles de la Tribu d'Issacar, et de la Tribu d'Aser, et de la Tribu de Nephthali, et de la demi-Tribu de Manassé en Basan.

Et les enfants de Mérari selon leurs familles, [eurent] douze villes, de la Tribu de Ruben, et de la Tribu de Gad, et de la Tribu de Zabulon.

Les enfants donc d'Israël donnèrent donc par sort aux Lévites ces villes-là avec leurs faubourgs, selon que l'Eternel l'avait commandé par le moyen de Moïse.

Ils donnèrent donc de la Tribu des enfants de Juda, et de la Tribu des enfants de Siméon, ces villes, qui vont être nommées par leurs noms.

Et elles furent pour ceux des enfants d'Aaron, qui étaient des familles des Kéhathites, enfants de Lévi, car le premier sort fut pour eux.

On leur donna donc Kirjath-Arbah; [or Arbah était] père de Hanak, [et] Kirjath-Arbah est Hébron, en la montagne de Juda, avec ses faubourgs tout à l'entour.

Mais quant au territoire de la ville, et à ses villages, on les donna à Caleb, fils de Jéphunné, pour sa possession.

On donna donc aux enfants d'Aaron le Sacrificateur pour villes de refuge au meurtrier, Hébron, avec ses faubourgs, et Libna, avec ses faubourgs.

Et Jattir, avec ses faubourgs, et Estemoab, avec ses faubourgs,

Et Holon, avec ses faubourgs, et Débir, avec ses faubourgs,

Et Hajin, avec ses faubourgs, et Jutta, avec ses faubourgs; et Beth-semes, avec ses faubourgs; neuf villes de ces deux Tribus-là.

Et de la Tribu de Benjamin, Gabaon, avec ses faubourgs, et Guebah, avec ses faubourgs,

Hanathoth, avec ses faubourgs, et Halmon, avec ses faubourgs; quatre villes.

Toutes les villes des enfants d'Aaron Sacrificateurs, furent treize villes, avec leurs faubourgs.

Or quant aux familles des enfants de Kéhath Lévites, qui étaient le reste des enfants de Kéhath, il y eut dans leur sort des villes de la Tribu d'Ephraïm.

On leur donna donc pour villes de refuge au meurtrier, Sichem, avec ses faubourgs, en la montagne d'Ephraïm, et Guézer avec ses faubourgs.

Et Kibtsajim, avec ses faubourgs, et Beth-horon, avec ses faubourgs; quatre villes.

Et de la Tribu de Dan, Elteké, avec ses faubourgs; Guibbethon, avec ses faubourgs,

Ajalon, avec ses faubourgs, Gath-rimmon, avec ses faubourgs; quatre villes.

Et de la demi-Tribu de Manassé, Tahanac, avec ses faubourgs; et Gath-rimmon, avec ses faubourgs, deux villes.

[Ainsi] dix villes en tout avec leurs faubourgs, furent pour les familles des enfants de Kéhath, qui étaient de reste.

On donna aussi de la demi-Tribu de Manassé aux enfants de Guerson, qui étaient des familles des Lévites, pour villes de refuge au meurtrier, Golan en Basan, avec ses faubourgs, et Behestera, avec ses faubourgs; deux villes.

Et de la Tribu d'Issacar, Kisjon, avec ses faubourgs, Dobrath, avec ses faubourgs,

Jarmuth, avec ses faubourgs, Hengannim, avec ses faubourgs; quatre villes.

Et de la Tribu d'Aser, Miséal, avec ses faubourgs, Habdon, avec ses faubourgs,

Helkath, avec ses faubourgs, et Rehob, avec ses faubourgs; quatre villes.

Et de la Tribu de Nephthali, pour villes de refuge au meurtrier, Kédès en Galilée avec ses faubourgs, Hammoth-Dor, avec ses faubourgs, et Kartan, avec ses faubourgs; trois villes.

Toutes les villes [donc] des Guersonites selon leurs familles, furent treize villes, et leurs faubourgs.

On donna aussi de la Tribu de Zabulon aux familles des enfants de Mérari, qui étaient les Lévites qui restaient, Jokneham, avec ses faubourgs, Karta, avec ses faubourgs,

Dimnah, avec ses faubourgs, et Nahalal, avec ses faubourgs; quatre villes.

Et de la Tribu de Ruben, Betser, avec ses faubourgs, et Jahasa, avec ses faubourgs;

Kédémouth, avec ses faubourgs, et Méphahat, avec ses faubourgs; quatre villes.

Et de la Tribu de Gad, pour villes de refuge au meurtrier, Ramoth en Galaad, avec ses faubourgs, et Mahanajim, avec ses faubourgs,

Hesbon, avec ses faubourgs, et Jahzer, avec ses faubourgs; en tout quatre villes.

Toutes ces villes-là furent données aux enfants de Mérari, selon leurs familles, qui étaient le reste des familles des Lévites; et leur sort fut de douze villes.

Toutes les villes des Lévites qui étaient parmi la possession des enfants d'Israël, furent quarante-huit, et leurs faubourgs.

Chacune de ces villes avait ses faubourgs autour d'elle; il en [devait être] ainsi de toutes ces villes-là.

L'Eternel donc donna à Israël tout le pays qu'il avait juré de donner à leurs pères; et ils le possédèrent, et y habitèrent.

Et l'Eternel leur donna un parfait repos tout alentour, selon tout ce qu'il avait juré à leurs pères; et il n'y eut aucun de tous leurs ennemis qui subsistât devant eux; [mais] l'Eternel livra tous leurs ennemis en leurs mains.

Il ne tomba pas un seul mot de toutes les bonnes paroles que l'Eternel avait dites à la maison d'Israël; tout arriva.

Alors Josué appela les Rubénites, et les Gadites, et la demi-Tribu de Manassé.

Et leur dit : Vous avez gardé tout ce que Moïse serviteur de l'Eternel vous avait commandé, et vous avez obéi à ma parole, en tout ce que je vous ai commandé.

Vous n'avez pas abandonné vos frères, quoiqu'il y ait longtemps [que vous êtes avec eux], jusqu'à ce jour; mais vous avez pris garde à observer le commandement de l'Eternel votre Dieu.

Or maintenant l'Eternel votre Dieu a donné du repos à vos frères, selon qu'il leur en avait parlé. Maintenant donc retournez, et allez-vous-en dans vos demeures, en la terre de votre possession, laquelle Moïse, serviteur de l'Eternel, vous a donnée au delà du Jourdain.

Prenez seulement bien garde de faire le commandement de la Loi que Moïse serviteur de l'Eternel vous a prescrite, [qui est], que vous aimiez l'Eternel votre Dieu, et que vous marchiez dans toutes ses voies, et que vous gardiez ses commandements, et que vous vous attachiez à lui, et le serviez de tout votre cœur et de toute votre âme.

Puis Josué les bénit, et les renvoya; et ils s'en allèrent en leurs demeures.

Or Moïse avait donné à la moitié de la Tribu de Manassé [son héritage] en Basan; et Josué donna à l'autre moitié [son héritage] avec leurs frères au deçà du Jourdain vers l'Occident. Au reste, Josué les renvoyant en leurs demeures, et les bénissant,

Leur parla, en disant : Vous retournez en vos demeures avec de grandes richesses, et avec une fort grande quantité de bétail, avec argent, or, airain, fer, et vêtements, en fort grande abondance; partagez le butin de vos ennemis avec vos frères.

Ainsi donc les enfants de Ruben, et les enfants de Gad, et la demi-Tribu de Manassé s'en retournèrent, et partirent de Silo, qui [est] au pays de Canaan, d'avec les enfants d'Israël, pour s'en aller au pays de Galaad, en la terre de leur possession, de laquelle on les avait fait jouir, suivant ce que l'Eternel avait commandé par le moyen de Moïse.

Or ils vinrent aux limites du Jourdain, qui étaient au pays de Canaan; et les enfants de Ruben, et les enfants de Gad, et la demi-Tribu de Manassé bâtirent là un autel, joignant le Jourdain, qui était un autel de grande apparence.

Et les enfants d'Israël ouïrent dire : Voilà, les enfants de Ruben, et les enfants de Gad, et la demi-Tribu de Manassé ont bâti un autel regardant vers le pays de Canaan, sur les limites du Jourdain, du côté des enfants d'Israël.

Les enfants donc d'Israël entendirent cela; et toute l'assemblée des enfants d'Israël s'assembla à Silo, pour monter en bataille contr'eux.

Cependant les enfants d'Israël envoyèrent vers les enfants de Ruben, et vers les enfants de Gad, et vers la demi-Tribu de Manassé, au pays de Galaad, Phinéas, fils d'Eléazar, le Sacrificateur;

Et avec lui dix Seigneurs; [savoir] un Seigneur de chaque maison des pères de toutes les Tribus d'Israël; car il y avait dans tous les milliers d'Israël un chef de chaque maison de leurs pères.

Ceux-ci donc vinrent vers les enfants de Ruben et vers les enfants de Gad, et vers la demi-Tribu de Manassé au pays de Galaad, et leur parlèrent, en disant :

Ainsi a dit toute l'assemblée de l'Eternel : Quel est ce crime que vous avez commis contre le Dieu d'Israël, vous détournant aujourd'hui de l'Eternel, en vous bâtissant un autel, pour vous révolter aujourd'hui contre l'Eternel?

Nous fut-ce peu de chose que l'iniquité de Péhor, de laquelle nous ne nous sommes pas encore bien nettoyés jusqu'à aujourd'hui, quoiqu'il en soit venu une plaie sur l'assemblée de l'Eternel?

Que vous vous détourniez aujourd'hui de l'Eternel, et que vous vous révoltiez aujourd'hui contre l'Eternel, afin que demain sa colère s'allume contre toute l'assemblée d'Israël?

Toutefois si la terre de votre possession est souillée, passez en la terre de la possession de l'Eternel, dans laquelle est placé le pavillon de l'Eternel, et ayez votre possession parmi nous,



et ne vous révoltez point contre l'Eternel, et ne soyez point rebelles contre nous, en vous bâtissant un autel, outre l'autel de l'Eternel notre Dieu.

Hacan, fils de Zara, ne commit-il pas un crime en prenant de l'interdit, et la colère [de l'Eternel] ne s'alluma-t-elle pas contre toute l'assemblée d'Israël? et cependant cet homme ne mourut pas seul pour son iniquité.

Mais les enfants de Ruben, et les enfants de Gad, et la demi-Tribu de Manassé répondirent, et dirent aux chefs des milliers d'Israël :

Le Fort, le Dieu, l'Eternel, le Fort, le Dieu, l'Eternel, sait lui-même, et Israël lui-même connaîtra si c'est par révolte, et si c'est pour commettre un crime contre l'Eternel; [en ce cas-là] ne nous protège point aujourd'hui.

Si nous nous sommes bâti un autel pour nous détourner de l'Eternel, et si ç'a été pour y offrir holocauste, ou gâteau, ou si ç'a été pour y faire des sacrifices de prospérités, que l'Eternel lui-même nous en demande compte.

Et si plutôt nous ne l'avons pas fait, pour crainte de ceci, [savoir] que vos enfants pourraient un jour parler ainsi à nos enfants, et leur dire : Qu'avez-vous à faire avec l'Eternel le Dieu d'Israël?

Puisque l'Eternel a mis le Jourdain pour bornes entre nous et vous, enfants de Ruben, et enfants de Gad; vous n'avez point de part à l'Eternel. Et ainsi vos enfants feraient qu'un jour nos enfants cesseraient de craindre l'Eternel.

C'est pourquoi nous avons dit : Mettons-nous maintenant à bâtir un autel, non pour holocauste, ni pour sacrifice;

Mais afin qu'il serve de témoignage entre nous et vous, et entre nos générations après nous, pour faire le service de l'Eternel devant lui en nos holocaustes et nos sacrifices, et en nos sacrifices de prospérités; et afin qu'à l'avenir vos enfants ne disent point à nos enfants : Vous n'avez point de part à l'Eternel.

C'est pourquoi nous avons dit : Lorsqu'ils nous tiendront ce discours, ou à nos générations à l'avenir, nous leur dirons : Voyez la ressemblance de l'autel de l'Eternel que nos pères ont faite, non pour holocauste, ni pour sacrifice, mais afin qu'il soit témoin entre nous et vous.

A Dieu ne plaise que nous nous révoltions contre l'Eternel, et que nous nous détournions aujourd'hui de l'Eternel, en bâtissant un autel pour l'holocauste, pour le gâteau, et pour le sacrifice, outre l'autel de l'Eternel notre Dieu, qui est devant son pavillon.

Or après que Phinées le Sacrificateur, et les principaux de l'assemblée, les chefs des milliers d'Israël qui étaient avec lui, eurent entendu les paroles que les enfants de Ruben, et les enfants de Gad, et les enfants de Manassé leur dirent, ils furent satisfaits.

Et Phinéas, fils d'Eléazar, le Sacrificateur dit aux enfants de Ruben, et aux enfants de Gad, et aux enfants de Manassé : Nous connaissons aujourd'hui que l'Eternel est parmi nous, puisque vous n'avez point commis ce crime contre l'Eternel; car dès lors vous avez délivré les enfants d'Israël de la main de l'Eternel.

Ainsi Phinéas, fils d'Eléazar, le Sacrificateur, et ces Seigneurs-là, s'en retournèrent d'avec les enfants de Ruben, et d'avec les enfants de Gad; du pays de Galaad au pays de Canaan, vers les enfants d'Israël, et leur rapportèrent le fait.

Et la chose plut aux enfants d'Israël; et les enfants d'Israël en bénirent Dieu, et ne parlèrent plus de monter en bataille contr'eux pour ruiner le pays où habitaient les enfants de Ruben, et les enfants de Gad.

Et les enfants de Ruben, et les enfants de Gad appelèrent l'autel, Hed; car, [dirent-ils], il est témoin entre nous que l'Eternel est le Dieu.

Or il arriva plusieurs jours après, que l'Eternel ayant donné du repos à Israël de tous leurs ennemis à l'environ, Josué était vieux, fort avancé en âge.

Et Josué appela tout Israël, ses Anciens, et ses chefs, et ses juges, et ses officiers, et leur dit : Je suis devenu vieux, fort avancé en âge.

Vous avez vu aussi tout ce que l'Eternel votre Dieu a fait à toutes ces nations, à cause de vous; car l'Eternel votre Dieu est celui qui combat pour vous.

Voyez, je vous ai partagé par sort en héritage selon vos Tribus, [le pays de] ces nations qui sont restées, depuis le Jourdain, et [le pays de] toutes les nations que j'ai exterminées, jusqu'à la grande mer, vers le soleil couchant.

Et l'Eternel votre Dieu les chassera de devant vous, et les dépossédera; et vous posséderez leur pays en héritage, comme l'Eternel votre Dieu vous [en] a parlé.

Fortifiez-vous donc de plus en plus, pour garder et faire tout ce qui est écrit au livre de la Loi de Moïse; afin que vous ne vous en détourniez ni à droite ni à gauche;

Et que vous ne vous mêliez point avec ces nations qui sont restées parmi vous; que vous ne fassiez point mention du nom de leurs dieux; et que vous ne fassiez jurer personne [par eux], et que vous ne les serviez point, et ne vous prosterniez point devant eux.

Mais attachez-vous à l'Eternel votre Dieu, comme vous avez fait jusqu'à ce jour.

C'est pour cela que l'Eternel a dépossédé de devant vous des nations grandes et fortes; et quant à vous, nul n'a subsisté devant vous jusqu'à ce jour.

Un seul homme d'entre vous en poursuivra mille; car l'Eternel votre Dieu est celui qui combat pour vous, comme il vous en a parlé.

Prenez donc garde soigneusement sur vos âmes, que vous aimiez l'Eternel votre Dieu.

Autrement si vous vous en détournez en aucune manière et que vous vous attachiez au reste de ces nations, [savoir] à ceux qui sont demeurés de reste avec vous, et que vous fassiez alliance avec eux, et que vous vous mêliez avec eux, et eux avec vous;

Sachez certainement que l'Eternel votre Dieu ne continuera plus à déposséder ces nations devant vous; mais elles vous seront en pièges, et en filet, et comme un fléau à vos côtés, et comme des épines à vos yeux, jusqu'à ce que vous périssiez de dessus cette bonne terre que l'Eternel votre Dieu vous a donnée.

Or voici, je m'en vais aujourd'hui par le chemin de toute la terre; et vous connaîtrez dans tout votre cœur, et dans toute votre âme qu'il n'est point tombé un seul mot de toutes les bonnes paroles que l'Eternel votre Dieu a dites de vous; tout vous est arrivé, il n'en est pas tombé un seul mot.

Et il arrivera que comme toutes les bonnes paroles que l'Eternel votre Dieu vous avait dites vous sont arrivées; ainsi l'Eternel fera venir sur vous toutes les mauvaises paroles, jusqu'à ce qu'il vous ait exterminés de dessus cette bonne terre que l'Eternel votre Dieu vous a donnée.

Quand vous aurez transgressé l'alliance de l'Eternel votre Dieu, qu'il vous a commandée, et que vous serez allés servir d'autres dieux, et vous serez prosternés devant eux, la colère de l'Eternel s'enflammera contre vous, et vous périrez incontinent de dessus cette bonne terre qu'il vous a donnée.

Josué assembla aussi toutes les Tribus d'Israël en Sichem, et appela les Anciens d'Israël, et ses chefs, et ses juges, et ses officiers, qui se présentèrent devant Dieu.

Et Josué dit à tout le peuple : Ainsi a dit l'Eternel le Dieu d'Israël : Vos pères, Taré père d'Abraham, et père de Nacor, ont anciennement habité au delà du fleuve, et ont servi d'autres dieux.

Mais j'ai pris votre père Abraham de delà le fleuve, et je l'ai fait aller par tout le pays de Canaan, et j'ai multiplié sa postérité, et lui ai donné Isaac.

Et j'ai donné à Isaac, Jacob et Esaü; et j'ai donné à Esaü le mont de Séhir, pour le posséder; mais Jacob et ses enfants sont descendus en Egypte.

Puis j'ai envoyé Moïse et Aaron, et j'ai frappé l'Egypte, selon ce que j'ai fait au milieu d'elle; puis je vous en ai fait sortir.

J'ai donc fait sortir vos pères hors d'Egypte, et vous êtes venus aux [quartiers] qui sont vers la mer; et les Egyptiens ont poursuivi vos pères avec des chariots et des gens de cheval, jusqu'à la mer rouge.

Alors ils crièrent à l'Eternel, et il mit une obscurité entre vous et les Egyptiens, et fit revenir sur eux la mer, qui les couvrit; et vos yeux virent ce que je fis contre les Egyptiens; puis vous avez demeuré longtemps au désert.

Ensuite je vous ai amenés au pays des Amorrhéens, qui habitaient au delà du Jourdain; et ils combattirent contre vous, mais je les livrai en vos mains, et vous avez pris possession de leur pays, et je les ai exterminés de devant vous.

Balak aussi, fils de Tsippor, Roi de Moab, s'éleva, et fit la guerre à Israël; et envoya appeler Balaam, fils de Béhor, pour vous maudire;

Mais je ne voulus point écouter Balaam; il vous bénit très-expressément, et je vous délivrai de la main de Balak.

Et vous passâtes le Jourdain, et vîntes près de Jérico, et les Seigneurs de Jérico, et les Amorrhéens, les Phérésiens, les Cananéens, les Héthiens, les Guirgasiens, les Héviens, et les Jébusiens vous firent la guerre, et je les livrai en vos mains.

Et j'envoyai devant vous des frelons qui les chassèrent de devant vous, [comme] les deux Rois de ces Amorrhéens-là. Ce n'a point été par ton épée ou par ton arc.

Et je vous ai donné une terre que vous n'aviez point labourée, et des villes, que vous n'aviez point bâties, et vous y habitez; et vous mangez [les fruits] des vignes et des oliviers que vous n'avez point plantés.

Maintenant donc craignez l'Eternel, et servez-le en intégrité, et en vérité; et ôtez les dieux que vos pères ont servis au delà du fleuve, et en Egypte; et servez l'Eternel.

Que s'il vous déplaît de servir l'Eternel, choisissez-vous aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que vos pères qui étaient au delà du fleuve, ont servis, ou les dieux des Amorrhéens, au pays desquels vous habitez; mais pour moi et ma maison, nous servirons l'Eternel.

Alors le peuple répondit, et dit : A Dieu ne plaise que nous abandonnions l'Eternel pour servir d'autres dieux!

Car l'Eternel notre Dieu est celui qui nous a fait monter, nous et nos pères, hors du pays d'Egypte, de la maison de servitude, et qui a fait devant nos yeux ces grands signes, et qui nous a gardés dans tout le chemin par lequel nous avons marché, et entre tous les peuples parmi lesquels nous avons passé.

Et l'Eternel a chassé devant nous tous les peuples, et même les Amorrhéens qui habitaient en ce pays ; nous servirons donc l'Eternel, car il est notre Dieu.

Et Josué dit au peuple : Vous ne pourrez pas servir l'Eternel, car c'est le Dieu saint, c'est le [Dieu] Fort, qui est jaloux, il ne pardonnera point votre révolte, ni vos péchés.

Quand vous aurez abandonné l'Eternel, et que vous aurez servi les dieux des étrangers, il se retournera, et vous fera du mal, et il vous consumera après vous avoir fait du bien.

Et le peuple dit à Josué : Non; mais nous servirons l'Eternel.

Et Josué dit au peuple : Vous êtes témoins contre vous-mêmes que vous avez vous-mêmes choisi l'Eternel pour le servir. Et ils répondirent : Nous en sommes témoins.

Maintenant donc ôtez les dieux des étrangers qui sont parmi vous, et tournez votre cœur vers l'Eternel le Dieu d'Israël.

Et le peuple répondit à Josué : Nous servirons l'Eternel notre Dieu, et nous obéirons à sa voix.

Josué donc traita alliance en ce jour-là avec le peuple; et il lui proposa des statuts et des ordonnances en Sichem.

Et Josué écrivit ces paroles au livre de la Loi de Dieu. Il prit aussi une grande pierre, et l'éleva là sous un chêne qui était au Sanctuaire de l'Eternel.

Et Josué dit à tout le peuple : Voici, cette pierre nous sera en témoignage; car elle a ouï toutes les paroles de l'Eternel lesquelles il nous a dites; et elle sera en témoignage contre vous, de peur qu'il n'arrive que vous mentiez contre votre Dieu.

Puis Josué renvoya le peuple, chacun en son héritage.

Or il arriva après ces choses, que Josué, fils de Nun, serviteur de l'Eternel, mourut, âgé de cent dix ans.

Et on l'ensevelit dans les bornes de son héritage, à Timnath-sérah, qui est en la montagne d'Ephraïm, du côté du Septentrion de la montagne de Gahas.

Et Israël servit l'Eternel tout le temps de Josué, et tout le temps des Anciens qui survécurent à Josué, qui avaient connu toutes les œuvres de l'Eternel, qu'il avait faites pour Israël.

On ensevelit aussi à Sichem les os de Joseph, que les enfants d'Israël avaient apportés d'Egypte, en un endroit du champ que Jacob avait acheté cent pièces d'argent des enfants d'Hémor, père de Sichem; et ils furent en héritage aux enfants de Joseph.

Et Eléazar, fils d'Aaron mourut, et on l'ensevelit au coteau de Phinées son fils, qui lui avait été donné en la montagne d'Ephraïm.

Or il arriva qu'après la mort de Josué les enfants d'Israël consultèrent l'Eternel, en disant : Qui de nous montera le premier contre les Cananéens pour leur faire la guerre?

Et l'Eternel répondit : Juda montera; voici, j'ai livré le pays entre ses mains.

Et Juda dit à Siméon son frère : Monte avec moi en mon partage, et nous ferons la guerre aux Cananéens; et j'irai aussi avec toi en ton partage. Ainsi Siméon alla avec lui.

Juda donc monta, et l'Eternel livra les Cananéens et les Phérésiens entre leurs mains; et ils battirent en Bézec dix mille hommes.

Or ayant trouvé Adoni-bézec en Bézec, ils combattirent contre lui, et frappèrent les Cananéens et les Phérésiens.

Et Adoni-bézec s'enfuit, mais ils le poursuivirent; et l'ayant pris, ils lui coupèrent les pouces de ses mains et de ses pieds.

Alors Adoni-bézec dit : Soixante et dix Rois, dont les pouces des mains et des pieds avaient été coupés, ont recueilli [du pain] sous ma table; comme j'ai fait, Dieu m'a ainsi rendu; et ayant été amené à Jérusalem, il y mourut.

Or les enfants de Juda avaient fait la guerre contre Jérusalem, et l'avaient prise, et ils avaient fait passer [ses habitants] au tranchant de l'épée, et mis la ville en feu.

Puis les enfants de Juda étaient descendus pour faire la guerre aux Cananéens, qui habitaient dans les montagnes, et au Midi, et dans la plaine.

Juda donc s'en était allé contre les Cananéens qui habitaient à Hébron; or le nom d'Hébron était auparavant Kirjath-Arbah; et il avait frappé Sesai, Ahiman et Talmai.

Et de là il était allé contre les habitants de Débir, le nom de laquelle était auparavant Kirjath-sépher.

Et Caleb avait dit : Qui frappera Kirjath-sépher et la prendra, je lui donnerai ma fille Hacsà pour femme.

Et Hothniël, fils de Kénas, frère puîné de Caleb, la prit; et [Caleb] lui donna sa fille Hacsà pour femme.

Et il arriva que comme elle s'en allait, elle l'incita à demander à son père un champ; puis elle descendit impétueusement de dessus son âne; et Caleb lui dit : Qu'as-tu?

Et elle lui répondit : Donne-moi un présent; puisque tu m'as donné une terre sèche, donne-moi aussi des sources d'eaux. Et Caleb lui donna les fontaines [du quartier] de dessus, et les fontaines [du quartier] de dessous.

Or les enfants du Kénien, beau-père de Moïse, étaient montés de la ville des palmes avec les enfants de Juda, au désert de Juda, qui est au Midi de Harad ; parce qu'ils avaient marché et demeuré avec le peuple.

Puis Juda s'en alla avec Siméon son frère, et ils frappèrent les Cananéens qui habitaient à Tsephath, et la détruisirent à la façon de l'interdit, c'est pourquoi on appela la ville du nom de Horma.

Juda prit aussi Gaza avec ses confins; Askelon avec ses confins; et Hébron avec ses confins.

Et l'Eternel fut avec Juda, et ils dépossédèrent [les habitants] de la montagne : mais ils ne dépossédèrent point les habitants de la vallée, parce qu'ils avaient des chariots de fer.

Et on donna, selon que Moïse l'avait dit, Hébron à Caleb; qui en déposséda les trois fils de Hanak.

Quant aux enfants de Benjamin, ils ne dépossédèrent point le Jébusien qui habitait à Jérusalem; c'est pourquoi le Jébusien a habité avec les enfants de Benjamin à Jérusalem jusqu'à ce jour.

Ceux aussi de la maison de Joseph montèrent contre Bethel, et l'Eternel fut avec eux.

Et ceux de la maison de Joseph firent reconnaître Bethel, dont le nom était auparavant, Luz.

Et les espions virent un homme qui sortait de la ville, auquel ils dirent : Nous te prions de nous montrer un endroit par où l'on puisse entrer dans la ville, et nous te ferons grâce.

Il leur montra donc un endroit par où l'on pouvait entrer dans la ville, et ils la firent passer au tranchant de l'épée; mais ils laissèrent aller cet homme-là, et toute sa famille.

Puis cet homme s'en étant allé au pays des Héthiens, y bâtit une ville, et l'appela Luz, qui est son nom jusqu'à ce jour.

Manassé aussi ne déposséda point [les habitants] de Beth-séan, ni des villes de son ressort, ni [les habitants] de Tahanac, ni des villes de son ressort; ni les habitants de Dor, ni des villes de son ressort; ni les habitants de Jibléham, ni des villes de son ressort, ni les habitants de Meguiddo, ni des villes de son ressort; et les Cananéens osèrent encore habiter en ce pays-là.

Il est vrai qu'il arriva que quand Israël fut devenu plus fort, il rendit les Cananéens tributaires; mais il ne les déposséda pas entièrement.

Ephraïm aussi ne déposséda point les Cananéens qui habitaient à Guézer; mais les Cananéens habitèrent avec lui à Guézer.

Zabulon ne déposséda point les habitants de Kitron, ni les habitants de Nahalol; mais les Cananéens habitèrent avec lui, et lui furent tributaires.

Aser ne déposséda point les habitants de Hacco, ni les habitants de Sidon, ni d'Ahlab, ni d'Aczib, ni d'Helba, ni d'Aphik, ni de Rehob.

Mais ceux d'Aser habitèrent parmi les Cananéens habitants du pays; car ils ne les dépossédèrent point.

Nephthali ne déposséda point les habitants de Beth-sémes, ni les habitants de Beth-hanath, mais il habita parmi les Cananéens habitants du pays; et les habitants de Beth-sémes, et de Beth-hanath lui furent tributaires.

Et les Amorrhéens tinrent les enfants de Dan fort resserrés dans la montagne, et ils ne souffraient point qu'ils descendissent dans la vallée.

Et ces Amorrhéens-là osèrent encore habiter à Har-Hérés, à Ajalon, et à Sahalbim; mais la main de la maison de Joseph étant devenue plus forte, ils furent rendus tributaires.

Or la contrée des Amorrhéens [était] depuis la montée de Hakrabbim, depuis la roche, et au-dessus.

Or l'Ange de l'Eternel monta de Guilgal à Bokim, et dit : Je vous ai fait monter hors d'Egypte, et je vous ai fait entrer au pays dont j'avais juré à vos pères, et j'ai dit : Je n'enfreindrai jamais mon alliance que j'ai traitée avec vous.

Et vous aussi vous ne traiterez point alliance avec les habitants de ce pays; vous démolirez leurs autels; mais vous n'avez point obéi à ma voix; qu'est-ce que vous avez fait?

Et j'ai dit aussi : Je ne les chasserai point de devant vous, mais ils seront à vos côtés, et leurs dieux vous seront en piège.

Et il arriva qu'aussitôt que l'Ange de l'Eternel eut dit ces paroles à tous les enfants d'Israël, le peuple éleva sa voix, et pleura.

C'est pourquoi ils appelèrent ce lieu-là Bokim; et ils sacrifièrent là à l'Eternel.

Or Josué avait renvoyé le peuple, et les enfants d'Israël s'en étaient allés chacun à son héritage, pour posséder le pays.

Et le peuple avait servi l'Eternel tout le temps de Josué, et tout le temps des Anciens qui avaient survécu à Josué, [et] qui avaient vu toutes les grandes œuvres de l'Eternel, lesquelles il avait faites pour Israël.

Puis Josué, fils de Nun, serviteur de l'Eternel, était mort, âgé de cent dix ans.

Et on l'avait enseveli dans les bornes de son héritage à Timnath-Hérés, en la montagne d'Ephraïm, du côté du Septentrion de la montagne de Gahas.



Et toute cette génération aussi avait été recueillie avec ses pères; puis une autre génération s'était levée après eux, laquelle n'avait point connu l'Eternel, ni les œuvres qu'il avait faites pour Israël.

Les enfants d'Israël donc firent ce qui déplaît à l'Eternel, et servirent les Bahalins.

Et ayant abandonné l'Eternel, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Egypte, ils allèrent après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui [étaient] autour d'eux, et ils se prosternèrent devant eux; ainsi ils irritèrent l'Eternel.

Ils abandonnèrent donc l'Eternel, et servirent Bahal et Hastaroth.

Et la colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël, et il les livra entre les mains de gens qui les pillèrent; et il les vendit en la main de leurs ennemis d'alentour, de sorte qu'ils ne purent plus se maintenir devant leurs ennemis.

Partout où ils allaient, la main de l'Eternel était contr'eux en mal, comme l'Eternel en avait parlé, et comme l'Eternel le leur avait juré, et ils furent dans de [grandes] angoisses.

Et l'Eternel leur suscitait des Juges, qui les délivraient de la main de ceux qui les pillaient.

Mais ils ne voulaient pas même écouter leurs Juges, ils paillardaient après d'autres dieux; ils se prosternaient devant eux; ils se détournèrent aussitôt du chemin par lequel leurs pères avaient marché, obéissant aux commandements de l'Eternel; mais eux ne faisaient pas ainsi.

Or quand l'Eternel leur suscitait des Juges, l'Eternel était aussi avec le Juge, et il les délivrait de la main de leurs ennemis pendant tout le temps du Juge; car l'Eternel se repentait pour les sanglots qu'ils jetaient à cause de ceux qui les opprimaient et qui les accablaient.

Puis il arrivait que quand le Juge mourait, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, allant après d'autres dieux pour les servir, et se prosterner devant eux; ils ne diminuaient rien de leur mauvaise conduite ni de leur train obstiné.

C'est pourquoi la colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël, et il dit : Parce que cette nation a transgressé mon alliance que j'avais commandée à leurs pères, et qu'ils n'ont point obéi à ma voix;

Aussi je ne déposséderai plus de devant eux aucune des nations que Josué laissa quand il mourut;

Afin d'éprouver par elles Israël, [et voir] s'ils garderont la voie de l'Eternel pour y marcher, comme leurs pères l'ont gardée, ou non.

L'Eternel donc laissa ces nations-là sans les déposséder sitôt, et il ne les livra point entre les mains de Josué.

Or ce sont ici les nations que l'Eternel laissa pour éprouver par elles Israël, [savoir] tous ceux qui n'avaient point eu connaissance de toutes les guerres de Canaan;

Afin qu'au moins les générations des enfants d'Israël sussent et apprissent ce que c'est que la guerre ; au moins ceux qui auparavant n'en avaient rien connu.

[Ces nations donc furent] les cinq Gouvernements des Philistins, et tous les Cananéens, les Sidoniens, et les Héviens, qui habitaient en la montagne du Liban, depuis la montagne de Bahal-hermon, jusqu'à l'entrée de Hamath.

[Ces nations], dis-je, servirent à éprouver Israël, pour voir s'ils obéiraient aux commandements de l'Eternel, lesquels il avait donnés à leurs pères par le moyen de Moïse.

Ainsi les enfants d'Israël habitèrent parmi les Cananéens, les Héthiens, les Amorrhéens, les Phérésiens, les Héviens, et les Jébusiens.

Et ils prirent leurs filles pour femmes, et ils donnèrent leurs filles à leurs fils, et servirent leurs dieux.

Les enfants d'Israël firent donc ce qui déplaît à l'Eternel; ils oublièrent l'Eternel leur Dieu, et servirent les Bahalins, et les bocages.

C'est pourquoi la colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël, et il les vendit en la main de Cusan-rischathajim, Roi de Mésopotamie. Et les enfants d'Israël furent asservis à Cusan-rischathajim huit ans.

Puis les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel, et l'Eternel leur suscita un Libérateur qui les délivra, [savoir] Hothniël, fils de Kénas, frère puîné de Caleb.

Et l'Esprit de l'Eternel fut sur lui, et il jugea Israël, et sortit en bataille, et l'Eternel livra entre ses mains Cusan-rischathajim, Roi d'Aram; et sa main fut fortifiée contre Cusan-rischathajim.

Et le pays fut en repos quarante ans. Puis Hothniel, fils de Kénas, mourut.

Et les enfants d'Israël se mirent encore à faire ce qui déplaît à l'Eternel; et l'Eternel fortifia Héglon, Roi de Moab, contre Israël, parce qu'ils avaient fait ce qui déplaît à l'Eternel.

Et [Héglon] assembla auprès de lui les enfants d'Hammon et d'Hamalec, et il alla, et frappa Israël, et ils s'emparèrent de la ville des palmes.

Et les enfants d'Israël furent asservis à Héglon, Roi de Moab, dix-huit ans.

Puis les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel, et l'Eternel leur suscita un Libérateur, [savoir] Ehud, fils de Guéra Benjamite, duquel la main droite était serrée. Et les enfants d'Israël envoyèrent par lui un présent à Héglon, Roi de Moab.

Or Ehud s'était fait une épée à deux tranchants, de la longueur d'une coudée, qu'il avait ceinte sous ses vêtements sur sa cuisse droite.

Et il présenta le don à Héglon, Roi de Moab; et Héglon était un homme fort gras.

Or il arriva que quand il eut achevé de présenter le don, il reconduisit le peuple qui avait apporté le don.

Mais [Ehud] s'en étant retourné depuis les carrières de pierre, qui [étaient] vers Guilgal, il dit : Ô Roi! j'ai à te dire quelque chose en secret. Et il lui répondit : Tais-toi, et tous ceux qui étaient auprès de lui, sortirent de là.

Et Ehud s'approchant de lui, qui était assis seul dans sa chambre d'Eté, il lui dit : J'ai un mot à te dire de la part de Dieu. Alors [le Roi] se leva du trône.

Et Ehud avançant sa main gauche, prit l'épée de dessus sa cuisse droite, et la lui enfonça dans le ventre;

Et la poignée entra après la lame, et la graisse serra tellement la lame, qu'il ne pouvait tirer l'épée du ventre; et il en sortit de la fiente.

Après cela Ehud sortit par le porche, fermant après soi les portes de la chambre, laquelle il ferma à la clef.

Ainsi il sortit; et les serviteurs d'Héglon vinrent, et regardèrent, et voilà, les portes de la chambre étaient fermées à la clef; et ils dirent : Sans doute il est à ses affaires dans sa chambre d'Eté.

Et ils attendirent tant qu'ils en furent honteux; et voyant qu'il n'ouvrait point les portes de la chambre, ils prirent la clef, et l'ouvrirent; et voici, leur Seigneur était étendu mort à terre.

Mais Ehud échappa tandis qu'ils s'amusaient, et passa les carrières de pierre, et se sauva à Séhira.

Et quand il y fut entré, il sonna de la trompette en la montagne d'Ephraïm, et les enfants d'Israël descendirent avec lui en la montagne; et il marchait devant eux.

Et il leur dit : Suivez-moi, car l'Eternel a livré entre vos mains les Moabites vos ennemis. Ainsi ils descendirent après lui, et se saisissant des passages du Jourdain contre les Moabites, ils ne laissèrent passer personne.

Et en ce temps-là ils frappèrent des Moabites environ dix mille hommes, tous en bon état, et tous vaillants, et il n'en échappa aucun.

En ce jour-là donc Moab fut humilié sous la main d'Israël; et le pays fut en repos quatre-vingts ans.

Et après lui fut [en sa place] Samgar, fils d'Hanath, qui frappa six cents Philistins avec un aiguillon à bœufs, et qui délivra Israël.

Mais les enfants d'Israël se mirent encore à faire ce qui déplaît à l'Eternel, après qu'Ehud fut mort.

C'est pourquoi l'Eternel les vendit en la main de Jabin, Roi de Canaan, qui régnait en Hatsor, [et] de l'armée duquel Sisera était le chef, qui demeurait à Haroseth des Nations.

Et les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel; car [Jabin] avait neuf cents chariots de fer, et il avait violemment opprimé les enfants d'Israël durant vingt ans.

En ce temps-là Débora Prophétesse, femme de Lappidoth, jugeait Israël.

Et Débora se tenait sous un palmier entre Rama et Bethel, en la montagne d'Ephraïm; et les enfants d'Israël montaient vers elle pour être jugés.

Or elle envoya appeler Barac, fils d'Abinoham de Kédés de Nephthali, et lui dit : L'Eternel le Dieu d'Israël n'a-t-il pas commandé, [et dit?] Va, [et] fais amas de gens en la montagne de Tabor, et prends avec toi dix mille hommes des enfants de Nephthali, et des enfants de Zabulon.

Et j'attirerai à toi au torrent de Kison, Sisera, chef de l'armée de Jabin, avec ses chariots et la multitude de ses gens, et je le livrerai entre tes mains.

Et Barac lui dit : Si tu viens avec moi, j'y irai; mais si tu ne viens pas avec moi, je n'y irai point.

Et elle répondit : Je ne manquerai pas d'aller avec toi; mais tu n'auras pas d'honneur dans le chemin dans lequel tu iras; car l'Eternel vendra Sisera en la main d'une femme. Débora donc se levant, s'en alla avec Barac à Kédés.

Et Barac ayant assemblé Zabulon et Nephthali en Kédés, fit monter après soi dix mille hommes; et Débora monta avec lui.

Or Héber Kénien, des enfants de Hobab, beau-père de Moïse, s'étant séparé de Kaïn, avait tendu ses tentes jusques au bois de chênes de Tsahanajim, qui est près de Kédés.

Et on rapporta à Sisera que Barac, fils d'Abinoham, était monté en la montagne de Tabor.

Et Sisera assembla tous ses chariots, [savoir] neuf cents chariots de fer, et tout le peuple qui était avec lui, depuis Haroseth des Nations, jusqu'au torrent de Kison.

Et Débora dit à Barac : Lève-toi, car c'est ici le jour auquel l'Eternel a livré Sisera en ta main. L'Eternel n'est-il pas sorti devant toi? Barac donc descendit de la montagne de Tabor, et dix mille hommes après lui.

Et l'Eternel frappa Sisera, et tous ses chariots, et toute l'armée, au tranchant de l'épée, devant Barac; et Sisera descendit du chariot, et s'enfuit à pied.

Et Barac poursuivit les chariots et l'armée jusqu'à Haroseth des Nations; et toute l'armée de Sisera fut passée au fil de l'épée; il n'en demeura pas un seul.

Et Sisera s'enfuit à pied dans la tente de Jahel, femme de Héber Kénien; car il y avait paix entre Jabin, Roi de Hatsor, et la maison de Héber Kénien.

Et Jahel étant sortie au-devant de Sisera, lui dit : Mon seigneur! retire-toi, retire-toi chez moi, ne crains point. Il se retira donc chez elle dans la tente, et elle le couvrit d'une couverture.

Puis il lui dit : Je te prie, donne-moi un peu d'eau à boire, car j'ai soif. Et elle ouvrant un baril de lait lui donna à boire, et le couvrit.

Il lui dit aussi : Demeure à l'entrée de la tente, et au cas que quelqu'un vienne, et t'interroge, disant : Y a-t-il ici quelqu'un? alors tu répondras : Non.

Et Jahel, femme de Héber, prit un clou de la tente, et prenant un marteau en sa main, elle vint à lui doucement; et lui enfonça un clou dans sa tempe, lequel entra dans la terre pendant qu'il dormait profondément, car il était fort las; et ainsi il mourut.

Et voici, Barac poursuivait Sisera, et Jahel sortit au-devant de lui, et lui dit : Viens, et je te montrerai l'homme que tu cherches. Et Barac entra chez elle, et voici, Sisera était étendu mort, et le clou était dans sa tempe.

En ce jour-là donc Dieu humilia Jabin, Roi de Canaan, devant les enfants d'Israël.

Et la puissance des enfants d'Israël s'avancait et se renforçait de plus en plus contre Jabin, Roi de Canaan, jusqu'à ce qu'ils l'eurent exterminé.

En ce jour-là Débora, avec Barac fils d'Abinoham, chanta en disant :

Bénissez l'Eternel de ce qu'il a fait de telles vengeances en Israël, [et] de ce que le peuple a été porté de bonne volonté.

Vous Rois écoutez, vous Princes prêtez l'oreille; moi, moi, je chanterai à l'Eternel, je psalmodierai à l'Eternel le Dieu d'Israël.

Ô Eternel! quand tu sortis de Séhir, quand tu marchas du territoire d'Edom, la terre fut ébranlée, même les cieus fondirent, les nuées, dis-je, fondirent en eaux.

Les montagnes s'écoulèrent de devant l'Eternel, ce Sinaï [s'écoula] de devant l'Eternel le Dieu d'Israël.

Aux jours de Samgar, fils de Hanath, aux jours de Jahel, les grands chemins n'étaient plus battus, et ceux qui allaient par les chemins allaient par des routes détournées.

Les villes non murées n'étaient plus habitées en Israël, elles n'étaient point habitées, jusqu'à ce que je me suis levée, moi Débora, jusqu'à ce que je me suis levée pour être mère en Israël.

[Israël] choisissait-il des dieux nouveaux? alors la guerre était aux portes. A-t-il été vu bouclier ou lance en quarante mille d'Israël?

J'ai mon cœur vers les Gouverneurs d'Israël, qui se sont portés volontairement d'entre le peuple. Bénissez l'Eternel.

Vous qui montez sur les ânesses blanches, [et] qui êtes assis dans le siège de la justice, et vous qui allez dans les chemins, parlez.

Le bruit des archers [ayant cessé] dans les lieux où l'on puisait l'eau, qu'on s'y entretienne des justices de l'Eternel, [et] des justices de ses villes non murées en Israël; alors le peuple de Dieu descendra aux portes.

Réveille-toi, réveille-toi, Débora; réveille-toi, réveille-toi, dit le Cantique, lève-toi Barac, et emmène en captivité ceux que tu as faits captifs, toi fils d'Abinoam.

[L'Eternel] a fait alors dominer le réchappé, le peuple sur les magnifiques; l'Eternel m'a fait dominer sur les forts.

Leur racine est depuis Ephraïm jusqu'à Hamalek; Benjamin [a été] après toi parmi tes peuples; de Makir sont descendus les Gouverneurs; et de Zabulon ceux qui manient la plume du Scribe.

Et les principaux d'Issacar ont été avec Débora, et Issacar ainsi que Barac; il a été envoyé avec sa suite dans la vallée; il y a eu aux séparations de Ruben, de grandes considérations dans leur cœur.

Pourquoi t'es-tu tenu entre les barres des étables, afin d'entendre les cris des troupeaux? Il y a eu aux séparations de Ruben de grandes consultations dans leur cœur.

Galaad est demeuré au delà du Jourdain ; et pourquoi Dan s'est-il tenu aux navires? Aser s'est tenu aux ports de la mer, et il est demeuré dans ses havres.

Mais pour Zabulon, c'est un peuple qui a exposé son âme à la mort; et Nephthali aussi, sur les hauteurs de la campagne.

Les Rois sont venus, ils ont combattu; les Rois de Canaan ont alors combattu à Tahanac, près des eaux de Méguiddo; mais ils n'ont point fait de gain d'argent.

On a combattu des cieux, les étoiles, [dis-je], ont combattu du lieu de leur cours contre Sisera.

Le torrent de Kison les a emportés, le torrent de Kédummim, le torrent de Kison; mon âme tu as foulé aux pieds la force.

Alors a été rompue la corne des pieds des chevaux par le battement des pieds, par le battement, [dis-je], des pieds de ses puissants [chevaux].

Maudissez Meroz, a dit l'Ange de l'Eternel; maudissez, maudissez ses habitants, car ils ne sont point venus au secours de l'Eternel, au secours de l'Eternel, avec les forts.

Bénie soit par-dessus toutes les femmes Jahel, femme de Héber Kénien, qu'elle soit bénie par-dessus les femmes [qui se tiennent] dans les tentes.

Il a demandé de l'eau, elle lui a donné du lait; elle lui a présenté de la crème dans la coupe des magnifiques.

Elle a avancé sa main gauche au clou et sa main droite au marteau des ouvriers; elle a frappé Sisera, et lui a fendu la tête; elle a transpercé et traversé ses tempes.

Il s'est courbé entre les pieds de [Jahel], il est tombé, il a été étendu entre les pieds de Jahel, il s'est courbé, il est tombé; [et] au lieu où il s'est courbé, il est tombé là tout défiguré.

La mère de Sisera regardait par la fenêtre, et s'écriait [en regardant] par les treillis : Pourquoi son char tarde-t-il à venir? Pourquoi ses chariots vont-ils si lentement?

Et les plus sages de ses dames lui ont répondu; et elle aussi se répondait à soi-même :

N'ont-ils pas trouvé? ils partagent le butin ; une fille, deux filles à chacun par tête. Le butin [des vêtements] de couleurs est à Sisera, le butin de couleurs de broderie; couleur de broderie à deux endroits, autour du cou de ceux du butin.

Qu'ainsi périssent, ô Eternel! tous tes ennemis; et que ceux qui t'aiment soient comme le soleil quand il sort en sa force. Or le pays fut en repos quarante ans.

Or les enfants d'Israël firent ce qui déplaît à l'Eternel; et l'Eternel les livra entre les mains de Madian pendant sept ans.

Et la main de Madian se renforça contre Israël, [et] à cause des Madianites les enfants d'Israël se firent des creux qui sont dans les montagnes, et des cavernes, et des forts.

Car il arrivait que quand Israël avait semé, Madian montait avec Hamalec et les Orientaux, et ils montaient contre lui.

Et faisant un camp contr'eux ils ravageaient les fruits du pays jusqu'à Gaza, et ne laissaient rien de reste en Israël, ni vivres, ni menu bétail, ni bœufs, ni ânes.

Car eux et leurs troupeaux montaient, et ils venaient avec leurs tentes en aussi grand nombre que des sauterelles, tellement qu'eux et leurs chameaux étaient sans nombre; et ils venaient au pays pour le ravager.

Israël donc fut fort appauvri par Madian, et les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel.

Et il arriva que quand les enfants d'Israël eurent crié à l'Eternel à l'occasion de Madian,

L'Eternel envoya un Prophète vers les enfants d'Israël, qui leur dit : Ainsi a dit l'Eternel le Dieu d'Israël : Je vous ai fait monter hors d'Egypte, et je vous ai retirés de la maison de servitude;

Et vous ai délivrés de la main des Egyptiens, et de la main de tous ceux qui vous opprimaient, et les ai chassés de devant vous, et vous ai donné leur pays.

Je vous ai dit aussi : Je suis l'Eternel votre Dieu, vous ne craignez point les dieux des Amorrhéens, au pays desquels vous habitez; mais vous n'avez point obéi à ma voix.

Puis l'Ange de l'Eternel vint, et s'assit sous un chêne qui était à Hophra, appartenant à Joas Abihézérite. Et Gédéon son fils battait le froment dans le pressoir, pour le sauver de devant Madian.

Alors l'Ange de l'Eternel lui apparut, et lui dit : Très-fort et vaillant homme, l'Eternel est avec toi.

Et Gédéon lui répondit : Hélas mon Seigneur! [est-il possible] que l'Eternel soit avec nous? et pourquoi donc toutes ces choses nous sont-elles arrivées? Et où sont toutes ces merveilles que nos pères nous ont récitées, en disant : L'Eternel ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Egypte? car maintenant l'Eternel nous a abandonnés, et nous a livrés entre les mains des Madianites.

Et l'Eternel le regardant lui dit : Va avec cette force que tu as, et tu délivreras Israël de la main des Madianites; ne t'ai-je pas envoyé?

Et il lui répondit : Hélas, mon Seigneur! par quel moyen délivrerai-je Israël? Voici, mon millier est le plus pauvre qui soit en Manassé, et je suis le plus petit de la maison de mon père.

Et l'Eternel lui dit : Parce que je serai avec toi, tu frapperas les Madianites comme s'ils n'étaient qu'un seul homme.

Et il lui répondit : Je te prie, si j'ai trouvé grâce devant toi, de me donner un signe [pour montrer] que c'est toi qui parles avec moi.

Je te prie, ne t'en va point d'ici jusqu'à ce que je revienne à toi, et que j'apporte mon présent, et que je le mette devant toi. Et il dit : J'y demeurerai jusqu'à ce que tu reviennes.



Alors Gédéon rentra, et apprêta un chevreau de lait, et des gâteaux sans levain d'un Epha de farine ; mit la chair dans un panier, le bouillon dans un pot, et il les lui apporta sous le chêne, et les lui présenta.

Et l'Ange de Dieu lui dit : Prends cette chair et ces gâteaux sans levain, et mets-les sur ce rocher, et répands le bouillon; et il le fit ainsi.

Alors l'Ange de l'Eternel ayant étendu le bâton qu'il avait en sa main, toucha la chair et les gâteaux sans levain, et le feu monta du rocher, et consuma la chair et les gâteaux sans levain; puis l'Ange de l'Eternel s'en alla de devant lui.

Et Gédéon vit que c'était l'Ange de l'Eternel, et il dit : ha, Seigneur Eternel; est-ce pour cela que j'ai vu l'Ange de l'Eternel face à face?

Et l'Eternel lui dit : Il va bien pour toi; ne crains point, tu ne mourras point.

Et Gédéon bâtit là un autel à l'Eternel, et l'appela L'ETERNEL DE PAIX. Et cet autel est demeuré jusqu'à aujourd'hui à Hophra des Abihézérites.

Or il arriva en cette nuit-là que l'Eternel lui dit : Prends un taureau d'entre les bœufs qui sont à ton père, savoir le deuxième taureau, de sept ans; et démolis l'autel de Bahal qui est à ton père, et coupe le bocage qui est auprès;

Et bâtis un autel à l'Eternel ton Dieu sur le haut de ce fort, en un lieu convenable. Tu prendras ce deuxième taureau, et tu l'offriras en holocauste avec les arbres du bocage que tu couperas.

Gédéon donc ayant pris dix hommes d'entre ses serviteurs, fit comme l'Eternel lui avait dit; et parce qu'il craignait la maison de son père et les gens de la ville, s'il l'eût fait de jour, il le fit de nuit.

Et les gens de la ville se levèrent de bon matin, et voici, l'autel de Bahal avait été démoli, et le bocage qui était auprès, était coupé, et le deuxième taureau était offert en holocauste sur l'autel qu'on avait bâti.

Et ils se disaient les uns aux autres : Qui a fait ceci? Et s'en étant informés, et ayant cherché, ils dirent : Gédéon le fils de Joas a fait ceci.

Puis les gens de la ville dirent à Joas : Fais sortir ton fils, et qu'il meure; car il a démoli l'autel de Bahal, et a coupé le bocage qui était auprès.

Et Joas répondit à tous ceux qui s'adressèrent à lui : Est-ce vous qui prendrez la cause de Bahal? Est-ce vous qui le sauverez? Quiconque aura pris sa cause, sera mis à mort d'ici au matin. S'il est Dieu, qu'il défende sa cause, de ce qu'on a démoli son autel.

Et en ce jour-là il appela Gédéon Jérubbahal, et dit : Que Bahal défende sa cause de ce que [Gédéon] a démoli son autel.

Or tous les Madianites, les Hamalécites, et les Orientaux s'assemblèrent tous, et ayant passé le Jourdain ils se campèrent en la vallée de Jizréhel.

Et l'Esprit de l'Eternel revêtit Gédeon ; lequel sonna de la trompette, et les Abihézérites s'assemblèrent auprès de lui.

Il envoya aussi des messagers par toute [la Tribu de] Manassé, qui s'assembla aussi auprès de lui; puis il envoya des messagers en Aser, en Zabulon, et en Nephthali, lesquels montèrent pour aller au-devant d'eux.

Et Gédeon dit à Dieu : Si tu dois délivrer Israël par mon moyen, comme tu l'as dit,

Voici, je m'en vais mettre une toison dans l'aire; si la rosée est sur la toison seule, et que le sec soit dans toute la place, je connaîtrai que tu délivreras Israël par mon moyen, selon que tu m'en as parlé.

Et la chose arriva ainsi, car s'étant levé de bon matin le lendemain, et ayant pressé cette toison, il en fit sortir pleine une tasse d'eau de rosée.

Gédeon dit encore à Dieu : Que ta colère ne s'enflamme point contre moi, et je parlerai seulement cette fois; je te prie, que je fasse un essai en la toison encore cette fois seulement; je te prie qu'il n'y ait rien de sec que la toison, et fais que la rosée soit sur toute la place [de l'aire].

Et Dieu fit ainsi cette nuit-là; car il n'y eut rien de sec que la toison, et la rosée fut sur toute la place de l'aire.

Jérubbahal donc, qui [est] Gédeon, se levant dès le matin, et tout le peuple qui était avec lui, ils se campèrent près de la fontaine de Harod, et ils avaient le camp de Madian du côté du Septentrion, vers le coteau de Moreh dans la vallée.

Or l'Eternel dit à Gédeon : Le peuple qui est avec toi est en trop grand nombre, pour que je livre Madian en leur main, de peur qu'Israël ne se glorifie contre moi, en disant : Ma main m'a délivré.

Maintenant donc fais publier, le peuple l'entendant, et qu'on dise : Quiconque est timide et a peur, qu'il s'en retourne, et s'en aille dès le matin du côté de la montagne de Galaad; et vingt-deux mille du peuple s'en retournèrent; et il en resta dix mille.

Et l'Eternel dit à Gédeon : Il y a encore du peuple en trop grand nombre; fais-les descendre vers l'eau, et là je te les choisirai; et celui dont je te dirai, celui-ci ira avec toi, il ira avec toi; et celui duquel je te dirai, celui-ci n'ira point avec toi; il n'y ira point.

Il fit donc descendre le peuple vers l'eau; et l'Eternel dit à Gédeon : Quiconque lapera l'eau de sa langue, comme le chien lape, tu le mettras à part; et [tu mettras aussi à part] tous ceux qui se courberont sur leurs genoux pour boire.

Et le nombre de ceux qui lapaient l'eau dans leur main, [la] portant à leur bouche, fut de trois cents hommes; mais tout le reste du peuple se courba sur ses genoux, pour boire de l'eau.

Alors l'Eternel dit à Gédéon : Je vous délivrerai par le moyen de ces trois cents hommes qui ont lapé [l'eau], et je livrerai Madian en ta main. Que tout le peuple donc s'en aille, chacun en son lieu.

Ainsi le peuple prit en sa main des provisions, et leurs trompettes. Et Gédéon renvoya tous les hommes d'Israël chacun en sa tente, et retint les trois cents hommes. Or le camp de Madian était au-dessous, dans la vallée.

Et il arriva cette nuit-là, que l'Eternel lui dit : Lève-toi, descends au camp, car je l'ai livré en ta main.

Et si tu crains d'y descendre, descends vers le camp toi et Purah ton serviteur.

Et tu entendras ce qu'ils diront, et tes mains seront fortifiées, puis tu descendras au camp. Il descendit donc avec Purah son serviteur, jusqu'au premier corps de garde du camp.

Or Madian, et Hamalec, et tous les Orientaux, étaient répandus dans la vallée comme des sauterelles, tant il y en avait, et leurs chameaux étaient sans nombre, comme le sable qui est sur le bord de la mer, tant il y en avait.

Gédéon donc y étant arrivé, voilà, un homme récitait à son compagnon un songe, et lui disait : Voici, j'ai songé un songe; il me semblait qu'un gâteau de pain d'orge se roulait vers le camp de Madian, et qu'étant venu jusqu'aux tentes, il les a frappées, de sorte qu'elles en sont tombées, et il les a renversées, [en roulant] du haut [de la montagne], et elles sont tombées.

Alors son compagnon répondit, et dit : Cela n'est autre chose que l'épée de Gédéon, fils de Joas, homme d'Israël. Dieu a livré Madian et tout ce camp en sa main.

Et quand Gédéon eut entendu le récit du songe, et son interprétation, il se prosterna; et étant retourné au camp d'Israël, il dit : Levez-vous, car l'Eternel a livré le camp de Madian en vos mains.

Puis il divisa les trois cents hommes en trois bandes, et leur donna à chacun des trompettes à la main, et des cruches vides, et des flambeaux dans les cruches.

Et il leur dit : Prenez garde à moi et faites comme je ferai; lorsque je serai arrivé au bout du camp, vous ferez comme je ferai.

Quand donc je sonnerai de la trompette, et tous ceux aussi qui sont avec moi, alors vous sonnerez aussi des trompettes autour de tout le camp, et vous direz : L'EPEE DE L'ETERNEL, ET DE GEDEON.

Gédeon donc, et les cent hommes qui étaient avec lui, arrivèrent au bout du camp, comme on venait de poser la seconde garde; on ne faisait que poser les gardes lorsqu'ils sonnèrent des trompettes; et qu'ils cassèrent les cruches qu'ils avaient en leurs mains.

Ainsi les trois bandes sonnèrent des trompettes, et cassèrent les cruches, tenant en leur main gauche les flambeaux, et en leur main droite les trompettes pour sonner, et ils criaient : L'EPEE DE L'ETERNEL, ET DE GEDEON.

Et ils se tinrent chacun en sa place autour du camp; et toute l'armée courait ça et là, s'écriant et fuyant.

Car comme les trois cents hommes sonnaient des trompettes, l'Eternel tourna l'épée d'un chacun contre son compagnon, même par tout le camp. Et l'armée s'enfuit jusqu'à Beth-sittah, vers Tserera, jusqu'au bord d'Abelmeholah, vers Tabbat.

Et les hommes d'Israël, [savoir] de Nephthali et d'Aser, et de tout Manassé s'assemblèrent, et poursuivirent Madian.

Alors Gédeon envoya des messagers par toute la montagne d'Ephraïm, pour leur dire : Descendez pour aller à la rencontre de Madian, et saisissez-vous les premiers des eaux du Jourdain jusqu'à Beth-bara. Les hommes d'Ephraïm donc s'étant rassemblés, se saisirent des eaux du Jourdain jusqu'à Beth-bara.

Et ils prirent deux des chefs de Madian, Horeb et Zééb, et ils tuèrent Horeb au rocher de Horeb; mais ils tuèrent Zééb au pressoir de Zééb; et ils poursuivirent Madian, et apportèrent les têtes de Horeb et de Zééb à Gédeon, au delà du Jourdain.

Alors les hommes d'Ephraïm lui dirent : Que veut dire ce que tu nous as fait, de ne nous avoir pas appelés quand tu es allé à la guerre contre Madian; et ils s'emportèrent fortement contre lui.

Et il leur répondit : Qu'ai-je fait maintenant au prix de ce que vous avez fait? Les grappillages d'Ephraïm ne sont-ils pas meilleurs que la vendange d'Abihézer?

Dieu a livré entre vos mains les chefs de Madian, Horeb et Zééb; or qu'ai-je pu faire au prix de ce que vous avez fait? et leur esprit fut apaisé envers lui quand il leur eut ainsi parlé.

Or Gédeon étant arrivé au Jourdain le passa, lui et les trois cents hommes qui étaient avec lui, lesquels tout les qu'ils étaient, poursuivaient [l'ennemi].

C'est pourquoi il dit aux gens de Succoth : Donnez, je vous prie, au peuple qui me suit, quelques pains car ils sont las; et ainsi je poursuivrai Zébah et Tsalmunah, Rois de Madian.

Mais les principaux de Succoth répondirent : La paume de Zébah et celle de Tsalmunah sont-elles maintenant en ta main, que nous donnions du pain à ton armée?

Et Gédéon dit : Quand donc l'Eternel aura livré Zébah et Tsalmunah en ma main, je froisserai alors votre chair avec des épines du désert, et avec des chardons.

Puis de là il monta à Pénuël, et il tint les mêmes discours à ceux de Pénuël. Et les gens de Pénuël lui répondirent comme les gens de Succoth avaient répondu.

Il parla donc aussi aux hommes de Pénuël, en disant : Quand je retournerai en paix, je démolirai cette tour.

Or Zébah et Tsalmunah étaient à Karkor, et leurs armées avec eux, environ quinze mille hommes, qui étaient tous ceux qui étaient restés de toute l'armée des Orientaux; car il en était tombé morts six vingt mille hommes tirant l'épée.

Et Gédéon monta par le chemin de ceux qui habitent dans les tentes, du côté oriental de Nobah et de Jogbeha, et défit l'armée, qui se croyait assurée.

Et comme Zébah et Tsalmunah s'enfuyaient, il les poursuivit, et prit les deux Rois de Madian, Zébah et Tsalmunah, et mit en déroute toute l'armée.

Puis Gédéon fils de Joas retourna de la bataille de la montée de Hèrés.

Et prenant un garçon de Succoth, il l'interrogea; [et] ce garçon lui donna par écrit les principaux de Succoth, et ses Anciens, [au nombre] de soixante dix-sept hommes.

Et il s'en vint aux gens de Succoth, et leur dit : Voici Zébah et Tsalmunah, au sujet desquels vous m'avez insulté, en disant : La paume de Zébah et celle de Tsalmunah sont-elles maintenant en ta main, que nous donnions du pain à tes gens fatigués?

Il prit donc les Anciens de la ville, et des épines du désert, et des chardons, et il en froissa les hommes de Succoth.

Or il avait démolé la tour de Pénuël, et mis à mort les gens de la ville.

Puis il dit à Zébah et à Tsalmunah : Comment [étaient faits] ces hommes que vous avez tués sur le Tabor? Ils répondirent : Ils étaient entièrement comme toi; chacun d'eux avait l'air d'un fils de Roi.

Et il leur dit : C'étaient mes frères, enfants de ma mère; l'Eternel est vivant, si vous leur eussiez sauvé la vie, je ne vous tuerais pas.

Puis il dit à Jéther son premier-né : Lève-toi, tue-les; mais le jeune garçon ne tira point son épée, car il avait peur, parce qu'il était encore jeune garçon.

Et Zébah et Tsalmunah dirent : Lève-toi toi-même, et te jette sur nous; car tel qu'est l'homme, telle est sa force. Et Gédéon se leva, et tua Zébah et Tsalmunah, et prit les colliers qui étaient aux cous de leurs chameaux.

Et ceux d'Israël dirent tous d'un accord à Gédéon : Domine sur nous, tant toi que ton fils, et le fils de ton fils; car tu nous as délivrés de la main de Madian.

Et Gédeon leur répondit : Je ne dominerai point sur vous, ni mon fils ne dominera point sur vous; l'Eternel dominera sur vous.

Mais Gédeon leur dit : Je vous ferai une prière, qui est que vous me donniez chacun de vous les bagues qu'il a eues du butin; car les ennemis avaient des bagues d'or, parce qu'ils étaient Ismaélites.

Et ils répondirent : Nous les donnerons très-volontiers; et étendant un manteau ils y jetèrent chacun les bagues qu'ils avaient eues du butin.

Et le poids des bagues d'or qu'il avait demandées, fut de mille sept cents [sicles] d'or, sans les colliers, les boëttes de senteur, et les vêtements d'écarlate qui étaient sur les Rois de Madian, et sans les chaînes qui étaient aux cous de leurs chameaux.

Puis Gédeon en fit un Ephod; et le mit en sa ville, qui était Hophra; et tout Israël paillarda après lui en ce lieu-là; ce qui tourna en piège à Gédeon, et à sa maison.

Ainsi Madian fut humilié devant les enfants d'Israël, et n'éleva plus sa tête; et le pays fut en repos quarante ans aux jours de Gédeon.

Jérubbahal donc fils de Joas s'en vint [en sa ville], et se tint en sa maison.

Or Gédeon eut soixante et dix fils, sortis de sa hanche, parce qu'il eut plusieurs femmes.

Et sa concubine, qui était à Sichem, lui enfanta aussi un fils, et il le nomma Abimélec.

Puis Gédeon, fils de Joas, mourut en bonne vieillesse, et fut enseveli au sépulcre de Joas son père à Hophra des Abihézérites.

Et il arriva après que Gédeon fut mort, que les enfants d'Israël se détournèrent, et paillardèrent après les Bahalins, et s'établirent Bahal-bérith pour Dieu.

Ainsi les enfants d'Israël ne se souvinrent point de l'Eternel leur Dieu, qui les avait délivrés de la main de tous leurs ennemis qui les environnaient.

Et ils n'usèrent d'aucune gratuité envers la maison de Jérubbahal Gédeon, selon tout le bien qu'il avait fait à Israël.

Et Abimélec, fils de Jérubbahal, s'en alla à Sichem vers les frères de sa mère, et leur parla, et à toute la famille de la maison du père de sa mère, en disant :

Je vous prie, faites entendre ces paroles à tous les Seigneurs de Sichem; Lequel vous semble le meilleur, ou que soixante-dix hommes, tous enfants de Jérubbahal, dominant sur vous; ou qu'un seul homme domine sur vous? et souvenez-vous que je suis votre os et votre chair.

Les frères donc de sa mère dirent de sa part toutes ces paroles, les Seigneurs de Sichem l'entendant; et leur cœur fut incliné vers Abimélec; car ils dirent, c'est notre frère.

Et ils lui donnèrent soixante-dix [pièces] d'argent [prises] de la maison de Bahal-bérith, avec lesquelles Abimélec leva des hommes n'ayant rien, et vagabonds, qui le suivirent.

Et il vint en la maison de son père à Hophra, et tua sur une même pierre ses frères, enfants de Jérubbahal, qui étaient soixante-dix hommes; mais Jotham, le plus petit fils de Jérubbahal, demeura de reste, parce qu'il s'était caché.

Et tous les Seigneurs de Sichem s'assemblèrent, avec toute la maison de Millo, et ils vinrent, et établirent Abimélec pour Roi auprès du bois de chênes qui est en Sichem.

Et on le rapporta à Jotham, qui s'en alla, et se tint au sommet de la montagne de Guérizim, et élevant sa voix, il cria, et leur dit : Ecoutez-moi, Seigneurs de Sichem, et que Dieu vous entende.

Les arbres allèrent [un jour] en toute diligence pour oindre sur eux un Roi, et ils dirent à l'olivier : Règne sur nous.

Mais l'olivier leur répondit : Me ferait-on quitter ma graisse, par laquelle Dieu et les hommes sont honorés, afin que j'aie m'agiter pour les [autres] arbres?

Puis les arbres dirent au figuier : Viens toi, [et] règne sur nous.

Et le figuier leur répondit : Me ferait-on quitter ma douceur, et mon bon fruit, afin que j'aie m'agiter pour les [autres] arbres?

Puis les arbres dirent à la vigne : Viens toi, et règne sur nous.

Et la vigne répondit : Me ferait-on quitter mon bon vin, qui réjouit Dieu et les hommes, afin que j'aie m'agiter pour les [autres] arbres?

Alors tous les arbres dirent à l'épine : Viens toi, et règne sur nous.

Et l'épine répondit aux arbres : Si c'est en sincérité que vous m'oignez pour Roi sur vous, venez, et retirez-vous sous mon ombre; sinon, que le feu sorte de l'épine, et qu'il dévore les cèdres du Liban.

Maintenant donc, si vous avez agi avec sincérité et avec intégrité, en établissant Abimélec pour Roi, et si vous en avez bien usé envers Jérubbahal et sa maison, et si vous lui avez fait selon qu'il vous y a obligés par ses actions.

(Car mon père a combattu pour vous, et a exposé sa vie, et vous a délivrés de la main de Madian.

Mais vous vous êtes élevés aujourd'hui contre la maison de mon père, et avez tué sur une pierre ses enfants, [qui étaient] soixante-dix hommes, et avez établi pour Roi Abimélec fils de sa servante, sur les Seigneurs de Sichem, parce qu'il est votre frère.)

Si, dis-je, vous avez agi aujourd'hui avec sincérité et avec intégrité envers Jérubbahal, et envers sa maison, réjouissez-vous d'Abimélec, et qu'il se réjouisse aussi de vous.

Sinon, que le feu sorte d'Abimélec, et qu'il dévore les Seigneurs de Sichem, et la maison de Millo; et que le feu sorte des Seigneurs de Sichem, et de la maison de Millo, et qu'il dévore Abimélec.

Puis Jotham s'enfuit en diligence, et s'en alla à Béer, et y demeura, à cause d'Abimélec son frère.

Et Abimélec domina sur Israël trois ans.

Mais Dieu envoya un mauvais esprit entre Abimélec et les Seigneurs de Sichem; et les Seigneurs de Sichem furent infidèles à Abimélec.

Afin que la violence faite aux soixante-dix fils de Jérubbahal, et leur sang, retournât sur Abimélec leur frère, qui les avait tués; et sur les Seigneurs de Sichem qui lui avaient tenu la main pour tuer ses frères.

Les Seigneurs de Sichem donc lui mirent des embûches sur le sommet des montagnes, et ils pillaient tous ceux qui passaient près d'eux par le chemin. Ce qui fut rapporté à Abimélec.

Alors Gahal, fils de Hébed, vint avec ses frères, et ils entrèrent dans Sichem; et les Seigneurs de Sichem eurent confiance en lui.

Puis étant sortis aux champs ils vendangèrent leurs vignes, et en foulèrent [les raisins], et firent bonne chère; et ils entrèrent dans la maison de leur Dieu, et ils mangèrent, et burent, et maudirent Abimélec.

Alors Gahal, fils de Hébed, dit : Qui est Abimélec, et quelle est Sichem, que nous servions Abimélec? [N'est-il pas] fils de Jérubbahal? Et Zébul [n'est-il pas] son prévôt? Servez [plutôt] les hommes de Hémor, père de Sichem. Mais pour quelle raison servirions-nous celui-ci?

Plût à Dieu qu'on me donnât ce peuple sous ma conduite, et je chasserais Abimélec. Et il dit à Abimélec : Multiplie ton armée, et sors.

Et Zébul, capitaine de la ville, entendit les paroles de Gahal, fils de Hébed, et sa colère s'enflamma.

Puis il envoya adroitement des messagers vers Abimélec, pour lui dire : Voici, Gahal fils de Hébed, et ses frères, sont entrés dans Sichem; et voici, ils arment la ville contre toi.



Maintenant donc lève-toi de nuit, toi, et le peuple qui est avec toi, et mets des embûches aux champs.

Et au matin, environ le soleil levant, tu te lèveras de matin, et te jetteras sur la ville; et voici, [Gahal] et le peuple qui est avec lui, sortiront contre toi, et tu lui feras selon que tu en trouveras le moyen.

Abimélec donc se leva de nuit, et tout le peuple qui était avec lui, et ils mirent des embûches contre Sichem, et [les partagèrent] en quatre bandes.

Alors Gahal, fils de Hébed, sortit, et s'arrêta à l'entrée de la porte de la ville; et Abimélec, et tout le peuple qui était avec lui se levèrent de l'embuscade.

Et Gahal ayant aperçu ce peuple-là, dit à Zébul : Voici du peuple qui descend du sommet des montagnes. Et Zébul lui dit : Tu vois l'ombre des montagnes, comme si c'étaient des hommes.

Et Gahal parla encore, et dit : Voilà du peuple qui descend du milieu du pays, et une bande vient du chemin du bois de chênes des devins.

Et Zébul lui dit : Où est maintenant ta vanterie, quand tu disais : Qui est Abimélec, que nous le servions? N'est-ce pas ici ce peuple que tu as méprisé? Sors maintenant, je te prie, et combats contr'eux.

Alors Gahal sortit conduisant les Seigneurs de Sichem, et combattit contre Abimélec.

Et Abimélec le poursuivit, comme il s'enfuyait de devant lui, et plusieurs tombèrent morts jusqu'à l'entrée de la porte.

Et Abimélec s'arrêta à Aruma; et Zébul repoussa Gahal et ses frères, afin qu'ils ne demeurassent plus dans Sichem.

Et il arriva dès le lendemain que le peuple sortit aux champs; ce qui fut rapporté à Abimélec;

Lequel prit du peuple, et le divisa en trois bandes, et les mit en embuscade dans les champs, et ayant aperçu que le peuple sortait de la ville, il se leva contr'eux, et les défit.

car Abimélec, et la bande qui était avec lui se répandirent, et se tinrent à l'entrée de la porte de la ville, mais les deux autres bandes se jetèrent sur tous ceux qui étaient aux champs, et les défirent.

Ainsi Abimélec combattit tout ce jour-là contre la ville, et prit la ville, et tua le peuple qui y était, et ayant rasé la ville, y sema du sel.

Et tous les Seigneurs de la Tour de Sichem, ayant appris cela, se retirèrent dans le fort, qui était la maison du Dieu Bérit.

Et on rapporta à Abimélec que tous les Seigneurs de la Tour de Sichem s'étaient assemblés [dans le fort].

Alors Abimélec monta sur le mont Tsalmon, lui et tout le peuple qui était avec lui; et Abimélec prit une hache et coupa une branche d'arbre, et l'ayant mise sur son épaule, la porta, et dit au peuple qui était avec lui : Avez-vous vu ce que j'ai fait? dépêchez-vous, faites comme moi.

Chacun donc de tout le peuple coupa une branche, et ils suivirent Abimélec, et mirent [ces branches] tout autour du fort, et y ayant mis le feu, ils brûlèrent le fort. Et toutes les personnes de la Tour de Sichem moururent, au nombre d'environ mille, tant hommes que femmes.

Puis Abimélec s'en allant à Tébets, y mit son camp, et la prit.

Or il y avait au milieu de la ville une Tour forte, où s'enfuirent tous les hommes et toutes les femmes, et tous les Seigneurs de la ville, et ayant fermé les portes après eux, ils montèrent sur le toit de la Tour.

Alors Abimélec venant jusqu'à la Tour, l'attaqua, et s'approcha jusqu'à la porte de la Tour pour la brûler par feu.

Mais une femme jeta une pièce de meule sur la tête d'Abimélec, et lui cassa le crâne.

Lequel ayant appelé incessamment le garçon qui portait ses armes, lui dit : Tire ton épée, et me tue, de peur qu'on ne dise de moi, une femme l'a tué. Son garçon donc le transperça, et il mourut.

Et ceux d'Israël voyant qu'Abimélec était mort, s'en allèrent chacun en son lieu.

Ainsi Dieu rendit à Abimélec le mal qu'il avait commis contre son père, en tuant ses soixante-dix frères;

Et toute la méchanceté des hommes de Sichem; Dieu, [dis-je], la fit retourner sur leurs têtes; et ainsi la malédiction de Jotham, fils de Jérubbahal, vint sur eux.

Après Abimélec, Tolah fils de Puah, fils de Dodo, homme d'Issacar, fut suscité pour délivrer Israël, et il habitait à Samir en la montagne d'Ephraïm.

Et il jugea Israël vingt-trois ans, puis il mourut, et fut enseveli à Samir.

Après lui fut suscité Jaïr Galaadite, qui jugea Israël vingt-deux ans.

Et il eut trente fils, qui montaient sur trente ânes, et qui avaient trente villes, qu'on appelle les villes de Jaïr jusqu'à ce jour, lesquelles sont au pays de Galaad.

Et Jaïr mourut, et fut enseveli à Kamon.

Puis les enfants d'Israël recommencèrent à faire ce qui déplaît à l'Eternel, et servirent les Bahalins, et Hastaroth, savoir, les dieux de Syrie, les dieux de Sidon, les dieux de Moab, les dieux des enfants de Hammon, et les dieux des Philistins; et ils abandonnèrent l'Eternel, et ne le servaient plus.

Alors la colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël, et il les vendit en la main des Philistins, et en la main des enfants de Hammon;

Qui opprimèrent et foulèrent les enfants d'Israël cette année-là, qui était la dix-huitième; [savoir] tous les enfants d'Israël, qui étaient au-delà du Jourdain au pays des Amorrhéens, qui est en Galaad.

Même les enfants de Hammon passèrent le Jourdain pour combattre aussi contre Juda, et contre Benjamin, et contre la maison d'Ephraïm; et Israël fut fort serré.

Alors les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel, en disant : Nous avons péché contre toi, et certes nous avons abandonné notre Dieu, et nous avons servi les Bahalins.

Mais l'Eternel répondit aux enfants d'Israël : N'avez-vous pas été opprimés par les Egyptiens, les Amorrhéens, les enfants de Hammon, les Philistins,

Les Sidoniens, les Hamalécites, et les Mahonites? cependant quand vous avez crié vers moi, je vous ai délivrés de leurs mains.

Mais vous m'avez abandonné, et vous avez servi d'autres dieux; c'est pourquoi je ne vous délivrerai plus.

Allez, et criez aux dieux que vous avez choisis; qu'ils vous délivrent au temps de votre détresse.

Mais les enfants d'Israël répondirent à l'Eternel : Nous avons péché, fais-nous, comme il te semblera bon; nous te prions seulement que tu nous délivres aujourd'hui.

Alors ils ôtèrent du milieu d'eux les dieux des étrangers, et servirent l'Eternel, qui fut touché en son cœur de l'affliction d'Israël.

Or les enfants de Hammon s'assemblèrent, et se campèrent en Galaad; et les enfants d'Israël aussi s'assemblèrent, et se campèrent à Mitspa.

Et le peuple, [et] les principaux de Galaad dirent l'un à l'autre : Qui sera l'homme qui commencera à combattre contre les enfants de Hammon? il sera pour chef à tous les habitants de Galaad.

Or Jephthé Galaadite était un fort et vaillant homme, mais fils d'une paillardes, toutefois Galaad l'avait engendré.

Et la femme de Galaad lui avait enfanté des fils; et quand les fils de cette femme-là furent grands, ils chassèrent Jephthé, en lui disant : Tu n'auras point d'héritage dans la maison de notre père; car tu es fils d'une femme étrangère.

Jephthé donc s'enfuit de devant ses frères, et habita au pays de Tob; et des gens qui n'avaient rien se ramassèrent auprès de Jephthé, et ils allaient et venaient avec lui.

Or il arriva, quelque temps après, que les enfants de Hammon firent la guerre à Israël.

Et comme les enfants de Hammon faisaient la guerre à Israël, les Anciens de Galaad s'en allèrent pour ramener Jephthé du pays de Tob.

Et ils dirent à Jephthé : Viens, et sois notre capitaine, afin que nous combattions contre les enfants de Hammon.

Et Jephthé répondit aux Anciens de Galaad : N'est-ce pas vous qui m'avez haï, et chassé de la maison de mon père? et pourquoi êtes vous venus à moi maintenant que vous êtes dans l'affliction?

Alors les Anciens de Galaad dirent à Jephthé : La raison pourquoi nous sommes maintenant retournés à toi, c'est afin que tu viennes avec nous, et que tu combattes contre les enfants de Hammon, et que tu sois notre chef, [savoir] de nous tous qui habitons à Galaad.

Et Jephthé répondit aux Anciens de Galaad : Si vous me ramenez pour combattre contre les enfants de Hammon, et que l'Eternel les livre entre mes mains, je serai votre chef.

Et les Anciens de Galaad dirent à Jephthé : Que l'Eternel écoute entre nous, si nous ne faisons selon tout ce que tu as dit.

Jephthé donc s'en alla avec les Anciens de Galaad, et le peuple l'établit sur soi pour chef, et pour capitaine; et Jephthé prononça devant l'Eternel à Mitspa toutes les paroles qu'il avait dites.

Puis Jephthé envoya des messagers au Roi des enfants de Hammon pour lui dire : Qu'y a-t-il entre toi et moi, que tu sois venu contre moi pour faire la guerre en mon pays?

Et le Roi des enfants de Hammon répondit aux messagers de Jephthé : C'est parce qu'Israël a pris mon pays quand il montait d'Egypte, depuis Arnon jusqu'à Jabbok, même jusqu'au Jourdain; maintenant donc rends-moi ces contrées-là à l'amiable.

Mais Jephthé envoya encore des messagers au Roi des enfants de Hammon;

Qui lui dirent : Ainsi a dit Jephthé : Israël n'a rien pris du pays de Moab, ni du pays des enfants de Hammon.

Mais après qu'Israël, étant monté d'Egypte, fut venu par le désert jusqu'à la mer Rouge et fut parvenu à Kadès;

Et qu'il eut envoyé des messagers au Roi d'Edom, pour lui dire : Que je passe, je te prie, par ton pays; à quoi le Roi d'Edom ne voulut point entendre; et qu'il eut aussi envoyé au Roi de Moab, qui ne le voulut point non plus [entendre]; et après qu'Israël ayant demeuré à Kadès,

Et ayant marché par le désert, eut fait le tour du pays d'Edom, et du pays de Moab, et fut arrivé au pays de Moab du côté d'Orient, il se campa au delà d'Arnon, et n'entra point dans les frontières de Moab; parce qu'Arnon était la frontière de Moab.

Mais Israël envoya des messagers à Sihon, Roi des Amorrhéens, qui était Roi de Hesbon, auquel Israël fit dire : Nous te prions, que nous passions par ton pays, jusqu'à notre lieu.

Mais Sihon ne se fiant point à Israël pour le laisser passer par son pays, assembla tout son peuple, et ils campèrent vers Jahats, et combattirent contre Israël.

Et l'Eternel le Dieu d'Israël livra Sihon et tout son peuple entre les mains d'Israël, et Israël les défit, et conquit tout le pays des Amorrhéens qui habitaient en ce pays-là.

Ils conquièrent donc tout le pays des Amorrhéens depuis Arnon jusqu'à Jabbok, et depuis le désert jusqu'au Jourdain.

Or maintenant que l'Eternel le Dieu d'Israël a dépossédé les Amorrhéens de devant son peuple d'Israël, en aurais-tu la possession?

N'aurais-tu pas la possession de ce que Kémos ton dieu t'aurait donné à posséder? Ainsi nous posséderons le pays de tous ceux que l'Eternel notre Dieu aura chassés de devant nous.

Or maintenant vaux-tu mieux en quelque sorte que ce soit que Balac, fils de Tsippor, Roi de Moab? Et lui n'a-t-il pas contesté et combattu autant qu'il a pu contre Israël?

Pendant qu'Israël a demeuré à Hesbon, et dans les villes de son ressort, et à Haroher, et dans les villes de son ressort, et dans toutes les villes qui sont le long d'Arnon, l'espace de trois cents ans, pourquoi ne les avez-vous pas recouvrées pendant ce temps-là?

Je ne t'ai donc point offensé, mais tu fais une méchante action de me faire la guerre. Que l'Eternel, qui est le Juge, juge aujourd'hui entre les enfants d'Israël et les enfants de Hammon.

Mais le Roi des enfants de Hammon ne voulut point écouter les paroles que Jephthé lui avait fait dire.

L'Esprit de l'Eternel fut donc sur Jephthé, qui passa au travers de Galaad et de Manassé; et il passa jusqu'à Mitspé de Galaad, et de Mitspé de Galaad il passa jusqu'aux enfants de Hammon.

Et Jephthé voua un vœu à l'Eternel, et dit : Si tu livres les enfants de Hammon en ma main;

Alors tout ce qui sortira des portes de ma maison au devant de moi, quand je retournerai en paix [du pays] des enfants de Hammon, sera à l'Eternel, et je l'offrirai en holocauste.

Jephthé donc passa jusques où étaient les enfants de Hammon pour combattre contr'eux; et l'Eternel les livra en sa main.

Et il en fit un très-grand carnage, depuis Haroher jusqu'à Minnith, en vingt villes, et jusqu'à la plaine des vignes; et les enfants de Hammon furent humiliés devant les enfants d'Israël.

Puis comme Jephthé venait à Mitspa en sa maison, voici sa fille, qui était seule et unique, sans qu'il eût d'autre fils, ou fille, sortit au devant de lui avec tambours et flûtes.

Et il arriva qu'aussitôt qu'il l'eut aperçue, il déchira ses vêtements, et dit : Ha! ma fille, tu m'as entièrement abaissé, et tu es du nombre de ceux qui me troublent; car j'ai ouvert ma bouche à l'Eternel, et je ne m'en pourrai point rétracter.

Et elle répondit : Mon père, as-tu ouvert ta bouche à l'Eternel, fais-moi selon ce qui est sorti de ta bouche, puisque l'Eternel t'a vengé de tes ennemis, les enfants de Hammon.

Toutefois elle dit à son père : Que ceci me soit accordé; laisse-moi pour deux mois, afin que je m'en aille, et que je descende par les montagnes, et que je pleure ma virginité, moi et mes compagnes.

Et il dit : Va, et il la laissa aller pour deux mois. Elle s'en alla donc avec ses compagnes, et pleura sa virginité dans les montagnes.

Et au bout de deux mois elle retourna vers son père; et il lui fit selon le vœu qu'il avait voué. Or elle n'avait point connu d'homme. Et ce fut une coutume en Israël,

Que d'an en an les filles d'Israël allaient pour lamenter la fille de Jephthé Galaadite, quatre jours en l'année.

Or les hommes d'Ephraïm s'étant assemblés, passèrent vers le Septentrion, et dirent à Jephthé : Pourquoi es-tu passé pour combattre contre les enfants de Hammon, et que tu ne nous as point appelés pour aller avec toi? Nous brûlerons au feu ta maison, et te [brûlerons] aussi.

Et Jephthé leur dit : J'ai eu un grand différend avec les enfants de Hammon, moi et mon peuple, et quand je vous ai appelés, vous ne m'avez point délivré de leurs mains.

Et voyant que vous ne me délivriez pas, j'ai exposé ma vie, et je suis passé jusqu'où étaient les enfants de Hammon, et l'Eternel les a livrés en ma main; pourquoi donc êtes-vous montés aujourd'hui vers moi pour me faire la guerre?

Puis Jephthé ayant rassemblé tous les gens de Galaad, combattit contre Ephraïm; et ceux de Galaad battirent Ephraïm, parce qu'ils avaient dit : Vous [êtes] des échappés d'Ephraïm, Galaad [est] au milieu d'Ephraïm, au milieu de Manassé.

Et les Galaadites se saisirent des passages du Jourdain avant que ceux d'Ephraïm y arrivassent; et quand quelqu'un de ceux d'Ephraïm qui étaient échappés, disait : Que je passe; les gens de Galaad lui disaient : Es-tu Ephratien? et il répondait : Non.

Alors ils lui disaient : Dis un peu Schibboleth, et il disait Sibboleth, et ne pouvait point prononcer [Schibboleth]; sur quoi se saisissant de lui ils le mettaient à mort au passage du Jourdain. Et en ce temps-là il y eut quarante-deux mille hommes d'Ephraïm qui furent tués.

Et Jephthé jugea Israël six ans; puis Jephthé Galaadite mourut, et fut enseveli en [une] des villes de Galaad.

Après lui Ibtsan de Bethléhem jugea Israël.

Et il eut trente fils et trente filles, lesquelles il mit hors [de sa maison, en les mariant], et il prit de dehors trente filles pour ses fils; et il jugea Israël sept ans.

Puis Ibtsan mourut, et fut enseveli à Bethléhem.

Après lui Elon Zabulonite jugea Israël, dix ans.

Puis Elon Zabulonite mourut et fut enseveli à Ajalon, dans la terre de Zabulon.

Après lui Habdon, fils d'Hillel, Pirhathonite jugea Israël.

Il eut quarante fils, et trente petits-fils, qui montaient sur soixante-dix ânes; et il jugea Israël huit ans.

Puis Habdon, fils d'Hillel, Pirhathonite mourut, et fut enseveli à Pirhathon, en la terre d'Ephraïm, sur la montagne de l'Hamalécite.

Et les enfants d'Israël recommencèrent à faire ce qui déplaît à l'Eternel, et l'Eternel les livra entre les mains des Philistins pendant quarante ans.

Or il y avait un homme de Tsozah, d'une famille de ceux de Dan, dont le nom était Manoah, et sa femme était stérile, et n'avait [jamais] eu d'enfant.

Et l'Ange de l'Eternel apparut à cette femme-là, et lui dit : Voici, tu es stérile, et tu n'as [jamais] eu d'enfant; mais tu concevras, et enfanteras un fils.

Prends donc bien garde dès maintenant de ne point boire de vin ni de cervoise, et de ne manger aucune chose souillée.

Car voici, tu vas être enceinte, et tu enfanteras un fils, et le rasoir ne passera point sur sa tête; parce que l'enfant sera Nazarien de Dieu dès le ventre [de sa mère]; et ce sera lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins.

Et la femme vint, et parla à son mari, en disant : Il est venu auprès de moi un homme de Dieu, dont la face est semblable à la face d'un Ange de Dieu, fort vénérable, mais je ne l'ai point interrogé d'où il était et il ne m'a point déclaré son nom.

Mais il m'a dit : Voici, tu vas être enceinte, et tu enfanteras un fils. Maintenant donc ne bois point de vin ni de cervoise, et ne mange aucune chose souillée; car cet enfant sera Nazarien de Dieu dès le ventre [de sa mère] jusqu'au jour de sa mort.

Et Manoah pria instamment l'Eternel, et dit : Hélas, Seigneur! que l'homme de Dieu que tu as envoyé, vienne encore, je te prie, vers nous, et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire à l'enfant, quand il sera né.

Et Dieu exauça la prière de Manoah. Ainsi l'Ange de Dieu vint encore à la femme comme elle était assise dans un champ; mais Manoah son mari n'était point avec elle.

Et la femme courut vite le rapporter à son mari, en lui disant : Voici, l'homme qui était venu l'autre jour vers moi, m'est apparu.

Et Manoah se leva, et suivit sa femme; et venant vers l'homme, il lui dit : Es-tu cet homme qui a parlé à cette femme-ci? Et il répondit : C'est moi.

Et Manoah dit : Tout ce que tu as dit arrivera; [mais] quel ordre faudra-t-il tenir envers l'enfant, et que lui faudra-t-il faire?

Et l'Ange de l'Eternel répondit à Manoah : La femme se gardera de toutes les choses dont je l'ai avertie.

Elle ne mangera rien qui sorte de la vigne, [rien en quoi il y ait] du vin; et elle ne boira ni vin ni cervoise, et ne mangera aucune chose souillée. Elle prendra garde à tout ce que je lui ai commandé.

Alors Manoah dit à l'Ange de l'Eternel : Je te prie, que nous te retenions, et nous t'apprêterons un chevreau de lait.

Et l'Ange de l'Eternel répondit à Manoah : Quand tu me retiendrais je ne mangerais point de ton pain; mais si tu fais un holocauste, tu l'offriras à l'Eternel. Or Manoah ne savait point que ce fût l'Ange de l'Eternel.

Et Manoah dit à l'Ange de l'Eternel : Quel est ton nom, afin que nous te fussions un présent lorsque ce que tu as dit sera arrivé?



Et l'Ange de l'Eternel lui dit : Pourquoi t'enquiers-tu ainsi de mon nom? car il est admirable.

Alors Manoah prit un chevreau de lait, et un gâteau, et les offrit à l'Eternel sur le rocher. Et l'Ange fit une chose merveilleuse à la vue de Manoah et de sa femme.

C'est, que la flamme montant de dessus l'autel vers les cieux, l'Ange de l'Eternel monta aussi avec la flamme de l'autel; ce que Manoah et sa femme ayant vu ils se prosternèrent le visage contre terre.

Et l'Ange de l'Eternel n'apparut plus à Manoah ni à sa femme. Alors Manoah connut que c'était l'Ange de l'Eternel.

Et Manoah dit à sa femme : Certainement nous mourrons, parce que nous avons vu Dieu.

Mais sa femme lui répondit : Si l'Eternel nous eût voulu faire mourir, il n'aurait pas pris de notre main l'holocauste ni le gâteau, et il ne nous aurait pas fait voir toutes ces choses, en un temps comme celui-ci, ni fait entendre les choses que nous avons entendues.

Puis cette femme enfanta un fils, et elle l'appela Samson; et l'enfant devint grand, et l'Eternel le bénit.

Et l'Esprit de l'Eternel commença de le saisir à Mahané-dan, entre Tzorah et Estaol.

Or Samson étant descendu à Timna, y vit une femme d'entre les filles des Philistins.

Et étant remonté [en sa maison] il le déclara à son père et à sa mère, en disant : J'ai vu une femme à Timna d'entre les filles des Philistins; maintenant donc prenez-la, afin qu'elle soit ma femme.

Et son père et sa mère lui dirent : N'y a-t-il point de femme parmi les filles de tes frères, et parmi tout mon peuple, que tu ailles prendre une femme d'entre les Philistins, ces incirconcis? Et Samson dit à son père : Prenez-la moi, car elle plaît à mes yeux.

Mais son père et sa mère ne savaient pas que cela [venait] de l'Eternel; car [Samson] cherchait que les Philistins lui donnassent quelque occasion. Or en ce temps-là les Philistins dominaient sur Israël.

Samson donc descendit avec son père et sa mère à Timna, et ils vinrent jusqu'aux vignes de Timna, et voici, un jeune lion rugissant [venait] contre lui.

Et l'Esprit de l'Eternel ayant saisi Samson, il déchira le lion comme s'il eût déchiré un chevreau, sans avoir rien en sa main; mais il ne déclara point à son père ni à sa mère ce qu'il avait fait.

Il descendit donc, et parla à la femme, et elle lui plut.

Puis retournant quelques jours après pour la prendre, il se détourna pour voir la charogne du lion, et voici il y avait dans la charogne du lion un essaim d'abeilles, et du miel.

Et il en prit en sa main, et s'en alla son chemin, en mangeant; et étant arrivé vers son père, et vers sa mère, il leur en donna, et ils [en] mangèrent; mais il ne leur déclara pas qu'il avait pris ce miel dans la charogne du lion.

Son père donc descendit vers cette femme, et Samson fit là un festin; car c'est ainsi que les jeunes gens avaient accoutumé de faire.

Et sitôt qu'on l'eut vu, on prit trente compagnons, qui furent avec lui.

Et Samson leur dit : Je vous proposerai maintenant une énigme; et si vous me l'expliquez pendant les sept jours du festin, et la trouvez, je vous donnerai trente linges, [savoir] trente robes de rechange.

Mais si vous ne me l'expliquez pas, vous me donnerez trente linges, [savoir] trente robes de rechange. Et ils lui répondirent : Propose ton énigme, et nous l'entendrons.

Et il leur dit : De celui qui dévorait est procédée la viande, et du fort est procédée la douceur. Mais ils ne purent en trois jours expliquer l'énigme.

Et au septième jour, ils dirent à la femme de Samson : Persuade à ton mari de nous déclarer l'énigme, de peur que nous ne te brûlions au feu, toi et la maison de ton père. Nous avez-vous appelés ici pour avoir notre bien n'[est-il pas ainsi?]

La femme de Samson donc pleura auprès de lui, et dit : Certainement tu me hais, et tu ne m'aimes point; n'as-tu pas proposé une énigme aux enfants de mon peuple, et tu ne me l'as point déclarée? Et il lui répondit : Voici, je ne l'ai point déclarée à mon père ni à ma mère, et te la déclarerais-je?

Elle pleurait ainsi auprès de lui durant les sept jours du festin, mais au septième jour il la lui déclara, parce qu'elle le tourmentait; puis elle la déclara aux enfants de son peuple.

Les gens de la ville donc lui dirent au septième jour, avant que le soleil se couchât : Qu'y a-t-il de plus doux que le miel, et qu'y a-t-il de plus fort que le lion? Et il leur dit : Si vous n'eussiez point labouré avec ma génisse vous n'eussiez point trouvé mon énigme.

Et l'Esprit de l'Eternel le saisit, et il descendit à Askelon, et ayant tué trente hommes de ceux d'Askelon, il prit leurs dépouilles, et donna les robes de rechange à ceux qui avaient expliqué l'énigme; et sa colère s'enflamma, et il monta en la maison de son père.

Et la femme de Samson fut [mariée] à son compagnon, qui était son intime ami.

Or il arriva quelques jours après, au temps de la moisson des bleds, que Samson alla visiter sa femme, [lui] portant un chevreau de lait, et il dit : J'entrerais vers ma femme en sa chambre ; mais son père ne lui permit point d'y entrer;

Car il lui dit : J'ai cru que tu avais certainement de l'aversion pour elle, c'est pourquoi je l'ai donnée à ton compagnon. Sa sœur puînée n'est-elle pas plus belle qu'elle? je te prie donc qu'elle soit ta [femme] au lieu d'elle.

Et Samson leur dit : A présent je serai innocent à l'égard des Philistins quand je leur ferai du mal.

Samson donc s'en alla, et prit trois cents renards; il prit aussi des flambeaux, et il tourna les renards queue contre queue, et mit un flambeau entre les deux queues, tout au milieu.

Puis il mit le feu aux flambeaux, et lâcha les [renards] aux bleds des Philistins qui étaient sur le pied; et il brûla tant le bled qui était en gerbes, que celui qui était sur le pied, même jusqu'aux vignes et aux oliviers.

Et les Philistins dirent : Qui a fait cela? Et on répondit : Samson, le beau-fils du Timnien, parce qu'il lui a pris sa femme, et qu'il l'a donnée à son compagnon. Les Philistins donc montèrent, et la brûlèrent au feu, avec son père.

Alors Samson leur dit : Est-ce donc ainsi que vous faites? Cependant je me vengerai de vous avant que je cesse.

Et il les battit entièrement, et en fit un grand carnage; puis il descendit, et s'arrêta dans un quartier du rocher de Hétam.

Alors les Philistins montèrent, et se campèrent en Juda, et se répandirent en Léhi.

Et les hommes de Juda dirent : Pourquoi êtes-vous montés contre nous? Ils répondirent : Nous sommes montés pour lier Samson, afin que nous lui fassions comme il nous a fait.

Alors trois mille hommes de Juda descendirent vers le quartier du rocher de Hétam, et dirent à Samson : Ne sais-tu pas que les Philistins dominent sur nous; pourquoi donc nous as-tu fait ceci? Il leur répondit : Je leur ai fait comme ils m'ont fait.

Ils lui dirent encore : Nous sommes descendus pour te lier, afin de te livrer entre les mains des Philistins. Et Samson leur dit : Jurez-moi que vous ne vous jetterez point sur moi.

Et ils répondirent, et dirent : Non, mais nous te lierons très-bien, afin de te livrer entre leurs mains; mais nous ne te tuerons point. Ils le lièrent donc de deux cordes neuves, et le firent monter hors du rocher.

Or quand il fut venu jusqu'à Léhi, les Philistins jetèrent des cris de joie à sa rencontre, et l'esprit de l'Eternel le saisit, et les cordes qui étaient sur ses bras, devinrent comme du lin où l'on a mis le feu, et ses liens s'écoulèrent de dessus ses mains.

Et ayant trouvé une mâchoire d'âne qui n'était pas encore desséchée, il avança sa main, la prit, et il en tua mille hommes.

Puis Samson dit : Avec une mâchoire d'âne, un monceau, deux monceaux; avec une mâchoire d'âne j'ai tué mille hommes.

Et quand il eut achevé de parler, il jeta de sa main la mâchoire, et nomma ce lieu-là Ramath-léhi.

Et il eut une fort grande soif, et il cria à l'Eternel en disant : Tu as mis en la main de ton serviteur cette grande délivrance, et maintenant mourrais-je de soif, et tomberais-je entre les mains des incirconcis?

Alors Dieu fendit une des grosses dents de cette mâchoire d'âne, et il en sortit de l'eau; et quand [Samson] eut bu, l'esprit lui revint, et il reprit ses forces;: c'est pourquoi ce lieu-là a été appelé jusqu'à ce jour Hen-hakkoré, qui est à Léhi.

Or [Samson] jugea Israël au temps des Philistins, vingt ans.

Or Samson s'en alla à Gaza, et vit là une femme paillard, et alla vers elle.

Et on dit à ceux de Gaza : Samson est venu ici ; ils l'environnèrent, et lui dressèrent une embuscade toute la nuit à la porte de la ville, et ils se tinrent tranquilles toute la nuit, en disant : [Qu'on ne bouge point] jusqu'au point du jour, et nous le tuerons.

Mais Samson après avoir dormi jusqu'à la minuit, se leva, et se saisit des portes de la ville, et des deux poteaux, et les ayant enlevés avec la barre, il les mit sur ses épaules, et les porta sur le sommet de la montagne qui est vis-à-vis de Hébron.

Après cela il aima une femme [qui se tenait] près du torrent de Sorek, le nom de laquelle était Délila.

Et les Gouverneurs des Philistins montèrent vers elle, et lui dirent : Persuade-le jusqu'à ce que tu saches de lui en quoi consiste sa grande force, et comment nous le surmonterions, afin que nous le liions pour l'abattre; et nous te donnerons chacun onze cents [pièces] d'argent.

Délila donc dit à Samson : Déclare-moi, je te prie, en quoi consiste ta grande force, et avec quoi tu serais bien lié, pour t'abattre.

Et Samson lui répondit : Si on me liait de sept cordes fraîches, qui ne fussent point encore sèches, je deviendrais sans force, et je serais comme un autre homme.

Les Gouverneurs donc des Philistins lui envoyèrent sept cordes fraîches qui n'étaient point encore sèches, et elle l'en lia.

Or il y avait chez elle dans une chambre des gens qui étaient en embûches, et elle lui dit : Les Philistins sont sur toi, Samson. Alors il rompit les cordes, comme se romprait un filet d'étoupes dès qu'il sent le feu, et sa force ne fut point connue.

Puis Délila dit à Samson : Voici tu t'es moqué de moi, car tu m'as dit des mensonges; je te prie, déclare-moi maintenant avec quoi tu pourrais être bien lié.

Et il lui répondit : Si on me liait serré de courroies neuves, dont on ne se serait jamais servi, je deviendrais sans force, et je serais comme un autre homme.

Délila donc prit des courroies neuves, et elle l'en lia; puis elle lui dit : Les Philistins sont sur toi, Samson. Or il y avait des gens en embûches dans la chambre : et il rompit les courroies de dessus ses bras comme un filet.

Puis Délila dit à Samson : Tu t'es moqué de moi jusqu'ici, et tu m'as dit des mensonges; déclare-moi avec quoi tu serais bien lié. Et il dit : [Ce serait] si tu avais tissu sept tresses de ma tête autour d'une ensuble.

Et elle les mit [dans l'ensuble] avec l'attache, puis elle dit : Les Philistins sont sur toi, Samson. Alors il se réveilla de son sommeil, et enleva l'attache de la tresse avec l'ensuble.

Alors elle lui dit : Comment dis-tu : Je t'aime, puisque ton cœur n'est point avec moi? Tu t'es moqué de moi trois fois, et tu ne m'as point déclaré en quoi consiste ta grande force.

Et elle le tourmentait tous les jours par ses paroles, et le pressait vivement, tellement que son âme en fut affligée jusqu'à la mort.

Alors il lui ouvrit tout son cœur, et lui dit : Le rasoir n'a jamais passé sur ma tête; car je suis Nazarien de Dieu dès le ventre de ma mère; si je suis rasé, ma force m'abandonnera, je me trouverai sans force, et je serai comme tous les [autres] hommes.

Délila donc voyant qu'il lui avait ouvert tout son cœur, envoya appeler les Gouverneurs des Philistins, et leur dit : Montez à cette fois; car il m'a ouvert tout son cœur. Les Gouverneurs donc des Philistins montèrent vers elle, portant l'argent en leurs mains.

Et elle l'endormit sur ses genoux, et ayant appelé un homme, elle lui fit raser sept tresses des cheveux de sa tête, et commença à l'abattre, et sa force l'abandonna.

Alors elle dit : Les Philistins sont sur toi, Samson. Et il s'éveilla de son sommeil, disant [en lui-même] : J'en sortirai comme les autres fois, et je me tirerai [de leurs mains] ; mais il ne savait pas que l'Eternel s'était retiré de lui.

Les Philistins donc le saisirent, et lui crevèrent les yeux, et le menèrent à Gaza, et le lièrent de deux chaînes d'airain; et il tournait la meule dans la prison.

Et les cheveux de sa tête commencèrent à revenir comme ils étaient lorsqu'il fut rasé.

Or les Gouverneurs des Philistins s'assemblèrent pour offrir un grand sacrifice à Dagon leur dieu, et pour se réjouir, et ils dirent : Notre dieu a livré en nos mains Samson notre ennemi.

Le peuple aussi l'ayant vu, loua son dieu, en disant : Notre dieu a livré entre nos mains notre ennemi, et le destructeur de notre pays, et celui qui en a tant tué d'entre nous.

Or comme ils avaient le cœur joyeux, ils dirent : Faites venir Samson, afin qu'il nous fasse rire. Ils appelèrent donc Samson, et ils le tirèrent de la prison; il se jouait devant eux; et ils le firent tenir entre les piliers.

Alors Samson dit au garçon qui le tenait par la main : Mets-moi en une telle place que je puisse toucher les piliers sur lesquels la maison est appuyée, afin que je m'y appuie.

Or la maison était pleine d'hommes et de femmes, et tous les Gouverneurs des Philistins y étaient. Il y avait même sur le toit près de trois mille personnes tant d'hommes, que de femmes, qui regardaient Samson se jouer.

Alors Samson invoqua l'Eternel, et dit : Seigneur Eternel, je te prie, souviens-toi de moi; ô Dieu! je te prie, fortifie-moi seulement cette fois, et que pour un coup je me venge des Philistins pour mes deux yeux.

Samson donc embrassa les deux piliers du milieu, sur lesquels la maison était appuyée, et se tint à eux, l'un desquels était à sa main droite, et l'autre à sa gauche.

Et il dit : Que je meure avec les Philistins. Il s'étendit donc de toute sa force; et la maison tomba sur les Gouverneurs et sur tout le peuple qui y était. Et il fit mourir beaucoup plus de gens en sa mort, qu'il n'en avait fait mourir en sa vie.

Ensuite ses frères, et toute la maison de son père, descendirent, et l'emportèrent; et étant remontés ils l'ensevelirent entre Tzorah et Estaol, dans le sépulcre de Manoah son père. Or il jugea Israël vingt ans.

Or il y avait un homme de la montagne d'Ephraïm, duquel le nom était Mica;

Qui dit à sa mère : Les onze cents [pièces] d'argent qui te furent prises, pour lesquelles tu fis des imprécations, en ma présence, voici, j'ai cet argent-là par-devers moi; je l'avais pris. Alors sa mère dit : Béni soit mon fils par l'Eternel.

Et quand il rendit à sa mère les onze cents [pièces] d'argent, sa mère dit : J'avais entièrement dédié de ma main cet argent à l'Eternel pour mon fils, afin d'en faire une image taillée, et une de fonte, ainsi je te le rendrai maintenant.

Après donc qu'il eut rendu cet argent à sa mère, elle en prit deux cents [pièces], et les donna au fondeur, qui en fit une image taillée, et une de fonte; et elles furent dans la maison de Mica.

Ainsi cet homme, [savoir] Mica, eut une maison de dieux, et fit un Ephod et des Thérâphims, et consacra l'un de ses fils, qui lui servit de Sacrificateur.

En ce temps-là il n'y avait point de Roi en Israël; chacun faisait ce qui lui semblait être droit.

Or il y eut un jeune homme de Bethléhem de Juda, [ville] de la famille de Juda, qui était Lévite, et qui avait fait là son séjour;

Lequel partit de cette ville-là, [savoir] de Bethléhem de Juda, pour aller demeurer où il trouverait [sa commodité], et continuant son chemin, il vint en la montagne d'Ephraïm jusqu'à la maison de Mica.

Et Mica lui dit : D'où viens-tu? Le Lévite lui répondit : Je suis de Bethléhem de Juda, et je m'en vais pour demeurer où je trouverai [ma commodité].

Et Mica lui dit : Demeure avec moi, et sois-moi pour père et pour Sacrificateur, et je te donnerai dix [pièces] d'argent par an, et ce que tes habits coûteront, et ta nourriture. Et le Lévite y alla.

Ainsi le Lévite convint de demeurer avec cet homme-là, et ce jeune homme lui fut comme l'un de ses enfants.

Et Mica consacra le Lévite, et ce jeune homme lui servit de Sacrificateur, et demeura en sa maison.

Alors Mica dit : Maintenant je connais que l'Eternel me fera du bien, parce que j'ai un Lévite pour Sacrificateur.

En ce temps-là il n'y avait point de Roi en Israël, et en ce même temps la tribu de Dan cherchait un héritage pour soi afin d'y demeurer; car jusqu'à ce temps-là il ne lui en était point échu entre les Tribus d'Israël pour le posséder.

C'est pourquoi les enfants de Dan envoyèrent de leur famille cinq hommes, d'une et d'autre qualité, gens vaillants, de Tzorah et d'Estaol, pour reconnaître le pays, et le reconnaître exactement; et leur dirent : Allez [et] reconnaissez exactement le pays. Ils vinrent donc en la montagne d'Ephraïm jusqu'à la maison de Mica, et y passèrent la nuit.

Et quand ils furent auprès de la maison de Mica, ils reconnurent la voix du jeune homme Lévite; et s'étant détournés vers cette maison-là, ils lui dirent : Qui t'a amené ici, qu'y fais-tu? et qu'as-tu ici?

Et il répondit : Mica a fait pour moi telle et telle chose; il m'a donné des gages et je lui sers de Sacrificateur.

Ils dirent encore : Nous te prions de consulter Dieu, afin que nous sachions si le voyage que nous entreprenons prospérera.

Et le Sacrificateur leur dit : Allez en paix; l'Eternel a devant ses yeux le voyage que vous entreprenez.

Ces cinq hommes donc s'en allèrent, et arrivèrent à Laïs, et ils virent que le peuple de cette ville habitait en assurance, et vivait en repos, et se croyait en sûreté, à la façon des Sidoniens; et qu'il n'y avait personne au pays qui leur fit de la peine en aucune chose, parce qu'ils étaient libres de toute ancienneté; et aussi ils étaient éloignés des Sidoniens, et n'avaient commerce avec personne.

Puis étant revenus à leurs frères à Tzorah [et] à Estaol, leurs frères leur dirent : Que [rapportez]-vous?

Et ils répondirent : Allons, montons contr'eux ; car nous avons vu le pays, et nous l'avons trouvé très-bon; et vous êtes sans rien faire? ne soyez point paresseux à partir pour aller posséder le pays.

Quand vous y entrerez, vous viendrez vers un peuple qui se tient assuré, et en un pays de grande étendue, car Dieu l'a livré entre vos mains; c'est un lieu où il ne manque rien de tout ce qui est sur la terre.

Il partit donc de là, [savoir] de Tzorah et d'Estaol, six cents hommes armés de la famille de Dan.

Et montant, ils campèrent à Kirjath-jéharim, qui est en Juda; c'est pourquoi on a appelé ce lieu-là Mahané-dan, jusqu'à ce jour, et il est derrière Kirjath-jéharim.

Puis de là ils passèrent à la montagne d'Ephraïm, et arrivèrent à la maison de Mica.

Alors les cinq hommes qui étaient allés pour reconnaître le pays de Laïs, prenant la parole, dirent à leurs frères : Savez-vous bien qu'en ces maisons il y a un Ephod et des Thérâphims, une image de taille et une de fonte ? Voyez donc maintenant ce que vous aurez à faire.

Alors ils se détournèrent vers ce lieu-là, et vinrent en la maison où était le jeune homme Léviste, savoir en la maison de Mica, et le saluèrent.

Or les six cents hommes des enfants de Dan, qui étaient sous les armes, s'arrêtèrent à l'entrée de la porte;

Mais les cinq hommes qui étaient allés pour reconnaître le pays, montèrent et entrèrent dans la maison, et prirent l'imagé taillée, l'Ephod, les Thérâphims, et l'image de fonte, pendant que le Sacrificateur était à l'entrée de la porte, avec les six cents hommes armés.

Etant donc entrés dans la maison de Mica, ils prirent l'imagé taillée, l'Ephod, les Thérâphims, et l'image de fonte. Et le Sacrificateur leur dit : Que faites-vous?

Et ils lui dirent : Tais-toi, et mets ta main sur ta bouche, et viens avec nous, et sois-nous pour père et pour Sacrificateur. Lequel te vaut-il mieux, d'être Sacrificateur de la maison d'un homme seul, ou d'être Sacrificateur d'une Tribu et d'une famille en Israël?



Et le Sacrificateur en eut de la joie en son cœur, et ayant pris l'Ephod, les Thérâphims, et l'image taillée, il se mit au milieu du peuple.

Après quoi ils retournèrent et reprirent leur chemin, et mirent devant eux les petits enfants, le bétail, et le bagage.

Et quand ils furent loin de la maison de Mica, ceux qui [demeuraient] dans les maisons voisines de celle de Mica furent assemblés à grand cri; et ils atteignirent les enfants de Dan.

Et ils crièrent après eux; mais eux tournant visage dirent à Mica : Qu'as-tu, que tu te sois ainsi écrié pour amasser des gens?

Il répondit : Vous avez enlevé mes dieux que j'avais faits, vous [avez pris] le Sacrificateur, et vous en êtes allés. Et que me reste-t-il? Comment donc me dites-vous : Qu'as-tu?

Et les enfants de Dan lui dirent : Ne fais point entendre ta voix après nous, de peur que ces gens en colère ne se jettent sur vous, et que vous n'y laissiez la vie, toi, et tous ceux de ta famille.

Les enfants donc de Dan continuèrent leur chemin, mais Mica ayant vu qu'ils étaient plus forts que lui, tourna visage, et s'en revint en sa maison.

Ainsi ayant pris les choses que Mica avait faites, et le Sacrificateur qu'il avait, ils arrivèrent à Laïs, vers un peuple qui était en repos, et qui se tenait assuré, et ils les firent passer au fil de l'épée, et ayant mis le feu dans la ville, ils la brûlèrent.

Et il n'y eut personne qui la délivrât; car elle était loin de Sidon, et n'avait commerce avec personne, et elle était située en la vallée qui appartenait au [pays de] Beth-réhob : puis ils bâtirent [là] une ville, et y habitèrent.

Et ils nommèrent cette ville-là, Dan; selon le nom de Dan leur père qui était né à Israël, au lieu que la ville avait nom auparavant Laïs.

Et les enfants de Dan se dressèrent cette image taillée, et Jonathan fils de Guerson, fils de Manassé, lui et ses enfants furent Sacrificateurs pour la Tribu de Dan jusqu'au jour qu'elle partit du pays.

Ils y dressèrent donc l'image taillée que Mica avait faite, tout le temps que la maison de Dieu fut à Silo.

Il arriva aussi en ce temps-là, n'y ayant point de Roi en Israël, qu'il y eut un Lévite, demeurant aux côtés de la montagne d'Ephraïm, qui prit une femme concubine de Bethléhem de Juda.

Mais sa concubine paillarda chez lui, et s'en alla d'avec lui en la maison de son père en Bethléhem de Juda, et elle y fut quelques jours, savoir l'espace de quatre mois.

Puis son mari se leva, et s'en alla après elle, pour lui parler selon son cœur, [et] pour la ramener. Il avait aussi avec soi son serviteur, et deux ânes; et elle le fit entrer dans la maison de son père; et le père de la jeune femme le voyant se réjouit de son arrivée.

Son beau-père donc, père de la jeune femme, le retint [à grande instance]; de sorte qu'il demeura avec lui trois jours; et ils mangèrent et burent, et logèrent là.

Et au quatrième jour s'étant levé de bon matin, il se mit en chemin pour s'en aller; mais le père de la jeune femme dit à son beau-fils : Fortifie ton cœur avec une bouchée de pain, et puis vous vous en irez.

Ils s'assirent donc, et mangèrent et burent eux deux ensemble; et le père de la jeune femme dit au mari : Je te prie qu'il te plaise de passer encore ici cette nuit, et que ton cœur se réjouisse.

Et comme le mari se fut mis en chemin pour s'en aller, son beau-père le pressa tellement, qu'il s'en retourna; et il y passa encore la nuit.

Et au cinquième jour il se leva de bon matin pour s'en aller, et le père de la jeune femme dit : Je te prie, fortifie ton cœur; et ils tardèrent tant, que le jour baissa pendant qu'ils mangeaient eux deux [ensemble].

Puis le mari se mit en chemin pour s'en aller, lui et sa concubine, avec son serviteur. Et son beau-père le père de la jeune femme, lui dit : Voici maintenant le jour baisse, il se fait tard, je vous prie passez ici la nuit, voici le jour finit, passe ici la nuit, et que ton cœur se réjouisse; et demain au matin vous vous lèverez pour aller votre chemin, et tu t'en iras en ta maison.

Mais le mari ne voulut point y passer la nuit; mais il se leva, et s'en alla et vint jusque vis-à-vis de Jébus, qui est Jérusalem, ayant avec soi ses deux ânes embâtés, et sa concubine.

Or comme ils étaient près de Jébus, et que le jour était fort avancé, le serviteur dit à son maître : Marchez, je vous prie, et détournons-nous vers cette ville des Jébusiens, afin que nous y passions la nuit.

Et son maître lui répondit : Nous ne nous détournerons point vers aucune ville des étrangers, où il n'y a point d'enfants d'Israël; mais nous passerons jusqu'à Guibha.

Il dit aussi à son serviteur : Marche, et nous gagnerons l'un de ces lieux-là, et nous passerons la nuit à Guibha, ou à Rama.

Ils passèrent donc plus avant et marchèrent, et le soleil se coucha comme ils furent près de Guibha, qui appartient à Benjamin.

Alors ils se détournèrent vers Guibha pour y entrer et y passer la nuit; et y étant entrés, ils demeurèrent en la place de la ville, car il n'y avait personne qui les retirât chez soi afin qu'ils y passassent la nuit.

Et voici sur le soir un vieux homme venait des champs de son travail, et cet homme était de la montagne d'Ephraïm, mais il demeurait à Guibha, dont les habitants étaient enfants de Jémini.

Et levant ses yeux il vit dans la place de la ville ce passant; et cet homme vieux lui dit : Où vas-tu, et d'où viens-tu?

Et il lui répondit : Nous passons de Bethléhem de Juda vers les côtés de la montagne d'Ephraïm, d'où je suis, parce que j'étais allé jusqu'à Bethléhem de Juda, mais maintenant je m'en vais à la maison de l'Eternel, et il n'y a ici personne qui me retire chez lui.

Nous avons pourtant de la paille et du fourrage pour nos ânes, et du pain et du vin pour moi et pour ta servante, et pour le garçon qui est avec tes serviteurs; nous n'avons besoin d'aucune chose.

Et le vieillard lui dit : Paix te soit, quoi qu'il en soit je me charge de tout ce dont tu as besoin; [je te prie] seulement de ne passer point la nuit dans la place.

Alors il le fit entrer en sa maison, et il donna du fourrage aux ânes; ils lavèrent leurs pieds, mangèrent et burent.

Comme ils faisaient bonne chère, voici les gens de la ville, hommes fort corrompus, environnèrent la maison, heurtant à la porte, et ils parlèrent au vieux homme, maître de la maison, en disant : Fais sortir cet homme qui est entré en ta maison, afin que nous le connaissions.

Mais cet homme, [savoir] le maître de la maison, sortit vers eux, et leur dit : Non, mes frères, ne lui faites point de mal, je vous prie : puisque cet homme est entré en ma maison, ne faites point une telle infamie.

Voici, j'ai une fille vierge, et [cet homme] a sa concubine, je vous les amènerai dehors maintenant, et vous les violerez, et vous ferez d'elles comme il vous semblera bon; mais ne commettez point cette action infâme à l'égard de cet homme.

Mais ces gens-là ne voulurent point l'écouter; c'est pourquoi cet homme prit sa concubine, et la leur amena dehors; et ils la connurent, et abusèrent d'elle toute la nuit jusques au matin, puis ils la renvoyèrent comme l'aube du jour se levait.

Cette femme donc, comme le jour approchait, s'en revint, et étant tombée à la porte de la maison de l'homme où était son Seigneur, elle y demeura jusqu'au jour.

Et son Seigneur se leva de bon matin, et ayant ouvert la porte il sortait pour continuer son chemin; mais voici, sa femme concubine était tombée à la porte de la maison, et avait les mains sur le seuil.

Et il lui dit : Lève-toi, et allons-nous-en; mais elle ne répondait point. Alors il la chargea sur un âne, et se mit en chemin, et s'en alla en son lieu.

Et étant venu en sa maison, il prit un couteau, et empoignant sa concubine il la partagea avec ses os en douze parts, et en envoya dans tous les Cantons d'Israël.

Et il arriva que tous ceux qui virent cela dirent : Une telle chose n'a été faite ni vue depuis le jour que les enfants d'Israël sont montés hors du pays d'Egypte, jusqu'à ce jour. Pensez à cela, consultez, et prononcez.

Alors tous les enfants d'Israël sortirent, et tout le peuple fut assemblé comme si ce n'eût été qu'un seul homme, depuis Dan jusqu'à Beersebah, et jusqu'au pays de Galaad, vers l'Eternel, en Mitspa.

Et les Cantons de tout le peuple, toutes les Tribus d'Israël, se trouvèrent à l'assemblée du peuple de Dieu, [au nombre de] quatre cent mille hommes de pied dégainant l'épée.

(Or les enfants de Benjamin apprirent que les enfants d'Israël étaient montés en Mitspa.) Les enfants donc d'Israël dirent : Qu'on nous récite comment ce mal est arrivé.

Et le Léviste, mari de la femme tuée, répondit et dit : Etant arrivés à Guibha, qui est de Benjamin, moi et ma concubine, pour y passer la nuit;

Les Seigneurs de Guibha se sont élevés contre moi, et ont environné de nuit la maison contre moi, prétendant me tuer; et ils ont tellement violé ma concubine qu'elle en est morte.

C'est pourquoi ayant pris ma concubine, je l'ai mise en pièces, et je les ai envoyées par tous les quartiers de l'héritage d'Israël; car ils ont fait un crime énorme, et une action infâme en Israël.

Vous voici tous, enfants d'Israël, délibérez-en ici entre vous, et donnez-en votre avis.

Et tout le peuple se leva, comme si ce n'eût été qu'un seul homme, et ils dirent : Aucun de nous n'ira en sa tente, ni aucun de nous ne se retirera dans sa maison.

Mais maintenant voici ce que nous ferons à Guibha, en procédant contr'elle par sort.

Nous prendrons dix hommes de cent dans toutes les Tribus d'Israël, et cent de mille, et mille de dix mille, qui prendront de la provision pour le peuple, afin qu'étant entrés à Guibha de Benjamin, ils la traitent selon toute la turpitude qu'elle a commise en Israël.

Ainsi tous ceux d'Israël furent assemblés contre cette ville-là, étant unis comme s'ils n'eussent été qu'un seul homme.

Alors les Tribus d'Israël envoyèrent des hommes par toute la tribu de Benjamin pour lui dire : Quelle méchante action a-t-on [commise] parmi vous?

Maintenant donc livrez-nous ces méchants hommes qui sont à Guibha, afin que nous les fassions mourir, et que nous ôtions le mal du milieu d'Israël. Mais les Benjamites ne voulurent point écouter la voix de leurs frères les enfants d'Israël.

Mais les Benjamites sortant de leurs villes s'assemblèrent à Guibha, pour sortir en bataille contre les enfants d'Israël.

Et en ce jour-là on fit le dénombrement des enfants de Benjamin qui étaient dans ces villes, [et il se trouva] vingt-six mille hommes, tirant l'épée, sans les habitants de Guibha, dont on fit aussi le dénombrement, qui furent sept cents hommes d'élite.

De tout ce peuple-là il y avait sept cents hommes d'élite, desquels la main droite était serrée, tous tirant la pierre avec la fronde à un cheveu près, et ils n'y manquaient point.

Et les hommes d'Israël furent [tous] dénombrés, excepté ceux de Benjamin, et il s'en trouva quatre cent mille hommes tirant l'épée, tous gens de guerre.

Or ils partirent, et montèrent à la maison du [Dieu] Fort, et consultèrent Dieu. Les enfants donc d'Israël dirent : Qui est-ce d'entre nous qui montera le premier pour faire la guerre aux enfants de Benjamin? Et l'Eternel répondit : Juda [montera] le premier.

Puis les enfants d'Israël se levèrent de bon matin, et campèrent près de Guibha.

Et ceux d'Israël sortirent en bataille contre Benjamin, et rangèrent contr'eux [leur] armée près de Guibha.

Et les enfants de Benjamin sortirent de Guibha, et en ce jour-là ils mirent par terre de ceux d'Israël vingt-deux mille hommes.

Toutefois le peuple de ceux d'Israël reprit courage, et se rangea de nouveau en bataille au lieu où il s'était rangé le premier jour.

Parce que les enfants d'Israël étaient montés, et avaient pleuré devant l'Eternel jusqu'au soir, et avaient consulté l'Eternel en disant : M'approcherai-je encore pour combattre contre les enfants de Benjamin, mon frère ? Et l'Eternel avait répondu : Montez contre lui.

Les enfants d'Israël s'approchèrent des enfants de Benjamin pour la seconde journée.

Benjamin aussi sortit de Guibha contr'eux en cette seconde journée, et ils mirent encore par terre dix-huit mille hommes des enfants d'Israël, tous tirant l'épée.

Alors tous les enfants d'Israël, et tout le peuple montèrent, et vinrent à la maison du [Dieu] Fort, et y pleurèrent, et se tinrent là devant l'Eternel, et jeûnèrent ce jour-là jusqu'au soir, et offrirent des holocaustes, et des sacrifices de prospérités devant l'Eternel.

Ensuite les enfants d'Israël consultèrent l'Eternel, (or là était l'Arche de l'alliance de Dieu en ces jours-là.

Et Phinéas fils d'Eléazar, fils d'Aaron, se tenait devant l'Eternel en ces jours-là:) [ils consultèrent donc l'Eternel] en disant : Sortirai-je encore une autre fois en bataille contre les enfants de Benjamin, mon frère, ou m'en désisterai-je? Et l'Eternel répondit : Montez, car demain je les livrerai entre vos mains.

Et Israël mit une embuscade à l'entour de Guibha.

Et les enfants d'Israël montèrent pour la troisième journée contre les enfants de Benjamin, et ils se rangèrent contre Guibha, comme les autres fois.

Alors les enfants de Benjamin étant sortis à la rencontre du peuple, furent attirés hors de la ville, et commencèrent à frapper quelques-uns du peuple, environ trente hommes d'Israël qui furent blessés à mort comme les autres fois, dans les chemins, dont l'un monte à la maison du [Dieu] Fort; et l'autre à Guibha, parmi les champs.

Et les enfants de Benjamin dirent : Ils tombent battus devant nous, comme la première fois. Mais les enfants d'Israël disaient : Fuyons, attirons-les hors de la ville, dans les chemins.

Tous ceux d'Israël donc se levant de leur lieu, se rangèrent à Bahal-tamar; et les gens de l'embuscade aussi sortirent de leur lieu, [savoir de] la prairie de Guibha.

Et dix mille hommes d'élite de tout Israël vinrent contre Guibha, et la mêlée fut rude; et ceux de [Benjamin] ne s'aperçurent point que le mal les atteignait.

L'Eternel donc battit Benjamin devant les Israélites; et les enfants d'Israël mirent ce jour-là par terre vingt-cinq mille et cent hommes de Benjamin, tous tirant l'épée.

Les enfants de Benjamin donc virent qu'ils étaient battus. Or ceux d'Israël avaient fait place à ceux de Benjamin; car ils s'assuraient sur l'embuscade qu'ils avaient mise près de Guibha.

Et ceux qui étaient en embuscade se jetèrent incontinent sur Guibha; ainsi ceux qui étaient en embuscade marchèrent à la file, et frappèrent toute la ville au tranchant de l'épée.

Or ceux d'Israël avaient donné pour signal à ceux qui étaient en embuscade, qu'ils fissent monter beaucoup de fumée de la ville.

Ceux d'Israël donc avaient tourné le dos en la bataille, et Benjamin avait commencé de frapper et de blesser à mort environ trente hommes de ceux d'Israël; car ils disaient : Quoi qu'il en soit, certainement ils tombent battus devant nous, comme à la première bataille.

Mais quand la fumée qui avait été élevée, commença à monter de la ville comme une colonne de fumée, Benjamin regarda derrière soi, et voici toute la ville montait en feu vers le ciel.

Alors ceux d'Israël tournèrent visage et ceux de Benjamin furent épouvantés; car ils virent que le mal les avait atteints.

Et ils tournèrent le dos devant ceux d'Israël vers le chemin du désert; mais l'armée [d'Israël] les serra de près. Et quant à ceux des villes, ils les mirent par terre, les ayant enfermés au milieu d'eux.

Ils environnèrent [donc] ceux de Benjamin, [et] les poursuivirent, et les foulèrent aux pieds depuis Menuha jusqu'à l'opposite de Guibha, vers le soleil levant.

Et il y eut de Benjamin dix-huit mille hommes tués, tous vaillants hommes.

Alors [ceux de Benjamin] tournant le dos fuirent vers le désert au rocher de Rimmon, et [ceux d'Israël] en grappillèrent par les chemins cinq mille hommes, et les poursuivant de près jusqu'à Guidhom, ils en frappèrent deux mille hommes.

Tous ceux donc qui tombèrent [morts] en ce jour-là de Benjamin, furent vingt-cinq mille hommes, tirant l'épée, [et] tous vaillants hommes.

Et il y eut six cents hommes de ceux qui avaient tourné le dos, qui échappèrent vers le désert au rocher de Rimmon, et qui demeurèrent au rocher de Rimmon quatre mois.

Et ceux d'Israël retournèrent vers les enfants de Benjamin, et les frappèrent au tranchant de l'épée, tant les hommes de chaque ville que les bêtes, et tout ce qui s'y trouva. Ils brûlèrent aussi toutes les villes qui s'y trouvèrent.

Or ceux d'Israël avaient juré en Mitspa, en disant : Nul de nous ne donnera sa fille pour femme aux Benjamites.

Puis le peuple vint à la maison du [Dieu] Fort, et ils demeurèrent là jusqu'au soir en la présence de Dieu; et ils élevèrent leurs voix, et pleurèrent amèrement,

Et dirent : Ô Eternel, Dieu d'Israël! pourquoi ceci est-il arrivé en Israël, qu'une Tribu d'Israël ait été aujourd'hui retranchée?

Et le lendemain le peuple se leva de bon matin, et bâtit là un autel, et ils offrirent des holocaustes, et des sacrifices de prospérités.

Alors les enfants d'Israël dirent : Qui est celui d'entre toutes les Tribus d'Israël qui n'est point monté à l'assemblée vers l'Eternel? Car on avait fait un grand serment contre tout homme qui ne monterait point vers l'Eternel à Mitspa, en disant : Un tel sera puni de mort.

Car les enfants d'Israël se repentaient de ce qui était arrivé à Benjamin leur frère, et disaient aujourd'hui une Tribu a été retranchée d'Israël.

Comment ferons-nous pour donner des femmes à ceux qui sont demeurés de reste, puisque nous avons juré par l'Eternel que nous ne leur donnerions point de nos filles pour femmes?

Ils dirent donc : Y a-t-il quelqu'un d'entre les Tribus d'Israël qui ne soit point monté vers l'Eternel à Mitspa? Or voici, aucun homme de Jabès de Galaad n'était venu au camp, à l'assemblée.

Car quand on fit le dénombrement du peuple, voici, il ne s'était trouvé aucun des habitants de Jabès de Galaad.

C'est pourquoi l'assemblée y envoya douze mille hommes des plus vaillants, et leur commanda en disant : Allez, et frappez les habitants de Jabès de Galaad au tranchant de l'épée, tant les femmes que les petits enfants.

Voici donc ce que vous ferez : Vous exterminerez à la façon de l'interdit tout mâle, et toute femme qui aura eu compagnie d'homme.

Et ils trouvèrent entre les habitants de Jabès de Galaad quatre cents filles vierges, qui n'avaient point eu compagnie d'homme; et ils les amenèrent au camp à Silo, qui est au pays de Canaan.

Alors toute l'assemblée envoya pour parler aux enfants de Benjamin qui étaient au rocher de Rimmon, et pour leur offrir la paix.

En ce temps-là donc les Benjamites retournèrent, et on leur donna pour femmes celles qui avaient été conservées en vie d'entre les femmes de Jabès de Galaad; mais il ne s'en trouva pas [assez pour eux].

Et le peuple se repentit de ce qui avait été fait à Benjamin; car l'Eternel avait fait une brèche aux Tribus d'Israël.

Et les Anciens de l'assemblée dirent : Comment ferons-nous pour donner des femmes à ceux qui sont demeurés de reste; car les femmes ont été exterminées d'entre les Benjamites.

Puis ils dirent : Ceux qui sont réchappés posséderont ce qui appartenait à Benjamin, afin qu'une Tribu d'Israël ne soit point effacée.

Cependant nous ne leur pourrons point donner des femmes d'entre nos filles; car les enfants d'Israël ont juré, en disant : Maudit soit celui qui donnera une femme à ceux de Benjamin.

Et ils dirent : Voici la solennité ordinaire de l'Eternel est à Silo, qui est vers l'Aquilon de Bethel, et au soleil levant du chemin qui monte de Bethel à Sichem, et au midi de Lebona.



Et ils commandèrent aux enfants de Benjamin, en disant : Allez, et mettez des gens en embuscade aux vignes.

Et quand vous verrez que les filles de Silo sortiront pour danser avec des flûtes, alors vous sortirez des vignes, et vous ravirez pour vous chacun sa femme d'entre les filles de Silo, et vous en irez au pays de Benjamin.

Et quand leurs pères, ou leurs frères viendront vers nous pour plaider, nous leur dirons : Ayez pitié d'eux pour l'amour de nous, puisque nous n'avons point pris femme pour [chacun d'eux] en cette guerre, et vous serez coupables si vous ne leur en donnez point en un temps comme celui-ci.

Les enfants de Benjamin firent ainsi, et enlevèrent des femmes selon leur nombre, d'entre celles qui dansaient, lesquelles ils ravirent; puis s'en allant ils retournèrent à leur héritage, et rebâtirent des villes, et y habitèrent.

Ainsi en ce temps-là chacun des enfants d'Israël s'en alla de là en sa Tribu, et dans sa famille, et ils se retirèrent de là chacun dans son héritage.

En ces jours-là il n'y avait point de Roi en Israël; mais chacun faisait ce qui lui semblait être droit.

Or il arriva du temps que les Juges jugeaient, qu'il y eut une famine au pays; et un homme de Bethléhem de Juda s'en alla, pour demeurer en quelque [lieu du] pays de Moab, lui et sa femme, et ses deux fils.

Et le nom de cet homme était Eli-mélec, et le nom de sa femme Nahomi, et les noms de ses deux fils Mahlon et Kiljon, Ephratiens, de Bethléhem de Juda; et ils vinrent au pays de Moab, et y demeurèrent.

Or Eli-mélec, mari de Nahomi, mourut et elle resta avec ses deux fils;

Qui prirent pour eux des femmes Moabites, dont l'une s'appelait Horpa, et l'autre Ruth; et ils demeurèrent là environ dix ans.

Puis ses deux fils Mahlon et Kiljon moururent; ainsi cette femme demeura là, privée de ses deux fils et de son mari.

Depuis elle se leva avec ses belles-filles pour s'en retourner du pays de Moab; car elle apprit au pays de Moab, que l'Eternel avait visité son peuple, en leur donnant du pain.

Ainsi elle partit du lieu où elle avait demeuré, et ses deux belles-filles avec elle, et elles se mirent en chemin pour retourner au pays de Juda.

Et Nahomi dit à ses deux belles-filles : Allez, retournez chacune en la maison de sa mère; l'Eternel vous fasse du bien, comme vous en avez fait à ceux qui sont morts, et à moi.

L'Eternel vous fasse trouver du repos à chacune dans la maison de son mari; et elle les baisa; mais elles élevèrent leur voix, et pleurèrent.

Et lui dirent : Mais [plutôt] nous retournerons avec toi vers ton peuple.

Et Nahomi répondit : Retournez-vous-en, mes filles; pourquoi viendriez-vous avec moi? Ai-je encore des fils en mon ventre, afin que vous les ayez pour maris?

Retournez-vous-en, mes filles, allez-vous-en; car je suis trop âgée pour être remariée; et quand je dirais que j'en aurais quelque espérance, quand même dès cette nuit je serais avec un mari, et quand même j'aurais enfanté des fils;

Les attendriez-vous jusqu'à ce qu'ils fussent grands? Différez-vous pour eux d'être remariées ? Non, mes filles; certes je suis dans une plus grande amertume que vous, parce que la main de l'Eternel s'est déployée contre moi.

Alors elles élevèrent leur voix, et pleurèrent encore; et Horpa baisa sa belle-mère; mais Ruth resta avec elle.

Et [Nahomi lui] dit : Voici, ta belle-sœur s'en est retournée à son peuple et à ses dieux; retourne-t'en après ta belle-sœur.

Mais Ruth répondit : Ne me prie point de te laisser, pour m'éloigner de toi; car où tu iras, j'irai ; et où tu demeureras, je demeurerai; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu.

Là où tu mourras, je mourrai, et j'y serai ensevelie. Ainsi me fasse l'Eternel et ainsi y ajoute, qu'il n'y aura que la mort qui me sépare de toi.

[Nahomi] donc voyant qu'elle était résolue d'aller avec elle, cessa de lui en parler.

Et elles marchèrent toutes deux jusqu'à ce qu'elles vinrent à Bethléhem; et comme elles furent entrées dans Bethléhem, toute la ville se mit à parler sur son sujet; [et les femmes] dirent : N'est-ce pas ici Nahomi ?

Et elle leur répondit : Ne m'appellez point Nahomi, appelez-moi Mara. Car le Tout-Puissant m'a remplie d'amertume.

Je m'en allai pleine de biens, et l'Eternel me ramène vide. Pourquoi m'appelleriez-vous Nahomi, puisque l'Eternel m'a abattue, et que le Tout-Puissant m'a affligée?

C'est ainsi que s'en retourna Nahomi, et avec elle Ruth la Moabite, sa belle-fille, qui était venue du pays de Moab ; et elles entrèrent dans Bethléhem au commencement de la moisson des orges.

Or le mari de Nahomi avait là un parent, homme fort et vaillant, de la famille d'Eli-mélec, qui avait nom Booz.

Et Ruth la Moabite dit à Nahomi : Je te prie que j'aïlle aux champs, et je glanerai quelques épis après celui devant lequel j'aurai trouvé grâce. Et elle lui répondit : Va, ma fille.

Elle s'en alla donc et entra dans un champ, et glana après les moissonneurs; et il arriva qu'elle se rencontra dans un champ qui appartenait à Booz, lequel [était] de la famille d'Eli-mélec.

Or voici, Booz vint de Bethléhem, et il dit aux moissonneurs : L'Eternel soit avec vous; et ils lui répondirent : L'Eternel te bénisse.

Puis Booz dit à son serviteur qui avait charge sur les moissonneurs : A qui est cette jeune fille?

Et le serviteur qui avait charge sur les moissonneurs, répondit, et dit : C'est une jeune femme Moabite, qui est venue avec Nahomi du pays de Moab.

Et elle nous a dit : Je vous prie que je glane, et que j'amasse quelques poignées après les moissonneurs; étant donc entrée elle est demeurée depuis le matin jusqu'à cette heure. C'est là le peu de temps qu'elle a demeuré en la maison.

Alors Booz dit à Ruth : Ecoute, ma fille, : ne va point glaner dans un autre champ, et même ne sors point d'ici ; et ne bouge point d'ici d'auprès de mes jeunes filles.

Regarde le champ où l'on moissonnera, et va après elles; n'ai-je pas défendu à mes garçons de te toucher? et si tu as soif, va aux vaisseaux, et bois de ce que les garçons auront puisé.

Alors elle tomba le visage contre terre, et se prosterna, et lui dit : Comment ai-je trouvé grâce devant toi, que tu me connaites, vu que je suis étrangère?

Booz répondit, et lui dit : Tout ce que tu as fait à ta belle-mère, depuis que ton mari est mort, m'a été exactement rapporté; [et] comment tu as laissé ton père, et ta mère, et le pays de ta naissance, et tu es venue vers un peuple que tu n'avais point connu auparavant.

L'Eternel récompense ton œuvre, et que ton salaire soit entier de la part de l'Eternel le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu t'es venue retirer.

Et elle dit : Monseigneur, je trouve grâce devant toi, car tu m'as consolée, et tu as parlé selon le cœur de ta servante; et cependant je ne suis point autant que l'une de tes servantes.

Booz lui dit encore à l'heure du repas : Approche-toi d'ici, et mange du pain, et trempe ton morceau dans le vinaigre; et elle s'assit à côté des moissonneurs, et il lui donna du grain rôti, et elle en mangea, et fut rassasiée, et serra le reste.

Puis elle se leva pour glaner; et Booz commanda à ses garçons, en disant : Qu'elle glane même entre les javelles, et ne lui faites point de honte.

Et même vous lui laisserez, comme par mégarde, quelques poignées; vous les lui laisserez, et elle les recueillera, et vous ne [l'en] censurerez point.

Elle glana donc au champ jusqu'au soir, et elle battit ce quelle avait recueilli, et il y eut environ un Epha d'orge.

Et elle l'emporta, et vint en la ville; et sa belle-mère vit ce qu'elle avait glané. Elle tira aussi ce qu'elle avait serré de ce qu'elle avait eu de reste après qu'elle eut été rassasiée, et elle le lui donna.

Alors sa belle-mère lui dit : Où as-tu glané aujourd'hui, et où as-tu fait [ceci]? Béni soit celui qui t'a reconnue. Et elle déclara à sa belle-mère chez qui elle avait fait cela, et dit : L'homme chez qui j'ai fait ceci aujourd'hui, s'appelle Booz.

Et Nahomi dit à sa belle-fille : Béni soit-il de l'Eternel, puisqu'il a la même bonté pour les vivants [qu'il avait eue] pour les morts. Et Nahomi lui dit : Cet homme nous est proche parent, et il est un de ceux qui ont le droit de retrait lignager.

Et Ruth la Moabite dit : Et même il m'a dit : Ne bouge point d'avec les garçons qui m'appartiennent, jusqu'à ce qu'ils aient achevé toute la moisson qui m'appartient.

Et Nahomi dit à Ruth sa belle-fille : Ma fille, il est bon que tu sortes avec ses jeunes filles, et qu'on ne te rencontre point dans un autre champ.

Elle ne bougea donc point d'avec les jeunes filles de Booz, afin de glaner, jusqu'à ce que la moisson des orges et la moisson des froments fût achevée, puis elle se tint avec sa belle-mère.

Et Nahomi sa belle-mère lui dit : Ma fille, ne te chercherai-je pas du repos, afin que tu sois heureuse?

Maintenant donc Booz, avec les jeunes filles duquel tu as été, n'[est-il] pas de notre parenté? Voici, il vanne cette nuit les orges qui ont été foulées dans l'aire.

C'est pourquoi lave-toi, et oins-toi, et mets sur toi tes [plus beaux] habits, et descends dans l'aire; [mais] ne te fais point connaître à lui jusqu'à ce qu'il ait achevé de manger et de boire.

Puis quand il se couchera, sache le lieu où il couchera; et entre, et découvre ses pieds, et te couche, et il te dira ce que tu auras à faire.

Et elle lui répondit : Je ferai tout ce que tu me dis.

Elle descendit donc à l'aire, et fit tout ce que sa belle-mère lui avait commandé.

Et Booz mangea et but, et étant devenu plus gai, il se vint coucher au bout d'un tas de javelles; et elle vint tout doucement, et découvrit ses pieds, et se coucha.

Et sur le minuit cet homme s'épouvanta, et retira [ses pieds]; car voici une femme [était] couchée à ses pieds.

Et il lui dit : Qui es-tu? Et elle répondit : Je suis Ruth ta servante; étends le pan de ta robe sur ta servante, car tu as droit de retrait lignager.

Et il dit : Ma fille, que l'Eternel te bénisse ; Cette dernière gratuité que tu témoignes, est plus grande que la première, de n'être point allée après les jeunes gens, pauvres ou riches.

Or maintenant, ma fille, ne crains point, je te ferai tout ce que tu me diras, car toute la porte de mon peuple sait que tu es une femme vertueuse.

Or maintenant il est très-vrai que j'ai droit de retrait lignager; mais aussi il y en a un autre, plus proche que moi, qui a le droit de retrait lignager.

Passe [ici] cette nuit, et quand le matin sera venu, si [cet homme-là] veut user envers toi du droit de retrait lignager, à la bonne heure, qu'il en use; mais s'il ne lui plaît pas d'user envers toi du droit de retrait lignager, j'en userai envers toi; l'Eternel est vivant; demeure ici couchée jusqu'au matin.

Elle demeura donc couchée à ses pieds jusqu'au matin, puis elle se leva avant qu'on se put reconnaître l'un l'autre; car il dit : Qu'on ne sache point qu'aucune femme soit entrée dans l'aire.

Puis il dit : Donne-moi le linge qui est sur toi, et tiens-le [de ta main]; et elle le tint, et il mesura six [mesures] d'orge, et les mit sur elle; puis il rentra dans la ville.

Et elle vint vers sa belle-mère; laquelle lui dit : Qui es-tu, ma fille? et elle lui déclara tout ce qui s'était passé entre cet homme et elle.

Et elle dit : Il m'a donné ces six mesures d'orge; car il m'a dit : Tu ne retourneras point à vide vers ta belle-mère.

Et [Nahomi] dit : Ma fille, demeure [ici] jusqu'à ce que tu saches comment l'affaire se terminera; car cet homme-là ne se donnera point de repos qu'il n'ait achevé l'affaire aujourd'hui.

Booz donc monta à la porte, et s'y assit. Et voici, celui qui avait le droit de retrait lignager, [et] duquel Booz avait parlé, passait; et Booz [lui] dit : Toi un tel, détourne-toi, [et] assieds-toi ici. Et il se détourna, et s'assit.

Et [Booz] prit dix hommes d'entre les Anciens de la ville, et leur dit : Asseyez-vous ici; et ils s'assirent.

Puis il dit à celui qui avait le droit de retrait lignager : Nahomi qui est retournée du pays de Moab, a vendu la portion du champ qui appartenait à notre frère Eli-mélec.

Et j'ai pensé qu'il fallait te le faire savoir, et te dire : Acquiers-la en la présence de ceux qui sont ici assis, et en la présence des Anciens de mon peuple; si tu la veux racheter par droit de retrait lignager, rachète-la; mais si tu ne la veux pas racheter, déclare-le-moi, afin que je le sache : car il n'y en a point d'autre que toi qui la puisse racheter par droit de retrait lignager, et je suis après toi. Il répondit : Je la rachèterai par droit de retrait lignager.

Et Booz dit : Au jour que tu acquerras le champ de la main de Nahomi, tu l'acquerras aussi de Ruth la Moabite, femme au défunt, pour susciter le nom du défunt dans son héritage.

Et celui qui avait le droit de retrait lignager dit : Je ne saurais le racheter, de peur que je ne dissipe mon héritage; toi, prends pour toi le droit de retrait lignager que j'y ai; car je ne saurais le racheter.

Or c'était une ancienne coutume en Israël, qu'au cas de droit de retrait lignager et de subrogation, pour confirmer la chose l'homme déchaussait son soulier, et le donnait à son prochain, et c'était là un témoignage en Israël [qu'on céda son droit].

Quand donc celui qui avait le droit de retrait lignager eut dit à Booz : Acquiers-le pour toi; il déchaussa son soulier.

Et Booz dit aux Anciens et à tout le peuple : Vous êtes aujourd'hui témoins que j'ai acquis de la main de Nahomi, tout ce qui appartenait à Eli-mélec, et tout ce qui était à Kiljon, et à Mahlon.

Et que je me suis aussi acquis pour femme Ruth la Moabite, femme de Mahlon, pour susciter le nom du défunt dans son héritage, afin que le nom du défunt ne soit point retranché d'entre ses frères, et de la ville de son habitation; vous en êtes témoins aujourd'hui.

Et tout le peuple qui était à la porte, et les Anciens dirent : Nous en sommes témoins. L'Eternel fasse que la femme qui entre dans ta maison, soit comme Rachel, et comme Léa, qui toutes deux ont édifié la maison d'Israël; et porte-toi vertueusement en Ephrat, et rends ton nom célèbre dans Bethléhem;

Et que de la postérité que l'Eternel te donnera de cette jeune femme, ta maison soit comme la maison de Phares, que Tamar enfanta à Juda!

Ainsi Booz prit Ruth, et elle lui fut pour femme; et il vint vers elle; et l'Eternel lui fit la grâce de concevoir, et elle enfanta un fils.

Et les femmes dirent à Nahomi : Béni soit l'Eternel qui n'a pas [voulu] te laisser manquer aujourd'hui d'un homme qui eût le droit de retrait lignager; et que son nom soit réclamé en Israël.

Et qu'il te soit pour te faire revenir l'âme, et pour soutenir ta vieillesse; car ta belle-fille, qui t'aime, a enfanté cet enfant, et elle te vaut mieux que sept fils.

Alors Nahomi prit l'enfant, et le mit dans son sein, et elle lui tenait lieu de nourrice.

Et les voisines lui donnèrent un nom, en disant : Un fils est né à Nahomi; et l'appelèrent Obed. Ce fut le père d'Isaï, père de David.

Or ce sont ici les générations de Pharez. Pharez engendra Hetsron;

Hetsron engendra Ram; et Ram engendra Hamminadab;

Et Hamminadab engendra Nahasson; et Nahasson engendra Salmon;

Et Salmon engendra Booz; et Booz engendra Obed;

Et Obed engendra Isaï, et Isaï engendra David.

Il y avait un homme de Ramathajim Tsophim, de la montagne d'Ephraïm, le nom duquel était Elkana, fils de Jéroham, fils d'Elihu, fils de Tohu, fils de Tsuph Ephratien;

Qui avait deux femmes, dont l'une s'appelait Anne, et l'autre Pennina. Et Pennina avait des enfants, mais Anne n'en avait point.

Or cet homme-là montait tous les ans, de sa ville pour adorer l'Eternel des armées, et lui sacrifier à Silo; et là étaient les deux fils d'Héli, Hophni et Phinée, Sacrificateurs de l'Eternel.

Et le jour qu'Elkana sacrifiait il donnait des portions à Pennina sa femme, et à tous les fils et filles qu'il avait d'elle.

Mais il donnait à Anne une portion honorable; car il aimait Anne; mais l'Eternel l'avait rendue stérile.

Et [Pennina] qui lui portait envie, la piquait, même fort aigrement, car elle faisait un grand bruit de ce que l'Eternel l'avait rendue stérile.

[Elkana] faisait [donc] ainsi tous les ans. Mais quand Anne montait en la maison de l'Eternel, [Pennina] la chagrinait en cette même manière, et Anne pleurait, et ne mangeait point.

Et Elkana son mari lui dit : Anne, pourquoi pleures-tu? et pourquoi ne manges-tu point? et pourquoi ton cœur est-il triste? Ne te vaud-je pas mieux que dix fils?

Et Anne se leva, après avoir mangé et bu à Silo, et Héli le Sacrificateur était assis sur un siège auprès d'un des poteaux du Tabernacle de l'Eternel.

Elle donc ayant le cœur plein d'amertume, pria l'Eternel en pleurant abondamment.

Et elle fit un vœu, en disant : Eternel des armées, si tu regardes attentivement l'affliction de ta servante, et si tu te souviens de moi, et n'oublies point ta servante, et que tu donnes à ta

servante un enfant mâle, je le donnerai à l'Eternel pour tous les jours de sa vie; et aucun rasoir ne passera sur sa tête.

Et il arriva comme elle continuait de faire sa prière devant l'Eternel, qu'Héli prenait garde à sa bouche.

Or Anne parlait en son cœur; elle ne faisait que remuer ses lèvres, et on n'entendait point sa voix; c'est pourquoi Héli estima qu'elle était ivre.

Et Héli lui dit : Jusqu'à quand seras-tu ivre? va reposer ton vin.

Mais Anne répondit, et dit : Je ne suis point ivre, Monseigneur; je suis une femme affligée d'esprit; je n'ai bu ni vin ni cervoise, mais j'ai épandu mon âme devant l'Eternel.

Ne mets point ta servante au rang d'une femme qui ne vaille rien; car c'est dans la grandeur de ma douleur et de mon affliction que j'ai parlé jusqu'à présent.

Alors Héli répondit, et dit : Va en paix; et le Dieu d'Israël te veuille accorder la demande que tu lui as faite.

Et elle dit : Que ta servante trouve grâce devant tes yeux. Puis cette femme s'en alla son chemin, et elle mangea, et son visage ne fut plus tel [qu'auparavant].

Après cela ils se levèrent de bon matin, et se prosternèrent devant l'Eternel; puis ils s'en retournèrent, et vinrent en leur maison à Rama. Et Elkana connut Anne sa femme; et l'Eternel se souvint d'elle.

Il arriva donc quelque temps après, qu'Anne conçut, et qu'elle enfanta un fils; et elle le nomma Samuel, parce, [dit-elle], que je l'ai demandé à l'Eternel.

Puis Elkana son mari monta avec toute sa maison, pour offrir à l'Eternel le sacrifice solennel et son vœu.

Mais Anne n'y monta pas; car elle dit à son mari : [Je n'y irai point] jusqu'à ce que le petit enfant soit sevré; [et] alors je le mènerai, afin qu'il soit présenté devant l'Eternel, et qu'il demeure toujours-là.

Et Elkana son mari lui dit : Fais ce qui te semblera bon; demeure jusqu'à ce que tu l'aies sevré; seulement que l'Eternel accomplisse sa parole. Ainsi cette femme demeura, et allaita son fils, jusqu'à ce qu'elle l'eut sevré.

Et sitôt qu'elle l'eut sevré elle le fit monter avec elle, [et ayant pris] trois veaux, et un Epha de farine, et un baril de vin, elle le mena dans la maison de l'Eternel à Silo ; et l'enfant était fort petit.

Puis ils égorgèrent un veau, et ils amenèrent l'enfant à Héli.

Et elle dit : Hélas, Monseigneur! aussi vrai que ton âme vit, Monseigneur, je suis cette femme qui me tenais en ta présence pour prier l'Eternel.



J'ai prié pour avoir cet enfant; et l'Eternel m'a accordé la demande que je lui ai faite.

C'est pourquoi je l'ai prêté à l'Eternel; il sera prêté à l'Eternel pour tous les jours de sa vie. Et il se prosterna là devant l'Eternel.

Alors Anne pria, et dit : Mon cœur s'est réjoui en l'Eternel; ma corne a été élevée par l'Eternel; ma bouche s'est ouverte sur mes ennemis, parce que je me suis réjouie de ton salut.

Il n'y a nul saint comme l'Eternel; car il n'y en a point d'autre que toi, et il n'y a point de Rocher tel que notre Dieu.

Ne proférez point tant de paroles hautaines, hautaines; qu'il ne sorte point de votre bouche des paroles rudes; car l'Eternel est le [Dieu] Fort des sciences; c'est à lui à peser les entreprises.

L'arc des forts a été brisé; mais ceux qui ne faisaient que chanceler, ont été ceints de force.

Ceux qui avaient accoutumé d'être rassasiés, se sont loués pour du pain; mais les affamés ont cessé [de l'être], et même la stérile en a enfanté sept; et celle qui avait beaucoup de fils est devenue languissante.

L'Eternel est celui qui fait mourir, et qui fait vivre; qui fait descendre au sépulcre, et qui [en] fait remonter.

L'Eternel appauvrit, et enrichit; il abaisse et il élève.

Il élève le pauvre de la poudre, et il tire le misérable de dessus le fumier, pour le faire asseoir avec les principaux, et il leur donne en héritage un trône de gloire; car les fondements de la terre sont à l'Eternel, et il a posé sur eux la terre habitable.

Il gardera les pieds de ses bien-aimés, et les méchants se tairont dans les ténèbres; car l'homme ne sera point le plus fort par sa force.

Ceux qui contestent contre l'Eternel seront froissés; il tonnera des cieux sur chacun d'eux; l'Eternel jugera les bouts de la terre; et il donnera la force à son Roi, et élèvera la corne de son oint.

Puis Elkana s'en alla à Rama en sa maison, et le jeune garçon vaquait au service de l'Eternel, en la présence d'Héli le Sacrificateur.

Or les fils d'Héli étaient de méchants hommes; ils ne connaissaient point l'Eternel,

Car le train ordinaire de ces Sacrificateurs-là envers le peuple, [était, que] quand quelqu'un faisait quelque sacrifice, le garçon du Sacrificateur venait lorsqu'on faisait bouillir la chair, ayant en sa main une fourchette à trois dents,

Avec laquelle il frappait dans la chaudière, ou dans le chauderon, ou dans la marmite, ou dans le pot; [et] le Sacrificateur prenait pour soi tout ce que la fourchette enlevait; ils en faisaient ainsi à tous ceux d'Israël qui venaient là à Silo.

Même avant qu'on fît fumer la graisse, le garçon du Sacrificateur venait, et disait à l'homme qui sacrifiait : Donne-moi de la chair à rôtir pour le Sacrificateur; car il ne prendra point de toi de chair bouillie, mais de la chair crue.

Que si l'homme lui répondait : Qu'on ne manque pas de faire fumer tout présentement la graisse; et après cela prends ce que ton âme souhaitera; alors il lui disait : Quoi qu'il en soit, tu en donneras maintenant; et si tu ne m'en donnes, j'en prendrai par force.

Et le péché de ces jeunes hommes fut très-grand devant l'Eternel; car les gens en méprisaient l'oblation de l'Eternel.

Or Samuel servait en la présence de l'Eternel, étant jeune garçon, vêtu d'un Ephod de lin.

Sa mère lui faisait un petit roquet, qu'elle lui apportait tous les ans, quand elle montait avec son mari pour offrir le sacrifice solennel.

Et Héli bénit Elkana et sa femme, et dit : L'Eternel te fasse avoir des enfants de cette femme, pour le prêt qui a été fait à l'Eternel. Et ils s'en retournèrent chez eux.

Et l'Eternel visita Anne, laquelle conçut et enfanta trois fils et deux filles; et le jeune garçon Samuel devint grand en la présence de l'Eternel.

Or Héli était fort vieux, et il apprit tout ce que faisaient ses fils à tout Israël, et qu'ils couchaient avec les femmes qui s'assemblaient par troupes à la porte du Tabernacle d'assignation.

Et il leur dit : Pourquoi faites-vous ces actions-là? car j'apprends vos méchantes actions; ces choses [me viennent] de tout le peuple.

Ne faites pas ainsi, mes fils; car ce que j'entends dire de vous n'est pas bon; vous faites pécher le peuple de l'Eternel.

Si un homme a péché contre un autre homme, le Juge en jugera; mais si quelqu'un pêche contre l'Eternel, qui est-ce qui priera pour lui? Mais ils n'obéirent point à la voix de leur père, parce que l'Eternel voulait les faire mourir.

Cependant le jeune garçon Samuel croissait et il était agréable à l'Eternel et aux hommes.

Or un homme de Dieu vint à Héli, et lui dit : Ainsi a dit l'Eternel : Ne me suis-je pas clairement manifesté à la maison de ton père, quand ils étaient en Egypte, en la maison de Pharaon?

Je l'ai aussi choisi d'entre toutes les Tribus d'Israël pour être mon Sacrificateur, afin d'offrir sur mon autel, [et] faire fumer les parfums, [et] porter l'Ephod devant moi; et j'ai donné à la maison de ton père toutes les oblations des enfants d'Israël faites par le feu.

Pourquoi avez-vous regimbé contre mon sacrifice, et contre mon oblation que j'ai commandé de faire dans le Tabernacle? et [pourquoi] as-tu honoré tes fils plus que moi, pour vous engraisser du meilleur de toutes les offrandes d'Israël mon peuple?

C'est pourquoi l'Eternel le Dieu d'Israël dit : J'avais dit certainement que ta maison et la maison de ton père marcheraient devant moi éternellement; mais maintenant l'Eternel dit : Il ne sera pas dit que je fasse cela; car j'honorerai ceux qui m'honorent, mais ceux qui me méprisent seront traités avec le dernier mépris.

Voici les jours viennent que je couperai ton bras, et le bras de la maison de ton père, tellement qu'il n'y aura aucun homme en ta maison qui devienne vieux.

Et tu verras un adversaire [établi dans] le Tabernacle, au temps que [Dieu] enverra toute sorte de biens à Israël; et il n'y aura jamais en ta maison aucun homme qui devienne vieux.

Et celui [de tes descendants que] je n'aurai point retranché d'auprès de mon autel, sera pour faire défaillir tes yeux, et affliger ton âme; et tous les enfants de ta maison mourront en la fleur de l'âge.

Et ceci t'en sera le signe, [savoir] ce qui arrivera à tes deux fils, Hophni et Phinées, c'est qu'ils mourront tous deux en un même jour.

Et je m'établirai un Sacrificateur assuré; il fera selon ce qui est en mon cœur, et selon mon âme; et je lui édifierai une maison assurée, et il marchera à toujours devant mon Oint.

Et il arrivera que quiconque sera resté de ta maison, viendra se prosterner devant lui pour avoir une pièce d'argent, [et] quelque pain, et dira : Donne-moi une place, je te prie, dans quelqu'une des charges de la Sacrificature, pour manger un morceau de pain.

Or le jeune garçon Samuel servait l'Eternel en la présence d'Héli; et la parole de l'Eternel était rare en ces jours-là, et il n'y avait point d'apparition de visions.

Et il arriva un jour, qu'Héli étant couché en son lieu, (or ses yeux commençaient à se ternir, et il ne pouvait voir.)

Et avant que les lampes de Dieu fussent éteintes, Samuel étant aussi couché au Tabernacle de l'Eternel, dans lequel était l'Arche de Dieu;

L'Eternel appela Samuel; et il répondit : Me voici.

Et il courut vers Héli, et lui dit : Me voici, car tu m'as appelé; mais [Héli] dit : Je ne t'ai point appelé, retourne[-t'en], [et] te couche; et il s'en retourna, et se coucha.

Et l'Eternel appela encore Samuel; et Samuel se leva, et s'en alla vers Héli, et lui dit : Me voici, car tu m'as appelé. Et [Héli] dit : Mon fils, je ne t'ai point appelé, retourne[-t'en], [et] te couche.

Or Samuel ne connaissait point encore l'Eternel, et la parole de l'Eternel ne lui avait point encore été révélée.

Et l'Eternel appela encore Samuel pour la troisième fois; et [Samuel] se leva, et s'en alla vers Héli, et dit : Me voici, car tu m'as appelé; [et] Héli reconnut que l'Eternel appelait ce jeune garçon.

Alors Héli dit à Samuel : Va-t'en, et te couche; et si on t'appelle, tu diras : Eternel parle, car ton serviteur écoute. Samuel donc s'en alla, et se coucha en son lieu.

L'Eternel donc vint, et se tint là; et appela comme les autres fois : Samuel, Samuel; et Samuel dit : Parle, car ton serviteur écoute.

Alors l'Eternel dit à Samuel : Voici, je m'en vais faire une chose en Israël, laquelle quiconque entendra, ses deux oreilles lui corneront.

En ce jour-là j'effectuerai contre Héli tout ce que j'ai dit touchant sa maison; en commençant, et en achevant.

Car je l'ai averti que je m'en allais punir sa maison pour jamais, à cause de l'iniquité laquelle il a bien connue, qui est que ses fils se sont rendus infâmes, et il ne les a point réprimés.

C'est pourquoi j'ai juré contre la maison d'Héli; si jamais il se fait propitiation pour l'iniquité de la maison d'Héli, par sacrifice ou par oblation.

Et Samuel demeura couché jusqu'au matin, puis il ouvrit les portes de la maison de l'Eternel. Or Samuel craignait de déclarer cette vision à Héli.

Mais Héli appela Samuel, et lui dit : Samuel mon fils, et il répondit : Me voici.

Et [Héli] dit : Quelle est la parole qui t'a été dite? Je te prie ne me la cache point. Ainsi Dieu te fasse, et ainsi il y ajoute, si tu me caches un seul mot de tout ce qui t'a été dit.

Samuel donc lui déclara tout ce qui lui avait été dit, et ne lui en cacha rien. Et [Héli] répondit : C'est l'Eternel; qu'il fasse ce qui lui semblera bon.

Or Samuel devenait grand, et l'Eternel était avec lui, qui ne laissa point tomber à terre une seule de ses paroles.

Et tout Israël, depuis Dan jusqu'à Béersebah, connut que c'était une chose assurée que Samuel serait Prophète de l'Eternel.

Et l'Eternel continua de se manifester dans Silo; car l'Eternel se manifestait à Samuel dans Silo par la parole de l'Eternel.

Or ce que Samuel avait dit, arriva à tout Israël; car Israël sortit en bataille pour aller à la rencontre des Philistins, et se campa près d'Eben-hézer, et les Philistins se campèrent en Aphek.

Et les Philistins se rangèrent en bataille pour aller à la rencontre d'Israël, et quand on fut dans la mêlée, Israël fut battu devant les Philistins, qui en tuèrent environ quatre mille hommes en la bataille par la campagne.

Et le peuple étant revenu au camp, les Anciens d'Israël dirent : Pourquoi l'Eternel nous a-t-il battus aujourd'hui devant les Philistins; faisons-nous amener de Silo l'Arche de l'alliance de l'Eternel, et qu'il vienne au milieu de nous, et nous délivre de la main de nos ennemis.

Le peuple donc envoya à Silo, et on apporta de là l'Arche de l'alliance de l'Eternel des armées, qui habite entre les Chérubins; et là étaient les deux fils d'Héli, Hophni, et Phinéas, avec l'Arche de l'alliance de Dieu.

Et il arriva que comme l'Arche de l'Eternel entra au camp, tout Israël se mit à jeter de si grands cris de joie, que la terre en retentissait.

Et les Philistins entendant le bruit de ces cris de joie, dirent : Que veut dire ce bruit, [et que signifient] ces grands cris de joie au camp de ces Hébreux? et ils surent que l'Arche de l'Eternel était venue au camp.

Et les Philistins eurent peur, parce qu'on disait : Dieu est venu au camp; et ils dirent : Malheur à nous! car ceci n'a pas été aux jours passés.

Malheur à nous! Qui nous délivrera de la main de ces Dieux-là si glorieux? Ce sont ces Dieux qui ont frappé les Egyptiens au désert, outre toutes les autres plaies.

Philistins renforcez-vous, et soyez hommes, de peur que vous ne soyez asservis aux Hébreux, comme ils vous ont été asservis; soyez donc hommes, et combattez.

Les Philistins donc combattirent, et les Israélites furent battus, et s'enfuirent chacun en sa tente; et il y eut une fort grande défaite, [car] il y demeura d'Israël trente mille hommes de pied.

Et l'Arche de Dieu fut prise, et les deux fils d'Héli, Hophni et Phinéas, moururent.

Or un homme de Benjamin s'enfuit de la bataille, et arriva à Silo ce même jour-là, ayant ses vêtements déchirés, et de la terre sur sa tête.

Et comme il arrivait, voici, Héli était assis sur un siège à côté du chemin, étant attentif; car son cœur tremblait à cause de l'Arche de Dieu. Cet homme-là donc vint portant les nouvelles dans la ville, et toute la ville se mit à crier.

Et Héli entendant le bruit de ce cri, dit : Que veut dire ce grand tumulte? et cet homme se hâtant vint à Héli, et [lui] raconta [tout].

Or Héli était âgé de quatre vingt dix-huit ans; et ses yeux étaient tout ternis, et il ne pouvait voir.

Cet homme-là donc dit à Héli : Je suis celui qui viens de la bataille, car je me suis aujourd'hui échappé de la bataille. Et [Héli] dit : Qu'y est-il arrivé, mon fils?

Et celui qui portait les nouvelles répondit, et dit : Israël a fui devant les Philistins, et même il y a eu une grande défaite du peuple; et tes deux fils, Hophni et Phinéas, sont morts, et l'Arche de Dieu a été prise.

Et il arriva qu'aussitôt qu'il eut fait mention de l'Arche de Dieu, [Héli] tomba à la renverse de dessus son siège à côté de la porte, et se rompit la nuque du cou, et mourut; car cet homme était vieux et pesant. Or il avait jugé Israël quarante ans.

Et sa belle-fille, femme de Phinéas, qui était grosse, [et] sur le point d'accoucher, ayant appris la nouvelle que l'Arche de Dieu était prise, et que son beau-père et son mari étaient morts, se courba et enfanta ; car ses douleurs lui étaient survenues.

Et comme elle mourait, celles qui l'assistaient, lui dirent : Ne crains point; car tu as enfanté un fils; mais elle ne répondit rien, et n'en tint point de compte.

Mais elle nomma l'enfant I-Cabod, en disant : La gloire de l'Eternel est transportée d'Israël; parce que l'Arche de l'Eternel était prise, et à cause de son beau-père et de son mari.

Elle dit donc : La gloire est transportée d'Israël; car l'Arche de Dieu est prise.

Or les Philistins prirent l'Arche de Dieu, et l'emmenèrent d'Eben-hézer à Asdod.

Les Philistins donc prirent l'Arche de Dieu, et l'emmenèrent dans la maison de Dagon, et la posèrent auprès de Dagon.

Et le lendemain les Asdodiens s'étant levés de bon matin, voici, Dagon était tombé le visage contre terre, devant l'Arche de l'Eternel; mais ils prirent Dagon, et le remirent à sa place.

Ils se levèrent encore le lendemain de bon matin, et voici, Dagon était tombé le visage contre terre, devant l'Arche de l'Eternel; sa tête et les deux paumes de ses mains coupées, étaient sur le seuil, et le tronc seul de Dagon était demeuré auprès de [l'Arche].

C'est pour cela que les Sacrificateurs de Dagon, et tous ceux qui entrent en sa maison, ne marchent point sur le seuil de Dagon à Asdod, jusqu'à aujourd'hui.

Puis la main de l'Eternel s'appesantit sur les Asdodiens, et les rendit tout désolés, et les frappa au dedans du fondement dans Asdod, et dans tout son territoire.

Ceux donc d'Asdod voyant qu'il en allait ainsi, dirent : L'Arche du Dieu d'Israël ne demeurera point avec nous; car sa main est appesantie sur nous, et sur Dagon notre Dieu.

Et ils envoyèrent, et assemblèrent vers eux tous les Gouverneurs des Philistins, et dirent : Que ferons-nous de l'Arche du Dieu d'Israël? Et ils répondirent : Qu'on transporte à Gath l'Arche du Dieu d'Israël. Ainsi on transporta l'Arche du Dieu d'Israël.

Mais il arriva qu'après qu'on l'eut transportée, la main de l'Eternel fut sur la ville [de Gath] avec un fort grand effroi; et il frappa les gens de la ville depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tellement que leur fondement était couvert.

Ils envoyèrent donc l'Arche de Dieu à Hébron. Or comme l'Arche de Dieu entra à Hébron, ceux de Hébron s'écrièrent, en disant : Ils ont fait détourner vers nous l'Arche du Dieu d'Israël, pour nous faire mourir, nous et notre peuple.

C'est pourquoi ils envoyèrent, et assemblèrent tous les Gouverneurs des Philistins, en disant : Laissez aller l'Arche du Dieu d'Israël, et qu'elle s'en retourne en son lieu; afin qu'elle ne nous fasse point mourir, nous et notre peuple; car il y avait une frayeur mortelle par toute la ville, et la main de Dieu y était fort appesantie.

Et les hommes qui n'en mouraient point, étaient frappés au dedans du fondement, de sorte que le cri de la ville montait jusqu'au ciel.

L'Arche donc de l'Eternel ayant été pendant sept mois au pays des Philistins,

Les Philistins appelèrent les Sacrificateurs et les devins, et leur dirent : Que ferons-nous de l'Arche de l'Eternel ? Déclarez-nous comment nous la renverrons en son lieu.

Et ils répondirent : Si [vous] renvoyez l'Arche du Dieu d'Israël, ne la renvoyez point à vide, et ne manquez pas à lui payer l'oblation pour le péché; alors vous serez guéris, ou vous saurez pourquoi sa main ne se sera point retirée de dessus vous.

Et ils dirent : Quelle [est] l'oblation que nous lui payerons pour le péché? Et ils répondirent : [Selon] le nombre des Gouvernements des Philistins vous donnerez cinq fondements d'or, et cinq souris d'or; car une même plaie a été sur vous tous, et sur vos Gouvernements.

Vous ferez donc des figures de vos fondements, et des figures des souris qui gâtent le pays, et vous donnerez gloire au Dieu d'Israël. Peut-être retirera-t-il sa main de dessus vous, et de dessus vos dieux, et de dessus votre pays.

Et pourquoi endurciriez-vous votre cœur, comme l'Egypte et Pharaon ont endurci leur cœur? Après qu'il eut fait de merveilleux exploits parmi eux ne les laissèrent-ils pas aller, et ils s'en allèrent?

Maintenant donc prenez de quoi faire un chariot tout neuf, et [prenez] deux jeunes vaches qui allaitent leurs veaux, sur lesquelles on n'ait point encore mis de joug, et attelez au chariot les deux jeunes vaches, et faites ramener leurs petits en la maison.

Puis prenez l'Arche de l'Eternel et mettez-la sur le chariot, et mettez les ouvrages d'or que vous lui aurez payés pour l'oblation du péché, dans un petit coffre à côté de l'Arche, puis renvoyez-la, et elle s'en ira.

Et vous prendrez garde [à] elle; si l'Arche monte vers Beth-sémes, par le chemin de sa contrée, [c'est l'Eternel qui] nous a fait tout ce grand mal; si elle [n'y va pas], nous saurons alors que sa main ne nous a point touchés, [mais] que ceci nous est arrivé par hasard.

Et ces gens-là firent ainsi; ils prirent donc deux jeunes vaches qui allaitaient, ils les attelèrent au chariot, et ils enfermèrent leurs petits dans l'étable.

Et mirent sur le chariot l'Arche de l'Eternel, et le petit coffre avec les souris d'or, et les figures de leurs fondements.

Alors les jeunes vaches prirent tout droit le chemin de Beth-sémes, tenant toujours le même chemin en marchant et en mugissant; et elles ne se détournèrent ni à droite ni à gauche; et les Gouverneurs des Philistins allèrent après elles jusqu'à la frontière de Beth-sémes.

Or ceux de Beth-sémes moissonnaient les blés en la vallée; et ayant élevé leurs yeux, ils virent l'Arche, et furent fort réjouis quand ils la virent.

Et le chariot vint au champ de Josué Beth-sémite, et s'arrêta-là. Or il y avait là une grande pierre, et on fendit le bois du chariot, et on offrit les jeunes vaches en holocauste à l'Eternel.

Car les Lévites descendirent l'Arche de l'Eternel, et le petit coffre qui [était] auprès, dans lequel étaient les ouvrages d'or, et les mirent sur cette grande pierre. En ce même jour ceux de Beth-sémes offrirent des holocaustes et sacrifièrent des sacrifices à l'Eternel.

Et les cinq Gouverneurs des Philistins ayant vu [cela], retournèrent le même jour à Hébron.

Et c'est [ici le nombre] des fondements d'or que les Philistins donnèrent à l'Eternel en offrande pour le péché; un pour Asdod; un pour Gaza; un pour Askelon; un pour Gath; un pour Hébron;

Et les souris d'or, [selon] le nombre de toutes les villes des Philistins, [savoir] des cinq Gouvernements, de la part tant des villes fermées, que des villes non murées; et [ils les amenèrent] jusqu'à la grande pierre sur laquelle on posa l'Arche de l'Eternel; et qui jusqu'à ce jour est dans le champ de Josué Beth-sémite.



Or [l'Eternel] frappa des gens de Beth-sémes, parce qu'ils avaient regardé dans l'Arche de l'Eternel, il frappa, dis-je, du peuple cinquante mille et soixante et dix hommes; et le peuple mena deuil, parce que l'Eternel l'avait frappé d'une grande plaie.

Alors ceux de Beth-sémes dirent : Qui pourrait subsister en la présence de l'Eternel, ce Dieu Saint? Et vers qui montera-t-il [en s'éloignant] de nous?

Et ils envoyèrent des messagers aux habitants de Kirjath-jéharim, en disant : Les Philistins ont ramené l'Arche de l'Eternel; descendez, et faites-la monter vers vous.

Ceux donc de Kirjath-jéharim vinrent et firent monter l'Arche de l'Eternel, et la mirent dans la maison d'Abinadab au coteau; et ils consacrèrent Eléazar son fils pour garder l'Arche de l'Eternel.

Or il arriva que depuis le jour que l'Arche de l'Eternel fut posée à Kirjath-jéharim, il se passa un long temps, savoir vingt années, et toute la maison d'Israël soupira après l'Eternel.

Et Samuel parla à toute la maison d'Israël, en disant : Si vous vous retournez de tout votre cœur à l'Eternel, ôtez du milieu de vous les dieux des étrangers, et Hastaroth, et rangez votre cœur à l'Eternel, et le servez lui seul; et il vous délivrera de la main des Philistins.

Alors les enfants d'Israël ôtèrent les Bahalins, et Hastaroth, et ils servirent l'Eternel seul.

Et Samuel dit : Assemblez tout Israël à Mitspa, et je prierai l'Eternel pour vous.

Ils s'assemblèrent donc à Mitspa; et ils y puisèrent de l'eau, qu'ils répandirent devant l'Eternel, et ils jeûnèrent ce jour-là; et dirent : Nous avons péché contre l'Eternel. Et Samuel jugea les enfants d'Israël à Mitspa.

Or quand les Philistins eurent appris que les enfants d'Israël étaient rassemblés à Mitspa, les Gouverneurs des Philistins montèrent contre Israël; ce que les enfants d'Israël ayant appris, ils eurent peur des Philistins.

Et les enfants d'Israël dirent à Samuel : Ne cesse point de crier pour nous à l'Eternel notre Dieu, afin qu'il nous délivre de la main des Philistins.

Alors Samuel prit un agneau de lait, et l'offrit tout entier à l'Eternel en holocauste; et Samuel cria à l'Eternel pour Israël, et l'Eternel l'exauça.

Il arriva donc comme Samuel offrait l'holocauste, que les Philistins s'approchèrent pour combattre contre Israël, mais l'Eternel fit gronder en ce jour-là un grand tonnerre sur les Philistins, et les mit en déroute, et ils furent battus devant Israël.

Et ceux d'Israël sortirent de Mitspa, et poursuivirent les Philistins, et les frappèrent jusqu'au-dessous de Bethcar.

Alors Samuel prit une pierre, et la mit entre Mitspa et le rocher; et il appela le nom de ce lieu-là Ebenhézer, et dit : L'Eternel nous a secourus jusqu'en ce lieu-ci.

Et les Philistins furent abaissés, et ils ne vinrent plus depuis ce temps-là au pays d'Israël; et la main de l'Eternel fut sur les Philistins tout le temps de Samuel.

Et les villes que les Philistins avaient prises sur Israël, retournèrent à Israël, depuis Hébron, jusqu'à Gath, avec leurs confins. [Samuel donc] délivra Israël de la main des Philistins, et il y eut paix entre Israël et les Amorrhéens.

Et Samuel jugea Israël tous les jours de sa vie.

Et il allait tous les ans faire le tour à Bethel, et à Guilgal, et à Mitspa, et il jugeait Israël en tous ces lieux-là.

Puis il s'en retournait à Rama, parce que sa maison était là, et il jugeait là Israël; et il y bâtit un autel à l'Eternel.

Et il arriva que quand Samuel fut devenu vieux, il établit ses fils pour Juges sur Israël.

Son fils premier-né avait nom Joël; et le second avait nom Abija; [et] ils jugeaient à Beersébah.

Mais ses fils ne suivaient point son exemple, car ils se détournèrent après le gain déshonnête; ils prenaient des présents, et ils s'éloignaient de la justice.

C'est pourquoi tous les Anciens d'Israël s'assemblèrent, et vinrent vers Samuel à Rama;

Et lui dirent : Voici, tu es devenu vieux, et tes fils ne suivent point tes voies; maintenant établis sur nous un Roi pour nous juger comme en ont toutes les nations.

Et Samuel fut affligé de ce qu'ils lui avaient dit : Etablis sur nous un Roi pour nous juger; et Samuel fit requête à l'Eternel.

Et l'Eternel dit à Samuel : Obéis à la voix du peuple en tout ce qu'ils te diront : car ce n'est pas toi qu'ils ont rejeté, mais c'est moi qu'ils ont rejeté, afin que je ne règne point sur eux.

Selon toutes les actions qu'ils ont faites depuis le jour que je les ai fait monter hors d'Egypte jusques à ce jour, et qu'ils m'ont abandonné, et ont servi d'autres dieux; ainsi en font-ils aussi à ton égard.

Maintenant donc obéis à leur voix; mais ne manque point de leur protester, et de leur déclarer comment le Roi qui régnera sur eux, les traitera.

Ainsi Samuel dit toutes les paroles de l'Eternel, au peuple qui lui avait demandé un Roi.

Il leur dit donc : Ce sera ici la manière en laquelle vous traitera le Roi qui régnera sur vous. Il prendra vos fils et les mettra sur ses chariots, et parmi ses gens de cheval, et ils courront devant son chariot.

[Il les prendra] aussi pour les établir Gouverneurs sur milliers, et Gouverneurs sur cinquantaines, pour faire son labourage, pour faire sa moisson, et pour faire ses instruments de guerre, et [tout] l'attirail de ses chariots.

Il prendra aussi vos filles pour en faire des parfumeuses, des cuisinières, et des boulangères.

Il prendra aussi vos champs, vos vignes; et les terres où sont vos bons oliviers, et il [les] donnera à ses serviteurs.

Il dîmera ce que vous aurez semé et ce que vous aurez vendangé, et il le donnera à ses Eunuques, et à ses serviteurs.

Il prendra vos serviteurs, et vos servantes, et l'élite de vos jeunes gens, et vos ânes, et les emploiera à ses ouvrages.

Il dîmera vos troupeaux, et vous serez ses esclaves.

En ce jour-là vous crierez à cause de votre Roi que vous vous serez choisi, mais l'Eternel ne vous exaucera point en ce jour-là.

Mais le peuple ne voulut point acquiescer au discours de Samuel, et ils dirent : Non; mais il y aura un Roi sur nous.

Nous serons aussi comme toutes les nations; et notre Roi nous jugera, il sortira devant nous, et il conduira nos guerres.

Samuel donc entendit toutes les paroles du peuple, et les rapporta à l'Eternel.

Et l'Eternel dit à Samuel : Obéis à leur voix, et établis leur un Roi. Et Samuel dit à ceux d'Israël : Allez-vous-en chacun en sa ville.

Or il y avait un homme de Benjamin, qui avait nom Kis, fort et vaillant; fils d'Abiël, fils de Tséror, fils de Becorad, fils d'Aphiah, fils d'un Benjamite;

Lequel avait un fils nommé Saül, jeune homme d'élite, et beau, en sorte qu'il n'y avait aucun des enfants d'Israël qui fût plus beau que lui, [et] depuis les épaules en haut il était plus grand qu'aucun du peuple.

Or les ânesses de Kis, père de Saül s'étaient perdues; et Kis dit à Saül son fils : Prends maintenant avec toi un des serviteurs et te lève, et va chercher les ânesses.

Il passa donc par la montagne d'Ephraïm, et traversa le pays de Salisa; mais ils ne les trouvèrent point. Puis ils passèrent par le pays de Sehalim, mais elles n'y furent point; ils

passèrent ensuite par le pays de Jémini, mais ils ne les trouvèrent point.

Quand ils furent venus au pays de Tsuph, Saül dit à son serviteur qui était avec lui : Viens, et retournons-nous-en, de peur que mon père n'ait cessé [d'être en peine] des ânesses, et qu'il ne soit en peine de nous.

Et le serviteur lui dit : Voici, je te prie, il y a en cette ville un homme de Dieu, qui est un personnage fort vénérable; tout ce qu'il dit arrive infailliblement; allons y maintenant, peut-être qu'il nous enseignera le chemin que nous devons prendre.

Et Saül dit à son serviteur : Mais si nous y allons, que porterons-nous à l'homme de Dieu, car la provision nous a manqué, et nous n'avons aucun présent pour porter à l'homme de Dieu? qu'avons-nous avec nous?

Et le serviteur répondit encore à Saül, et dit : Voici j'ai encore entre mes mains le quart d'un sicle d'argent, et je le donnerai à l'homme de Dieu, et il nous enseignera notre chemin.

[Or] c'était anciennement [la coutume] en Israël quand on allait consulter Dieu, qu'on se disait l'un à l'autre : Venez, allons au Voyant; car celui qu'on [appelle] aujourd'hui Prophète, s'appelait autrefois le Voyant.

Et Saül dit à son serviteur : Tu dis bien ; viens; allons. Et ils s'en allèrent dans la ville où [était] l'homme de Dieu.

Et comme ils montaient par la montée de la ville, ils trouvèrent de jeunes filles qui sortaient pour puiser de l'eau, et ils leur dirent : Le Voyant n'est-il pas ici?

Et elles leur répondirent, et dirent : Il y est, le voilà devant toi; hâte-toi maintenant, car il est venu aujourd'hui en la ville, parce qu'il y a aujourd'hui un sacrifice pour le peuple dans le haut lieu.

Comme vous entrerez dans la ville, vous le trouverez avant qu'il monte au haut lieu pour manger; car le peuple ne mangera point jusqu'à ce qu'il soit venu, parce qu'il doit bénir le sacrifice; [et] après cela ceux qui sont conviés [en] mangeront; montez donc maintenant; car vous le trouverez aujourd'hui.

Ils montèrent donc à la ville; et comme ils entraient dans la ville, voici, Samuel, qui sortait pour monter au haut lieu, les rencontra.

Or l'Eternel avait fait entendre et avait dit à Samuel, un jour avant que Saül vînt :

Demain à cette même heure je t'enverrai un homme du pays de Benjamin, et tu l'oindras pour être le conducteur de mon peuple d'Israël, et il délivrera mon peuple de la main des Philistins; car j'ai regardé mon peuple, parce que son cri est parvenu jusqu'à moi.

Et dès que Samuel eut aperçu Saül, l'Eternel lui dit : Voilà l'homme dont je t'ai parlé; c'est celui qui dominera sur mon peuple.

Et Saül s'approcha de Samuel au dedans de la porte, et [lui dit] : Je te prie enseigne-moi où est la maison du Voyant.

Et Samuel répondit à Saül, et dit : Je suis le Voyant; monte devant moi au haut lieu, et vous mangerez aujourd'hui avec moi; et je te laisserai aller au matin, et je te déclarerai tout ce que tu as sur le cœur.

Car quant aux ânesses que tu as perdues il y a aujourd'hui trois jours, ne t'en mets point en peine, parce qu'elles ont été trouvées. Et vers qui [tend] tout le désir d'Israël? n'est ce point vers toi, et vers toute la maison de ton père?

Et Saül répondit et dit : Ne suis-je pas Benjamite, de la moindre Tribu d'Israël, et ma famille n'est-elle pas la plus petite de toutes les familles de la Tribu de Benjamin? et pourquoi m'as-tu tenu de tels discours?

Samuel donc prit Saül et son serviteur, et les fit entrer dans la salle, et les plaça au plus haut bout, entre les conviés, qui étaient environ trente hommes.

Et Samuel dit au cuisinier : Apporte la portion que je t'ai donnée, [et] de laquelle je t'ai dit de la serrer par devers toi.

Or le cuisinier avait levé une épaule, et ce qui était au dessus, et il la mit devant Saül. Et Samuel dit : Voici ce qui a été réservé, mets-le devant toi, et mange; car il t'a été gardé expressément pour cette heure, lorsque j'ai dit de convier le peuple; et Saül mangea avec Samuel ce jour-là.

Puis ils descendirent du haut lieu dans la ville, et [Samuel] parla avec Saül sur le toit.

Puis s'étant levé le matin, à la pointe du jour, Samuel appela Saül sur le toit, et lui dit : Lève-toi, et je te laisserai aller. Saül donc se leva, et ils sortirent eux deux dehors, lui et Samuel.

Et comme ils descendaient au bas de la ville, Samuel dit à Saül : Dis au serviteur qu'il passe devant nous; lequel passa, mais toi arrête-toi maintenant, afin que je te fasse entendre la parole de Dieu.

Or Samuel avait pris une fiole d'huile, laquelle il répandit sur la tête de Saül, puis il le baisa, et lui dit : L'Eternel ne t'a-t-il pas oint sur son héritage, pour en être le conducteur?

Quand tu seras aujourd'hui parti d'avec moi, tu trouveras deux hommes près du sépulcre de Rachel, sur la frontière de Benjamin à Tseltsah, qui te diront : Les ânesses que tu étais allé chercher ont été trouvées; et voici, ton père ne pense plus aux ânesses, et il est en peine de vous, disant : Que ferai-je au sujet de mon fils?

Et lorsque étant parti de là tu auras passé outre, et que tu seras venu jusqu'au bois de chênes de Tabor; tu seras rencontré par trois hommes qui montent vers Dieu, en la maison du [Dieu]

Fort; l'un desquels porte trois chevreaux, l'autre trois pains, et l'autre un baril de vin.

Et ils te demanderont comment tu te portes, et ils te donneront deux pains, que tu recevras de leurs mains.

Après cela tu viendras au coteau de Dieu, où est la garnison des Philistins; et il arrivera que sitôt que tu seras entré dans la ville, tu rencontreras une compagnie de Prophètes descendant du haut lieu, ayant devant eux une musette, un tambour, une flûte, et un violon, et qui prophétisent.

Alors l'Esprit de l'Eternel te saisira, et tu prophétiseras avec eux, et tu seras changé en un autre homme.

Et quand ces signes-là te seront arrivés, fais [tout] ce qui se présentera à faire ; car Dieu est avec toi.

Puis tu descendras devant moi à Guilgal, et voici, je descendrai vers toi pour offrir des holocaustes, [et] sacrifier des sacrifices de prospérités, tu m'attendras là sept jours, jusqu'à ce que je sois arrivé vers toi, et je te déclarerai ce que tu devras faire.

Il arriva donc qu'aussitôt que [Saül] eut tourné le dos pour s'en aller d'avec Samuel, Dieu changea son cœur en un autre, et tous ces signes-là lui arrivèrent en ce même jour.

Car quand ils furent venus au coteau, voici une troupe de Prophètes [vint] au devant de lui; et l'Esprit de Dieu le saisit, et il prophétisa au milieu d'eux.

Et il arriva que quand tous ceux qui l'avaient connu auparavant, eurent vu qu'il était avec les Prophètes, [et] qu'il prophétisait, ceux du peuple se dirent l'un à l'autre : Qu'est-il arrivé au fils de Kis? Saül aussi est-il entre les Prophètes?

Et quelqu'un répondit, et dit : Et qui est leur père? C'est pourquoi cela passa en proverbe : Saül aussi est-il entre les Prophètes?

Or [Saül] ayant cessé de prophétiser, vint au haut lieu.

Et l'oncle de Saül dit à Saül et à son garçon : Où êtes-vous allés? Et il répondit : [Nous sommes allés] chercher les ânesses, mais voyant qu'elles ne [se trouvaient] point, nous sommes venus vers Samuel.

Et son oncle lui dit : Déclare-moi, je te prie, ce que vous a dit Samuel.

Et Saül dit à son oncle : Il nous a assuré que les ânesses étaient trouvées; mais il ne lui déclara point le discours que Samuel lui avait tenu touchant la Royauté.

Or Samuel assembla le peuple devant l'Eternel à Mitspa.

Et il dit aux enfants d'Israël : Ainsi a dit l'Eternel le Dieu d'Israël : J'ai fait monter Israël hors d'Egypte, et je vous ai délivrés de la main des Egyptiens, et de la main de tous les Royaumes qui vous opprimaient.

Mais aujourd'hui vous avez rejeté votre Dieu, lequel est celui qui vous a délivrés de tous vos maux, et de vos afflictions, et vous avez dit : Non; mais établis-nous un Roi. Présentez-vous donc maintenant devant l'Eternel, selon vos Tribus, et selon vos milliers.

Ainsi Samuel fit approcher toutes les Tribus d'Israël; et la Tribu de Benjamin fut saisie.

Après il fit approcher la Tribu de Benjamin selon ses familles; et la famille de Matri fut saisie; puis Saül fils de Kis fut saisi, lequel ils cherchèrent, mais il ne se trouva point.

Et ils consultèrent encore l'Eternel, [en disant] : L'homme n'est-il pas encore venu ici? Et l'Eternel dit : Le voilà caché parmi le bagage.

Ils coururent donc, et le tirèrent de là, et il se présenta au milieu du peuple, et il était plus haut que tout le peuple depuis les épaules en haut.

Et Samuel dit à tout le peuple : Ne voyez-vous pas qu'il n'y en a point en tout le peuple qui soit semblable à celui que l'Eternel a choisi? Et le peuple jeta des cris de joie, et dit : Vive le Roi.

Alors Samuel prononça au peuple le droit du Royaume, et l'écrivit dans un livre, lequel il mit devant l'Eternel. Puis Samuel renvoya le peuple, chacun en sa maison.

Saül aussi s'en alla en sa maison à Guébah, et les gens de guerre dont Dieu avait touché le cœur, s'en allèrent avec lui.

Mais il y eut de méchants hommes qui dirent : Comment celui-ci nous délivrerait-il? et ils le méprisèrent, et ne lui apportèrent point de présent; mais il fit le sourd.

Or Nahas Hammonite monta, et se campa contre Jabés de Galaad. Et tous ceux de Jabés dirent à Nahas : Traite alliance avec nous, et nous te servirons.

Mais Nahas Hammonite leur répondit : Je traiterai [alliance] avec vous à cette condition, que je vous crève à tous l'œil droit, et que je mette cela pour opprobre sur tout Israël.

Et les Anciens de Jabés lui dirent : Donne-nous sept jours de trêve, et nous enverrons des messagers par tous les quartiers d'Israël, et s'il n'y a personne qui nous délivre, nous nous rendrons à toi.

Les messagers donc vinrent en Guib-ha-Saül, et dirent ces paroles devant le peuple; et tout le peuple éleva sa voix, et pleura.

Et voici Saül revenait des champs derrière ses bœufs; et il dit : Qu'est-ce qu'a ce peuple pour pleurer ainsi? Et on lui récita ce qu'avaient dit ceux de Jabés.

Or l'Esprit de Dieu saisit Saül, lorsqu'il entendit ces paroles, et il fut embrasé de colère.

Et il prit une couple de bœufs, et les coupa en morceaux, et en envoya dans tous les quartiers d'Israël par des messagers exprès, en disant : On en fera de même aux bœufs de tous ceux qui ne sortiront point, et qui ne suivront point Saül et Samuel. Et la frayeur de l'Eternel tomba sur le peuple, et ils sortirent comme si ce n'eût été qu'un seul homme.

Et [Saül] les dénombra en Bézec; et il y eut trois cent mille hommes des enfants d'Israël, et trente mille des gens de Juda.

Après ils dirent aux messagers qui étaient venus : Vous parlerez ainsi à ceux de Jabés de Galaad : Vous serez délivrés demain quand le soleil sera en sa force. Les messagers donc s'en revinrent, et rapportèrent cela à ceux de Jabés, qui [s'en] réjouirent.

Et ceux de Jabés dirent [aux Hammonites] : Demain nous nous rendrons à vous, et vous nous ferez tout ce qui vous semblera bon.

Et dès le lendemain Saül mit le peuple en trois bandes, et ils entrèrent dans le camp sur la veille du matin, et ils frappèrent les Hammonites jusques vers la chaleur du jour; et ceux qui demeurèrent de reste furent tellement dispersés çà et là, qu'il n'en demeura pas deux ensemble.

Et le peuple dit à Samuel : Qui est-ce qui dit : Saül régnera-t-il sur nous? Donnez-nous ces hommes-là, et nous les ferons mourir.

Alors Saül dit : On ne fera mourir personne en ce jour, parce que l'Eternel a délivré aujourd'hui Israël.

Et Samuel dit au peuple : Venez, et allons à Guilgal, et nous y renouvelerons la Royauté.

Et tout le peuple s'en alla à Guilgal; et là ils établirent Saül pour Roi devant l'Eternel à Guilgal, et ils offrirent là des sacrifices de prospérité devant l'Eternel; et là, Saül et tous ceux d'Israël se réjouirent beaucoup.

Alors Samuel dit à tout Israël : Voici, j'ai obéi à votre parole en tout ce que vous m'avez dit, et j'ai établi un Roi sur vous.

Et maintenant, voici le Roi qui marche devant vous, car pour moi je suis vieux, et tout blanc de vieillesse, et voici, mes fils aussi sont avec vous; et pour moi j'ai marché devant vous, depuis ma jeunesse jusques à ce jour.

Me voici, répondez-moi, devant l'Eternel, et devant son oint. De qui ai-je pris le bœuf? et de qui ai-je pris l'âne? et à qui ai-je fait tort? qui ai-je foulé ? et de la main de qui ai-je pris des récompenses, afin d'user de connivence à son égard, et je vous en ferai restitution?



Et ils répondirent : Tu ne nous as point opprimés, et tu ne nous as point foulés, et tu n'as rien pris de personne.

Il leur dit encore : L'Eternel est témoin contre vous; son oint aussi est témoin aujourd'hui, que vous n'avez trouvé aucune chose entre mes mains. Et ils répondirent : Il en est témoin.

Alors Samuel dit au peuple : L'Eternel est celui qui a fait Moïse et Aaron, et qui a fait monter vos pères hors du pays d'Egypte.

Maintenant donc présentez-vous [ici], et j'entrerai en procès contre vous devant l'Eternel, pour tous les bienfaits de l'Eternel, qu'il a faits à vous et à vos pères.

Après que Jacob fut entré en Egypte, vos pères crièrent à l'Eternel, et l'Eternel envoya Moïse et Aaron qui tirèrent vos pères hors d'Egypte, et qui les ont fait habiter en ce lieu-ci.

Mais ils oublièrent l'Eternel leur Dieu, et il les livra entre les mains de Siséra, chef de l'armée de Hatsor, et entre les mains des Philistins, et entre les mains du Roi de Moab, qui leur firent la guerre.

Après ils crièrent à l'Eternel, et dirent : Nous avons péché; car nous avons abandonné l'Eternel, et nous avons servi les Bahalins, et Hastaroth. Maintenant donc délivre-nous des mains de nos ennemis, et nous te servirons.

Et l'Eternel a envoyé Jerubbahal, et Bedan, et Jephthé, et Samuel, et il vous a délivrés de la main de tous vos ennemis d'alentour, et vous avez habité en pleine assurance.

Mais quand vous avez vu que Nahas Roi des enfants de Hammon venait contre vous, vous m'avez dit : Non, mais un Roi régnera sur nous; quoique l'Eternel votre Dieu fût votre Roi.

Maintenant donc voici le Roi que vous avez choisi, que vous avez demandé, et voici l'Eternel l'a établi Roi sur vous.

Si vous craignez l'Eternel, et que vous le serviez, et obéissiez à sa voix, et que vous ne soyez point rebelles au commandement de l'Eternel, alors et vous, et votre Roi qui règne sur vous, vous serez sous la conduite de l'Eternel votre Dieu.

Mais si vous n'obéissez pas à la voix de l'Eternel, et si vous êtes rebelles au commandement de l'Eternel, la main de l'Eternel sera aussi contre vous, comme elle a été contre vos pères.

Or maintenant arrêtez-vous, et voyez cette grande chose que l'Eternel va faire devant vos yeux.

N'est-ce pas aujourd'hui la moisson des blés? Je crierai à l'Eternel, et il fera tonner et pleuvoir; afin que vous sachiez et que vous voyiez, combien le mal que vous avez fait en la présence de l'Eternel est grand, d'avoir demandé un Roi pour vous.

Alors Samuel cria à l'Eternel, et l'Eternel fit tonner et pleuvoir en ce jour-là; et tout le peuple craignit fort l'Eternel et Samuel.

Et tout le peuple dit à Samuel : Prie pour tes serviteurs l'Eternel ton Dieu, afin que nous ne mourions point; car nous avons ajouté ce mal à tous nos [autres] péchés, d'avoir demandé un Roi pour nous.

Alors Samuel dit au peuple : Ne craignez point; vous avez fait tout ce mal-ci, néanmoins ne vous détournez point d'après l'Eternel, mais servez l'Eternel de tout votre cœur.

Ne vous en détournez donc point, car ce serait vous détourner après des choses de néant, qui ne vous apporteraient aucun profit, et qui ne vous délivreraient point; puisque ce sont des choses de néant.

Car l'Eternel pour l'amour de son grand Nom n'abandonnera point son peuple; parce que l'Eternel a voulu vous faire son peuple.

Et pour moi, Dieu me garde que je pêche contre l'Eternel, et que je cesse de prier pour vous; mais je vous enseignerai le bon et le droit chemin.

Seulement craignez l'Eternel, et servez-le en vérité, de tout votre cœur; car vous avez vu les choses magnifiques qu'il a faites pour vous.

Mais si vous persévérez à mal faire, vous serez consumés vous et votre Roi.

Saül avait régné un an, et il régna deux ans sur Israël.

Et Saül choisit trois mille hommes d'Israël, dont il y en avait deux mille avec lui à Micmas, et sur la montagne de Béthel, et mille étaient avec Jonathan à Guébah de Benjamin; et il renvoya le reste du peuple, chacun en sa tente.

Et Jonathan frappa la garnison des Philistins qui était au coteau, et cela fut su des Philistins; et Saül le fit publier au son de la trompette par tout le pays, en disant : Que les Hébreux écoutent.

Ainsi tout Israël entendit dire : Saül a frappé la garnison des Philistins, et Israël est en mauvaise odeur parmi les Philistins. Et le peuple s'assembla auprès de Saül à Guilgal.

Les Philistins aussi s'assemblèrent pour faire la guerre à Israël, ayant trente mille chariots, et six mille hommes de cheval; et le peuple était comme le sable qui est sur le bord de la mer, tant il était en grand nombre; ils montèrent donc et se campèrent à Micmas, vers l'Orient de Beth-aven.

Mais ceux d'Israël se virent dans une grande angoisse; car le peuple était fort abattu, c'est pourquoi le peuple se cacha dans les cavernes, dans les buissons épais, dans les rochers, dans les forts, et dans des fosses.

Et les Hébreux passèrent le Jourdain [pour aller] au pays de Gad, et de Galaad. Or comme Saül était encore à Guilgal, tout le peuple effrayé se rangea vers lui.

Et [Saül] attendit sept jours selon l'assignation de Samuel; mais Samuel ne venait point à Guilgal, et le peuple s'écartait d'auprès de Saül.

Et Saül dit : Amenez-moi un holocauste, et des sacrifices de prospérités; et il offrit l'holocauste.

Or il arriva qu'aussitôt qu'il eut achevé d'offrir l'holocauste, voici, Samuel arriva, et Saül sortit au-devant de lui pour le saluer.

Et Samuel lui dit : Qu'as-tu fait? Saül répondit : Parce que je voyais que le peuple s'écartait d'avec moi, et que tu ne venais point au jour assigné, et que les Philistins étaient assemblés à Micmas;

J'ai dit : Les Philistins descendront maintenant contre moi à Guilgal, et je n'ai point supplié l'Eternel ; et après m'être retenu, [quelque temps], j'ai enfin offert l'holocauste.

Alors Samuel dit à Saül : Tu as agi follement, en ce que tu n'as point gardé le commandement que l'Eternel ton Dieu t'avait ordonné; car l'Eternel aurait maintenant affermi ton règne sur Israël à toujours.

Mais maintenant ton règne ne sera point affermi; l'Eternel s'est cherché un homme selon son cœur, et l'Eternel lui a commandé d'être le Conducteur de son peuple, parce que tu n'as point gardé ce que l'Eternel t'avait commandé.

Puis Samuel se leva, et monta de Guilgal à Guébah de Benjamin. Et Saül dénombra le peuple qui se trouva avec lui, qui fut d'environ six cents hommes.

Or Saül et son fils Jonathan, et le peuple qui se trouva avec eux, se tenaient à Guébah de Benjamin, et les Philistins étaient campés à Micmas.

Et il sortit trois bandes du camp des Philistins pour faire du dégât; l'une de ces bandes prit le chemin de Hophra, vers le pays de Suhal.

L'autre bande prit le chemin de Beth-oron; et la troisième prit le chemin de la frontière qui regarde vers la vallée de Tsébohim, du côté du désert.

r dans tout le pays d'Israël il ne se trouvait aucun forgeron; car les Philistins avaient dit : [Il faut empêcher] que les Hébreux ne fassent des épées ou des hallebardes.

C'est pourquoi tout Israël descendait vers les Philistins, chacun pour aiguiser son soc, son coutre, sa cognée, et son hoyau;

Lorsque leurs hoyaux, leurs coutres, leurs fourches à trois dents, et leurs cognées avaient la pointe gâtée, même pour raccommoder un aiguillon.

C'est pourquoi il arriva que le jour du combat il ne se trouva ni épée, ni hallebarde, en la main d'aucun du peuple qui était avec Saül et Jonathan, et il n'y eut que Saül et Jonathan en qui il s'en trouvât.

Et le corps de garde des Philistins sortit au passage de Micmas.

Or il arriva que Jonathan, fils de Saül, dit un jour au garçon qui portait ses armes : Viens et passons vers le corps de garde des Philistins qui est au delà de ce lieu-là; mais il ne le déclara point à son père.

Et Saül se tenait à l'extrémité du coteau sous un grenadier, à Migron, et le peuple qui était avec lui était d'environ six cents hommes.

Et Ahija, fils d'Ahitub, frère d'I-cabod, fils de Phinéas, fils d'Héli, Sacrificateur de l'Eternel à Silo, portait l'Ephod; et le peuple ne savait point que Jonathan s'en fût allé.

Or entre les passages par lesquels Jonathan cherchait de passer jusqu'au corps de garde des Philistins, il y avait un rocher du côté de deçà, et un autre rocher du côté de delà; l'un avait nom Botsets, et l'autre Séné.

L'un de ces rochers était situé du côté de l'Aquilon vis-à-vis de Micmas; et l'autre, du côté du Midi vis-à-vis de Guébah.

Et Jonathan dit au garçon qui portait ses armes : Viens, passons au corps de garde de ces incirconcis; peut-être que l'Eternel opérera pour nous : car on ne saurait empêcher l'Eternel de délivrer avec beaucoup ou avec peu de gens.

Et celui qui portait ses armes lui dit : Fais tout ce que tu as au cœur, vas-y; voici je serai avec toi où tu voudras.

Et Jonathan lui dit : Voici nous allons passer vers ces gens, et nous nous montrerons à eux.

S'ils nous disent ainsi : Attendez jusqu'à ce que nous soyons venus à vous, alors nous nous arrêterons à notre place, et nous ne monterons point vers eux.

Mais s'ils disent ainsi : Montez vers nous, alors nous monterons; car l'Eternel les aura livrés entre nos mains. Que cela nous soit pour signe.

Ils se montrèrent donc tous deux au corps de garde des Philistins, et les Philistins dirent : Voilà, les Hébreux sortent des trous où ils s'étaient cachés.

Et ceux du corps de garde dirent à Jonathan, et à celui qui portait ses armes : Montez vers nous, et nous vous montrerons quelque chose. Et Jonathan dit à celui qui portait ses armes : Monte après moi; car l'Eternel les a livrés entre les mains d'Israël.

Et Jonathan monta [en grim pant] de ses mains et de ses pieds, avec celui qui portait ses armes; puis ceux du corps de garde tombèrent devant Jonathan, et celui qui portait ses armes les tuait après lui.

Et cette première défaite que fit Jonathan et celui qui portait ses armes, fut d'environ vingt hommes, [qui furent tués dans l'espace] d'environ la moitié d'un arpent de terre.

Et il y eut un [grand] effroi au camp, à la campagne, et parmi tout le peuple; le corps de garde aussi, et ceux qui [étaient allés] ravager, furent effrayés, et le pays fut en trouble, tellement que ce fut comme une frayeur [envoyée] de Dieu.

Et les sentinelles de Saül qui étaient à Guibha de Benjamin regardèrent; et voici, la multitude était en [un si grand] désordre qu'elle se foulait en s'en allant.

Alors Saül dit au peuple qui était avec lui : Faites maintenant la revue, et voyez qui s'en est allé d'entre nous. Ils firent donc la revue, et voici Jonathan n'y était point, ni celui qui portait ses armes.

Et Saül dit à Ahija : Approche l'Arche de Dieu; (car l'Arche de Dieu était en ce jour-là avec les enfants d'Israël )

Mais il arriva que pendant que Saül parlait au Sacrificateur, le tumulte qui était au camp des Philistins s'augmentait de plus en plus; et Saül dit au Sacrificateur : Retire ta main.

Et Saül et tout le peuple qui était avec lui, fut assemblé à grand cri; et ils vinrent jusqu'à la bataille, et voici, les Philistins avaient les épées tirées les uns contre les autres, [et il y avait] un fort grand effroi.

Or les Philistins avaient [avec eux] des Hébreux comme [ils avaient eu] auparavant, qui étaient montés [du pays] d'alentour avec eux en leur camp, et qui se joignirent incontinent aux Israélites qui étaient avec Saül et Jonathan.

Et tous les Israélites qui s'étaient cachés dans la montagne d'Ephraïm, ayant appris que les Philistins s'enfuyaient, les poursuivirent aussi pour les combattre.

Et ce jour-là l'Eternel délivra Israël, et ils allèrent en combattant jusqu'à Beth-aven.

Mais ceux d'Israël se trouvèrent fort fatigués en ce jour-là; et Saül avait fait faire au peuple ce serment, disant : Maudit soit l'homme qui mangera d'aucune chose jusqu'au soir, afin que je me venge de mes ennemis; de sorte que tout le peuple ne goûta d'aucune chose.

Et tout le peuple du pays vint en une forêt, où il y avait du miel qui [découlait] sur le dessus d'un champ.

Le peuple donc entra dans la forêt, et voici du miel qui découlait; et il n'y en eut aucun qui portât sa main à sa bouche; car le peuple avait peur du serment.

Or Jonathan n'avait point entendu son père lorsqu'il avait fait jurer le peuple, et il étendit le bout de la verge qu'il avait en sa main, et la trempa dans un rayon de miel; et il porta sa main à sa bouche, et ses yeux furent éclaircis.

Alors quelqu'un du peuple prenant la parole, lui dit : Ton père a fait expressément jurer le peuple en disant : Maudit soit l'homme qui mangera aujourd'hui aucune chose; quoique le peuple fût fort fatigué.

Et Jonathan dit : Mon père a troublé le peuple du pays. Voyez, je vous prie, comment mes yeux sont éclaircis, pour avoir un peu goûté de ce miel;

combien plus si le peuple avait aujourd'hui mangé abondamment de la dépouille de ses ennemis, qu'il a trouvée; car la défaite des Philistins n'en aurait-elle pas été plus grande?

En ce jour-là donc ils frappèrent les Philistins depuis Micmas jusqu'à Ajalon, et le peuple fut fort las.

Puis il se jeta sur le butin, et ils prirent des brebis, des bœufs, et des veaux, et les égorgèrent sur la terre; et le peuple les mangeait avec le sang.

Et on en fit rapport à Saül, en disant : Voici, le peuple pêche contre l'Eternel, en mangeant, avec le sang; et il dit : Vous avez péché, roulez aujourd'hui une grande pierre sur moi.

Et Saül dit : Allez partout parmi le peuple, et dites-leur que chacun amène vers moi son bœuf, et chacun ses brebis; vous les égorgerez ici, vous les mangerez, et vous ne pécherez point contre l'Eternel, en mangeant avec le sang. Et chacun du peuple amena cette nuit-là son bœuf à la main, et ils les égorgèrent là.

Et Saül bâtit un autel à l'Eternel; ce fut le premier autel qu'il bâtit à l'Eternel.

Puis Saül dit : Descendons et poursuivons de nuit les Philistins, et les pillons jusqu'à ce que le matin soit venu, et n'en laissons pas un de reste. Et ils dirent : Fais tout ce qui te semble bon; mais le Sacrificateur dit : Approchons-nous ici vers Dieu.

Alors Saül consulta Dieu, [en disant] : Descendrai-je pour poursuivre les Philistins? les livreras-tu entre les mains d'Israël? et il ne lui donna point de réponse en ce jour-là.

Et Saül dit : Toutes les Tribus du peuple approchez-vous; et sachez, et voyez par qui ce péché est aujourd'hui arrivé :

Car l'Eternel qui délivre Israël est vivant, qu'encore que cela eût été fait par mon fils Jonathan, il en mourra certainement. Et aucun de tout le peuple ne lui répondit rien.

Puis il dit à tout Israël : Mettez-vous d'un côté, et nous serons de l'autre côté moi et Jonathan mon fils. Le peuple répondit à Saül : Fais ce qui te semble bon.

Et Saül dit à l'Eternel le Dieu d'Israël : Fais connaître celui qui est innocent. Et Jonathan et Saül furent saisis; et le peuple échappa.

Et Saül dit : Jetez [le sort] entre moi et Jonathan mon fils. Et Jonathan fut saisi.

Alors Saül dit à Jonathan : Déclare-moi ce que tu as fait. Et Jonathan lui déclara et dit : Il est vrai que j'ai goûté avec le bout de ma verge que j'avais en ma main un peu de miel; me voici, je mourrai.

Et Saül dit : Que Dieu me fasse ainsi, et ainsi y ajoute, si tu ne meurs certainement, Jonathan.

Mais le peuple dit à Saül : Jonathan qui a fait cette grande délivrance en Israël, mourrait-il? A Dieu ne plaise! L'Eternel est vivant, si un seul des cheveux de sa tête tombe à terre; car il a aujourd'hui opéré avec Dieu. Ainsi le peuple délivra Jonathan, et il ne mourut point.

Puis Saül s'en retourna de la poursuite des Philistins, et les Philistins s'en allèrent en leur lieu.

Saül donc prit possession du Royaume d'Israël, et fit la guerre de tous côtés contre ses ennemis, contre Moab, et contre les enfants de Hammon, et contre Edom, et contre les Rois de Tsoba, et contre les Philistins; partout où il se tournait, il mettait tout en trouble.

Il assembla aussi une armée, et frappa Hamalec, et délivra Israël de la main de ceux qui le pillaient.

Or les fils de Saül étaient Jonathan, Jisui, et Malkisuah; et quant aux noms de ses deux filles, le nom de l'aînée était Mérah, et le nom de la plus jeune, Mical.

Et le nom de la femme de Saül était Ahinoam, fille d'Ahimahats; et le nom du Chef de son armée était Abner, fils de Ner, oncle de Saül.

Et Kis père de Saül, et Ner père d'Abner étaient fils d'Abiel.

Et il y eut une forte guerre contre les Philistins durant tout le temps de Saül; et aussitôt que Saül voyait quelque homme fort, et quelque homme vaillant, il le prenait auprès de lui.

Or Samuel dit à Saül : L'Eternel m'a envoyé pour t'oindre afin que tu sois Roi sur mon peuple, sur Israël; maintenant donc écoute les paroles de l'Eternel.

Ainsi a dit l'Eternel des armées : J'ai rappelé en ma mémoire ce qu'Hamalec a fait à Israël, [et] comment il s'opposa à lui sur le chemin, quand il montait d'Egypte.

Va maintenant, et frappe Hamalec, et détruisez à la façon de l'interdit tout ce qu'il a, et ne l'épargne point; mais fais mourir tant les hommes que les femmes; tant les grands que ceux qui têtent, tant les bœufs que le menu bétail, tant les chameaux que les ânes.

Saül donc assembla le peuple à cri public, et en fit le dénombrement à Télaïm, qui fut de deux cent mille hommes de pied, et de dix mille hommes de Juda.

Et Saül vint jusqu'à la ville de Hamalec, et mit des embuscades en la vallée.

Et Saül dit aux Kéniens : Allez retirez-vous, descendez du milieu des Hamalécites, de peur que je ne vous enveloppe avec eux; car vous usâtes de gratuité envers tous les enfants d'Israël, quand ils montèrent d'Egypte. Et les Kéniens se retirèrent d'entre les Hamalécites.

Et Saül frappa les Hamalécites depuis Havila jusqu'en Sur, qui est vis-à-vis d'Egypte.

Et il prit vif Agag, Roi d'Hamalec; mais il fit passer tout le peuple au fil de l'épée à la façon de l'interdit.

Saül donc et le peuple épargnèrent Agag, et les meilleures brebis, les [meilleurs] bœufs, les bêtes grasses, les agneaux, et tout ce qui était bon; et ils ne voulurent point les détruire à la façon de l'interdit; ils détruisirent seulement à la façon de l'interdit tout ce qui n'était d'aucun prix, et méprisable.

Alors la parole de l'Eternel fut adressée à Samuel en disant :

Je me repens d'avoir établi Saül pour Roi, car il s'est détourné de moi, et n'a point exécuté mes paroles. Et Samuel en fut fort attristé, et cria à l'Eternel toute cette nuit-là.

Puis Samuel se leva de bon matin pour aller au-devant de Saül. Et on fit rapport à Samuel, en disant : Saül est venu à Carmel, et voici il s'est fait [là] dresser une place, mais il s'en est retourné, et passant au delà il est descendu à Guilgal.

Quand Samuel fut venu à Saül, Saül lui dit : Tu sois béni de l'Eternel; j'ai exécuté la parole de l'Eternel.

Et Samuel dit : Quel est donc ce bêlement de brebis à mes oreilles, et ce meuglement de bœufs que j'entends?

Et Saül répondit : Ils les ont amenés des Hamalécites; car le peuple a épargné les meilleures brebis et les [meilleurs] bœufs, pour les sacrifier à l'Eternel ton Dieu; et nous avons détruit le reste à la façon de l'interdit.

Et Samuel dit à Saül : Arrête, et je te déclarerai ce que l'Eternel m'a dit cette nuit; et il lui répondit : Parle?

Samuel donc dit : N'est-il pas vrai que, quand tu étais petit à tes yeux, tu as été fait Chef des Tribus d'Israël, et l'Eternel t'a oint pour Roi sur Israël?



Or l'Eternel t'avait envoyé en cette expédition, et t'avait dit : Va, et détruis à la façon de l'interdit ces pécheurs, les Hamalécites, et fais-leur la guerre, jusqu'à ce qu'ils soient consumés.

Et pourquoi n'as-tu pas obéi à la voix de l'Eternel, mais tu t'es jeté sur le butin, et as fait ce qui déplaît à l'Eternel.

Et Saül répondit à Samuel : J'ai pourtant obéi à la voix de l'Eternel, et je suis allé par le chemin par lequel l'Eternel m'a envoyé, et j'ai amené Agag Roi des Hamalécites, et j'ai détruit à la façon de l'interdit les Hamalécites.

Mais le peuple a pris des brebis et des bœufs du butin, [comme] des prémices de l'interdit, pour sacrifier à l'Eternel ton Dieu à Guilgal.

Alors Samuel dit : L'Eternel prend-il plaisir aux holocaustes et aux sacrifices, comme qu'on obéisse à sa voix? Voici, l'obéissance vaut mieux que le sacrifice, [et] se rendre attentif vaut mieux que la graisse des moutons;

Car la rébellion est [autant que] le péché de divination, et c'est une idole et un Thérâphim que la transgression. Parce [donc] que tu as rejeté la parole de l'Eternel, il t'a aussi rejeté, afin que tu ne sois plus Roi.

Et Saül répondit à Samuel : J'ai péché parce que j'ai transgressé le commandement de l'Eternel, et tes paroles; car je craignais le peuple, et j'ai acquiescé à sa voix.

Mais maintenant, je te prie, pardonne-moi mon péché, et retourne-t'en avec moi, et je me prosternerai devant l'Eternel.

Et Samuel dit à Saül : Je ne retournerai point avec toi; parce que tu as rejeté la parole de l'Eternel, et que l'Eternel t'a rejeté, afin que tu ne sois plus Roi sur Israël.

Et comme Samuel se tournait pour s'en aller, [Saül] lui prit le pan de son manteau, qui se déchira.

Alors Samuel lui dit : L'Eternel a aujourd'hui déchiré le Royaume d'Israël de dessus toi, et l'a donné à ton prochain, qui est meilleur que toi.

Et en effet; la force d'Israël ne mentira point, elle ne se repentira point; car il n'est pas un homme, pour se repentir.

Et Saül répondit : J'ai péché; [mais] honore moi maintenant, je te prie, en la présence des Anciens de mon peuple, et en la présence d'Israël, et retourne-t'en avec moi, et je me prosternerai devant l'Eternel ton Dieu.

Samuel donc s'en retourna et suivit Saül; et Saül se prosterna devant l'Eternel.

Puis Samuel dit : Amenez-moi Agag Roi d'Hamalec. Et Agag vint à lui, faisant le gracieux; car Agag disait : Certainement l'amertume de la mort est passée.

Mais Samuel dit : Comme ton épée a privé les femmes [de leurs enfants], ainsi ta mère sera privée d'enfants entre les femmes. Et Samuel mit Agag en pièces devant l'Eternel à Guilgal.

Puis il s'en alla à Rama; et Saül monta en sa maison à Guibbath-Saül.

Et Samuel n'alla plus voir Saül jusqu'au jour de sa mort; quoique Samuel eût mené deuil sur Saül, de ce que l'Eternel s'était repenti d'avoir établi Saül pour Roi sur Israël.

Et l'Eternel dit à Samuel : Jusqu'à quand mèneras-tu deuil sur Saül, vu que je l'ai rejeté, afin qu'il ne règne plus sur Israël? Emplis ta corne d'huile, et viens, je t'enverrai vers Isaï Bethléhémite; car je me suis pourvu d'un de ses fils pour Roi.

Et Samuel dit : Comment y irai-je? car Saül l'ayant appris me tuera. Et l'Eternel répondit : Tu emmèneras avec toi une jeune vache du troupeau; et tu diras : Je suis venu pour sacrifier à l'Eternel.

Et tu inviteras Isaï au sacrifice, [et] là je te ferai savoir ce que tu auras à faire, et tu m'oindras celui que je te dirai.

Samuel donc fit comme l'Eternel lui avait dit, et vint à Bethléhem, et les Anciens de la ville tout effrayés accoururent au-devant de lui, et dirent : Ne viens-tu que pour notre bien?

Et il répondit : [Je ne viens que pour votre] bien; je suis venu pour sacrifier à l'Eternel, sanctifiez-vous, et venez avec moi au sacrifice. Il fit sanctifier aussi Isaï et ses fils, et les invita au sacrifice.

Et il arriva que comme ils entraient, ayant vu Eliab, il dit : Certes l'oint de l'Eternel est devant lui.

Mais l'Eternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son visage, ni à la grandeur de sa taille, car je l'ai rejeté; parce que [l'Eternel n'a point égard] à ce à quoi l'homme a égard; car l'homme a égard à ce qui est devant les yeux; mais l'Eternel a égard au cœur.

Puis Isaï appela Abinadab, et le fit passer devant Samuel, lequel dit : L'Eternel n'a pas choisi non plus celui-ci.

Et Isaï fit passer Samma, et [Samuel] dit : L'Eternel n'a pas choisi non plus celui-ci.

Ainsi Isaï fit passer ses sept fils devant Samuel; et Samuel dit à Isaï : L'Eternel n'a point choisi ceux-ci.

Puis Samuel dit à Isaï : Sont-ce là tous tes enfants? Et il dit : Il reste encore le plus petit ; mais voici, il paît les brebis. Alors Samuel dit à Isaï : Envoie-le chercher; car nous ne nous mettrons point à table jusqu'à ce qu'il soit venu ici.

Il envoya donc, et le fit venir. Or il était blond, de bonne mine, et beau de visage. Et l'Éternel dit [à Samuel] : Lève-toi, et oins-le; car c'est celui [que j'ai choisi].

Alors Samuel prit la corne d'huile, et l'oignit au milieu de ses frères; et depuis ce jour-là l'Esprit de l'Eternel saisit David. Et Samuel se leva, et s'en alla à Rama.

Et l'Esprit de l'Eternel se retira de Saül; et le malin esprit [envoyé] par l'Eternel le troublait.

Et les serviteurs de Saül lui dirent : Voici maintenant, le malin esprit [envoyé] de Dieu te trouble.

Que [le Roi] notre Seigneur dise à ses serviteurs qui sont devant toi, qu'ils cherchent un homme qui sache jouer du violon; et quand le malin esprit [envoyé] de Dieu sera sur toi, il jouera de sa main, et tu en seras soulagé.

Saül donc dit à ses serviteurs : Je vous prie, trouvez-moi un homme qui sache bien jouer des instruments, et amenez-le-moi.

Et l'un de ses serviteurs répondit, et dit : Voici, j'ai vu un fils d'Isaï Bethléhémite qui sait jouer des instruments, et qui est fort, vaillant, et guerrier, qui parle bien, bel homme, et l'Eternel est avec lui.

Alors Saül envoya des messagers à Isaï, pour lui dire : Envoie-moi David ton fils, qui est avec les brebis.

Et Isaï prit un âne [chargé] de pain, et un baril de vin, et un chevreau de lait, et les envoya par David son fils, à Saül.

Et David vint vers Saül, et se présenta devant lui; et [Saül] l'aima fort, et il lui servit à porter ses armes.

Et Saül envoya dire à Isaï : Je te prie que David demeure à mon service; car il a trouvé grâce devant moi.

Il arrivait donc que quand le malin esprit [envoyé] de Dieu, était sur Saül, David prenait le violon, et en jouait de sa main; et Saül en était soulagé, et s'en trouvait bien, parce que le malin esprit se retirait de lui.

Or les Philistins rassemblèrent leurs armées pour faire la guerre, et ils s'assemblèrent à Soco, qui est de Juda, et se campèrent entre Soco et Hazéka, sur la frontière de Dammim.

Saül aussi et ceux d'Israël s'assemblèrent, et se campèrent en la vallée du chêne, et rangèrent leur bataille pour aller à la rencontre des Philistins.

Or les Philistins étaient sur une montagne du côté de deçà, et les Israélites étaient sur une [autre] montagne du côté de delà; de sorte que la vallée était entre deux.

Et il sortit du camp des Philistins un homme qui se présentait entre les deux armées, et qui avait nom Goliath, [de la ville] de Gath, haut de six coudées et d'une paume.

Et il avait un casque d'airain sur sa tête, et était armé d'une cuirasse à écailles; et sa cuirasse pesait cinq mille sicles d'airain.

Il avait aussi des jambières d'airain sur ses jambes, et un écu d'airain entre ses épaules.

La hampe de sa hallebarde était comme l'ensuble d'un tisserand, et le fer de cette [hallebarde] pesait six cents sicles de fer; et celui qui portait son bouclier marchait devant lui.

Il se présentait donc, et criait aux troupes rangées d'Israël, et leur disait : Pourquoi sortiriez-vous pour vous ranger en bataille? Ne suis-je pas Philistin, et vous n'êtes-vous pas serviteurs de Saül? Choisissez l'un d'entre vous, et qu'il descende vers moi.

Que s'il est le plus fort en combattant avec moi, et qu'il me tue, nous serons vos serviteurs; mais si j'ai l'avantage sur lui, et que je le tue, vous serez nos serviteurs, et vous nous serez asservis.

Et le Philistin disait : J'ai déshonoré aujourd'hui les troupes rangées d'Israël, [en leur disant] : Donnez-moi un homme, et nous combattons ensemble.

[Mais] Saül et tous les Israélites ayant entendu les paroles du Philistin, furent étonnés, et eurent une grande peur.

Or il y avait David, fils d'un homme Ephratien de Bethléhem de Juda, nommé Isaï, qui avait huit fils; il était vieux, et il était mis au rang des personnes de qualité du temps de Saül.

Et les trois plus grands fils d'Isaï s'en étaient allés, et avaient suivi Saül en cette guerre. Les noms de ses trois fils qui s'en étaient allés à la guerre, étaient Eliab, le premier-né; Abinadab, le second; et Samma, le troisième.

Et David était le plus jeune, et les trois plus grands suivaient Saül.

Et David allait et revenait d'auprès de Saül, pour paître les brebis de son père en Bethléhem.

Et le Philistin s'approchant le matin et le soir, se présenta quarante jours durant.

Et Isaï dit à David son fils : Prends maintenant pour tes frères un Epha de ce froment rôti, et ces dix pains, et porte les en diligence au camp à tes frères.

Tu porteras aussi ces dix fromages de lait au capitaine de leur millier, et tu visiteras tes frères [pour savoir] s'ils se portent bien, et tu m'en apporteras des marques.

Or Saül, et eux, et tous ceux d'Israël étaient en la vallée du chêne, combattant contre les Philistins.

David donc se leva de bon matin, et laissa les brebis en garde au berger, puis ayant pris sa charge, s'en alla, comme son père Isai le lui avait commandé, et il arriva au lieu où était le camp; et l'armée était sortie là où elle se rangeait en bataille, et on jetait de grands cris à cause de la bataille.

Car les Israélites et les Philistins avaient rangé armée contre armée.

Alors David se déchargea de son bagage, le laissant entre les mains de celui qui gardait le bagage, et courut au lieu où était la bataille rangée, et y étant arrivé, il demanda à ses frères s'ils se portaient bien.

Et comme il parlait avec eux, voici monter cet homme qui se présentait entre les deux armées, lequel avait nom Goliath, Philistin de la ville de Gath, [qui s'avançant hors] de l'armée des Philistins proféra les mêmes paroles qu'il avait proférées auparavant, et David les entendit.

Et tous ceux d'Israël voyant cet homme-là, s'enfuyaient de devant lui, et avaient une grande peur.

Et chacun d'Israël disait : N'avez-vous point vu cet homme-là qui est monté? Il est monté pour déshonorer Israël; et s'il se trouve quelqu'un qui le frappe, le Roi le comblera de richesses, et lui donnera sa fille, et affranchira la maison de son père [de toutes charges] en Israël.

Alors David parla aux gens qui étaient là avec lui, en disant : Quel bien fera-t-on à l'homme qui aura frappé ce Philistin, et qui aura ôté l'opprobre de dessus Israël? Car qui est ce Philistin, cet incirconcis, pour déshonorer ainsi les batailles rangées du Dieu vivant?

Et le peuple lui répéta ces mêmes paroles-là; et lui dit : C'est là le bien qu'on fera à l'homme qui l'aura frappé.

Et quand Eliab son frère aîné eut entendu qu'il parlait à ces gens-là, sa colère s'enflamma contre David, et il lui dit : Pourquoi es-tu descendu? et à qui as-tu laissé ce peu de brebis au désert? Je connais ton orgueil, et la malignité de ton cœur, car tu es descendu pour voir la bataille.

Et David répondit : Qu'ai-je fait maintenant? N'y a-t-il pas de quoi?

Puis il se détourna de celui-là vers un autre, et lui dit les mêmes paroles; et le peuple lui répondit de la même manière comme la première fois.

Et les paroles que David avait dites ayant été entendues, furent rapportées devant Saül ; et il le fit venir.

Et David dit à Saül : Que le cœur ne défaille à personne à cause de celui-là ; ton serviteur ira, et combattra contre ce Philistin.

Mais Saül dit à David : Tu ne saurais aller contre ce Philistin pour combattre contre lui; car tu n'es qu'un jeune garçon, et lui, il est homme de guerre dès sa jeunesse.

Et David répondit à Saül : Ton serviteur paissait les brebis de son père; et un lion vint, et un ours, et ils emportaient une brebis du troupeau :

Mais je sortis après eux, je les frappai, et j'arrachai [la brebis] de leur gueule; et comme ils se levaient contre moi, je les pris par la mâchoire, je les frappai, et je les tuai.

Ton serviteur donc a tué et un lion, et un ours; et ce Philistin, cet incirconcis, sera comme l'un d'eux; car il a déshonoré les troupes rangées du Dieu vivant.

David dit encore : L'Eternel qui m'a délivré de la griffe du lion, et de la patte de l'ours, lui-même me délivrera de la main de ce Philistin. Alors Saül dit à David : Va, et l'Eternel soit avec toi.

Et Saül fit armer David de ses armes, et lui mit son casque d'airain sur sa tête, et le fit armer d'une cuirasse.

Puis David ceignit l'épée [de Saül] sur ses armes, et se mit à marcher; car [jamais] il ne l'avait essayé. Et David dit à Saül : Je ne saurais marcher avec ces armes; car je ne l'ai jamais essayé. Et David les ôta de dessus soi.

Mais il prit son bâton en sa main, et se choisit du torrent cinq cailloux bien unis, et les mit dans sa mallette de berger qu'il avait, et dans sa poche, et il avait sa fronde en sa main; et il s'approcha du Philistin.

Le Philistin aussi s'en vint, et s'avança, et s'approcha de David, et l'homme qui portait son bouclier [marchait] devant lui.

Et le Philistin regarda, et vit David, et le méprisa; car ce n'était qu'un jeune garçon, blond, et beau de visage.

Et le Philistin dit à David : [Suis-]je un chien, que tu viennes contre moi avec des bâtons? et le Philistin maudit David par ses dieux.

Le Philistin dit encore à David : Viens vers moi, et je donnerai ta chair aux oiseaux du ciel, et aux bêtes des champs.

Et David dit au Philistin : Tu viens contre moi avec l'épée, la hallebarde, et l'écu; mais moi, je viens contre toi au nom de l'Eternel des armées, du Dieu des batailles rangées d'Israël, lequel tu as déshonoré.

Aujourd'hui l'Eternel te livrera entre mes mains, je te frapperai, je t'ôterai la tête de dessus toi, et je donnerai aujourd'hui les charognes du camp des Philistins aux oiseaux des cieux, et aux animaux de la terre; et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu.

Et toute cette assemblée saura que l'Eternel ne délivre point par l'épée ni par la hallebarde; car cette bataille est à l'Eternel, qui vous livrera entre nos mains.

Et il arriva que comme le Philistin se fut levé, et qu'il s'approchait pour rencontrer David, David se hâta, et courut au lieu du combat pour rencontrer le Philistin.

Alors David mit la main à sa mallette, et en prit une pierre, la jeta avec sa fronde, et il en frappa le Philistin au front, tellement que la pierre s'enfonça dans son front; et il tomba le visage contre terre.

Ainsi David avec une fronde et une pierre fut plus fort que le Philistin, et frappa le Philistin, et le tua; or David n'avait point d'épée en sa main,

Mais David courut, se jeta sur le Philistin, prit son épée, la tira de son fourreau, le tua, et lui coupa la tête. Et les Philistins ayant vu que leur homme fort était mort, s'enfuirent.

Alors ceux d'Israël et de Juda se levèrent, et jetèrent des cris de joie, et poursuivirent les Philistins, jusqu'à la vallée, et jusqu'aux portes de Hébron; et les Philistins blessés à mort tombèrent par le chemin de Saharajim, jusqu'à Gath, et jusqu'à Hébron.

Et les enfants d'Israël s'en retournèrent de la poursuite des Philistins, et pillèrent leurs camps.

Et David prit la tête du Philistin, laquelle il porta depuis à Jérusalem; il mit aussi dans sa tente les armes du [Philistin].

Or comme Saül vit David sortant pour rencontrer le Philistin, il dit à Abner Chef de l'armée : Abner, de qui est fils ce jeune garçon? Et Abner répondit : Comme ton âme vit, ô Roi! je n'en sais rien.

Le Roi lui dit : Enquiers-toi de qui est fils ce jeune garçon.

Sitôt donc que David fut revenu de tuer le Philistin, Abner le prit, et le mena devant Saül, ayant la tête du Philistin en sa main.

Et Saül lui dit : Jeune garçon, de qui es-tu fils? David répondit : Je suis fils d'Isaï Bethléhémite, ton serviteur.

Or il arriva qu'aussitôt que David eut achevé de parler à Saül, l'âme de Jonathan fut liée à l'âme de [David], tellement que Jonathan l'aima comme son âme.

Ce jour-là donc Saül le prit, et ne lui permit plus de retourner en la maison de son père.

Et Jonathan fit alliance avec David, parce qu'il l'aimait comme son âme.

Et Jonathan se dépouilla du manteau qu'il portait, et le donna à David, avec ses vêtements, même jusqu'à son épée, son arc, et son baudrier.

Et David était employé aux affaires; [et] partout où Saül l'envoyait, il réussissait; de sorte que Saül l'établit sur des gens de guerre, et il fut agréable à tout le peuple, et même aux serviteurs de Saül.

Or il arriva que comme ils revenaient, et que David retournait de la défaite du Philistin, il sortit des femmes de toutes les villes d'Israël, en chantant et dansant au devant du Roi Saül, avec des tambours, avec joie, et avec des cymbales.

Et les femmes qui jouaient [des instruments] s'entre répondaient, et disaient : Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille.

Et Saül fut fort irrité, et cette parole lui déplut, et il dit : Elles en ont donné dix mille à David, et à moi, mille; il ne lui manque donc plus que le Royaume.

Depuis ce jour-là Saül avait l'œil sur David.

Et il arriva, dès le lendemain que l'esprit malin [envoyé] de Dieu saisit Saül, et il faisait le Prophète au milieu de la maison, et David joua de sa main, comme les autres jours, et Saül avait une hallebarde en sa main.

Et Saül lança la hallebarde, disant en soi-même : Je frapperai David, et la muraille; mais David se détourna de devant lui par deux fois.

Saül donc avait peur de la présence de David, parce que l'Eternel était avec David, et qu'il s'était retiré d'avec Saül.

C'est pourquoi Saül éloigna [David] de lui, et l'établit capitaine de mille [hommes]; et [David] allait et venait devant le peuple.

Et David réussissait en tout ce qu'il entreprenait, car l'Eternel était avec lui.

Saül donc voyant que David prospérait beaucoup, le craignit.

Mais tout Israël et Juda aimaient David, parce qu'il allait et venait devant eux.

Et Saül dit à David : Voici, je te donnerai Mérab ma fille aînée pour femme; sois-moi seulement un fils vertueux, et conduis les batailles de l'Eternel; car Saül disait : Que ma main ne soit point sur lui, mais que la main des Philistins soit sur lui.

Et David répondit à Saül : Qui suis-je, et quelle est ma vie, [et] la famille de mon père en Israël, que je sois gendre du Roi?

Or il arriva qu'au temps qu'on devait donner Mérab fille de Saül à David, on la donna pour femme à Hadriël Méholathite.

Mais Mical [l'autre] fille de Saül aima David; ce qu'on rapporta à Saül, et la chose lui plut.



Et Saül dit : Je la lui donnerai afin qu'elle lui soit en piège, et que par ce moyen la main des Philistins soit sur lui. Saül donc dit à David : Tu seras aujourd'hui mon gendre par [l'une de] mes deux [filles].

Et Saül commanda à ses serviteurs de parler à David en secret, et de lui dire : Voici, le Roi prend plaisir en toi, et tous ses serviteurs t'aiment; sois donc maintenant gendre du Roi.

Les serviteurs donc de Saül redirent toutes ces paroles à David, et David dit : Pensez-vous que ce soit peu de chose d'être gendre du Roi, vu que je suis un pauvre homme, et de nulle estime?

Et les serviteurs de Saül lui rapportèrent cela, [et lui] dirent : David a tenu de tels discours.

Et Saül dit : Vous parlerez ainsi à David : Le Roi ne demande d'autre douaire, que cent prépuces de Philistins, afin que le Roi soit vengé de ses ennemis. Or Saül avait dessein de faire tomber David entre les mains des Philistins.

Et les serviteurs de Saül rapportèrent tous ces discours à David; et la chose lui plut, pour être gendre du Roi. Et avant que les jours fussent accomplis,

David se leva, et s'en alla, lui et ses gens, et frappa deux cents hommes des Philistins; et David apporta leurs prépuces, et on les livra bien comptés au Roi, afin qu'il fût gendre du Roi. Et Saül lui donna pour femme Mical sa fille.

Alors Saül aperçut et connut que l'Eternel était avec David; et Mical fille de Saül l'aimait.

Et Saül continua de craindre David, encore plus [qu'auparavant], tellement que Saül fut toujours ennemi de David.

Or les capitaines des Philistins sortirent [en campagne], et dès qu'ils furent sortis, David réussit mieux que tous les serviteurs de Saül; et son nom fut en fort grande estime.

Et Saül parla à Jonathan son fils et à tous ses serviteurs de faire mourir David; mais Jonathan fils de Saül était fort affectionné à David.

C'est pourquoi Jonathan le fit savoir à David, et lui dit : Saül mon père cherche de te faire mourir; maintenant donc tiens-toi sur tes gardes, je te prie, jusqu'au matin, et demeure en quelque lieu secret, et te cache.

Et quand je me serai tenu auprès de mon père, je sortirai au champ où tu seras; car je parlerai de toi à mon père; et je verrai ce qu'il en sera, et te le ferai savoir.

Jonathan donc parla favorablement de David à Saül son père, et lui dit : Que le Roi ne pèche point contre son serviteur David, car il n'a point péché contre toi; et même ce qu'il a fait t'est fort avantageux.

Car il a exposé sa vie, et a frappé le Philistin, et l'Eternel a donné une grande délivrance à tout Israël, tu l'as vu, et tu t'en es réjoui; pourquoi donc pécherais-tu contre le sang innocent, en faisant mourir David sans cause?

Et Saül prêta l'oreille à la voix de Jonathan et jura : L'Eternel et vivant, si on le fait mourir.

Alors Jonathan appela David, et lui récita toutes ces choses. Et Jonathan amena David à Saül, et il fut à son service comme auparavant.

Et la guerre recommença, et David sortit et combattit contre les Philistins, et en fit un grand carnage, de sorte qu'ils s'enfuirent de devant lui.

Or l'esprit malin [envoyé] de l'Eternel fut sur Saül, comme il était assis dans sa maison, ayant sa hallebarde en sa main, et David jouait de sa main.

Et Saül cherchait de frapper David avec la hallebarde jusqu'à la paroi; mais il se glissa de devant Saül, qui frappa la paroi de la hallebarde : et David s'enfuit, et échappa cette nuit-là.

Mais Saül envoya des messagers en la maison de David, pour le garder, et le faire mourir au matin. Ce que Mical, femme de David lui apprit, en disant : Si tu ne te sauves, demain on te va faire mourir.

Et Mical fit descendre David par une fenêtre; et ainsi il s'en alla, et s'enfuit, et échappa.

Ensuite Mical prit un simulacre, et le mit au lit, et mit à son chevet une hure de poil de chèvre, et le couvrit d'un vêtement.

Et quand Saül envoya des gens pour prendre David, elle dit : Il est malade.

Saül envoya encore des gens pour prendre David, en [leur] disant : Apportez-le-moi dans son lit, afin que je le fasse mourir.

Ces gens donc vinrent, et voici, un simulacre était au lit, et la hure de poil de chèvre à son chevet.

[Et] Saül dit à Mical : Pourquoi m'as-tu ainsi trompé, et as-tu laissé aller mon ennemi, de sorte qu'il est échappé? Et Mical répondit à Saül : Il m'a dit : Laisse-moi aller; pourquoi te tuerais-je?

Ainsi David s'enfuit, et échappa, et s'en vint vers Samuel à Rama, et lui raconta tout ce que Saül lui avait fait. Puis il s'en alla avec Samuel, et ils demeurèrent à Najoth.

Et on le rapporta à Saül, en lui disant : Voilà, David est à Najoth en Rama.

Alors Saül envoya des gens pour prendre David, lesquels virent une assemblée de Prophètes qui prophétisaient, et Samuel, qui présidait sur eux, se tenait là; et l'esprit de Dieu vint sur les hommes envoyés par Saül, et eux aussi firent les prophètes.

Et quand on l'eut rapporté à Saül, il envoya d'autres gens, qui firent aussi les prophètes. Et Saül continua d'envoyer des gens pour la troisième fois, et ils firent aussi les prophètes.

Puis lui-même aussi alla à Rama, et vint jusqu'à la grande fosse qui est à Secu, et s'informa disant : Où sont Samuel et David? et on lui répondit : Les voilà à Najoth en Rama.

Et il s'en alla à Najoth en Rama; et l'esprit de Dieu fut aussi sur lui, et continuant son chemin il fit le prophète, jusqu'à ce qu'il fût venu à Najoth en Rama.

Il se dépouilla aussi de ses vêtements, et fit le prophète lui-même en la présence de Samuel; et se jeta par terre nu, tout ce jour-là, et toute la nuit. C'est pourquoi on dit : Saül aussi [est-]il entre les Prophètes?

Et David s'enfuyant de Najoth qui est en Rama, s'en vint, et dit devant Jonathan : Qu'ai-je fait? Quelle est mon iniquité, et quel est mon péché devant ton père, qu'il recherche ma vie?

Et [Jonathan] lui dit : A Dieu ne plaise! tu ne mourras point. Voici, mon père ne fait aucune chose, ni grande, ni petite, qu'il ne me la découvre; et pourquoi mon père me cacherait-il cette chose-là? il n'en est rien.

Alors David jurant, dit encore : Ton père sait certainement que je suis dans tes bonnes grâces, et il aura dit : que Jonathan ne sache rien de ceci, de peur qu'il n'en soit attristé; mais l'Eternel est vivant, et ton âme vit, qu'il n'y a qu'un pas entre moi et la mort.

Alors Jonathan dit à David : Que désires-tu que je fasse? Et je le ferai pour toi.

Et David dit à Jonathan : Voici, c'est demain la nouvelle lune, et j'ai accoutumé de m'asseoir auprès du Roi pour manger, laisse-moi donc aller et je me cacherai aux champs, jusqu'au troisième soir.

Si ton père vient à s'informer de moi, tu lui répondras : On m'a demandé instamment que David allât en diligence à Bethléhem sa ville, parce que toute sa famille fait un sacrifice solennel.

S'il dit ainsi : A la bonne heure; cela va bien pour ton serviteur. Mais s'il se met fort en colère, sache que sa malice est venue à son comble.

Use donc de gratuité envers ton serviteur, puisque tu as fait entrer ton serviteur en alliance avec toi, [le nom de l'Eternel y étant intervenu]; que s'il y a [quelque] iniquité en moi, fais-moi mourir toi-même; car pourquoi me mènerais-tu à ton père?

Et Jonathan lui dit : A Dieu ne plaise que cela t'arrive; car si je puis connaître en quelque sorte que la malice de mon père soit venue à son comble pour se décharger sur toi, ne te le ferai-je point savoir?

Et David répondit à Jonathan : Qui me fera entendre quelle réponse fâcheuse t'aura faite ton père?

Et Jonathan dit à David : Viens et sortons aux champs. Ils sortirent donc eux deux aux champs.

Alors Jonathan dit à David : Ô Eternel! Dieu d'Israël, quand j'aurai sondé mon père demain, environ cette heure ou après demain, et qu'il y aura du bien pour David, si alors je n'envoie vers toi, et si je ne te le découvre;

Que l'Eternel fasse ainsi à Jonathan, et ainsi y ajoute; que si mon père a résolu de te faire du mal, je te le ferai savoir, et je te laisserai aller, et tu t'en iras en paix, et l'Eternel sera avec toi comme il a été avec mon père.

Mais n'est-il pas ainsi, que si je suis encore vivant, n'est-il pas, dis-je ainsi, que tu useras envers moi de la gratuité de l'Eternel, en sorte que je ne meure point?

Et que tu ne retireras point ta gratuité de ma maison à jamais, non pas même quand l'Eternel retranchera tous les ennemis de David de dessus la terre?

Et Jonathan traita [alliance] avec la maison de David, [ en disant ] : Que l'Eternel [le] redemande de la main des ennemis de David.

Jonathan fit encore jurer David par l'amour qu'il lui portait; car il l'aimait autant que son âme.

Puis Jonathan lui dit : C'est demain la nouvelle lune, et on s'informerera de toi; car ta place sera vide.

Or ayant attendu jusqu'au troisième soir, tu descendras en diligence, et tu viendras au lieu où tu t'étais caché le jour de cette affaire, et tu demeureras auprès de la pierre d'Ezel.

Et je tirerai trois flèches à côté de cette pierre, comme si je tirais à quelque but.

Et voici, j'enverrai un garçon, [et je lui dirai] : Va, trouve les flèches. Et si je dis au garçon en termes exprès : Voilà, les flèches sont au deçà de toi, prends-les, et t'en viens; alors il va bien pour toi; et il n'y aura rien; l'Eternel est vivant.

Mais si je dis ainsi au jeune garçon : Voilà, les flèches sont au delà de toi; va-t'en, car l'Eternel te renvoie.

Et quant à la parole que nous nous sommes donnée toi et moi; voici, l'Eternel est entre moi et toi à jamais.

David donc se cacha au champ; et la nouvelle lune étant venue, le Roi s'assit pour prendre son repas.

Et le Roi s'étant assis en son siège, comme les autres fois, au siège qui était près de la paroi, Jonathan se leva, et Abner s'assit à côté de Saül; mais la place de David était vide.

Et Saül n'en dit rien ce jour-là, car il disait en soi-même : Il lui est arrivé quelque chose; il n'est point net, certainement il n'est point net.

Mais le lendemain de la nouvelle lune, qui était le second [jour du mois], la place de David fut encore vide; et Saül dit à Jonathan son fils : Pourquoi le fils d'Isaï n'a-t-il été ni hier ni aujourd'hui au repas?

Et Jonathan répondit à Saül : On m'a instamment prié que David allât jusqu'à Bethléhem.

Même il m'a dit : Je te prie, laisse-moi aller ; car notre famille fait un sacrifice en la ville, et mon frère m'a commandé [de m'y trouver]; maintenant donc si je suis dans tes bonnes grâces, je te prie que j'y aille, afin que je voie mes frères. C'est pour cela qu'il n'est point venu à la table du Roi.

Alors la colère de Saül s'enflamma contre Jonathan, et il lui dit : Fils de la méchante rebelle, ne sais-je pas bien que tu as choisi le fils d'Isaï à ta honte ; et à la honte de la turpitude de ta mère?

Car tout le temps que le fils d'Isaï vivra sur la terre tu ne seras point établi, ni toi, ni ton Royaume; c'est pourquoi envoie sur l'heure, et amène-le moi, car il est digne de mort.

Et Jonathan répondit à Saül son père, et lui dit : Pourquoi le ferait-on mourir? qu'a-t-il fait?

Et Saül lança une hallebarde contre lui pour le frapper. Alors Jonathan connut que son père avait conclu de faire mourir David.

Et Jonathan se leva de table tout en colère, et ne prit point son repas le second jour de la nouvelle lune; car il était affligé à cause de David, parce que son père l'avait déshonoré.

Et le [lendemain] matin Jonathan sortit aux champs, selon l'assignation qu'il avait donnée à David, et [il amena] avec lui un petit garçon.

Et il dit à son garçon : Cours, trouve maintenant les flèches que je m'en vais tirer. Et le garçon courut, et [Jonathan] tira une flèche au delà de lui.

Et le garçon étant venu jusqu'au lieu où était la flèche que Jonathan avait tirée, Jonathan cria après lui, et lui dit : La flèche n'[est-]elle pas au delà de toi?

Et Jonathan criait après le garçon : Hâte-toi, ne t'arrête point; et le garçon amassa les flèches, et vint à son Seigneur.

Mais le garçon ne savait rien de cette affaire; il n'y avait que David et Jonathan qui le sussent.

Et Jonathan donna son arc et ses flèches au garçon qu'il avait, et lui dit : Va, porte-les dans la ville.

Et le garçon s'en étant allé, David se leva du côté du Midi, et se jeta le visage contre terre, et se prosterna par trois fois, et ils se baisèrent l'un l'autre, et pleurèrent tous deux; jusques-là que David pleura extraordinairement.

Et Jonathan dit à David : Va-t'en en paix; selon que nous avons juré tous deux au Nom de l'Eternel, en disant : L'Eternel soit entre moi et toi, et entre ma postérité et ta postérité à jamais.

David donc se leva, et s'en alla; et Jonathan rentra dans la ville.

David donc s'en alla à Nob, vers Ahimélec le Sacrificateur; et Ahimélec tout effrayé courut au devant de David, et lui dit : D'où vient que tu es seul, et qu'il n'y a personne avec toi?

Et David dit à Ahimélec le Sacrificateur : Le Roi m'a commandé quelque chose, et m'a dit : Que personne ne sache rien de l'affaire pour laquelle je t'envoie, ni de ce que je t'ai commandé; et j'ai assigné à mes gens un certain lieu.

Maintenant donc qu'as-tu en main? donne-moi cinq pains, ou ce qui se trouvera.

Et le Sacrificateur répondit à David, et dit : Je n'ai point en main de pain commun, mais du pain sacré; mais tes gens se sont-ils au moins gardés des femmes?

Et David répondit au Sacrificateur, et lui dit : Qui plus est, depuis que je suis parti, il y a déjà quatre jours, les femmes ont été éloignées de nous, et les vaisseaux de mes gens ont été saints, et ce [pain est] tenu pour commun, vu qu'aujourd'hui on en consacre [de nouveau pour le mettre] dans les vaisseaux.

Le Sacrificateur donc lui donna le pain sacré ; car il n'y avait point là d'autre pain que les pains de proposition qui avaient été ôtés de devant l'Eternel, pour remettre du pain chaud le jour qu'on avait levé l'autre.

Or il y avait là un homme d'entre les serviteurs de Saül, retenu en ce jour-là devant l'Eternel; [cet homme] avait nom Doëg, Iduméen le plus puissant de [tous] les pasteurs de Saül.

Et David dit à Ahimélec : Mais n'as-tu point ici en main quelque hallebarde, ou quelque épée? car je n'ai point pris mon épée ni mes armes sur moi, parce que l'affaire du Roi était pressée.

Et le Sacrificateur dit : Voici l'épée de Goliath le Philistin, que tu tuas en la vallée du chêne, elle est enveloppée d'un drap, derrière l'Ephod; si tu la veux prendre pour toi, prends-la; car il n'y en a point ici d'autre que celle-là. Et David dit : Il n'y en a point de pareille; donne-la-moi.

Alors David se leva, et s'enfuit ce jour-là de devant Saül, et s'en alla vers Akis, Roi de Gath.

Et les serviteurs d'Akis lui dirent : N'est-ce pas ici ce David, [qui est comme le] Roi du pays? n'est-ce pas celui duquel on s'entreprépondait aux danses, en disant : Saül en a tué ses mille, et David ses dix mille?

Et David mit ces paroles en son cœur, et eut une fort grande peur à cause d'Akis, Roi de Gath.

Et il changea sa contenance devant eux, et contrefit le fou entre leurs mains; et il marquait les poteaux des portes, et faisait couler sa salive sur sa barbe.

Et Akis dit à ses serviteurs : Voici, ne voyez-vous pas que c'est un homme insensé? pourquoi me l'avez-vous amené?

Manqué-je d'hommes insensés, que vous m'avez amené celui-ci pour faire l'insensé devant moi? celui-ci entrerait-il en ma maison!

Or David partit de là, et se sauva dans la caverne d'Hadullam; ce que ses frères et toute la maison de son père ayant appris, ils descendirent là vers lui.

Tous ceux aussi qui étaient mal dans leurs affaires, et qui avaient des créanciers [dont ils étaient tourmentés], et qui avaient le cœur plein d'amertume, s'assemblèrent vers lui, et il fut leur chef; et il y eut avec lui environ quatre cents hommes.

Et David s'en alla de là à Mitspé de Moab; et il dit au Roi de Moab : Je te prie que mon père et ma mère se retirent vers vous jusqu'à ce que je sache ce que Dieu fera de moi.

Et il les amena devant le Roi de Moab, et ils demeurèrent avec lui, tout le temps que David fut dans cette forteresse.

Or Gad le prophète dit à David : Ne demeure point dans cette forteresse, [mais] va-t'en, et entre dans le pays de Juda. David donc s'en alla, et vint en la forêt de Hérets.

Et Saül apprit qu'on avait découvert David et les gens qui étaient avec lui. Or Saül était assis au coteau sous un chêne à Rama, ayant sa hallebarde en sa main, et tous ses serviteurs se tenaient devant lui.

Et Saül dit à ses serviteurs qui se tenaient devant lui : Ecoutez maintenant, Benjamites : Le fils d'Isaï vous donnera-t-il à vous tous des champs et des vignes? Vous établira-t-il tous gouverneurs sur milliers, et sur centaines?

Que vous ayez tous conspiré contre moi, et qu'il n'y ait personne qui m'avertisse que mon fils a fait alliance avec le fils d'Isaï, et qu'il n'y ait aucun de vous qui ait pitié de moi, et qui m'avertisse; car mon fils a suscité mon serviteur contre moi pour me dresser des embûches, comme il paraît aujourd'hui.

Alors Doëg Iduméen, qui était établi sur les serviteurs de Saül, répondit, et dit : J'ai vu le fils d'Isaï venir à Nob vers Ahimélec fils d'Ahitub;

Qui a consulté l'Eternel pour lui, et lui a donné des vivres, et l'épée de Goliath le Philistin.

Alors le Roi envoya appeler Ahimélec le Sacrificateur fils d'Ahitub, et toute la famille de son père, [savoir] les Sacrificateurs qui étaient à Nob; et ils vinrent tous vers le Roi.

Et Saül dit : Ecoute maintenant, fils d'Ahitub; et il répondit : Me voici, mon Seigneur.

Alors Saül lui dit : Pourquoi avez-vous conspiré contre moi, toi et le fils d'Isaï, vu que tu lui as donné du pain, et une épée, et que tu as consulté Dieu pour lui, afin qu'il s'élevât contre moi pour me dresser des embûches, comme il paraît aujourd'hui.

Et Ahimélec répondit au Roi, et dit : Entre tous tes serviteurs y en a-t-il un comme David, qui est fidèle, et gendre du Roi, et qui est parti par ton commandement, et qui est si honoré en ta maison?

Ai-je commencé aujourd'hui à consulter Dieu pour lui? A Dieu ne plaise! Que le Roi ne charge donc d'aucune chose son serviteur, ni toute la maison de mon père; car ton serviteur ne sait chose ni petite ni grande de tout ceci.

Et le Roi lui dit : Certainement tu mourras, Ahimélec, et toute la famille de ton père.

Alors le Roi dit aux archers qui se tenaient devant lui : Tournez-vous, et faites mourir les Sacrificateurs de l'Eternel; car ils sont aussi de la faction de David parce qu'ils ont bien su qu'il s'enfuyait, et qu'ils ne m'en ont point averti. Mais les serviteurs du Roi ne voulurent point étendre leurs mains, pour se jeter sur les Sacrificateurs de l'Eternel.

Alors le Roi dit à Doëg : Tourne-toi, et te jette sur les Sacrificateurs; et Doëg Iduméen se tourna, et se jeta sur les Sacrificateurs; et il tua en ce jour-là quatre vingt cinq hommes qui portaient l'Ephod de lin.

Et il fit passer Nob, ville des Sacrificateurs, au fil de l'épée, les hommes et les femmes, les grands et ceux qui têtent, même [il fit passer] les bœufs, les ânes, et le menu bétail au fil de l'épée.

Toutefois un des fils d'Ahimélec, fils d'Ahitub, qui avait nom Abiathar, se sauva, et s'enfuit auprès de David.



Et Abiathar rapporta à David, que Saül avait tué les Sacrificateurs de l'Eternel.

Et David dit à Abiathar : Je connus bien en ce jour-là, puisque Doëg Iduméen était là, qu'il ne manquerait pas de le rapporter à Saül; je suis cause [de ce qui est arrivé] à toutes les personnes de la famille de ton père.

Demeure avec moi, ne crains point; car celui qui cherche ma vie, cherche la tienne; certainement tu seras gardé avec moi.

Or on avait fait ce rapport à David, en disant : Voilà, les Philistins font la guerre à Kéhila, et pillent les aires.

Et David consulta l'Eternel en disant : Irai-je, et frapperai-je ces Philistins-là? et l'Eternel répondit à David : Va, et tu frapperas les Philistins, et tu délivreras Kéhila.

Et les gens de David lui dirent : Voici, nous étant ici en Juda avons peur; que sera-ce donc quand nous serons allés à Kéhila contre les troupes rangées des Philistins?

C'est pourquoi David consulta encore l'Eternel, et l'Eternel lui répondit, et dit : Lève-toi, descends à Kéhila, car je m'en vais livrer les Philistins entre tes mains.

Alors David s'en alla avec ses gens à Kéhila, et combattit contre les Philistins, et emmena leur bétail, et fit un grand carnage [des Philistins]; ainsi David délivra les habitants de Kéhila.

Or il était arrivé que quand Abiathar fils d'Ahimélec s'était enfui vers David à Kéhila, l'Ephod lui était tombé entre les mains.

Et on rapporta à Saül que David était venu à Kéhila; et Saül dit : Dieu l'a livré entre mes mains; car il s'est enfermé en entrant dans une ville qui a des portes et des barres.

Et Saül assembla à cri public tout le peuple pour [aller à la] guerre, [et] descendre à Kéhila, afin d'assiéger David et ses gens.

Mais David ayant su que Saül lui machinait ce mal, dit au Sacrificateur Abiathar : Mets l'Ephod.

Puis David dit : Ô Eternel! Dieu d'Israël ! ton serviteur a appris comme une chose certaine, que Saül cherche d'entrer dans Kéhila, pour détruire la ville à cause de moi.

Les Seigneurs de Kéhila me livreront-ils entre ses mains? Saül descendra-t-il, comme ton serviteur l'a ouï dire? Ô Eternel! Dieu d'Israël! je te prie, enseigne-le à ton serviteur. Et l'Eternel répondit : Il descendra.

David dit encore : Les Seigneurs de Kéhila me livreront-ils, moi et mes gens, entre les mains de Saül? Et l'Eternel répondit : Ils t'y livreront.

Alors David se leva, et environ six cents hommes avec lui, et ils sortirent de Kéhila, et s'en allèrent où ils purent; et on rapporta à Saül que David s'était sauvé de Kéhila : c'est pourquoi il cessa de marcher.

Et David demeura au désert dans des lieux forts, et il se tint en une montagne au désert de Ziph. Et Saül le cherchait tous les jours, mais Dieu ne le livra point entre ses mains.

David donc ayant vu que Saül était sorti pour chercher sa vie, se tint au désert de Ziph en la forêt.

Alors Jonathan fils de Saül se leva, et s'en alla en la forêt vers David, et fortifia ses mains en Dieu.

Et lui dit : Ne crains point; car Saül mon père ne t'attrapera point, mais tu régneras sur Israël, et moi je serai le second après toi; et même Saül mon père le sait bien.

Ils traitèrent donc eux deux alliance devant l'Eternel; et David demeura dans la forêt, mais Jonathan retourna en sa maison.

Or les Ziphien montèrent vers Saül à Guibha, et lui dirent : David ne se tient-il pas caché parmi nous, dans des lieux forts, dans la forêt, au coteau de Hakila, qui est à main droite de Jésimon?

Maintenant donc, ô Roi! si tu souhaites de descendre, descends, et ce sera à nous à le livrer entre les mains du Roi.

Et Saül dit : Bénis soyez-vous de par l'Eternel, de ce que vous avez eu pitié de moi.

Allez donc, je vous prie, et préparez toutes choses, et sachez, et reconnaissez le lieu, où il fait sa retraite, [et] qui l'aura vu là; car on m'a dit, qu'il est fort rusé.

Reconnaissez donc et sachez dans laquelle de toutes ces retraites il se tient caché, puis retournez vers moi quand vous en serez assurés, et j'irai avec vous; et s'il est au pays, je le chercherai soigneusement parmi tous les milliers de Juda.

Ils se levèrent donc et s'en allèrent à Ziph devant Saül; mais David et ses gens étaient au désert de Mahon, en la campagne, à main droite de Jésimon.

Ainsi Saül et ses gens s'en allèrent le chercher; et on le rapporta à David : et il descendit dans la roche, et demeura au désert de Mahon : ce que Saül ayant appris, il poursuivit David au désert de Mahon.

Et Saül allait de deçà le côté de la montagne, et David et ses gens allaient de delà, à l'autre côté de la montagne; et David se hâtait autant qu'il pouvait de s'en aller de devant Saül, mais Saül et ses gens environnèrent David et ses gens pour les prendre.

Sur cela un messenger vint à Saül, en disant : Hâte-toi, et viens, car les Philistins se sont jetés sur le pays.

Ainsi Saül s'en retourna de la poursuite de David, et s'en alla au devant des Philistins : c'est pourquoi on a appelé ce lieu-là Sélah-hammahlekoth.

Puis David monta de là, et demeura dans les lieux forts de Hen-guédi.

Et quand Saül fut revenu de la poursuite des Philistins, on lui fit ce rapport, disant : Voilà David au désert de Hen-guédi.

Alors Saül prit trois mille hommes d'élite de tout Israël, et il s'en alla chercher David et ses gens, jusques sur le haut des rochers des chamois.

Et Saül vint aux parcs des brebis auprès du chemin, où il y avait une caverne en laquelle il entra pour ses nécessités; et David et ses gens se tenaient au fond de la caverne.

Et les gens de David lui dirent : Voici le jour dont l'Eternel t'a dit : Voici, je te livre ton ennemi entre tes mains, afin que tu lui fasses selon qu'il te semblera bon. Et David se leva, et coupa tout doucement le pan du manteau de Saül.

Après cela David fut touché en son cœur de ce qu'il avait coupé le pan [du manteau] de Saül.

Et il dit à ses gens : Que l'Eternel me garde de commettre une telle action contre mon Seigneur, l'Oint de l'Eternel, en mettant ma main sur lui; car il est l'Oint de l'Eternel.

Ainsi David détourna ses gens par ses paroles, et il ne leur permit point de s'élever contre Saül. Puis Saül se leva de la caverne, et s'en alla son chemin.

Après cela David se leva, et sortit de la caverne, et cria après Saül, en disant : Mon Seigneur le Roi! et Saül regarda derrière lui, et David s'inclina le visage contre terre, et se prosterna.

Et David dit à Saül : Pourquoi écouterais-tu les paroles des gens qui disent : Voilà, David cherche ton mal?

Voici, aujourd'hui tes yeux ont vu que l'Eternel t'avait livré aujourd'hui en ma main dans la caverne, et on m'a dit que je te tuasse; mais je t'ai épargné, et j'ai dit : Je ne porterai point ma main sur mon Seigneur; car il est l'Oint de l'Eternel.

Regarde donc, mon père, regarde, dis-je, le pan de ton manteau qui est en ma main; car quand je coupais le pan de ton manteau, je ne t'ai point tué. Sache et connais qu'il n'y a point de mal ni d'injustice en ma main; et que je n'ai point péché contre toi; et cependant tu épies ma vie pour me l'ôter.

L'Eternel sera juge entre moi et toi, et l'Eternel me vengera de toi, mais ma main ne sera point sur toi.

C'est des méchants que vient la méchanceté, comme dit le proverbe des anciens; c'est pourquoi ma main ne sera point sur toi.

Après qui est sorti un Roi d'Israël? qui poursuis-tu? un chien mort, une puce?

L'Eternel donc sera juge, et jugera entre moi et toi; et il regardera et plaidera ma cause, et me garantira de ta main.

Or il arriva qu'aussitôt que David eut achevé de dire ces paroles à Saül, Saül dit : N'est-ce pas là ta voix, mon fils David? et Saül éleva sa voix, et pleura.

Et il dit à David : Tu es plus juste que moi; car tu m'as rendu le bien pour le mal que je t'ai fait,

Et tu m'as fait connaître aujourd'hui comment tu as usé de gratuité envers moi, car l'Eternel m'avait livré entre tes mains, et cependant tu ne m'as point tué.

Or qui est-ce qui ayant trouvé son ennemi, le laisserait aller sans lui faire du mal? que l'Eternel donc te rende du bien, pour ce que tu m'as fait aujourd'hui.

Et maintenant voici, je connais que certainement tu régneras et que le Royaume d'Israël sera ferme entre tes mains.

C'est pourquoi maintenant jure-moi, par l'Eternel, que tu ne détruiras point ma race après moi, et que tu n'extermineras point mon nom de la maison de mon père.

Et David le jura à Saül, et Saül s'en alla en sa maison; et David et ses gens montèrent dans le lieu fort.

Or Samuel mourut, et tout Israël s'assembla, et le pleura, et on l'ensevelit en sa maison à Rama. Et David se leva, et descendit au désert de Paran.

Or il y avait à Mahon un homme qui avait ses troupeaux en Carmel, et cet homme-là était fort puissant ; car il avait trois mille brebis, et mille chèvres; et il était en Carmel quand on tondait ses brebis.

Et cet homme-là avait nom Nabal, et sa femme avait nom Abigaïl, qui était une femme de bon sens, et belle de visage; mais lui, il était un homme grossier, et avec qui il faisait mauvais avoir affaire; et il était de la race de Caleb.

Or David ouït dire dans le désert, que Nabal tondait ses brebis.

Et il envoya dix de ses gens, et leur dit : Montez en Carmel, et allez-vous-en vers Nabal, et saluez-le en mon nom,

Et lui dites : Autant en puisses-tu faire l'année prochaine en la même saison, et que tu te portes bien, toi, ta maison, et tout ce qui est à toi.

Et maintenant j'ai appris que tu as les tondeurs; or tes bergers ont été avec nous, et nous ne leur avons fait aucune injure, et rien du leur ne s'est perdu pendant tout le temps qu'ils ont été en Carmel.

Demande le leur, et ils te le diront; Que ces gens donc soient dans tes bonnes grâces, puisque nous sommes venus en un bon jour. Nous te prions de donner à tes serviteurs, et à David ton fils, ce qui te viendra en main.

Les gens donc de David vinrent, et dirent à Nabal au nom de David toutes ces paroles; puis ils se tinrent tranquilles.

Et Nabal répondit aux serviteurs de David, et dit : Qui est David, et qui est le fils d'Isaï? Aujourd'hui est multiplié le nombre des serviteurs qui se débandent d'avec leurs maîtres.

Et prendrais-je mon pain, et mon eau, et la viande que j'ai apprêtée pour mes tondeurs, afin de la donner à des gens que je ne sais d'où ils sont?

Ainsi les gens de David s'en retournèrent par leur chemin. Ils s'en retournèrent donc, et étant venus ils lui firent leur rapport selon toutes ces paroles-là.

Et David dit à ses gens : Que chacun de vous ceigne son épée; et ils ceignirent chacun leur épée. David aussi ceignit son épée : et il monta avec David environ quatre cents hommes; mais deux cents demeurèrent près du bagage.

Or un des serviteurs d'Abigaïl femme de Nabal lui fit rapport, et lui dit : Voici, David a envoyé du désert des messagers pour saluer notre maître, qui les a traités rudement.

Et cependant ces hommes-là nous ont été fort bonnes gens, et nous n'en avons reçu aucun outrage, et rien de ce qui est à nous ne s'est perdu, pendant tout le temps que nous avons été avec eux, quand nous étions aux champs.

Ils nous ont servi de muraille nuit et jour, tout le temps que nous avons été avec eux, paissant les troupeaux.

C'est pourquoi maintenant, avise et prends garde à ce que tu auras à faire; car le mal est arrêté contre notre maître, et contre toute sa maison; mais c'est [un homme] si grossier qu'on n'oserait lui parler.

Abigaïl donc se hâta, et prit deux cents pains, et deux outres de vin, et cinq moutons tout prêts, et cinq mesures de grain rôti, et cent paquets de raisins secs, et deux cents cabas de figues sèches, et les mit sur des ânes.

Puis elle dit à ses gens : Passez devant moi, voici, je m'en vais après vous; et elle n'en déclara rien à Nabal son mari.

Et étant montée sur un âne, comme elle descendait à couvert de la montagne, voici David et ses gens descendant la rencontrèrent, et elle se trouva devant eux.

Or David avait dit : Certainement c'est en vain que j'ai gardé tout ce que celui-ci avait au désert, en sorte qu'il ne s'est rien perdu de tout ce qui était à lui; car il m'a rendu le mal pour le bien.

Dieu fasse ainsi aux ennemis de David, et ainsi il y ajoute, si d'ici au matin je laisse rien de tout ce qui appartient à [Nabal], depuis l'homme jusqu'à un chien.

Quand donc Abigaïl eut aperçu David, elle se hâta de descendre de dessus son âne, et se jeta sur son visage devant David, et se prosterna en terre.

Elle se jeta donc à ses pieds et lui dit : Que l'iniquité soit sur moi, sur moi, mon Seigneur; et je te prie que ta servante parle devant toi, et écoute les paroles de ta servante.

Je te supplie que mon Seigneur ne prenne point garde à cet homme de néant, à Nabal, car il est tel que son nom; il a nom Nabal, et il y a de la folie en lui; et moi, ta servante, je n'ai point vu les gens que mon Seigneur a envoyés.

Maintenant donc, mon Seigneur, [aussi vrai que] l'Eternel est vivant, et que ton âme vit, l'Eternel t'a empêché d'en venir au sang, et il en a préservé ta main. Or que tes ennemis, et ceux qui cherchent de nuire à mon Seigneur, soient comme Nabal.

Mais maintenant voici un présent que ta servante a apporté à mon Seigneur, afin qu'on le donne aux gens qui sont à la suite de mon Seigneur.

Pardonne, je te prie, le crime de ta servante; vu que l'Eternel ne manquera point d'établir une maison ferme à mon Seigneur; car mon Seigneur conduit les batailles de l'Eternel, et il ne s'est trouvé en toi aucun mal pendant toute ta vie.

Que si les hommes se lèvent pour te persécuter, et pour chercher ton âme, l'âme de mon Seigneur sera liée dans le faisceau de la vie par devers l'Eternel ton Dieu; mais il jettera au loin, [comme] avec une fronde, l'âme de tes ennemis.

Et il arrivera que l'Eternel fera à mon Seigneur selon tout le bien qu'il t'a prédit, et il t'établira Conducteur d'Israël.

Que ceci donc ne soit point en obstacle, ni un sujet de regret dans l'âme de mon Seigneur, d'avoir répandu du sang sans cause, et de s'être vengé lui-même; [et] quand l'Eternel aura fait du bien à mon Seigneur, tu te souviendras de ta servante.

Alors David dit à Abigaïl : Béni soit l'Eternel le Dieu d'Israël, qui t'a aujourd'hui envoyée au devant de moi.

Et béni soit ton conseil, et bénie sois-tu qui m'as aujourd'hui empêché d'en venir au sang, et qui en as préservé ma main.

Car certainement l'Eternel le Dieu d'Israël qui m'a empêché de te faire du mal, est vivant, que si tu ne te fusses hâtée, et ne fusses venue au devant de moi, il ne fût rien demeuré de reste à Nabal d'ici au matin, soit homme soit bête.

David donc prit de sa main ce qu'elle lui avait apporté, et lui dit : Remonte en paix dans ta maison; regarde, j'ai écouté ta voix, et je t'ai accordé ta demande.

Puis Abigaïl revint vers Nabal; et voici, il faisait un festin en sa maison, comme un festin de Roi; et Nabal avait le cœur joyeux, et était entièrement ivre; c'est pourquoi elle ne lui dit aucune chose ni petite ni grande de cette affaire, jusqu'au matin.

Il arriva donc au matin, après que Nabal fut désenivré, que sa femme lui déclara [toutes] ces choses, et son cœur s'amortit en lui, de sorte qu'il devint [comme] une pierre.

Or il arriva qu'environ dix jours après l'Eternel frappa Nabal, et il mourut.

Et quand David eut appris que Nabal était mort, il dit : Béni soit l'Eternel qui m'a vengé de l'outrage [que j'avais reçu] de la main de Nabal, et qui a préservé son serviteur de faire du mal, et a fait retomber le mal de Nabal sur sa tête. Puis David envoya des gens pour parler à Abigaïl, afin de la prendre pour sa femme.

Les serviteurs donc de David vinrent vers Abigaïl en Carmel, et lui parlèrent, en disant : David nous a envoyés vers toi, afin de te prendre pour sa femme.

Alors elle se leva, et se prosterna le visage contre terre, et dit : voici, ta servante sera pour servante à laver les pieds des serviteurs de mon Seigneur.

Puis Abigaïl se leva promptement et monta sur un âne, et cinq de ses servantes la suivaient; et elle s'en alla après les messagers de David, et fut sa femme.

Or David avait pris aussi Ahinoham de Jizréhel, et toutes deux ensemble furent ses femmes.

Car Saül avait donné Mical sa fille femme de David, à Palti, fils de Laïs, qui était de Gallim.

Les Ziphieus, vinrent encore vers Saül à Guibha, en disant : David ne se tient-il pas caché au coteau de Hakila, qui est vis-a-vis de Jésimon?

Et Saül se leva, et descendit au désert de Ziph, ayant avec lui trois mille hommes d'élite d'Israël, pour chercher David au désert de Ziph.

Et Saül se campa au coteau de Hakila, qui est vis-à-vis de Jésimon, près du chemin. Or David se tenait au désert, et il aperçut venir Saül au désert pour le poursuivre.

Et il envoya des espions par lesquels il sut très-certainement que [Saül] était venu.

Alors David se leva, et vint au lieu où Saul s'était campé; et David vit le lieu où Saül était couché, et Abner aussi, fils de Ner, chef de son armée; or Saül était couché dans le rond [du camp], et le peuple était campé autour de lui.

Et David s'en entretint et en parla à Ahimélec, Héthien, et à Abisaï fils de Tseruja, [et] frère de Joab, en disant : Qui descendra avec moi vers Saül au camp? Et Abisaï répondit : J'y descendrai avec toi.

David donc et Abisaï vinrent de nuit vers le peuple, et voici, Saül dormait étant couché dans le rond [du camp], et sa hallebarde était fichée en terre à son chevet; et Abner, et le peuple étaient couchés autour de lui.

Alors Abisaï dit à David : Aujourd'hui Dieu a livré ton ennemi entre tes mains; maintenant donc que je le frappe, je te prie, de la hallebarde, jusqu'en terre d'un seul coup, et je n'y retournerai pas une seconde fois.

Et David dit à Abisaï : Ne le mets point à mort; car qui est-ce qui mettra sa main sur l'Oint de l'Eternel, et sera innocent?

David dit encore : L'Eternel est vivant, si ce n'est que l'Eternel le frappe, ou que son jour vienne, ou qu'il descende dans une bataille, et qu'il y demeure;

Que l'Eternel me garde de mettre ma main sur l'Oint de l'Eternel; mais je te prie, prends maintenant la hallebarde qui est à son chevet, et le pot à eau, et allons-nous-en.

David donc prit la hallebarde et le pot à eau qui étaient au chevet de Saül, puis ils s'en allèrent; et il n'y eut personne qui les vît, ni qui les aperçût, ni qui s'éveillât; car ils dormaient tous; à cause que l'Eternel avait fait tomber sur eux un profond sommeil.

Et David passa de l'autre côté, et s'arrêta sur le haut de la montagne, loin de là; car il y avait une grande distance entr'eux.

Et il cria au peuple, et à Abner fils de Ner, en disant : Ne répondras-tu pas, Abner? Et Abner répondit, et dit : Qui es-tu qui cries au Roi?

Alors David dit à Abner : N'es-tu pas un vaillant homme? et qui est semblable à toi en Israël? pourquoi donc n'as-tu pas gardé le Roi ton Seigneur? car quelqu'un du peuple est venu pour tuer le Roi ton Seigneur.

Ce n'est pas bien fait à toi; l'Eternel est vivant, que vous êtes dignes de mort, pour avoir si mal gardé votre Seigneur, l'Oint de l'Eternel; et maintenant regarde où est la hallebarde du Roi, et le pot à eau qui était à son chevet.

Alors Saül reconnut la voix de David, et dit : N'est-ce pas là ta voix, mon fils David? Et David dit : C'est ma voix, ô Roi mon Seigneur.

Il dit encore : Pourquoi mon Seigneur poursuit-il son serviteur? car qu'ai-je fait, et quel mal y a-t-il en ma main?

Maintenant donc je te prie, que le Roi mon Seigneur écoute les paroles de son serviteur. Si c'est l'Eternel qui te pousse contre moi, que ton oblation lui soit agréable; mais si ce sont les hommes, ils sont maudits devant l'Eternel; car aujourd'hui ils m'ont chassé, afin que je ne me tienne point joint à l'héritage de l'Eternel, [et ils m'ont] dit : Va, sers les dieux étrangers.



Et maintenant, que mon sang ne tombe point en terre devant l'Eternel; car le Roi d'Israël est sorti pour chercher une puce, [et] comme qui poursuivrait une perdrix dans les montagnes.

Alors Saül dit : J'ai péché, retourne-t'en, mon fils David; car je ne te ferai plus de mal, parce qu'aujourd'hui ma vie t'a été précieuse. Voici, j'ai agi follement, et j'ai fait une très-grande faute.

Et David répondit, et dit : Voici la hallebarde du Roi; que quelqu'un des vôtres passe ici, et la prenne.

Or que l'Eternel rende à chacun selon sa justice, et [selon] sa fidélité; car il t'avait livré aujourd'hui entre mes mains, mais je n'ai point voulu mettre ma main sur l'Oint de l'Eternel.

Voici donc, comme ton âme a été aujourd'hui de grand prix devant mes yeux, ainsi mon âme sera de grand prix devant les yeux de l'Eternel, et il me délivrera de toutes les afflictions.

Et Saül dit à David : Béni sois-tu, mon fils David; tu ne manqueras pas de réussir, et d'avoir le dessus. Alors David continua son chemin, et Saül s'en retourna en son lieu.

Mais David dit en son cœur : Certes je périrai un jour par les mains de Saul; ne vaut-il pas mieux que je me sauve au pays des Philistins, afin que Saul n'espère plus de [me trouver], en me cherchant encore en quelque-une des contrées d'Israël? car je me sauverai ainsi de ses mains.

David donc se leva, lui et les six cents hommes qui étaient avec lui, et il passa vers Akis fils de Mahoc, Roi de Gath.

Et David demeura avec Akis à Gath, lui et ses gens, chacun avec sa famille, David et ses deux femmes,; [savoir] Ahinoham, qui était de Jizréhel, et Abigaïl, [qui avait été] femme de Nabal, lequel était de Carmel.

Alors on rapporta à Saül que David s'en était fui à Gath; ainsi il ne continua plus de le chercher.

Or David dit à Akis : Je te prie, si j'ai trouvé grâce devant toi, qu'on me donne quelque lieu dans l'une des villes de la campagne, afin que je demeure là; car pourquoi ton serviteur demeurerait-il dans la ville royale avec toi?

Akis donc lui donna en ce jour-là Tsiklag; c'est pourquoi Tsiklag est demeurée aux Rois de Juda jusqu'à ce jour.

Le nombre des jours que David demeura au pays des Philistins fut un an et quatre mois.

Or David montait avec ses gens, et ils faisaient des courses sur les Guesuriens, les Guirziens, et les Hamalécites; car ces [nations]-là habitaient au pays où [elles avaient habité] d'ancienneté, depuis Sur jusqu'au pays d'Egypte.

Et David désolait ces pays-là, il ne laissait ni homme ni femme en vie, et il prenait les brebis, les bœufs, les ânes, les chameaux, et les vêtements, puis il s'en retournait, et venait vers Akis.

Et Akis disait : Où avez-vous fait vos courses aujourd'hui? Et David répondait : Vers le Midi de Juda, vers le Midi des Jerahmééliens, et vers le Midi des Kéniens.

Mais David ne laissait en vie ni homme ni femme pour les amener à Gath, de peur, disait-il, qu'ils ne rapportent [quelque chose] contre nous, en disant : Ainsi a fait David. Et il en usa ainsi pendant tous les jours qu'il demeura au pays des Philistins.

Et Akis croyait David, et disait : Il s'est mis en mauvaise odeur auprès d'Israël son peuple; c'est pourquoi il sera mon serviteur à jamais.

Or il arriva qu'en ces jours-là les Philistins rassemblèrent leurs armées pour faire la guerre contre Israël; et Akis dit à David : Sache certainement que vous viendrez avec moi au camp, toi et tes gens.

Et David répondit à Akis : Certainement tu connaîtras ce que ton serviteur fera. Et Akis dit à David : C'est pour cela que je te confierai toujours la garde de ma personne.

Or Samuel était mort, et tout Israël en avait fait le deuil, et on l'avait enseveli à Rama, qui était sa ville; et Saül avait ôté du pays ceux qui avaient l'esprit de Python, et les devins.

Les Philistins donc rassemblés s'en vinrent, et se campèrent à Sunem, Saül aussi rassembla tout Israël, et ils se campèrent à Guilboah.

Et Saül voyant le camp des Philistins eut peur, et son cœur fut fort effrayé.

Et Saül consulta l'Eternel; mais l'Eternel ne lui répondit rien, ni par des songes, ni par l'Urim, ni par les Prophètes.

Et Saül dit à ses serviteurs : Cherchez-moi une femme qui ait un esprit de Python, et j'irai vers elle, et je m'enquerrai par son moyen [de ce que je dois faire]. Ses serviteurs lui dirent : Voilà, il y a une femme à Hendor qui a un esprit de Python.

Alors Saül se déguisa, et prit d'autres habits, et s'en alla, lui et deux hommes avec lui, et ils arrivèrent de nuit chez cette femme; et Saül lui dit : Je te prie, devine-moi par l'esprit de Python, et fais monter vers moi celui que je te dirai.

Mais la femme lui répondit : Voici, tu sais ce que Saül a fait, [et] comment il a exterminé du pays ceux qui ont l'esprit de Python, et les devins; pourquoi donc dresses-tu un piège à mon âme pour me faire mourir?

Et Saül lui jura par l'Eternel, et lui dit : L'Eternel est vivant, s'il t'arrive aucun mal pour ceci.

Alors la femme dit : Qui veux-tu que je te fasse monter? Et il répondit : Fais-moi monter Samuel.

Et la femme voyant Samuel s'écria à haute voix, en disant à Saül : Pourquoi m'as-tu déçue? car tu es Saül.

Et le Roi lui répondit : Ne crains point; mais qu'as-tu vu? Et la femme dit à Saül : J'ai vu un Dieu qui montait de la terre.

Il lui dit encore : Comment est-il fait? Elle répondit : C'est un vieillard qui monte, et il est couvert d'un manteau. Et Saül connut que c'était Samuel, et s'étant baissé le visage contre terre, il se prosterna.

Et Samuel dit à Saül : Pourquoi m'as-tu troublé en me faisant monter? Et Saül répondit : Je suis dans une grande angoisse; car les Philistins me font la guerre, et Dieu s'est retiré de moi, et ne m'a plus répondu, ni par les Prophètes, ni par des songes; c'est pourquoi je t'ai appelé, afin que tu me fasses entendre ce que j'aurai à faire.

Et Samuel dit : Pourquoi donc me consultes-tu, puisque l'Eternel s'est retiré de toi, et qu'il est devenu ton ennemi?

Or l'Eternel a fait selon qu'il en avait parlé par moi; car l'Eternel a déchiré le Royaume d'entre tes mains, et l'a donné à ton domestique, à David.

Parce que tu n'as point obéi à la voix de l'Eternel, et que tu n'as point exécuté l'ardeur de sa colère contre Hamalec, à cause de cela l'Eternel t'a fait ceci aujourd'hui.

Et même l'Eternel livrera Israël avec toi entre les mains des Philistins, et vous serez demain avec moi, toi et tes fils; l'Eternel livrera aussi le camp d'Israël entre les mains des Philistins.

Et Saül tomba aussitôt à terre tout étendu, car il fut fort effrayé des paroles de Samuel, et même les forces lui manquèrent, parce qu'il n'avait rien mangé de tout ce jour-là, ni de toute la nuit.

Alors cette femme-là vint à Saül, et voyant qu'il avait été fort troublé, elle lui dit: Voici, ta servante a obéi à ta voix, et j'ai exposé ma vie, et j'ai obéi aux paroles que tu m'as dites ;

Maintenant, je te prie, que tu écoutes aussi ce que ta servante te dira : [Souffre] que je mette devant toi une bouchée de pain, afin que tu manges, et que tu aies des forces pour t'en retourner par ton chemin.

Et il le refusa, et dit : Je ne mangerai point. Mais ses serviteurs et la femme aussi le pressèrent tant, qu'il acquiesça à leurs paroles, et s'étant levé de terre, il s'assit sur un lit.

Or cette femme-là avait un veau qu'elle engraisait en sa maison; et elle se hâta de le tuer, puis elle prit de la farine, et la pétrit, et en cuisit des pains sans levain.

Ce qu'elle mit devant Saül; et devant ses serviteurs; et ils mangèrent; puis s'étant levés, ils s'en allèrent cette nuit-là.

Or les Philistins rassemblèrent toutes leurs armées à Aphek; et les Israélites étaient campés près de la fontaine de Jizréhel.

Et les Gouverneurs des Philistins passèrent par [leurs] centaines et par [leurs] milliers; et David et ses gens passèrent sur l'arrière-garde avec Akis.

Et les chefs des Philistins dirent : Qu'est-ce que ces Hébreux-là? Et Akis répondit aux chefs des Philistins : N'est-ce pas ici ce David, serviteur de Saül Roi d'Israël, qui a déjà été avec moi quelque temps, même quelques années? et je n'ai rien trouvé à redire en lui depuis le jour qu'il s'est rendu [à moi], jusqu'à ce jour.

Mais les chefs des Philistins se mirent en colère contre lui, et lui dirent : Renvoie cet homme, et qu'il s'en retourne dans le lieu où tu l'as établi, et qu'il ne descende point avec nous dans la bataille, de peur qu'il ne se tourne contre nous dans la bataille; car comment pourrait-il se remettre en grâce avec son Seigneur? ne serait-ce pas par le moyen des têtes de ces hommes-ci?

N'est-ce pas ici ce David, duquel on s'entre-répondait aux danses, en disant? Saül en a frappé ses mille et David ses dix mille?

Akis donc appela David, et lui dit : L'Eternel est vivant, que tu es certainement un homme droit, et que ta conduite au camp m'a paru bonne, car je n'ai point trouvé de mal en toi, depuis le jour que tu es venu à moi jusqu'à ce jour; mais tu ne plais point aux Gouverneurs.

Maintenant donc retourne-t'en, et t'en va en paix, afin que tu ne fasses aucune chose qui déplaît aux Gouverneurs des Philistins.

Et David dit à Akis : Mais qu'ai-je fait? et qu'as-tu trouvé en ton serviteur depuis le jour que j'ai été avec toi jusqu'à ce jour, que je n'aie point combattu contre les ennemis du Roi mon Seigneur?

Et Akis répondit et dit à David : Je le sais : car tu es agréable à mes yeux, comme un Ange de Dieu; mais c'est seulement que les chefs des Philistins ont dit : Il ne montera point avec nous dans la bataille.

C'est pourquoi lève-toi de bon matin, avec les serviteurs de ton Seigneur qui sont venus avec toi; et étant levés de bon matin, sitôt que vous verrez le jour, allez-vous-en.

Ainsi David se leva de bon matin, lui et ses gens, pour partir dès le matin, [et] s'en retourner au pays des Philistins; mais les Philistins montèrent à Jizréhel.

Or trois jours après David et ses gens étant revenus à Tsiklag, [trouvèrent] que les Hamalécites s'étaient jetés du côté du Midi, et sur Tsiklag, et qu'ils avaient frappé Tsiklag, et l'avaient brûlée;

Et qu'ils avaient fait prisonnières les femmes qui étaient là, sans avoir tué aucun homme, depuis les plus petits jusqu'aux plus grands : mais ils les avaient emmenés, et s'en étaient allés leur chemin.

David donc et ses gens revinrent en la ville : et voici elle était brûlée, et leurs femmes, et leurs fils, et leurs filles avaient été faits prisonniers.

C'est pourquoi David et le peuple qui était avec lui élevèrent leur voix, et pleurèrent tellement qu'il n'y avait plus en eux de force pour pleurer.

Et les deux femmes de David avaient été prises prisonnières, [savoir] Ahinoham de Jizréhel, et Abigaïl [qui avait été] femme de Nabal, lequel était de Carmel.

Mais David fut dans une grande extrémité, parce que le peuple parlait de le lapider; car tout le peuple était outré à cause de leurs fils et de leurs filles; toutefois David se fortifia en l'Eternel son Dieu.

Et il dit à Abiathar le Sacrificateur, fils d'Ahimélec : Mets, je te prie, l'Ephod pour moi; et Abiathar mit l'Ephod pour David.

Et David consulta l'Eternel, en disant : Poursuivrai-je cette troupe-là; l'atteindrai-je? et il lui répondit : Poursuis-la; car tu ne manqueras point de l'atteindre, et de recouvrer [tout].

David donc s'en alla avec les six cents hommes qui étaient avec lui, et ils arrivèrent au torrent de Bésor, où s'arrêtèrent ceux qui demeuraient en arrière.

Ainsi David et quatre cents hommes firent la poursuite, mais deux cents hommes s'arrêtèrent, qui étaient trop fatigués pour pouvoir passer le torrent de Bésor.

Or ayant trouvé un homme Egyptien par les champs, ils l'amenèrent à David, et lui donnèrent du pain, et il mangea, puis ils lui donnèrent de l'eau à boire.

Ils lui donnèrent aussi quelques figues sèches, et deux grappes de raisins secs, et il mangea, et le cœur lui revint; car il y avait trois jours et trois nuits qu'il n'avait point mangé de pain, ni bu d'eau.

Et David lui dit : A qui es-tu? et d'où es-tu ? Et il répondit : Je suis un garçon Egyptien, serviteur d'un homme Hamalécite; et mon maître m'a abandonné, parce que je tombai malade il y a trois jours.

Nous nous étions jetés du côté du Midi des Keréthiens, et sur ce qui est de Juda, et du côté du Midi de Caleb, et nous avons brûlé Tsiklag par feu.

Et David lui dit : Me conduiras-tu bien vers cette troupe-là? Et il répondit : Jure-moi par [le nom de] Dieu que tu ne me feras point mourir, et que tu ne me livreras point entre les mains de mon maître, et je te conduirai vers cette troupe-là.

Et il le conduisit dans ce lieu-là. Et voici, ils étaient dispersés sur toute la terre, mangeant, buvant, et dansant, à cause de ce grand butin qu'ils avaient pris au pays des Philistins, et au pays de Juda.

Et David les frappa depuis l'aube du jour jusqu'au soir du lendemain qu'il s'était mis à les poursuivre; et il n'en échappa aucun d'eux, hormis quatre cents jeunes hommes qui montèrent sur des chameaux, et qui s'enfuirent.

Et David recouvra tout ce que les Hamalécites avaient emporté; il recouvra aussi ses deux femmes.

Et ils trouvèrent que rien ne leur manquait, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tant des fils que des filles, et du butin, et de tout ce qu'ils leur avaient emporté; David recouvra le tout.

David prit aussi tout le [reste du] gros et du menu bétail, qu'on mena devant les troupeaux [qu'on leur avait pris] ; [et] on disait : C'est ici le butin de David.

Puis David vint vers les deux cents hommes qui avaient été tellement fatigués qu'ils n'avaient pu marcher après David, qui les avait fait demeurer auprès du torrent de Bésor; et ils sortirent au devant de David, et au devant du peuple qui était avec lui; et David s'étant approché du peuple, il les salua aimablement.

Mais tous les mauvais et méchants hommes qui étaient allés avec David, prirent la parole, et dirent : Puisqu'ils ne sont point venus avec nous, nous ne leur donnerons rien du butin que nous avons recouvré, sinon à chacun d'eux sa femme et ses enfants, et qu'ils les emmènent, et s'en aillent.

Mais David dit : Mes frères, vous ne ferez pas ainsi de ce que l'Eternel nous a donné, lequel nous a gardés, et a livré entre nos mains la troupe qui était venue contre nous.

Qui vous croirait en ce cas-ci? car celui qui demeure au bagage doit avoir autant de part que celui qui descend à la bataille; ils partageront également.

Ce qui fut ainsi pratiqué depuis ce jour-là, et il en fut fait une ordonnance et une loi en Israël, jusqu'à ce jour.

David donc revint à Tsiklag, et envoya du butin aux Anciens de Juda, [savoir] à ses amis, en disant : Voici, un présent pour vous, du butin des ennemis de l'Eternel.

[Il en envoya] à ceux qui étaient à Béthel, et à ceux qui étaient à Ramoth du Midi, et à ceux qui étaient à Jattir,

Et à ceux qui étaient à Haroher, et à ceux qui étaient à Siphamoth, et à ceux qui étaient à Estemoah,

Et à ceux qui étaient à Racal, et à ceux qui étaient dans les villes des Jerahméliens, et à ceux qui étaient dans les villes des Kéniens,

Et à ceux qui étaient à Horma, et à ceux qui étaient à Cor-hasan, et à ceux qui étaient à Hathac,

Et à ceux qui étaient à Hébron, et dans tous les lieux où David avait demeuré, lui et ses gens.

Or les Philistins combattirent contre Israël, et ceux d'Israël s'enfuirent de devant les Philistins, et furent tués en la montagne de Guilboah.

Et les Philistins atteignirent Saül et ses fils, et tuèrent Jonathan, Abinadab et Malki-suah, fils de Saül.

Et le combat se renforça contre Saül, et les archers tirant de l'arc le trouvèrent; et il eut fort grande peur de ces archers.

Alors Saül dit à son écuyer : Tire ton épée, et m'en transperce, de peur que ces incirconcis ne viennent, ne me transpercent, et ne se jouent de moi; mais son écuyer ne le voulut point faire, parce qu'il était fort effrayé. Saül donc prit l'épée, et se jeta dessus.

Alors l'écuyer de Saül ayant vu que Saül était mort, se jeta aussi sur son épée, et mourut avec lui.

Ainsi mourut en ce jour-là Saül et ses trois fils, son écuyer, et tous ses gens.

Et ceux d'Israël qui étaient au deçà de la vallée, et au deçà du Jourdain, ayant vu que les Israélites s'en étaient fuis, et que Saül et ses fils étaient morts, abandonnèrent les villes, et s'enfuirent, de sorte que les Philistins y entrèrent, et y habitèrent.

Or il arriva que dès le lendemain les Philistins vinrent pour dépouiller les morts, et ils trouvèrent Saül et ses trois fils étendus sur la montagne de Guilboah.

Et ils coupèrent la tête de Saül, et le dépouillèrent de ses armes, qu'ils envoyèrent au pays des Philistins, dans tous les environs, pour en faire savoir les nouvelles dans les temples de leurs faux dieux, et parmi le peuple.

Et ils mirent ses armes au temple de Hastaroth, et attachèrent son corps à la muraille de Bethsan.

Or les habitants de Jabés de Galaad apprirent ce que les Philistins avaient fait à Saül.

Et tous les vaillants hommes [d'entr'eux], se levèrent et marchèrent toute la nuit, et enlevèrent le corps de Saül, et les corps de ses fils, de la muraille de Bethsan, et revinrent à Jabés, où ils les brûlèrent.

Puis ils prirent leurs os, les ensevelirent sous un chêne près de Jabés, et ils jeûnèrent sept jours.

Or il arriva qu'après que Saül fut mort, David étant revenu de la défaite des Hamalécites, demeura à Tsiklag deux jours.

Et au troisième jour, voici un homme qui revenait du camp de Saül, ayant ses vêtements déchirés, et de la terre sur sa tête, lequel étant venu à David, se jeta en terre, et se prosterna.

Et David lui dit : D'où viens-tu? et il lui répondit : Je me suis échappé du camp d'Israël.

David lui dit : Qu'est-il arrivé? Je te prie, raconte-le moi. Il répondit : Le peuple s'est enfui de la bataille, et il y en a eu beaucoup du peuple qui sont tombés morts; Saül aussi et Jonathan son fils sont morts.

Et David dit à ce jeune garçon qui lui disait ces nouvelles : Comment sais-tu que Saül et Jonathan son fils soient morts?

Et le jeune garçon qui lui disait ces nouvelles, lui répondit : Je me trouvai par hasard en la montagne de Guilboah, et voici Saül se tenait penché sur sa hallebarde, car voici, un chariot et quelques Chefs de gens de cheval le poursuivaient.

Et regardant derrière soi, il me vit, et m'appela; et je lui répondis : Me voici.

Et il me dit : Qui es-tu? et je lui répondis : Je suis Hamalécite.

Et il me dit : Tiens-toi ferme sur moi, je te prie, et me tue; car je suis dans une grande angoisse, et ma vie est encore toute en moi.

Je me suis donc tenu ferme sur lui, et je l'ai fait mourir; car je savais bien qu'il ne vivrait pas après s'être ainsi jeté sur sa hallebarde; et j'ai pris la couronne qu'il avait sur sa tête, et le bracelet qu'il avait en son bras, et je les ai apportés ici à mon Seigneur.

Alors David prit ses vêtements, et les déchira; et tous les hommes qui étaient avec lui en firent de même.

Ils menèrent deuil, ils pleurèrent, et ils jeûnèrent jusqu'au soir, à cause de Saül et de Jonathan son fils, et à cause du peuple de l'Eternel, et de la maison d'Israël, parce qu'ils étaient tombés par l'épée.

Mais David dit au jeune garçon qui lui avait dit ces nouvelles : D'où es-tu? Et il répondit : Je suis fils d'un étranger Hamalécite.

Et David lui dit : Comment n'as-tu pas craint d'avancer ta main pour tuer l'Oint de l'Eternel?



Alors David appela l'un de ses gens, et lui dit : Approche-toi, et te jette sur lui; lequel le frappa, et il mourut.

Car David lui avait dit : Ton sang soit sur ta tête, puisque ta bouche a porté témoignage contre toi, en disant : J'ai fait mourir l'Oint de l'Eternel.

Alors David fit sur Saül, et sur Jonathan son fils, cette complainte,

[Laquelle] il proféra pour enseigner aux enfants de Juda [à tirer de] l'arc; voici elle est écrite au Livre de Jasar.

Ô noblesse d'Israël! ceux qui ont été tués sont sur tes hauts lieux. Comment sont tombés les hommes forts?

Ne l'allez point dire dans Gath, et n'en portez point les nouvelles dans les places d'Askélon; de peur que les filles des Philistins ne s'en réjouissent, de peur que les filles des incirconcis n'en tressaillent de joie.

Montagne de Guilboah, que la rosée et la pluie [ne tombent point] sur vous, ni sur les champs qui y sont haut élevés; parce que c'est là qu'a été jeté le bouclier des forts, et le bouclier de Saül, [comme s'il] n'eût point été oint d'huile.

L'arc de Jonathan ne revenait [jamais sans] le sang des morts, et sans la graisse des forts; et l'épée de Saül ne retournait [jamais] sans effet.

Saül et Jonathan, aimables et agréables en leur vie, n'ont point été séparés dans leur mort; ils étaient plus légers que les aigles, ils étaient plus forts que des lions.

Filles d'Israël, pleurez sur Saül, qui faisait que vous étiez vêtues d'écarlate, que vous [viviez] dans les délices, [et] que vous portiez des ornements d'or sur vos vêtements.

Comment les forts sont-ils tombés au milieu de la bataille! [comment] Jonathan a-t-il été tué sur ces hauts lieux!

Jonathan mon frère! Je suis dans l'angoisse pour l'amour de toi; tu faisais tout mon plaisir; l'amour que j'avais pour toi était plus grand que celui qu'on a pour les femmes.

Comment sont tombés tes forts, et [comment] sont péris les instruments de guerre!

Or il arriva après cela que David consulta l'Eternel, en disant : Monterai-je en quelque-une des villes de Juda? Et l'Eternel lui répondit : Monte. Et David dit : En laquelle monterai-je? Il répondit : A Hébron.

David donc monta là avec ses deux femmes, Ahinoah qui était de Jizréhel, et Abigail, [qui avait été] femme de Nabal, lequel était de Carmel.

David fit remonter aussi les hommes qui étaient avec lui, chacun avec sa famille, et ils demeurèrent dans les villes de Hébron.

Et ceux de Juda vinrent, et oignirent là David pour Roi sur la maison de Juda. Et on fit rapport à David; en disant : Les hommes de Jabés de Galaad ont enseveli Saül.

Et David envoya des messagers vers les hommes de Jabés de Galaad, et leur fit dire : Bénis soyez-vous de l'Eternel de ce que vous avez fait cette gratuité à Saül votre Seigneur, que de l'avoir enseveli.

Que maintenant donc l'Eternel veuille user envers vous de gratuité, et de vérité; de ma part aussi je vous ferai du bien, parce que vous avez fait cela.

Et que maintenant vos mains se fortifient, et soyez hommes de cœur; car Saül votre Seigneur est mort, et la maison de Juda m'a oint pour être Roi sur eux.

Mais Abner fils de Ner, chef de l'armée de Saül, prit Is-boseth fils de Saül, et le fit passer à Mahanajim;

Et l'établit Roi sur Galaad, et sur les Asuriens, et sur Jizréhel, et sur Ephraïm, et sur Benjamin ; même sur tout Israël.

Is-boseth fils de Saül était âgé de quarante ans quand il commença à régner sur Israël, et il régna deux ans. Il n'y avait que la maison de Juda qui suivît David.

Et le nombre des jours que David régna à Hébron sur la maison de Juda, fut de sept ans et six mois.

Or Abner fils de Ner, et les gens d'Is-boseth fils de Saül, sortirent de Mahanajim, vers Gabaon.

Joab aussi fils de Tséruja, et les gens de David sortirent, et ils se rencontrèrent les uns les autres près de l'étang de Gabaon; et les uns se tenaient auprès de l'étang du côté de deçà, et les autres auprès de l'étang du côté de delà.

Alors Abner dit à Joab : Que quelques-uns de ces jeunes gens se lèvent maintenant, et qu'ils escarmouchent devant nous. Et Joab dit : Qu'ils se lèvent.

Ils se levèrent donc, et on en compta douze de Benjamin pour le parti d'Is-boseth fils de Saül; et douze des gens de David.

Alors chacun d'eux empoignant son homme lui passa son épée dans les flancs, et ils tombèrent tous ensemble; et ce lieu-là fut appelé Helkath-hatsurim, qui est en Gabaon.

Et il y eut en ce jour-là un très-rude combat, dans lequel Abner fut battu avec ceux d'Israël par les gens de David.

Les trois fils de Tséruja, Joab, Abisaï, et Hasaël étaient là. Et Hasaël était léger du pied comme un chevreuil [qui est] par les champs.

Et Hasaël poursuivit Abner, sans se détourner à droite ni à gauche d'après Abner.

Abner donc regardant derrière soi, dit : Es-tu Hasaël? et [Hasaël] répondit : Je le suis.

Et Abner lui dit : Détourne-toi à droite ou à gauche, et saisis-toi de l'un de ces jeunes gens, et prends sa dépouille pour toi. Mais Hasaël ne voulut point se détourner de lui.

Et Abner continuait à dire à Hasaël : Détourne-toi de moi; pourquoi te jetterais-je mort par terre? et comment oserais-je paraître devant Joab ton frère?

Mais il ne voulut jamais se détourner; et Abner le frappa de sa hallebarde à la cinquième côte du bout de derrière, tellement que sa hallebarde lui sortait par derrière, et il tomba là roide mort sur la place; et tous ceux qui venaient à l'endroit où Hasaël était tombé mort, s'arrêtaient.

Joab donc et Abisaï poursuivirent Abner, et le soleil se coucha quand ils arrivèrent au coteau d'Amma, qui est vis-à-vis de Gujah, au chemin du désert de Gabaon.

Et les enfants de Benjamin s'assemblèrent auprès d'Abner, se rangèrent en un bataillon, et se tinrent sur le sommet d'un coteau.

Alors Abner cria à Joab, et dit : L'épée dévorera-t-elle sans cesse? ne sais-tu pas bien que l'amertume est à la fin; et jusqu'à quand différeras-tu de dire au peuple, qu'il cesse de poursuivre ses frères?

Et Joab dit : Dieu est vivant, que si tu avais parlé ainsi, le peuple se serait retiré dès le matin chacun arrière de son frère.

Joab donc sonna de la trompette et tout le peuple s'arrêta, ils ne poursuivirent plus Israël, et ils ne continuèrent plus à se battre.

Ainsi Abner et ses gens marchèrent toute cette nuit-là par la campagne, traversèrent le Jourdain, passèrent par tout Bithron, et arrivèrent à Mahanajim.

Joab aussi revint de la poursuite d'Abner; et quand il eut assemblé tout le peuple, on trouva qu'il en manquait dix-neuf des gens de David, et Hasaël.

Mais les gens de David frappèrent de ceux de Benjamin, [savoir] des gens d'Abner, trois cent soixante hommes qui moururent.

Et ils enlevèrent Hasaël, et l'ensevelirent au sépulcre de son père, à Bethléhem; et toute cette nuit-là Joab et ses gens marchèrent et arrivèrent à Hébron sur le point du jour.

Or il y eut une longue guerre entre la maison de Saül, et la maison de David. Mais David s'avancait et se fortifiait; et la maison de Saül allait en diminuant.

Et il naquit à David des fils à Hébron; son premier-né fut Amnon, d'Ahinoham, qui était de Jizréhel.

Le second fut Kiléab, d'Abigal, [qui avait été] femme de Nabal, lequel était de Carmel. Le troisième fut Absalom, fils de Mahaca, fille de Talmaï, Roi de Guesur.

Le quatrième fut Adonija, fils de Haggith. Le cinquième fut Sephatja, fils d'Abital.

Et le sixième fut Jithréham, d'Hegla, [qui était aussi] femme de David. Ceux-ci naquirent à David à Hébron.

Il arriva donc que pendant qu'il y eut guerre entre la maison de Saül et la maison de David, Abner soutenait la maison de Saül.

Or Saül avait eu une concubine nommée Ritspa, fille d'Aja; et [Is-boseth] dit à Abner : Pourquoi es-tu venu vers la concubine de mon père?

Et Abner fut fort irrité à cause du discours d'Is-boseth, et il lui dit : Suis-je une tête de chien, moi qui ai fait paraître en ce temps-ci contre Juda mon attachement pour la maison de Saül ton père et pour ses frères, et ses amis, en ne te faisant point tomber entre les mains de David, que tu me recherches aujourd'hui pour l'iniquité d'une femme?

Que Dieu fasse ainsi à Abner, et ainsi il y ajoute, si je ne fais à David selon ce que l'Eternel lui a juré;

En lui transportant le Royaume de la maison de Saül, et en établissant le trône de David sur Israël et sur Juda, depuis Dan jusqu'à Beersébah!

Et [Is-boseth] n'osa répondre un seul mot à Abner, à cause qu'il le craignait.

Abner donc envoya des messagers à David de sa part, pour lui dire : A qui est le pays? [et pour lui] dire : Fais accord avec moi, et voici ma main sera avec toi, pour réduire sous ton pouvoir tout Israël.

Et David répondit : [Je le veux] bien; je ferai accord avec toi; je te demande seulement une chose, c'est que tu ne verras point ma face, si premièrement tu ne me ramènes Mical fille de Saül, quand tu viendras me voir.

Alors David envoya des messagers à Is-boseth fils de Saül, pour lui dire : Rends moi ma femme Mical, que j'ai épousée pour cent prépuces des Philistins.

Et Is-boseth envoya, et l'ôta à son mari Paltiel fils de Laïs.

Et son mari s'en alla avec elle pleurant continuellement après elle, jusqu'à Bahurim; et Abner lui dit : Va, et t'en retourne; et il s'en retourna.

Or Abner parla aux Anciens d'Israël, et leur dit : Vous cherchiez autrefois David pour [l'établir] Roi sur vous.

Maintenant donc faites-le; car l'Eternel a parlé de David, et a dit : Par le moyen de David mon serviteur je délivrerai mon peuple d'Israël de la main des Philistins, et de la main de tous leurs ennemis.

Et Abner parla de même à ceux de Benjamin, eux l'entendant; puis il s'en alla pour faire entendre expressément à David, [qui était] à Hébron, ce qui semblait bon à Israël, et à toute la maison de Benjamin.

Et Abner vint vers David à Hébron, et vingt hommes avec lui; et David fit un festin à Abner, et aux hommes qui étaient avec lui.

Puis Abner dit à David : Je me lèverai, et je m'en irai assembler tout Israël, [afin qu'ils se rendent] au Roi mon Seigneur, et qu'ils traitent alliance avec toi; et tu régneras comme ton âme le souhaite. Et David renvoya Abner, qui s'en alla en paix.

Or voici, les gens de David revenaient avec Joab, de faire quelque course, et ils amenaient avec eux un grand butin; mais Abner n'était plus avec David à Hébron; car il l'avait renvoyé, et il s'en était allé en paix.

Joab donc, et toute l'armée qui était avec lui, revint; et on fit ce rapport à Joab, en disant : Abner fils de Ner est venu vers le Roi, qui l'a renvoyé, et il s'en est allé en paix.

Et Joab vint au Roi, et dit : Qu'as-tu fait? Voici, Abner est venu vers toi; pourquoi l'as-tu ainsi renvoyé, tellement qu'il s'en soit allé son chemin?

Tu sais bien qu'Abner fils de Ner est venu pour te tromper, pour reconnaître ta sortie et ton entrée, et savoir tout ce que tu fais.

Et Joab sortit d'auprès de David, et envoya après Abner des gens qui le ramenèrent de la fosse de Sira, sans que David en sût rien.

Abner donc étant retourné à Hébron, Joab le tira à part au dedans de la porte pour lui parler en secret; et il le frappa là à la cinquième côte, et ainsi [Abner] mourut à cause du sang de Hasaël frère de Joab.

Et David ayant appris ce qui était arrivé, dit : Je suis innocent, moi et mon Royaume, devant l'Eternel à jamais, du sang d'Abner fils de Ner.

Que ce sang s'arrête sur la tête de Joab, et sur toute la maison de son père; et que la maison de Joab ne soit jamais sans quelque homme ayant un flux, ou ayant la lèpre, ou s'appuyant sur un bâton, ou tombant par l'épée, ou ayant disette de pain.

Ainsi Joab et Abisaï son frère tuèrent Abner, parce qu'il avait tué Hasaël leur frère près de Gabaon en la bataille.

Et David dit à Joab, et à tout le peuple qui était avec lui : Déchirez vos vêtements, et couvrez-vous de sacs, et menez deuil [en marchant] devant Abner. Et le Roi David marchait après le cercueil.

Et quand ils eurent enseveli Abner à Hébron, le Roi éleva sa voix, et pleura près du sépulcre d'Abner; tout le peuple aussi pleura.

Et le Roi fit une complainte sur Abner, et dit : Abner est-il mort comme meurt un lâche?

Tes mains n'étaient point liées, et tes pieds n'avaient point été mis dans des ceps d'airain, mais tu es tombé comme on tombe devant les méchants; et tout le peuple recommença à pleurer sur lui.

Puis tout le peuple vint pour faire prendre quelque nourriture à David, pendant qu'il était encore jour; mais David jura, et dit : Que Dieu me fasse ainsi, et ainsi il y ajoute, si avant le soleil couché je goûte du pain, ni aucune autre chose.

Et tout le peuple l'entendit, et le trouva bon; et tout le peuple approuva tout ce que le Roi fit.

En ce jour-là donc tout le peuple et tout Israël connut que ce qu'on avait fait mourir Abner fils de Ner, n'était point venu du Roi.

Et le Roi dit à ses serviteurs : Ne savez-vous pas qu'un capitaine, et même un grand capitaine, a été aujourd'hui mis à mort en Israël?

Or je suis [encore] faible aujourd'hui, bien que j'aie été oint Roi, et ces gens, les fils de Tséruja, sont trop forts pour moi. L'Eternel veuille rendre à celui qui fait le mal selon sa malice.

Quand le fils de Saül eut appris qu'Abner était mort à Hébron, ses mains devinrent lâches, et tout Israël fut étonné.

Or le fils de Saül avait deux capitaines de bandes, dont l'un avait nom Bahana, et l'autre Récab, fils de Rimmon Béerothien, des enfants de Benjamin; car [la ville de] Béeroth était aussi réputée de Benjamin.

Et les Béerothiens s'étaient enfuis à Guittajim, et ils y ont fait leur séjour jusqu'à aujourd'hui.

Et Jonathan, fils de Saül avait un fils blessé aux pieds, âgé de cinq ans, lorsque le bruit [de la mort de] Saül et de Jonathan vint de Jizréhel; et sa gouvernante le prit, et s'enfuit; et comme elle se hâtait de fuir, il tomba, et devint boiteux; et il fut nommé Méphiboseth.

Récab donc et Bahana fils de Rimmon Béerothien vinrent, et entrèrent pendant la chaleur du jour dans la maison d'Is-boseth, qui prenait son repos du midi.

Ainsi Récab et Bahana son frère entrèrent jusqu'au milieu de la maison, allant prendre du froment, et ils le frappèrent à la cinquième côte, et se sauvèrent.

Ils entrèrent donc dans la maison, lorsque Is-boseth était couché sur son lit, dans la chambre où il dormait, et ils le frappèrent, et le tuèrent ; puis ils lui ôtèrent la tête, et la prirent, et ils marchèrent par le chemin de la campagne toute cette nuit-là.

Et ils apportèrent la tête d'Is-boseth à David à Hébron, et ils dirent au Roi : Voici la tête d'Is-boseth fils de Saül ton ennemi, qui cherchait ta vie; et l'Eternel a aujourd'hui vengé le Roi mon Seigneur, de Saül et de sa race.

Mais David répondit à Récab et à Bahana son frère, enfants de Rimmon Béerothien, et leur dit : L'Eternel qui a délivré mon âme de toute angoisse, est vivant;

Que je saisis celui qui vint m'annoncer et me dire : Voilà, Saül est mort, et qui pensait m'apprendre de bonnes nouvelles et je le tuai à Tsiklag, ce qui fut le salaire que je lui devais donner pour ses bonnes nouvelles.

Combien plus [dois-je faire punir] ces méchants qui ont tué un homme de bien dans sa maison, sur son lit? Maintenant donc ne redemanderai-je pas son sang de votre main, et ne vous exterminerai-je pas de la terre?

David donc fit commandement à ses gens, lesquels les tuèrent et leur coupèrent les mains et les pieds, et les pendirent sur l'étang d'Hébron. Puis on prit la tête d'Is-boseth, et on l'ensevelit au sépulcre d'Abner à Hébron.

Alors toutes les Tribus d'Israël vinrent vers David à Hébron, et lui parlèrent, en disant : Voici, nous sommes tes os et ta chair.

Et même auparavant, quand Saül était Roi sur nous, tu étais celui qui menais et qui ramenaï Israël; et de plus l'Eternel t'a dit : Tu paîtras mon peuple d'Israël, et tu seras Conducteur d'Israël.

Tous les Anciens donc d'Israël vinrent vers le Roi à Hébron; et le Roi David traita alliance avec eux à Hébron devant l'Eternel; et ils oignirent David pour Roi sur Israël.

David était âgé de trente ans quand il commença à régner, [et] il régna quarante ans.

Il régna à Hébron sur Juda sept ans et six mois; puis il régna trente-trois ans à Jérusalem sur tout Israël et Juda.

Or le Roi s'en alla avec ses gens à Jérusalem contre les Jébusiens qui habitaient en ce pays-là, lesquels dirent à David : Tu n'entreras point ici que tu n'aies ôté les aveugles et les boiteux; voulant dire, David n'entrera point ici.

Néanmoins David prit la forteresse de Sion, qui est la Cité de David.

Or David avait dit en ce jour-là : Quiconque aura battu les Jébusiens, et aura atteint le canal, et les aveugles et les boiteux qui sont haïs de l'âme de David, [sera récompensé]. C'est pourquoi on dit : Aucun aveugle ni boiteux n'entrera dans cette maison.

Et David habita dans la forteresse, et l'appela la Cité de David; et David y bâtit tout alentour, depuis Millo jusqu'au dedans.

Et David faisait toujours des progrès; car l'Eternel le Dieu des armées était avec lui.

Hiram aussi Roi de Tyr envoya des messagers à David, et du bois de cèdre, et des charpentiers, et des tailleurs de pierres à bâtir; et ils bâtirent la maison de David.

Et David connut que l'Eternel l'avait affermi Roi sur Israël, et qu'il avait élevé son Royaume, à cause de son peuple d'Israël.

Et David prit encore des concubines et des femmes de Jérusalem, après qu'il fut venu d'Hébron, et il lui naquit encore des fils et des filles.

Et ce sont ici les noms de ceux qui lui naquirent à Jérusalem, Sammuah, et Sobab, et Nathan, et Salomon,

Et Jibhar, et Elisuah, et Népheg, et Japhiah,

Et Elisama, et Eljadah, et Eliphelet.

Et quand les Philistins eurent appris qu'on avait oint David pour Roi sur Israël, ils montèrent tous pour chercher David; et David l'ayant appris, descendit vers la forteresse.

Et les Philistins vinrent, et se répandirent dans la vallée des Réphaïms.

Alors David consulta l'Eternel, en disant : Monterai-je contre les Philistins? les livreras-tu entre mes mains? et l'Eternel répondit à David : Monte, car certainement je livrerai les Philistins entre tes mains.

Alors David vint en Bahal-pératsim, et les battit là, et il dit : L'Eternel a fait écouler mes ennemis devant moi, comme par un débordement d'eaux; c'est pourquoi il nomma ce lieu-là, Bahal-pératsim.

Et ils laissèrent là leurs faux dieux, lesquels David et ses gens emportèrent.

Et les Philistins montèrent encore une autre fois, et se répandirent dans la vallée des Réphaïms.

Et David consulta l'Eternel, qui répondit : Tu ne monteras point; [mais] tu tourneras derrière eux, et iras contr'eux vis-à-vis des meuriers.

Et quand tu entendras sur le sommet des meuriers un bruit comme de gens qui marchent, alors remue-toi; parce que l'Eternel sera sorti alors devant toi pour battre le camp des Philistins.

David donc fit ainsi que l'Eternel lui avait commandé; et battit les Philistins depuis Guébah jusqu'à Guézer.



David assembla encore tous les hommes d'élite d'Israël, [qui furent] trente mille [hommes].

Puis David se leva et partit avec tout le peuple qui était avec lui vers Bahalé de Juda, pour transporter l'Arche de Dieu, duquel le nom est appelé : Le nom de l'Eternel des armées, qui habite entre les Chérubins sur l'Arche.

Et ils mirent l'Arche de Dieu sur un chariot tout neuf, et l'emmenèrent de la maison d'Abinadab, qui était au coteau; et Huza et Ahjo, enfants d'Abinadab, conduisaient le chariot neuf.

Et ils l'emmenèrent, savoir l'Arche de Dieu de la maison d'Abinadab, qui était au coteau, et Ahjo allait devant l'Arche.

Et David et toute la maison d'Israël jouaient devant l'Eternel de toutes sortes [d'instruments faits] de bois de sapin, et des violons, des musettes, des tambours, des sistres, et des cymbales.

Et quand ils furent venus jusqu'à l'aire de Nacon, Huza porta [sa main] à l'Arche de Dieu, et la retint, parce que les bœufs avaient glissé.

Et la colère de l'Eternel s'enflamma contre Huza, et Dieu le frappa là à cause de son indiscretion, et il mourut là près de l'Arche de Dieu.

Et David fut affligé de ce que l'Eternel avait fait brèche en [la personne] de Huza; c'est pourquoi on a appelé ce lieu-là jusqu'à aujourd'hui Pérets-Huza.

Et David eut peur de l'Eternel en ce jour-là, et dit : Comment l'Arche de l'Eternel entrerait-elle chez moi?

Et David ne voulut point retirer l'Arche de l'Eternel chez soi en la Cité de David, mais il la fit détourner en la maison d'Hobed-Edom Guittien.

Et l'Arche de l'Eternel demeura trois mois en la maison d'Hobed-Edom Guittien; et l'Eternel bénit Hobed-Edom, et toute sa maison.

Depuis on vint dire à David : L'Eternel a béni la maison d'Hobed-Edom, et tout ce qui lui appartient, pour l'amour de l'Arche de Dieu; c'est pourquoi David s'en alla, et amena l'Arche de Dieu de la maison d'Hobed-Edom, en la Cité de David, avec joie.

Et il arriva que quand ceux qui portaient l'Arche de Dieu eurent marche six pas, on sacrifia des taureaux et des béliers gras.

Et David sautait de toute sa force devant l'Eternel; et il était ceint d'un Ephod de lin.

Ainsi David et toute la maison d'Israël menaient l'Arche de l'Eternel avec des cris de joie, et au son des trompettes.

Mais comme l'Arche de l'Eternel entra dans la Cité de David, Mical fille de Saül, regardant par la fenêtre, vit le Roi David sautant de toute sa force devant l'Eternel, et elle le méprisa en son cœur.

Ils emmenèrent donc l'Arche de l'Eternel, et la posèrent en son lieu, dans un Tabernacle que David lui avait tendu. Et David offrit des holocaustes et des sacrifices de prospérités devant l'Eternel.

Quand David eut achevé d'offrir des holocaustes et des sacrifices de prospérités, il bénit le peuple au nom de l'Eternel des armées.

Et il partagea à tout le peuple, [savoir] à toute la multitude d'Israël, tant aux hommes qu'aux femmes, à chacun un gâteau, une pièce de chair, et une bouteille [de vin]; et tout le peuple s'en retourna chacun en sa maison.

Puis David s'en retourna pour bénir sa maison ; et Mical fille de Saül vint au-devant de lui, et lui dit : Que le Roi d'Israël s'est fait aujourd'hui un grand honneur en se découvrant aujourd'hui devant les yeux des servantes de ses serviteurs, comme ferait un homme de néant, sans en avoir honte!

Et David dit à Mical : Ç'a été devant l'Eternel, qui m'a choisi plutôt que ton père, et que toute sa maison, et qui m'a commandé d'être le Conducteur de son peuple d'Israël; c'est pourquoi je me réjouirai devant l'Eternel.

Et je me rendrai encore plus abject que [je n'ai fait] cette fois, et je m'estimerai encore moins; malgré cela je serai honoré devant les servantes dont tu as parlé.

Or Mical fille de Saül n'eut point d'enfants jusqu'au jour de sa mort.

Or il arriva qu'après que le Roi fut assis en sa maison, et que l'Eternel lui eut donné la paix avec tous ses ennemis d'alentour;

Il dit à Nathan le Prophète : Regarde maintenant, j'habite dans une maison de cèdres, et l'Arche de Dieu habite dans des courtines.

Et Nathan dit au Roi : Va, fais tout ce qui est en ton cœur; car l'Eternel est avec toi.

Mais il arriva cette nuit-là, que la parole de l'Eternel fut adressée à Nathan, en disant :

Va, et dis à David mon serviteur : Ainsi a dit l'Eternel : Me bâtirais-tu une maison afin que j'y habite,

Puisque je n'ai point habité dans une maison depuis le jour que j'ai fait monter les enfants d'Israël hors d'Egypte, jusqu'à ce jour? mais j'ai marché çà et là dans un Tabernacle, et dans un pavillon.

Dans tous les lieux où j'ai marché avec tous les enfants d'Israël, en ai-je dit un seul mot à quelqu'une des Tribus d'Israël, à laquelle j'ai commandé de paître mon peuple d'Israël, en disant : Pourquoi ne m'avez-vous point bâti une maison de cèdres?

Maintenant donc tu diras ainsi à David mon serviteur : Ainsi a dit l'Eternel des armées : Je t'ai pris d'une cabane, d'après les brebis, afin que tu fusses le Conducteur de mon peuple d'Israël.

Et j'ai été avec toi partout où tu as marché, et j'ai exterminé tous tes ennemis de devant toi, et je t'ai tait un grand nom, comme le nom des grands qui sont sur la terre.

Et j'établirai un lieu à mon peuple d'Israël, je le planterai, il habitera chez soi, il ne sera plus agité, et les injustes ne les affligeront plus, comme ils ont fait auparavant,

Savoir, depuis le jour que j'ai ordonné des juges sur mon peuple d'Israël, et que je t'ai donné du repos de tous tes ennemis, et que l'Eternel t'a fait entendre qu'il te bâtirait une maison.

Quand tes jours seront accomplis, et que tu te seras endormi avec tes pères, je susciterai après toi ton fils, qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne.

Ce sera lui qui bâtira une maison à mon Nom, et j'affermirai le trône de son règne à jamais.

Je lui serai père, et il me sera fils; que s'il commet quelque iniquité, je le châtierai avec une verge d'homme, et de plaies des fils des hommes.

Mais ma gratuité ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai ôté de devant toi.

Ainsi ta maison et ton règne seront assurés pour jamais devant tes yeux, [et] ton trône sera affermi à jamais.

Nathan parla ainsi à David, selon toutes ces paroles, et selon toute cette vision.

Alors le Roi David entra, et se tint devant l'Eternel, et dit : Qui suis-je, ô Seigneur Eternel! et quelle est ma maison, que tu m'aies fait venir au point [où je suis]?

Et encore cela t'a semblé être peu de chose, ô Seigneur Eternel! car tu as même parlé de la maison de ton serviteur pour un long temps. Est-ce là la manière d'agir des hommes, ô Seigneur Eternel!

Et que te pourrait dire davantage David? car, Seigneur Eternel, tu connais ton serviteur.

Tu as fait toutes ces grandes choses pour l'amour de ta parole, et selon ton cœur, afin de faire connaître ton serviteur.

C'est pourquoi tu t'es montré grand, ô Eternel Dieu! car il n'y en a point de tel que toi, et il n'y a point d'autre Dieu que toi, selon tout ce que nous avons entendu de nos oreilles.

Et qui est comme ton peuple, comme Israël, la seule nation de la terre que Dieu est venu racheter, pour [en faire] son peuple, tant pour s'acquérir à lui-même un [grand] nom, que pour vous acquérir cette grandeur, et pour faire dans ton pays devant ton peuple, que tu t'es racheté d'Egypte, des choses terribles contre les nations et contre leurs dieux ?

Car tu t'es assuré ton peuple d'Israël, pour être ton peuple à jamais; et toi, ô Eternel! tu leur as été Dieu.

Maintenant donc, ô Eternel Dieu! confirme pour jamais la parole que tu as prononcée touchant ton serviteur, et touchant sa maison, et fais comme tu en as parlé.

Et que ton Nom soit magnifié à jamais, tellement qu'on dise : L'Eternel des armées est le Dieu d'Israël; et que la maison de David ton serviteur demeure stable devant toi.

Car toi, ô Eternel des armées! Dieu d'Israël! tu as fait entendre à ton serviteur, et tu lui as dit : Je te bâtirai une maison, c'est pourquoi ton serviteur a pris la hardiesse de te faire cette prière.

Maintenant donc, Seigneur Eternel! tu es Dieu, tes paroles seront véritables; or tu as promis ce bien à ton serviteur.

Veuille donc maintenant bénir la maison de ton serviteur, afin qu'elle soit éternellement devant toi; car tu en as ainsi parlé, Seigneur Eternel! et la maison de ton serviteur sera comblée de ta bénédiction éternellement.

Après cela il arriva que David battit les Philistins, et les abaissa, et David prit Methegamma de la main des Philistins.

Il battit aussi les Moabites, et les mesura au cordeau, les faisant coucher par terre; et il en mesura deux cordeaux pour les faire mourir, et un plein cordeau pour leur sauver la vie; et [le pays] des Moabites fut à David sous cette condition, qu'ils lui seraient sujets et tributaires.

David battit aussi Hadadhézer fils de Réhob, Roi de Tsoba, comme il allait pour recouvrer ses limites sur le fleuve d'Euphrate.

Et David lui prit mille et sept cents hommes de cheval, et vingt mille hommes de pied, et coupa les jarrets [des chevaux] de tous les chariots, mais il en réserva cent chariots.

Car les Syriens de Damas étaient venus pour donner du secours à Hadadhézer Roi de Tsoba; et David battit vingt-deux mille Syriens.

Puis David mit garnison en Syrie de Damas, et [le pays] de ces Syriens fut à David sous cette condition, qu'ils lui seraient sujets et tributaires; et l'Eternel gardait David partout où il allait.

Et David prit les boucliers d'or qui étaient aux serviteurs de Hadadhézer, et les apporta à Jérusalem.

Le Roi David emporta aussi une grande quantité d'airain de Bétah, et de Bérothäï, villes de Hadadhézer.

Or Tohi, Roi de Hamath, apprit que David avait défait toutes les forces de Hadadhézer.

Et il envoya Joram son fils vers le Roi David, pour le saluer, et le féliciter de ce qu'il avait fait la guerre contre Hadadhézer, et de ce qu'il l'avait défait; car Hadadhézer était en guerre continuellement avec Tohi, et [Joram] apporta des vaisseaux d'argent, et des vaisseaux d'or, et des vaisseaux d'airain;

Lesquels David consacra à l'Eternel avec l'argent et l'or qu'il avait [déjà] consacrés [du butin] de toutes les nations qu'il s'était assujetties;

De Syrie, de Moab, des enfants de Hammon, des Philistins, de Hamalec, et du butin de Hadadhézer, fils de Réhob, Roi de Tsoba.

David s'acquit aussi [une grande] réputation de ce qu'en retournant de la défaite des Syriens, [il tailla en pièces] dans la vallée du sel dix-huit mille Iduméens.

Et il mit garnison dans l'Idumée, il mit, dis-je, garnison dans toute l'Idumée; et tous les Iduméens furent assujettis à David; et l'Eternel gardait David partout où il allait.

Ainsi David régna sur tout Israël, faisant droit et justice à tout son peuple.

Et Joab fils de Tséruja avait la charge de l'armée; et Jéhosaphat fils d'Ahilud, était commis sur les registres.

Et Tsadok fils d'Ahitub, et Ahimélec fils d'Abiathar étaient les Sacrificateurs, et Séraja était le Secrétaire.

Et Bénaja fils de Jéhojadah était sur les Kéréthiens et les Péléthiens; et les fils de David étaient les principaux Officiers.

Alors David dit : Mais n'y a-t-il plus personne qui soit demeuré de reste de la maison de Saül, et je lui ferai du bien pour l'amour de Jonathan?

Or il y avait dans la maison de Saül un serviteur nommé Tsiba, lequel on appela pour le faire venir vers David. Et le Roi lui dit : Es-tu Tsiba? et il répondit : Je suis ton serviteur [Tsiba].

Et le Roi dit : N'y a-t-il plus personne de la maison de Saül, et j'userai envers lui d'une grande gratuité. Et Tsiba répondit au Roi : Il y a encore un des fils de Jonathan, qui est blessé aux pieds.

Et le Roi lui dit : Où est-il? Et Tsiba répondit au Roi : Voilà, il est en la maison de Makir fils de Hammiel, à Lodébar.

Alors le Roi David envoya, et le fit amener de la maison de Makir, fils de Hammiel, de Lodébar.

Et quand Méphiboseth, le fils de Jonathan fils de Saül, fut venu vers David, il s'inclina sur son visage, et se prosterna. Et David dit : Méphiboseth; et il répondit : Voici ton serviteur.

Et David lui dit : Ne crains point; car certainement je te ferai du bien pour l'amour de Jonathan ton père, et je te restituerai toutes les terres de Saül ton père, et tu mangeras toujours du pain à ma table.

Et [Méphiboseth] se prosterna, et dit : Qui suis-je moi ton serviteur, que tu aies regardé un chien mort, tel que je suis?

Et le Roi appela Tsiba serviteur de Saül, et lui dit : J'ai donné au fils de ton maître tout ce qui appartenait à Saül, et à toute sa maison.

C'est pourquoi laboure pour lui ces terres-là, toi et tes fils, et tes serviteurs, et recueille-en les fruits, afin que le fils de ton maître ait du pain à manger; mais quant à Méphiboseth, fils de ton maître, il mangera toujours du pain à ma table. Or Tsiba avait quinze fils, et vingt serviteurs.

Et Tsiba dit au Roi : Ton serviteur fera tout ce que le Roi mon Seigneur a commandé à son serviteur. Mais quant à Méphiboseth, (dit le Roi) il mangera à ma table, comme un des fils du Roi.

Or Méphiboseth avait un petit-fils nommé Mica; et tous ceux qui demeuraient dans la maison de Tsiba étaient des serviteurs de Méphiboseth.

Et Méphiboseth demeurait à Jérusalem, parce qu'il mangeait toujours à la table du Roi; et il était boiteux des deux pieds.

Or il arriva après cela que le Roi des enfants de Hammon mourut, et Hanun son fils régna en sa place.

Et David dit : J'userai de gratuité envers Hanun, fils de Nahas, comme son père a usé de gratuité envers moi; ainsi David lui envoya ses serviteurs pour le consoler de la mort de son père. Et les serviteurs de David vinrent au pays des enfants de Hammon.

Mais les principaux d'entre les enfants de Hammon dirent à Hanun leur Seigneur : Penses-tu que ce soit pour honorer ton père, que David t'a envoyé des consolateurs? N'est-ce pas pour

reconnaître exactement la ville, et pour l'épier afin de la détruire, que David a envoyé ses serviteurs vers toi?

Hanun donc prit les serviteurs de David, et fit raser la moitié de leur barbe, et couper la moitié de leurs habits jusqu'aux hanches; puis il les renvoya.

Et ils le firent savoir à David, lequel envoya au devant d'eux; car ces hommes étaient fort confus : et le Roi leur fit dire : Tenez-vous à Jéricho jusqu'à ce que votre barbe soit revenue, [et] alors vous retournerez.

Or les enfants de Hammon voyant qu'ils s'étaient mis en mauvaise odeur auprès de David, envoyèrent pour lever à leurs dépens vingt mille fantassins des Syriens de Beth-réhab, et des Syriens de Tsoba, et mille hommes du Roi de Mahaca, et douze mille hommes de ceux de Tob.

Ce que David ayant appris, il envoya Joab et toute l'armée, [savoir] les plus vaillants.

Et les enfants de Hammon sortirent, et se rangèrent en bataille à l'entrée de la porte; et les Syriens de Tsoba, et de Réhab, et ceux de Tob et de Mahaca étaient à part dans la campagne.

Et Joab voyant que leur armée était tournée contre lui, devant et derrière, prit des hommes d'élite d'entre tous ceux d'Israël et les rangea contre les Syriens;

Et il donna la conduite du reste du peuple à Abisaï son frère, qui le rangea contre les enfants de Hammon.

Et [Joab lui] dit : Si les Syriens sont plus forts que moi, tu me viendras délivrer; et si les enfants de Hammon sont plus forts que toi, j'irai aussi pour te délivrer.

Sois vaillant, et portons-nous vaillamment pour notre peuple, et pour les villes de notre Dieu; et que l'Eternel fasse ce qu'il lui semblera bon.

Alors Joab et le peuple qui était avec lui s'approchèrent pour donner bataille aux Syriens; et [les Syriens] s'enfuirent de devant lui.

Et les enfants de Hammon voyant que les Syriens avaient pris la fuite, s'enfuirent aussi de devant Abisaï, et entrèrent dans la ville; et Joab s'en retourna [de la guerre contre] les enfants de Hammon, et vint à Jérusalem.

Mais les Syriens voyant qu'ils avaient été battus par ceux d'Israël, se rallièrent ensemble.

Et Hadadhézer envoya, et fit venir des Syriens de delà le fleuve, lesquels vinrent à Hélam, et Sobac, Chef de l'armée de Hadadhézer, les conduisait.

Ce qui ayant été rapporté à David, il assembla tout Israël, et passa le Jourdain, et vint à Hélam; et les Syriens se rangèrent en bataille contre David, et combattirent contre lui.

Mais les Syriens s'enfuirent de devant Israël; et David défit sept cents chariots des Syriens, et quarante mille hommes de cheval; il frappa aussi Sobac Chef de leur armée, qui mourut là.

Et quand tous les Rois serviteurs de Hadadhézer eurent vu qu'ils avaient été battus par ceux d'Israël, ils firent la paix avec Israël, et leur furent assujettis; et les Syriens craignirent de plus secourir les enfants de Hammon.

Or il arriva un an après, lorsque les Rois sortent [à la guerre], que David envoya Joab, et avec lui ses serviteurs, et tout Israël, et ils détruisirent les enfants de Hammon, et assiégèrent Rabba; mais David demeura à Jérusalem.

Et sur le soir il arriva que David se leva de dessus son lit, et comme il se promenait sur la plateforme de l'hôtel Royal, il vit de dessus cette plateforme une femme qui se lavait, et cette femme-là était fort belle à voir.

Et David envoya s'informer de cette femme-là, et on lui dit : N'est-ce pas là Bath-sebah fille d'Eliham, femme d'Urie le Héthien?

Et David envoya des messagers, et l'enleva; et étant venue vers lui, il coucha avec elle; car elle était nettoyée de sa souillure; puis elle s'en retourna en sa maison.

Et cette femme conçut; et elle envoya le faire savoir à David, en disant : Je suis enceinte.

Alors David envoya dire à Joab : Envoie-moi Urie le Héthien; et Joab envoya Urie à David.

Et Urie vint à lui; et David lui demanda comment se portait Joab, et le peuple, et comment il en allait de la guerre.

Puis David dit à Urie : Descends en ta maison, et lave tes pieds. Et Urie sortit de la maison du Roi, et on porta après lui un présent Royal.

Mais Urie dormit à la porte de la maison du Roi, avec tous les serviteurs de son Seigneur, et ne descendit point en sa maison.

Et on le rapporta à David, et on lui dit : Urie n'est point descendu en sa maison. Et David dit à Urie : Ne viens-tu pas de voyage? Pourquoi n'es-tu pas descendu en ta maison?

Et Urie répondit à David : L'Arche, et Israël, et Juda logent sous des tentes; Monseigneur Joab aussi, et les serviteurs de mon Seigneur campent aux champs; et moi entrerais-je dans ma maison pour manger et boire, et pour coucher avec ma femme? Tu es vivant, et ton âme vit, si je fais une telle chose.

Et David dit à Urie : Demeure ici encore aujourd'hui, et demain je te renverrai. Urie donc demeura [encore] ce jour-là et le lendemain à Jérusalem.



Puis David l'appela, et il mangea et but devant lui, et David l'enivra; et néanmoins il sortit au soir pour dormir dans son lit avec tous les serviteurs de son Seigneur, et ne descendit point en sa maison.

Et le lendemain au matin David écrivit des lettres à Joab, et les envoya par les mains d'Urie.

Et il écrivit ces lettres en ces termes : Mettez Urie à l'endroit où sera le plus fort de la bataille, et retirez-vous d'auprès de lui, afin qu'il soit frappé, et qu'il meure.

Après donc que Joab eut considéré la ville, il mit Urie à l'endroit où il savait que seraient les plus vaillants hommes.

Et ceux de la ville sortirent et combattirent contre Joab, et quelques-uns du peuple [qui étaient] des serviteurs de David moururent; Urie le Héthien mourut aussi.

Alors Joab envoya à David pour lui faire savoir tout ce qui était arrivé dans ce combat.

Et il commanda au messager, disant : Quand tu auras achevé de parler au Roi de tout ce qui est arrivé au combat,

S'il arrive que le Roi se mette en colère et qu'il te dise : Pourquoi vous êtes-vous approchés de la ville pour combattre, ne savez-vous pas bien qu'on jette toujours quelque chose de dessus la muraille?

Qu'est-ce qui tua Abimélec fils de Jérubbeseth? ne fut-ce pas une pièce de meule qu'une femme jeta sur lui de dessus la muraille, dont il mourut à Tébets? Pourquoi vous êtes-vous approchés de la muraille? Tu lui diras : Ton serviteur Urie le Héthien y est mort aussi.

Ainsi le messager partit, et étant arrivé il fit savoir à David tout ce pourquoi Joab l'avait envoyé.

Et le messager dit à David : Ils ont été plus forts que nous, et sont sortis contre nous aux champs, mais nous les avons repoussés jusqu'à l'entrée de la porte;

Et les archers ont tiré contre tes serviteurs de dessus la muraille, et quelques-uns des serviteurs du Roi sont morts ; ton serviteur Urie le Héthien est mort aussi.

Et David dit au messager : Tu diras ainsi à Joab : Ne t'inquiète point de cela; car l'épée emporte autant l'un que l'autre; redouble le combat contre la ville, et détruis-la; et toi donne-lui courage.

Et la femme d'Urie apprit qu'Urie son mari était mort, et elle fit le deuil de son mari.

Et après que le deuil fut passé, David envoya, et la retira dans sa maison, et elle lui fut pour femme, et lui enfanta un fils; mais ce que David avait fait déplut à l'Eternel.

Et l'Eternel envoya Nathan à David, lequel vint à lui, et lui dit : Il y avait deux hommes dans une ville, l'un riche, et l'autre pauvre.

Le riche avait du gros et du menu bétail en fort grande abondance.

Mais le pauvre n'avait rien du tout qu'une petite brebis, qu'il avait achetée et nourrie, et qui était crue chez lui et avec ses enfants, mangeant de ses morceaux, buvant dans sa coupe, et dormant en son sein, et elle lui était comme fille.

Mais un homme qui voyageait étant venu chez cet homme riche, ce [riche] a épargné de prendre son gros et son menu bétail, pour en apprêter au voyageur qui était entré chez lui, et il a pris la brebis de cet homme pauvre, et l'a apprêtée à cet homme qui était entré chez lui.

Alors la colère de David s'enflamma fort contre cet homme-là; et il dit à Nathan : L'Eternel est vivant, que l'homme qui a fait cela est digne de mort.

Et parce qu'il a fait cela, et qu'il n'a point épargné [cette brebis], pour une brebis il en rendra quatre.

Alors Nathan dit à David : Tu [es] cet homme-là. Ainsi a dit l'Eternel le Dieu d'Israël : Je t'ai oint pour être Roi sur Israël, et je t'ai délivré de la main de Saül.

Même je t'ai donné la maison de ton Seigneur, et les femmes de ton Seigneur en ton sein, et je t'ai donné la maison d'Israël, et de Juda; et si c'est [encore] peu, je t'eusse ajouté telle et telle chose.

Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Eternel, en faisant ce qui lui déplait? Tu as frappé avec l'épée Urie le Héthien, tu as enlevé sa femme [afin qu'elle fût] ta femme, et tu l'as tué par l'épée des enfants de Hammon.

Maintenant donc l'épée ne partira jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé, et que tu as enlevé la femme d'Urie le Héthien, afin qu'elle fût ta femme.

Ainsi a dit l'Eternel : Voici, je m'en vais faire sortir de ta propre maison un mal contre toi, j'enlèverai tes femmes devant tes yeux, je les donnerai à un homme de ta maison, et il dormira avec tes femmes à la vue de ce soleil.

Car tu l'as fait en secret, mais moi, je le ferai en la présence de tout Israël, et devant le soleil.

Alors David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Eternel; et Nathan dit à David : Aussi l'Eternel a fait passer ton péché; tu ne mourras point.

Toutefois parce qu'en cela tu as donné occasion aux ennemis de l'Eternel de le blasphémer, à cause de cela le fils qui t'est né mourra certainement.

Après cela Nathan s'en retourna en sa maison; et l'Eternel frappa l'enfant que la femme d'Urie avait enfanté à David, qui en fut fort affligé.

Et David pria Dieu pour l'enfant, il jeûna et il passa la nuit couché sur la terre.

Et les Anciens de sa maison se levèrent et vinrent vers lui, pour le faire lever de terre, mais il ne voulut point [se lever], et il ne mangea d'aucune chose avec eux.

Et il arriva que l'enfant mourut le septième jour, et les serviteurs de David craignaient de lui [apprendre] que l'enfant était mort; car ils disaient : Voici, quand l'enfant était en vie, nous lui avons parlé, et il n'a point voulu écouter notre voix; comment donc lui dirions-nous que l'enfant est mort, afin qu'il s'afflige davantage?

Et David aperçut que ses serviteurs parlaient bas, et il comprit que l'enfant était mort; et David dit à ses serviteurs : L'enfant n'est-il pas mort? Ils répondirent : Il est mort.

Alors David se leva de terre, se lava, s'oignit, et changea d'habits; et il entra dans la maison de l'Eternel, et se prosterna; puis il revint en sa maison, et ayant demandé [à manger], on mit de la viande devant lui, et il mangea.

Et ses serviteurs lui dirent : Qu'est-ce que tu fais ? tu as jeûné et pleuré pour l'amour de l'enfant, lorsqu'il était encore en vie, et après que l'enfant est mort, tu t'es levé, et tu as mangé de la viande.

Et il dit : Quand l'enfant était encore en vie, j'ai jeûné, et pleuré; car je disais : Qui sait si l'Eternel aura pitié de moi, et si l'enfant ne vivra point?

Mais maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je? pourrais-je le faire revenir encore? Je m'en vais vers lui, et lui ne reviendra pas vers moi.

Et David consola sa femme Bath-sebah, et vint vers elle, et coucha avec elle, et elle lui enfanta un fils, qu'il nomma Salomon; et l'Eternel l'aima.

Ce qu'il envoya dire par le ministère de Nathan le Prophète, qui lui imposa le nom de Jédidja, à cause de l'Eternel.

Or Joab avait combattu contre Rabba, qui appartenait aux enfants de Hammon, et avait pris la ville Royale.

Et Joab avait envoyé des messagers vers David, pour lui dire : J'ai battu Rabba, et j'ai pris la ville des eaux.

C'est pourquoi maintenant assemble le reste du peuple, et campe-toi contre la ville, et la prends; de peur que si je la prenais, on ne réclamât mon nom sur elle.

David donc assembla tout le peuple, et marcha contre Rabba; il la battit, et la prit.

Et il prit la couronne de dessus la tête de leur Roi, laquelle pesait un talent d'or, et il y avait des pierres précieuses; et on la mit sur la tête de David, qui emmena un fort grand butin de la ville.

Il emmena aussi le peuple qui y était, et le mit sous des scies, et sous des herses de fer, et sous des haches de fer, et il les fit passer par un fourneau où l'on cuit les briques; il en fit ainsi à toutes les villes des enfants de Hammon. Puis David s'en retourna avec tout le peuple à Jérusalem.

Or il arriva après cela qu'Absalom, fils de David, ayant une sœur qui était belle, et qui se nommait Tamar, Amnon fils de David, l'aima.

Et il fut si tourmenté de [cette passion], qu'il tomba malade pour l'amour de Tamar sa sœur, car elle était vierge; et parce qu'il semblait trop difficile à Amnon de rien obtenir d'elle.

Or Amnon avait un intime ami nommé Jonadab, fils de Simha frère de David; et Jonadab était un homme fort rusé.

Et il dit à [Amnon] : Fils du Roi, pourquoi [deviens-tu] ainsi exténué de jour en jour? ne me le déclareras-tu pas? Amnon lui dit : J'aime Tamar sœur de mon frère Absalom.

Alors Jonadab lui dit : Couche-toi dans ton lit, et fais le malade; et quand ton père te viendra voir, tu lui diras : Je te prie que ma sœur Tamar vienne, afin qu'elle me fasse manger, en apprêtant devant moi quelque chose d'appétit, [et] que voyant ce qu'elle aura apprêté, je le mange de sa main.

Amnon donc se coucha, et fit le malade; et quand le Roi le vint voir, il lui dit : Je te prie que ma sœur Tamar vienne et fasse deux beignets devant moi, et que je les mange de sa main.

David donc envoya vers Tamar en la maison [et lui fit dire] : Va-t'en maintenant en la maison de ton frère Amnon, et apprête-lui quelque chose d'appétit.

Et Tamar s'en alla en la maison de son frère Amnon, qui était couché; et elle prit de la pâte, et la pétrit, et en fit devant lui des beignets, et les cuisit.

Puis elle prit la poêle, et les versa devant lui, mais Amnon refusa d'en manger; et dit : Faites retirer tous ceux qui sont auprès de moi : et chacun se retira.

Alors Amnon dit à Tamar : Apporte-moi cette viande dans le cabinet, et que j'en mange de ta main. Et Tamar prit les beignets qu'elle avait faits, et les apporta à Amnon son frère dans le cabinet.

Et elle les lui présenta, afin qu'il en mangeât; mais il se saisit d'elle et lui dit : Viens, couche avec moi, ma sœur.

Et elle lui répondit : Non, mon frère, ne me viole point; car cela ne se fait point en Israël; ne fais point cette infamie.

Et moi, que deviendrais-je avec mon opprobre? et toi, tu passerais pour un insensé en Israël. Maintenant donc parles-en, je te prie, au Roi, et il n'empêchera point que tu ne m'aies pour femme.

Mais il ne voulut point l'écouter; et il fut plus fort qu'elle, et la viola, et coucha avec elle.

Après cela, Amnon la haït d'une grande haine, en sorte que la haine qu'il lui portait, était plus grande que l'amour qu'il avait eu pour elle; ainsi Amnon lui dit : Lève-toi, va-t'en.

Et elle lui répondit : Tu n'as aucun sujet de me faire ce mal, que de me chasser; [ce mal] est plus grand que l'autre que tu m'as fait; mais il ne voulut point l'écouter.

Il appela donc le garçon qui le servait, et lui dit : Qu'on chasse maintenant celle-ci d'auprès de moi, [qu'on la mette] dehors, et qu'on ferme la porte après elle.

Or elle était habillée d'une robe bigarrée; car les filles du Roi, qui étaient [encore] vierges, étaient ainsi habillées. Celui donc qui le servait la mit dehors, et ferma la porte après elle.

Alors Tamar prit de la cendre sur sa tête, et déchira la robe bigarrée qu'elle avait sur elle, et mit la main sur sa tête, et s'en allait en criant.

Et son frère Absalom lui dit : Ton frère Amnon n'a-t-il pas été avec toi? Mais maintenant, ma sœur, tais-toi, il est ton frère; ne prends point ceci à cœur. Ainsi Tamar demeura toute désolée dans la maison d'Absalom son frère.

Quand le Roi David eut appris toutes ces choses, il fut fort irrité.

Or Absalom ne parlait ni en bien ni en mal à Amnon, parce qu'Absalom haïssait Amnon, à cause qu'il avait violé Tamar sa sœur.

Et il arriva au bout de deux ans entiers, qu'Absalom ayant les tondeurs à Bahal-hatsor, qui était près d'Ephraïm, il invita tous les fils du Roi.

Et Absalom vint vers le Roi, et lui dit : Voici, ton serviteur a maintenant les tondeurs; je te prie donc que le Roi et ses serviteurs viennent avec ton serviteur.

Mais le Roi dit à Absalom : Non, mon fils, je te prie que nous n'y allions point tous, afin que nous ne te soyons point à charge; et quoiqu'il le pressât fort, cependant il n'y voulut point aller; mais il le bénit.

Et Absalom dit : Si tu ne viens point, je te prie que mon frère Amnon vienne avec nous. Et le Roi lui répondit : Pourquoi irait-il avec toi?

Et Absalom le pressa tant, qu'il laissa aller Amnon, et tous les fils du Roi avec lui.

Or Absalom avait commandé à ses serviteurs, en disant : Prenez bien garde, je vous prie, quand le cœur d'Amnon sera gai de vin, et que je vous dirai : Frappez Amnon, tuez-le; ne craignez point; n'est-ce pas moi qui vous l'aurai commandé? Fortifiez-vous, et portez-vous en vaillants hommes.

Et les serviteurs d'Absalom firent à Amnon comme Absalom avait commandé, puis tous les fils du Roi se levèrent, et montèrent chacun sur sa mule, et s'enfuirent.

Et il arriva qu'étant encore en chemin, le bruit vint à David qu'Absalom avait tué tous les fils du Roi, et qu'il n'en était pas resté un seul d'entr'eux.

Alors le Roi se leva, et déchira ses vêtements, et se coucha par terre; tous ses serviteurs aussi étaient là avec leurs vêtements déchirés.

Et Jonadab fils de Simha, frère de David, prit la parole, et dit : Que mon Seigneur ne dise point qu'on a tué tous les jeunes hommes fils du Roi, car Amnon seul est mort; parce que ce qu'Absalom s'était proposé dès le jour qu'Amnon viola Tamar sa sœur, a été exécuté selon son commandement.

Maintenant donc que le Roi mon Seigneur ne mette point ceci dans son cœur, en disant que tous les fils du Roi sont morts; car Amnon seul est mort.

Or Absalom s'enfuit, mais celui qui était en sentinelle levant les yeux, regarda; et voici, un grand peuple venait par le chemin de derrière lui, à côté de la montagne.

Et Jonadab dit au Roi : Voici les fils du Roi qui viennent; la chose est arrivée comme ton serviteur a dit.

Or aussitôt qu'il eut achevé de parler, voici on vit arriver les fils du Roi, qui élevèrent leur voix, et pleurèrent; le Roi aussi et tous ses serviteurs pleurèrent beaucoup.

Mais Absalom s'enfuit, et se retira vers Talmaï, fils de Hammihud Roi de Guesur : et [David] pleurait tous les jours sur son fils.

Quand Absalom se fut enfui, et qu'il fut venu à Guesur, il demeura là trois ans.

Puis il prit envie au Roi David d'aller vers Absalom, parce qu'il était consolé de la mort d'Amnon.

Alors Joab, fils de Tséruja, connaissant que le cœur du Roi était pour Absalom,

Envoya à Tékoah, et fit venir de là une femme sage, à laquelle il dit : Je te prie, fais semblant de lamenter, et te vêts maintenant des habits de deuil, et ne t'oins point d'huile, mais sois comme une femme qui depuis longtemps se lamente pour un mort.

Et entre vers le Roi, et tiens lui ces discours; car Joab lui mit en la bouche ce qu'elle devait dire.

La femme Tékohite donc parla au Roi, et s'inclina sur son visage en terre, et se prosterna, et dit : Ô Roi! aide-moi.

Et le Roi lui dit : Qu'as-tu? Et elle répondit : Certes je suis une femme veuve, et mon mari est mort.

Or ta servante avait deux fils, qui se sont querellés dans les champs, et il n'y avait personne qui les séparât; ainsi l'un a frappé l'autre, et l'a tué.

Et voici, toute la famille s'est élevée contre ta servante, en disant : Donne-nous celui qui a frappé son frère, afin que nous le mettions à mort, à cause de la vie de son frère qu'il a tué; et que nous exterminions même l'héritier; et ils veulent ainsi éteindre le charbon vif qui m'est resté, afin qu'ils ne laissent point de nom à mon mari, et qu'ils [ne me laissent] aucun de reste sur la terre.

Le Roi dit à la femme : Va-t'en en ta maison, et je donnerai mes ordres en ta faveur.

Alors la femme Tékohite dit au Roi : Mon Seigneur [et mon] Roi! que l'iniquité soit sur moi et sur la maison de mon père, et que le Roi et son trône en soient innocents.

Et le Roi répondit : Amène-moi celui qui parlera contre toi, et jamais il ne lui arrivera de te toucher.

Et elle dit : Je te prie que le Roi se souvienne de l'Eternel son Dieu, afin qu'il ne laisse point augmenter le nombre des garants du sang pour perdre mon fils, et qu'on ne l'extermine point. Et il répondit : L'Eternel est vivant, si un seul des cheveux de ton fils tombe à terre.

Et la femme dit : Je te prie que ta servante dise un mot au Roi mon Seigneur; et il répondit : Parle.

Et la femme dit : Mais pourquoi as-tu pensé une chose comme celle-ci contre le peuple de Dieu? car le Roi en tenant ce discours ne [se condamne-t-il] point comme étant dans le même cas, en ce qu'il ne fait point retourner celui qu'il a banni?

Car certainement nous mourrons, et nous sommes semblables aux eaux qui s'écoulent sur la terre, lesquelles on ne ramasse point. Or Dieu ne lui a point ôté la vie, mais il a trouvé un moyen pour ne rejeter point loin de lui celui qui a été rejeté.

Et maintenant je suis venue pour tenir ce discours au Roi mon Seigneur, parce que le peuple m'a épouvantée; et ta servante a dit : Je parlerai maintenant au Roi, peut-être que le Roi fera ce que sa servante lui dira.

Si donc le Roi écoute sa servante pour la délivrer de la main de celui [qui veut nous] exterminer de l'héritage de Dieu, moi et mon fils;

Ta servante disait : Que maintenant la parole du Roi mon Seigneur nous apporte du repos; car le Roi mon Seigneur est comme un Ange de Dieu, pour connaître le bien et le mal; que donc l'Eternel ton Dieu soit avec toi.

Et le Roi répondit, et dit à la femme : Je te prie ne me cache rien de ce que je te vais demander. Et la femme dit : Je prie que le Roi mon Seigneur parle.

Et le Roi dit : N'est-ce pas Joab qui te fait faire tout ceci? Et la femme répondit, et dit : Ton âme vit, ô mon Seigneur! qu'on ne saurait biaiser ni à droite ni à gauche sur tout ce que le Roi mon Seigneur a dit, puisqu'il [est vrai] que ton serviteur Joab me l'a commandé, et a lui-même mis dans la bouche de ta servante toutes ces paroles.

C'est ton serviteur Joab qui a fait que j'ai ainsi tourné ce discours; mais mon Seigneur est sage comme un Ange de Dieu, pour savoir tout ce qui se passe sur la terre.

Alors le Roi dit à Joab : Voici maintenant; c'est toi qui as conduit cette affaire; va-t'en donc, et fais revenir le jeune homme Absalom.

Et Joab s'inclina sur son visage en terre, et se prosterna, et bénit le Roi. Et Joab dit : Aujourd'hui ton serviteur a connu qu'il a trouvé grâce devant toi, ô Roi mon Seigneur! car le Roi a fait ce que son serviteur lui a dit.

Joab donc se leva et s'en alla à Guesur, et ramena Absalom à Jérusalem.

Et le Roi dit : Qu'il se retire en sa maison, et qu'il ne voie point ma face; et ainsi Absalom se retira en sa maison, et ne vit point la face du Roi.

Or il n'y avait point d'homme en tout Israël qui fût si beau qu'Absalom, pour faire estime de sa [beauté]; depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête il n'y avait point en lui de défaut.

Et quand il faisait couper ses cheveux, or il arrivait tous les ans qu'il les faisait couper, parce qu'ils lui étaient à charge, il pesait les cheveux de sa tête, [qui pesaient] deux cents sicles au poids du Roi.

Et il naquit à Absalom trois fils, et une fille, qui avait nom Tamar, et qui était une très-belle femme.

Et Absalom demeura deux ans entiers à Jérusalem sans voir la face du Roi.

C'est pourquoi Absalom manda à Joab qu'il vînt vers lui, pour l'envoyer vers le Roi; mais il ne voulut point aller vers lui. Il le manda encore pour la seconde fois; mais il ne voulut point venir.

Alors [Absalom] dit à ses serviteurs : Vous voyez [là] le champ de Joab qui est auprès du mien, il y a de l'orge, allez et mettez-y le feu. Et les serviteurs d'Absalom mirent le feu à ce champ.



Alors Joab se leva et vint vers Absalom dans sa maison; et lui dit : Pourquoi tes serviteurs ont-ils mis le feu à mon champ?

Et Absalom répondit à Joab : Voici, je t'ai envoyé dire : Viens ici, et je t'enverrai vers le Roi, et tu lui diras : Pourquoi suis-je venu de Guesur? il vaudrait mieux que j'y fusse encore. Maintenant donc que je voie la face du Roi; et s'il y a de l'iniquité en moi, qu'il me fasse mourir.

Joab vint donc vers le Roi, et lui fit ce rapport; et le Roi appela Absalom, lequel vint vers lui, et se prosterna le visage en terre devant le Roi; et le Roi baisa Absalom.

Or il arriva après cela qu'Absalom se procura de chariots, et de chevaux; et il avait cinquante archers qui marchaient devant lui.

Et Absalom se levait le matin, et se tenait à côté du chemin qui allait vers la porte; et s'il y avait quelqu'un qui eût quelque affaire, pour laquelle il fallût aller vers le Roi afin de demander justice, Absalom l'appelait, et lui disait : De quelle ville es-tu? et il répondait : Ton serviteur est d'une telle Tribu d'Israël.

Et Absalom lui disait : Regarde, ta cause est bonne et droite; mais tu n'as personne qui [ait ordre du] Roi de t'entendre.

Absalom disait encore : Oh! que ne m'établissent-on pour juge dans le pays! et tout homme qui aurait des procès, et qui aurait droit, viendrait vers moi, et je lui ferais justice.

Il arrivait aussi que quand quelqu'un s'approchait de lui pour se prosterner devant lui, il lui tendait sa main, et le prenait, et le baisait.

Absalom en faisait ainsi à tous ceux d'Israël qui venaient vers le Roi pour avoir justice; et Absalom gagnait les cœurs de ceux d'Israël.

Et il arriva au bout de quarante ans, qu'Absalom dit au Roi : Je te prie que je m'en aille à Hébron pour m'acquitter de mon vœu que j'ai voué à l'Eternel.

Car quand ton serviteur demeurait à Guesur en Syrie, il fit un vœu, en disant : Si l'Eternel me ramène pour être en repos à Jérusalem, j'en témoignerai ma reconnaissance à l'Eternel.

Et le Roi lui répondit : Va en paix. Il se leva donc et s'en alla à Hébron.

Or Absalom avait envoyé dans toutes les Tribus d'Israël des gens apostés, pour dire : Aussitôt que vous aurez entendu le son de la trompette, dites : Absalom est établi Roi à Hébron.

Et deux cents hommes de Jérusalem qui avaient été invités, s'en allèrent avec Absalom, et ils y allaient dans la simplicité [de leur cœur], ne sachant rien de [cette affaire].

Absalom envoya aussi appeler, quand il offrait ses sacrifices, Achithophel Guilonite, conseiller de David, de sa ville de Guilo; et la conjuration devint plus puissante, parce que le peuple allait en augmentant avec Absalom.

Alors il vint à David un messenger, qui lui dit : Tous ceux d'Israël ont leur cœur tourné vers Absalom.

Et David dit à tous ses serviteurs qui étaient avec lui à Jérusalem : Levez-vous, et fuyons; car nous ne saurions échapper devant Absalom. Hâtez-vous d'aller, de peur qu'il ne se hâte, qu'il ne nous atteigne, qu'il ne fasse venir le mal sur nous, et qu'il ne frappe la ville au tranchant de l'épée.

Et les serviteurs du Roi répondirent au Roi : Tes serviteurs sont prêts à faire tout ce que le Roi notre Seigneur trouvera bon.

Le Roi donc sortit, et toute sa maison le suivait; mais le Roi laissa dix femmes, [qui étaient ses] concubines, pour garder la maison.

Le Roi donc sortit, et tout le peuple le suivait; et ils s'arrêtèrent en un lieu éloigné.

Et tous ses serviteurs marchaient à côté de lui; et tous les Kéréthiens, et tous les Péléthiens, et tous les Guittiens, [qui étaient] six cents hommes venus de Gath, pour être à sa suite, marchaient devant le Roi.

Mais le Roi dit à Ittaï, Guittien : Pourquoi viendrais-tu aussi avec nous? retourne-t'en, et demeure avec le Roi; car tu es étranger, et même tu vas retourner [bientôt] en ton lieu.

Tu ne fais que de venir; et te ferais-je aujourd'hui aller errant çà et là avec nous? car quant à moi, je m'en vais où je pourrai; retourne-t'en et remène tes frères; que la gratuité et la vérité soient avec toi.

Mais Ittaï répondit au Roi, en disant : L'Eternel est vivant, et le Roi mon Seigneur vit, qu'en quelque lieu où le Roi mon Seigneur sera, soit à la mort, soit à la vie, ton serviteur y sera aussi.

David donc dit à Ittaï : Viens, et marche. Alors Ittaï Guittien marcha avec tous ses gens, et tous ses petits enfants qui étaient avec lui.

Et tout le pays pleurait à grands cris, et tout le peuple passait plus avant; puis le Roi passa le torrent de Cédron, et tout le peuple passa vis-à-vis du chemin tirant vers le désert;

Là aussi était Tsadok avec tous les Lévites qui portaient l'Arche de l'alliance de Dieu, et ils posèrent [là] l'Arche de Dieu; et Abiathar monta pendant que tout le peuple achevait de sortir de la ville.

Et le Roi dit à Tsadok : Reporte l'Arche de Dieu dans la ville; si j'ai trouvé grâce devant l'Eternel il me ramènera, et me la fera voir, avec son Tabernacle.

Que s'il me dit ainsi : Je ne prends point de plaisir en toi; me voici, qu'il fasse de moi ce qu'il lui semblera bon.

Le Roi dit encore au Sacrificateur Tsadok : N'es-tu pas le Voyant? retourne-t'en en paix à la ville, et Ahimahats ton fils, et Jonathan fils d'Abiathar, vos deux fils avec vous.

Regardez, je m'en vais demeurer dans les campagnes du désert, jusqu'à ce qu'on vienne m'apporter des nouvelles de votre part.

Tsadok donc et Abiathar reportèrent l'Arche de Dieu à Jérusalem, et demeurèrent là.

Et David montait par la montée des oliviers, et en montant il pleurait, et il avait la tête couverte, et marchait nu-pieds; tout le peuple aussi qui était avec lui, montait chacun ayant sa tête couverte, et en montant ils pleuraient.

Alors on fit ce rapport à David, et on lui dit : Achithophel est parmi ceux qui ont conjuré avec Absalom. Et David dit : Je te prie, ô Eternel! assoli le conseil d'Achithophel.

Et il arriva que quand David fut venu jusqu'au sommet [de la montagne], là où il se prosterna devant Dieu, voici Cusaï Arkite, vint au devant de lui, ayant ses habits déchirés, et de la terre sur sa tête.

Et David lui dit : Tu me seras à charge, si tu passes plus avant avec moi.

Mais si tu t'en retournes à la ville, et si tu dis à Absalom : Ô Roi! je serai ton serviteur, et comme j'ai été dès longtemps serviteur de ton père, je serai maintenant ton serviteur, tu dissiperas le conseil d'Achithophel.

Et les Sacrificateurs Tsadok et Abiathar ne seront-ils pas là avec toi? de sorte que tout ce que tu auras entendu de la maison du Roi, tu le rapporteras aux Sacrificateurs Tsadok et Abiathar.

Voici leurs deux fils, Ahimahats [fils] de Tsadok, et Jonathan [fils] d'Abiathar, sont là avec eux; vous m'apprendrez par eux tout ce que vous aurez entendu.

Ainsi Cusaï l'intime ami de David retourna dans la ville, et Absalom vint à Jérusalem.

Quand David eut passé un peu au delà du sommet [de la montagne], voici Tsiba, serviteur de Méphiboseth, vint au devant de lui, avec deux ânes bâtés, sur lesquels il y avait deux cents pains, et cent paquets de raisins secs, et cent [autres paquets] de [fruits] d'Eté, et un baril de vin.

Et le Roi dit à Tsiba : Que veux-tu faire de cela? Et Tsiba répondit : Les ânes sont pour la famille du Roi, afin qu'ils montent dessus; et le pain, et les autres fruits d'Eté à manger, sont pour les jeunes gens, et il y a du vin pour boire, afin que ceux qui se trouveront fatigués au désert, en boivent.

Et le Roi lui dit : Mais où est le fils de ton Maître? Et Tsiba répondit au Roi : Voilà, il est demeuré à Jérusalem; car il a dit : Aujourd'hui la maison d'Israël me rendra le Royaume de mon père.

Alors le Roi dit à Tsiba : Voilà, tout ce qui est à Méphiboseth, [est à toi]. Et Tsiba dit : Je me prosterne devant toi, je trouve grâce devant toi, ô Roi mon Seigneur!

Et le Roi David vint jusqu'à Bahurim; et voici il sortit de là un homme de la famille de la maison de Saül, nommé Simhi fils de Guéra, qui étant sorti avec impétuosité, faisait des imprécations.

Et jetai des pierres contre David, et contre tous les serviteurs du Roi David, et tout le peuple, et tous les hommes forts étaient à la droite et à la gauche du Roi.

Or Simhi parlait ainsi en le maudissant : Sors, sors, homme de sang, et méchant homme.

L'Eternel a fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül, en la place duquel tu as régné, et l'Eternel a mis le royaume entre les mains de ton fils Absalom, et voilà, [tu souffres] le mal [que tu as fait], parce que tu es un homme de sang.

Alors Abisaï, fils de Tséruja, dit au Roi : Comment ce chien mort maudit-il le Roi mon Seigneur? que je passe, je te prie, et que je lui ôte la tête.

Mais le Roi répondit : Qu'ai-je à faire avec vous, fils de Tséruja? Qu'il [me] maudisse; car l'Eternel lui a dit : Maudis David; qui donc lui dira : Pourquoi l'as-tu fait?

David dit aussi à Abisaï, et à tous ses serviteurs : Voici, mon propre fils qui est sorti de mes entrailles, cherche ma vie, et combien plus maintenant un fils de Jémini? Laissez-le, et qu'il [me] maudisse; car l'Eternel le lui a dit.

Peut-être l'Eternel regardera mon affliction, l'Eternel me rendra le bien au lieu des malédictions que celui-ci me donne aujourd'hui.

David donc avec ses gens continuait son chemin, et Simhi allait à côté de la montagne, vis-à-vis de lui, continuant à maudire, jetant des pierres contre lui, et de la poudre en l'air.

Ainsi le Roi David, et tout le peuple qui était avec lui, étant fatigués, vinrent, et se rafraîchirent là.

Or Absalom et tout le peuple, [savoir] les hommes d'Israël, entrèrent dans Jérusalem; et Achithophel était avec lui.

Or il arriva que quand Cusaï Arkite, l'intime ami de David, fut venu vers Absalom, il dit à Absalom : Vive le Roi, vive le Roi.

Et Absalom dit à Cusaï : Est-ce donc là l'affection que tu as pour ton intime ami? pourquoi n'es-tu point allé avec ton intime ami?

Mais Cusaï répondit à Absalom : Non; mais je serai à celui que l'Eternel a choisi, et que ce peuple, et tous les hommes d'Israël [ont aussi choisi], et je demeurerai avec lui.

Et de plus, qui servirai-je? ne sera-ce pas son fils ? Je serai ton serviteur, comme j'ai été le serviteur de ton père.

Alors Absalom dit à Achithophel : Consultez ensemble [pour voir] ce que nous avons à faire.

Et Achithophel dit à Absalom : Va vers les concubines de ton père, qu'il a laissées pour garder la maison, afin que quand tout Israël saura que tu te seras mis en mauvaise odeur auprès de ton père, les mains de tous ceux qui sont avec toi, soient fortifiées.

On dressa donc un pavillon à Absalom sur le toit de la maison : et Absalom vint vers les concubines de son père, à la vue de tout Israël.

Or le conseil que donnait Achithophel en ce temps-là était autant estimé, que si quelqu'un eût demandé le conseil de Dieu. C'est ainsi qu'on considérait tous les conseils qu'Achithophel donnait, tant à David qu'à Absalom.

Après cela Achithophel dit à Absalom : Je choisirai maintenant douze mille hommes, et je me lèverai, et je poursuivrai David cette nuit.

Et je me jetterai sur lui; il est fatigué, et ses mains sont affaiblies, et je l'épouvanterai, tellement que tout le peuple qui est avec lui, s'enfuira, et je frapperai le Roi seulement.

Et je ferai que tout le peuple retournera à toi; [car] l'homme que tu cherches vaut autant que si tous retournaient à toi; [ainsi] tout le peuple sera sain et sauf.

Cet avis fut trouvé bon par Absalom, et par tous les Anciens d'Israël.

Mais Absalom dit : Qu'on appelle maintenant aussi Cusaï Arkite, et que nous entendions aussi son avis.

Or quand Cusaï fut venu vers Absalom, Absalom lui dit : Achithophel a donné un tel avis; ferons-nous ce qu'il a dit, ou non? Parle, toi.

Alors Cusaï dit à Absalom : Le conseil qu'Achithophel a donné maintenant, n'est pas bon.

Cusaï dit encore : Tu connais ton père et ses gens, que se sont des gens forts, et qui ont le cœur outré, comme une ourse des champs à qui on a pris ses petits; et ton père est un homme de guerre, qui ne passera point la nuit avec le peuple.

Voici, il est maintenant caché dans quelque fosse, ou dans quelque autre lieu; s'il arrive qu'au commencement on soit battu par eux, quiconque en entendra parler, l'ayant su, dira : Le peuple qui suit Absalom a été défait.

Alors le plus vaillant, celui-là même qui avait le cœur comme un lion, se fonda; car tout Israël sait que ton père est un homme de cœur, et que ceux qui sont avec lui sont vaillants.

Mais je suis d'avis qu'en diligence on assemble vers toi tout Israël, depuis Dan jusqu'à Beersébah, lequel sera en grand nombre comme le sable qui est sur le bord de la mer, et que toi-même en personne marches en bataille.

Alors nous viendrons à lui en quelque lieu que nous le trouvions, et nous nous jetterons sur lui, comme la rosée tombe sur la terre, et il ne lui restera aucun de tous les hommes qui sont avec lui.

Que s'il se retire en quelque ville, tout Israël portera des cordes vers cette ville-là, et nous la traînerons jusques dans le torrent, en sorte qu'il ne s'en trouvera pas même une petite pierre.

Alors Absalom et tous les hommes d'Israël dirent : Le conseil de Cusaï Arkite est meilleur que le conseil d'Achithophel; car l'Eternel avait décrété que le conseil d'Achithophel, qui était le plus utile [pour Absalom], fût dissipé, afin de faire venir le mal sur Absalom.

Alors Cusaï dit aux Sacrificateurs Tsadok et Abiathar : Achithophel a donné tel et tel conseil à Absalom, et aux Anciens d'Israël, mais moi j'ai donné tel et tel conseil.

Maintenant donc envoyez en diligence, et faites savoir à David, et lui dites : Ne demeure point cette nuit dans les campagnes du désert, et même ne manque point de passer plus avant, de peur que le Roi ne soit englouti, et tout le peuple aussi qui est avec lui.

Or Jonathan et Ahimahats se tenaient près de la fontaine de Roguel; parce qu'ils n'osaient pas se montrer lorsqu'ils venaient dans la ville, et une servante leur alla rapporter [le tout], afin qu'ils s'en allassent, et le rapportassent au Roi David.

Mais un garçon les aperçut, qui le rapporta à Absalom; et ils marchèrent tous deux en diligence et vinrent à Bahurim, en la maison d'un homme qui avait en sa cour un puits, dans lequel ils descendirent.

Et la femme [de cet homme] prit une couverture, et l'étendit sur l'ouverture du puits, et répandit sur elle du grain pilé, et la chose ne fut point découverte.

Car les serviteurs d'Absalom vinrent vers cette femme jusque dans la maison, et lui dirent : Où sont Ahimahats et Jonathan? Et la femme leur répondit : Ils ont passé le gué de l'eau. Les ayant donc cherchés, et ne les ayant point trouvés, ils s'en retournèrent à Jérusalem.

Et après qu'ils s'en furent allés, [Ahimahats et Jonathan] remontèrent du puits, et s'en allèrent, et firent leur rapport au Roi David, en lui disant : Levez-vous, et passez l'eau en diligence, car Achithophel a donné un tel conseil contre vous.

Alors David se leva, et tout le peuple qui était avec lui, et ils passèrent le Jourdain jusqu'au point du jour; il n'y en eut pas un qui ne passât le Jourdain.

Or Achithophel voyant qu'on n'avait point fait ce qu'il avait conseillé, fit seller son âne, et se leva, et s'en alla en sa maison, dans sa ville : et après qu'il eut disposé [des affaires] de sa maison, il s'étrangla, et mourut, [et] il fut enseveli au sépulcre de son père.

Et David s'en vint à Mahanajim : et Absalom passa le Jourdain, lui et tous ceux d'Israël qui étaient avec lui.

Et Absalom établit Hamasa sur l'armée, en la place de Joab. Or Hamasa était fils d'un homme nommé Jithra, Israélite, qui était entré vers Abigal fille de Nahas, sœur de Tséruja, la mère de Joab.

Et Israël avec Absalom se campa au pays de Galaad.

Or il arriva qu'aussitôt que David fut arrivé à Mahanajim, Sobi fils de Nahas de Rabba, [laquelle avait été] aux enfants de Hammon, et Makir fils de Hammiel de Lodebar, et Barzillaï Galaadite de Roguelim,

[Amenèrent] des lits, des bassins, des vaisseaux de terre, du froment, de l'orge, de la farine, du grain rôti, des fèves, des lentilles, et des grains rôtis;

Du miel, du beurre, des brebis, et des fromages de vache; ils les amenèrent, [dis-je], à David, et au peuple qui était avec lui, afin qu'ils [en] mangeassent; car ils disaient : Ce peuple est affamé, et il est las, et il a soif dans ce désert.

Or David fit le dénombrement du peuple qui était avec lui, et il établit sur eux des capitaines sur les milliers et sur les centaines.

Et David envoya le peuple, [savoir] un tiers sous la conduite de Joab; un autre tiers sous la conduite d'Abisaï fils de Tséruja, frère de Joab; et l'autre tiers sous la conduite d'Ittaï Guittien : puis le Roi dit au peuple : Certainement je sortirai aussi avec vous.

Mais le peuple lui dit : Tu ne sortiras point; car quand nous viendrions à prendre la fuite on n'en ferait point de cas; et même quand la moitié de nous y serait tuée, on n'en ferait point de cas; car tu es maintenant autant que dix mille d'entre nous, c'est pourquoi il nous vaut mieux que tu sois dans la ville pour nous secourir.

Et le Roi leur dit : Je ferai ce que bon vous semblera. Le Roi donc s'arrêta à la place de la porte, et tout le peuple sortit par centaines, et par milliers.

Et le Roi commanda à Joab, et à Abisaï, et à Ittaï, en disant : Epargnez-moi le jeune homme Absalom; et tout le peuple entendit ce que le Roi commandait à tous les capitaines touchant Absalom.

Ainsi le peuple sortit aux champs pour aller à la rencontre d'Israël; et la bataille fut donnée en la forêt d'Ephraïm.

Là fut battu le peuple d'Israël par les serviteurs de David, et il y eut en ce jour-là dans le même lieu une grande défaite, [savoir] de vingt mille hommes.

Et la bataille s'étendit là par tout le pays, et la forêt consuma en ce jour-là beaucoup plus de peuple, que l'épée.

Or Absalom se rencontra devant les serviteurs de David, et Absalom était monté sur un mulet, et son mulet étant entré sous les branches entrelacées d'un grand chêne, sa tête [s'embarassa dans le] chêne, où il demeura entre le ciel et la terre, et le mulet qui [était] sous lui, passa au delà.

Et un homme ayant vu cela, le rapporta à Joab, et lui dit : Voici, j'ai vu Absalom pendu à un chêne.

Et Joab répondit à celui qui lui disait ces nouvelles : Et voici, tu l'as vu, et pourquoi ne l'as-tu pas tué là, [le jetant] par terre? Et c'eût été à moi de te donner dix [pièces] d'argent, et une ceinture.

Mais cet homme dit à Joab : Quand je compterais dans ma main mille [pièces] d'argent, je ne mettrais point ma main sur le fils du Roi, car nous avons entendu ce que le Roi t'a commandé, et à Abisaï, et à Ittaï, en disant : Prenez garde chacun au jeune homme Absalom.

Autrement j'eusse commis une lâcheté au péril de ma vie; car rien ne serait caché au Roi; et même tu m'eusses été contraire.

Et Joab répondit : Je n'attendrai pas tant en ta présence; et ayant pris trois dards en sa main, il en perça le cœur d'Absalom qui était encore vivant au milieu du chêne.

Puis dix jeunes hommes qui portaient les armes de Joab, environnèrent Absalom, et le frappèrent, et le firent mourir.

Alors Joab fit sonner la trompette, et le peuple cessa de poursuivre Israël, parce que Joab retint le peuple.

Et ils prirent Absalom, et le jetèrent en la forêt, dans une grande fosse; et mirent sur lui un fort grand monceau de pierres; mais tout Israël s'enfuit, chacun en sa tente.

Or Absalom avait pris et dressé pour soi de son vivant une statue dans la vallée du Roi; car il disait : Je n'ai point de fils pour laisser la mémoire de mon nom; et il appela cette statue-là de son nom; et jusqu'à ce jour on l'appelle la place d'Absalom.

Et Ahimahats, fils de Tsadok, dit : Je vous prie, que je coure maintenant, et que je porte ces bonnes nouvelles au Roi, que l'Eternel l'a garanti de la main de ses ennemis.

Et Joab lui répondit : Tu ne seras pas aujourd'hui porteur de bonnes nouvelles; mais tu le seras un autre jour; car aujourd'hui tu ne porterais pas de bonnes nouvelles, puisque le fils du Roi est mort.

Et Joab dit à Cusi : Va, [et] rapporte au Roi ce que tu as vu. Cusi se prosterna devant Joab, puis il se mit à courir.



Ahimahats fils de Tsadok dit encore à Joab : Quoi qu'il en soit, je courrai aussi maintenant après Cusi; Joab lui dit : Pourquoi veux-tu courir, mon fils, puisque tu n'as pas de bonnes nouvelles [à porter]?

[Mais il dit] : Quoi qu'il en soit, je courrai; et Joab lui répondit : Cours. Ahimahats donc courut par le chemin de la plaine, et passa Cusi.

Or David était assis entre les deux portes, et la sentinelle était allée sur le toit de la porte vers la muraille; et élevant ses yeux elle regarda, et voilà un homme qui courait tout seul.

Et la sentinelle cria, et le fit savoir au Roi; et le Roi dit : S'il est seul, il apporte de bonnes nouvelles; et cet homme marchait incessamment, et approchait.

Puis la sentinelle vit un autre homme, qui courait; et elle cria au portier, et dit : Voilà un homme qui court tout seul; et le Roi dit : Il apporte aussi de bonnes nouvelles.

Et la sentinelle dit : Il me semble à voir courir le premier, que c'est ainsi que court Ahimahats fils de Tsadok; et le Roi dit : C'est un homme de bien; il vient quand il y a de bonnes nouvelles.

Alors Ahimahats cria, et dit au Roi : Tout va bien, et il se prosterna devant le Roi, le visage contre terre, et dit : Béni [soit] l'Eternel ton Dieu qui a livré les hommes qui avaient levé leurs mains contre le Roi mon Seigneur.

Et le Roi dit : Le jeune homme Absalom se porte-t-il bien? Et Ahimahats [lui] répondit : J'ai vu s'élever un grand tumulte lorsque Joab envoyait le serviteur du Roi, et [moi] ton serviteur; je ne sais pas exactement ce que c'était.

Et le Roi lui dit : Détourne-toi, [et] tiens-toi là. Il se détourna donc, et s'arrêta.

Alors voici Cusi qui vint, et qui dit : Que le Roi mon Seigneur ait ces bonnes nouvelles, c'est que l'Eternel t'a aujourd'hui garanti de la main de tous ceux qui s'étaient élevés contre toi.

Et le Roi dit à Cusi : Le jeune homme Absalom se porte-t-il bien? Et Cusi lui répondit : Que les ennemis du Roi mon Seigneur, et tous ceux qui se sont élevés contre toi pour [te faire du] mal, deviennent comme ce jeune homme.

Alors le Roi fut fort ému, et monta à la chambre haute de la porte, et se mit à pleurer, et il disait ainsi en marchant : Mon fils Absalom! mon fils! mon fils Absalom! plutôt à Dieu que je fusse mort moi-même pour toi! Absalom mon fils! mon fils!

Et on rapporta à Joab, [en disant] : Voilà le Roi qui pleure et mène deuil sur Absalom.

Ainsi la délivrance fut en ce jour-là changée en deuil pour tout le peuple; parce que le peuple avait entendu qu'on disait en ce jour-là : Le Roi a été fort affligé à cause de son fils.

Tellement qu'en ce jour-là le peuple venait dans la ville à la dérobée, comme s'en irait à la dérobée, un peuple qui serait honteux d'avoir fui dans la bataille.

Et le Roi couvrit son visage, et criait à haute voix : Mon fils Absalom! Absalom mon fils! mon fils!

Et Joab entra vers le Roi dans la maison, et lui dit : Tu as aujourd'hui rendu confuses les faces de tous tes serviteurs qui ont aujourd'hui garanti ta vie, et la vie de tes fils et de tes filles, et la vie de tes femmes, et la vie de tes concubines.

De ce que tu aimes ceux qui te haïssent, et que tu hais ceux qui t'aiment; car tu as aujourd'hui montré que tes capitaines et tes serviteurs ne te [sont] rien; et je connais aujourd'hui que si Absalom vivait, et que nous tous fussions morts aujourd'hui, la chose te plairait.

Maintenant donc lève-toi, sors, [et] parle selon le cœur de tes serviteurs; car je te jure par l'Eternel que si tu ne sors, il ne demeurera point cette nuit un seul homme avec toi; et ce mal sera pire que tous ceux qui te sont arrivés depuis ta jeunesse jusqu'à présent.

Alors le Roi se leva et s'assit à la porte : et on fit savoir à tout le peuple, en disant : Voilà, le Roi est assis à la porte; et tout le peuple vint devant le Roi ; mais Israël s'enfuit, chacun en sa tente.

Et tout le peuple se disputait [à l'envi] dans toutes les Tribus d'Israël, en disant : Le Roi nous a délivrés de la main de nos ennemis, et nous a garantis de la main des Philistins, et maintenant qu'il s'en soit fui du pays à cause d'Absalom!

Or Absalom, que nous avons oint [pour Roi] sur nous, est mort en la bataille; et maintenant pourquoi ne parlez-vous point de ramener le Roi?

Et Le Roi David envoya dire aux Sacrificateurs Tsadok et Abiathar : Parlez aux Anciens de Juda, et leur dites : Pourquoi seriez-vous les derniers à ramener le Roi en sa maison? car les discours que tout Israël avait tenus, étaient venus jusqu'au Roi dans sa maison.

Vous êtes mes frères, vous êtes mes os et ma chair; et pourquoi seriez-vous les derniers à ramener le Roi?

Dites même à Hamasa : N'es-tu pas mon os et ma chair? Que Dieu me fasse ainsi et ainsi il y ajoute; si tu n'es le chef de l'armée devant moi à toujours en la place de Joab.

Ainsi il fléchit le cœur de tous les hommes de Juda, comme si ce n'eût été qu'un seul homme, et ils envoyèrent dire au Roi : Retourne-t'en avec tous tes serviteurs.

Le Roi donc s'en retourna, et vint jusqu'au Jourdain ; et Juda vint jusqu'à Guilgal pour aller au-devant du Roi, afin de lui faire repasser le Jourdain.

Et Simhi fils de Guéra, fils de Jémini, qui était de Bahurim, descendit en diligence avec les hommes de Juda au-devant du Roi David.

Il avait avec lui mille hommes de Benjamin. Tsiba serviteur de la maison de Saül, et ses quinze enfants, et ses vingt serviteurs [étaient] aussi avec lui, [et] ils passèrent le Jourdain avant le Roi.

Le bateau passa aussi pour transporter la famille du Roi, et faire ce qu'il lui plairait. Et Simhi fils de Guéra se jeta à genoux devant le Roi, comme il passait le Jourdain;

Et il dit au Roi : Que mon Seigneur ne m'impute point [mon] iniquité, et ne se souvienne point de ce que ton serviteur fit méchamment le jour que le Roi mon Seigneur sortait de Jérusalem, tellement que le Roi prenne cela à cœur.

Car ton serviteur connaît qu'il a péché; et voilà, je suis aujourd'hui venu le premier de la maison de Joseph, pour descendre au devant du Roi mon Seigneur.

Mais Abisaï fils de Tséruja, répondit, et dit : Sous ombre de ceci ne fera-t-on point mourir Simhi, puisqu'il a maudit l'Oint de l'Eternel?

Et David dit : Qu'ai-je à faire avec vous, fils de Tséruja? car vous m'êtes aujourd'hui des adversaires. Ferait-on mourir aujourd'hui quelqu'un en Israël? car ne connais-je pas bien qu'aujourd'hui je suis fait Roi sur Israël?

Et le Roi dit à Simhi : Tu ne mourras point; et le Roi le lui jura.

Après cela Méphiboseth fils de Saül, descendit au devant du Roi, et il n'avait point lavé ses pieds, ni fait sa barbe, ni lavé ses habits, depuis que le Roi s'en était allé, jusqu'au jour qu'il revint en paix.

Il se trouva donc au-devant du Roi comme [le Roi] entra dans Jérusalem, et le Roi lui dit : Pourquoi n'es-tu pas venu avec moi, Méphiboseth?

Et il lui répondit : Mon Seigneur, mon serviteur m'a trompé, car ton serviteur avait dit : Je ferai seller mon âne, et je monterai dessus, et j'irai vers le Roi, car ton serviteur est boiteux.

Et il a calomnié ton serviteur auprès du Roi mon Seigneur; mais le Roi mon Seigneur est comme un ange de Dieu; fais donc ce qu'il te semblera bon.

Car quoique tous ceux de la maison de mon père ne soient que des gens dignes de mort envers le Roi mon Seigneur; cependant tu as mis ton serviteur entre ceux qui mangeaient à ta table; et quel droit ai-je donc pour me plaindre encore au Roi?

Et le Roi lui dit : Pourquoi me parlerais-tu encore de tes affaires? je l'ai dit : Toi et Tsiba partagez les terres.

Et Méphiboseth répondit au Roi : Qu'il prenne même le tout, puisque le Roi mon Seigneur est revenu en paix dans sa maison.

Or Barzillai de Galaad était descendu de Roguelim, et avait passé le Jourdain avec le Roi, pour l'accompagner jusqu'au delà du Jourdain.

Et Barzillai était fort vieux, âgé de quatre-vingts ans; et il avait nourri le Roi tandis qu'il avait demeuré à Mahanajim; car c'était un homme fort riche.

Et le Roi avait dit à Barzillai : Passe plus avant avec moi, et je te nourrirai avec moi à Jérusalem.

Mais Barzillai avait répondu au Roi : Combien d'années ai-je vécu, que je monte [encore] avec le Roi à Jérusalem?

Je suis aujourd'hui âgé de quatre-vingts ans, pourrais-je discerner le bon d'avec le mauvais? Ton serviteur pourrait-il savourer ce qu'il mangerait et boirait? Pourrais-je encore entendre la voix des chantres et des chanteuses? et pourquoi ton serviteur serait-il à charge au Roi mon Seigneur?

Ton serviteur passera un peu plus avant que le Jourdain avec le Roi, mais pourquoi le Roi me voudrait-il donner une telle récompense?

Je te prie que ton serviteur s'en retourne, et que je meure dans ma ville [pour être mis] au sépulcre de mon père et de ma mère, mais voici, ton serviteur Kimham passera avec le Roi mon Seigneur; fais-lui ce qui te semblera bon.

Et le Roi dit : Que Kimham passe avec moi, et je lui ferai ce qui te semblera bon, car je t'accorderai tout ce que tu saurais demander de moi.

Tout le peuple donc passa le Jourdain avec le Roi. Puis le Roi baisa Barzillai, et le bénit; et [Barzillai] s'en retourna en son lieu.

De là le Roi passa à Guilgal, et Kimham passa avec lui. Ainsi tout le peuple de Juda, et même la moitié du peuple d'Israël, ramena le Roi.

Mais voici, tous les hommes d'Israël vinrent vers le Roi, et lui dirent : Pourquoi nos frères les hommes de Juda, t'ont-ils enlevé, et ont-ils fait passer le Jourdain au Roi et à la famille, et à tous ses gens?

Et tous les hommes de Juda répondirent aux hommes d'Israël : Parce que le Roi nous est plus proche; et pourquoi vous fâchez-vous de cela? Avons-nous rien mangé de ce qui est au Roi; ou en recevrons-nous quelques présents?

Mais les hommes d'Israël répondirent aux hommes de Juda, et dirent : Nous avons dix parts au Roi, et même nous sommes à David quelque chose de plus que vous; pourquoi donc nous avez-vous méprisés; et n'avons-nous pas parlé les premiers de ramener notre Roi? mais les hommes de Juda parlèrent encore plus rudement que les hommes d'Israël.

Et il se trouva là un méchant homme qui avait nom Sébah, fils de Bicri, homme de Jémini, qui sonna de la trompette, et qui dit : Nous n'avons point de part avec David, ni d'héritage [à attendre du] fils d'Isaï. Ô Israël! que chacun [se retire] en ses tentes.

Ainsi tous les hommes d'Israël se séparèrent de David, et suivirent Sébah fils de Bicri; mais les hommes de Juda s'attachèrent à leur Roi, [et l'accompagnèrent] depuis le Jourdain jusqu'à Jérusalem.

Or quand David fut venu en sa maison à Jérusalem, il prit ses dix femmes concubines qu'il avait laissées pour garder sa maison, et les fit garder dans une maison, [où il] les nourrissait; mais il n'allait point vers elles; ainsi elles furent séquestrées jusqu'au jour de leur mort, pour vivre en veuvage.

Puis le Roi dit à Hamasa : Assemble-moi dans trois jours à cri public les hommes de Juda, et représente toi ici.

Hamasa donc s'en alla assembler à cri public ceux de Juda; mais il tarda au delà du temps qu'on lui avait assigné.

Et David dit à Abisaï : Maintenant Sébah fils de Bicri nous fera plus de mal que n'a fait Absalom; toi [donc] prends les serviteurs de ton Seigneur, et le poursuis, de peur qu'il ne trouve quelques villes fortes, et que nous ne le perdions de vue.

Ainsi les gens de Joab sortirent après lui, avec les Kéréthiens, et les Péléthiens, et tous les hommes forts; ils sortirent donc de Jérusalem pour poursuivre Sébah fils de Bicri.

Et comme ils étaient auprès de la grande pierre qui est à Gabaon, Hamasa vint au devant d'eux, et Joab avait sa casaque, dont il était vêtu, ceinte, et son épée était ceinte par dessus, attachée sur ses reins dans son fourreau, et quand il sortit elle tomba.

Et Joab dit à Hamasa : Te portes-tu bien, mon frère? Puis Joab prit de sa main droite la barbe de Hamasa pour le baiser.

Or Hamasa ne prenait point garde à l'épée qui était en la main de Joab; et Joab l'en frappa à la cinquième côte, et répandit ses entrailles à terre, sans le frapper une seconde fois; et ainsi il mourut. Après cela Joab et Abisaï son frère poursuivirent Sébah fils de Bicri.

Alors un des serviteurs de Joab s'arrêta auprès d'Hamasa, et dit : Quiconque aime Joab, et quiconque est pour David, qu'il suive Joab.

Et Hamasa était vautre dans son sang au milieu du chemin; mais cet homme-là voyant que tout le peuple s'arrêtait, poussa Hamasa hors du chemin dans un champ, et jeta un vêtement sur lui, après qu'il eut vu que tous ceux qui venaient à lui s'arrêtaient.

Et quand on l'eut ôté du chemin, tous les hommes qui suivaient Joab passaient au delà, afin de poursuivre Sébah fils de Bicri;

Qui passa par toutes les Tribus d'Israël, jusqu'à Abelah, et Beth-mahaca, avec tous les Bériens qui s'étaient assemblés, et qui aussi l'avaient suivi.

Les gens donc de Joab s'en vinrent, et l'assiégèrent à Abel Beth-mahaca, et ils élevèrent une terrasse contre la ville, au devant de la muraille; et tout le peuple qui était avec Joab rompa la muraille pour la faire tomber.

Alors une femme sage de la ville s'écria : Ecoutez, écoutez : Dites, je vous prie, à Joab : Approche-toi d'ici, [et] que je parle à toi.

Et quand il se fut approché d'elle, elle lui dit : Es-tu Joab? Il répondit : Je le suis. Elle lui dit : Ecoute les paroles de ta servante. Il répondit : J'écoute.

Elle parla encore, et dit : On disait communément autrefois : Qu'on aille demander conseil à Abel, et on a ainsi continué.

Entre les [villes] fidèles d'Israël je suis une des plus paisibles; tu cherches à détruire une ville qui est une des capitales d'Israël; pourquoi détruirais-tu l'héritage de l'Eternel?

Joab lui répondit, et dit : A Dieu ne plaise! à Dieu ne plaise que je détruise, ni que je ruine!

La chose n'est pas ainsi; mais un homme de la montagne d'Ephraïm, qui a nom Sébah, fils de Bicri, a levé sa main contre le Roi David; livrez-le moi lui seul, et je m'en irai de devant la ville. Et la femme dit à Joab : Voici, sa tête te sera jetée de dessus la muraille.

Cette femme-là donc vint vers tout le peuple, et leur parla sagement, et ils coupèrent la tête à Sébah fils de Bicri, et la jetèrent à Joab. Alors on sonna de la trompette, et chacun se retira de devant la ville en sa tente; puis Joab s'en retourna vers le Roi à Jérusalem.

Joab donc [demeura établi] sur toute l'armée d'Israël, et Bénaja fils de Jéhojadah sur les Kéréthiens, et sur les Péléthiens;

Et Adoram sur les tributs, et Jehosaphat fils d'Ahilud était commis sur les Registres.

Séla était le Secrétaire; et Tsadok et Abiathar étaient les Sacrificateurs.

Et Hira Jairite était le principal officier de David.

Or il y eut du temps de David une famine qui dura trois ans de suite. Et David rechercha la face de l'Eternel; et l'Eternel lui répondit : C'est à cause de Saül et de sa maison sanguinaire; parce qu'il a fait mourir les Gabaonites.

Alors le Roi appela les Gabaonites pour leur parler. Or les Gabaonites n'étaient point des enfants d'Israël, mais un reste des Amorrhéens; et les enfants d'Israël leur avaient juré [de les

laisser vivre]; mais Saül par un zèle qu'il avait pour les enfants d'Israël et de Juda, avait cherché de les faire mourir.

Et David dit aux Gabaonites : Que vous ferai-je, et par quel moyen vous apaiserai-je; afin que vous bénissiez l'héritage de l'Eternel?

Et les Gabaonites lui répondirent : Nous n'avons à faire ni de l'or ni de l'argent de Saül et de sa maison, ni qu'on fasse mourir personne en Israël. Et [le Roi leur] dit : Que demandez-vous donc que je fasse pour vous?

Et ils répondirent au Roi : Quant à cet homme qui nous a détruits, et qui a machiné contre nous, en sorte que nous ayons été exterminés, sans pouvoir subsister dans aucune des contrées d'Israël;

Qu'on nous livre sept hommes de ses fils, et nous les mettrons en croix devant l'Eternel, au coteau de Saül, l'Elu de l'Eternel. Et le Roi leur dit : Je vous les livrerai.

Or le Roi épargna Méphiboseth fils de Jonathan, fils de Saül, à cause du serment que David et Jonathan fils de Saül avaient fait entr'eux [au nom] de l'Eternel.

Mais le Roi prit les deux fils de Ritspa fille d'Aja, qu'elle avait enfantés à Saül, savoir Armoni et Méphiboseth, et les cinq fils de Mical fille de Saül, qu'elle avait nourris à Hadriel fils de Barzillai Méholathite.

Et il les livra entre les mains des Gabaonites, qui les mirent en croix sur la montagne devant l'Eternel; et ces sept-là furent tués ensemble, et on les fit mourir aux premiers jours de la moisson, [savoir] au commencement de la moisson des orges.

Alors Ritspa fille d'Aja prit un sac, et le tendit pour elle au dessus d'un rocher, depuis le commencement de la moisson jusqu'à ce qu'il tombât de l'eau du ciel sur eux; et elle ne souffrait point qu'aucun oiseau des cieus se posât sur eux de jour, ni aucune bête des champs la nuit.

Et on rapporta à David ce que Ritspa, fille d'Aja, concubine de Saül, avait fait.

Et David s'en alla, et prit les os de Saül, et les os de Jonathan son fils, que les habitants de Jabés de Galaad avaient enlevés de la place de Beth-san, où les Philistins les avaient pendus, le jour qu'ils avaient tué Saül en Guilboah.

Il emporta donc de là les os de Saül, et les os de Jonathan son fils. On recueillit aussi les os de ceux qui avaient été mis en croix;

Et on les ensevelit avec les os de Saül et de Jonathan son fils au pays de Benjamin, à Tsélah, dans le sépulcre de Kis père de Saül; et on fit tout ce que le Roi avait commandé. Et après cela, Dieu fut apaisé envers le pays.

Or il y avait eu aussi une autre guerre des Philistins contre les Israélites; et David y était allé, et ses serviteurs avec lui, et ils avaient tellement combattu contre les Philistins, que David défailait.

Et Jisbi-benob, qui était des enfants de Rapha, et qui avait une lance dont le fer pesait trois cents sicles d'airain, et qui était armé d'une nouvelle manière, avait résolu de frapper David.

Mais Abisaï fils de Tséruja vint à son secours, et frappa le Philistin, et le tua. Alors les gens de David jurèrent, en disant : Tu ne sortiras plus avec nous en bataille, de peur que tu n'éteignes la Lampe d'Israël.

Après cela il y eut une autre guerre à Gob contre les Philistins, où Sibbécaï le Husathite frappa Saph, qui était des enfants de Rapha.

Il y eut encore une autre guerre à Gob contre les Philistins, en laquelle Elhanan, fils de Jaharé Oreguim Bethléhémitte frappa [le frère] de Goliath Guittien, qui avait une hallebarde dont la hampe [était] comme l'ensuble d'un tisserand.

Il y eut encore une autre guerre à Gath, où il se trouva un homme d'une taille extraordinaire, qui avait six doigts à chaque main, et six orteils à chaque pied, en tout vingt et quatre, lequel était aussi de la race de Rapha.

Cet homme défia Israël; mais Jonathan fils de Simha, frère de David, le tua.

Ces quatre-là naquirent à Gath, de la race de Rapha, et moururent par les mains de David, ou par les mains de ses serviteurs.

Après cela David prononça à l'Eternel les paroles de ce cantique, le jour que l'Eternel l'eut délivré de la main de tous ses ennemis, et surtout de la main de Saül.

Il dit donc : L'Eternel est ma roche, et ma forteresse, et mon libérateur.

Dieu est mon rocher, je me retirerai vers lui; il est mon bouclier et la corne de mon salut; il est ma haute retraite et mon refuge; mon Sauveur, tu me garantis de la violence.

Je crierai à l'Eternel, lequel on doit louer, et je serai délivré de mes ennemis.

Car les angoisses de la mort m'avaient environné; les torrents des méchants m'avaient troublé;

Les cordeaux du sépulcre m'avaient entouré; les filets de la mort m'avaient surpris.

Quand j'ai été dans l'adversité j'ai crié à l'Eternel; j'ai, [dis-je], crié à mon Dieu, et il a entendu ma voix de son palais, et mon cri est parvenu à ses oreilles.

Alors la terre fut ébranlée et trembla, les fondements des cieux croulèrent et furent ébranlés, parce qu'il était irrité.



Une fumée montait de ses narines, et de sa bouche sortait un feu dévorant; les charbons de feu en étaient embrasés.

Il baissa donc les cieus, et descendit, ayant [une] obscurité sous ses pieds.

Et il était monté sur un Chérubin, et volait; et il parut sur les ailes du vent.

Et il mit tout autour de soi les ténèbres pour tabernacle; [savoir], les eaux amoncelées qui sont les nuées de l'air.

Des charbons de feu étaient embrasés de la splendeur qui était au devant de lui.

L'Eternel tonna des cieus, et le Souverain fit retentir sa voix.

Il tira ses flèches, et écarta [mes ennemis]; il [fit briller] l'éclair; et les mit en déroute.

Alors le fond de la mer parut, [et] les fondements de la terre habitable furent découverts par l'Eternel qui les tançait, [et] par le souffle du vent de ses narines.

Il étendit [la main] d'en haut, [et] m'enleva, [et] me tira des grosses eaux.

Il me délivra de mon ennemi puissant, [et] de ceux qui me haïssaient, car ils étaient plus forts que moi.

Ils m'avaient devancé au jour de ma calamité; mais l'Eternel fut mon appui.

Il m'a mis au large, il m'a délivré, parce qu'il a pris son plaisir en moi.

L'Eternel m'a rendu selon ma justice; il m'a rendu selon la pureté de mes mains.

Parce que j'ai tenu le chemin de l'Eternel, et que je ne me suis point détourné de mon Dieu.

Car j'ai eu devant moi tous ses droits, et je ne me suis point détourné de ses ordonnances.

Et j'ai été intègre envers lui, et je me suis donné garde de mon iniquité.

L'Eternel donc m'a rendu selon ma justice, [et] selon ma pureté, qui a été devant ses yeux.

Envers celui qui use de gratuité, tu uses de gratuité; et envers l'homme intègre tu te montres intègre.

Envers celui qui est pur tu te montres pur; mais envers le pervers tu agis selon sa perversité.

Car tu sauves le peuple affligé, et tu [jettes] tes yeux sur les hautains, et les humilies.

Tu es même ma lampe, ô Eternel! et l'Eternel fera reluire mes ténèbres.

Et par ton moyen je me jetterai sur [toute] une troupe, [et] par le moyen de mon Dieu je franchirai la muraille.

La voie du [Dieu] Fort est parfaite, la parole de l'Eternel [est] affinée; c'est un bouclier à tous ceux qui se retirent vers lui.

Car qui est [Dieu] Fort, sinon l'Eternel? et qui [est] Rocher, sinon notre Dieu?

Le [Dieu] Fort, qui est ma force, est la vraie force, et il a aplani ma voie, [qui était une voie] d'intégrité.

Il a rendu mes pieds égaux à ceux des biches, et m'a fait tenir debout sur mes lieux élevés.

C'est lui qui dresse mes mains au combat, de sorte qu'un arc d'airain a été rompu avec mes bras.

Tu m'as aussi donné le bouclier de ton salut, et ta bonté m'a fait devenir plus grand.

Tu as élargi le chemin sous mes pas, et mes talons n'ont point glissé.

J'ai poursuivi mes ennemis, et je les ai exterminés; et je ne m'en suis point retourné jusqu'à ce que je les aie consumés.

Je les ai consumés, je les ai transpercés, et ils ne se sont point relevés; mais ils sont tombés sous mes pieds.

Car tu m'as revêtu de force pour le combat; tu as fait plier sous moi ceux qui s'élevaient contre moi.

Tu as fait aussi que mes ennemis, et ceux qui me haïssaient ont tourné le dos devant moi, et je les ai détruits.

Ils regardaient çà et là, mais il n'y avait point de libérateur; [ils criaient] à l'Eternel, mais il ne leur a point répondu.

Et je les ai brisés menu comme la poussière de la terre; je les ai écrasés, [et] je les ai foulés comme la boue des rues.

Et tu m'as délivré des dissensions des peuples, tu m'as gardé pour être le chef des nations. Le peuple que je ne connaissais point m'a été assujetti.

Les étrangers m'ont menti; ayant ouï parler de moi, ils se sont rendus obéissants.

Les étrangers se sont écoulés et ils ont tremblé de peur dans leurs retraites cachées.

L'Eternel est vivant, et mon rocher est béni; c'est pourquoi Dieu, le rocher de mon salut, soit exalté.

Le [Dieu] Fort est celui qui me donne les moyens de me venger, et qui m'assujettit les peuples.

C'est lui aussi qui me retire d'entre mes ennemis. Tu m'enlèves d'entre ceux qui s'élèvent contre moi; tu me délivres de l'homme outrageux.

C'est pourquoi, ô Eternel! je te célébrerai parmi les nations, et je chanterai des psaumes à ton Nom.

C'est lui qui est la tour des délivrances de son Roi, et qui use de gratuité envers David son Oint, et envers sa postérité à jamais.

Or ce sont ici les dernières paroles de David. David fils d'Isaï, l'homme qui a été élevé, pour être l'Oint du Dieu de Jacob, et qui compose les doux cantiques d'Israël, dit :

L'Esprit de l'Eternel a parlé par moi, et sa parole a été sur ma langue.

Le Dieu d'Israël a dit, le Rocher d'Israël m'a parlé, [en disant] : Le juste dominateur des hommes, le dominateur en la crainte de Dieu,

Est comme la lumière du matin quand le soleil se lève, du matin, [dis-je], qui est sans nuages; [il est comme] l'herbe qui sort de la [terre] après la lumière [du soleil] quand il [paraît] après la pluie.

Mais il n'en sera pas ainsi de ma maison envers le [Dieu] Fort, parce qu'il a traité avec moi une alliance éternelle bien établie, et assurée; car [c'est] tout mon salut, et tout mon plaisir; c'est pourquoi il ne fera pas [simplement] germer [ma maison].

Mais les méchants seront tous ensemble comme des épines qu'on jette au loin, parce qu'on ne les prend point avec la main.

Mais celui qui les veut manier, prend [ou] du fer, ou le bois d'une hallebarde; et on les brûle entièrement sur le lieu même.

Ce sont ici les noms des vaillants hommes que David avait : Joseb-Basebeth Tachkémonite était un des principaux capitaines; c'était Hadino le Hetsnite, qui eut le dessus sur huit cents hommes qu'il tua en une seule fois.

Après lui était Eléazar, fils de Dodo, fils d'Ahohi, [l'un de ces] trois vaillants hommes qui étaient avec David lorsqu'on rendit honteux les Philistins assemblés là pour combattre, et que ceux d'Israël se retirèrent.

Il se leva, et battit les Philistins, jusqu'à ce que sa main en fut lasse, et qu'elle demeura attachée à l'épée; en ce jour-là l'Eternel accorda une grande délivrance, et le peuple retourna après Eléazar, seulement pour prendre la dépouille.

Après lui [était] Samma fils d'Agné Hararite; car les Philistins s'étant assemblés dans un bourg où il y avait un endroit d'un champ plein de lentilles, et le peuple fuyant devant les Philistins;

Il se tint au milieu de cet endroit du champ, et le défendit, et frappa les Philistins; tellement que l'Eternel accorda une grande délivrance.

Il en descendit encore trois d'entre les trente capitaines qui vinrent au temps de la moisson vers David, dans la caverne d'Hadullam, lorsqu'une compagnie de Philistins était campée en la vallée des Réphaïms.

David était alors dans la forteresse, et la garnison des Philistins était en ce même temps-là à Bethléhem.

Et David fit ce souhait, et dit : Qui est-ce qui me ferait boire de l'eau du puits qui est à la porte de Bethléhem?

Alors ces trois vaillants hommes passèrent au travers du camp des Philistins, et puisèrent de l'eau du puits qui est à la porte de Bethléhem, et l'ayant apportée, ils la présentèrent à David, lequel n'en voulut point boire, mais il la répandit en présence de l'Eternel.

Car il dit : Qu'il ne m'arrive jamais, ô Eternel! de faire une telle chose. N'est-ce pas là le sang de ces hommes qui ont fait ce voyage au péril de leur vie? Il n'en voulut donc point boire. Ces trois vaillants [hommes] firent cette action-là.

Il y avait aussi Abisaï frère de Joab fils de Tséruja, qui [était] un des principaux capitaines ; celui-ci lançant sa hallebarde contre trois cents hommes, les blessa à mort, et il s'acquit un grand nom entre les trois.

Ne fut-il pas le plus estimé entre ces trois-là? c'est pourquoi aussi il fut leur chef; cependant il n'égalait point les trois premiers.

Bénaja aussi fils de Jéhojadah, fils d'un vaillant homme, de Kabtléël, avait fait de grands exploits. Il frappa deux des plus puissants hommes de Moab; il descendit aussi et frappa un lion dans une fosse en un jour de neige.

Il frappa aussi un homme Egyptien, [qui était] un bel homme. Cet Egyptien avait en sa main une hallebarde; mais Bénaja descendit contre lui avec un bâton, arracha la hallebarde de la main de l'Egyptien, et le tua de sa propre hallebarde.

Bénaja fils de Jéhojadah fit ces choses-là, et fut illustre entre les trois vaillants hommes.

Et fut plus honoré que les trente; encore qu'il n'égalât point ces trois-là : c'est pourquoi David l'établit sur ses gens de commandement.

Hasaël, frère de Joab, était des trente; Elhanan fils de Dodo, de Bethléhem;

Samma Harodite; Erika Harodite;

Helets Paltite; Hira fils de Hikkes, Tékohite;

Abihézer Hanathothite; Mebunnai Husathite;

Tsalmon Ahohite; Maharai Nétophathite;

Héleb fils de Bahana Nétophathite; Ittai fils de Ribaï de Guibha des enfants de Benjamin;

Bénaja Pirhathonite; Hiddai des vallées de Gahas;

Abi Halbon Harbathite; Hazmaveth Barhumite;

Eliachba Sahalbonite; [des] enfants de Jesen, Jonathan;

Samma Hararite; Ahiam fils de Sarar Hararite;

Eliphélet, fils d'Ahasbaï, fils de Mahacati; Eliham fils d'Achithophel Guilonite;

Hetseraï Carmélite; Parahaï Arbite;

Jiguéal fils de Nathan de Tsoba; Bani Gadite;

Tsélek Hammonite; Naharaï Béérothite, qui portait les armes de Joab fils de Tséruja;

Hira Jithrite; Gareb Jithrite;

Urie Héthien; en tout trente-sept.

Or la colère de l'Eternel s'embrasa encore contre Israël; parce que David fut incité contr'eux à dire : Va, dénombre Israël et Juda.

Le Roi donc dit à Joab, chef de l'armée, lequel il avait avec soi : Passe maintenant par toutes les Tribus d'Israël, depuis Dan jusqu'à Beersébah, et dénombre le peuple, afin que j'en sache le nombre.

Mais Joab répondit au Roi : Que l'Eternel ton Dieu veuille augmenter ton peuple autant, et cent fois autant qu'il est maintenant; et que les yeux du Roi mon Seigneur le voient! mais pourquoi le Roi mon Seigneur prend-il plaisir à cela?

Néanmoins la parole du Roi l'emporta sur Joab, et sur les Chefs de l'armée; et Joab et les chefs de l'armée sortirent de la présence du Roi pour dénombrer le peuple, [savoir] Israël.

Ils passèrent donc le Jourdain, et se campèrent en Haroher, à main droite de la ville, qui est au milieu du torrent de Gad, et vers Jahzer.

Et ils vinrent en Galaad, et dans la terre de ceux qui habitent au bas [pays] d'Hodsi, et vinrent à Dan-Jahan, et ensuite aux environs de Sidon.

Et ils vinrent jusqu'à la forteresse de Tsor, et dans toutes les villes des Héviens, et des Cananéens, et sortirent vers le Midi de Juda à Beersébah.

Ainsi ils traversèrent tout le pays, et revinrent à Jérusalem au bout de neuf mois et vingt jours.

Et Joab donna au Roi le rôle du dénombrement du peuple; et il y eut de ceux d'Israël huit cent mille hommes de guerre tirant l'épée, et de ceux de Juda cinq cent mille hommes.

Alors David fut touché en son cœur, après qu'il eut fait ainsi dénombrer le peuple; et David dit à l'Eternel : J'ai commis un grand péché en faisant cela, mais, je te prie, ô Eternel! pardonne l'iniquité de ton serviteur; car j'ai agi très-follement.

Après cela David se leva dès le matin, et la parole de l'Eternel fut [adressée] à Gad le Prophète, qui était le Voyant de David, en disant :

Va, et dis à David : Ainsi a dit l'Eternel : J'apporte trois choses contre toi; choisis l'une des trois, afin que je te la fasse.

Gad vint donc vers David, et lui fit entendre cela en disant : Que veux-tu qui t'arrive : ou sept ans de famine sur ton pays ; ou que durant trois mois tu fuies devant tes ennemis, et qu'ils te poursuivent; ou que durant trois jours la mortalité soit en ton pays? Avises-y maintenant, et regarde ce que tu veux que je réponde à celui qui m'a envoyé.

Et David répondit à Gad : Je suis dans une très-grande angoisse. Je te prie que nous tombions entre les mains de l'Eternel, car ses compassions sont en grand nombre; et que je ne tombe point entre les mains des hommes.

L'Eternel donc envoya la mortalité en Israël, depuis le matin jusqu'au temps de l'assignation; et il mourut du peuple depuis Dan jusqu'à Beersébah, soixante-dix mille hommes.

Mais quand l'Ange eut étendu sa main sur Jérusalem pour la ravager, l'Eternel se repentit de ce mal-là et dit à l'Ange qui faisait le dégât parmi le peuple : C'est assez, retire à cette heure ta main. Or l'Ange de l'Eternel était auprès de l'aire d'Arauna Jébusien.

Car David voyant l'Ange qui frappait le peuple, parla à l'Eternel, et dit : Voici, c'est moi qui ai péché, c'est moi qui ai commis l'iniquité, mais ces brebis qu'ont-elles fait? Je te prie que ta main soit contre moi, et contre la maison de mon père.

Et en ce jour-là Gad vint vers David, et lui dit : Monte, et dresse un autel à l'Eternel dans l'aire d'Arauna Jébusien.

Et David monta selon la parole de Gad, ainsi que l'Eternel l'avait commandé.

Et Arauna regarda, et vit le Roi, et ses serviteurs qui venaient vers lui; et ainsi Arauna sortit, et se prosterna devant le Roi, le visage contre terre.

Et Arauna dit : Pour quel sujet le Roi mon Seigneur vient-il vers son serviteur? Et David répondit : Pour acheter ton aire, et y bâtir un autel à l'Eternel, afin que cette plaie soit arrêtée de dessus le peuple.

Et Arauna dit à David : Que le Roi mon Seigneur prenne et offre ce qu'il lui plaira. Voilà des bœufs pour l'holocauste, et des chariots, et un attelage de bœufs au lieu de bois.

Arauna donna tout cela au Roi [comme] un Roi. Et Arauna dit au Roi : L'Eternel ton Dieu veuille t'avoir pour agréable!

Et le Roi répondit à Arauna : Non, mais je l'achèterai de toi pour un certain prix, et je n'offrirai point à l'Eternel mon Dieu des holocaustes qui ne me coûtent rien. Ainsi David acheta l'aire, et il [acheta aussi] les bœufs cinquante sicles d'argent.

Puis David bâtit là un autel à l'Eternel, et offrit des holocaustes et des sacrifices de prospérités; et l'Eternel fut apaisé envers le pays, et la plaie fut arrêtée en Israël.

Or le Roi David devint vieux, [et] avancé en âge; et quoiqu'on le couvrît de vêtements, il ne pouvait pourtant point se réchauffer.

Et ses serviteurs lui dirent : Qu'on cherche au Roi notre seigneur une jeune fille vierge, qui se tienne devant le Roi, et qui en ait soin, et qu'elle dorme en son sein, afin que le Roi notre Seigneur se réchauffe.

On chercha donc dans toutes les contrées d'Israël une fille qui fût belle; et on trouva Abisag Sunamite, qu'on amena au Roi.

Et cette jeune fille était fort belle, et elle avait soin du Roi, et le servait; mais le Roi ne la connut point.

Alors Adonija fils de Haggith s'éleva, en disant : Je régnerai. Il s'établit des chariots, des gens de cheval, et cinquante hommes qui couraient devant lui.

Or son père ne voulait point le chagriner de son temps, et lui dire : Pourquoi agis-tu ainsi? Il était aussi de fort belle taille, et [sa mère] l'avait enfanté après Absalom.

Et il communiqua ses affaires à Joab, fils de Tséruja, et au Sacrificateur Abiathar, qui l'aidèrent, et furent de son parti.

Mais le Sacrificateur Tsadok, et Bénaja fils de Jéhojadah, et Nathan le Prophète, et Simhi, et Réhi, et les vaillants hommes de David n'étaient point du parti d'Adonija.

Or Adonija fit tuer des brebis et des bœufs et des bêtes grasses près de la pierre de Zohéleth, qui était auprès de la fontaine de Roguel; et il convia tous ses frères les fils du Roi, et tous ceux de Juda qui étaient au service du Roi;

Mais il ne convia point Nathan le Prophète, ni Bénaja, ni les vaillants hommes, ni Salomon son frère.

Alors Nathan parla à Bath-sebah, mère de Salomon, en disant : N'as-tu pas entendu qu'Adonija fils de Haggiuth a été fait Roi? et David notre Seigneur n'en sait rien.

Maintenant donc viens, et que je te donne un conseil, je te prie, et sauve ta vie, et la vie de ton fils Salomon.

Va, et te présente au Roi David, et lui dis : Mon Seigneur, n'as-tu pas juré à ta servante, en disant : Certainement ton fils Salomon régnera après moi, et sera assis sur mon trône? pourquoi donc Adonija a-t-il été fait Roi?

Et voici, lorsque tu seras encore là, et que tu parleras avec le Roi, je viendrai après toi, et je continuerai le discours que tu auras commencé.

Bath-sebah donc vint vers le Roi dans sa chambre; or le Roi était fort vieux, et Abisag Sunamite le servait.

Et Bath-sebah s'inclina et se prosterna devant le Roi; et le Roi [lui] dit : Qu'as-tu?

Et elle lui répondit : Mon Seigneur, tu as juré par l'Eternel ton Dieu à ta servante, et tu lui as dit : Certainement ton fils Salomon régnera après moi, et sera assis sur mon trône.

Mais maintenant voici, Adonija a été fait Roi, et tu n'en sais rien, ô Roi, mon Seigneur!

Il a même fait tuer des bœufs, des bêtes grasses, et des brebis en grand nombre, et a convié tous les fils du Roi, avec Abiathar le Sacrificateur, et Joab Chef de l'Armée, mais il n'a point convié ton serviteur Salomon.

Or quant à toi, ô Roi mon Seigneur! les yeux de tout Israël sont sur toi, afin que tu leur declares qui doit être assis sur le trône du Roi mon Seigneur après lui.

Autrement il arrivera qu'aussitôt que le Roi mon Seigneur sera endormi avec ses pères, nous serons traités comme coupables, moi, et mon fils Salomon.

Et comme elle parlait encore avec le Roi, voici venir Nathan le Prophète.



Et on le fit savoir au Roi en disant : Voici Nathan le Prophète; et il se présenta devant le Roi, et se prosterna devant lui sur son visage en terre.

Et Nathan dit : Ô Roi mon Seigneur! as-tu dit : Adonija régnera après moi, et sera assis sur mon trône?

Car il est descendu aujourd'hui, et il a fait tuer des bœufs, des bêtes grasses, et des brebis en grand nombre, et a convié tous les fils du Roi, et les Chefs de l'armée, et le Sacrificateur Abiathar; et voilà ils mangent et boivent devant lui; et ils ont dit : Vive le Roi Adonija.

Mais il n'a convié ni moi ton serviteur, ni le Sacrificateur Tsadok, ni Bénaja, fils de Jéhojadah, ni Salomon ton serviteur.

Ceci aurait-il été fait de par le Roi mon Seigneur, sans que tu eusses fait savoir à ton serviteur qui est celui qui doit être assis sur le trône du Roi mon Seigneur après lui?

Et le Roi David répondit, et dit : Appelez-moi Bath-sebah; et elle se présenta devant le Roi, et se tint devant lui.

Alors le Roi jura et dit : L'Eternel qui m'a délivré de toute angoisse, est vivant;

Que comme je t'ai juré par l'Eternel le Dieu d'Israël, en disant : Certainement ton fils Salomon régnera après moi, et sera assis sur mon trône en ma place; je le ferai ainsi aujourd'hui.

Alors Bath-sebah s'inclina le visage contre terre, et se prosterna devant le Roi, et dit : Que le Roi David mon Seigneur vive éternellement!

Et le Roi David dit : Appelez-moi Tsadok le Sacrificateur, et Nathan le Prophète, et Bénaja fils de Jéhojadah; et ils se présentèrent devant le Roi.

Et le Roi leur dit : Prenez avec vous les serviteurs de votre Seigneur, et faites monter mon fils Salomon sur ma mule, et faites-le descendre vers Guihon.

Et que Tsadok le Sacrificateur, et Nathan le Prophète, l'oignent en ce lieu-là pour Roi sur Israël, puis vous sonnerez de la trompette, et vous direz : Vive le Roi Salomon.

Et vous monterez après lui, et il viendra, et s'assiéra sur mon trône, et il régnera en ma place ; car j'ai ordonné qu'il soit Conducteur d'Israël et de Juda.

Et Bénaja fils de Jéhojadah répondit au Roi, et dit : Amen! que l'Eternel le Dieu du Roi mon Seigneur l'ordonne ainsi!

Comme l'Eternel a été avec le Roi mon Seigneur, qu'il soit aussi avec Salomon, et qu'il élève son trône encore plus que le trône du Roi David mon Seigneur.

Puis Tsadok le Sacrificateur descendit avec Nathan le Prophète, et Bénaja fils de Jéhojadah, les Kéréthiens et les Péléthiens, et ils firent monter Salomon sur la mule du Roi David, et le menèrent vers Guihon.

Et Tsadok le Sacrificateur prit du Tabernacle une corne pleine d'huile, et oignit Salomon; puis on sonna de la trompette, et tout le peuple dit : Vive le Roi Salomon.

Et tout le monde monta après lui, et le peuple jouait de la flûte, et était dans la joie tellement que la terre se fendait des cris qu'ils jetaient.

Or Adonija et tous les conviés qui étaient avec lui, entendirent [ce bruit] comme ils achevaient de manger; et Joab entendant le son de la trompette, dit : Que veut dire ce bruit de la ville qui est ainsi émue?

Et comme il parlait encore, voici Jonathan fils d'Abiathar le Sacrificateur arriva; et Adonija lui dit : Entre; car tu es un vaillant homme, et tu apporteras de bonnes nouvelles.

Mais Jonathan répondit, et dit à Adonija : Certainement le Roi David notre Seigneur a établi Roi Salomon.

Et le Roi a envoyé avec lui Tsadok le Sacrificateur, Nathan le Prophète, Bénaja fils de Jéhojadah, et les Kéréthiens, et les Péléthiens, et ils l'ont fait monter sur la mule du Roi.

Et Tsadok le Sacrificateur, et Nathan le Prophète l'ont oint pour Roi à Guihon, d'où ils sont remontés avec joie, et la ville est ainsi émue; c'est là le bruit que vous avez entendu.

Et même Salomon s'est assis sur le trône du Royaume.

Et les serviteurs du Roi sont venus pour bénir le Roi David notre Seigneur, en disant : Que Dieu rende le nom de Salomon encore plus grand que ton nom, et qu'il élève son trône encore plus que ton trône! Et le Roi s'est prosterné sur le lit.

Qui plus est, le Roi a dit ainsi : Béni [soit] l'Eternel le Dieu d'Israël, qui a fait aujourd'hui asseoir sur mon trône un successeur, lequel je vois de mes yeux.

Alors tous les conviés qui étaient avec Adonija furent dans un grand trouble, et se levèrent, et s'en allèrent chacun son chemin.

Et Adonija craignant Salomon, se leva et s'en alla, et empoigna les cornes de l'autel.

Et on le rapporta à Salomon, en disant : Voilà Adonija qui a peur du Roi Salomon, et voilà il a empoigné les cornes de l'autel, en disant : Que le Roi Salomon me jure aujourd'hui qu'il ne fera point mourir son serviteur par l'épée.

Et Salomon dit : Si [à l'avenir] il se porte en homme de bien il ne tombera [pas un] de ses cheveux en terre; mais s'il se trouve du mal en lui, il mourra.

Alors le Roi Salomon envoya, et on le ramena de l'autel, et il vint, et se prosterna devant le Roi Salomon; et Salomon lui dit : Va-t'en en ta maison.

Or le temps de la mort de David étant proche, il donna ce commandement à son fils Salomon, disant :

Je m'en vais par le chemin de toute la terre, fortifie-toi, et porte-toi en homme.

Et garde ce que l'Eternel ton Dieu veut que tu gardes, en marchant dans ses voies, et en gardant ses statuts, ses commandements, ses ordonnances, et ses témoignages, selon ce qui est écrit dans la Loi de Moïse, afin que tu réussisses en tout ce que tu feras, et en tout ce que tu entreprendras;

Afin que l'Eternel confirme la parole qu'il m'a donnée, en disant : Si tes fils prennent garde à leur voie, pour marcher devant moi dans la vérité, de tout leur cœur, et de toute leur âme, il ne te manquera point [de successeur] assis sur le trône d'Israël.

Au reste, tu sais ce que m'a fait Joab fils de Tséruja, et ce qu'il a fait aux deux Chefs des armées d'Israël, Abner fils de Ner, et Hamasa fils de Jéther, qu'il a tués, ayant répandu durant la paix le sang qu'on répand en temps de guerre, et ayant ensanglanté de ce sang qu'on répand en temps de guerre, la ceinture qu'il avait sur ses reins; et les souliers qu'il avait en ses pieds.

Tu en feras donc selon ta sagesse, en sorte que tu ne laisseras point descendre paisiblement ses cheveux blancs au sépulcre.

Mais tu feras du bien aux enfants de Barzillaï Galaadite, et ils seront du nombre de ceux qui mangent à ta table, parce qu'ils se sont ainsi approchés de moi quand je m'enfuyais de devant Absalom ton frère.

Voilà de plus avec toi Simhi, fils de Guéra, fils de Jémini de Bahurim, qui proféra contre moi des malédictions atroces, le jour que je m'en allais à Mahanajim; mais il descendit au devant de moi vers le Jourdain, et je lui jurai par l'Eternel, en disant : Je ne te ferai point mourir par l'épée.

Maintenant donc tu ne le laisseras point impuni; car tu es sage, pour savoir ce que tu lui devras faire; et tu feras descendre ses cheveux blancs au sépulcre par une mort violente.

Ainsi David s'endormit avec ses pères, et fut enseveli dans la Cité de David.

Et le temps que David régna sur Israël, fut quarante ans. Il régna sept ans à Hébron, et il régna trente-trois ans à Jérusalem.

Et Salomon s'assit sur le trône de David son père, et son Royaume fut fort affermi.

Alors Adonija fils de Haggith, vint vers Bath-sebah, mère de Salomon, et elle dit : Viens-tu à bonne intention ? et il répondit : [Je viens] à bonne intention.

Puis il dit : J'ai un mot à te [dire]. Elle répondit : Parle.

Et il dit : Tu sais bien que le Royaume m'appartenait, et que tout Israël s'attendait que je régnerais; mais le Royaume a été transféré, et il est échu à mon frère; parce que l'Eternel le lui a donné.

Maintenant donc j'ai à te faire une prière, ne me la refuse point. Et elle lui répondit : Parle.

Et il dit : Je te prie, dis au Roi Salomon, car il ne te refusera rien, qu'il me donne Abisag Sunamite pour femme.

Et Bath-sebah répondit : Et bien, je parlerai pour toi au Roi.

Bath-sebah vint donc au Roi Salomon lui parler pour Adonija; et le Roi se leva [pour aller] au devant de Bath-sebah, et se prosterna devant elle; puis il s'assit sur son trône, et fit mettre un siège pour sa mère, et elle s'assit à la main droite du Roi;

Et dit : J'ai à te faire une petite demande, ne me la refuse point. Et le Roi lui répondit : Fais-la, ma mère; car je ne te la refuserai point.

Et elle dit : Qu'on donne Abisag Sunamite pour femme à Adonija ton frère.

Mais le Roi Salomon répondit à sa mère, et dit : et pourquoi demandes-tu Abisag Sunamite pour Adonija? demande plutôt le Royaume pour lui, parce qu'il est mon frère plus âgé que moi; [demande-le] pour lui, pour Abiathar le Sacrificateur, et pour Joab fils de Tséruja.

Alors le Roi Salomon jura par l'Eternel, en disant : Que Dieu me fasse ainsi, et qu'ainsi il y ajoute, si Adonija n'a dit cette parole contre sa vie!

Or maintenant l'Eternel, qui m'a établi, et qui m'a fait asseoir sur le trône de David mon père, et qui m'a édifié une maison, comme il avait dit, est vivant, que certainement Adonija sera aujourd'hui mis à mort.

Et le Roi Salomon donna commission à Bénaja fils de Jéhojadah, qui se jeta sur lui, et il mourut.

Puis le Roi dit à Abiathar Sacrificateur : Va-t'en à Hanathoth dans ta possession, car tu mérites la mort; toutefois je ne te ferai point mourir aujourd'hui, parce que tu as porté l'Arche du Seigneur l'Eternel devant David mon père; et parce que tu as eu part à toutes les afflictions de mon père.

Ainsi Salomon déposa Abiathar, afin qu'il ne fût plus Sacrificateur de l'Eternel; pour accomplir la parole de l'Eternel, qu'il avait prononcée en Silo contre la maison d'Héli.

Et le bruit en étant venu jusqu'à Joab, qui s'était révolté pour suivre Adonija, quoiqu'il ne se fût point détourné après Absalom, il s'enfuit au Tabernacle de l'Eternel, et empoigna les cornes de l'autel.

Et on le rapporta au Roi Salomon, en disant : Joab s'en est enfui au Tabernacle de l'Eternel, et voilà, il est auprès de l'autel. Et Salomon envoya Bénaja fils de Jéhojadah, et lui dit : Va, jette-toi sur lui.

Bénaja donc entra au Tabernacle de l'Eternel, et dit à Joab : Ainsi a dit le Roi : Sors de là. Et il répondit : Non, mais je mourrai ici. Et Bénaja le rapporta au Roi, et dit : Joab m'a parlé ainsi, et m'a ainsi répondu.

Et le Roi lui dit : Fais comme il t'a dit, et jette-toi sur lui, et l'ensevelis; et tu ôteras de dessus moi, et de dessus la maison de mon père, le sang que Joab a répandu sans cause.

Et l'Eternel fera retomber son sang sur sa tête, car il s'est jeté sur deux hommes plus justes et meilleurs que lui, et les a tués avec l'épée, sans que David mon père en sût rien; [savoir] Abner fils de Ner, chef de l'armée d'Israël; et Hamasa fils de Jéther, chef de l'armée de Juda.

Et leur sang retombera sur la tête de Joab, et sur la tête de sa postérité à toujours; mais il y aura paix de par l'Eternel, à toujours pour David, et pour sa postérité, et pour sa maison, et pour son trône.

Bénaja donc fils de Jéhojadah monta, et se jeta sur lui, et le tua; et on l'ensevelit dans sa maison au désert.

Alors le Roi établit Bénaja fils de Jéhojadah sur l'armée en la place de Joab; le Roi établit aussi Tsadok Sacrificateur en la place d'Abiathar.

Puis le Roi envoya appeler Simhi, et lui dit : Bâtis-toi une maison à Jérusalem, et y demeure, et n'en sors point [pour aller] de côté ou d'autre.

Car sache que le jour que tu en sortiras, et que tu passeras le torrent de Cédron, tu mourras certainement; ton sang sera sur ta tête.

Et Simhi répondit au Roi : Cette parole est bonne, ton serviteur fera tout ce que le Roi mon Seigneur a dit. Ainsi Simhi demeura à Jérusalem plusieurs jours.

Mais il arriva qu'au bout de trois ans, deux serviteurs de Simhi s'enfuirent vers Akis, fils de Mahaca Roi de Gath, et on le rapporta à Simhi en disant : Voilà tes serviteurs sont à Gath.

Alors Simhi se leva, et sella son âne, et s'en alla à Gath vers Akis, pour chercher ses serviteurs; ainsi Simhi s'en alla, et ramena ses serviteurs de Gath.

Et on rapporta à Salomon que Simhi était allé de Jérusalem à Gath, et qu'il était de retour.

Et le Roi envoya appeler Simhi, et lui dit : Ne t'avais-je pas fait jurer par l'Eternel, et ne t'avais-je pas protesté, disant : Sache certainement que le jour que tu seras sorti, et que tu seras allé çà ou là, tu mourras certainement? et ne me répondis-tu pas : La parole que j'ai entendue est bonne?

Pourquoi donc n'as-tu pas gardé le serment que tu as fait par l'Eternel, et le commandement que je t'avais fait?

Le Roi dit aussi à Simhi : Tu sais tout le mal que tu as fait à David mon père, et tu en es convaincu dans ton cœur; c'est pourquoi l'Eternel a fait retomber ton mal sur ta tête.

Mais le Roi Salomon sera béni, et le trône de David sera affermi devant l'Eternel à jamais.

Et le Roi donna commission à Bénaja fils de Jéhojadah, qui sortit, et se jeta sur lui; et il mourut. Et le Royaume fut affermi entre les mains de Salomon.

Or Salomon s'allia avec Pharaon Roi d'Egypte, et prit pour femme la fille de Pharaon, et l'amena en la Cité de David, jusqu'à ce qu'il eût achevé de bâtir sa maison, et la maison de l'Eternel, et la muraille de Jérusalem tout à l'entour.

Seulement le peuple sacrifiait dans les hauts lieux, parce que jusques alors on n'avait point bâti de maison au Nom de l'Eternel.

Et Salomon aima l'Eternel, marchant selon les ordonnances de David son père, seulement il sacrifiait dans les hauts lieux, et y faisait des parfums.

Le Roi donc s'en alla à Gabaon pour y sacrifier; car c'était le plus grand des hauts lieux; et Salomon sacrifia mille holocaustes sur l'autel qui était là.

Et l'Eternel apparut de nuit à Salomon à Gabaon dans un songe, et Dieu lui dit : Demande ce que [tu veux que] je te donne.

Et Salomon répondit : Tu as usé d'une grande gratuité envers ton serviteur David mon père, selon qu'il a marché devant toi en vérité, en justice, et en droiture de cœur envers toi, et tu lui as gardé cette grande gratuité de lui avoir donné un fils qui est assis sur son trône, comme [il paraît] aujourd'hui.

Or maintenant, ô Eternel mon Dieu! tu as fait régner ton serviteur en la place de David mon père, et je ne suis qu'un jeune homme, qui ne sait point comment il faut se conduire.

Et ton serviteur est parmi ton peuple, que tu as choisi, [et] qui est un grand peuple qui ne se peut compter ni nombrer, tant il est en grand nombre.

Donne donc à ton serviteur un cœur intelligent pour juger ton peuple, [et] pour discerner entre le bien et le mal; car qui pourrait juger ton peuple, qui est d'une si grande conséquence?

Et ce discours plut à l'Eternel, en ce que Salomon lui avait fait une telle demande.

Et Dieu lui dit : Parce que tu m'as fait cette demande, et que tu n'as point demandé une longue vie, et que tu n'as point demandé des richesses, et que tu n'as point demandé la mort de tes ennemis, mais que tu as demandé de l'intelligence pour rendre la justice;

Voici, j'ai fait selon ta parole; voici, je t'ai donné un cœur sage et intelligent, de sorte qu'il n'y en a point eu de semblable avant toi, et il n'y en aura point après toi qui te soit semblable.

Et même je t'ai donné ce que tu n'as point demandé, savoir les richesses et la gloire, de sorte qu'il n'y aura point eu [de Roi] semblable à toi entre les Rois, tant que tu vivras.

Et si tu marches dans mes voies pour garder mes ordonnances et mes commandements, comme David ton père y a marché, je prolongerai aussi tes jours.

Alors Salomon se réveilla, et voilà le songe. Puis il s'en retourna à Jérusalem, et se tint devant l'Arche de l'alliance de l'Eternel, et offrit des holocaustes et des sacrifices de prospérités, et fit un festin à tous ses serviteurs.

Alors deux femmes de mauvaise vie vinrent au Roi, et se présentèrent devant lui.

Et l'une de ces femmes dit : Hélas, mon Seigneur! Nous demeurions cette femme-ci et moi dans une même maison, et j'ai accouché chez elle dans cette maison-là.

Le troisième jour après mon accouchement cette femme a aussi accouché, et nous étions ensemble; il n'y avait aucun étranger avec nous dans cette maison, nous étions seulement nous deux dans cette maison.

Or l'enfant de cette femme est mort la nuit, parce qu'elle s'était couchée sur lui.

Mais elle s'est levée à minuit, et a pris mon fils d'auprès de moi, pendant que ta servante dormait, et l'a couché dans son sein, et elle a couché dans mon sein son fils mort.

Et m'étant levée le matin pour allaiter mon fils, voilà, il était mort, mais l'ayant exactement considéré au matin, voilà, ce n'était point mon fils, que j'avais enfanté.

Et l'autre femme répondit : Cela n'est pas [ainsi], mais celui qui vit est mon fils, et celui qui est mort est ton fils. Mais l'autre dit : Cela n'est pas [ainsi]; mais celui qui est mort est ton fils, et celui qui vit est mon fils. Elles parlaient ainsi devant le Roi.

Et le Roi dit : Celle-ci dit, celui-ci qui est en vie est mon fils, et celui qui est mort est ton fils; et celle-là dit, cela n'est pas [ainsi]; mais celui qui est mort est ton fils, et celui qui vit est mon fils.

Alors le Roi dit : Apportez-moi une épée. Et on apporta une épée devant le Roi.

Et le Roi dit : Partagez en deux l'enfant qui vit, et donnez-en la moitié à l'une et la moitié à l'autre.

Alors la femme dont le fils était vivant, dit au Roi; car ses entrailles furent émues de compassion envers son fils : Hélas! mon Seigneur, qu'on donne à celle-ci l'enfant qui vit, et qu'on se garde bien de le faire mourir! Mais l'autre dit : Il ne sera ni à moi ni à toi; qu'on le partage.

Alors le Roi répondit, et dit : Donnez à celle-ci l'enfant qui vit, et qu'on se garde bien de le faire mourir; celle-ci est la mère.

Et tous ceux d'Israël ayant entendu parler du jugement que le Roi avait rendu, craignirent le Roi; car ils reconnurent qu'il y avait en lui une sagesse divine pour rendre la justice.

Le Roi Salomon donc fut Roi sur tout Israël.

Et ceux-ci étaient les principaux Seigneurs de sa [cour]; Hazaria fils de Tsadok Sacrificateur;

Elihoreph et Ahija enfants de Sisa, Secrétaires; Jéhosaphat fils d'Ahilud, commis sur les Registres;

Bénaja fils de Jéhojadah avait la charge de l'armée; et Tsadok et Abiathar étaient les Sacrificateurs;

Hazaria fils de Nathan avait la charge de ceux qui étaient commis sur les vivres; et Zabul fils de Nathan était le principal officier; [et] le favori du Roi;

et Ahisar était le grand-maître de la maison; et Adoniram fils de Habda, [était] commis sur les tributs.

Or Salomon avait douze commissaires sur tout Israël, qui faisaient les provisions du Roi et de sa maison; et chacun avait un mois de l'année pour le pourvoir de vivres.

Et ce sont ici leurs noms. Le fils de Hur [était commis] sur la montagne d'Ephraïm;

Le fils de Déker sur Makath, sur Sahalbim, sur Beth-sémes, sur Elon de Beth-hanan;

Le fils de Hésed sur Arubboth, [et] il avait Soco et tout le pays de Hépher;



Le fils d'Abinadab avait toute la contrée de Dor; il eut Taphath fille de Salomon pour femme;

Bahana fils d'Ahilud avait Tahanac et Méquiddo, et tout [le pays] de Beth-séan qui est vers le chemin tirant vers Tsarthan au dessous de Jizréhel, depuis Beth-séan jusqu'à Abelmeholah, [et] jusqu'au delà de Jokmeham;

Le fils de Guéber [était commis] sur Ramoth de Galaad, [et] il avait les bourgs de Jaïr fils de Manassé en Galaad; il avait aussi toute la contrée d'Argob en Basan, soixante grandes villes murées, et [garnies] de barres d'airain;

Ahinadab fils de Hiddo [était commis] sur Mahanajim;

Ahimahats, qui avait pour femme Basemath fille de Salomon, [était commis] sur Nephthali;

Bahana fils de Cusaï [était commis] sur Aser, et sur Haloth;

Jéhosaphat fils de Paruah, sur Issacar;

Simhi fils d'Ela, sur Benjamin;

Guéber fils d'Uri, sur le pays de Galaad, [qui avait été] du pays de Sihon Roi des Amorrhéens, et de Hog Roi de Basan; et il était seul commis sur ce pays-là.

Juda et Israël étaient en grand nombre, comme le sable qui est sur le bord de la mer, tant ils étaient en grand nombre; ils mangeaient et buvaient, et se réjouissaient.

Et Salomon dominait sur tous les Royaumes, depuis le fleuve jusqu'au pays des Philistins, et jusqu'à la frontière d'Egypte; et ils lui apportaient des présents, et lui furent [assujettis] tout le temps de sa vie.

Or les vivres de Salomon pour chaque jour étaient trente Cores de fine farine, et soixante d'autre farine;

Dix bœufs gras, et vingt bœufs des pâturages, et cent moutons; sans les cerfs, les daims, les buffles, et les volailles engraisées.

Car il dominait sur toutes les contrées de deçà le fleuve, depuis Tiphseh jusqu'à Gaza, sur tous les Rois qui étaient deçà le fleuve, et il était en paix [avec tous les pays] d'alentour, de tous côtés.

Et Juda et Israël habitaient en assurance chacun sous sa vigne et sous son figuier, depuis Dan jusqu'à Beer-sebah, durant tout le temps de Salomon.

Salomon avait aussi quarante mille places à tenir des chevaux, et douze mille hommes de cheval.

Or ces commis-là pourvoient de vivres le Roi Salomon, et tous ceux qui s'approchaient de la table du Roi Salomon, chacun en son mois, et ils ne [les] laissaient manquer de rien.

Ils faisaient aussi venir de l'orge et de la paille pour les chevaux et pour les genets, aux lieux où ils étaient, chacun selon la charge qu'il en avait.

Et Dieu donna de la sagesse à Salomon; et une fort grande intelligence, et une étendue d'esprit aussi grande que celle du sable qui est sur le bord de la mer.

Et la sagesse de Salomon était plus grande que la sagesse de tous les Orientaux, et que toute la sagesse des Egyptiens.

Il était même plus sage que quelque homme que ce fût, plus qu'Ethan Ezrahite, qu'Héman, que Calcol, et que Dardah, les fils de Mahol; et sa réputation se répandit dans toutes les nations d'alentour.

Il prononça trois mille paraboles, et fit cinq mille cantiques.

Il a aussi parlé des arbres, depuis le cèdre qui est au Liban, jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille; il a aussi parlé des bêtes, des oiseaux, des reptiles, et des poissons.

Et il venait des gens d'entre tous les peuples pour entendre la sagesse de Salomon; [et] de la part de tous les Rois de la terre qui avaient entendu parler de sa sagesse.

Hiram aussi Roi de Tyr envoya ses serviteurs vers Salomon, ayant appris qu'on l'avait oint pour Roi en la place de son père; car Hiram avait toujours aimé David.

Et Salomon envoya vers Hiram pour lui dire :

Tu sais que David mon père n'a pu bâtir une maison au Nom de l'Eternel son Dieu, à cause des guerres qui l'ont environné, jusqu'à ce que l'Eternel a eu mis ses [ennemis] sous ses pieds.

Et maintenant l'Eternel mon Dieu m'a donné du repos tout alentour, et je n'ai point d'ennemis, ni d'affaire fâcheuse.

Voici donc je prétends bâtir une maison au Nom de l'Eternel mon Dieu, selon que l'Eternel en a parlé à David mon père en disant : Ton fils que je mettrai en ta place sur ton trône sera celui qui bâtira une maison à mon Nom.

C'est pourquoi commande maintenant qu'on coupe des cèdres du Liban, et que mes serviteurs soient avec tes serviteurs; et je te donnerai pour tes serviteurs telle récompense que tu me diras; car tu sais qu'il n'y a point de gens parmi nous qui s'entendent comme les Sidoniens, à couper le bois.

Or il arriva que quand Hiram eut entendu les paroles de Salomon, il s'en réjouit fort, et dit : Béni soit aujourd'hui l'Eternel, qui a donné à David un fils sage [pour être Roi] sur ce grand peuple.

Hiram envoya donc vers Salomon pour [lui] dire : J'ai entendu ce que tu m'as envoyé dire, et je ferai tout ce que tu veux au sujet du bois de cèdre et du bois de sapin.

Mes serviteurs les amèneront depuis le Liban jusqu'à la mer, puis je les ferai mettre sur la mer par radeaux, jusqu'au lieu que tu m'auras marqué, et je les ferai là délier, et tu les prendras, et de ton côté tu me satisferas en fournissant de vivres ma maison.

Hiram donc donnait du bois de cèdre et du bois de sapin à Salomon, autant qu'il en voulait.

Et Salomon donnait à Hiram vingt mille Cores de froment pour la nourriture de sa maison, et vingt Cores d'huile très-pure; Salomon en donnait autant à Hiram chaque année.

Et l'Eternel donna de la sagesse à Salomon, comme l'Eternel lui [en] avait parlé; et il y eut paix entre Hiram et Salomon, et ils traitèrent alliance ensemble.

Le Roi Salomon fit aussi une levée [de gens] sur tout Israël, et la levée fut de trente mille hommes.

Et il en envoyait dix mille au Liban chaque mois, tour à tour, ils étaient un mois au Liban, et deux mois en leur maison; et Adoniram [était commis] sur cette levée.

Salomon avait aussi soixante-dix mille hommes qui portaient les faix, et quatre-vingt mille qui coupaient le bois sur la montagne;

Sans les Chefs des Commis de Salomon, qui avaient la charge de l'ouvrage, au nombre de trois mille trois cents, lesquels commandaient au peuple qui était employé à ce travail.

Et par le commandement du Roi, on amena de grandes pierres, et des pierres de prix, pour faire le fondement de la maison, qui étaient toutes taillées.

De sorte que les maçons de Salomon, et les maçons d'Hiram, et les tailleurs de pierres taillèrent et préparèrent le bois et les pierres pour bâtir la maison.

Or il arriva qu'en l'année quatre cent quatre-vingt, après que les enfants d'Israël furent sortis du pays d'Egypte, la quatrième année du règne de Salomon sur Israël, au mois de Zif, qui est le second mois, il bâtit une maison à l'Eternel.

Et la maison que le Roi Salomon bâtit à l'Eternel avait soixante coudées de long, et vingt de large, et trente coudées de haut.

Le porche qui était devant le Temple de la maison, avait vingt coudées de long, qui répondait à la largeur de la maison, et il avait dix coudées de large sur le devant de la maison.

Il fit aussi des fenêtres à la maison, larges par dedans, [et] rétrécies par dehors.

Et joignant la muraille de la maison il bâtit des appentis de chambres l'une sur l'autre tout alentour, [appuyés] sur les murailles de la maison, tout autour du Temple, et de l'Oracle, ainsi il fit des chambres tout à l'entour.

La largeur de l'appentis d'en bas était de cinq coudées, et la largeur de celui du milieu était de six coudées, et la largeur du troisième était de sept coudées; car il avait fait des rétrécissements en la maison par dehors, afin que [la charpenterie des appentis] n'entrât pas dans les murailles de la maison.

Or en bâtissant la maison on la bâtit de pierres amenées toutes telles qu'elles devaient être, de sorte qu'en bâtissant la maison on n'entendit ni marteau, ni hache, ni aucun outil de fer.

L'entrée des chambres du milieu [était] au côté droit de la maison, et on montait par une vis aux [chambres] du milieu; et de celles du milieu à celles du troisième [étage].

Il bâtit donc la maison, et l'acheva, et il couvrit la maison de lambris en voûte, et de poutres de cèdre.

Et il bâtit les appentis joignant toute la maison, chacun de cinq coudées de haut, et ils tenaient à la maison par le moyen des bois de cèdre.

Alors la parole de l'Eternel fut adressée à Salomon, en disant :

Quant à cette maison que tu bâtis, si tu marches dans mes statuts, et si tu fais mes ordonnances, et que tu gardes tous mes commandements, en y marchant, je ratifierai en ta faveur la parole que j'ai dite à David ton père.

Et j'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je n'abandonnerai point mon peuple d'Israël.

Ainsi Salomon bâtit la maison, et l'acheva.

Il lambrissa d'ais de cèdre, les murailles de la maison par dedans, depuis le sol de la maison jusqu'à la voûte lambrissée; il [les] couvrit de bois par dedans, et il couvrit le sol de la maison d'ais de sapin.

Il lambrissa aussi l'espace de vingt coudées d'ais de cèdre au fond de la maison, depuis le sol jusqu'au haut des murailles, et il lambrissa [cet espace] au dedans pour être l'Oracle, [c'est-à-dire], le lieu Très-saint.

Mais la maison, [savoir] le Temple de devant, était de quarante coudées.

Et les ais de cèdre qui étaient pour le dedans de la maison, étaient entaillés de boutons de fleurs épanouies, relevées en bosse; tout le dedans était de cèdre, on n'y voyait pas une pierre.

Il disposa aussi l'Oracle au dedans de la maison vers le fond, pour y mettre l'Arche de l'alliance de l'Eternel.

Et l'Oracle avait par devant vingt coudées de long, et vingt coudées de large, et vingt coudées de haut, et on le couvrit de fin or; on en couvrit aussi l'autel, [fait d'ais] de cèdre.

Salomon donc couvrit de fin or la maison, depuis l'entredeux jusqu'au fond; et fit passer un voile avec des chaînes d'or au devant de l'Oracle, lequel il couvrit d'or.

Ainsi il couvrit d'or toute la maison entièrement. Il couvrit aussi d'or tout l'autel qui était devant l'Oracle.

Et il fit dans l'Oracle deux Chérubins de bois d'olivier, qui avaient chacun dix coudées de haut.

L'une des ailes de l'un des Chérubins avait cinq coudées, et l'autre aile du [même] Chérubin avait aussi cinq coudées; depuis le bout d'une aile jusqu'au bout de l'autre aile il y avait dix coudées.

L'autre Chérubin était aussi de dix coudées; [car] les deux Chérubins étaient d'une même mesure, et taillés l'un comme l'autre.

La hauteur d'un Chérubin était de dix coudées, de même que celle de l'autre Chérubin.

Et il mit les Chérubins au dedans de la maison vers le fond, et on étendit les ailes des Chérubins, en sorte que l'aile de l'un touchait à une muraille, et l'aile de l'autre Chérubin touchait à l'autre muraille; et leurs [autres] ailes se venaient [joindre] au milieu de la maison, [et] l'une des ailes touchait l'autre.

Et il couvrit d'or les Chérubins.

Et il entailla toutes les murailles de la maison tout autour de sculptures bien profondes de Chérubins, et de palmes, et de boutons de fleurs épanouies, tant en [la partie] du dedans, qu'en [celle] du dehors.

Il couvrit aussi d'or le sol de la maison, tant en [la partie] qui tirait vers le fond, qu'en celle du dehors.

Et à l'entrée de l'Oracle il fit une porte à deux battants de bois d'olivier, dont les linteaux [et] les poteaux étaient de cinq membreures.

[Il fit] donc une porte à deux battants de bois d'olivier, et entailla sur elle des moulures de Chérubins, de palmes, et de boutons de fleurs épanouies, et les couvrit d'or, étendant l'or sur les Chérubins et sur les palmes.

Il fit aussi à l'entrée du Temple des poteaux de bois d'olivier, de quatre membreures;

Et une porte à deux battants de bois de sapin ; les deux pièces d'un des battants étaient brisées; et les deux pièces de l'autre battant étaient aussi brisées.

Et il y entailla des Chérubins, des palmes, et des boutons de fleurs épanouies, et les couvrit d'or, proprement posé sur les entailleures.

Il bâtit aussi le parvis de dedans de trois rangées de pierres de taille, et d'une rangée de poutres de cèdre.

La quatrième année, au mois de Zif, les fondements de la maison de l'Eternel furent posés.

Et la onzième année, au mois de Bul, qui est le huitième mois, la maison fut achevée avec toutes ses appartenances et ses ordonnances; ainsi il mit sept ans à la bâtir.

Salomon bâtit aussi sa maison, et l'acheva toute en treize ans.

Il bâtit aussi la maison du parc du Liban, de cent coudées de long, et de cinquante coudées de large, et de trente coudées de haut, sur quatre rangées de colonnes de cèdre; et sur les colonnes il y avait des poutres de cèdre.

Il y avait aussi un couvert de bois de cèdre par dessus les chambres, qui était sur quarante-cinq colonnes, rangées de quinze en quinze.

Et il y avait trois rangées de fenêtrages; et une fenêtre répondait à l'autre en trois endroits.

Et toutes les portes et tous les poteaux étaient carrés, avec les fenêtres; et une fenêtre répondait à l'autre vis-à-vis en trois endroits.

Il fit aussi un porche tout de colonnes, de cinquante coudées de long, et de trente coudées de large; et ce porche était au devant des colonnes [de la maison], de sorte que les colonnes et les poutres étaient au devant d'elles.

Il fit aussi un porche pour le trône sur lequel il rendait ses jugements, [appelé] le Porche du jugement, et on le couvrit de cèdre depuis un bout du sol jusqu'à l'autre.

Et dans sa maison où il demeurait il y avait un autre parvis au dedans du porche, qui était du même ouvrage. Salomon fit aussi à la fille de Pharaon, qu'il avait épousée, une maison [bâtie] comme ce porche.

Toutes ces choses étaient de pierres de prix, de la même mesure que les pierres de taille, sciées à la scie, en dedans et en dehors, depuis le fond jusqu'aux corniches, et par dehors jusqu'au grand parvis.

Le fondement était aussi de pierres de prix, de grandes pierres, des pierres de dix coudées, et des pierres de huit coudées.

Et par dessus il y avait des pierres de prix, de la même mesure que les pierres de taille, et que [le bois de] cèdre.

Et le grand parvis avait aussi tout alentour trois rangées de pierres de taille, et une rangée de poutres de cèdre, comme le parvis de dedans la maison de l'Eternel, et le porche de la maison.

Or le Roi Salomon avait fait venir de Tyr Hiram;

fils d'une femme veuve de la Tribu de Nephthali, le père duquel était Tyrien, travaillant en cuivre; fort expert, intelligent, et savant pour faire toutes sortes d'ouvrages d'airain; il vint donc vers le Roi Salomon, et fit tout son ouvrage.

Il fonda deux colonnes d'airain, la hauteur de l'une des colonnes était de dix-huit coudées; et un réseau de douze coudées entourait l'autre colonne.

Il fit aussi deux chapiteaux d'airain fondu pour mettre sur les sommets des colonnes; et la hauteur de l'un des chapiteaux était de cinq coudées, et la hauteur de l'autre chapiteau était aussi de cinq coudées.

Il y avait des entrelacements en forme de rets, de filets entortillés en façon de chaînes, pour les chapiteaux qui étaient sur le sommet des colonnes, sept pour l'un des chapiteaux, et sept pour l'autre.

Et il les appropria aux colonnes, avec deux rangs de pommes de grenade sur un rets, tout autour, pour couvrir l'un des chapiteaux qui était sur le sommet d'une des colonnes, et il fit la même chose pour l'autre chapiteau.

Et les chapiteaux qui étaient sur le sommet des colonnes, étaient en façon de fleurs de lis, hauts de quatre coudées [pour mettre] au porche.

Or les chapiteaux étaient sur les deux colonnes, ils étaient, [dis-je], au dessus, depuis l'endroit du ventre qui était au delà du rets. Il y avait aussi deux cents pommes de grenade, [disposées] par rangs tout autour, sur le second chapiteau.

Il dressa donc les colonnes au porche du Temple, et mit l'une à main droite et la nomma Jakin; et il mit l'autre à main gauche, et la nomma Boaz.

Et [on posa] sur le chapiteau des colonnes l'ouvrage fait en façon de fleurs de lis; ainsi l'ouvrage des colonnes fut achevé.

Il fit aussi une mer de fonte qui avait dix coudées d'un bord à l'autre; ronde tout autour, de cinq coudées de haut; et un cordon de trente coudées l'entourait tout autour.

Et il y avait tout autour, au dessous de son bord des figures de bœufs en relief, qui l'environnaient, dix à chaque coudée, lesquelles entouraient la mer tout autour. [Il y avait] deux rangées de ces figures de bœufs en relief, jetées en fonte.

Et elle était posée sur douze bœufs, dont trois regardaient le Septentrion et trois regardaient l'Occident, et trois regardaient le Midi, et trois regardaient l'Orient. La mer était sur leurs dos, et tout le derrière de leurs corps [était tourné] en dedans.

Son épaisseur était d'une paume, et son bord [était] comme le bord d'une coupe [à façon] de fleurs de lis; elle contenait deux mille baths.

Il fit aussi dix soubassements d'airain, ayant chacun quatre coudées de long, et quatre coudées de large, et trois coudées de haut.

Or l'ouvrage de [chaque] soubassement était de telle manière, qu'ils avaient des châssis enchâssés entre des embâtements.

Et sur ces châssis, qui étaient entre les embâtements, il y avait des [figures] de lions, de bœufs, et de Chérubins. Et au dessus des embâtements il y avait un bassin sur le haut; et au dessous des [figures de] lions et de bœufs il y avait des corniches faites en pente.

Et chaque soubassement avait quatre roues d'airain, avec des ais d'airain; et il y avait aux quatre angles certaines épaulières, qui [se rendaient] au dessous du cuvier au delà de toutes les corniches, sans qu'on s'en aperçût.

Or l'ouverture du cuvier, depuis le dedans du chapiteau en haut, était d'une coudée; mais l'ouverture du chapiteau était ronde de la façon du bassin, et elle était d'une coudée et demie, et sur les châssis de cette ouverture il y avait des gravures; ces ouvertures avaient aussi des châssis carrés, et non pas ronds.

Et les quatre roues étaient au dessous des châssis; et les essieux des roues [tenaient] au soubassement; chaque roue avait la hauteur d'une coudée et demie.

Et la façon des roues était selon la façon des roues de chariot; leurs essieux, leurs jantes, leurs moyeux, et leurs rayons étaient tous de fonte.

Il y avait aussi quatre épaulières aux quatre angles de chaque soubassement, qui en [étaient tirées].

Il y avait aussi au sommet de chaque soubassement une demi-coudée de hauteur, qui était ronde tout autour; de sorte que chaque soubassement avait à son sommet ses tenons et ses châssis, qui en [étaient tirés].

Puis on grava les ais des tenons, et des châssis de chaque soubassement [de figures] de Chérubins, de lions et de palmes, selon le plan de chaque [tenon, châssis], et corniche tout autour.

Il fit les dix soubassements de cette même façon, ayant tous une même fonte, une même mesure, et une même entailleure.



Il fit aussi dix cuiviers d'airain, dont chacun contenait quarante baths, [et] chaque cuvier était de quatre coudées, chaque cuvier était sur chacun des dix soubassements.

Et on mit cinq soubassements au côté droit du Temple, et cinq au côté gauche du Temple; et on plaça la mer au côté droit du Temple, tirant vers l'μOrient du côté du Midi.

Ainsi Hiram fit des cuiviers, et des racloirs, et des bassins, et il acheva de faire tout l'ouvrage qu'il faisait au Roi Salomon pour le Temple de l'Eternel.

[Savoir], deux colonnes, et les deux bassins des chapiteaux qui étaient sur le sommet des colonnes; et deux réseaux pour couvrir les deux bassins qui étaient sur le sommet des colonnes;

Et quatre cents pommes de grenade pour les deux réseaux, de sorte [qu'il y avait] deux rangées de pommes de grenade pour chaque réseau, afin de couvrir les deux bassins des chapiteaux, qui étaient sur les colonnes;

Dix soubassements; et dix cuiviers [pour mettre] sur les soubassements;

Et une mer, et douze bœufs sous la mer;

Et des chaudrons, et des racloirs, et des bassins. Tous ces vaisseaux que Hiram fit au Roi Salomon pour le Temple de l'Eternel, étaient d'airain poli.

Le Roi les fit fondre en la plaine du Jourdain, dans une terre grasse, entre Succoth et Tsartan.

Et Salomon ne pesa aucun de ces vaisseaux, parce qu'ils étaient en fort grand nombre; de sorte qu'on ne rechercha point le poids du cuivre.

Salomon fit aussi tous les ustensiles pour le Temple de l'Eternel, [savoir] l'autel d'or, et les tables d'or, sur lesquelles étaient les pains de proposition;

Et cinq chandeliers de fin or à main droite, et cinq à main gauche devant l'Oracle, et les fleurs et les lampes, et les pincettes d'or;

Et les coupes, les serpes, les bassins, les tasses, et les encensoirs de fin or. Les gonds même des portes de la maison de dedans, [c'est-à-dire], du lieu Très-saint, [et] des portes de la maison, [c'est-à-dire] du Temple, étaient d'or.

Ainsi tout l'ouvrage que le Roi Salomon fit pour la maison de l'Eternel fut achevé; puis il y fit apporter ce que David son père avait consacré, l'argent et l'or, et les vaisseaux, et le mit dans les trésors de la maison de l'Eternel.

Alors Salomon assembla devant lui à Jérusalem les Anciens d'Israël, et tous les chefs des Tribus, les principaux des pères des enfants d'Israël, pour transporter l'Arche de l'alliance de l'Eternel de la Cité de David, qui est Sion.

Et tous ceux d'Israël furent rassemblés vers le Roi Salomon, au mois d'Ethanim, qui est le septième mois, le jour même de la fête.

Tous les Anciens d'Israël donc vinrent; et les Sacrificateurs portèrent l'Arche.

Ainsi on transporta l'Arche de l'Eternel, et le Tabernacle d'assignation, et tous les saints vaisseaux qui étaient au Tabernacle; les Sacrificateurs, dis-je, et les Lévites les emportèrent.

Or le Roi Salomon, et toute l'assemblée d'Israël qui s'était rendue auprès de lui, étaient ensemble devant l'Arche [et] ils sacrifiaient du gros et du menu bétail en si grand nombre, qu'on ne le pouvait ni nombrer ni compter.

Et les Sacrificateurs portèrent l'Arche de l'Alliance de l'Eternel en son lieu, dans l'Oracle de la maison, au lieu Très-saint, sous les ailes des Chérubins.

Car les Chérubins étendaient les ailes sur l'endroit où devait être l'Arche, et les Chérubins couvraient l'Arche et ses barres, par dessus.

Et ils retirèrent les barres en dedans, de sorte que les bouts des barres se voyaient du lieu Saint sur le devant de l'Oracle, mais ils ne se voyaient point au dehors; et elles sont demeurées là jusqu'à ce jour.

Il n'y avait rien dans l'Arche que les deux tables de pierre que Moïse y avait mises en Horeb, quand l'Eternel traita [alliance] avec les enfants d'Israël, lorsqu'ils furent sortis du pays d'Egypte.

Or il arriva que comme les Sacrificateurs furent sortis du lieu Saint, une nuée remplit la maison de l'Eternel.

De sorte que les Sacrificateurs ne se pouvaient tenir debout pour faire le service, à cause de la nuée; car la gloire de l'Eternel avait rempli la maison de l'Eternel.

Alors Salomon dit : L'Eternel a dit qu'il habiterait dans l'obscurité.

J'ai achevé, [ô Eternel!] de bâtir une maison pour ta demeure, un domicile fixe, afin que tu y habites éternellement.

Et le Roi tournant son visage, bénit toute l'assemblée d'Israël; car toute l'assemblée d'Israël se tenait [là] debout.

Et il dit : Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui a parlé de sa propre bouche à David mon père, et qui l'a accompli par sa puissance, et a dit :

Depuis le jour que je retirai mon peuple d'Israël hors d'Egypte, je n'ai choisi aucune ville d'entre toutes les Tribus d'Israël pour y bâtir une maison, afin que mon Nom y fût; mais j'ai choisi David, afin qu'il eût la charge de mon peuple d'Israël.

Et David mon père avait au cœur de bâtir une maison au Nom de l'Eternel, le Dieu d'Israël.

Mais l'Eternel dit à David mon père : Quant à ce que tu as eu au cœur de bâtir une maison à mon Nom, tu as bien fait d'avoir eu cela au cœur.

Néanmoins tu ne bâtiras point cette maison, mais ton fils qui sortira de tes reins, sera celui qui bâtira cette maison à mon Nom.

L'Eternel a donc accompli sa parole, qu'il avait prononcée, et j'ai succédé à David mon père, et je suis assis sur le trône d'Israël, comme l'Eternel en avait parlé; et j'ai bâti cette maison au Nom de l'Eternel le Dieu d'Israël.

Et j'ai assigné ici un lieu à l'Arche, dans laquelle est l'alliance de l'Eternel, qu'il traita avec nos pères, quand il les eut tirés hors du pays d'Egypte.

Ensuite Salomon se tint devant l'autel de l'Eternel en la présence de toute l'assemblée d'Israël, et ayant ses mains étendues vers les cieux,

Il dit: Ô Eternel Dieu d'Israël! il n'y a point de Dieu semblable à toi dans les cieux en haut, ni sur la terre en bas; tu gardes l'alliance et la gratuité envers tes serviteurs, qui marchent de tout leur cœur devant ta face.

[Et] tu as tenu à ton serviteur David mon père ce dont tu lui avais parlé; car ce dont tu lui avais parlé de ta bouche, tu l'as accompli de ta main, comme [il paraît] aujourd'hui.

Maintenant donc, ô Eternel Dieu d'Israël! tiens à ton serviteur David mon père, ce dont tu lui as parlé, en disant : Jamais il ne te sera retranché de devant ma face un [successeur] pour être assis sur le trône d'Israël, pourvu seulement que tes fils prennent garde à leur voie, afin de marcher devant ma face, comme tu y as marché.

Et maintenant, ô Dieu d'Israël! je te prie, que ta parole, laquelle tu as prononcée à ton serviteur David mon père, soit ratifiée.

Mais Dieu habiterait-il effectivement sur la terre? Voilà, les cieux, même les cieux des cieux ne te peuvent contenir; combien moins cette maison que j'ai bâtie.

Toutefois, ô Eternel mon Dieu! aie égard à la prière de ton serviteur, et à sa supplication, pour entendre le cri et la prière que ton serviteur te fait aujourd'hui;

[Qui est], que tes yeux soient ouverts jour et nuit sur cette maison, le lieu dont tu as dit : Mon nom sera là, pour exaucer la prière que ton serviteur fait en ce lieu-ci.

Exauce donc la supplication de ton serviteur, et de ton peuple d'Israël quand ils te prieront en ce lieu-ci; exauce[-les], [dis-je], du lieu de ta demeure, des cieux; exauce, et pardonne.

Quand quelqu'un aura péché contre son prochain, et qu'on lui aura déféré le serment pour le faire jurer, et que le serment aura été fait devant ton autel dans cette maison;

Exauce[-les] toi des cieux, et exécute [ce que portera l'exécration du serment], et juge tes serviteurs en condamnant le méchant, [et] lui rendant selon ce qu'il aura fait ; et en justifiant le juste, et lui rendant selon sa justice.

Quand ton peuple d'Israël aura été battu par l'ennemi, à cause qu'ils auront péché contre toi, si ensuite ils se retournent vers toi, en réclamant ton nom, et en te faisant des prières et des supplications dans cette maison;

Exauce[-les], toi, des cieux, et pardonne le péché de ton peuple d'Israël, et ramène-les dans la terre que tu as donnée à leurs pères.

Quand les cieux seront resserrés, et qu'il n'y aura point de pluie, à cause que [ceux d'Israël] auront péché contre toi, s'ils te font prière en ce lieu-ci, et s'ils réclament ton Nom, et s'ils se détournent de leurs péchés, parce que tu les auras affligés;

Exauce[-les], toi, des cieux, et pardonne le péché de tes serviteurs, et de ton peuple d'Israël, lorsque tu leur auras enseigné le bon chemin, par lequel ils doivent marcher, et envoie-leur la pluie sur la terre que tu as donnée à ton peuple pour héritage.

Quand il y aura famine au pays, ou la mortalité; quand il y aura brûlure, nielle, sauterelles, et vermisseaux, même quand les ennemis les assiègeront jusques dans leur propre pays, [ou qu'il y aura plaie, ou] maladie;

Quelque prière, et quelque supplication que te fasse quelque homme que ce soit de tout ton peuple d'Israël, selon qu'ils auront connu chacun la plaie de son cœur; et que chacun aura étendu ses mains vers cette maison;

Alors exauce[-les], toi, des cieux, du domicile arrêté de ta demeure, et pardonne, et fais, et rends à chacun selon toutes ses voies, parce que tu auras connu son cœur; car tu connais toi-même seul le cœur de tous les hommes;

Afin qu'ils te craignent tout le temps qu'ils vivront sur la terre que tu as donnée à nos pères.

Et même lorsque l'étranger qui ne sera pas de ton peuple d'Israël, mais qui sera venu d'un pays éloigné pour l'amour de ton Nom;

(Car on entendra parler de ton Nom, qui est grand, et de ta main forte, et de ton bras étendu;) lors donc qu'il sera venu, et qu'il te priera dans cette maison;

Exauce[-le], toi, des cieux, du domicile arrêté de ta demeure, et fais selon tout ce pour quoi cet étranger aura crié vers toi; afin que tous les peuples de la terre connaissent ton Nom pour te craindre, comme ton peuple d'Israël; et pour connaître que ton Nom est réclamé sur cette maison que j'ai bâtie.

Quand ton peuple sera sorti en guerre contre son ennemi, dans le chemin par lequel tu l'auras envoyé, s'ils font prière à l'Eternel en regardant vers cette ville que tu as choisie, et vers cette maison que j'ai bâtie à ton Nom;

Alors exauce des cieux leur prière et leur supplication, et maintiens leur droit.

Quand ils auront péché contre toi, car il n'y a point d'homme qui ne pêche, et que tu seras irrité contr'eux, tellement que tu les auras livrés entre les [mains] de leurs ennemis, et que ceux qui les auront pris les auront menés captifs en pays ennemi, soit loin, soit près ;

Si au pays où ils auront été menés captifs, ils reviennent à eux-mêmes, et se repentant ils te prient au pays de ceux qui les auront emmenés captifs, en disant : Nous avons péché, nous avons fait iniquité, et nous avons fait méchamment;

S'ils retournent donc à toi de tout leur cœur et de toute leur âme, dans le pays de leurs ennemis, qui les auront emmenés captifs, et s'ils t'adressent leurs prières, en regardant vers leur pays que tu as donné à leurs pères, vers cette ville que tu as choisie, et vers cette maison que j'ai bâtie à ton Nom;

Alors exauce des cieux, du domicile arrêté de ta demeure, leur prière, et leur supplication, et maintiens leur droit.

Et pardonne à ton peuple qui aura péché contre toi, et même [pardonne-leur] tous les crimes qu'ils auront commis contre toi, et fais que ceux qui les auront emmenés captifs aient pitié d'eux, et leur fassent grâce.

Car ils sont ton peuple et ton héritage, que tu as tiré hors d'Egypte, du milieu d'un fourneau de fer.

Que tes yeux donc soient ouverts sur la prière de ton serviteur, et sur la supplication de ton peuple d'Israël, pour les exaucer dans tout ce pourquoi ils crieront à toi.

Car tu les as mis à part pour toi d'entre tous les peuples de la terre, afin qu'ils fussent ton héritage, comme tu en as parlé par le moyen de Moïse ton serviteur, quand tu retiras nos pères hors d'Egypte, ô Seigneur Eternel!

Or aussitôt que Salomon eut achevé de faire toute cette prière, et cette supplication à l'Eternel, il se leva de devant l'autel de l'Eternel, et n'étant plus à genoux, mais ayant [encore] les mains étendues vers les cieux;

Il se tint debout, et bénit toute l'assemblée d'Israël à haute voix, en disant :

Béni soit l'Eternel, qui a donné du repos à son peuple d'Israël, comme il en avait parlé ; il n'est pas tombé [à terre] un seul mot de toutes les bonnes paroles qu'il avait prononcées par le moyen de Moïse son serviteur.

Que l'Eternel notre Dieu soit avec nous, comme il a été avec nos pères; qu'il ne nous abandonne point, et qu'il ne nous délaisse point.

[Mais] qu'il incline notre cœur vers lui, afin que nous marchions en toutes ses voies, et que nous gardions ses commandements, ses statuts, et ses ordonnances qu'il a prescrites à nos pères;

Et que mes paroles, par lesquelles j'ai fait supplication à l'Eternel, soient présentes devant l'Eternel notre Dieu jour et nuit; afin qu'il maintienne le droit de son serviteur, et le droit de son peuple d'Israël, selon qu'il en aura besoin chaque jour.

Afin que tous les peuples de la terre connaissent que c'est l'Eternel qui est Dieu, [et] qu'il n'y en a point d'autre;

Et afin que votre cœur soit pur envers l'Eternel votre Dieu, pour marcher dans ses statuts, et pour garder ses commandements, comme aujourd'hui.

Et le Roi, et tout Israël avec lui, sacrificèrent des sacrifices devant l'Eternel.

Et Salomon offrit un sacrifice de prospérités, qu'il sacrifia à l'Eternel, [savoir], vingt et deux mille bœufs, et six vingt mille brebis. Ainsi le Roi et tous les enfants d'Israël dédièrent la maison de l'Eternel.

En ce jour-là le Roi consacra le milieu du parvis, qui était devant la maison de l'Eternel; car il offrit là les holocaustes, et les gâteaux, et les graisses des sacrifices de prospérités, parce que l'autel d'airain qui était devant l'Eternel, était trop petit pour contenir les holocaustes, et les gâteaux, et les graisses des sacrifices de prospérités.

Et en ce temps-là Salomon célébra une fête solennelle; et avec lui tout Israël qui était une grande assemblée, [venue] depuis où l'on entre en Hamath jusqu'au torrent d'Egypte, devant l'Eternel notre Dieu, et cela dura sept jours, et sept autres jours, ce qui fut quatorze jours.

[Et] au huitième jour il renvoya le peuple, qui bénit le Roi; puis ils s'en allèrent dans leurs tentes, en se réjouissant, et ayant le cœur plein de joie à cause de tout le bien que l'Eternel avait fait à David son serviteur, et à Israël son peuple.

Or après que Salomon eut achevé de bâtir la maison de l'Eternel, et la maison Royale, et tout ce que Salomon avait pris plaisir et souhaité de faire;

L'Eternel lui apparut pour la seconde fois comme il lui était apparu à Gabaon.

Et l'Eternel lui dit : J'ai exaucé ta prière, et la supplication que tu as faite devant moi; j'ai sanctifié cette maison que tu as bâtie pour y mettre mon Nom éternellement, et mes yeux et mon cœur seront toujours là.

Quant à toi, si tu marches devant moi comme David ton père a marché, en intégrité et en droiture de cœur, faisant tout ce que je t'ai commandé, et si tu gardes mes statuts et mes ordonnances;

Alors j'affermirai le trône de ton Royaume sur Israël à jamais, selon que j'en ai parlé à David ton père, en disant : Il ne te sera point retranché [de successeur] sur le trône d'Israël.

[Mais] si vous et vos fils, vous vous détournez de moi, et que vous ne gardiez pas mes commandements [et] mes statuts, lesquels je vous ai proposés, et que vous vous en alliez et serviez d'autres dieux, et que vous vous prosterniez devant eux;

Je retrancherai Israël de dessus la terre que je leur ai donnée, et je rejetterai de devant moi cette maison que j'ai consacrée à mon Nom, et Israël sera en dérision et en moquerie à tous les peuples.

Et quant à cette maison qui aura été haut élevée, quiconque passera auprès d'elle sera étonné, et sifflera; et on dira : Pourquoi l'Eternel a-t-il fait ainsi à ce pays, et à cette maison?

Et on répondra : Parce qu'ils ont abandonné l'Eternel leur Dieu, qui avait tiré leurs pères hors du pays d'Egypte, et qu'ils se sont arrêtés à d'autres dieux, et se sont prosternés devant eux, et les ont servis, à cause de cela l'Eternel a fait venir sur eux tout ce mal.

Or il arriva qu'au bout des vingt ans, pendant lesquels Salomon bâtit les deux maisons, la maison de l'Eternel, et la maison Royale;

Hiram Roi de Tyr ayant fait amener à Salomon du bois de cèdre, du bois de sapin, et de l'or, autant qu'il en avait voulu, le Roi Salomon donna à Hiram vingt villes dans le pays de Galilée.

Et Hiram sortit de Tyr pour voir les villes que Salomon lui avait données, lesquelles ne lui plurent point.

Et il dit : Quelles villes m'as-tu données, mon frère? et il les appela, pays de Cabul, qui [a été ainsi appelé] jusqu'à ce jour.

Hiram avait aussi envoyé au Roi six vingts talents d'or.

Or le Roi Salomon imposa un tribut, pour bâtir la maison de l'Eternel, et sa maison, et Millo, et la muraille de Jérusalem, et Hatsor, et Méguiddo, et Guézer;

(Car Pharaon Roi d'Egypte était monté, et avait pris Guézer, et l'avait brûlée, et il avait tué les Cananéens qui habitaient en cette ville; mais il la donna pour dot à sa fille, femme de Salomon.)

Salomon donc bâtit Guézer; et Beth-horon la basse;

Et Bahalath, et Tadmor, au désert qui est au pays;

Et toutes les villes de munitions qu'eut Salomon, et les villes où il tenait ses chariots, et les villes où il tenait ses gens de cheval, et ce que Salomon prit plaisir de bâtir à Jérusalem, et au Liban, et dans tout le pays de sa domination.

[Et] quant à tous les peuples qui étaient restés des Amorrhéens, des Héthiens, des Phérésiens, des Héviens, et des Jébusiens qui n'étaient point des enfants d'Israël;

[Savoir quant à] leurs enfants, qui étaient demeurés après eux au pays, et que les enfants d'Israël n'avaient pu détruire à la façon de l'interdit, Salomon les rendit tributaires, et les asservit jusqu'à ce jour.

Mais Salomon ne souffrit point qu'aucun des enfants d'Israël fût asservi; mais ils étaient gens de guerre, et ses officiers, et ses principaux chefs, et ses capitaines, et chefs de ses chariots, et ses hommes d'armes.

Il y en avait aussi cinq cent cinquante qui étaient les principaux chefs de ceux qui étaient établis sur l'ouvrage de Salomon, lesquels avaient l'intendance sur le peuple qui faisait l'ouvrage.

Et la fille de Pharaon monta de la Cité de David en sa maison, que Salomon lui avait bâtie; [et] alors il bâtit Millo.

Et trois fois par an Salomon offrait des holocaustes et des sacrifices de prospérités sur l'autel qu'il avait bâti à l'Eternel, et faisait des parfums sur celui qui était devant l'Eternel, après qu'il eut achevé la maison.

Le Roi Salomon équipa aussi une flotte à Hetsjon-guéber, qui est près d'Eloth, sur le rivage de la mer Rouge, au pays d'Edom.

Et Hiram envoya de ses serviteurs, gens de mer, et qui entendaient la marine, pour être avec les serviteurs de Salomon dans cette flotte.

Et ils allèrent en Ophir, et prirent de là quatre cent vingt talents d'or; lesquels ils apportèrent au Roi Salomon.

Or la reine de Séba ayant appris la renommée de Salomon à cause du Nom de l'Eternel, le vint éprouver par des questions obscures.

Et elle entra dans Jérusalem avec un fort grand train, et avec des chameaux qui portaient des choses aromatiques, et une grande quantité d'or, et de pierres précieuses; et étant venue à Salomon, elle lui parla de tout ce qu'elle avait en son cœur.

Et Salomon lui expliqua tout ce qu'elle avait proposé; il n'y eut rien que le Roi n'entendît, et qu'il ne lui expliquât.

Alors la Reine de Séba voyant toute la sagesse de Salomon, et la maison qu'il avait bâtie,



Et les mets de sa table, le logement de ses serviteurs, l'ordre du service de ses officiers, leurs vêtements, ses échantons, et les holocaustes qu'il offrait dans la maison de l'Eternel, elle fut toute ravie en elle-même.

Et elle dit au Roi : Ce que j'ai appris dans mon pays de ton état et de ta sagesse, est véritable.

Et je n'ai point cru ce qu'on en disait, jusqu'à ce que je sois venue, et que mes yeux l'aient vu; et voici on ne m'en avait point rapporté la moitié; ta sagesse et tes richesses surpassent tout ce que j'en avais entendu.

Ô que bienheureux sont tes gens! ô que bienheureux sont tes serviteurs qui se tiennent continuellement devant toi, et qui écoutent ta sagesse!

Béni soit l'Eternel ton Dieu, qui t'a eu pour agréable, afin de te mettre sur le trône d'Israël; car l'Eternel a aimé Israël à toujours; et t'a établi Roi pour faire jugement et justice.

Puis elle fit présent au Roi de six vingts talents d'or, et d'une grande quantité de choses aromatiques, avec des pierres précieuses. Il ne vint jamais depuis une aussi grande abondance de choses aromatiques, que la Reine de Séba en donna au Roi Salomon.

Et la flotte d'Hiram, qui avait apporté de l'or d'Ophir, apporta aussi en fort grande abondance du bois d'Almugghim, et des pierres précieuses.

Et le Roi fit des barrières de ce bois d'Almugghim, pour la maison de l'Eternel, et pour la maison Royale; il en fit aussi des violons, et des musettes pour les chantres; il n'était point venu de ce bois d'Almugghim, et on n'en avait point vu jusqu'à ce jour-là.

Et le Roi Salomon donna à la Reine de Séba tout ce qu'elle souhaita, et ce qu'elle lui demanda, outre ce qu'il lui donna selon la puissance d'un Roi tel que Salomon. Puis elle s'en retourna, et revint en son pays, avec ses serviteurs.

Le poids de l'or qui revenait à Salomon chaque année, était de six cent soixante et six talents d'or;

Sans ce qui lui revenait des facteurs marchands en gros, et de la marchandise de ceux qui vendaient en détail, et de tous les Rois d'Arabie, et des Gouverneurs de ce pays-là.

Le Roi Salomon fit aussi deux cents grands boucliers d'or étendu au marteau, employant six cents [pièces] d'or pour chaque bouclier.

Et trois cents autres boucliers d'or étendu au marteau, employant trois mines d'or pour chaque bouclier; et le Roi les mit dans la maison du parc du Liban.

Le Roi fit aussi un grand trône d'ivoire, qu'il couvrit de fin or.

Ce trône avait six degrés, et le haut du trône était rond par derrière, il y avait des accoudoirs de côté et d'autre à l'endroit du siège, et deux lions étaient auprès des accoudoirs.

Il y avait aussi douze lions sur les six degrés [du trône], de côté et d'autre; il ne s'en est point fait de tel dans tous les Royaumes.

Et toute la vaisselle du buffet du Roi Salomon était d'or; et tous les vaisseaux de la maison du parc du Liban étaient de fin or; il n'y en avait point d'argent; l'argent n'était rien estimé du temps de Salomon.

Car le Roi avait sur mer la flotte de Tarsis avec la flotte d'Hiram; [et] en trois ans une [fois] la flotte de Tarsis revenait, qui apportait de l'or, de l'argent, de l'ivoire, des singes, et des paons.

Ainsi le Roi Salomon fut plus grand que tous les Rois de la terre, tant en richesses qu'en sagesse.

Et tous les habitants de la terre recherchaient de voir la face de Salomon, pour entendre la sagesse que Dieu avait mise en son cœur.

Et chacun d'eux lui apportait son présent, [savoir], des vaisseaux d'argent, des vaisseaux d'or, des vêtements, des armes, des choses aromatiques, [et on lui amenait] des chevaux, et des mulets, tous les ans.

Salomon fit aussi amas de chariots et de gens de cheval; tellement qu'il avait mille et quatre cents chariots, et douze mille hommes de cheval, qu'il fit conduire dans les villes où il tenait ses chariots; il y en avait aussi auprès du Roi à Jérusalem.

Et le Roi fit que l'argent n'était non plus prisé [à] Jérusalem que les pierres; et les cèdres que les figuiers sauvages qui sont dans les plaines, tant il y en avait.

Or quant au péage qui appartenait à Salomon, de la traite des chevaux qu'on tirait d'Egypte, et du fil, les fermiers du Roi se payaient en fil.

Mais chaque chariot montait et sortait d'Egypte pour six cents [pièces] d'argent, et chaque cheval pour cent cinquante; et ainsi on en tirait par le moyen de ses fermiers pour tous les Rois des Héthiens, et pour les Rois de Syrie.

Or le Roi Salomon aima plusieurs femmes étrangères, outre la fille de Pharaon; [savoir] des Moabites, des Hammonites, des Iduméennes, des Sidoniennes et des Héthiennes;

Qui étaient d'entre les nations dont l'Eternel avait dit aux enfants d'Israël : Vous n'irez point vers elles, et elles ne viendront point vers vous; [car] certainement elles feraient détourner votre cœur pour suivre leurs dieux. Salomon s'attacha à elles, et les aima.

Il eut donc sept cents femmes Princesses, et trois cents concubines; et ses femmes firent égarer son cœur.

Car il arriva sur le temps de la vieillesse de Salomon, que ses femmes firent détourner son cœur après d'autres dieux; et son cœur ne fut point droit devant l'Eternel son Dieu, comme avait été le cœur de David son père.

Et Salomon marcha après Hastaroth, la divinité des Sidoniens, et après Milcom, l'abomination des Hammonites.

Ainsi Salomon fit ce qui déplaît à l'Eternel, et il ne persévéra point à suivre l'Eternel, comme [avait fait] David son père.

Et Salomon bâtit un haut lieu à Kémos, l'abomination des Moabites, sur la montagne qui est vis-à-vis de Jérusalem; et à Molec, l'abomination des enfants de Hammon.

Il en fit de même pour toutes ses femmes étrangères, qui faisaient des encensements et qui sacrifiaient à leurs dieux.

C'est pourquoi l'Eternel fut irrité contre Salomon, parce qu'il avait détourné son cœur de l'Eternel le Dieu d'Israël, qui lui était apparu deux fois;

Et qui même lui avait fait ce commandement exprès, qu'il ne marchât point après d'autres dieux ; mais il ne garda point ce que l'Eternel lui avait commandé.

Et l'Eternel dit à Salomon : Parce que ceci a été en toi, que tu n'as pas gardé mon alliance et mes ordonnances que je t'avais prescrites, certainement je déchirerai le Royaume, afin qu'il ne soit plus à toi, et je le donnerai à ton serviteur.

Toutefois pour l'amour de David ton père je ne le ferai point en ton temps; ce sera d'entre les mains de ton fils que je déchirerai le Royaume.

Néanmoins je ne déchirerai pas tout le Royaume, j'en donnerai une Tribu à ton fils, pour l'amour de David mon serviteur, et pour l'amour de Jérusalem, que j'ai choisie.

L'Eternel donc suscita un ennemi à Salomon, [savoir] Hadad Iduméen, qui était de la race Royale d'Edom.

Car il était arrivé qu'au temps que David était en Edom, lorsque Joab Chef de l'armée monta pour ensevelir ceux qui avaient été tués, comme il tuait tous les mâles d'Edom;

(Car Joab demeura là six mois avec tout Israël, jusqu'à ce qu'il eût exterminé tous les mâles d'Edom,)

Hadad s'était enfui, avec quelques Iduméens qui étaient d'entre les serviteurs de son père, pour se retirer en Egypte; et Hadad était [alors] fort jeune.

Et quand ils furent partis de Madian, ils vinrent à Paran, et prirent avec eux des gens de Paran, et se retirèrent en Egypte vers Pharaon Roi d'Egypte, qui lui donna une maison, et lui assigna de quoi vivre, et lui donna aussi une terre.

Et Hadad fut fort dans les bonnes grâces de Pharaon, de sorte qu'il le maria à la sœur de sa femme, la sœur de la Reine Tachpenès.

Et la sœur de Tachpenès lui enfanta son fils Guénubath, que Tachpenès sevrâ dans la maison de Pharaon. Ainsi Guénubath était de la maison de Pharaon, entre les fils de Pharaon.

Or quand Hadad eut appris en Egypte que David s'était endormi avec ses pères, et que Joab Chef de l'armée était mort, il dit à Pharaon : Donne-moi [mon] congé, et je m'en irai en mon pays.

Et Pharaon lui répondit : Mais de quoi as-tu besoin étant avec moi, pour demander ainsi de t'en aller en ton pays? et il dit : [Je n'ai besoin] de rien; mais cependant donne-moi mon congé.

Dieu suscita aussi un [autre] ennemi à Salomon, [savoir] Rézon fils d'Eljadah, qui s'en était fui d'avec son Seigneur Hadar-hézer, Roi de Tsoba,

Qui assembla des gens contre lui, et fut Chef de quelques bandes, quand David les défit; et ils s'en allèrent à Damas, et y demeurèrent, et y régnèrent.

[Rézon] donc fut ennemi d'Israël tout le temps de Salomon, outre le mal que fit Hadad; et il donna du chagrin à Israël, et régna sur la Syrie.

Jéroboam aussi fils de Nébat, Ephratien, de Tséréda, dont la mère avait nom Tséruha, femme veuve, serviteur de Salomon, s'éleva contre le Roi.

Et ce fut ici l'occasion pour laquelle il s'éleva contre le Roi; c'est que quand Salomon bâtissait Millo, [et] comblait le creux de la Cité de David son père;

Là se trouva Jéroboam, qui était un homme fort et vaillant; et Salomon voyant que ce jeune homme travaillait, le commit sur toute la charge de la maison de Joseph.

Or il arriva en ce même temps, que Jéroboam étant sorti de Jérusalem, Ahija Silonite, Prophète, vêtu d'une robe neuve, le trouva dans le chemin, et ils étaient eux deux tout seuls aux champs.

Et Ahija prit la robe neuve qu'il avait sur lui, et la déchira en douze pièces;

Et il dit à Jéroboam : Prends-en pour toi dix pièces; car ainsi a dit l'Eternel le Dieu d'Israël : Voici, je m'en vais déchirer le Royaume d'entre les mains de Salomon, et je t'en donnerai dix Tribus.

Mais il en aura une Tribu, pour l'amour de David mon serviteur, et pour l'amour de Jérusalem, qui est la ville que j'ai choisie d'entre toutes les Tribus d'Israël.

Parce qu'ils m'ont abandonné, et se sont prosternés devant Hastaroth le dieu des Sidoniens, devant Kémos le dieu de Moab, et devant Milcom le dieu des enfants de Hammon, et qu'ils

n'ont point marché dans mes voies, pour faire ce qui est droit devant moi, et [pour garder] mes statuts, et mes ordonnances, comme [avait fait] David, père de Salomon.

Toutefois je n'ôterai rien de ce Royaume d'entre ses mains; car tout le temps qu'il vivra je le maintiendrai Prince, pour l'amour de David mon serviteur que j'ai choisi, [et] qui a gardé mes commandements et mes statuts.

Mais j'ôterai le Royaume d'entre les mains de son fils, et je t'en donnerai dix Tribus.

Et j'en donnerai une Tribu à son fils, afin que David mon serviteur ait une Lampe à toujours devant moi dans Jérusalem, qui est la ville que j'ai choisie pour y mettre mon Nom.

Je te prendrai donc, et tu régneras sur tout ce que ton âme souhaitera, et tu seras Roi sur Israël.

Et il arrivera que si tu m'obéis en tout ce que je te commanderai, et que tu marches dans mes voies, et que tu fasses tout ce qui est droit devant moi, en gardant mes statuts et mes commandements, comme a fait David mon serviteur, je serai avec toi, et je te bâtirai une maison qui sera stable, comme j'en ai bâti [une] à David, et je te donnerai Israël.

Ainsi j'affligerai la postérité de David à cause de cela, mais non pas à toujours.

Salomon donc chercha de faire mourir Jéroboam ; mais Jéroboam se leva, et s'enfuit en Egypte vers Sisak Roi d'Egypte; et il demeura en Egypte jusqu'à la mort de Salomon.

r le reste des faits de Salomon, tout ce qu'il a fait, et sa sagesse, cela n'est-il pas écrit au Livre des faits de Salomon?

Or le temps que Salomon régna à Jérusalem sur tout Israël fut quarante ans.

Ainsi Salomon s'endormit avec ses pères, et il fut enseveli dans la Cité de David son père; et Roboam son fils régna en sa place.

Et Roboam s'en alla à Sichem, parce que tout Israël était allé à Sichem pour l'établir Roi.

Or il arriva que quand Jéroboam fils de Nébat, qui était encore en Egypte, où il s'était enfui de devant le Roi Salomon, l'eut appris, il se tint encore en Egypte.

Mais on l'envoya appeler. Ainsi Jéroboam et toute l'assemblée d'Israël vinrent, et parlèrent à Roboam, en disant :

Ton père a mis sur nous un pesant joug; mais toi allège maintenant cette rude servitude de ton père, et ce pesant joug qu'il a mis sur nous, et nous te servirons.

Et il leur répondit : Allez, et dans trois jours retournez vers moi; et le peuple s'en alla.

Et le Roi Roboam consulta les vieillards qui avaient été auprès de Salomon son père, pendant sa vie, et leur dit : Comment et quelle chose me conseillez-vous de répondre à ce peuple?

Et ils lui répondirent, en disant : Si aujourd'hui tu te rends facile à ce peuple, et que tu lui cèdes, et que tu leur répondes avec douceur, ils seront tes serviteurs à toujours.

Mais il laissa le conseil que les vieillards lui avaient donné, et consulta les jeunes gens qui avaient été nourris avec lui, et qui étaient auprès de lui.

Et il leur dit : Que me conseillez-vous de répondre à ce peuple, qui m'a parlé, en disant : Allège le joug que ton père a mis sur nous.

Alors les jeunes gens qui avaient été nourris avec lui, lui parlèrent, et lui dirent : Tu parleras ainsi à ce peuple qui t'est venu dire : Ton père a mis sur nous un pesant joug, mais toi allège-le-nous; tu leur parleras ainsi : Ce qui est le plus petit en moi, est plus gros que les reins de mon père.

Or mon père a mis sur vous un pesant joug, mais moi je rendrai votre joug encore plus pesant; mon père vous a châtiés avec des verges, mais moi je vous châtierai avec des écourgées.

Or trois jours après Jéroboam avec tout le peuple vint vers Roboam, selon que le Roi leur avait dit : Retournez vers moi dans trois jours.

Mais le Roi répondit durement au peuple, laissant le conseil que les vieillards lui avaient donné.

Et il leur parla selon le conseil des jeunes gens, et leur dit : Mon père a mis sur vous un pesant joug, mais moi, je rendrai votre joug encore plus pesant; mon père vous a châtiés avec des verges, mais moi, je vous châtierai avec des écourgées.

Le Roi donc n'écouta point le peuple; car cela était ainsi conduit par l'Eternel, pour ratifier la parole qu'il avait prononcée par le ministère d'Ahija Silonite, à Jéroboam, fils de Nébat.

Et quand tout Israël eut vu que le Roi ne les avait point écoutés, le peuple fit cette réponse au Roi, en disant : Quelle part avons-nous en David? nous n'avons point d'héritage au fils d'Isaï. Israël, [retire-toi] dans tes tentes; et toi David pourvois maintenant à ta maison; ainsi Israël s'en alla dans ses tentes.

Mais quant aux enfants d'Israël qui habitaient dans les villes de Juda, Roboam régna sur eux.

Or le Roi Roboam envoya Adoram, qui était commis sur les tributs, mais tout Israël l'assomma de pierres, et il mourut. Alors le Roi Roboam se hâta de monter sur un chariot, pour s'enfuir à Jérusalem.

Ainsi Israël se rebella contre la maison de David jusqu'à ce jour.

Et il arriva qu'aussitôt que tout Israël eut appris que Jéroboam s'en était retourné, ils l'envoyèrent appeler dans l'assemblée, et l'établirent Roi sur tout Israël. Et aucune Tribu ne suivit la maison de David, que la seule Tribu de Juda.

Et Roboam vint à Jérusalem, et assembla toute la maison de Juda, et la Tribu de Benjamin, [savoir] cent quatre vingt mille hommes choisis, [et] faits à la guerre, pour combattre contre la maison d'Israël, et pour réduire le Royaume [sous l'obéissance] de Roboam fils de Salomon.

Mais la parole de Dieu fut adressée à Semahja, homme de Dieu, disant :

Parle à Roboam fils de Salomon, Roi de Juda, et à toute la maison de Juda, et de Benjamin, et au reste du peuple, en disant :

Ainsi a dit l'Eternel : Vous ne monterez point, et vous ne combattrez point contre vos frères, les enfants d'Israël; retournez-vous-en chacun en sa maison; car ceci a été fait de par moi; et ils obéirent à la parole de l'Eternel et s'en retournèrent, selon la parole de l'Eternel.

Or Jéroboam bâtit Sichem en la montagne d'Ephraïm, et y demeura, puis il sortit de là, et bâtit Pénuël.

Et Jéroboam dit en soi-même : Maintenant le Royaume pourrait bien retourner à la maison de David.

Si ce peuple monte à Jérusalem pour faire des sacrifices dans la maison de l'Eternel, le cœur de ce peuple se tournera vers son Seigneur Roboam, Roi de Juda, et ils me tueront, et ils retourneront à Roboam, Roi de Juda.

Sur quoi le Roi ayant pris conseil, fit deux veaux d'or, et dit au peuple : Ce vous est trop [de peine] de monter à Jérusalem; voici tes dieux, ô Israël! qui t'ont fait monter hors du pays d'Egypte.

Et il en mit un à Bethel, et il mit l'autre à Dan.

Et cela fut [une occasion] de péché; car le peuple allait même jusqu'à Dan, [pour se prosterner] devant l'un [des veaux].

Il fit aussi des maisons des hauts lieux, et établit des Sacrificateurs des derniers du peuple, qui n'étaient point des enfants de Lévi.

Jéroboam ordonna aussi une fête solennelle au huitième mois, le quinzième jour du mois, à l'imitation de la fête solennelle qu'on célébrait en Juda, et il offrait sur un autel. Il en fit de

même à Bethel, sacrifiant aux veaux qu'il avait faits, et il établit à Bethel des Sacrificateurs des hauts lieux qu'il avait faits.

Or le quinzième jour du huitième mois, [savoir] au mois qu'il avait inventé de lui-même, il offrit sur l'autel qu'il avait fait à Bethel, et célébra la fête solennelle [qu'il avait instituée] pour les enfants d'Israël; et offrit sur l'autel, en faisant des encensements.

Et voici, un homme de Dieu vint de Juda à Bethel avec la parole de l'Eternel, lorsque Jéroboam se tenait près de l'autel pour y faire des encensements.

Et il cria contre l'autel selon la parole de l'Eternel; et dit : Autel! Autel! ainsi a dit l'Eternel, voici, un fils naîtra à la maison de David, qui aura nom Josias; il immolera sur toi les Sacrificateurs des hauts lieux qui font des encensements sur toi, et on brûlera sur toi les os des hommes.

Et il proposa ce jour-là même un miracle, en disant : C'est ici le miracle dont l'Eternel a parlé : Voici, l'autel se fendra tout maintenant, et la cendre qui est dessus sera répandue.

Or il arriva qu'aussitôt que le Roi eut entendu la parole que l'homme de Dieu avait prononcée à haute voix contre l'autel de Bethel, Jéroboam étendit sa main de l'autel, en disant : Saisissez-le. Et la main qu'il étendit contre lui devint sèche, et il ne la put retirer à soi.

L'autel aussi se fendit, et la cendre qui était sur l'autel fut répandue, selon le miracle que l'homme de Dieu avait proposé suivant la parole de l'Eternel.

Et le Roi prit la parole, et dit à l'homme de Dieu : Je te prie qu'il te plaise de supplier l'Eternel ton Dieu, et de faire prière pour moi, afin que ma main retourne à moi. Et l'homme de Dieu supplia l'Eternel, et la main du Roi retourna à lui, et elle fut comme auparavant.

Alors le Roi dit à l'homme de Dieu : Entre avec moi dans la maison, et y dîne, et je te ferai un présent.

Mais l'homme de Dieu répondit au Roi : Quand tu me donnerais la moitié de ta maison, je n'entrerais point chez toi, et je ne mangerais point de pain, ni ne boirais d'eau en ce lieu-ci.

Car il m'a été ainsi commandé par l'Eternel, qui m'a dit : Tu n'y mangeras point de pain, et tu n'y boiras point d'eau, et tu ne t'en retourneras point par le chemin par lequel tu y seras allé.

Il s'en alla donc par un autre chemin, et ne s'en retourna point par le chemin par lequel il était venu à Bethel.

Or il y avait un certain Prophète, vieux homme, qui demeurait à Bethel, à qui son fils vint raconter toutes les choses que l'homme de Dieu avait faites ce jour-là à Bethel, et les paroles



qu'il avait dites au Roi ; [et les enfants de ce prophète] les rapportèrent à leur père.

Et leur père leur dit : Par quel chemin s'en est-il allé? Or ses enfants avaient vu le chemin par lequel l'homme de Dieu qui était venu de Juda s'en était allé.

Et il dit à ses fils : Sellez-moi un âne; et ils le sellèrent, puis il monta dessus.

Et il s'en alla après l'homme de Dieu, et le trouva assis sous un chêne; et il lui dit : Es-tu l'homme de Dieu qui es venu de Juda? Et il lui répondit : C'est moi.

Alors il lui dit : Viens avec moi dans la maison, et y mange du pain.

Mais il répondit : Je ne puis retourner avec toi, ni entrer chez toi, et je ne mangerai point de pain, ni je ne boirai point d'eau avec toi en ce lieu-là.

Car il m'a été dit de la part de l'Eternel : Tu n'y mangeras point de pain, et tu n'y boiras point d'eau, et tu ne t'en retourneras point par le chemin par lequel tu y seras allé.

Et il lui dit : Et moi aussi je suis prophète comme toi; et un Ange m'a parlé de la part de l'Eternel, en disant : Ramène-le avec toi dans ta maison, et qu'il mange du pain, et qu'il boive de l'eau; mais il lui mentait.

Il s'en retourna donc avec lui, et il mangea du pain, et but de l'eau dans sa maison.

Et il arriva que comme ils étaient assis à table, la parole de l'Eternel fut adressée au prophète qui l'avait ramené.

Et il cria à l'homme de Dieu qui était venu de Juda, en disant : Ainsi a dit l'Eternel; parce que tu as été rebelle au commandement de l'Eternel, et que tu n'as point gardé le commandement que l'Eternel ton Dieu t'avait prescrit;

Mais tu t'en es retourné, et tu as mangé du pain, et bu de l'eau dans le lieu dont [l'Eternel] t'avait dit; n'y mange point de pain, et n'y bois point d'eau, ton corps n'entrera point au sépulcre de tes pères.

Or après qu'il eut mangé du pain, et qu'il eut bu, [le vieux Prophète] fit seller un âne, pour le Prophète qu'il avait ramené.

Puis [ce Prophète] s'en alla, et un lion le rencontra dans le chemin, et le tua; et son corps était étendu [par terre] dans le chemin, et l'âne se tenait auprès du corps; le lion aussi se tenait auprès du corps.

Et voici quelques passants virent le corps étendu dans le chemin, et le lion qui se tenait auprès du corps; et ils vinrent le dire dans la ville où ce vieux prophète demeurait.

Et le prophète qui avait ramené du chemin l'homme de Dieu, l'ayant appris, dit : C'est l'homme de Dieu qui a été rebelle au commandement de l'Eternel; c'est pourquoi l'Eternel l'a livré au lion, qui l'aura déchiré après l'avoir tué, selon la parole que l'Eternel avait dite à ce [Prophète].

Et il parla à ses fils, en disant : Sellez-moi un âne; et ils le lui sellèrent.

Et il s'en alla, et trouva le corps de l'homme de Dieu étendu dans le chemin, et l'âne et le lion qui se tenaient auprès du corps; le lion n'avait point mangé le corps, ni déchiré l'âne.

Alors le prophète leva le corps de l'homme de Dieu, et le mit sur l'âne, et le ramena; et ce vieux prophète revint dans la ville pour en mener deuil, et l'ensevelir.

Et il mit le corps de ce Prophète dans son sépulcre, et ils pleurèrent sur lui, [en disant] : Hélas mon frère!

Et il arriva qu'après qu'il l'eut enseveli, il parla à ses fils, en disant : Quand je serai mort, ensevelissez-moi au sépulcre où est enseveli l'homme de Dieu, [et] mettez mes os auprès de lui.

Car ce qu'il a prononcé à haute voix selon la parole de l'Eternel contre l'autel qui est à Bethel, et contre toutes les maisons des hauts lieux qui sont dans les villes de Samarie, arrivera infailliblement.

Néanmoins Jéroboam ne se détourna point de son mauvais train, mais il revint à faire des Sacrificateurs des hauts lieux d'entre les derniers du peuple ; quiconque voulait, se consacrait, et était des Sacrificateurs des hauts lieux.

Et cela tourna en péché à la maison de Jéroboam, qui fut effacée et exterminée de dessus la terre.

En ce temps-là Abija fils de Jéroboam devint malade.

Et Jéroboam dit à sa femme : Lève-toi maintenant, et te déguise, en sorte qu'on ne connaisse point que tu es la femme de Jéroboam, et va-t'en à Silo; là est Ahija le Prophète, qui m'a dit que je serais Roi sur ce peuple.

Et prends en ta main dix pains, et des gâteaux, et un vase plein de miel, et entre chez lui; il te déclarera ce qui doit arriver à ce jeune garçon.

La femme de Jéroboam fit donc ainsi; car elle se leva, et s'en alla à Silo, et entra dans la maison d'Ahija. Or Ahija ne pouvait voir, parce que ses yeux étaient obscurcis, à cause de sa vieillesse.

Et l'Eternel dit à Ahija : Voilà la femme de Jéroboam, qui vient pour s'enquérir de toi touchant son fils, parce qu'il est malade; tu lui diras telles et telles chose; quand elle entrera elle fera semblant d'être quelque autre.

Aussitôt donc qu'Ahija eut entendu le bruit de ses pieds, comme elle entrait à la porte, il dit :  
Entre, femme de Jéroboam. Pourquoi fais-tu semblant d'être quelque autre? Je suis envoyé  
vers toi [pour t'annoncer] des choses dures.

Va, [et] dis à Jéroboam : Ainsi a dit l'Eternel le Dieu d'Israël; parce que je t'ai élevé du milieu du  
peuple, et que je t'ai établi pour Conducteur de mon peuple d'Israël;

Et que j'ai déchiré le Royaume de la maison de David, et que je te l'ai donné; mais parce que tu  
n'as point été comme David mon serviteur, qui a gardé mes commandements, et qui a marché  
après moi de tout son cœur, faisant seulement ce qui est droit devant moi;

Et qu'en faisant ce que tu as fait, tu as fait pis que tous ceux qui ont été devant toi; vu que tu  
t'en es allé, et t'es fait d'autres dieux, et des images de fonte, pour m'irriter, et que tu m'as  
rejeté derrière ton dos;

A cause de cela, voici, je m'en vais amener du mal sur la maison de Jéroboam, et je  
retrancherai ce qui appartient à Jéroboam, depuis l'homme jusqu'à un chien, tant ce qui est  
serré, que ce qui est délaissé en Israël, et je raclerai la maison de Jéroboam, comme on racle la  
fiente, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus.

Celui [de la famille] de Jéroboam qui mourra dans la ville, les chiens le mangeront; et celui qui  
mourra aux champs, les oiseaux des cieux le mangeront; car l'Eternel a parlé.

Toi donc lève-toi, et t'en va en ta maison, [et] aussitôt que tes pieds entreront dans la ville,  
l'enfant mourra.

Et tout Israël mènera deuil sur lui, et l'ensevelira; car lui seul [de la famille] de Jéroboam  
entrera au sépulcre, parce que l'Eternel le Dieu d'Israël a trouvé quelque chose de bon en lui  
[seul] de [toute] la maison de Jéroboam.

Et l'Eternel s'établira un Roi sur Israël, qui en ce jour-là retranchera la maison de Jéroboam; et  
quoi? même dans peu.

Et l'Eternel frappera Israël, [l'agitant] comme le roseau est agité dans l'eau; et il arrachera  
Israël de dessus cette bonne terre qu'il a donnée à leurs pères, et les dispersera au delà du  
fleuve; parce qu'ils ont fait leurs bocages, irritant l'Eternel.

Et l'Eternel abandonnera Israël à cause des péchés de Jéroboam, par lesquels il a péché, et fait  
pécher Israël.

Alors la femme de Jéroboam se leva, et s'en alla, et vint à Tirsa : et comme elle mettait le pied  
sur le seuil de la maison, le jeune garçon mourut.

Et on l'ensevelit, et tout Israël mena deuil sur lui, selon la parole de l'Eternel, laquelle il avait  
proférée par son serviteur Ahija le Prophète.

Et quant au reste des faits de Jéroboam, comment il a fait la guerre, et comment il a régné,  
voilà ils sont écrits au Livre des Chroniques des Rois d'Israël.

Or le temps que Jéroboam régna, fut vingt et deux ans; puis il s'endormit avec ses pères, et Nadab son fils régna en sa place.

Et Roboam fils de Salomon régnait en Juda; il avait quarante et un ans quand il commença à régner, et il régna dix-sept ans à Jérusalem, la ville que l'Eternel avait choisie d'entre toutes les Tribus d'Israël, pour y mettre son Nom. Sa mère avait nom Nahama, et était Hammonite.

Et Juda aussi fit ce qui déplaît à l'Eternel, et par leurs péchés qu'ils commirent ils l'émurent à jalousie plus que leurs pères n'avaient fait dans tout ce qu'ils avaient fait.

Car eux aussi se bâtirent des hauts lieux; et firent des images, et des bocages, sur toute haute colline, et sous tout arbre verdoyant.

Même il y avait au pays des gens prostitués à la paillardise, et ils firent selon toutes les abominations des nations que l'Eternel avait chassées de devant les enfants d'Israël.

Et il arriva qu'en la cinquième année du Roi Roboam, Sisak, Roi d'Egypte, monta contre Jérusalem;

Et prit les trésors de la maison de l'Eternel, et les trésors de la maison Royale, et il emporta tout. Il prit aussi tous les boucliers d'or que Salomon avait faits.

Et le Roi Roboam fit des boucliers d'airain au lieu de ceux-là, et les mit entre les mains des capitaines des archers qui gardaient la porte de la maison du Roi.

Et quand le Roi entra dans la maison de l'Eternel, les archers les portaient, et ensuite ils les rapportaient dans la chambre des archers.

Le reste des faits de Roboam, et tout ce qu'il a fait, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois de Juda?

Or il y eut toujours guerre entre Roboam et Jéroboam.

Et Roboam s'endormit avec ses pères, et fut enseveli avec eux dans la Cité de David; sa mère avait nom Nahama, [et était] Hammonite; et Abijam son fils régna en sa place.

La dix-huitième année du Roi Jéroboam fils de Nébat, Abijam commença à régner sur Juda.

Et il régna trois ans à Jérusalem; sa mère avait nom Mahaca, et était fille d'Abisalom.

Il marcha dans tous les péchés que son père avait commis avant lui, et son cœur ne fut point pur envers l'Eternel son Dieu, comme [l'avait été] le cœur de David son père.

Mais pour l'amour de David l'Eternel son Dieu lui donna une Lampe dans Jérusalem, lui suscitant son fils après lui, et protégeant Jérusalem;

Parce que David avait fait ce qui est droit devant l'Eternel, et tout le temps de sa vie il ne s'était point détourné de rien qu'il lui eût commandé, hormis dans l'affaire d'Urie l'Héthien.

Or il y eut toujours guerre entre Roboam et Jéroboam tout le temps que [Roboam] vécut.

Et le reste des actions d'Abijam, et même tout ce qu'il a fait, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois de Juda? Il y eut aussi guerre entre Abijam et Jéroboam.

Ainsi Abijam s'endormit avec ses pères, et on l'ensevelit en la Cité de David; et Asa son fils régna en sa place.

La vingtième année de Jéroboam Roi d'Israël, Asa commença à régner sur Juda.

Et il régna quarante et un ans à Jérusalem; sa mère avait nom Mahaca, [et] elle était fille d'Abisalom.

Et Asa fit ce qui est droit devant l'Eternel, comme David son père.

Car il abolit du pays les prostitués à la paillardise, et ôta tous les dieux de fiente que ses pères avaient faits.

Et même il déposa sa mère Mahaca, afin qu'elle ne fût plus régente, parce qu'elle avait fait un simulacre pour un bocage, et Asa mit en pièces le simulacre qu'elle avait fait, et le brûla près du torrent de Cédron.

Mais les hauts lieux ne furent point ôtés; néanmoins le cœur d'Asa fut droit envers l'Eternel tout le temps de sa vie.

Et il remit dans la maison de l'Eternel les choses qui avaient été consacrées par son père, avec ce qu'il avait aussi lui-même consacré, d'argent, d'or, et de vaisseaux.

r il y eut guerre entre Asa et Bahasa Roi d'Israël tout le temps de leur vie.

Car Bahasa Roi d'Israël monta contre Juda, et bâtit Rama, afin de ne laisser sortir ni entrer personne vers Asa Roi de Juda.

Et Asa prit tout l'argent et l'or qui était demeuré dans les trésors de l'Eternel, et dans les trésors de la maison Royale, et les donna à ses serviteurs, et le Roi Asa les envoya vers Benhadad fils de Tabrimon, fils de Hezjon Roi de Syrie, qui demeurait à Damas, pour lui dire :

[Il y a] alliance entre moi et toi, et entre mon père et le tien; voici, je t'envoie un présent en argent et en or; Va, romps l'alliance que tu as avec Bahasa Roi d'Israël, et qu'il se retire de moi.

Et Ben-hadad accorda cela au Roi Asa, et envoya les capitaines de son armée, contre les villes d'Israël, et frappa Hijon, Dan, Abel-beth-mahaca, et tout Kinneroth, qui était joignant tout le pays de Nephthali.

Et il arriva qu'aussitôt que Bahasa l'eut appris, il cessa de bâtir Rama, et demeura à Tirtsa.

Alors le Roi Asa fit publier par tout Juda que tous, sans en excepter aucun, eussent à emporter les pierres et le bois de Rama, que Bahasa faisait bâtir, et le Roi Asa en bâtit Guébah de Benjamin, et Mitspa.

Le reste de tous les faits d'Asa, et toute sa valeur, et tout ce qu'il a fait, et les villes qu'il a bâties, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois de Juda? Au reste, il fut malade de ses pieds au temps de sa vieillesse.

Et Asa s'endormit avec ses pères, avec lesquels il fut enseveli en la Cité de David son père, et Josaphat son fils régna en sa place.

Or Nadab fils de Jéroboam commença à régner sur Israël la seconde année d'Asa Roi de Juda, et il régna deux ans sur Israël.

Et il fit ce qui déplait à l'Eternel, et suivit le train de son père, et le péché par lequel il avait fait pécher Israël.

Et Bahasa fils d'Ahija de la maison d'Issacar, fit une conspiration contre lui, et le frappa devant Guibbethon qui était aux Philistins, lorsque Nadab et tout Israël assiégeaient Guibbethon.

Bahasa donc le fit mourir la troisième année d'Asa Roi de Juda, et il régna en sa place;

Et aussitôt qu'il vint à régner il frappa toute la maison de Jéroboam, et il ne laissa aucune âme vivante [de la race] de Jéroboam qu'il n'exterminât, selon la parole de l'Eternel qu'il avait proférée par son serviteur Ahija Silonite;

A cause des péchés de Jéroboam qu'il avait faits, et par lesquels il avait fait pécher Israël; [et] à cause du péché par lequel il avait irrité l'Eternel le Dieu d'Israël.

Le reste des faits de Nadab, et même tout ce qu'il a fait, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois d'Israël?

Or il y eut guerre entre Asa et Bahasa Roi d'Israël, tout le temps de leur vie.

La troisième année d'Asa Roi de Juda, Bahasa fils d'Ahija commença à régner sur tout Israël à Tirtsa, [et régna] vingt et quatre ans.

Et il fit ce qui déplait à l'Eternel, et suivit le train de Jéroboam, et son péché, par lequel il avait fait pécher Israël.

Alors la parole de l'Eternel fut adressée à Jéhu, fils de Hanani, contre Bahasa, pour lui dire :

Parce que je t'ai élevé de la poudre, et que je t'ai établi Conducteur de mon peuple d'Israël, et que malgré cela tu as suivi le train de Jéroboam, et as fait pécher mon peuple d'Israël, pour m'irriter par leurs péchés.

Voici, je m'en vais entièrement exterminer Bahasa, et sa maison, et je mettrai ta maison au même état que j'ai mis la maison de Jéroboam fils de Nébat.

Celui [de la race] de Bahasa qui mourra dans la ville, les chiens le mangeront; et celui des siens qui mourra aux champs, les oiseaux des cieux le mangeront.

Le reste des faits de Bahasa, ce qu'il a fait, et sa valeur, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois d'Israël.

Ainsi Bahasa s'endormit avec ses pères, et fut enseveli à Tirtsa, et Ela son fils régna en sa place.

La parole de l'Eternel fut aussi [adressée] par le moyen de Jéhu, fils de Hanani le Prophète, contre Bahasa, et contre sa maison, à cause de tout le mal qu'il avait fait devant l'Eternel, en l'irritant par l'œuvre de ses mains, [pour lui dire] qu'il en serait comme de la maison de Jéroboam; même parce qu'il l'avait frappée.

L'an vingt et sixième d'Asa Roi de Juda, Ela fils de Bahasa commença à régner sur Israël, et il [régna] deux ans à Tirtsa.

Et Zimri son serviteur, capitaine de la moitié des chariots, fit une conspiration contre Ela, lorsqu'il était à Tirtsa buvant et s'enivrant dans la maison d'Artsa son maître d'hôtel, à Tirtsa.

Zimri donc vint, et le frappa, et le tua l'an vingt et septième d'Asa Roi de Juda, et régna en sa place.

Et comme il entra en son règne, sitôt qu'il fut assis sur son trône, il frappa toute la maison de Bahasa; il n'en laissa rien depuis l'homme jusqu'à un chien; [il ne lui laissa] ni parent, ni ami.

Ainsi Zimri extermina toute la maison de Bahasa, selon la parole que l'Eternel avait proférée contre Bahasa, par le moyen de Jéhu le Prophète;

A cause de tous les péchés de Bahasa, et des péchés d'Ela son fils, par lesquels ils avaient péché, et avaient fait pécher Israël, irritant l'Eternel le Dieu d'Israël par leurs vanités.

Le reste des faits d'Ela, et même tout ce qu'il a fait, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois d'Israël?

La vingt et septième année d'Asa Roi de Juda, Zimri régna sept jours à Tirtsa; or le peuple était campé contre Guibbethon qui était aux Philistins.

Et le peuple qui était-là campé, entendit qu'on disait : Zimri a fait une conspiration, et il a même tué le Roi; c'est pourquoi en ce même jour tout Israël établit dans le camp pour Roi Homri, capitaine de l'armée d'Israël.

Et Homri et tout Israël montèrent de devant Guibbethon, et assiégèrent Tirtsa.

Mais dès que Zimri eut vu que la ville était prise, il entra au palais de la maison Royale, et brûla sur soi la maison Royale, et il mourut;

A cause des péchés par lesquels il avait péché, faisant ce qui déplaît à l'Eternel, en suivant le train de Jéroboam, et son péché, qu'il avait fait pour faire pécher Israël.

Le reste des faits de Zimri, et la conspiration qu'il fit, toutes ces choses ne sont-elles pas écrites au Livre des Chroniques des Rois d'Israël?

Alors le peuple d'Israël se divisa en deux partis; la moitié du peuple suivait Tibni fils de Guinath, pour le faire Roi; et l'autre moitié suivait Homri.

Mais le peuple qui suivait Homri, fut plus fort que le peuple qui suivait Tibni fils de Guinath, et Tibni mourut, et Homri régna.

La trente et unième année d'Asa Roi de Juda, Homri commença à régner sur Israël, [et il régna] douze ans; il régna six ans à Tirtsa.

Puis il acheta de Sémer la montagne de Samarie, deux talents d'argent; et il bâtit [une ville] sur cette montagne, et il nomma la ville qu'il bâtit, du nom de Sémer, Seigneur de la montagne de Samarie.

Et Homri fit ce qui déplaît à l'Eternel; il fit même pis que tous ceux qui avaient été avant lui.

Car il suivit tout le train de Jéroboam fils de Nébat, et son péché, par lequel il avait fait pécher Israël, afin qu'ils irritassent l'Eternel le Dieu d'Israël par leurs vanités.

Le reste des faits de Homri, tout ce qu'il a fait, et les exploits qu'il fit, ne sont-ils pas écrits aux Livre des Chroniques des Rois d'Israël?

Ainsi Homri s'endormit avec ses pères, et fut enseveli à Samarie, et Achab son fils régna en sa place.

Achab fils de Homri commença à régner sur Israël la trente-huitième année d'Asa Roi de Juda; et Achab fils de Homri régna sur Israël à Samarie vingt et deux ans.

Et Achab fils de Homri fit ce qui déplaît à l'Eternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui.



Et il arriva que, comme si ce lui eût été peu de chose de marcher dans les péchés de Jéroboam fils de Nébat, il prit pour femme Izebel, fille d'Eth-bahal, Roi des Sidoniens, puis il alla, et servit Bahal, et se prosterna devant lui.

Et il dressa un autel à Bahal, en la maison de Bahal, qu'il bâtit à Samarie.

Et Achab fit un bocage; de sorte qu'Achab fit encore pis que tous les Rois d'Israël qui avaient été avant lui, pour irriter l'Eternel le Dieu d'Israël.

En son temps Hiel de Bethel bâtit Jéricho, laquelle il fonda sur Abiram son premier-né, et posa ses portes sur Ségub son puîné, selon la parole que l'Eternel avait proférée par le moyen de Josué, fils de Nun.

Alors Elie Tisbite, [l'un de ceux] qui s'étaient habitués à Galaad, dit à Achab : L'Eternel le Dieu d'Israël, en la présence duquel je me tiens, est vivant, qu'il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.

Puis la parole de l'Eternel fut adressée à Elie, en disant :

Va-t'en d'ici, et tourne-toi vers l'Orient, et te cache au torrent de Kérith, qui est vis-à-vis du Jourdain.

Tu boiras du torrent, et j'ai commandé aux corbeaux de t'y nourrir.

Il partit donc, et fit selon la parole de l'Eternel; il s'en alla, dis-je, et demeura au torrent de Kérith, vis-à-vis du Jourdain.

Et les corbeaux lui apportaient du pain et de la chair le matin, et du pain et de la chair le soir, et il buvait du torrent.

Mais il arriva qu'au bout de quelques jours le torrent tarit; parce qu'il n'y avait point eu de pluie au pays.

Alors la parole de l'Eternel lui fut adressée, en disant :

Lève-toi, [et] t'en va à Sarepta, qui est près de Sidon, et demeure-là. Voici, j'ai commandé là à une femme veuve de t'y nourrir.

Il se leva donc, et s'en alla à Sarepta; et comme il fut arrivé à la porte de la ville, voilà, une femme veuve était là, qui amassait du bois; et il l'appela, et lui dit : Je te prie, apporte-moi un peu d'eau dans un vaisseau, et que je boive.

Elle s'en alla pour en prendre; et il la rappela, et lui dit : Je te prie, prends en ta main une bouchée de pain pour moi.

Mais elle répondit : L'Eternel ton Dieu est vivant, que je n'ai aucun gâteau; je n'ai que pleine ma main de farine dans une cruche, et un peu d'huile dans une fiole, et voici j'amasse deux bûches, puis je m'en irai, et je l'apprêterai pour moi et pour mon fils, et nous le mangerons; et après cela nous mourrons.

Et Elie lui dit : Ne crains point; va, fais comme tu dis; mais fais m'en premièrement un petit gâteau, et apporte-le-moi, et puis tu en feras pour toi et pour ton fils.

Car ainsi a dit l'Eternel le Dieu d'Israël : La farine qui est dans la cruche, ne défaudra point, et l'huile qui est dans la fiole ne défaudra point, jusqu'à ce que l'Eternel donne de la pluie sur la terre.

Elle s'en alla donc, et fit selon la parole d'Elie; et elle mangea, lui, et la famille de cette femme durant plusieurs jours.

La farine de la cruche ne manqua point, et l'huile de la fiole ne tarit point, selon la parole que l'Eternel avait proférée par le moyen d'Elie.

Après ces choses il arriva que le fils de la femme, maîtresse de la maison, devint malade; et la maladie fut si forte, qu'il expira.

Et elle dit à Elie : Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu? Es-tu venu chez moi pour rappeler en mémoire mon iniquité, et pour faire mourir mon fils?

Et il lui dit : Donne-moi ton fils; et il le prit du sein de cette femme, et le porta dans la chambre haute où il demeurait, et le coucha sur son lit.

Puis il cria à l'Eternel, et dit : Eternel mon Dieu! as-tu donc tellement affligé cette veuve avec laquelle je demeure, que tu lui aies fait mourir son fils?

Et il s'étendit tout de son long sur l'enfant par trois fois, et cria à l'Eternel, et dit : Eternel mon Dieu! je te prie que l'âme de cet enfant r'entre dans lui.

Et l'Eternel exauça la voix d'Elie, et l'âme de l'enfant r'entra dans lui, et il recouvra la vie.

Et Elie prit l'enfant, et le fit descendre de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère, en lui disant : Regarde, ton fils vit.

Et la femme dit à Elie : Je connais maintenant, que tu es un homme de Dieu, et que la parole de l'Eternel, qui est dans ta bouche, est la vérité.

Plusieurs jours après il arriva que la parole de l'Eternel fut [adressée] à Elie, en la troisième année, en disant : Va, montre-toi à Achab, et je donnerai de la pluie sur la terre.

Elie donc s'en alla pour se montrer à Achab; or il y avait une grande famine dans la Samarie.

Et Achab avait appelé Abdias son maître d'hôtel, (or Abdias craignait fort l'Eternel;

Car quand Izebel exterminait les Prophètes de l'Eternel, Abdias prit cent Prophètes, et les cacha, cinquante dans une caverne, et cinquante dans une autre, et les y nourrit de pain et d'eau.)

Et Achab avait dit à Abdias : Va par le pays vers toutes les fontaines d'eaux, et vers tous les torrents; peut-être que nous trouverons de l'herbe, et que nous sauverons la vie aux chevaux et aux mulets, et nous ne laisserons point dépeupler le pays de bêtes.

Ils partagèrent donc entr'eux le pays, afin d'aller partout; Achab allait séparément par un chemin, et Abdias allait séparément par un autre chemin.

Et comme Abdias était en chemin, voilà, Elie le rencontra, et il reconnut Elie, et s'inclinant sur son visage, il lui dit : N'es-tu pas mon Seigneur Elie?

Et [Elie] lui répondit : C'est moi-même; va, [et] dis à ton Seigneur, voici Elie.

Et Abdias dit : Quel crime ai-je fait, que tu livres ton serviteur entre les mains d'Achab pour me faire mourir?

L'Eternel ton Dieu est vivant, qu'il n'y a ni nation, ni Royaume, où mon Seigneur n'ait envoyé pour te chercher ; et on a répondu; il n'y est point. Il a même fait jurer les Royaumes et les nations [pour découvrir] si l'on ne pourrait point te trouver.

Et maintenant tu dis : Va, [et] dis à ton Seigneur, voici Elie.

Et il arrivera que quand je serai parti d'avec toi, l'Esprit de l'Eternel te transportera en quelque endroit que je ne saurai point, et je viendrai vers Achab pour lui déclarer [ce que tu m'as dit], et ne te trouvant point, il me tuera; or ton serviteur craint l'Eternel dès sa jeunesse.

N'a-t-on point dit à mon Seigneur ce que je fis quand Izebel tuait les Prophètes de l'Eternel, comment j'en cachai cent, cinquante dans une caverne, et cinquante dans une autre, et les y nourris de pain et d'eau?

Et maintenant tu dis, va; [et] dis à ton Seigneur, voici Elie; car il me tuera.

Mais Elie lui répondit : L'Eternel des armées, devant lequel je me tiens, est vivant, que certainement je me montrerai aujourd'hui à Achab.

Abdias donc s'en alla pour rencontrer Achab, et il lui fit entendre le tout; puis Achab alla au devant d'Elie.

Et aussitôt qu'Achab eut vu Elie, il lui dit : N'es-tu pas celui qui trouble Israël?

Et [Elie] lui répondit : Je n'ai point troublé Israël; mais [c'est] toi et la maison de ton père [qui avez troublé Israël], en ce que vous avez abandonné les commandements de l'Eternel, et que vous avez marché après les Bahalins.

Or maintenant envoie, et fais assembler vers moi tout Israël sur la montagne de Carmel, avec les quatre cent cinquante prophètes de Bahal, et les quatre cents prophètes des bocages qui mangent à la table d'Izebel.

Ainsi Achab envoya vers tous les enfants d'Israël, et il assembla ces prophètes-là sur la montagne de Carmel.

Puis Elie s'approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés? Si l'Eternel est Dieu, suivez-le; mais si Bahal [est Dieu], suivez-le. Et le peuple ne lui répondit pas un seul mot.

Alors Elie dit au peuple : Je suis demeuré seul Prophète de l'Eternel; et les prophètes de Bahal [sont au nombre de] quatre cent cinquante.

Or qu'on nous donne deux veaux, qu'ils en choisissent l'un pour eux, qu'ils le coupent en pièces, et qu'ils le mettent sur du bois; mais qu'ils n'y mettent point de feu; et je préparerai l'autre veau, je le mettrai sur du bois, et je n'y mettrai point de feu.

Puis invoquez le nom de vos dieux, et moi j'invoquerai le Nom de l'Eternel; et que le Dieu qui aura exaucé par feu, soit [reconnu pour] Dieu. Et tout le peuple répondit et dit : C'est bien dit.

Et Elie dit aux Prophètes de Bahal : Choisissez un veau, et préparez-le les premiers; car vous êtes en plus grand nombre, et invoquez le nom de vos dieux; mais n'y mettez point de feu.

Ils prirent donc un veau qu'on leur donna, ils l'apprêtèrent, et ils invoquèrent le nom de Bahal depuis le matin jusqu'à midi, en disant : Bahal exauce-nous! Mais il n'y avait ni voix ni réponse, et ils sautaient par dessus l'autel qu'on avait fait.

Et sur le midi Elie se moquait d'eux, et disait : Criez à haute voix, car il est dieu; mais il pense à quelque chose, ou il est après quelque affaire, ou il est en voyage; peut-être qu'il dort; et il s'éveillera.

Ils criaient donc à haute voix, et ils se faisaient des incisions avec des couteaux, et des lancettes; selon leur coutume, en sorte que le sang coulait sur eux.

Et quand le midi fut passé, et qu'ils eurent fait les prophètes jusqu'au temps qu'on offre l'oblation, sans qu'il y eût ni voix, ni réponse, ni apparence aucune qu'on eût égard à ce qu'ils faisaient;

Elie dit alors à tout le peuple : Approchez-vous de moi. Et tout le peuple s'approcha de lui, et il répara l'autel de l'Eternel, qui était démoli.

Puis Elie prit douze pierres, selon le nombre des Tribus des enfants de Jacob, auquel la parole de l'Eternel avait été adressée, en disant : Israël sera ton nom.

Et il rebâtit de ces pierres l'autel au Nom de l'Eternel; puis il fit un conduit de la capacité de deux sats de semence à l'entour de l'autel.

Il rangea le bois, il coupa le veau en pièces, et il le mit sur le bois.

Puis il dit : Emplissez quatre cruches d'eau, et les versez sur l'holocauste, et sur le bois. Puis il leur dit : Faites-le encore pour la deuxième fois; et ils le firent pour la deuxième fois. De

nouveau il leur dit : Faites-le encore pour la troisième fois; et ils le firent pour la troisième fois;

De sorte que les eaux allaient à l'entour de l'autel; et il remplit même le conduit d'eau.

Et au temps qu'on offre l'oblation, Elie le Prophète s'approcha, et dit : Ô Eternel! Dieu d'Abraham, d'Isaac, et d'Israël! [fais] qu'on connaisse aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, et que je suis ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses, selon ta parole.

Exauce-moi, ô Eternel! exauce-moi; et [fais] que ce peuple connaisse que tu es l'Eternel Dieu, et que c'est toi qui auras fait retourner leurs cœurs en arrière.

Alors le feu de l'Eternel tomba, et consuma l'holocauste, le bois, les pierres, et la poudre, et huma toute l'eau qui était au conduit.

Et tout le peuple voyant cela, tomba sur son visage, et dit : C'est l'Eternel qui est Dieu; c'est l'Eternel qui est Dieu.

Et Elie leur dit : Saisissez les Prophètes de Bahal, [et] qu'il n'en échappe pas un. Ils les saisirent donc, et Elie les fit descendre au torrent de Kison, et les fit égorger là.

Puis Elie dit à Achab : Monte, mange, et bois; car il y a un son bruyant de pluie.

Ainsi Achab monta pour manger et pour boire; et Elie monta au sommet du Carmel, et se penchant contre terre, il mit son visage entre ses genoux;

Et il dit à son serviteur : Monte maintenant, [et] regarde vers la mer. Il monta donc, et regarda, et dit : Il n'y a rien. Et [Elie lui] dit : Retourne-y par sept fois.

A la septième fois, il dit : Voilà une petite nuée comme la paume de la main d'un homme, laquelle monte de la mer. Alors [Elie lui] dit : Monte, et dis à Achab : Attelle [ton chariot], et descends, de peur que la pluie ne te surprenne.

Et il arriva que les cieux s'obscurcissent de tous côtés de nuées, [accompagnées] de vent, et il y eut une grande pluie; et Achab monta sur son chariot, et vint à Jizréhel.

Et la main de l'Eternel fut sur Elie, qui s'étant retroussé sur les reins, courut devant Achab, jusqu'à l'entrée de Jizréhel.

Or Achab rapporta à Izebel tout ce qu'Elie avait fait, et comment il avait entièrement tué avec l'épée tous les Prophètes.

Et Izebel envoya un messenger vers Elie, pour lui dire : Ainsi fassent les dieux, et ainsi ils y ajoutent, si demain, à cette heure-ci, je ne te mets au même état que l'un d'eux.

Et [Elie] voyant cela se leva, et s'en alla comme son cœur lui disait. Il s'en vint à Beersebah, qui appartient à Juda; et il laissa là son serviteur.

Mais lui s'en alla au désert, le chemin d'un jour, et y étant venu il s'assit sous un genêt, et demanda que Dieu retirât son âme, et dit : C'est assez, ô Eternel! prends maintenant mon âme; car je ne suis pas meilleur que mes pères.

Puis il se coucha, et s'endormit sous un genêt; et voici un Ange le toucha, et lui dit : Lève-toi, mange.

Et il regarda, et voici à son chevet un gâteau cuit aux charbons, et une fiole d'eau. Il mangea donc et but, et se recoucha.

Et l'Ange de l'Eternel retourna pour la seconde fois, et le toucha, et lui dit : Lève-toi, mange; car le chemin est trop long pour toi.

Il se leva donc, et mangea et but; puis avec la force que lui donna ce repas il marcha quarante jours et quarante nuits, jusqu'à Horeb, la montagne de Dieu.

Et là il entra dans une caverne, et y passa la nuit. Ensuite voilà, la parole de l'Eternel lui [fut adressée], et [l'Eternel] lui dit : Quelle affaire as-tu ici, Elie?

Et il répondit : J'ai été extrêmement ému à jalousie pour l'Eternel le Dieu des armées, parce que les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance; ils ont démoli tes autels, ils ont tué tes Prophètes avec l'épée, je suis resté moi seul, et ils cherchent ma vie pour me l'ôter.

Mais il lui dit : Sors, et tiens-toi sur la montagne devant l'Eternel. Et voici, l'Eternel passait, et un grand vent impétueux, qui fendait les montagnes, et brisait les rochers, allait devant l'Eternel; mais l'Eternel n'était point dans ce vent. Après le vent [se fit] un tremblement; mais l'Eternel n'était point dans ce tremblement.

Après le tremblement venait un feu; mais l'Eternel n'était point dans ce feu. Après le feu venait un son doux et subtil.

Et il arriva que dès qu'Elie l'eut entendu, il enveloppa son visage de son manteau, et sortit, et se tint à l'entrée de la caverne, et voici, une voix lui [fut adressée], et lui dit : Quelle affaire as-tu ici, Elie?

Et il répondit : J'ai été extrêmement ému à jalousie pour l'Eternel le Dieu des armées, parce que les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance; ils ont démoli tes autels, ils ont tué tes prophètes avec l'épée; je suis resté moi seul; et ils cherchent ma vie pour me l'ôter.

Mais l'Eternel lui dit : Va, retourne-t'en par ton chemin vers le désert de Damas, et quand tu seras arrivé tu oindras Hazaël pour Roi sur la Syrie.

Tu oindras aussi Jéhu fils de Nimsi pour Roi sur Israël; et tu oindras Elisée fils de Saphat, qui est d'Abel-méhola pour Prophète en ta place.

Et il arrivera que quiconque échappera de l'épée de Hazaël, Jéhu le fera mourir; et quiconque échappera de l'épée de Jéhu, Elisée le fera mourir.

Mais je me suis réservé sept mille hommes de reste en Israël, [savoir], tous ceux qui n'ont point fléchi leurs genoux devant Bahal, et dont la bouche ne l'a point baisé.

Elie donc partit de là, et trouva Elisée fils de Saphat, qui labourait ayant douze paires [de bœufs] devant soi, et il était avec la douzième. Quand Elie eut passé vers lui, il jeta son manteau sur lui.

Et [Elisée] laissa ses bœufs, et courut après Elie, et dit : Je te prie, que je baise mon père, et ma mère, et puis je te suivrai. Et il lui dit : Va, [et] retourne; car que t'ai-je fait?

Il s'en retourna donc d'avec lui et prit une paire de bœufs, et les sacrifia; et de l'attelage des bœufs il en bouillit la chair, et la donna au peuple, et ils mangèrent; puis il se leva, et suivit Elie, et il le servait.

Alors Ben-hadad Roi de Syrie assembla toute son armée, et il y avait avec lui trente-deux Rois, des chevaux, et des chariots; puis il monta, assiégea Samarie, et il lui fit la guerre.

Et il envoya des messagers vers Achab Roi d'Israël dans la ville;

Et il lui fit dire : Ainsi a dit Ben-hadad : Ton argent et ton or est à moi, tes femmes aussi, et tes beaux enfants sont à moi.

Et le Roi d'Israël répondit, et dit : mon Seigneur, je suis à toi comme tu le dis, et tout ce que j'ai.

Ensuite les messagers retournèrent, et dirent : Ainsi a dit expressément Ben-hadad : Puisque je t'ai envoyé dire : Donne-moi ton argent et ton or, ta femme, et tes enfants;

Certainement demain en ce même temps j'enverrai chez toi mes serviteurs, qui fouilleront ta maison, et les maisons de tes serviteurs, et se saisiront de tout ce que tu prends plaisir à voir, et ils l'emporteront.

Alors le Roi d'Israël appela tous les Anciens du pays, et dit : Considérez je vous prie, et voyez que celui-ci ne cherche que du mal; car il avait envoyé vers moi pour avoir mes femmes, et mes enfants, mon argent et mon or; et je ne lui avais rien refusé.

Et tous les Anciens et tout le peuple lui dirent : Ne l'écoute point, et ne lui complais point.

Il répondit donc aux messagers de Ben-hadad : Dites au Roi mon Seigneur : Je ferai tout ce que tu as envoyé dire la première fois à ton serviteur, mais je ne pourrai faire ceci; et les messagers s'en allèrent, et lui rapportèrent cette réponse.

Et Ben-hadad renvoya vers lui, en disant : Ainsi me fassent les dieux, et ainsi ils y ajoutent, si la poudre de Samarie suffit pour remplir le creux de la main de [tous] ceux du peuple qui me suivent.

Mais le Roi d'Israël répondit, et dit : Dites-lui : que celui qui endosse [le harnois], ne se glorifie point comme celui qui le quitte.

Et il arriva qu'aussitôt que [Ben-hadad] eut entendu cette réponse (or il buvait alors dans les tentes avec les Rois) il dit à ses serviteurs : Rangez-vous en bataille. Et ils se rangèrent en bataille contre la ville.

Alors voici un Prophète qui vint vers Achab Roi d'Israël, et qui lui dit : Ainsi a dit l'Eternel, n'as-tu pas vu cette grande multitude? Voilà, je m'en vais la livrer aujourd'hui entre tes mains, et tu sauras que je suis l'Eternel.

Et Achab dit : Par qui? et [le Prophète lui] répondit : Ainsi a dit l'Eternel : Ce sera par les valets des Gouverneurs des Provinces. Et [Achab] dit : Qui est-ce qui commencera la bataille? et lui répondit : Toi.

Alors il dénombra les valets des Gouverneurs des Provinces, qui furent deux cent trente et deux; après eux il dénombra tout le peuple de tous les enfants d'Israël, qui furent sept mille.

Et ils sortirent en plein midi, lorsque Ben-hadad buvait, s'enivrant dans les tentes, lui, et les trente-deux Rois qui étaient venus à son secours.

Les valets donc des Gouverneurs des Provinces sortirent les premiers, et Ben-hadad envoya quelques-uns qui le lui rapportèrent, en disant : Il est sorti des gens de Samarie.

Et il dit : Soit qu'ils soient sortis pour la paix, ou qu'ils soient sortis pour faire la guerre, saisissez-les tous vifs.

Les valets donc des Gouverneurs des Provinces sortirent de la ville, et l'armée qui était après eux.

Et chacun d'eux frappa son homme, de sorte que les Syriens s'enfuirent, et Israël les poursuivit; et Ben-hadad Roi de Syrie se sauva sur un cheval, et les gens de cheval aussi.

Et le Roi d'Israël sortit, et frappa les chevaux, et les chariots, en sorte qu'il fit un grand carnage des Syriens.

Puis le Prophète vint vers le Roi d'Israël, et lui dit : Va, renforce-toi; et sache, et regarde ce que tu auras à faire; car l'an révolu le Roi de Syrie remontera contre toi.

Or les serviteurs du Roi de Syrie lui dirent : Leurs dieux sont des dieux de montagne, c'est pourquoi ils ont été plus forts que nous, mais combattons contr'eux dans la campagne; [et] certainement, nous serons plus forts qu'eux.



Fais donc ceci : Ote chacun de ces Rois de leur place, et mets en leur lieu des capitaines.

Puis lève une armée pareille à celle que tu as perdue, et autant de chevaux, et de chariots, et nous combattrons contr'eux dans la campagne, [et tu verras] si nous ne sommes pas plus forts qu'eux. Il acquiesça donc à ce qu'ils lui dirent, et le fit ainsi.

Un an donc après, Ben-hadad dénombra les Syriens, et monta en Aphek pour combattre contre Israël.

On fit aussi le dénombrement des enfants d'Israël; et s'étant fournis de vivres, ils s'en allèrent contre les Syriens. Les enfants d'Israël se campèrent vis-à-vis d'eux; et ils ne paraissaient pas plus que deux troupeaux de chèvres; mais les Syriens remplissaient la terre.

Alors l'homme de Dieu vint, et parla au Roi d'Israël, et lui dit : Ainsi a dit l'Eternel : Parce que les Syriens ont dit : L'Eternel est Dieu des montagnes, et n'est point Dieu des vallées, je livrerai entre tes mains toute cette grande multitude, et vous saurez que je suis l'Eternel.

Sept jours durant ils demeurèrent campés vis-à-vis les uns des autres; mais le septième jour ils en vinrent aux mains; et les enfants d'Israël frappèrent en un seul jour cent mille hommes de pied des Syriens.

Et le reste s'enfuit dans la ville d'Aphek, où la muraille tomba sur vingt et sept mille hommes qui étaient demeurés de reste. Et Ben-hadad s'enfuit, et entra dans la ville, [et il se cacha] dans le cabinet d'une chambre.

Et ses serviteurs lui dirent : Voici maintenant, nous avons ouï dire que les Rois de la maison d'Israël sont des Rois débonnaires; maintenant donc mettons des sacs sur nos reins, et mettons des cordes à nos têtes; et sortons vers le Roi d'Israël; peut-être qu'il te donnera la vie sauve.

Ils se ceignirent donc de sacs autour de leurs reins, et de cordes autour de leurs têtes, et ils vinrent vers le Roi d'Israël, et lui dirent : Ton serviteur Ben-hadad dit : Je te prie que je vive. Et il répondit : Vit-il encore? Il est mon frère.

Et ces gens étaient là comme au guet, et ils se hâtèrent de savoir précisément [s'ils auraient] de lui [ce qu'ils prétendaient], et ils dirent : Ben-hadad est-il ton frère? Et il répondit : Allez, [et] l'amenez. Ben-hadad donc sortit vers lui, et il le fit monter sur le chariot.

Et [Ben-hadad] lui dit : Je te rendrai les villes que mon père avait prises à ton père, et tu te feras des places en Damas comme mon père avait fait en Samarie. Et moi, [répondit Achab], je te renverrai avec cette alliance. Il traita donc alliance avec lui, et le laissa aller.

Alors quelqu'un d'entre les fils des Prophètes dit à son compagnon, suivant la parole de l'Eternel : Frappe-moi ; je te prie : mais celui-là refusa de le frapper.

Et il lui dit : Parce que tu n'as point obéi à la parole de l'Eternel, voilà tu vas te séparer de moi, et un lion te tuera. Quand il se fut séparé de lui, un lion le trouva, et le tua.

Puis il trouva un autre homme, et lui dit : Frappe-moi, je te prie; et cet homme-là ne manqua pas à le frapper, et il le blessa.

Après cela le Prophète s'en alla, et s'arrêta [attendant] le Roi sur le chemin, et il se déguisa ayant un bandeau sur ses yeux.

Et comme le Roi passait, il cria au Roi, et lui dit : Ton serviteur était allé au milieu de la bataille, et voilà quelqu'un s'étant retiré, m'a amené un homme, et m'a dit : Garde cet homme, s'il vient à s'échapper, ta vie en répondra, ou tu en payeras un talent d'argent.

Or il est arrivé que comme ton serviteur faisait quelques affaires çà et là, cet homme-là ne s'est point trouvé. Et le Roi d'Israël lui répondit : Telle est ta condamnation, tu en as décidé.

Alors cet homme ôta promptement le bandeau de dessus ses yeux, et le Roi d'Israël reconnut que c'était un des Prophètes.

Et [ce Prophète] lui dit : Ainsi a dit l'Eternel, parce que tu as laissé aller d'entre tes mains l'homme que j'avais condamné à l'interdit, ta vie répondra pour la sienne, et ton peuple pour son peuple.

Mais le Roi d'Israël se retira en sa maison tout refrogné et indigné, et vint en Samarie.

Or il arriva après ces choses, que Naboth Jizréhélite, ayant une vigne à Jizréhel, près du palais d'Achab, Roi de Samarie;

Achab parla à Naboth, et lui dit : Cède-moi ta vigne, afin que j'en fasse un jardin de verdure; car elle est proche de ma maison, et je t'en donnerai pour celle-là une meilleure; ou si cela t'accommode mieux, je t'en donnerai l'argent qu'elle vaut.

Mais Naboth répondit à Achab : A Dieu ne plaise que je te cède l'héritage de mes pères!

Et Achab vint en sa maison tout refrogné et indigné pour la parole que lui avait dite Naboth Jizréhélite, en disant : Je ne te céderai point l'héritage de mes pères; et il se coucha sur son lit, et tourna son visage, et ne mangea rien.

Alors Izebel sa femme entra vers lui, et lui dit : D'où vient que ton esprit est si triste? et pourquoi ne manges-tu point?

Et il lui répondit : C'est parce qu'ayant parlé à Naboth Jizréhélite, et lui ayant dit : Donne-moi ta vigne pour de l'argent, ou si tu l'aimes mieux, je te donnerai une autre vigne pour celle-là, il m'a dit : Je ne te céderai point ma vigne.

Alors Izebel sa femme lui dit : Serais-tu maintenant Roi sur Israël? Lève-toi, mange quelque chose, et que ton cœur se réjouisse; je te ferai avoir la vigne de Naboth Jizréhélite.

Et elle écrivit des Lettres au nom d'Achab, les scella du sceau du Roi, et elle envoya ces Lettres aux Anciens et Magistrats qui étaient dans la ville de Naboth, et qui y demeuraient avec lui.

Et elle écrivit dans ces Lettres ce qui s'ensuit : Publiez le jeûne, et faites tenir Naboth au haut bout du peuple.

Et faites tenir deux méchants hommes vis-à-vis de lui, et qu'ils témoignent contre lui, en disant : Tu as blasphémé contre Dieu, et [mal parlé] du Roi; puis vous le mènerez dehors, et vous le lapiderez, et qu'il meure.

Les gens donc de la ville de Naboth, [savoir] les Anciens et les Magistrats qui demeuraient dans sa ville, firent comme Izebel leur avait mandé, [et] selon qu'il était écrit dans les Lettres qu'elle leur avait envoyées.

Car ils publièrent le jeûne, et firent tenir Naboth au haut bout du peuple.

Et deux méchants hommes entrèrent, et se tinrent vis-à-vis de lui; et ces méchants hommes témoignèrent contre Naboth en la présence du peuple, en disant : Naboth a blasphémé contre Dieu, et il a [mal parlé] du Roi; puis ils le menèrent hors de la ville, et l'assommèrent de pierres, et il mourut.

Après cela ils envoyèrent vers Izebel, pour lui dire : Naboth a été lapidé, et il est mort.

Et il arriva qu'aussitôt qu'Izebel eut entendu que Naboth avait été lapidé, et qu'il était mort, elle dit à Achab : Lève-toi, mets-toi en possession de la vigne de Naboth Jizréhélite, qui avait refusé de te la donner pour de l'argent; car Naboth n'est plus en vie, mais il est mort.

Ainsi dès qu'Achab eut entendu que Naboth était mort, il se leva pour descendre en la vigne de Naboth Jizréhélite, et pour s'en mettre en possession.

Alors la parole de l'Eternel fut adressée à Elie Tisbite, en disant :

Lève-toi, descends au devant d'Achab Roi d'Israël, lorsqu'il sera à Samarie; voilà il est dans la vigne de Naboth, où il est descendu pour s'en mettre en possession.

Et tu lui parleras, en disant : Ainsi a dit l'Eternel : N'as-tu pas tué, et ne t'es-tu pas même mis en possession? Puis tu lui parleras ainsi, et diras : Ainsi a dit l'Eternel : Comme les chiens ont léché le sang de Naboth, les chiens lécheront aussi ton propre sang.

Et Achab dit à Elie : M'as-tu trouvé toi, mon ennemi? Mais il lui répondit : Oui, je t'ai trouvé, parce que tu t'es vendu pour faire ce qui déplaît à l'Eternel.

Voici je m'en vais amener du mal sur toi, et je t'exterminerai entièrement; et depuis l'homme jusqu'à un chien, je retrancherai ce qui appartient à Achab, tant ce qui est serré, que ce qui est délaissé en Israël.

Et je mettrai ta maison au même état que j'ai mis la maison de Jéroboam fils de Nébat, et la maison de Bahasa, fils d'Ahija à cause du péché par lequel tu m'as irrité, et as fait pécher Israël.

L'Eternel parla aussi contre Izebel, disant : Les chiens mangeront Izebel près du rempart de Jizréhel.

Celui qui appartient à Achab, [et] qui mourra dans la ville, les chiens le mangeront; et celui qui mourra aux champs, les oiseaux des cieus le mangeront.

En effet il n'y en avait point eu de semblable à Achab, qui se fût vendu pour faire ce qui déplaît à l'Eternel, selon que sa femme Izebel l'induisait.

De sorte qu'il se rendit fort abominable, allant après les dieux de fiente, selon tout ce qu'avaient fait les Amorrhéens que l'Eternel avait chassés de devant les enfants d'Israël.

Et il arriva qu'aussitôt qu'Achab eut entendu ces paroles, il déchira ses vêtements, et mit un sac sur sa chair, et jeûna, et il se tenait couché, enveloppé d'un sac, et se traînait en marchant.

Et la parole de l'Eternel fut adressée à Elie Tisbite, en disant :

N'as-tu pas vu qu'Achab s'est humilié devant moi? [Or] parce qu'il s'est humilié devant moi, je n'amènerai point ce mal en son temps, ce sera aux jours de son fils que j'amènerai ce mal sur sa maison.

Or on demeura trois ans sans qu'il y eût guerre entre la Syrie et Israël.

Puis il arriva en la troisième année, que Josaphat Roi de Juda étant descendu vers le Roi d'Israël,

Le Roi d'Israël dit à ses serviteurs : Ne savez-vous pas bien que Ramoth de Galaad nous appartient, et nous ne nous mettons point en devoir pour la retirer d'entre les mains du Roi de Syrie?

Puis il dit à Josaphat : Ne viendras-tu pas avec moi à la guerre contre Ramoth de Galaad? Et Josaphat répondit au Roi d'Israël : Fais ton compte de moi comme de toi, et de mon peuple comme de ton peuple, et de mes chevaux comme de tes chevaux.

Josaphat dit encore au Roi d'Israël : Je te prie qu'aujourd'hui tu t'enquières de la parole de l'Eternel.

Et le Roi d'Israël assembla environ quatre cents Prophètes, auxquels il dit : Irai-je à la guerre contre Ramoth de Galaad, ou m'en éloigne-je? Et ils répondirent : Monte, car le Seigneur la livrera entre les mains du Roi.

Mais Josaphat dit : N'y a-t-il point ici encore quelque Prophète de l'Eternel, afin que nous l'interrogions?

Et le Roi d'Israël dit à Josaphat : Il y a encore un homme pour s'enquérir de l'Eternel par son moyen, mais je le hais, car il ne prophétise rien de bon, mais du mal, quand il est question de moi : c'est Michée fils de Jimla. Et Josaphat dit : Que le Roi ne parle point ainsi.

Alors le Roi d'Israël appela un Eunuque auquel il dit : Fais venir en diligence Michée fils de Jimla.

Or le Roi d'Israël, et Josaphat Roi de Juda étaient assis chacun sur son trône, revêtus de leurs habits, dans la place, vers l'entrée de la porte de Samarie; et tous les prophètes prophétisaient en leur présence.

Et Tsidkija fils de Kénahana s'étant fait des cornes de fer, dit : Ainsi a dit l'Eternel : De ces cornes-ci tu heurteras les Syriens, jusqu'à les détruire.

Et tous les Prophètes prophétisaient de même, en disant : Monte à Ramoth de Galaad, et tu réussiras; et l'Eternel la livrera entre les mains du Roi.

Or le messenger qui était allé appeler Michée, lui parla, en disant : Voici maintenant, les Prophètes prophétisent tous d'une voix du bonheur au Roi ; je te prie que ta parole soit semblable à celle de l'un d'eux, et prophétise lui du bonheur.

Mais Michée lui répondit : L'Eternel est vivant, que je dirai ce que l'Eternel me dira.

Il vint donc vers le Roi, et le Roi lui dit : Michée, irons-nous à la guerre contre Ramoth de Galaad; ou nous en désisterons-nous? Et il lui répondit : Monte, tu réussiras; et l'Eternel la livrera entre les mains du Roi.

Et le Roi lui dit : Jusqu'à combien de fois te conjurerai-je, de ne me dire que la vérité au Nom de l'Eternel?

Et il répondit : J'ai vu tout Israël dispersé par les montagnes, comme un troupeau de brebis qui n'a point de pasteur; et l'Eternel a dit : Ceux-ci sont sans Seigneurs; que chacun s'en retourne dans sa maison en paix.

Alors le Roi d'Israël dit à Josaphat : Ne t'ai-je pas bien dit que quand il est question de moi il ne prophétise rien de bon, mais du mal?

Et [Michée] lui dit : Ecoute néanmoins la parole de l'Eternel; J'ai vu l'Eternel assis sur son trône, et toute l'armée des cieus se tenant devant lui, à sa droite et à sa gauche.

Et l'Eternel a dit : Qui est-ce qui induira Achab, afin qu'il monte et qu'il tombe en Ramoth de Galaad? et l'un parlait d'une manière, et l'autre d'une autre.

Alors un esprit s'avança, et se tint devant l'Eternel, et dit : Je l'induirai. Et l'Eternel lui dit : Comment?

Et il répondit : Je sortirai, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses Prophètes. Et [l'Eternel]dit : [Oui] tu l'induiras, et même tu en viendras à bout; sors, et fais-le ainsi.

Maintenant donc voici, l'Eternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous ces tiens Prophètes, et l'Eternel a prononcé du mal contre toi.

Alors Tsidkija fils de Kénahana s'approcha, et frappa Michée sur la joue, et dit : Par où l'Esprit de l'Eternel s'est-il retiré de moi pour s'adresser à toi?

Et Michée répondit : Voici, tu le verras le jour que tu iras de chambre en chambre pour te cacher.

Alors le Roi d'Israël dit : Qu'on prenne Michée, et qu'on le mène vers Amon, capitaine de la ville, et vers Joas le fils du Roi;

Et qu'on leur dise : Ainsi a dit le Roi : Mettez cet homme en prison, et ne lui donnez qu'un peu de pain à manger, et un peu d'eau [à boire], jusqu'à ce que je revienne en paix.

Et Michée répondit : Si jamais tu reviens en paix, l'Eternel n'aura point parlé par moi. Il dit aussi : Entendez cela peuples, vous tous qui êtes ici.

Le Roi d'Israël donc monta avec Josaphat Roi de Juda contre Ramoth de Galaad.

Et le Roi d'Israël dit à Josaphat : Que je me déguise, et que j'aie à la bataille; mais toi, revêts-toi de tes habits. Le Roi d'Israël donc se déguisa, et alla à la bataille.

Or le Roi des Syriens avait commandé aux trente-deux capitaines de ses chariots, en disant : Vous ne combattrez contre qui que ce soit petit ou grand, mais contre le seul Roi d'Israël.

Il arriva donc que dès que les capitaines des chariots eurent vu Josaphat, ils dirent : C'est certainement le Roi d'Israël; et ils se détournèrent vers lui pour le combattre, mais Josaphat s'écria.

Et sitôt que les capitaines des chariots eurent vu que ce n'était pas le Roi d'Israël, ils se détournèrent de lui.

Alors quelqu'un tira de son arc de toute sa force, et frappa le Roi d'Israël entre les tassettes et les harnais; et le Roi dit à son cocher : Tourne ta main, et mène-moi hors du camp; car on m'a fort blessé.

Or la bataille fut très-grande en ce jour-là; et le Roi [d'Israël] fut arrêté dans son chariot vis-à-vis des Syriens, et mourut sur le soir; et le sang de sa plaie coulait sur le fond du chariot.

Et sitôt que le soleil fut couché, on fit crier par le camp, en disant : [que] chacun se retire en sa ville, et chacun en son pays.

Le Roi donc mourut, et fut porté à Samarie, et y fut enseveli.

Et on lava le chariot au vivier de Samarie, et les chiens léchèrent son sang, [et aussi quand] on lava ses armes, selon là parole que l'Eternel avait prononcée.

Le reste des faits d'Achab, tout ce, dis-je, qu'il a fait, et quant à la maison d'ivoire qu'il bâtit, et à toutes les villes qu'il bâtit, toutes ces choses ne sont-elles pas écrites au Livre des Chroniques des Rois d'Israël?

Ainsi Achab s'endormit avec ses pères, et Achazia son fils régna en sa place.

r Josaphat fils d'Asa avait commencé à régner sur Juda la quatrième année d'Achab, Roi d'Israël.

Et Josaphat était âgé de trente-cinq ans, quand il commença à régner; et il régna vingt-cinq ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Hazuba, fille de Silhi.

Et il suivit entièrement la voie d'Asa son père, [et] il ne s'en détourna point, faisant tout ce qui est droit devant l'Eternel.

Toutefois les hauts lieux ne furent point ôtés; le peuple sacrifiait encore et faisait des encensements dans les hauts lieux.

Josaphat fit aussi la paix avec le Roi d'Israël.

Le reste des faits de Josaphat, et les exploits qu'il fit, et les guerres qu'il eut, ne sont-elles pas écrites au Livre des Chroniques des Rois de Juda?

Quant aux restes des prostitués qui étaient demeurés depuis le temps d'Asa son père, il les extermina du pays.

Il n'y avait point alors de Roi en Edom; le Gouverneur était Viceroi.

Josaphat équipa une flotte de Tharsis, pour aller quérir de l'or à Ophir; mais elle n'y alla point, parce que les navires furent brisés à Hetsjon-guéber.

Alors Achazia fils d'Achab dit à Josaphat : Que mes serviteurs aillent sur les navires avec les tiens; mais Josaphat ne le voulut point.

Et Josaphat s'endormit avec ses pères, et fut enseveli avec eux en la Cité de David son père, et Joram son fils régna en sa place.

Achazia fils d'Achab commença à régner sur Israël à Samarie, la dix-septième année de Josaphat Roi de Juda, et il régna deux ans sur Israël.

Et il fit ce qui déplaît à l'Eternel, et suivit le train de son père, et le train de sa mère, et le train de Jéroboam fils de Nébat, qui avait fait pécher Israël.

Il servit Bahal, il se prosterna devant lui, et il irrita l'Eternel le Dieu d'Israël, comme avait fait son père.

Or après la mort d'Achab Moab se rebella contre Israël.

Et Achazia tomba par le treillis de sa chambre haute qui était à Samarie, et en fut malade; et il envoya des messagers, et leur dit : Allez consulter Bahal-zébug, dieu de Hébron, [pour savoir] si je relèverai de cette maladie.

Mais l'Ange de l'Eternel parla à Elie Tisbite, en disant : Lève-toi, monte au devant des messagers du Roi de Samarie, et leur dis : N'y [a-t-il] point de Dieu en Israël, que vous alliez consulter Bahal-zébug, dieu de Hébron?

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel : Tu ne descendras point du lit sur lequel tu es monté, mais certainement tu mourras. Cela dit, Elie s'en alla.

Et les messagers s'en retournèrent vers Achazia, et il leur dit : Pourquoi êtes-vous revenus?

Et ils lui répondirent : Un homme est monté au-devant de nous, qui nous a dit : Allez, retournez vous-en vers le Roi qui vous a envoyés, et dites-lui : Ainsi a dit l'Eternel : N'y a-t-il point de Dieu en Israël, que tu envoies consulter Bahal-zébug dieu de Hébron? A cause de cela tu ne descendras point du lit sur lequel tu es monté, mais certainement tu mourras.

Et il leur dit : Comment était fait cet homme qui est monté au devant de vous, et qui vous a dit ces paroles?

Et ils lui répondirent : C'est un homme vêtu de poil, qui a une ceinture de cuir, ceinte sur ses reins; et il dit : C'est Elie Tisbite.

Alors il envoya vers lui un capitaine de cinquante hommes, avec sa cinquantaine, lequel monta vers lui. Or voilà, il se tenait au sommet d'une montagne, et [ce capitaine] lui dit : Homme de Dieu, le Roi a dit que tu aies à descendre.

Mais Elie répondit, et dit au capitaine de la cinquantaine : Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende des cieux, et te consume, toi et ta cinquantaine! Et le feu descendit des cieux, et le consuma, lui et sa cinquantaine.

Et [Achazia] envoya encore un autre capitaine de cinquante hommes avec sa cinquantaine, qui prit la parole, et lui dit : Homme de Dieu, ainsi a dit le Roi : Hâte-toi de descendre.

Mais Elie répondit, et leur dit : Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende des cieux et te consume, toi et ta cinquantaine; et le feu de Dieu descendit des cieux, et le consuma, lui et sa cinquantaine.

Et [Achazia] envoya encore un capitaine d'une troisième cinquantaine avec sa cinquantaine, et ce troisième capitaine de cinquante hommes monta, et vint, et se courba sur ses genoux



devant Elie, et le supplia, et lui dit : Homme de Dieu, je te prie que tu fasses cas de ma vie, et de la vie de ces cinquante hommes tes serviteurs.

Voilà, le feu est descendu des cieux, et a consumé les deux premiers capitaines de cinquante hommes, avec leurs cinquantaines; mais maintenant [je te prie], que tu fasses cas de ma vie.

Et l'Ange de l'Eternel dit à Elie : Descends avec lui, n'aie point peur de lui. Il se leva donc, et descendit avec lui vers le Roi,

Et lui dit : Ainsi a dit l'Eternel : Parce que tu as envoyé des messagers pour consulter Bahal-zébus dieu de Hébron, comme s'il n'y avait point de Dieu en Israël, pour consulter sa parole : tu ne descendras point du lit sur lequel tu es monté, mais certainement tu mourras.

Il mourut donc, selon la parole de l'Eternel, qu'Elie avait prononcée; et Joram commença à régner en sa place, la seconde année de Joram, fils de Josaphat, Roi de Juda, parce qu'Achazia n'avait point de fils.

Le reste des faits d'Achazia, lesquels il fit, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois d'Israël?

Or il arriva lorsque l'Eternel voulut enlever Elie aux cieux par un tourbillon, qu'Elie et Elisée partirent de Guilgal.

Et Elie dit à Elisée : Je te prie demeure ici, car l'Eternel m'envoie jusqu'à Bethel. Mais Elisée répondit : L'Eternel est vivant, et ton âme est vivante, que je ne te laisserai point; ainsi ils descendirent à Bethel.

Et les fils des Prophètes qui étaient à Bethel, sortirent vers Elisée, et lui dirent : Ne sais-tu pas bien qu'aujourd'hui l'Eternel va enlever ton maître d'avec toi? Et il répondit : Je le sais bien aussi; taisez-vous.

Et Elie lui dit : Elisée, je te prie, demeure ici, car l'Eternel m'envoie à Jéricho. Mais il lui répondit : L'Eternel est vivant, et ton âme est vivante, que je ne te laisserai point! Ainsi ils s'en allèrent à Jéricho.

Et les fils des Prophètes qui étaient à Jéricho vinrent vers Elisée, et lui dirent : Ne sais-tu pas bien que l'Eternel va enlever aujourd'hui ton maître d'avec toi? Et il répondit : Je le sais bien aussi; taisez-vous.

Et Elie lui dit : Elisée, je te prie demeure ici, car l'Eternel m'envoie jusqu'au Jourdain. Mais il répondit : L'Eternel est vivant, et ton âme est vivante, que je ne te laisserai point; ainsi ils s'en allèrent eux deux ensemble.

Et cinquante hommes d'entre les fils des Prophètes vinrent, et se tinrent loin vis-à-vis; et eux deux s'arrêtèrent près du Jourdain.

Alors Elie prit son manteau, et le replia, et il en frappa les eaux, qui se divisèrent en deux, et ils passèrent tous deux à sec.

Quand ils furent passés, Elie dit à Elisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Et Elisée répondit : Je te prie que j'aie de ton esprit autant que deux.

Et il lui dit : Tu as demandé une chose difficile; si tu me vois enlever d'avec toi, cela te sera accordé; mais si tu ne me vois point, cela ne te sera point accordé.

Et il arriva que comme ils marchaient, en parlant, voilà, un chariot de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre; et Elie monta aux cieux par un tourbillon.

Et Elisée le regardant criait : Mon père! mon père! chariot d'Israël, et sa cavalerie ! et il ne le vit plus; puis prenant ses vêtements, il les déchira en deux pièces.

Et il leva le manteau d'Elie qui était tombé de dessus lui, et s'en retourna, et s'arrêta sur le bord du Jourdain.

Ensuite il prit le manteau d'Elie, qui était tombé de dessus lui, et frappa les eaux, et dit : Où est l'Eternel le Dieu d'Elie, l'Eternel lui-même? Il frappa donc les eaux, et elles se divisèrent en deux; et Elisée passa.

Et quand les fils des Prophètes qui étaient à Jérico vis-à-vis, l'eurent vu, ils dirent : L'Esprit d'Elie s'est posé sur Elisée, et ils vinrent au-devant de lui, et se prosternèrent devant lui en terre;

Et lui dirent : Voici maintenant avec tes serviteurs cinquante hommes puissants, nous te prions qu'ils s'en aillent chercher ton maître, de peur que l'Esprit de l'Eternel ne l'ait enlevé, et ne l'ait jeté sur quelque montagne, ou dans quelque vallée; et il répondit : N'y envoyez point.

Mais ils le pressèrent tant par leurs paroles, qu'il en était honteux. Il [leur] dit donc : Envoyez-y. Et ils envoyèrent [ces] cinquante hommes, qui pendant trois jours cherchèrent [Elie], mais ils ne le trouvèrent point.

Puis ils retournèrent vers lui à Jérico, où il s'était arrêté, et il leur dit : Ne vous avais-je pas dit de n'y aller point?

Et les gens de la ville dirent à Elisée : Voici maintenant, la demeure de cette ville est bonne, comme mon Seigneur voit, mais les eaux en sont mauvaises, et la terre en est stérile.

Et il dit : Apportez-moi un vase neuf, et mettez-y du sel; et ils le lui apportèrent.

Puis il alla vers le lieu d'où sortaient les eaux, et il y jeta le sel, en disant : Ainsi a dit l'Eternel : J'ai rendu ces eaux saines, elles ne causeront plus la mort, et [la terre ne sera plus] stérile.

Elles furent donc rendues saines, [et elles l'ont été] jusqu'à ce jour, selon la parole qu'Elisée avait proférée.

Il monta de là à Bethel; et comme il montait par le chemin, des petits garçons sortirent de la ville, et en se moquant de lui, ils lui disaient : Monte chauve, monte chauve.

Et [Elisée]regarda derrière lui, et les ayant regardés, il les maudit au Nom de l'Eternel; sur quoi deux ourses sortirent de la forêt, et déchirèrent quarante-deux de ces enfants-là.

Et il s'en alla de là en la montagne de Carmel, d'où il s'en retourna à Samarie.

Or la dix-huitième année de Josaphat Roi de Juda, Joram fils d'Achab avait commencé à régner sur Israël en Samarie, et il régna douze ans.

Et fit ce qui déplait à l'Eternel, non pas toutefois comme [avaient fait] son père et sa mère, car il ôta la statue de Bahal que son père avait faite.

Mais il adhéra aux péchés de Jéroboam fils de Nébat, par lesquels il avait fait pécher Israël, [et] ne se détourna point d'aucun d'eux.

Or Mésah, Roi de Moab, se mêlait de bétail, et payait au Roi d'Israël cent mille agneaux, et cent mille moutons [portant] laine.

Mais aussitôt qu'Achab fut mort, il arriva que le Roi de Moab se rebella contre le Roi d'Israël.

C'est pourquoi le Roi Joram sortit ce jour-là de Samarie, et dénombra tout Israël.

Puis il alla, et envoya vers Josaphat Roi de Juda, pour lui dire : Le Roi de Moab s'est rebellé contre moi, ne viendras-tu pas avec moi à la guerre contre Moab? et il répondit : J'y monterai; fais ton compte de moi comme de toi, de mon peuple comme de ton peuple, et de mes chevaux comme de tes chevaux.

Ensuite il dit : Par quel chemin monterons-nous? Et il répondit : Par le chemin du désert d'Edom.

Ainsi le Roi d'Israël, et le Roi de Juda, et le Roi d'Edom partirent, et tournoyèrent par le chemin durant sept jours, jusqu'à ce qu'ils n'eurent plus d'eau pour le camp, ni pour les bêtes qu'ils menaient.

Et le Roi d'Israël dit : Ha! Ha! certainement l'Eternel a appelé ces trois Rois pour les livrer entre les mains de Moab.

Et Josaphat dit : N'y a-t-il point ici quelque Prophète de l'Eternel, afin que par son moyen nous consultations l'Eternel? Et un des serviteurs du Roi d'Israël répondit, et dit : Il y a ici Elisée fils de Saphat, qui versait de l'eau sur les mains d'Elie.

Alors Josaphat dit : La parole de l'Eternel est avec lui; et le Roi d'Israël, et Josaphat, et le Roi d'Edom descendirent vers lui.

Mais Elisée dit au Roi d'Israël : Qu'y a-t-il entre moi et toi? va-t'en vers les prophètes de ton père, et vers les prophètes de ta mère. Et le Roi d'Israël lui répondit : Non; car l'Eternel a appelé ces trois Rois pour les livrer entre les mains de Moab.

Et Elisée dit : L'Eternel des armées, devant lequel je me tiens, est vivant, que si je n'avais de la considération pour Josaphat le Roi de Juda, je n'aurais aucun égard pour toi, et ne t'aurais même pas vu.

Mais maintenant amenez-moi un joueur d'instruments. Et comme le joueur jouait des instruments, la main de l'Eternel fut sur Elisée;

Et il dit : Ainsi a dit l'Eternel : Qu'on coupe par des fossés toute cette vallée.

Car ainsi a dit l'Eternel : Vous ne verrez ni vent, ni pluie, et néanmoins cette vallée sera remplie d'eaux, et vous boirez, vous et vos bêtes.

Encore cela est peu de chose pour l'Eternel; car il livrera Moab entre vos mains;

Et vous détruirez toutes les villes fortes, et toutes les villes principales, et vous abattrez tous les bons arbres, et vous boucherez toutes les fontaines d'eaux, et vous gâterez avec des pierres tous les meilleurs champs.

Il arriva donc au matin, environ l'heure qu'on offre l'oblation, qu'on vit venir des eaux du chemin d'Edom, en sorte que ce lieu-là fut rempli d'eaux.

Or tous les Moabites ayant appris que ces Rois-là étaient montés pour leur faire la guerre, s'étaient rassemblés à cri public, depuis tous ceux qui étaient en âge de porter les armes, et au-dessus, et ils se tinrent sur la frontière.

Et le lendemain ils se levèrent de bon matin, et comme le soleil fut levé sur les eaux, les Moabites virent vis-à-vis d'eux les eaux rouges comme du sang.

Et ils dirent : C'est du sang; certainement ces Rois-là se sont entre-tués, et chacun a frappé son compagnon; maintenant donc, Moabites, au butin.

Ainsi ils vinrent au camp d'Israël, et les Israélites se levèrent, et frappèrent les Moabites, lesquels s'enfuirent devant eux; puis ils entrèrent au pays, et frappèrent Moab.

Ils détruisirent les villes; et chacun jetait des pierres dans les meilleurs champs, de sorte qu'ils les en remplirent; ils bouchèrent toutes les fontaines d'eaux, et abattirent tous les bons arbres, jusqu'à ne laisser que les pierres à Kir-harésèth, laquelle les tireurs de fronde environnèrent, et battirent.

Et le Roi de Moab voyant qu'il n'était pas le plus fort, prit avec lui sept cents hommes dégainant l'épée, pour enfoncer jusqu'au Roi d'Edom; mais ils ne purent.

Alors il prit son fils premier-né, qui devait régner en sa place, et l'offrit en holocauste sur la muraille, et il y eut une grande indignation en Israël; ainsi ils se retirèrent de lui, et s'en retournèrent en leur pays.

Or une veuve d'un des fils des Prophètes cria à Elisée, en disant : Ton serviteur mon mari est mort, et tu sais que ton serviteur craignait l'Eternel, et son créancier est venu pour prendre mes deux enfants, afin qu'ils soient ses esclaves.

Et Elisée lui répondit : Qu'est-ce que je ferai pour toi? déclare-moi ce que tu as en la maison. Et elle dit : Ta servante n'a rien dans toute la maison qu'un pot d'huile.

Alors il lui dit : Va, demande des vaisseaux dans la rue à tous tes voisins, des vaisseaux vides, et n'en demande pas même en petit nombre.

Puis rentre, et ferme la porte sur toi et sur tes enfants, et verse [de ce pot d'huile] dans tous ces vaisseaux, faisant ôter ceux qui seront pleins.

Elle se retira donc d'auprès de lui, et ayant fermé la porte sur elle et sur ses enfants, ils lui apportaient [les vaisseaux], et elle versait.

Et il arriva qu'aussitôt qu'elle eut rempli les vaisseaux, elle dit à son fils : Apporte-moi encore un vaisseau ; et il répondit : Il n'y a plus de vaisseau; et l'huile s'arrêta.

Puis elle s'en vint, et le raconta à l'homme de Dieu, qui lui dit : Va, vends l'huile, et paye ta dette; et vous vivrez, toi et tes fils, de ce qu'il y aura de reste.

Or il arriva qu'un jour qu'Elisée passait par Sunem, où il y avait une femme qui avait de grands biens, elle le retint avec grande instance à manger du pain; et toutes les fois qu'il passait, il s'y retirait pour manger du pain.

Et elle dit à son mari : Voilà, je connais maintenant que cet homme qui passe souvent chez nous, est un saint homme de Dieu.

Faisons-lui, je te prie, une petite chambre haute, et mettons-lui là un lit, une table, un siège, et un chandelier, afin que quand il viendra chez nous, il se retire là.

Etant donc un jour venu là, il se retira dans cette chambre haute, et y reposa.

Puis il dit à Guéhazi son serviteur : Appelle cette Sunamite, et il l'appela; et elle se présenta devant lui.

Et il dit à Guéhazi : Dis maintenant à cette femme : Voici, tu as pris tous ces soins pour nous, que pourrait-on faire pour toi? as-tu à parler au Roi, ou au Chef de l'armée? Et elle répondit : J'habite au milieu de mon peuple.

Et il dit [à Guéhazi] : Que faudrait-il faire pour elle? Et Guéhazi répondit : Certes elle n'a point de fils, et son mari est vieux.

Et [Elisée] lui dit : Appelle-la; et il l'appela, et elle se présenta à la porte.

Et il lui dit : L'année qui vient, [et] en cette même saison, tu embrasseras un fils. Et elle répondit : Mon seigneur, homme de Dieu, ne mens point, ne mens point à ta servante!

Cette femme-là donc conçut, et enfanta un fils un an après, en la même saison, comme Elisée lui avait dit.

Et l'enfant étant devenu grand, il sortit un jour pour [aller trouver] son père, vers les moissonneurs.

Et il dit à son père : Ma tête! ma tête! et le père dit au serviteur : Porte-le à sa mère.

Il le porta donc et l'amena à sa mère, et il demeura sur ses genoux jusqu'à midi, puis il mourut.

Et elle monta, et le coucha sur le lit de l'homme de Dieu, et ayant fermé la porte sur lui, elle sortit.

Puis elle cria à son mari, et dit : Je te prie envoie-moi un des serviteurs, et une ânesse, et je m'en irai jusqu'à l'homme de Dieu, puis je retournerai.

Et il dit : Pourquoi vas-tu vers lui aujourd'hui? ce n'est point la nouvelle Lune, ni le Sabbat. Et elle répondit : Tout va bien.

Elle fit donc seller l'ânesse, et dit à son serviteur : Mène-moi, et marche, [et] ne me retarde pas d'avancer chemin sur l'Anesse, si je ne te le dis.

Ainsi elle s'en alla, et vint vers l'homme de Dieu en la montagne de Carmel; et sitôt que l'homme de Dieu l'eut vue venant vers lui, il dit à Guéhazi son serviteur : Voilà la Sunamite.

Va, cours au-devant d'elle, et lui dis : Te portes-tu bien? ton mari se porte-t-il bien? l'enfant se porte-t-il bien? Et elle répondit : Nous nous portons bien.

Puis elle vint vers l'homme de Dieu en la montagne, et empoigna ses pieds; et Guéhazi s'approcha pour la repousser, mais l'homme de Dieu lui dit : Laisse-la, car elle a son cœur angoissé, et l'Eternel me l'a caché, et ne me l'a point déclaré.

Alors elle dit : Avais-je demandé un fils à mon Seigneur? [et] ne te dis-je pas : Ne fais point que je sois trompée?

Et il dit à Guéhazi : Trousse tes reins, prends mon bâton en ta main, et t'en va; si tu trouves quelqu'un, ne le salue point; et si quelqu'un te salue, ne lui réponds point; puis tu mettras mon bâton sur le visage de l'enfant.

Mais la mère de l'enfant dit : L'Eternel est vivant, et ton âme est vivante, que je ne te laisserai point; il se leva donc, et s'en alla après elle.

Or Guéhazi était passé devant eux, et avait mis le bâton sur le visage de l'enfant; mais il n'y eut en cet enfant ni voix, ni apparence qu'il eût entendu; ainsi [Guéhazi] s'en retourna au devant d'Elisée, et lui en fit le rapport, en disant : L'enfant ne s'est point réveillé.

Elisée donc entra dans la maison, et voilà l'enfant mort était couché sur son lit.

Et étant entré, il ferma la porte sur eux deux, et fit sa prière à l'Eternel.

Puis il monta et se coucha sur l'enfant, et mit sa bouche sur la bouche de l'enfant, et ses yeux sur ses yeux, et ses paumes sur ses paumes, et se pencha sur lui; et la chair de l'enfant fut échauffée.

Puis il se retirait et allait par la maison, tantôt dans un lieu, tantôt dans un autre, et il remontait, et se penchait encore sur lui; enfin l'enfant éternua par sept fois, et ouvrit ses yeux.

Alors [Elisée] appela Guéhazi, et lui dit : Appelle cette Sunamite; et il l'appela; et elle vint à lui; et il lui dit : Prends ton fils.

Elle s'en vint donc, se jeta à ses pieds, et se prosterna en terre; puis elle prit son fils, et sortit.

Après cela Elisée revint à Guilgal. Or il y avait une famine au pays, et les fils des Prophètes étaient assis devant lui; et il dit à son serviteur : Mets la grande chaudière, et cuis du potage pour les fils des Prophètes.

Mais quelqu'un étant sorti aux champs pour cueillir des herbes, trouva de la vigne sauvage, et en cueillit des coloquintes sauvages pleine sa robe, et étant revenu, il les mit par pièces dans la chaudière où était le potage; car on ne savait point ce que c'était.

Et on dressa de ce potage à quelques-uns pour en manger; mais sitôt qu'ils eurent mangé de ce potage, ils s'écrièrent et dirent : Homme de Dieu, la mort est dans la chaudière; et ils n'en purent manger.

Et il dit : Apportez-moi de la farine; et il la jeta dans la chaudière, puis il dit : Qu'on en dresse à ce peuple, afin qu'il mange; et il n'y avait plus rien de mauvais dans la chaudière.

Alors il vint un homme de Bahalsalisa, qui apporta à l'homme de Dieu du pain des premiers fruits, [savoir] vingt pains d'orge, et du grain en épi étant avec sa paille; et [Elisée] dit : Donne [cela] à ce peuple, afin qu'ils mangent.

Et son serviteur lui dit : Donnerais-je ceci à cent hommes? Mais il lui répondit : Donne-le à ce peuple, et qu'ils mangent. Car ainsi a dit l'Eternel : Ils mangeront, et il y en aura de reste.

Il mit donc cela devant eux, et ils mangèrent, et ils en laissèrent de reste, suivant la parole de l'Eternel.

Or Naaman, Chef de l'armée du Roi de Syrie était un homme puissant auprès de son Seigneur, et il était en grand honneur, parce que l'Eternel avait délivré les Syriens par son moyen, mais cet homme fort et vaillant était lépreux.

Et quelques troupes sorties de Syrie, avaient amené prisonnière une petite fille du pays d'Israël, qui servait la femme de Naaman.

Et elle dit à sa maîtresse; Je souhaiterais que mon Seigneur [se présentât] devant le Prophète qui est en Samarie, il l'aurait aussitôt délivré de sa lèpre.

Quelqu'un donc vint et le rapporta à son Seigneur, en disant : La fille qui est du pays d'Israël, a dit telle et telle chose.

Et le Roi de Syrie dit [à Naaman]: Va, vas-y, et j'enverrai des Lettres au Roi d'Israël. [Naaman] donc s'en alla, et prit avec soi dix talents d'argent, et six mille pièces d'or, et dix robes de rechange.

Et il apporta au Roi d'Israël des Lettres de telle teneur. Maintenant, dès-que ces Lettres te seront parvenues, sache que je t'ai envoyé Naaman mon serviteur, afin que tu le délivres de sa lèpre.

Or, dès que le Roi d'Israël eut lu les Lettres il déchira ses vêtements, et dit : Suis-je Dieu pour faire mourir, et pour rendre la vie, que celui-ci envoie vers moi, pour délivrer un homme de sa lèpre? C'est pourquoi sachez maintenant, et voyez qu'il cherche occasion contre moi.

Mais il arriva que dès qu'Elisée, homme de Dieu, eut appris que le Roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, il envoya dire au Roi : Pourquoi as-tu déchiré tes vêtements? Qu'il s'en vienne maintenant vers moi, et qu'il sache qu'il y a un Prophète en Israël.

Naaman donc s'en vint avec ses chevaux, et avec son chariot, et il se tint à la porte de la maison d'Elisée.

Et Elisée envoya un messenger vers lui, pour lui dire : Va, et te lave sept fois au Jourdain, et ta chair te reviendra [telle qu'auparavant], et tu seras net.

Mais Naaman se mit en grande colère, et s'en alla, en disant : Voilà, je pensais en moi-même : Il sortira incontinent, et invoquera le Nom de l'Eternel son Dieu, et il avancera sa main sur l'endroit de la plaie, et délivrera le lépreux,

Abana et Parpar, fleuves de Damas, ne sont-ils pas meilleurs que toutes les eaux d'Israël? ne m'y laverai-je pas bien? mais deviendrais-je net? ainsi donc il s'en retournait, et s'en allait tout en colère.

Mais ses serviteurs s'approchèrent, et lui parlèrent, en disant : Mon père, si le Prophète t'eût dit quelque grande chose, ne l'eusses-tu pas faite? Combien plutôt donc [dois-tu faire] ce qu'il t'a dit : Lave-toi, et tu deviendras net?



Ainsi il descendit, et se plongea sept fois au Jourdain, suivant la parole de l'homme de Dieu; et sa chair lui revint semblable à la chair d'un petit enfant; et il fut net.

Alors il retourna vers l'homme de Dieu, lui et toute sa suite, et il vint se présenter devant lui; et dit : Voici, maintenant je connais qu'il n'[y a] point d'autre Dieu en toute la terre, qu'en Israël. Maintenant donc, je te prie, prends ce présent de ton serviteur.

Mais [Elisée] répondit : L'Eternel, en la présence duquel je me tiens, est vivant, que je ne le prendrai point; et quoique [Naaman] le pressât fort de le prendre, [Elisée] le refusa.

Naaman dit : Or je te prie, ne pourrait-on point donner de cette terre à ton serviteur la charge de deux mulets? car ton serviteur ne fera plus d'holocauste ni de sacrifice à d'autres dieux, mais seulement à l'Eternel.

L'Eternel veuille pardonner ceci à ton serviteur; c'est que quand mon maître entrera dans la maison de Rimmon pour se prosterner là et qu'il s'appuiera sur ma main, je me prosternerai dans la maison de Rimmon; l'Eternel, [dis-je], veuille me le pardonner, quand je me prosternerai dans la maison de Rimmon.

Et [Elisée] lui dit : Va en paix. Ainsi étant parti d'auprès de lui il marcha environ quelque petit espace de pays.

Alors Guéhazi, le serviteur d'Elisée homme de Dieu, dit : Voici, mon maître a refusé de prendre de la main de Naaman Syrien aucune chose de tout ce qu'il avait apporté, l'Eternel est vivant, que je courrai après lui, et que je prendrai quelque chose de lui.

Guéhazi donc courut après Naaman; et Naaman le voyant courir après lui, se jeta hors de son chariot au-devant de lui, et [lui] dit : Tout va-t-il bien?

Et il répondit : Tout va bien. Mon maître m'a envoyé pour te dire : Voici, à cette heure deux jeunes hommes de la montagne d'Ephraïm sont venus vers moi, qui sont des fils des Prophètes; je te prie donne-leur un talent d'argent; et deux robes de rechange.

Et Naaman dit : Prends hardiment deux talents; et il le pressa tant qu'on lia deux talents d'argent dans deux sacs; [il lui donna] aussi deux robes de rechange; et il les donna à deux de ses serviteurs qui les portèrent devant lui.

Et quand il fut venu en un lieu secret, il le prit d'entre leurs mains, et le serra dans une maison, après quoi il renvoya ces gens-là, et ils s'en retournèrent.

Puis il entra, et se présenta devant son maître. Et Elisée lui dit : D'où viens-tu, Guéhazi? Et il lui répondit : Ton serviteur n'a été nulle part.

Mais [Elisée] lui dit : Mon cœur n'est-il pas allé là, quand l'homme s'est retourné de dessus son chariot au-devant de toi? Est-ce le temps de prendre de l'argent, et de prendre des vêtements, des oliviers, des vignes, du menu et du gros bétail, des serviteurs et des servantes?

C'est pourquoi là lèpre de Naaman s'attachera à toi, et à ta postérité à jamais. Et [Guéhazi] sortit de devant [Elisée blanc] de lèpre comme de la neige.

Or les fils des Prophètes dirent à Elisée : Voici maintenant, le lieu où nous sommes assis devant toi, est trop étroit pour nous.

Allons-nous-en maintenant jusqu'au Jourdain, et nous prendrons de là chacun de nous une pièce de bois, et nous ferons là un lieu pour y demeurer; et il répondit : Allez.

Et l'un d'eux dit : Je te prie qu'il te plaise de venir avec tes serviteurs; et il répondit : J'y irai.

Il s'en alla donc avec eux; et ils allèrent au Jourdain, et ils coupèrent du bois.

Mais il arriva que comme l'un d'eux abattait une pièce de bois, le fer [de sa cognée] tomba dans l'eau; et il s'écria, et dit : Hélas mon Seigneur! encore est-il emprunté.

Et l'homme de Dieu dit : Où est-il tombé? et il lui montra l'endroit; alors [Elisée] coupa un morceau de bois, et le jeta là, et il fit nager le fer par dessus.

Et il dit : Lève-le; et [cet homme] étendit sa main, et le prit.

Or le Roi de Syrie faisant la guerre à Israël, tenait conseil avec ses serviteurs, et disait : En un tel et un tel lieu sera mon camp.

Et l'homme de Dieu envoyait dire au Roi d'Israël : Donne-toi de garde de passer en ce lieu-là, car les Syriens y sont descendus.

Et le Roi d'Israël envoyait au lieu que lui disait l'homme de Dieu, et il y pourvoyait, et était sur ses gardes; ce qu'il fit plusieurs fois.

Et le cœur du Roi de Syrie en fut troublé, et il appela ses serviteurs, et leur dit : Ne me découvrirez-vous pas qui est celui des nôtres qui envoie vers le Roi d'Israël?

Et l'un de ses serviteurs lui dit : Il n'y en a point, ô Roi mon Seigneur! mais Elisée le Prophète qui est en Israël, déclare au Roi d'Israël les paroles mêmes que tu dis dans la chambre où tu couches.

Et il dit : Allez, et voyez où il est, afin que j'envoie pour le prendre; et on lui rapporta, en disant : [Le] voilà à Dothan.

Et il envoya là des chevaux, et des chariots, et de grandes troupes, qui vinrent de nuit, et qui environnèrent la ville.

Or le serviteur de l'homme de Dieu se leva de grand matin, et sortit, et voici des troupes, et des chevaux, et des chariots qui environnaient la ville; et le serviteur de l'homme de Dieu lui dit : Hélas mon Seigneur! comment ferons-nous?

Et il lui répondit : Ne crains point; car ceux qui sont avec nous, sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux.

Elisée donc pria, et dit : Je te prie, ô Eternel! ouvre ses yeux, afin qu'il voie; et l'Eternel ouvrit les yeux du serviteur, et il vit, et voici la montagne était pleine de chevaux, et de chariots de feu autour d'Elisée.

Puis [les Syriens] descendirent vers Elisée, et il pria l'Eternel, et dit : Je te prie, frappe ces gens d'éblouissement; et Dieu les frappa d'éblouissement, selon la parole d'Elisée.

Et Elisée leur dit : Ce n'est pas ici le chemin, et ce n'est pas ici la ville; venez après moi, et je vous mènerai vers l'homme que vous cherchez; et il les mena à Samarie.

Et il arriva que sitôt qu'ils furent entrés dans Samarie, Elisée dit : Ô Eternel ouvre leurs yeux afin qu'ils voient. Et l'Eternel ouvrit leurs yeux, et ils virent, et voici ils étaient au milieu de Samarie.

Et dès que le Roi d'Israël les eut vus, il dit à Elisée : Frapperai-je, frapperai-je, mon père?

Et il répondit : Tu ne frapperas point; frapperais-tu de ton épée et de ton arc ceux que tu aurais pris prisonniers? mets, [au contraire], du pain et de l'eau devant eux, et qu'ils mangent et boivent, et qu'après cela ils s'en aillent vers leur Seigneur.

Et il leur fit grand'chère, et ils mangèrent et burent; puis il les laissa aller, et ils s'en allèrent vers leur Seigneur. Depuis ce temps-là les partis de Syrie ne revinrent plus au pays d'Israël.

Mais il arriva, après ces choses que Ben-hadad Roi de Syrie, assembla toute son armée, et monta, et assiégea Samarie.

Et il y eut une grande famine dans Samarie; car voilà, ils l'assiégèrent si longtemps, que la tête d'un âne se vendait quatre-vingts [pièces] d'argent, et la quatrième partie d'un kad de fiente de pigeons, cinq [pièces] d'argent.

Or il arriva que comme le Roi d'Israël passait sur la muraille, une femme lui cria, en disant : Ô Roi mon Seigneur! délivre-moi.

Et il répondit : Puisque l'Eternel ne te délivre point, comment te délivrerais-je? Serait-ce de l'aire ou de la cuve?

Il lui dit encore : Qu'as-tu? Et elle répondit : Cette femme-là m'a dit : Donne ton fils, et mangeons-le aujourd'hui, et nous mangerons mon fils demain.

Ainsi nous avons bouilli mon fils, et l'avons mangé, et le jour d'après je lui ai dit : Donne ton fils, et mangeons-le; mais elle a caché son fils.

Or dès que le Roi eut entendu les paroles de cette femme, il déchira ses vêtements, (or il passait alors sur la muraille) ce que le peuple vit, et voilà il avait un sac sur sa chair en dedans.

C'est pourquoi [le Roi] dit : Dieu me fasse ainsi, et ainsi il y ajoute, si aujourd'hui la tête d'Elisée fils de Saphat demeure sur lui.

Et Elisée étant assis dans sa maison, et les Anciens étant assis avec lui, le Roi envoya un homme de sa part; mais avant que le messenger fût venu à [Elisée], [Elisée] dit aux Anciens : Ne voyez-vous pas que le fils de ce meurtrier-là a envoyé ici pour m'ôter la tête? Prenez garde, sitôt que le messenger sera entré, de fermer la porte, et de l'arrêter à la porte; [n'entendez-vous] pas le bruit des pieds de son maître qui vient après lui?

Et comme il parlait encore avec eux, voici le messenger descendit vers lui, et [le Roi] dit : Voici, ce mal vient de l'Eternel, qu'attendrai-je plus de l'Eternel?

Alors Elisée dit : Ecoutez la parole de l'Eternel. Ainsi a dit l'Eternel : Demain à cette heure-ci [on donnera] le sat de fine farine pour un sicle, et les deux sats d'orge pour un sicle, à la porte de Samarie.

Mais un capitaine, sur la main duquel le Roi s'appuyait, répondit à l'homme de Dieu, et dit : Quand l'Eternel ferait maintenant des ouvertures au ciel, cela arriverait-il ? Et Elisée dit : Voilà, tu le verras de tes yeux, mais tu n'en mangeras point.

Or il y avait à l'entrée de la porte quatre hommes lépreux, et ils dirent l'un à l'autre : Pourquoi demeurons-nous ici, jusqu'à ce que nous mourions?

Si nous parlons d'entrer dans la ville, la famine y est, et nous mourrons là; et si nous demeurons ici, nous mourrons aussi. Maintenant donc venez, et glissons-nous au camp des Syriens; s'ils nous laissent vivre, nous vivrons, et s'ils nous font mourir, nous mourrons.

C'est pourquoi ils se levèrent avant le jour pour entrer au camp des Syriens, et ils vinrent jusqu'à l'un des bouts du camp, et voilà il n'y avait personne.

Car le Seigneur avait fait entendre dans le camp des Syriens un bruit de chariots, et un bruit de chevaux, et un bruit d'une grande armée; de sorte qu'ils avaient dit l'un à l'autre : Voilà le Roi d'Israël a payé les Rois des Héthiens, et les Rois des Egyptiens pour venir contre nous.

C'est pourquoi ils s'étaient levés avant le point du jour, et s'étaient enfuis, et ils avaient laissé leurs tentes, leurs chevaux, leurs ânes, et le camp comme il était; et ils s'étaient enfuis pour [sauver] leur vie.

Ces lépreux-là donc entrèrent jusqu'à l'un des bouts du camp, puis ils vinrent dans une tente, ils mangèrent, ils burent, ils prirent de là de l'argent, de l'or, et des vêtements, et ils s'en

allèrent, et les cachèrent. Après quoi ils retournèrent et entrèrent dans une autre tente, et prirent de là aussi [des mêmes choses], et s'en allèrent, et les cachèrent.

Alors ils dirent l'un à l'autre : Nous ne faisons pas bien; ce jour est un jour de bonnes nouvelles, et nous ne disons mot! si nous attendons jusqu'à ce que le jour soit venu, l'iniquité nous trouvera; maintenant donc venez, allons, et faisons-le savoir à la maison du Roi.

Ils vinrent donc, et crièrent aux portiers de la ville, et leur firent entendre, en disant : Nous sommes entrés dans le camp des Syriens, et voilà, il n'y a personne, et on n'y entend la voix d'aucun homme; mais il y a seulement des chevaux attachés, et des ânes attachés, et les tentes sont comme elles étaient.

Alors les portiers s'écrièrent; et le firent entendre dans la maison du Roi.

Et le Roi se leva de nuit, et dit à ses serviteurs : Je vous dirai maintenant ce que les Syriens nous auront fait. Ils ont connu que nous sommes affamés, et ils seront sortis du camp pour se cacher aux champs, disant : Quand ils seront sortis hors de la ville, nous les prendrons vifs, et nous entrerons dans la ville.

Qu'on prenne tout-à-l'heure cinq des chevaux qui sont demeurés de reste dans la ville; [car] voilà c'est presque tout ce qui est resté du grand nombre des chevaux d'Israël, c'est là presque tout ce qui n'a point été consumé de cette multitude [de chevaux] d'Israël, et envoyons voir ce que c'est.

Ils prirent donc deux chevaux de chariot, et ainsi le Roi envoya après le camp des Syriens, en disant : Allez, et voyez.

Et ils s'en allèrent après eux jusqu'au Jourdain, et voilà, le chemin était plein de vêtements, et de hardes que les Syriens avaient jetées en se hâtant; puis les messagers retournèrent, et le rapportèrent au Roi.

Alors le peuple sortit, et pilla le camp des Syriens, de sorte qu'on donna le sat de fine farine pour un sicle, et les deux sats d'orge pour un sicle, selon la parole de l'Eternel.

Et le Roi donna charge de garder la porte, au capitaine, sur la main duquel il s'appuyait; et le peuple le foula à la porte, tellement qu'il mourut, suivant ce que l'homme de Dieu avait dit, en parlant au Roi lorsqu'il était descendu vers lui.

Car lorsque l'homme de Dieu avait parlé au Roi, en disant : Demain au matin à cette heure-ci, on donnera à la porte de Samarie les deux sats d'orge pour un sicle, et le sat de fine farine pour un sicle;

Ce capitaine-là avait répondu à l'homme de Dieu, et avait dit : Quand maintenant l'Eternel ferait des ouvertures au ciel, ce que tu dis pourrait-il arriver? Et [l'homme de Dieu] avait dit :

Voilà, tu le verras de tes yeux, mais tu n'en mangeras point.

Il lui en arriva donc ainsi; car le peuple le foula à la porte, de sorte qu'il mourut.

Or Elisée avait parlé à la femme au fils de laquelle il avait rendu la vie, en disant : Lève-toi, et t'en va, toi et ta famille, et fais ton séjour où tu pourras; car l'Eternel a appelé la famine, et même elle vient sur le pays pour y demeurer sept ans.

Cette femme-là donc s'étant levée avait fait selon la parole de l'homme de Dieu, et s'en était allée, elle et sa famille, et avait demeuré sept ans au pays des Philistins.

Mais il arriva qu'au bout des sept ans cette femme-là s'en retourna du pays des Philistins, puis elle s'en alla pour faire requête au Roi touchant sa maison, et ses champs.

Alors le Roi parlait à Guéhazi serviteur de l'homme de Dieu, en disant : Je te prie récite-moi toutes les grandes choses qu'Elisée a faites.

Et il arriva que lorsqu'il récitait au Roi comment [Elisée] avait rendu la vie à un mort, voici la femme, au fils de laquelle il avait rendu la vie, vint faire requête au Roi touchant sa maison, et ses champs. Et Guéhazi dit : Ô Roi mon Seigneur! c'est ici la femme, et c'est ici son fils, à qui Elisée a rendu la vie.

Alors le Roi interrogea la femme; et elle lui raconta [ce qui s'était passé]. Et le Roi lui donna un Eunuque, auquel il dit : Fais lui r'avoir tout ce qui lui appartenait, même tous les revenus de ses champs depuis le temps qu'elle a quitté le pays jusqu'à maintenant.

Or Elisée alla à Damas, et alors Ben-hadad Roi de Syrie était malade, et on lui rapporta, et on lui dit : L'homme de Dieu est venu ici.

Et le Roi dit à Hazaël : Prends quelque présent avec toi, et t'en va au devant de l'homme de Dieu, et par son moyen enquiers-toi de l'Eternel; en disant : Relèverai-je de cette maladie?

Et Hazaël s'en alla au-devant de lui, ayant pris avec soi un présent, [savoir], quarante chameaux chargés de tout ce qu'il y avait de meilleur à Damas, et il vint, et se présenta devant lui, et dit : Ton fils Ben-hadad Roi de Syrie m'a envoyé vers toi, pour te dire : Relèverai-je de cette maladie?

Et Elisée lui répondit : Va, [et] dis-lui : Certainement tu en pourrais relever; toutefois l'Eternel m'a montré que certainement il mourra.

Et l'homme de Dieu arrêta sa vue [sur Hazaël], et se retint longtemps; puis l'homme de Dieu pleura.

Et Hazaël dit : Pourquoi pleure mon Seigneur? Et il répondit : Parce que je sais combien tu feras de mal aux enfants d'Israël; tu mettras le feu à leurs villes fortes, et tu tueras avec l'épée

leurs jeunes gens, et tu écraseras leurs petits enfants, et tu fendras leurs femmes enceintes.

Et Hazaël dit : Mais qui est ton serviteur, qui n'est qu'un chien, pour faire de si grandes choses? Et Elisée répondit : L'Eternel m'a montré que tu seras Roi de Syrie.

Ainsi [Hazaël] se retira d'avec Elisée, et revint vers son maître, qui lui demanda : Que t'a dit Elisée? Et il répondit : Il m'a dit, que certainement tu peux relever [de cette maladie].

Mais il arriva que le lendemain [Hazaël] prit un drap épais, et l'ayant plongé dans l'eau, il l'étendit sur le visage de [Ben-hadad], dont il mourut; et Hazaël régna en sa place.

Or la cinquième année de Joram fils d'Achab Roi d'Israël, Josaphat étant Roi de Juda, Joram fils de Josaphat Roi de Juda, commença à régner sur Juda.

Il était âgé de trente-deux ans quand il commença à régner, et il régna huit ans à Jérusalem.

Et il suivit le train des Rois d'Israël comme avait fait la maison d'Achab; car la fille d'Achab était sa femme, de sorte qu'il fit ce qui est déplaisant à l'Eternel.

Toutefois l'Eternel ne voulut point détruire Juda, pour l'amour de David son serviteur, selon ce qu'il lui avait dit, qu'il lui donnerait une lampe, à lui et à ses fils, à toujours.

De son temps ceux d'Edom se révoltèrent de l'obéissance de Juda, et établirent un Roi sur eux.

C'est pourquoi Joram passa à Tsahir avec tous ses chariots, et se leva de nuit, et frappa les Iduméens qui étaient autour de lui, et les Gouverneurs des chariots; mais le peuple s'enfuit dans ses tentes.

Néanmoins les Iduméens se révoltèrent de l'obéissance de Juda, [et cela a duré] jusqu'à aujourd'hui. En ce même temps-là Libna aussi se révolta.

Le reste des faits de Joram, tout ce, dis-je, qu'il a fait, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois de Juda?

Et Joram s'endormit avec ses pères, et fut enseveli avec eux dans la Cité de David; et Achazia son fils régna en sa place.

La douzième année de Joram fils d'Achab Roi d'Israël, Achazia fils de Joram Roi de Juda, commença à régner.

Achazia était âgé de vingt-deux ans quand il commença à régner, et il régna un an à Jérusalem; sa mère avait nom Hathalia, [et était] fille de Homri Roi d'Israël.

Il suivit le train de la maison d'Achab, et fit ce qui déplaît à l'Eternel, comme avait fait la maison d'Achab; car il était gendre de la maison d'Achab.

Or il s'en alla avec Joram fils d'Achab à la guerre contre Hazaël Roi de Syrie, et Ramoth de Galaad, et les Syriens frappèrent Joram.

Et le Roi Joram s'en retourna pour se faire panser à Jizréhel des plaies que les Syriens lui avaient faites à Rama, quand il combattit contre Hazaël Roi de Syrie, et Achazia fils de Joram, Roi de Juda, descendit pour voir Joram fils d'Achab à Jizréhel, parce qu'il était malade.

Alors Elisée le Prophète appela un d'entre les fils des Prophètes, et lui dit : Trousse tes reins; et prends cette fiole d'huile en ta main, et t'en va à Ramoth de Galaad.

Quand tu y seras entré, regarde où sera Jéhu fils de Josaphat, fils de Nimsi, et y entre, et l'ayant fait lever d'entre ses frères, tu le feras entrer dans quelque chambre secrète.

Puis tu prendras la fiole d'huile, tu la verseras sur sa tête, et tu diras : Ainsi a dit l'Eternel : Je t'ai oint pour être Roi sur Israël. Après quoi tu ouvriras la porte, tu t'enfuiras, et tu ne t'arrêteras point.

Ainsi ce jeune homme, qui était le serviteur du Prophète, s'en alla à Ramoth de Galaad.

Et quand il y fut entré, voici, les capitaines de l'armée étaient là assis; et il dit : Capitaine, j'ai à parler à toi. Et Jéhu répondit : A qui de nous tous parles-tu? Et il dit : A toi, Capitaine.

Alors [Jéhu] se leva, et entra dans la maison ; [et le jeune homme] lui versa l'huile sur la tête, et lui dit : Ainsi a dit l'Eternel le Dieu d'Israël : Je t'ai oint pour être Roi sur le peuple de l'Eternel; [c'est-à-dire] sur Israël.

Et tu frapperas la maison d'Achab ton Seigneur; car je ferai vengeance du sang de mes serviteurs les Prophètes, et du sang de tous les serviteurs de l'Eternel, [en le redemandant] de la main d'Izebel.

Et toute la maison d'Achab périra, et je retrancherai à Achab depuis l'homme jusqu'à un chien, tant ce qui est serré que ce qui est délaissé en Israël.

Et je mettrai la maison d'Achab au même état que la maison de Jéroboam fils de Nébat, et la maison de Bahasa, fils d'Ahija.

Les chiens aussi mangeront Izebel au champ de Jizréhel, et il n'y aura personne qui l'ensevelisse; après quoi il ouvrit la porte, et s'enfuit.

Alors Jéhu sortit vers les serviteurs de son maître, et on lui dit : Tout va-t-il bien? Pourquoi cet insensé est-il venu vers toi? Et il leur répondit : Vous connaissez l'homme, et ce qu'il sait dire.



Mais ils dirent : Ce n'est pas cela; déclare nous-le maintenant. Et il répondit : Il m'a dit telle et telle chose; il m'a dit : Ainsi a dit l'Eternel, je t'ai oint pour être Roi sur Israël.

Alors ils se hâtèrent, et prirent chacun leurs vêtements, et les mirent sous lui au plus haut des degrés, et sonnèrent de la trompette, et dirent : Jéhu a été fait Roi.

Ainsi Jéhu fils de Josaphat, fils de Nimsi se ligua contre Joram. Or Joram avait muni Ramoth de Galaad, lui et tout Israël, de peur d'Hazaël Roi de Syrie.

Et le Roi Joram s'en était retourné pour se faire panser à Jizréhel des plaies que les Syriens lui avaient faites, quand il combattit contre Hazaël Roi de Syrie. Et Jéhu dit : Si vous le trouvez bon, [empêchons] que personne ne sorte ni n'échappe de la ville pour aller porter [cette nouvelle] à Jizréhel.

Alors Jéhu monta à cheval, et s'en alla à Jizréhel, car Joram était là malade; et Achazia Roi de Juda y était descendu pour visiter Joram.

Or il y avait une sentinelle sur une tour à Jizréhel, qui voyant venir la troupe de Jéhu dit : Je vois une troupe de gens. Et Joram dit : Prends un homme de cheval, et l'envoie au-devant d'eux, et qu'il dise : Y a-t-il paix?

Et l'homme de cheval s'en alla au-devant de lui, et dit : Ainsi dit le Roi : Y a-t-il paix? Et Jéhu répondit : Qu'as-tu à faire de paix? Mets-toi derrière moi; et la sentinelle le rapporta, en disant : Le messenger est venu jusqu'à eux, et il ne retourne point.

Et il envoya un autre homme de cheval, qui vint à eux, et dit : Ainsi a dit le Roi : Y a-t-il paix? Et Jéhu répondit : Qu'as-tu à faire de paix? Mets-toi derrière moi.

Et la sentinelle le rapporta, et dit : Il est venu jusqu'à eux, et il ne retourne point; mais la démarche est comme la démarche de Jéhu fils de Nimsi; car il marche avec furie.

Alors Joram dit : Qu'on attelle; et on attela son chariot. Ainsi Joram Roi d'Israël sortit avec Achazia Roi de Juda, chacun dans son chariot, et ils allèrent pour rencontrer Jéhu, et ils le trouvèrent dans le champ de Naboth Jizréhélite.

Et dès que Joram eut vu Jéhu, il dit : N'y a-t-il pas paix, Jéhu? Et [Jéhu] répondit : Quelle paix, tandis que les paillardises de ta mère Izebel, et ses enchantements seront en si grand nombre?

Alors Joram tourna sa main, et s'enfuit; et dit à Achazia : Achazia, nous sommes trompés.

Et Jéhu empoigna l'arc à pleine main, et frappa Joram entre ses épaules, de sorte que la flèche sortait au travers de son cœur, et il tomba sur ses genoux dans son chariot.

Et [Jéhu] dit à Bidkar son capitaine : Prends[-le, et] le jette en quelque endroit du champ de Naboth Jizréhélite; car souviens-toi que quand nous étions à cheval moi et toi, l'un près de

l'autre, à la suite d'Achab son père, l'Eternel prononça cette charge contre lui;

Si je ne vis hier au soir le sang de Naboth, et le sang de ses fils, dit l'Eternel, et si je ne te le rends dans ce champ-ci, dit l'Eternel; c'est pourquoi prends[-le] maintenant et le jette dans ce champ, suivant la parole de l'Eternel.

Or Achazia Roi de Juda ayant vu cela, s'était enfui par le chemin de la maison du jardin; mais Jéhu l'avait poursuivi, et avait dit : Frappez aussi celui-ci sur le chariot. Ce fut dans la montée de Gur qui est auprès de Jibleham; puis il s'enfuit à Meguiddo, et mourut là.

Et ses serviteurs l'emmenèrent sur un chariot à Jérusalem, et l'ensevelirent dans son sépulcre avec ses pères, en la Cité de David.

Or l'onzième année de Joram fils d'Achab, Achazia avait commencé à régner sur Juda.

Et Jéhu vint à Jizréhel, et Izebel ayant appris [que Jéhu venait], farda son visage, orna sa tête, et elle regardait par la fenêtre.

Et comme Jéhu entra dans la porte, elle dit : En a-t-il bien pris à Zimri qui tua son Seigneur?

Et il leva sa tête vers la fenêtre, et dit : Qui est ici de mes gens? Qui? Alors deux ou trois des Eunuques regardèrent vers lui.

Et il leur dit : Jetez-la en bas. Et ils la jetèrent, de sorte qu'il rejaillit de son sang contre la muraille, et contre les chevaux, et il la foula aux pieds.

Et étant entré, il mangea, et but; puis il dit : Allez voir maintenant cette maudite-là, et l'ensevelissez, car elle est fille de Roi.

Ils s'en allèrent donc pour l'ensevelir; mais ils n'y trouvèrent rien que le crâne, et les pieds, et les paumes des mains.

Et étant retournés ils le lui rapportèrent; et il dit : C'est la parole de l'Eternel laquelle il avait proférée par le moyen de son serviteur Elie Tisbite, en disant : Dans le champ de Jizréhel les chiens mangeront la chair d'Izebel.

Et la charogne d'Izebel sera comme du fumier sur le dessus du champ dans le champ de Jizréhel; de sorte qu'on ne pourra point dire : C'est ici Izebel.

Or Achab avait soixante et dix fils à Samarie. Et Jéhu écrivit des Lettres et les envoya à Samarie aux principaux de Jizréhel, aux Anciens, et aux nourriciers d'Achab, leur mandant en ces termes :

Aussitôt que ces Lettres vous seront parvenues, à vous, qui avez avec vous les fils de votre maître, les chariots, les chevaux, la ville forte, et les armes;

Regardez qui est le plus considérable et le plus agréable d'entre les fils de votre maître, et mettez-le sur le trône de son père, et combattez pour la maison de votre maître.

Et ils eurent une très-grande peur, et dirent : Voilà, deux Rois n'ont point pu tenir contre lui, comment donc pourrions-nous nous soutenir?

Ceux-là donc qui avaient la charge de la maison, et ceux qui étaient commis sur la ville, et les Anciens, et les nourriciers mandèrent à Jéhu, en disant : Nous sommes tes serviteurs, nous ferons tout ce que tu nous diras; nous ne ferons personne Roi, fais ce qui te semblera bon.

Et il leur écrivit des Lettres pour la seconde fois, en ces termes : Si vous êtes à moi, et si vous obéissez à ma voix, prenez les têtes des fils de votre maître, et venez vers moi demain à cette heure-ci à Jizréhel. Or les fils du Roi, qui étaient soixante et dix-hommes, étaient avec les plus grands de la ville qui les nourrissaient.

Aussitôt donc que ces Lettres leur furent parvenues, ils prirent les fils du Roi, et mirent à mort soixante et dix hommes, et ayant mis leurs têtes dans des paniers, ils les lui envoyèrent à Jizréhel.

Et un messager vint qui le lui rapporta, et dit : Ils ont apporté les têtes des fils du Roi. Et il répondit : Mettez-les en deux monceaux à l'entrée de la porte, jusqu'au matin.

Et il sortit au matin, et s'étant arrêté, il dit à tout le peuple : Vous êtes justes; voici j'ai fait une ligue contre mon Seigneur, et je l'ai tué; et qui est-ce qui a frappé tous ceux-ci?

Sachez maintenant qu'il ne tombera rien en terre de la parole de l'Eternel, laquelle l'Eternel a prononcée contre la maison d'Achab; et que l'Eternel a fait ce dont il avait parlé par le moyen de son serviteur Elie.

Jéhu tua aussi tous ceux qui étaient demeurés de reste de la maison d'Achab à Jizréhel, et tous ceux qu'il avait avancés et ses familiers amis, et ses principaux officiers, en sorte qu'il ne lui en laissa pas un de reste.

Puis il se leva, et partit, et alla à Samarie; et comme il fut près d'une cabane de bergers sur le chemin,

Il trouva les frères d'Achazia Roi de Juda, et il leur dit : Qui êtes-vous? Et ils répondirent : Nous sommes les frères d'Achazia, et nous sommes descendus pour saluer les fils du Roi, et les fils de la reine.

Et il dit : Empoignez-les vifs. Et ils les empoignèrent tous vifs, et les mirent à mort, [savoir] quarante-deux hommes, auprès du puits de la cabane des bergers, et on n'en laissa pas un de reste.

Et [Jéhu] étant parti de là, trouva Jonadab fils de Réchab, qui venait au-devant de lui, lequel il salua, et lui dit : Ton cœur est-il aussi droit [envers moi] que mon cœur l'est à ton égard? Et Jonadab répondit : Il l'est; oui il l'est, donne-moi ta main; et il lui donna sa main, et le fit monter avec lui dans le chariot.

Puis il dit : Viens avec moi, et tu verras le zèle que j'ai pour l'Eternel. Ainsi on le mena dans son chariot.

Et quand [Jéhu] fut venu à Samarie, il tua tous ceux qui étaient demeurés de reste [de la maison] d'Achab à Samarie, jusqu'à ce qu'il eût tout exterminé, selon la parole que l'Eternel avait dite à Elie.

Puis Jéhu rassembla tout le peuple, et leur dit : Achab n'a servi qu'un peu Bahal; mais Jéhu le servira beaucoup.

Maintenant donc appelez-moi tous les Prophètes de Bahal, tous ses serviteurs, et tous ses Sacrificateurs; qu'il n'y en manque pas un, car j'ai à faire un grand sacrifice à Bahal. Quiconque ne s'y trouvera pas il ne vivra point. Or Jéhu faisait cela par finesse, pour faire périr les serviteurs de Bahal.

Et Jéhu dit : Sanctifiez une fête solennelle à Bahal; et ils la publièrent.

Et Jéhu envoya par tout Israël, et tous les serviteurs de Bahal vinrent; il n'y en eut pas un qui n'y vînt; et ils entrèrent dans la maison de Bahal, et la maison de Bahal fut remplie depuis un bout jusqu'à l'autre.

Alors il dit à celui qui avait la charge du revestiaire : Tires-en des vêtements pour tous les serviteurs de Bahal; et il leur en tira des vêtements.

Et Jéhu et Jonadab fils de Réchab entrèrent dans la maison de Bahal, et [Jéhu] dit aux serviteurs de Bahal : Cherchez diligemment, et regardez que par hasard il n'y ait ici entre vous quelqu'un des serviteurs de l'Eternel; et prenez garde qu'il n'y ait que les seuls serviteurs de Bahal.

Ils entrèrent donc pour faire des sacrifices et des holocaustes. Or Jéhu avait fait mettre par dehors quatre-vingts hommes, et leur avait dit : S'il y a quelqu'un de ces hommes que je m'en vais mettre entre vos mains, qui en échappe, la vie de chacun de vous répondra pour la vie de cet homme.

Et il arriva que dès qu'on eut achevé de faire l'holocauste, Jéhu dit aux archers et aux capitaines : Entrez, tuez-les, [et] que nul n'échappe. Les archers donc et les capitaines les passèrent au fil de l'épée, et les jetèrent là, puis ils s'en allèrent jusqu'à la ville de la maison de Bahal.

Et ils tirèrent dehors les statues de la maison de Bahal, et les brûlèrent.

Et ils démolirent la statue de Bahal. Ils démolirent aussi la maison de Bahal, et la firent [servir] de retraits, jusqu'à ce jour.

Ainsi Jéhu extermina Bahal d'Israël.

Toutefois Jéhu ne se détourna point des péchés de Jéroboam fils de Nébat, par lesquels il avait fait pécher Israël, [savoir] des veaux d'or qui étaient à Bethel, et à Dan.

Et l'Eternel dit à Jéhu : Parce que tu as fort bien exécuté ce qui était droit devant moi, et que tu as fait à la maison d'Achab tout ce que j'avais en mon cœur, tes fils seront assis sur le trône d'Israël jusqu'à la quatrième génération.

Mais Jéhu ne prit point garde à marcher de tout son cœur dans la loi de l'Eternel le Dieu d'Israël, [et] il ne se détourna point des péchés de Jéroboam par lesquels il avait fait pécher Israël.

En ce temps-là l'Eternel commença à retrancher [quelque partie du Royaume] d'Israël, car Hazaël battit les Israélites dans toutes les frontières.

Depuis le Jourdain jusqu'au soleil levant [savoir] dans tout le pays de Galaad, des Gadites, des Rubénites, et de ceux de Manassé, depuis Haroher, qui est sur le torrent d'Arnon, jusqu'en Galaad et en Basan.

Le reste des faits de Jéhu, tout ce, [dis-je], qu'il a fait, et tous ses exploits, ne sont-ils pas écrits au Livre des Chroniques des Rois d'Israël.

Et Jéhu s'endormit avec ses pères, et fut enseveli à Samarie; et Joachaz son fils régna en sa place.

Or les jours que Jéhu régna sur Israël à Samarie furent vingt-huit ans.

Or Hathalia mère d'Achazia, ayant vu que son fils était mort, s'éleva, et extermina toute la race Royale.

Mais Jéhosébah fille du Roi Joram, sœur d'Achazia prit Joas fils d'Achazia, et le déroba d'entre les fils du Roi qu'on faisait mourir, [et le mit] avec sa nourrice dans la chambre aux lits; et on le cacha de devant Hathalia, de sorte qu'on ne le fit point mourir.

Et il fut caché avec elle dans la maison de l'Eternel, l'espace de six ans; cependant Hathalia régnait sur le pays.

Et la septième année Jéhojadah envoya, et prit des centeniers, des capitaines, et des archers, et les fit entrer vers soi dans la maison de l'Eternel, et traita alliance avec eux, et les fit jurer dans la maison de l'Eternel, et leur montra le fils du Roi.

Puis il leur commanda, en disant : [C'est] ici ce que vous ferez : La troisième partie d'entre vous qui entrez en semaine, fera la garde de la maison du Roi;

Et la troisième partie sera à la porte de Sur; et la troisième partie sera à la porte qui est derrière les archers; ainsi vous ferez le guet pour garder le Temple, afin que personne n'y entre par force.

Et les deux compagnies d'entre vous qui sortez de semaine, feront le guet pour garder la maison de l'Eternel, auprès du Roi.

Et vous environnerez le Roi tout autour, chacun ayant ses armes en sa main, et si quelqu'un entre dans les rangs, qu'il soit mis à mort; vous serez avec le Roi quand il sortira, et quand il entrera.

Les centeniers donc firent comme Jéhojadah le Sacrificateur avait commandé; ils prirent chacun ses gens, tant ceux qui entraient en semaine, que ceux qui sortaient de semaine; et ils vinrent vers le Sacrificateur Jéhojadah.

Et le sacrificateur donna aux centeniers des hallebardes et des boucliers qui avaient été au Roi David, [et] qui étaient dans la maison de l'Eternel.

Et les archers se tinrent rangés auprès du Roi tout alentour, ayant chacun les armes à la main, depuis le côté droit du Temple jusqu'au côté gauche, tant pour l'autel que pour le Temple.

Et [Jéhojadah] fit amener le fils du Roi, et mit sur lui la couronne, et le Témoignage, et ils l'établirent Roi, et l'oignirent, et frappant des mains, ils dirent : Vive le Roi!

Et Hathalia entendant le bruit des archers, et du peuple, entra vers le peuple dans la maison de l'Eternel.

Et elle regarda, et voilà, le Roi était près de la colonne, selon la coutume des Rois, et les capitaines et les trompettes étaient près du Roi, et tout le peuple du pays éclatait de joie, et on sonnait des trompettes. Alors Hathalia déchira ses vêtements, et cria : Conjuraton! conjuration!

Et le Sacrificateur Jéhojadah commanda aux centeniers qui avaient la charge de l'armée, et leur dit : Menez-la hors des rangs, et que celui qui la suivra soit mis à mort par l'épée; car le Sacrificateur avait dit : Qu'on ne la mette point à mort dans la maison de l'Eternel.

Ils lui firent donc place; et elle revint dans la maison du Roi par le chemin de l'entrée des chevaux, et elle fut tuée là.

Et Jéhojadah traita alliance entre l'Eternel, le Roi, et le peuple, qu'ils seraient pour peuple à l'Eternel; [il traita] de même [alliance] entre le Roi et le peuple.

Alors tout le peuple du pays entra dans la maison de Bahal, la démolirent, avec ses autels, et ils brisèrent entièrement ses images; ils tuèrent aussi Mattam Sacrificateur de Bahal, devant les autels; et le Sacrificateur ordonna des gardes en la maison de l'Eternel.

Et il prit les centeniers, les capitaines, les archers, et tout le peuple du pays, et ils firent descendre le Roi de la maison de l'Eternel, et ils entrèrent dans la maison du Roi par le chemin de la porte des archers, et [Joas] s'assit sur le trône des Rois.

Et tout le peuple du pays fut dans la joie, et la ville fut en repos; quoiqu'on eût mis à mort Hathalia par l'épée dans la maison du Roi.

Joas était âgé de sept ans quand il commença à régner.

La septième année de Jéhu, Joas commença à régner, et il régna quarante ans à Jérusalem; sa mère avait nom Tsibja, [et] elle était de Béer-sebah.

Joas fit ce qui est droit devant l'Eternel pendant tout le temps que Jéhojadah le Sacrificateur l'enseigna.

Toutefois les hauts lieux ne furent point ôtés, le peuple sacrifiait encore et faisait des encensements dans les hauts lieux.

Et Joas dit aux Sacrificateurs : Quant à tout l'argent consacré que l'on apporte dans la maison de l'Eternel, soit l'argent de tout homme qui passe par le dénombrement, soit l'argent des personnes selon l'estimation qu'en fait le Sacrificateur, [et] tout l'argent que chacun apporte volontairement dans la maison de l'Eternel;

Que les Sacrificateurs le prennent par-devers eux, chacun de celui qu'il connaît, et qu'ils en réparent ce qui est à réparer du Temple, partout où l'on trouvera quelque chose à réparer.

Mais il arriva que la vingt et troisième année du Roi Joas, les Sacrificateurs n'avaient point encore réparé ce qui était à réparer au Temple.

Et le Roi Joas appela le Sacrificateur Jéhojadah, et les autres Sacrificateurs, et il leur dit : Pourquoi n'avez-vous pas réparé ce qui était à réparer au Temple? or maintenant ne prenez plus d'argent de ceux que vous connaissez, mais laissez-le pour ce qui est à réparer au Temple.

Et les Sacrificateurs s'accordèrent à ne prendre plus l'argent du peuple, et à ne réparer point ce qui était à réparer au Temple.

C'est pourquoi le Sacrificateur Jéhojadah prit un coffre, et fit un trou à son couvercle, et le mit auprès de l'autel à main droite, à l'endroit par où l'on entrait dans la maison de l'Eternel; et les Sacrificateurs qui gardaient les vaisseaux, mettaient là tout l'argent qu'on apportait à la maison de l'Eternel.

Et dès qu'ils voyaient qu'il y avait beaucoup d'argent au coffre, le Secrétaire du Roi montait avec le grand Sacrificateur, et ils mettaient dans des sacs l'argent qui se trouvait dans la maison de l'Eternel, puis ils le comptaient.

Et ils délivraient cet argent bien compté entre les mains de ceux qui avaient la charge de l'œuvre, [et] qui étaient commis sur la maison de l'Eternel, lesquels le distribuaient aux charpentiers et architectes qui refaisaient la maison de l'Eternel.

Et aux maçons, et aux tailleurs de pierres, pour acheter du bois et des pierres de taille, afin de réparer ce qui était à réparer dans la maison de l'Eternel, et [pour acheter] tout ce qu'il fallait employer pour la réparation du Temple.

Au reste, de cet argent qu'on apportait dans la maison de l'Eternel, on n'en faisait point de coupes d'argent, pour la maison de l'Eternel, ni de serpes, ni de bassins, ni de trompettes, ni aucun autre vaisseau d'or, ou vaisseau d'argent;

Mais on le distribuait à ceux qui avaient la charge de l'œuvre, lesquels en réparaient la maison de l'Eternel.

Et on ne faisait point rendre compte à ceux entre les mains de qui on avait délivré cet argent pour le distribuer à ceux qui faisaient le travail; car ils [le] faisaient fidèlement.

L'argent [des sacrifices] pour le délit, et l'argent [des sacrifices] pour les péchés n'était point apporté dans la maison de l'Eternel; [car] il était aux Sacrificateurs.

Alors Hazaël Roi de Syrie monta, et fit la guerre contre Gath, et la prit; puis Hazaël tourna visage pour monter contre Jérusalem.

Mais Joas Roi de Juda prit tout ce qui était consacré, que Josaphat, Joram, et Achazia ses pères, Rois de Juda, avaient consacré, et tout ce que lui-même avait consacré, et tout l'or qui se trouva dans les trésors de la maison de l'Eternel et de la maison du Roi, et l'envoya à Hazaël Roi de Syrie, qui se retira de devant Jérusalem.

Le reste des faits de Joas, tout ce, dis-je, qu'il a fait, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois de Juda?

r ses serviteurs se soulevèrent, et se liguèrent, et frappèrent Joas dans la maison de Millo, qui est à la descente de Silla.

Jozacar fils de Simhath, et Jozabad fils de Somer ses serviteurs le frappèrent, et il mourut; et on l'ensevelit avec ses pères dans la Cité de David; et Amatsia son fils régna en sa place.

La vingt et troisième année de Joas fils d'Achazia Roi de Juda, Joachaz fils de Jéhu commença à régner sur Israël à Samarie, [et il régna] dix-sept ans.

Et il fit ce qui déplait à l'Eternel; car il suivit les péchés de Jéroboam fils de Nébat, par lesquels il avait fait pécher Israël, [et] il ne se détourna point d'aucun d'eux.

Et la colère de l'Eternel s'embrasa contre Israël, qui les livra entre les mains de Hazaël Roi de Syrie, et entre les mains de Ben-hadad fils de Hazaël durant tout ce temps-là.

Mais Joachaz supplia l'Eternel; et l'Eternel l'exauça; parce qu'il vit l'oppression d'Israël, car le Roi de Syrie les opprimait.

L'Eternel donc donna un libérateur à Israël, et ils sortirent de dessous la puissance des Syriens; ainsi les enfants d'Israël habitèrent dans leurs tentes comme auparavant.

Toutefois ils ne se détournèrent point des péchés de la maison de Jéroboam, par lesquels il avait fait pécher Israël; mais ils y marchèrent, et même le bocage demeura debout à Samarie.



Quoique [Dieu] n'eût laissé d'entre le peuple à Joachaz que cinquante hommes de cheval, dix chariots, et dix mille hommes de pied, et que le Roi de Syrie les eût détruits, et les eût rendus [menus] comme la poudre qu'on foule [dans l'aire].

Le reste des faits de Joachaz, tout ce, dis-je, qu'il a fait, et ses exploits ne sont-ils pas écrits au Livre des Chroniques des Rois d'Israël?

Ainsi Joachaz s'endormit avec ses pères, et on l'ensevelit à Samarie; et Joas son fils régna en sa place.

La trente-septième année de Joas Roi de Juda, Joas fils de Joachaz commença à régner sur Israël à Samarie, [et il régna] seize ans.

Et il fit ce qui déplaît à l'Eternel; il ne se détourna point d'aucun des péchés de Jéroboam fils de Nébat, par lesquels il avait fait pécher Israël, il y marcha.

Le reste des faits de Joas, tout ce, dis-je, qu'il a fait, et la valeur avec laquelle il combattit contre Amatsia Roi de Juda, tout cela n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois d'Israël?

Et Joas s'endormit avec ses pères, et Jéroboam s'assit sur son trône; et Joas fut enseveli dans Samarie avec les Rois d'Israël.

Or Elisée était malade d'une maladie dont il mourut; et Joas le Roi d'Israël était descendu, et avait pleuré sur son visage, en disant : Mon père! mon père! chariot d'Israël, et sa cavalerie!

Et Elisée lui dit : Prends un arc et des flèches; Il prit donc en sa main un arc et des flèches.

Puis il dit au Roi d'Israël : Mets ta main sur l'arc; et quand il y eut mis sa main, Elisée mit ses mains sur celles du Roi;

Et lui dit : Ouvre la fenêtre qui regarde vers l'Orient; et quand il l'eut ouverte, Elisée lui dit : Tire. Après qu'il eut tiré, il lui dit : C'est la flèche de la délivrance de par l'Eternel, la flèche, dis-je, de la délivrance contre les Syriens; tu frapperas donc les Syriens en Aphek, jusqu'à les consumer.

Il lui dit encore : Prends des flèches; et quand il les eut prises, il dit au Roi d'Israël : Frappe contre terre; et le Roi frappa trois fois, puis il s'arrêta.

Et l'homme de Dieu se mit en fort grande colère contre lui, et lui dit : Il fallait frapper cinq ou six fois; et tu eusses frappé les Syriens jusqu'à les consumer; mais maintenant tu ne les frapperas que trois fois.

Et Elisée mourut, et on l'ensevelit. Or l'année suivante quelques troupes de Moabites entrèrent dans le pays.

Et il arriva que comme on ensevelissait un homme, voici on vit venir une troupe de soldats, et on jeta cet homme-là dans le sépulcre d'Elisée; et cet homme étant roulé là dedans, et ayant touché les os d'Elisée, revint en vie, et se leva sur ses pieds.

Or durant tout le temps de Joachaz, Hazaël Roi de Syrie avait opprimé les Israélites;

Mais l'Eternel eut compassion d'eux, et leur fit miséricorde, et se retourna vers eux pour l'amour de son alliance avec Abraham, Isaac, et Jacob, de sorte qu'il ne voulut point les exterminer, et il ne les rejeta point de devant soi, jusqu'à maintenant.

Puis Hazaël Roi de Syrie mourut, et Ben-hadad son fils régna en sa place.

Et Joas fils de Joachaz retira d'entre les mains de Ben-hadad fils d'Hazaël les villes qu'[Hazaël] avait prises en guerre à Joachaz son père; Joas le battit trois fois, et recouvra les villes d'Israël.

La seconde année de Joas fils de Joachaz Roi d'Israël, Amatsia, fils de Joas Roi de Juda commença à régner.

Il était âgé de vingt-cinq ans quand il commença à régner, et il régna vingt-neuf ans à Jérusalem; sa mère avait nom Jéhohaddan, [et était] de Jérusalem.

Et il fit ce qui est droit devant l'Eternel, non pas toutefois comme David son père; il fit comme Joas son père avait fait.

De sorte qu'il n'y eut que les hauts lieux qui ne furent point ôtés; le peuple sacrifiait encore et faisait des encensements dans les hauts lieux.

Et il arriva que dès que le Royaume fut affermi entre ses mains, il fit mourir ses serviteurs qui avaient tué le Roi son père.

Mais il ne fit point mourir les enfants de ceux qui l'avaient tué; suivant ce qui est écrit au Livre de la Loi de Moïse, dans lequel l'Eternel a commandé, en disant : On ne fera point mourir les pères pour les enfants, on ne fera pas non plus mourir les enfants pour les pères; mais on fera mourir chacun pour son péché.

Il frappa dix mille hommes d'Edom en la vallée du sel, et prit Sélah par guerre, et la nomma Jokthéel, [qui est le nom qu'elle a eu] jusqu'à ce jour.

Alors Amatsia envoya des messagers vers Joas le fils de Joachaz, fils de Jéhu, Roi d'Israël, pour lui dire : Viens, [et] que nous nous voyions l'un l'autre.

Et Joas Roi d'Israël envoya dire à Amatsia Roi de Juda : L'épine qui est au Liban a envoyé dire au cèdre qui est au Liban : Donne ta fille pour femme à mon fils, mais les bêtes sauvages qui sont au Liban, ont passé, et ont foulé l'épine.

[Parce que] tu as rudement frappé Edom, ton cœur s'est élevé. Contente-toi de ta gloire, et tiens-toi dans ta maison; pourquoi exciterais-tu le mal par lequel tu tomberas, toi et Juda avec toi?

Mais Amatsia ne voulut point y acquiescer; et Joas Roi d'Israël monta, et ils se virent l'un l'autre, lui et Amatsia Roi de Juda, en Bethsémes, qui est de Juda.

Et Juda fut défait par Israël, et ils s'enfuirent chacun dans leurs tentes.

Et Joas Roi d'Israël prit Amatsia Roi de Juda, fils de Joas, fils d'Achazia, en Bethsémes, puis il vint à Jérusalem et fit une brèche de quatre cents coudées à la muraille de Jérusalem, depuis la porte d'Ephraïm, jusqu'à la porte du coin.

Et ayant pris tout l'or et tout l'argent, et tous les vaisseaux qui furent trouvés dans la maison de l'Eternel, et dans les trésors de la maison Royale, et des gens pour otages, il s'en retourna à Samarie.

Le reste des faits de Joas, et sa valeur, et comment il combattit contre Amatsia, tout cela n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois d'Israël?

Et Joas s'endormit avec ses pères, et fut enseveli à Samarie avec les Rois d'Israël; et Jéroboam son fils régna en sa place.

Et Amatsia fils de Joas Roi de Juda vécut quinze ans après la mort de Joas fils de Joachaz Roi d'Israël.

Le reste des faits d'Amatsia n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois de Juda?

On fit une conspiration contre lui à Jérusalem, et il s'enfuit à Lakis; mais on envoya après lui à Lakis, et on le tua là.

Et on l'apporta sur des chevaux, et il fut enseveli à Jérusalem avec ses pères, dans la Cité de David.

Alors tout le peuple de Juda prit Hazaria âgé de seize ans, et ils l'établirent Roi en la place d'Amatsia son père.

Il bâtit Elath, l'ayant remise en la puissance de Juda, après que le Roi fut endormi avec ses pères.

La quinzième année d'Amatsia fils de Joas Roi de Juda, Jéroboam, fils de Joas, commença à régner sur Israël à Samarie, [et il régna] l'espace de quarante et un ans.

Et il fit ce qui déplaît à l'Eternel, [et] ne se détourna point d'aucun des péchés de Jéroboam fils de Nébat, par lesquels il avait fait pécher Israël.

Il rétablit les bornes d'Israël depuis l'entrée de Hamath, jusqu'à la mer de la campagne, selon la parole de l'Eternel le Dieu d'Israël, qu'il avait proférée par le moyen de son serviteur Jonas fils d'Amittaï, Prophète, qui était de Gathhépher.

Parce que l'Eternel vit que l'affliction d'Israël était fort amère, et qu'il n'y avait ni de ce qui est serré, ni de ce qui est délaissé, et qu'il n'y avait personne qui aidât Israël;

Et que l'Eternel n'avait point parlé d'effacer le nom d'Israël de dessous les cieux, à cause de cela il les délivra par les mains de Jéroboam fils de Joas.

Le reste des faits de Jéroboam, tout ce, dis-je, qu'il a fait, et la valeur avec laquelle il combattit, et comment il reconquit Damas et Hamath de Juda en Israël, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois d'Israël?

Puis Jéroboam s'endormit avec ses pères, les Rois d'Israël, et Zacharie son fils régna en sa place.

La vingt-septième année de Jéroboam Roi d'Israël, Hazaria fils d'Amatsia Roi de Juda régnait.

Il était âgé de seize ans quand il commença à régner, et il régna cinquante-deux ans à Jérusalem; sa mère avait nom Jécolia, [et] était de Jérusalem.

Il fit ce qui est droit devant l'Eternel, comme avait fait Amatsia son père.

Tellement qu'il n'y eut que les hauts lieux qui ne furent point ôtés; le peuple sacrifiait encore et faisait des encensements sur les hauts lieux.

Et l'Eternel frappa le Roi, qui fut lépreux jusqu'au jour qu'il mourut, et il demeura dans une maison séquestrée; et Jotham fils du Roi avait la charge de la maison, jugeant le peuple du pays.

Le reste des faits de Hazaria, tout ce, dis-je, qu'il a fait, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois de Juda?

Et Hazaria s'endormit avec ses pères, et fut enseveli avec ses pères en la Cité de David, et Jotham son fils régna en sa place.

La trente-huitième année de Hazaria Roi de Juda, Zacharie fils de Jéroboam commença à régner sur Israël à Samarie, [et il régna] six mois.

Et il fit ce qui déplait à l'Eternel, comme avaient fait ses pères; il ne se détourna point des péchés de Jéroboam fils de Nébat, par lesquels il avait fait pécher Israël.

Or Sallum fils de Jabés, fit une conspiration contre lui, et le frappa en la présence du peuple, et le tua, et il régna en sa place.

Quant au reste des faits de Zacharie, voilà, ils sont écrits au Livre des Chroniques des Rois d'Israël.

C'est là la parole de l'Eternel laquelle il avait prononcée à Jéhu, en disant : Tes fils seront assis sur le trône d'Israël jusqu'à la quatrième génération; et il arriva ainsi.

Sallum fils de Jabés commença à régner la trente-neuvième année d'Hozias Roi de Juda, et il ne régna que l'espace d'un mois entier à Samarie.

Car Ménaïhem fils de Gadi, qui était de Tirtsa, monta, et entra dans Samarie, et frappa Sallum fils de Jabés à Samarie, et le tua, et il régna en sa place.

Quant au reste des faits de Sallum, et quant à la conspiration qu'il fit, voilà, ces choses sont écrites au Livre des Chroniques des Rois d'Israël.

Et Ménaïhem battit Tiphсах, et tous ceux qui étaient dedans, et dans sa contrée, depuis Tirtsa, parce qu'elle ne lui avait point ouvert [les portes], et les tua; et il fendit toutes les femmes grosses qui s'y trouvèrent.

La trente-neuvième année de Hazaria Roi de Juda, Ménaïhem fils de Gadi, commença à régner sur Israël, [il régna] dix ans en Samarie.

Et il fit ce qui déplait à l'Eternel; il ne se détourna point des péchés de Jéroboam fils de Nébat, par lesquels il avait fait pécher Israël, durant tout son temps.

Alors Pul, Roi des Assyriens, vint contre le pays; et Ménaïhem donna mille talents d'argent à Pul, afin qu'il lui aidât à affermir son Royaume entre ses mains.

Et Ménaïhem tira cet argent d'Israël, de tous ceux qui étaient puissants en biens, pour le donner au Roi des Assyriens, de chacun cinquante sicles d'argent; ainsi le Roi des Assyriens s'en retourna, et ne s'arrêta point au pays.

Le reste des faits de Ménaïhem, tout ce, dis-je, qu'il a fait, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois d'Israël?

Et Ménaïhem s'endormit avec ses pères, et Pékachia son fils régna en sa place.

La cinquantième année d'Hazaria Roi de Juda, Pékachia fils de Ménaïhem commença à régner sur Israël à Samarie, [et il régna] deux ans.

Et il fit ce qui déplait à l'Eternel, et ne se détourna point des péchés de Jéroboam fils de Nébat, par lesquels il avait fait pécher Israël.

Et Pékach fils de Rémalia son capitaine fit une conspiration contre lui, et le frappa à Samarie, au palais de la maison Royale, avec Argob et Arié, ayant avec soi cinquante hommes des enfants des Galaadites; ainsi il le tua, et il régna en sa place.

Le reste des actions de Pékachia, tout ce, dis-je, qu'il a fait, voilà, il est écrit au Livre des Chroniques des Rois d'Israël.

La cinquante et deuxième année d'Hazaria Roi de Juda, Pékach fils de Rémalia commença à régner sur Israël à Samarie, [et il régna] vingt ans.

Et il fit ce qui déplaît à l'Eternel, il ne se détourna point des péchés de Jéroboam fils de Nébat, par lesquels il avait fait pécher Israël.

Aux jours de Pékach Roi d'Israël, Tiglath-piléser Roi des Assyriens, vint, et prit Hijon, et Abelmahaca, et Janoah, et Kédés, et Hatsor, et Galaad, et la Galilée, même tout le pays de Nephthali, et en transporta le peuple en Assyrie.

Or Hosée, fils d'Ela, fit une conspiration contre Pékach fils de Rémalia, et le frappa, et le tua, et il régna en sa place la vingtième année de Jotham fils de Hozias.

Le reste des faits de Pékach, tout ce, dis-je, qu'il a fait, voilà, il est écrit au Livre des Chroniques des Rois d'Israël.

La seconde année de Pékach fils de Rémalia Roi d'Israël, Jotham fils de Hozias, Roi de Juda commença à régner.

Il était âgé de vingt et cinq ans quand il commença à régner; et il régna seize ans à Jérusalem; sa mère avait nom Jérusa, [et] était fille de Tsadok.

Il fit ce qui est droit devant l'Eternel; il fit comme Hozias son père avait fait.

De sorte qu'il n'y eut que les hauts lieux qui ne furent point ôtés, le peuple sacrifiait encore et faisait des encensements dans les hauts lieux; ce fut lui qui bâtit la plus haute porte de la maison de l'Eternel.

Le reste des faits de Jotham, tout ce, dis-je, qu'il a fait, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois de Juda?

En ces jours-là l'Eternel commença d'envoyer contre Juda Retsin Roi de Syrie et Pékach fils de Rémalia.

Et Jotham s'endormit avec ses pères, et fut enseveli en la Cité de David son père, et Achaz son fils régna en sa place.

La dix-septième année de Pékach fils de Rémalia, Achaz fils de Jotham Roi de Juda, commença à régner.

Achaz était âgé de vingt ans quand il commença à régner; et il régna seize ans à Jérusalem; et il ne fit point ce qui est droit devant l'Eternel son Dieu comme [avait fait] David son père.

Mais il suivit le train des Rois d'Israël, et même il fit passer son fils par le feu, selon les abominations des nations que l'Eternel avait chassées de devant les enfants d'Israël.

Il sacrifiait aussi et faisait des encensements dans les hauts lieux, et sur les coteaux, et sous tout arbre verdoyant.

Alors Retsin Roi de Syrie, et Pékach fils de Rémalia Roi d'Israël, montèrent contre Jérusalem pour lui faire la guerre, et ils assiégèrent Achaz; mais ils n'en purent point venir à bout par les armes.

En ce temps-là Retsin Roi de Syrie, remit Elath en la puissance des Syriens, car il déposséda les Juifs d'Elath, et les Syriens entrèrent à Elath, et ils y ont demeuré jusqu'à ce jour.

Or Achaz avait envoyé des messagers à Tiglath-piléser Roi des Assyriens, pour lui dire : Je suis ton serviteur, et ton fils; monte et délivre-moi de la main du Roi des Syriens, et de la main du Roi d'Israël, qui s'élèvent contre moi.

Et Achaz avait pris l'argent et l'or qui s'était trouvé dans la maison de l'Eternel, et dans les trésors de la maison Royale, et il l'avait envoyé en don au Roi d'Assyrie.

Et le Roi d'Assyrie y acquiesça, et monta à Damas, et la prit, et en transporta le peuple à Kir, et fit mourir Retsin.

Alors le Roi Achaz s'en alla au devant de Tiglath-piléser Roi d'Assyrie, à Damas; et le Roi Achaz ayant vu l'autel qui était à Damas, envoya à Urie le Sacrificateur la figure et le modèle de cet autel, selon toute la façon qu'il avait.

Et Urie le Sacrificateur bâtit un autel, suivant tout ce que le Roi Achaz avait mandé de Damas; Urie le Sacrificateur le fit tout semblable, en attendant que le Roi Achaz fût revenu de Damas.

Et quand le Roi Achaz fut revenu de Damas, et eut vu l'autel, il s'en approcha, et offrit sur cet autel;

Et fit fumer son holocauste et son sacrifice, et versa ses aspersion, et répandit le sang de ses sacrifices de prospérité sur cet autel-là.

Et quant à l'autel d'airain qui était devant l'Eternel, il le fit reculer de devant la maison, d'entre l'autel et la maison de l'Eternel, et le mit à côté de cet [autre] autel, vers le Septentrion.

Et le Roi Achaz commanda à Urie le Sacrificateur, et lui dit : Fais fumer l'holocauste du matin, et l'oblation du soir, et l'holocauste du Roi avec son gâteau, et l'holocauste de tout le peuple du pays avec leurs gâteaux et leurs aspersion sur le grand autel, et répands tout le sang des holocaustes et tout le sang des sacrifices sur cet autel; mais l'autel d'airain sera pour moi, afin de m'y enquérir [du Seigneur].

Et Urie le Sacrificateur fit comme le Roi Achaz lui avait commandé.

Le Roi Achaz retrancha aussi les embattements des soubassements, et en ôta les cuiviers qui étaient dessus, et fit ôter la mer de dessus les bœufs d'airain, qui étaient dessous, et la mit sur un pavé de pierre.

Il ôta aussi de la maison de l'Eternel le couvert du Sabbat qu'on avait bâti au Temple, et l'entrée du Roi qui était en dehors, à cause du Roi des Assyriens.

Le reste des faits d'Achaz, lesquels il a faits, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois de Juda?

Puis Achaz s'endormit avec ses pères, et fut enseveli avec eux en la Cité de David; et Ezéchias son fils régna en sa place.

La douzième année d'Achaz Roi de Juda, Hosée fils d'Ela [commença] à régner à Samarie sur Israël, [et il régna] neuf ans.

Et il fit ce qui déplait à l'Eternel, non pas toutefois comme les Rois d'Israël qui avaient été avant lui.

Salmanésér Roi des Assyriens monta contre lui, et Hosée lui fut asservi, et il lui envoyait des présents.

Mais le Roi des Assyriens découvrit une conspiration en Hosée; car Hosée avait envoyé des messagers vers So, Roi d'Egypte, et il n'envoyait plus de présents tous les ans au Roi d'Assyrie; c'est pourquoi le Roi des Assyriens l'enferma, et le mit en prison.

Le Roi des Assyriens monta par tout le pays, et monta à Samarie, et l'assiégea pendant trois ans.

La neuvième année d'Hosée, le Roi des Assyriens prit Samarie, et transporta les Israélites en Assyrie, et les fit habiter à Chalach, et sur Chabor fleuve de Gozan, et dans les villes des Mèdes.

Car il était arrivé que les enfants d'Israël avaient péché contre l'Eternel leur Dieu qui les avait fait monter hors du pays d'Egypte, de dessous la main de Pharaon Roi d'Egypte, et avaient révééré d'autres dieux.

Et ils avaient suivi le train des nations que l'Eternel avait chassées de devant les enfants d'Israël, et le train des Rois d'Israël qu'ils avaient établis.

Et les enfants d'Israël avaient fait covertement des choses qui n'étaient point droites devant l'Eternel leur Dieu; et s'étaient bâti des hauts lieux par toutes leurs villes, depuis la tour des gardes jusqu'aux villes fortes.

Ils s'étaient dressé des statues, et [planté] des bocages, sur toutes les hautes collines et sous tout arbre verdoyant.

Ils avaient fait là des encensements dans tous les hauts lieux, à l'imitation des nations que l'Eternel avait chassées de devant eux; et ils avaient fait des choses méchantes pour irriter l'Eternel.

Et ils avaient servi les dieux de fiente, au sujet desquels l'Eternel leur avait dit : Vous ne ferez point cela.

Et l'Eternel avait sommé Israël et Juda par le moyen de tous les Prophètes, ayant toute sorte de vision, en disant : Détournez-vous de toutes vos méchantes voies ; retournez, et gardez mes



commandements, et mes statuts, selon toute la Loi que j'ai commandée à vos pères, et que je vous ai envoyée par mes serviteurs les Prophètes.

Mais ils n'avaient point écouté, et ils avaient roidi leur cou, comme leurs pères [avaient roidi] leur cou, lesquels n'avaient point cru à l'Eternel leur Dieu.

Et ils avaient dédaigné ses statuts, et son alliance, qu'il avait traitée avec leurs pères, et ses témoignages, par lesquels il les avait sommés, et avaient marché après la vanité, et étaient devenus vains, et avaient suivi les nations qui étaient autour d'eux, touchant lesquelles l'Eternel avait commandé qu'ils ne fissent point comme elles.

Et ayant abandonné tous les commandements de l'Eternel leur Dieu, ils s'étaient fait des simulacres de fonte, [c'est-à-dire] deux veaux, et avaient planté des bocages, et s'étaient prosternés devant toute l'armée des cieux, et avaient servi Bahal.

Ils avaient fait aussi passer leurs fils, et leurs filles par le feu, et s'étaient adonnés aux divinations, et aux enchantements, et s'étaient vendus pour faire ce qui déplait à l'Eternel afin de l'irriter.

C'est pourquoi l'Eternel fut fort irrité contre Israël, et il les rejeta, en sorte qu'il n'y eut que la seule Tribu de Juda, qui restât.

Et même Juda ne garda point les commandements de l'Eternel son Dieu, mais ils marchèrent dans les ordonnances qu'Israël avait établies.

C'est pourquoi l'Eternel rejeta toute la race d'Israël, car il les affligea, et les livra entre les mains de ceux qui les pillaient, jusqu'à ce qu'il les eût rejetés de devant sa face.

Parce qu'Israël s'était retranché de la maison de David, et avait établi Roi Jéroboam fils de Nébat, car Jéroboam avait débauché Israël, afin qu'il ne suivît plus l'Eternel, et leur avait fait commettre un grand péché.

C'est pourquoi les enfants d'Israël marchèrent dans tous les péchés que Jéroboam avait faits, et ils ne s'en sont point retirés.

Jusqu'à ce que l'Eternel les a rejetés de devant soi, selon qu'il en avait parlé par le moyen de tous ses serviteurs les Prophètes; et Israël a été transporté de dessus la terre en Assyrie, jusqu'à ce jour.

Et le Roi des Assyriens fit venir des gens de Babel, et de Cuth, et de Hava, et de Hamath, et de Sépharvajim, et les fit habiter dans les villes de Samarie, en la place des enfants d'Israël; et ils possédèrent la Samarie, et ils habitèrent dans ses villes.

Or il arriva qu'au commencement qu'ils habitèrent là, ils ne révèrent point l'Eternel, et l'Eternel envoya contr'eux des lions, qui les tuaient.

Et on dit au Roi des Assyriens : Les nations que tu as transportées et fait habiter dans les villes de Samarie, ne savent pas la manière de servir le Dieu du pays; c'est pourquoi il a envoyé

contr'eux des lions, et voilà, [ces lions] les tuent, parce qu'ils ne savent pas la manière de servir le Dieu du pays.

Alors le Roi des Assyriens commanda, en disant : Faites aller là quelqu'un des Sacrificateurs que vous en avez transportés; qu'on aille donc, et qu'on demeure là, et qu'on enseigne la manière de servir le Dieu du pays.

Ainsi un des Sacrificateurs qu'on avait transportés de Samarie, vint et habita à Béthel, et il leur enseignait comment ils devaient révéler l'Eternel.

Mais chaque nation fit ses dieux, et ils les mirent dans les maisons des hauts lieux que les Samaritains avaient faits; chaque nation les mit dans ses villes où ils habitaient.

Car les gens de Babel firent Succoth-benoth; et les gens de Cuth firent Nergal; et les gens de Hamath firent Asima.

Et les Haviens firent Nibchaz et Tartac; mais ceux de Sépharvajim brûlaient leurs enfants au feu à Adrammélec et Hanammélec, les dieux de Sépharvajim.

Toutefois ils révéraient l'Eternel, et ils établirent pour Sacrificateurs des hauts lieux des derniers d'entr'eux, qui leur faisaient [le service] dans les maisons des hauts lieux.

[Ainsi] ils révéraient l'Eternel, et en même temps ils servaient leurs dieux à la manière des nations qu'on avait transportées hors de là.

Et jusqu'à ce jour ils font selon leurs premières coutumes; ils ne révèrent point l'Eternel, et néanmoins ils ne font ni selon leurs statuts et selon leurs ordonnances, ni selon la Loi [et] le commandement que l'Eternel Dieu donna aux enfants de Jacob, lequel il nomma Israël.

Avec lesquels l'Eternel avait traité alliance, et auxquels il avait commandé, en disant : Vous ne révèrerez point d'autres dieux, et ne vous prosternerez point devant eux; vous ne les servirez point, et vous ne leur sacrifierez point.

Mais vous révèrerez l'Eternel qui vous a fait monter hors du pays d'Egypte par une grande force, et avec un bras étendu; et vous vous prosternerez devant lui, et vous lui sacrifierez.

Vous prendrez garde à faire toujours les statuts, les ordonnances, la Loi, et les commandements qu'il vous a écrits; et vous ne révèrerez point d'autres dieux.

Vous n'oublierez donc point l'alliance que j'ai traitée avec vous, et vous ne révèrerez point d'autres dieux;

Mais vous révèrerez l'Eternel votre Dieu, et il vous délivrera de la main de tous vos ennemis.

Mais ils n'écoutèrent point, et ils firent selon leurs premières coutumes.

Ainsi ces nations-là révéraient l'Eternel, et servaient en même temps leurs images; et leurs enfants, et les enfants de leurs enfants font jusqu'à ce jour comme leurs pères ont fait.

Or la troisième année d'Hosée fils d'Ela Roi d'Israël, Ezéchias fils d'Achaz Roi de Juda commença à régner.

Il était âgé de vingt-cinq ans quand il commença à régner, et il régna vingt et neuf ans à Jérusalem; sa mère avait nom Abi, [et] était fille de Zacharie.

Il fit ce qui est droit devant l'Eternel comme avait fait David son père.

Il ôta les hauts lieux, mit en pièces les statues, coupa les bocages, et il brisa le serpent d'airain que Moïse avait fait, parce que jusqu'à ce jour-là les enfants d'Israël lui faisaient des encensements; et il le nomma Néhustan.

Il mit son espérance en l'Eternel le Dieu d'Israël, et après lui il n'y eut point de [Roi] semblable à lui entre tous les Rois de Juda, comme il n'y en avait point eu entre ceux qui avaient été avant lui.

Il s'attacha à l'Eternel, il ne s'en détourna point; et il garda les commandements que l'Eternel avait donnés à Moïse.

Et l'Eternel fut avec lui partout où il allait, [et] il prospérait; mais il se rebella contre le Roi des Assyriens, pour ne lui être point assujetti.

Il frappa les Philistins jusqu'à Gaza, et ses confins, depuis les tours des gardes jusqu'aux villes fortes.

Or il arriva en la quatrième année du Roi Ezéchias, qui était la septième du règne d'Hosée fils d'Ela Roi d'Israël, que Salmanésér Roi des Assyriens monta contre Samarie, et l'assiégea.

Au bout de trois ans ils la prirent; [et ainsi] la sixième année du règne d'Ezéchias, qui était la neuvième d'Hosée Roi d'Israël, Samarie fut prise.

Et le Roi des Assyriens transporta les Israélites en Assyrie, et les fit mener à Chalach, et sur le Chabor, fleuve de Gozan, et dans les villes des Mèdes;

Parce qu'ils n'avaient point obéi à la voix de l'Eternel leur Dieu, mais avaient transgressé son alliance, [et] tout ce que Moïse serviteur de l'Eternel avait commandé; ils n'y avaient point obéi, et ne l'avaient point fait.

En la quatorzième année du Roi Ezéchias, Sanchérib Roi des Assyriens monta contre toutes les villes fortes de Juda, et les prit.

Et Ezéchias Roi de Juda envoya dire au Roi des Assyriens à Lakis : J'ai fait une faute, retire-toi de moi, je payerai tout ce que tu m'imposeras; et le Roi des Assyriens imposa trois cents talents d'argent, et trente talents d'or à Ezéchias Roi de Juda.

Et Ezéchias donna tout l'argent qui se trouva dans la maison de l'Eternel, et dans les trésors de la maison Royale.

En ce temps-là Ezéchias mit en pièces les portes du Temple de l'Eternel, et les linteaux que lui-même avait couverts [de lames d'or], et il les donna au Roi des Assyriens.

Puis le Roi des Assyriens envoya de Lakis, Tarta, Rab-saris, et Rab-saké, avec de grandes forces vers le Roi Ezéchias à Jérusalem; et ils montèrent et vinrent à Jérusalem. Or étant montés et venus ils se présentèrent auprès du conduit du haut étang, qui est au grand chemin du champ du foulon.

Et ils appelèrent le Roi tout haut. Alors Eliakim fils de Hilkija maître d'hôtel, et Sebna le Secrétaire, et Joach fils d'Asaph, commis sur les Registres, sortirent vers eux.

Et Rab-saké leur dit : Dites maintenant à Ezéchias : Ainsi a dit le grand Roi, le Roi des Assyriens : Quelle est cette confiance sur laquelle tu t'appuies?

Tu parles, mais ce ne sont que des paroles; le conseil et la force sont requis à la guerre. Mais en qui t'es-tu confié, pour te rebeller contre moi?

Voici maintenant, tu t'es confié en l'Egypte, en ce roseau cassé, sur lequel si quelqu'un s'appuie, il lui entrera dans la main, et la percera; tel est Pharaon Roi d'Egypte à tous ceux qui se confient en lui.

Que si vous me dites : Nous nous confions en l'Eternel notre Dieu; n'[est]-ce pas celui dont Ezéchias a détruit les hauts lieux, et les autels, et a dit à Juda, et à Jérusalem : Vous vous prosternerez devant cet autel à Jérusalem?

Or maintenant donne des otages au Roi des Assyriens mon Maître, et je te donnerai deux mille chevaux, si tu peux donner autant d'hommes pour monter dessus.

Comment donc ferais-tu tourner visage au moindre Gouverneur d'entre les serviteurs de mon Maître? mais tu te confies en l'Egypte, à cause des chariots et des gens de cheval.

Mais maintenant suis-je monté sans l'Eternel contre ce lieu-ci pour le détruire? l'Eternel m'a dit : Monte contre ce pays-là, et le détruis.

Alors Eliakim fils de Hilkija, et Sebna, et Joach dirent à Rab-saké : Nous te prions de parler en Langue Syriaque à tes serviteurs, car nous l'entendons; et ne nous parle point en Langue Judaïque, le peuple qui est sur la muraille l'écoutant.

Et Rab-saké leur répondit : Mon Maître m'a-t-il envoyé vers ton Maître, ou vers toi, pour parler ce langage? [ne m'a-t-il pas envoyé] vers les hommes qui se tiennent sur la muraille; [pour leur

dire] qu'ils mangeront leur propre fiente, et qu'ils boiront leur urine avec vous?

Rab-saké donc se tint debout, et s'écria à haute voix en Langue Judaïque, et parla, et dit :  
Ecoutez la parole du grand Roi, le Roi des Assyriens.

Ainsi a dit le Roi : Qu'Ezéchias ne vous abuse point; car il ne vous pourra point délivrer de ma main.

Qu'Ezéchias ne vous fasse point confier en l'Eternel, en disant : L'Eternel indubitablement nous délivrera, et cette ville ne sera point livrée entre les mains du Roi des Assyriens.

N'écoutez point Ezéchias; car ainsi a dit le Roi des Assyriens : Faites composition avec moi, et sortez vers moi; et vous mangerez chacun de sa vigne, et chacun de son figuier, et vous boirez chacun de l'eau de sa citerne;

Avant que je vienne, et que je vous emmène en un pays qui est comme votre pays, un pays de froment et de bon vin, un pays de pain et de vignes, un pays d'oliviers qui portent de l'huile, et [un pays] de miel; vous vivrez, et vous ne mourrez point; mais n'écoutez point Ezéchias, quand il vous voudra persuader, en disant : L'Eternel nous délivrera.

Les dieux des nations ont-ils délivré chacun leur pays de la main du Roi des Assyriens?

Où sont les dieux de Hamath, et d'Arpad; où sont les dieux de Sépharvajim, d'Henah, et de Hiwah? [et] même a-t-on délivré Samarie de ma main?

Qui sont ceux d'entre tous les dieux de ces pays-là qui aient délivré leur pays de ma main, pour dire que l'Eternel délivrera Jérusalem de ma main?

Et le peuple se tut, et on ne lui répondit pas un mot; car le Roi avait commandé disant : Vous ne lui répondrez point.

Après cela, Eliakim fils de Hilkija Maître d'hôtel, et Sebna le Secrétaire, et Joach fils d'Asaph, commis sur les Registres, s'en revinrent, les vêtements déchirés, vers Ezéchias, et ils lui rapportèrent les paroles de Rab-saké.

Et il arriva que dès que le Roi Ezéchias eut entendu ces choses, il déchira ses vêtements, et se couvrit d'un sac, et entra dans la maison de l'Eternel.

Puis il envoya Eliakim, Maître d'hôtel, et Sebna le Secrétaire, et les anciens d'entre les Sacrificateurs, couverts de sacs, vers Esaïe le Prophète fils d'Amots.

Et ils lui dirent : Ainsi a dit Ezéchias : Ce jour est un jour d'angoisse, et de répréhension, et de blasphème; car les enfants sont venus jusqu'à l'ouverture de la matrice, mais il n'y a point de force pour enfanter.

Peut-être que l'Eternel ton Dieu aura entendu toutes les paroles de Rab-saké, que le Roi des Assyriens son Maître a envoyé pour blasphémer le Dieu vivant, et pour l'outrager par les

paroles que l'Eternel ton Dieu a entendues; fais donc une prière pour le reste qui se trouve encore.

Les serviteurs donc du Roi Ezéchias vinrent vers Esaïe.

Et Esaïe leur dit, vous direz ainsi à votre Maître : Ainsi a dit l'Eternel : Ne crains point pour les paroles que tu as entendues, par lesquelles les serviteurs du Roi des Assyriens m'ont blasphémé.

Voici, je m'en vais mettre en lui un tel esprit, qu'ayant entendu un certain bruit, il retournera en son pays, et je le ferai tomber par l'épée dans son pays.

Or quand Rab-saké s'en fut retourné, il alla trouver le Roi des Assyriens qui battait Libna; car il avait appris qu'il était parti de Lakis.

Le [Roi] donc [des Assyriens] eut des nouvelles touchant Tirhaca Roi d'Ethiopie : Voilà, [lui disait-on], il est sorti pour te combattre. C'est pourquoi il s'en retourna, mais il envoya des messagers à Ezéchias, en leur disant :

Vous parlerez ainsi à Ezéchias Roi de Juda, et lui direz : Que ton Dieu, en qui tu te confies, ne t'abuse point en te disant : Jérusalem ne sera point livrée entre les mains du Roi des Assyriens.

Voilà, tu as entendu ce que les Rois des Assyriens ont fait à tous les pays en les détruisant entièrement; et tu échapperas?

Les dieux des nations que mes ancêtres ont détruites, [savoir] de Gozan, de Caran, de Retseph, et des enfants d'Héden, qui sont en Thélasar, les ont-ils délivrées?

Où est le Roi de Hamath, le Roi d'Arpad, et le Roi de la ville de Sépharvajim, Hanath, et Hiwah?

Et quand Ezéchias eut reçu les Lettres de la main des messagers, et les eut lues, il monta dans la maison de l'Eternel, et Ezéchias les déploya devant l'Eternel.

Puis Ezéchias fit sa prière devant l'Eternel, et dit : Ô Eternel Dieu d'Israël! qui es assis entre les Chérubins, toi seul es le Dieu de tous les Royaumes de la terre; tu as fait les cieux et la terre.

Ô Eternel! incline ton oreille, et écoute; ouvre tes yeux, et regarde; et écoute les paroles de Sanchérib, [et] de celui qu'il a envoyé pour blasphémer le Dieu vivant.

Il est vrai, ô Eternel! que les Rois des Assyriens ont détruit ces nations-là, et leurs pays;

Et qu'ils ont jeté qu feu leurs dieux, car ce n'étaient point des dieux, mais des ouvrages de main d'homme, du bois, et de la pierre, c'est pourquoi ils les ont détruits.

Maintenant donc, ô Eternel notre Dieu! je te prie, délivre-nous de la main de Sanchérib, afin que tous les Royaumes de la terre sachent que c'est toi, ô Eternel! qui es le seul Dieu.

Alors Esaïe fils d'Amots, envoya vers Ezéchias, pour lui dire : Ainsi a dit l'Eternel le Dieu d'Israël : Je t'ai exaucé dans ce que tu m'as demandé touchant Sanchérib Roi des Assyriens.

[C'est] ici la parole que l'Eternel a prononcée contre lui. La vierge fille de Sion t'a méprisé, et s'est moquée de toi; la fille de Jérusalem a hoché la tête après toi.

Qui as-tu outragé et blasphémé? contre qui as-tu élevé la voix, et levé les yeux en haut? c'est contre le Saint d'Israël.

Tu as outragé le Seigneur par le moyen de tes messagers, et tu as dit : Avec la multitude de mes chariots je suis monté tout au haut des montagnes aux côtés du Liban ; je couperai les plus hauts cèdres, et les plus beaux sapins qui y soient, et j'entrerai dans les logis qui sont à ses bouts, et dans la forêt de son Carmel.

J'ai creusé des sources après avoir bu les eaux étrangères; et j'ai tari avec la plante de mes pieds tous les ruisseaux des forteresses.

N'as-tu pas appris qu'il y a déjà longtemps que j'ai fait cette ville, et qu'anciennement je l'ai ainsi formée? et l'aurais-je maintenant amenée au point d'être réduite en désolation, [et] les villes munies, en monceaux de ruines?

Il est vrai que leurs habitants étant sans force ont été épouvantés, et confus, et qu'ils sont devenus [comme] l'herbe des champs, [comme] l'herbe verte, [et] le foin des toits, et [comme] la moisson qui a été touchée de la brûlure, avant qu'elle soit crue en épi.

Mais je sais ta demeure, ta sortie et ton entrée, [et] comment tu es forcené contre moi.

Or parce que tu es forcené contre moi, et que ton insolence est montée à mes oreilles, je mettrai ma boucle en tes narines, et mon mors dans tes mâchoires, et je te ferai retourner par le chemin par lequel tu es venu.

Et ceci te sera pour signe, [ô Ezéchias !] c'est qu'on mangera cette année ce qui viendra de soi-même aux champs; et la seconde année, ce qui croîtra encore sans semer; mais la troisième année, vous sèmerez, et vous moissonnerez; vous planterez des vignes, et vous en mangerez le fruit.

Et ce qui est réchappé et demeuré de reste dans la maison de Juda, étendra sa racine par dessous, et elle produira son fruit par dessus.

Car de Jérusalem sortira quelque reste, et de la montagne de Sion quelques réchappés; la jalousie de l'Eternel des armées fera cela.

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel touchant le Roi des Assyriens : Il n'entrera point dans cette ville, il n'y jettera même aucune flèche, et il ne se présentera point contre elle avec le bouclier, et il ne dressera point de terrasse contre elle.

Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu, et n'entrera point dans cette ville, dit l'Eternel.

Car je garantirai cette ville, afin de la délivrer, pour l'amour de moi, et pour l'amour de David mon serviteur.

Il arriva donc cette nuit-là qu'un Ange de l'Eternel sortit, et tua cent quatre-vingt et cinq mille hommes au camp des Assyriens; et quand on se fut levé de bon matin, voilà, c'étaient tous corps morts.

Et Sanchérib Roi des Assyriens partit de là, et s'en alla, et s'en retourna, et se tint à Ninive.

Et il arriva, comme il était prosterné dans la maison de Nisroc son Dieu, qu'Adrammélec et Saréetser ses fils le tuèrent avec l'épée, puis ils se sauvèrent au pays d'Ararat; et Esarhaddon son fils régna en sa place.

En ce temps-là Ezéchias fut malade à la mort; et le Prophète Esaïe fils d'Amots vint à lui, et lui dit : Ainsi a dit l'Eternel : Dispose de ta maison, car tu t'en vas mourir, et tu ne vivras point.

Alors [Ezéchias] tourna son visage contre la muraille, et fit sa prière à l'Eternel, en disant :

Je te prie, ô Eternel! que maintenant tu te souviennes comment j'ai marché devant toi en vérité, et en intégrité de cœur, et comment j'ai fait ce qui t'était agréable. Et Ezéchias pleura abondamment.

Or il arriva qu'Esaïe n'étant point encore sorti de la cour du milieu, la parole de l'Eternel lui fut adressée, en disant :

Retourne, et dis à Ezéchias conducteur de mon peuple : Ainsi a dit l'Eternel, le Dieu de David ton père ; j'ai exaucé ta prière, j'ai vu tes larmes; voici je te vais guérir; dans trois jours tu monteras dans la maison de l'Eternel;

J'ajouterai quinze ans à tes jours, je te délivrerai, toi et cette ville, de la main du Roi des Assyriens ; et je garantirai cette ville, pour l'amour de moi, et pour l'amour de David mon serviteur.

Puis Esaïe dit : Prenez une masse de figes sèches; et ils la prirent, et la mirent sur l'ulcère; et il fut guéri.

Or Ezéchias avait dit à Esaïe : Quel signe aurai-je que l'Eternel me guérira, et qu'au troisième jour je monterai en la maison de l'Eternel?



Et Esaïe répondit : Ceci t'est donné par l'Eternel pour un signe que l'Eternel accomplira la parole qu'il a prononcée; l'ombre s'avancera-t-elle de dix degrés, ou retournera-t-elle en arrière de dix degrés?

Et Ezéchias dit : C'est peu de chose que l'ombre s'avance de dix degrés; non, mais que l'ombre retourne en arrière de dix degrés.

Et Esaïe le Prophète cria à l'Eternel; et l'Eternel fit retourner l'ombre par les degrés par lesquels elle était descendue au cadran d'Achaz, dix degrés en arrière.

En ce temps-là Bréodac-Baladan fils de Baladan Roi de Babylone, envoya des Lettres avec un présent à Ezéchias, parce qu'il avait appris qu'Ezéchias avait été malade.

Et Ezéchias les ayant entendus leur montra tous ses cabinets les plus curieux, l'argent, et l'or, et les aromates, et ses huiles de senteur, et tout son arsenal, et tout ce qui se trouvait dans ses trésors; il n'y eut rien dans sa maison et dans toute sa cour qu'Ezéchias ne leur montrât.

Puis le Prophète Esaïe vint vers le Roi Ezéchias, et lui dit : Qu'ont dit ces gens-là? et d'où sont-ils venus vers toi? Et Ezéchias répondit : Ils sont venus d'un pays fort éloigné, ils sont venus de Babylone.

Et [Esaïe] dit : Qu'ont-ils vu dans ta maison? Et Ezéchias répondit : Ils ont vu tout ce qui est dans ma maison; il n'y a rien dans mes trésors que je ne leur aie montré.

Alors Esaïe dit à Ezéchias : Ecoute la parole de l'Eternel.

Voici, les jours viendront que tout ce qui est dans ta maison, et ce que tes pères ont amassé dans leurs trésors jusqu'à ce jour, sera emporté à Babylone; il n'en demeurera rien de reste, a dit l'Eternel.

On prendra même de tes fils qui seront sortis de toi, [et] que tu auras engendrés, afin qu'ils soient Eunuques au palais du Roi de Babylone.

Et Ezéchias répondit à Esaïe : La parole de l'Eternel que tu as prononcée, est bonne; et il ajouta : N'y aura-t-il point paix et sûreté pendant mes jours?

Le reste des faits d'Ezéchias, et tous ses exploits, et comment il fit l'étang, et l'aqueduc par lequel il fit entrer les eaux dans la ville, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois de Juda?

Et Ezéchias s'endormit avec ses pères; et Manassé son fils régna en sa place.

Manassé [était] âgé de douze ans, quand il commença à régner, et il régna cinquante-cinq ans à Jérusalem; sa mère avait nom Hephtsiba.

Et il fit ce qui déplaît à l'Eternel, selon les abominations des nations que l'Eternel avait chassées de devant les enfants d'Israël.

Car il rebâtit les hauts lieux qu'Ezéchias son père avait détruits, et redressa des autels à Bahal, et fit un bocage, comme avait fait Achab Roi d'Israël, il se prosterna devant toute l'armée des cieus, et il les servit.

Il bâtit aussi des autels dans la maison de l'Eternel, de laquelle l'Eternel avait dit : Je mettrai mon Nom dans Jérusalem.

Il bâtit, dis-je, des autels à toute l'armée des cieus dans les deux parvis de la maison de l'Eternel.

Il fit aussi passer son fils par le feu, et il pronostiquait les temps, et observait les augures; il dressa un [oracle] d'esprit de Python, et de diseurs de bonne aventure; il faisait de plus en plus ce qui déplaît à l'Eternel pour l'irriter.

Il posa aussi l'image du bocage qu'il avait fait, dans la maison dont l'Eternel avait dit à David, et à Salomon son fils : Je mettrai à perpétuité mon Nom dans cette maison, et dans Jérusalem, que j'ai choisie d'entre toutes les Tribus d'Israël.

Et je ne ferai plus sortir les Israélites hors de cette terre que j'ai donnée à leurs pères, pourvu seulement qu'ils prennent garde à faire selon tout ce que je leur ai commandé, et selon toute la Loi que Moïse mon serviteur leur a ordonnée.

Mais ils n'obéirent point; car Manassé les fit égarer, jusqu'à faire pis que les nations que Dieu avait exterminées de devant les enfants d'Israël.

Et l'Eternel parla par le moyen de ses serviteurs les Prophètes, en disant :

Parce que Manassé Roi de Juda a commis ces abominations, faisant pis que tout ce qu'ont fait les Amorrhéens qui ont été avant lui, et parce aussi qu'il a fait pécher Juda par ses dieux de fiente :

A cause de cela l'Eternel le Dieu d'Israël, dit ainsi : Voici, je m'en vais faire venir un mal sur Jérusalem et sur Juda, tel que quiconque en entendra parler, les deux oreilles lui en corneront.

Car j'étendrai sur Jérusalem le cordeau de Samarie, et le niveau de la maison d'Achab; et je torcherai Jérusalem comme une écuelle qu'on torche, et laquelle, après qu'on l'a torchée, on renverse sur son fond.

Et j'abandonnerai le reste de mon héritage, et je les livrerai entre les mains de leurs ennemis; et ils seront en pillage, et en proie à tous leurs ennemis.

Parce qu'ils ont fait ce qui me déplaît, et qu'ils m'ont irrité depuis le jour que leurs pères sont sortis d'Egypte, même jusqu'à ce jour-ci.

Davantage Manassé répandit une grande abondance de sang innocent, jusqu'à en remplir Jérusalem d'un bout à l'autre, outre son péché par lequel il fit pécher Juda; tellement qu'il fit ce qui déplaît à l'Eternel.

Le reste des faits de Manassé, tout ce, dis-je, qu'il a fait; et le péché qu'il commit, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois de Juda?

Puis Manassé s'endormit avec ses pères, et fut enseveli au jardin de sa maison, au Jardin de Huza; et Amon son fils régna en sa place.

Amon était âgé de vingt-deux ans, quand il commença à régner, et il régna deux ans à Jérusalem; sa mère avait nom Messullémet, fille de Haruts de Jotba.

Il fit ce qui déplaît à l'Eternel comme avait fait Manassé son père.

Car il suivit tout le train que son père avait tenu, et servit les dieux de fiente que son père avait servis, et se prosterna devant eux.

Il abandonna l'Eternel le Dieu de ses pères, et il ne marcha point dans la voie de l'Eternel.

Or les serviteurs d'Amon firent une conspiration contre lui, et tuèrent le Roi dans sa maison.

Mais le peuple du pays frappa tous ceux qui avaient conspiré contre le Roi Amon, et ils établirent Josias son fils Roi en sa place.

Le reste des faits d'Amon, lesquels il a fait, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois de Juda?

Or on l'ensevelit dans son sépulcre au Jardin de Huza; et Josias son fils régna en sa place.

Josias était âgé de huit ans quand il commença à régner, et il régna trente et un ans à Jérusalem; sa mère avait nom Jédida, fille de Hadaja de Botskath.

Il fit ce qui est droit devant l'Eternel, et marcha dans toute la voie de David son père, et ne s'en détourna ni à droite ni à gauche.

Or il arriva la dix-huitième année du Roi Josias, que le Roi envoya dans la maison de l'Eternel, Saphan, fils d'Atsalia, fils de Mésullam, le Secrétaire, en lui disant :

Monte vers Hilkija le grand Sacrificateur, et dis-lui de lever la somme de l'argent qu'on apporte dans la maison de l'Eternel, et que ceux qui gardent les vaisseaux ont recueilli du peuple.

Et qu'on le délivre entre les mains de ceux qui ont la charge de l'œuvre, et qui sont commis sur la maison de l'Eternel, qu'on le délivre, dis-je, à ceux qui ont la charge de l'œuvre qui se fait dans la maison de l'Eternel, pour réparer ce qui est à réparer au Temple;

[Savoir] aux charpentiers, aux architectes, et aux maçons, et afin d'acheter du bois et des pierres de taille pour réparer le Temple.

Mais qu'on ne leur fasse pas rendre compte de l'argent qu'on leur délivre entre les mains, parce qu'ils s'y portent fidèlement.

Alors Hilkija le grand Sacrificateur, dit à Saphan le Secrétaire : J'ai trouvé le Livre de la Loi dans la maison de l'Eternel; et Hilkija donna ce livre à Saphan, qui le lut.

Et Saphan le Secrétaire s'en vint au Roi, et rapporta la chose au Roi, et dit : Tes serviteurs ont amassé l'argent qui a été trouvé dans le Temple, et l'ont délivré entre les mains de ceux qui ont la charge de l'œuvre, [et] qui sont commis sur la maison de l'Eternel.

Saphan le secrétaire fit aussi entendre au Roi, en disant : Hilkija le Sacrificateur m'a donné un Livre; et Saphan le lut devant le Roi.

Et il arriva qu'aussitôt que le Roi eut entendu les paroles du Livre de la Loi, il déchira ses vêtements.

Et il commanda au Sacrificateur Hilkija, et à Ahikam fils de Saphan, et à Habor fils de Micaja, et à Saphan le Secrétaire, et à Hasaja serviteur du Roi, en disant :

Allez, consultez l'Eternel pour moi, et pour le peuple, et pour tout Juda, touchant les paroles de ce Livre qui a été trouvé; car la colère de l'Eternel qui s'est allumée contre nous, est grande, parce que nos pères n'ont point obéi aux paroles de ce Livre, pour faire tout ce qui nous y est prescrit.

Hilkija donc le Sacrificateur, et Ahikam, et Habor, et Saphan, et Hasaja s'en allèrent vers Hulda la prophétesse, femme de Sallum fils de Tikva, fils de Harhas, gardien des vêtements, laquelle demeurait à Jérusalem au collège, et ils parlèrent avec elle.

Et elle leur répondit : Ainsi a dit l'Eternel le Dieu d'Israël : Dites à l'homme qui vous a envoyés vers moi;

Ainsi a dit l'Eternel : Voici je m'en vais faire venir du mal sur ce lieu-ci, et sur ses habitants, selon toutes les paroles du Livre que le Roi de Juda a lu;

Parce qu'ils m'ont abandonné, et qu'ils ont fait des encensements aux autres dieux, pour m'irriter par toutes les actions de leurs mains, ma colère s'est allumée contre ce lieu, et elle ne sera point éteinte.

Mais quant au Roi de Juda qui vous a envoyés pour consulter l'Eternel; vous lui direz : Ainsi a dit l'Eternel le Dieu d'Israël, touchant les paroles que tu as entendues;

Parce que ton cœur s'est amolli, et que tu t'es humilié devant l'Eternel, quand tu as entendu ce que j'ai prononcé contre ce lieu-ci, et contre ses habitants, qu'ils seraient en désolation et en malédiction, parce que tu as déchiré tes vêtements, et que tu as pleuré devant moi, je t'ai exaucé, dit l'Eternel.

C'est pourquoi voici, je vais te retirer avec tes pères, et tu seras retiré dans tes sépulcres en paix, et tes yeux ne verront point tout ce mal que je m'en vais faire venir sur ce lieu. Et ils rapportèrent toutes ces choses au Roi.

Alors le Roi envoya, et on assembla vers lui tous les Anciens de Juda et de Jérusalem.

Et le Roi monta à la maison de l'Eternel, et avec lui tous les hommes de Juda, et tous les habitants de Jérusalem, et les Sacrificateurs et les Prophètes, et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, et on lut, eux l'entendant, toutes les paroles du Livre de l'alliance, qui avait été trouvé dans la maison de l'Eternel.

Et le Roi se tint auprès de la colonne, et traita devant l'Eternel cette alliance-ci, qu'ils suivraient l'Eternel, et qu'ils garderaient de tout leur cœur, et de toute leur âme, ses commandements, ses témoignages, et ses statuts, pour persévérer dans les paroles de cette alliance, écrites dans ce Livre; et tout le peuple se tint à cette alliance.

Alors le Roi commanda à Hilkija le grand Sacrificateur, et aux Sacrificateurs du second rang, et à ceux qui gardaient les vaisseaux, de tirer hors du Temple de l'Eternel tous les ustensiles qui avaient été faits pour Bahal, et pour les bocages, et pour toute l'armée des cieux; et il les brûla hors de Jérusalem dans les champs de Cédron, et on emporta leur poudre à Béthel.

Et il abolit les prêtres des idoles, que les Rois de Juda avaient établis quand on faisait des encensements dans les hauts lieux, dans les villes de Juda, et autour de Jérusalem; il [abolit] aussi ceux qui faisaient des encensements à Bahal; au soleil, à la lune, et aux astres, à toute l'armée des cieux.

Il fit aussi emporter le bocage de la maison de l'Eternel hors de Jérusalem, en la vallée de Cédron, et le brûla dans la vallée de Cédron; il le réduisit en poudre, et le jeta sur le sépulcre des enfants du peuple.

Ensuite il démolit les maisons des prostitués à paillardise, lesquelles étaient dans la maison de l'Eternel; [et] dans lesquelles les femmes travaillaient à faire des pavillons pour le bocage.

Il fit aussi venir des villes de Juda tous les Sacrificateurs, et profana les hauts lieux où les Sacrificateurs avaient fait des encensements, depuis Guébah jusqu'à Béer-sebah; et il démolit les hauts lieux des portes qui étaient à l'entrée de la porte de Josué, capitaine de la ville, laquelle est à la gauche de la porte de la ville.

Au reste, ceux qui avaient été Sacrificateurs des hauts lieux ne montaient point vers l'autel de l'Eternel à Jérusalem, mais ils mangeaient des pains sans levain parmi leurs frères.

Il profana aussi Topheth, qui était dans la vallée du fils de Hinnom, afin qu'il ne servît plus à personne pour y faire passer son fils ou sa fille par le feu, à Molec.

Il ôta aussi de l'entrée de la maison de l'Eternel les chevaux que les Rois de Juda avaient consacrés au soleil, vers le logis de Néthanmélec Eunuque, situé à Parvarim, et il brûla au feu les chariots du soleil.

Le Roi démolit aussi les autels qui étaient sur le toit de la chambre haute d'Achaz, que les Rois de Juda avaient faits, et les autels que Manassé avait faits dans les deux parvis de la maison de l'Eternel; il les brisa, les ôtant de là, et il en répandit la poudre au torrent de Cédron.

Le Roi profana aussi les hauts lieux qui étaient vis-à-vis de Jérusalem à la main droite sur la montagne des oliviers, [que] Salomon Roi d'Israël avait bâtis à Hastareth, l'abomination des Sidoniens; et à Kémos, l'abomination des Moabites; et à Milkom, l'abomination des enfants de Hammon.

Il brisa aussi les statues, et coupa les bocages, et remplit d'ossements d'hommes les lieux où ils étaient.

Il démolit aussi l'autel qui était à Bethel, [et] le haut lieu qu'avait fait Jéroboam fils de Nébat, qui avait fait pécher Israël, cet autel-là, dis-je, et le haut lieu; il brûla le haut lieu, et le réduisit en poudre, et brûla le bocage.

Or Josias s'étant tourné, avait vu les sépulcres qui étaient là en la montagne, et il avait envoyé prendre les os des sépulcres, et les avait brûlés sur l'autel, et il l'avait ainsi profané, suivant la parole de l'Eternel, que l'homme de Dieu avait prononcée à haute voix, lorsqu'il prononça ces choses-là à haute voix.

Et le Roi avait dit : Qu'est-ce que ce tombeau que je vois? Et les hommes de la ville lui avaient répondu : C'est le sépulcre de l'homme de Dieu qui vint de Juda, et qui prononça à haute voix les choses que tu as faites sur l'autel de Bethel.

Et il avait dit : Laissez-le, que personne ne remue ses os; ainsi ils avaient préservé ses os, avec les os du Prophète qui était venu de Samarie.

Josias ôta aussi toutes les maisons des hauts lieux qui étaient dans les villes de Samarie, que les Rois d'Israël avaient faites pour irriter [l'Eternel]; et il leur fit selon tout ce qu'il avait fait à Bethel.

Et il sacrifia sur les autels tous les sacrificateurs des hauts lieux qui étaient là, et brûla sur eux des ossements d'hommes; puis il s'en retourna à Jérusalem.

Alors le Roi commanda à tout le peuple, en disant : Célébrez la Pâque à l'Eternel votre Dieu, en la manière qu'il est écrit au Livre de cette alliance.

Et certainement jamais Pâque ne fut célébrée dans le temps des Juges qui avaient jugé en Israël, ni dans tout le temps des Rois d'Israël, et des Rois de Juda,

Comme cette Pâque qui fut célébrée en l'honneur de l'Eternel dans Jérusalem, la dix-huitième année du Roi Josias.

Josias extermina aussi ceux qui avaient des esprits de Python, les diseurs de bonne aventure, les Thérâphims, les dieux de fiente, et toutes les abominations qui avaient été vues dans le pays de Juda, et dans Jérusalem; afin d'accomplir les paroles de la Loi, écrites au livre qu' Hilkija le Sacrificateur avait trouvé dans la maison de l'Eternel.

Avant lui il n'y eut point de Roi qui lui fut semblable, qui se retournât vers l'Eternel de tout son cœur, et de toute son âme, et de toute sa force; selon toute la Loi de Moïse; et après lui il ne s'en est point levé de semblable à lui.

Toutefois l'Eternel ne revint point de l'ardeur de sa grande colère de laquelle il avait été embrasé contre Juda, à cause de tout ce que Manassé avait fait pour l'irriter.

Car l'Eternel avait dit : Je rejetterai aussi Juda de devant ma face, comme j'ai rejeté Israël; et je rejetterai cette ville de Jérusalem, que j'ai choisie, et la maison de laquelle j'ai dit : Mon nom sera là.

Le reste des faits de Josias, tout ce, dis-je, qu'il a fait, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois de Juda?

De son temps, Pharaon-Néco Roi d'Egypte monta contre le Roi des Assyriens vers le fleuve d'Euphrate, et Josias s'en alla au devant de lui, mais dès que Pharaon l'eut vu, il le tua à Méguiddo.

Et ses serviteurs le chargèrent mort sur un chariot de Méguiddo, et le portèrent à Jérusalem, et l'ensevelirent dans son sépulcre; et le peuple du pays prit Jéhoachaz, fils de Josias, et ils l'oignirent, et l'établirent Roi en la place de son père.

Jéhoachaz était âgé de vingt et trois ans, quand il commença à régner, et il régna trois mois à Jérusalem; sa mère avait nom Hamutal, fille de Jérémie de Libna.

Il fit ce qui déplâit à l'Eternel, comme avaient fait ses pères.

Et Pharaon-Néco l'emprisonna à Ribla, au pays de Hamath, afin qu'il ne régnât plus à Jérusalem; et il imposa sur le pays une amende de cent talents d'argent, et d'un talent d'or.

Puis Pharaon-Néco établit pour Roi Eliakim fils de Josias, en la place de Josias son père, et lui changea son nom, [l'appelant] Jéhojakim; et il prit Jéhoachaz, qui vint en Egypte, où il mourut.

Or Jéhojakim donna cet argent et cet or à Pharaon, ayant mis des taxes sur le pays pour fournir cet argent selon le commandement de Pharaon; [et] il leva l'argent et l'or de chacun du peuple du pays selon qu'il était taxé, pour donner à Pharaon-Néco.

Jéhojakim était âgé de vingt-cinq ans quand il commença à régner, et il régna onze ans à Jérusalem; sa mère avait nom Zebudda, fille de Pédaja de Ruma.

Il fit ce qui déplâit à l'Eternel, comme avaient fait ses pères.

De son temps Nébuchadnetsar, Roi de Babylone, monta [contre Jéhojakim], et Jéhojakim lui fut asservi l'espace de trois ans; puis ayant changé de volonté, il se rebella contre lui.

Et l'Eternel envoya contre Jéhojakim des troupes de Chaldéens, et des troupes de Syriens, et des troupes de Moab, et des troupes des enfants de Hammon; il les envoya, dis-je, contre Juda, pour le détruire, suivant la parole de l'Eternel qu'il avait prononcée par le moyen des Prophètes ses serviteurs.

Et cela arriva selon le mandement de l'Eternel contre Juda, pour le rejeter de devant sa face, à cause des péchés de Manassé, selon tout ce qu'il avait fait;

Et à cause aussi du sang innocent qu'il avait répandu, ayant rempli Jérusalem de sang innocent; [c'est pourquoi] l'Eternel ne lui voulut point pardonner.

Le reste des faits de Jéhojakim, tout ce, dis-je, qu'il a fait, n'est-il pas écrit au Livre des Chroniques des Rois de Juda?

Ainsi Jéhojakim s'endormit avec ses pères; et Jéhojachin son fils régna en sa place.

Or le Roi d'Egypte ne sortit plus de son pays, parce que le Roi de Babylone avait pris tout ce qui était au Roi d'Egypte, depuis le torrent d'Egypte jusqu'au fleuve d'Euphrate.

Jéhojachin était âgé de dix-huit ans quand il commença à régner, et il régna trois mois à Jérusalem; sa mère avait nom Nehusta, fille d'Elnathan de Jérusalem.

Il fit ce qui déplait à l'Eternel, comme avait fait son père.

En ce temps-là les gens de Nébuchadnetsar, Roi de Babylone, montèrent contre Jérusalem, et là ville fut assiégée.

Et Nébuchadnetsar Roi de Babylone vint contre la ville, lorsque ses gens l'assiégeaient.

Alors Jéhojachin Roi de Juda sortit vers le Roi de Babylone, lui, sa mère, ses gens, ses capitaines, et ses Eunuques; de sorte que le Roi de Babylone le prit la huitième année de son règne.

Et il tira hors de là, selon que l'Eternel en avait parlé, tous les trésors de la maison de l'Eternel, et les trésors de la maison Royale, et mit en pièces tous les ustensiles d'or que Salomon Roi d'Israël avait faits pour le Temple de l'Eternel.

Et il transporta tout Jérusalem, savoir, tous les capitaines, et tous les vaillants hommes de guerre, au nombre de dix mille captifs, avec les charpentiers et les serruriers, de sorte qu'il ne demeura personne de reste que le pauvre peuple du pays.



Ainsi il transporta Jéhojachin à Babylone, avec la mère du Roi, et les femmes du Roi et ses Eunuques, et il emmena captifs à Babylone tous les plus puissants du pays de Jérusalem;

Avec tous les hommes vaillants au nombre de sept mille, et les charpentiers et les serruriers au nombre de mille, tous puissants et propres à la guerre, lesquels le Roi de Babylone emmena captifs [à] Babylone.

Et le Roi de Babylone établit pour Roi, en la place de Jéhojachin, Mattania son oncle, et lui changea son nom, [l'appelant] Sédécias.

Sédécias était âgé de vingt et un ans, quand il commença à régner, et il régna onze ans à Jérusalem; sa mère avait nom Hamutal, fille de Jérémie de Libna.

Il fit ce qui déplaît à l'Eternel comme avait fait Jéhojakim.

Car il arriva à cause de la colère de l'Eternel contre Jérusalem et contre Juda, afin qu'il les rejetât de devant sa face, que Sédécias se rebella contre le Roi de Babylone.

Il arriva donc la neuvième année du règne de Sédécias, le dixième jour du dixième mois, que Nébucadnetsar Roi de Babylone vint avec toute son armée contre Jérusalem, et se campa contr'elle, et ils bâtirent des forts tout autour.

Et la ville fut assiégée jusqu'à la onzième année du Roi Sédécias.

Et le neuvième jour du [quatrième] mois la famine augmenta dans la ville, de sorte qu'il n'y avait point de pain pour le peuple du pays.

Alors la brèche fut faite à la ville, et tous les gens de guerre [s'enfuirent] de nuit par le chemin de la porte entre les deux murailles qui [étaient] près du jardin du Roi (or les Caldéens [étaient tout] joignant la ville à l'environ) et le Roi s'en alla par le chemin de la campagne.

Mais l'armée des Caldéens poursuivit le Roi, et quand ils l'eurent atteint dans les campagnes de Jérico, toute son armée se dispersa d'auprès de lui.

Ils prirent donc le Roi, et le firent monter vers le Roi de Babylone à Ribla; où on lui fit son procès.

Et on égorgea les fils de Sédécias en sa présence; après quoi on creva les yeux à Sédécias, et l'ayant lié de doubles chaînes d'airain, on le mena à Babylone.

Et au septième [jour] du cinquième mois, en la dix-neuvième année du Roi Nébucadnetsar, Roi de Babylone, Nébuzar-adan prévôt de l'hôtel, serviteur du Roi de Babylone, entra dans Jérusalem;

Et il brûla la maison de l'Eternel, et la maison Royale, et toutes les maisons de Jérusalem, et mit le feu dans toutes les maisons des Grands.

Et toute l'armée des Caldéens, qui [était] avec le prévôt de l'hôtel, démolit les murailles de Jérusalem tout autour.

Et Nébuzar-adan prévôt de l'hôtel transporta [à Babylone] le reste du peuple, [savoir] ceux qui étaient demeurés de reste dans la ville, et ceux qui s'étaient allés rendre au Roi de Babylone, et le reste de la multitude.

Néanmoins le prévôt de l'hôtel laissa quelques-uns des plus pauvres du pays pour [être] vigneron et laboureurs.

Et les Caldéens mirent en pièces les colonnes d'airain qui [étaient] dans la maison de l'Eternel, et les soubassements, et la mer d'airain qui [était] dans la maison de l'Eternel, et ils en emportèrent l'airain à Babylone.

Ils emportèrent aussi les chaudrons, et les raclours, et les serpes, et les tasses, et tous les ustensiles d'airain dont on faisait le service.

Le prévôt de l'hôtel emporta aussi les encensoirs et les bassins; et ce qui était d'or, et ce qui était d'argent.

Quant aux deux colonnes, à la mer, et aux soubassements que Salomon avait faits pour la maison de l'Eternel, on ne pesa point l'airain de tous ces vaisseaux.

Chaque colonne avait dix-huit coudées de haut, et elle avait un chapiteau d'airain par dessus, dont la hauteur était de trois coudées, outre le rets et les grenades qui étaient autour du chapiteau, le tout d'airain; et la seconde colonne était de même façon, avec le rets.

Le prévôt de l'hôtel emmena aussi Séraja premier Sacrificateur, et Sophonie second Sacrificateur, et les trois gardes des vaisseaux.

Il emmena aussi de la ville un Eunuque qui avait la charge des hommes de guerre, et cinq hommes de ceux qui voyaient la face du Roi, lesquels furent trouvés dans la ville. [Il emmena] aussi le Secrétaire du Capitaine de l'armée qui enrôlait le peuple du pays, et soixante hommes d'entre le peuple du pays, qui furent trouvés dans la ville.

Nébuzar-adan donc prévôt de l'hôtel les prit, et les mena au Roi de Babylone à Ribla.

Et le Roi de Babylone les frappa, et les fit mourir à Ribla, au pays de Hamath; ainsi Juda fut transporté hors de sa terre.

Mais quant au peuple qui était demeuré de reste au pays de Juda, [et] que Nébucadnetsar Roi de Babylone y avait laissé, il établit pour Gouverneur sur eux Guédalia fils d'Ahikam, fils de Saphan.

Quand tous les Capitaines des gens de guerre, et leurs gens, eurent appris que le Roi de Babylone avait établi Guédalia pour Gouverneur, ils allèrent trouver Guédalia à Mitspa, [savoir] Ismaël fils de Néthania, et Johanan fils de Karéath, et Séraja fils de Tanhumeth Nétophathite, Jaazania fils d'un Mahachathite, eux et leurs gens.

Et Guédalia leur jura et à leurs gens, et leur dit : Ne faites pas difficulté d'être serviteurs des Caldéens; demeurez au pays, et servez le Roi de Babylone, et vous vous en trouverez bien.

Mais il arriva au septième mois, qu'Ismaël fils de Néthania, fils d'Elisamah, qui était du sang Royal, et dix hommes avec lui vinrent, et frappèrent Guédalia, dont il mourut. [Ils frappèrent] aussi les Juifs et les Caldéens qui étaient avec lui à Mitspa.

Et tout le peuple depuis le plus petit jusqu'au plus grand, avec les capitaines des gens de guerre, se levèrent, et s'en allèrent en Egypte, parce qu'ils avaient peur des Caldéens.

Or il arriva la trente-septième année de la captivité de Jéhojachin Roi de Juda, le vingt-septième jour du douzième mois, qu'Evilmérodac, Roi de Babylone, l'année qu'il commença à régner, tira hors de prison Jéhojachin Roi de Juda, et le mit en liberté.

Et il lui parla avec douceur, et mit son trône au dessus du trône des Rois qui étaient avec lui à Babylone.

Et après qu'il lui eut changé ses vêtements de prison, il mangea du pain ordinairement tout le temps de sa vie en sa présence.

Et quant à son ordinaire, un ordinaire continuel lui fut établi par le Roi chaque jour, tout le temps de sa vie.

Adam, Seth, Enos.

Kénan, Mahalaléël, Jéred;

Hénoc, Méthusélah, Lémec.

Noé, Sem, Cam, et Japheth.

Les enfants de Japheth furent, Gomer, Magog, Madaï, Javan, Tubal, Mésec, et Tiras.

Les enfants de Gomer furent, Askenaz, Diphath, et Togarma.

Et les enfants de Javan furent, Elisam, Tarsa, Kittim, et Rodanim.

Les enfants de Cam furent, Cus, Mitsraïm, Put, et Canaan.

Et les enfants de Cus furent, Séba, Havila, Sabta, Rahma, et Sabteca. Et les enfants de Rahma furent, Séba et Dédan.

Cus engendra aussi Nimrod, qui commença d'être puissant sur la terre.

Et Mitsraïm engendra Ludim, Hanamim, Léhabim, Naphtuhim,

Pathrusim, Casluhim ( desquels sont issus les Philistins), et Caphtorim.

Et Canaan engendra Sidon son fils aîné, et Heth;

Les Jébusiens, les Amorrhéens, les Guirgasiens,

Les Héviens, les Harkiens, les Siniens,

Les Arvadiens, les Tsemariens, et les Hamathiens.

Les enfants de Sem furent, Hélam, Assur, Arpacsad, Lud, Aram, Hus, Hul, Guéther, et Mésec.

Et Arpacsad engendra Sélah, et Sélah engendra Héber.

Et à Héber naquirent deux fils; l'un s'appelait Péleg, car en son temps la terre fut partagée ; et son frère se nommait Joktan.

Et Joktan engendra Almodad, Seleph, Hatsarmaveth, Jerah,

Hadoram, Uzal, Dikla,

Hébal, Abimaël, Séba,

Ophir, Havila, et Jobab; tous ceux-là furent les enfants de Joktan.

Sem, Arpacsad, Sélah,

Héber, Péleg, Réhu,

Serug, Nacor, Taré,

Et Abram, qui est Abraham.

Les enfants d'Abraham furent, Isaac et Ismaël.

Ce sont ici leurs générations; le premier-né d'Ismaël fut Nébajoth, puis Kédar, Adbéël, Mibsam,

Mismah, Duma, Massa, Hadad, Téma,

Jéthur, Naphis, et Kedma; ce sont là les enfants d'Ismaël.

Quant aux enfants de Kétura concubine d'Abraham, elle enfanta Zimram, Joksan, Médan, Madian, Jisbak, et Suah; et les enfants de Joksan furent, Séba, et Dédan.

Et les enfants de Madian furent, Hépha, Hépher, Hanoc, Abidah, et Eldaha. Tous ceux-là furent les enfants de Kétura.

Or Abraham avait engendré Isaac; et les enfants d'Isaac furent, Esaü, et Israël.

Les enfants d'Esaü furent, Eliphaz, Réhuël, Jésus, Jahlam, et Korah.

Les enfants d'Eliphaz furent, Téman, Omar, Tséphi, Gahtham, et Kénaz; et Timnah [lui enfanta] Hamalec.

Les enfants de Réhuël furent, Nahath, Zérah, Samma, et Miza.

Et les enfants de Séhir furent, Lotan, Sobal, Tsibhon, Hana, Dison, Etsér, et Disan.

Et les enfants de Lotan furent, Hori, et Homam; et Timnah fut sœur de Lotan.

Les enfants de Sobal furent, Halian, Manahath, Hébal, Séphi, et Onam. Les enfants de Tsibhon furent, Aja, et Hana.

Les enfants d'Hana furent, Dison. Les enfants de Dison furent, Hamram, Esban, Jitran, et Kéran.

Les enfants d'Etsér furent, Bilhan, Zahavan et Jahakan. Les enfants de Dison furent, Huts, et Aran.

Or ce sont ici les Rois qui ont régné au pays d'Edom, avant qu'aucun Roi régnât sur les enfants d'Israël; Bélah fils de Béhor, et le nom de sa ville était Dinhaba.

Et Bélah mourut, et Jobab, fils de Perah de Botsra, régna en sa place.

Et Jobab mourut, et Husam, du pays des Témánites, régna en sa place.

Et Husam mourut, et Hadad fils de Bédad régna en sa place, qui défit Madian au territoire de Moab. Le nom de sa ville était Havith.

Et Hadad mourut, et Samla, de Masreka, régna en sa place.

Et Samla mourut, et Saül, de Rehoboth du fleuve, régna en sa place.

Et Saül mourut, et Bahal-hanan de Hacbor régna en sa place.

Et Bahal-hanan mourut, et Hadad régna en sa place. Le nom de sa ville était Pahi, et le nom de sa femme Mehetabéël, qui était fille de Matred, [et petite-]fille de Me-zahab.

Enfin Hadad mourut. Ensuite vinrent les Ducs d'Edom, le Duc Timna, le Duc Halia, le Duc Jétheth.

Le Duc Aholibama, le Duc Ela, le Duc Pinon.

Le Duc Kénaz, le Duc Témán, le Duc Mibtsar.

Le Duc Magdiël, et le Duc Hiram. Ce sont là les Ducs d'Edom.

Ce sont ici les enfants d'Israël, Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issacar, Zabulon,

Dan, Joseph, Benjamin, Nephthali, Gad, et Aser.

Les enfants de Juda furent, Her, Onan, et Séla. Ces trois lui naquirent de la fille de Suah, Cananéenne; mais Her premier-né de Juda fut méchant devant l'Eternel, et il le fit mourir.

Et Tamar, sa belle-fille, lui enfanta Pharez et Zara. Tous les enfants de Juda furent cinq.

Les enfants de Pharez, Hetsron, et Hamul.

Et les enfants de Zara furent, Zimri, Ethan, Héman, Calcol et Darah, cinq en tout.

Carmi [n'eut point de fils qu']Hachar qui troubla Israël, et qui pécha en prenant de l'interdit.

Et Ethan [n'eut point de] fils qu'Hazaria.

Et les enfants qui naquirent à Hetsron furent Jérahméël, Ram, et Célubaï.

Et Ram engendra Hamminadab, et Hamminadab engendra Nahasson, chef des enfants de Juda.

Et Nahasson engendra Salma, et Salma engendra Booz.

Et Booz engendra Obed, et Obed engendra Isaï.

Et Isaï engendra son premier-né Eliab, le second Abinadab, le troisième Simha.

Le quatrième Nathanaël, le cinquième Raddaï,

Le sixième Otsen, et le septième, David.

Et Tséruïa et Abigaïl furent leurs sœurs. Tséruïa eut trois fils, Abisaï, Joab, et Hazaël.

Et Abigaïl enfanta Hamasa, dont le père [fut] Jéther Ismaélite.

Or Caleb fils de Hetsron eut des enfants de Hazuba sa femme, et aussi de Jérithoth; et ses enfants furent, Jéser, Sobob, et Ardon.

Et Hazuba mourut, et Caleb prit à femme Ephrat, qui lui enfanta Hur.

Et Hur engendra Uri, et Uri engendra Betsaléël.

Après cela Hetsron vint vers la fille de Makir père de Galaad, et la prit [pour sa femme], étant âgé de soixante ans; et elle lui enfanta Ségub.

Et Ségub engendra Jaïr, qui eut vingt et trois villes au pays de Galaad;

Et il prit sur Guésur et sur Aram les bourgades de Jaïr, [et] Kénath avec les villes de son ressort, qui sont soixante villes : tous ceux-là furent enfants de Makir père de Galaad.

Et après la mort de Hetsron, lorsque Caleb vint vers Ephrat, la femme de Hetsron Abija lui enfanta Ashur père de Tékoah.

Et les enfants de Jérahméël premier-né de Hetsron furent, Ram son fils aîné, puis Buna, et Oren, et Otsem, nés d'Achija.

Jérahméël eut aussi une autre femme, nommée Hatara, qui fut mère d'Onam.

Et les enfants de Ram premier-né de Jérahméël furent, Mahats, Jamin, et Heker.

Et les enfants d'Onam furent, Sammaï, et Jadah; et les enfants de Sammaï furent, Nadab, et Abisur.

Le nom de la femme d'Abisur fut Abihaïl, qui lui enfanta Acham, et Molid.

Et les enfants de Nadab furent, Séled, et Appajim; mais Séled mourut sans enfants.

Et Appajim [n'eut point] de fils [que] Jiséhi ; et Jiséhi [n'eut point] de fils [que] Sésan; et Sésan [n'eut qu'] Ahlaï.

Et les enfants de Jadah, frère de Sammaï, furent Jéther, et Jonathan; mais Jéther mourut sans enfants.

Et les enfants de Jonathan furent, Péleth, et Zara; ce furent là les enfants de Jérahméël.

Et Sésan n'eut point de fils, mais des filles; or il avait un serviteur Egyptien, nommé Jarhah;

Et Sésan donna sa fille pour femme à Jarhah son serviteur, et elle lui enfanta Hattaï.

Et Hattaï engendra Nathan, et Nathan engendra Zabad;

Et Zabad engendra Ephlal; et Ephlal engendra Obed;

Et Obed engendra Jéhu; et Jéhu engendra Hazaria;

Et Hazaria engendra Hélets; et Hélets engendra Elhasa;

Et Elhasa engendra Sismaï; et Sismaï engendra Sallum;

Et Sallum engendra Jékamia; et Jékamia engendra Elisamah.

Les enfants de Caleb, frère de Jérahméël, furent, Mésah son premier-né; celui-ci est le père de Ziph, et les enfants de Marésa père d'Hébron.

Et les enfants d'Hébron furent Korah, Tappuah, Rekem et Sémah.

Et Sémah engendra Raham, père de Jokeham, et Rekem engendra Sammaï.

Le fils de Sammaï fut Mahon; et Mahon [fut] père de Beth-tsur.

Et Hépha concubine de Caleb, enfanta Haran, Motsa et Gazez; Haran aussi engendra Gazez.

Et les enfants de Jadaï furent Reguem, Jotham, Guésan, Pelet, Hépha, et Sahaph.

Et Mahaca, la concubine de Caleb, enfanta Séber, et Tirhana.

Et [la femme] de Sahaph, père de Madmanna, enfanta Séva, père de Macbéna, et le père de Guibha, et la fille de Caleb fut Hacsà.

Ceux-ci furent les enfants de Caleb, fils de Hur, premier-né d'Ephrat, Sobal, père de Kirjath-jéharim.

Salma père de Bethléhem, Hareph père de Beth-gader.

Et Sobal père de Kirjath-jéharim eut des enfants, Haroë, [et] Hatsi-menuhoth.

Et les familles de Kirjath-jéharim furent les Jithriens, les Puthiens, les Sumathiens, et les Misrahiens; dont sont sortis les Tsarhathiens, et les Estaoliens.

Les enfants de Salma, Bethléhem, et les Nétophatiens, Hatroth, Bethjoab, Hatsimenuhoth, et les Tsorhiens.

Et les familles des Scribes, qui habitaient à Jahbets, Tirhathiens, Simhathiens, Suchathiens; ce sont les Kéniens, qui sont sortis de Hamath père de Réchab.

Or ce sont ici les enfants de David, qui lui naquirent à Hébron. Le premier-né fut Amnon, fils d'Ahinoth de Jizréhel; le second Daniel, d'Abigaïl du mont Carmel.

Le troisième Absalom fils de Mahaca, fille de Talmaï Roi de Guésur; le quatrième Adonija, fils de Haggiith;

Le cinquième Sephatia, d'Abital; le sixième Jithréham, d'Hégla sa femme.

Ces six lui naquirent à Hébron, où il régna sept ans et six mois; puis il régna trente-trois ans à Jérusalem.



Et ceux-ci lui naquirent à Jérusalem, Simha, Sobab, Nathan, et Salomon, [tous] quatre de Bathsuah, fille d'Hammiël;

Et Jibhar, Elisamah, Eliphelet,

Nogah, Nepheg, Japhiah,

Elisamah, Eliadah, et Eliphelet, qui sont neuf.

Tous enfants de David, outre les enfants des concubines, et Tamar leur sœur.

Le fils de Salomon fut Roboam; duquel fut fils Abija; duquel fut fils Asa; duquel fut fils Josaphat;

Duquel fut fils Joram; duquel fut fils Achazia; duquel fut fils Joas;

Duquel fut fils Amatsia; duquel fut fils Hazaria; duquel fut fils Jotham;

Duquel fut fils Achaz; duquel fut fils Ezéchias; duquel fut fils Manassé;

Duquel fut fils Amon; duquel fut fils Josias.

Et les enfants de Josias furent Johanan son premier-né, le second Jéhojakim, le troisième Sédécias, le quatrième Sallum.

Et les enfants de Jéhojakim furent Jéchonias son fils, qui eut pour fils Sédécias.

Et quant aux enfants de Jéchonias qui fut emmené en captivité, Salathiël fut son fils;

Dont les fils furent Malkiram, Pédaja, Senatsar, Jékamia, Hosamah, et Nédabia.

Et les enfants de Pédaja furent Zorobabel, et Simhi; et les enfants de Zorobabel furent Mésullam, Hanania, et Sélomith leur sœur.

Et de [Mésullam] Hasuba, Ohel, Bérécia, Hasadia, et Jusab-hesed, [en tout] cinq.

Et les enfants de Hanania furent Pelatia, et Esaïe. Les enfants de Réphaja, les enfants d'Arnan, les enfants de Hobadia, [et] les enfants de Sécania.

Et les enfants de Sécania, Sémahja; et les enfants de Sémahja, Hattus, Jiguéal, Bariah, Neharia, Saphat, [en tout] six.

Et les enfants de Neharia furent ces trois Eliohenai, Ezéchias, et Hazrikam.

Et les enfants d'Eliohenai furent ces sept Hodaivahu, Eliasib, Pélaïa, Hakkub, Johanan, Delaja, et Hanani.

Les enfants de Juda furent Pharez, Hetsron, Carmi, Hur, et Sobal.

Et Reaja fils de Sobal engendra Jahath, et Jahath engendra Ahumaï, et Ladad. Ce sont là les familles des Tsorhathiens.

Et ceux-ci sont du père de Hétham, Jizréhel, Jisma, et Jidbas, et le nom de leur sœur était Hatselponi.

Et Penuël père de Guédor, et Hézer père de Husa; ce sont là les enfants de Hur, premier-né d'Ephrat père de Bethléhem.

Et Ashur, père de Tékoah, eut deux femmes, Héléa, et Nahara.

Et Nahara lui enfanta Ahuzam, Hepher, Témeni, et Hahastari : ce [sont] là les enfants de Nahara.

Et les enfants de Héléa furent Tséreth, Jetsohar, et Etnan.

Et Kots engendra Hanub, et Tsobeba, et les familles d'Ahathel, fils de Harum;

Entre lesquelles il y eut Jahbets plus distingué que ses frères; et sa mère lui avait donné le nom de Jahbets, parce que, dit-elle, je l'ai enfanté avec travail.

Or Jahbets invoqua le Dieu d'Israël, en disant : Ô! Si tu me bénissais abondamment, et que tu étendisses mes limites, et que ta main fût avec moi, et que tu me garantisses tellement du mal, que je fusse sans douleur. Et Dieu lui accorda ce qu'il avait demandé.

Et Kélub frère de Suha engendra Méhir, qui [fut] père d'Eston.

Et Eston engendra Beth-rapha, Paséah, et Téhinna, père d'Hirnahas; ce sont là les gens de Réca.

Et les enfants de Kénaz furent, Hothniel et Séraja. Et les enfants de Hothniel, Hathath.

Et Méhonthaï engendra Hophra; et Séraja engendra Joab père de la vallée des ouvriers; car ils étaient ouvriers.

Et les enfants de Caleb, fils de Jéphunné, furent, Hiru, Ela, et Naham. Et les enfants d'Ela, Kénaz.

Et les enfants de Jehallelel furent, Ziph, Zipha, Tiria, et Asarel.

Et les enfants d'Esdras furent, Jéther, Méred, Hépher, et Jalon; et [la femme de Méred] enfanta Marie, Sammaï, et Jisbah père d'Estemoah.

Et sa femme Jéhudija enfanta Jéréd père de Guédor, et Héber père de Soco, et Jékuthiel père de Zanoah. Mais ceux-là [sont] les enfants de Bithia fille de Pharaon, que Méred prit [pour femme].

Et les enfants de la femme de Hodija, sœur de Naham, furent le père de Kéhila Garmien, et Estemoah Mahacatien.

Et les enfants de Simmon [furent], Amnon, Rinna, Ben-hanan, et Tilon. Et les enfants de Jishi furent, Zoheth, et Ben-zoheth.

Les enfants de Séla fils de Juda, [furent], Hel père de Léca, et Lahda père de Marésa, et les familles de la maison de l'ouvrage du fin lin, qui sont de la maison d'Absbéath.

Et Jokim, et les gens de Cozeba, et Joas, et Saraph, qui dominèrent sur Moab, et Jasubiléhem; mais ce sont là des choses anciennes).

Ils furent potiers de terre, et gens qui se tenaient dans les vergers et dans les parcs, [et] qui habitaient là chez le Roi pour son ouvrage.

Les enfants de Siméon furent, Némuël, Jamin, Jarib, Zérah, et Saül.

Sallum son fils, Mibsam son fils, et Mismah son fils.

Et les enfants de Mismah furent Hamuël son fils, Zacur son fils, et Simhi son fils.

Et Simhi eut seize fils et six filles; mais ses frères n'eurent pas beaucoup d'enfants, et toute leur famille ne put être aussi nombreuse que celle des enfants de Juda.

Et ils habitèrent à Béer-sebah, à Molada, à Hatsar-stuhal,

A Bilha, à Hetsem, à Tholad,

A Betuël, à Horma, à Tsiklag,

A Beth-marcaboth, à Hatsarsusim, à Beth-birei, et à Saharajim. Ce furent là leurs villes jusqu'au temps que David fut Roi.

Et leurs bourgades furent, Hétam, Hajin, Rimmon, Token, et Hassan, cinq villes;

Et tous leurs villages, qui étaient autour de ces villes-là, jusqu'à Bahal. Ce sont là leurs habitations, et leur généalogie.

Or Mésobab, Jamlec, Josa fils d'Amatsia;

Joël, Jéhu fils de Josibia, fils de Séraja, fils de Hasiel;

Eliohenai, Jahakoba, Jésahaja, Hasaïa, Hadiël, Jésimiël, Bénéja.

Et Ziza, fils de Siphehi, fils d'Allon, fils de Jedaja, fils de Simri, fils de Semahja;

Étaient ceux qui avaient été nommés pour être les principaux dans leurs familles, lorsque les maisons de leurs pères multiplièrent beaucoup.

Et ils partirent pour entrer dans Guédor, jusqu'à l'Orient de la vallée, cherchant des pâturages pour leurs troupeaux.

Et ils trouvèrent des pâturages gras et bons, et un pays spacieux, paisible, et fertile; car ceux qui avaient habité là auparavant étaient descendus de Cam.

Ceux-ci donc qui ont été décrits par leurs noms, vinrent du temps d'Ezéchias Roi de Juda, et abattirent leurs tentes, et les habitations qui y furent trouvées, et les détruisirent à la façon de l'interdit, jusqu'à ce jour, et y habitèrent à leur place, car il y avait là des pâturages pour leurs brebis.

Et cinq cents hommes d'entr'eux, [c'est-à-dire], des enfants de Siméon, s'en allèrent en la montagne de Séhir, et ils avaient pour leurs chefs Pelatia, Néharïa, Rephaïa, et Huziël, enfants de Jishi;

Et ils frappèrent le reste des réchappés des Hamalécites, et ils ont habité là jusqu'à aujourd'hui.

Or les enfants de Ruben, le premier-né d'Israël (car il était le premier-né; mais après qu'il eut souillé le lit de son père, son droit d'aînesse fut donné aux enfants de Joseph fils d'Israël; non cependant pour être [mis le premier] dans la généalogie selon le droit d'aînesse;

Car Juda fut le plus puissant entre ses frères, et de lui sont sortis les Conducteurs; mais le droit d'aînesse fut donné à Joseph.)

Les enfants, [dis-je], de Ruben premier-né d'Israël, furent, Hénoc, Pallu, Hetsron, et Carmi.

Les enfants de Joël furent Sémaïa son fils, Gog son fils, Simhi son fils.

Mica son fils, Réaïa son fils, Bahal son fils,

Bééra son fils, qui fut transporté par Tiglat-Piletséer Roi des Assyriens; c'est lui qui était le principal chef des Rubénites.

Et ses frères selon leurs familles, quand ils furent mis dans la généalogie selon leurs parentages, avaient pour Chefs Jehiël, et Zécaria.

Et Bélah fils de Hazaz, fils de Samah, fils de Johel, habitait depuis Haroher jusqu'à Necò et Bahal-méhon.

Ensuite il habita du côté de l'Orient jusqu'à l'entrée du désert, depuis le fleuve d'Euphrate; car son bétail s'était multiplié au pays de Galaad.

Et du temps de Saül ils firent la guerre contre les Hagaréniens, qui moururent par leurs mains, et ils habitèrent dans leurs tentes, en tout le pays qui regarde vers l'Orient de Galaad.

Et les enfants de Gad habitèrent près d'eux, au pays de Basan, jusqu'à Salca.

Joël fut le premier Chef, et Saphan le second après lui, puis Jahnaï, puis Saphat en Basan.

Et leurs frères selon la maison de leurs pères, [furent] sept, Micaël, Mesullam, Sébah, Joraï, Jahcan, Ziah, et Héber.

Ceux-ci furent les enfants d'Abihaïl fils de Huri, fils de Jaroah, fils de Galaad, fils de Micaël, fils de Jésisaï, fils de Jahdo, fils de Buz.

Ahi fils de Habdiël, fils de Guni, fut le Chef de la maison de leurs pères.

Et ils habitèrent en Galaad, [et] en Basan, et dans les villes de son ressort, et dans tous les faubourgs de Saron, selon leurs limites.

Tous ceux-ci furent mis dans la généalogie du temps de Jotham Roi de Juda, et du temps de Jéroboam Roi d'Israël.

Il y eut des enfants de Ruben, et de ceux de Gad, et de la demi-Tribu de Manassé, d'entre les vaillants hommes, portant le bouclier et l'épée, tirant de l'arc, et propres à la guerre, quarante-quatre mille sept cent soixante, marchant en bataille;

Qui firent la guerre contre les Hagaréniens, contre Jéthur, Naphis, et Nodab.

Et ils furent aidés contr'eux, de sorte que les Hagaréniens, et tous ceux qui étaient avec eux, furent livrés entre leurs mains, parce qu'ils crièrent à Dieu quand ils combattaient, et il fut fléchi par leurs prières, à cause qu'ils avaient mis leur espérance en lui.

Ainsi ils prirent leur bétail, consistant en cinquante mille chameaux, deux cent cinquante mille brebis, deux mille ânes, et cent mille personnes.

Et il en tomba morts un fort grand nombre, parce que la bataille venait de Dieu; et ils habitèrent là en leur place, jusqu'au temps qu'ils furent transportés.

Les enfants de la demi-Tribu de Manassé habitèrent aussi en ce pays-là, et s'étendirent depuis Basan jusqu'à Bahal-hermon et à Sénir, qui est la montagne de Hermon.

Et ce sont ici les Chefs de la maison de leurs pères; Hépher, Jisehi, Eliël, Hazriël, Jérémie, Hodavia, et Jacdiël, hommes forts et vaillants, gens de réputation, et Chefs de la maison de leurs pères.

Mais ils péchèrent contre le Dieu de leurs pères, et paillardèrent après les dieux des peuples du pays, que l'Eternel avait détruits devant eux.

Et le Dieu d'Israël émut l'esprit de Pul Roi des Assyriens, et l'esprit de Tiglath-Pilhésér Roi des Assyriens, qui transporta les Rubénites, et les Gadites, et la demi-Tribu de Manassé, et les

emmena à Chalach, à Chabor, à Hara, et au fleuve de Gozan, [où ils sont demeurés] jusqu'à ce jour.

Les enfants de Lévi furent, Guerson, Kéhath, et Mérari.

Les enfants de Kéhath furent, Hamram, Jitshar, Hébron, et Huziël.

Et les enfants d'Hamram, Aaron, Moïse, et Marie. Et les enfants d'Aaron, Nadab, Abihu, Eléazar, et Ithamar.

Eléazar engendra Phinéés, [et] Phinéés engendra Abisuah.

Et Abisuah engendra Bukki, et Bukki engendra Huzi.

Et Huzi engendra Zérahja, et Zérahja engendra Mérajoth.

Et Mérajoth engendra Amaria, et Amaria engendra Ahitub.

Et Ahitub engendra Tsadoc, et Tsadoc engendra Ahimahats.

Et Ahimahats engendra Hazaria, et Hazaria engendra Johanan.

Et Johanan engendra Hazaria, qui exerça la sacrificature au Temple que Salomon bâtit à Jérusalem.

Et Hazaria engendra Amaria, et Amaria engendra Ahitub.

Et Ahitub engendra Tsadoc, et Tsadoc engendra Sallum.

Et Sallum engendra Hilkija, et Hilkija engendra Hazaria.

Et Hazaria engendra Séraja, et Séraja engendra Jéhotsadak;

Et Jéhotsadak s'en alla, quand l'Eternel transporta Juda et Jérusalem par le moyen de Nébuchadnetsar.

Les enfants de Lévi [donc] furent, Guerson, Kéhath, et Mérari.

Et ce sont ici les noms des enfants de Guerson, Ribni, et Simhi.

Les enfants de Kéhath furent, Hamram, Jitshar, Hébron, et Huziël.

Les enfants de Mérari furent, Mahli, et Musi. Ce sont là les familles des Lévites, selon [les maisons] de leurs pères.

De Guerson, Libni son fils, Jahath son fils, Zimna son fils,

Joah son fils, Hiddo son fils, Zérah son fils, Jéhateraï son fils.

Des enfants de Kéhath, Hamminadab son fils, Coré son fils, Assir son fils,

Elkana son fils, Ebiasaph son fils, Assir son fils,

Tahath son fils, Uriël son fils, Huzija son fils, et Saül son fils.

Les enfants d'Elkana furent, Hamasäi, puis Ahimoth,

[Puis] Elkana. Les enfants d'Elkana furent, Tsophaï son fils, Nahats son fils,

Eliab son fils, Jéroham son fils, Elkana son fils.

Quant aux enfants de Samuël [fils d'Elkana], son fils aîné fut Vasni, puis Abija.

Les enfants de Mérari furent, Mahli, Libni son fils, Simhi son fils, Huza son fils,

Simha son fils, Hagguija son fils, Hasaïa son fils.

Or ce sont ici ceux que David établit pour maîtres de la musique de la maison de l'Eternel, depuis que l'Arche fut dans un lieu arrêté;

Qui faisaient le service devant le pavillon du Tabernacle d'assignation en chantant; jusqu'à ce que Salomon eût bâti la maison de l'Eternel à Jérusalem; et qui continuèrent dans leur ministère selon l'ordonnance qui en fut faite;

Ce sont, [dis-je], ici ceux qui firent le service avec leurs fils. D'entre les enfants des Kéthathites, Héman le chantre, fils de Joël, fils de Samuël,

Fils d'Elkana, fils de Jéroham, fils d'Eliël, fils de Toah,

Fils de Tsuph, fils d'Elkana, fils de Mahat, fils de Hamasäi,

Fils d'Elkana, fils de Joël, fils de Hazaria, fils de Sophonie,

Fils de Tahat, fils d'Assir, fils de Ebiasaph, fils de Coré,

Fils de Jitshar, fils de Kéthath, fils de Lévi, fils d'Israël.

Et son frère Asaph, qui se tenait à sa droite. Asaph [était] fils de Bérécia, fils de Simha,

Fils de Micaël, fils de Bahaséja, fils de Malkija,

Fils d'Etni, fils de Zérah, fils de Hadaja,

Fils d'Ethan, fils de Zimma, fils de Simhi,

Fils de Jahath, fils de Guerson, fils de Lévi.

Et les enfants de Mérari leurs frères étaient à la main gauche; [savoir] Ethan, fils de Kisi, fils de Habdi, fils de Malluc,

Fils de Hasabia, fils d'Amatsia, fils de Hilkija,

Fils d'Amtsi, fils de Bani, fils de Semer,

Fils de Mahli, fils de Musi, fils de Mérari, fils de Lévi.

Et leurs autres frères Lévites furent ordonnés pour tout le service du pavillon de la maison de Dieu.

Mais Aaron et ses fils offraient les parfums sur l'autel de l'holocauste, et sur l'autel des parfums, pour tout ce qu'il fallait faire dans le lieu Très-saint, et pour faire propitiation pour Israël; comme Moïse, serviteur de Dieu, l'avait commandé.

Or ce sont ici les enfants d'Aaron, Eléazar son fils, Phinéas son fils, Abisuah son fils,

Bukki son fils, Huzi son fils, Zérahja son fils,

Mérajoth son fils, Amaria son fils, Ahitub son fils,

Tsadoc son fils, Ahimahats son fils.

Et ce sont ici leurs demeures, selon leurs châteaux, dans leurs contrées. Quant aux enfants d'Aaron, qui appartiennent à la famille des Kéhathites, lorsqu'on jeta le sort pour eux;

On leur donna Hébron au pays de Juda, et ses faubourgs tout autour.

Mais on donna à Caleb, fils de Jéphunné, le territoire de la ville et ses villages.

On donna donc aux enfants d'Aaron, Hébron d'entre les villes de refuge, et Libna, avec ses faubourgs, Jattir et Estemoah, avec leurs faubourgs,

Hilen, avec ses faubourgs, Débir, avec ses faubourgs,

Hasan, avec ses faubourgs, et Beth-sémes, avec ses faubourgs.

Et de la Tribu de Benjamin, Guébah, avec ses faubourgs, Halemeth, avec ses faubourgs, et Hanathoth, avec ses faubourgs. Toutes leurs villes, selon leurs familles, étaient treize en nombre.

On donna au reste des enfants de Kéhath, par sort, dix villes des familles de la demi-Tribu, [c'est-à-dire], de la demi-Tribu de Manassé.

Et aux enfants de Guerson, selon leurs familles, de la Tribu d'Issacar, de la Tribu d'Aser, de la Tribu de Nephthali, et de la Tribu de Manassé en Basan, treize villes.

Et aux enfants de Mérari, selon leurs familles, par sort, douze villes, de la Tribu de Ruben, de la Tribu de Gad, et de la Tribu de Zabulon.

Ainsi les enfants d'Israël donnèrent aux Lévites ces villes-là, avec leurs faubourgs.



Et ils donnèrent, par sort de la Tribu des enfants de Juda, de la Tribu des enfants de Siméon, et de la Tribu des enfants de Benjamin, ces villes-là qui devaient être nommées par leurs noms.

Et pour ceux qui étaient des [autres] familles des enfants de Kéhath, il [y] eut pour leur contrée des villes de la Tribu d'Ephraïm.

Car on leur donna entre les villes de refuge, Sichem, avec ses faubourgs, en la montagne d'Ephraïm, Guézer, avec ses faubourgs,

Jokméham, avec ses faubourgs; Beth-horon, avec ses faubourgs,

Ajalon, avec ses faubourgs, et Gath-rimmon, avec ses faubourgs.

Et de la demi-Tribu de Manassé, Haner, avec ses faubourgs, et Bilham, avec ses faubourgs, [on donna], dis-je, [ces villes-là] aux familles qui restaient des enfants de Kéhath.

Aux enfants de Guerson, [on donna], des familles de la demi-Tribu de Manassé, Golan en Basan, avec ses faubourgs, et Hastaroth, avec ses faubourgs.

De la Tribu d'Issacar, Kédes avec ses faubourgs, Dobrath, avec ses faubourgs,

Ramoth, avec ses faubourgs, et Hanem, avec ses faubourgs.

Et de la Tribu d'Aser, Masal, avec ses faubourgs, Habdon, avec ses faubourgs,

Hukkok, avec ses faubourgs, et Rehod, avec ses faubourgs.

Et de la Tribu de Nephthali, Kédes en Galilée, avec ses faubourgs, Hammon, avec ses faubourgs, et Kirjathajim, avec ses faubourgs.

Aux enfants de Mérari, qui étaient de reste [d'entre les Lévites, on donna], de la Tribu de Zabulon, Rimmono, avec ses faubourgs, et Tabor, avec ses faubourgs.

Et au delà du Jourdain, vis-à-vis de Jérico, vers l'Orient du Jourdain, de la Tribu de Ruben, Betser au désert, avec ses faubourgs, Jathsa, avec ses faubourgs.

Kédémoth, avec ses faubourgs, et Méphahath, avec ses faubourgs.

Et de la Tribu de Gad, Ramoth en Galaad, avec ses faubourgs, Mahanajim, avec ses faubourgs.

Hesbon, avec ses faubourgs, et Jahzer, avec ses faubourgs.

Et les enfants d'Issacar, furent ces quatre Tolah, Puah, Jasub et Simron.

Et les enfants de Tolah furent Huzi, Réphaja, Jériel, Jahmaï, Jibsam, et Samuël; chefs des maisons de leurs pères qui étaient de Tolah; gens forts et vaillants en leurs générations. Le

compte qui en fut fait aux jours de David fut de vingt-deux mille six cents.

Les enfants de Huzi, Jizrahia; et les enfants de Jizrahia, Micaël, Hobadia, Joël, et Jiscija, en tout cinq chefs.

Et avec eux, suivant leurs générations, et selon les familles de leurs pères, [il y eut] en troupes de gens de guerre trente-six mille hommes; car ils eurent plusieurs femmes et plusieurs enfants.

Et leurs frères selon toutes les familles d'Issacar, hommes forts et vaillants, étant comptés tous selon leur généalogie, furent quatre-vingt et sept mille.

[Les enfants] de Benjamin furent trois, Bélah, Béker, et Jédihaël.

Et les enfants de Bélah furent, Etsbon, Huzi, Huziël, Jérimoth, et Hiri; cinq chefs des familles des pères, hommes forts et vaillants; et leur dénombrement selon leur généalogie monta à vingt-deux mille et trente-quatre.

Et les enfants de Béker [furent], Zemira, Joas, Elihézer, Eliohenai, Homri, Jérimoth, Abija, Hanathoth, et Halemeth; tous ceux-là furent enfants de Béker.

Et leur dénombrement selon leur généalogie, selon leurs générations, [et] les chefs des familles de leurs pères, monta à vingt mille deux cents hommes, forts et vaillants.

Et Jédihaël eut pour fils Bilhan. Et les enfants de Bilhan furent, Jésus, Benjamin, Ehud, Kénahana, Zethan, Tarsis, et Ahisahar.

Tous ceux-là furent enfants de Jédihaël, selon les chefs [des familles] des pères, forts et vaillants, dix-sept mille deux cents hommes, marchant en bataille.

Suppim et Huppim furent enfants de Hir; et Husim fut fils d'Aher.

Les enfants de Nephthali furent Jahtsiël, Guni, Jetser, et Sallum, [petits-] fils de Bilha.

Les enfants de Manassé, Asriël, que [la femme de Galaad] enfanta. Or la concubine Syrienne de Manassé avait enfanté Makir père de Galaad.

Et Makir prit une femme de la parenté de Huppim et de Suppim; car ils avaient une sœur nommée Mahaca. Et le nom d'un des petits-fils de Galaad fut Tselophcad; et Tselophcad n'eut que des filles.

Et Mahaca, femme de Makir, enfanta un fils et l'appela Pérés, et le nom de son frère Serés, dont les enfants furent, Ulam et Rékem.

Et le fils d'Ulam fut Bedan. Ce sont là les enfants de Galaad, fils de Makir, fils de Manassé.

Mais sa sœur Moleketh enfanta Ishud, Abihézer, et Mahla.

Et les enfants de Semidah furent, Ahiam, Sekem, Likhi, et Aniham.

Or les enfants d'Ephraïm furent, Sutelah; Béred son fils, Tahath son fils, Elhada son fils, Tahath son fils.

Zabad son fils, Sutelah son fils, et Hézer, et Elhad. Mais ceux de Gad, nés au pays, les mirent à mort, parce qu'ils étaient descendus pour prendre leur bétail.

Et Ephraïm leur père [en] mena deuil plusieurs jours; et ses frères vinrent pour le consoler.

Puis il vint vers sa femme, qui conçut, et enfanta un fils; et elle l'appela Bériha, parce qu'[il fut conçu] dans l'affliction arrivée en sa maison.

Et sa fille Séera, qui bâtit la basse et la haute Beth-horon, et Uzen-Séera.

Son fils fut Repha, puis Reseph, et Telah son fils, Tahan son fils,

Lahdan son fils, Hammihud son fils, Elisamah son fils,

Nun son fils, Josué son fils.

Leur possession et habitation fut Béthel, avec les villes de son ressort, et du côté d'Orient, Naharan; et du côté d'Occident, Guézer, avec les villes de son ressort, et Sichem, avec les villes de son ressort, jusqu'à Haza, avec les villes de son ressort.

Et dans les lieux qui étaient aux enfants de Manassé, Bethséan, avec les villes de son ressort, Tahanac, avec les villes de son ressort, Méguiddo, avec les villes de son ressort, Dor, avec les villes de son ressort. Les enfants de Joseph, fils d'Israël, habitèrent dans ces villes.

Les enfants d'Aser furent, Jimna, Jisua, Isaï, Bériha, et Sérah leur sœur.

Et les enfants de Bériha furent, Héber, et Malkiël, qui fut père de Birzavith.

Et Héber engendra Japhlet, Somer, Hotham, et Suah leur sœur.

Les enfants de Japhlet furent Pasah, Bimhal, et Hasvath. Ce sont là les enfants de Japhlet.

Et les enfants de Semer furent Ahi, Rohega, Jéhubba, et Aram.

Et les enfants d'Hélem son frère furent, Tsophah, Jimnah, Sellés, et Hamal.

Les enfants de Tsophah furent Suah, Harnepher, Suhal, Béri, Jimra,

Betser, Hod, Samma, Silsa, Jithran, et Béera.

Et les enfants de Jéther furent, Jephunné, Pispá, et Ara.

Et les enfants de Hulla furent, Arah, Hanniël, et Ritsia.

Tous ceux-là furent enfants d'Aser, chefs des maisons des pères, gens d'élite, forts et vaillants, chefs des principaux, et leur dénombrement selon leur généalogie, qui fut fait quand on s'assemblait pour aller à la guerre, fut de vingt-six mille hommes.

Or Benjamin engendra Bélah, qui fut son premier-né, Asbel le second, Achrah le troisième,

Noah le quatrième, et Rapha le cinquième.

Et les enfants de Bélah furent, Addar, Guéra, Abihud.

Abisuah, Nahaman, Ahoah,

Guéra, Séphuphan, et Huram.

Ce sont là les enfants d'Ehud. Ceux-là étaient chefs des pères des habitants de Guéba, qui furent transportés à Manahath.

Et Nahaman, et Ahija, et Guéra, qui les transporta; [et] qui après engendra Huza et Ahihud.

Or Saharajim, après les avoir renvoyés, eut des enfants au pays de Moab, de Husim, et de Bahara ses femmes.

Et il engendra, de Hodés sa femme Jobab, Tsibia, Mesa, Malcam,

Jehuts, Socja, et Mirma. Ce sont là ses enfants, chefs des pères.

Mais de Husim il engendra Abitub, Elpahal.

Et les enfants d'Elpahal furent Héber, Misham, et Semed, qui bâtit Onò, et Lod, et les villes de son ressort.

Et Bériha et Sémah furent chefs des pères des habitants d'Ajalon; ils mirent en fuite les habitants de Gath.

Et Ahio, Sasak, Jérémouth,

Zébadia, Harad, Héder,

Micaël, Jispa, et Joha, enfants de Bériha.

Et Zébadia, Mesullam, Hiski, Héber,

Jisméraï, Jizlia, et Jobab, enfants d'Elpahal.

Et Jakim, Zicri, Zabdi,

Elihenai, Tsillethai, Eliël,

Hadaja, Beraja, et Simrath, enfants de Simhi.

Et Jispan, Héber, Eliël,

Habdon, Zicri, Hanan,

Hananja, Hélam, Hantothija,

Jiphdeja et Pénuël, enfants de Sasak.

Et Samseraï, Seharïa, Hathalija,

Jaharésia, Elija, et Zicri, enfants de Jéroram.

Ce sont là les chefs des pères selon les générations qui furent chefs; et ils habitèrent à Jérusalem.

Et le père de Gabaon habita à Gabaon, sa femme avait nom Mahaca.

Et son fils premier-né fut Habdon, puis Tsur, Kis, Bahal, Nadab,

Guédor, Ahio, et Zeker.

Et Mikloth engendra Siméa. Ils habitèrent aussi vis-à-vis de leurs frères à Jérusalem, avec leurs frères.

Et Ner engendra Kis, et Kis engendra Saül, et Saül engendra Jonathan, Malki-suah, Abinadab, et Esbahal.

Le fils de Jonathan fut Mérib-bahal; et Mérib-bahal engendra Mica.

Et les enfants de Mica furent, Pithon, Mélec, Taréah, et Achaz.

Et Achaz engendra Jéhohadda; et Jéhohadda engendra Halemeth, Hasmaveth, et Zimri; et Zimri engendra Motsa.

Et Motsa engendra Binha, qui eut pour fils Rapha, qui eut pour fils Elhasa, qui eut pour fils Atsel.

Et Atsel eut six fils, dont les noms sont, Hazrikam, Bocru, Ismaël, Séharïa, Hobadia, et Hanan; tous ceux-là furent enfants d'Atsel.

Et les enfants de Hesek son frère furent, Ulam son premier-né, Jéhu le second, Eliphelet le troisième.

Et les enfants d'Ulam furent des hommes forts et vaillants, tirant bien de l'arc, et ils eurent beaucoup de fils et de petits-fils, jusqu'à cent cinquante; tous des enfants de Benjamin.

Ainsi tous ceux d'Israël furent rangés par généalogie, et voilà, ils sont écrits au Livre des Rois d'Israël; et ceux de Juda furent transportés à Babylone à cause de leurs péchés.

Mais ce sont ici les premiers qui habitèrent dans leurs possessions, [et] dans leurs villes, tant d'Israël, que des Sacrificateurs, des Lévites, et des Néthinien.

Et il demeura dans Jérusalem, des enfants de Juda, des enfants de Benjamin, et des enfants d'Ephraïm et de Manassé.

Huthaï fils d'Hammihud, fils de Homri, fils d'Imri, fils de Bani, des enfants de Pharez, fils de Juda.

Et des Silonites, Hasaïa le premier-né, et ses fils.

Et des enfants de Zara, Jéhuël, et ses frères, six cent quatre-vingt et dix.

Et des enfants de Benjamin, Sallu fils de Mésullam, fils de Hodavia, fils de Hassenua.

Et Jibnéja fils de Jérham, et Ela fils de Huzi, fils de Micri; et Mésullam fils de Saphatia, fils de Réhuël, fils de Jibnija.

Leurs frères, selon leurs générations, furent neuf cent cinquante-six. Tous ces hommes-là furent chefs des pères, selon la maison de leurs pères.

Et des Sacrificateurs, Jédahja, Jéhojarib, et Jakin.

Et Hazaria fils de Hilkija, fils de Mésullam, fils de Tsadoc, fils de Mérajoth, fils d'Ahitub, conducteur de la maison de Dieu.

Et Hadaja fils de Jérham, fils de Pashur, fils de Malkija; et Mahasaï, fils d'Hadiël, fils de Jahzéra, fils de Mésullam, fils de Mésillémith, fils d'Immer.

Et leurs frères chefs en la maison de leurs pères, mille sept cent soixante hommes, forts et vaillants, pour faire l'œuvre du service de la maison de Dieu.

Et les Lévites, Sémahja, fils de Hasub, fils de Hazrikam, fils de Hasabia, des enfants de Mérari,

Bakbakar, Hérès, et Galal; et Mattania fils de Mica, fils de Zicri, fils d'Asaph.

Et Hobadia fils de Sémathia, fils de Galal, fils de Jéduthun; et Bérécia, fils d'Asa, fils d'Elkana, qui habita dans les bourgs des Nétophathiens.

Et quant aux portiers, Sallum, Hakkub, Talmon, et Ahiman, et leurs frères; [mais] Sallum était le chef;

[Et il l'a été] jusqu'à maintenant, [ayant la charge] de la porte du Roi vers l'Orient. Ceux-là furent portiers selon les familles des enfants de Lévi.

Et Sallum fils de Coré, fils d'Ebiasaph, fils de Coré, et ses frères Corites, selon la maison de son père, avaient la charge de l'ouvrage du service, gardant les vaisseaux du Tabernacle, comme leurs pères en avaient gardé l'entrée au camp de l'Eternel,

Lorsque Phinées, fils d'Eléazar, fut établi chef sur eux en la présence de l'Eternel, qui était avec lui.

Et Zacharie fils de Mésélémia [était] le portier de l'entrée du Tabernacle d'assignation.

Ce sont là tous ceux qui furent choisis pour être les portiers des entrées, deux cent et douze; qui furent mis selon les familles par généalogie, selon leurs bourgs, comme David et Samuël le Voyant les avaient établis dans leur office.

Eux, [dis-je], et leurs enfants furent établis sur les portes de la maison de l'Eternel, qui est la maison du Tabernacle, pour y faire la garde.

Les portiers devaient être vers les quatre vents; [savoir], vers l'Orient et l'Occident, vers le Septentrion et le Midi.

Et leurs frères, qui étaient dans leurs bourgs, devaient venir avec eux de sept jours en sept jours, de temps en temps.

Car selon cet ordre, il y avait toujours quatre maîtres-portiers, Lévites, qui étaient même commis sur les chambres, et sur les trésors de la maison de Dieu.

Et ils se tenaient la nuit tout autour de la maison de Dieu; car la garde leur en appartenait, et ils avaient la charge de l'ouvrir tous les matins.

Il y en avait aussi quelques-uns d'entr'eux commis sur les vaisseaux du service; car on les portait dans le [Temple], par compte, et on les en tirait par compte.

Il y en avait aussi qui étaient commis sur les autres ustensiles, et sur tous les vaisseaux consacrés, et sur la fleur de farine, et sur le vin, et sur l'huile, et sur l'encens, et sur les choses aromatiques.

Mais ceux qui faisaient les parfums des choses aromatiques, étaient des enfants des Sacrificateurs.

Et Mattitia, d'entre les Lévites, premier-né de Sallum, Corite, avait la charge de ce qui se faisait avec les plaques.

Et il y en avait d'entre les enfants des Kéhathites, leurs frères, qui avaient la charge du pain de proposition pour l'apprêter chaque Sabbat.

Et d'entr'eux il y avait aussi des chantres, chefs des pères des Lévites, qui demeuraient dans les chambres, sans avoir autre charge, parce qu'ils devaient être en fonction le jour et la nuit.

Ce sont là les chefs des pères des Lévites, selon leurs familles; ils furent chefs, et ils habitèrent à Jérusalem.

Or Jéhiël, le père de Gabaon, habita à Gabaon; et le nom de sa femme était Mahaca.

Et son fils premier-né Habdon, puis Tsur, Kis, Bahal, Ner, Nadab,

Guédor, Ahio, Zacharie, et Mikloth.

Et Mikloth engendra Siméam; et ils habitèrent vis-à-vis de leurs frères à Jérusalem avec leurs frères.

Et Ner engendra Kis, et Kis engendra Saül, et Saül engendra Jonathan, Malki-suah, Abinadab et Esbahal.

Et le fils de Jonathan [fut] Mérib-bahal; et Mérib-bahal engendra Mica.

Et les enfants de Mica furent, Pithon, Mélec, Tahréah, [et Achaz].

Et Achaz engendra Jahra; et Jahra engendra Halemeth, Hazmaveth, et Zimri; et Zimri engendra Motsa,

Et Motsa engendra Binha, qui eut pour fils Réphaja, qui eut pour fils Elhasa, qui eut pour fils Atsel.

Et Atsel eut six fils, dont les noms [sont] Hazrikam, Bocru, Ismaël, Séharia, Hobadia, et Hanan. Ce furent là les fils d'Atsel.

Or les Philistins combattirent contre Israël, et ceux d'Israël s'enfuirent devant les Philistins, et tombèrent blessés à mort en la montagne de Guilboah.

Et les Philistins poursuivirent et atteignirent Saül et ses fils, et tuèrent Jonathan, Abinadab et Malki-suah, les fils de Saül.

Et le combat se renforça contre Saül, de sorte que ceux qui tiraient de l'arc le trouvèrent, et il eut peur de ces archers.

Alors Saül dit à celui qui portait ses armes : Tire ton épée, et m'en transperce, de peur que ces incirconcis ne viennent, et ne fassent de moi selon leur volonté; mais celui qui portait ses armes ne le voulut point faire; parce qu'il craignait beaucoup. Saül donc prit [son] épée, et se jeta dessus.

Alors celui qui portait les armes de Saül, ayant vu que Saül était mort, se jeta aussi sur son épée, et mourut.

Ainsi mourut Saül, et ses trois fils; et tous ses gens moururent avec lui.

Et tous ceux d'Israël, qui étaient dans la vallée, ayant vu qu'ils s'en étaient fuis, et que Saül et ses fils étaient morts, abandonnèrent leurs villes, et s'enfuirent, de sorte que les Philistins y entrèrent, et y habitèrent.



Or il arriva que dès le lendemain les Philistins vinrent pour dépouiller les morts, et ils trouvèrent Saül et ses fils étendus en la montagne de Guilboah.

Et l'ayant dépouillé, ils lui ôtèrent la tête, et ses armes, et les envoyèrent au pays des Philistins tout à l'environ, pour en faire savoir les nouvelles à leurs dieux, et au peuple.

Ils mirent ses armes au temple de leur dieu, et ils attachèrent sa tête en la maison de Dagon.

Or tous ceux de Jabés de Galaad ayant appris tout ce que les Philistins avaient fait à Saül,

Tous les vaillants hommes [d'entr'eux] se levèrent, et enlevèrent le corps de Saül, et les corps de ses fils, et les apportèrent à Jabés, et ils ensevelirent leurs os sous un chêne à Jabés, et jeûnèrent pendant sept jours.

Saül donc mourut pour le crime qu'il avait commis contre l'Eternel, en ce qu'il n'avait point gardé la parole de l'Eternel, et qu'il avait même consulté l'esprit de Python pour [savoir ce qui lui devait arriver].

Il ne s'était point adressé à l'Eternel; c'est pourquoi [l'Eternel] le fit mourir, et transporta le Royaume à David fils d'Isaï.

Et tous ceux d'Israël s'assemblèrent auprès de David à Hébron, et [lui] dirent : Voici, nous sommes tes os, et ta chair.

Et même ci-devant, quand Saül était Roi, tu étais celui qui menais et qui ramenais Israël. Et l'Eternel ton Dieu t'a dit : Tu paîtras mon peuple d'Israël, et tu seras le Conducteur de mon peuple d'Israël.

Tous les Anciens donc d'Israël vinrent vers le Roi à Hébron; et David traita alliance avec eux à Hébron devant l'Eternel; et ils oignirent David pour Roi sur Israël, suivant la parole que l'Eternel avait proférée par le moyen de Samuël.

Or David et tous ceux d'Israël s'en allèrent à Jérusalem, qui est Jébus; car là étaient encore les Jébusiens qui habitaient au pays.

Et ceux qui habitaient à Jébus, dirent à David : Tu n'entreras point ici. Mais David prit la forteresse de Sion, qui est la Cité de David.

Car David avait dit : Quiconque aura le premier frappé les Jébusiens, sera Chef et Capitaine. Et Joab fils de Tséruiä monta le premier, et fut fait Chef.

Et David habita dans la forteresse; c'est pourquoi on l'appela la Cité de David.

Il bâtit aussi la ville tout alentour, depuis Millo jusqu'aux environs; mais Joab répara le reste de la ville.

Et David allait toujours en avançant et en croissant; car l'Eternel des armées était avec lui.

Ce sont ici les principaux des hommes forts que David avait, qui se portèrent vaillamment avec lui, [et] avec tout Israël, pour son Royaume, afin de le faire régner suivant la parole de l'Eternel touchant Israël.

Ceux-ci donc sont du nombre des hommes forts que David avait; Jasobham fils de Hacmoni, Chef entre les trois principaux, qui lançant sa hallebarde contre trois cents hommes, les blessa à mort en une seule fois.

Après lui était Eléazar fils de Dodo Ahohite, qui fut un des trois hommes forts.

Ce fut lui qui se trouva avec David à Pasdammim, lorsque les Philistins s'étaient rassemblés pour combattre; or il y avait une partie d'un champ semée d'orge, et le peuple s'en était fui devant les Philistins.

Et eux s'arrêtèrent au milieu de cette partie du champ, et la garantirent, et battirent les Philistins. Ainsi l'Eternel accorda une grande délivrance.

Il en descendit encore trois d'entre les trente Capitaines près du rocher, vers David, en la caverne de Hadullam, lorsque l'armée des Philistins était campée dans la vallée des Réphaïms.

Et David était alors dans la forteresse, et la garnison des Philistins était en ce même temps-là à Bethléhem.

Et David fit un souhait, et dit : Qui est-ce qui me ferait boire de l'eau du puits qui est à la porte de Bethléhem?

Alors ces trois hommes passèrent tout au travers du camp des Philistins, et puisèrent de l'eau du puits qui était à la porte de Bethléhem; et l'ayant apportée, la présentèrent à David, qui n'en voulut point boire, mais la répandit à l'honneur de l'Eternel.

Car il dit : A Dieu ne plaise que je fasse une telle chose! Boirais-je le sang de ces hommes [qui ont fait un tel voyage] au péril de leur vie; car ils m'ont apporté cette eau au péril de leur vie; ainsi il n'en voulut point boire. Ces trois vaillants hommes firent cette action-là.

Et Abisaï frère de Joab était Chef des trois, lequel lançant sa hallebarde contre trois cents hommes, les blessa à mort, et il fut célèbre entre les trois.

Entre les trois il fut plus honoré que les deux autres, et il fut leur Chef; cependant il n'égalait point ces trois autres.

Bénéja aussi fils de Jéhojadah, fils d'un vaillant homme de Kabtséël, avait fait de grands exploits. Il tua deux des plus puissants hommes de Moab; et il descendit et frappa un lion au milieu d'une fosse, en un jour de neige.

Il tua aussi un homme Egyptien qui était haut de cinq coudées. Cet Egyptien avait en sa main une hallebarde [grosse] comme une ensuble de tisserand; mais il descendit contre lui avec un bâton, et arracha la hallebarde de la main de l'Egyptien, et le tua de sa propre hallebarde.

Bénéja fils de Jéhojadah fit ces choses-là, et fut célèbre entre ces trois vaillants hommes.

Voilà, il était honoré plus que les trente; cependant il n'égala point ces trois-là; et David l'établit sur ses gens de commandement.

Et les plus vaillants d'entre les gens de guerre furent, Hazaël, frère de Joab; et Elhanan fils de Dodo, de Bethléhem,

Sammoth Harorite, Helets Pelonien,

Hira fils de Hikkes Tékohite, Abihézer Hanathothite,

Sibbécaï Husathite, Hilaï Ahohite,

Maharaï Nétophathite, Héled fils de Bahana Nétophathite,

Ithaï fils de Ribaï, de Guibha des enfants de Benjamin, Bénéja Pirhathonite,

Huraï des vallées de Gahas, Abiël Harbathite,

Hazmaveth Baharumite, Eliachba Sahalbonite,

Des enfants de Hasen Guizonite, Jonathan fils de Sagué Hararite,

Ahiam fils de Sacar Hararite, Eliphai fils d'Ur,

Hépher Mékérathite, Ahija Pélonien,

Hetsro de Carmel, Naharaï fils d'Ezbaï,

Joël frère de Nathan, Mibhar fils de Hagri,

Tselek Hammonite, Naharaï Bérothite, qui portait les armes de Joab fils de Tsériüä,

Hira Jithrite, Gareb Jithrite,

Urie Héthien, Zabad fils d'Ahlaï,

Hadina fils de Siza Rubénite, Chef des Rubénites, et trente avec lui.

Hanan fils de Mahaca, et Josaphat Mithnite,

Huzija Hastérathite, Samah et Jéhiël fils de Hotham Harohérite,

Jédihaël fils de Simri, et Joha son frère, Titsite,

Eliël Hammahavim, Jéribaï, et Josavia enfants d'Elnaham, et Jithma Moabite,

Eliël, et Hobed, et Jasiël de Metsobaja.

Or ce sont ici ceux qui allèrent trouver David à Tsiklag, lorsqu'il y était encore enfermé à cause de Saül fils de Kis, et qui étaient des plus vaillants, pour donner du secours dans la guerre,

Equipés d'arcs, se servant de la main droite et de la gauche à jeter des pierres, et à tirer des flèches avec l'arc. D'entre les parents de Saül, qui étaient de Benjamin,

Ahihézer le Chef, et Joas, enfants de Sémaha, qui était de Guibha, et Jéziël, et Pelet enfants de Hazmaveth, et Beraca, et Jéhu Hanathothite,

Et Jismahja Gabaonite, vaillant entre les trente, et même plus que les trente, et Jérémie, Jahaziël, Johanan, et Jozabad Guédérothite,

Elhuzai, Jérimoth, Béhalia, Sémaria, et Séphatia Haruphien,

Elkana, Jisija, Hazaréël, Johézer et Jasobham Corites,

Et Johéla et Zébadia, enfants de Jéroham de Guédor.

Quelques-uns aussi des Gadites se retirèrent vers David, dans la forteresse au désert, hommes forts et vaillants, experts à la guerre, [et] maniant le bouclier et la lance. Leurs visages étaient [comme] des faces de lion, et ils semblaient des daims sur les montagnes, tant ils couraient légèrement.

Hézer le premier, Hobadia le second, Eliab le troisième,

Mismanna le quatrième, Jérémie le cinquième,

Hattaï le sixième; Eliël le septième,

Johanan le huitième, Elzabad le neuvième,

Jérémie le dixième, Macbannaï le onzième.

Ceux-là d'entre les enfants de Gad furent Capitaines de l'armée; le moindre avait la charge de cent hommes, et le plus distingué, de mille.

Ce sont ceux qui passèrent le Jourdain au premier mois, au temps qu'il a accoutumé de se déborder sur tous ses rivages; et ils chassèrent ceux qui demeuraient dans les vallées, vers l'Orient et l'Occident.

Il vint aussi des enfants de Benjamin et de Juda vers David à la forteresse.

Et David sortit au devant d'eux et prenant la parole, il leur dit : Si vous êtes venus en paix vers moi pour m'aider, mon cœur vous sera uni; mais si c'est pour me trahir, [et me livrer] à mes

ennemis, quoique je ne sois coupable d'aucune violence, que le Dieu de nos pères le voie, et qu'il en fasse la punition.

Et l'esprit revêtit Hamasaï un des principaux Capitaines, [qui dit] : Que la paix soit avec toi, ô David! qu'elle soit avec toi, fils d'Isaï! que la paix soit à ceux qui t'aident, puisque ton Dieu t'aide! Et David les reçut, et les établit entre les Capitaines de ses troupes.

Il y en eut aussi de ceux de Manassé qui s'allèrent rendre à David, quand il vint avec les Philistins pour combattre contre Saül; mais ils ne leur donnèrent point de secours, parce que les Gouverneurs des Philistins, après en avoir délibéré entr'eux, le renvoyèrent, en disant : Il se tournera vers son Seigneur Saül, au péril de nos têtes.

Quand donc il retournait à Tsiklag, Hadna, Jozabad, Jédihaël, Micaël, Jozabad, Elihu, et Tsillethäi, Chefs des milliers qui étaient en Manassé, se tournèrent vers lui.

Et ils aidèrent David contre la troupe des Hamalécites, car ils étaient tous forts et vaillants, et ils furent faits Capitaines dans l'armée.

Et même à toute heure il venait des gens vers David pour l'aider, de sorte qu'il eut une grande armée, comme une armée de Dieu.

Or ce sont ici les dénombrements des hommes équipés pour la guerre, qui vinrent vers David à Hébron, afin de faire tomber sur lui le Royaume de Saül, suivant le commandement de l'Eternel.

Des enfants de Juda, qui portaient le bouclier et la javeline, six mille huit cents, équipés pour la guerre.

Des enfants de Siméon, forts et vaillants pour la guerre, sept mille et cent.

Des enfants de Lévi, quatre mille six cents.

Et Jéhojadah, conducteur de ceux d'Aaron et avec lui trois mille sept cents.

Et Tsadoc, jeune homme fort et vaillant, et vingt et deux des principaux de la maison de son père.

Des enfants de Benjamin, parents de Saül, trois mille; car jusqu'alors la plus grande partie d'entr'eux avait tâché de soutenir la maison de Saül.

Des enfants d'Ephraïm vingt mille huit cents, forts et vaillants, [et] hommes de réputation dans la maison de leurs pères.

De la demi-Tribu de Manassé dix-huit mille, qui furent nommés par leur nom pour aller établir David Roi.

Des enfants d'Issacar, fort intelligents dans la connaissance des temps, pour savoir ce que devait faire Israël, deux cents de leurs Chefs, et tous leurs frères se conduisaient par leur avis.

De Zabulon, cinquante mille combattants, rangés en bataille avec toutes sortes d'armes, et gardant leur rang d'un cœur assuré.

De Nephthali, mille capitaines, et avec eux trente-sept mille, portant le bouclier et la hallebarde.

Des Danites, vingt-huit mille six cents, rangés en bataille.

D'Aser, quarante mille combattants, et gardant leur rang en bataille.

De ceux de delà le Jourdain, [savoir] des Rubénites, des Gadites, et de la demi-Tribu de Manassé, six-vingt mille, avec tous les instruments de guerre pour combattre.

Tous ceux-ci, gens de guerre, rangés en bataille, vinrent tous de bon cœur à Hébron, pour établir David Roi sur tout Israël; et tout le reste d'Israël était aussi d'un même sentiment pour établir David Roi.

Et ils furent là avec David, mangeant et buvant pendant trois jours; car leurs frères leur avaient préparé des vivres.

Et même ceux qui étaient les plus proches d'eux jusqu'à Issacar, et Zabulon, et Nephthali, apportaient du pain sur des ânes et sur des chameaux, sur des mulets, et sur des bœufs, de la farine, des figues sèches, des raisins secs, du vin, [et] de l'huile, [et ils amenaient] des bœufs, et des brebis en abondance; car il y avait joie en Israël.

Or David demanda conseil aux chefs de milliers, et de centaines, et à tous les conducteurs [du peuple].

Et il dit à toute l'assemblée d'Israël : Si vous l'approuvez, et que [cela vienne] de l'Eternel notre Dieu, envoyons partout vers nos autres frères qui sont dans toutes les contrées d'Israël, et avec lesquels sont les Sacrificateurs et les Lévites, dans leurs villes et dans leurs faubourgs, afin qu'ils s'assemblent vers nous;

Et que nous ramenions auprès de nous l'Arche de notre Dieu; car nous ne l'avons pas recherchée aux jours de Saül.

Et toute l'assemblée répondit qu'on le fît ainsi; car la chose avait été trouvée bonne par tout le peuple.

David donc assembla tout Israël, depuis Sihor, [le torrent] d'Egypte, jusqu'à l'entrée [du pays] de Hamath, pour ramener de Kirjath-jéharim l'Arche de Dieu.

Et David monta avec tout Israël [vers] Bahala à Kirjath-jéharim, qui appartient à Juda, pour faire amener de là l'Arche de Dieu l'Eternel, qui habite entre les chérubins, le nom duquel est invoqué.

Et ils mirent l'Arche de Dieu sur un chariot neuf, [et l'emmenèrent] de la maison d'Abinadab; et Huza et Ahio conduisaient le chariot.

Et David et tout Israël jouaient en la présence de Dieu de toute leur force, des cantiques, sur des violons, des musettes, des tambours, des cymbales, et des trompettes.

Et quand ils furent arrivés à l'aire de Kidon, Huza étendit sa main pour retenir l'Arche, parce que les bœufs avaient glissé.

Et la colère de l'Eternel s'enflamma contre Huza, qui le frappa, parce qu'il avait étendu sa main contre l'Arche; et il mourut en la présence de Dieu.

Et David fut affligé de ce que l'Eternel avait fait une brèche en la personne de Huza; et on a appelé jusqu'à aujourd'hui le nom de ce lieu-là, Pérets-Huza.

Et David eut peur de Dieu en ce jour-là, et il dit : Comment ferais-je entrer chez moi l'Arche de Dieu?

C'est pourquoi David ne la retira point chez lui, dans la Cité de David; mais il la fit détourner dans la maison d'Hobed-Edom Guittien.

Et l'Arche de Dieu demeura trois mois avec la famille d'Hobed-Edom, dans sa maison; et l'Eternel bénit la maison d'Hobed-Edom, et tout ce qui lui appartenait.

Et Hiram Roi de Tyr envoya des messagers à David, et du bois de cèdre, et des maçons, et des charpentiers, pour lui bâtir une maison.

Alors David connut que l'Eternel l'avait affermi Roi sur Israël, parce que son règne avait été fort élevé, pour l'amour de son peuple d'Israël.

Et David prit encore des femmes à Jérusalem, et il engendra encore des fils et des filles.

Et ce sont ici les noms des enfants qu'il eut à Jérusalem, Sammuah, Sobab, Nathan, Salomon,

Jibhar, Elisuah, Elpélet,

Nogah, Népheg, Japhiah,

Elisamah, Béël-jadah, et Eliphelet.

Or quand les Philistins eurent su que David avait été oint pour Roi sur tout Israël, ils montèrent tous pour chercher David; et David l'ayant appris, sortit au devant d'eux.

Et les Philistins vinrent, et se répandirent dans la vallée des Réphaïms.

Et David consulta Dieu, en disant : Monterai-je contre les Philistins, et les livreras-tu entre mes mains? Et l'Eternel lui répondit : Monte, et je les livrerai entre tes mains.

Alors ils montèrent à Bahal-pératsim, et David les battit là; et il dit : Dieu a fait écouler mes ennemis par ma main, comme un débordement d'eaux; c'est pourquoi on nomma ce lieu-là Bahal-pératsim.

Et ils laissèrent là leurs dieux; et David commanda qu'on les brûlât au feu.

Et les Philistins se répandirent encore une autre fois dans cette même vallée.

Et David consulta encore Dieu; et Dieu lui répondit : Tu ne monteras point vers eux, mais tu tournoieras autour d'eux, et tu iras contr'eux vis-à-vis des mûriers.

Et sitôt que tu auras entendu aux sommets des mûriers un bruit [comme de gens] qui marchent, tu sortiras alors au combat; car Dieu sera sorti devant toi pour frapper le camp des Philistins.

David donc fit selon ce que Dieu lui avait commandé; et on frappa le camp des Philistins, depuis Gabaon jusqu'à Guézer.

Ainsi la renommée de David se répandit par tous ces pays-là; et l'Eternel remplit de frayeur toutes ces nations-là, [au seul nom de David].

Or [David] bâtit pour lui des maisons dans la Cité de David, et prépara un lieu pour l'Arche de Dieu; et lui tendit un tabernacle.

Et David dit : L'Arche de Dieu ne doit être portée que par les Lévites; car l'Eternel les a choisis pour porter l'Arche de Dieu, et pour faire le service à toujours.

David donc assembla tous ceux d'Israël à Jérusalem, pour amener l'Arche de l'Eternel dans le lieu qu'il lui avait préparé.

David assembla aussi les enfants d'Aaron, et les Lévites.

Des enfants de Kéath, Uriël le Chef, et ses frères, six vingts.

Des enfants de Mérari, Hasaïa le Chef, et ses frères, deux cent et vingt.

Des enfants de Guersom, Joël le Chef, et ses frères, cent trente.

Des enfants d'Elitsaphan, Sémahja le chef, et ses frères, deux cents.

Des enfants de Hébron, Eliël le Chef, et ses frères, quatre-vingts.

Des enfants de Huziël, Hamminadab le Chef et ses frères, cent et douze.



David donc appela Tsadoc et Abiathar les Sacrificateurs, et ces Lévites-là, [savoir], Uriël, Hasaïa, Joël, Sémahja, Eliël, et Hamminadab;

Et il leur dit : Vous qui êtes les Chefs des pères des Lévites, sanctifiez-vous, vous et vos frères; et transportez l'Arche de l'Eternel le Dieu d'Israël, au lieu que je lui ai préparé.

Parce que vous n'y avez pas été la première fois, l'Eternel notre Dieu a fait une brèche entre nous; car nous ne l'avons pas recherché comme il est ordonné.

Les Sacrificateurs donc et les Lévites se sanctifièrent pour amener l'Arche de l'Eternel, le Dieu d'Israël.

Et les enfants des Lévites portèrent l'Arche de Dieu sur leurs épaules, avec les barres qu'ils avaient sur eux, comme Moïse l'avait commandé suivant la parole de l'Eternel.

Et David dit aux Chefs des Lévites, d'établir quelques-uns de leurs frères qui chantassent avec des instruments de musique, [savoir] des musettes, des violons, et des cymbales, [et] qui fissent retentir leur voix avec joie.

Les Lévites donc établirent Héman fils de Joël, et d'entre ses frères, Asaph fils de Bérécia; et des enfants de Mérari, qui étaient leurs frères, Ethan fils de Kusaïa;

Et avec eux leurs frères pour être au second rang, Zacharie, Ben, Jahaziël, Sémiramoth, Jéhiël, Hunni, Eliab, Bénéja, Mahaséïa, Mattitia, et Eliphaléhu, Miknéïa, Hobed-Edom, et Jéhiël, portiers.

Et quant à Héman, Asaph, et Ethan chantres, [ils sonnaient] des cymbales d'airain, en faisant retentir [leur voix].

Et Zacharie, Haziël, Sémiramoth, Jéhiël, Hunni, Eliab, Mahaséïa, et Bénéja jouaient de la musette, sur Halamoth.

Et Mattitia, Eliphaléhu, Miknéja, Hobed-Edom, Jéhiël, [et] Hazaria jouaient des violons sur l'octave, pour renforcer le ton.

Mais Kénaïa, le principal des Lévites avait la charge de faire porter l'Arche, enseignant comment il la fallait porter; car il était homme fort intelligent.

Et Bérécia et Elkana, étaient portiers pour l'Arche.

Et Sébania, Jéhosaphat, Nathanaël, Hamasaï, Zacharie, Bénéja, Elihézer, Sacrificateurs, sonnaient des trompettes devant l'Arche de Dieu, et Hobed-Edom et Jéhia étaient portiers pour l'Arche.

David donc et les Anciens d'Israël, avec les Gouverneurs de milliers, marchaient, amenant avec joie l'Arche de l'alliance de l'Eternel, de la maison d'Hobed-Edom.

Et selon que Dieu soulageait les Lévites qui portaient l'Arche de l'alliance de l'Eternel, on sacrifiait sept veaux et sept béliers.

Et David était vêtu d'un éphod de fin lin; et tous les Lévites aussi qui portaient l'Arche, et les chantres; et Kénaïa, qui avait la principale charge de faire porter l'Arche, était avec les chantres; et David avait un éphod de lin.

Ainsi tout Israël amena l'Arche de l'alliance de l'Eternel, avec de grands cris de joie, et au son du cor, des trompettes et des cymbales, faisant retentir [leur voix] avec des musettes et des violons.

Mais il arriva, comme l'Arche de l'alliance de l'Eternel entra dans la Cité de David, que Mical fille de Saül, regardant par la fenêtre, vit le Roi David sautant et jouant, et elle le méprisa dans son cœur.

Ils amenèrent donc l'Arche de Dieu, et la posèrent dans le tabernacle que David lui avait tendu; et on offrit devant Dieu des holocaustes et des sacrifices de prospérités.

Et quand David eut achevé d'offrir les holocaustes et les sacrifices de prospérités, il bénit le peuple au Nom de l'Eternel.

Et il distribua à chacun, tant aux hommes qu'aux femmes, un pain, et une pièce de chair, et une bouteille de vin.

Et il établit quelques-uns des Lévites devant l'Arche de l'Eternel, pour y faire le service, pour célébrer, remercier, et louer le Dieu d'Israël.

Asaph était le premier, et Zacharie le second, Jéhiël, Sémiramoth, Jéhiël, Mattitia, Eliab, Bénéja, Hobed-Edom, et Jéchiël, qui avaient des instruments de musique, [savoir] des musettes et des violons; et Asaph faisait retentir [sa voix] avec des cymbales.

Et Bénéja et Jahaziël Sacrificateurs étaient continuellement avec des trompettes devant l'Arche de l'alliance de Dieu.

Et en ce même jour David remit entre les mains d'Asaph et de ses frères, les [Psaumes suivants], pour commencer à célébrer l'Eternel.

CELEBREZ l'Eternel, invoquez son Nom, faites connaître parmi les peuples ses exploits.

Chantez lui, psalmodiez lui, parlez de toutes ses merveilles.

Glorifiez-vous du Nom de sa sainteté; que le cœur de ceux qui cherchent l'Eternel se réjouisse.

Recherchez l'Eternel et sa force, cherchez continuellement sa face.

Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites; de ses miracles, et des jugements de sa bouche.

La postérité d'Israël sont ses serviteurs; les enfants de Jacob sont ses

Il est l'Eternel notre Dieu; ses jugements sont par toute la terre.

Souvenez-vous toujours de son alliance, de la parole qu'il a prescrite en mille générations;

Du traité qu'il a fait avec Abraham; et de son serment fait à Isaac;

Lequel il a confirmé à Jacob [et] à Israël, pour être une ordonnance et une alliance éternelle.

En disant : Je te donnerai le pays de Canaan, pour le lot de ton héritage;

Encore que vous soyez un petit nombre de gens, et même que vous y séjourniez depuis peu de temps, comme étrangers.

Car ils étaient errants de nation en nation, et d'un Royaume vers un autre peuple.

Il n'a pas souffert qu'aucun les outrageât; même il a châtié les Rois pour l'amour d'eux.

[Et il a dit] : Ne touchez point à mes Oints, et ne faites point de mal à mes Prophètes.

TOUTE la terre, chantez à l'Eternel, prêchez chaque jour sa délivrance;

Racontez sa gloire parmi les nations, [et] ses merveilles parmi tous les peuples.

Car l'Eternel est grand, et très-digne de louange, il est plus redoutable que tous les dieux.

Et en effet tous les dieux des peuples sont des idoles; mais l'Eternel a fait les cieux.

La Majesté et la magnificence [marchent] devant lui; la force et la joie sont dans le lieu où il habite.

Familles des peuples, attribuez à l'Eternel, attribuez à l'Eternel gloire et force.

Attribuez à l'Eternel la gloire due à son Nom; apportez l'oblation, et présentez-vous devant lui; prosternez-vous devant l'Eternel avec une sainte magnificence.

Vous tous les habitants de la terre tremblez, tout étonnés pour la présence de sa face; car la terre habitable est affermie [par lui], sans qu'elle soit ébranlée.

Que les cieux se réjouissent, que la terre s'égaye, et qu'on dise parmi les nations : L'Eternel règne.

Que la mer et tout ce qu'elle contient bruie; que les champs et tout ce qui est en eux se réjouissent.

Alors les arbres de la forêt crieront de joie au devant de l'Eternel, parce qu'il vient juger la terre.

Célébrez l'Eternel, car il est bon; parce que sa gratuité demeure à jamais.

Et dites : Ô Dieu! de notre salut, sauve-nous, et nous rassemble, et nous retire d'entre les nations, pour célébrer ton saint Nom, [et] pour nous glorifier en ta louange.

Béni soit l'Eternel le Dieu d'Israël, depuis un siècle jusqu'à l'autre! Et tout le peuple dit : Amen; et on loua l'Eternel.

On laissa donc là devant l'Arche de l'alliance de l'Eternel, Asaph et ses frères, pour faire le service continuellement, selon ce qu'il y avait à faire chaque jour devant l'Arche.

Et Hobed-Edom, et ses frères, au nombre de soixante-huit, Hobed-Edom, dis-je, fils de Jéduthun, et Hosa pour portiers.

Et [on laissa] Tsadoc le Sacrificateur, et ses frères Sacrificateurs, devant le pavillon de l'Eternel, dans le haut lieu qui était à Gabaon,

Pour offrir des holocaustes à l'Eternel continuellement sur l'autel de l'holocauste, le matin, et le soir, et pour faire toutes les choses qui sont écrites dans la Loi de l'Eternel, lesquelles il avait commandées à Israël;

Et avec eux Héman et Jéduthun, et les autres qui furent choisis et marqués par leur nom, pour célébrer l'Eternel, parce que sa gratuité demeure éternellement.

Et Héman et Jéduthun étaient avec ceux-là; il y avait aussi des trompettes, et des cymbales pour ceux qui faisaient retentir [leur voix], et des instruments pour chanter les cantiques de Dieu; et les fils de Jéduthun étaient portiers.

Puis tout le peuple s'en alla chacun en sa maison, et David aussi s'en retourna pour bénir sa maison.

Or il arriva après que David fut tranquille en sa maison, qu'il dit à Nathan le Prophète : Voici, je demeure dans une maison de cèdres, et l'Arche de l'alliance de l'Eternel n'est que sous des courtines.

Et Nathan dit à David : Fais tout ce qui est en ton cœur; car Dieu est avec toi.

Mais il arriva cette nuit-là que la parole de Dieu fut adressée à Nathan, en disant :

Va, et dis à David mon serviteur : Ainsi a dit l'Eternel : Tu ne me bâtiras point de maison pour y habiter;

Puisque je n'ai point habité dans aucune maison depuis le temps que j'ai fait monter les enfants d'Israël [hors d'Egypte] jusqu'à ce jour; mais j'ai été de tabernacle en tabernacle, et de pavillon en pavillon.

Partout où j'ai marché avec tout Israël, en ai-je parlé à un seul des Juges d'Israël, auxquels j'ai commandé de paître mon peuple, et leur ai-je dit : Pourquoi ne m'avez-vous point bâti une maison de cèdres?

Maintenant donc tu diras ainsi à David mon serviteur : Ainsi a dit l'Eternel des armées : Je t'ai pris d'une cabane, d'après les brebis, afin que tu fusses le conducteur de mon peuple d'Israël;

Et j'ai été avec toi partout où tu as marché, et j'ai exterminé de devant toi tous tes ennemis, et je t'ai fait un nom tel qu'est le nom des Grands qui sont sur la terre.

Et j'établirai un lieu à mon peuple d'Israël, et je le planterai, et il habitera chez soi, et ne sera plus agité; les fils d'iniquité ne le mineront plus comme ils ont fait auparavant.

Savoir; depuis les jours que j'ai ordonné des Juges sur mon peuple d'Israël, que j'ai abaissé tous tes ennemis, et que je t'ai fait entendre que l'Eternel te bâtirait une maison.

Il arrivera donc que quand tes jours seront accomplis pour t'en aller avec tes pères, je ferai lever ta postérité après toi, qui sera un de tes fils, et j'établirai son règne.

Il me bâtira une maison, et j'affermirai son trône à jamais.

Je lui serai père, et il me sera fils; et je ne retirerai point de lui ma gratuité, comme je l'ai retirée de celui qui a été avant toi.

Mais je l'établirai dans ma maison et dans mon Royaume à jamais, et son trône sera affermi pour toujours.

Nathan récita à David toutes ces paroles, et toute cette vision.

Alors le Roi David entra, et se tint devant l'Eternel, et dit : Ô Eternel Dieu! Qui suis-je, et quelle est ma maison, que tu m'aies fait parvenir au point [où je suis]?

Mais cela t'a semblé être peu de chose, ô Dieu! et tu as parlé de la maison de ton serviteur pour le temps à venir, et tu as pourvu à moi; l'excellence de l'homme est selon ce qu'il est, ô Eternel Dieu!

Que te pourrait [dire] encore David de l'honneur [que tu fais] à ton serviteur? car tu connais ton serviteur.

Ô Eternel! pour l'amour de ton serviteur, et selon ton cœur, tu as fait toutes ces grandes choses, pour faire connaître toutes ces grandeurs.

Ô Eternel! il n'y en a point de semblable à toi, et il n'y a point d'autre Dieu que toi selon tout ce que nous avons entendu de nos oreilles.

Et qui est comme ton peuple d'Israël, la seule nation sur la terre que Dieu lui-même est venu racheter pour soi, afin qu'elle soit son peuple, [et] pour t'acquérir un renom de choses grandes et redoutables, en chassant les nations de devant ton peuple, que tu t'es racheté d'Egypte?

Et tu t'es établi ton peuple d'Israël pour peuple à jamais; et toi, ô Eternel! tu leur as été Dieu.

Maintenant donc, ô Eternel! que la parole, que tu as prononcée touchant ton serviteur et sa maison, soit ferme à jamais, et fais comme tu en as parlé.

Et que ton Nom demeure ferme, et soit magnifié à jamais, de sorte qu'on dise : L'Eternel des armées, le Dieu d'Israël est Dieu à Israël; et que la maison de David ton serviteur soit affermie devant toi.

Car tu as fait, ô mon Dieu! entendre à ton serviteur que tu lui bâtirais une maison; c'est pourquoi ton serviteur a pris la hardiesse de te faire cette prière.

Or maintenant, ô Eternel! tu es Dieu, et tu as parlé de ce bien à ton serviteur.

Veuille donc maintenant bénir la maison de ton serviteur, afin qu'elle soit éternellement devant toi; car, tu l'as bénie, ô Eternel! et elle sera bénie à jamais.

Et il arriva que David battit les Philistins, et les abaissa, et prit Gath, et les villes de son ressort sur les Philistins.

Il battit aussi les Moabites, et les Moabites furent asservis, et faits tributaires à David.

David battit aussi Hadarhézzer Roi de Tsoba vers Hamath, comme il s'en allait pour établir ses limites sur le fleuve d'Euphrate.

Et David lui prit mille chariots, et sept mille hommes de cheval, et vingt mille hommes de pied; et il coupa les jarrets [des chevaux] de tous les chariots, mais il en réserva cent chariots.

Or les Syriens de Damas étaient venus pour donner du secours à Hadarhézér Roi de Tsoba; et David battit vingt et deux mille Syriens.

Puis David mit garnison en Syrie de Damas, et ces Syriens-là furent serviteurs et tributaires à David; et l'Eternel gardait David partout où il allait.

Et David prit les boucliers d'or qui étaient aux serviteurs de Hadarhézér, et les apporta à Jérusalem.

Il emporta aussi de Tibhath, et de Cun, villes de Hadarhézér, une grande quantité d'airain, dont Salomon fit la mer d'airain, et les colonnes, et les vaisseaux d'airain;

Or Tohu Roi de Kamath apprit que David avait défait toute l'armée de Hadarhézér Roi de Tsoba.

Et il envoya Hadoram son fils vers le Roi David pour le saluer, et le féliciter de ce qu'il avait combattu Hadarhézér, et qu'il l'avait défait; car Hadarhézér était dans une guerre continuelle contre Tohu ; et quant à tous les vaisseaux d'or, et d'argent, et d'airain,

Le Roi David les consacra aussi à l'Eternel, avec l'argent et l'or qu'il avait emporté de toutes les nations, [savoir], d'Edom, de Moab, des enfants de Hammon, des Philistins, et des Hamalécites.

Et Abisaï fils de Tsériuïä battit dix-huit mille Iduméens dans la vallée du sel;

Et mit garnison dans l'Idumée, et tous les Iduméens furent asservis à David; et l'Eternel gardait David partout où il allait.

Ainsi David régna sur tout Israël, rendant jugement et justice à tout son peuple.

Et Joab fils de Tsériuïä avait la charge de l'armée, et Jéhosaphat fils d'Ahilud était commis sur les Registres.

Et Tsadoc, fils d'Ahitub, et Abimélec, fils d'Abiathar, étaient les Sacrificateurs; et Sausa était le Secrétaire.

Et Bénéja fils de Jéhojadah était sur les Kéréthiens et les Péléthiens; mais les fils de David étaient les premiers auprès du Roi.

Or il arriva après cela que Nahas Roi des enfants de Hammon mourut, et son fils régna en sa place.

Et David dit : J'userai de gratuité envers Hanun, fils de Nahas; car son père a usé de gratuité envers moi. Ainsi David envoya des messagers pour le consoler sur la mort de son père; et les serviteurs de David vinrent au pays des enfants de Hammon vers Hanun pour le consoler.

Mais les principaux d'entre les enfants de Hammon dirent à Hanun : Penses-tu que ce soit pour honorer ton père que David t'a envoyé des consolateurs? n'est-ce pas pour examiner exactement et épier le pays, afin de le détruire, que ses serviteurs sont venus vers toi?

Hanun donc prit les serviteurs de David, et les fit raser, et fit couper leurs habits par le milieu jusqu'aux hanches, puis il les renvoya.

Et ils s'en allèrent, et le firent savoir par [le moyen] de quelques personnes à David, qui envoya au devant d'eux; car ces hommes-là étaient fort confus. Et le Roi leur manda : Demeurez à Jéricho jusqu'à ce que votre barbe soit recrue; et alors vous retournerez.

Or les enfants de Hammon voyant qu'ils s'étaient mis en mauvaise odeur auprès de David, Hanun et eux envoyèrent mille talents d'argent, pour prendre à leurs dépens des chariots et des gens de cheval de Mésopotamie, et de Syrie, de Mahaca, et de Tsoba.

Et ils levèrent à leurs frais pour eux trente-deux mille hommes, [et] des chariots, et le Roi de Mahaca avec son peuple qui vinrent, et se campèrent devant Médeba. Les Hammonites aussi s'assemblèrent de leurs villes, et vinrent pour combattre.

Ce que David ayant appris, il envoya Joab, et ceux de toute l'armée qui étaient les plus vaillants.

Et les enfants de Hammon sortirent, et rangèrent leur armée en bataille à l'entrée de la ville, et les Rois qui étaient venus, étaient à part dans la campagne.

Et Joab voyant que l'armée était tournée contre lui, devant et derrière, prit de tous les gens d'élite d'Israël, et les rangea contre les Syriens.

Et il donna la conduite du reste du peuple à Abisaï son frère; et on les rangea contre les enfants de Hammon.

Et [Joab lui] dit : Si les Syriens sont plus forts que moi, tu viendras me délivrer; et si les enfants de Hammon sont plus forts que toi, je te délivrerai.

Sois vaillant, et portons-nous vaillamment pour notre peuple, et pour les villes de notre Dieu; et que l'Eternel fasse ce qui lui semblera bon.

Alors Joab et le peuple qui était avec lui s'approchèrent pour donner bataille aux Syriens, qui s'enfuirent de devant lui.

Et les enfants de Hammon voyant que les Syriens s'en étaient fuis, eux aussi s'enfuirent de devant Abisaï frère de Joab, et rentrèrent dans la ville; et Joab revint à Jérusalem.

Mais les Syriens, qui avaient été battus par ceux d'Israël, envoyèrent des messagers, et firent venir les Syriens qui étaient au delà du fleuve; et Sophach capitaine de l'armée de Hadarhézer les conduisait.



Ce qui ayant été rapporté à David, il assembla tout Israël, et passa le Jourdain, et alla au devant d'eux, et se rangea en bataille contr'eux. David donc rangea la bataille contre les Syriens, et ils combattirent contre lui.

Mais les Syriens s'enfuirent de devant Israël; et David défit sept mille chariots des Syriens, et quarante mille hommes de pied, et il tua Sophach le Chef de l'armée.

Alors les serviteurs de Hadarhézer voyant qu'ils avaient été battus par ceux d'Israël, firent la paix avec David, et lui furent asservis; et les Syriens ne voulurent plus secourir les enfants de Hammon.

Or il arriva l'armée suivante, au temps que les Rois font leur sortie, que Joab conduisit le gros de l'armée, et ravagea le pays des enfants de Hammon; puis il alla assiéger Rabba, tandis que David demeurait à Jérusalem; et Joab battit Rabba, et la détruisit.

Et David prit la couronne de dessus la tête de leur Roi, et il trouva qu'elle pesait un talent d'or, et il y avait des pierres précieuses; et on la mit sur la tête de David, qui emmena un fort grand butin de la ville.

Il emmena aussi le peuple qui y était, et les scia avec des scies, et avec des herses de fer et de scies. David traita de la sorte toutes les villes des enfants de Hammon; puis il s'en retourna avec tout le peuple à Jérusalem.

Il arriva après cela que la guerre continua à Guézer contre les Philistins; [et] alors Sibbecaï le Husathite frappa Sippaï, qui était des enfants de Rapha, et ils furent abaissés.

Il y eut encore une autre guerre contre les Philistins, dans laquelle Elhanan fils de Jahir frappa Lahmi, frère de Goliath Guittien, qui avait une hallebarde dont la hampe était comme l'ensuble d'un tisserand.

Il y eut encore une autre guerre à Gath, où se trouva un homme de grande stature, qui avait six doigts à chaque main, et [six orteils] à chaque pied, de sorte qu'il en avait en tout vingt-quatre; et il était aussi de la race de Rapha.

Et il défia Israël; mais Jonathan, fils de Simha frère de David, le tua.

Ceux-là naquirent à Gath; ils étaient de la race de Rapha, et ils moururent par les mains de David, et par les mains de ses serviteurs.

Mais Satan s'éleva contre Israël, et incita David à faire le dénombrement d'Israël.

Et David dit à Joab et aux principaux du peuple : Allez [et] dénombrez Israël, depuis Béer-sebah jusqu'à Dan, et rapportez-le moi, afin que j'en sache le nombre.

Mais Joab répondit : Que l'Eternel veuille augmenter son peuple cent fois autant qu'il est, ô Roi mon Seigneur! tous ne sont-ils pas serviteurs de mon Seigneur? Pourquoi mon Seigneur cherche-t-il cela? [et] pourquoi cela serait-il imputé comme un crime à Israël?

Mais la parole du Roi l'emporta sur Joab; et Joab partit, et alla par tout Israël; puis il revint à Jérusalem.

Et Joab donna à David le rôle du dénombrement du peuple, et il se trouva de tout Israël onze cent mille hommes tirant l'épée, et de Juda, quatre cent soixante et dix mille hommes, tirant l'épée.

Bien qu'il n'eût pas compté entr'eux Lévi ni Benjamin, parce que Joab exécutait la parole du Roi à contre-cœur.

Or cette chose déplut à Dieu, c'est pourquoi il frappa Israël.

Et David dit à Dieu : J'ai commis un très-grand péché d'avoir fait une telle chose; je te prie pardonne maintenant l'iniquité de ton serviteur, car j'ai agi très-follement.

Et l'Eternel parla à Gad, le Voyant de David, en disant :

Va, parle à David, et lui dis : Ainsi a dit l'Eternel, je te propose trois choses; choisis l'une d'elles, afin que je te la fasse.

Et Gad vint à David, et lui dit : Ainsi a dit l'Eternel :

Choisis ou la famine durant l'espace de trois ans; ou d'être consumé, durant trois mois, étant poursuivi de tes ennemis, en sorte que l'épée de tes ennemis t'atteigne; ou que l'épée de l'Eternel, c'est-à-dire, la mortalité, soit durant trois jours sur le pays, et que l'Ange de l'Eternel fasse le dégât dans toutes les contrées d'Israël. Maintenant donc regarde ce que j'aurai à répondre à celui qui m'a envoyé.

Alors David répondit à Gad : Je suis dans une très-grande angoisse; que je tombe, je te prie, entre les mains de l'Eternel, parce que ses compassions sont en très grand nombre; mais que je ne tombe point entre les mains des hommes.!

L'Eternel envoya donc la mortalité sur Israël; et il tomba soixante et dix mille hommes d'Israël.

Dieu envoya aussi l'Ange à Jérusalem pour y faire le dégât; et comme il faisait le dégât, l'Eternel regarda, [et] se repentit de ce mal; et il dit à l'Ange qui faisait le dégât : C'est assez ; retire à présent ta main. Et l'Ange de l'Eternel était auprès de l'aire d'Ornan Jébusien.

Or David élevant ses yeux vit l'Ange de l'Eternel qui était entre la terre et le ciel, ayant dans sa main son épée nue, tournée contre Jérusalem. Et David et les Anciens couverts de sacs, tombèrent sur leurs faces.

Et David dit à Dieu : N'est-ce pas moi qui ai commandé qu'on fit le dénombrement du peuple? c'est donc moi qui ai péché et qui ai très-mal agi; mais ces brebis qu'ont-elles fait? Eternel mon Dieu! je te prie que ta main soit contre moi, et contre la maison de mon père, mais qu'elle ne soit pas contre ton peuple, pour le détruire.

Alors l'Ange de l'Eternel commanda à Gad de dire à David, qu'il montât pour dresser un autel à l'Eternel, dans l'aire d'Ornan Jébusien.

David donc monta selon la parole que Gad [lui] avait dite au nom de l'Eternel.

Et Ornan s'étant retourné, et ayant vu l'Ange, se tenait caché avec ses quatre fils. Or Ornan foulait du blé.

Et David vint jusqu'à Ornan; et Ornan regarda, et ayant vu David, il sortit de l'aire, et se prosterna devant lui, le visage en terre.

Et David dit à Ornan : Donne-moi la place de cette aire, et j'y bâtirai un autel à l'Eternel; donne-la-moi pour le prix qu'elle vaut, afin que cette plaie soit arrêtée de dessus le peuple.

Et Ornan dit à David : Prends-la, et que le Roi mon Seigneur fasse tout ce qui lui semblera bon. Voici, je donne ces bœufs pour les holocaustes, et ces instruments à fouler du blé, au lieu de bois, et ce blé pour le gâteau; je donne toutes ces choses.

Mais le Roi David lui répondit : Non; mais certainement j'achèterai [tout] cela au prix qu'il vaut; car je ne présenterai point à l'Eternel ce qui est à toi, et je n'offrirai point un holocauste d'une chose que j'aie eue pour rien.

David donna donc à Ornan pour cette place, six cents sicles d'or de poids.

Puis il bâtit là un autel à l'Eternel, et il offrit des holocaustes, et des sacrifices de prospérités, et il invoqua l'Eternel, qui l'exauça par le feu envoyé des cieux sur l'autel de l'holocauste.

Alors l'Eternel commanda à l'Ange; et l'Ange remit son épée dans son fourreau.

En ce temps-là David voyant que l'Eternel l'avait exaucé dans l'aire d'Ornan Jébusien, y sacrifia.

[Or] le pavillon de l'Eternel que Moïse avait fait au désert, et l'autel des holocaustes étaient en ce temps-là dans le haut lieu de Gabaon.

Mais David ne put point aller devant cet autel pour invoquer Dieu, parce qu'il avait été troublé à cause de l'épée de l'Ange de l'Eternel.

Et David dit : C'est ici la maison de l'Eternel Dieu, et [c'est] ici l'autel pour les holocaustes d'Israël.

Et David commanda qu'on assemblât les étrangers qui étaient au pays d'Israël, et il prit d'entr'eux des maçons pour tailler des pierres de taille, afin d'en bâtir la maison de Dieu.

David assembla aussi du fer en abondance, afin d'en faire des clous pour les linteaux des portes, et pour les assemblages; et une si grande quantité d'airain qu'il était sans poids ;

Et du bois de cèdre sans nombre; parce que les Sidoniens et les Tyriens amenaient à David du bois de cèdre en abondance.

Car David dit : Salomon mon fils [est] jeune et délicat, et la maison qu'il faut bâtir à l'Eternel doit être magnifique en excellence, en réputation, et en gloire, dans tous les pays; je lui préparerai donc maintenant [de quoi la bâtir]. Ainsi David prépara, avant sa mort, ces choses en abondance.

Puis il appela Salomon son fils, et lui commanda de bâtir une maison à l'Eternel le Dieu d'Israël.

David donc dit à Salomon : Mon fils, j'ai désiré de bâtir une maison au Nom de l'Eternel mon Dieu;

Mais la parole de l'Eternel m'a été adressée, en disant : Tu as répandu beaucoup de sang, et tu as fait de grandes guerres; tu ne bâtiras point de maison à mon Nom, parce que tu as répandu beaucoup de sang sur la terre devant moi.

Voici, il va te naître un fils, qui sera homme de paix; et je le rendrai tranquille par rapport à tous ses ennemis tout autour, c'est pourquoi son nom sera Salomon. Et en son temps je donnerai la paix et le repos à Israël;

Ce sera lui qui bâtira une maison à mon Nom; et il me sera fils, et je lui serai père; [et j'affermirai] le trône de son règne sur Israël, à jamais.

Maintenant donc, mon fils! l'Eternel sera avec toi, et tu prospéreras, et tu bâtiras la maison de l'Eternel ton Dieu, ainsi qu'il a parlé de toi.

Seulement, que l'Eternel te donne de la sagesse et de l'intelligence, et qu'il t'instruise touchant le gouvernement d'Israël, et comment tu dois garder la Loi de l'Eternel ton Dieu.

Et tu prospéreras si tu prends garde à faire les statuts et les ordonnances que l'Eternel a prescrites à Moïse pour Israël. Fortifie-toi et prends courage; ne crains point, et ne t'effraie de rien.

Voici, selon ma petitesse j'ai préparé pour la maison de l'Eternel cent mille talents d'or, et un million de talents d'argent. Quant à l'airain et au fer, il est sans poids, car il est en grande abondance. J'ai aussi préparé le bois et les pierres; et tu y ajouteras [ce qu'il faudra].

Tu as avec toi beaucoup d'ouvriers, de maçons, de tailleurs de pierres, de charpentiers, et de toute sorte de gens experts en tout ouvrage.

Il y a de l'or et de l'argent, de l'airain et du fer sans nombre; applique-toi donc à la faire, et l'Eternel sera avec toi.

David commanda aussi à tous les principaux d'Israël d'aider Salomon son fils; et il leur dit :

L'Eternel votre Dieu n'est-il pas avec vous, et ne vous a-t-il pas donné du repos de tous côtés? car il a livré entre mes mains les habitants du pays, et le pays a été soumis devant l'Eternel, et devant son peuple.

Maintenant donc appliquez vos cœurs et vos âmes à rechercher l'Eternel votre Dieu, et mettez-vous à bâtir le Sanctuaire de l'Eternel Dieu, pour amener l'Arche de l'alliance de l'Eternel, et les saints vaisseaux de Dieu dans la maison qui doit être bâtie au Nom de l'Eternel.

Or David étant vieux et rassasié de jours, établit Salomon son fils pour Roi sur Israël.

Et il assembla tous les principaux d'Israël, et les Sacrificateurs, et les Lévites.

Et on fit le dénombrement des Lévites, depuis l'âge de trente ans, et au dessus; et les mâles d'entr'eux étant comptés, chacun par tête, il y eut trente-huit mille hommes.

[Il y en eut] d'entre eux vingt et quatre mille qui vauaient ordinairement à l'œuvre de la maison de l'Eternel, et six mille qui étaient prévôts et juges.

Et quatre mille portiers, et quatre [autres] mille qui louaient l'Eternel avec des instruments, que j'ai faits, [dit David], pour le louer.

David les distribua aussi selon le partage qui avait été fait des enfants de Lévi, [savoir] Guerson, Kéhath, et Mérari.

Des Guersonites il y eut, Lahdan, et Simhi.

Les enfants de Lahdan furent ces trois, Jéhiël le premier, puis Zetham, puis Joël.

Les enfants de Simhi furent ces trois, Sélomith, Haziël, et Haran. Ce sont là les Chefs des pères de la [famille], de Lahdan.

Et les enfants de Simhi furent, Jahath, Ziza, Jésus, et Bériha; ce sont là les quatre enfants de Simhi.

Et Jahath était le premier, et Ziza le second ; mais Jésus et Bériha n'eurent pas beaucoup d'enfants, c'est pourquoi ils furent comptés pour un seul Chef de famille dans la maison de leur père.

Des enfants de Kéhath il y eut, Hamram, Jitshar, Hébron, et Huziël, [en tout] quatre.

Les enfants d'Hamram furent, Aaron et Moïse; et Aaron fut séparé lui et ses fils à toujours, pour sanctifier le lieu Très-saint, pour faire des encensements en la présence de l'Eternel, pour le servir, et pour bénir en son Nom à toujours.

Et quant à Moïse, homme de Dieu, ses enfants devaient être censés de la Tribu de Lévi.

Les enfants de Moïse furent Guersom et Elihézer.

Des enfants de Guersom, Sébuël le premier.

Et quant aux enfants d'Elihézer, Réhabia fut le premier; et Elihézer n'eut point d'autres enfants, mais les enfants de Réhabia multiplièrent merveilleusement.

Des enfants de Jitshar, Sélomith était le premier.

Les enfants de Hébron furent Jérïja le premier, Amaria le second, Jahaziël le troisième, Jékamham le quatrième.

Les enfants de Huziël furent, Mica le premier, Jisija le second.

Des enfants de Mérari il y eut, Mahli et Musi. Les enfants de Mahli furent, Eléazar et Kis.

Et Eléazar mourut, et n'eut point de fils, mais des filles; et les fils de Kis leurs frères les prirent [pour femmes].

Les enfants de Musi furent, Mahli, Héder, et Jérémouth, eux trois.

Ce sont là les enfants de Lévi selon les maisons de leurs pères, Chefs des pères, selon leurs dénombremens qui furent faits selon le nombre de leurs noms, [étant comptés] chacun par tête, et ils faisaient la fonction pour le service de la maison de l'Eternel, depuis l'âge de vingt ans, et au dessus.

Car David dit : L'Eternel Dieu d'Israël a donné du repos à son peuple, et il a établi sa demeure dans Jérusalem pour toujours.

Et même quant aux Lévites, ils n'avaient plus à porter le Tabernacle, ni tous les ustensiles pour son service.

C'est pourquoi dans les derniers Registres de David, les enfants de Lévi furent dénombrés depuis l'âge de vingt ans, et au dessus.

Car leur charge était d'assister les enfants d'Aaron pour le service de la maison de l'Eternel, [étant établis] sur le parvis, [et] sur les chambres, [et] pour nettoyer toutes les choses saintes, et pour l'œuvre du service de la maison de Dieu;

Et pour les pains de proposition, pour la fleur de farine dont devait être fait le gâteau, et pour les beignets sans levain, pour [tout] ce qui [se cuit] sur la plaque, pour [tout] ce qui est rissolé, et pour la petite et grande mesure.

Et pour se présenter tous les matins et tous les soirs, afin de célébrer et louer l'Eternel;

Et quand on offrait tous les holocaustes qu'il fallait offrir à l'Eternel les jours de Sabbat aux nouvelles lunes, et aux fêtes solennelles, continuellement devant l'Eternel, selon le nombre qui en avait été ordonné.

Et afin qu'ils fissent la garde du Tabernacle d'assignation, et la garde du Sanctuaire, et la garde des fils d'Aaron leurs frères, pour le service de la maison de l'Eternel.

Et quant aux enfants d'Aaron, ce sont ici leurs départements. Les enfants d'Aaron furent, Nadab, Abihu, Eléazar et Ithamar.

Mais Nadab et Abihu moururent en la présence de leur père, et n'eurent point d'enfants; et Eléazar et Ithamar exercèrent la sacrificature.

Or David les distribua, savoir, Tsadoc, qui était des enfants d'Eléazar; et Ahimélec, qui était des enfants d'Ithamar, pour leurs charges, dans le service qu'ils avaient à faire.

Et quand on les distribua, on trouva un beaucoup plus grand nombre des enfants d'Eléazar pour être Chefs de famille, que des enfants d'Ithamar, y ayant eu des enfants d'Eléazar, seize Chefs, selon leurs familles, et [n'y en ayant eu que] huit, des enfants d'Ithamar, selon leurs familles.

Et on fit leurs départements par sort, les entremêlant les uns parmi les autres; car les Gouverneurs du Sanctuaire, et les Gouverneurs [de la maison] de Dieu furent tirés tant des enfants d'Eléazar, que des enfants d'Ithamar.

Et Sémahja fils de Nathanaël scribe, qui était de la Tribu de Lévi, les mit par écrit en la présence du Roi, des principaux [du peuple], de Tsadoc le Sacrificateur, d'Ahimélec, fils d'Abiathar, et des Chefs des pères [des familles] des Sacrificateurs, et de celles des Lévites. Le [chef] d'une maison de père se tirait pour Eléazar, et celui qui était tiré [après], se tirait pour Ithamar.

Le premier sort donc échut à Jéhojarib, le second à Jédahia,

Le troisième à Harim, le quatrième à Sehorim,

Le cinquième à Malkija, le sixième à Mijamin,

Le septième à Kots, le huitième à Abija,

Le neuvième à Jésusah, le dixième à Sécania,

L'onzième à Eliasib, le douzième à Jakim,

Le treizième à Huppa, le quatorzième à Jésébab,

Le quinzième à Bilga, le seizième à Immer,

Le dix-septième à Hézir, le dix-huitième à Pitsets,

Le dix-neuvième à Péthahja, le vingtième à Ezéchiël,

Le vingt et unième à Jakim, et le vingt et deuxième à Gamul,

Le vingt et troisième à Délaja, le vingt et quatrième à Mahazia.

Tel fut leur dénombrement pour le service qu'ils avaient à faire, lorsqu'ils entraient dans la maison de l'Eternel, selon qu'il leur avait été ordonné par Aaron leur père, comme l'Eternel le Dieu d'Israël le lui avait commandé.

Et quant aux enfants de Lévi qu'il y avait eu de reste des enfants de Hamram, il y eut Subaël, et des enfants de Subaël Jehdéja.

De ceux de Réhabia, des enfants, [dis-je], de Réhabia, Jisija était le premier.

Des Jitsharites, Sélomoth; des enfants de Sélomoth, Jahath.

Et des enfants de Jérija, Amaria le second; Jahaziël le troisième, Jékamham le quatrième.

Des enfants de 'Huziël, Mica; des enfants de Mica, Samir.

Le frère de Mica, était Jisija; des enfants de Jisija, Zacharie.

Des enfants de Mérari, Mahli, et Musi. Des enfants de Jahazija, son fils.

Des enfants [donc] de Mérari, de Jahazija, son fils, et Soham, Zaccur et Hibri.

De Mahli, Eléazar, qui n'eut point de fils.

De Kis, les enfants de Kis, Jérahméël.

Et des enfants de Musi, Mahli, Héder, et Jérimoth. Ce sont là les enfants des Lévites, selon les maisons de leurs pères.

Et ils jetèrent pareillement les sorts selon le nombre de leurs frères les enfants d'Aaron, en la présence du Roi David, de Tsadoc, et d'Ahimélec, et des Chefs des pères [des familles] des Sacrificateurs et des Lévites; les Chefs des pères [de famille] correspondant à leurs plus jeunes frères.

Et David et les Chefs de l'armée mirent à part pour le service, d'entre les enfants d'Asaph, d'Héman, et de Jéduthun, ceux qui prophétisaient avec des violons, des musettes, et des cymbales; et ceux d'entr'eux qui furent dénombrés étaient des hommes propres pour être employés au service qu'ils devaient faire,

Des enfants d'Asaph; Zaccur, Joseph, Néthania, et Asarela, enfants d'Asaph, sous la conduite d'Asaph, qui prophétisait par la commission du Roi.



De Jéduthun; les six enfants de Jéduthun, Guédalia, Tséri, Esaïe, Hasabia, Mattitia, [et Simhi], jouaient du violon, sous la conduite de leur père Jéduthun, qui prophétisait en célébrant et louant l'Eternel.

D'Héman; les enfants d'Héman, Bukkija, Mattania, Huziël, Sébuël, Jérimoth, Hanania, Hanani, Elijatha, Guiddalti, Romamti-hézer, Josbekasa, Malloth, Hothir, Mahazioth.

Tous ceux-là étaient enfants d'Héman, le voyant du Roi dans les paroles de Dieu, pour en exalter la puissance; car Dieu donna à Héman quatorze fils et trois filles.

Tous ceux-là étaient employés sous la conduite de leurs pères, aux cantiques de la maison de l'Eternel, avec des cymbales, des musettes, et des violons, dans le service de la maison de Dieu, selon la commission du Roi [donnée à] Asaph, à Jéduthun, et à Héman.

Et leur nombre avec leurs frères, auxquels on avait enseigné les cantiques de l'Eternel, était de deux cent quatre-vingt et huit, tous fort intelligents.

Et ils jetèrent leurs sorts [touchant leur] charge en mettant [les uns contre les autres], les plus petits étant égalés aux plus grands, et les docteurs aux disciples.

Et le premier sort échut à Asaph, [savoir] à Joseph. Le second à Guédalia; et lui, ses frères, et ses fils étaient douze.

Le troisième à Zaccur; lui, ses fils et ses frères étaient douze.

Le quatrième à Jitsri; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le cinquième à Néthania; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le sixième à Bukkija; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le septième à Jésarela; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le huitième à Esaïe; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le neuvième à Mattania; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le dixième à Simhi; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

L'onzième à Hazaréël; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le douzième à Hasabia; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le treizième à Subaël; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le quatorzième à Mattitia; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le quinzième à Jérémth; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le seizième à Hanania; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le dix-septième à Josbekasa; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le dix-huitième à Hanani; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le dix-neuvième à Malloth; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le vingtième à Elijatha; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le vingt et unième à Hothir; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le vingt et deuxième à Guiddalti; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le vingt et troisième à Mahazioth; lui, ses fils, et ses frères étaient douze.

Le vingt et quatrième à Romamti-hézer; lui, ses fils et ses frères étaient douze.

Et quant aux départements des portiers; il y eut pour les Corites, Mésélémiâ fils de Coré, d'entre les enfants d'Asaph.

Et les enfants de Mésélémiâ furent, Zacharie le premier-né; Jédihaël le second ; Zébadia le troisième; Jathniël le quatrième,

Hélam le cinquième, Johanum le sixième; Eliehohenai le septième.

Et les enfants de Hobed-Edom furent, Sémahja le premier-né, Jéhozabad le second, Joah le troisième, Sacar le quatrième, Nathanaël le cinquième,

Hammiel le sixième, Issacar le septième, Pehulletai le huitième; car Dieu l'avait béni.

Et à Sémahja son fils naquirent des enfants, qui eurent le commandement sur la maison de leur père, parce qu'ils étaient hommes forts et vaillants.

Les enfants donc de Sémahja furent, Hothni, et Réphaël, Hobed, et Elzabad, ses frères, hommes vaillants, Elihu et Sémacia.

Tous ceux-là étaient des enfants d'Hobed-Edom, eux et leurs fils, et leurs frères, hommes vaillants, et forts pour le service; ils étaient soixante-deux d'Hobed-Edom.

Et les enfants de Mésélémiâ avec ses frères étaient dix-huit, vaillants hommes.

Et les enfants de Hoza, d'entre les enfants de Mérari, furent Simri le Chef; car quoiqu'il ne fût pas l'aîné, néanmoins son père l'établit pour Chef.

Hilkija était le second, Tebalia le troisième, Zacharie le quatrième; tous les enfants et frères de Hoza furent treize.

On fit à ceux-là les départements des portiers, en sorte que les charges furent distribuées aux Chefs de famille, en égalant les uns aux autres, afin qu'ils servissent dans la maison de l'Eternel.

Car ils jetèrent les sorts autant pour le plus petit que pour le plus grand, selon leurs familles, pour chaque porte.

Et ainsi le sort [pour la porte] vers l'Orient échut à Sélémia. Puis on jeta le sort pour Zacharie son fils, sage conseiller, et son sort échut [pour la porte] vers le Septentrion.

Le sort d'Hobed-Edom échut [pour la porte] vers le Midi, et la maison des assemblées échut à ses fils.

A Suppim et à Hosa [pour la porte] vers l'Occident, auprès de la porte de Salleketh, au chemin montant; une garde [étant] vis-à-vis de l'autre.

Il y avait vers l'Orient, six Lévités; vers le Septentrion, quatre par jour; vers le Midi, quatre aussi par jour; et vers [la maison] des assemblées deux de chaque côté.

A Parbar vers l'Occident, il y en avait quatre au chemin, [et] deux à Parbar.

Ce sont là les départements des portiers pour les enfants des Corites, et pour les enfants de Mérari.

Ceux-ci aussi étaient Lévités; Ahija commis sur les trésors de la maison de Dieu, et sur les trésors des choses consacrées.

Des enfants de Lahdan, qui étaient d'entre les enfants des Guersonites; du côté de Lahdan, d'entre les Chefs des pères appartenant à Lahdan Guersonite, Jéhiéli.

D'entre les enfants de Jéhiéli, Zétham, et Joël son frère, commis sur les trésors de la maison de l'Eternel.

Pour les Hamramites, Jitsharites, Hébronites, et Hoziiélites.

Et Sébuël fils de Guersom, fils de Moïse, était commis sur les autres trésors.

Et quant à ses frères du côté d'Elihézer, dont Réhabia fut fils, qui eut pour fils Esaïe, qui eut pour fils Joram, qui eut pour fils Zicri, qui eut pour fils Sélomith.

Ce Sélomith et ses frères furent commis sur les trésors des choses saintes que le Roi David, les Chefs des pères, les Gouverneurs de milliers, et de centaines; et les Capitaines de l'armée avaient consacrées;

Qu'ils avaient, dis-je, consacrées des batailles et des dépouilles, pour le bâtiment de la maison de l'Eternel.

Et tout ce qu'avait consacré Samuël le voyant, et Saül fils de Kis, et Abner fils de Ner, et Joab fils de Tséruïa; tout ce, enfin, qu'on consacrait, était mis entre les mains de Sélomith et de ses frères.

D'entre les Jitsharites, Kénania et ses fils [étaient employés] aux affaires de dehors sur Israël, pour être prévôts et juges.

Quant aux Hébronites, Hasabia et ses frères, hommes vaillants, au nombre de mille sept cents, [présidaient] sur le gouvernement d'Israël au deçà du Jourdain, vers l'Occident, pour tout ce qui concernait l'Eternel, et pour le service du Roi.

Quant aux Hébronites, selon leurs générations dans les familles des pères, Jérïja fut le Chef des Hébronites. On en fit la recherche en la quarantième année du règne de David, et on trouva parmi eux à Jahzer de Galaad des hommes forts et vaillants.

Les frères donc de [Jérïja], hommes vaillants, furent deux mille sept cents, issus des Chefs des pères; et le Roi David les établit sur les Rubénites, sur les Gadites, et sur la demi-Tribu de Manassé, pour tout ce qui concernait Dieu, et pour les affaires du Roi.

Or quant aux enfants d'Israël, selon leur dénombrement, il y avait des Chefs de pères, des Gouverneurs de milliers et de centaines, et leurs prévôts, qui servaient le Roi selon tout l'état des départements, dont l'un entrait, et l'autre sortait, de mois en mois, durant tous les mois de l'année; et chaque département était de vingt et quatre mille hommes.

Et Jasobham fils de Zabdiël [présidait] sur le premier département, pour le premier mois; et dans son département il y avait vingt et quatre mille hommes.

Il était des enfants de Pharés, Chef de tous les capitaines de l'armée du premier mois.

Dodaï Ahohite [présidait] sur le département du second mois, ayant Mikloth pour Lieutenant en son département; et dans son département il y avait vingt et quatre mille hommes.

Le Chef de la troisième armée pour le troisième mois, était Bénaja fils de Jéhojadah Sacrificateur, [et capitaine en] Chef; et dans son département il y avait vingt et quatre mille hommes.

C'est ce Bénaja qui était fort entre les trente, et par dessus les trente; et Hammizabad son fils était dans son département.

Le quatrième pour le quatrième mois était Hazaël frère de Joab, et Zébadia son fils, après lui; et il y avait dans son département vingt et quatre mille hommes.

Le cinquième pour le cinquième mois était le capitaine Samhuth de Jizrah; et dans son département il y avait vingt et quatre mille hommes.

Le sixième pour le sixième mois était Hira fils d'Hikkés Tékohite; et dans son département il y avait vingt et quatre mille hommes.

Le septième pour le septième mois était Hélets Pélonite, des enfants d'Ephraïm ; et il y avait dans son département vingt et quatre mille hommes.

Le huitième pour le huitième mois était Sibbecaï Husathite, [de la famille] des Zarhites; et il y avait dans son département vingt et quatre mille hommes.

Le neuvième pour le neuvième mois était Abihézer Hanathothite, des Benjamites; et il y avait dans son département vingt et quatre mille hommes.

Le dixième pour le dixième mois [était] Naharaï Nétophathite, [de la famille] des Zarhites; et il y avait dans son département vingt et quatre mille hommes.

L'onzième pour l'onzième mois [était] Bénaja Pirhathonite, des enfants d'Ephraïm; et il y avait dans son département vingt et quatre mille hommes.

Le douzième pour le douzième mois était Heldaï Nétophathite, [appartenant] à Hothniël; et il y avait dans son département vingt et quatre mille hommes.

Et [ceux-ci présidaient] sur les Tribus d'Israël; Elihézer fils de Zicri était le conducteur des Rubénites. Des Siméonites, Séphatia fils de Mahaca.

Des Lévités, Hasabia fils de Kémuël. De ceux d'Aaron, Tsadoc.

De Juda, Elihu, qui était des frères de David. De ceux d'Issacar, Homri fils de Micaël.

De ceux de Zabulon, Jismahia, fils de Hobadia. De ceux de Nephthali, Jérimoth fils de Hazriël.

Des enfants d'Ephraïm, Hosée fils de Hazazia. De la demi-Tribu de Manassé, Joël fils de Pédaja.

De l'autre demi-Tribu de Manassé en Galaad, Jiddo fils de Zacharie. De ceux de Benjamin, Jahasiël fils d'Abner.

De ceux de Dan, Hazaréël fils de Jéroham. Ce sont là les principaux des Tribus d'Israël.

Mais David ne fit point le dénombrement des Israélites, depuis l'âge de vingt ans et au dessous; parce que l'Eternel avait dit qu'il multiplierait Israël comme les étoiles du ciel.

Joab fils de Tséruiä avait bien commencé à en faire le dénombrement, mais il n'acheva pas, parce que l'indignation de Dieu s'était répandue à cause de cela sur Israël; c'est pourquoi ce dénombrement ne fut point mis parmi les dénombrements enregistrés dans les Chroniques du Roi David.

Or Hazraveth fils d'Hadiël était commis sur les finances du Roi; mais Jonathan fils d'Huzija était commis sur les finances qui étaient à la campagne, dans les villes et aux villages et aux châteaux.

Et Hezri, fils de Kélub, était commis sur ceux qui travaillaient dans la campagne au labourage de la terre.

Et Simhi Ramathite sur les vignes, et Zabdi Siphmien sur ce qui provenait des vignes, et sur les celliers du vin.

Et Bahal-hanan Guéderite sur les oliviers, et sur les figuiers qui étaient en la campagne; et Johas sur les celliers à huile.

Et Sitraï Saronite, était commis sur le gros bétail qui paissait en Saron; et Saphat fils de Hadlaï sur le gros bétail qui paissait dans les vallées.

Et Obil Ismaélite sur les chameaux; Jéhdeja Méronothite, sur les ânesses.

Et Jaziz Hagarénien sur les troupeaux du menu bétail. Tous ceux-là avaient la charge du bétail qui appartenait au Roi David.

Mais Jonathan, oncle de David, était conseiller, homme fort intelligent et scribe, et Jéhiël fils de Hacmoni était avec les enfants du Roi.

Et Achitophel était le conseiller du Roi; et Cusaï Arkite était l'intime ami du Roi.

Après Achitophel était Jéhojadah fils de Bénaja et Abiathar; et Joab était le Général de l'armée du Roi.

Or David assembla à Jérusalem tous les Chefs d'Israël, les Chefs des Tribus, et les Chefs des départements qui servaient le Roi; et les Gouverneurs de milliers et de centaines, et ceux qui avaient la charge de tous les biens du Roi, et de tout ce qu'il possédait, ses fils avec ses Eunuques, et les hommes puissants, et tous les hommes forts et vaillants;

Puis le Roi David se leva sur ses pieds, et dit : Mes frères, et mon peuple, écoutez-moi : J'ai désiré de bâtir une maison de repos à l'Arche de l'alliance de l'Eternel, et au marchepied de notre Dieu, et j'ai fait les préparatifs pour la bâtir.

Mais Dieu m'a dit : Tu ne bâtiras point de maison à mon Nom, parce que tu es un homme de guerre, et que tu as répandu beaucoup de sang.

Or comme l'Eternel le Dieu d'Israël m'a choisi de toute la maison de mon père pour être Roi sur Israël à toujours; car il a choisi Juda pour Conducteur, et de la maison de Juda la maison de mon père, et d'entre les fils de mon père il a pris son plaisir en moi, pour me faire régner sur tout Israël.

Aussi d'entre tous mes fils ( car l'Eternel m'a donné plusieurs fils ) il a choisi Salomon mon fils, pour s'asseoir sur le trône du Royaume de l'Eternel sur Israël.

Et il m'a dit : Salomon ton fils est celui qui bâtira ma maison et mes parvis; car je me le suis choisi pour fils et je lui serai père.

Et j'affermirai son règne à toujours, s'il s'applique à faire mes commandements [et à observer] mes ordonnances, comme [il le fait] aujourd'hui.

Maintenant donc [je vous somme] en la présence de tout Israël, qui est l'assemblée de l'Eternel, et devant notre Dieu qui l'entend, que vous ayez à garder et à rechercher diligemment tous les commandements de l'Eternel votre Dieu, afin que vous possédiez ce bon pays, et que vous le fassiez hériter à vos enfants après vous, à jamais.

Et toi Salomon mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le avec un cœur droit, et une bonne volonté; car l'Eternel sonde tous les cœurs, et connaît toutes les imaginations des pensées. Si tu le cherches, il se fera trouver à toi; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours.

Considère maintenant, que l'Eternel t'a choisi pour bâtir une maison pour son sanctuaire; fortifie-toi donc, et applique-toi à y travailler.

Et David donna à Salomon son fils le modèle du portique, de ses maisons, de ses cabinets, de ses chambres hautes, de ses cabinets de dedans, et du lieu du Propitiatoire.

Et le modèle de toutes les choses qui lui avaient été inspirées par l'Esprit qui était avec lui, pour les parvis de la maison de l'Eternel, pour les chambres d'alentour, pour les trésors de la maison de l'Eternel, et pour les trésors des choses saintes;

Et pour les départements des Sacrificateurs et des Lévites, et pour toute l'œuvre du service de la maison de l'Eternel, et pour tous les ustensiles du service de la maison de l'Eternel.

[Il lui donna aussi] de l'or à certain poids, pour les choses qui devaient être d'or, [savoir] pour tous les ustensiles de chaque service; [et de l'argent] à certain poids, pour tous les ustensiles d'argent, [savoir] pour tous les ustensiles de chaque service.

Le poids des chandeliers d'or, et de leurs lampes d'or, selon le poids de chaque chandelier et de ses lampes; et [le poids] des chandeliers d'argent, selon le poids de chaque chandelier et de ses lampes, selon le service de chaque chandelier.

Et le poids de l'or pesant ce qu'il fallait pour chaque table des pains de proposition; et de l'argent pour les tables d'argent.

Et de l'or pur pour les fourchettes, pour les bassins, pour les gobelets, et pour les plats d'or, selon le poids de chaque plat; et [de l'argent] pour les plats d'argent, selon le poids de chaque plat.

Et de l'or affiné à certain poids pour l'autel des parfums; et de l'or pour le modèle du chariot des Chérubins qui étendaient [les ailes], et qui couvraient l'Arche de l'alliance de l'Eternel.

Toutes ces choses, [dit-il], m'ont été données par écrit, de la part de l'Eternel, afin que j'eusse l'intelligence de tous les ouvrages de ce modèle.

C'est pourquoi David dit à Salomon son fils : Fortifie-toi, et prends courage, et travaille; ne crains point, et ne t'effraie de rien; car l'Eternel Dieu, mon Dieu, [sera] avec toi, il ne te délaissera point, et il ne t'abandonnera point, que tu n'aies achevé tout l'ouvrage du service de la maison de l'Eternel.

Et voici, [j'ai fait] les départements des Sacrificateurs et des Lévites pour tout le service de la maison de Dieu; et il y a avec toi pour tout cet ouvrage toutes sortes de gens prompts et experts, pour toute sorte de service; et les Chefs avec tout le peuple [seront prêts] pour exécuter tout ce que tu diras.

Puis le Roi David dit à toute l'assemblée : Dieu a choisi un seul de mes fils, [savoir] Salomon, qui est encore jeune et délicat, et l'ouvrage est grand ; car ce palais n'est point pour un homme, mais pour l'Eternel Dieu.

Et moi, j'ai préparé de toutes mes forces pour la maison de mon Dieu, de l'or pour les choses [qui doivent être] d'or, de l'argent pour celles [qui doivent être] d'argent; de l'airain pour celles d'airain, du fer pour celles de fer, du bois pour celles de bois, des pierres d'onix, et [des pierres] pour être enchâssées, des pierres d'escarboucle, et [des pierres] de diverses couleurs; des pierres précieuses de toutes sortes, et du marbre en abondance.

Et outre cela, parce que j'ai une grande affection pour la maison de mon Dieu, je donne pour la maison de mon Dieu, outre toutes les choses que j'ai préparées pour la maison du Sanctuaire, l'or et l'argent que j'ai entre mes plus précieux joyaux;

[Savoir], trois mille talents d'or, de l'or d'Ophir, et sept mille talents d'argent affiné, pour revêtir les murailles de la maison.

Afin qu'il y ait de l'or partout où il faut de l'or, et de l'argent partout où il faut de l'argent; et pour tout l'ouvrage [qui se fera] par main d'ouvriers. Or qui est celui d'entre vous qui se disposera volontairement à offrir aujourd'hui libéralement à l'Eternel?

Alors les Chefs des pères, et les Chefs des Tribus d'Israël, et les Gouverneurs de milliers et de centaines, et ceux qui avaient la charge des affaires du Roi offrirent volontairement.

Et ils donnèrent pour le service de la maison de Dieu cinq mille talents et dix mille drachmes d'or, dix mille talents d'argent, dix-huit mille talents d'airain, et cent mille talents de fer.

Ils mirent aussi les pierreries que chacun avait, au trésor de la maison de l'Eternel, entre les mains de Jéhiël Guersonite.



Et le peuple offrait avec joie volontairement; car ils offraient de tout leur cœur leurs offrandes volontaires à l'Eternel; et David en eut une fort grande joie.

Puis David bénit l'Eternel en la présence de toute l'assemblée, et dit : Ô Eternel Dieu d'Israël notre père! tu [es] béni de tout temps et à toujours.

Ô Eternel! c'est à toi qu'appartient la magnificence, la puissance, la gloire, l'éternité, et la majesté; car tout ce qui est aux cieux et en la terre est à toi; ô Eternel! le Royaume est à toi, et tu es le Prince de toutes choses.

Les richesses et les honneurs viennent de toi, et tu as la domination sur toutes choses; la force et la puissance est en ta main, et il est aussi en ta main d'agrandir et de fortifier toutes choses.

Maintenant donc, ô notre Dieu! nous te célébrons, et nous louons ton Nom glorieux.

Mais qui suis-je, et qui est mon peuple, que nous ayons assez de pouvoir pour offrir ces choses volontairement? car toutes choses viennent de toi, et [les ayant reçues] de ta main, nous te les présentons.

Et même nous sommes étrangers et forains chez toi, comme [ont été] tous nos pères; [et] nos jours sont comme l'ombre sur la terre, et il n'y a nulle espérance.

Eternel notre Dieu! toute cette abondance, que nous avons préparée pour bâtir une maison à ton saint Nom, est de ta main, et toutes ces choses sont à toi.

Et je sais, ô mon Dieu! que c'est toi qui sondes les cœurs, et que tu prends plaisir à la droiture; c'est pourquoi j'ai volontairement offert d'un cœur droit toutes ces choses, et j'ai vu maintenant avec joie que ton peuple, qui s'est trouvé ici, t'a fait son offrande volontairement.

Ô Eternel! Dieu d'Abraham, d'Isaac, et d'Israël nos pères, entretiens ceci à toujours, [savoir] l'inclination des pensées du cœur de ton peuple, et tourne leurs cœurs vers toi.

Donne aussi un cœur droit à Salomon mon fils, afin qu'il garde tes commandements, tes témoignages, et tes statuts, et qu'il fasse tout [ce qui est nécessaire] et qu'il bâtisse le palais que j'ai préparé.

Après cela David dit à toute l'assemblée : Bénissez maintenant l'Eternel votre Dieu. Et toute l'assemblée bénit l'Eternel, le Dieu de leurs pères, et s'inclinant, ils se prosternèrent devant l'Eternel, et devant le Roi.

Et le lendemain ils sacrifièrent des sacrifices à l'Eternel, et lui offrirent des holocaustes, [savoir] mille veaux, mille moutons, et mille agneaux, avec leurs aspersion; et des sacrifices en grand nombre pour tous ceux d'Israël.

Et ils mangèrent et burent ce jour-là devant l'Eternel avec une grande joie; et ils établirent Roi pour la seconde fois Salomon fils de David, et l'oignirent en l'honneur de l'Eternel pour être leur Conducteur, et Tsadoc pour Sacrificateur.

Salomon donc s'assit sur le trône de l'Eternel pour être Roi en la place de David son père, et il prospéra; car tout Israël lui obéit.

Et tous les principaux et les puissants, et même tous les fils du Roi David consentirent d'être les sujets du Roi Salomon.

Ainsi l'Eternel éleva souverainement Salomon, à la vue de tout Israël; et lui donna une majesté Royale, telle qu'aucun Roi avant lui n'en avait eue en Israël.

David donc fils d'Isaï régna sur tout Israël.

Et les jours qu'il régna sur Israël furent quarante ans; il régna sept ans à Hébron, et trente-trois ans à Jérusalem.

Puis il mourut en bonne vieillesse, rassasié de jours, de richesses, et de gloire; et Salomon son fils régna en sa place.

Or quant aux faits du Roi David, tant les premiers que les derniers, voilà, ils sont écrits au Livre de Samuël le Voyant, et aux Livres de Nathan le Prophète, et aux Livres de Gad le Voyant,

Avec tout son règne, et sa force, et les temps qui passèrent sur lui, et sur Israël, et sur tous les Royaumes des pays.

Or Salomon, fils de David, se fortifia dans son règne; et l'Eternel son Dieu fut avec lui, et l'éleva extraordinairement.

Et Salomon parla à tout Israël, [savoir] aux Chefs de milliers et de centaines, aux Juges, et à tous les principaux de tout Israël, Chefs des pères.

Et Salomon et toute l'assemblée qui était avec lui, allèrent au haut lieu qui était à Gabaon; car là était le Tabernacle d'assignation de Dieu, que Moïse, serviteur de l'Eternel, avait fait au désert.

(Mais David avait amené l'Arche de Dieu de Kirjath-jéharim dans le lieu qu'il avait préparé; car il lui avait tendu un Tabernacle à Jérusalem.)

Et l'autel d'airain, que Betsaléél, le fils d'Uri, fils de Hur, avait fait, était à [Gabaon], devant le pavillon de l'Eternel, lequel fut aussi recherché par Salomon et par l'assemblée.

Et Salomon offrit là devant l'Eternel mille holocaustes sur l'autel d'airain qui était devant le Tabernacle.

Cette même nuit Dieu apparut à Salomon, et lui dit : Demande ce que [tu voudras que] je te donne.

Et Salomon répondit à Dieu : Tu as usé d'une grande gratuité envers David mon père, et tu m'as établi Roi en sa place.

Maintenant [donc], ô Eternel Dieu! que la parole [que tu as donnée] à David mon père soit ferme, car tu m'as établi Roi sur un peuple nombreux, comme la poudre de la terre.

Et donne-moi maintenant de la sagesse et de la connaissance, afin que je sorte et que j'entre devant ce peuple; car qui pourrait juger ton peuple, qui est si grand?

Et Dieu dit à Salomon : Parce que tu as désiré ces avantages, et que tu n'as point demandé des richesses, ni des biens, ni de la gloire, ni la mort de ceux qui te haïssent, et que tu n'as pas même demandé de vivre longtemps, mais que tu as demandé pour toi de la sagesse et de la connaissance, afin de pouvoir juger mon peuple, sur lequel je t'ai établi Roi;

La sagesse et la connaissance te sont données ; je te donnerai aussi des richesses, des biens, et de la gloire; ce qui n'est point ainsi arrivé aux Rois qui ont été avant toi, et ce qui n'arrivera [plus] ainsi après toi.

Après cela Salomon s'en retourna à Jérusalem du haut lieu qui était à Gabaon, de devant le Tabernacle d'assignation, et il régna sur Israël.

Et il fit amas de chariots et de gens de cheval, tellement qu'il avait mille et quatre cents chariots, et douze mille hommes de cheval; et il les mit dans les villes où il tenait ses chariots; il y en eut aussi auprès du Roi à Jérusalem.

Et le Roi fit que l'argent et l'or n'étaient non plus prisé dans Jérusalem, que les pierres; et les cèdres, que les figuiers sauvages qui [sont] dans les plaines, tant il y en avait.

Or quant au péage qui appartenait à Salomon de la traite des chevaux qu'on tirait d'Egypte, et du fil, les fermiers du Roi se payaient en fil.

Mais on faisait monter et sortir d'Egypte chaque chariot pour six cents [pièces] d'argent, et chaque cheval pour cent cinquante; et ainsi on en tirait par le moyen de ces [fermiers] pour tous les Rois des Héthiens, et pour les Rois de Syrie.

Or Salomon résolut de bâtir une maison au Nom de l'Eternel, et une Maison Royale.

Et il fit un dénombrement de soixante et dix mille hommes qui portaient les faix, et de quatre-vingt mille qui coupaient le bois sur la montagne, et de trois mille six cents qui étaient commis sur eux.

Et Salomon envoya vers Hiram Roi de Tyr, pour lui dire : Comme tu as fait avec David mon père, et comme tu lui as envoyé des cèdres pour se bâtir une maison afin d'y habiter, [fais-en de même avec moi].

Voici, je m'en vais bâtir une maison au Nom de l'Eternel mon Dieu, pour la lui sanctifier, afin de faire fumer devant lui le parfum des odeurs aromatiques, [et lui présenter] les pains de proposition, lesquels on pose continuellement devant lui, et les holocaustes du matin et du soir, pour les Sabbats, et pour les nouvelles lunes, et pour les Fêtes solennelles de l'Eternel notre Dieu; ce qui est perpétuel en Israël.

Or la maison que je m'en vais bâtir sera grande; car notre Dieu est grand au dessus de tous les dieux.

Mais qui est-ce qui aura le pouvoir de lui bâtir une maison, si les cieux, même les cieux des cieux ne le peuvent contenir? Et qui suis-je moi, pour lui bâtir une maison, si ce n'est pour faire des parfums devant lui?

C'est pourquoi envoie-moi maintenant quelque homme qui s'entende à travailler en or, en argent, en airain, en fer, en écarlate, en cramoisi, et en pourpre, et qui sache graver, [afin qu'il soit] avec les hommes experts que j'ai avec moi en Judée, et à Jérusalem, lesquels David mon père a préparés.

Envoie-moi aussi du Liban des bois de cèdre, de sapin, et d'Algummim; car je sais que tes serviteurs s'entendent bien à couper le bois du Liban; et voilà, mes serviteurs [seront] avec les tiens.

Et qu'on m'apprête du bois en grande quantité; car la maison que je m'en vais bâtir [sera] grande, et merveilleuse.

Et je donnerai à tes serviteurs qui couperont le bois, vingt mille Cores de froment foulé, vingt mille Cores d'orge, vingt mille Baths de vin, et vingt mille Baths d'huile.

Et Hiram, Roi de Tyr, [répondit] par écrit, et manda à Salomon : Parce que l'Eternel a aimé son peuple il t'a établi Roi sur eux.

Et Hiram dit : Béni [soit] l'Eternel le Dieu d'Israël! qui a fait les cieux et la terre, de ce qu'il a donné au Roi David un fils sage, prudent et intelligent, qui doit bâtir une maison à l'Eternel, et une Maison Royale.

Je t'envoie donc maintenant un homme expert et habile, [qui a] été à Hiram mon père;

Fils d'une femme issue de la Tribu de Dan, et duquel le père [est] Tyrien, sachant travailler en or, en argent, en airain, en fer, en pierres, et en bois, en écarlate, en pourpre, en fin lin, et en cramoisi; et sachant faire toute sorte de gravure, et de dessin de toutes les choses qu'on lui proposera, avec les hommes d'esprit que tu as, et ceux qu'a eus mon Seigneur David ton père.

Et maintenant que mon Seigneur envoie à ses serviteurs le froment, l'orge, l'huile et le vin qu'il a dit;

Et nous couperons du bois du Liban, autant qu'il t'en faudra, et nous te le mettrons par radeaux sur la mer de Japho, et tu les feras monter à Jérusalem.

Salomon donc dénombra tous les hommes étrangers qui [étaient] au pays d'Israël, après le dénombrement que David son père [en] avait fait, et on en trouva cent cinquante-trois mille six cents.

Et il en établit soixante-dix mille qui portaient les faix, quatre-vingt mille qui coupaient le bois sur la montagne, et trois mille six cents, commis pour faire travailler le peuple.

Et Salomon commença de bâtir la maison de l'Eternel à Jérusalem, sur la montagne de Morija, qui avait été montrée à David son père, dans le lieu que David son père avait préparé en l'aire d'Ornan Jébusien.

Et il commença de [la bâtir] le second [jour] du second mois, la quatrième année de son règne.

Or ce fut ici le dessin de Salomon pour bâtir la maison de Dieu. Pour la première mesure, soixante coudées de long, et vingt coudées de large.

Et le porche, qui [était] vis-à-vis de la longueur, en front de la largeur de la maison, [était] de vingt coudées; et la hauteur de six vingt coudées; et il le couvrit par dedans de pur or.

Et il couvrit la grande maison de bois de sapin; il la couvrit d'un or exquis, et il y releva en bosse des palmes, et des chaînettes.

Et il couvrit la maison de pierres exquises afin qu'elle en fût ornée; et l'or était de l'or de Parvaïm.

Il couvrit donc d'or la maison, ses sommiers, ses poteaux, ses murailles, et ses portes, et il entailla des Chérubins dans les murailles.

Il fit aussi le lieu Très-saint, dont la longueur était de vingt coudées selon la largeur de la maison; et sa largeur, de vingt coudées; et il le couvrit d'un or exquis, montant à six cents talents.

Et le poids des clous montait à cinquante sicles d'or; il couvrit aussi d'or les voûtes.

Il fit aussi deux Chérubins en façon d'enfants dans le lieu Très-saint, et les couvrit d'or.

Et la longueur des ailes des Chérubins était de vingt coudées, tellement qu'une aile avait cinq coudées, et touchait la muraille de la maison; et l'autre aile avait cinq coudées, et touchait l'aile de l'autre Chérubin.

Et une des ailes de l'autre Chérubin, ayant cinq coudées, touchait la muraille de la maison; et l'autre aile ayant cinq coudées, était jointe à l'aile de l'autre Chérubin.

[Ainsi] les ailes de ces Chérubins étaient étendues le long de vingt coudées, et ils se tenaient droits sur leurs pieds, et leurs faces regardaient vers la maison.

Il fit aussi le voile de pourpre, d'écarlate, de cramoisi, et de fin lin, et y fit par dessus des Chérubins.

Et au devant de la maison il fit deux colonnes, qui avaient trente-cinq coudées de longueur; et les chapiteaux qui étaient sur le sommet de chacune étaient de cinq coudées.

Or comme il avait fait des chaînettes pour l'Oracle, il en mit aussi sur le sommet des colonnes; et il fit cent pommes de grenade, qu'il mit aux chaînettes.

Et il dressa les colonnes au devant du Temple, l'une à main droite, et l'autre à main gauche, et il appela celle qui était à la droite, Jakin; et celle qui était à la gauche, Bohaz.

Il fit aussi un autel d'airain de vingt coudées de long, de vingt coudées de large, et de dix coudées de haut.

Et il fit une mer de fonte, de dix coudées depuis un bord jusqu'à l'autre, ronde tout autour, et haute de cinq coudées, et un filet de trente coudées l'environnait tout autour.

Et au dessous il y avait des figures de bœufs qui environnaient la mer tout autour, dix à chaque coudée; il y avait deux rangs de ces bœufs, qui avaient été jetés en fonte avec elle.

Elle était posée sur douze bœufs, trois desquels regardaient le Septentrion, trois l'Occident, trois le Midi, et trois l'Orient; et la Mer était sur leurs dos, et tous leurs derrières [étaient tournés] en dedans.

Et son épaisseur était d'une paume, et son bord était comme le bord d'une coupe à façon de fleurs de lis; elle contenait trois mille Baths.

Il fit aussi dix cuiviers, et en mit cinq à droite, et cinq à gauche, pour s'en servir à laver; on y lavait ce qui appartenait aux holocaustes; mais la mer servait pour laver les Sacrificateurs.

Il fit aussi dix chandeliers d'or selon la forme qu'ils devaient avoir; il les mit au Temple, cinq à droite, et cinq à gauche.

Il fit aussi dix tables; et les mit au Temple, cinq à droite, et cinq à gauche; et il fit cent bassins d'or.

Il fit aussi le parvis des Sacrificateurs, et le grand parvis, et les portes pour les parvis, lesquelles il couvrit d'airain.

Et il mit la mer à côté droit, tirant vers l'Orient, du côté du Midi.

Hiram fit aussi des chaudières, et des raclours, et des bassins, et acheva de faire tout l'ouvrage qu'il fit au Roi Salomon pour le Temple de Dieu;

[Savoir] deux colonnes, et les pommeaux, et les deux chapiteaux qui [étaient] sur le sommet des colonnes, et les deux rets pour couvrir les pommeaux des chapiteaux qui étaient sur le sommet des colonnes.

Et les quatre cents pommes de grenade pour les deux rets; deux rangs de pommes de grenade pour chaque rets, afin de couvrir les deux pommeaux des chapiteaux qui étaient au dessus des colonnes.

Il fit aussi les soubassements, et des cuiviers pour les mettre sur les soubassements;

Une mer, et douze bœufs sous elle.

Et Hiram son père fit au Roi Salomon, pour l'usage du temple, des chaudières d'airain poli, des racloirs, des fourchettes, et tous les ustensiles qui en dépendaient.

Le Roi les fonda dans la plaine du Jourdain, en terre grasse, entre Succoth et [le chemin qui tend] vers Tséréda.

Et le Roi fit tous ces ustensiles-là en si grand nombre, que le poids de l'airain ne fut point recherché.

Salomon fit aussi tous les ustensiles nécessaires pour le Temple de Dieu, [savoir] l'autel d'or, et les Tables sur lesquelles on mettait les pains de proposition;

Et les chandeliers avec leurs lampes de fin or, pour les allumer devant l'Oracle, selon la coutume;

Et des fleurs, et des lampes, et des mouchettes d'or, qui étaient un or exquis;

Et les serpes, les bassins, les coupes, et les encensoirs de fin or. Et quant à l'entrée de la maison, les portes de dedans, [c'est-à-dire], du lieu Très-saint, et les portes de la maison, [c'est-à-dire], du Temple, étaient d'or.

Ainsi tout l'ouvrage que Salomon fit pour la maison de l'Eternel fut achevé. Puis Salomon fit apporter dedans ce que David son père avait consacré, savoir l'argent, et tous les vaisseaux, et il le mit dans les trésors de la maison de Dieu.

Alors Salomon assembla à Jérusalem les Anciens d'Israël, et tous les Chefs des Tribus, les principaux des pères des enfants d'Israël, pour emporter l'Arche de l'alliance de l'Eternel, de la Cité de David, qui est Sion.

Et tous ceux d'Israël furent rassemblés vers le Roi, en la fête solennelle qui est au septième mois.

Tous les Anciens donc d'Israël vinrent, et les Lévites portèrent l'Arche.

Ainsi on emporta l'Arche, et le Tabernacle d'assignation, et tous les saints vaisseaux qui étaient dans le Tabernacle; les Sacrificateurs, dis-je, [et] les Lévites les emportèrent.

Or le Roi Salomon, et toute l'assemblée d'Israël qui s'était rendue auprès de lui, étaient devant l'Arche, sacrifiant du gros et du menu bétail en si grand nombre, qu'on ne le pouvait nombrer ni compter.

Et les Sacrificateurs apportèrent l'Arche de l'alliance de l'Eternel en son lieu, dans l'Oracle de la maison, au lieu Très-saint, sous les ailes des Chérubins.

Car les Chérubins étendaient les ailes sur l'endroit où devait être l'Arche; et les Chérubins couvraient l'Arche et ses barres.

Et ils retirèrent les barres en dedans; de sorte que les bouts des barres se voyaient hors de l'Arche sur le devant de l'Oracle, mais ils ne se voyaient point en dehors; et elles sont demeurées là jusqu'à aujourd'hui.

Il n'y avait dans l'Arche que les deux Tables que Moïse y avait mises en Horeb, quand l'Eternel traita [alliance] avec les enfants d'Israël, après qu'ils furent sortis d'Egypte.

Or il arriva que comme les Sacrificateurs furent sortis du lieu Saint, (car tous les Sacrificateurs qui se trouvèrent là se sanctifièrent, sans observer les départements;)

Et que les Lévites qui étaient chantres, selon tous leurs [départements], tant d'Asaph, que d'Héman, et de Jéduthun, et de leurs fils, et de leurs frères, vêtus de fin lin, avec des cymbales, des musettes, et des violons, se tenaient vers l'Orient de l'autel, et avec eux six vingts Sacrificateurs, qui sonnaient des trompettes;

Il arriva, [dis-je], que tous ensemble sonnait des trompettes, et chantant, et faisant retentir tous d'un accord leur voix pour louer et célébrer l'Eternel, élevant donc leur voix avec des trompettes, des cymbales, et d'autres instruments de musique en louant l'Eternel de ce qu'il est bon, parce que sa miséricorde demeure à toujours, la maison de l'Eternel fut remplie d'une nuée;

En sorte que les Sacrificateurs ne se pouvaient tenir debout pour faire le service, à cause de la nuée; car la gloire de l'Eternel avait rempli la maison de Dieu.

Alors Salomon dit : L'Eternel a dit, qu'il habiterait dans l'obscurité.

Or je t'ai bâti, [ô Eternel!] une maison pour ta demeure, et un domicile fixe, afin que tu y habites éternellement.

Et le Roi tourna sa face, et bénit toute l'assemblée d'Israël; car toute l'assemblée d'Israël se tenait [là] debout.

Et il dit : Béni [soit] l'Eternel le Dieu d'Israël, qui de sa bouche a parlé à David mon père, et qui aussi l'a accompli par sa puissance, en disant :



Depuis le jour que je tirai mon peuple hors du pays d'Egypte, je n'ai choisi aucune ville d'entre toutes les Tribus d'Israël, pour y bâtir une maison, afin que mon Nom y fût; et je n'ai choisi aucun homme pour conducteur de mon peuple d'Israël;

Mais j'ai choisi Jérusalem, afin que mon Nom y soit; et j'ai choisi David afin qu'il gouverne mon peuple d'Israël.

Or David mon père désirait de bâtir une maison au Nom de l'Eternel le Dieu d'Israël;

Mais l'Eternel dit à David mon père : Quant à ce que tu désires de bâtir une maison à mon Nom, tu as bien fait d'avoir eu cette pensée.

Néanmoins tu ne bâtiras point cette maison, mais ton fils, qui sortira de tes reins, sera celui qui bâtira cette maison à mon Nom.

L'Eternel donc a accompli sa parole, qu'il avait prononcée; j'ai succédé à David mon père, je me suis assis sur le trône d'Israël, selon que l'Eternel en a parlé; j'ai bâti cette maison au Nom de l'Eternel le Dieu d'Israël,

Et j'y ai mis l'Arche, dans laquelle est l'alliance de l'Eternel, qu'il a traitée avec les enfants d'Israël.

Puis il se tint debout devant l'autel de l'Eternel, en la présence de toute l'assemblée d'Israël, et il étendit ses mains.

Car Salomon avait fait un haut dais d'airain, long de cinq coudées, large de cinq coudées, et haut de trois coudées; et l'avait mis au milieu du [grand] parvis; puis il monta dessus, et ayant fléchi les genoux à la vue de toute l'assemblée d'Israël, et étendu ses mains vers les cieux,

Il dit : Ô Eternel Dieu d'Israël! Il n'y a ni dans les cieux, ni sur la terre, de Dieu semblable à toi, qui gardes l'alliance et la gratuité à tes serviteurs, lesquels marchent devant toi de tout leur cœur;

Qui as tenu à ton serviteur, David mon père, ce dont tu lui avais parlé. Et en effet, ce dont tu lui avais parlé de ta bouche, tu l'as accompli de ta main, comme [il paraît] aujourd'hui.

Maintenant donc, ô Eternel Dieu d'Israël! tiens à ton serviteur David mon père ce que tu lui as dit : Il ne te sera jamais retranché de devant ma face [de successeur] pour être assis sur le trône d'Israël; pourvu seulement que tes fils prennent garde à leur voie, afin de marcher dans ma Loi, comme tu as marché devant ma face.

Et maintenant, ô Eternel Dieu d'Israël! que ta parole, laquelle tu as prononcée à David ton serviteur soit ratifiée.

Mais Dieu habiterait-il effectivement sur la terre avec les hommes? Voilà, les cieux, même les cieux des cieux, ne peuvent point te contenir, et combien moins cette maison que j'ai bâtie!

Toutefois, ô Eternel mon Dieu! aie égard à la prière de ton serviteur, et à sa supplication, pour ouïr le cri et la prière que ton serviteur te présente.

C'est que tes yeux soient ouverts jour et nuit sur cette maison, qui est le lieu dans lequel tu as promis de mettre ton Nom, en exauçant la prière que ton serviteur te fait en ce lieu-ci.

Exauce donc les supplications de ton serviteur, et de ton peuple d'Israël, quand ils te feront des prières en ce lieu-ci; exauce-les des cieux, du lieu de ta demeure; exauce et pardonne.

Si quelqu'un pèche contre son prochain, et qu'on lui en défère le serment, pour le faire jurer avec exécration, et que le serment soit fait devant ton autel en cette maison;

Exauce-les, des cieux, et exécute [ce que portera l'exécration du serment], et juge tes serviteurs, en donnant au méchant sa récompense, et lui rendant selon ce qu'il aura fait; et en justifiant le juste, lui rendant selon sa justice.

Si ton peuple d'Israël est battu par l'ennemi à cause qu'ils auront péché contre toi, et qu'ensuite ils se retournent vers [toi], en invoquant ton Nom, et en te présentant des prières et des supplications dans cette maison;

Exauce-les, des cieux, et pardonne le péché de ton peuple d'Israël, et ramène-les dans la terre que tu as donnée et à leurs pères.

Quand les cieux seront fermés, et qu'il n'y aura point de pluie, à cause que [ceux d'Israël] auront péché contre toi; s'ils te prient dans ce lieu-ci, et qu'ils réclament ton Nom, [et] s'ils se détournent de leurs péchés, parce que tu les auras affligés;

Exauce-les, [des] cieux, et pardonne le péché de tes serviteurs, et de ton peuple d'Israël, lorsque tu leur auras enseigné le bon chemin, par lequel ils doivent marcher; et envoie la pluie sur la terre que tu as donnée à ton peuple en héritage.

Quand il y aura dans le pays ou famine, ou mortalité, ou brûlure, ou nielle, ou sauterelles, ou vermisseaux; et quand leurs ennemis les assiègeront jusques dans leur propre pays, ou qu'il y aura quelque plaie, ou quelque maladie,

Quiconque de tout ton peuple d'Israël te fera des prières et des supplications, selon qu'ils auront reconnu chacun sa plaie et sa douleur, et que chacun aura étendu ses mains vers cette maison;

Alors exauce-les, des cieux, du domicile arrêté de ta demeure, et pardonne, et rends à chacun selon toutes ses œuvres, parce que tu auras connu son cœur; car tu connais, toi seul, le cœur des hommes;

Afin qu'ils te craignent, pour marcher dans tes voies durant tout le temps qu'ils vivront sur la terre que tu as donnée à nos pères.

Et lors même que l'étranger, qui ne sera pas de ton peuple d'Israël, sera venu d'un pays éloigné, à cause de ton Nom qui est grand, et à cause de ta main forte, et de ton bras étendu, lors, [dis-je], qu'il sera venu, et qu'il te fera requête dans cette maison;

Exauce-le, des cieux, du domicile arrêté de ta demeure, et accorde à cet étranger sa demande; afin que tous les peuples de la terre connaissent ton Nom, et qu'ils te craignent, comme ton peuple d'Israël [te craint]; et qu'ils connaissent que ton Nom est invoqué dans cette maison que j'ai bâtie.

Quand ton peuple sera sorti en guerre contre ses ennemis, par le chemin par lequel tu les auras envoyés, s'ils te font leur prière, en regardant vers cette ville que tu as choisie, et vers cette maison que j'ai bâtie à ton Nom;

Alors exauce des cieux leur prière et leur supplication, et maintiens leur droit.

Quand ils auront péché contre toi, ( car il n'y a point d'homme qui ne pèche) et qu'étant irrité contr'eux, tu les auras livrés à leurs ennemis, et que ceux qui les auront pris les auront emmenés captifs en quelque pays, soit loin, soit près;

Et que dans le pays auquel ils auront été menés captifs, ils seront revenus à eux-mêmes, et que se repentant ils te supplient au pays de leur captivité, en disant : Nous avons péché, nous avons fait iniquité, et nous avons agi criminellement.

Quand donc ils se seront tournés vers toi de tout leur cœur, et de toute leur âme, dans le pays de leur captivité, où on les aura menés captifs, et qu'ils t'aient offert leur supplication, en regardant vers leur pays que tu as donné à leurs pères, et vers cette ville que tu as choisie, et vers cette maison que j'ai bâtie à ton Nom;

Exauce des cieux, du domicile arrêté de ta demeure, leurs prières et leurs supplications, et maintiens leur droit, et pardonne à ton peuple qui aura péché contre toi.

Maintenant, ô mon Dieu! je te prie que tes yeux soient ouverts, et que tes oreilles soient attentives à la prière qu'on te fera en ce lieu-ci.

Maintenant donc, ô Eternel Dieu! lève-toi, [pour entrer] en ton repos, toi et l'Arche de ta force. Eternel Dieu! que tes Sacrificateurs soient revêtus de salut, et que tes bien-aimés se réjouissent du bien [que tu leur auras fait].

Ô Eternel Dieu! ne fais point tourner en arrière la face de ton Oint, et souviens-toi des gratuités dont tu as usé envers David ton serviteur.

Et sitôt que Salomon eut achevé de faire sa prière, le feu descendit des cieux, et consuma l'holocauste et les sacrifices, et la gloire de l'Eternel remplit le Temple.

Et les Sacrificateurs ne pouvaient entrer dans la maison de l'Eternel, parce que la gloire de l'Eternel avait rempli sa maison.

Et tous les enfants d'Israël voyant comment le feu descendait, et comment la gloire de l'Eternel était sur la maison, se courbèrent le visage en terre sur le pavé, et se prosternèrent, et célébrèrent l'Eternel, [en disant] : Ô! qu'il est bon, parce que sa gratuité demeure éternellement.

Or le Roi et tout le peuple sacrifiaient des sacrifices devant l'Eternel.

Et le Roi Salomon offrit un sacrifice de vingt et deux mille bœufs, et de six vingt mille brebis. Ainsi le Roi et tout le peuple dédièrent la maison de Dieu.

Et les Sacrificateurs se tenaient à leurs emplois, et les Lévites avec les instruments de musique de l'Eternel, que le Roi David avait faits pour célébrer l'Eternel, [en disant], que sa gratuité demeure éternellement; ayant les Psaumes de David entre leurs mains. Les Sacrificateurs aussi sonnaient des trompettes vis-à-vis d'eux, et tout Israël était debout.

Et Salomon consacra le milieu du parvis qui était devant la maison de l'Eternel; car il offrit là les holocaustes, et les graisses des sacrifices de prospérités, parce que l'autel d'airain, qu'il avait fait, ne pouvait contenir les holocaustes, et les gâteaux, et les graisses.

En ce temps-là donc Salomon célébra une fête solennelle, pendant sept jours, et avec lui, tout Israël, qui était une fort grande multitude de peuple, assemblé depuis Hamath, jusqu'au torrent d'Egypte.

Et au huitième jour ils firent une assemblée solennelle, car ils célébrèrent la dédicace de l'autel pendant sept jours, et la fête solennelle, pendant sept autres jours.

Et au vingt et troisième jour du septième mois il laissa aller le peuple en ses tentes, se réjouissant et ayant le cœur plein de joie, à cause du bien que l'Eternel avait fait à David, et à Salomon, et à Israël son peuple.

Salomon donc acheva la maison de l'Eternel, et la maison Royale; et il réussit en tout ce qu'il avait eu dessein de faire dans la maison de l'Eternel, et dans sa maison.

L'Eternel s'apparut encore à Salomon de nuit, et lui dit : J'ai exaucé ta prière, et je me suis choisi ce lieu-ci pour une maison de sacrifice.

Si je ferme les cieux, et qu'il n'y ait point de pluie; et si je commande aux sauterelles de consumer la terre; et si j'envoie la mortalité parmi mon peuple;

Et que mon peuple, sur lequel mon Nom est réclamé, s'humilie, et fasse des prières, et recherche ma face, et se détourne de sa mauvaise voie, alors je l'exaucerai des cieux, et je pardonnerai leurs péchés, et je guérirai leur pays.

Mes yeux seront désormais ouverts, et mes oreilles attentives à la prière qu'on fera dans ce lieu-ci.

Car j'ai maintenant choisi et sanctifié cette maison, afin que mon Nom y soit à toujours; et mes yeux et mon cœur seront toujours-là.

Et quant à toi, si tu marches devant moi comme a marché David ton père, faisant tout ce que je t'ai commandé, et [si] tu gardes mes statuts et mes ordonnances;

Alors j'affermirai le trône de ton Royaume, comme je l'ai promis à David ton père, en disant : Il ne te sera point retranché de [successeur] pour régner en Israël.

Mais si vous vous détournez, et si vous abandonnez mes statuts, et mes commandements que je vous ai proposés, et que vous vous en alliez et serviez d'autres dieux, et vous prosterniez devant eux;

Je les arracherai de dessus ma terre, que je leur ai donnée, et je rejetterai de devant moi cette maison, que j'ai consacrée à mon Nom, et je ferai qu'elle sera un sujet de raillerie parmi tous les peuples.

Et quiconque passera près de cette maison, qui aura été haut élevée, sera étonné, et on dira : Pourquoi l'Eternel a-t-il traité ainsi ce pays, et cette maison?

Et on répondra : Parce qu'ils ont abandonné l'Eternel le Dieu de leurs pères, qui les avait retirés du pays d'Egypte, et qu'ils se sont attachés à d'autres dieux, et se sont prosternés devant eux, et les ont servis, à cause de cela il a fait venir tout ce mal sur eux.

Or il arriva au bout des vingt ans, pendant lesquels Salomon bâtit la maison de l'Eternel, et sa maison;

Qu'il bâtit aussi les villes que Hiram lui avait données, et il y fit habiter les enfants d'Israël.

Puis Salomon s'en alla à Hamath de Tsoba, et la conquit.

Salomon bâtit aussi Tadmor au désert, et toutes les villes de munitions qu'il bâtit à Hamath.

Et il bâtit aussi Beth-horon la haute, et Beth-horon la basse, villes fortes de murailles, de portes, et de barres.

Et Bahalath, et toutes les villes de munitions qu'eut Salomon, et toutes les villes où il tenait ses chariots, et les villes où il tenait ses gens de cheval, et tout ce que Salomon prit plaisir de bâtir à Jérusalem, et au Liban, et dans tout le pays de sa domination.

Et quant à tout le peuple qui était resté des Héthiens, des Amorrhéens, des Phérésiens, des Héviens et des Jébusiens, qui n'étaient point d'Israël;

D'entre les gens qui étaient restés après eux au pays, [et] que les enfants d'Israël n'avaient pas entièrement détruits, Salomon les rendit tributaires jusqu'à aujourd'hui.

Mais Salomon ne souffrit point que les enfants d'Israël fussent asservis à faire son ouvrage, mais ils étaient gens de guerre, et principaux Chefs de ses capitaines, et Chefs de ses chariots, et ses hommes d'armes.

Il y en avait aussi deux cent cinquante, qui étaient les principaux Chefs de ceux qui étaient établis [sur les ouvrages] du Roi Salomon, lesquels avaient l'intendance sur le peuple.

Or Salomon fit monter la fille de Pharaon de la Cité de David en la maison qu'il lui avait bâtie; car il dit : Ma femme n'habitera point dans la maison de David Roi d'Israël, parce que les lieux auxquels l'Arche de l'Eternel est entrée sont saints.

Et Salomon offrait des holocaustes à l'Eternel, sur l'autel de l'Eternel, qu'il avait bâti vis-à-vis du porche.

Et même selon qu'il échéait chaque jour, offrant selon le commandement de Moïse aux jours de Sabbat, et aux nouvelles lunes, et aux fêtes solennelles, trois fois l'année, [savoir] en la fête solennelle des pains sans levain, en la fête solennelle des semaines, et en la fête solennelle des Tabernacles.

Et il établit, suivant ce qu'avait ordonné David son père, les départements des Sacrificateurs selon leur ministère, et les Lévites selon leurs charges, afin qu'ils louassent [Dieu], et qu'ils fissent le service, aidant les Sacrificateurs selon l'ordinaire de chaque jour. [Il établit aussi] les portiers en leurs départements à chaque porte; car tel avait été le commandement de David homme de Dieu.

Et on ne s'écarta point du commandement du Roi touchant les Sacrificateurs et les Lévites, en aucun article, ni en ce qui regardait les trésors.

Tout l'ouvrage donc de Salomon ayant été bien préparé, jusqu'au jour que la maison de l'Eternel fut fondée, et jusqu'à ce qu'elle fut achevée, la maison de l'Eternel fut ainsi finie.

Alors Salomon s'en alla à Hetsjon-guéber, et à Eloth, sur le rivage de la mer, qui est au pays d'Edom.

Et Hiram lui envoya, sous la conduite de ses serviteurs, des navires, et des serviteurs expérimentés dans la marine, qui s'en allèrent avec les serviteurs de Salomon à Ophir; et ils prirent de là quatre cent cinquante talents d'or, et les apportèrent au Roi Salomon.

Or la reine de Séba ayant ouï parler de la renommée de Salomon, vint à Jérusalem, pour éprouver Salomon par des questions obscures, ayant un fort grand train, et des chameaux qui portaient des choses aromatiques, et une grande quantité d'or, et de pierres précieuses; et étant venue auprès de Salomon, elle lui parla de tout ce qu'elle avait en son cœur.

Et Salomon lui expliqua tout ce qu'elle avait proposé, en sorte qu'il n'y eut rien que Salomon n'entendît, et qu'il ne lui expliquât.

Et la reine de Séba voyant la sagesse de Salomon, et la maison qu'il avait bâtie,

Et les mets de sa table, les logements de ses serviteurs, l'ordre du service de ses officiers, leurs vêtements, ses échantons, et leurs vêtements, et la montée par laquelle il montait dans la maison de l'Eternel, fut toute ravie hors d'elle-même.

Et elle dit au Roi : Ce que j'ai ouï dire dans mon pays de ton état et de ta sagesse, est véritable.

Et je n'ai point cru ce qu'on en disait, jusqu'à ce que je suis venue, et que mes yeux l'ont vu, et voici, on ne m'avait pas rapporté la moitié de la grandeur de ta sagesse; tu surpasses le bruit que j'en avais ouï.

Ô que bienheureux sont tes gens! ô que bienheureux sont tes serviteurs qui se tiennent continuellement devant toi, et qui entendent les paroles de ta sagesse!

Béni soit l'Eternel ton Dieu, qui t'a eu pour agréable, en te mettant sur son trône, afin que tu sois Roi pour l'Eternel ton Dieu! Parce que ton Dieu aime Israël, pour le faire subsister à toujours, il t'a établi Roi sur eux, afin que tu exerces le jugement et la justice.

Puis elle donna au Roi six vingts talents d'or, et des choses aromatiques en abondance, et des pierres précieuses; et jamais il n'y eut depuis cela de telles choses aromatiques, que celles que la reine de Séba donna au Roi Salomon.

Et les serviteurs de Hiram, et les serviteurs de Salomon, qui avaient apporté de l'or d'Ophir, apportèrent du bois d'Algummim, et des pierres précieuses.

Et le Roi fit de ce bois d'Algummim les chemins qui allaient à la maison de l'Eternel, et à la maison Royale, et des violons et des musettes pour les chantres. On n'avait point vu de ce bois auparavant dans le pays de Juda.

Et le Roi Salomon donna à la reine de Séba tout ce qu'elle souhaita, et tout ce qu'elle lui demanda, excepté de ce qu'elle avait apporté au Roi. Puis elle s'en retourna, et revint en son pays, elle et ses serviteurs.

Le poids de l'or qui revenait chaque année à Salomon, était de six cent soixante et six talents d'or;

Sans [ce qui lui revenait] des facteurs des marchands en gros, et [sans ce que lui] apportaient les marchands qui vendaient en détail, et tous les Rois d'Arabie, et les Gouverneurs de ces pays-là, qui apportaient de l'or et de l'argent à Salomon.

Le Roi Salomon fit aussi deux cents grands boucliers d'or étendu au marteau, employant pour chaque bouclier six cents [pièces] d'or étendu au marteau;

Et trois cents [autres] boucliers d'or étendu au marteau, employant trois cents pièces d'or pour chaque bouclier; et le Roi les mit dans la maison du parc du Liban.

Le Roi fit aussi un grand trône d'ivoire, qu'il couvrit de pur or.

Et ce trône avait six degrés, et un marche-pied d'or, fait en pente, et le tout tenait au trône, et des accoudoirs de côté et d'autre à l'endroit du siège; et deux lions étaient près des accoudoirs.

Il y avait aussi douze lions sur les six degrés du trône de côté et d'autre; il ne s'en était point fait de tel dans aucun Royaume.

Et toute la vaisselle du buffet du Roi Salomon était d'or, et tous les vaisseaux de la maison du parc du Liban étaient de fin or. Il n'y en avait point d'argent; l'argent n'était rien estimé aux jours de Salomon.

Car les navires du Roi allaient en Tarsis avec les serviteurs de Hiram; et les navires de Tarsis revenaient en trois ans une fois, apportant de l'or, de l'argent, de l'ivoire, des singes, et des paons.

Ainsi le Roi Salomon fut plus grand que tous les Rois de la terre, tant en richesses qu'en sagesse.

Et tous les Rois de la terre cherchaient de voir la face de Salomon, pour entendre la sagesse que Dieu avait mise dans son cœur.

Et chacun d'eux lui apportait son présent, [savoir] des vaisseaux d'argent, des vaisseaux d'or, des vêtements, des armes et des choses aromatiques, [et lui amenait] des chevaux, et des mulets chaque année.

Salomon avait quatre mille écuries pour des chevaux, et des chariots; et douze mille hommes de cheval, qu'il mit dans les villes où il tenait ses chariots, et auprès du Roi à Jérusalem.

Et il dominait sur tous les Rois, depuis le fleuve jusqu'au pays des Philistins, et jusqu'à la frontière d'Egypte.

Et le Roi fit que l'argent n'était pas plus prisé à Jérusalem que les pierres; et les cèdres, que les figuiers sauvages qui sont dans les plaines, tant il y en avait.

Car on tirait d'Egypte des chevaux pour Salomon, et [d'autres choses] de tous les pays.

Le reste des faits de Salomon, tant les premiers que les derniers, n'est-il pas écrit au Livre de Nathan le Prophète, et dans la prophétie d'Ahija Silonite, et dans la Vision de Jeddo le Voyant, touchant Jéroboam fils de Nébat?

Et Salomon régna quarante ans à Jérusalem sur tout Israël.

Puis il s'endormit avec ses pères, et on l'ensevelit en la Cité de David son père, et Roboam son fils régna en sa place.

Et Roboam s'en alla à Sichem, parce que tout Israël était venu à Sichem pour l'établir Roi.



Or il arriva que quand Jéroboam fils de Nébat, qui était en Egypte, où il s'en était fui de devant le Roi Salomon, l'eut appris, il revint d'Egypte.

Car on l'avait envoyé appeler. Ainsi Jéroboam et tout Israël vinrent et parlèrent à Roboam, en disant :

Ton père a mis sur nous un pesant joug, mais toi allège maintenant cette rude servitude de ton père, et ce pesant joug, qu'il a mis sur nous, et nous te servirons.

Et il leur répondit : Retournez auprès de moi dans trois jours; et le peuple s'en alla.

Et le Roi Roboam demanda conseil aux vieillards qui avaient été auprès de Salomon son père lorsqu'il vivait, et leur dit : Comment, et quelle chose me conseillez-vous de répondre à ce peuple?

Et ils lui dirent : Si tu agis avec bonté envers ce peuple, que tu leur complaises, et que tu leur parles doucement, ils te seront serviteurs à toujours.

Mais il laissa le conseil que les vieillards lui avaient donné, et demanda conseil aux jeunes gens qui avaient été nourris avec lui, [et] qui étaient auprès de lui.

Et il leur dit : Que me conseillez-vous de répondre à ce peuple qui m'a dit : Allège le joug que ton père a mis sur nous?

Et les jeunes gens qui avaient été nourris avec lui, lui répondirent, en disant : Tu diras ainsi à ce peuple qui t'a parlé, et t'a dit : Ton père a mis sur nous un pesant joug, mais toi allège-le-nous; tu leur répondras donc ainsi : Ce qu'il y a de plus petit en moi, est plus gros que les reins de mon père.

Or mon père a mis sur vous un pesant joug, mais moi je rendrai votre joug encore plus pesant; mon père vous a châtiés avec des verges, mais moi [je vous châtierai] avec des fouets.

Trois jours après Jéroboam, avec tout le peuple vint vers Roboam, selon que le Roi leur avait dit : Retournez vers moi dans trois jours.

Mais le Roi leur répondit rudement; car le Roi Roboam négligea le conseil des vieillards.

Et il leur parla selon le conseil des jeunes gens, en disant : Mon père a mis sur vous un pesant joug, mais moi je rendrai votre joug encore plus pesant; mon père vous a châtiés avec des verges, mais moi [je vous châtierai] avec des fouets.

Le Roi donc n'écouta point le peuple, car cela était conduit par Dieu, afin que l'Eternel ratifiât sa parole, qu'il avait prononcée à Jéroboam fils de Nébat, par le moyen d'Ahija Silonite.

Et quand tout Israël eut vu que le Roi ne les avait point écoutés, le peuple répondit au Roi, en disant : Quelle part avons-nous en David? Nous n'avons point d'héritage au fils d'Isaï; Israël,

que chacun se retire en ses tentes; et toi David, pourvois maintenant à ta maison. Ainsi tout Israël s'en alla en ses tentes.

Mais quant aux enfants d'Israël qui demeuraient dans les villes de Juda, Roboam régna sur eux.

Alors le Roi Roboam envoya Hadoram, qui était commis sur les tributs; mais les enfants d'Israël l'assommèrent de pierres, et il mourut. Et le Roi Roboam se hâta de monter sur un chariot, et s'enfuit à Jérusalem.

Ainsi Israël se rebella contre la maison de David, jusqu'à aujourd'hui.

Roboam donc s'en vint à Jérusalem, et assembla la maison de Juda, et celle de Benjamin, qui furent cent quatre-vingt mille hommes d'élite, propres à la guerre, pour combattre contre Israël, [et] pour réduire le Royaume en sa puissance.

Mais la parole de l'Eternel fut adressée à Sémahia, homme de Dieu, en disant :

Parle à Roboam fils de Salomon, Roi de Juda, et à tous ceux d'Israël qui sont en Juda, et en Benjamin, en disant :

Ainsi a dit l'Eternel : Vous ne monterez point, et vous ne combattrez point contre vos frères; retournez-vous-en chacun en sa maison; car ceci a été fait de par moi; et ils obéirent à la parole de l'Eternel, et s'en retournèrent sans aller contre Jéroboam.

Roboam demeura donc à Jérusalem, et bâtit des villes en Juda pour forteresses.

Il bâtit Beth-léhem, Hetam, Tekoah,

Beth-sur, Soco, Hadullam,

Gath, Maresa, Ziph,

Adorajim, Lakis, Hazéka,

Tsorah, Ajalon, et Hébron, qui étaient des villes de forteresse en Juda et en Benjamin.

Il fortifia donc ces forteresses, et y mit des Gouverneurs, et des provisions de vivres, d'huile, et de vin;

Et en chaque ville, des boucliers, et des javelines, et il les fortifia bien. Ainsi Juda et Benjamin lui furent soumis.

Et les Sacrificateurs et les Lévites qui étaient dans tout Israël, se joignirent à lui de toutes leurs contrées.

Car les Lévites laissèrent leurs faubourgs et leurs possessions, et vinrent dans la [Tribu] de Juda, et à Jérusalem : parce que Jéroboam et ses fils les avaient rejetés, afin qu'ils ne servissent plus de Sacrificateurs à l'Eternel.

Car [Jéroboam] s'était établi des sacrificateurs pour les hauts lieux, pour les démons, et pour les veaux qu'il avait faits.

Et après eux ceux d'entre toutes les Tribus d'Israël qui avaient appliqué leur cœur à chercher l'Eternel le Dieu d'Israël, vinrent à Jérusalem, pour sacrifier à l'Eternel le Dieu de leurs pères.

Et ils fortifièrent le Royaume de Juda, et renforçèrent Roboam fils de Salomon, pendant trois ans, parce qu'on suivit le train de David et de Salomon pendant trois ans.

Or Roboam prit pour femme Mahalath, fille de Jérimoth, fils de David; [et] Abihaïl fille d'Eliab, fils d'Isaï;

Laquelle lui enfanta ces fils, Jésus, Sémaria, et Zaham.

Et après elle il prit Mahaca, fille d'Absalom, qui lui enfanta Abija, Hattaï, Ziza, et Sélomith.

Mais Roboam aime Mahaca, fille d'Absalom, plus que toutes ses [autres] femmes, et que ses concubines; car il avait pris dix-huit femmes et soixante concubines, dont il eut vingt-huit fils, et soixante filles.

Et Roboam établit pour Chef Abija, fils de Mahaca, afin qu'il fût le Chef de ses frères; car [son intention était] de le faire Roi.

Et il s'avisa prudemment de disperser tous ses enfants par toutes les contrées de Juda et de Benjamin, [savoir] par toutes les villes fortes, et leur donna abondamment de quoi vivre; et il demanda pour eux beaucoup de femmes.

Or il arriva qu'aussitôt que le Royaume de Roboam fut établi et fortifié, [Roboam] abandonna la Loi de l'Eternel, et tout Israël [l'abandonna aussi] avec lui.

C'est pourquoi il arriva que la cinquième année du Roi Roboam, Sisak Roi d'Egypte monta contre Jérusalem, parce qu'ils avaient péché contre l'Eternel.

Il avait avec lui mille deux cents chariots, et soixante mille hommes de cheval, et le peuple qui était venu avec lui d'Egypte, [savoir], les Libyens, les Sukiens, et les Ethiopiens, était sans nombre.

Et il prit les villes fortes qui appartenait à Juda, et vint jusqu'à Jérusalem.

Alors Sémahia le Prophète vint vers Roboam, et vers les principaux de Juda qui s'étaient rassemblés à Jérusalem à cause de Sisak, et leur dit : Ainsi a dit l'Eternel : Vous m'avez

abandonné, c'est pourquoi je vous ai aussi abandonnés entre les mains de Sisak.

Alors les principaux d'Israël et le Roi s'humilièrent, et dirent : L'Eternel est juste.

Et quand l'Eternel eut vu qu'ils s'étaient humiliés, la parole de l'Eternel fut adressée à Sémahia, en disant : Ils se sont humiliés, je ne les détruirai point, mais je leur donnerai dans peu de temps quelque moyen d'échapper, et ma fureur ne se répandra point sur Jérusalem par le moyen de Sisak.

Toutefois ils lui seront asservis, afin qu'ils sachent ce que c'est que de ma servitude, et de la servitude des Royaumes de la terre.

Sisak donc Roi d'Egypte monta contre Jérusalem, et prit les trésors de la maison de l'Eternel, et les trésors de la Maison Royale, il prit tout; il prit aussi les boucliers d'or que Salomon avait faits.

Et le Roi Roboam fit des boucliers d'airain au lieu de ceux-là, et les mit entre les mains des capitaines des archers qui gardaient la porte de la maison du Roi.

Et quand le Roi entra dans la maison de l'Eternel, les archers venaient, et les portaient, puis ils les rapportaient dans la chambre des archers.

Parce donc qu'il s'humilia, la colère de l'Eternel se détourna de lui, en sorte qu'il ne les détruisit point entièrement; car aussi il y avait de bonnes choses en Juda.

Ainsi le Roi Roboam se fortifia dans Jérusalem, et régna. Or Roboam était âgé de quarante et un ans, quand il commença à régner, et il régna dix-sept ans à Jérusalem, la ville que l'Eternel avait choisie d'entre toutes les Tribus d'Israël pour y mettre son Nom; et sa mère avait nom Nahama, et était Hammonite.

Mais il fit ce qui est déplaisant à [l'Eternel]; car il ne disposa point son cœur pour chercher l'Eternel.

Or les faits de Roboam, tant les premiers que les derniers, ne sont-ils pas écrits dans les Livres de Sémahia le Prophète, et de Hiddo le Voyant, dans le récit des généalogies; avec les guerres que Roboam et Jéroboam ont eues tout le temps qu'ils ont vécu ?

Et Roboam s'endormit avec ses pères, et fut enseveli en la Cité de David; et Abija son fils régna en sa place.

La dix-huitième année du Roi Jéroboam Abija commença à régner sur Juda.

Et il régna trois ans à Jérusalem. Sa mère avait nom Micaja, et elle était fille d'Uriël de Guibba. Or il y eut guerre entre Abija et Jéroboam.

Et Abija commença la bataille avec une armée composée de gens vaillants pour la guerre; ils étaient quatre cent mille hommes d'élite. Or Jéroboam avait rangé contre lui la bataille avec huit cent mille hommes d'élite, forts et vaillants.

Et Abija se tint debout sur la montagne de Tsémarajim, qui est dans les montagnes d'Ephraïm, et dit : Jéroboam et tout Israël écoutez-moi.

N'est-ce pas à vous de savoir que l'Eternel le Dieu d'Israël a donné le Royaume à David sur Israël pour toujours, à lui, [dis-je], et à ses fils, par une alliance inviolable?

Mais Jéroboam fils de Nébat, serviteur de Salomon fils de David, s'est élevé, et s'est rebellé contre son Seigneur.

Et des hommes de néant, imitateurs [de la malice] du Démon se sont rassemblés vers lui, ils se sont fortifiés contre Roboam, fils de Salomon, parce que Roboam était un enfant, [et] de peu de courage, et qu'il ne tint pas ferme devant eux.

Et maintenant vous présumez de tenir ferme contre le Royaume de l'Eternel qui est entre les mains des fils de David, parce que vous êtes une grande multitude de peuple, et que les veaux d'or, que Jéroboam vous a faits pour être vos dieux, sont avec vous.

N'avez-vous pas rejeté les Sacrificateurs de l'Eternel, les fils d'Aaron et les Lévités? et ne vous êtes-vous pas fait des sacrificateurs à la façon des peuples des [autres] pays? Tous ceux qui sont venus avec un jeune veau, et avec sept béliers pour être consacrés, et pour être sacrificateurs de ce qui n'est pas Dieu?

Mais quant à nous, l'Eternel est notre Dieu, et nous ne l'avons point abandonné; et les Sacrificateurs qui font le service à l'Eternel, sont enfants d'Aaron, et les Lévités [sont employés] à leurs fonctions.

Et on fait fumer les holocaustes chaque matin et chaque soir à l'Eternel, et le parfum des choses aromatiques. Les pains de proposition sont arrangés sur la table pure, et on allume le chandelier d'or avec ses lampes, chaque soir; car nous gardons ce que l'Eternel notre Dieu veut qui soit gardé; mais vous l'avez abandonné.

C'est pourquoi, voici, Dieu est avec nous pour être notre Chef, et ses Sacrificateurs, et les trompettes de retentissement bruyant pour les faire sonner contre vous. Enfants d'Israël, ne combattez point contre l'Eternel le Dieu de vos pères; car cela ne vous réussira point.

Mais Jéroboam fit prendre un détour à une embuscade, afin qu'elle se jetât sur eux par derrière; de sorte que les [Israélites] se présentèrent en front à Juda, et l'embuscade était par derrière.

Et ceux de Juda regardèrent, et voici, ils avaient la bataille en front et par derrière, et ils s'écrièrent à l'Eternel, et les Sacrificateurs sonnaient des trompettes.

Chacun de Juda jetait aussi des cris de joie, et il arriva, comme ils jetaient des cris de joie, que Dieu frappa Jéroboam et tout Israël, devant Abija et Juda.

Et les enfants d'Israël s'enfuirent de devant Juda, parce que Dieu les avait livrés entre leurs mains.

Abija donc et son peuple en firent un fort grand carnage, de sorte qu'il tomba d'Israël cinq cent mille hommes d'élite, blessés à mort.

Ainsi les enfants d'Israël furent humiliés en ce temps-là, et les enfants de Juda furent renforcés, parce qu'ils s'étaient appuyés sur l'Eternel le Dieu de leurs pères.

Et Abija poursuivit Jéroboam, et prit sur lui ces villes; Béthel, et les villes de son ressort; Jésana, et les villes de son ressort; Héphrajim, et les villes de son ressort.

Et Jéroboam n'eut plus de force durant le temps d'Abija; mais l'Eternel le frappa, et il mourut.

Ainsi Abija se fortifia, et prit quatorze femmes, et il en eut vingt et deux fils, et seize filles.

Le reste des faits d'Abija, ses actions, et ses paroles sont écrites dans les Mémoires de Hiddo le Prophète.

Puis Abija s'endormit avec ses pères, et on l'ensevelit dans la Cité de David, et Asa son fils régna en sa place. De son temps le pays fut en repos durant dix ans.

Or Asa fit ce qui est bon et droit devant l'Eternel son Dieu.

Car il ôta les autels [des dieux] des étrangers, et les hauts lieux, et brisa les statues, et coupa les bocages.

Et il commanda à Juda de rechercher l'Eternel le Dieu de leurs pères, et d'observer la Loi et les Commandements.

Et il ôta aussi de toutes les villes de Juda les hauts lieux et les tabernacles; et le Royaume fut en repos sous sa conduite.

Il bâtit aussi des villes fortes en Juda, parce que le pays était en repos; et pendant ces années-là il n'y eut point de guerre contre lui, parce que l'Eternel lui donnait du repos.

Car il dit à Juda : Bâtissons ces villes, et entourons-les de murailles, de tours, de portes, et de barres, pendant que nous sommes maîtres du pays; parce que nous avons invoqué l'Eternel notre Dieu; nous l'avons invoqué, et il nous a donné du repos tout alentour; c'est pourquoi ils bâtirent, et prospérèrent.

Or Asa avait en son armée trois cent mille hommes de ceux de Juda, portant le bouclier et la javeline; et deux cent quatre-vingt mille de ceux de Benjamin, portant le bouclier, et tirant de l'arc, tous forts et vaillants.

Et Zeraph Ethiopien sortait contr'eux avec une armée d'un million [d'hommes], et de trois cents chariots, et il vint jusqu'à Marésa.

Et Asa alla au devant de lui, et on rangea la bataille en la vallée de Tséphath, près de Marésa.

Alors Asa cria à l'Eternel son Dieu, et dit : Eternel! Il ne t'est pas plus difficile d'aider celui qui n'a point de force, que celui qui a des gens en grand nombre. Aide-nous, ô Eternel notre Dieu! car nous nous sommes appuyés sur toi; et nous sommes venus en ton Nom contre cette multitude. Tu es l'Eternel notre Dieu; que l'homme n'ait point de force contre toi!

Et l'Eternel frappa les Ethiopiens devant Asa et devant Juda; en sorte que les Ethiopiens s'enfuirent.

Et Asa et le peuple qui était avec lui les poursuivirent jusqu'à Guérrar; et il tomba tant d'Ethiopiens, qu'ils n'eurent plus aucune force; car ils furent défaits devant l'Eternel, et devant son armée; et on en rapporta un fort grand butin.

Ils frappèrent aussi toutes les villes qui étaient autour de Guérrar, parce que la terreur de l'Eternel était sur eux; et ils pillèrent toutes ces villes; car il y avait dans ces villes [de quoi faire] un grand butin.

Ils abattirent aussi les tentes des troupeaux, et emmenèrent quantité de brebis et de chameaux; après quoi ils s'en retournèrent à Jérusalem.

Alors l'Esprit de Dieu fut sur Hazaria fils de Hoded.

C'est pourquoi il sortit au devant d'Asa, et lui dit : Asa, et tout Juda et Benjamin, écoutez-moi. L'Eternel est avec vous tandis que vous êtes avec lui, et si vous le cherchez, vous le trouverez; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera.

Or il y a déjà longtemps qu'Israël est sans le vrai Dieu, sans Sacrificateur enseignant, et sans Loi;

Mais lorsque dans leur angoisse ils se sont tournés vers l'Eternel le Dieu d'Israël, et qu'ils l'ont cherché, ils l'ont trouvé.

En ce temps-là il n'y avait point de sûreté pour ceux qui voyageaient à cause qu'il y avait de grands troubles parmi tous les habitants du pays.

Car une nation était foulée par l'autre, et une ville par l'autre, à cause que Dieu les avait troublés par toute sorte d'angoisses.

Vous donc fortifiez-vous, et que vos mains ne soient point lâches; car il y a une récompense pour vos œuvres.

Or dès qu'Asa eut entendu ces paroles, et la Prophétie de Hoded le Prophète, il se fortifia, et il ôta les abominations de tout le pays de Juda et de Benjamin, et des villes qu'il avait prises en la montagne d'Ephraïm, et renouvela l'autel de l'Eternel qui était devant le porche de l'Eternel.

Puis il assembla tout Juda et tout Benjamin, et ceux d'Ephraïm, de Manassé, et de Siméon qui se tenaient avec eux; car plusieurs d'Israël s'étaient soumis à lui, voyant que l'Eternel son Dieu était avec lui.

Ils s'assemblèrent donc à Jérusalem, le troisième mois de la quinzième année du règne d'Asa;

Et ils sacrifièrent en ce jour-là à l'Eternel sept cents bœufs, et sept mille brebis, du butin qu'ils avaient amené.

Et ils rentrèrent dans l'alliance, pour rechercher l'Eternel le Dieu de leurs pères, de tout leur cœur, et de toute leur âme.

Tellement qu'on devait faire mourir tous ceux qui ne rechercheraient point l'Eternel le Dieu d'Israël, tant les petits que les grands; tant les hommes que les femmes.

Et ils jurèrent à l'Eternel à haute voix, et avec de [grands] cris de joie, au son des trompettes, et des cors.

Et tout Juda se réjouit de ce serment-là; parce qu'ils avaient juré de tout leur cœur; et qu'ils avaient recherché l'Eternel de toute leur affection. C'est pourquoi ils l'avaient trouvé; et l'Eternel leur donna du repos tout à l'entour.

Et même il ôta la régence à Mahaca mère du Roi Asa, parce qu'elle avait fait un simulacre pour un bocage. De plus, Asa mit en pièces le simulacre qu'elle avait fait, il le brisa, et le brûla près du torrent de Cédron.

Mais les hauts lieux ne furent point ôtés d'Israël, et néanmoins le cœur d'Asa fut droit tout le temps de sa vie.

Et il remit dans la maison de Dieu les choses que son père avait consacrées, et ce que lui-même aussi avait consacré, de l'argent, de l'or et des vaisseaux.

Et il n'y eut point de guerre jusqu'à la trente-cinquième année du règne d'Asa.

La trente et sixième année du règne d'Asa, Bahasa Roi d'Israël monta contre Juda, et bâtit Rama, afin de ne laisser sortir ni entrer personne vers Asa Roi de Juda.

Et Asa tira l'or et l'argent des trésors de la maison de l'Eternel, et de la maison Royale, et envoya vers Benhadad Roi de Syrie qui demeurait à Damas, pour lui dire :



Il y a alliance entre nous, et entre mon père et le tien; voici, je t'envoie de l'argent et de l'or; va, romps l'alliance que tu as avec Bahasa Roi d'Israël, et qu'il s'éloigne de moi.

Et Benhadad acquiesça au Roi Asa, et envoya les capitaines de son armée, contre les villes d'Israël, qui frappèrent Hijon, Dan, Abelmajim, et tous les magasins des villes de Nephthali.

Et il arriva que dès que Bahasa l'eut entendu il se désista de bâtir Rama, et fit cesser son ouvrage.

Alors le Roi Asa prit tous ceux de Juda, et ils emportèrent les pierres et le bois de Rama que Bahasa faisait bâtir, et il en bâtit Guébah et Mitspa.

Et en ce temps-là Hanani le Voyant vint vers Asa Roi de Juda, et lui dit : Parce que tu t'es appuyé sur le Roi de Syrie, et que tu ne t'es point appuyé sur l'Eternel ton Dieu, à cause de cela l'armée du Roi de Syrie est échappée de ta main.

Les Ethiopiens et les Libyens n'étaient-ils pas une fort grande armée, ayant des chariots, et des gens de cheval en grand nombre? mais parce que tu t'appuyais sur l'Eternel, il les livra entre tes mains.

Car les yeux de l'Eternel regardent çà et là par toute la terre, afin qu'il se montre puissant en faveur de ceux qui sont d'un cœur intègre envers lui. Tu as follement fait en cela, car désormais tu auras toujours des guerres.

Et Asa fut irrité contre le Voyant, et le mit en prison; car il fut fort indigné contre lui à cause de cela. Asa opprima aussi en ce temps-là quelques-uns du peuple.

Or voilà les faits d'Asa, tant les premiers que les derniers; voilà, ils sont écrits au Livre des Rois de Juda et d'Israël.

Et Asa fut malade de ses pieds, l'an trente et neuvième de son règne, et sa maladie fut extrême; toutefois il ne rechercha point l'Eternel dans sa maladie, mais les médecins.

Puis Asa s'endormit avec ses pères, et mourut la quarante et unième année de son règne.

Et on l'ensevelit dans son sépulcre qu'il s'était fait creuser en la Cité de David, et on le coucha dans un lit qu'il avait rempli de choses aromatiques, et d'épiceries mixtionnées par art de parfumeur, et on en brûla sur lui en très grande abondance.

Or Josaphat son fils régna en sa place, et se fortifia contre Israël.

Car il mit des troupes dans toutes les villes fortes de Juda, et des garnisons dans le pays de Juda, et dans les villes d'Ephraïm qu'Asa son père avait prises.

Et l'Eternel fut avec Josaphat, parce qu'il suivit la première voie de David son père, et qu'il ne rechercha point les Bahalins.

Mais il rechercha le Dieu de son père, et marcha dans ses commandements, et non pas selon ce que faisait Israël.

L'Eternel donc affermit le Royaume entre ses mains; et tous ceux de Juda apportaient des présents à Josaphat, de sorte qu'il eut de grandes richesses et une grande gloire.

Et appliquant de plus en plus son cœur aux voies de l'Eternel, il ôta encore de Juda les hauts lieux et les bocages.

Et la troisième année de son règne, il envoya de ses principaux gouverneurs, [savoir], Benhajil, Hobadia, Zacharie, Nathanaël, et Micaïa, pour instruire [le peuple] dans les villes de Juda;

Et avec eux des Lévites, [savoir] Sémahia, Néthania, Zébadia, Hazaël, Semiramoth, Jéhonatham, Adonija, Tobija, et Tob-adonija, Lévites; et avec eux Elisamah et Jéhoram, Sacrificateurs ;

Qui enseignèrent en Juda, ayant avec eux le Livre de la Loi de l'Eternel; et ils firent le tour de toutes les villes de Juda, enseignant le peuple.

Et la frayeur de l'Eternel fut sur tous les Royaumes des pays, qui étaient tout autour de Juda, de sorte qu'ils ne firent point la guerre à Josaphat.

On apportait aussi à Josaphat des présents de la part des Philistins, et de l'argent des impôts; et les Arabes lui amenaient des troupeaux, [savoir], sept mille sept cents moutons, et sept mille sept cents boucs.

Ainsi Josaphat s'élevait jusques au plus haut degré de gloire; et il bâtit en Juda des châteaux, et des villes fortes.

Il eut de grands biens dans les villes de Juda, et dans Jérusalem des gens de guerre forts et vaillants.

Et c'est ici leur dénombrement selon la maison de leurs pères. Les Chefs des milliers de Juda furent, Hadna capitaine, et avec lui trois cent mille hommes forts et vaillants;

Et après lui Johanan capitaine, et avec lui deux cent quatre-vingt mille;

Et après lui Hamasia fils de Zicri, qui s'était volontairement offert à l'Eternel, et avec lui deux cent mille hommes forts et vaillants;

Et de Benjamin, Eliadah, homme fort et vaillant, et avec lui deux cent mille hommes armés d'arcs et de boucliers;

Et après lui Jéhozabad, et avec lui cent quatre-vingt mille hommes équipés pour le combat.

Ce sont là ceux qui servaient le Roi, outre ceux que le Roi avait mis dans les villes fortes dans tout le pays de Juda.

Or Josaphat ayant de grandes richesses et une grande gloire fit alliance avec Achab.

Et au bout de quelques années il descendit vers Achab à Samarie, et Achab tua pour lui et pour le peuple qui [était] avec lui un grand nombre de brebis et de bœufs, et le persuada de monter contre Ramoth de Galaad.

Car Achab, Roi d'Israël, dit à Josaphat Roi de Juda : Ne viendras-tu pas avec moi contre Ramoth de Galaad? Et il lui [répondit] : Compte sur moi comme sur toi, et sur mon peuple comme sur ton peuple; [nous irons] avec toi à cette guerre.

Josaphat dit aussi au Roi d'Israël : Je te prie qu'aujourd'hui tu t'enquières de la parole de l'Eternel.

Et le Roi d'Israël assembla quatre cents Prophètes, auxquels il dit : Irons-nous à la guerre contre Ramoth de Galaad, ou m'en désisterai-je? Et ils répondirent : Monte; car Dieu la livrera entre les mains du Roi.

Mais Josaphat dit : N'y a-t-il point encore ici quelque Prophète de l'Eternel, afin que nous l'interroignons?

Et le Roi d'Israël dit à Josaphat : Il y a encore un homme par lequel on peut s'enquérir de l'Eternel, mais je le hais, parce qu'il ne prophétise rien de bon, quand il est question de moi, mais toujours du mal; c'est Michée fils de Jimla. Et Josaphat dit : Que le Roi ne parle point ainsi.

Alors le Roi d'Israël appela un Eunuque, et lui dit : Fais venir en diligence Michée fils de Jimla.

Or le Roi d'Israël et Josaphat Roi de Juda, étaient assis chacun sur son trône, revêtus de leurs habits; ils étaient assis en la place vers l'entrée de la porte de Samarie, et tous les Prophètes prophétisaient en leur présence.

Alors Tsidkija fils de Kénahana s'étant fait des cornes de fer, dit : Ainsi a dit l'Eternel, tu heurteras avec ces cornes les Syriens, jusqu'à les détruire entièrement.

Et tous les Prophètes prophétisaient la même chose, en disant : Monte à Ramoth de Galaad, et tu prospéreras, et l'Eternel la livrera entre les mains du Roi.

Or le messenger qui était allé appeler Michée, lui parla, en disant : Voici, les Prophètes prédisent tous d'une voix du bonheur au Roi, je te prie donc que ta parole soit semblable à celle de l'un d'eux, et prophétise-lui du bonheur.

Mais Michée répondit : L'Eternel est vivant, que je dirai ce que mon Dieu dira.

Il vint donc vers le Roi; et le Roi lui dit : Michée, irons-nous à la guerre contre Ramoth de Galaad, ou m'en désisterai-je? Et il répondit : Montez, et vous prospérerez, et ils seront livrés entre vos mains.

Et le Roi lui dit : Jusqu'à combien de fois t'adjurerai-je que tu ne me dises que la vérité au Nom de l'Eternel?

Et [Michée] répondit : J'ai vu tout Israël dispersé par les montagnes, comme un troupeau de brebis qui n'a point de pasteur; et l'Eternel a dit : Ceux-ci sont sans Seigneurs; que chacun s'en retourne dans sa maison en paix.

Alors le Roi d'Israël dit à Josaphat : Ne t'ai-je pas bien dit qu'il ne prophétise rien de bon, quand il est question de moi, mais du mal?

Et [Michée] dit : Ecoutez pourtant la parole de l'Eternel. J'ai vu l'Eternel assis sur son trône, et toute l'armée des cieux se tenant à sa droite et à sa gauche.

Et l'Eternel a dit : Qui est-ce qui induira Achab Roi d'Israël à monter, afin qu'il tombe en Ramoth de Galaad? et il ajouta : L'un dit d'une manière, et l'autre d'une autre.

Alors un esprit s'avança, et se tint devant l'Eternel, et dit : Je l'y induirai. Et l'Eternel lui dit : Comment?

Et il répondit : Je sortirai et je serai un esprit de mensonge en la bouche de tous ses Prophètes. Et [l'Eternel] dit : [Oui] tu l'induiras, et même tu en viendras à bout, sors et fais-le ainsi.

Maintenant donc voici, l'Eternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tes Prophètes, et l'Eternel a prononcé du mal contre toi.

Alors Tsidkija fils de Kénahana s'approcha, et frappa Michée sur la joue, et lui dit : Par quel chemin l'esprit de l'Eternel s'est-il retiré de moi pour te parler?

Et Michée répondit : Voici, tu le verras le jour que tu iras de chambre en chambre pour te cacher.

Alors le Roi d'Israël dit : Qu'on prenne Michée, et qu'on le mène à Amon, capitaine de la ville, et vers Joas fils du Roi;

Et qu'on leur dise : Ainsi a dit le Roi : Mettez cet homme en prison, et ne lui donnez qu'un peu de pain à manger et un peu d'eau [à boire], jusqu'à ce que je retourne en paix.

Et Michée répondit : Si jamais tu retournes en paix, l'Eternel n'aura point parlé par moi. Il dit encore : Entendez cela peuples, vous tous qui êtes ici.

Le Roi d'Israël donc monta avec Josaphat Roi de Juda, contre Ramoth de Galaad.

Et le Roi d'Israël dit à Josaphat : Que je me déguise, et que j'aie à la bataille; mais toi, vêts-toi de tes habits. Le Roi d'Israël donc se déguisa, et ils allèrent ainsi à la bataille.

Or le Roi des Syriens avait commandé aux capitaines de ses chariots, en disant : Vous ne combattrez contre personne que contre le Roi d'Israël.

Il arriva donc qu'aussitôt que les capitaines des chariots eurent vu Josaphat, ils dirent : C'est ici le Roi d'Israël; et ils l'envoyèrent pour le combattre. Mais Josaphat s'écria, et l'Eternel le secourut; et Dieu les porta à s'éloigner de lui.

Or dès que les capitaines des chariots eurent vu que ce n'était point le Roi d'Israël, ils se détournèrent de lui.

Alors quelqu'un tira de son arc de toute sa force; et il frappa le Roi d'Israël entre les tassettes et le harnois; et [le Roi] dit à son cocher : Tourne ta main, et mène-moi hors du camp; car on m'a fort blessé.

Il y eut en ce jour-là un très rude combat, et le Roi d'Israël demeura dans son chariot, vis-à-vis des Syriens, jusqu'au soir, et il mourut vers le temps que le soleil se couchait.

Et Josaphat Roi de Juda revint sain et sauf dans sa maison à Jérusalem.

Et Jéhu fils d'Hanani le Voyant sortit au devant du Roi Josaphat, et lui dit : As-tu donc donné du secours au méchant, et aimes-tu ceux qui haïssent l'Eternel? à cause de cela l'indignation est sur toi de par l'Eternel.

Mais il s'est trouvé de bonnes choses en toi; puisque tu as ôté du pays les bocages, et que tu as disposé ton cœur pour rechercher Dieu.

Depuis cela Josaphat se tint à Jérusalem; toutefois il fit encore la revue du peuple, depuis Béersébah jusqu'à la montagne d'Ephraïm; et il les ramena à l'Eternel le Dieu de leurs pères.

Et il établit des Juges au pays, par toutes les villes fortes de Juda, de ville en ville.

Et il dit aux Juges : Regardez ce que vous ferez, car vous n'exercez pas la justice de la part d'un homme, mais de la part de l'Eternel, qui est au milieu de vous en jugement.

Maintenant donc que la frayeur de l'Eternel soit sur vous; prenez garde à ceci, [et] faites-le, car il n'y a point d'iniquité en l'Eternel notre Dieu, ni d'acceptation de personnes, ni de réception de présents.

Josaphat aussi établit à Jérusalem quelques-uns des Lévites, et des Sacrificateurs, et des Chefs des pères d'Israël, pour le jugement de l'Eternel, et pour les procès; car on revenait à Jérusalem.

Et il leur commanda, en disant : Vous agirez ainsi en la crainte de l'Eternel, avec fidélité, et avec intégrité de cœur.

Et quant à tous les différends qui viendront devant vous de la part de vos frères qui habitent dans leurs villes, lorsqu'il faudra juger entre meurtre et meurtre, entre loi et commandement, entre statuts et ordonnances, vous les en instruirez, afin qu'ils ne se trouvent point coupables envers l'Eternel ; et que son indignation ne soit point sur vous et sur vos frères; vous agirez donc ainsi, et vous ne serez point trouvés coupables.

Et voici, Amaria le principal Sacrificateur sera au dessus de vous dans toutes les affaires de l'Eternel; et Zébadia fils d'Ismaël sera le conducteur de la maison de Juda, dans toutes les affaires du Roi; et les prévôts Lévites sont devant vous. Fortifiez-vous, et faites ainsi, et l'Eternel sera avec les gens de bien.

Après ces choses les enfants de Moab, et les enfants de Hammon vinrent, car les Hammonites s'étaient joints aux Moabites pour faire la guerre à Josaphat.

Et on vint faire ce rapport à Josaphat, en disant : Il est venu contre toi une grande multitude de gens, des quartiers de delà la mer, [et] de Syrie; et voici ils sont à Hatsa-tson-tamar, qui est Henguedi.

Alors Josaphat craignit, et se disposa à rechercher l'Eternel, et publia le jeûne par tout Juda.

Ainsi Juda fut assemblé pour demander du secours à l'Eternel; et on vint de toutes les villes de Juda pour invoquer l'Eternel.

Et Josaphat se tint debout en l'assemblée de Juda et de Jérusalem dans la maison de l'Eternel, au devant du nouveau parvis.

Et il dit : Ô Eternel! Dieu de nos pères, n'es-tu pas le Dieu qui es aux cieus, et qui domines sur tous les Royaumes des nations? et certes en ta main est la force et la puissance, de sorte que nul ne peut te résister.

N'est-ce pas toi, ô notre Dieu! qui as dépossédé les habitants de ce pays de devant ton peuple d'Israël; et qui l'as donné pour toujours à la postérité d'Abraham, lequel t'aimait?

De sorte qu'ils y ont habité, et t'y ont bâti un Sanctuaire pour ton Nom, en disant :

S'il nous arrive quelque mal, [savoir] l'épée de la vengeance, ou la peste, ou la famine, nous nous tiendrons devant cette maison et en ta présence; parce que ton Nom est en cette maison, nous crierons à toi à cause de notre angoisse, tu nous exauceras, et tu nous délivreras.

Or maintenant voici, les enfants de Hammon et de Moab, et ceux du mont de Séhir, parmi lesquels tu ne permis point aux enfants d'Israël de passer quand ils venaient du pays d'Egypte, car ils se détournèrent d'eux, et ils ne les détruisirent point;

Voici, pour nous récompenser, ils viennent nous chasser de ton héritage, que tu nous as fait posséder.

Ô notre Dieu! ne les jugeras-tu pas? vu qu'il n'y a point de force en nous [pour subsister] devant cette grande multitude qui vient contre nous, et nous ne savons ce que nous devons faire; mais nos yeux sont sur toi.

Et tous ceux de Juda se tenaient debout devant l'Eternel, avec leurs familles, leurs femmes, et leurs enfants.

Alors l'Esprit de l'Eternel fut sur Jahaziël, fils de Zacharie, fils de Bénéia, fils de Jéhiël, fils de Mattania Lévitte d'entre les enfants d'Asaph, au milieu de l'assemblée.

Et il dit : Vous tous de Juda, et vous qui habitez à Jérusalem, et toi, Roi Josaphat, soyez attentifs. L'Eternel vous parle ainsi : Ne craignez point, et ne soyez point effrayés à cause de cette grande multitude; car ce ne sera pas à vous de conduire cette guerre, mais à Dieu.

Descendez demain vers eux; voici, ils vont monter par la montée de Tsits, et vous les trouverez au bout du torrent, vis-à-vis du désert de Jéruéël.

Ce ne sera point à vous à combattre dans cette bataille, présentez-vous, tenez-vous debout, et voyez la délivrance que l'Eternel vous va donner. Juda et Jérusalem, ne craignez point, et ne soyez point effrayés ; sortez demain au devant d'eux, car l'Eternel sera avec vous.

Alors Josaphat s'inclina le visage contre terre, et tout Juda et les habitants de Jérusalem se jetèrent devant l'Eternel, se prosternant devant l'Eternel.

Et les Lévitte d'entre les enfants des Kéathithes, et d'entre les enfants des Corites, se levèrent pour louer d'une voix haute et éclatante l'Eternel le Dieu d'Israël.

Puis ils se levèrent de grand matin, et sortirent vers le désert de Tékoah, et comme ils sortaient, Josaphat se tenant debout, dit : Juda, et vous habitants de Jérusalem, écoutez-moi. Croyez en l'Eternel votre Dieu, et vous serez en sûreté; croyez ses Prophètes, et vous prospérerez.

Puis ayant consulté avec le peuple, il établit des gens pour chanter à l'Eternel et pour louer sa sainte magnificence, [lesquels] marchant devant l'armée, disaient : Célébrez l'Eternel, car sa gratuité demeure à toujours.

Et à l'heure qu'ils commencèrent le chant du triomphe et la louange, l'Eternel mit des embûches contre les enfants de Hammon, les Moabites, et ceux du mont de Séhir, qui venaient contre Juda, de sorte qu'ils furent battus.

Car les enfants de Hammon et les Moabites s'élevèrent contre les habitants du mont de Séhir, pour les détruire à la façon de l'interdit, et pour les exterminer; et quand ils eurent achevé d'exterminer les habitants de Séhir, ils s'aidèrent l'un l'autre à se détruire mutuellement.

Et ceux de Juda vinrent jusqu'à l'endroit de Mitspa au désert, et regardant vers cette multitude, voilà, c'étaient tous des corps abattus par terre, sans qu'il en fût échappé un seul.

Ainsi Josaphat et son peuple vinrent pour piller leur butin, et ils trouvèrent de grandes richesses parmi les morts, et des hardes précieuses, et ils en prirent tant, qu'ils n'en pouvaient plus porter; ils pillèrent le butin pendant trois jours, car il y en avait en abondance.

Puis au quatrième jour ils s'assemblèrent dans la vallée [appelée] de bénédiction, parce qu'ils bénirent là l'Eternel; c'est pourquoi on a appelé ce lieu-là, la vallée de bénédiction, jusqu'à ce jour.

Et tous les hommes de Juda et de Jérusalem, et Josaphat marchant le premier, tournèrent visage pour revenir à Jérusalem avec joie : car l'Eternel les avait remplis de joie à cause de leurs ennemis.

Et ils entrèrent à Jérusalem dans la maison de l'Eternel, avec des musettes, des violons, et des trompettes.

Et la frayeur de Dieu fut sur tous les Royaumes de ce pays-là, quand ils eurent appris que l'Eternel avait combattu contre les ennemis d'Israël.

Ainsi le Royaume de Josaphat fut en repos, parce que son Dieu lui donna du repos tout à l'entour.

Josaphat donc régna sur Juda. Il était âgé de trente-cinq ans quand il commença à régner, et il régna vingt-cinq ans à Jérusalem; sa mère avait nom Hazuba, et elle était fille de Silhi.

Il suivit la voie d'Asa son père, et ne s'en détourna point, faisant ce qui est droit devant l'Eternel.

Toutefois les hauts lieux ne furent point ôtés, parce que le peuple n'avait pas encore disposé son cœur envers le Dieu de ses pères.

Or le reste des faits de Josaphat, tant les premiers que les derniers, voilà ils sont écrits dans les Mémoires de Jéhu fils de Hanani, selon qu'il a été enregistré au Livre des Rois d'Israël.

Après cela Josaphat Roi de Juda se joignit à Achazia Roi d'Israël, qui ne s'employait qu'à faire du mal.

Et il s'associa avec lui pour faire des navires et pour les envoyer en Tarsis; et ils firent ces navires à Hetsjonguéber.



Alors Elihézer fils de Dodava, de Marésa, prophétisa contre Josaphat, en disant : Parce que tu t'es joint à Achazia, l'Eternel a détruit tes ouvrages. Les navires donc furent brisés, et ils ne purent point aller en Tarsis.

Puis Josaphat s'endormit avec ses pères, et fut enseveli avec eux en la Cité de David; et Joram son fils régna en sa place.

Il eut des frères fils de Josaphat, [savoir] Hazaria, Jéhiël, Zacharie, Hazaria, Micaël, et Séphatia; tous ceux-là [furent] fils de Josaphat, Roi d'Israël.

Or leur père leur avait fait de grands dons d'argent, d'or, et de choses exquisés, avec des villes fortes en Juda; mais il avait donné le Royaume à Joram, parce qu'il était l'aîné.

Et Joram étant élevé sur le Royaume de son père, se fortifia, et tua avec l'épée tous ses frères, et quelques-uns des principaux d'Israël.

Joram était âgé de trente-deux ans quand il commença à régner, et il régna huit ans à Jérusalem.

Et il suivit le train des Rois d'Israël, comme avait fait la maison d'Achab; car la fille d'Achab était sa femme; de sorte qu'il fit ce qui est déplaisant à l'Eternel.

Toutefois l'Eternel ne voulut point détruire la maison de David, à cause de l'alliance qu'il avait traitée avec David, et selon ce qu'il avait dit, qu'il lui donnerait une Lampe, à lui et à ses fils à toujours.

De son temps ceux d'Edom se révoltèrent de l'obéissance de Juda, et établirent un Roi sur eux.

C'est pourquoi Joram marcha [vers Tsahir] avec ses capitaines et tous les chariots qu'il avait, et s'étant levé de nuit il battit les Iduméens qui étaient autour de lui, et tous les gouverneurs des chariots.

Néanmoins les Iduméens se révoltèrent de l'obéissance de Juda, jusqu'à ce jour. En ce même temps Libna se révolta de l'obéissance de [Joram], parce qu'il avait abandonné l'Eternel le Dieu de ses pères.

Il fit aussi des hauts lieux dans les montagnes de Juda, et fit paillarder les habitants de Jérusalem, et il y poussa aussi Juda.

Alors on lui apporta un écrit de la part d'Elie le Prophète, disant : Ainsi a dit l'Eternel, le Dieu de David ton père : Parce que tu n'as point suivi la voie de Josaphat ton père, ni la voie d'Asa Roi de Juda;

Mais que tu as suivi le train des Rois d'Israël, et que tu as fait paillarder ceux de Juda, et les habitants de Jérusalem, comme la maison d'Achab a fait paillarder [Israël], et même que tu as tué tes frères, la famille de ton père, qui étaient meilleurs que toi;

Voici, l'Eternel s'en va frapper de grandes plaies ton peuple, tes enfants, tes femmes, et tous tes troupeaux.

Et tu auras de grosses maladies, une maladie d'entrailles, jusques là que tes entrailles sortiront par la force de la maladie, qui durera deux ans.

L'Eternel souleva donc contre Joram l'esprit des Philistins, et des Arabes qui habitent près des Ethiopiens;

Lesquels montèrent contre Juda, et se jetèrent sur tout le pays, et pillèrent toutes les richesses qui furent trouvées dans la maison du Roi, et même ils emmenèrent captifs ses enfants et ses femmes; de sorte qu'il ne lui demeura aucun fils, sinon Jéhoachaz, le plus petit de ses enfants.

Et après toutes ces choses l'Eternel le frappa dans ses entrailles d'une maladie incurable.

Et il arriva qu'un jour s'écoulant après l'autre, et comme le temps de deux ans vint à expirer, ses entrailles sortirent par la force de la maladie; ainsi il mourut avec de grandes douleurs; et le peuple ne fit point brûler sur lui de choses aromatiques, comme on avait fait sur ses pères.

Il était âgé de trente-deux [ans] quand il commença à régner, et il régna huit ans à Jérusalem; il s'en alla sans être regretté, et on l'ensevelit en la Cité de David, mais non pas aux sépulcres des Rois.

Et les habitants de Jérusalem établirent Roi en sa place Achazia, le plus jeune de ses fils, parce que les troupes, qui étaient venues avec les Arabes en forme de camp, avaient tué tous ceux qui étaient plus âgés que lui; ainsi Achazia, fils de Joram Roi de Juda, régna.

Achazia était âgé de quarante-deux ans quand il commença à régner, et il régna un an à Jérusalem; sa mère avait nom Hathalie, et elle était fille de Homri.

Et il suivit le train de la maison d'Achab; car sa mère était sa conseillère à mal faire.

Il fit donc ce qui déplâit à l'Eternel, comme ceux de la maison d'Achab; parce qu'ils furent ses conseillers après la mort de son père, pour son malheur.

Même se gouvernant selon leurs conseils, il alla avec Joram fils d'Achab, Roi d'Israël, à la guerre à Ramoth de Galaad, contre Hazaël Roi de Syrie, là où les Syriens frappèrent Joram;

Qui s'en retourna pour se faire panser à Jizréhel, à cause des blessures qu'il avait reçues à Rama, quand il faisait la guerre contre Hazaël Roi de Syrie; et Hazaria fils de Joram, Roi de Juda, descendit à Jizréhel pour voir Joram le fils d'Achab, parce qu'il était malade.

Et ce fut là l'entière ruine d'Achazia, laquelle procédait de Dieu, d'être allé vers Joram ; parce qu'après y être arrivé, il sortit avec Joram contre Jéhu fils de Nimsi, que l'Eternel avait oint pour retrancher la maison d'Achab.

Car quand Jéhu prenait vengeance de la maison d'Achab, il trouva les principaux de Juda, et les fils des frères d'Achazia, qui servaient Achazia, et les tua.

Et ayant cherché Achazia qui s'était caché en Samarie, on le prit, et on l'amena vers Jéhu, et on le fit mourir, puis on l'ensevelit; car on dit : C'est le fils de Josaphat, qui a recherché l'Eternel de tout son cœur. Ainsi la maison d'Achazia ne put point se conserver le Royaume.

Et Hathalie mère d'Achazia ayant vu que son fils était mort, s'éleva, et extermina tout le sang Royal de la maison de Juda.

Mais Jéhosabthath fille du Roi [Joram] prit Joas fils d'Achazia, et le déroba d'entre les fils du Roi qu'on faisait mourir, et le mit avec sa nourrice dans la chambre aux lits. Ainsi Jéhosabthath fille du Roi Joram, et femme de Jéhojadah le Sacrificateur, le cacha de devant Hathalie, à cause qu'elle [était] sœur d'Achazia, de sorte qu'[Hathalie] ne le fit point mourir.

Et il fut caché avec eux dans la maison de Dieu l'espace de six ans; cependant Hathalie régnait sur le pays.

Mais en la septième année Jéhojadah se fortifia, et prit avec soi des centeniers; [savoir] Hazaria fils de Jéroham, Ismahël fils de Jéhohanan, Hazaria fils de Hobed, Mahaséja fils de Hadaja, Elisaphat fils de Zicri, et traita alliance avec eux.

Et ils firent le tour de Juda, et assemblèrent de toutes les villes de Juda les Lévites, et les Chefs des pères d'Israël, et vinrent à Jérusalem.

Et toute cette assemblée traita alliance avec le Roi dans la maison de Dieu, et [Jéhojadah] leur dit : Voici, le fils du Roi régnera selon que l'Eternel en a parlé touchant les fils de David.

C'est ici [donc] ce que vous ferez : La troisième partie de ceux d'entre vous qui entrerez en semaine, tant des Sacrificateurs, que des Lévites, sera à la porte de Sippim.

Et la troisième partie se tiendra vers la maison du Roi; et la troisième partie à la porte du fondement; et que tout le peuple soit dans les parvis de la maison de l'Eternel.

Que nul n'entre dans la maison de l'Eternel, que les Sacrificateurs et les Lévites servants; ceux-ci y entreront, parce qu'ils sont sanctifiés; et le reste du peuple fera la garde de l'Eternel.

Et ces Lévites-là environneront le Roi tout autour, ayant chacun ses armes en sa main; mais que celui qui entrera dans la maison, soit mis à mort; et tenez-vous auprès du Roi quand il sortira et quand il entrera.

Les Lévites donc et tous ceux de Juda firent tout ce que Jéhojadah le Sacrificateur avait commandé, et prirent chacun ses gens, tant ceux qui entraient en semaine que ceux qui sortaient de semaine; car Jéhojadah le Sacrificateur n'avait point donné congé aux départements.

Et Jéhojadah le sacrificateur donna aux centeniers des hallebardes, des boucliers, et des rondelles, qui avaient été au Roi David, et qui étaient dans la maison de Dieu.

Et il rangea tout le peuple, tout autour du Roi; chacun tenant ses armes en sa main, depuis le côté droit du Temple jusqu'au côté gauche du Temple, tant pour l'autel, que pour le Temple.

Alors on amena le fils du Roi, et on mit sur lui la couronne et le témoignage, et ils l'établirent Roi; et Jéhojadah et ses fils l'oignirent, et dirent : Vive le Roi!

Et Hathalie entendant le bruit du peuple qui courait, et qui chantait les louanges [de Dieu] autour du Roi, vint vers le peuple en la maison de l'Eternel.

Et elle regarda, et voilà, le Roi était près de sa colonne à l'entrée, et les capitaines, et les trompettes étaient près du Roi, et tout le peuple du pays était en joie, et on sonnait des trompettes; les chantres aussi [chantaient] avec des instruments de musique, et montraient comment il fallait chanter les louanges [de Dieu]; et sur cela Hathalie déchira ses vêtements, et dit : Conjuraton ! conjuration!

Alors le Sacrificateur Jéhojadah fit sortir les centeniers, qui avaient la charge de l'armée, et leur dit : Menez-la hors des rangs; et que celui qui la suivra, soit mis à mort par l'épée; car le Sacrificateur avait dit : Ne la mettez point à mort dans la maison de l'Eternel.

Ils lui firent donc place; et elle s'en retourna en la maison du Roi par l'entrée de la porte des chevaux, et ils la firent mourir là.

Et Jéhojadah, tout le peuple, et le Roi traitèrent cette alliance, qu'ils seraient le peuple de l'Eternel.

Alors tout le peuple entra dans la maison de Bahal, et ils la démolirent; ils brisèrent ses autels et ses images, et tuèrent Mattan Sacrificateur de Bahal, devant les autels.

Jéhojadah rétablit aussi les charges de la maison de l'Eternel, entre les mains des Sacrificateurs Lévites, que David avait distribués pour la maison de l'Eternel, afin qu'ils offrissent les holocaustes à l'Eternel, ainsi qu'il est écrit dans la Loi de Moïse, avec joie et avec des cantiques, selon la disposition qui en avait été faite par David.

Il établit aussi des portiers aux portes de la maison de l'Eternel; afin qu'aucune personne souillée, pour quelque chose que ce fût, n'y entrât.

Il prit [ensuite] les centeniers, les hommes les plus considérables, ceux qui étaient établis en autorité sur le peuple, et tout le peuple du pays; et il fit descendre le Roi de la maison de l'Eternel, et ils entrèrent par le milieu de la haute porte dans la maison du Roi; puis ils firent asseoir le Roi sur le trône Royal.

Et tout le peuple du pays fut en joie, et la ville demeura tranquille, bien qu'on eût mis à mort Hathalie par l'épée.

Joas était âgé de sept ans quand il commença à régner, et il régna quarante ans à Jérusalem. Sa mère avait nom Tsibia, [et] elle était de Béer-sebah.

Or Joas fit ce qui est droit devant l'Eternel, durant tout le temps de Jéhojadah le Sacrificateur.

Et Jéhojadah lui donna deux femmes, desquelles il eut des fils et des filles.

Après cela Joas prit à cœur de renouveler la maison de l'Eternel.

Et il assembla les Sacrificateurs et les Lévites, et leur dit : Allez par les villes de Juda, et amassez de l'argent de tout Israël, pour réparer la maison de votre Dieu, d'année en année, et hâtez cette affaire; mais les Lévites ne la hâtèrent point.

Et le Roi appela Jéhojadah le principal [Sacrificateur], et lui dit : Pourquoi n'as-tu pas fait en sorte que les Lévites apportassent de Juda, et de Jérusalem, et de tout Israël, le tribut ordonné par Moïse serviteur de l'Eternel, pour le Tabernacle du Témoignage?

Car la méchante Hathalie [et] ses enfants avaient dépouillé la maison de Dieu, et ils avaient même approprié aux Bahalins toutes les choses consacrées à la maison de l'Eternel.

C'est pourquoi le Roi commanda qu'on fit un coffre, et qu'on le mît à la porte de la maison de l'Eternel en dehors.

Puis on publia dans Juda et dans Jérusalem, qu'on apportât à l'Eternel l'impôt que Moïse serviteur de Dieu avait mis dans le désert sur Israël.

Et tous les principaux et tout le peuple s'en réjouirent; et ils apportèrent [l'argent], et le jetèrent dans le coffre, jusqu'à ce qu'on eût achevé [de réparer le Temple].

Or quand les Lévites emportaient le coffre suivant l'ordre du Roi, ce qu'on faisait dès qu'on voyait qu'il y avait beaucoup d'argent; le Secrétaire du Roi, et le Commis du principal Sacrificateur venaient, et vidaient le coffre, puis ils le reportaient, et le remettaient en sa place. Ils faisaient ainsi tous les jours; et on amassa quantité d'argent.

Et le Roi et Jéhojadah le distribuèrent à ceux qui avaient la charge de l'ouvrage du service de la maison de l'Eternel, lesquels louaient des tailleurs de pierres et des charpentiers pour refaire la maison de l'Eternel, et des ouvriers travaillant en fer et en airain pour réparer la maison de l'Eternel.

Ceux donc qui avaient la charge de l'ouvrage travaillèrent, et il fut entièrement achevé par leur moyen, de sorte qu'ils rétablirent la maison de Dieu en son état, et l'affermirent.

Et dès qu'ils eurent achevé, ils apportèrent devant le Roi et devant Jéhojadah le reste de l'argent, dont il fit faire des ustensiles pour la maison de l'Eternel ; [savoir] des ustensiles pour le service et pour les oblations, et des tasses et d'autres ustensiles d'or et d'argent; et ils offrirent continuellement des holocaustes dans la maison de l'Eternel, durant tout le temps de Jéhojadah.

Or Jéhojadah étant devenu vieux et rassasié de jours, mourut. Il était âgé de cent trente ans quand il mourut.

Et on l'ensevelit en la Cité de David avec les Rois, parce qu'il avait fait du bien en Israël, envers Dieu, et envers sa maison.

Mais après que Jéhojadah fut mort, les principaux de Juda vinrent, et se prosternèrent devant le Roi; [et] alors le Roi les écouta.

Et ils abandonnèrent la maison de l'Eternel le Dieu de leurs pères, et [s'attachèrent] au service des bocages, et des faux dieux; c'est pourquoi la colère de [l'Eternel s'alluma] contre Juda et contre Jérusalem, parce qu'ils s'étaient rendus coupables en cela.

Et quoiqu'il leur envoyât des Prophètes pour les faire retourner à l'Eternel, et que [ces Prophètes] les [en] sommassent, toutefois ils ne voulurent point écouter.

Et même l'Esprit de Dieu revêtit Zacharie fils de Jéhojadah le Sacrificateur, de sorte qu'il se tint debout au dessus du peuple, et leur dit : Dieu a dit ainsi : Pourquoi transgressez-vous les commandements de l'Eternel? Car vous ne prospérerez point; [et] parce que vous avez abandonné l'Eternel, il vous abandonnera aussi.

Et ils se ligèrent contre lui, et l'assommèrent de pierres, par le commandement du Roi, au parvis de la maison de l'Eternel;

De sorte que le Roi Joas ne se souvint point de la gratuité dont Jéhojadah, père de Zacharie, avait usé envers lui; mais il tua son fils, qui en mourant dit : Que l'Eternel le voie, et le redemande!

Et il arriva qu'au bout d'un an l'armée de Syrie monta contre lui, et vint en Juda et à Jérusalem, et [les Syriens] détruisirent d'entre le peuple tous les principaux du peuple, et envoyèrent au Roi à Damas tout leur butin.

Et quoique l'armée venue de Syrie fût peu nombreuse, l'Eternel livra pourtant entre leurs mains une très-grosse armée, parce qu'ils avaient abandonné l'Eternel Dieu de leurs pères. Ainsi [les Syriens] mirent Joas pour un exemple de jugement.

Et quand ils se furent retirés d'avec lui, parce qu'ils l'avaient laissé dans de grandes langueurs, ses serviteurs conjurèrent contre lui, à cause du meurtre des fils de Jéhojadah le Sacrificateur, et le tuèrent sur son lit; et ainsi il mourut, et on l'ensevelit en la Cité de David, mais on ne l'ensevelit point aux sépulcres des Rois.

Et ce sont ici ceux qui conjurèrent contre lui, Zabad, fils de Simhat femme Hammonite, et Jéhozabad fils de Simrith femme Moabite.

Or quant à ses enfants, et à la grande levée de deniers qui avait été faite pour lui, et au rétablissement de la maison de Dieu, voilà, ces choses sont écrites dans les Mémoires du Livre des Rois; et Amatsia son fils régna en sa place.

Amatsia commença à régner étant âgé de vingt-cinq ans, et il régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Sa mère avait nom Jéhohaddam, [et] elle était de Jérusalem.

Il fit ce qui est droit devant l'Eternel; mais non pas d'un cœur parfait.

Or il arriva qu'après qu'il fut affermi dans son Royaume, il fit mourir ses serviteurs qui avaient tué le Roi son père.

Mais il ne fit point mourir leurs enfants, selon ce qui est écrit dans la Loi, au Livre de Moïse, dans lequel l'Eternel a commandé, en disant : Les pères ne mourront point pour les enfants, et les enfants ne mourront point pour les pères; mais chacun mourra pour son péché.

Puis Amatsia assembla ceux de Juda; et les établit selon les familles des pères, selon les capitaines de milliers et de centaines, par tout Juda et Benjamin; et il en fit le dénombrement depuis l'âge de vingt ans, et au dessus; et il s'en trouva trois cent mille d'élite, marchant en bataille, et portant la javeline et le bouclier.

Il prit aussi à sa solde cent mille hommes forts et vaillants de ceux d'Israël, pour cent talents d'argent.

Mais un homme de Dieu vint à lui, et lui dit : Ô Roi! que l'armée d'Israël ne marche point avec toi, car l'Eternel n'est point avec Israël; ils sont tous enfants d'Ephraïm.

Sinon, va, fais, fortifie-toi pour la bataille; [mais] Dieu te fera tomber devant l'ennemi; car Dieu a la puissance d'aider et de faire tomber.

Et Amatsia répondit à l'homme de Dieu : Mais que deviendront les cent talents que j'ai donnés aux troupes d'Israël? et l'homme de Dieu dit : L'Eternel en a pour t'en donner beaucoup plus.

Ainsi Amatsia sépara les troupes qui lui étaient venues d'Ephraïm, afin qu'elles retournassent en leur lieu; et leur colère s'enflamma fort contre Juda, et ils s'en retournèrent en leur lieu avec une grande ardeur de colère.

Alors Amatsia ayant pris courage conduisit son peuple, et s'en alla en la vallée du sel; où il battit dix mille hommes des enfants de Séhir.

Et les enfants de Juda prirent dix mille hommes vifs, et les ayant amenés sur le sommet d'une roche, ils les jetèrent du haut de la roche, de sorte qu'ils moururent tous.

Mais les troupes qu'Amatsia avait renvoyées, afin qu'elles ne vinsent point avec lui à la guerre, se jetèrent sur les villes de Juda, depuis Samarie jusqu'à Béthoron, et tuèrent trois mille hommes, et emportèrent un gros butin.

Or il arriva qu'Amatsia étant revenu de la défaite des Iduméens, et ayant apporté les dieux des enfants de Séhir, il se les établit pour dieux; il se prosterna devant eux, et leur fit des encensements.

Et la colère de l'Eternel s'enflamma contre Amatsia, et il envoya vers lui un Prophète qui lui dit : Pourquoi as-tu recherché les dieux d'un peuple qui n'ont point délivré leur peuple de ta main?

Et comme il parlait au Roi, le Roi lui dit : T'a-t-on établi conseiller du Roi? arrête-toi; pourquoi te ferais-tu tuer? et le Prophète s'arrêta, et lui dit : Je sais très-bien que Dieu a délibéré de te détruire, parce que tu as fait cela, et que tu n'as point obéi à mon conseil.

Et Amatsia Roi de Juda, ayant tenu conseil, envoya vers Joas fils de Jéhoachaz, fils de Jéhu, Roi d'Israël, pour [lui] dire : Viens, [et] que nous nous voyions l'un l'autre.

Et Joas Roi d'Israël envoya dire à Amatsia Roi de Juda : L'épine qui est au Liban a envoyé dire au cèdre qui est au Liban : Donne ta fille pour femme à mon fils; mais les bêtes sauvages qui sont au Liban, ont passé, et ont foulé l'épine.

Tu as dit : Voici, j'ai battu Edom, et ton cœur s'est élevé pour en tirer vanité. Demeure maintenant dans ta maison; pourquoi t'engagerais-tu dans un mal dans lequel tu tomberais, toi et Juda avec toi?

Mais Amatsia ne l'écouta point; car cela venait de Dieu, afin de les livrer entre les mains de [Joas], parce qu'ils avaient recherché les dieux d'Edom.

Ainsi Joas Roi d'Israël monta, et ils se virent l'un l'autre, lui et Amatsia Roi de Juda, à Beth-sémes, qui est de Juda.

Et Juda ayant été défait par Israël, ils s'enfuirent chacun dans leurs tentes.

Et Joas Roi d'Israël prit Amatsia Roi de Juda, fils de Joas, fils de Jéhoachaz, à Beth-sémes; et l'amena à Jérusalem, et il fit une brèche de quatre cents coudées à la muraille de Jérusalem, depuis la porte d'Ephraïm, jusqu'à la porte du coin.



Et ayant pris tout l'or et l'argent, et tous les vaisseaux qui furent trouvés dans la maison de Dieu sous la direction d'Hobed-Edom, avec les trésors de la Maison Royale, et des gens pour otages, il s'en retourna à Samarie.

Et Amatsia fils de Joas Roi de Juda vécut quinze ans, après que Joas fils de Jéhoachaz Roi d'Israël fut mort.

Le reste des faits d'Amatsia, tant les premiers que les derniers, voilà; n'est-il pas écrit au Livre des Rois de Juda et d'Israël?

Or depuis le temps qu'Amatsia se fut détourné de l'Eternel, on fit une conspiration contre lui à Jérusalem, et il s'enfuit à Lakis; mais on envoya après lui à Lakis, et on le tua là.

Et on l'apporta sur des chevaux, et on l'ensevelit avec ses pères dans la ville de Juda.

Alors tout le peuple de Juda prit Hozias, qui était âgé de seize ans, et ils l'établirent Roi en la place d'Amatsia son père.

Il bâtit Eloth, l'ayant remise en la puissance de Juda, après que le Roi se fut endormi avec ses pères.

Hozias [était] âgé de seize ans quand il commença à régner, et régna cinquante-deux ans à Jérusalem. Sa mère avait nom Jécolia, [et] elle était de Jérusalem.

Il fit ce qui est droit devant l'Eternel, comme avait fait Amatsia son père.

Il s'appliqua à rechercher Dieu pendant les jours de Zacharie, [homme] intelligent dans les visions de Dieu; et pendant les jours qu'il rechercha l'Eternel, Dieu le fit prospérer.

Car il sortit et fit la guerre contre les Philistins, et fit brèche à la muraille de Gath, et à la muraille de Jabné, et à la muraille d'Asdod; et il bâtit des villes [dans le pays] d'Asdod, et entre les [autres] Philistins.

Et Dieu lui donna du secours contre les Philistins, et contre les Arabes qui habitaient à Gur-bahal, et contre les Méhunites.

Et même les Hammonites donnaient des présents à Hozias; de sorte que sa réputation se répandit jusqu'à l'entrée d'Egypte; car il s'était rendu fort puissant.

Et Hozias bâtit des tours à Jérusalem, sur la porte du coin, et sur la porte de la vallée, et sur l'encoignure, et les fortifia.

Il bâtit aussi des tours au désert, et creusa plusieurs puits, parce qu'il avait beaucoup de bétail dans la plaine et dans la campagne; et des laboureurs et des vigneron dans les montagnes, et en Carmel; car il aimait l'agriculture.

Et Hozias avait une armée composée de gens dressés à la guerre, qui marchaient en bataille par bandes, selon le compte de leur dénombrement, fait par Jéhiël scribe, et Mahaséja prévôt, sous la conduite de Hanania, l'un des principaux capitaines du Roi.

Tout le nombre des Chefs des pères, d'entre ceux qui étaient forts et vaillants, était de deux mille et six cents.

Et il y avait sous leur conduite une armée de trois cent sept mille et cinq cents combattants, tous gens aguerris, forts et vaillants, pour aider le Roi contre l'ennemi.

Et Hozias leur prépara, [savoir] à toute cette armée-là, des boucliers, des javelines, des casques, des cuirasses, des arcs, et des pierres de fronde.

Et il fit à Jérusalem des machines de l'invention d'un ingénieur, afin qu'elles fussent sur les tours, et sur les coins, pour jeter des flèches, et de grosses pierres. Ainsi sa réputation alla fort loin; car il fut extrêmement aidé jusqu'à ce qu'il fût devenu fort puissant.

Mais sitôt qu'il fut devenu fort puissant, son cœur s'éleva pour sa perte, et il commit un [grand] péché contre l'Eternel son Dieu; car il entra dans le Temple de l'Eternel pour faire le parfum sur l'autel des parfums.

Mais Hazaria le Sacrificateur [y] entra après lui, accompagné des Sacrificateurs de l'Eternel, au nombre de quatre-vingts vaillants hommes;

Qui s'opposèrent au Roi Hozias, et lui dirent : Hozias! il ne t'appartient pas de faire le parfum à l'Eternel ; car cela appartient aux Sacrificateurs, fils d'Aaron, qui sont consacrés pour faire le parfum. Sors du Sanctuaire, car tu as péché; et ceci ne te sera point honorable de la part de l'Eternel Dieu.

Alors Hozias, qui avait en sa main le parfum pour faire des encensements, se mit en colère; et comme il s'irritait contre les Sacrificateurs, la lèpre s'éleva sur [son] front, en la présence des Sacrificateurs, dans la maison de l'Eternel, près de l'autel des parfums.

Alors Hazaria le principal Sacrificateur le regarda avec tous les sacrificateurs, et voilà, il était lépreux en son front, et ils le firent incessamment sortir; et il se hâta de sortir, parce que l'Eternel l'avait frappé.

Et ainsi le Roi Hozias fut lépreux, jusqu'au jour qu'il mourut; et il demeura lépreux dans une maison écartée; même il fut retranché de la maison de l'Eternel, et Jotham son fils avait la charge de la maison du Roi, jugeant le peuple du pays.

Or Esaïe fils d'Amots, Prophète, a écrit le reste des faits d'Hozias, tant les premiers que les derniers.

Et Hozias s'endormit avec ses pères, et fut enseveli avec eux dans le champ des sépulcres des Rois; car, ils dirent, il est lépreux; et Jotham son fils régna en sa place.

Jotham était âgé de vingt-cinq ans quand il commença à régner, et il régna seize ans à Jérusalem. Sa mère avait nom Jérusa, et elle était fille de Tsadoc.

Il fit ce qui est droit devant l'Eternel, comme Hozias son père avait fait, mais il n'entra pas [comme lui] au Temple de l'Eternel; néanmoins le peuple se corrompait encore.

Il bâtit la plus haute porte de la maison de l'Eternel; il bâtit beaucoup en la muraille d'Hophel.

Il bâtit aussi des villes sur les montagnes de Juda, et des châteaux, et des tours dans les forêts.

Et il combattit contre le Roi des enfants de Hammon, et fut le plus fort; et cette année-là les enfants de Hammon lui donnèrent cent talents d'argent, et dix mille Cores de blé, et dix mille d'orge. Les enfants de Hammon lui donnèrent ces choses-là, même la seconde et la troisième année.

Jotham devint donc fort puissant, parce qu'il avait dirigé ses voies devant l'Eternel son Dieu.

Le reste des faits de Jotham, et tous ses combats et sa conduite, voilà, toutes ces choses sont écrites au Livre des Rois d'Israël et de Juda.

Il était âgé de vingt-cinq ans quand il commença à régner, et il régna seize ans à Jérusalem.

Puis Jotham s'endormit avec ses pères, et on l'ensevelit en la Cité de David; et Achaz son fils régna en sa place.

Achaz était âgé de vingt ans quand il commença à régner, et il régna seize ans à Jérusalem; mais il ne fit point ce qui est droit devant l'Eternel, comme [avait fait] David son père.

Mais il suivit le train des Rois d'Israël, et même il fit des images de fonte aux Bahalins.

Il fit aussi des encensements dans la vallée du fils de Hinnom, et fit brûler de ses fils au feu, selon les abominations des nations que l'Eternel avait chassées de devant les enfants d'Israël.

Il sacrifiait aussi et faisait des encensements dans les hauts lieux, et sur les coteaux, et sous tout arbre verdoyant.

C'est pourquoi l'Eternel son Dieu le livra entre les mains du Roi de Syrie; tellement que [les Syriens] le défirent, et prirent sur lui un grand nombre de prisonniers, qu'ils emmenèrent à Damas; il fut aussi livré entre les mains du Roi d'Israël, qui fit une grande plaie à [son Royaume].

Car Pékach fils de Rémalia tua en un jour six vingt mille hommes de ceux de Juda, tous vaillants hommes, parce qu'ils avaient abandonné l'Eternel le Dieu de leurs pères.

Et Zicri, homme puissant d'Ephraïm, tua Mahaséja fils du Roi, et Hazrikam qui avait la conduite de la maison, et Elcana qui tenait le second [rang] après le Roi.

Et les enfants d'Israël emmenèrent prisonniers, de leurs frères, deux cent mille personnes, tant femmes, que fils et filles, et ils firent aussi sur eux un gros butin, et ils amenèrent le butin à Samarie.

Or il y avait là un Prophète de l'Eternel, nommé Hoded, lequel sortit au devant de cette armée, qui s'en allait entrer à Samarie, et leur dit : Voici, l'Eternel le Dieu de vos pères, étant indigné contre Juda, les a livrés entre vos mains, et vous les avez tués en furie, de sorte que cela est parvenu jusqu'aux cieux.

Et maintenant vous faites votre compte de vous assujettir pour serviteurs et pour servantes les enfants de Juda et de Jérusalem; n'est-ce pas vous seuls qui êtes coupables envers l'Eternel votre Dieu?

Maintenant donc écoutez-moi, et ramenez les prisonniers que vous avez pris d'entre vos frères; car l'ardeur de la colère de l'Eternel est sur vous.

Alors quelques-uns des Chefs des enfants d'Ephraïm, [savoir] Hazaria fils de Jéhohanan, Bérécia fils de Mésillémoth, Ezéchias fils de Sallum, et Hamasa fils de Hadlaï, se levèrent contre ceux qui retournaient de la guerre,

Et leur dirent : Vous ne ferez point entrer ici ces prisonniers, car vous prétendez nous rendre coupables devant l'Eternel, en ajoutant ceci à nos péchés et à notre crime, bien que nous soyons très coupables, et que l'ardeur de la colère [de l'Eternel] soit grande sur Israël.

Alors les soldats abandonnèrent les prisonniers, et le butin, devant les principaux et toute l'assemblée.

Et ces hommes qui ont été [ci-dessus] nommés par leurs noms, se levèrent et prirent les prisonniers, et revêtirent des dépouilles tous ceux d'entr'eux qui étaient nus; et quand ils les eurent vêtus et chaussés, et qu'ils leur eurent donné à manger et à boire, et qu'ils les eurent oints, ils conduisirent sur des ânes tous ceux qui ne se pouvaient pas soutenir, et les amenèrent à Jérico, la ville des palmes, chez leurs frères; puis ils s'en retournèrent à Samarie.

En ce temps-là le Roi Achaz envoya vers le Roi d'Assyrie, afin qu'il lui donnât du secours.

Car outre cela les Iduméens étaient venus, et avaient battu ceux de Juda, et en avaient emmené des prisonniers.

Les Philistins aussi s'étaient jetés sur les villes de la campagne, et du Midi de Juda, et avaient pris Beth-sémes, Ajalon, Guédéroth, Soco, et les villes de son ressort, Timna, et les villes de son ressort, et Guimzo, et les villes de son ressort, et ils habitaient là.

Car l'Eternel avait abaissé Juda, à cause d'Achaz Roi d'Israël, parce qu'il avait détourné Juda [du service de Dieu], et s'était entièrement adonné à pécher contre l'Eternel.

Ainsi Tillegath-Pilnéser Roi d'Assyrie vint vers lui, mais il l'opprima, bien loin de le fortifier.

Car Achaz prit une partie [des trésors] de la maison de l'Eternel, et de la maison Royale, et des principaux [du peuple], et les donna au Roi d'Assyrie; qui cependant ne le secourut point.

Et dans le temps qu'on l'affligeait, il continuait toujours à pécher de plus en plus contre l'Eternel; c'était [toujours] le Roi Achaz.

Car il sacrifia aux dieux de Damas qui l'avaient battu, et il dit : Puisque les dieux des Rois de Syrie les secourent, je leur sacrifierai, afin qu'ils me secourent aussi; mais ils furent cause de sa chute, et de celle de tout Israël.

Et Achaz prit tous les vaisseaux de la maison de Dieu, et les brisa, les vaisseaux, dis-je, de la maison de Dieu, et il ferma les portes de la maison de l'Eternel, et se fit des autels dans tous les coins de Jérusalem.

Et il fit des hauts lieux dans chaque ville de Juda, pour faire des encensements à d'autres dieux; et il irrita l'Eternel le Dieu de ses pères.

Quant au reste de ses faits, et à toutes ses actions, tant les premières que les dernières, voilà, toutes ces choses sont écrites au Livre des Rois de Juda et d'Israël.

Puis Achaz s'endormit avec ses pères, et on l'ensevelit en la Cité, à Jérusalem, mais on ne le mit point dans les sépulcres des Rois d'Israël, et Ezéchias son fils régna en sa place.

Ezéchias commença à régner étant âgé de vingt-cinq ans; et il régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Sa mère avait nom Abija, et elle était fille de Zacharie.

Il fit ce qui est droit devant l'Eternel, selon tout ce qu'avait fait David son père.

La première année de son règne, au premier mois, il ouvrit les portes de la maison de l'Eternel, et les répara.

Il fit venir les Sacrificateurs et les Lévites, il les assembla dans la place Orientale,

Et leur dit : Ecoutez-moi, Lévites; sanctifiez-vous maintenant, et sanctifiez la maison de l'Eternel le Dieu de vos pères, et jetez hors du Sanctuaire les choses souillées.

Car nos pères ont péché, et ont fait ce qui déplaît à l'Eternel notre Dieu, et l'ont abandonné; et ils ont détourné leurs faces du pavillon de l'Eternel, et lui ont tourné le dos.

Même ils ont fermé les portes du porche, et ont éteint les lampes, et n'ont point fait de parfum, et n'ont point offert d'holocauste dans le lieu Saint au Dieu d'Israël.

C'est pourquoi l'indignation de l'Eternel a été sur Juda et sur Jérusalem, et il les a livrés à être transportés [d'un lieu à l'autre], et pour être un sujet d'étonnement et de dérision, comme vous le voyez de vos yeux.

Car voici, nos pères sont tombés par l'épée; nos fils, nos filles, et nos femmes sont en captivité à cause de cela.

Maintenant donc j'ai dessein de traiter alliance avec l'Eternel le Dieu d'Israël, et l'ardeur de sa colère se détournera de nous.

Or, mes enfants, ne vous abusez point; car l'Eternel vous a choisis afin que vous vous teniez devant lui pour le servir, et pour être ses ministres, et lui faire le parfum.

Les Lévites donc se levèrent, [savoir] Mahath fils de Hamasaï, et Joël fils de Hazaria, d'entre les enfants des Kehathites; et des enfants de Mérari, Kis fils de Habdi, et Hazaria fils de Jahalleël; et des Guersonites, Joah fils de Zimma, et Héden fils de Joah;

Et des enfants d'Elitsaphan, Simri et Jéhiël; et des enfants d'Asaph, Zacharie, et Mattania;

Et des enfants d'Hémad, Jéhiël, et Simhi; et des enfants de Jéduthun, Sémahia et Huziël.

Lesquels assemblèrent leurs frères, et se sanctifièrent, et ils entrèrent selon le commandement du Roi, conformément à la parole de l'Eternel, pour nettoyer la maison de l'Eternel.

Ainsi les Sacrificateurs entrèrent dans la maison de l'Eternel, afin de la nettoyer, et portèrent dehors, au parvis de la maison de l'Eternel, toutes les choses immondes qu'ils trouvèrent au Temple de l'Eternel, lesquelles les Lévites prirent pour les emporter au torrent de Cédron.

Et ils commencèrent à sanctifier [le Temple] le premier jour du premier mois; et le huitième jour du même mois ils entrèrent au porche de l'Eternel, et sanctifièrent la maison de l'Eternel pendant huit jours; et le seizième jour de ce premier mois ils eurent achevé.

Puis ils entrèrent dans la chambre du Roi Ezéchias, et dirent : Nous avons nettoyé toute la maison de l'Eternel, et l'autel des holocaustes, avec ses ustensiles; et la table des pains de proposition, avec tous ses ustensiles.

Et nous avons dressé et sanctifié tous les ustensiles que le Roi Achaz avait écartés durant son règne, dans le temps qu'il a péché, et voici, ils sont devant l'autel de l'Eternel.

Alors le Roi Ezéchias se levant dès le matin, assembla les principaux de la ville, et monta dans la maison de l'Eternel.

Et ils amenèrent sept veaux, sept béliers, sept agneaux, et sept boucs sans tare, [afin de les offrir] en sacrifice pour le péché, pour le Royaume, et pour le Sanctuaire, et pour Juda. Puis [le Roi] dit aux Sacrificateurs fils d'Aaron, qu'ils les offrissent sur l'autel de l'Eternel.

Et ainsi ils égorgèrent les veaux, et les Sacrificateurs en reçurent le sang, et le répandirent vers l'autel. Ils égorgèrent aussi les béliers, et en répandirent le sang vers l'autel; ils égorgèrent aussi les agneaux, et en répandirent le sang vers l'autel.

Puis on fit approcher les boucs pour le péché devant le Roi et devant l'assemblée, et ils posèrent leurs mains sur eux.

Alors les Sacrificateurs les égorgèrent, et offrirent en expiation leur sang vers l'autel, afin de faire propitiation pour tout Israël; car le Roi avait ordonné cet holocauste et ce sacrifice pour le péché, pour tout Israël.

Il fit aussi que les Lévites se tinsent en la maison de l'Eternel, avec des cymbales, des musettes, et des violons, selon le commandement de David, et de Gad le Voyant du Roi, et de Nathan le Prophète; car ce commandement [avait été donné] de la part de l'Eternel, par ses Prophètes.

Les Lévites donc y assistèrent avec les instruments de David, et les Sacrificateurs avec les trompettes.

Alors Ezéchias commanda qu'on offrît l'holocauste sur l'autel; et à l'heure qu'on commença l'holocauste, le cantique de l'Eternel commença avec les trompettes, et avec les instruments ordonnés par David Roi d'Israël.

Et toute l'assemblée était prosternée, et le cantique se chantait, et les trompettes sonnaient; et cela continua jusqu'à ce qu'on eût achevé d'offrir l'holocauste.

Et quand on eut achevé d'offrir [l'holocauste], le Roi et tous ceux qui se trouvèrent avec lui s'inclinèrent et se prosternèrent.

Puis le Roi Ezéchias et les principaux dirent aux Lévites, qu'ils louassent l'Eternel suivant les paroles de David, et d'Asaph le Voyant; et ils louèrent [l'Eternel] jusqu'à tressaillir de joie, et ils s'inclinèrent, et se prosternèrent.

Alors Ezéchias prit la parole, et dit : Vous avez maintenant consacré vos mains à l'Eternel, approchez-vous, et offrez des sacrifices, et des louanges dans la maison de l'Eternel. Et ainsi l'assemblée offrit des sacrifices et des louanges, et tous ceux qui étaient d'un cœur volontaire [offrirent] des holocaustes.

Or le nombre des holocaustes que l'assemblée offrit, fut de soixante-dix bœufs, cent moutons, deux cents agneaux, le tout en holocauste à l'Eternel.

Et les [autres] choses consacrées furent, six cents bœufs, et trois mille moutons.

Mais les Sacrificateurs étaient en petit nombre, de sorte qu'ils ne purent pas écorcher tous les holocaustes; c'est pourquoi les Lévites leurs frères les aidèrent, jusqu'à ce que cet ouvrage fût achevé, et que les [autres] Sacrificateurs se fussent sanctifiés; parce que les Lévites [furent] d'un cœur plus droit que les Sacrificateurs, pour se sanctifier.

Et il y eut aussi un grand nombre d'holocaustes, avec les graisses des sacrifices de prospérités, et avec les aspersion des holocaustes. Ainsi le service de la maison de l'Eternel fut rétabli.

Et Ezéchias et tout le peuple se réjouirent de ce que Dieu avait disposé le peuple; car la chose fut faite promptement.

Puis Ezéchias envoya vers tout Israël et tout Juda, et il écrivit même des Lettres à Ephraïm et à Manassé, afin qu'ils vissent en la maison de l'Eternel à Jérusalem, pour célébrer la Pâque à l'Eternel le Dieu d'Israël.

Car le Roi et ses principaux [officiers] avec toute l'assemblée avaient tenu conseil à Jérusalem, de célébrer la Pâque au second mois;

A cause qu'ils ne l'avaient pas pu célébrer au temps ordinaire, parce qu'il n'y avait pas assez de Sacrificateurs sanctifiés, et que le peuple n'avait pas été assemblé à Jérusalem.

Et la chose plut tellement au Roi et à toute l'assemblée,

Qu'ils déterminèrent de publier par tout Israël depuis Béersébah jusqu'à Dan, qu'on vînt célébrer la Pâque à l'Eternel le Dieu d'Israël à Jérusalem; car ils ne l'avaient point célébrée depuis longtemps de la manière que cela est prescrit.

Les courriers donc allèrent avec des Lettres de la part du Roi et de ses principaux [officiers], par tout Israël et Juda, et selon ce que le Roi avait commandé, en disant : Enfants d'Israël, retournez à l'Eternel le Dieu d'Abraham, d'Isaac, et d'Israël; et il se retournera vers le reste d'entre vous, qui est échappé des mains des Rois d'Assyrie.

Et ne soyez point comme vos pères, ni comme vos frères, qui ont péché contre l'Eternel le Dieu de leurs pères, c'est pourquoi il les a livrés pour être un sujet d'étonnement, comme vous voyez.

Maintenant ne roidissez point votre cou, comme ont fait vos pères; tendez les mains vers l'Eternel, et venez à son Sanctuaire, qu'il a sanctifié pour toujours, et servez l'Eternel votre Dieu; et l'ardeur de sa colère se détournera de vous.

Car si vous vous retournez à l'Eternel, vos frères et vos enfants trouveront grâce auprès de ceux qui les ont emmenés prisonniers, et ils retourneront en ce pays, parce que l'Eternel votre



Dieu est pitoyable et miséricordieux; et il ne détournera point sa face de vous, si vous vous retournez à lui.

Ainsi les courriers passaient de ville en ville par le pays d'Ephraïm et de Manassé, et ils allèrent même jusqu'à Zabulon; mais on se moquait d'eux, et on s'en raillait.

Toutefois quelques-uns d'Aser, et de Manassé, et de Zabulon s'humilièrent, et vinrent à Jérusalem.

La main de l'Eternel fut aussi sur Juda, pour leur donner un même cœur, afin qu'ils exécutassent le commandement du Roi et des principaux, selon la parole de l'Eternel.

C'est pourquoi il s'assembla un grand peuple à Jérusalem pour célébrer la fête solennelle des pains sans levain, au second mois, de sorte qu'il y eut une fort grande assemblée.

Et ils se levèrent, et ôtèrent les autels qui étaient à Jérusalem; ils ôtèrent aussi tous les tabernacles dans lesquels on faisait des encensements, et les jetèrent au torrent de Cédron.

Puis on égorgea la Pâque le quatorzième jour du second mois; car les Sacrificateurs et les Lévites avaient eu honte, et s'étaient sanctifiés, et ils avaient apporté des holocaustes dans la maison de l'Eternel.

C'est pourquoi ils se tinrent en leur place, selon leur charge, conformément à la Loi de Moïse, homme de Dieu; et les Sacrificateurs répandaient le sang, [le prenant] des mains des Lévites.

Car il y en avait une grande partie dans cette assemblée, qui ne s'étaient point sanctifiés; c'est pourquoi les Lévites eurent la charge d'égorger les Pâques pour tous ceux qui n'étaient point nets, afin de les sanctifier à l'Eternel.

Car une grande partie du peuple, [savoir] la plupart de ceux d'Ephraïm, de Manassé, d'Issacar, et de Zabulon ne s'étaient point nettoyés, et ils mangèrent la Pâque autrement qu'il n'en est écrit; mais Ezéchias pria pour eux, en disant : L'Eternel, qui est bon, tienne la propitiation pour faite,

De quiconque a tourné tout son cœur pour rechercher Dieu, l'Eternel le Dieu de ses pères, bien qu'il ne se soit pas [nettoyé] selon la purification du Sanctuaire.

Et l'Eternel exauça Ezéchias, et guérit le peuple.

Les enfants d'Israël donc qui se trouvèrent à Jérusalem, célébrèrent la fête solennelle des pains sans levain pendant sept jours avec une grande joie; et les Lévites et les Sacrificateurs louaient l'Eternel chaque jour, avec des instruments qui résonnaient à [la louange] de l'Eternel.

Et Ezéchias parla à tous les Lévites qui étaient entendus dans tout ce qui [concerne le service de] l'Eternel, [il leur parla, dis-je], selon leur cœur; et ils mangèrent [des sacrifices] dans la fête

solennelle pendant sept jours, offrant des sacrifices de prospérités, et louant l'Eternel le Dieu de leurs pères.

Et toute l'assemblée résolut de célébrer sept autres jours; et ainsi ils célébrèrent sept [autres] jours en joie.

Car Ezéchias Roi de Juda fit présent à l'assemblée de mille veaux et de sept mille moutons, les principaux aussi firent présent à l'assemblée de mille veaux, et de dix mille moutons; et beaucoup de Sacrificateurs se sanctifièrent.

Et toute l'assemblée de Juda se réjouit, avec les Sacrificateurs et les Lévites, et toute l'assemblée aussi qui était venue d'Israël, et les étrangers qui étaient venus du pays d'Israël, et qui habitaient en Juda.

Et il y eut une grande joie dans Jérusalem; car depuis le temps de Salomon fils de David Roi d'Israël il ne s'était point fait dans Jérusalem une telle chose.

Puis les Sacrificateurs Lévites se levèrent, et bénirent le peuple; et leur voix fut exaucée, car leur prière parvint jusqu'aux cieux, la sainte demeure de l'Eternel.

Or sitôt qu'on eut achevé toutes ces choses, tous ceux d'Israël qui s'étaient trouvés là, allèrent par les villes de Juda, et brisèrent les statues, et coupèrent les bocages, et démolirent les hauts lieux, et les autels de tout Juda et Benjamin, et ils en firent de même en Ephraïm et en Manassé, jusqu'à détruire tout; puis tous les enfants d'Israël retournèrent chacun en sa possession dans leurs villes.

Ezéchias aussi rétablit les départements des Sacrificateurs et des Lévites, selon les départements qui en avaient été faits, chacun selon son ministère, tant les Sacrificateurs, que les Lévites, pour les holocaustes, et pour les sacrifices de prospérités, afin de faire le service, de célébrer, et de chanter les louanges [de Dieu] aux portes du camp de l'Eternel.

Il fit aussi une ordonnance par laquelle le Roi serait chargé d'une contribution prise de ses finances pour les holocaustes, [savoir] pour les holocaustes du matin et du soir, et pour les holocaustes des Sabbats, et des nouvelles lunes, et des fêtes solennelles, selon qu'il est écrit dans la Loi de l'Eternel.

Et il dit au peuple, [savoir] aux habitants de Jérusalem, qu'ils donnassent la portion des Sacrificateurs et des Lévites, afin qu'ils prissent courage [pour observer] la Loi de l'Eternel.

Et sitôt que la chose fut publiée, les enfants d'Israël apportèrent en abondance les prémices du froment, du vin, de l'huile, du miel, et de tout le provenu des champs, ils apportèrent, [dis-je], les dîmes de toutes ces choses en abondance.

Et les enfants d'Israël et de Juda, qui habitaient dans les villes de Juda, apportèrent aussi les dîmes du gros et du menu bétail, et les dîmes des choses saintes, qui étaient consacrées à l'Eternel leur Dieu; et les mirent par monceaux.

Ils commencèrent au troisième mois de faire les premiers monceaux, et au septième mois ils les achevèrent.

Alors Ezéchias et les principaux vinrent, virent les monceaux, et bénirent l'Eternel et son peuple d'Israël.

Puis Ezéchias s'informa des Sacrificateurs et des Lévites touchant ces monceaux.

Et Hazaria le principal Sacrificateur, qui était de la famille de Tsadoc, lui répondit, et [lui] dit : Depuis qu'on a commencé d'apporter des offrandes dans la maison de l'Eternel, nous avons mangé, et nous avons été rassasiés, et il en est resté en grande abondance; car l'Eternel a béni son peuple, et cette grande quantité est ce qu'il y a eu de reste.

Alors Ezéchias commanda qu'on préparât des chambres dans la maison de l'Eternel; et ils les préparèrent.

Puis ils portèrent dedans fidèlement les offrandes, et les dîmes, et les choses consacrées, et Conania Lévite en eut l'intendance, et Simhi son frère était commis sous lui.

Et Jéhiël, Hazazia, Nahath, Hasaël, Jérimoth, Jozabad, Eliël, Jismacia, Mahath, et Bénaïa étaient commis sous la conduite de Conania, et de Simhi son frère, par le commandement du Roi Ezéchias, et de Hazaria Gouverneur de la maison de Dieu.

Et Coré fils de Jimna Lévite, qui était portier vers l'Orient, avait la charge des choses qui étaient volontairement offertes à Dieu pour fournir l'offrande élevée de l'Eternel, et les choses très-saintes.

Et il avait sous sa conduite Hédén, Minjamin, Jésusah, Sémahia, Amaria, et Sécania, dans les villes des Sacrificateurs, ayant cette charge d'ordinaire, pour distribuer les portions à leurs frères, tant aux plus petits qu'aux plus grands.

Outre cela on fit un dénombrement selon les généalogies des mâles d'entre eux, depuis ceux de trois ans, et au dessus, [savoir] de tous ceux qui entraient dans la maison de l'Eternel, pour y faire ce qu'il y fallait faire chaque jour, selon leur ministère et leurs charges, suivant leurs départements.

Et outre le dénombrement que l'on fit des Sacrificateurs selon leur généalogie et selon la maison de leurs pères, et des Lévites, depuis ceux de vingt ans et au dessus, selon leurs départements;

On fit aussi un dénombrement selon leurs généalogies de toutes leurs familles, de leurs femmes, de leurs fils, et de leurs filles, pour toute l'assemblée, et en toute sincérité ils se sanctifiaient avec soin.

Et quant aux enfants d'Aaron Sacrificateurs, qui étaient à la campagne et dans les faubourgs de leurs villes, dans chaque ville, il y avait des gens nommés par leur nom, pour distribuer la

portion à tous les mâles des Sacrificateurs, et à tous ceux des Lévites dont on avait fait le dénombrement selon leur généalogie.

Ezéchias en fit ainsi par tout Juda, et il fit ce qui est bon, et droit, et véritable, en la présence de l'Eternel son Dieu.

Et il travailla de tout son cœur dans tout l'ouvrage qu'il entreprit pour le service de la maison de Dieu, et dans la Loi, et dans les commandements, recherchant son Dieu; et il prospéra.

Après ces choses, et lorsqu'elles furent bien établies, Sanchérib, Roi des Assyriens vint, et entra en Judée, et se campa contre les villes fortes, faisant son compte de les séparer pour les avoir l'une après l'autre.

Et Ezéchias voyant que Sanchérib était venu, et que sa face était tournée contre Jérusalem pour y faire la guerre;

Il prit conseil avec ses principaux [officiers], et ses plus vaillants hommes, de boucher les eaux des fontaines qui étaient hors de la ville; et ils l'aidèrent à le faire.

Car un grand-peuple s'assembla, et ils bouchèrent toutes les fontaines, et le torrent qui se répandait par le pays, disant : Pourquoi les Rois des Assyriens trouveraient-ils à leur venue une abondance d'eaux?

Il se fortifia aussi, et bâtit toute la muraille où l'on avait fait brèche, et l'éleva jusqu'aux tours; et il [bâtit] une autre muraille par dehors, et répara Millo en la cité de David, et fit faire beaucoup de javelots, et de boucliers.

Et il ordonna des capitaines de guerre sur le peuple, et les rassembla auprès de lui dans la place de la porte de la ville, et leur parla selon leur cœur, en disant :

Fortifiez-vous, et vous renforcez; ne craignez point, et ne soyez point effrayés à cause du Roi des Assyriens, et de toute la multitude qui est avec lui; car un plus puissant que [tout ce qui est] avec lui, est avec nous.

Le bras de la chair est avec lui, mais l'Eternel notre Dieu est avec nous, pour nous aider, et pour conduire nos batailles; et le peuple se rassura sur les paroles d'Ezéchias Roi de Juda.

Après ces choses Sanchérib Roi des Assyriens, étant [encore] devant Lakis, et ayant avec lui toutes les forces de son Royaume, envoya ses serviteurs à Jérusalem, vers Ezéchias Roi de Juda, et vers tous les Juifs qui étaient à Jérusalem, pour leur dire :

Ainsi a dit Sanchérib Roi des Assyriens : Sur quoi vous assurez-vous, que vous demeuriez à Jérusalem pour y être assiégés?

Ezéchias ne vous induit-il pas à vous exposer à la mort par la famine et par la soif, en disant : L'Eternel notre Dieu nous délivrera de la main du Roi des Assyriens?

Cet Ezéchias n'a-t-il pas ôté les hauts lieux et les autels de l'Eternel, et n'a-t-il pas commandé à Juda et à Jérusalem, en disant : Vous vous prosternerez devant un [seul] autel, et vous ferez fumer sur [cet autel] vos sacrifices?

Ne savez-vous pas ce que nous avons fait moi et mes ancêtres à tous les peuples de divers pays? Les dieux des nations de [divers] pays ont-ils pu en aucune manière délivrer leur pays de ma main?

Qui sont ceux de tous les dieux de ces nations que mes ancêtres ont entièrement détruites, qui aient délivré leur peuple de ma main, [pour croire] que votre Dieu vous puisse délivrer de ma main?

Maintenant donc qu'Ezéchias ne vous abuse point, et qu'il ne vous séduise plus de cette manière, et ne le croyez pas; car si aucun Dieu, de quelque nation, ou de quelque Royaume que ç'ait été, n'a pu délivrer son peuple de ma main, ni de la main de mes ancêtres, combien moins votre Dieu pourra-t-il vous délivrer de ma main?

Ses serviteurs parlèrent encore contre l'Eternel Dieu, et contre Ezéchias son serviteur.

Il écrivit aussi des lettres pour blasphémer l'Eternel, le Dieu d'Israël, et pour parler ainsi contre lui : Comme les dieux des nations de [divers] pays n'ont pu délivrer leur peuple de ma main, ainsi le Dieu d'Ezéchias ne pourra point délivrer son peuple de ma main.

[Ces envoyés] crièrent aussi à haute voix en Langue Judaïque au peuple de Jérusalem qui était sur les murailles, pour leur donner de la crainte et les épouvanter, afin de prendre la ville.

Et ils parlèrent du Dieu de Jérusalem, comme des dieux des peuples de la terre, qui ne sont qu'un ouvrage de mains d'homme.

C'est pourquoi le Roi Ezéchias et Esaïe le Prophète fils d'Amots prièrent [Dieu] pour ce sujet, et crièrent vers les Cieux.

Et l'Eternel envoya un Ange, qui extermina entièrement tous les hommes forts et vaillants, et les Chefs, et les capitaines qui étaient au camp du Roi des Assyriens, de sorte qu'il s'en retourna tout confus en son pays. Et lorsqu'il fut entré dans la maison de son Dieu, ceux qui étaient sortis de ses propres entrailles le tuèrent avec l'épée.

Ainsi l'Eternel délivra Ezéchias et les habitants de Jérusalem de la main de Sanchérib Roi des Assyriens, et de la main de tous ces peuples, et leur donna le moyen d'aller partout à l'entour [en sûreté].

Et plusieurs apportèrent des présents à l'Eternel dans Jérusalem, et des choses exquisés à Ezéchias Roi de Juda; de sorte qu'après cela il fut élevé, à la vue de toutes les nations.

En ces jours-là Ezéchias fut malade jusqu'à la mort, et il pria l'Eternel, qui l'exauça, et lui donna un signe.

Mais Ezéchias ne fut pas reconnaissant du bienfait qu'il avait reçu; car son cœur fut élevé, c'est pourquoi il y eut indignation contre lui, et contre Juda et Jérusalem.

Mais Ezéchias s'humilia de ce qu'il avait élevé son cœur, tant lui que les habitants de Jérusalem; c'est pourquoi l'indignation de l'Eternel ne vint point sur eux durant les jours d'Ezéchias.

Ezéchias donc eut de grandes richesses et une grande gloire, et amassa des trésors d'argent, d'or, de pierres précieuses, de choses aromatiques, de boucliers, et de toute sorte de vaisselle précieuse.

Et il fit des magasins pour la récolte du froment, du vin, et de l'huile; et des étables pour toute sorte de bêtes, et des rangées dans les étables.

Il se fit aussi des villes, et il acquit des troupeaux du gros et du menu bétail en abondance; car Dieu lui avait donné de fort grandes richesses.

Ezéchias boucha aussi le haut canal des eaux de Guihon, et en conduisit les eaux droit en bas vers l'Occident de la Cité de David. Ainsi Ezéchias prospéra dans tout ce qu'il fit.

Mais lorsque les ambassadeurs des Princes de Babylone, qui avaient envoyé vers lui, pour s'informer du miracle qui était arrivé sur la terre, [furent venus vers lui], Dieu l'abandonna pour l'éprouver, afin de connaître tout ce qui était en son cœur.

Le reste des actions d'Ezéchias, et ses gratuités, voilà elles sont écrites dans la Vision d'Esaïe le Prophète fils d'Amots, outre ce [qui en est écrit] au Livre des Rois de Juda et d'Israël.

Puis Ezéchias s'endormit avec ses pères, et on l'ensevelit au plus haut des sépulcres des fils de David; et tout Juda, et Jérusalem lui firent honneur en sa mort, et Manassé son fils régna en sa place.

Manassé était âgé de douze ans quand il commença à régner, et il régna cinquante-cinq ans à Jérusalem.

Et il fit ce qui déplâit à l'Eternel, selon les abominations des nations que l'Eternel avait chassées de devant les enfants d'Israël.

Car il rebâtit les hauts lieux qu'Ezéchias son père avait démolis, et redressa les autels des Bahalins, et fit des bocages, et se prosterna devant toute l'armée des cieux, et les servit.

Il bâtit aussi des autels dans la maison de l'Eternel, de laquelle l'Eternel avait dit : Mon Nom sera dans Jérusalem à jamais.

Il bâtit, [dis-je], des autels à toute l'armée des cieux dans les deux parvis de la maison de l'Eternel.

Il fit passer ses fils par le feu dans la vallée du fils de Hinnon, et il prédisait le temps, et usait de prédictions et de sortilèges; et il dressa un [oracle d']esprit de Python, et eut des diseurs de bonne aventure; [en un mot], il s'adonna extrêmement à faire ce qui déplaît à l'Eternel pour l'irriter.

Il posa aussi une image taillée qu'il avait faite pour une représentation en la maison de Dieu, de laquelle Dieu avait dit à David et à Salomon son fils : Je mettrai à perpétuité mon Nom dans cette maison, et dans Jérusalem, que j'ai choisie d'entre toutes les Tribus d'Israël.

Et je ne ferai plus sortir Israël de la terre que j'ai assignée à leurs pères, pourvu seulement qu'ils prennent garde à faire tout ce que je leur ai commandé par le moyen de Moïse, [c'est-à-dire] toute la Loi, et les statuts, et les ordonnances.

Manassé donc fit égarer Juda et les habitants de Jérusalem, jusqu'à faire pis que les nations que l'Eternel avait exterminées de devant les enfants d'Israël.

Et l'Eternel parla à Manassé, et à son peuple; mais ils n'y voulurent point entendre.

C'est pourquoi l'Eternel fit venir contr'eux les capitaines de l'armée du Roi des Assyriens, qui prirent Manassé dans des halliers, et le lièrent de doubles chaînes d'airain, et l'emmenèrent à Babylone.

Et dès qu'il fut en angoisse, il supplia l'Eternel son Dieu, et s'humilia fort devant le Dieu de ses pères.

Il lui adressa donc ses supplications, et [Dieu] fléchi par ses prières, exauça sa supplication, et le fit retourner à Jérusalem dans son Royaume; et Manassé reconnut que l'Eternel est celui qui est Dieu.

Après cela il bâtit la muraille de dehors pour la Cité de David vers l'Occident de Guihon, dans la vallée, et jusqu'à l'entrée de la porte des poissons, et il environna Hophel, et l'éleva beaucoup; puis il établit des capitaines de l'armée dans toutes les villes fortes de Juda.

Et il ôta de la maison de l'Eternel l'idole, et les dieux des étrangers, et tous les autels qu'il avait bâtis sur la montagne de la maison de l'Eternel, et à Jérusalem, et les jeta hors de la ville.

Puis il rebâtit l'autel de l'Eternel, et y sacrifia des sacrifices de prospérités, et de louange, et il commanda à Juda de servir l'Eternel le Dieu d'Israël.

Toutefois le peuple sacrifiait encore dans les hauts lieux, mais c'était seulement à l'Eternel leur Dieu.

Le reste des faits de Manassé, et la prière qu'il fit à son Dieu, et les paroles des Voyants qui lui parlaient au Nom de l'Eternel le Dieu d'Israël, voilà, toutes ces choses sont [écrites] parmi les actions des Rois d'Israël.

Et sa prière, et comment [Dieu] fut fléchi par ses prières, tout son péché, et son crime, et les places dans lesquelles il bâtit des hauts lieux, et dressa des bocages, et des images taillées, avant qu'il se fût humilié, voilà, toutes ces choses sont écrites dans les paroles des Voyants.

Puis Manassé s'endormit avec ses pères, et on l'ensevelit dans sa maison; et Amon son fils régna en sa place.

Amon [était] âgé de vingt-deux ans quand il commença à régner, et il régna deux ans à Jérusalem.

Et il fit ce qui déplaît à l'Eternel, comme avait fait Manassé son père; car Amon sacrifia à toutes les images taillées que Manassé son père avait faites, et les servit.

Mais il ne s'humilia point devant l'Eternel, comme s'était humilié Manassé son père, mais se rendit coupable de plus en plus.

Et ses serviteurs ayant fait une conspiration contre lui, le firent mourir dans sa maison.

Mais le peuple du pays frappa tous ceux qui avaient conspiré contre le Roi Amon; et le peuple du pays établit pour Roi en sa place Josias son fils.

Josias [était] âgé de huit ans quand il commença à régner, et il régna trente et un ans à Jérusalem.

Il fit ce qui est droit devant l'Eternel, et suivit la voie de David son père, et ne s'en détourna ni à droite ni à gauche.

Et la huitième année de son règne, lorsqu'il était jeune, il commença à rechercher le Dieu de David son père, et en la douzième année il commença à nettoyer Juda et Jérusalem des hauts lieux, des bocages, et des images de taille et de fonte.

Et on démolit en sa présence les autels des Bahalins, et on mit en pièces les tabernacles qui étaient au dessus d'eux; il coupa aussi les bocages, et brisa les images de taille et de fonte, et les ayant réduites en poudre, il répandit cette poudre sur les tombeaux de ceux qui leur avaient sacrifié.

Il brûla aussi les os des Sacrificateurs sur leurs autels; et purifia Juda et Jérusalem.

Il fit la même chose dans les villes de Manassé, d'Ephraïm, et de Siméon, et jusqu'à Nephthali, tout autour, avec leurs propres marteaux.



Il abattit les autels et les bocages, et brisa les images jusqu'à les réduire en poudre, et mit en pièces tous les tabernacles par tout le pays d'Israël; puis il revint à Jérusalem.

Et la dix-huitième année de son règne, depuis qu'il eut nettoyé le pays, et le Temple, il envoya Saphan fils d'Atsalja, et Mahaséja le capitaine de la ville, et Joah fils de Joachaz, commis sur les registres, pour réparer la maison de l'Eternel son Dieu;

Et ils vinrent vers Hilkija le grand Sacrificateur, et on délivra l'argent qu'on apportait dans la maison de Dieu, lequel les Lévites, gardes des vaisseaux, avaient amassé de la main de Manassé, et d'Ephraïm, et de tout le reste d'Israël, et de tout Juda, et de Benjamin; puis ils s'en retournèrent à Jérusalem;

On le délivra, [dis-je], entre les mains de ceux qui avaient la charge de l'ouvrage, [et] qui étaient commis sur la maison de l'Eternel; et ceux qui avaient la charge de l'ouvrage, [et] qui travaillaient dans la maison de l'Eternel, le distribuaient pour refaire et réparer le Temple.

Et ils le distribuaient aux charpentiers et aux maçons, pour acheter des pierres de taille, et du bois pour les lambris, et pour planchéier les maisons que les Rois de Juda avaient gâtées.

Et ces gens-là s'employaient fidèlement à cet ouvrage. Or Jahath et Hobadia Lévites, d'entre les enfants de Mérari, étaient commis sur eux; et Zacharie et Mésullam, d'entre les enfants des Kéathites, [avaient la charge] de les solliciter [au travail]; et ces Lévites étaient tous intelligents dans les instruments de musique.

[Il y en avait] aussi [qui étaient commis] sur ceux qui portaient les faix, et des solliciteurs sur tous ceux qui vauquaient à l'ouvrage dans quelque service que ce fût; les Scribes, les prévôts, et les portiers étaient d'entre les Lévites.

Or comme on tirait l'argent qui avait été apporté dans la maison de l'Eternel, Hilkija le Sacrificateur trouva le Livre de la Loi de l'Eternel, donné par le moyen de Moïse.

Alors Hilkija prenant la parole dit à Saphan le Secrétaire : J'ai trouvé le Livre de la Loi dans la maison de l'Eternel. Et Hilkija donna le Livre à Saphan.

Et Saphan apporta le Livre au Roi; et il fit le rapport de tout au Roi, en disant : Tes serviteurs font tout ce qu'on leur a donné à faire.

Et ils ont amassé l'argent qui a été trouvé dans la maison de l'Eternel, et l'ont livré entre les mains des commissaires, et entre les mains de ceux qui ont la charge de l'ouvrage.

Saphan le Secrétaire fit aussi entendre au Roi, en disant : Hilkija le Sacrificateur m'a donné un Livre; et Saphan le lut devant le Roi.

Et il arriva que dès que le Roi eut entendu les paroles de la Loi, il déchira ses vêtements;

Et commanda à Hilkija, à Ahikam fils de Saphan, à Habdon fils de Mica, à Saphan le Secrétaire, et à Hasaja serviteur du Roi, en disant :

Allez, enquérez-vous de l'Eternel pour moi, et pour ce qui est de reste en Israël, et en Juda, touchant les paroles de ce Livre qui a été trouvé; car la colère de l'Eternel est grande, et elle a fondu sur nous, parce que nos pères n'ont point gardé la parole de l'Eternel, pour faire selon tout ce qui est écrit dans ce Livre.

Hilkija donc et les gens du Roi s'en allèrent vers Hulda la Prophétesse, femme de Sallum, fils de Tokhath, fils de Hasra, Garde des vêtements, laquelle demeurait à Jérusalem au collège, et lui parlèrent selon ces choses.

Et elle leur répondit : Ainsi a dit l'Eternel le Dieu d'Israël : Dites à l'homme qui vous a envoyés vers moi :

Ainsi a dit l'Eternel : Voici, je m'en vais faire venir du mal sur ce lieu-ci et sur ses habitants, [savoir] toutes les exécutions du serment qui sont écrites au Livre qu'on a lu devant le Roi de Juda.

Parce qu'ils m'ont abandonné, et qu'ils ont fait des encensements aux autres dieux, pour m'irriter par toutes les œuvres de leurs mains, ma colère a fondu sur ce lieu-ci, et elle ne sera point éteinte.

Mais quant au Roi de Juda qui vous a envoyés pour s'enquérir de l'Eternel, vous lui direz ainsi : L'Eternel le Dieu d'Israël dit ainsi, touchant les paroles que tu as entendues;

Parce que ton cœur s'est amolli, et que tu t'es humilié devant Dieu, quand tu as entendu ces paroles contre ce lieu-ci, et contre ses habitants, et que t'étant humilié devant moi, tu as déchiré tes vêtements, et as pleuré devant moi, je t'ai aussi exaucé, dit l'Eternel.

Voici, je vais te retirer avec tes pères, et tu seras retiré dans tes sépulcres en paix, et tes yeux ne verront point tout ce mal que je vais faire venir sur ce lieu-ci, et sur ses habitants; et ils rapporteront le tout au Roi.

Alors le roi envoya assembler tous les Anciens de Juda et de Jérusalem.

Et le Roi monta en la maison de l'Eternel avec tous les hommes de Juda, et les habitants de Jérusalem, et les Sacrificateurs et les Lévites, et tout le peuple, depuis le plus grand jusqu'au plus petit, et on lut devant eux toutes les paroles du Livre de l'alliance, qui avait été trouvé dans la maison de l'Eternel.

Et le Roi se tint debout en sa place, et traita devant l'Eternel cette alliance-ci; qu'ils suivraient l'Eternel, et qu'ils garderaient ses commandements, ses témoignages, et ses statuts, [chacun]

de tout son cœur, et de toute son âme, en faisant les paroles de l'alliance écrites dans ce Livre.

Et il fit tenir debout tous ceux qui se trouvèrent à Jérusalem et en Benjamin; et ceux qui étaient à Jérusalem firent selon l'alliance de Dieu, le Dieu de leurs pères.

Josias donc ôta de tous les pays [qui appartenaient] aux enfants d'Israël toutes les abominations; et obligea tous ceux qui se trouvèrent en Israël à servir l'Eternel leur Dieu; [et] ils ne se détournèrent point de l'Eternel, le Dieu de leurs pères, pendant qu'il vécut.

Or Josias célébra la Pâque à l'Eternel dans Jérusalem, et on égorgea la Pâque, le quatorzième jour du premier mois.

Et il établit les Sacrificateurs en leurs charges, et les encouragea au service de la maison de l'Eternel.

Il dit aussi aux Lévites qui enseignaient tout Israël, et qui étaient saints à l'Eternel : Laissez l'Arche sainte au Temple que Salomon fils de David Roi d'Israël a bâti; vous n'avez plus la charge de la porter sur vos épaules, maintenant servez l'Eternel votre Dieu, et son peuple d'Israël;

Et rangez-vous selon les maisons de vos pères, selon vos départements, et selon la description qui a été faite par David Roi d'Israël, et la description faite par Salomon son fils.

Et aidez vos frères les enfants du peuple, dans le Sanctuaire, selon les départements des maisons des pères, et selon que chaque famille des Lévites est partagée.

Et égorgez la Pâque. Sanctifiez-vous donc, et en apprêtez à vos frères, afin qu'ils la puissent faire selon la parole que l'Eternel a donnée par le moyen de Moïse.

Et Josias fit présent à ceux du peuple qui se trouvèrent là, d'un troupeau d'agneaux et de chevreaux, au nombre de trente mille, le tout pour faire la Pâque, et de trois mille bœufs; et ces choses-là étaient des biens du Roi.

Ses principaux [officiers] firent aussi de leur bon gré un présent pour le peuple, aux Sacrificateurs et aux Lévites; et Hilkija, Zacharie, et Jéhiël, conducteurs de la maison de Dieu, donnèrent aux Sacrificateurs, pour faire la Pâque, deux mille six cents [agneaux ou chevreaux], et trois cents bœufs.

Et Conania, Sémahia, et Nathanaël ses frères, et Hasabia, Jéhiël, et Jozabad, qui étaient les principaux des Lévites, en présentèrent cinq mille aux autres pour faire la Pâque, et cinq cents bœufs.

Ainsi le service étant tout préparé, les Sacrificateurs se tinrent en leurs places, et les Lévites en leurs départements, selon le commandement du Roi.

Puis on égorgea la Pâque, et les Sacrificateurs répandaient [le sang, le prenant] de leurs mains, et les Lévites écorchaient.

Et comme ils les distribuèrent selon les départements des maisons des pères de ceux du peuple, ils mirent à part l'holocauste pour l'offrir à l'Eternel, selon qu'il est écrit au Livre de Moïse; et ils en firent ainsi des bœufs.

Ils rôtièrent donc la Pâque au feu, selon la coutume, mais ils cuisirent dans des chaudières, des chaudrons, et des poêles, les choses consacrées, et les firent courir parmi tout le peuple.

Puis ils apprêtèrent [ce qu'il fallait] pour eux, et pour les Sacrificateurs; car les Sacrificateurs, enfants d'Aaron, [avaient été occupés] jusqu'à la nuit en l'oblation des holocaustes et des graisses; c'est pourquoi les Lévites apprêtèrent [ce qu'il fallait] pour eux, et pour les Sacrificateurs, enfants d'Aaron.

Et les chantres, enfants d'Asaph, se tinrent en leur place, selon le commandement de David, et d'Asaph, avec [les enfants] d'Héman, et de Jéduthun le Voyant du Roi; les portiers aussi étaient à chaque porte, et il n'était pas besoin qu'ils se détournassent de leur ministère, car les Lévites leurs frères apprêtaient [ce qu'il fallait] pour eux.

Et ainsi tout le service de l'Eternel en ce jour-là fut réglé pour faire la Pâque, et pour offrir les holocaustes sur l'autel de l'Eternel, selon le commandement du Roi Josias.

Les enfants d'Israël donc qui s'y trouvèrent, célébrèrent la Pâque en ce temps-là, et ils célébrèrent aussi la fête solennelle des pains sans levain pendant sept jours.

Or on n'avait point célébré en Israël de Pâque semblable à celle-là, depuis les jours de Samuel le Prophète; et nul des Rois d'Israël n'avait jamais célébré une telle Pâque comme fit Josias, avec les Sacrificateurs et les Lévites, et tout Juda et Israël, qui s'y étaient trouvés avec les habitants de Jérusalem.

Cette Pâque fut célébrée la dix-huitième année du règne de Josias.

Après tout cela, et après que Josias eut rétabli [l'ordre du Temple], Nécò Roi d'Egypte monta pour faire la guerre à Carkémis sur l'Euphrate; et Josias s'en alla à sa rencontre.

Mais [Nécò] envoya vers lui des messagers, pour lui dire : Qu'y a-t-il entre nous, Roi de Juda? Quant à toi, ce n'est pas à toi que j'en veux aujourd'hui, mais à une maison qui me fait la guerre, et Dieu m'a dit que je me hâtasse. Désiste-toi donc de venir contre Dieu, qui est avec moi, afin qu'il ne te détruise.

Mais Josias ne voulut point se détourner de lui, mais se déguisa pour combattre contre lui, et il n'écouta point les paroles de Nécò [qui procédaient] de la bouche de Dieu. Il vint donc pour combattre dans la campagne de Méguiddo.

Et les archers tirèrent contre le Roi Josias, et le Roi dit à ses serviteurs : Otez-moi d'ici; car on m'a fort blessé.

Et ses serviteurs l'ôtèrent du chariot, et le mirent sur un second chariot qu'il avait, et le menèrent à Jérusalem, où il mourut; et il fut enseveli dans les sépulcres de ses pères, et tous ceux de Juda et de Jérusalem menèrent deuil sur Josias.

Jérémie aussi fit des lamentations sur Josias, et tous les chanteurs et toutes les chanteuses en parlèrent dans leurs lamentations sur Josias, et ces [lamentations se sont conservées] jusqu'à ce jour, ayant été données en ordonnance à Israël. Or voici ces choses sont écrites dans les lamentations.

Et le reste des faits de Josias et ses actions de piété, selon ce qui est écrit dans la Loi de l'Eternel;

Ses faits, [dis-je], les premiers et les derniers, voilà ils [sont] écrits au Livre des Rois d'Israël et de Juda.

Alors le peuple du pays prit Jéhoachaz fils de Josias, et on l'établit Roi à Jérusalem en la place de son père.

Jéhoachaz était âgé de vingt et trois ans quand il commença à régner, et il régna trois mois à Jérusalem.

Et le Roi d'Egypte le déposa à Jérusalem, et condamna le pays à une amende de cent talents d'argent, et d'un talent d'or.

Et le Roi d'Egypte établit pour Roi sur Juda et sur Jérusalem Eliakim frère de [Joachaz], et lui changea son nom, [l'appelant] Jéhojakim; puis Nécò prit Jéhoachaz, frère de Jéhojakim, et l'emmena en Egypte.

Jéhojakim était âgé de vingt-cinq ans quand il commença à régner, et il régna onze ans à Jérusalem, et fit ce qui déplâit à l'Eternel son Dieu.

Nébucadnetsar Roi de Babylone monta contre lui, et le lia de doubles chaînes d'airain pour le mener à Babylone.

Nébucadnetsar emporta aussi à Babylone des vaisseaux de la maison de l'Eternel, et les mit dans son Temple à Babylone.

Or le reste des faits de Jéhojakim, et ses abominations, lesquelles il fit, et ce qui fut trouvé en lui, voilà ces choses sont écrites au Livre des Rois d'Israël et de Juda, et Jéhojachin son fils régna en sa place.

Jéhojachin était âgé de huit ans quand il commença à régner, et il régna trois mois et dix jours à Jérusalem, et il fit ce qui déplâit à l'Eternel.

Et l'année suivante le Roi Nébucadnetsar envoya, et le fit emmener à Babylone avec les vaisseaux précieux de la maison de l'Eternel, et établit pour Roi sur Juda et sur Jérusalem Sédécias son frère.

Sédécias était âgé de vingt et un ans quand il commença à régner, et il régna onze ans à Jérusalem.

Il fit ce qui déplait à l'Eternel son Dieu, et ne s'humilia point pour [tout ce que lui disait] Jérémie le Prophète, qui lui parlait de la part de l'Eternel.

Et même il se rebella contre le Roi Nébucadnetsar, qui l'avait fait jurer par [le Nom de] Dieu; et il roidit son cou, et obstina son cœur pour ne retourner point à l'Eternel le Dieu d'Israël.

Pareillement tous les principaux des Sacrificateurs, et le peuple, continuèrent de plus en plus à pécher grièvement, selon toutes les abominations des nations; et souillèrent la maison que l'Eternel avait sanctifiée dans Jérusalem.

Or l'Eternel le Dieu de leurs pères les avait sommés par ses messagers, qu'il avait envoyés en toute diligence, parce qu'il était touché de compassion envers son peuple, et envers sa demeure.

Mais ils se moquaient des messagers de Dieu, ils méprisaient ses paroles, et ils traitaient ses Prophètes de Séducteurs, jusqu'à ce que la fureur de l'Eternel s'alluma tellement contre son peuple, qu'il n'y eut plus de remède.

C'est pourquoi il fit venir contre eux le Roi des Caldéens, qui tua leurs jeunes gens avec l'épée dans la maison de leur Sanctuaire, et il ne fut point touché de compassion envers les jeunes hommes, ni envers les filles, ni envers les vieillards et décrépits; il les livra tous entre ses mains.

Et il fit apporter à Babylone tous les vaisseaux de la maison de Dieu, grands et petits, et les trésors de la maison de l'Eternel, et les trésors du Roi, et ceux de ses principaux [officiers].

On brûla aussi la maison de Dieu, on démolit les murailles de Jérusalem; et on mit en feu tous ses palais, et on ruina tout ce qu'il y avait d'exquis.

Puis [le roi de Babylone] transporta à Babylone tous ceux qui étaient échappés de l'épée; et ils lui furent esclaves, à lui et à ses fils, jusqu' au temps de la Monarchie des Perses.

Afin que la parole de l'Eternel, prononcée par Jérémie, fût accomplie, jusqu'à ce que la terre eût pris plaisir à ses Sabbats et durant tous les jours qu'elle demeura désolée, elle se reposa, pour accomplir les soixante-dix années.

Or la première année de Cyrus Roi de Perse, afin que la parole de l'Eternel prononcée par Jérémie fût accomplie, l'Eternel excita l'esprit de Cyrus Roi de Perse, qui fit publier dans tout son Royaume, et même par Lettres, en disant :

Ainsi a dit Cyrus, Roi de Perse : L'Eternel, le Dieu des cieus, m'a donné tous les Royaumes de la terre, lui-même m'a ordonné de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Judée. Qui est-ce d'entre

vous de tout son peuple [qui s'y veuille employer?] L'Eternel son Dieu soit avec lui, et qu'il monte.

La première année donc de Cyrus Roi de Perse, afin que la parole de l'Eternel, prononcée par Jérémie, fût accomplie, l'Eternel excita l'esprit de Cyrus, Roi de Perse, qui fit publier dans tout son Royaume, et même par Lettres, en disant :

Ainsi a dit Cyrus, Roi de Perse : L'Eternel le Dieu des cieus m'a donné tous les Royaumes de la terre, et lui-même m'a ordonné de lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est en Judée.

Qui est-ce d'entre vous de tout son peuple [qui s'y veuille employer?] Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem, qui est en Judée, et qu'il rebâtisse la maison de l'Eternel le Dieu d'Israël; c'est le Dieu qui habite à Jérusalem.

Et quant à tous ceux qui demeureront en arrière, de quelque lieu que ce soit où ils fassent leur séjour, que les gens du lieu où ils demeurent, les soulagent d'argent, d'or, de biens, et de montures, outre ce qu'on offrira volontairement pour la maison du Dieu qui [habite] à Jérusalem.

Alors les Chefs des pères de Juda, de Benjamin, des Sacrificateurs et des Lévites, se levèrent pour conduire tous ceux dont Dieu réveilla l'esprit, afin de remonter pour rebâtir la maison de l'Eternel, qui habite à Jérusalem.

Et tous ceux qui étaient à l'entour d'eux les encouragèrent, leur fournissant des vaisseaux d'argent, et d'or, des biens, des montures, et des choses exquises, outre tout ce qu'on offrit volontairement.

Et le Roi Cyrus fit prendre les vaisseaux de la maison de l'Eternel, que Nébucadnetsar avait tirés de Jérusalem, et qu'il avait mis dans la maison de son Dieu.

Et Cyrus, Roi de Perse, les fit sortir par Mithredath, le trésorier, qui les livra par compte à Sesbatsar, Prince de Juda.

Et c'est ici leur nombre, trente bassins d'or, mille bassins d'argent, vingt et neuf couteaux,

Trente plats d'or, quatre cent et dix plats d'argent du second ordre, et d'autres ustensiles par milliers.

Tous les ustensiles d'or et d'argent étaient cinq mille quatre cents. Sesbatsar les fit tous rapporter, quand on fit remonter de Babylone à Jérusalem le peuple qui en avait été transporté.

Or ce sont ici ceux de la province qui remontèrent de la captivité, d'entre ceux qui avaient été transportés, que Nébucadnetsar Roi de Babylone avait transportés à Babylone, et qui retournèrent à Jérusalem, et en Judée; chacun en sa ville;

Qui vinrent avec Zorobabel, Jésusah, Néhémie, Séraja, Réhélaja, Mardochée, Bilsan, Mispar, Bigvai, Réhun, et Bahana ; le nombre, [dis-je], des hommes du peuple d'Israël fut [le suivant];

Les enfants de Parrhos, deux mille cent soixante et douze.

Les enfants de Séphatia, trois cent soixante et douze.

Les enfants d'Arah, sept cent soixante et quinze.

Les enfants de Pahath-Moab, des enfants de Jésusah, [et] de Joab, deux mille huit cent et douze.

Les enfants de Hélam, mille deux cent cinquante-quatre.

Les enfants de Zattu, neuf cent quarante-cinq.

Les enfants de Zaccai, sept cent soixante.

Les enfants de Bani, six cent quarante-deux.

Les enfants de Bébaï, six cent vingt et trois.

Les enfants d'Hazgad, mille deux cent vingt et deux.

Les enfants d'Adonikam, six cent soixante-six.

Les enfants de Bigvai, deux mille cinquante-six.

Les enfants de Hadin, quatre cent cinquante-quatre.

Les enfants d'Ater, [issu] d'Ezéchias, quatre-vingt-dix-huit.

Les enfants de Betsaï, trois cent vingt et trois.

Les enfants de Jora, cent et douze.

Les enfants de Hasum, deux cent vingt et trois.

Les enfants de Guibhar, quatre-vingt et quinze.

Les enfants de Bethléhem, six-vingt et trois.

Les gens de Nétopha, cinquante-six.

Les gens de Hanathoth, cent vingt et huit.

Les enfants d'Hazmaveth, quarante-deux.

Les enfants de Kiriath-harim, de Képhira, et de Bééroth, sept cent quarante-trois.

Les enfants de Rama et de Guérah, six cent vingt et un.



Les gens de Micmas, cent vingt et deux.

Les gens de Béth-el et de Hai, deux cent vingt et trois.

Les enfants de Nébo, cinquante-deux.

Les enfants de Magbis, cent cinquante-six.

Les enfants d'un autre Hélam, mille deux cent cinquante-quatre.

Les enfants de Harim, trois cent et vingt.

Les enfants de Lod, de Hadid, et d'Ono, sept cent vingt-cinq.

Les enfants de Jérico, trois cent quarante-cinq.

Les enfants de Sénaa, trois mille six cent trente.

Des Sacrificateurs. Les enfants de Jédahia, de la maison de Jésusah, neuf cent soixante et treize.

Les enfants d'Immer, mille cinquante-deux.

Les enfants de Pasur, mille deux cent quarante-sept.

Les enfants de Harim, mille et dix-sept.

Des Lévites. Les enfants de Jésusah, et de Kadmiel, d'entre les enfants de Hodavia, soixante et quatorze.

Des chantres. Les enfants d'Asaph, cent vingt-huit.

Des enfants des portiers. Les entants de Sallum, les enfants d'Ater, les enfants de Talmon, les enfants de Hakkub, les enfants de Hatita, les enfants de Sobaï, tous cent trente-neuf.

Des Néthiniens. Les enfants de Tsiha, les enfants de Hasupha, les enfants de Tabbahoth.

Les enfants de Kéros, les enfants de Sihaha, les enfants de Padon,

Les enfants de Lebana, les enfants de Hagaba, les enfants de Hakkub,

Les enfants de Hagab, les enfants de Samlai, les enfants de Hanan,

Les enfants de Guiddel, les enfants de Gahar, les enfants de Réaja.

Les enfants de Retsin, les enfants de Nékoda, les enfants de Gazam,

Les enfants de Huza, les enfants de Paséah, les enfants de Bésaï,

Les enfants d'Asna, les enfants de Méhunim, les enfants de Néphusim,

Les enfants de Bakbuk, les enfants de Hakupha, les enfants de Harhur,

Les enfants de Batsluth, les enfants de Méhida, les enfants de Harsa,

Les enfants de Barkos, les enfants de Sisra, les enfants de Témah,

Les enfants de Netsiah, les enfants de Hatipha.

Des enfants des serviteurs de Salomon; les enfants de Sotaï, les enfants de Sophereth, les enfants de Peruda,

Les enfants de Jahala, les enfants de Darkon, les enfants de Guiddel,

Les enfants de Sépharia, les enfants de Hattil, les enfants de Pokéreth-hatsébajim, les enfants d'Ami.

Tous les Néthiniens, et les enfants des serviteurs de Salomon, [furent] trois cent quatre-vingt douze.

Or ce sont ici ceux qui montèrent de Telmelah, de Tel-harsa, de Kérub, d'Adan, [et] d'Immer; lesquels ne purent montrer la maison de leurs pères, ni leur race, [et faire voir] s'ils étaient d'Israël.

Les enfants de Délaja, les enfants de Tobija, les enfants de Nékoda, six cent cinquante et deux.

Des enfants des Sacrificateurs; les enfants de Habaja, les enfants de Kots, les enfants de Barzillai, qui ayant pris pour femme une des filles de Barzillai Galaadite, fut appelé de leur nom.

Ceux-là cherchèrent leur registre, en recherchant leur généalogie, mais ils n'y furent point trouvés; c'est pourquoi ils furent rejetés de la sacrificature.

Et Attirsatha leur dit qu'ils ne mangeassent point des choses très-saintes, tandis que le Sacrificateur assisterait avec l'Urim et le Thummim.

Tout le peuple ensemble était de quarante-deux mille trois cent soixante;

Sans leurs serviteurs et leurs servantes, qui étaient sept mille trois cent trente-sept; et ils avaient deux cents chantres ou chanteuses.

Ils avaient sept cent trente-six chevaux, et deux cent quarante-cinq mulets,

Quatre cent trente-cinq chameaux, et six mille sept cent vingt ânes.

Et [quelques-uns] d'entre les Chefs des pères, après qu'ils furent venus pour [rebâtir] la maison de l'Eternel, qui habite à Jérusalem, offrant volontairement pour la maison de Dieu, afin de la remettre en son état,

Donnèrent au trésor de l'ouvrage, selon leur pouvoir, soixante et un mille drachmes d'or, et cinq mille mines d'argent, et cent robes de Sacrificateurs.

Et ainsi les Sacrificateurs, les Lévites, quelques-uns du peuple, les chantres, les portiers, et les Néthiniens, habitèrent dans leurs villes, et tous ceux d'Israël aussi dans leurs villes.

Or le septième mois approchant, et les enfants d'Israël étant dans leurs villes, le peuple s'assembla à Jérusalem comme si ce n'eût été qu'un seul homme.

Alors Jésusah, fils de Jotsadak, se leva avec ses frères les Sacrificateurs, et Zorobabel fils de Salathiel, avec ses frères, et ils bâtirent l'autel du Dieu d'Israël, pour y offrir les holocaustes, ainsi qu'il est écrit dans la Loi de Moïse, homme de Dieu.

Et ils posèrent l'autel de Dieu sur sa base, parce qu'ils avaient peur en eux-mêmes des peuples du pays, et ils y offrirent des holocaustes à l'Eternel, les holocaustes du matin et du soir.

Ils célébrèrent aussi la fête solennelle des Tabernacles, en la manière qu'il est écrit [dans la Loi]; et ils [offrirent] les holocaustes chaque jour, autant qu'il en fallait, selon que portait l'ordinaire de chaque jour;

Après cela, l'holocauste continu, et ceux des nouvelles lunes, et de toutes les fêtes solennelles de l'Eternel, lesquelles on sanctifiait, et de tous ceux qui présentaient une offrande volontaire à l'Eternel.

Dès le premier jour du septième mois ils commencèrent à offrir des holocaustes à l'Eternel; bien que le Temple de l'Eternel ne fût pas encore fondé.

Mais ils donnèrent de l'argent aux tailleurs de pierres et aux charpentiers, [ils donnèrent] aussi à manger et à boire, et de l'huile, aux Sidoniens et aux Tyriens, afin qu'ils amenassent du bois de cèdre du Liban à la mer de Japho, selon la permission que Cyrus, Roi de Perse, leur en avait donnée.

Et la seconde année de leur arrivée en la maison de Dieu à Jérusalem, au second mois, Zorobabel, fils de Salathiel, et Jésusah, fils de Jotsadak, et le reste de leurs frères, les Sacrificateurs, et les Lévites, et tous ceux qui étaient venus de la captivité à Jérusalem, commencèrent [à fonder le Temple]; et ils établirent des Lévites, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, pour presser l'ouvrage de la maison de l'Eternel.

Et Jésusah assistait avec ses fils et ses frères, et Kadmiel avec ses fils, enfants de Juda, pour presser ceux qui faisaient l'ouvrage en la maison de Dieu; [et] les fils de Hémadad, avec leurs fils et leurs frères, Lévites.

Et lorsque ceux qui bâtissaient fondaient le Temple de l'Eternel, on y fit assister les Sacrificateurs revêtus, ayant leurs trompettes; et les Lévites, enfants d'Asaph, avec les cymbales, pour louer l'Eternel, selon l'institution de David, Roi d'Israël.

Et ils s'entre-répondaient en louant et célébrant l'Eternel, [chantant] : Qu'il est bon, parce que sa gratuité demeure à toujours sur Israël. Et tout le peuple jeta de grands cris de joie en louant l'Eternel, parce qu'on fondait la maison de l'Eternel.

Mais plusieurs des Sacrificateurs et des Lévites, et des Chefs des pères qui étaient âgés, [et] qui avaient vu la première maison sur son fondement, se représentant cette maison-là, pleuraient à haute voix; mais plusieurs élevaient leur voix avec des cris de réjouissance, et d'allégresse.

Et le peuple ne pouvait discerner la voix des cris de joie, et d'allégresse, d'avec la voix des pleurs du peuple; cependant le peuple jetait de grands cris de joie, en sorte que la voix fut entendue bien loin.

Or les ennemis de Juda et de Benjamin ayant entendu que ceux qui étaient retournés de la captivité rebâtissaient le Temple à l'Eternel, le Dieu d'Israël ;

Vinrent vers Zorobabel et vers les Chefs des pères, et leur dirent : [Permettez] que nous bâtissons avec vous; car nous invoquerons votre Dieu comme vous [faites]; aussi lui avons-nous sacrifié depuis le temps d'Ezar-haddon Roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici.

Mais Zorobabel, et Jésusah, et les autres Chefs des pères d'Israël leur [répondirent] : Il n'est pas à propos que vous et nous bâtissons la maison à notre Dieu; mais nous, qui sommes ici ensemble, nous bâtirons à l'Eternel le Dieu d'Israël, ainsi que le Roi Cyrus Roi de Perse nous l'a commandé.

C'est pourquoi le peuple du pays rendait lâches les mains du peuple de Juda, et les effrayait lorsqu'ils bâtissaient.

Et même ils avaient à leurs gages des gens qui leur donnaient conseil afin de dissiper leur dessein, pendant tout le temps de Cyrus Roi de Perse, jusqu'au règne de Darius Roi de Perse.

Car pendant le règne d'Assuérus, au commencement de son règne, ils écrivirent une accusation calomnieuse contre les habitants de Juda et de Jérusalem.

Et du temps d'Artaxerxes, Bislam, Mithredat, Tabéel, et les autres de sa compagnie écrivirent à Artaxerxes Roi de Perse. L'écriture de la copie de la lettre était en lettres Syriaques, et elle était couchée en langue Syriaque.

Réhum donc, Président du conseil, et Simsaï, le Secrétaire, écrivirent une Lettre touchant Jérusalem au Roi Artaxerxes, comme il s'ensuit.

Réhum Président du conseil, et Simsaï le Secrétaire, et les autres de leur compagnie, Diniens, Apharsatkiens, Tarpéliens, Arphasiens, Arkéviens, Babyloniens, Susankiens, Déhaviens, [et] Hélamites;

Et les autres peuples que le grand et glorieux Osnapar avait transportés, et fait habiter dans la ville de Samarie, et les autres qui étaient de deçà le fleuve; de telle date.

C'est donc ici la teneur de la Lettre qu'ils lui envoyèrent. Au Roi Artaxerxes. Tes serviteurs les gens de deçà le fleuve, et de telle date.

Que le Roi soit averti, que les Juifs qui sont montés d'auprès de lui vers nous, sont venus à Jérusalem, [et] qu'ils bâtissent la ville rebelle et méchante, et posent les fondements des murailles, et les relèvent.

Que maintenant donc le Roi soit averti, que si cette ville est rebâtie, et ses murailles fondées, ils ne paieront plus de taille, ni de gabelle, ni de péage, et elle causera ainsi une grande perte aux revenus du Roi.

Et parce que nous sommes aux gages du Roi, il nous serait mal-séant, [de voir ce] mépris du Roi; c'est pourquoi nous avons envoyé au Roi, et nous lui faisons savoir;

Qu'il cherche au Livre des Mémoires de ses pères, et qu'il trouvera écrit dans ce Livre des Mémoires, et y apprendra que cette ville est une ville rebelle, et pernicieuse aux Rois et aux provinces; et que de tout temps on y a fait des complots, et qu'à cause de cela cette ville a été détruite.

Nous faisons [donc] savoir au Roi, que si cette ville est rebâtie, et ses murailles fondées, il n'aura plus de part à ce qui est au deçà du fleuve.

Et c'est ici la réponse que le Roi envoya à Réhum, Président du conseil, et à Simsaï le Secrétaire, et aux autres de leur compagnie qui demeuraient à Samarie, et aux autres de deçà le fleuve. Bien vous soit, et de telle date.

La teneur des lettres que vous nous avez envoyées, a été exposée et lue devant moi.

Et j'ai donné ordre, et on a cherché et trouvé, que de tout temps cette ville-là s'élève contre les Rois, et qu'on y a fait des rébellions et des complots.

Et qu'aussi il y a eu à Jérusalem des Rois puissants, qui ont dominé sur tous ceux de delà le fleuve, et qu'on leur payait des tailles, des gabelles et des péages.

Maintenant donc, donnez un ordre pour faire cesser ces gens-là, afin que cette ville ne soit point rebâtie, jusques à ce que je l'ordonne.

Et gardez-vous de manquer en ceci; [car] pourquoi croîtrait le dommage au préjudice des Rois?

Or quand la teneur des patentes du Roi Artaxerxes eut été lue en la présence de Réhum, et de Simsaï le Secrétaire, et de ceux de leur compagnie, ils s'en allèrent en diligence à Jérusalem vers les Juifs, et les firent cesser avec main forte.

Alors le travail de la maison de Dieu, qui habite à Jérusalem, cessa, et elle demeura dans cet état, jusqu'à la seconde année du règne de Darius Roi de Perse.

Alors Aggée le Prophète, et Zacharie, fils de Hiddo le Prophète, prophétisaient aux Juifs qui étaient en Juda et à Jérusalem, au Nom du Dieu d'Israël, [qui les avait envoyés] vers eux.

Et Zorobabel fils de Salathiel, et Jésusah fils de Jotsadak, se levèrent et commencèrent à rebâtir la maison de Dieu, qui habite à Jérusalem; et ils avaient avec eux les Prophètes de Dieu, qui les aidaient.

En ce temps-là Tattenai, Gouverneur de deçà le fleuve, et Sétharboznai, et leurs compagnons vinrent à eux et leur parlèrent ainsi : Qui vous a donné ordre de rebâtir cette maison, et de fonder ces murailles?

Et ils leur parlèrent aussi en cette manière : Quels sont les noms des hommes qui bâtissent cet édifice?

Mais parce que sur les Anciens des Juifs était l'œil de leur Dieu, on ne les fit point cesser, jusqu'à ce que l'affaire parvint à Darius, et qu'alors ils rapportassent des Lettres sur cela.

La teneur des Lettres que Tattenai Gouverneur de deçà le fleuve, et Sétharboznai, et ses compagnons Apharsékiens, qui étaient de deçà le fleuve, envoyèrent au Roi Darius.

Ils lui envoyèrent une relation du fait, et il y avait ainsi écrit : Toute paix soit au Roi Darius.

Que le Roi soit averti que nous sommes allés en la province de Judée, vers la maison du grand Dieu, laquelle on bâtit de grosses pierres, et même la charpenterie est posée aux parois, et cet édifice se bâtit en diligence, et s'avance entre leurs mains.

Et nous avons interrogé les Anciens qui étaient là, et nous leur avons parlé ainsi : Qui vous a donné ordre de rebâtir cette maison, et de fonder ces murailles?

Et nous leur avons aussi demandé leurs noms, pour les faire savoir au Roi, afin que nous écrivissions les noms des principaux d'entr'eux.

Et ils nous ont répondu de cette manière, disant : Nous sommes les serviteurs du Dieu des cieux et de la terre, et nous rebâtissons la maison qui avait été bâtie ci-devant il y a longtemps, laquelle un grand Roi d'Israël avait bâtie et fondée.

Mais après que nos pères eurent provoqué à la colère le Dieu des cieux, il les livra entre les mains de Nébucadnetsar Roi de Babylone, Caldéen, qui détruisit cette maison, et qui transporta le peuple à Babylone.

Mais en la première année de Cyrus, Roi de Babylone, le Roi Cyrus commanda qu'on rebâtît cette maison de Dieu.

Et même le Roi Cyrus tira hors du Temple de Babylone les vaisseaux d'or et d'argent de la maison de Dieu, que Nébucadnetsar avait emportés du Temple qui était à Jérusalem, et qu'il avait apportés au Temple de Babylone, et ils furent délivrés à un nommé Sesbatsar, lequel il avait établi Gouverneur.

Et il lui dit : Prends ces ustensiles, et t'en va, et fais-les porter au Temple qui était à Jérusalem; et que la maison de Dieu soit rebâtie en sa place.

Alors ce Sesbatsar vint, et posa les fondements de la maison de Dieu, qui [habite] à Jérusalem; et depuis ce temps-là jusqu'à présent, on la bâtit, et elle n'est point encore achevée.

Maintenant donc, s'il semble bon au Roi, qu'on cherche dans la maison des trésors du Roi laquelle est à Babylone, s'il est vrai qu'il y ait eu un ordre donné par Cyrus de rebâtir cette maison de Dieu à Jérusalem; et que le Roi nous fasse savoir sa volonté sur cela.

Alors le Roi Darius donna ses ordres, et on rechercha dans le lieu où l'on tenait les registres, [et] où l'on mettait les trésors en Babylone.

Et on trouva dans un coffre, au palais Royal, qui était dans la province de Mède, un rouleau; et ce Mémoire y était ainsi couché par écrit.

La première année du Roi Cyrus, le Roi Cyrus ordonna; que quant à la maison de Dieu à Jérusalem, cette maison-là serait rebâtie, afin qu'elle fût le lieu où l'on fit les sacrifices, et que ses fondements seraient assez forts pour soutenir son faix, de laquelle la hauteur serait de soixante coudées, et la longueur de soixante coudées.

Et [qu'on bâtirait] trois rangées de grosses pierres, et une rangée de bois neuf, et que la dépense serait fournie de l'hôtel du Roi.

Et quant aux ustensiles d'or et d'argent de la maison de Dieu, lesquels Nébucadnetsar avait tirés du Temple qui était à Jérusalem, et apportés à Babylone, qu'on les rendrait, et qu'ils seraient remis au Temple qui était à Jérusalem, [chacun] en sa place, et qu'on les ferait conduire en la maison de Dieu.

Maintenant donc, vous Tattenai, Gouverneur de delà le fleuve, et Sétharboznaï, et vos compagnons Apharsékiens, [qui êtes] de delà le fleuve, retirez-vous de là;

Laissez faire l'ouvrage de cette maison de Dieu, [et] que le Gouverneur des Juifs et leurs Anciens rebâtissent cette maison de Dieu en sa place.

Et cet ordre est fait de ma part touchant ce que vous aurez à faire, avec les Anciens de ces Juifs pour rebâtir cette maison de Dieu, c'est que des finances du Roi qui reviennent des tailles de delà le fleuve, les frais soient incontinent fournis à ces gens-là, afin qu'on ne les fasse point chômer.

Et quant à ce qui sera nécessaire, soit veaux, soit moutons, ou agneaux pour les holocaustes [qu'il faut faire] au Dieu des cieux, soit blé, ou sel, ou vin et huile, ainsi que le diront les Sacrificateurs qui [sont] à Jérusalem, qu'on le leur donne chaque jour, sans y manquer.

Afin qu'ils offrent des sacrifices de bonne odeur au Dieu des cieux, et qu'ils prient pour la vie du Roi et de ses enfants.

J'ordonne aussi, que quiconque changera ceci, on arrache de sa maison un bois qui sera dressé, afin qu'il y soit exterminé, et qu'à cause de cela on fasse de sa maison une voirie.

Et que Dieu, qui a fait habiter là son Nom, détruise tout Roi et tout peuple qui aura étendu sa main pour changer et détruire cette maison de Dieu qui [habite] à Jérusalem. Moi Darius ai donné cet ordre; qu'il soit donc incontinent exécuté.

Alors Tattenai, Gouverneur de deçà le fleuve, et Sétharboznaï, et ses compagnons le firent incontinent exécuter, parce que le Roi Darius le leur avait ainsi écrit.

Or les Anciens des Juifs bâtissaient, et ils prospéraient suivant la prophétie d'Aggée le Prophète, et de Zacharie, fils de Hiddo. Ils bâtirent donc ayant posé les fondements par le commandement du Dieu d'Israël, et par l'ordre de Cyrus et de Darius, et aussi d'Artaxerxes, Roi de Perse.

Et cette maison de Dieu fut achevée le troisième jour du mois d'Adar, en la sixième année du règne du Roi Darius.

Et les enfants d'Israël, les Sacrificateurs, les Lévites, et le reste de ceux qui étaient retournés de la captivité, célébrèrent la dédicace de cette maison de Dieu avec joie.

Et ils offrirent pour la dédicace de cette maison de Dieu, cent veaux, deux cents béliers, quatre cents agneaux, et douze jeunes boucs pour le péché pour tout Israël, selon le nombre des Tribus d'Israël.

Et ils établirent les Sacrificateurs en leurs rangs, [et] les Lévites en leurs départements, pour le service qui se fait à Dieu dans Jérusalem; selon ce qui en est écrit au Livre de Moïse.

Puis ceux qui étaient retournés de la captivité célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du premier mois.

Car les Sacrificateurs s'étaient purifiés avec les Lévites, de sorte qu'ils étaient tous nets, c'est pourquoi ils égorgèrent la Pâque pour tous ceux qui étaient retournés de la captivité, et pour leurs frères les Sacrificateurs, et pour eux-mêmes.

Ainsi elle fut mangée par les enfants d'Israël qui étaient revenus de la captivité, et par tous ceux qui s'étaient retirés vers eux de la souillure des nations du pays, pour rechercher l'Eternel le Dieu d'Israël.



Et ils célébrèrent avec joie la fête solennelle des pains sans levain pendant sept jours, parce que l'Eternel leur avait donné matière de joie, en ayant tourné vers eux le cœur du Roi d'Assyrie, pour fortifier leurs mains dans le travail de la maison de Dieu, le Dieu d'Israël.

Or après ces choses, [et] durant le règne d'Artaxerxes, Roi de Perse, Esdras fils de Séraja, fils de Hazaria, fils de Hilkija,

Fils de Sallum, fils de Tsadok, fils d'Ahitub,

Fils d'Amaria, fils de Hazaria, fils de Mérajoth,

Fils de Zérahia, fils de Huzi, fils de Bukki,

Fils d'Abisuah, fils de Phinées, fils d'Eléazar, fils d'Aaron premier Sacrificateur;

Esdras, dis-je, qui était un Scribe bien exercé en la Loi de Moïse, que l'Eternel le Dieu d'Israël avait donnée, monta de Babylone, et le Roi lui accorda toute sa requête, selon que la main de l'Eternel son Dieu était sur lui.

Quelques-uns aussi des enfants d'Israël, des Sacrificateurs, des Lévites, des chantres, des portiers, et des Néthiniens, montèrent à Jérusalem la septième année du Roi Artaxerxes.

Et [Esdras] arriva à Jérusalem le cinquième mois de la septième année du Roi.

Car au premier jour du premier mois, on commença de partir de Babylone; et au premier jour du cinquième mois il arriva à Jérusalem, selon que la main de son Dieu était bonne sur lui.

Car Esdras avait disposé son cœur à étudier la Loi de l'Eternel, et à [la] faire, et à enseigner parmi le peuple d'Israël les statuts, et les ordonnances.

Or c'est ici la teneur des patentes que le Roi Artaxerxes donna à Esdras, Sacrificateur et Scribe, Scribe des paroles des commandements de l'Eternel et de ses ordonnances, entre les Israélites.

Artaxerxes Roi des Rois, à Esdras Sacrificateur et Scribe de la Loi du Dieu des cieux, soit une parfaite santé; et de telle date.

J'ordonne, que tous ceux de mon Royaume qui sont du peuple d'Israël, et de ses Sacrificateurs et Lévites, qui se présenteront volontairement pour aller à Jérusalem, aillent avec toi;

Parce que tu es envoyé de la part du Roi, et de ses sept conseillers, pour t'informer en Judée, et à Jérusalem touchant la Loi de ton Dieu, laquelle tu as en ta main.

Et pour porter l'argent et l'or que le Roi et ses conseillers ont volontairement offerts au Dieu d'Israël, dont la demeure est à Jérusalem;

Et tout l'argent et l'or que tu trouveras en toute la province de Babylone, avec les offrandes volontaires du peuple et des Sacrificateurs, offrant volontairement à la maison de leur Dieu qui habite à Jérusalem.

Afin qu'incessamment tu achètes de cet argent-là des veaux, des béliers, des agneaux, avec leurs gâteaux et leurs aspersions, et que tu les offres sur l'autel de la maison de votre Dieu, qui habite à Jérusalem.

Et que vous fassiez selon la volonté de votre Dieu, ce qu'il te semblera bon à toi et à tes frères de faire du reste de l'argent et de l'or.

Et quant aux ustensiles qui te sont donnés pour le service de la maison de ton Dieu, remets-les en la présence du Dieu de Jérusalem.

Et quant au reste qui sera nécessaire pour la maison de ton Dieu, autant qu'il t'en faudra employer, tu [le] prendras de la maison des trésors du Roi.

Et de ma part Artaxerxes Roi il est ordonné à tous les trésoriers qui sont au delà du fleuve, que tout ce qu'Esdras Sacrificateur [et] Scribe de la Loi du Dieu des cieux vous demandera soit fait incontinent.

Jusqu'à cent talents d'argent, et jusqu'à cent Cores de froment, et jusqu'à cent Bats de vin, et jusqu'à cent Bats d'huile; et du sel sans nombre.

Que tout ce qui est commandé par le Dieu des cieux, soit promptement fait à la maison du Dieu des cieux; de peur qu'il n'y ait de l'indignation contre le Royaume, et contre le Roi et ses enfants.

De plus, nous vous faisons savoir qu'on ne pourra imposer ni taille, ni gabelle, ni péage sur aucun Sacrificateur, ou Lévite, ou chantre, ou portier, ou Néthinien, ou ministre de cette maison de Dieu.

Et quant à toi, Esdras, établis des magistrats et des juges selon la sagesse de ton Dieu, de laquelle tu es doué, afin qu'ils fassent justice à tout ce peuple qui est au delà du fleuve; [c'est-à-dire], à tous ceux qui connaissent les lois de ton Dieu, et afin que vous enseigniez celui qui ne les saura point.

Et quant à tous ceux qui n'observeront point la Loi de ton Dieu, et la Loi du Roi, qu'il soit aussitôt jugé, soit à la mort, soit au bannissement, soit à une amende pécuniaire, ou à l'emprisonnement.

Béni soit l'Eternel, le Dieu de nos pères, qui a mis une telle chose au cœur du Roi, pour honorer la maison de l'Eternel, qui habite à Jérusalem;

Et qui a fait que j'ai trouvé grâce devant le Roi, devant ses conseillers, et devant tous les puissants gentils-hommes du Roi. Ainsi donc m'étant fortifié, selon que la main de l'Eternel

mon Dieu [était] sur moi, j'assemblai les Chefs d'Israël, afin qu'ils montassent avec moi.

Or ce sont ici les Chefs des pères, avec le dénombrement qui fut fait selon les généalogies, de ceux qui montèrent avec moi de Babylone, pendant le règne du Roi Artaxerxes;

Des enfants de Phinéas, Guersom; des enfants d'Ithamar, Daniel; des enfants de David, Hattus;

Des enfants de Sécania, qui était des enfants de Parhos, Zacharie, et avec lui, en faisant le dénombrement par leur généalogie selon les mâles, cent cinquante hommes.

Des enfants de Péhath-Moab, Eliehozéï fils de Zérahia, et avec lui deux cents hommes;

Des enfants de Sécania, le fils de Jahaziël, et avec lui trois cents hommes;

Des enfants de Hadin, Hébed fils de Jonathan, et avec lui cinquante hommes;

Des enfants de Hélam, Esaïe, fils de Hathalia, et avec lui soixante-dix hommes;

Des enfants de Sépharia, Zébadia fils de Micaël, et avec lui quatre-vingts hommes;

Des enfants de Joab, Habadia fils de Jéhiël, et avec lui deux cent dix-huit hommes;

Des enfants de Sélomith, le fils de Josiphia, et avec lui cent soixante hommes;

Des enfants de Bébaï, Zacharie fils de Bébaï, et avec lui vingt-huit hommes;

Des enfants de Hazgad, Johanan, fils de Katan, et avec lui cent et dix hommes;

Des enfants d'Adonicam, les derniers, desquels les noms sont Eliphelet, Jéhiël, et Sémahia, et avec eux soixante hommes.

Des enfants de Bigvaï, Huthaï, Zabbud, et avec eux soixante-dix hommes.

Et je les assemblai près de la rivière, qui se rend à Ahava, et nous y demeurâmes trois jours. Puis je pris garde au peuple et aux Sacrificateurs, et je n'y trouvai aucun des enfants de Lévi.

Et ainsi j'envoyai d'entre les principaux Elihéser, Ariel, Sémahia, Elnathan, Jarib, Elnathan, Nathan, Zacharie, et Mésullam, avec Jojarib et Elnathan, docteurs.

Et je leur donnai des ordres pour Iddo, principal chef, [qui demeurait] dans le lieu de Casiphia; et je mis en leur bouche les paroles qu'ils devaient dire à Iddo, [et] à son frère, Néthiniens, dans le lieu de Casiphia, afin qu'ils nous fissent venir des ministres pour la maison de notre Dieu.

Et ils nous amenèrent, selon que la main de notre Dieu était bonne sur nous, un homme intelligent, d'entre les enfants de Mahli, fils de Lévi, fils d'Israël; [savoir] Sérébia, avec ses fils et ses frères, [qui furent] dix-huit hommes.

Et Hasabia, et avec lui Esaïe, d'entre les enfants de Mérari, ses frères, et leurs enfants, vingt hommes.

Et des Néthiniens, que David et les principaux du peuple avaient assignés pour le service des Lévites, deux cent et vingt Néthiniens, qui furent tous nommés par leurs noms.

Et je publiai là le jeûne auprès de la rivière d'Ahava, afin de nous humilier devant notre Dieu, le priant de nous donner un heureux voyage pour nous, et pour nos familles, et pour tous nos biens.

Car j'eus honte de demander au Roi des forces et des gens de cheval pour nous défendre des ennemis par le chemin; à cause que nous avons dit au Roi en termes exprès : La main de notre Dieu est favorable à tous ceux qui l'invoquent; mais sa force et sa colère est contre ceux qui l'abandonnent.

Nous jeûnâmes donc, et nous implorâmes [le secours] de notre Dieu à cause de cela; et il fut fléchi par nos prières.

Alors je séparai douze des principaux des Sacrificateurs; avec Sérébia, Hasabia, et avec eux dix de leurs frères.

Et je leur pesai l'argent et l'or et les ustensiles, qui étaient l'offrande que le Roi, ses conseillers, ses gentilshommes, et tous ceux d'Israël qui s'[y] étaient trouvés, avaient faite à la maison de notre Dieu.

Je leur pesai donc, et je leur délivrai six cent cinquante talents d'argent, et des plats d'argent [pesant] cent talents, et cent talents d'or.

Et vingt plats d'or [montant] à mille drachmes, et deux ustensiles de cuivre resplendissant et fin, aussi précieux que s'ils eussent été d'or.

Et je leur dis : Vous êtes sanctifiés à l'Eternel; et les ustensiles sont sanctifiés; et cet argent et cet or est une offrande volontaire faite à l'Eternel le Dieu de vos pères.

Ayez-y l'œil et gardez-les, jusqu'à ce que vous les pesiez en la présence des principaux des Sacrificateurs et des Lévites, et devant les principaux des pères d'Israël à Jérusalem, dans les chambres de la maison de l'Eternel.

Les Sacrificateurs donc et les Lévites reçurent le poids de l'argent, et de l'or, et des ustensiles, pour les apporter à Jérusalem, dans la maison de notre Dieu.

Et nous partîmes de la rivière d'Ahava le douzième jour du premier mois, pour aller à Jérusalem; et la main de notre Dieu fut sur nous; et il nous délivra de la main des ennemis, et de [leurs] embûches sur le chemin.

Puis nous arrivâmes à Jérusalem, et nous étant reposés trois jours,

Au quatrième jour nous pesâmes l'argent et l'or, et les ustensiles dans la maison de notre Dieu, et nous les délivrâmes à Mérémoth, fils d'Urija Sacrificateur, avec lequel [était] Eléazar fils de Phinéas; et avec eux Jozabad fils de Jésusah, et Nohadia, fils de Binui, Lévites.

Selon le nombre et le poids de toutes ces choses, et tout le poids en fut mis alors par écrit.

Et ceux qui avaient été transportés, [et] qui étaient retournés de la captivité, offrirent pour tout Israël, en holocauste au Dieu d'Israël, douze veaux, quatre-vingt-seize béliers, soixante-dix-sept agneaux, [et] douze boucs pour le péché ; le tout en holocauste à l'Eternel.

Et ils remirent les ordonnances du Roi entre les mains des Satrapes du Roi et des Gouverneurs qui étaient au deçà du fleuve, lesquels favorisèrent le peuple, et la maison de Dieu.

Or sitôt que ces choses-là furent achevées, les principaux du peuple s'approchèrent vers moi, en disant : Le peuple d'Israël, et les Sacrificateurs, et les Lévites ne se sont point séparés des peuples de ces pays, [comme ils le devaient faire] à cause de leurs abominations, [savoir] des Cananéens, des Héthiens, des Phéréziens, des Jébusiens, des Hammonites, des Moabites, des Egyptiens, et des Amorrhéens.

Car ils ont pris de leurs filles pour eux et pour leurs fils; et la semence sainte a été mêlée avec les peuples de ces pays; et même il y a des principaux du peuple, et [plusieurs] magistrats, qui ont été les premiers à commettre ce péché.

Et sitôt que j'eus entendu cela, je déchirai mes vêtements, et mon manteau, et j'arrachai les cheveux de ma tête, et [les poils] de ma barbe, et je m'assis tout désolé.

Et tous ceux qui tremblaient aux paroles du Dieu d'Israël, s'assemblèrent vers moi à cause du crime de ceux de la captivité, et je demeurai assis tout désolé jusqu'à l'oblation du soir.

Et au temps de l'oblation du soir je me levai de mon affliction, et ayant mes vêtements et mon manteau déchirés, je me mis à genoux, et j'étendis mes mains vers l'Eternel mon Dieu,

Et je dis : Mon Dieu! j'ai honte, et je suis trop confus pour [oser] élever, ô mon Dieu! ma face vers toi; car nos iniquités sont multipliées au dessus de nos têtes, et notre crime s'est élevé jusques aux cieus.

Depuis les jours de nos pères jusqu'à aujourd'hui nous sommes extrêmement coupables; et nous avons été livrés à cause de nos iniquités, nous, nos Rois, et nos Sacrificateurs, entre les mains des Rois des pays, pour être mis au fil de l'épée, emmenés captifs, pillés, et exposés à l'ignominie, comme il paraît aujourd'hui.

Mais l'Eternel notre Dieu nous a maintenant fait grâce, comme en un moment, de sorte qu'il a fait que quelques-uns [de nous] sont demeurés de reste, et il nous a donné un clou dans son saint lieu, afin que notre Dieu éclairât nos yeux, et nous donnât quelque petit répit dans notre servitude.

Car nous sommes esclaves, et toutefois notre Dieu ne nous a point abandonnés dans notre servitude; mais il nous a fait trouver grâce devant les Rois de Perse, pour nous donner du répit, afin de relever la maison de notre Dieu, et rétablir ses lieux déserts, et pour nous donner une cloison en Juda, et à Jérusalem.

Mais maintenant, ô notre Dieu! que dirons-nous après ces choses? car nous avons abandonné tes commandements,

Que tu as donnés par tes serviteurs les Prophètes, en disant : Le pays auquel vous allez entrer pour le posséder, est un pays souillé par la souillure des peuples de ces pays-là, à cause des abominations dont ils l'ont rempli, depuis un bout jusqu'à l'autre par leurs impuretés.

Maintenant donc, ne donnez point vos filles à leurs fils, et ne prenez point leurs filles pour vos fils, et ne cherchez point leur paix, ni leur bien à jamais; afin que vous soyez affermis, et que vous mangiez les biens du pays, et que vous le fassiez hériter à vos fils pour toujours.

Or après toutes les choses qui nous sont arrivées à cause de nos mauvaises œuvres, et du grand crime qui s'est trouvé en nous; [et] parce, ô notre Dieu! que tu es demeuré [dans tes punitions] au dessous de ce que nos péchés [méritaient], et que tu nous as donné un résidu tel qu'est celui-ci;

Retournerions-nous à enfreindre tes commandements, et à faire alliance avec ces peuples abominables ? Ne serais-tu pas irrité contre nous, jusqu'à nous consumer, en sorte qu'il n'y aurait plus aucun résidu, ni aucune ressource?

Eternel Dieu d'Israël! tu es juste; car nous sommes demeurés de reste, comme il se [voit] aujourd'hui. Voici, nous sommes devant toi avec notre crime; quoiqu'il n'y ait pas moyen de subsister devant toi à cause de ce [que nous avons fait].

Et comme Esdras priait, et faisait cette confession, pleurant, et étant prosterné en terre devant la maison de Dieu, une fort grande multitude d'hommes, et de femmes, et d'enfants de ceux

d'Israël, s'assembla vers lui; et le peuple pleura abondamment.

Alors Sécania fils de Jéhiël, d'entre les enfants de Hélam, prit la parole, et dit à Esdras : Nous avons péché contre notre Dieu, en ce que nous avons pris des femmes étrangères d'entre les peuples de ce pays; mais maintenant il y a espérance pour Israël en ceci.

C'est pourquoi traitons maintenant [cette] alliance avec notre Dieu, que nous ferons sortir toutes les femmes, et tout ce qui est né d'elles, selon le conseil du Seigneur, et de ceux qui tremblent au commandement de notre Dieu; et qu'il en soit fait selon la Loi.

Lève-toi, car cette affaire te regarde, et nous serons avec toi; prends donc courage, et agis.

Alors Esdras se leva, et fit jurer les principaux des Sacrificateurs, des Lévites, et de tout Israël, qu'ils feraient selon cette parole; et ils jurèrent.

Puis Esdras se leva de devant la maison de Dieu, et s'en alla dans la chambre de Johanan fils d'Eliasib, et y entra; et il ne mangea point de pain, ni ne but point d'eau, parce qu'il menait deuil à cause du péché de ceux de la captivité.

Alors on publia dans le pays de Juda et dans Jérusalem, à tous ceux qui étaient retournés de la captivité, qu'ils eussent à s'assembler à Jérusalem.

Et que quiconque ne s'y rendrait pas dans trois jours, selon l'avis des principaux et des Anciens, tout son bien serait mis à l'interdit, et que pour lui, il serait séparé de l'assemblée de ceux de la captivité.

Ainsi tous ceux de Juda et de Benjamin s'assemblèrent à Jérusalem dans les trois jours, ce qui fut au neuvième mois le vingtième jour du mois; et tout le peuple se tint devant la place de la maison de Dieu, tremblant pour ce sujet, et à cause des pluies.

Puis Esdras le Sacrificateur se leva, et leur dit : Vous avez péché en ce que vous avez pris chez vous des femmes étrangères, de sorte que vous avez augmenté le crime d'Israël.

Mais maintenant faites confession [de votre faute] à l'Eternel le Dieu de vos pères, et faites sa volonté, et séparez-vous des peuples du pays, et des femmes étrangères.

Et toute l'assemblée répondit, et dit à haute voix : C'est notre devoir de faire ce que tu as dit;

Mais le peuple est grand, et ce temps est fort pluvieux, c'est pourquoi il n'[y a] pas moyen de demeurer dehors, et cette affaire n'est pas d'un jour, ni de deux; car nous sommes beaucoup de gens qui avons péché en cela.

Que tous les principaux d'entre nous comparaissent donc devant toute l'assemblée, et que tous ceux qui sont dans nos villes, et qui ont pris chez eux des femmes étrangères, viennent en certain temps, et que les Anciens de chaque ville et ses juges soient avec eux; jusqu'à ce que nous détournions de nous l'ardeur de la colère de notre Dieu, [et] que ceci soit achevé.

Et Jonathan fils d'Hazaël, et Jahzéja fils de Tikva furent établis pour cette affaire; et Mésullam et Sabéthai, Lévites, les aidèrent.

Et ceux qui étaient retournés de la captivité en firent de même, tellement qu'on choisit Esdras le Sacrificateur, [et] ceux qui étaient les Chefs des pères selon les maisons de leurs pères, tous [nommés] par leurs noms, qui commencèrent leurs séances le premier jour du dixième mois, pour s'informer du fait.

Et le premier jour du premier mois ils eurent fini avec tous ceux qui avaient pris chez eux des femmes étrangères.

Or quant aux fils des Sacrificateurs qui avaient pris chez eux des femmes étrangères, il se trouva d'entre les enfants de Jésusah, fils de Jotsadak et de ses frères, Mahaséja, Elihézer, Jarib, et Guédalia;

Qui donnèrent les mains à renvoyer leurs femmes; et avouant qu'ils étaient coupables, [ils offrirent] pour leur délit un bélier du troupeau.

Des enfants d'Immer, Hanani, et Zébadia;

Et des enfants de Harim, Mahaséja, Elie, Sémahia, Jéhiël, et Huzija;

Et des enfants de Pashur, Elihenaï, Mahaséja, Ismaël, Nathanaël, Jozabad, et Elhasa;

Et des Lévites, Jozabad, Simhi, Kélaja, (qui est le même que Kélita) Péthahia, Juda, et Elihézer;

Et des chantres, Eliasib; et des portiers, Sallum, Telem, et Uri.

Et de ceux d'Israël; des enfants de Parhos, Ramia, Jizija, Malkija, Mijamin, Elhazar, Malkija et Bénaja;

Et des enfants de Hélam, Mattania, Zacharie, Jéhiël, Habdi, Jérémouth, et Elie;

Et des enfants de Zattu, Eliohénaï, Eliasib, Mattania, Jérémouth, Zabad, et Haziza;

Et des enfants de Bébaï, Johanan, Hanania, Zabbai, et Hathlaï;

Et des enfants de Bani, Mésullam, Malluc, Hadaja, Jasub, Séal, et Ramoth;



Et des enfants de Pahath-Moab, Hadna, Kélal, Bénaja, Mahaséja, Mattania, Bethsaléël, Binnuï, et Manassé;

Et des enfants de Harim, Elihézer, Jisija, Malkija, Sémahia, Siméon;

Benjamin, Malluc [et] Semaria;

[Et] des enfants de Masum, Mattenaï, Mattata, Zabad, Eliphélet, Jérémaï, Manassé, et Simhi;

[Et] des enfants de Bani, Mahadaï, Hamram, Uël,

Bénaja, Bédéja, Kéluhu,

Vania, Mérémoth, Eliasib,

Mattania, Matténaï, Jahasaï,

Bani, Binnuï, Simhi,

Sélémia, Nathan, Hadaja,

Mabnadbai, Sasai, Sarai,

Hazaréel, Sélémia, Sémaria,

Sallum, Amaria, et Joseph;

[Et] des enfants de Nébo, Jéhiël, Mattitia, Zabad, Zébina, Jaddan, Joël, et Bénaja.

Tous ceux-là avaient pris des femmes étrangères; et il y avait quelques-uns d'entr'eux qui avaient eu des enfants de ces femmes-là.

Les faits de Néhémie, fils de Hacalia. Il arriva au mois de Kisleu, en la vingtième année, comme j'étais à Susan, la ville capitale,

Que Hanani, l'un de mes frères, et quelques gens, arrivèrent de Juda; et je m'enquis d'eux touchant les Juifs réchappés, qui étaient de reste de la captivité, et touchant Jérusalem.

Et ils me dirent : Ceux qui sont restés de la captivité, sont là dans la province, dans une grande misère et en opprobre; et la muraille de Jérusalem demeure renversée, et ses portes brûlées par feu.

Or il arriva que dès que j'eus entendu ces paroles, je m'assis, je pleurai, je menai deuil quelques jours, je jeûnai, et je fis ma prière devant le Dieu des cieux;

Et je dis : Je te prie, ô Eternel! Dieu des cieux, qui es le Fort, le Grand et le Terrible, qui gardes l'alliance et la gratuité à ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements!

Je te prie, que ton oreille soit attentive, et que tes yeux soient ouverts pour entendre la prière de ton serviteur, laquelle je te présente en ce temps-ci, jour et nuit, pour les enfants d'Israël tes serviteurs, en faisant confession des péchés des enfants d'Israël, lesquels nous avons commis contre toi; même moi et la maison de mon père, nous avons péché.

Certainement nous sommes coupables devant toi, et nous n'avons point gardé les commandements, ni les ordonnances, ni les jugements que tu as prescrits à Moïse, ton serviteur.

[Mais] je te prie, souviens-toi de la parole dont tu donnas charge à Moïse, ton serviteur, en disant : Vous commettrez des crimes, et je vous disperserai parmi les peuples;

Puis vous retournerez à moi, et vous garderez mes commandements, et les ferez; et s'il y en a d'entre vous qui aient été chassés jusqu'à un bout des cieus, je vous rassemblerai de là, et je vous ramènerai au lieu que j'aurai choisi pour y faire habiter mon Nom.

Or ceux-ci sont tes serviteurs et ton peuple, que tu as racheté par ta grande puissance et par ta main forte.

Je te prie [donc], Seigneur! que ton oreille soit maintenant attentive à la prière de ton serviteur, et à la supplication de tes serviteurs, qui prennent plaisir à craindre ton Nom; et fais, je te prie, prospérer aujourd'hui ton serviteur, et fais qu'il trouve grâce envers cet homme-ci; car j'étais échanson du Roi.

Et il arriva, au mois de Nisan, la vingtième année du Roi Artaxerxes, que le vin ayant été apporté devant lui, je pris le vin, et le présentai au Roi. Or je n'avais jamais eu mauvais visage devant lui.

Et le Roi me dit : Pourquoi as-tu mauvais visage, puisque tu n'es point malade? Cela ne vient que d'une mauvaise disposition d'esprit. Alors je craignis fort;

Et je répondis au Roi : Que le Roi vive éternellement! Comment mon visage ne serait-il pas mauvais, puisque la ville qui est le lieu des sépulcres de mes pères, demeure désolée, et que ses portes ont été consumées par le feu?

Et le Roi dit : Que me demandes-tu? Alors je priai le Dieu des cieus;

Et je dis au Roi : Si le Roi le trouve bon, et si ton serviteur t'est agréable, envoie-moi en Judée, vers la ville des sépulcres de mes pères, pour la rebâtir.

Et le Roi me dit, et sa femme aussi, qui était assise auprès de lui : Combien serais-tu à faire ton voyage, et quand retournerais-tu? Et après que j'eus déclaré le temps au Roi, il trouva bon de me donner mon congé.

Puis je dis au Roi : Si le Roi le trouve bon, qu'on me donne des lettres pour les Gouverneurs de delà le fleuve, afin qu'ils me fassent passer, jusqu'à ce que j'arrive en Judée;

Et des lettres pour Asaph, le garde du parc du Roi, afin qu'il me donne du bois pour la charpenterie des portes de la forteresse qui [touche] à la maison [de Dieu], et [pour les portes] des murailles de la ville, et pour la maison dans laquelle j'entrerai. Et le Roi me l'accorda, selon que la main de mon Dieu était bonne sur moi.

Je vins donc vers les Gouverneurs qui sont de deçà le fleuve, et je leur donnai les paquets du Roi. Or le Roi avait envoyé avec moi des capitaines de guerre et des gens de cheval.

Ce que Samballat, Horonite, et Tobija, serviteur hammonite, ayant appris, ils eurent un fort grand dépit de ce qu'il était venu quelqu'un pour procurer du bien aux enfants d'Israël.

Ainsi j'arrivai à Jérusalem, et je fus là trois jours.

Puis je me levai de nuit, moi et quelque peu de gens avec moi; mais je ne déclarai à personne ce que mon Dieu m'avait mis au cœur de faire à Jérusalem; et il n'y avait point d'autre monture avec moi, que celle sur laquelle j'étais monté.

Je sortis donc de nuit par la porte de la vallée, et [je vins] par-devant la fontaine du dragon, à la porte de la fiente; et je considérais les murailles de Jérusalem, comment elles [demeuraient] renversées, et comment ses portes avaient été consumées par le feu.

De là je passai à la porte de la fontaine, et vers l'étang du Roi; et il n'[y avait] point de lieu où je pusse passer avec ma monture.

Et je montai de nuit par le torrent, et je considérai la muraille; puis en m'en retournant, je rentraï par la porte de la vallée; et ainsi je m'en retournai.

Or les magistrats ne savaient point où j'étais allé, ni ce que je faisais; aussi je n'en avais rien déclaré jusques alors, ni aux Juifs, ni aux Sacrificateurs, ni aux principaux, ni aux magistrats, ni au reste de ceux qui maniaient les affaires.

Alors je leur dis : Vous voyez la misère dans laquelle nous sommes; comment Jérusalem demeure désolée, et ses portes brûlées par le feu. Venez, et rebâtissons les murailles de Jérusalem, et que nous ne soyons plus en opprobre.

Et je leur déclarai que la main de mon Dieu était bonne sur moi, et je [leur rapportai] aussi les paroles que le Roi m'avait dites. Alors ils dirent : Levons-nous, et bâtissons. Ils fortifièrent donc leurs mains pour bien faire.

Mais Samballat Horonite, et Tobija serviteur hammonite, et Guésem Arabe, l'ayant appris, se moquèrent de nous, et nous méprisèrent, en disant : Qu'est-ce que vous faites? Ne vous rebellez-vous pas contre le Roi?

Et je leur répondis ce mot, et leur dis : le Dieu des cieus est celui qui nous fera prospérer; nous donc, qui sommes ses serviteurs, nous nous lèverons et nous bâtirons; mais vous, vous n'avez aucune part, ni droit, ni mémorial, à Jérusalem.

Eliasib donc, le grand Sacrificateur se leva, avec ses frères les sacrificateurs, et ils rebâtirent la porte du bercail, laquelle ils sanctifièrent, et ils y posèrent ses portes, et ils la sanctifièrent jusqu'à la tour de Méah, jusqu'à la tour de Hananéïl.

Et à son côté rebâtirent les gens de Jérico; et à côté d'eux Zaccur, fils d'Imri, rebâtit.

Et les enfants de Sénaa rebâtirent la porte des poissons, laquelle ils planchéièrent, et y mirent ses portes, ses serrures et ses barres.

Et à leur côté répara Mérémoth, fils d'Urija, fils de Kots; et à leur côté répara Mésullam, fils de Bérecia, fils de Mésézabéïl, et à leur côté répara Tsadok, fils de Bahana.

Et à leur côté réparèrent les Tékohites; mais les plus considérables d'entre eux ne se rangèrent point à l'œuvre de leur Seigneur.

Et Jéhojadah, fils de Paséah, et Mésullam, fils de Bésodia, réparèrent la porte vieille, laquelle ils planchéièrent, et ils y mirent ses portes, ses serrures et ses barres.

Et à leur côté réparèrent Mélatia Gabaonite, et Jadon Méronothite, de Gabaon et de Mitspa, vers le siège du Gouverneur de deçà le fleuve.

Et à côté de ce [siège] répara Huziël, fils de Harhaja, d'[entre] les orfèvres; et à son côté répara Hanania fils de Harakkahim; et ainsi ils relevèrent Jérusalem jusqu'à la muraille large.

Et à leur côté répara Réphaja, fils de Hur, capitaine d'un demi-quartier de Jérusalem;

Et à leur côté répara Jédaja, fils de Harumaph, même à l'endroit de sa maison; et à son côté répara Hattus, fils de Hasabnéja.

Et Malkija, fils de Harim, et Hasub, fils de Pahath-Moab, en réparèrent autant, et même la tour des fours.

Et à leur côté Sallum, fils de Lobès, capitaine de [l'autre] demi-quartier de Jérusalem, répara, lui et ses filles.

Et Hanun et les habitants de Zanoah réparèrent la porte de la vallée, ils la rebâtirent, et mirent ses portes, ses serrures, et ses barres, et [ils bâtirent] mille coudées de muraille, jusqu'à la porte de la fiente,

Et Malkija, fils de Réchab, capitaine du quartier de Beth-Kérem, répara la porte de la fiente; il la rebâtit, et mit ses portes, ses serrures et ses barres.

Et Sallum, fils de Col-Hoze, capitaine du quartier de Mitspa, répara la porte de la fontaine; il la rebâtit, et la couvrit, et mit ses portes, ses serrures, et ses barres; et [il répara aussi] la muraille de l'étang de Sélah, tirant vers le jardin du Roi, et jusqu'aux degrés qui descendent de la Cité de David.

Après lui répara Néhémie, fils d'Hazbuk, capitaine du demi-quartier de Beth-Tsur, jusqu'à l'endroit des sépulcres de David, et jusqu'à l'étang qui avait été refait, et jusqu'à la maison des forts.

Après lui réparèrent les Lévités, Néhum, fils de Bani; et à son côté répara Hasabja, capitaine du demi-quartier de Kéhila, pour ceux de son quartier.

Après lui réparèrent leurs frères, [savoir], Bavvaï, fils de Hénadad, capitaine de [l'autre] demi-quartier de Kéhila.

Et à son côté Héser, fils de Jésusah, capitaine de Mitspa, en répara autant, à l'endroit par où l'on monte à l'arsenal de l'encoignûre.

Après lui Baruch, fils de Zaccaï, prit courage, et en répara autant, depuis l'encoignûre jusqu'à l'entrée de la maison d'Eliasib, grand Sacrificateur.

Après lui Mérémoth, fils d'Urija, fils de Kots, en répara autant, depuis l'entrée de la maison d'Eliasib, jusqu'au bout de la maison d'Eliasib.

Et après lui réparèrent les Sacrificateurs, habitants de la campagne.

Après eux, Benjamin et Hasub réparèrent à l'endroit de leur maison. Après lesquels, Hazaria, fils de Mahaséja, fils d'Hanania, répara auprès de sa maison.

Après lui, Binnuï, fils de Henadad, en répara autant, depuis la maison d'Hazaria, jusqu'à l'encoignûre, même jusqu'au coin.

[Et] Palal, fils d'Uzaï, depuis l'endroit de l'encoignûre, et de la tour, qui sort de la haute maison du Roi, qui est auprès du parvis de la prison. Après lui Pédaja, fils de Parhos.

Et les Néthiniens, qui demeuraient en Hophel, [réparèrent] vers l'Orient, jusqu'à l'endroit de la porte des eaux, et vers la tour qui sort en dehors.

Après eux, les Tékohites en réparèrent autant, depuis l'endroit de la grande tour qui sort en dehors, jusqu'à la muraille d'Hophel.

Et les Sacrificateurs réparèrent depuis le dessus de la porte des chevaux, chacun à l'endroit de sa maison.

Après eux Tsadok, fils d'Immer, répara à l'endroit de sa maison. Et après lui répara Sémahia, fils de Sécania, garde de la porte Orientale.

Après lui Hanania, fils de Sélemia, et Hanun le sixième fils de Tsalaph, en réparèrent autant. Après eux, Mésullam, fils de Bérécia, répara à l'endroit de sa chambre.

Après lui Malkija, fils de Tsoreph, répara jusqu'à la maison des Néthiniens, et des revendeurs, et l'endroit de la porte de Miphkad, et jusqu'à la montée du coin.

Et les orfèvres et les revendeurs réparèrent entre la montée du coin et la porte du bercail.

Or il arriva que Samballat, ayant appris que nous rebâtissions la muraille, fut fort indigné et fort irrité; et il se moqua des Juifs.

Car il dit en la présence de ses frères, et des gens de guerre de Samarie : Que font ces Juifs languissants? Les laissera-t-on faire? Sacrifieront-ils? et achèveront-ils tout en un jour? Pourront-ils faire revenir les pierres des monceaux de poudre, puisqu'elles sont brûlées?

Et Tobija, Hammonite, qui était auprès de lui, dit : Encore qu'ils bâtissent, si un renard monte, il rompra leur muraille de pierre.

Ô notre Dieu! écoute, comment nous sommes en mépris, et fais retourner leur opprobre sur leur tête, et mets-les en proie dans un pays de captivité.

Et ne couvre point leur iniquité, et que leur péché ne soit point effacé devant ta face; car ils ont usé de discours piquants, s'attachant aux bâtisseurs.

Nous rebâtîmes donc la muraille, et tout le mur fut rejoint jusqu'à sa moitié; car le peuple avait le cœur au travail.

Mais quand Samballat et Tobija, et les Arabes, les Hammonites, et les Asdodiens eurent appris que la muraille de Jérusalem avait été refaite, et qu'on avait commencé à reclore ce qui avait été rompu, ils furent fort en colère;

Et ils se liguerent entre eux tous ensemble, pour venir faire la guerre contre Jérusalem, et pour faire échouer [son dessein.]

Alors nous priâmes notre Dieu, et ayant peur d'eux, nous posâmes des gardes le jour et la nuit contre eux.

Et Juda dit : La force des ouvriers est affaiblie, et il y a beaucoup de ruines, en sorte que nous ne pourrions pas bâtir la muraille.

Or nos ennemis avaient dit : Qu'ils n'en sachent rien, et qu'ils n'en voient rien, jusqu'à ce que nous entrions au milieu d'eux, et que nous les mettions à mort, et fassions cesser l'ouvrage.

Mais il arriva que les Juifs qui demeuraient parmi eux, étant venus vers nous, nous dirent par dix fois : Prenez garde à tous les endroits par lesquels vous pourriez vous tourner vers nous.

C'est pourquoi je rangeai le peuple depuis le bas, derrière la muraille, sur des lieux élevés, selon leurs familles, avec leurs épées, leurs javelines et leurs arcs.

Puis je regardai et me levai; et je dis aux principaux et aux magistrats, et au reste du peuple : N'ayez point peur d'eux; souvenez-vous du Seigneur, qui est grand et terrible, et combattez pour vos frères, pour vos fils et pour vos filles, pour vos femmes et pour vos maisons.

Et quand nos ennemis eurent su que nous avions été avertis, Dieu dissipa leur conseil; et nous retournâmes tous aux murailles, chacun à son travail.

Depuis ce jour-là une moitié de mes gens travaillait, et l'autre moitié tenait des javelines, des boucliers, des arcs et des corselets; et les Gouverneurs suivaient chaque famille de Juda.

Ceux qui bâtissaient la muraille, et ceux qui chargeaient les portefaix, travaillaient chacun d'une main, et de l'autre ils tenaient l'épée.

Car chacun de ceux qui bâtissaient était ceint sur ses reins d'une épée, et ils bâtissaient ainsi [équipés]; et le trompette était près de moi.

Car je dis aux principaux et aux magistrats, et au reste du peuple : L'ouvrage est grand et étendu, et nous sommes écartés sur la muraille loin l'un de l'autre.

En quelque lieu donc que vous entendiez le son de la trompette, courez-y vers nous; notre Dieu combattra pour nous.

C'était donc ainsi que nous travaillions; mais la moitié tenait des javelines, depuis le point du jour, jusqu'au lever des étoiles.

Et en ce temps-là je dis au peuple : Que chacun avec son serviteur, passe la nuit dans Jérusalem, afin qu'ils nous servent la nuit pour faire le guet, et le jour pour travailler.

Et moi, mes frères, mes serviteurs, et les gens de la garde qui me suivent, nous ne quitterons point nos habits : que chacun [vienne avec] son épée, et [avec] de l'eau.

Or il y eut un grand cri du peuple et de leurs femmes, contre les Juifs leurs frères.

Car il y en avait qui disaient : Que plusieurs d'entre nous [engagent] leurs fils et leurs filles, pour prendre du froment, afin que nous mangions, et que nous vivions.

Et il y en avait d'autres qui disaient : nous engageons nos champs, et nos vignes, et nos maisons, pour prendre du froment contre la famine.

Il y en avait aussi qui disaient : nous empruntons de l'argent pour la taille du Roi, sur nos champs et sur nos vignes.

Toutefois notre chair est comme la chair de nos frères, et nos fils [sont] comme leurs fils; et voici, nous assujettissons nos fils et nos filles pour être esclaves; et quelques-unes de nos filles sont déjà assujetties, et ne sont plus en notre pouvoir; et nos champs et nos vignes sont à d'autres.

Or je fus fort en colère quand j'eus entendu leur cri et ces paroles-là.

Et je consultai en moi-même; puis je censurai les principaux et les magistrats, et je leur dis : Vous exigez rigoureusement ce que chacun de vous a imposé à son frère; et je fis convoquer contre eux la grande assemblée.

Et je leur dis : Nous avons racheté selon notre pouvoir nos frères Juifs, qui avaient été vendus aux nations, et vous vendriez vous-mêmes vos frères, ou nous seraient-ils vendus? Alors ils se turent, et ne surent que dire.

Et je dis : Vous ne faites pas bien; ne voulez-vous pas marcher dans la crainte de notre Dieu, plutôt que d'être en opprobre aux nations qui sont nos ennemies?

Nous pourrions aussi exiger de l'argent et du froment, moi, mes frères, et mes serviteurs; [mais] quittons-leur, je vous prie, cette dette.

Rendez-leur, je vous prie, aujourd'hui leurs champs, leurs vignes, leurs oliviers et leurs maisons, et outre cela, le centième de l'argent, du froment, du vin, et de l'huile que vous exigez d'eux.

Et ils répondirent : Nous les rendrons, et nous ne leur demanderons rien; nous ferons ce que tu dis; alors j'appelai les Sacrificateurs, et je les fis jurer qu'ils le feraient [ainsi].

Et je secouai mon sein, et je dis : Que Dieu secoue ainsi de sa maison et de son travail tout homme qui n'aura point mis en effet cette parole, et qu'il soit ainsi secoué et vidé. Et toute l'assemblée répondit : Amen! Et ils louèrent l'Eternel; et le peuple fit selon cette parole-là.

Et même, depuis le jour auquel [le Roi] m'avait commandé d'être leur Gouverneur au pays de Juda, qui est depuis la vingtième année jusqu'à la trente-deuxième année du Roi Artaxerxes, l'espace de douze ans, moi et mes frères, nous n'avons point pris ce qui était assigné au Gouverneur pour son plat.

Quoique les premiers Gouverneurs qui avaient été avant moi, eussent chargé le peuple, et eussent pris d'eux du pain et du vin, outre quarante sicles d'argent, et qu'aussi leurs serviteurs eussent dominé sur le peuple; mais je n'ai point fait ainsi, à cause de la crainte de [mon] Dieu.

Et même j'ai réparé une partie de cette muraille, et nous n'avons point acheté de champ, et tous mes serviteurs ont été assemblés là après le travail.

Et, outre cela, les Juifs et les Magistrats, au nombre de cent cinquante hommes, et ceux qui venaient vers nous des nations qui [étaient] autour de nous, étaient à ma table.

Et ce qu'on apprêtait chaque jour, était un bœuf, et six moutons choisis. On m'apprêtait aussi des volailles; et de dix en dix jours [on me présentait] de toute sorte de vin en abondance; et nonobstant tout cela, je n'ai point demandé le plat qui était assigné au Gouverneur; car c'eût été une rude servitude pour ce peuple.



Ô mon Dieu! souviens-toi de moi en bien, [selon] tout ce que j'ai fait pour ce peuple.

Or il arriva que quand Samballat, Tobija, et Guésem Arabe, et le reste de nos ennemis eurent appris que j'avais rebâti la muraille, et qu'il n'y était demeuré aucune brèche, bien que jusqu'à ce temps-là, je n'eusse pas encore mis les battants aux portes;

Samballat et Guésem envoyèrent vers moi, pour me dire : Viens, et que nous nous trouvions ensemble aux villages qui sont à la campagne d'Ono. Or ils avaient comploté de me faire du mal.

Mais j'envoyai des messagers vers eux, pour leur dire : Je fais un grand ouvrage, et je ne saurais descendre. Pourquoi cesserait l'ouvrage, [comme cela arriverait] lorsque je l'aurais laissé, et que je serais descendu vers vous?

Et ils me mandèrent la même chose quatre fois; et je leur répondis de même.

Alors Samballat envoya vers moi son serviteur, pour me tenir le même discours une cinquième fois; et il avait en sa main une Lettre ouverte;

Dans laquelle il était écrit : On entend dire parmi les nations, et Gasmu le dit, que vous pensez, toi et les Juifs, à vous rebeller, et que c'est pour cela que tu rebâtais la muraille, et que tu t'en vas être le Roi, selon ce qu'on en dit;

Et même que tu as ordonné des Prophètes pour te louer dans Jérusalem, et pour dire : Il est Roi en Judée. Or, maintenant, on fera entendre au Roi ces mêmes choses; viens donc maintenant afin que nous consultations ensemble.

Et je renvoyai vers lui, pour lui dire : Ce que tu dis n'est point, mais tu l'inventes de toi-même.

Car eux tous nous épouvantaient, en disant : Leurs mains quitteront le travail, de sorte qu'il ne se fera point. Maintenant donc, [ô Dieu!] renforce mes mains.

Outre cela, je vins en la maison de Sémahia, fils de Délaja, fils de Méhétabéel, lequel était retenu. Et il me dit : Assemblons-nous en la maison de Dieu, dans le Temple, et fermons les portes du Temple; car ils doivent venir pour te tuer, et ils viendront de nuit pour te tuer.

Mais je répondis : Un homme tel que moi s'enfuirait-il? Et qui sera l'homme tel que je suis, qui entre au Temple, pour sauver sa vie? Je n'y entrerai point.

Et voilà, je connus bien que Dieu ne l'avait point envoyé; mais qu'il avait prononcé cette Prophétie contre moi, et que Samballat et Tobija lui donnaient pension,

Car il était leur pensionnaire pour m'épouvanter, et pour m'obliger à agir de la sorte, et à commettre cette faute, afin qu'ils eussent quelque mauvaise chose à me reprocher.

Ô mon Dieu! souviens-toi de Tobija et de Samballat, selon leurs actions; et aussi de Nohadia prophétesse, et du reste des prophètes qui tâchaient de m'épouvanter.

Néanmoins la muraille fut achevée le vingt-cinquième jour du mois d'Elul, en cinquante-deux jours.

Quand donc tous nos ennemis [l]'eurent appris, et que toutes les nations qui [étaient] autour de nous [l]'eurent vu, ils en furent tout consternés en eux-mêmes, et ils connurent que cet ouvrage avait été fait par le secours de notre Dieu.

Mais aussi en ces jours-là les principaux de Juda envoyaient Lettres sur Lettres qui allaient à Tobija; et celles de Tobija venaient à eux.

Car il y en avait plusieurs en Judée qui s'étaient liés à lui par serment, à cause qu'il était gendre de Séchania, fils d'Arah, et que Johanan, son fils avait pris la fille de Mésullam fils de Bérecia.

Et même ils racontaient ses bienfaits en ma présence, et lui rapportaient mes discours; et Tobija envoyait des Lettres pour m'épouvanter.

Or, après que la muraille fut rebâtie, et que j'eus mis les portes, et qu'on eut fait une revue des chantres et des Lévites;

Je commandai à Hanani mon frère, et à Hanania capitaine de la forteresse de Jérusalem; car il était tel qu'un homme fidèle [doit] être, et il craignait Dieu plus que plusieurs [autres];

Et je leur dis : Que les portes de Jérusalem ne s'ouvrent point jusqu'à la chaleur du soleil; et quand ceux qui se tiendront [là] auront fermé les portes, examinez-[les] : et qu'on pose des gardes d'entre les habitants de Jérusalem, chacun selon sa garde, et chacun vis-à-vis de sa maison.

Or la ville était spacieuse et grande, mais il y avait peu de peuple, et ses maisons n'étaient point bâties.

Et mon Dieu me mit au cœur d'assembler les principaux et les magistrats, et le peuple, pour en faire le dénombrement selon leurs généalogies; et je trouvai le registre du dénombrement selon les généalogies de ceux qui étaient montés la première fois; et j'y trouvai ainsi écrit :

Ce sont ici ceux de la Province qui remontèrent de la captivité, d'entre ceux qui avaient été transportés, lesquels Nébuchadnetsar Roi de Babylone avait transportés, et qui retournèrent à Jérusalem et en Judée, chacun en sa ville;

Qui vinrent avec Zorobabel, Jésusah, Néhémie, Hazaria, Rahamia, Nahamani, Mardochée, Bisan, Mitspéreth, Begvaï, Néhum, et Bahana; le nombre, [dis-je], des hommes du peuple d'Israël [est tel.]

Les enfants de Parhos, deux mille cent soixante et douze.

Les enfants de Séphatia, trois cent soixante et douze.

Les enfants d'Arah, six cent cinquante-deux.

Les enfants de Pahath-Moab, des enfants de Jésusah et de Joab, deux mille huit cent dix-huit.

Les enfants de Héliam, mille deux cent cinquante-quatre.

Les enfants de Zattu, huit cent quarante-cinq.

Les enfants de Zaccai, sept cent soixante.

Les enfants de Binnui, six cent quarante-huit.

Les enfants de Bébaï, six cent vingt-huit.

Les enfants de Hazgad, deux mille trois cent vingt-deux.

Les enfants d'Adonikam, six cent soixante-sept.

Les enfants de Bigvaï, deux mille soixante-sept.

Les enfants de Hadin, six cent cinquante-cinq.

Les enfants d'Ater, [issu] d'Ezéchias, quatre-vingt-dix-huit.

Les enfants de Hasum, trois cent vingt-huit.

Les enfants de Betsaï, trois cent vingt-quatre.

Les enfants de Harib, cent douze.

Les enfants de Gabaon, quatre-vingt-quinze.

Les gens de Bethléhem et de Nétopha, cent quatre-vingt-huit.

Les gens d'Hanathoth, cent vingt-huit.

Les gens de Beth-Hazmaveth, quarante-deux.

Les gens de Kiriath-Jéharim, de Képhira et de Béeroth, sept cent quarante-trois.

Les gens de Rama et de Guébah, six cent vingt et un.

Les gens de Micmas, cent vingt-deux.

Les gens de Béthel, et de Hai, cent vingt-trois.

Les gens de l'autre Nébo, cinquante-deux.

Les enfants d'un autre Héliam, mille deux cent cinquante-quatre.

Les enfants de Harim, trois cent vingt.

Les enfants de Jéricho, trois cent quarante-cinq.

Les enfants de Lod, de Hadid et d'Ono, sept cent vingt et un.

Les enfants de Sénaa, trois mille neuf cent trente.

Des Sacrificateurs : Les enfants de Jédahia, de la maison de Jésusah, neuf cent soixante et treize.

Les enfants d'Immer, mille cinquante-deux.

Les enfants de Pashur, mille deux cent quarante-sept.

Les enfants de Harim, mille dix-sept.

Des Lévites : Les enfants de Jésusah et de Kadmiel, d'entre les enfants de Hodeva, soixante quatorze.

Des chantres : Les enfants d'Asaph, cent quarante-huit.

Des portiers : Les enfants de Sallum, les enfants d'Ater, les enfants de Talmon, les enfants d'Hakkub, les enfants de Hattita, les enfants de Sobaï, cent trente-huit.

Des Néthiniens : Les enfants de Tsiha, les enfants de Hasupha, les enfants de Tabbahoth,

Les enfants de Kéros, les enfants de Siha, les enfants de Padon,

Les enfants de Lebana, les enfants de Hagaba, les enfants de Salmaï,

Les enfants de Hanan, les enfants de Guiddel, les enfants de Gahar,

Les enfants de Réaja, les enfants de Retsin, les enfants de Nékoda,

Les enfants de Gazam, les enfants de Huza, les enfants de Paséah,

Les enfants de Bésaï, les enfants de Méhunim, les enfants de Néphisésim,

Les enfants de Bakbuk, les enfants de Hakupha, les enfants de Harhur,

Les enfants de Batslith, les enfants de Méhida, les enfants de Harsa,

Les enfants de Barkos, les enfants de Sisra, les enfants de Témah,

Les enfants de Netsiah, les enfants de Hatipha.

Des enfants des serviteurs de Salomon : Les enfants de Sotaï, les enfants de Sophéreth, les enfants de Périda,

Les enfants de Jahala, les enfants de Darkon, les enfants de Guiddel,

Les enfants de Séphatia, les enfants de Hattil, les enfants de Pockereth-Hatsébajim, les enfants d'Amon.

Tous les Néthiniens, et les enfants des serviteurs de Salomon, étaient trois cent quatre-vingt-douze.

Or ce sont ici ceux qui montèrent de Telmelah, de Tel-Harsa, de Kérub, d'Addon et d'Immer, lesquels ne purent montrer la maison de leurs pères, ni leur race, [pour savoir] s'ils étaient d'Israël.

Les enfants de Délaja, les enfants de Tobija, les enfants de Nékoda, six cent quarante-deux.

Et des Sacrificateurs : Les enfants de Habaja, les enfants de Kots, les enfants de Barzillai, qui prit pour femme une des filles de Barzillai Galaadite, et qui fut appelé de leur nom.

Ils cherchèrent leur registre en recherchant leur généalogie, mais ils n'y furent point trouvés ; c'est pourquoi ils furent exclus de la Sacrificature.

Et Attirsatha leur dit; qu'ils ne mangeassent point des choses très-saintes, jusqu'à ce que le Sacrificateur assistât avec l'Urim et le Thummim.

Toute l'assemblée réunie était de quarante-deux mille trois cent soixante;

Sans leurs serviteurs et leurs servantes, qui étaient sept mille trois cent trente-sept; et ils avaient deux cent quarante-cinq chantres ou chanteuses.

Ils avaient sept cent trente-six chevaux, deux cent quarante-cinq mulets;

Quatre cent trente-cinq chameaux, et six mille sept cent vingt ânes.

Or quelques-uns des Chefs des pères contribuèrent pour l'ouvrage. Attirsatha donna au trésor mille drachmes d'or, cinquante bassins, cinq cent trente robes de Sacrificateurs.

Et quelques autres d'entre les Chefs des pères donnèrent pour le trésor de l'ouvrage, vingt mille drachmes d'or, et deux mille deux cent mines d'argent.

Et ce que le reste du peuple donna, fut vingt mille drachmes d'or, et deux mille mines d'argent, et soixante-sept robes de Sacrificateurs.

Et ainsi les Sacrificateurs, les Lévites, les portiers, les chantres, quelques-uns du peuple, les Néthiniens, et tous ceux d'Israël habitèrent dans leurs villes; de sorte que quand le septième mois approcha, les enfants d'Israël étaient dans leurs villes.

Or tout le peuple s'assembla, comme si ce n'eût été qu'un seul homme, en la place qui était devant la porte des eaux; et ils dirent à Esdras le Scribe qu'il apportât le Livre de la Loi de Moïse, laquelle l'Eternel avait ordonnée à Israël.

Et ainsi le premier jour du septième mois Esdras le Sacrificateur apporta la Loi devant l'assemblée, composée d'hommes, et de femmes, et de tous ceux qui étaient capables d'entendre, afin qu'on l'écoutât.

Et il lut au Livre, dans la place qui [était] devant la porte des eaux, depuis l'aube du jour jusqu'à midi, en la présence des hommes, et des femmes, et de ceux qui étaient capables d'entendre; et les oreilles de tout le peuple étaient attentives à la lecture du Livre de la Loi.

Ainsi Esdras le Scribe se tint debout sur un lieu éminent bâti de bois, qu'on avait dressé pour cela ; et il avait auprès de lui Mattitia, Sémah, Hanaja, Urija, Hilkija et Mahaséja, à sa main droite; et à sa gauche étaient Pédaja, Misaël, Malkija, Hasum, Hasbadduna, Zacharie, et Mésullam.

Et Esdras ouvrit le Livre devant tout le peuple; car il était au-dessus de tout le peuple; et sitôt qu'il l'eut ouvert, tout le peuple se tint debout.

Puis Esdras bénit l'Eternel, le grand Dieu; et tout le peuple répondit : Amen! Amen! En élevant leurs mains. Puis ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant l'Eternel, le visage contre terre.

Aussi Jésusah, Bani, Sérebja, Jamin, Hakkub, Sabéthaï, Hodija, Mahaséja, Kélita, Hazaria, Jozabad, Hanan, Pelaja, et les [autres] Lévites, faisaient comprendre la Loi au peuple, le peuple se tenant en sa place.

Et ils lisaient au Livre de la Loi de Dieu, ils l'expliquaient, et en donnaient l'intelligence, la faisant comprendre par l'Ecriture [même.]

Or Néhémie, qui est Attirsatha, et Esdras Sacrificateur et Scribe, et les Lévites qui instruisaient le peuple dirent à tout le peuple; ce jour est saint à l'Eternel notre Dieu, ne menez point de deuil, et ne pleurez point; car tout le peuple pleura dès qu'il eut entendu les paroles de la Loi.

Puis on leur dit : Allez, mangez du plus gras, et buvez du plus doux; et envoyez-en des portions à ceux qui n'ont rien de prêt; car ce jour est saint à notre Seigneur : ne soyez donc point tristes, puisque la joie de l'Eternel est votre force.

Et les Lévites faisaient faire silence parmi tout le peuple, en disant : Faites silence, car ce jour est saint, et ne vous attristez point.

Ainsi tout le peuple s'en alla pour manger et pour boire, et pour envoyer des présents, et pour faire une grande réjouissance, parce qu'ils avaient bien compris les paroles qu'on leur avait enseignées.

Et le second jour [du mois], les Chefs des pères de tout le peuple, les Sacrificateurs, et les Lévites, s'assemblèrent vers Esdras le Scribe, pour avoir l'intelligence des paroles de la Loi.

Ils trouvèrent donc écrit en la Loi que l'Eternel avait ordonnée par le moyen de Moïse, que les enfants d'Israël demeuraient dans des tabernacles pendant la fête solennelle au septième mois.

Ce qu'ils firent savoir et qu'ils publièrent par toutes leurs villes, et à Jérusalem, en disant : Allez sur la montagne, et apportez des rameaux d'oliviers, et des rameaux d'autres arbres huileux, des rameaux de myrte, des rameaux de palmier, et des rameaux de bois branchus, afin de faire des tabernacles, selon ce qui est écrit.

Le peuple donc alla [sur la montagne], et ils apportèrent [des rameaux], et se firent des tabernacles, chacun sur son toit, et dans les cours [de leurs maisons], et dans les parvis de la maison de Dieu, et à la place de la porte des eaux, et à la place de la porte d'Ephraïm.

Et ainsi toute l'assemblée de ceux qui étaient retournés de la captivité fit des tabernacles, et ils se tinrent dans les tabernacles. Or les enfants d'Israël n'en avaient point fait de tels, depuis les jours de Josué fils de Nun, jusqu'à ce jour-là; et il y eut une fort grande joie.

Et on lut au Livre de la Loi de Dieu chaque jour, depuis le premier jour jusqu'au dernier. Ainsi on célébra la fête solennelle pendant sept jours, et il y eut une assemblée solennelle au huitième jour, comme il était ordonné.

Et le vingt-quatrième jour du même mois, les enfants d'Israël s'assemblèrent, jeûnant, revêtus de sacs, et ayant de la terre sur eux.

Et la race d'Israël se sépara de tous les étrangers, et ils se présentèrent, confessant leurs péchés et les iniquités de leurs pères.

Ils se levèrent donc en leur place, et on lut au Livre de la Loi de l'Eternel, leur Dieu pendant la quatrième partie du jour, et pendant une [autre] quatrième partie, ils faisaient confession [de leurs péchés], et se prosternaient devant l'Eternel leur Dieu.

Et Jésusah, Bani, Kadmiel, Sébania, Bunni, Sérebia, Bani et Kenani se levèrent sur le lieu qu'on avait élevé pour les Lévites, et crièrent à haute voix à l'Eternel leur Dieu.

Et les Lévites, [savoir], Jésusah, Kadmiel, Bani, Hasabnéja, Sérebia, Hodija, Sébania et Péthahia, dirent : Levez-vous, bénissez l'Eternel votre Dieu de siècle en siècle; et qu'on bénisse, [ô Dieu!] le Nom de ta gloire; et qu'il soit élevé au-dessus de toute bénédiction et louange!

Tu es toi seul l'Eternel, tu as fait les cieus, les cieus des cieus, et toute leur armée; la terre, et tout ce qui y est; les mers, et toutes les choses qui y sont. Tu vivifies toutes ces choses, et l'armée des cieus se prosterne devant toi.

Tu es l'Eternel Dieu, qui choisis Abram, et qui le tiras hors d'Ur des Chaldéens, et lui imposas le nom d'Abraham.

Tu trouvas son cœur fidèle devant toi, et tu traitas avec lui cette alliance, que tu donnerais le pays des Cananéens, des Héthiens, des Amorrhéens, des Phéréziens, des Jébusiens, et des Guirgasiens, que tu le donnerais à sa postérité; et tu as accompli ce que tu as promis, parce que tu es juste.

Car tu as regardé l'affliction de nos pères en Egypte, et tu as ouï leur cri près de la mer Rouge;

Et tu as fait des prodiges et des miracles sur Pharaon et sur tous ses serviteurs, et sur tout le peuple de son pays; parce que tu connus qu'ils s'étaient fièrement élevés contre eux, et tu t'es acquis un nom, tel qu'[il paraît] aujourd'hui.

Tu fendis aussi la mer devant eux, et ils passèrent par le sec au travers de la mer; et tu jetas au fond [des abîmes] ceux qui les poursuivaient, comme une pierre dans les eaux violentes.

Tu les as même conduits de jour par la colonne de nuée, et de nuit par la colonne de feu, pour les éclairer dans le chemin par où ils devaient aller.

Tu descendis aussi sur la montagne de Sinäi, tu parlas avec eux des cieux, tu leur donnas des ordonnances droites, et des lois véritables, des statuts et des commandements justes.

Tu leur enseignas ton saint Sabbat; et tu leur donnas les commandements, les statuts, et la Loi par le moyen de Moïse ton serviteur.

Tu leur donnas aussi des cieux du pain pour leur faim, et tu fis sortir l'eau du rocher pour leur soif, et tu leur dis qu'ils entrassent, et qu'ils possédassent le pays au sujet duquel tu avais levé ta main que tu le leur donnerais.

Mais eux et nos pères se sont fièrement élevés et ont roidi leur cou, et n'ont point écouté tes commandements.

Ils refusèrent d'écouter, et ne se souvinrent point des merveilles que tu avais faites en leur faveur; mais ils roidirent leur cou, et par leur rébellion ils se proposèrent de s'établir un Chef pour retourner à leur servitude. Mais comme tu es un Dieu qui pardonne, miséricordieux, pitoyable, tardif à la colère, et abondant en gratuité, tu ne les abandonnas point.

Et quand ils se firent un veau de fonte, et qu'ils dirent : Voici ton Dieu qui t'a fait monter hors d'Egypte, et qu'ils [te] firent de grands outrages;

Tu ne les abandonnas pourtant point dans le désert par tes grandes miséricordes; la colonne de nuée ne se retira point de dessus eux de jour, pour les conduire par le chemin, ni la colonne de feu de nuit, pour les éclairer dans le chemin par lequel ils devaient aller.



Et tu leur donnas ton bon Esprit pour les rendre sages; et tu ne retiras point ta Manne loin de leur bouche, et tu leur donnas de l'eau pour leur soif.

Ainsi tu les nourris quarante ans au désert, en sorte que rien ne leur manqua. Leurs vêtements ne s'envieillirent point, et leurs pieds ne furent point foulés.

Et tu leur donnas les Royaumes et les peuples, et les leur partageas par contrées; car ils ont possédé le pays de Sihon, [savoir] le pays du Roi de Hesbon, et le pays de Hog, Roi de Basan.

Et tu multiplias leurs enfants comme les étoiles des cieux, et les introduisis au pays duquel tu avais dit à leurs pères, qu'ils [y] entreraient pour [le] posséder.

Ainsi leurs enfants y entrèrent, et possédèrent le pays; et tu abaissas devant eux les Cananéens, habitants du pays, et les livras entre leurs mains, eux et leurs Rois, et les peuples du pays, afin qu'ils les traitassent selon leur volonté.

De sorte qu'ils prirent les villes fermées et la terre grasse, et possédèrent les maisons pleines de tous biens, les puits qu'on avait creusés, les vignes, les oliviers, et les arbres fruitiers en abondance, desquels ils ont mangé, et ont été rassasiés; ils ont été engraisés, et ils se sont délicieusement traités de tes grands biens.

Mais ils t'ont irrité, et se sont rebellés contre toi; ils ont jeté ta Loi derrière leur dos, ils ont tué les Prophètes qui les sommaient pour les ramener à toi, et ils t'ont fait de grands outrages.

C'est pourquoi tu les as livrés entre les mains de leurs ennemis, qui les ont affligés; mais au temps de leur angoisse ils ont crié à toi, et tu les as exaucés des cieux, et, selon tes grandes miséricordes tu leur as donné des libérateurs, qui les ont délivrés de la main de leurs ennemis.

Mais dès qu'ils avaient du repos ils retournaient à mal faire en ta présence; c'est pourquoi tu les abandonnais entre les mains de leurs ennemis qui dominaient sur eux. Puis ils retournaient et criaient vers toi, et tu les exauçais des cieux. Ainsi tu les as délivrés selon tes miséricordes, plusieurs fois, et en divers temps.

Et tu les as sommés pour les ramener à ta Loi, mais ils se sont fièrement élevés, et n'ont point obéi à tes commandements; mais ils ont péché contre tes ordonnances, lesquelles si l'homme accomplit, il vivra par elles. Ils ont toujours tiré l'épaule en arrière, et ont roidi leur cou, et n'ont pas écouté.

Et tu les as attendus patiemment plusieurs années, et tu les as sommés par ton Esprit par le ministère de tes Prophètes; mais ils ne leur ont point prêté l'oreille; c'est pourquoi tu les as livrés entre les mains des peuples des pays [étrangers.]

Néanmoins par tes grandes miséricordes, tu ne les as point détruits, ni tu ne les as point entièrement abandonnés; car tu es le [Dieu] Fort, miséricordieux, et pitoyable.

Maintenant donc, ô notre Dieu! Le fort, le grand, le puissant et le terrible, gardant l'alliance et la gratuité; Que cette affliction qui nous est arrivée, à nous, à nos Rois, à nos principaux, à nos Sacrificateurs, à nos Prophètes, à nos pères et à tout ton peuple, depuis le temps des Rois d'Assyrie, jusqu'à aujourd'hui, ne soit point réputée petite devant toi.

Certainement tu es juste en toutes les choses qui nous sont arrivées; car tu as agi selon la vérité, mais nous, nous avons agi criminellement.

Ni nos Rois, ni nos principaux, ni nos Sacrificateurs, ni nos pères n'ont point mis en effet ta Loi, et n'ont point été attentifs à tes commandements, ni à tes sommations par lesquelles tu les as sommés.

Car ils ne t'ont point servi durant leur règne, ni durant les grands biens que tu leur as faits, même dans le pays spacieux et gras que tu leur avais donné pour être à leur disposition, et ils ne se sont point détournés de leurs mauvaises œuvres.

Voici, nous sommes aujourd'hui esclaves, même dans le pays que tu as donné à nos pères pour en manger le fruit et les biens; voici, nous y sommes esclaves.

Et il rapporte en abondance pour les Rois que tu as établis sur nous à cause de nos péchés, et qui dominent sur nos corps; et sur nos bêtes, à leur volonté; de sorte que nous sommes dans une grande angoisse.

C'est pourquoi, à cause de toutes ces choses nous contractons une ferme alliance, et nous l'écrivons; et les principaux d'entre nous, nos Lévites, et nos Sacrificateurs y apposent leurs seings.

Or [ceux qui] apposèrent leurs seings, [furent], Néhémie, qui est Attirsatha, fils de Hachalia, et Sédécias.

Sérajá, Hazaria, Jérémie,

Pashur, Hamaria, Malkija,

Hattus, Sébania, Malluc,

Harim, Mérémoth, Hobadia,

Daniel, Guinnethon, Baruc,

Mésullam, Abija, Mijamin,

Mahazia, Bilgaï et Sémahia. Ce [furent]-là les Sacrificateurs.

Des Lévites : Jésusah fils d'Azania, Binnui d'entre les enfants de Hénadad, et Kadmiel.

Et leurs frères, Sébania, Hodija, Kélita, Pélaja, Hanan,

Micaï, Réhob, Asabja.

Zaccur, Sérebia, Sébania,

Hodija, Bani et Béninu.

Des Chefs du peuple, Parhos, Pahath-Moab, Hélam, Zattu, Bani,

Bunni, Hazgad, Bébaï,

Adonija, Bigvaï, Hadin,

Ater, Ezéchias, Hazur,

Hodija, Hasum, Betsaï,

Hariph, Hanathoth, Nébaï,

Magpihas, Mésullam, Hézir,

Mésézabéel, Tsadok, Jadduah,

Pélatia, Hanan, Hanaja,

Osée, Hanania, Hasub,

Lohès, Pilha, Sobek,

Réhum, Hasabna, Mahaséja,

Ahija, Hanan, Hunan,

Malluc, Harim et Bahana.

Quant au reste du peuple les Sacrificateurs, les Lévites, les portiers, les chantres, les Néthinien, et tous ceux qui s'étaient séparés des peuples des pays pour [faire] la Loi de Dieu, leurs femmes, leurs fils, et leurs filles, tous ceux qui étaient capables de connaissance et d'intelligence,

Adhèrent entièrement à leurs frères, les plus considérables d'entre eux, et prêtèrent serment avec exécration et jurèrent de marcher dans la Loi de Dieu, qui avait été donnée par le moyen de Moïse serviteur de Dieu, et de garder et de faire tous les commandements de l'Eternel notre Seigneur, ses jugements et ses ordonnances;

Et de ne donner point de nos filles aux peuples du pays, et de ne prendre point leurs filles pour nos fils;

Et de ne prendre rien le jour du Sabbat, ou tel autre jour sanctifié, des peuples du pays, qui apportent des marchandises, et toutes sortes de denrées le jour du Sabbat, pour les vendre; et d'abandonner la septième année, avec tout le droit d'exiger ce qui est dû.

Nous fîmes aussi des ordonnances, nous chargeant de donner chaque année la troisième partie d'un sicle, pour le service de la maison de notre Dieu;

Pour les pains de proposition, pour le gâteau continu, et pour l'holocauste continu; et pour ceux des Sabbats, des nouvelles lunes, et des fêtes solennelles; pour les choses saintes, et pour les offrandes pour le péché, afin de réconcilier Israël; enfin, pour tout ce qui se faisait dans la maison de notre Dieu.

Nous jetâmes aussi le sort touchant le bois des oblations, tant les sacrificateurs et les Lévites, que le peuple ; afin de l'amener dans la maison de notre Dieu, selon les maisons de nos pères, et dans les temps déterminés, d'année en année, pour brûler sur l'autel de notre Dieu, ainsi qu'il est écrit dans la Loi.

[Nous ordonnâmes] aussi que nous apporterions dans la maison de l'Eternel, d'année en année, les premiers fruits de notre terre, et les prémices de tous les fruits de tous les arbres;

Et [que nous rachèterions] les premiers-nés de nos fils, et de nos bêtes, comme il est écrit dans la Loi; et que nous amènerions en la maison de notre Dieu, aux Sacrificateurs qui font le service dans la maison de notre Dieu, les premiers-nés de nos bœufs et de notre menu bétail.

Et que nous apporterions les prémices de notre pâte, nos oblations, les fruits de tous les arbres, le vin, et l'huile aux Sacrificateurs, dans les chambres de la maison de notre Dieu, et la dîme de notre terre aux Lévites, et que les Lévites prendraient les dîmes par toutes les villes de notre labourage;

Et qu'il y aurait un Sacrificateur, fils d'Aaron, avec les Lévites pour dîmer les Lévites, et que les Lévites apporteraient la dîme de la dîme en la maison de notre Dieu, dans les chambres, au lieu où étaient les greniers.

(car les enfants d'Israël? et les enfants de Lévi devaient apporter dans les chambres l'oblation du froment, du vin? et de l'huile; et là étaient les ustensiles du Sanctuaire, et les Sacrificateurs qui font le service, et les portiers, et les chantres ) et que nous n'abandonnerions point la maison de notre Dieu.

Et les principaux du peuple s'habituerent à Jérusalem, mais tout le reste du peuple jeta le sort, afin qu'une des dix parties s'habituaît à Jérusalem la sainte Cité, et que les neuf [autres] parties demeuraissent dans les [autres] villes.

Et le peuple bénit tous ceux qui se présentèrent volontairement pour s'habituer à Jérusalem.

Or ce sont ici les principaux de la province qui s'habituerent à Jérusalem; les autres s'étant habitués dans les villes de Juda, chacun dans sa possession, selon leurs villes, [savoir] les Israélites, les Sacrificateurs, les Lévites, les Néthiniens, et les enfants des serviteurs de Salomon.

Ceux de Juda et de Benjamin s'habituerent donc à Jérusalem; des enfants de Juda Hathaja fils d'Huzija, fils de Zacharie, fils d'Amaria, fils de Séphatia, fils de Mahalaléel, d'entre les enfants de Pharès.

Et Mahaséja fils de Baruc, fils de Colhozé, fils de Hazaja, fils d'Hadaja, fils de Jojarib, fils de Zacharie, fils de Siloni.

Tous ceux-là étaient enfants de Pharès, qui s'habituaient à Jérusalem, quatre cent soixante-huit, vaillants hommes.

Et ceux-ci étaient d'entre les enfants de Benjamin; Sallu, fils de Mésullam, fils de Johed, fils de Pédaja, fils de Kolaja, fils de Mahaséja, fils d'Ithiel, fils d'Esaië;

Et après lui Gabbai, Sallai, neuf cent vingt-huit.

Et Joël fils de Zicri était commis sur eux; et Juda fils de Sénua était Lieutenant de la ville.

Des Sacrificateurs : Jéhahia, fils de Jojarib, Jakin,

Sérajia, fils de Hilkija, fils de Mésullam, fils de Tsadok, fils de Mérajoth, fils d'Ahitub, Conducteur de la maison de Dieu;

Et leurs frères, qui faisaient le service de la maison, huit cent vingt-deux. Et Hodaja fils de Jéroham, fils de Pélalja, fils d'Amtsi, fils de Zacharie, fils de Pashur, fils de Malkija.

Et ses frères, les Chefs des pères, deux cent quarante-deux. Et Hamassaï, fils d'Hazaréel, fils d'Ahzaï, fils de Mésillémoth, fils d'Immer;

Et leurs frères, forts et vaillants, cent vingt-huit; et Zabdiel, fils de Guédolim, [était] commis sur eux.

Et des Lévites : Sémahja, fils de Hasub, fils d'Hazrikam, fils de Hasabia, fils de Bunni.

Et Sabbethaï et Jozabad étaient commis sur le travail de dehors pour la maison de Dieu, [étant] d'entre les Chefs des Lévites.

Et Mattania, fils de Mica, fils de Zabdi, fils d'Asaph, était le principal [des chantres], qui commençait le premier à chanter les louanges dans la prière. Et Bakbukia était le second d'entre ses frères, puis Habda, fils de Sammuah, fils de Galal, fils de Jéduthun.

Tous les Lévites [qui s'établirent dans] la sainte Cité, étaient deux cent quatre-vingt-quatre.

Et des portiers, Hakkub, Talmon, et leurs frères qui gardaient les portes, cent soixante et douze.

Et le reste des Israélites, des Sacrificateurs, et des Lévites fut dans toutes les villes de Juda, chacun en son héritage.

Mais les Néthiniens habitèrent à Hophel; et Tsiha et Guispa étaient commis sur les Néthiniens.

Et celui qui avait la charge des Lévites à Jérusalem, était Huzi fils de Bani, fils de Hasabia, fils de Mattania, fils de Mica, d'entre les enfants d'Asaph, chantres, pour l'ouvrage de la maison de Dieu.

Car il y avait aussi un commandement du Roi qui les regardait, et il y avait un état assuré pour les chantres chaque jour.

Et Péthahia, fils de Mésézabéel, d'entre les enfants de Zara, fils de Juda, était commissaire du Roi, dans tout ce qui était à faire envers le peuple.

Or quant aux bourgades avec leurs territoires, quelques-uns des enfants de Juda habitèrent à Kiriath-Arbah, et dans les lieux de son ressort; à Dibon, et dans les lieux de son ressort; à Jékabtséel, et dans les lieux de son ressort;

A Jésusah, à Molada, à Beth-Pélet.

A Hatsar-Sual, à Béer-Sébah, et dans les lieux de son ressort;

A Tsiklag, à Mécona, et dans les lieux de son ressort;

A Hen-rimmon, à Tsorah, à Jarmuth,

A Zanoah, à Hadullam, et dans leurs bourgades ; à Lakis, et dans ses territoires; et à Hazeka, et dans les lieux de son ressort. Et ils habitèrent depuis Béer-Sébah jusqu'à la vallée de Hinnom.

Et les enfants de Benjamin [habitèrent] depuis Guébah, à Micmas, Haja, Bethel, et dans les lieux de son ressort;

A Hanathoth, Nob, Hanania,

Hatsor, Rama, Guittajim,

Hadid, Tsébohim, Néballat,

Lod, et Ono, la vallée des manœuvres.

Et quelques-uns des Lévites [habitèrent] dans leurs partages de Juda et de Benjamin.

Or ce sont ici les Sacrificateurs et les Lévites qui montèrent avec Zorobabel, fils de Salathiel, et avec Jésusah, [savoir]: Séraja, Jérémie, Esdras,

Amaria, Malluc, Hattus,

Sécania, Réhum, Mérémoth,

Hiddo, Guinnethoï, Abija,

Mijamin, Mahadia, Bilga,

Sémahia, Jojarib, Jédahia,

Sallu, Hamok, Hilkija, Jédahia. Ce furent là les principaux des Sacrificateurs, et de leurs frères, du temps de Jésusah.

Et quant aux Lévites, il y avait Jésusah, Binnui, Kadmiel, Sérebia, Juda, et Mattania, qui était commis sur les louanges, lui et ses frères.

Et Bakbukia, et Hunni, leurs frères, étaient vis-à-vis d'eux en leurs charges.

Or Jésusah engendra Jojakim, et Jojakim engendra Eliasib, et Eliasib engendra Jojadah,

Et Jojadah engendra Jonathan, et Jonathan engendra Jadduah.

Et ceux-ci au temps de Jojakim étaient Sacrificateurs, Chefs des pères; pour Séraja, Méraja; pour Jérémie, Hanania;

Pour Esdras, Mésullam; pour Amaria, Johanan;

Pour Mélicu, Jonathan; pour Sébania, Joseph;

Pour Harim, Hadna; pour Mérajoth, Helkaï;

Pour Hiddo, Zacharie; pour Guinneton, Mésullam;

Pour Abija, Zicri; pour Minjamin et Mohadia, Piltaï;

Pour Bilga, Sammuah; pour Sémahia, Jonathan;

Pour Jojarib, Matténaï; pour Jédahia, Huzi;

Pour Sallaï, Kallaï; pour Hamok, Héber;

Pour Hilkija, Hasabia; pour Jédahia, Nathanaël.

Quant aux Lévites, les chefs de leurs pères, du temps d'Eliasib, Jojadah, Johanan et Jadduah sont enregistrés avec les Sacrificateurs, jusqu'au règne de Darius de Perse.

De sorte que les enfants de Lévi Chefs des pères ont été enregistrés au Livre des Chroniques, jusqu'au temps de Johanan, [petit-]fils d'Eliasib.

Les Chefs donc des Lévites furent Hasabia, Sérebia, et Jésusah, fils de Kadmiel, et leurs frères étaient vis-à-vis d'eux, pour louer et célébrer [le Nom de Dieu], selon le commandement de David, homme de Dieu, un rang correspondant à l'autre.

Mattania, Bakbukia et Hobadia, Mésullam, Talmon, et Hakkub avaient la charge des portiers qui faisaient la garde dans les assemblées des portes.

Ceux-là furent du temps de Jojakim, fils de Jésusah, fils de Jotsadak, et du temps de Néhémie le Gouverneur, et d'Esdras Sacrificateur et Scribe.

Or en la dédicace de la muraille de Jérusalem, on envoya quérir les Lévites de tous leurs lieux, pour les faire venir à Jérusalem, afin qu'on célébrât la dédicace avec joie, par des actions de grâces, et par des cantiques sur des cymbales, des musettes, et des violons.

On assembla donc ceux qui étaient de la race des chantres, tant de la campagne des environs de Jérusalem, que des bourgades des Nétophathiens.

Et du lieu de Guilgal, et des territoires de Guébah et d'Hazmaveth; car les chantres s'étaient bâti des bourgades aux environs de Jérusalem.

Ainsi les Sacrificateurs et les Lévites se purifièrent, ils purifièrent [aussi] le peuple, les portes, et la muraille.

Puis je fis monter les principaux de Juda sur la muraille, et j'établis deux grandes bandes qui devaient chanter les louanges [de Dieu], et le chemin [de l'une] était à la droite, sur la muraille tendant vers la porte de la fiente.

Et après eux marchait Hosahia, avec la moitié des principaux de Juda;

[savoir] Hazaria, Esdras, Mésullam,

Juda, Benjamin, Sémahia et Jérémie;

Et quelques-uns d'entre les enfants des Sacrificateurs avec les trompettes. Puis Zacharie fils de Jonathan, fils de Sémahia, fils de Mattania, fils de Micaja, fils de Zaccur, fils d'Asaph,

Et ses frères, Sémahia, Hazaréel, Milalaï, Guilalaï, Mahai, Nathanaël, Juda, et Hanani, avec les instruments des cantiques de David, homme de Dieu; et Esdras le scribe marchait devant eux.

Et ils vinrent vers la porte de la fontaine qui était vis-à-vis d'eux, et montèrent aux degrés de la cité de David, par la montée de la muraille, depuis la maison de David, jusqu'à la porte des eaux, vers l'orient.

Et la seconde bande de ceux qui chantaient les louanges [de Dieu], allait à l'opposite, et j'allais après elle, avec [l'autre] moitié du peuple, allant sur la muraille, par-dessus la tour des fours, jusqu'à la muraille large;

Et vers la porte d'Ephraïm, et vers la porte vieille, et vers la porte des poissons, [vers] la tour de Hananéel, et [vers] la tour de Méah, jusqu'à la porte du bercail, et ils s'arrêtèrent vers la porte de la prison.

Puis les deux bandes de ceux qui chantaient les louanges [de Dieu], s'arrêtèrent dans la maison de Dieu. [Je m'arrêtai] aussi avec la moitié des magistrats qui étaient avec moi;

Et les Sacrificateurs, Eliakim, Mahaséja, Minjamin, Micaja, Eliohénaï, Zacharie, et Hanania, avec les trompettes;



Et Mahaséja, Sémahia, Elhaza, Huzi, Johanan, Malkija, Hélam et Hézer. Puis les chantres, desquels Jizrahia avait la charge, firent retentir [leur voix.]

On offrit aussi en ce jour-là de grands sacrifices, et on se réjouit, parce que Dieu leur avait donné une grande [matière] de joie : même les femmes et les enfants se réjouirent; et la joie de Jérusalem fut entendue de loin.

Et on établit en ce jour-là des hommes sur les chambres des trésors, des oblations, des prémices et des dîmes; pour rassembler du territoire des villes les portions ordonnées par la Loi aux Sacrificateurs et aux Lévites; car Juda fut dans la joie à cause des Sacrificateurs et des Lévites, qui se trouvaient là;

Parce qu'ils avaient gardé la charge qui leur avait été donnée de la part de leur Dieu, et la charge de la purification. [On établit] aussi des chantres, et des portiers, selon le commandement de David, et de Salomon, son fils.

Car autrefois, du temps de David et d'Asaph, on avait établi des Chefs des chantres, et des cantiques de louange, et d'action de grâces à Dieu.

C'est pourquoi tous les Israélites du temps de Zorobabel, et du temps de Néhémie, donnaient les portions des chantres et des portiers, [savoir], ce qu'il fallait chaque jour, et les consacraient aux Lévites, et les Lévites les consacraient aux enfants d'Aaron.

En ce temps-là on lut au Livre de Moïse, tout le peuple l'entendant, et on y trouva écrit que les Hammonites et les Moabites ne devaient point entrer à jamais dans l'assemblée de Dieu.

Parce qu'ils n'étaient pas venus au-devant des enfants d'Israël, avec du pain et de l'eau; et qu'ils avaient loué Balaam contre eux pour les maudire; mais notre Dieu avait changé la malédiction en bénédiction.

C'est pourquoi il arriva que dès qu'on eut entendu la Loi, on sépara d'Israël tout mélange.

Or, avant que ceci arrivât, Eliasib, Sacrificateur ayant été commis sur les chambres de la maison de notre Dieu, s'était allié à Tobija;

Et lui avait dressé une grande chambre, où auparavant on mettait les gâteaux, l'encens, les ustensiles, et les dîmes du froment, du vin et de l'huile, qui étaient ordonnées pour les Lévites, pour les chantres et pour les portiers, avec ce qui se levait pour les Sacrificateurs.

Or je n'étais point à Jérusalem pendant tout cela : car la trente-deuxième année d'Artaxerxes, Roi de Babylone, je retournai vers le Roi; et au bout de quelque temps je fus redemandé au Roi.

Je revins donc à Jérusalem, et alors j'entendis le mal qu'Eliasib avait fait dans ce qui regardait Tobija, lui dressant une chambre dans le parvis de la maison de Dieu.

Ce qui me déplut fort; et je jetai tous les meubles de la maison de Tobija hors de la chambre.

Et on nettoya les chambres selon que je l'avais commandé, et j'y fis rapporter les ustensiles de la maison de Dieu, les gâteaux et l'encens.

J'entendis aussi que les portions des Lévites ne leur avaient point été données; de sorte que les Lévites, et les chantres qui faisaient le service, s'étaient retirés chacun dans le bien qu'il avait aux champs.

Et je censurai les magistrats, leur disant : Pourquoi a-t-on abandonné la maison de Dieu? Je les rassemblai donc, et les rétablis en leur place.

Et tous ceux de Juda apportèrent les dîmes du froment, du vin et de l'huile, aux greniers.

Et j'ordonnai pour receveur sur les greniers, Sélemia Sacrificateur, et Tsadok Scribe; et d'entre les Lévites, Pédaja; et pour leur aider, Hanan fils de Zaccur, fils de Mattania; parce qu'ils passaient pour être très-fidèles; et leur charge [était] de distribuer [ce qu'il fallait] à leurs frères.

Mon Dieu! Souviens-toi de moi touchant ceci; et n'efface point ce que j'ai fait d'une bonne et d'une sincère affection, pour la maison de mon Dieu, et pour ce qu'il est ordonné d'y faire.

En ces jours-là je vis quelques-uns en Juda qui foulait aux pressoirs le jour du Sabbat, et d'autres qui apportaient des gerbes, et qui chargeaient sur les ânes du vin, des raisins, des figes, et toute autre sorte de fardeau, et les apportaient à Jérusalem le jour du Sabbat; et je les sommai le jour qu'ils vendaient les provisions, [de ne le plus faire.]

Aussi les Tyriens qui demeuraient à Jérusalem, apportaient du poisson, et plusieurs autres marchandises; et les vendaient aux enfants de Juda dans Jérusalem le jour du Sabbat.

Je censurai donc les principaux de Juda, et leur dis : Quel mal ne faites-vous pas de violer le jour du Sabbat?

Vos pères n'ont-ils pas fait la même chose, et n'est-ce pas pour cela que notre Dieu a fait venir tout ce mal sur nous et sur cette ville? Et vous augmentez l'ardeur de la colère [de l'Eternel] contre Israël, en violant le Sabbat.

C'est pourquoi dès que le soleil s'était retiré des portes de Jérusalem avant le Sabbat, on fermait les portes, par mon commandement. Je commandai aussi qu'on ne les ouvrît point jusqu'après le Sabbat; et je fis tenir quelques-uns de mes gens sur les portes, afin qu'il n'entrât aucune charge le jour du Sabbat.

Et les revendeurs, et ceux qui vendaient toute sorte de denrées passèrent la nuit une fois ou deux hors de Jérusalem.

Et je les sommai [de ne faire plus cela], et je leur dis : Pourquoi passez-vous la nuit devant la muraille? Si vous y retournez, je mettrai la main sur vous. Ainsi, depuis ce temps-là, ils ne vinrent plus le jour du Sabbat.

Je dis aussi aux Lévites de se purifier, et de venir garder les portes pour sanctifier le jour du Sabbat. Aussi, ô mon Dieu! Souviens-toi de moi touchant ceci, et me pardonne selon la grandeur de ta miséricorde.

En ces jours-là je vis des Juifs qui avaient pris des femmes asdodiennes, hammonites et moabites;

De sorte que leurs enfants parlaient en partie asdodien, et ne savaient point parler Juif; mais ils parlaient la langue de divers peuples.

C'est pourquoi je les repris, et les blâmai; j'en battis même quelques-uns, et leur arrachai les cheveux, et les fis jurer par [le nom de] Dieu, qu'ils ne donneraient point leurs filles aux fils [des étrangers], et qu'ils ne prendraient point de leurs filles pour leurs fils, ou pour eux.

Salomon, le Roi d'Israël, n'a-t-il point péché par ce moyen? Quoique entre beaucoup de nations il n'y eût point de Roi semblable à lui, et qu'il fût aimé de son Dieu, et que Dieu l'eût établi pour Roi sur tout Israël : toutefois les femmes étrangères l'ont fait pécher.

Vous accorderions-nous donc de faire tout ce grand mal, en commettant ce crime contre notre Dieu, de prendre des femmes étrangères?

Or il y en avait même [un] d'entre les enfants de Jojadah, fils d'Eliasib, grand Sacrificateur, qui était gendre de Samballat Horonite, lequel je chassai pour cette raison-là d'auprès de moi.

Mon Dieu! Qu'il te souvienne d'eux, à cause qu'ils ont souillé la sacrificature, l'alliance dis-je, de la sacrificature et des Lévites.

Ainsi je les nettoyai de tous les étrangers, et je rétablis les charges aux Sacrificateurs et aux Lévites, à chacun selon ce qu'il avait à faire.

Et [j'ordonnai ce qu'il fallait faire] touchant le bois des oblations dans les temps déterminés, et touchant les premiers fruits. Mon Dieu! Souviens-toi de moi en bien.

Or il arriva au temps d'Assuérus, qui régna depuis les Indes jusqu'en Ethiopie, sur cent vingt-sept provinces;

[Il arriva, dis-je], en ce temps-là, que le Roi Assuérus étant assis sur le trône de son règne à Susan, la ville capitale;

La troisième année de son règne, il fit un festin à tous les principaux Seigneurs de ses pays, et à ses serviteurs, de sorte que la puissance de la Perse et de la Médie, [savoir] les plus grands Seigneurs, et les Gouverneurs des provinces étaient devant lui;

Pour montrer les richesses de la gloire de son Royaume, et la splendeur de l'excellence de sa grandeur, durant plusieurs jours; [savoir] cent quatre-vingts jours.

Et au bout de ces jours-là, le Roi fit un festin pendant sept jours, dans le parvis du jardin du palais Royal, à tout le peuple qui se trouva dans Susan, la ville capitale, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

[Les tapisseries] de blanc, de vert et de pourpre tenaient avec des cordons de fin lin et d'écarlate à des anneaux d'argent, et à des piliers de marbre; les lits étaient d'or et d'argent sur un pavé de porphyre, de marbre, d'albâtre, et de marbre tacheté.

Et on donnait à boire en vaisselle d'or, qui était en diverses façons; et il y avait du vin Royal en abondance, selon l'opulence du Roi.

Et la manière de boire fut telle qu'on l'avait ordonné. On ne contraignait personne; car le Roi avait ainsi expressément commandé à tous ses maîtres d'hôtel, de faire selon la volonté de chacun.

Et Vasti la Reine fit aussi un festin aux femmes dans la maison Royale, qui [était] au Roi Assuérus.

Or au septième jour, comme le Roi avait le cœur gai de vin, il commanda à Méhuman, Bizta, Harbona, Bigtha, Abagtha, Zéthar, et Carcas, les sept Eunuques qui servaient devant le Roi Assuérus,

Qu'ils amenassent devant lui la Reine Vasti, portant la couronne Royale, afin de faire voir sa beauté aux peuples et aux Seigneurs; car elle était belle à voir.

Mais la Reine Vasti refusa de venir au commandement que le Roi lui fit faire par les Eunuques; et le Roi se mit en fort grande colère, et sa colère s'embrasa au dedans de lui.

Alors le Roi dit aux Sages qui avaient la connaissance des temps, (car le Roi communiquait ainsi avec tous ceux qui connaissaient les lois et le droit;

Et alors Carséna, Séthar, Admatha, Tarsis, Mérés, Marséna, [et] Mémucan, sept Seigneurs de Perse et de Médie, étaient proches de lui, qui voyaient la face du Roi, et ils avaient les premiers sièges dans le Royaume.)

Qu'y a-t-il à faire selon les lois à la Reine Vasti, pour n'avoir pas exécuté le commandement que le Roi Assuérus lui a envoyé faire par les Eunuques?

Alors Mémucan parla en présence du Roi et des Seigneurs, [disant] : La Reine Vasti n'a pas seulement mal agi contre le Roi, mais aussi contre tous les Seigneurs, et contre tous les peuples qui sont dans toutes les provinces du Roi Assuérus.

Car l'action de la Reine viendra [à la connaissance] de toutes les femmes, pour leur faire mépriser leurs maris, quand on dira : Le Roi Assuérus avait commandé qu'on lui amenât la Reine, et elle n'y est pas venue.

Et aujourd'hui les Dames de Perse et de Médie qui auront appris la réponse de la Reine, répondront [ainsi] à tous les Seigneurs [des pays] du Roi; et comme ce sera une marque de mépris, ce sera aussi un sujet d'emportement.

Si le Roi donc le trouve ainsi bon, qu'un Edit Royal soit publié de sa part, et qu'il soit écrit entre les ordonnances de Perse et de la Médie, et qu'il soit irrévocable; [savoir] que Vasti ne vienne plus devant le Roi Assuérus; et que le Roi donne son Royaume à sa compagne, [qui sera] meilleure qu'elle.

Et l'Edit, que le Roi aura fait ayant été su par tout son Royaume, quelque grand qu'il soit, toutes les femmes honoreront leurs maris, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

Et cette parole plut au Roi et aux Seigneurs; et le Roi fit selon la parole de Mémucan.

Il envoya des lettres par toutes les provinces du Roi, à chaque province selon sa manière d'écrire, et à chaque peuple selon sa langue, afin que chacun fût maître en sa maison, et parlant selon la langue de son peuple.

Après ces choses, quand la colère du Roi Assuérus fut apaisée, il se souvint de Vasti, et de ce qu'elle avait fait, et de ce qui avait été décrété contr'elle.

Et les jeunes gens qui servaient le Roi, dirent : Qu'on cherche au Roi des jeunes filles vierges, et belles à voir;

Et que le Roi établisse des commissaires dans toutes les provinces de son Royaume, qui assemblent toutes les jeunes filles, vierges et belles à voir, dans Susan, la ville capitale, en l'hôtel des femmes sous la charge d'Hégaï, Eunuque du Roi, le gardien des femmes, qu'on leur donne leurs préparatifs.

Et la jeune fille qui plaira au Roi, régnera en la place de Vasti. Et la chose plut au Roi, et il le fit ainsi.

[Or] il y avait à Susan, la ville capitale, un homme Juif, qui avait nom Mardochée, fils de Jaïr, fils de Simhi, fils de Kis, Benjamite;

Lequel avait été transporté de Jérusalem, avec les prisonniers qui avaient été emmenés captifs avec Jéchonias, Roi de Juda, lesquels Nébuchadnetsar, Roi de Babylone, avait transportés.

Et il nourrissait Hadassa, qui est Esther, fille de son oncle; car elle n'avait ni père ni mère; et la jeune fille était de belle taille, et très-belle à voir; et après la mort de son père et de sa mère Mardochée l'avait prise pour sa fille.

Et quand la parole du Roi et son édit fut su, et que plusieurs jeunes filles eurent été assemblées à Susan la ville capitale, sous la charge d'Hégaï, Esther aussi fut amenée dans la maison du Roi, sous la charge d'Hégaï, gardien des femmes.

Lequel voyant la jeune fille, elle lui plut, et gagna ses bonnes grâces, de sorte qu'il lui fit aussitôt expédier ses préparatifs, et il lui ordonna son état et sept jeunes filles, telles qu'il les lui fallait ordonner de la maison du Roi, et lui fit changer [d'appartement, et la logea], elle et toutes les jeunes filles, dans un des plus beaux appartements de l'hôtel des femmes.

[Or] Esther ne déclara point son peuple, ni son parentage, car Mardochée lui avait enjoint de n'en rien déclarer.

Et Mardochée se promenait tous les jours devant le parvis de l'hôtel des femmes, pour savoir comment se portait Esther, et ce qu'on ferait d'elle.

Or quand le tour de chaque jeune fille était venu pour entrer vers le Roi Assuérus, ayant achevé tout ce qui lui échéait à faire selon ce qui était ordonné touchant les femmes, douze mois durant; (car c'est ainsi que s'accomplissaient les jours de leurs préparatifs, [savoir] durant six mois, avec de l'huile et de la myrrhe, et durant [autres] six mois avec des choses aromatiques, et [autres] préparatifs de femmes;

Alors dans cet état la jeune fille entra vers le Roi;) tout ce qu'elle demandait lui était donné pour aller avec elle depuis l'hôtel des femmes jusqu'à l'hôtel du Roi.

Elle y entra sur le soir, et sur le matin elle retournait dans le second hôtel des femmes sous la charge de Sahasgaz Eunuque du Roi, gardien des concubines; [et] elle n'entra plus vers le Roi, si ce n'est que le Roi la voulût, et qu'elle fût appelée nommément.

Quand donc le tour d'Esther fille d'Abihaïl, oncle de Mardochée, laquelle [Mardochée] avait prise pour sa fille, fut venu pour entrer chez le Roi; elle ne demanda rien sinon ce que dirait Hégaï Eunuque du Roi, gardien des femmes; et Esther gagnait la bonne grâce de tous ceux qui la voyaient.

Ainsi Esther fut amenée au Roi Assuérus, dans son hôtel Royal, le dixième mois, qui est le mois de Tébeth en la septième année de son règne.

Et le Roi aima plus Esther que toutes les [autres] femmes, et elle gagna ses bonnes grâces et sa bienveillance plus que toutes les vierges; et il mit la couronne du Royaume sur sa tête, et l'établit pour Reine en la place de Vasti.

Alors le Roi fit un grand festin à tous les principaux Seigneurs de ses pays, et à ses serviteurs, [savoir] le festin d'Esther; et il soulagea les provinces, et fit des présents selon l'opulence royale.

Or pendant qu'on assemblait les vierges pour la seconde fois, et que Mardochée était assis à la porte du Roi;

Esther ne déclara point son parentage, ni son peuple, selon que Mardochée le lui avait enjoint; car elle exécutait ce que lui disait Mardochée, comme quand elle était nourrie chez lui.

En ces jours-là, Mardochée étant assis à la porte du Roi, Bigthan et Térés, deux des Eunuques du Roi d'entre ceux qui gardaient l'entrée, se mutinèrent, et ils cherchaient de mettre la main sur le Roi Assuérus.

Ce que Mardochée ayant appris, il le fit savoir à la Reine Esther; puis Esther le redit au Roi de la part de Mardochée.

Et on s'enquit de la chose, et on trouva [que cela était vrai]. Et les Eunuques furent tous deux pendus à un gibet, et cela fut écrit dans le Livre des Chroniques en la présence du Roi.

Après ces choses le Roi Assuérus fit de grands honneurs à Haman fils d'Hammédatha Agagien, il l'éleva, et mit son trône au dessus de tous les Seigneurs qui étaient avec lui.

Et tous les serviteurs du Roi qui étaient à la porte du Roi s'inclinaient et se prosternaient devant Haman ; car le Roi en avait ainsi ordonné. Mais Mardochée ne s'inclinait point, ni ne se prosternait point [devant lui].

Et les serviteurs du Roi qui étaient à la porte du Roi, disaient à Mardochée : Pourquoi violes-tu le commandement du Roi?

Il arriva donc qu'après qu'ils [le] lui eurent dit plusieurs jours, et qu'il ne les eut point écoutés, ils [le] rapportèrent à Haman, pour voir si les paroles de Mardochée seraient fermes; parce qu'il leur avait déclaré qu'il était Juif.

Et Haman vit que Mardochée ne s'inclinait, ni ne se prosternait point devant lui; et il en fut rempli de colère.

Or il ne daignait pas mettre la main sur Mardochée seul; mais parce qu'on lui avait rapporté de quelle nation était Mardochée, il cherchait d'exterminer tous les Juifs qui étaient par tout le Royaume d'Assuérus, comme étant la nation de Mardochée.

Et au premier mois, qui est le mois de Nisan, la douzième année du Roi Assuérus, on jeta Pur, c'est-à-dire le sort, devant Haman, pour chaque jour, et pour chaque mois, [et le sort tomba sur] le douzième mois, qui est le mois d'Adar.

Et Haman dit au Roi Assuérus : Il y a un certain peuple dispersé entre les peuples, par toutes les provinces de ton Royaume, et qui toutefois se tient à part, duquel les lois sont différentes de celles de tout [autre] peuple, et ils ne font point les lois du Roi, de sorte qu'il n'est pas expédient au Roi de les laisser ainsi.

S'il plaît donc au Roi, qu'on écrive pour les détruire, et je délivrerai dix mille talents d'argent entre les mains de ceux qui manient les affaires, pour les porter dans les trésors du Roi.

Alors le Roi tira son anneau de sa main, et le donna à Haman fils de Hammédatha Agagien, oppresseur des Juifs.

Outre cela le Roi dit à Haman : Cet argent t'est donné, avec le peuple, pour faire de lui comme il te plaira.

Et le treizième jour du premier mois les Secrétaires du Roi furent appelés; et on écrivit selon le commandement d'Haman, aux Satrapes du Roi, aux Gouverneurs de chaque province, et aux principaux de chaque peuple; à chaque province selon sa façon d'écrire, et à chaque peuple selon sa Langue; le tout fut écrit au nom du Roi Assuérus, et cacheté de l'anneau du Roi.

Et les lettres furent envoyées par des courriers dans toutes les provinces du Roi, afin qu'on eût à exterminer, à tuer et détruire tous les Juifs, tant les jeunes que les vieux, les petits enfants et les femmes, dans un même jour, qui était le treizième du douzième mois, qui [est] le mois d'Adar, et à piller leurs dépouilles.

Les patentes qui furent écrites portaient, que cette ordonnance serait publiée dans chaque province, et qu'elle serait proposée publiquement à tous les peuples, afin qu'on fût prêt pour ce jour-là.

[Ainsi] les courriers pressés par le commandement du Roi partirent. L'ordonnance fut aussi publiée dans Susan, la ville capitale. Mais le Roi et Haman étaient assis pour boire, pendant que la ville de Susan était en perplexité.

Or quand Mardochée eut appris tout ce qui avait été fait, il déchira ses vêtements, et se couvrit d'un sac et de cendre, et il sortit par la ville, criant d'un cri grand et amer.

Et il vint jusqu'au devant de la porte du Roi; (car il n'était point permis d'entrer dans la porte du Roi étant vêtu d'un sac).

Et en chaque province, dans les lieux où la parole du Roi et son ordonnance parvint, les Juifs furent en grand deuil, jeûnant, pleurant, et se lamentant; et plusieurs se couchaient sur le sac, et sur la cendre.

Or les demoiselles d'Esther, et ses Eunuques vinrent et lui rapportèrent ces choses, et la Reine fut fort affligée, et elle envoya des vêtements pour en vêtir Mardochée, et afin qu'il ôtât son sac de dessus lui ; mais il ne [les] prit point.

Alors Esther appela Hatach l'un des Eunuques du Roi, lequel il avait établi pour la servir, et elle lui donna charge de savoir de Mardochée, ce que c'était, et pourquoi il en usait ainsi.

Hatach donc sortit vers Mardochée en la place de la ville, qui était au devant de la porte du Roi.

Et Mardochée lui déclara tout ce qui lui était arrivé, et l'offre de l'argent comptant qu'Haman avait promis de délivrer au trésor du Roi, à cause des Juifs, afin qu'on les détruisît.



Et il lui donna une copie de l'ordonnance qui avait été mise par écrit, et qui avait été publiée dans Susan, afin de les exterminer, pour [la] montrer à Esther, et lui faire entendre le tout, et lui recommander d'entrer chez le Roi pour lui demander grâce, et lui faire requête pour sa nation.

Ainsi Hatach revint, et rapporta à Esther les paroles de Mardochée.

Et Esther dit à Hatach, et lui commanda de dire à Mardochée :

Tous les serviteurs du Roi, et le peuple des provinces du Roi savent qu'il n'y a ni homme, ni femme qui entre chez le Roi au parvis de dedans, sans y être appelé, [et] que c'est une de ses lois, de le faire mourir; à moins que le Roi ne lui ait tendu le sceptre d'or, car en ce cas-là il a la vie sauve; or il y a déjà trente jours que je n'ai point été appelée pour entrer chez le Roi.

On rapporta donc les paroles d'Esther à Mardochée.

Et Mardochée dit qu'on fit cette réponse à Esther : Ne pense pas en toi-même que [toi seule] d'entre tous les Juifs échappes dans la maison du Roi.

Mais si tu te tais entièrement en ce temps-ci, les Juifs respireront et seront délivrés par quelque autre moyen; mais vous périrez, toi et la maison de ton père. Et qui sait si tu n'es point parvenue au Royaume pour un temps comme celui-ci?

Alors Esther dit qu'on fit cette réponse à Mardochée :

Va, assemble tous les Juifs qui se trouveront à Susan, et jeûnez pour moi, et ne mangez et ne buvez de trois jours, tant la nuit que le jour; et moi et mes demoiselles nous jeûnerons de même; puis je m'en irai ainsi vers le Roi, ce qui n'est point selon la Loi; et s'il arrive que je périsse, que je périsse.

Mardochée donc s'en alla, et fit comme Esther lui avait commandé.

Et il arriva qu'au troisième jour Esther se vêtit d'un habit Royal, et se tint au parvis de dedans du palais du Roi [qui était] au devant de l'hôtel du Roi, et le Roi était assis sur le trône de son Royaume dans le palais Royal, vis-à-vis de la porte du palais.

Or dès que le Roi vit la Reine Esther qui se tenait debout au parvis, elle gagna ses bonnes grâces; de sorte que le Roi tendit à Esther le sceptre d'or qui était en sa main; et Esther s'approcha, et toucha le bout du sceptre.

Et le Roi lui dit : Qu'as-tu Reine Esther? et quelle est ta demande? quand ce serait jusqu'à la moitié du Royaume, il te sera donné.

Et Esther répondit : Si le Roi le trouve bon, que le Roi vienne aujourd'hui avec Haman au festin que je lui ai préparé.

Alors le Roi dit : Qu'on fasse venir en diligence Haman, pour accomplir la parole d'Esther. Le Roi donc vint avec Haman au festin qu'Esther avait préparé.

Et le Roi dit à Esther au vin de la collation : Quelle est ta demande? et elle te sera octroyée. Et quelle est ta prière? [quand tu me demanderais] jusqu'à la moitié du Royaume, cela sera fait.

Alors Esther répondit, et dit : Ma demande, et ma prière est,

Si j'ai trouvé grâce devant le Roi, et si le Roi trouve bon d'accorder ma demande, et d'exaucer ma requête; que le Roi et Haman viennent au festin que je leur préparerai, et je ferai demain selon la parole du Roi.

Et Haman sortit en ce jour-là, joyeux et le cœur gai. Mais sitôt qu'il eut vu à la porte du Roi Mardochée, qui ne se leva point, et ne se remua point pour lui, Haman fut rempli de colère contre Mardochée.

Toutefois Haman se fit violence, et vint en sa maison; puis il envoya quérir ses amis, et Zérès sa femme.

Alors Haman leur raconta la gloire de ses richesses, et l'excellence de ses enfants, et toutes les choses dans lesquelles le Roi l'avait agrandi, et comment il l'avait élevé par-dessus les principaux Seigneurs et Serviteurs du Roi.

Puis Haman dit : Et même la Reine Esther n'a fait venir que moi avec le Roi au festin qu'elle a fait, et je suis encore demain convié par elle avec le Roi.

Mais tout cela ne me sert de rien, pendant tout le temps que je vois Mardochée, ce Juif, séant à la porte du Roi.

Alors Zérès sa femme, et tous ses amis lui répondirent : Qu'on fasse un gibet haut de cinquante coudées, et demain au matin dis au Roi qu'on y pende Mardochée; et va-t'en joyeux au festin avec le Roi. Et la chose plut à Haman, et il fit faire le gibet.

Cette nuit-là le Roi ne pouvait dormir; et il commanda qu'on [lui] apportât le Livre des Mémoires, [c'est-à-dire] les Chroniques; et on les lut devant le Roi.

Et il trouva écrit que Mardochée avait donné avis [de la conspiration] de Bigthana et de Térès, deux des Eunuques du Roi, d'entre ceux qui gardaient l'entrée, lesquels avaient cherché de mettre la main sur le Roi Assuérus.

Alors le Roi dit : Quel honneur et quelle distinction a-t-on accordés à Mardochée pour cela? Et les gens du Roi, qui le servaient, répondirent : On n'a rien fait pour lui.

Et le Roi dit : Qui est au parvis? Or Haman était venu au parvis du palais du Roi, pour dire au Roi qu'il fit pendre Mardochée au gibet qu'il lui avait fait préparer.

Et les gens du Roi lui répondirent : Voilà Haman qui est au parvis; et le Roi dit : Qu'il entre.

Haman donc entra, et le Roi lui dit : Que faudrait-il faire à un homme que le Roi prend plaisir d'honorer? (Or Haman dit en son cœur : A qui le Roi voudrait-il faire plus d'honneur qu'à moi?)

Et Haman répondit au Roi : Quant à l'homme que le Roi prend plaisir d'honorer,

Qu'on lui apporte le vêtement Royal, dont le Roi se vêt, et [qu'on lui amène] le cheval que le Roi monte, et qu'on lui mette la couronne Royale sur la tête.

Et qu'ensuite on donne ce vêtement et ce cheval à quelqu'un des principaux [et] des plus grands Seigneurs qui sont auprès du Roi, et qu'on revête l'homme que le Roi prend plaisir d'honorer, et qu'on le fasse aller à cheval par les rues de la ville; et qu'on crie devant lui : C'est ainsi qu'on doit faire à l'homme que le Roi prend plaisir d'honorer.

Alors le Roi dit à Haman : Hâte-toi, prends le vêtement, et le cheval, comme tu l'as dit, et fais ainsi à Mardochée le Juif qui est assis à la porte du Roi; n'omets rien de tout ce que tu as dit.

Haman donc prit le vêtement et le cheval, et vêtit Mardochée, et il le fit aller à cheval par les rues de la ville, et il criait devant lui : C'est ainsi qu'on doit faire à l'homme que le Roi prend plaisir d'honorer.

Puis Mardochée s'en retourna à la porte du Roi; mais Haman se retira promptement en sa maison, tout affligé, et ayant la tête couverte.

Et Haman raconta à Zérès sa femme, et à tous ses amis, tout ce qui lui était arrivé. Alors ses sages et Zérès sa femme lui répondirent : Si Mardochée (devant lequel tu as commencé de tomber) est de la race des Juifs, tu n'auras point le dessus sur lui, mais certainement tu tomberas devant lui.

Et comme ils parlaient encore avec lui, les Eunuques du Roi vinrent, et se hâtèrent d'amener Haman au festin qu'Esther avait préparé.

Le Roi donc et Haman vinrent au festin avec la Reine Esther.

Et le Roi dit à Esther encore ce second jour, au vin de la collation : Quelle est ta demande, Reine Esther? et elle te sera octroyée; et quelle est ta prière? fût-ce jusqu'à la moitié du Royaume, cela sera fait.

Alors la Reine Esther répondit, et dit : Si j'ai trouvé grâce devant toi, ô Roi! et si le Roi le trouve bon, que ma vie me soit donnée à ma demande, et que mon peuple [me soit donné] à ma prière.

Car nous avons été vendus, moi et mon peuple, pour être exterminés, tués et détruits. Que si nous avons été vendus pour être serviteurs et servantes, je me fusse tue; bien que l'opresseur ne récompenserait point le dommage que le Roi en recevrait.

Et le Roi Assuérus parla et dit à la Reine Esther : Qui est et où est cet homme, qui a été si téméraire que de faire cela?

Et Esther répondit : l'opresseur et l'ennemi est ce méchant Haman ici. Alors Haman fut troublé de la présence du Roi et de la Reine.

Et le Roi en colère se leva du vin de la collation, et il entra dans le jardin du palais; mais Haman resta, afin de prier pour sa vie la Reine Esther; car il voyait bien que le Roi était résolu de le perdre.

Puis le Roi retourna du jardin du palais au lieu où l'on avait présenté le vin de la collation; (or Haman s'était jeté sur le lit où était Esther) et le Roi dit : Forcerait-il bien encore sous mes yeux la Reine en cette maison? Dès que la parole fut sortie de la bouche du Roi, aussitôt on couvrit le visage d'Haman.

Et Harbona l'un des Eunuques dit en la présence du Roi : Voilà même le gibet qu'Haman a fait faire pour Mardochée, qui donna ce bon avis pour le Roi, est tout dressé dans la maison d'Haman, haut de cinquante coudées; et le Roi dit : Pendez-l'y.

Et ils pendirent Haman au gibet qu'il avait préparé pour Mardochée; et la colère du Roi fut apaisée.

Ce même jour-là le Roi Assuérus donna à la Reine Esther la maison d'Haman l'opresseur des Juifs. Et Mardochée se présenta devant le Roi; car Esther avait déclaré ce qu'il lui était.

Et le Roi prit son anneau qu'il avait fait ôter à Haman, et le donna à Mardochée; et Esther établit Mardochée sur la maison d'Haman.

Et Esther continua de parler en la présence du Roi, et se jetant à ses pieds elle pleura, et elle le supplia de faire que la malice d'Haman Agagien, et ce qu'il avait machiné contre les Juifs, n'eût point d'effet.

Et le Roi tendit le sceptre d'or à Esther. Alors Esther se leva, et se tint debout devant le Roi.

Et elle dit : Si le Roi le trouve bon, et si j'ai trouvé grâce devant lui, et si la chose semble raisonnable au Roi, et si je lui suis agréable, qu'on écrive pour révoquer les Lettres qui regardaient la machination d'Haman fils d'Hammédatha Agagien, qu'il avait écrites pour détruire les Juifs qui sont dans toutes les provinces du Roi.

Car comment pourrais-je voir le mal qui arriverait à mon peuple, et comment pourrais-je voir la destruction de ma parenté?

Et le Roi Assuérus dit à la Reine Esther et à Mardochée Juif : Voilà, j'ai donné la maison d'Haman à Esther, et on l'a pendu au gibet, parce qu'il avait étendu sa main sur les Juifs.

Vous donc écrivez au nom du Roi en faveur des Juifs, comme il vous plaira, et cachetez l'écrit de l'anneau du Roi; car l'écriture, qui est écrite au nom du Roi, et cachetée de l'anneau du Roi, ne se révoque point.

Et en ce même temps, le vingt-troisième jour du troisième mois qui est le mois de Sivan, les Secrétaires du Roi furent appelés, et on écrivit aux Juifs, comme Mardochée le commanda; et aux Satrapes, et aux Gouverneurs, et aux principaux des provinces, qui étaient depuis les Indes

jusqu'en Ethiopie, [savoir] cent vingt-sept provinces, à chaque province selon sa façon d'écrire, et à chaque peuple selon sa Langue, et aux Juifs selon leur façon d'écrire, et selon leur Langue.

On écrivit donc des Lettres au nom du Roi Assuérus, et on les cacheta de l'anneau du Roi; puis on les envoya par des courriers, montés sur des chevaux, des dromadaires et des mulets;

[Savoir] que le Roi avait octroyé aux Juifs qui étaient dans chaque ville de s'assembler, et de se mettre en défense pour leur vie, afin d'exterminer, de tuer, et de détruire toute assemblée de gens, de quelque peuple et de quelque province que ce soit, qui se trouveraient en armes pour opprimer les Juifs, [de les exterminer] eux et leurs petits enfants, et leurs femmes, et de piller leurs dépouilles.

Dans un même jour dans toutes les provinces du Roi Assuérus; [savoir], le treizième [jour] du douzième mois, qui est le mois d'Adar.

Les patentes qui furent écrites portaient, que cette ordonnance serait publiée dans chaque province, et proposée publiquement à tous les peuples, afin que les Juifs fussent prêts en ce jour-là pour se venger de leurs ennemis.

[Ainsi] les courriers, montés sur des chevaux [et] des mulets, partirent, se dépêchant et se hâtant pour la parole du Roi; l'ordonnance fut aussi publiée dans Susan, la ville capitale.

Et Mardochée sortait de devant le Roi en vêtement Royal de couleur de pourpre et de blanc, avec une grande couronne d'or, et une robe de fin lin, et d'écarlate; et la ville de Susan jetait des cris de réjouissance, et elle fut dans la joie.

Et il y eut pour les Juifs de la prospérité, de la joie, de la réjouissance, et de l'honneur.

Et dans chaque province, et dans chaque ville, dans les lieux où la parole du Roi et son ordonnance était parvenue, il y eut de l'allégresse, et de la joie pour les Juifs, des festins, et des jours de fête; et même plusieurs d'entre les peuples des pays se faisaient Juifs, parce que la frayeur des Juifs les avait saisis.

Le douzième mois donc, qui est le mois d'Adar, le treizième jour de ce mois, auquel la parole du Roi et son ordonnance devait être exécutée, au jour que les ennemis des Juifs espéraient en être les maîtres, au lieu que le contraire devait arriver, [savoir] que les Juifs seraient maîtres de ceux qui les haïssaient;

Les Juifs s'assemblèrent dans leurs villes, par toutes les provinces du Roi Assuérus, pour mettre la main sur ceux qui cherchaient leur perte; mais nul ne put tenir ferme devant eux, parce que la frayeur qu'on avait d'eux avait saisi tous les peuples.

Et tous les principaux des provinces, et les Satrapes, et les Gouverneurs, et ceux qui maniaient les affaires du Roi, soutenaient les Juifs, parce que la frayeur qu'on avait de Mardochée les avait saisis.

Car Mardochée était grand dans la maison du Roi, et sa réputation allait par toutes les provinces ; parce que cet homme Mardochée allait en croissant.

Les Juifs donc frappèrent tous leurs ennemis à coups d'épée, et en firent un grand carnage, de sorte qu'ils traitèrent selon leurs désirs ceux qui les haïssaient,

Et même dans Susan, la ville capitale, les Juifs tuèrent et firent périr cinq cents hommes.

Ils tuèrent aussi Parsandata, Dalphon, Aspatha,

Poratha, Adalia, Aridatha.

Parmastha, Arisaï, Aridaï, et Vajezatha;

Dix fils d'Haman fils d'Hammédatha, l'opresseur des Juifs; mais ils ne mirent point leurs mains au pillage.

Et ce jour-là on rapporta au Roi le nombre de ceux qui avaient été tués dans Susan, la ville capitale.

Et le Roi dit à la Reine Esther : Dans Susan la ville capitale, les Juifs ont tué et détruit cinq cents hommes, et les dix fils d'Haman, qu'auront-ils fait au reste des provinces du Roi? Toutefois quelle [est] ta demande? et elle te sera octroyée; et quelle est encore ta prière? et cela sera fait.

Et Esther répondit : Si le Roi le trouve bon qu'il soit permis encore demain aux Juifs, qui sont à Susan, de faire selon ce qu'il avait été ordonné de faire aujourd'hui, et qu'on pendre au gibet les dix fils d'Haman.

Et le Roi commanda que cela fût ainsi fait; de sorte que l'ordonnance fut publiée dans Susan, et on pendit les dix fils d'Haman.

Les Juifs donc qui étaient dans Susan, s'assemblèrent encore le quatorzième jour du mois d'Adar, et tuèrent dans Susan trois cents hommes; mais ils ne mirent point leurs mains au pillage.

Et le reste des Juifs qui étaient dans les provinces du Roi, s'assemblèrent, et se mirent en défense pour leur vie, et ils eurent du repos de leurs ennemis, et tuèrent soixante et quinze mille hommes de ceux qui les haïssaient; mais ils ne mirent point leurs mains au pillage.

[Cela se fit] le treizième jour du mois d'Adar, mais le quatorzième du même [mois] ils se reposèrent, et ils le célébrèrent comme un jour de festin et de joie.

Et les Juifs qui étaient dans Susan, s'assemblèrent le treizième et le quatorzième jour du même mois, mais ils se reposèrent le quinzième, et le célébrèrent comme un jour de festin et de joie.

C'est pourquoi les Juifs des bourgs, qui habitent dans des villes non murées, emploient le quatorzième jour du mois d'Adar, en réjouissance, en festins, en jour de fête, et à envoyer des présents l'un à l'autre.

Car Mardochée écrivit ces choses, et en envoya les Lettres à tous les Juifs qui étaient dans toutes les provinces du Roi Assuérus, tant près que loin;

Leur ordonnant qu'ils célébrent le quatorzième jour du mois d'Adar, et le quinzième jour du même [mois] chaque année.

Selon les jours auxquels les Juifs avaient eu du repos de leurs ennemis, et selon le mois où leur angoisse fut changée en joie, et leur deuil en jour de fête, afin qu'ils les célèbrent comme des jours de festin et de joie, et en envoyant des présents l'un à l'autre, et des dons aux pauvres.

Et chacun des Juifs se soumit à faire ce qu'on avait commencé, et ce que Mardochée leur avait écrit.

Parce qu'Haman fils d'Hammédatha Agagien, l'opresseur de tous les Juifs, avait machiné contre les Juifs de les détruire, et qu'il avait jeté Pur, c'est-à-dire le sort, pour les défaire, et pour les détruire.

Mais quand Esther fut venue devant le Roi, il commanda par Lettres que la méchante machination qu'[Haman] avait faite contre les Juifs, retombât sur sa tête, et qu'on le pendît, lui et ses fils, au gibet.

C'est pourquoi on appelle ces jours-là Purim, du nom de Pur. Et suivant toutes les paroles de cette dépêche, et selon ce qu'ils avaient vu sur cela, et ce qui leur était arrivé,

Les Juifs établirent et se soumirent, eux et leur postérité, et tous ceux qui se joindraient à eux, à ne manquer point de célébrer selon ce qui en avait été écrit, ces deux jours dans leur saison chaque année.

Et [ils ordonnèrent] que la mémoire de ces jours serait célébrée et solennisée dans chaque âge, dans chaque famille, dans chaque province et dans chaque ville; et qu'on n'abolirait point ces jours de Purim entre les Juifs, et que la mémoire de ces jours-là ne s'effacerait point en leur postérité.

La Reine Esther aussi, fille d'Abihail, avec Mardochée Juif écrivit tout ce qui était requis pour autoriser cette patente de Purim, pour la seconde fois.

Et on envoya des Lettres à tous les Juifs, dans les cent vingt-sept provinces du Royaume d'Assuérus, avec des paroles de paix et de vérité;

Pour établir ces jours de Purim dans leur saison, comme Mardochée Juif, et la Reine Esther l'avaient établi; et comme ils les avaient établis pour eux-mêmes, et pour leur postérité, pour être des monuments de [leurs] jeûnes, et de leur cri.

Ainsi l'édit d'Esther autorisa cet arrêt-là de Purim; comme il est écrit dans ce Livre.

Puis le Roi Assuérus imposa un tribut sur le pays, et sur les Iles de la mer.

Or quant à tous les exploits de sa force et de sa puissance, et quant à la description de la magnificence de Mardochée, de laquelle le Roi l'honora, ces choses ne sont-elles pas écrites dans le Livre des Chroniques des Rois de Médie et de Perse?

Car Mardochée le Juif fut le second après le Roi Assuérus, et il fut grand parmi les Juifs, et agréable à la multitude de ses frères, procurant le bien de son peuple, et parlant pour la prospérité de toute sa race.

Il y avait au pays de Huts un homme appelé Job ; et cet homme était intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal.

Il eut sept fils et trois filles.

Et son bétail était de sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, et cinq cents ânesses, avec un grand nombre de serviteurs; tellement que cet homme était le plus puissant de tous les Orientaux.

Or ses fils allaient et faisaient des festins les uns chez les autres chacun à son jour, et ils envoyaient convier leurs trois sœurs pour manger et boire avec eux.

Puis quand le tour des jours de leurs festins était achevé, Job envoyait vers eux, et les sanctifiait, et se levant de bon matin, il offrait des holocaustes selon le nombre de ses enfants; car Job disait : Peut-être que mes enfants auront péché, et qu'ils auront blasphémé contre Dieu dans leurs cœurs. Et Job en usait toujours ainsi.

Or il arriva un jour que les enfants de Dieu vinrent se présenter devant l'Eternel, et que Satan aussi entra parmi eux.

L'Eternel dit à Satan : D'où viens-tu? Et Satan répondit à l'Eternel, en disant : Je viens de courir çà et là par la terre, et de m'y promener.

Et l'Eternel lui dit : N'as-tu point considéré mon serviteur Job, qui n'a point d'égal sur la terre; homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal?

Et Satan répondit à l'Eternel, en disant : Est-ce en vain que Job craint Dieu?

N'as-tu pas mis un rempart tout autour de lui, et de sa maison, et de tout ce qui lui appartient? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et son bétail a fort multiplié sur la terre.



Mais étends maintenant ta main, et touche tout ce qui lui appartient; [et tu verras] s'il ne te blasphème point en face.

Et l'Eternel dit à Satan : Voilà, tout ce qui lui appartient est en ton pouvoir; seulement ne mets point la main sur lui. Et Satan sortit de devant la face de l'Eternel.

Il arriva donc un jour, comme les fils et les filles [de Job] mangeaient et buvaient dans la maison de leur frère aîné,

Qu'un messenger vint à Job, et lui dit : Les bœufs labouraient, et les ânesses paissaient tout auprès;

Et ceux de Séba se sont jetés dessus, et les ont pris, et ont frappé les serviteurs au tranchant de l'épée; et je suis échappé moi seul pour te le rapporter.

Comme celui-là parlait encore, un autre arriva, et dit : Le feu de Dieu est tombé des cieux, et a embrasé les brebis, et les serviteurs, et les a consumés ; et je suis échappé moi seul pour te le rapporter.

Comme celui-là parlait encore, un autre arriva, et dit : Les Caldéens, rangés en trois bandes, se sont jetés sur les chameaux, et les ont pris, et ont frappé les serviteurs au tranchant de l'épée; et je suis échappé moi seul pour te le rapporter.

Comme celui-là parlait encore, un autre arriva, et dit : Tes fils et tes filles mangeaient et buvaient dans la maison de leur frère aîné,

Et voici, un grand vent s'est levé de delà le désert, et a heurté contre les quatre coins de la maison, qui est tombée sur ces jeunes gens, et ils sont morts; et je suis échappé moi seul pour te le rapporter.

Alors Job se leva, et déchira son manteau, et rasa sa tête, et se jetant par terre, se prosterna,

Et dit : Je suis sorti nu du ventre de ma mère, et nu je retournerai là. L'Eternel l'avait donné, l'Eternel l'a ôté : le nom de l'Eternel soit béni!

En tout cela Job ne pécha point, et il n'attribua rien à Dieu d'indigne de lui.

Or il arriva un jour que les enfants de Dieu vinrent pour se présenter devant l'Eternel, et que Satan aussi entra parmi eux pour se présenter devant l'Eternel.

Et l'Eternel dit à Satan : D'où viens-tu? Et Satan répondit à l'Eternel, en disant : Je viens de courir sur la terre, et de m'y promener.

Et l'Eternel dit à Satan : N'as-tu point considéré mon serviteur Job, qui n'a point d'égal sur la terre; homme sincère et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal? et qui même retient encore son intégrité, quoique tu m'aies incité contre lui pour l'engloutir sans sujet.

Et Satan répondit à l'Eternel, en disant : Chacun donnera peau pour peau, et tout ce qu'il a, pour sa vie.

Mais étends maintenant ta main, et frappe ses os et sa chair, [et tu verras] s'il ne te blasphème point en face.

Et l'Eternel dit à Satan : Voici il est en ta main; seulement ne touche point à sa vie.

Ainsi Satan sortit de devant l'Eternel, et frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante de son pied jusqu'au sommet de la tête.

Et Job prit un test pour s'en gratter; et était assis sur les cendres.

Et sa femme lui dit : Conserveras-tu encore ton intégrité? Bénis Dieu, et meurs.

Et il lui répondit : Tu parles comme une femme insensée. Quoi! nous recevrons de Dieu les biens, et nous n'en recevrons pas les maux? En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres.

Or trois des intimes amis de Job, Eliphaz Témnite, Bildad Suhite, et Tsophar Nahamathite, ayant appris tous les maux qui lui étaient arrivés, vinrent chacun du lieu de leur demeure, après être convenus ensemble d'un jour pour venir se condouloir avec lui, et le consoler.

Et levant leurs yeux de loin ils ne le reconnurent point, et élevant leur voix ils pleurèrent; et ils déchirèrent chacun leur manteau, et répandirent de la poudre sur leurs têtes [en la jetant] vers les cieux.

Et ils s'assirent à terre avec lui, pendant sept jours et sept nuits, et nul d'eux ne lui dit rien, parce qu'ils voyaient que sa douleur était fort grande.

Après cela, Job ouvrit la bouche, et maudit son jour.

Car prenant la parole, il dit :

Périsse le jour auquel je naquis, et la nuit en laquelle il fut dit : Un enfant mâle est né!

Que ce jour-là ne soit que ténèbres; que Dieu ne le recherche point d'en haut, et qu'il ne soit point éclairé de la lumière!

Que les ténèbres et l'ombre de la mort le rendent souillé; que les nuées demeurent sur lui; qu'il soit rendu terrible comme le jour de ceux à qui la vie est amère!

Que l'obscurité couvre cette nuit-là, qu'elle ne se réjouisse point d'être parmi les jours de l'année, et qu'elle ne soit point comptée parmi les mois!

Voilà, que cette nuit soit solitaire, qu'on ne se réjouisse point en elle!

Que ceux qui [ont accoutumé] de maudire les jours et ceux qui sont prêts à renouveler leur deuil, la maudissent!

Que les étoiles de son crépuscule soient obscurcies; qu'elle attende la lumière, mais qu'il n'y en ait point, et qu'elle ne voie point les rayons de l'aube du jour!

Parce qu'elle n'a pas fermé le ventre qui m'a porté, et qu'elle n'a point caché le tourment loin de mes yeux.

Que ne suis-je mort dès la matrice; que n'ai-je expiré aussitôt que je suis sorti du ventre [de ma mère]!

Pourquoi les genoux m'ont-ils reçu? pourquoi [m'a-t-on présenté] les mamelles afin que je les suçasse?

Car maintenant je serais couché, je me reposerais, je dormirais; il y aurait eu dès lors du repos pour moi,

Avec les Rois et les Gouverneurs de la terre, qui se bâtissent des solitudes;

Ou avec les Princes qui ont eu de l'or, [et] qui ont rempli d'argent leurs maisons.

Ou que n'ai-je été comme un avorton caché; comme les petits enfants qui n'ont point vu la lumière!

Là les méchants ne tourmentent plus [personne], et là demeurent en repos ceux qui ont perdu leur force.

Pareillement ceux qui avaient été dans les liens, jouissent [là] du repos, et n'entendent plus la voix de l'exacteur.

Le petit et le grand sont là; [et là] l'esclave n'est plus sujet à son seigneur.

Pourquoi la lumière est-elle donnée au misérable, et la vie à ceux qui ont le cœur dans l'amertume;

Qui attendent la mort, et elle ne vient point, et qui la recherchent plus que les trésors;

Qui seraient ravis de joie [et] seraient dans l'allégresse, s'ils avaient trouvé le sépulcre?

[Pourquoi, dis-je, la lumière est-elle donnée] à l'homme à qui le chemin est caché, et que Dieu a enfermé de tous côtés?

Car avant que je mange, mon soupir vient, et mes rugissements coulent comme des eaux.

Parce que ce que je craignais le plus, m'est arrivé, et ce que j'appréhendais, m'est survenu.

Je n'ai point eu de paix, je n'ai point eu de repos, ni de calme, depuis que ce trouble m'est arrivé.

Alors Eliphas Témaïte prit la parole, et dit :

Si nous entreprenons de te parler, te fâcheras-tu? mais qui pourrait s'empêcher de parler?

Voilà, tu en as enseigné plusieurs, et tu as renforcé les mains lâches.

Tes paroles ont affermi ceux qui chancelaient, et tu as fortifié les genoux qui pliaient.

Et maintenant que ceci t'est arrivé, tu t'en fâches! il t'a atteint, et tu en es tout troublé.

Ta piété n'a-t-elle pas été ton espérance? et l'intégrité de tes voies [n'a-t-elle pas été] ton attente?

Rappelle, je te prie, dans ton souvenir, où est l'innocent qui ait jamais péri, et où les hommes droits ont-ils [jamais] été exterminés?

Mais j'ai vu que ceux qui labourent l'iniquité, et qui sèment l'outrage, les moissonnent.

Ils périssent par le souffle de Dieu, et ils sont consumés par le vent de ses narines.

[Il étouffe] le rugissement du lion, et le cri d'un grand lion, et il arrache les dents des lionceaux.

Le lion périt par faute de proie, et les petits du vieux lion sont dissipés.

Mais quant à moi, une parole m'a été adressée en secret, et mon oreille en a entendu quelque peu.

Pendant les pensées diverses des visions de la nuit, quand un profond sommeil saisit les hommes,

Une frayeur et un tremblement me saisirent qui étonnèrent tous mes os.

Un esprit passa devant moi, [et] mes cheveux en furent tout hérissés.

Il se tint là, mais je ne connus point son visage; une représentation était devant mes yeux, et j'ouïs une voix basse [qui disait] :

L'homme sera-t-il plus juste que Dieu? l'homme sera-t-il plus pur que celui qui l'a fait?

Voici, il ne s'assure point sur ses serviteurs, et il met la lumière dans ses Anges :

Combien moins [s'assurera-t-il] en ceux qui demeurent dans des maisons d'argile; en ceux dont le fondement est dans la poussière, et qui sont consumés à la rencontre d'un vermisseau?

Du matin au soir ils sont brisés, et, sans qu'on s'en aperçoive, ils périssent pour toujours.

L'excellence qui était en eux, n'a-t-elle pas été emportée? Ils meurent sans être sages.

Crie maintenant; y aura-t-il quelqu'un qui te réponde? et vers qui d'entre les saints te tourneras-tu?

Certainement la colère tue le fou, et le dépit fait mourir le sot.

J'ai vu le fou qui s'enracinait, mais j'ai aussitôt maudit sa demeure.

Ses enfants, bien loin de trouver de la sûreté, sont écrasés aux portes, et personne ne les délivre.

Sa moisson est dévorée par l'affamé, qui même la ravit d'entre les épines; et le voleur engloutit leurs biens.

Or le tourment ne sort pas de la poussière, et le travail ne germe pas de la terre;

Quoique l'homme naisse pour être agité, comme les étincelles pour voler en haut.

Mais moi, j'aurais recours au [Dieu] Fort, et j'adresserais mes paroles à Dieu,

Qui fait des choses si grandes qu'on ne les peut sonder, [et] tant de choses merveilleuses, qu'il est impossible de les compter.

Qui répand la pluie sur la face de la terre, et qui envoie les eaux sur les campagnes.

Qui élève ceux qui sont bas, et qui fait que ceux qui sont en deuil sont en sûreté dans une haute retraite.

Il dissipe les pensées des hommes rusés, de sorte qu'ils ne viennent point à bout de leurs entreprises.

Il surprend les sages en leur ruse, et le conseil des méchants est renversé.

De jour ils rencontrent les ténèbres, et ils marchent à tâtons en plein midi, comme dans la nuit.

Mais il délivre le pauvre de [leur] épée, de leur bouche, et de la main de l'homme puissant.

Ainsi il arrive au pauvre ce qu'il a espéré, mais l'iniquité a la bouche fermée.

Voilà, ô que bienheureux est celui que Dieu châtie! ne rejette donc point le châtiment du Tout-puissant.

Car c'est lui qui fait la plaie, et qui la bande; il blesse, et ses mains guérissent.

Il te délivrera dans six afflictions, et à la septième le mal ne te touchera point.

En temps de famine il te garantira de la mort, et en temps de guerre [il te préservera] de l'épée.

Tu seras à couvert du fléau de la langue, et tu n'auras point peur du pillage quand il arrivera;

Tu riras durant le pillage et durant la famine, et tu n'auras point peur des bêtes sauvages.

Même tu feras accord avec les pierres des champs, tu seras en paix avec les bêtes sauvages.

Tu connaîtras que la prospérité sera dans ta tente; tu pourvoiras à ta demeure, et tu n'y seras point trompé.

Et tu verras croître ta postérité et tes descendants, comme l'herbe de la terre.

Tu entreras au sépulcre en vieillesse, comme un monceau de gerbes s'entasse en sa saison.

Voilà, nous avons examiné cela, et il est ainsi; écoute-le, et le sache pour ton bien.

Mais Job répondit, et dit :

Plût à Dieu que mon indignation fût bien pesée, et qu'on mît ensemble dans une balance ma calamité!

Car elle serait plus pesante que le sable de la mer; c'est pourquoi mes paroles sont englouties.

Parce que les flèches du Tout-puissant sont au dedans de moi; mon esprit en suce le venin; les fraveurs de Dieu se dressent en bataille contre moi.

L'âne sauvage braira-t-il après l'herbe, et le bœuf mugira-t-il après son fourrage?

Mangera-t-on sans sel ce qui est fade? trouvera-t-on de la saveur dans le blanc d'un œuf?

Mais pour moi, les choses que je n'aurais pas seulement voulu toucher, sont des saletés qu'il faut que je mange.

Plût à Dieu que ce que je demande m'arrivât, et que Dieu me donnât ce que j'attends;

Et que Dieu voulût m'écraser, et [qu'il voulût] lâcher sa main pour m'achever!

Mais j'ai encore cette consolation, quoique la douleur me consume, et qu'elle ne m'épargne point, que je n'ai point tû les paroles du Saint.

Quelle est ma force, que je puisse soutenir [de si grands maux]? et quelle [en est] la fin, que je puisse prolonger ma vie?

Ma force est-elle une force de pierre, et ma chair est-elle d'acier?

Ne suis-je pas destitué de secours, et tout appui n'est-il pas éloigné de moi?

A celui qui se fond [sous l'ardeur des maux, est due] la compassion de son ami; mais il a abandonné la crainte du Tout-puissant.

Mes frères m'ont manqué comme un torrent, comme le cours impétueux des torrents qui passent;

Lesquels on ne voit point à cause de la glace, et sur lesquels s'entasse la neige;

Lesquels, au temps que la chaleur donne dessus, défont; quand ils sentent la chaleur, ils disparaissent de leur lieu;

Lesquels serpentant çà et là par les chemins, se réduisent à rien, et se perdent.

Les troupes des voyageurs de Téma y pensaient, ceux qui vont en Séba s'y attendaient;

[Mais] ils sont honteux d'y avoir espéré; ils y sont allés, et ils en ont rougi.

Certes, vous m'êtes devenus inutiles; vous avez vu ma calamité étonnante, et vous en avez eu horreur.

Est-ce que je vous ai dit : Apportez-moi et me faites des présents de votre bien?

Et délivrez-moi de la main de l'ennemi, et me rachetez de la main des terribles?

Enseignez-moi, et je me tairai; et faites-moi entendre en quoi j'ai erré.

Ô combien sont fortes les paroles de vérité! mais votre censure, à quoi tend-elle?

Pensez-vous qu'il ne faille avoir que des paroles pour censurer; et que les discours de celui qui est hors d'espérance, ne soient que du vent?

Vous vous jetez même sur un orphelin, et vous percez votre intime ami.

Mais maintenant je vous prie regardez-moi bien, si je mens en votre présence!

Revenez, je vous prie, [et] qu'il n'y ait point d'injustice [en vous]; oui, revenez encore; car je ne suis point coupable en cela.

Y a-t-il de l'iniquité en ma langue? et mon palais ne sait-il pas discerner mes calamités?

N'y a-t-il pas un temps de guerre limité à l'homme sur la terre? et ses jours ne sont-ils pas comme les jours d'un mercenaire?

Comme le serviteur soupire après l'ombre, et comme l'ouvrier attend son salaire;

Ainsi il m'a été donné pour mon partage des mois qui ne m'apportent rien; et il m'a été assigné des nuits de travail.

Si je suis couché, je dis, quand me lèverai-je? et quand est-ce que la nuit aura achevé sa mesure? et je suis plein d'inquiétudes jusqu'au point du jour.

Ma chair est couverte de vers et de monceaux de poussière; ma peau se crevasse, et se dissout.

Mes jours ont passé plus légèrement que la navette d'un tisserand, et ils se consomment sans espérance.



Souviens-toi, [ô Eternel!] que ma vie n'est qu'un vent, et que mon œil ne reviendra plus voir le bien.

L'œil de ceux qui me regardent ne me verra plus; tes yeux seront sur moi, et je ne serai plus.

[Comme] la nuée se dissipe et s'en va, ainsi celui qui descend au sépulcre ne remontera plus.

Il ne reviendra plus en sa maison, et son lieu ne le reconnaîtra plus.

C'est pourquoi je ne retiendrai point ma bouche, je parlerai dans l'angoisse de mon esprit, je discourrai dans l'amertume de mon âme.

Suis-je une mer, ou une baleine, que tu mettes des gardes autour de moi?

Quand je dis : Mon lit me soulagera; le repos diminuera quelque chose de ma plainte;

Alors tu m'étonnes par des songes, et tu me troubles par des visions.

C'est pourquoi je choisirais d'être étranglé, et de mourir, plutôt que [de conserver] mes os.

Je suis ennuyé [de la vie, aussi] ne vivrai-je pas toujours. Retire-toi de moi, car mes jours ne sont que vanité.

Qu'est-ce que de l'homme [mortel] que tu le regardes comme quelque chose de grand? et que tu l'affectionnes?

Et que tu le visites chaque matin; que tu l'éprouves à tout moment?

Jusqu'à quand ne te retireras-tu point de moi? Ne me permettras-tu point d'avalier ma salive?

J'ai péché; que te ferai-je, Conservateur des hommes? pourquoi m'as-tu mis pour t'être en butte; et pourquoi suis-je à charge à moi-même?

Et pourquoi n'ôtes-tu point mon péché, et ne fais-tu point passer mon iniquité? car bientôt je dormirai dans la poussière; et si tu me cherches [le matin], je ne [serai] plus.

Alors Bildad Suhite prit la parole, et dit :

Jusqu'à quand parleras-tu ainsi, et les paroles de ta bouche seront-elles comme un vent impétueux?

Le [Dieu] Fort renverserait-il le droit, et le Tout-puissant renverserait-il la justice?

Si tes enfants ont péché contre lui, il les a aussi livrés en la main de leur crime.

[Mais] si tu recherches le [Dieu] Fort de bon matin, et que tu demandes grâce au Tout-puissant;

Si tu es pur et droit, certainement il se réveillera pour toi, et fera prospérer la demeure de ta justice.

Et ton commencement aura été petit, mais ta dernière condition sera beaucoup accrue.

Car, je te prie, enquires-toi des générations précédentes, et applique-toi à t'informer soigneusement de leurs pères.

Car nous ne sommes que du jour d'hier, et nous ne savons rien; parce que nos jours sont sur la terre comme une ombre.

Ceux-là ne t'enseigneront-ils pas, ne te parleront-ils pas, et ne tireront-ils pas des discours de leur cœur?

Le jonc montera-t-il sans qu'il y ait du limon? l'herbe des marais croîtra-t-elle sans eau?

Ne se flétrira-t-elle pas même avant toute herbe, bien qu'elle soit encore en sa verdure, et qu'on ne la cueille point?

Il en sera ainsi des voies de tous ceux qui oublient le [Dieu] Fort; et l'espérance de l'hypocrite périra.

Son espérance sera frustrée, et sa confiance sera [comme] une toile d'araignée.

Il s'appuiera sur sa maison, et elle n'aura point de fermeté; il la saisira de la main, et elle ne demeurera point debout.

Mais [l'homme intègre] est plein de vigueur étant exposé au soleil, et ses jets poussent par dessus son jardin.

Ses racines s'entrelacent près de la fontaine, et il embrasse le bâtiment de pierre.

Fera-t-on qu'il ne soit plus en sa place, et que [le lieu où il était] le renonce, [en lui disant] : Je ne t'ai point vu?

Voilà, quelle est la joie qu'il a de sa voie, même il en germera d'autres de la poussière.

Voilà, le [Dieu] Fort ne rejette point l'homme intègre; mais il ne soutient point la main des méchants.

De sorte qu'il remplira ta bouche de ris, et tes lèvres de chants d'allégresse.

Ceux qui te haïssent seront revêtus de honte, et le tabernacle des méchants ne sera plus.

Mais Job répondit, et dit :

Certainement je sais que cela est ainsi; et comment l'homme [mortel] se justifierait-il devant le [Dieu] Fort?

Si [Dieu] veut plaider avec lui, de mille articles il ne saurait lui répondre sur un seul.

[Dieu] est sage de cœur, et puissant en force. Qui est-ce qui s'est opposé à lui, et s'en est bien trouvé?

Il transporte les montagnes, et quand il les renverse en sa fureur, elles n'en connaissent rien.

Il remue la terre de sa place, et ses piliers sont ébranlés.

Il parle au soleil, et le soleil ne se lève point; et c'est lui qui tient les étoiles sous son cachet.

C'est lui seul qui étend les cieux; qui marche sur les hauteurs de la mer;

Qui a fait le chariot, et l'Orion, et la Poussinière, et les signes qui sont au fond du Midi;

Qui fait des choses si grandes qu'on ne les peut sonder; et tant de choses merveilleuses, qu'on ne les peut compter.

Voici, il passera près de moi, et je ne le verrai point; et il repassera, et je ne l'apercevrai point.

Voilà, s'il ravit, qui le lui fera rendre? et qui est-ce qui lui dira : Que fais-tu?

Dieu ne retire point sa colère, et les hommes superbes qui viennent au secours, sont abattus sous lui.

Combien moins lui répondrais-je, moi et arrangerais-je mes paroles contre lui?

Moi, je ne lui répondrai point, quand même je serais juste, [mais] je demanderai grâce à mon juge.

Si je l'invoque, et qu'il me réponde, [encore] ne croirai-je point qu'il ait écouté ma voix.

Car il m'a écrasé du milieu d'un tourbillon, et il a ajouté plaie sur plaie, sans que je l'aie mérité.

Il ne me permet point de reprendre haleine, mais il me remplit d'amertumes.

S'il est question de savoir qui est le plus fort; voilà, il est fort; et [s'il est question d'aller] en justice, qui est-ce qui m'y fera comparaître?

Si je me justifie, ma propre bouche me condamnera; [si je me fais] parfait, il me convaincra d'être coupable.

Quand je serais parfait, je ne me soucierais pas de vivre, je dédaignerais la vie.

Tout revient à un; c'est pourquoi j'ai dit qu'il consume l'homme juste et le méchant.

[Au moins] si le fléau [dont il frappe] faisait mourir tout aussitôt; [mais] il se rit de l'épreuve des innocents.

[C'est par lui que] la terre est livrée entre les mains du méchant; c'est lui qui couvre la face des juges de la [terre]; et si ce n'est pas lui, qui est-ce donc?

Or mes jours ont été plus vite qu'un courrier; ils s'en sont fuis, et n'ont point vu de bien.

Ils ont passé [comme] des barques de poste; comme un aigle qui vole après la proie.

Si je dis : J'oublierai ma plainte, je renoncerai à ma colère, je me fortifierai;

Je suis épouvanté de tous mes tourments. Je sais que tu ne me jugeras point innocent.

Je serai [trouvé] méchant; pourquoi travaillerais-je en vain?

Si je me lave dans de l'eau de neige, et que je nettoie mes mains dans la pureté,

Alors tu me plongeras dans un fossé, et mes vêtements m'auront en horreur.

Car il n'est pas comme moi un homme, pour que je lui réponde, [et] que nous allions ensemble en jugement.

[Mais] il n'y a personne qui prît connaissance de la cause qui serait entre nous, [et] qui mît la main sur nous deux.

Qu'il ôte [donc] sa verge de dessus moi, et que la frayeur que j'ai de lui ne me trouble plus.

Je parlerai, et je ne le craindrai point; mais dans l'état où je suis je ne suis point à moi-même.

Mon âme est ennuyée de ma vie; je m'abandonnerai à ma plainte, je parlerai dans l'amertume de mon âme.

Je dirai à Dieu : Ne me condamne point; montre-moi pourquoi tu plaides contre moi?

Te plais-tu à m'opprimer, et à dédaigner l'ouvrage de tes mains, et à bénir les desseins des méchants?

As-tu des yeux de chair? vois-tu comme voit un homme [mortel]?

Tes jours sont-ils comme les jours de l'homme [mortel?] tes années sont-elles comme les jours de l'homme?

Que tu recherches mon iniquité, et que tu t'informes de mon péché!

Tu sais que je n'ai point commis de crime, et qu'il n'y a personne qui me délivre de ta main.

Tes mains m'ont formé, et elles ont rangé toutes les parties de mon corps; et tu me détruirais!

Souviens-toi, je te prie, que tu m'as formé comme de la boue, et que tu me feras retourner en poudre.

Ne m'as-tu pas coulé comme du lait? et ne m'as-tu pas fait cailler comme un fromage?

Tu m'as revêtu de peau et de chair, et tu m'as composé d'os et de nerfs.

Tu m'as donné la vie, et tu as usé de miséricorde envers moi, et [par] tes soins continuels tu as gardé mon esprit.

Et cependant tu gardais ces choses en ton cœur; mais je connais que cela était par-devers toi.

Si j'ai péché, tu m'as aussi remarqué; et tu ne m'as point tenu quitte de mon iniquité.

Si j'ai fait méchamment, malheur à moi ! si j'ai été juste, je n'en lève pas la tête plus haut. Je suis rempli d'ignominie; mais regarde mon affliction.

Elle va en augmentant; tu chasses après moi, comme un grand lion, et tu y reviens; tu te montres merveilleux contre moi.

Tu renouvelles tes témoins contre moi, et ton indignation augmente contre moi. De nouvelles troupes toutes fraîches [viennent] contre moi.

Et pourquoi m'as-tu tiré de la matrice? que n'y suis-je expiré, afin qu'aucun œil ne m'eût vu!

Et que j'eusse été comme n'ayant jamais été, et que j'eusse été porté du ventre [de ma mère] au sépulcre!

Mes jours ne sont-ils pas en petit nombre? Cesse donc et te retire de moi, et [permets] que je me renforce un peu.

Avant que j'aie au lieu d'où je ne reviendrai plus; en la terre de ténèbres, et de l'ombre de la mort;

Terre d'une grande obscurité, comme [étant] les ténèbres de l'ombre de la mort, où il n'y a aucun ordre, et où rien ne luit que des ténèbres.

Alors Tsophar Nahamathite prit la parole, et dit :

Ne répondra-t-on point à tant de discours, et [ne faudra-t-il] qu'être un grand parleur, pour être justifié?

Tes menteries feront-elles taire les gens? et quand tu te seras moqué, n'y aura-t-il personne qui te fasse honte?

Car tu as dit : Ma doctrine est pure, et je suis net devant tes yeux.

Mais certainement, il serait à souhaiter que Dieu parlât, et qu'il ouvrît ses lèvres [pour disputer] avec toi.

Car il te déclarerait les secrets de la sagesse, [savoir], qu'il devrait redoubler la conduite qu'il tient envers toi; sache donc que Dieu exige de toi beaucoup moins que ton iniquité [ne mérite].

Trouveras-tu [le fond en] Dieu en le sondant? Connaîtras-tu parfaitement le Tout-puissant?

Ce sont les hauteurs des cieux, qu'y feras-tu? C'est une chose plus profonde que les abîmes, qu'y connaîtras-tu?

Son étendue est plus longue que la terre, et plus large que la mer.

S'il remue, et qu'il resserre, ou qu'il rassemble, qui l'en détournera?

Car il connaît les hommes perfides, et ayant vu l'oppression, n'y prendra-t-il pas garde?

Mais l'homme vide de sens devient intelligent, quoique l'homme naisse comme un ânon sauvage.

Si tu disposes ton cœur, et que tu étendes tes mains vers lui;

Si tu éloignes de toi l'iniquité qui est en ta main, et si tu ne permets point que la méchanceté habite dans tes tentes;

Alors certainement tu pourras élever ton visage, [comme étant] sans tache; tu seras ferme, et tu ne craindras rien.

Tu oublieras [tes] travaux, et tu ne t'en souviendras pas plus que des eaux [qui] se sont écoulées.

Et le temps [de ta vie] se haussera plus qu'au midi; tu resplendiras, [et] seras comme le matin même.

Tu seras plein de confiance, parce qu'il y aura de l'espérance [pour toi]; tu creuseras, et tu reposeras sûrement.

Tu te coucheras, et il n'y aura personne qui t'épouvante, et plusieurs te feront la cour.

Mais les yeux des méchants seront consumés et il n'y aura point d'asile pour eux, et leur espérance sera de rendre l'âme.

Mais Job répondit, et dit :

Vraiment, êtes-vous tout un peuple; et la sagesse mourra-t-elle avec vous?

J'ai du bon sens aussi bien que vous, et je ne vous suis point inférieur; et qui [est-ce qui ne sait] de telles choses?

Je suis un homme qui est en risée à son ami, [mais] qui invoquera Dieu, et Dieu lui répondra. On se moque d'un homme qui est juste et droit.

Celui dont les pieds sont tout prêts à glisser, est selon la pensée de celui qui est à son aise, un flambeau dont on ne tient plus de compte.

Ce sont les tentes des voleurs [qui] prospèrent, et ceux-là sont assurés qui irritent le [Dieu] Fort, et ils sont ceux à qui Dieu remet tout entre les mains.

Et, en effet, je te prie, interroge les bêtes, et [chacune d'elles] t'enseignera; ou les oiseaux des cieux, et ils te le déclareront;

Ou parle à la terre, et elle t'enseignera; même les poissons de la mer te le raconteront;

Qui est-ce qui ne sait toutes ces choses, [et] que c'est la main de l'Eternel qui a fait cela?

[Car c'est lui] en la main duquel est l'âme de tout ce qui vit, et l'esprit de toute chair humaine.

L'oreille ne discerne-t-elle pas les discours, ainsi que le palais savoure les viandes?

La sagesse est dans les vieillards, et l'intelligence [est le fruit] d'une longue vie.

Mais en lui est la sagesse et la force; à lui appartient le conseil et l'intelligence.

Voilà, il démolira, et on ne rebâtera point; s'il ferme sur quelqu'un, on n'ouvrira point.

Voilà, il retiendra les eaux, et tout deviendra sec; il les lâchera, et elles renverseront la terre.

En lui est la force et l'intelligence; à lui est celui qui s'égare, et celui qui le fait égarer.

Il emmène dépouillés les conseillers, et il met hors du sens les juges.

Il détache la ceinture des Rois, et il serre leurs reins de sangles.

Il emmène nus ceux qui sont en autorité, et il renverse les forts.

Il ôte la parole à ceux qui sont les plus assurés en leurs discours, et il prive de sens les anciens.

Il répand le mépris sur les principaux; il rend lâche la ceinture des forts.

Il met en évidence les choses qui étaient cachées dans les ténèbres, et il produit en lumière l'ombre de la mort.

Il multiplie les nations, et les fait périr; il répand çà et là les nations, et puis il les ramène.

Il ôte le cœur aux Chefs des peuples de la terre, et les fait errer dans les déserts où il n'y a point de chemin.

Ils vont à tâtons dans les ténèbres, sans aucune clarté, et il les fait chanceler comme des gens ivres.

Voici, mon œil a vu toutes ces choses, [et] mon oreille les a ouïes et entendues.

Comme vous les savez, je les sais aussi; je ne vous suis pas inférieur.

Mais je parlerai au Tout-puissant, et je prendrai plaisir à dire mes raisons au [Dieu] Fort.

Et certes vous inventez des mensonges; vous êtes tous des médecins inutiles.



Plût à Dieu que vous demeurassiez entièrement dans le silence; et cela vous serait réputé à sagesse.

Ecoutez donc maintenant mon raisonnement, et soyez attentifs à la défense de mes lèvres :

Allégueriez-vous des choses injustes, en faveur du [Dieu] Fort, et diriez-vous quelque fausseté pour lui?

Ferez-vous acception de sa personne, si vous plaidez la cause du [Dieu] Fort?

Vous en prendra-t-il bien, s'il vous sonde? vous jouerez-vous de lui, comme on se joue d'un homme [mortel]?

Certainement il vous censurera, si même en secret vous faites acception de personnes.

Sa majesté ne vous épouvantera-t-elle point? et sa frayeur ne tombera-t-elle point sur vous?

Vos discours mémorables sont des sentences de cendre, et vos éminences sont des éminences de boue.

Taisez-vous devant moi, et que je parle; et qu'il m'arrive ce qui pourra.

Pourquoi porté-je ma chair entre mes dents, et tiens-je mon âme entre mes mains?

Voilà, qu'il me tue, je ne laisserai pas d'espérer [en lui]; et je défendrai ma conduite en sa présence.

Et qui plus est, il sera lui-même ma délivrance; mais l'hypocrite ne viendra point devant sa face.

Ecoutez attentivement mes discours, et prêtez l'oreille à ce que je vais vous déclarer.

Voilà, aussitôt que j'aurai déduit par ordre mon droit, je sais que je serai justifié.

Qui est-ce qui veut disputer contre moi? car maintenant si je me tais, je mourrai.

Seulement ne me fais point ces deux choses, [et] alors je ne me cacherai point devant ta face;

Retire ta main de dessus moi, et que ta frayeur ne me trouble point.

Puis appelle-moi, et je répondrai; ou bien je parlerai, et tu me répondras.

Combien ai-je d'iniquités et de péchés? Montre-moi mon crime et mon péché.

Pourquoi caches-tu ta face, et me tiens-tu pour ton ennemi?

Déploieras-tu tes forces contre une feuille que le vent emporte? poursuivras-tu du chaume tout sec?

Que tu donnes contre moi des arrêts d'amertume, et que tu me fasses porter la peine des péchés de ma jeunesse?

Et que tu mettes mes pieds aux ceps, et observes tous mes chemins? et que tu suives les traces de mes pieds?

Car celui [que tu poursuis de cette manière,] s'en va par pièces comme du bois vermoulu, et comme une robe que la teigne a rongée.

L'homme né de femme est de courte vie, et rassasié d'agitations.

Il sort comme une fleur, puis il est coupé, et il s'enfuit comme une ombre qui ne s'arrête point.

Cependant tu as ouvert tes yeux sur lui, et tu me tires en cause devant toi.

Qui est-ce qui tirera le pur de l'impur? personne.

Les jours de l'homme sont déterminés, le nombre de ses mois est entre tes mains, tu lui as prescrit ses limites, et il ne passera point au delà.

Retire-toi de lui, afin qu'il ait du relâche, jusqu'à ce que comme un mercenaire il ait achevé sa journée.

Car si un arbre est coupé, il y a de l'espérance, et il poussera encore, et ne manquera pas de rejetons;

Quoique sa racine soit envieillie dans la terre, et que son tronc soit mort dans la poussière;

Dès qu'il sentira l'eau il regermera, et produira des branches, comme un arbre nouvellement planté.

Mais l'homme meurt, et perd toute sa force; il expire; et puis où est-il?

[Comme] les eaux s'écoulent de la mer, et une rivière s'assèche, et tarit;

Ainsi l'homme est couché par terre, et ne se relève point; jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de cieux ils ne se réveilleront point, et ne seront point réveillés de leur sommeil.

Ô que tu me cachasses dans une fosse sous la terre, que tu m'y misses à couvert jusqu'à ce que ta colère fût passée, [et] que tu me donnasses un terme; après lequel tu te souvinses de moi!

Si l'homme meurt, vivra-t-il? J'attendrai [donc] tous les jours de mon combat, jusqu'à ce qu'il m'arrive du changement.

Appelle-moi, et je te répondrai; ne dédaigne point l'ouvrage de tes mains.

Or maintenant tu comptes mes pas, et tu n'exceptes rien de mon péché.

Mes péchés sont cachetés comme dans une valise, et tu as cousu ensemble mes iniquités.

Car [comme] une montagne en tombant s'éboule, et [comme] un rocher est transporté de sa place;

Et [comme] les eaux minent les pierres, et entraînent par leur débordement la poussière de la terre, avec tout ce qu'elle a produit, tu fais ainsi périr l'attente de l'homme [mortel].

Tu te montres toujours plus fort que lui, et il s'en va; [et] lui ayant fait changer de visage, tu l'envoies au loin.

Ses enfants seront avancés, et il n'en saura rien; ou ils seront abaissés, et il ne s'en souciera point.

Seulement sa chair, [pendant qu'elle est] sur lui, a de la douleur, et son âme s'afflige [tandis qu'elle est] en lui.

Alors Eliphaz Témaïte prit la parole, et dit :

Un homme sage proférera-t-il dans ses réponses une science aussi légère que le vent, des opinions vaines; et remplira-t-il son ventre du vent d'Orient;

Disputant avec des discours qui ne servent de rien, et avec des paroles dont on ne peut tirer aucun profit?

Certainement tu abolis la crainte [de Dieu], et tu anéantis peu à peu la prière qu'on doit présenter au [Dieu] Fort.

Car ta bouche fait connaître ton iniquité, et tu as choisi un langage trompeur.

C'est ta bouche qui te condamne, et non pas moi; et tes lèvres témoignent contre toi.

Es-tu le premier homme né? ou as-tu été formé avant les montagnes?

As-tu été instruit dans le conseil secret de Dieu, et renfermes-tu seul la sagesse?

Que sais-tu que nous ne sachions? quelle connaissance as-tu que nous n'ayons?

Il y a aussi parmi nous des hommes à cheveux blancs, et des gens d'une fort grande vieillesse, il y en a même de plus âgés que ton père.

Les consolations du [Dieu] Fort te semblent-elles trop petites? et as-tu quelque chose de caché par-devers toi?

Qu'est-ce qui t'ôte le cœur, et pourquoi clignes-tu les yeux?

Que tu pousses ton souffle contre le [Dieu] Fort, et que tu fasses sortir de ta bouche de tels discours?

Qu'est-ce que de l'homme [mortel], qu'il soit pur, et de celui qui est né de femme, qu'il soit juste?

Voici, [le Dieu fort] ne s'assure point sur ses saints, et les cieux ne se trouvent point purs devant lui;

Et combien plus l'homme, qui boit l'iniquité comme l'eau, est-il abominable et impur?

Je t'enseignerai, écoute-moi, et je te raconterai ce que j'ai vu;

Savoir ce que les sages ont déclaré, et qu'ils n'ont point caché; ce qu'ils avaient [reçu] de leurs pères;

Eux à qui seuls la terre a été donnée, et parmi lesquels l'étranger n'est point passé.

Le méchant est [comme] en travail d'enfant tous les jours de sa vie, et un [petit] nombre d'années est réservé à l'homme violent.

Un cri de frayeur est dans ses oreilles; au milieu de la paix [il croit] que le destructeur se jette sur lui.

Il ne croit point pouvoir sortir des ténèbres; et il est toujours regardé de l'épée.

Il court après le pain, en [disant]: où y en a-t-il? il sait que le jour de ténèbres est tout prêt, et il le touche comme avec la main.

L'angoisse et l'adversité l'épouvantent, et chacune l'accable, comme un Roi équipé pour le combat.

Parce qu'il a élevé sa main contre le [Dieu] Fort, et qu'il s'est roidi contre le Tout-puissant;

Il lui sautera au collet, [et] sur l'épaisseur de ses gros boucliers.

Parce que la graisse aura couvert son visage, et qu'elle aura fait des replis sur son ventre.

Et qu'il aura habité dans les villes détruites, et dans des maisons où il ne demeurait plus personne, et qui étaient réduites en monceaux de pierres.

Mais il n'en sera pas plus riche, car ses biens ne subsisteront point, et leur entassement ne se répandra point sur la terre.

Il ne pourra point se tirer des ténèbres; la flamme séchera ses branches encore tendres; il s'en ira par le souffle de la bouche du [Tout-puissant].

Qu'il ne s'assure [donc] point sur la vanité par laquelle il a été séduit, car son changement lui sera inutile.

Ce sera fait de lui avant son temps, ses branches ne reverdiront point.

On lui ravira son aigret comme à une vigne; et on [lui] fera tomber ses boutons comme à un olivier.

Car la bande des hypocrites sera désolée; le feu dévorera les tentes de [ceux qui reçoivent les] présents.

Ils conçoivent le travail, et ils enfantent le tourment, et machinent dans le cœur des fraudes.

Mais Job répondit, et dit :

J'ai souvent entendu de pareils discours; vous [êtes] tous des consolateurs fâcheux.

N'y aura-t-il point de fin à des paroles légères comme le vent, et de quoi te fais-tu fort pour répliquer ainsi?

Parlerais-je comme vous faites, si vous étiez en ma place; amasserais-je des paroles contre vous, ou branlerais-je ma tête contre vous?

Je vous fortifierais par mes discours, et le mouvement de mes lèvres soulagerait [votre douleur].

Si je parle, ma douleur n'en sera point soulagée; et si je me tais, qu'en aurai-je moins?

Certes, il m'a maintenant accablé; tu as désolé toute ma troupe;

Tu m'as tout couvert de rides, qui sont un témoignage [des maux que je souffre]; et il s'est élevé en moi une maigreur qui en rend aussi témoignage sur mon visage.

Sa fureur [m']a déchiré, il s'est déclaré mon ennemi, il grince les dents sur moi, et étant devenu mon ennemi il étincelle des yeux contre moi.

Ils ouvrent leur bouche contre moi, ils me donnent des soufflets sur la joue pour me faire outrage, ils s'amassent ensemble contre moi.

Le [Dieu] Fort m'a renfermé chez l'injuste, il m'a fait tomber entre les mains des méchants.

J'étais en repos, et il m'a écrasé; il m'a saisi au collet, et m'a brisé, et il s'est fait de moi une bute.

Ses archers m'ont environné, il me perce les reins, et ne m'épargne point; il répand mon fiel par terre.

Il m'a brisé en me faisant plaie sur plaie, il a couru sur moi comme un homme puissant.

J'ai cousu un sac sur ma peau, et j'ai terni ma gloire dans la poussière.

Mon visage est couvert de boue à force de pleurer, et une ombre de mort est sur mes paupières;

Quoiqu'il n'y ait point d'iniquité en mes mains, et que ma prière soit pure.

Ô terre! ne cache point le sang répandu par moi; et qu'il n'y ait point de lieu pour mon cri.

Mais maintenant voilà, mon témoin est aux cieus, mon témoin est dans les lieux hauts.

Mes amis sont des harangueurs; mais mon œil fond en larmes devant Dieu.

Ô si l'homme raisonnait avec Dieu comme un homme avec son intime ami!

Car les années de mon compte vont [finir], et j'entre dans un sentier d'où je ne reviendrai plus.

Mes esprits se dissipent, mes jours vont être éteints, le sépulcre [m'attend].

Certes il n'y a que des moqueurs auprès de moi, et mon œil veille toute la nuit dans les chagrins qu'ils me font.

Donne-moi, je te prie, [donne-moi] une caution auprès de toi; [mais] qui est-ce qui me touchera dans la main?

Car tu as caché à leur cœur l'intelligence, c'est pourquoi tu ne les élèveras point.

Et les yeux même des enfants de celui qui parle avec flatterie à ses intimes amis, seront consumés.

Il m'a mis pour être la fable des peuples, et je suis [comme] un tambour devant eux.

Mon œil est terni de dépit, et tous les membres de mon corps sont comme une ombre.

Les hommes droits seront étonnés de ceci, et l'innocence se réveillera contre l'hypocrite.

Toutefois le juste se tiendra ferme dans sa voie, et celui qui a les mains nettes, se renforcera.

Retournez donc vous tous, et revenez, je vous prie; car je ne trouve point de sage entre vous.

Mes jours sont passés, mes desseins sont rompus, [et] les pensées de mon cœur [sont dissipées].

On me change la nuit en jour, et on fait que la lumière se trouve proche des ténèbres.

Certes je n'ai plus à attendre que le sépulcre, qui va être ma maison; j'ai dressé mon lit dans les ténèbres.

J'ai crié à la fosse : tu es mon père; et aux vers : vous êtes ma mère et ma sœur.

Et où seront les choses que j'ai attendues, et qui est-ce qui verra ces choses qui ont été le sujet de mon attente?

Elles descendront au fond du sépulcre; certes elles reposeront ensemble [avec moi] dans la poussière.

Alors Bildad Suhite prit la parole, et dit :

Quand finirez-vous ces discours? écoutez, et puis nous parlerons.

Pourquoi sommes-nous regardés comme bêtes, [et] pourquoi nous tenez-vous pour souillés?

[Ô toi!] qui te déchires toi-même en ta fureur, la terre sera-t-elle abandonnée à cause de toi, [et] les rochers seront-ils transportés de leur place?

Certainement, la lumière des méchants sera éteinte, et l'étincelle de leur feu ne reluira point.

La lumière sera obscurcie dans la tente de chacun d'eux, et la lampe [qui éclairait] au-dessus d'eux sera éteinte.

Les démarches de sa force seront resserrées, et son conseil le renversera.

Car il sera enlacé par ses pieds dans les filets, et il marchera sur des rets.

Le lacet lui saisira le talon, et le voleur le saisissant en aura le dessus.

Son piège est caché dans la terre, et sa trappe cachée sur son sentier.

Les terreurs l'assiégeront de tous côtés, et le feront trotter çà et là de ses pieds.

Sa force sera affamée, et la calamité sera toujours à son côté.

Le premier-né de la mort dévorera ce qui soutient sa peau, il dévorera, [dis-je], ce qui le soutient.

[Les choses en quoi il mettait] sa confiance seront arrachées de sa tente, et il sera conduit vers le Roi des épouvantements.

On habitera dans sa tente, sans qu'elle soit plus à lui; et le soufre sera répandu sur sa maison de plaisance.

Ses racines sécheront au dessous, et ses branches seront coupées en haut.

Sa mémoire périra sur la terre, et on ne parlera plus de son nom dans les places.

On le chassera de la lumière dans les ténèbres, et il sera exterminé du monde.

Il n'aura ni fils ni petit-fils parmi son peuple, et il n'aura personne qui lui survive dans ses demeures.

Ceux qui seront venus après lui, seront étonnés de son jour; et ceux qui auront été avant lui en seront saisis d'horreur.

Certainement telles seront les demeures du pervers, et tel sera le lieu de celui qui n'a point reconnu le [Dieu] Fort.

Mais Job répondit, et dit :

Jusqu'à quand affligerez-vous mon âme, et m'accablerez-vous de paroles?



Vous avez déjà par dix fois [tâché] de me couvrir de confusion. N'avez-vous point honte de vous roidir ainsi contre moi?

Mais quand il serait vrai que j'aurais péché, la faute serait pour moi.

Mais si absolument vous voulez parler avec hauteur contre moi, et me reprocher mon opprobre;

Sachez donc que c'est Dieu qui m'a renversé, et qui a tendu son filet autour de moi.

Voici je crie pour la violence qui m'est faite, et je ne suis point exaucé; je m'écrie, et il n'y a point de jugement.

Il a fermé son chemin, tellement que je ne saurais passer; et il a mis les ténèbres sur mes sentiers.

Il m'a dépouillé de ma gloire, il m'a ôté la couronne de dessus la tête.

Il m'a détruit de tous côtés, et je m'en vais; il a fait disparaître mon espérance comme celle d'un arbre [que l'on arrache].

Il s'est enflammé de colère contre moi, et m'a traité comme un de ses ennemis.

Ses troupes sont venues ensemble, et elles ont dressé leur chemin contre moi, et se sont campées autour de ma tente.

Il a fait retirer loin de moi mes frères; et ceux qui me connaissaient se sont fort éloignés de moi.

Mes proches m'ont abandonné, et ceux que je connaissais m'ont oublié.

Ceux qui demeuraient dans ma maison et mes servantes, m'ont tenu pour un inconnu, [et] m'ont réputé comme étranger.

J'ai appelé mon serviteur, mais il ne m'a point répondu, quoique je l'aie supplié de ma propre bouche.

Mon haleine est devenue odieuse à ma femme; quoique je la supplie par les enfants de mon ventre.

Même les petits me méprisent, et si je me lève ils parlent contre moi.

Tous ceux à qui je déclarais mes secrets, m'ont en abomination; et tous ceux que j'aimais se sont tournés contre moi.

Mes os sont attachés à ma peau et à ma chair, et il ne me reste d'entier que la peau de mes dents.

Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous mes amis; car la main de Dieu m'a frappé.

Pourquoi me poursuivez-vous comme le [Dieu] Fort [me poursuit], sans pouvoir vous rassasier de ma chair?

Plût à Dieu que maintenant mes discours fussent écrits! Plût à Dieu qu'ils fussent gravés dans un livre;

Avec une touche de fer, et sur du plomb, [et] qu'ils fussent taillés sur une pierre de roche à perpétuité!

Car je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'il demeurera le dernier sur la terre.

Et lorsqu'après ma peau ceci aura été rongé, je verrai Dieu de ma chair,

Je le verrai moi-même, et mes yeux le verront, et non un autre. Mes reins se consomment dans mon sein.

Vous devriez plutôt dire : Pourquoi le persécutons-nous? puisque le fondement de mes paroles se trouve en moi.

Ayez peur de l'épée; car la fureur [avec laquelle vous me persécutez], est [du nombre] des iniquités qui attirent l'épée; c'est pourquoi sachez qu'il y a un jugement.

Alors Tsophar Nahamathite prit la parole, et dit :

C'est à cause de cela que mes pensées diverses me poussent à répondre, et que cette promptitude est en moi.

J'ai entendu la correction dont tu veux me faire honte, mais [mon] esprit [tirera] de mon intelligence la réponse pour moi.

Ne sais-tu pas que de tout temps, [et] depuis que [Dieu] a mis l'homme sur la terre,

Le triomphe des méchants est de peu de durée, et que la joie de l'hypocrite n'est que pour un moment?

Quand sa hauteur monterait jusqu'aux cieux, et que sa tête atteindrait jusqu'aux nues,

Il périra pour toujours comme ses ordures; et ceux qui l'auront vu, diront : Où est-il?

Il s'en sera envolé comme un songe, et on ne le trouvera plus; et il s'enfuira comme une vision de nuit.

L'œil qui l'aura vu ne le verra plus; et son lieu ne le contempera plus.

Ses enfants feront la cour aux pauvres; et ses mains restitueront ce qu'il aura ravi par violence.

Ses os seront pleins de la punition [des péchés] de sa jeunesse, et elle reposera avec lui dans la poudre.

Si le mal est doux à sa bouche, et s'il le cache sous sa langue;

S'il l'épargne, et ne le rejette point, mais le retient dans son palais;

Ce qu'il mangera se changera dans ses entrailles en un fiel d'aspic.

Il a englouti les richesses, mais il les vomira, et le [Dieu] Fort les jettera hors de son ventre.

Il sucera le venin de l'aspic, et la langue de la vipère le tuera.

Il ne verra point les ruisseaux des fleuves, ni les torrents de miel et de beurre.

Il rendra [ce qu'il aura acquis par des] vexations, et il ne l'engloutira point; [il le rendra] selon sa juste valeur, et il ne s'en réjouira point.

Parce qu'il aura foulé les pauvres et les aura abandonnés, il aura ruiné sa maison, bien loin de la bâtir.

Certainement il n'en sentira point de contentement en son ventre, et il ne sauvera rien de ce qu'il aura tant convoité.

Il ne lui restera rien à manger, c'est pourquoi il ne s'attendra plus à son bien.

Après que la mesure de ses biens aura été remplie, il sera dans la misère; toutes les mains de ceux qu'il aura opprimés se jetteront sur lui.

S'il a eu de quoi remplir son ventre, [Dieu] lui fera sentir l'ardeur de sa colère, et [la] fera pleuvoir sur lui [et] sur sa viande.

S'il s'enfuit de devant les armes de fer, l'arc d'airain le transpercera.

Le trait décoché contre lui sortira tout au travers de son corps, et le fer étincelant sortira de son fiel; toute sorte de frayeur marchera sur lui.

Toutes les ténèbres seront renfermées dans ses demeures les plus secrètes; un feu qu'on n'aura point soufflé, le consumera; l'homme qui restera dans sa tente sera malheureux.

Les cieux découvriront son iniquité, et la terre s'élèvera contre lui.

Le revenu de sa maison sera transporté; tout s'écoulera au jour de la colère de Dieu [contre lui].

C'est là la portion que Dieu réserve à l'homme méchant, et l'héritage qu'il aura de Dieu pour ses discours.

Mais Job répondit, et dit :

Ecoutez attentivement mon discours, et cela me tiendra lieu de consolations de votre part.

Supportez-moi, et je parlerai, et après que j'aurai parlé, moquez-vous.

Pour moi, mon discours s'adresse-t-il à un homme? si cela était, comment mon esprit ne déferait-il pas?

Regardez-moi, et soyez étonnés, et mettez la main sur la bouche.

Quand je pense à [mon état], j'en suis tout étonné, et un tremblement saisit ma chair.

Pourquoi les méchants vivent-ils, [et] vieillissent, et même pourquoi sont-ils les plus puissants?

Leur race se maintient en leur présence avec eux, et leurs rejetons s'élèvent devant leurs yeux.

Leurs maisons jouissent de la paix loin de la frayeur; la verge de Dieu n'est point sur eux.

Leur vache conçoit, et n'y manque point; leur jeune vache se décharge de son veau, et n'avorte point.

Ils font sortir devant eux leurs petits, comme un troupeau de brebis, et leurs enfants sautent.

Ils sautent au son du tambour et du violon, et se réjouissent au son des orgues.

Ils passent leurs jours dans les plaisirs, et en un moment ils descendent au sépulcre.

Cependant ils ont dit au [Dieu] Fort : Retire-toi de nous; car nous ne nous soucions point de la science de tes voies.

Qui est le Tout-puissant que nous le servions? et quel bien nous reviendra-t-il de l'avoir invoqué?

Voilà, leur bien n'est pas en leur puissance. Que le conseil des méchants soit loin de moi!

Aussi combien de fois arrive-t-il que la lampe des méchants est éteinte, et que l'orage vient sur eux! [Dieu] leur distribuera leurs portions en sa colère.

Ils seront comme la paille exposée au vent, et comme la balle qui est enlevée par le tourbillon.

Dieu réservera aux enfants du méchant la punition de ses violences, il la leur rendra, et il le saura.

Ses yeux verront sa ruine, et il boira [le calice de] la colère du Tout-puissant.

Et quel plaisir aura-t-il en sa maison, laquelle il laisse après soi, puisque le nombre de ses mois aura été retranché?

Enseignerait-on la science au [Dieu] Fort, à lui qui juge ceux qui sont élevés?

L'un meurt dans toute sa vigueur, tranquille et en repos;

Ses vaisseaux sont remplis de lait, et ses os sont abreuvés de moëlle.

Et l'autre meurt dans l'amertume de son âme, et n'ayant jamais fait bonne chère.

Et néanmoins ils sont couchés également dans la poudre, et les vers les couvrent.

Voilà, je connais vos pensées, et les jugements que vous formez contre moi.

Car vous dites : Où est la maison de cet homme si puissant, et où est la tente dans laquelle les méchants demeuraient?

Ne vous êtes-vous jamais informés des voyageurs, et n'avez-vous pas appris par les rapports qu'ils vous ont faits,

Que le méchant est réservé pour le jour de la ruine, pour le jour que les fureurs sont envoyées?

[Mais] qui le reprendra en face de sa conduite? et qui lui rendra le mal qu'il a fait?

Il sera néanmoins porté au sépulcre, et il demeurera dans le tombeau.

Les mottes des vallées lui sont agréables; et tout le monde s'en va à la file après lui, et des gens sans nombre marchent au-devant de lui.

Comment donc me donnez-vous des consolations vaines, puisqu'il y a toujours de la prévarication dans vos réponses?

Alors Eliphaz Témánite prit la parole, et dit :

L'homme apportera-t-il quelque profit au [Dieu] Fort ? c'est plutôt à soi-même que l'homme sage apporte du profit.

Le Tout-puissant reçoit-il quelque plaisir, si tu es juste? ou quelque gain, si tu marches dans l'intégrité?

Te reprend-il, [et] entre-t-il avec toi en jugement pour la crainte qu'il ait de toi?

Ta méchanceté n'est-elle pas grande? et tes injustices ne sont-elles pas sans fin?

Car tu as pris sans raison le gage de tes frères; tu as ôté la robe à ceux qui étaient nus.

Tu n'as pas donné de l'eau à boire à celui qui était fatigué [du chemin]; tu as refusé ton pain à celui qui avait faim.

La terre était à l'homme puissant, et celui qui était respecté y habitait.

Tu as envoyé les veuves vides, et les bras des orphelins ont été cassés.

C'est pour cela que les filets sont tendus autour de toi, et qu'une frayeur subite t'épouvante.

Et les ténèbres [sont autour de toi], tellement que tu ne vois point; et le débordement des eaux te couvre.

Dieu n'habite-t-il pas au plus haut des cieux? Regarde donc la hauteur des étoiles; [et] combien elles sont élevées.

Mais tu as dit : Qu'est-ce que le [Dieu] Fort connaît? Jugera-t-il au travers des nuées obscures?

Les nuées nous cachent à ses yeux, et il ne voit rien, il se promène sur le tour des cieux.

[Mais] n'as-tu pas pris garde au vieux chemin dans lequel les hommes injustes ont marché?

[Et n'as-tu pas pris garde] qu'ils ont été retranchés avant le temps; et que ce sur quoi ils se fondaient s'est écoulé comme un fleuve.

Ils disaient au [Dieu] Fort : Retire-toi de nous. Mais qu'est-ce que leur faisait le Tout-puissant?

Il avait rempli leur maison de biens. Que le conseil des méchants soit [donc] loin de moi!

Les justes le verront, et s'en réjouiront, et l'innocent se moquera d'eux.

Certainement notre état n'a point été aboli, mais le feu a dévoré leur excellence.

Attache-toi à lui, je te prie, et demeure en repos, par ce moyen il t'arrivera du bien.

Reçois, je te prie, la loi de sa bouche, et mets ses paroles en ton cœur.

Si tu retournes au Tout-puissant, tu seras rétabli. Chasse l'iniquité loin de ta tente.

Et tu mettras l'or sur la poussière, et l'or d'Ophir sur les rochers des torrents.

Et le Tout-puissant sera ton or, et l'argent de tes forces.

Car alors tu trouveras tes délices dans le Tout-puissant, et tu élèveras ton visage vers Dieu.

Tu le fléchiras par tes prières, et il t'exaucera, et tu lui rendras tes vœux.

Si tu as quelque dessein, il te réussira, et la lumière resplendira sur tes voies.

Quand on aura abaissé quelqu'un, et que tu auras dit : Qu'il soit élevé; alors [Dieu] délivrera celui qui tenait les yeux baissés.

Il délivrera celui qui n'est pas innocent, et il sera délivré par la pureté de tes mains.

Mais Job répondit, et dit :

Encore aujourd'hui ma plainte est pleine d'amertume, et la main qui m'a frappé s'appesantit [sur moi] au delà de mon gémissement.

Ô si je savais comment le trouver, j'irais jusqu'à son trône.

J'exposerais mon droit devant lui, et je remplirais ma bouche de preuves.

Je saurais ce qu'il me répondrait, et j'entendrais ce qu'il me dirait.

Contesterait-il avec moi par la grandeur de [sa] force? Non; seulement il proposerait contre moi [ses raisons].

C'est là qu'un homme droit raisonnerait avec lui, et que je me délivrerais pour jamais de mon juge.

Voilà, si je vais en avant, il n'y est pas; si je vais en arrière, je ne l'y apercevrai point.

S'il se fait entendre à gauche je ne puis le saisir; il se cache à droite, et je ne l'y vois point.

[Mais] quand il aura connu le chemin que j'ai tenu, [et] qu'il m'aura éprouvé, je sortirai comme l'or [sort du creuset].

Mon pied s'est fixé sur ses pas; j'ai gardé son chemin, et je ne m'en suis point détourné.

Je ne me suis point aussi écarté du commandement de ses lèvres; j'ai serré les paroles de sa bouche, plus que ma provision ordinaire.

Mais s'il [a fait] un [dessein], qui l'en détournera? et ce que son âme a désiré, il le fait.

Il achèvera donc ce qu'il a résolu sur mon sujet; et il y a en lui beaucoup de telles choses.

C'est pourquoi je suis troublé à cause de sa présence; et quand je le considère, je suis effrayé à cause de lui.

Car le [Dieu] Fort m'a fait fondre le cœur, et le Tout-puissant m'a étonné;

Cependant je n'ai pas été retranché de devant les ténèbres; et il a caché l'obscurité arrière de moi.

Comment les temps [de la vengeance] ne seraient-ils pas cachés [aux méchants] par le Tout-puissant, puisque ceux-mêmes qui le connaissent n'aperçoivent pas les jours de sa [punition sur eux]?

Ils reculent les bornes, ils pillent les bêtes du troupeau, et puis ils les font aller paître.

Ils emmènent l'âne des orphelins, ils prennent pour gage le bœuf de la veuve.

Ils font retirer les pauvres du chemin, et les misérables du pays [sont contraints de] se cacher.

Voilà, [il y en a qui sont comme] des ânes sauvages dans le désert; ils sortent pour faire leur ouvrage, se levant dès le matin pour la proie; le désert leur fournit du pain pour leurs enfants.

Ils vont couper le foin dans les champs, mais ce ne sera que fort tard qu'ils iront ravager la vigne du méchant.

Ils font passer la nuit sans vêtement à ceux qu'ils ont dépouillés, et qui n'ont pas de quoi se couvrir durant le froid;



Qui sont tout mouillés par les grandes pluies des montagnes, et qui, n'ayant point de retraite, couchent dans les creux des rochers.

Ils enlèvent le pupille à la mamelle, et prennent des gages du pauvre.

Ils font aller sans habits l'homme qu'ils ont dépouillé; et ils enlèvent à ceux qui n'avaient pas de quoi manger, ce qu'ils avaient glané.

Ceux qui font l'huile entre leurs murailles, et ceux qui foulent la vendange dans les cuves souffrent la soif.

Ils font gémir les gens dans la ville, [et] l'âme de ceux qu'ils ont fait mourir, crie; et cependant Dieu ne fait rien d'indigne de lui.

Ils sont de ceux qui l'opposent à la lumière, ils n'ont point connu ses voies, et ne sont point demeurés dans ses sentiers.

Le meurtrier se lève au point du jour, et il tue le pauvre et l'indigent, et la nuit il est tel qu'un larron.

L'œil de l'adultère épie le soir, en disant : Aucun œil ne me verra; et il se couvre le visage.

Ils percent durant les ténèbres les maisons qu'ils avaient marquées le jour, ils haïssent la lumière.

Car la lumière du matin leur est à tous comme l'ombre de la mort; si quelqu'un les reconnaît, c'est pour eux une frayeur mortelle.

Il passera plus vite que la surface des eaux; leur portion sera maudite sur la terre; il ne verra point le chemin des vignes.

[Comme] la sécheresse et la chaleur consomment les eaux de neige, [ainsi] le sépulcre [ravira] les pécheurs.

Le ventre [qui l'a porté] l'oubliera; les vers mangeront [son corps] qui lui a été si cher; on ne se souviendra plus de lui; l'injuste sera brisé comme du bois.

Il maltraitait la femme stérile qui n'enfantait point; et il ne faisait point de bien à la veuve;

Et il s'attirait les puissants par sa force; lorsqu'il se levait, on n'était pas assuré de sa vie.

[Dieu] lui donne de quoi s'assurer, et il s'appuie sur cela; toutefois ses yeux prennent garde à leurs voies.

Ils sont élevés en peu de temps, et ensuite ils ne sont plus; ils sont abaissés, ils sont emportés comme tous les autres, et sont coupés comme le bout d'un épi.

Si cela n'est pas ainsi, qui est-ce qui me convaincra que je mens, et qui réfutera mes discours?

Alors Bildad Suhite prit la parole, et dit :

Le règne et la terreur sont par-devers Dieu; il maintient la paix dans ses hauts lieux.

Ses armées se peuvent-elles compter? et sur qui sa lumière ne se lève-t-elle point?

Et comment l'homme [mortel] se justifierait-il devant le [Dieu] Fort? Et comment celui qui est né de femme serait-il pur?

Voilà, [qu'on aille] jusqu'à la lune, et elle ne luira point; les étoiles ne seront point pures devant ses yeux.

Combien moins l'homme qui n'est qu'un ver; et le fils d'un homme, qui n'est qu'un vermisseau!

Mais Job répondit, et dit :

Ô! que tu as été d'un grand secours à l'homme destitué de vigueur; et que tu as soutenu le bras qui n'avait point de force.

Ô! que tu as donné de [bons] conseils à l'homme qui manquait de sagesse; et que tu as fait paraître d'intelligence.

A qui as-tu tenu ces discours? et l'esprit de qui, est sorti de toi?

Les choses inanimées sont formées au dessous des eaux, et les [poissons] aussi qui habitent dans les eaux.

L'abîme est à découvert devant lui, et le gouffre n'[a] point de couverture.

Il étend l'Aquilon sur le vide, et il suspend la terre sur le néant.

Il serre les eaux dans ses nuées, sans que la nuée se fende sous elles.

Il maintient le dehors de [son] trône, et il étend sa nuée par dessus.

Il a compassé des bornes sur les eaux tout autour, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus ni lumière ni ténèbres.

Les colonnes des cieus s'ébranlent et s'étonnent à sa menace.

Il fend la mer par sa puissance, et il frappe par son intelligence les flots quand ils s'élèvent.

Il a orné les cieus par son Esprit, et sa main a formé le serpent traversant.

Voilà, tels sont les bords de ses voies; mais combien est petite la portion que nous en connaissons? Et qui est-ce qui pourra comprendre le bruit éclatant de sa puissance?

Et Job continuant reprit son discours sentencieux, et dit :

Le [Dieu] Fort, qui a mis mon droit à l'écart, et le Tout-puissant qui a rempli mon âme d'amertume, est vivant,

Que tout le temps qu'il y aura du souffle en moi, et que l'Esprit de Dieu sera dans mes narines,

Mes lèvres ne prononceront rien d'injuste, et ma langue ne dira point de chose fausse.

A Dieu ne plaise que je vous reconnaisse pour justes! tant que je vivrai je n'abandonnerai point mon intégrité.

J'ai conservé ma justice, et je ne l'abandonnerai point; et mon cœur ne me reprochera rien en mes jours.

Qu'il en soit de mon ennemi comme du méchant; et de celui qui se lève contre moi, comme de l'injuste!

Car quelle sera l'attente de l'hypocrite, lorsque Dieu lui arrachera son âme, s'il s'est adonné à commettre des extorsions?

Le [Dieu] Fort entendra-t-il ses cris, quand la calamité viendra sur lui?

Trouvera-t-il son plaisir dans le Tout-puissant? Invoquera-t-il Dieu en tout temps?

Je vous enseignerai les œuvres du [Dieu] Fort, et je ne vous cacherai point ce qui [est] par-devers le Tout-puissant.

Voilà, vous avez tous vu [ces choses], et comment vous laissez-vous [ainsi] aller à des pensées vaines?

Ce sera ici la portion de l'homme méchant, que le [Dieu] Fort lui réserve, et l'héritage que les violents reçoivent du Tout-puissant;

Si ses enfants sont multipliés, ce sera pour l'épée; et sa postérité n'aura pas même assez de pain.

Ceux qui resteront seront bien ensevelis après leur mort, mais leurs veuves ne les pleureront point.

Quand il entasserait l'argent comme la poussière, et qu'il entasserait des habits comme on amasse de la boue,

Il les entassera, mais le juste s'en vêtira, et l'innocent partagera l'argent.

Il s'est bâti une maison comme la teigne, et comme le gardien des vignes bâtit sa cabane.

Le riche tombera, et il ne sera point relevé; il ouvrira ses yeux, et il ne trouvera rien.

Les frayeurs l'atteindront comme des eaux; le tourbillon l'enlèvera de nuit.

Le vent d'Orient l'emportera, et il s'en ira; il l'enlèvera, dis-je, de sa place comme un tourbillon.

Le Tout-puissant se jettera sur lui, et ne l'épargnera point; [et étant poursuivi] par sa main, il ne cessera de fuir.

On battra des mains contre lui, et on sifflera contre lui du lieu qu'il occupait.

Certainement l'argent a sa veine, et l'or a un lieu [d'où on le tire] pour l'affiner.

Le fer se tire de la poussière, et la pierre étant fondue rend de l'airain.

Il a mis un bout aux ténèbres, tellement qu'on découvre le bout de toutes choses, [même] les pierres les plus cachées, et qui sont dans l'ombre de la mort.

Le torrent se débordant d'auprès d'un lieu habité, se jette dans des lieux où l'on ne met plus le pied, [mais ses eaux] se tarissent et s'écoulent par [le travail] des hommes.

C'est de la terre que sort le pain, et au dessous elle est renversée, [et elle est] en feu.

Ses pierres sont le lieu d'où l'on tire les Saphirs; on y trouve aussi la poudre d'or.

L'oiseau de proie n'en a point connu le sentier, et l'œil du milan ne l'a point regardé.

Les fans du lion n'y ont point marché, le vieux lion n'a point passé par là.

[L'homme] met sa main aux cailloux, et renverse les montagnes jusqu'aux racines.

Il fait passer les ruisseaux au travers des rochers fendus, et son œil voit tout ce qui [y] est de précieux.

Il arrête le cours des rivières, et il tire dehors et expose à la lumière ce qui est caché.

Mais d'où recouvrera-t-on la sagesse? et où est le lieu de l'intelligence?

L'homme ne connaît pas sa valeur, et elle ne se trouve pas dans la terre des vivants.

L'abîme dit : Elle n'est pas en moi; et la mer dit : Elle n'est pas avec moi.

Elle ne se donne point pour du fin or, et elle ne s'achète point au poids de l'argent.

On ne l'échange point avec l'or d'Ophir, ni avec l'Onyx précieux, ni avec le Saphir.

L'or ni le diamant n'approchent point de son prix, et on ne la donnera point en échange pour un vase de fin or.

Il ne se parlera point de corail ni de pierre précieuse; et le prix de la sagesse monte plus haut que celui des perles.

La topaze d'Ethiopie n'approchera point de son prix, et elle ne sera point échangée contre le pur or.

D'où vient donc la sagesse? et où est le lieu de l'intelligence?

Elle est couverte aux yeux de tout homme vivant, et elle est cachée aux oiseaux des cieux.

Le gouffre et la mort disent : Nous avons entendu de nos oreilles parler d'elle.

C'est Dieu qui en sait le chemin, et qui sait où elle est.

Car c'est lui qui voit jusqu'aux extrémités du monde, et qui regarde sous tous les cieux.

Quand il mettait le poids au vent, et qu'il pesait les eaux par mesure;

Quand il prescrivait une loi à la pluie, et le chemin à l'éclair des tonnerres;

Alors il la vit, et la manifesta; il la prépara, et même il la sonda jusqu'au fond.

Puis il dit à l'homme : Voilà, la crainte du Seigneur est la sagesse, et se détourner du mal c'est l'intelligence.

Et Job continuant, reprit son discours sentencieux, et dit :

Oh! qui me ferait être comme j'étais autrefois, comme j'étais en ces jours où Dieu me gardait.

Quand il faisait luire sa lampe sur ma tête, et quand je marchais parmi les ténèbres, [éclairé] par sa lumière.

Comme j'étais aux jours de mon automne, lorsque le secret de Dieu était dans ma tente.

Quand le Tout-puissant était encore avec moi, et mes gens autour de moi.

Quand je lavais mes pas dans le beurre, et que des ruisseaux d'huile découlaient pour moi du rocher.

Quand je sortais vers la porte passant par la ville, et que je me faisais préparer un siège dans la place,

Les jeunes gens me voyant se cachaient, les vieillards se levaient, et se tenaient debout.

Les principaux s'abstenaient de parler, et mettaient la main sur leur bouche.

Les Conducteurs retenaient leur voix, et leur langue était attachée à leur palais.

L'oreille qui m'entendait, disait que j'étais bienheureux, et l'œil qui me voyait, déposait en ma faveur.

Car je délivrais l'affligé qui criait, et l'orphelin qui n'avait personne pour le secourir.

La bénédiction de celui qui s'en allait périr, venait sur moi, et je faisais que le cœur de la veuve chantait de joie.

J'étais revêtu de la justice, elle me servait de vêtement, et mon équité m'était comme un manteau, et [comme] une tiare.

Je servais d'œil à l'aveugle, et de pieds au boiteux.

J'étais le père des pauvres, et je m'informais diligemment de la cause qui ne m'était point connue.

Je cassais les grosses dents de l'injuste, et je lui arrachais la proie d'entre ses dents.

C'est pourquoi je disais : Je mourrai dans mon lit, et je multiplierai mes jours comme les grains de sable.

Ma racine était ouverte aux eaux, et la rosée demeurait toute la nuit sur mes branches.

Ma gloire se renouvelait en moi, et mon arc était renforcé en ma main.

On m'écoutait, et on attendait [que j'eusse parlé]; et lorsque j'avais dit mon avis, on se tenait dans le silence.

Ils ne répliquaient rien après ce que je disais, et ma parole se répandait sur eux [comme une rosée].

Ils m'attendaient comme on attend la pluie; ils ouvraient leur bouche, comme après la pluie de la dernière saison.

Riais-je avec eux? ils ne le croyaient point; et ils ne faisaient point disparaître la sérénité de mon visage.

Voulais-je aller avec eux? j'étais assis au haut bout, j'étais entr'eux comme un Roi dans son armée, et comme un homme qui console les affligés.

Mais maintenant ceux qui sont plus jeunes que moi, se moquent de moi; [ceux-là même] dont je n'aurais pas daigné mettre les pères avec les chiens de mon troupeau.

Et en effet, de quoi m'eût servi la force de leurs mains? la vieillesse était périée en eux.

De disette et de faim ils se tenaient à l'écart, fuyant dans les lieux arides, ténébreux, désolés, et déserts.

Ils coupaient des herbes sauvages auprès des arbrisseaux, et la racine des genévriers pour se chauffer.

Ils étaient chassés d'entre les hommes, et on criait après eux comme après un larron.

Ils habitaient dans les creux des torrents, dans les trous de la terre et des rochers.

Ils faisaient du bruit entre les arbrisseaux, et ils s'attroupaient entre les chardons.

Ce sont des hommes de néant, et sans nom, qui ont été abaissés plus bas que la terre.

Et maintenant je suis le sujet de leur chanson, et la matière de leur entretien.

Ils m'ont en abomination; ils se tiennent loin de moi; et ils ne craignent pas de me cracher au visage.

Parce que [Dieu] a détendu ma corde, et m'a affligé, ils ont secoué le frein devant moi.

De jeunes gens, nouvellement nés, se placent à ma droite; ils poussent mes pieds, et je suis en butte à leur malice.

Ils ruinent mon sentier, ils augmentent mon affliction, sans qu'ils aient besoin que personne les aide.

Ils viennent [contre moi] comme par une brèche large, et ils se sont jetés [sur moi] à cause de ma désolation.

Les frayeurs se sont tournées vers moi, [et] comme un vent elles poursuivent mon âme; et ma délivrance s'est dissipée comme une nuée.

C'est pourquoi maintenant mon âme se fond en moi; les jours d'affliction m'ont atteint.

Il m'a percé de nuit les os, et mes artères n'ont point de relâche.

Il a changé mon vêtement par la grandeur de sa force, et il me serre de près, comme fait l'ouverture de ma tunique.

Il m'a jeté dans la boue, et je ressemble à la poussière et à la cendre.

Je crie à toi, et tu ne m'exauces point; je me tiens debout, et tu ne [me] regardes point.

Tu es pour moi sans compassion, tu me traites en ennemi par la force de ta main.

Tu m'as élevé [comme] sur le vent, et tu m'y as fait monter comme sur un chariot, et puis tu fais fondre toute ma substance.

Je sais donc que tu m'amèneras à la mort et dans la maison assignée à tous les vivants.

Mais il n'étendra pas sa main jusqu'au sépulcre. Quand il les aura tués, crieront-ils?

Ne pleurais-je pas pour l'amour de celui qui passait de mauvais jours; et mon âme n'était-elle pas affligée à cause du pauvre?

Cependant lorsque j'attendais le bien, le mal m'est arrivé; et quand j'espérais la clarté, les ténèbres sont venues.

Mes entrailles sont dans une grande agitation, et ne peuvent se calmer; les jours d'affliction m'ont prévenu.

Je marche tout noirci, mais non pas du soleil; je me lève, je crie en pleine assemblée.



Je suis devenu le frère des dragons, et le compagnon des hiboux.

Ma peau est devenue noire sur moi, et mes os sont desséchés par l'ardeur [qui me consume].

C'est pourquoi ma harpe s'est changée en lamentations, et mes orgues en des sons lugubres.

J'avais fait accord avec mes yeux; comment aurais-je donc arrêté mes regards sur une vierge?

Et quelle [serait] la portion [que] Dieu [m'aurait envoyée] d'en haut, et quel eût été l'héritage que le Tout-puissant m'eût [envoyé] des hauts lieux?

La perdition n'est-elle pas pour l'injuste, et les accidents étranges pour les ouvriers d'iniquité?

N'a-t-il pas vu lui-même mes voies, et n'a-t-il pas compté toutes mes démarches?

Si j'ai marché dans le mensonge, et si mon pied s'est hâté à tromper,

Qu'on me pèse dans des balances justes, et Dieu connaîtra mon intégrité.

Si mes pas se sont détournés du [droit] chemin, et si mon cœur a marché après mes yeux, et si quelque tache s'est attachée à mes mains,

Que je sème, et qu'un autre mange [ce que j'aurai semé]; et que tout ce que j'aurai fait produire, soit déraciné!

Si mon cœur a été séduit après quelque femme, et si j'ai demeuré en embûche à la porte de mon prochain,

Que ma femme soit déshonorée par un autre, et qu'elle soit prostituée à d'autres!

Vu que c'est une méchanceté préméditée, une de ces iniquités qui sont toutes jugées.

Car c'est un feu qui dévore jusqu'à consumer, et qui aurait déraciné tout mon revenu.

Si j'ai refusé de faire droit à mon serviteur ou à ma servante, quand ils ont contesté avec moi;

Car qu'eussé-je fait, quand le [Dieu] Fort se fût levé? et quand il m'en eût demandé compte, que lui aurais-je répondu?

Celui qui m'a formé dans le ventre, ne les a-t-il pas faits aussi? et ne nous a-t-il pas tous formés de la même manière dans la matrice?

Si j'ai refusé aux pauvres ce qu'ils ont désiré; si j'ai fait consumer les yeux de la veuve;

Si j'ai mangé seul mes morceaux, et si l'orphelin n'en a point mangé;

(Car dès ma jeunesse il a été élevé avec moi, comme [chez son père], et dès le ventre de ma mère j'ai conduit l'orphelin.)

Si j'ai vu un homme périr faute d'être vêtu, et le pauvre faute de couverture;

Si ses reins ne m'ont point béni, et s'il n'a pas été échauffé de la laine de mes agneaux;

Si j'ai levé la main contre l'orphelin, quand j'ai vu à la porte, que je pouvais l'aider;

Que l'os de mon épaule tombe et que mon bras soit cassé, et séparé de l'os auquel il est joint!

Car j'ai eu frayeur de l'orage du [Dieu] Fort, et je ne saurais [subsister] devant sa majesté.

Si j'ai mis mon espérance en l'or, et si j'ai dit au fin or : Tu es ma confiance;

Si je me suis réjoui de ce que mes biens étaient multipliés, et de ce que ma main en avait trouvé abondamment;

Si j'ai regardé le soleil lorsqu'il brillait le plus, et la lune marchant noblement;

Et si mon cœur a été séduit en secret, et si ma main a baisé ma bouche;

(Ce qui est aussi une iniquité toute jugée; car j'eusse renié le Dieu d'en haut.)

Si je me suis réjoui du malheur de celui qui me haïssait; si j'ai sauté de joie quand il lui est arrivé du mal.

Je n'ai pas même permis à ma langue de pécher, en demandant sa mort avec imprécation.

Et les gens de ma maison n'ont point dit : Qui nous donnera de sa chair? nous n'en saurions être rassasiés.

L'étranger n'a point passé la nuit dehors; j'ai ouvert ma porte au passant.

Si j'ai caché mon péché comme Adam, pour couvrir mon iniquité en me flattant.

Quoique je pusse me faire craindre à une grande multitude, toutefois le moindre qui fût dans les familles m'inspirait de la crainte, et je me tenais dans le silence, et ne sortais point de la porte.

Ô! s'il y avait quelqu'un qui voulût m'entendre. Tout mon désir est que le Tout-puissant me réponde, et que ma partie adverse fasse un écrit [contre moi].

Si je ne le porte sur mon épaule, et si je ne l'attache comme une couronne.

Je lui raconterais tous mes pas, je m'approcherais de lui comme d'un Prince.

Si ma terre crie contre moi, et si ses sillons pleurent;

Si j'ai mangé son fruit sans argent; si j'ai tourmenté l'esprit de ceux qui la possédaient.

Qu'elle me produise des épines au lieu de blé, et de l'ivraie au lieu d'orge. C'est ici la fin des paroles de Job.

Alors ces trois hommes cessèrent de répondre à Job, parce qu'il se croyait un homme juste.

Et Elihu fils de Barakéel, Buzite, de la famille de Ram, fut embrasé de colère contre Job, parce qu'il se justifiait plus qu'il [ne justifiait] Dieu.

Sa colère fut aussi embrasée contre ses trois amis, parce qu'ils n'avaient pas trouvé de quoi répondre, et toutefois ils avaient condamné Job.

Or Elihu avait attendu que Job eût parlé, à cause qu'ils étaient tous plus âgés que lui.

Mais Elihu voyant qu'il n'y avait aucune réponse dans la bouche de ces trois hommes, il fut embrasé de colère.

C'est pourquoi Elihu fils de Barakéel Buzite prit la parole, et dit : Je suis moins âgé que vous, et vous êtes fort vieux; c'est pourquoi j'ai eu peur et j'ai craint de vous dire mon avis.

Je disais [en moi-même]; les jours parleront, et le grand nombre des années fera connaître la sagesse.

L'esprit est bien en l'homme, mais c'est l'inspiration du Tout-puissant qui les rend intelligents.

Les grands ne sont pas [toujours] sages, et les anciens n'entendent pas [toujours] le droit.

C'est pourquoi je dis : Ecoute-moi, et je dirai aussi mon avis.

Voici, j'ai attendu que vous eussiez parlé; j'ai prêté l'oreille à tout ce que vous avez voulu faire entendre, jusqu'à ce que vous avez eu examiné les discours.

Je vous ai, dis-je, bien considérés, et voilà, il n'y a pas un de vous qui ait convaincu Job, et qui ait répondu à ses discours.

Afin qu'il ne vous arrive pas de dire : Nous avons trouvé la sagesse; [savoir], que c'est le [Dieu] Fort qui le poursuit, et non point un homme.

Or [comme] ce n'est pas contre moi qu'il a arrangé ses discours, ce ne sera pas aussi selon vos paroles, que je lui répondrai.

Ils ont été étonnés, ils n'ont plus rien répondu, on leur a fait perdre la parole.

Et j'ai attendu jusqu'à ce qu'ils n'ont plus rien dit; car ils sont demeurés muets, et ils n'ont plus répliqué;

Je répondrai [donc] pour moi et je dirai mon avis.

Car je suis gros de parler, et l'esprit dont je me sens rempli, me presse.

Voici, mon ventre est comme [un vaisseau] de vin qui n'a point d'air; et il crèverait comme des vaisseaux neufs.

Je parlerai donc, et je me mettrai au large; j'ouvrirai mes lèvres, et je répondrai.

A Dieu ne plaise que j'aie acception des personnes, je n'userai point de mots couverts en parlant à un homme.

Car je ne sais point user de mots couverts; celui qui m'a fait m'enlèverait tout aussitôt.

C'est pourquoi, Job, écoute, je te prie, mon discours, et prête l'oreille à toutes mes paroles.

Voici maintenant, j'ouvre ma bouche, ma langue parle dans mon palais.

Mes paroles [répondront à la] droiture de mon cœur, et mes lèvres prononceront une doctrine pure.

L'esprit du [Dieu] Fort m'a fait, et le souffle du Tout-puissant m'a donné la vie.

Si tu peux, réponds-moi, dresse-toi contre moi, demeure ferme.

Voici, je suis pour le [Dieu] Fort; selon que tu en as parlé; j'ai aussi été formé de la terre [tout comme toi].

Voici, ma frayeur ne te troublera point, et ma main ne s'appesantira point sur toi.

Quoi qu'il en soit, tu as dit, moi l'entendant, et j'ai ouï la voix de tes discours, [disant] :

Je suis pur, [et] sans péché; je suis net, et il n'y a point d'iniquité en moi.

Voici, il a cherché à rompre avec moi, il me tient pour son ennemi.

Il a mis mes pieds aux ceps, il épie tous mes chemins.

Voici, je te réponds qu'en cela tu n'as pas été juste; car Dieu sera toujours plus grand que l'homme [mortel].

Pourquoi donc as-tu plaidé contre lui? car il ne rend pas compte de toutes ses actions.

Bien que le [Dieu] Fort parle une première fois, et une seconde fois à celui qui n'aura pas pris garde à la première;

Par des songes, par des visions de nuit, quand un profond sommeil tombe sur les hommes, et lorsqu'ils dorment dans leur lit;

Alors il ouvre l'oreille aux hommes, et scelle leur châtement.

Afin de détourner l'homme d'une [mauvaise] action, et de rabaisser la fierté de l'homme.

[Ainsi] il garantit son âme de la fosse, et sa vie, de l'épée.

L'homme est aussi châtié par des douleurs dans son lit, et tous ses os [sont brisés].

Alors sa vie lui fait avoir en horreur le pain, et son âme la viande désirable.

Sa chair est tellement consumée qu'elle ne paraît plus; et ses os sont tellement brisés, qu'on n'y connaît plus rien.

Son âme approche de la fosse, et sa vie, des choses qui font mourir.

Que s'il y a pour cet homme-là un messager, qui parle pour lui, (un d'entre mille) qui manifeste à cet homme son devoir,

Alors il aura pitié de lui, et il dira : Garantis-le, afin qu'il ne descende pas dans la fosse; j'ai trouvé la propitiation.

Sa chair deviendra plus délicate qu'elle n'était dans son enfance, et il sera rajeuni.

Il fléchira Dieu par ses prières, et Dieu s'apaisera envers lui, et lui fera voir sa face avec joie, et lui rendra sa justice.

Il regardera vers les hommes, et dira : J'avais péché, j'avais renversé le droit, et cela ne m'avait point profité.

[Mais Dieu] a garanti mon âme, afin qu'elle ne passât point par la fosse, et ma vie voit la lumière.

Voilà, le [Dieu] Fort fait toutes ces choses, deux [et] trois fois envers l'homme;

Pour retirer son âme de la fosse, afin qu'elle soit éclairée de la lumière des vivants.

Sois attentif, Job, écoute-moi; tais-toi, et je parlerai.

Et si tu as de quoi parler, réponds-moi, parle; car je désire de te justifier.

Sinon, écoute-moi, tais-toi, et je t'enseignerai la sagesse.

Elihu donc reprit la parole, et dit :

Vous sages écoutez mes discours, et vous qui avez de l'intelligence, prêtez-moi l'oreille.

Car l'oreille juge des discours, ainsi que le palais savoure ce que l'on mange.

Choisissons [de quoi nous devons disputer comme en] jugement, [puis] nous connaissons entre nous ce qui est bon.

Car Job a dit : Je suis juste, et cependant le [Dieu] Fort a mis mon droit à l'écart.

Mentirais-je à mon droit? ma flèche est mortelle, sans que j'aie commis de crime.

[Mais] où y a-t-il un homme comme Job qui avale la moquerie comme de l'eau?

Qui marche en la compagnie des ouvriers d'iniquité, et qui fréquente les méchants?

Car [Job] a dit, il ne sert de rien à l'homme de se plaire avec Dieu.

C'est pourquoi vous qui avez de l'intelligence écoutez-moi. A Dieu ne plaise qu'il y ait de la méchanceté dans le [Dieu] Fort, et de l'injustice dans le Tout-puissant!

Car il rendra à l'homme selon son œuvre, et il fera trouver à chacun selon sa voie.

Certainement, le [Dieu] Fort ne déclare point méchant [l'homme de bien], et le Tout-puissant ne renverse point le droit.

Qui est-ce qui lui a donné la terre en charge ? ou qui est-ce qui a placé la terre habitable toute entière?

Si [Dieu] prenait garde à lui de près, il retirerait à soi son esprit et son souffle.

Toute chair expirerait ensemble, et l'homme retournerait dans la poudre.

Si donc tu as de l'intelligence, écoute ceci, prête l'oreille à ce que tu entendras de moi.

Comment celui qui n'aimerait pas à faire justice, jugerait-il le monde? et condamneras-tu comme méchant celui qui est souverainement juste?

Dira-t-on à un Roi, qu'il est un scélérat? et aux Princes, qu'ils sont des méchants?

[Combien moins le dira-t-on à celui] qui n'a point d'égard à la personne des grands, et [qui] ne connaît point les riches pour les préférer aux pauvres, parce qu'ils sont tous l'ouvrage de ses mains.

Ils mourront en un moment, et à minuit tout un peuple sera rempli de frayeur et passera; et le fort sera emporté sans qu'aucune main le frappe.

Car ses yeux sont sur les voies de chacun, et il regarde tous leurs pas.

Il n'y a ni ténèbres ni ombre de mort, où se puissent cacher les ouvriers d'iniquité.

Mais il n'impute rien à l'homme contre la justice, lorsque l'homme vient à plaider avec le [Dieu] Fort.

Il brise, par des voies incompréhensibles, les hommes puissants, et il en établit d'autres en leur place.

Parce qu'il connaît leurs œuvres, il [les] renverse la nuit, et sont brisés.

Parce qu'ils sont méchants, il les froisse à la vue de tout le monde.

A cause qu'ils se sont ainsi détournés de lui, et qu'ils n'ont considéré aucune de ses voies;

En sorte qu'ils ont fait monter le cri du pauvre jusqu'à lui, et qu'il a entendu la clameur des affligés.

Que s'il donne du repos, qui est-ce qui causera du trouble? S'il cache sa face à quelqu'un, qui est-ce qui le regardera, soit qu'il s'agisse de toute une nation, ou qu'il ne s'agisse que d'un seul homme?

Afin que l'hypocrite ne règne point, de peur qu'il ne soit un filet pour le peuple.

Certes, tu devrais avoir dit au [Dieu] Fort : J'ai souffert; mais je ne pécherai plus;

Et toi, [Seigneur!] enseigne-moi ce qui est au delà de ce que je vois; et si j'ai mal fait, je ne continuerai plus.

[Mais Dieu] ne te le rendra-t-il pas, puisque tu as rejeté son châtement, quand tu as fait le choix que tu as fait? Pour moi, je ne [saurais que dire à cela]; mais toi, si tu as quelque chose à répondre, parle.

Les gens de bon sens diront avec moi, et tout homme sage en conviendra,

Que Job n'a pas parlé avec connaissance, et que ses paroles non point été avec intelligence.

Ha! mon père, que Job soit éprouvé jusqu'à ce qu'il soit vaincu, puisqu'il a répondu comme les impies.

Car [autrement] il ajoutera péché sur péché, il battra des mains entre nous, et parlera de plus en plus contre le [Dieu] Fort.

Elihu poursuivit encore son discours, et dit :

As-tu pensé rendre ta cause bonne, [quand] tu as dit : Ma justice [est] au-dessus de celle du [Dieu] Fort?

Si tu demandes de quoi elle te profitera, [disant] : Que m'en reviendra-t-il, de même que de mon péché?

Je te répondrai en ces termes, et à tes amis qui sont avec toi.

Regarde les cieux, et les contemple; vois les nuées, elles sont plus hautes que toi.

Si tu pêches, quel mal fais-tu à Dieu? et quand tes péchés se multiplieront, quel mal en recevra-t-il?

Si tu es juste, que lui donnes-tu? et qu'est-ce qu'il reçoit de ta main?



C'est à un homme, comme tu es, que ta méchanceté [peut nuire]; et c'est au fils d'un homme que ta justice [peut être utile].

On fait crier les opprimés par la grandeur [des maux qu'on leur fait]; ils crient à cause de la violence des grands.

Et on ne dit point : où est le Dieu qui m'a fait, [et] qui donne de quoi chanter pendant la nuit;

Qui nous rend plus éclairés que les animaux de la terre, et plus intelligents que les oiseaux des cieux?

On crie donc à cause de la fierté des méchants; mais Dieu ne les exauce point.

Pendant [tu ne dois pas dire] que ce soit en vain; que le [Dieu] Fort n'écoute point, et que le Tout-puissant n'y a nul égard.

Encore moins lui dois-tu dire; tu ne le vois point; car le jugement est devant lui; attends-le donc.

Mais maintenant, ce n'est rien ce que sa colère exécute, et il n'est point entré fort avant en connaissance de toutes les choses que tu as faites.

Job donc a ouvert sans raison sa bouche [pour se plaindre], et il a entassé paroles sur paroles, sans connaissance.

Elihu continua [de parler], et dit :

Attends-moi un peu, et je te montrerai qu'il y a encore d'autres raisons pour la cause de Dieu.

Je tirerai de loin mes raisons, et je défendrai la justice de celui qui m'a fait.

Car certainement il n'y aura rien de faux en tout ce que je dirai, et celui qui est avec toi, est infaillible dans ses raisons.

Voilà, Dieu est plein de force, mais il ne dédaigne personne, encore qu'il soit puissant de force de cœur.

Il ne laisse point vivre le méchant, et il fait justice aux affligés.

Il ne retire point ses yeux de dessus le juste, même [il place les justes] sur le trône avec les Rois, et les [y] fait asseoir pour toujours, et ils sont élevés.

Que s'ils sont liés de chaînes, et s'ils sont prisonniers dans les liens de l'affliction,

Il leur montre ce qu'ils ont fait, et il [leur fait connaître] que leurs péchés se sont augmentés.

Alors il leur ouvre l'oreille pour les rendre sages; et il leur dit, qu'ils se détournent de l'iniquité.

S'ils l'écoutent, et le servent, ils achèveront heureusement leurs jours, et leurs années dans les plaisirs;

Mais s'ils n'écoutent point, ils passeront par le fil de l'épée, et ils expireront pour n'avoir pas été sages.

Et ceux qui sont hypocrites en leur cœur, attirent sur eux la colère; ils ne crieront point quand il les aura liés.

Leur personne mourra étant encore dans sa vigueur; et leur vie finira parmi ceux qui se prostituent à la paillardise.

[Mais] il tire l'affligé hors de son affliction, et il lui ouvre l'oreille dans l'oppression.

C'est pourquoi il t'eût tiré hors de l'angoisse, pour te mettre au large, il n'y eût eu rien qui t'eût serré, et ta table eût été toute couverte de viandes grasses.

Or tu as rempli le jugement du méchant, mais le jugement et le droit subsisteront.

Certainement [Dieu] est irrité; prends garde qu'il ne te plonge dans l'affliction, car il n'y aura point alors de rançon si grande, qu'elle puisse te délivrer.

Ferait-il quelque cas de tes richesses? il ne ferait aucun cas ni de ton or, ni de toute ta grande puissance.

Ne soupire point après la nuit en laquelle les peuples s'évanouissent de leur place;

Et garde-toi de retourner à l'iniquité ; car tu en as fait le choix, pour t'être affligé comme tu as fait.

Voici, le [Dieu] Fort élève les hommes par sa puissance; [et] qui est-ce qui enseignerait comme lui?

Qui est-ce qui lui a prescrit le chemin qu'il devait tenir? et qui lui a dit : Tu as fait une injustice?

Souviens-toi de célébrer son ouvrage, que les hommes voient.

Tout homme le voit, chacun l'aperçoit de loin.

Voici, le [Dieu] Fort est grand, et nous ne le connaissons point; et quant au nombre de ses années, on ne le peut sonder.

Parce qu'il met les eaux en petites gouttes, elles répandent la pluie selon la vapeur qui la contient.

Et les nuées la font distiller et dégoutter sur les hommes en abondance.

Et qui pourrait comprendre la [grande] étendue de la nuée, et le son éclatant de son tabernacle?

Voilà, il étend sa lumière sur elle, et il couvre le fond de la mer.

Or c'est par ces choses-là qu'il juge les peuples, [et] qu'il donne des vivres en abondance.

Il tient caché dans les paumes de ses mains le feu étincelant, et il lui donne ses ordres à l'égard de ce qui se présente à sa rencontre.

Son bruit en porte les nouvelles, [et] il y a de la fureur contre celle qui monte [à qui gagnera la place].

Mon cœur même à cause de cela est en émotion, et sort [comme] de sa place.

Ecoutez attentivement et en tremblant le bruit qu'il fait, et le son éclatant qui sort de sa bouche.

Il le fait aller sous tous les cieux, et son feu étincelant jusqu'aux extrémités de la terre.

Après lui s'élève un grand bruit ; il tonne de sa voix magnifique, et il ne tarde point après que sa voix a été ouïe.

Le [Dieu] Fort tonne prodigieusement par sa voix, [et] il fait des choses grandes, que nous ne saurions comprendre.

Car il dit à la neige : Sois sur la terre; et [il le dit aussi] à l'ondée de la pluie, à l'ondée, dis-je, des pluies de sa force.

Alors il fait que chacun se renferme chez soi pour reconnaître tous les gens qu'il a à son ouvrage.

Les bêtes se retirent dans les tanières, et se tiennent dans leurs repaires.

Le vent orageux vient du fond du Midi; et le froid vient des vents du Septentrion.

Le [Dieu] Fort par son souffle donne la glace, et les eaux qui se répandaient au large, sont mises à l'étroit.

Il lasse aussi la nuée à force d'arroser; et il écarte les nuées par sa lumière.

Et elles font plusieurs tours selon ses desseins pour faire tout ce qu'il leur a commandé, sur la face de la terre habitable.

Il les fait venir, soit pour s'en servir de verge, soit pour la terre, soit pour répandre ses bienfaits.

Fais attention à ceci, Job; arrête-toi; considère les merveilles du [Dieu] Fort.

Sais-tu comment Dieu les arrange, et comment il fait briller la lumière de sa nuée?

Connais-tu le balancement des nuées, et les merveilles de celui qui est parfait en science?

Pourquoi tes vêtements sont chauds, quand il donne du relâche à la terre par le vent du Midi?

As-tu étendu avec lui les cieux, qui sont fermes comme un miroir de fonte?

Montre-nous ce que nous lui dirons; car nous ne saurions rien dire par ordre à cause de nos ténèbres.

Lui racontera-t-on quand j'aurai parlé? S'il y a un homme qui en parle, certainement il en sera englouti.

Et maintenant, on ne voit point la lumière, quand elle resplendit dans les cieux; après que le vent y a passé, et qu'il les a nettoyés.

[Et que le temps qui reluit comme] l'or, est venu du Septentrion. Il y a en Dieu une majesté redoutable.

C'est le Tout-puissant; on ne le saurait comprendre ; il est grand en puissance, en jugement, et en abondance de justice; il n'opprime personne.

C'est pourquoi les hommes le craignent; mais il ne les voit pas tous sages de cœur.

Alors l'Eternel répondit à Job du milieu d'un tourbillon, et lui dit :

Qui est celui-ci qui obscurcit le conseil par des paroles sans science?

Ceins maintenant tes reins comme un vaillant homme, et je t'interrogerai, et tu me feras voir quelle est ta science.

Où étais-tu quand je fondais la terre? dis-le-moi, si tu as de l'intelligence.

Qui est-ce qui en a réglé les mesures? le sais-tu? ou qui est-ce qui a appliqué le niveau sur elle?

Sur quoi sont plantés ses pilotis, ou qui est celui qui a posé la pierre angulaire pour la soutenir.

Quand les étoiles du matin se réjouissaient ensemble, et que les fils de Dieu chantaient en triomphe?

Qui est-ce qui a renfermé la mer dans ses bords, quand elle fut tirée de la matrice, [et] qu'elle en sortit?

Quand je mis la nuée pour sa couverture, et l'obscurité pour ses langes?

Et que j'établis sur elle mon ordonnance, et lui mis des barrières et des portes?

Et lui dis : Tu viendras jusque là, et tu ne passeras point plus avant, et ici s'arrêtera l'élévation de tes ondes.

As-tu, depuis que tu es au monde, commandé au point du jour; et as-tu montré à l'aube du jour le lieu où elle doit se lever?

Afin qu'elle saisisse les extrémités de la terre, et que les méchants se retirent à l'écart,

Et qu'elle prenne une nouvelle forme, comme une argile figurée; et que [toutes choses y] paraissent comme avec de [nouveaux] habits,

Et que la clarté soit défendue aux méchants, et que le bras élevé soit rompu?

Es-tu venu jusqu'aux gouffres de la mer, et t'es-tu promené au fond des abîmes?

Les portes de la mort se sont-elles découvertes à toi? as-tu vu les portes de l'ombre de la mort?

As-tu compris toute l'étendue de la terre? si tu l'as toute connue, montre-le.

En quel endroit se tient la lumière, et où est le lieu des ténèbres?

Que tu ailles prendre l'une et l'autre en son quartier, et que tu saches le chemin de leur maison?

Tu le sais; car alors tu naquis, et le nombre de tes jours est grand.

Es-tu entré dans les trésors de la neige? As-tu vu les trésors de la grêle,

Laquelle je retiens pour le temps de l'affliction, et pour le jour du choc et du combat?

Par quel chemin se partage la lumière, [et par quelle voie] le vent d'Orient se répand-il sur la terre?

Qui est-ce qui a ouvert les conduits aux inondations, et le chemin à l'éclair des tonnerres,

Pour faire pleuvoir sur une terre où il n'y a personne, et sur le désert où il ne demeure aucun homme.

Pour arroser abondamment les lieux solitaires et déserts, et pour faire pousser le germe de l'herbe?

La pluie n'a-t-elle point de père? ou qui est-ce qui produit les gouttes de la rosée?

Du ventre de qui sort la glace? et qui est-ce qui engendre le frimas du ciel?

Les eaux se cachent étant durcies comme une pierre, et le dessus de l'abîme se prend.

Pourrais-tu retenir les délices de la Poussinière, ou faire lever les tempêtes [qu'excite] la constellation d'Orion?

Peux-tu faire lever en leur temps les signes du Zodiaque? et conduire la petite Ourse avec les étoiles?

Connais-tu l'ordre des cieux, et disposeras-tu de leur gouvernement sur la terre?

Crieras-tu à haute voix à la nuée, afin qu'une abondance d'eaux t'arrose?

Enverras-tu les foudres de sorte qu'elles partent, et te disent : Nous voici?

Qui est-ce qui a mis la sagesse dans les reins? ou qui a donné au cœur l'intelligence?

Qui est-ce qui a assez d'intelligence pour compter les nuées, et pour placer les outres des cieux,

Quand la poudre est détremée par les eaux qui l'arrosent, et que les fentes [de la terre] viennent à se rejoindre?

Chasseras-tu de la proie pour le vieux lion, et rassasieras-tu les lionceaux qui cherchent leur vie,

Quand ils se tapissent dans leurs antres, et qu'ils se tiennent dans leurs forts aux aguets?

Qui est-ce qui apprête la nourriture au corbeau, quand ses petits crient au [Dieu] Fort, et qu'ils vont errants, parce qu'ils n'ont point de quoi manger?

Sais-tu le temps auquel les chamois des rochers font leurs petits? As-tu observé quand les biches faonnent?

Compteras-tu les mois qu'elles achèvent leur portée, et sauras-tu le temps auquel elles feront leurs petits,

Et qu'elles se courberont pour mettre bas leurs petits, [et] qu'elles se délivreront de leurs douleurs?

Leurs fans se portent bien, ils croissent dans les blés; ils s'écartent, et ne retournent plus vers elles.

Qui est-ce qui a laissé aller libre l'âne sauvage, et qui a délié les liens de l'âne farouche,

Auquel j'ai donné la campagne pour maison, la terre inhabitée pour ses retraites?

Il se rit du bruit de la ville; il n'entend point les clameurs de l'exacteur;

Les montagnes qu'il va épiant çà et là, sont ses pâturages, et il cherche toute sorte de verdure.

La licorne voudra-t-elle te servir, ou demeurera-t-elle à ta crèche?

Lieras-tu la licorne avec son licou pour labourer? ou rompra-t-elle les mottes des vallées après toi?

T'assureras-tu d'elle, sous ombre que sa force est grande, et lui abandonneras-tu ton travail?

Te fieras-tu qu'elle te porte ta moisson, et qu'elle l'amasse dans ton aire?

As-tu donné aux paons ce plumage qui est si brillant, ou à l'autruche les ailes et les plumes?

Néanmoins elle abandonne ses œufs à terre, et les fait échauffer sur la poussière,

Et elle oublie que le pied les écrasera, ou que les bêtes des champs les fouleront.

Elle se montre cruelle envers ses petits, comme s'ils n'étaient pas à elle; et son travail est souvent inutile et elle ne s'en soucie point.

Car Dieu l'a privée de sagesse, et ne lui a point donné d'intelligence;

A la première occasion elle se dresse en haut, et se moque du cheval et de celui qui le monte.

As-tu donné la force au cheval? [et] as-tu revêtu son cou d'un [hennissement] éclatant comme le tonnerre?

Feras-tu bondir le cheval comme la sauterelle? le son magnifique de ses narines est effrayant.

Il creuse la terre [de son pied], il s'égaie en sa force, il va à la rencontre d'un homme armé;

Il se rit de la frayeur, il ne s'épouvante de rien, et il ne se détourne point de devant l'épée.

[Il n'a point peur des] flèches qui sifflent tout autour de lui, ni du fer luisant de la hallebarde et du javelot.

Il creuse la terre, plein d'émotion et d'ardeur au son de la trompette, et il ne peut se retenir.

Au son bruyant de la trompette, il dit : Ha! ha! Il flaire de loin la bataille, le tonnerre des Capitaines, et le cri de triomphe.

Est-ce par ta sagesse que l'épervier se remplume, et qu'il étend ses ailes vers le Midi?

Sera-ce à ton commandement que l'aigle prendra l'essor, et qu'elle élèvera sa nichée en haut?

Elle habite sur les rochers, et elle s'y tient; [même] sur les sommets des rochers et dans des lieux forts.

De là elle découvre le gibier, ses yeux voient de loin.

Ses petits aussi sucent le sang, et où il y a des corps morts, elle y est aussitôt.

L'Eternel prit encore la parole, et dit :

Celui qui conteste avec le Tout-puissant, lui apprendra-t-il quelque chose? Que celui qui dispute avec Dieu, réponde à ceci.

Alors Job répondit à l'Eternel, et dit :

Voici, je suis un homme vil; que te répondrais-je? Je mettrai ma main sur ma bouche.

J'ai parlé une fois, mais je ne répondrai plus; j'ai même parlé deux fois, mais je n'y retournerai plus.



Et l'Eternel parla encore à Job du milieu d'un tourbillon, et lui dit :

Ceins maintenant tes reins comme un vaillant homme; je t'interrogerai, et tu m'enseigneras.

Anéantiras-tu mon jugement? me condamneras-tu pour te justifier?

Et as-tu un bras comme le [Dieu] Fort? tonnes-tu de la voix comme lui?

Pare-toi maintenant de magnificence et de grandeur, et revêts-toi de majesté et de gloire.

Répands les ardeurs de ta colère, regarde tout orgueilleux, et l'abats.

Regarde tout orgueilleux, abaisse-le, et froisse les méchants sur la place.

Cache-les tous ensemble dans la poudre, et bande leur visage dans un lieu caché.

Alors je te donnerai moi-même cette louange, que ta droite t'aura sauvé.

Or voilà le Béhémoth que j'ai fait avec toi; il mange le foin comme le bœuf.

Voilà maintenant, sa force est en ses flancs, et sa vertu est dans le nombril de son ventre.

Il remue sa queue, qui est comme un cèdre; les nerfs de ses épouvantements sont entrelacés.

Ses os sont des barres d'airain, [et] ses menus os sont comme des barreaux de fer.

C'est le chef-d'œuvre du [Dieu] Fort; celui qui l'a fait lui a donné son épée.

Et les montagnes lui rapportent leur revenu, et c'est là que se jouent toutes les bêtes des champs.

Il se couche dans les lieux où il y a de l'ombre, au milieu des roseaux et des marécages.

Les arbres touffus le couvrent de leur ombre, et les saules des torrents l'environnent.

Voilà, il engloutit une rivière [en buvant], et il ne s'en retire pas vite; et il ne s'étonnerait pas quand le Jourdain se dégorgerait dans sa gueule.

Il l'engloutit en le voyant, et son nez passe au travers des empêchements qu'il rencontre.

Enlèveras-tu le Léviathan avec l'hameçon, et le tireras-tu par sa langue avec le cordeau [de l'hameçon] que tu auras jeté dans l'eau?

Mettras-tu un jonc dans son nez? ou perceras-tu ses mâchoires avec une épine?

Emploiera-t-il auprès de toi beaucoup de prières? ou te parlera-t-il doucement?

Fera-t-il un accord avec toi, et le prendras-tu pour esclave à toujours?

T'en joueras-tu comme d'un petit oiseau? et l'attacheras-tu pour tes jeunes filles?

Des amis se régaleront-ils de sa chair? sera-t-il partagé entre les marchands?

Rempliras-tu sa peau de pointes? et sa tête [entrerait-elle] dans une nasse de poissons?

Mets ta main sur lui; il ne te souviendra jamais de lui faire la guerre.

Voilà, l'espérance qu'on avait de le prendre est frustrée; [et] ne sera-t-on pas même atterré par son regard?

Il n'y a point d'homme assez courageux pour le réveiller; qui est-ce donc qui se présentera devant moi?

Qui est-ce qui m'a prévenu, et je [le] lui rendrai? Ce qui est sous tous les cieux est à moi.

Je ne me tairai point de ses membres, ni de ce qui concerne ses forces, ni de la grâce de l'arrangement [des parties de son corps].

Qui est-ce qui découvrira le dessus de sa couverture, et se jettera entre les deux branches de son mors?

Qui est-ce qui ouvrira les portes de sa gueule? La terreur se tient autour de ses dents.

Les lames de ses boucliers ne sont que magnificence; elles sont étroitement serrées [comme] avec un cachet.

L'une approche de l'autre, et le vent n'entre point entre-deux.

Elles sont jointes l'une à l'autre, elles s'entretiennent, et ne se séparent point.

Ses étternuements éclaireraient la lumière, et ses yeux sont [comme] les paupières de l'aube du jour.

Des flambeaux sortent de sa bouche, et il en rejaillit des étincelles de feu.

Une fumée sort de ses narines comme d'un pot bouillant, ou d'une chaudière.

Son souffle enflammerait des charbons, et une flamme sort de sa gueule.

La force est dans son cou, et la terreur marche devant lui.

Sa chair est ferme, tout est massif en lui, rien n'y branle.

Son cœur est dur comme une pierre, même comme une pièce de la meule de dessous.

Les plus forts tremblent quand il s'élève, et ils ne savent où ils en sont, voyant comme il rompt tout.

Qui s'en approchera avec l'épée? ni elle, ni la lance, ni le dard, ni la cuirasse, ne pourront point subsister [devant lui].

Il ne tient pas plus de compte du fer que de la paille; et de l'airain, que du bois pourri.

La flèche ne le fera point fuir, les pierres d'une fronde lui sont comme du chaume.

Il tient les machines de guerre comme des brins de chaume; et il se moque du javelot qu'on lance sur lui.

Il a sous soi des tests aigus, et il abat [sous soi] des roseaux pointus [en se couchant] sur la boue.

Il fait bouillonner le gouffre comme une chaudière, et rend semblable la mer à un chaudron de parfumeur.

Il fait reluire après soi son sentier, et on prendrait l'abîme pour une tête blanchie de vieillesse.

Il n'y a rien sur la terre qui lui puisse être comparé, ayant été fait pour ne rien craindre.

Il voit [au-dessous de lui] tout ce qu'il y a de plus élevé; il est Roi sur tous les plus fiers animaux.

Alors Job répondit à l'Eternel, et dit :

Je sais que tu peux tout, et qu'on ne te saurait empêcher de faire ce que tu penses.

Qui est celui-ci, [as-tu dit], qui étant sans science, [entreprend] d'obscurcir [mon] conseil? J'ai donc parlé, et je n'y entendais rien; ces choses sont trop merveilleuses pour moi, et je n'[y] connais rien.

Ecoute maintenant, et je parlerai; je t'interrogerai, et tu m'enseigneras.

J'avais ouï de mes oreilles parler de toi; mais maintenant mon œil t'a vu.

C'est pourquoi j'ai horreur [d'avoir ainsi parlé], et je m'en repens sur la poudre et sur la cendre.

Or après que l'Eternel eut dit ces paroles à Job, il dit à Eliphas Témánite : Ma fureur est embrasée contre toi, et contre tes deux compagnons; parce que vous n'avez pas parlé droitement de moi comme Job mon serviteur.

C'est pourquoi prenez maintenant sept taureaux, et sept béliers, et allez vers Job mon serviteur, et offrez un holocauste pour vous, et Job mon serviteur priera pour vous; (car certainement j'exaucerai sa prière,) afin que je ne vous traite pas selon votre folie; parce que vous n'avez pas parlé droitement devant moi, comme a fait Job mon serviteur.

Ainsi Eliphas Témánite, et Bildad Suhite, [et] Tsophar Nahamathite vinrent, et firent ce que l'Eternel leur avait commandé; et l'Eternel exauça la prière de Job.

Et l'Eternel tira Job de sa captivité quand il eut prié pour ses amis; et il rendit à Job le double de tout ce qu'il avait eu.

Aussi tous ses frères, et toutes ses sœurs, et tous ceux qui l'avaient connu auparavant, vinrent vers lui, et mangèrent avec lui dans sa maison, et lui ayant témoigné qu'ils compatissaient à son état, ils le consolèrent de tout le mal, que l'Eternel avait fait venir sur lui; et chacun d'eux lui donna une pièce d'argent, et chacun une bague d'or.

Ainsi l'Eternel bénit le dernier état de Job plus que le premier, tellement qu'il eut quatorze mille brebis, et six mille chameaux, et mille couples de bœufs, et mille ânesses.

Il eut aussi sept fils, et trois filles.

Et il appela le nom de l'une Jémína, et le nom de l'autre Ketsiha, et le nom de la troisième Kéren-happuch.

Et il ne se trouva point dans tout le pays de si belles femmes, que les filles de Job; et leur père leur donna héritage entre leurs frères.

Et Job vécut après ces choses-là cent quarante ans, et il vit ses fils, et les fils de ses fils, jusqu'à la quatrième génération.

Puis il mourut âgé et rassasié de jours.

Bienheureux est l'homme qui ne vit point selon le conseil des méchants, et qui ne s'arrête point dans la voie des pécheurs, et qui ne s'assied point au banc des moqueurs ;

Mais qui prend plaisir en la Loi de l'Eternel, et qui médite jour et nuit en sa Loi.

Car il sera comme un arbre planté près des ruisseaux d'eaux, qui rend son fruit en sa saison, et duquel le feuillage ne se flétrit point; et [ainsi] tout ce qu'il fera prospérera.

Il n'en sera pas ainsi des méchants; mais ils seront comme la balle que le vent chasse au loin.

C'est pourquoi les méchants ne subsisteront point en jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes.

Car l'Eternel connaît la voie des justes; mais la voie des méchants périra.

Pourquoi se mutinent les nations, et pourquoi les peuples projettent-ils des choses vaines?

Les Rois de la terre se trouvent en personne, et les Princes consultent ensemble contre l'Eternel, et contre son Oint.

Rompons, [disent-ils], leurs liens, et jetons loin de nous leurs cordes.

Celui qui habite dans les cieux se rira d'eux; le Seigneur s'en moquera.

Alors il leur parlera en sa colère, et il les remplira de terreur par la grandeur de son courroux.

Et moi, [dira-t-il], j'ai sacré mon Roi sur Sion, la montagne de ma Sainteté.

Je vous réciterai quel a été ce sacre; l'Eternel m'a dit : tu es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré.

Demande-moi, et je te donnerai pour ton héritage les nations, et pour ta possession les bouts de la terre.

Tu les briseras avec un sceptre de fer, et tu les mettras en pièces comme un vaisseau de potier.

Maintenant donc, ô Rois! ayez de l'intelligence; Juges de la terre, recevez instruction.

Servez l'Eternel avec crainte, et égayez-vous avec tremblement.

Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans cette conduite, quand sa colère s'embrasera tant soit peu. Ô que bienheureux sont tous ceux qui se confient en lui!

Psaume de David au sujet de sa fuite de devant Absalom son fils. Ô Eternel! Combien sont multipliés ceux qui me pressent! beaucoup de gens s'élèvent contre moi.

Plusieurs disent de mon âme : il n'y a point en Dieu de délivrance pour lui. Sélah.

Mais toi, ô Eternel! tu es un bouclier autour de moi, tu es ma gloire, et tu es celui qui me fais lever la tête.

J'ai crié de ma voix à l'Eternel, et il m'a répondu de la montagne de sa sainteté. Sélah.

Je me suis couché, je me suis endormi, je me suis réveillé; car l'Eternel me soutient.

Je ne craindrai point plusieurs milliers de peuples, quand ils se rangeraient contre moi tout à l'entour.

Lève-toi, Eternel mon Dieu! délivre-moi. Certainement tu as frappé en la joue tous mes ennemis; tu as cassé les dents des méchants.

La délivrance vient de l'Eternel; ta bénédiction est sur ton peuple. Sélah.

Psaume de David, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Néguinoth. Ô Dieu! de ma justice, puisque je crie, réponds-moi; quand j'étais à l'étroit, tu m'as mis au large; aie pitié de moi, et exauce ma requête.

Gens d'autorité, jusqu'à quand ma gloire sera-t-elle diffamée? [jusqu'à quand] aimerez-vous la vanité, et chercherez-vous le mensonge? Sélah.

Or sachez que l'Eternel s'est choisi un bien-aimé. L'Eternel m'exaucera quand je crierai vers lui.

Tremblez, et ne péchez point; pensez en vous-mêmes sur votre couche, et demeurez tranquilles. Sélah.

Sacrifiez des sacrifices de justice, et confiez-vous en l'Eternel.

Plusieurs disent : qui nous fera voir des biens? Lève sur nous la clarté de ta face, ô Eternel!

Tu as mis plus de joie dans mon cœur, qu'ils n'en ont au temps que leur froment et leur meilleur vin ont été abondants.

Je me coucherai et je dormirai aussi en paix; car toi seul, ô Eternel! me feras habiter en assurance.

Psaume de David, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Néhiloth. Eternel! prête l'oreille à mes paroles, entends ma méditation.

Mon Roi et mon Dieu! sois attentif à la voix de mon cri; car c'est à toi que j'adresse ma requête.

Eternel, entends dès le matin ma voix; dès le matin je me tournerai vers toi, et je serai au guet.

Car tu n'es point un Dieu qui prennes plaisir à la méchanceté; le méchant ne séjournera point chez toi.

Les orgueilleux ne subsisteront point devant toi; tu as [toujours] haï tous les ouvriers d'iniquité.

Tu feras périr ceux qui profèrent le mensonge; l'Eternel a en abomination l'homme sanguinaire et le trompeur.

Mais moi comblé de tes bienfaits j'entrerai dans ta maison; je me prosternerai dans le palais de ta sainteté avec les sentiments d'une crainte [respectueuse].

Eternel, conduis-moi par ta justice, à cause de mes ennemis; dresse ta voie devant moi.

Car il n'y a rien de droit en sa bouche, leur intérieur n'est que malice; leur gosier est un sépulcre ouvert, ils flattent de leur langue.

Ô Dieu! fais-leur leur procès, et qu'ils échouent dans leurs entreprises; chasse-les au loin, à cause du grand nombre de leurs transgressions; car ils se sont rebellés contre toi.

Mais que tous ceux qui se confient en toi, se réjouissent, qu'ils soient en joie perpétuellement, et que tu sois leur protecteur; et que ceux qui aiment ton Nom, s'égayent en toi!

Car, ô Eternel! tu béniras le juste, et tu l'environneras de bienveillance comme d'un bouclier.

Psaume de David, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] en Néguinoth, sur Séminith. Eternel! ne me reprends point en ta colère, et ne me châtie point en ta fureur.

Eternel, aie pitié de moi, car je suis sans aucune force; guéris-moi, ô Eternel! car mes os sont épouvantés.

Même mon âme est fort troublée; et toi, ô Eternel! jusques à quand?

Eternel! retourne-toi, garantis mon âme, délivre-moi pour l'amour de ta gratuité.

Car il n'est point fait mention de toi en la mort; [et] qui est-ce qui te célébrera dans le sépulcre?

Je me suis épuisé à force de soupirer; je baigne mon lit toutes les nuits, je le trempe de mes larmes.

Mon regard est tout défait de chagrin, il est vieilli à cause de tous ceux qui me pressent.

Retirez-vous loin de moi, vous tous ouvriers d'iniquité, car l'Eternel a entendu la voix de mes pleurs.

L'Eternel a entendu ma supplication, l'Eternel a reçu ma requête.

Tous mes ennemis seront honteux et épouvantés; ils s'en retourneront, ils seront confus en un moment.

Siggajon de David, qu'il chanta à l'Eternel touchant l'affaire de Cus Benjamite. Eternel mon Dieu! je me suis retiré vers toi; délivre-moi de tous ceux qui me poursuivent, et garantis-moi.

De peur qu'il ne me déchire comme un lion, me mettant en pièces, sans qu'il y ait personne qui me délivre.

Eternel mon Dieu! si j'ai commis une telle action, s'il y a de l'iniquité dans mes mains;

Si j'ai récompensé de mal celui qui avait la paix avec moi, et si je n'ai pas garanti celui qui m'opprimait à tort;

Que l'ennemi me poursuive, et qu'il m'atteigne; qu'il foule ma vie en terre, et qu'il loge ma gloire dans la poudre! Sélah.

Lève-toi, ô Eternel! en ta colère, parais pour arrêter les fureurs de mes ennemis, et te réveille pour moi; tu as ordonné le droit.

Que l'assemblée des peuples t'entourne, et toi tourne-toi vers elle en un lieu éminent.

Que l'Eternel juge les peuples; fais moi droit, ô Eternel! selon ma justice, et selon mon intégrité, qui est en moi.

Que la malice des méchants prenne fin, et affermis le juste, toi, dis-je, qui sondes les cœurs et les reins; ô Dieu juste!

Mon bouclier est en Dieu, qui délivre ceux qui sont droits de cœur.



Dieu fait droit au juste, et le [Dieu] Fort s'irrite tous les jours.

Si [le méchant] ne se convertit, Dieu aiguisera son épée; il a bandé son arc et l'a ajusté.

Et il a préparé contre lui des armes mortelles; il mettra en œuvre ses flèches contre les ardents persécuteurs.

Voici [le méchant] travaille pour enfanter l'outrage, et il a conçu le travail : mais il enfantera une chose qui le trompera.

Il a fait une fosse, il l'a creusée : mais il est tombé dans la fosse qu'il a faite.

Son travail retournera sur sa tête, et sa violence lui descendra sur le sommet.

Je célébrerai l'Eternel selon sa justice, et je psalmodierai le Nom de l'Eternel souverain.

Psaume de David, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Guittith. Eternel notre Seigneur! que ton Nom est magnifique par toute la terre, vu que tu as mis ta Majesté au-dessus des cieux.

De la bouche des petits enfants, et de ceux qui têtent, tu as fondé [ta] force, [à cause] de tes adversaires; afin de faire cesser l'ennemi et le vindicatif.

Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as arrangées,

[Je dis] : qu'est-ce que de l'homme, que tu te souviennes de lui; et du fils de l'homme, que tu le visites?

Car tu l'as fait un peu moindre que les Anges, et tu l'as couronné de gloire et d'honneur.

Tu l'as fait Seigneur des œuvres de tes mains; tu as mis toutes choses sous ses pieds,

Les brebis et les bœufs sans réserve, même les bêtes des champs,

Les oiseaux des cieux, et les poissons de la mer, ce qui traverse par les sentiers de la mer.

Eternel notre Seigneur! que ton Nom est magnifique par toute la terre!

Psaume de David, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Muth-Labben. Je célébrerai de tout mon cœur l'Eternel; je raconterai toutes tes merveilles.

Je me réjouirai et je m'égayerai en toi; je psalmodierai ton Nom, ô Souverain!

Parce que mes ennemis sont retournés en arrière; ils sont tombés, et ils ont péri de devant ta face.

Car tu m'as fait droit et justice; tu t'es assis sur le trône, toi juste juge.

Tu as réprimé fortement les nations, tu as fait périr le méchant, tu as effacé leur nom pour toujours, et à perpétuité.

Ô ennemi! les désolations ont-elles pris fin? as-tu aussi rasé les villes pour jamais? leur mémoire est-elle périée avec elles?

Mais l'Eternel sera assis éternellement; il a préparé son trône pour juger;

Et il jugera le monde avec justice, [et] fera droit aux peuples avec équité.

Et l'Eternel sera une haute retraite à celui qui sera foulé, il lui sera une haute retraite au temps qu'il sera dans l'angoisse.

Et ceux qui connaissent ton Nom, s'assureront sur toi : car, ô Eternel! tu n'abandonnes point ceux qui te cherchent.

Psalmodiez à l'Eternel qui habite en Sion; annoncez ses exploits parmi les peuples.

Car il recherche les meurtres, [et] il s'en souvient; il n'oublie point le cri des débonnaires.

Eternel! aie pitié de moi; regarde mon affliction causée par ceux qui me haïssent, toi qui me retires des portes de la mort.

Afin que je raconte toutes tes louanges dans les portes de la fille de Sion. Je me réjouirai de la délivrance que tu m'auras donnée.

Les nations ont été enfoncées dans la fosse qu'elles avaient faite; leur pied a été pris au filet qu'elles avaient caché.

L'Eternel s'est fait connaître; il a fait jugement; le méchant est enlacé dans l'ouvrage de ses mains. Higgajon, Sélah.

Les méchants retourneront vers le sépulcre, toutes les nations, [dis-je], qui oublient Dieu.

Car le pauvre ne sera point oublié à jamais, [et] l'attente des affligés ne périra point à perpétuité.

Lève-toi, ô Eternel! et que l'homme [mortel] ne se renforce point! que la vengeance soit faite des nations devant ta face!

Eternel, remplis-les de frayeur; [et] que les nations sachent qu'elles ne sont que des hommes [mortels]. Sélah.

Pourquoi, ô Eternel! te tiens-tu loin, [et] te caches-tu au temps [que nous sommes] dans la détresse?

Le méchant par son orgueil poursuit ardemment l'affligé; [mais] ils seront pris par les machinations qu'ils ont préméditées.

Car le méchant se glorifie du souhait de son âme, il estime heureux l'avare, et il irrite l'Eternel.

Le méchant marchant avec fierté ne fait conscience [de rien]; toutes ses pensées sont, qu'il n'y a point de Dieu.

Son train prospère en tout temps; tes jugements sont éloignés de devant lui; il souffle contre tous ses adversaires.

Il dit en son cœur : je ne serai jamais ébranlé; car je ne puis avoir de mal.

Sa bouche est pleine de malédictions, de tromperies, et de fraude; il n'y a sous sa langue qu'oppression et qu'outrage.

Il se tient aux embûches dans des villages; il tue l'innocent dans des lieux cachés; ses yeux épient le troupeau des désolés.

Il se tient aux embûches en un lieu caché, comme un lion dans son fort; il se tient aux embûches pour attraper l'affligé; il attrape l'affligé, l'attirant en son filet.

Il se tapit, et se baisse, et puis le troupeau des désolés tombe entre ses bras.

Il dit en son cœur : le [Dieu] Fort l'a oublié, il a caché sa face, il ne le verra jamais.

Eternel, lève-toi, ô [Dieu] Fort! hausse ta main, et n'oublie point les débonnaires.

Pourquoi le méchant irriterait-il Dieu? Il a dit en son cœur que tu n'en feras aucune recherche.

Tu l'as vu; car lorsqu'on afflige ou qu'on maltraite quelqu'un, tu regardes pour le mettre entre tes mains, le troupeau des désolés se réfugie auprès de toi; tu as aidé l'orphelin.

Casse le bras du méchant, et recherche la méchanceté de l'injuste, jusqu'à ce que tu n'en trouves plus rien.

L'Eternel est Roi à toujours, et à perpétuité; les nations ont été exterminées de dessus sa terre.

Eternel, tu exauces le souhait des débonnaires, affermis leur cœur, [et] que ton oreille les écoute attentivement;

Pour faire droit à l'orphelin et à celui qui est foulé, afin que l'homme [mortel], qui est de terre, ne continue plus à donner de l'effroi.

Psaume de David, [donné] au maître chantre. Je me suis retiré vers l'Eternel; comment [donc] dites-vous à mon âme : Fuis-t'en en votre montagne, oiseau?

En effet, les méchants bandent l'arc, ils ont ajusté leur flèche sur la corde, pour tirer en secret contre ceux qui sont droits de cœur.

Puisque les fondements sont ruinés, que fera le juste?

L'Eternel est au palais de sa Sainteté; l'Eternel a son Trône aux cieus; ses yeux contemplent, [et] ses paupières sondent les fils des hommes.

L'Eternel sonde le juste et le méchant; et son âme hait celui qui aime la violence.

Il fera pleuvoir sur les méchants des filets, du feu, et du souffre; et un vent de tempête sera la portion de leur breuvage.

Car l'Eternel juste aime la justice, ses yeux contemplent l'homme droit.

Psaume de David, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Seminit. Délivre, ô Eternel! parce que l'homme de bien ne se voit plus, [et] que les véritables ont disparu entre les fils des hommes.

Chacun dit la fausseté à son compagnon avec des lèvres flatteuses, et ils parlent avec un cœur double.

L'Eternel veuille retrancher toutes les lèvres flatteuses, [et] la langue qui parle fièrement.

Parce qu'ils disent : nous aurons le dessus par nos langues; nos lèvres sont en notre puissance; qui sera Seigneur sur nous?

A cause du mauvais traitement que l'on fait aux affligés, à cause du gémissement des pauvres, je me lèverai maintenant, dit l'Eternel, je mettrai en sûreté celui à qui l'on tend des pièges.

Les paroles de l'Eternel sont des paroles pures, c'est un argent affiné au fourneau de terre, épuré par sept fois.

Toi, Eternel! gardes-les, [et] préserve à jamais chacun d'eux de cette race de gens.

[Car] les méchants se promènent de toutes parts, tandis que des gens abjects sont élevés entre les fils des hommes.

Psaume de David, [donné] au maître chantre. Eternel, jusques à quand m'oublieras-tu? [Sera-ce] pour toujours? jusques à quand cacheras-tu ta face de moi?

Jusques à quand consulterai-je en moi-même, [et] affligerai-je mon cœur durant le jour?  
Jusques à quand s'élèvera mon ennemi contre moi?

Eternel mon Dieu! regarde, exauce-moi, illumine mes yeux, de peur que je ne dorme du sommeil [de] la mort.

De peur que mon ennemi ne dise : j'ai eu le dessus; que mes adversaires [ne] se réjouissent si je venais à tomber.

Mais moi, je me confie en ta gratuité, mon cœur se réjouira de la délivrance que tu m'auras donnée; je chanterai à l'Eternel de ce qu'il m'aura fait ce bien.

Psaume de David, [donné] au maître chantre. L'insensé a dit en son cœur : il n'y a point de Dieu. Ils se sont corrompus, ils se sont rendus abominables en leurs actions; il n'y a personne qui fasse le bien.

L'Eternel a regardé des cieus sur les fils des hommes, pour voir s'il y en a quelqu'un qui soit intelligent, [et] qui cherche Dieu.

Ils se sont tous égarés, ils se sont tous ensemble rendus odieux, il n'y a personne qui fasse le bien, non pas même un seul.

Tous ces ouvriers d'iniquité n'ont-ils point de connaissance? Ils mangent mon peuple [comme] s'ils mangeaient du pain, ils n'invoquent point l'Eternel.

Là ils seront saisis d'une grande frayeur; car Dieu est avec la race juste.

Vous faites honte à l'affligé de ce qu'il s'est proposé l'Eternel pour sa retraite.

Ô! qui donnera de Sion la délivrance d'Israël! Quand l'Eternel aura ramené son peuple captif, Jacob s'égaiera, Israël se réjouira.

Psaume de David. Eternel, qui est-ce qui séjournera dans ton Tabernacle? qui est-ce qui habitera en la montagne de ta Sainteté?

Ce sera celui qui marche dans l'intégrité, qui fait ce qui est juste, et qui profère la vérité telle qu'elle est dans son cœur;

Qui ne médit point par sa langue, qui ne fait point de mal à son ami, qui ne diffame point son prochain;

Aux yeux duquel est méprisable celui qui mérite d'être rejeté, mais il honore ceux qui craignent l'Eternel; s'il a juré, fût-ce à son dommage, il n'en changera rien;

Qui ne donne point son argent à usure, et qui ne prend point de présent contre l'innocent; celui qui fait ces choses, ne sera jamais ébranlé.

Mictam de David. Garde-moi, ô [Dieu] Fort! car je me suis confié en toi.

[Mon âme!] tu as dit à l'Eternel : Tu es le Seigneur, mon bien ne va pas jusqu'à toi,

[Mais] aux Saints qui sont en la terre, et à ces personnes distinguées, en qui je prends tout mon plaisir.

Les angoisses de ceux qui courent après un autre, seront multipliées. Je ne ferai point leurs aspersions de sang, et leur nom ne passera point par ma bouche.

L'Eternel est la part de mon héritage, et de mon breuvage; tu maintiens mon lot.

Les cordeaux me sont échus en des lieux agréables, et un très bel héritage m'a été accordé.

Je bénirai l'Eternel, qui me donne conseil, [je le bénirai] même durant les nuits dans lesquelles mes reins m'enseignent.

Je me suis toujours proposé l'Eternel devant moi; [et] puisqu'il est à ma droite, je ne serai point ébranlé.

C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui, et ma langue s'est égayée; aussi ma chair habitera avec assurance.

Car tu n'abandonneras point mon âme au sépulcre, [et] tu ne permettras point que ton bien-aimé sente la corruption.

Tu me feras connaître le chemin de la vie; ta face est un rassasiement de joie; il y a des plaisirs à ta droite pour jamais.

Requête de David. Eternel! écoute ma juste cause, sois attentif à mon cri, prête l'oreille à ma requête, [laquelle je te fais] sans qu'il y ait de fraude en mes lèvres.

Que mon droit sorte de ta présence, que tes yeux regardent à la justice.

Tu as sondé mon cœur, tu [l']as visité de nuit, tu m'as examiné, tu n'as rien trouvé; ma pensée ne va point au-delà de ma parole.

Quant aux actions des hommes, selon la parole de tes lèvres, je me suis donné garde de la conduite de l'homme violent.

Ayant affermi mes pas en tes sentiers, les plantes de mes pieds n'ont point chancelé.

Ô [Dieu] Fort! je t'invoque, parce que tu as accoutumé de m'exaucer; incline ton oreille vers moi, écoute mes paroles.

Rends admirables tes gratuités, toi qui délivres ceux qui se retirent vers toi de devant ceux qui s'élèvent contre ta droite.

Garde-moi comme la prunelle de l'œil, [et] me cache sous l'ombre de tes ailes;

De devant ces méchants qui m'ont pillé; et de mes ennemis mortels, qui m'environnent.

La graisse leur cache le visage; ils parlent fièrement de leur bouche.

Maintenant, ils nous environnent à chaque pas que nous faisons; ils jettent leur regard pour nous étendre par terre.

Il ressemble au lion qui ne demande qu'à déchirer, et au lionceau qui se tient dans les lieux cachés.

Lève-toi, ô Eternel, devance-le, renverse-le; délivre mon âme du méchant [par] ton épée.

Eternel, [délivre-moi par] ta main de ces gens, des gens du monde, desquels le partage est en cette vie, et dont tu remplis le ventre de tes provisions; leurs enfants sont rassasiés, et ils laissent leurs restes à leurs petits enfants.

[Mais] moi, je verrai ta face en justice, et je serai rassasié de ta ressemblance, quand je serai réveillé.

Psaume de David, serviteur de l'Eternel, qui prononça à l'Eternel les paroles de ce Cantique le jour que l'Eternel l'eut délivré de la main de Saül. [Donné] au maître chantre. Il dit donc : Eternel! qui es ma force, je t'aimerai d'une affection cordiale.

L'Eternel est ma roche, et ma forteresse, et mon libérateur; mon [Dieu] Fort est mon rocher, je me confierai en lui; il est mon bouclier, et la corne de mon salut, ma haute retraite.

Je crierai à l'Eternel, lequel on doit louer; et je serai délivré de mes ennemis.

Les cordeaux de la mort m'avaient environné, et des torrents des méchants m'avaient épouvanté.

Les cordeaux du sépulcre m'avaient ceint, les filets de la mort m'avaient surpris.

Quand j'ai été en adversité, j'ai crié à l'Eternel, j'ai, dis-je, crié à mon Dieu; il a ouï ma voix de son palais; le cri que j'ai jeté devant lui, est parvenu à ses oreilles.

Alors la terre fut ébranlée, et trembla ; et les fondements des montagnes croulèrent, et furent ébranlés, parce qu'il était irrité.

Une fumée montait de ses narines, et de sa bouche [sortait] un feu dévorant, des charbons en étaient embrasés.

Il abaissa donc les cieux, et descendit, ayant une obscurité sous ses pieds.

Il était monté sur un Chérubin, et il volait; il était porté sur les ailes du vent.

Il mit les ténèbres pour sa demeure secrète : [et] autour de lui était son Tabernacle, [savoir] les ténèbres d'eaux, qui sont les nuées de l'air.

De la lueur qui était au-devant de lui ses nuées furent écartées, et il y avait de la grêle, et des charbons de feu.

Et l'Eternel tonna dans les cieux, et le Souverain fit retentir sa voix avec de la grêle et des charbons de feu.

Il tira ses flèches, et écarta [mes ennemis]; il lança des éclairs, et les mit en déroute.

Alors le fond des eaux parut, et les fondements de la terre habitable furent découverts, à cause que tu les tançais, ô Eternel! par le souffle du vent de tes narines.

Il étendit [la main] d'en haut, il m'enleva, et me tira des grosses eaux.

Il me délivra de mon puissant ennemi, et de ceux qui me haïssaient, car ils étaient plus forts que moi.

Ils m'avaient devancé au jour de ma calamité; mais l'Eternel me fut pour appui.

Il m'a fait sortir au large; il m'a délivré, parce qu'il a pris son plaisir en moi.

L'Eternel m'a rendu selon ma justice, il m'a traité selon la pureté de mes mains.

Parce que j'ai tenu le chemin de l'Eternel, et que je ne me suis point détourné de mon Dieu.

Car j'ai eu devant moi tous ses commandements, et je n'ai point rejeté loin de moi ses ordonnances.

J'ai été intègre envers lui, et je me suis donné garde de mon iniquité.



L'Eternel donc m'a rendu selon ma justice, [et] selon la pureté de mes mains, qu'il a connue.

Envers celui qui use de gratuité tu uses de gratuité, et envers l'homme entier tu te montres entier.

Envers celui qui est pur tu te montres pur : mais envers le pervers tu agis selon sa perversité.

Car tu sauves le peuple affligé, et tu abaisces les yeux hautains.

Même c'est toi qui fais luire ma lampe; l'Eternel mon Dieu fera reluire mes ténèbres.

Même par ton moyen je me jetterai sur [toute] une troupe, et par le moyen de mon Dieu je franchirai la muraille.

La voie du [Dieu] Fort est pure; la parole de l'Eternel est affinée : c'est un bouclier à tous ceux qui se confient en lui.

Car qui est Dieu sinon l'Eternel? et qui est Rocher sinon notre Dieu?

C'est le [Dieu] Fort qui me ceint de force, et qui rend mon chemin uni.

Il a rendu mes pieds égaux à ceux des biches, et il m'a fait tenir debout sur mes lieux haut élevés.

C'est lui qui a dressé mes mains au combat, tellement qu'un arc d'airain a été rompu avec mes bras.

Tu m'as aussi donné le bouclier de ta protection, et ta droite m'a soutenu, et ta débonnaireté m'a fait devenir fort grand.

Tu m'as fait marcher au large, et mes talons n'ont point glissé.

J'ai poursuivi mes ennemis, je les ai atteints, et je ne m'en suis point retourné jusqu'à ce que je les eusse consumés.

Je les ai transpercés, tellement qu'ils n'ont point pu se relever : ils sont tombés à mes pieds.

Car tu m'as ceint de force pour le combat; tu as courbé sous moi ceux qui s'élevaient contre moi.

Tu as fait aussi que mes ennemis ont tourné le dos devant moi, et j'ai détruit ceux qui me haïssaient.

Ils criaient, mais il n'y avait point de libérateur; [ils criaient] vers l'Eternel, mais il ne leur a point répondu.

Et je les ai brisés menu comme la poussière qui est dispersée par le vent, [et] je les ai foulés comme la boue des rues.

Tu m'as fait échapper aux séditions du peuple; tu m'as établi Chef des nations; le peuple que je ne connaissais point, m'a été asservi.

Aussitôt qu'ils ont ouï parler de moi ils se sont rendus obéissants; les étrangers m'ont caché leurs pensées.

Les étrangers se sont enfuis, et ils ont tremblé de peur dans leurs retraites cachées.

L'Eternel est vivant, et mon rocher est béni; que donc le Dieu de ma délivrance soit exalté!

Le [Dieu] Fort est celui qui me donne les moyens de me venger, et qui a rangé les peuples sous moi.

C'est lui qui m'a délivré de mes ennemis; même tu m'enlèves d'entre ceux qui s'élèvent contre moi, tu me délivres de l'homme violent.

C'est pourquoi, ô Eternel! je te célébrerai parmi les nations, et je chanterai des Psaumes à ton Nom.

C'est lui qui délivre magnifiquement son Roi, et qui use de gratuité envers David son Oint, et envers sa postérité à jamais.

Psaume de David, [donné] au maître chantre. Les cieus racontent la gloire du [Dieu] Fort, et l'étendue donne à connaître l'ouvrage de ses mains.

Un jour fournit en abondance de quoi parler à [l'autre] jour, et une nuit montre la science à [l'autre] nuit.

Il n'y a point [en eux] de langage, il n'y a point de paroles; toutefois leur voix est ouïe.

Leur contour couvre toute la terre, et leur voix est allée jusqu'au bout du monde habitable. Il a posé en eux un pavillon pour le soleil;

Tellement qu'il est semblable à un époux sortant de son cabinet nuptial; il s'égaie comme un homme vaillant pour faire sa course.

Son départ est de l'un des bouts des cieus, et son tour se fait sur l'un et sur l'autre bout, et il n'y a rien qui se puisse mettre à couvert de sa chaleur.

La Loi de l'Eternel est parfaite, restaurant l'âme; le témoignage de l'Eternel est assuré, donnant la sagesse au simple.

Les commandements de l'Eternel sont droits, ils réjouissent le cœur; le commandement de l'Eternel est pur, et fait que les yeux voient.

La crainte de l'Eternel est pure, permanente à perpétuité; les jugements de l'Eternel ne sont que vérité, et ils se trouvent pareillement justes.

Ils sont plus désirables que l'or, même que beaucoup de fin or; et plus doux que le miel, même que ce qui distille des rayons de miel.

Aussi ton serviteur est rendu éclairé par eux, et il y a un grand salaire à les observer.

Qui est-ce qui connaît ses fautes commises par erreur? Purifie-moi de mes fautes cachées.

Eloigne aussi ton serviteur des actions commises par fierté, en sorte qu'elles ne dominant point en moi; alors je serai pur, et serai net des grands crimes.

Que les propos de ma bouche, et la méditation de mon cœur te soient agréables, ô Eternel! mon rocher, et mon Rédempteur.

Psaume de David, [donné] au maître chantre. Que l'Eternel te réponde au jour que tu seras en détresse; que le nom du Dieu de Jacob te mette en une haute retraite.

Qu'il envoie ton secours du saint lieu, et qu'il te soutienne de Sion.

Qu'il se souvienne de toutes tes oblations, qu'il réduise en cendre ton holocauste; Sélah.

Qu'il te donne ce que ton cœur désire, et qu'il fasse réussir tes desseins.

Nous triompherons de ta délivrance, et nous marcherons à enseignes déployées au Nom de notre Dieu; l'Eternel t'accordera toutes tes demandes.

Déjà je connais que l'Eternel a délivré son Oint; il lui répondra des Cieux de sa Sainteté; la délivrance faite par sa droite est avec force.

Les uns [se vantent] de leurs chariots, et les autres de leurs chevaux, mais nous nous glorifierons du Nom de l'Eternel notre Dieu.

Ceux-là ont ployé, et sont tombés; mais nous nous sommes relevés, et soutenus.

Eternel, délivre. Que le Roi nous réponde au jour que nous crierons.

Psaume de David, [donné] au maître chantre. Eternel, le Roi se réjouira de ta force, et combien s'égayera-t-il de ta délivrance?

Tu lui as donné le souhait de son cœur, et ne lui as point refusé ce qu'il a proféré de ses lèvres; Sélah.

Car tu l'as prévenu de bénédictions de biens, [et] tu as mis sur sa tête une couronne de fin or.

Il t'avait demandé la vie, et tu la lui as donnée : [même] un prolongement de jours à toujours et à perpétuité.

Sa gloire est grande par ta délivrance; tu l'as couvert de majesté et d'honneur.

Car tu l'as mis pour bénédictions à perpétuité; tu l'as rempli de joie par ta face.

Parce que le Roi s'assure en l'Eternel, et en la gratuité du Souverain, il ne sera point ébranlé.

Ta main trouvera tous tes ennemis; ta droite trouvera tous ceux qui te haïssent.

Tu les rendras comme un four de feu au temps de ton courroux; l'Eternel les engloutira en sa colère, et le feu les consumera.

Tu feras périr leur fruit de dessus la terre, et leur race d'entre les fils des hommes.

Car ils ont intenté du mal contre toi, et ils ont machiné une entreprise dont ils ne pourront pas [venir à bout].

Parce que tu les mettras en butte, et que tu coucheras [tes flèches] sur tes cordes contre leurs visages.

Elève-toi, Eternel, par ta force; [et] nous chanterons et psalmodierons ta puissance.

Psaume de David, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Ajelet-Hassachar. Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné, t'éloignant de ma délivrance, et des paroles de mon rugissement?

Mon Dieu! je crie de jour, mais tu ne réponds point; et de nuit, et je ne cesse point.

Toutefois tu es le Saint habitant [au milieu des] louanges d'Israël.

Nos pères se sont confiés en toi; ils se sont confiés, et tu les as délivrés;

Ils ont crié vers toi, et ils ont été délivrés; ils se sont appuyés sur toi, et ils n'ont point été confus.

Mais moi, je suis un ver, et non point un homme, l'opprobre des hommes, et le méprisé du peuple.

Tous ceux qui me voient, se moquent de moi; ils me font la moue; ils branlent la tête.

Il s'abandonne, disent-ils, à l'Eternel; qu'il le délivre, et qu'il le retire, puisqu'il prend son bon plaisir en lui.

Cependant c'est toi qui m'as tiré hors du ventre [de ma mère], qui m'as mis en sûreté lorsque j'étais aux mamelles de ma mère.

J'ai été mis en ta charge dès la matrice; tu es mon [Dieu] Fort dès le ventre de ma mère.

Ne t'éloigne point de moi; car la détresse est près [de moi], et il n'y a personne qui me secoure.

Plusieurs taureaux m'ont environné; de puissants [taureaux] de Basan m'ont entouré.

Ils ont ouvert leur gueule contre moi, [comme] un lion déchirant et rugissant.

Je me suis écoulé comme de l'eau, et tous mes os sont déjoints; mon cœur est comme de la cire, s'étant fondu dans mes entrailles.

Ma vigueur est desséchée comme de la brique, et ma langue tient à mon palais, et tu m'as mis dans la poussière de la mort.

Car des chiens m'ont environné, une assemblée de méchants m'a entouré; ils ont percé mes mains et mes pieds.

Je compterais tous mes os un par un; ils me contemplent, ils me regardent.

Ils partagent entr'eux mes vêtements, et jettent le sort sur ma robe.

Toi donc, Eternel! ne t'éloigne point; ma force, hâte-toi de me secourir.

Délivre ma vie de l'épée, [délivre] mon unique de la patte du chien.

Délivre-moi de la gueule du lion, et réponds-moi [en me retirant] d'entre les cornes des licornes.

Je déclarerai ton Nom à mes frères, je te louerai au milieu de l'assemblée.

Vous qui craignez l'Eternel, louez le; toute la race de Jacob, glorifiez-le; et toute la race d'Israël redoutez-le.

Car il n'a point méprisé ni dédaigné l'affliction de l'affligé, et n'a point caché sa face arrière de lui; mais quand l'affligé a crié vers lui, il l'a exaucé.

Ma louange commencera par toi dans la grande assemblée; je rendrai mes vœux en la présence de ceux qui te craignent.

Les débonnaires mangeront, et seront rassasiés; ceux qui cherchent l'Eternel le loueront; votre cœur vivra à perpétuité.

Tous les bouts de la terre s'en souviendront, et ils se convertiront à l'Eternel, et toutes les familles des nations se prosterneront devant toi.

Car le règne appartient à l'Eternel, et il domine sur les nations.

Tous les gens de la terre mangeront, et se prosterneront devant lui; tous ceux qui descendent en la poudre s'inclineront, même celui qui ne peut garantir sa vie.

La postérité le servira, [et] sera consacrée au Seigneur d'âge en âge.

Ils viendront, et ils publieront sa justice au peuple qui naîtra, parce qu'il aura fait ces choses.

Psaume de David. L'Eternel est mon berger, je n'aurai point de disette.

Il me fait reposer dans des parcs herbeux, [et] me mène le long des eaux paisibles.

Il restaure mon âme, et me conduit pour l'amour de son Nom, par des sentiers unis.

Même quand je marcherais par la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal; car tu es avec moi ; ton bâton et ta houlette sont ceux qui me consolent.

Tu dresses la table devant moi, à la vue de ceux qui me serrent; tu as oint ma tête d'huile [odoriférante, et] ma coupe est comble.

Quoi qu'il en soit, les biens et la gratuité m'accompagneront tous les jours de ma vie, et mon habitation sera dans la maison de l'Eternel pour longtemps.

Psaume de David. La terre appartient à l'Eternel, avec tout ce qui est en elle, la terre habitable, et ceux qui y habitent.

Car il l'a fondée sur les mers, et l'a posée sur les fleuves.

Qui est-ce qui montera en la montagne de l'Eternel? et qui est-ce qui demeurera dans le lieu de sa sainteté?

Ce sera l'homme qui a les mains pures et le cœur net, qui n'aspire point de son âme à la fausseté, et qui ne jure point en tromperie.

Il recevra bénédiction de l'Eternel, et justice de Dieu son Sauveur.

Tels sont ceux qui l'invoquent, ceux qui cherchent ta face en Jacob : Sélah.

Portes, élevez vos linteaux, et vous portes éternelles, haussez-vous, et le Roi de gloire entrera.

Qui est ce Roi de gloire? C'est l'Eternel fort et puissant, l'Eternel puissant en bataille.

Portes, élevez vos linteaux, élevez-les aussi, vous portes éternelles, et le Roi de gloire entrera.

Qui est ce Roi de gloire? L'Eternel des armées; c'est lui qui est le Roi de gloire : Sélah.

Psaume de David. [Aleph.] Eternel, j'élève mon âme à toi.

[Beth.] Mon Dieu, je m'assure en toi, fais que je ne sois point confus, [et] que mes ennemis ne triomphent point de moi.

[Guimel.] Certes, pas un de ceux qui se confient en toi, ne sera confus; ceux qui agissent perfidement sans sujet seront confus.

[Daleth.] Eternel! fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers.

[He. Vau.] Fais-moi marcher selon la vérité, et m'enseigne; car tu es le Dieu de ma délivrance; je m'attends à toi tout le jour.

[Zain.] Eternel, souviens-toi de tes compassions et de tes gratuités; car elles sont de tout temps.

[Heth.] Ne te souviens point des péchés de ma jeunesse, ni de mes transgressions; selon ta gratuité souviens-toi de moi, pour l'amour de ta bonté, ô Eternel!

[Teth.] L'Eternel est bon et droit, c'est pourquoi il enseignera aux pécheurs le chemin qu'ils doivent tenir.

[Jod.] Il fera marcher dans la justice les débonnaires, et il leur enseignera sa voie.

[Caph.] Tous les sentiers de l'Eternel [sont] gratuité et vérité à ceux qui gardent son alliance et ses témoignages.

[Lamed.] Pour l'amour de ton Nom, ô Eternel! tu me pardonneras mon iniquité, quoiqu'elle soit grande.

[Mem.] Qui est l'homme qui craint l'Eternel? [L'Eternel] lui enseignera le chemin qu'il doit choisir.

[Nun.] Son âme logera au milieu des biens, et sa postérité possédera la terre en héritage.

[Samech.] Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent, et son alliance pour la leur donner à connaître.

[Hajin.] Mes yeux sont continuellement sur l'Eternel; car c'est lui qui tirera mes pieds du filet.

[Pe.] Tourne ta face vers moi, et aie pitié de moi; car je suis seul, et affligé.

[Tsade.] Les détresses de mon cœur se sont augmentées; tire-moi hors de mes angoisses.

[Res.] Regarde mon affliction et mon travail, et me pardonne tous mes péchés.

[Res.] Regarde mes ennemis, car ils sont en grand nombre, et ils me haïssent d'une haine [pleine] de violence.

[Scin.] Garde mon âme, et me délivre; [fais] que je ne sois point confus; car je me suis retiré vers toi.

[Thau.] Que l'intégrité et la droiture me gardent; car je me suis attendu à toi.

[Pe.] Ô Dieu! rachète Israël de toutes ses détresses.

Psaume de David. Eternel, fais-moi droit, car j'ai marché en mon intégrité, et je me suis confié en l'Eternel; je ne chancellerai point.

Eternel, sonde-moi et m'éprouve, examine mes reins et mon cœur.

Car ta gratuité est devant mes yeux, et j'ai marché en ta vérité.

Je ne me suis point assis avec les hommes vains, et je n'ai point fréquenté les gens couverts.

J'ai haï la compagnie des méchants, et je ne hante point les impies.

Je lave mes mains dans l'innocence, et je fais le tour de ton autel, ô Eternel!

Pour éclater en voix d'action de grâces, et pour raconter toutes tes merveilles.

Eternel, j'aime la demeure de ta maison, et le lieu dans lequel est le pavillon de ta gloire.

N'assemble point mon âme avec les pécheurs, ni ma vie avec les hommes sanguinaires.

Dans les mains desquels il y a de la méchanceté préméditée, et dont la main [droite] est pleine de présents.

Mais moi, je marche en mon intégrité; rachète-moi, et aie pitié de moi.



Mon pied s'est arrêté au chemin uni; je bénirai l'Eternel dans les assemblées.

Psaume de David. L'Eternel est ma lumière et ma délivrance; de qui aurai-je peur? L'Eternel est la force de ma vie; de qui aurai-je frayeur?

Lorsque les méchants, mes adversaires et mes ennemis, m'ont approché, [se jetant] sur moi pour manger ma chair, ils ont bronché et sont tombés.

Quand toute une armée se camperait contre moi, mon cœur ne craindrait point; s'il s'élève guerre contre moi, j'aurai confiance en ceci.

J'ai demandé une chose à l'Eternel, [et] je la requerrai [encore], c'est que j'habite en la maison de l'Eternel tous les jours de ma vie, pour contempler la présence ravissante de l'Eternel, et pour visiter soigneusement son palais.

Car il me cachera dans sa loge au mauvais temps; il me tiendra caché dans le secret de son Tabernacle; il m'élèvera sur un rocher.

Même maintenant ma tête s'élèvera par-dessus mes ennemis qui sont à l'entour de moi, et je sacrifierai dans son Tabernacle des sacrifices de cri de réjouissance; je chanterai et psalmodierai à l'Eternel.

Eternel! écoute ma voix, je t'invoque; aie pitié de moi, et m'exauce.

Mon cœur me dit de ta part : cherchez ma face; je chercherai ta face, ô Eternel!

Ne me cache point ta face, ne rejette point en courroux ton serviteur; tu as été mon aide; ô Dieu de ma délivrance, ne me délaisse point, et ne m'abandonne point!

Quand mon père et ma mère m'auraient abandonné, toutefois l'Eternel me recueillera.

Eternel, enseigne-moi ta voie, et me conduis par un sentier uni, à cause de mes ennemis.

Ne me livre point au désir de mes adversaires ; car de faux témoins, et ceux qui ne soufflent que violence, se sont élevés contre moi.

N'eût été que j'ai cru que je verrais les biens de l'Eternel en la terre des vivants, [c'était fait de moi].

Attends-toi à l'Eternel, et demeure ferme, et il fortifiera ton cœur; attends-toi, dis-je, à l'Eternel.

Psaume de David. Je crie à toi, ô Eternel! mon rocher, ne te rends point sourd envers moi, de peur que si tu ne me réponds, je ne sois fait semblable à ceux qui descendent en la fosse.

Exauce la voix de mes supplications, lorsque je crie à toi, quand j'élève mes mains vers l'Oracle de ta Sainteté.

Ne me traîne point avec les méchants, ni avec les ouvriers d'iniquité, qui parlent de paix avec leurs prochains, pendant que la malice est dans leur cœur.

Traite-les selon leurs œuvres, et selon la malice de leurs actions : traite-les selon l'ouvrage de leurs mains; rends-leur ce qu'ils ont mérité.

Parce qu'ils ne prennent point garde aux œuvres de l'Eternel, à l'œuvre, dis-je, de ses mains; il les ruinera, et ne les édifiera point.

Béni soit l'Eternel; car il a exaucé la voix de mes supplications.

L'Eternel est ma force et mon bouclier; mon cœur a eu sa confiance en lui; j'ai été secouru, et mon cœur s'est réjoui; c'est pourquoi je le célébrerai par mon Cantique.

L'Eternel est leur force, et il est la force des délivrances de son Oint.

Délivre ton peuple, et bénis ton héritage, nourris-les, et les élève éternellement.

Psaume de David. Fils des Princes rendez à l'Eternel, rendez à l'Eternel la gloire et la force.

Rendez à l'Eternel la gloire due à son Nom; prosternez-vous devant l'Eternel dans son Sanctuaire magnifique.

La voix de l'Eternel est sur les eaux, le [Dieu] Fort de gloire fait tonner; l'Eternel est sur les grandes eaux.

La voix de l'Eternel est forte, la voix de l'Eternel est magnifique.

La voix de l'Eternel brise les cèdres, même l'Eternel brise les cèdres du Liban,

Et les fait sauter comme un veau : [il fait sauter] le Liban et Sirion, comme un faon de licorne.

La voix de l'Eternel jette des éclats de flamme de feu.

La voix de l'Eternel fait trembler le désert, l'Eternel fait trembler le désert de Kadès.

La voix de l'Eternel fait faonner les biches, et découvre les forêts; mais quant à son Palais, chacun l'y glorifie.

L'Eternel a présidé sur le déluge; et l'Eternel présidera comme Roi éternellement.

L'Eternel donnera de la force à son peuple; l'Eternel bénira son peuple en paix.

Psaume, [qui fut] un Cantique de la dédicace de la maison de David. Eternel, je t'exalterai, parce que tu m'as délivré et que tu n'as pas réjoui mes ennemis [de ma défaite].

Eternel mon Dieu, j'ai crié vers toi, et tu m'as guéri.

Eternel, tu as fait remonter mon âme du sépulcre; tu m'as rendu la vie, afin que je ne descendisse point en la fosse.

Psalmodiez à l'Eternel, vous ses bien-aimés, et célébrez la mémoire de sa Sainteté.

Car il n'y a qu'un moment en sa colère, [mais il y a toute] une vie en sa faveur; la lamentation loge-t-elle le soir chez nous? le chant de triomphe y est le matin.

Quand j'étais en ma prospérité, je disais : je ne serai jamais ébranlé.

Eternel, par ta faveur tu avais fait que la force se tenait en ma montagne; as-tu caché ta face? J'ai été tout effrayé.

Eternel, j'ai crié à toi, et j'ai présenté ma supplication à l'Eternel, [en disant] :

Quel profit y aura-t-il en mon sang, si je descends dans la fosse? la poudre te célébrera-t-elle? prêchera-t-elle ta vérité?

Eternel, écoute, et aie pitié de moi; Eternel, sois-moi en aide.

Tu as changé mon deuil en allégresse; tu as détaché mon sac, et tu m'as ceint de joie.

Afin que ma langue te psalmodie, et ne se taise point. Eternel, mon Dieu! je te célébrerai à toujours.

Psaume de David, au maître chantre. Eternel, je me suis retiré vers toi, fais que je ne sois jamais confus, délivre-moi par ta justice.

Incline ton oreille vers moi, délivre-moi promptement; sois-moi pour une forte roche [et] pour une forteresse, afin que je m'y puisse sauver.

Car tu es mon rocher et ma forteresse; c'est pourquoi mène-moi et me conduis, pour l'amour de ton Nom.

Tire-moi hors du filet qu'on m'a tendu en secret, car tu es ma force.

Je remets mon esprit en ta main; tu m'as racheté, ô Eternel! le Dieu de la vérité.

J'ai haï ceux qui s'adonnent aux vanités trompeuses; mais moi, je me suis confié en l'Eternel.

Je m'égayerai et me réjouirai de ta gratuité, parce que tu as regardé mon affliction, [et] que tu as jeté les yeux sur mon âme en ses détresses;

Et parce que tu ne m'as point livré entre les mains de l'ennemi, [mais] as fait tenir debout mes pieds au large.

Eternel, aie pitié de moi, car je suis en détresse; mon regard est tout défait de chagrin, mon âme [aussi] et mon ventre.

Car ma vie est consumée d'ennui, et mes ans à force de soupirer; ma vertu est déchue, à cause de [la peine de] mon iniquité, et mes os sont consumés.

J'ai été en opprobre à cause de tous mes adversaires, je l'ai même été extrêmement à mes voisins, et en frayeur à ceux de ma connaissance; ceux qui me voient dehors s'enfuient de moi.

J'ai été mis en oubli dans le cœur [des hommes], comme un mort; j'ai été estimé comme un vaisseau de nul usage.

Car j'ai ouï les insultes de plusieurs; la frayeur m'a saisi de tous côtés, quand ils consultaient ensemble contre moi. Ils ont machiné de m'ôter la vie.

Toutefois, ô Eternel! je me suis confié en toi; j'ai dit : Tu es mon Dieu.

Mes temps sont en ta main, délivre-moi de la main de mes ennemis, et de ceux qui me poursuivent.

Fais luire ta face sur ton serviteur, délivre-moi par ta gratuité.

Eternel! que je ne sois point confus, puisque je t'ai invoqué; que les méchants soient confus, qu'ils soient couchés dans le sépulcre!

Que les lèvres menteuses soient muettes, lesquelles profèrent des paroles dures contre le juste, avec orgueil et avec mépris.

Ô! que tes biens sont grands, lesquels tu as réservés pour ceux qui te craignent, [et] que tu as faits en la présence des fils des hommes, à ceux qui se retirent vers toi!

Tu les caches dans le lieu secret où tu habites loin de l'orgueil des hommes; tu les preserves en une loge à couvert des disputes des langues.

Béni soit l'Eternel, de ce qu'il a rendu admirable sa gratuité envers moi, comme si j'eusse été en une place forte.

Je disais en ma précipitation : je suis retranché de devant tes yeux; et néanmoins tu as exaucé la voix de mes supplications, quand j'ai crié à toi.

Aimez l'Eternel vous tous ses bien-aimés; l'Eternel garde les fidèles, et il punit [sévèrement] celui qui agit avec fierté.

Vous tous qui avez votre attente à l'Eternel, demeurez fermes, et il fortifiera votre cœur.

Maskil de David. Ô! Que bienheureux est celui de qui la transgression est pardonnée, et dont le péché est couvert!

Ô que bienheureux est l'homme à qui l'Eternel n'impute point son iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude!

Quand je me suis tu, mes os se sont consumés; et aussi quand je n'ai fait que rugir tout le jour.

Parce que jour et nuit ta main s'appesantissait sur moi, ma vigueur s'est changée en une sécheresse d'Eté. Sélah.

Je t'ai fait connaître mon péché, et je n'ai point caché mon iniquité. J'ai dit : Je ferai confession de mes transgressions à l'Eternel; et tu as ôté la peine de mon péché. Sélah.

C'est pourquoi tout bien-aimé de toi te suppliera au temps qu'on [te] trouve, tellement qu'en un déluge de grandes eaux, elles ne l'atteindront point.

Tu es mon asile, tu me gardes de détresse; tu m'envirannes de chants de triomphe à cause de la délivrance. Sélah.

Je te rendrai avisé, je t'enseignerai le chemin dans lequel tu dois marcher, et je te guiderai de mon œil.

Ne soyez point comme le cheval, ni comme le mulet, qui sont sans intelligence, desquels il faut emmuseler la bouche avec un mors et un frein, de peur qu'ils n'approchent de toi.

Plusieurs douleurs atteindront le méchant; mais la gratuité environnera l'homme qui se confie en l'Eternel.

Vous justes, réjouissez-vous en l'Eternel, égayez-vous, et chantez de joie vous tous qui êtes droits de cœur.

Vous justes, chantez de joie à cause de l'Eternel; sa louange est bienséante aux hommes droits.

Célébrez l'Eternel avec le violon, chantez-lui des Psaumes avec la musette, et l'instrument à dix cordes.

Chantez-lui un nouveau Cantique, touchez adroitement [vos instruments de musique] avec un cri de réjouissance.

Car la parole de l'Eternel est pure, et toutes ses œuvres sont avec fermeté.

Il aime la justice et la droiture; la terre est remplie de la gratuité de l'Eternel.

Les cieux ont été faits par la parole de l'Eternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche.

Il assemble les eaux de la mer comme en un monceau, il met les abîmes [comme] dans des céliers.

Que toute la terre craigne l'Eternel, que tous les habitants de la terre habitable le redoutent.

Car il a dit, et [ce qu'il a dit] a eu son être, il a commandé, et la chose a comparu.

L'Eternel dissipe le conseil des nations, il anéantit les desseins des peuples;

[Mais] le conseil de l'Eternel se soutient à toujours; les desseins de son cœur subsistent d'âge en âge.

Ô! que bienheureuse est la nation dont l'Eternel est le Dieu, [et] le peuple qu'il s'est choisi pour héritage!

L'Eternel regarde des Cieux, il voit tous les enfants des hommes.

Il prend garde du lieu de sa résidence à tous les habitants de la terre.

C'est lui qui forme également leur cœur, et qui prend garde à toutes leurs actions.

Le Roi n'est point sauvé par une grosse armée, et l'homme puissant n'échappe point par [sa] grande force.

Le cheval manque à sauver, et ne délivre point par la grandeur de sa force.

Voici, l'œil de l'Eternel est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui s'attendent à sa gratuité.

Afin qu'il les délivre de la mort, et les entretienne en vie durant la famine.

Notre âme s'est confiée en l'Eternel; il est notre aide et notre bouclier.

Certainement notre cœur se réjouira en lui, parce que nous avons mis notre assurance en son saint Nom.

Que ta gratuité soit sur nous, ô Eternel! selon que nous nous sommes confiés en toi

Psaume de David, sur ce qu'il changea son extérieur en la présence d'Abimélec, qui le chassa, et il s'en alla. [Aleph.] Je bénirai l'Eternel en tout temps, sa louange sera continuellement en ma bouche.

[Beth.] Mon âme se glorifiera en l'Eternel; les débonnaires l'entendront, et s'en réjouiront.

[Guimel.] Magnifiez l'Eternel avec moi, et exaltons son Nom tous ensemble.

[Daleth.] J'ai cherché l'Eternel, et il m'a répondu, et m'a délivré de toutes mes frayeurs.

[He. Vau.] L'a-t-on regardé? on en est illuminé, et leurs faces ne sont point confuses.

[Zain.] Cet affligé a crié, et l'Eternel l'a exaucé, et l'a délivré de toutes ses détresses.

[Heth.] L'Ange de l'Eternel se campe tout autour de ceux qui le craignent, et les garantit.

[Teth.] Savourez, et voyez que l'Eternel est bon; ô que bienheureux est l'homme qui se confie en lui!

[Jod.] Craignez l'Eternel vous ses Saints; car rien ne manque à ceux qui le craignent.

[Caph.] Les lionceaux ont disette, ils ont faim; mais ceux qui cherchent l'Eternel n'auront besoin d'aucun bien.

[Lamed.] Venez, enfants, écoutez-moi; je vous enseignerai la crainte de l'Eternel.

[Mem.] Qui est l'homme qui prene plaisir à vivre, [et] qui aime la longue vie pour voir du bien?

[Nun.] Garde ta langue de mal, et tes lèvres de parler avec tromperie.

[Samech.] Détourne-toi du mal, et fais le bien; cherche la paix et la poursuis.

[Hajin.] Les yeux de l'Eternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leur cri.

[Pe.] La face de l'Eternel est contre ceux qui font le mal, pour exterminer de la terre leur mémoire.

[Tsade.] Quand les justes crient, l'Eternel les exauce, et il les délivre de toutes leurs détresses.

[Koph.] L'Eternel [est] près de ceux qui ont le cœur déchiré [par la douleur], et il délivre ceux qui ont l'esprit abattu.

[Res.] Le juste a des maux en grand nombre, mais l'Eternel le délivre de tous.

[Scin.] Il garde tous ses os, [et] pas un n'en est cassé.

[Thau.] La malice fera mourir le méchant; et ceux qui haïssent le juste seront détruits.

[Pe.] L'Eternel rachète l'âme de ses serviteurs; et aucun de ceux qui se confient en lui, ne sera détruit.

Psaume de David. Eternel, plaide contre ceux qui plaignent contre moi, fais la guerre à ceux qui me font la guerre.

Prends le bouclier et l'écu, et lève-toi pour me secourir.

Saisis la lance, et serre [le passage] au-devant de ceux qui me poursuivent; dis à mon âme : je suis ta délivrance.

Que ceux qui cherchent mon âme soient honteux et confus, et que ceux qui machinent mon mal, soient repoussés en arrière, [et] rougissent.

Qu'ils soient comme de la balle exposée au vent, et que l'Ange de l'Eternel les chasse çà et là.

Que leur chemin soit ténébreux et glissant; que l'Ange de l'Eternel les poursuive.

Car sans cause ils m'ont caché la fosse où étaient tendus leurs rets [et] sans cause ils ont creusé pour [surprendre] mon âme.

Que la ruine dont il ne s'avise point, lui advienne; et que son filet, qu'il a caché, le surprenne, [et] qu'il tombe en cette même ruine.

Mais que mon âme s'égaye en l'Eternel, [et] se réjouisse en sa délivrance.

Tous mes os diront : Eternel, qui est semblable à toi, qui délivres l'affligé [de la main] de celui qui est plus fort que lui, l'affligé, dis-je, et le pauvre, [de la main] de celui qui le pille?

Des témoins violents s'élèvent contre moi, on me redemande des choses dont je ne sais rien.

Ils m'ont rendu le mal pour le bien, [tâchant] de m'ôter la vie.



Mais moi, quand ils ont été malades, je me vêtais d'un sac, j'affligeais mon âme par le jeûne, ma prière retournait dans mon sein.

J'ai agi comme [si c'eût été] mon intime ami, comme [si c'eût été] mon frère; [j'allais] courbé en habit de deuil, comme celui qui mènerait deuil pour sa mère.

Mais quand j'ai chancelé, ils se réjouissaient, et s'assemblaient; des gens de néant se sont rassemblés contre moi, sans que j'en susse rien; ils ont ri à bouche ouverte, et n'ont point cessé;

Avec les hypocrites d'entre les railleurs qui suivent les bonnes tables, [et] ils ont grincé les dents contre moi.

Seigneur, combien de temps le verras-tu? retire mon âme de leurs tempêtes, mon unique d'entre les lionceaux.

Je te célébrerai dans une grande assemblée, je te louerai parmi un grand peuple.

Que ceux qui me sont ennemis sans sujet ne se réjouissent point de moi; et que ceux qui me haïssent sans cause ne m'insultent point par leurs regards.

Car ils ne parlent point de paix; mais ils préméditent des choses pleines de fraude contre les pacifiques de la terre.

Et ils ont ouvert leur bouche autant qu'ils ont pu contre moi, et ont dit : aha! aha! notre œil l'a vu.

Ô Eternel! tu l'as vu : ne te tais point; Seigneur, ne t'éloigne point de moi.

Réveille-toi, réveille-toi, dis-je, ô mon Dieu et mon Seigneur! pour me rendre justice, [et] pour soutenir ma cause.

Juge-moi selon ta justice, Eternel mon Dieu! et qu'ils ne se réjouissent point de moi.

Qu'ils ne disent point en leur cœur : aha, notre âme! et qu'ils ne disent point : nous l'avons englouti.

Que ceux qui se réjouissent de mon mal soient honteux et rougissent [tous] ensemble; et que ceux qui s'élèvent contre moi soient couverts de honte et de confusion.

Mais que ceux qui sont affectionnés à ma justice se réjouissent avec chant de triomphe, et s'égayent, et qu'ils disent incessamment : magnifié soit l'Eternel qui s'affectionne à la paix de son serviteur.

Alors ma langue s'entretiendra de ta justice [et] de ta louange tout le jour.

Psaume de David, serviteur de l'Eternel, [donné] au maître chantre. La transgression du méchant me dit au-dedans du cœur, qu'il n'y a point de crainte de Dieu devant ses yeux.

Car il se flatte en soi-même quand son iniquité se présente pour être haïe.

Les paroles de sa bouche ne sont qu'injustice et que fraude, il se garde d'être attentif à bien faire.

Il machine sur son lit les moyens de nuire; il s'arrête au chemin qui n'est pas bon; il n'a point en horreur le mal.

Eternel, ta gratuité atteint jusqu'aux cieux, ta fidélité jusqu'aux nues.

Ta justice est comme de hautes montagnes, tes jugements sont un grand abîme. Eternel, tu conserves les hommes et les bêtes.

Ô Dieu! combien est précieuse ta gratuité! aussi les fils des hommes se retirent sous l'ombre de tes ailes.

Ils seront abondamment rassasiés de la graisse de ta maison, et tu les abreuveras au fleuve de tes délices.

Car la source de la vie est par-devers toi, [et] par ta clarté nous voyons clair.

Continue ta gratuité sur ceux qui te connaissent, et ta justice sur ceux qui sont droits de cœur.

Que le pied de l'orgueilleux ne s'avance point sur moi, et que la main des méchants ne m'ébranle point.

Là sont tombés les ouvriers d'iniquité, ils ont été renversés, et n'ont pu se relever.

Psaume de David. [Aleph.] Ne te dépite point à cause des méchants, ne sois point jaloux de ceux qui s'adonnent à la perversité.

Car ils seront soudainement retranchés comme le foin, et se faneront comme l'herbe verte.

[Beth.] Assure-toi en l'Eternel, et fais ce qui est bon; habite la terre, et te nourris de vérité.

Et prends ton plaisir en l'Eternel, et il t'accordera les demandes de ton cœur.

[Guimel.] Remets ta voie sur l'Eternel, et te confie en lui; et il agira;

Et il manifestera ta justice comme la clarté, et ton droit comme le midi.

[Daleth.] Demeure tranquille te confiant en l'Eternel, et l'attends; ne te dépite point à cause de celui qui fait bien ses affaires, à cause, [dis-je], de l'homme qui vient à bout de ses entreprises.

[He.] Garde-toi de te courroucer, et renonce à la colère; ne te dépite point, au moins pour mal faire.

Car les méchants seront retranchés; mais ceux qui se confient en l'Eternel hériteront la terre.

[Vau.] Encore donc un peu de temps, et le méchant ne sera plus; et tu prendras garde à son lieu, et il n'y sera plus.

Mais les débonnaires hériteront la terre, et jouiront à leur aise d'une grande prospérité.

[Zain.] Le méchant machine contre le juste, et grince ses dents contre lui.

Le Seigneur se rira de lui, car il a vu que son jour approche.

[Heth.] Les méchants ont tiré leur épée, et ont bandé leur arc, pour abattre l'affligé, et le pauvre, [et] pour massacrer ceux qui marchent dans la droiture.

[Mais] leur épée entrera dans leur cœur, et leurs arcs seront rompus.

[Teth.] Mieux vaut au juste le peu qu'il a, que l'abondance à beaucoup de méchants.

Car les bras des méchants seront cassés, mais l'Eternel soutient les justes.

[Jod.] L'Eternel connaît les jours de ceux qui sont intègres, et leur héritage demeurera à toujours.

Ils ne seront point confus au mauvais temps, mais ils seront rassasiés au temps de la famine.

[Caph.] Mais les méchants périront, et les ennemis de l'Eternel s'évanouiront comme la graisse des agneaux, ils s'en iront en fumée.

[Lamed.] Le méchant emprunte, et ne rend point; mais le juste a compassion, et donne.

Car les bénis [de l'Eternel] hériteront la terre; mais ceux qu'il a maudits seront retranchés.

[Mem.] Les pas de l'homme [qu'il a béni] sont conduits par l'Eternel, et il prend plaisir à ses voies.

S'il tombe, il ne sera pas [entièrement] abattu; car l'Eternel lui soutient la main.

[Nun.] J'ai été jeune, et j'ai atteint la vieillesse, mais je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain.

Il est ému de pitié tout le jour, et il prête; et sa postérité est en bénédiction.

[Samech.] Retire-toi du mal, et fais le bien; et tu auras une demeure éternelle.

Car l'Eternel aime ce qui est juste, et il n'abandonne point ses bien-aimés; c'est pourquoi ils sont gardés à toujours; mais la postérité des méchants est retranchée.

[Hajin.] Les justes hériteront la terre, et y habiteront à perpétuité.

[Pe.] La bouche du juste proférera la sagesse, et sa langue prononcera la justice.

La Loi de son Dieu est dans son cœur, aucun de ses pas ne chancellera.

[Tsade.] Le méchant épie le juste, et cherche à le faire mourir.

L'Eternel ne l'abandonnera point entre ses mains, et ne le laissera point condamner quand on le jugera.

[Koph.] Attends l'Eternel, et prends garde à sa voie, et il t'exaltera, afin que tu hérites la terre, [et] tu verras comment les méchants seront retranchés.

[Res.] J'ai vu le méchant terrible, et s'étendant comme un laurier vert;

Mais il est passé, et voilà, il n'est plus; je l'ai cherché, et il ne s'est point trouvé.

[Scin.] Prends garde à l'homme intègre, et considère l'homme droit; car la fin d'un tel homme est la prospérité.

Mais les prévaricateurs seront tous ensemble détruits, et ce qui sera resté des méchants sera retranché.

[Thau.] Mais la délivrance des justes [viendra] de l'Eternel, il sera leur force au temps de la détresse.

Car l'Eternel leur aide, et les délivre : il les délivrera des méchants, et les sauvera, parce qu'ils se seront confiés en lui.

Psautre de David, pour réduire en mémoire. Eternel, ne me reprends point en ta colère, et ne me châtie point en ta fureur.

Car tes flèches sont entrées en moi, et ta main s'est appesantie sur moi.

Il n'y a rien d'entier en ma chair, à cause de ton indignation; ni de repos dans mes os, à cause de mon péché.

Car mes iniquités ont surmonté ma tête, elles se sont appesanties comme un pesant fardeau, au-delà de mes forces.

Mes plaies sont pourries [et] coulent, à cause de ma folie.

Je suis courbé et penché outre mesure; je marche en deuil tout le jour.

Car mes aines sont remplies d'inflammation, et dans ma chair il [n'y a] rien d'entier.

Je suis affaibli et tout brisé, je rugis du grand frémissement de mon cœur.

Seigneur, tout mon désir est devant toi, et mon gémissement ne t'est point caché.

Mon cœur est agité çà et là, ma force m'a abandonné, et la clarté aussi de mes yeux : même ils ne sont plus avec moi.

Ceux qui m'aiment, et même mes intimes amis, se tiennent loin de ma plaie, et mes proches se tiennent loin de [moi].

Et ceux qui cherchent ma vie, m'ont tendu des filets, et ceux qui cherchent ma perte, parlent de calamités, et songent des tromperies tout le jour.

Mais moi je n'entends non plus qu'un sourd, et je suis comme un muet qui n'ouvre point sa bouche.

Je suis, dis-je, comme un homme qui n'entend point, et qui n'a point de réplique en sa bouche.

Puisque je me suis attendu à toi, ô Eternel, tu me répondras, Seigneur mon Dieu!

Car j'ai dit : [Il faut prendre garde] qu'ils ne triomphent de moi : quand mon pied glisse, ils s'élèvent contre moi.

Quand je suis prêt à clocher; et que ma douleur est continuellement devant moi;

Quand je déclare mon iniquité [et] que je suis en peine pour mon péché.

Cependant mes ennemis, qui sont vivants, se renforcent, et ceux qui me haïssent à tort se multiplient.

Et ceux qui me rendent le mal pour le bien, me sont contraires, parce que je recherche le bien.

Eternel, ne m'abandonne point; mon Dieu! ne t'éloigne point de moi.

Hâte-toi de venir à mon secours, Seigneur, qui es ma délivrance.

Psaume de David, [donné] au maître chantre, [savoir] à Jéduthun. J'ai dit : Je prendrai garde à mes voies, afin que je ne pèche point par ma langue; je garderai ma bouche avec une muselière, pendant que le méchant sera devant moi.

J'ai été muet sans dire mot, je me suis tu du bien; mais ma douleur s'est renforcée.

Mon cœur s'est échauffé au-dedans de moi, et le feu s'est embrasé en ma méditation; j'ai parlé de ma langue, [disant] :

Eternel! donne-moi à connaître ma fin, et quelle est la mesure de mes jours; fais que je sache de combien petite durée je suis.

Voilà, tu as réduit mes jours à la mesure de quatre doigts, et le temps de ma vie est devant toi comme un rien; certainement ce n'est que pure vanité de tout homme, quoiqu'il soit debout. Sélah.

Certainement l'homme se promène parmi ce qui n'a que de l'apparence; certainement on s'agite inutilement; on amasse des biens, et on ne sait point qui les recueillera.

Or maintenant qu'ai-je attendu, Seigneur? mon attente est à toi.

Délivre-moi de toutes mes transgressions, [et] ne permets point que je sois en opprobre à l'insensé.

Je me suis tu, et je n'ai point ouvert ma bouche, parce que c'est toi qui l'as fait.

Retire de moi la plaie que tu m'as faite; je suis consumé par la guerre que tu me fais.

Aussitôt que tu châties quelqu'un, en le censurant à cause de son iniquité, tu consumes sa beauté comme la teigne; certainement tout homme est vanité : Sélah.

Eternel, écoute ma requête, et prête l'oreille à mon cri, et ne sois point sourd à mes larmes; car je suis voyageur et étranger chez toi, comme ont été tous mes pères.

Retire-toi de moi, afin que je reprenne mes forces, avant que je m'en aille, et que je ne sois plus.

Psaume de David, [donné] au maître chantre. J'ai attendu patiemment l'Eternel, et il s'est tourné vers moi, et a ouï mon cri.

Il m'a fait remonter hors d'un puits bruyant, et d'un borbier fangeux; il a mis mes pieds sur un roc, [et] a assuré mes pas.

Et il a mis en ma bouche un nouveau Cantique, qui est la louange de notre Dieu. Plusieurs verront cela, et ils craindront, et se confieront en l'Eternel.

Ô que bienheureux est l'homme qui s'est proposé l'Eternel pour son assurance, et qui ne regarde point aux orgueilleux, ni à ceux qui se détournent vers le mensonge!

Eternel mon Dieu! tu as fait que tes merveilles et tes pensées envers nous sont en grand nombre; Il n'est pas possible de les arranger devant toi : les veux-je réciter et dire? elles sont en si grand nombre, que je ne les saurais raconter.

Tu ne prends point plaisir au sacrifice ni au gâteau; [mais] tu m'as percé les oreilles; tu n'as point demandé d'holocauste, ni d'oblation pour le péché.

Alors j'ai dit : Voici, je viens, il est écrit de moi au rôle du Livre;

Mon Dieu, j'ai pris plaisir à faire ta volonté, et ta Loi est au-dedans de mes entrailles.

J'ai prêché ta justice dans la grande assemblée; voilà, je n'ai point retenu mes lèvres ; tu le sais, ô Eternel!

Je n'ai point caché ta justice, [qui est] au-dedans de mon cœur; j'ai déclaré ta fidélité et ta délivrance; je n'ai point scellé ta gratuité ni ta vérité dans la grande assemblée.

[Et] toi, Eternel! ne m'épargne point tes compassions; que ta gratuité et ta vérité me gardent continuellement.

Car des maux sans nombre m'ont environné; mes iniquités m'ont atteint, et je ne les ai pu voir; elles surpassent en nombre les cheveux de ma tête, et mon cœur m'a abandonné.

Eternel, veuille me délivrer; Eternel, hâte-toi de venir à mon secours.

Que ceux-là soient tous honteux et rougissent ensemble qui cherchent mon âme pour la perdre; et que ceux qui prennent plaisir à mon malheur, retournent en arrière, et soient confus.

Que ceux qui disent de moi : Aha! Aha! soient consumés, en récompense de la honte qu'ils m'ont faite.

Que tous ceux qui te cherchent, s'égayent et se réjouissent en toi; [et] que ceux qui aiment ta délivrance, disent continuellement : Magnifié soit l'Eternel.

Or je suis affligé et misérable, [mais] le Seigneur a soin de moi; tu es mon secours et mon libérateur ; mon Dieu ne tarde point.

Psaume de David, [donné] au maître chantre. Ô que bienheureux est celui qui se conduit sagement envers l'affligé! L'Eternel le délivrera au jour de la calamité.

L'Eternel le gardera et le préservera en vie; il sera même rendu heureux en la terre; ne le livre donc point au gré de ses ennemis.

L'Eternel le soutiendra [quand il sera] dans un lit de langueur; tu transformeras tout son lit, [quand il sera] malade.

J'ai dit : Eternel! aie pitié de moi, guéris mon âme; quoique j'aie péché contre toi.

Mes ennemis [me souhaitant] du mal, disent : Quand mourra-t-il? et quand périra son nom?

Et si quelqu'un d'eux vient me visiter, il parle en mensonge; son cœur s'amasse de quoi me fâcher. Est-il sorti? il en parle dehors.

Tous ceux qui m'ont en haine murmurent sourdement ensemble contre moi, [et] machinent du mal contre moi.

Quelque action, [disent-ils, telle que] les méchants [commettent], le tient enserré, et cet homme qui est couché, ne se relèvera plus.

Même celui qui avait la paix avec moi, sur lequel je m'assurais, [et] qui mangeait mon pain, a levé le talon contre moi.

Mais toi, ô Eternel! aie pitié de moi, et me relève; et je le leur rendrai.

En ceci je connais que tu prends plaisir en moi, que mon ennemi ne triomphe point de moi.

Pour moi, tu m'as maintenu dans mon entier, et tu m'as établi devant toi pour toujours.

Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, de siècle en siècle. Amen! Amen!

Maskil des enfants de Coré, [donné] au maître chantre. Comme le cerf brame après le courant des eaux, ainsi mon âme soupire ardemment après toi, ô Dieu!

Mon âme a soif de Dieu, du [Dieu] Fort, [et] vivant; ô quand entrerais-je et me présenterai-je devant la face de Dieu.

Mes larmes m'ont été au lieu de pain, jour et nuit, quand on me disait chaque jour : Où est ton Dieu?

Je rappelais ces choses dans mon souvenir, et je m'en entretenais en moi-même, [savoir] que je marchais en la troupe, et que je m'en allais tout doucement en leur compagnie, avec une voix de triomphe et de louange, jusques à la maison de Dieu, [et] qu'une grande multitude de gens sautait alors de joie.



Mon âme, pourquoi t'abats-tu, et frémis-tu au-dedans de moi? Attends-toi à Dieu; car je le célébrerai encore; son regard est la délivrance même.

Mon Dieu! mon âme est abattue en moi-même, parce qu'il me souvient de toi depuis la région du Jourdain, et de celle des Hermoniens, et de la montagne de Mitshar.

Un abîme appelle un autre abîme au son de tes canaux; toutes tes vagues et tes flots ont passé sur moi.

L'Eternel mandera de jour sa gratuité, et son Cantique sera de nuit avec moi, et je ferai requête au [Dieu] Fort, qui est ma vie.

Je dirai au [Dieu] Fort qui est mon rocher : pourquoi m'as-tu oublié? pourquoi marcherai-je en deuil à cause de l'oppression de l'ennemi?

Mes adversaires m'ont fait outrage; ç'a été une épée dans mes os, quand ils m'ont dit chaque jour, où est ton Dieu?

Mon âme, pourquoi t'abats-tu, et pourquoi frémis-tu au-dedans de moi? Attends-toi à Dieu; car je le célébrerai encore, il est ma délivrance, et mon Dieu.

Fais-moi justice, ô Dieu! et soutiens mon droit contre la nation cruelle; délivre-moi de l'homme trompeur et pervers.

Puisque tu es le Dieu de ma force, pourquoi m'as-tu rejeté? pourquoi marcherai-je en deuil à cause de l'oppression de l'ennemi?

Envoie ta lumière et ta vérité, afin qu'elles me conduisent [et] m'introduisent en la montagne de ta Sainteté, et en tes Tabernacles.

Alors je viendrai à l'Autel de Dieu, vers le [Dieu] Fort de l'allégresse de ma joie, et je te célébrerai sur le violon, ô Dieu! mon Dieu!

Mon âme, pourquoi t'abats-tu, et pourquoi frémis-tu au-dedans de moi? Attends-toi à Dieu; car je le célébrerai encore; il est ma délivrance, et mon Dieu.

Maskil des enfants de Coré, [donné] au maître chantre. Ô Dieu nous avons ouï de nos oreilles, [et] nos pères nous ont raconté les exploits que tu as faits en leurs jours, aux jours d'autrefois.

Tu as de ta main chassé les nations, et tu as affermi nos [pères]; tu as affligé les peuples, et tu as fait prospérer nos pères.

Car ce n'est point par leur épée qu'ils ont conquis le pays, et ce n'a point été leur bras, qui les a délivrés; mais ta droite, et ton bras, et la lumière de ta face; parce que tu les affectionnais.

Ô Dieu! c'est toi qui es mon Roi, ordonne les délivrances de Jacob.

Avec toi nous battons nos adversaires, par ton Nom nous foulerons ceux qui s'élèvent contre nous.

Car je ne me confie point en mon arc, et ce ne sera pas mon épée qui me délivrera;

Mais tu nous délivreras de nos adversaires, et tu rendras confus ceux qui nous haïssent.

Nous nous glorifierons en Dieu tout le jour, et nous célébrerons à toujours ton Nom. Sélah.

Mais tu nous as rejetés, et rendus confus, et tu ne sors plus avec nos armées.

Tu nous as fait retourner en arrière de devant l'adversaire, et nos ennemis se sont enrichis de ce qu'ils ont pillé sur nous.

Tu nous as livrés comme des brebis destinées à être mangées, et tu nous as dispersés entre les nations.

Tu as vendu ton peuple pour rien, et tu n'as point fait hausser leur prix.

Tu nous as mis en opprobre chez nos voisins, en dérision, et en raillerie auprès de ceux qui habitent autour de nous.

Tu nous as mis en dicton parmi les nations, [et] en hochement de tête parmi les peuples.

Ma confusion est tout le jour devant moi, et la honte de ma face m'a tout couvert.

A cause des discours de celui qui [nous] fait des reproches, et qui nous injurie, [et] à cause de l'ennemi et du vindicatif.

Tout cela nous est arrivé, et cependant nous ne t'avons point oublié, et nous n'avons point faussé ton alliance.

Notre cœur n'a point reculé en arrière, ni nos pas ne se sont point détournés de tes sentiers;

Quoique tu nous aies froissés parmi des dragons, et couverts de l'ombre de la mort.

Si nous eussions oublié le Nom de notre Dieu, et que nous eussions étendu nos mains vers un dieu étranger,

Dieu ne s'en enquerrait-il point? vu que c'est lui qui connaît les secrets du cœur.

Mais nous sommes tous les jours mis à mort pour l'amour de toi, [et] nous sommes regardés comme des brebis de la boucherie.

Lève-toi, pourquoi dors-tu, Seigneur? Réveille-toi, ne nous rejette point à jamais.

Pourquoi caches-tu ta face, [et] pourquoi oublies-tu notre affliction et notre oppression?

Car notre âme est penchée jusques en la poudre, et notre ventre est attaché contre terre.

Lève-toi pour nous secourir, et nous délivre pour l'amour de ta gratuité.

Maskil des enfants de Coré, [qui est] un Cantique nuptial, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Sosannim. Mon cœur médite un excellent discours, [et] j'ai dit : mes ouvrages seront pour le Roi; ma langue sera la plume d'un écrivain diligent.

Tu es plus beau qu'aucun des fils des hommes; la grâce est répandue sur tes lèvres, parce que Dieu t'a béni éternellement.

Ô Très-puissant, ceins ton épée sur ta cuisse, ta majesté et ta magnificence.

Et prospère en ta magnificence; sois porté sur la parole de vérité, de débonnairété, et de justice; et ta droite t'enseignera des choses terribles.

Tes flèches sont aiguës, les peuples tomberont sous toi; [elles entreront] dans le cœur des ennemis du Roi.

Ton trône, ô Dieu! est à toujours et à perpétuité; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité.

Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté; c'est pourquoi, ô Dieu! ton Dieu t'a oint d'une huile de joie par-dessus tes compagnons.

Ce n'est que myrrhe, aloès et casse de tous tes vêtements, [quand tu sors] des palais d'ivoire, dont ils t'ont réjoui.

Des filles de Rois sont entre tes dames d'honneur; ta femme est à ta droite, parée d'or d'Ophir.

Ecoute fille, et considère; rends-toi attentive, oublie ton peuple, et la maison de ton père.

Et le Roi mettra son affection en ta beauté; puisqu'il est ton Seigneur, prosterne-toi devant lui.

Et la fille de Tyr, [et] les plus riches des peuples te supplieront avec des présents.

La fille du Roi est intérieurement toute pleine de gloire; son vêtement est semé d'enchâssures d'or.

Elle sera présentée au Roi en vêtements de broderie; et les filles qui viennent après elle, et qui sont ses compagnes, seront amenées vers toi.

Elles te seront présentées avec réjouissance et allégresse, [et] elles entreront au palais du Roi.

Tes enfants seront au lieu de tes pères; tu les établiras pour Princes par toute la terre.

Je rendrai ton Nom mémorable dans tous les âges, et à cause de cela les peuples te célébreront à toujours et à perpétuité.

Cantique des enfants de Coré, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Halamoth. Dieu est notre retraite, notre force, et notre secours dans les détresses; et fort aisé à trouver.

C'est pourquoi nous ne craindrons point, quand on remuerait la terre, et que les montagnes se renverseraient dans la mer;

Quand ses eaux viendraient à bruire et à se troubler, [et] que les montagnes seraient ébranlées par l'élévation de ses vagues; Sélah.

Les ruisseaux de la rivière réjouiront la ville de Dieu, qui est le saint lieu où demeure le Souverain.

Dieu est au milieu d'elle; elle ne sera point ébranlée. Dieu lui donnera du secours dès le point du jour.

Les nations ont mené du bruit, les Royaumes ont été ébranlés; il a fait ouïr sa voix, et la terre s'est fondue.

L'Eternel des armées est avec nous; le Dieu de Jacob nous est une haute retraite; Sélah.

Venez, contemplez les faits de l'Eternel, [et voyez] quels dégâts il a faits en la terre.

Il a fait cesser les guerres jusques au bout de la terre; il rompt les arcs, il brise les hallebardes, il brûle les chariots par feu.

Cessez, [a-t-il dit], et connaissez que je suis Dieu ; je serai exalté parmi les nations, je serai exalté par toute la terre.

L'Eternel des armées est avec nous; le Dieu de Jacob nous est une haute retraite; Sélah.

Psautre des enfants de Coré, [donné] au maître chantre. Peuples battez tous des mains, jetez des cris de réjouissance à Dieu avec une voix de triomphe.

Car l'Eternel qui est le Souverain est terrible et il est grand Roi sur toute la terre.

Il range les peuples sous nous, et les nations, sous nos pieds.

Il nous a choisi, notre héritage, qui est la magnificence de Jacob, lequel il aime; Sélah.

Dieu est monté avec un cri de réjouissance; l'Eternel [est monté] avec un son de trompette.

Psalmodiez à Dieu, psalmodiez, psalmodiez à notre Roi, psalmodiez.

Car Dieu est le Roi de toute la terre; tout homme entendu, psalmodiez.

Dieu règne sur les nations; Dieu est assis sur le trône de sa sainteté.

Les principaux des peuples se sont assembles [vers] le peuple du Dieu d'Abraham; car les boucliers de la terre sont à Dieu; il est fort exalté.

Cantique de Psaume, des enfants de Coré. L'Eternel est grand, et fort louable en la ville de notre Dieu, en la montagne de sa Sainteté.

Le plus beau de la contrée, la joie de toute la terre, c'est la montagne de Sion au fond de l'Aquilon; c'est la ville du grand Roi.

Dieu est connu en ses palais pour une haute retraite.

Car voici, les Rois s'étaient donné assignation, ils avaient passé outre tous ensemble.

L'ont-ils vue? ils en ont été aussitôt étonnés; ils ont été tout troublés, ils s'en sont fuis à l'étourdie.

Là le tremblement les a saisis, [et] une douleur comme de celle qui enfante.

[Ils ont été chassés comme] par le vent d'Orient [qui] brise les navires de Tarsis.

Comme nous l'avions entendu, ainsi l'avons-nous vu dans la ville de l'Eternel des armées, dans la ville de notre Dieu, laquelle Dieu maintiendra à toujours; Sélah.

Ô Dieu! nous avons entendu ta gratuité au milieu de ton Temple.

Ô Dieu! tel qu'est ton Nom, telle [est] ta louange jusqu'aux bouts de la terre; ta droite est pleine de justice.

La montagne de Sion se réjouira, et les filles de Juda auront de la joie, à cause de tes jugements.

Environnez Sion, et l'entourez, [et] comptez ses tours.

Prenez bien garde à son avant-mur, et considérez ses palais; afin que vous le racontiez à la génération à venir.

Car c'est le Dieu qui est notre Dieu à toujours et à perpétuité; il nous accompagnera jusques à la mort.

Psaume des enfants de Coré, au maître chantre. Vous tous peuples, entendez ceci; vous habitants du monde, prêtez l'oreille.

Que ceux du bas état, et ceux qui sont d'une condition élevée écoutent; pareillement le riche et le pauvre.

Ma bouche prononcera des discours pleins de sagesse, et ce que mon cœur a médité sont des choses pleines de sens.

Je prêterai l'oreille à un propos sentencieux, j'exposerai mes dits notables sur le violon.

Pourquoi craindrai-je au mauvais temps, quand l'iniquité de mes talons m'environnera?

Il y en a qui se fient en leurs biens, et qui se glorifient en l'abondance de leurs richesses.

Personne ne pourra avec ses richesses racheter son frère, ni donner à Dieu sa rançon.

Car le rachat de leur âme est trop considérable, et il ne se fera jamais;

Pour faire qu'il vive encore à jamais et qu'il ne voie point la fosse.

Car on voit que les sages meurent, et pareillement que le fol et l'abruti périssent, et qu'ils laissent leurs biens à d'autres.

Leur intention est que leurs maisons durent à toujours, et que leurs habitations demeurent d'âge en âge; ils ont appelé les terres de leur nom;

Et toutefois l'homme ne se maintient point dans ses honneurs, [mais] il est rendu semblable aux bêtes brutes qui périssent [entièrement].

Ce chemin qu'ils tiennent, leur tourne à folie, [et néanmoins] leurs successeurs prennent plaisir à leurs enseignements; Sélah.

Ils seront mis au sépulcre comme des brebis; la mort se repaîtra d'eux, et les hommes droits auront domination sur eux au matin, et leur force sera le sépulcre pour les y faire consumer, chacun d'eux étant transporté hors de son domicile.

Mais Dieu rachètera mon âme de la puissance du sépulcre, quand il me prendra à soi; Sélah.

Ne crains point quand tu verras quelqu'un enrichi, [et] quand la gloire de sa maison sera multipliée.

Car lorsqu'il mourra, il n'emportera rien; sa gloire ne descendra point après lui.

Quoiqu'il ait béni son âme en sa vie, et quoiqu'on te loue parce que tu te seras fait du bien;

Venant jusques à la race des pères de chacun d'eux, [ce sera comme] s'ils n'avaient jamais vu la lumière.

L'homme qui est en honneur, [et] n'a point d'intelligence, est semblable aux bêtes brutes qui périment [entièrement]

Psaume d'Asaph Le [Dieu] Fort, le Dieu, l'Eternel a parlé, et il a appelé toute la terre, depuis le soleil levant jusques au soleil couchant.

Dieu a fait luire sa splendeur de Sion, qui est d'une beauté parfaite.

Notre Dieu viendra, il ne se taira point : il y aura devant lui un feu dévorant, et tout autour de lui une grosse tempête.

Il appellera les cieus d'en haut, et la terre, pour juger son peuple, [en disant] :

Assemblez-moi mes bien-aimés qui ont traité alliance avec moi sur le sacrifice.

Les cieus aussi annonceront sa justice : parce que Dieu est le juge; Sélah.

Ecoute, ô mon peuple, et je parlerai; [entends], Israël, et je te sommerai; je suis Dieu, ton Dieu, moi.

Je ne te reprendrai point pour tes sacrifices, ni pour tes holocaustes, qui ont été continuellement devant moi.

Je ne prendrai point de veau de ta maison, ni de boucs de tes parcs.

Car toute bête de la forêt est à moi, [et] les bêtes aussi qui paissent en mille montagnes.

Je connais tous les oiseaux des montagnes; et toute sorte de bêtes des champs est à mon commandement.

Si j'avais faim, je ne t'en dirais rien; car la terre habitable est à moi, et tout ce qui est en elle.

Mangerais-je la chair des gros taureaux? et boirais-je le sang des boucs?

Sacrifie louange à Dieu, et rends tes vœux au Souverain.

Et invoque-moi au jour de ta détresse, je t'en tirerai hors, et tu me glorifieras.

Mais Dieu a dit au méchant : qu'as-tu que faire de réciter mes statuts, et de prendre mon alliance en ta bouche;

Vu que tu hais la correction, et que tu as jeté mes paroles derrière toi?

Si tu vois un larron, tu cours avec lui; et ta portion est avec les adultères.

Tu lâches ta bouche au mal, et par ta langue tu trames la fraude;

Tu t'assieds [et] parles contre ton frère, [et] tu couvres d'opprobre le fils de ta mère.

Tu as fait ces choses-là, et je m'en suis tu; [et] tu as estimé que véritablement je fusse comme toi; [mais] je t'en reprendrai, et je déduirai [le tout] par ordre en ta présence.

Entendez cela maintenant, vous qui oubliez Dieu; de peur que je ne vous ravisse, et qu'il n'y ait personne qui vous délivre.

Celui qui sacrifie la louange me glorifiera; et à celui qui prend garde à sa voie, je montrerai la délivrance de Dieu.

Psaume de David, au maître chantre. Touchant ce que Nathan le Prophète vint à lui, après qu'il fut entré vers Bathsebah. Ô Dieu! aie pitié de moi selon ta gratuité, selon la grandeur de tes compassions efface mes forfaits.

Lave-moi parfaitement de mon iniquité, et me nettoie de mon péché.

Car je connais mes transgressions, et mon péché est continuellement devant moi.

J'ai péché contre toi, contre toi proprement, et j'ai fait ce qui déplaît à tes yeux : afin que tu sois connu juste quand tu parles, [et] trouvé pur, quand tu juges.

Voilà, j'ai été formé dans l'iniquité, et ma mère m'a échauffé dans le péché.

Voilà, tu aimes la vérité dans le cœur, et tu m'as enseigné la sagesse dans le secret [de mon cœur].

Purifie-moi du péché avec de l'hysope, et je serai net; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.

Fais-moi entendre la joie et l'allégresse, et fais que les os que tu as brisés se réjouissent.



Détourne ta face de mes péchés, et efface toutes mes iniquités.

Ô Dieu! crée-moi un cœur net, et renouvelle au dedans de moi un esprit bien remis.

Ne me rejette point de devant ta face, et ne m'ôte point l'Esprit de ta Sainteté.

Rends-moi la joie de ton salut, et que l'Esprit de l'affranchissement me soutienne.

J'enseignerai tes voies aux transgresseurs, et les pécheurs se convertiront à toi.

Ô Dieu! Dieu de mon salut, délivre-moi de tant de sang, [et] ma langue chantera hautement ta justice.

Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

Car tu ne prends point plaisir aux sacrifices, autrement j'en donnerais; l'holocauste ne t'est point agréable.

Les sacrifices de Dieu sont l'esprit froissé : ô Dieu! tu ne méprises point le cœur froissé et brisé.

Fais du bien selon ta bienveillance à Sion, [et] édifie les murs de Jérusalem.

Alors tu prendras plaisir aux sacrifices de justice, à l'holocauste, et aux sacrifices qui se consomment entièrement par le feu; alors on offrira des veaux sur ton autel.

Maskil de David, donné au maître chantre. Sur ce que Doëg Iduméen vint à Saül, et lui rapporta, disant : David est venu en la maison d'Ahimélec. Pourquoi te vantes-tu du mal, vaillant homme? La gratuité du [Dieu] Fort dure tous les jours.

Ta langue trame des méchancetés, elle est comme un rasoir affilé, qui trompe.

Tu aimes plus le mal que le bien, [et] le mensonge plus que de dire la vérité; Sélah.

Tu aimes tous les discours pernicieux, [et] le langage trompeur.

Aussi le [Dieu] Fort te détruira pour jamais; il t'enlèvera et t'arrachera de [ta] tente, et il te déracinera de la terre des vivants; Sélah.

Et les justes [le] verront, et craindront, et ils se riront d'un tel homme, [disant] :

Voilà cet homme qui ne tenait point Dieu pour sa force, mais qui s'assurait sur ses grandes richesses, et qui mettait sa force en sa malice.

Mais moi, je serai dans la maison de Dieu comme un olivier qui verdit. Je m'assure en la gratuité de Dieu pour toujours et à perpétuité.

Je te célébrerai à jamais de ce que tu auras fait ces choses; et je mettrai mon espérance en ton Nom, parce qu'il est bon envers tes bien-aimés.

Maskil de David, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Mahalath. L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu. Ils se sont corrompus, ils ont rendu abominable leur perversité; il n'y a personne qui fasse bien.

Dieu a regardé des Cieux sur les fils des hommes, pour voir s'il y en a quelqu'un qui soit intelligent, [et] qui cherche Dieu.

Ils se sont tous retirés en arrière, [et] se sont tous rendus odieux : il n'y a personne qui fasse bien, non pas même un seul.

Les ouvriers d'iniquité n'ont-ils point de connaissance, mangeant mon peuple, [comme] s'ils mangeaient du pain? Ils n'invoquent point Dieu.

Ils seront extrêmement effrayés là où ils n'avaient point eu de peur; car Dieu a dispersé les os de celui qui se campe contre toi. Tu les as rendus confus, parce que Dieu les a rendus contemptibles.

Ô qui donnera de Sion les délivrances d'Israël? Quand Dieu aura ramené son peuple captif, Jacob s'égayera, Israël se réjouira.

Maskil de David, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Néguinoth. Touchant ce que les Ziphien vinrent à Saül, et lui dirent : David ne se tient-il pas caché parmi nous? Ô Dieu, délivre-moi par ton Nom, et me fais justice par ta puissance.

Ô Dieu, écoute ma requête, [et] prête l'oreille aux paroles de ma bouche.

Car des étrangers se sont élevés contre moi, et des gens terribles, qui n'ont point Dieu devant leurs yeux, cherchent ma vie; Sélah.

Voilà, Dieu m'accorde son secours; le Seigneur [est] de ceux qui soutiennent mon âme.

Il fera retourner le mal sur ceux qui m'épient; détruis-les selon ta vérité.

Je te ferai sacrifice de bon cœur; Eternel! je célébrerai ton Nom, parce qu'il est bon.

Car il m'a délivré de toute détresse : et mon œil a vu [ce qu'il voulait voir] en mes ennemis.

Maskil de David, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Néguinoth. Ô Dieu! prête l'oreille à ma requête, et ne te cache point arrière de ma supplication.

Ecoute-moi, et m'exauce, je verse des larmes dans ma méditation et je suis agité.

A cause du bruit que fait l'ennemi, [et] à cause de l'oppression du méchant; car ils font tomber sur moi tout outrage, et ils me haïssent jusques à la fureur.

Mon cœur est au-dedans de moi comme en travail d'enfant, et des frayeurs mortelles sont tombées sur moi.

La crainte et le tremblement se sont jetés sur moi, et l'épouvantement m'a couvert.

Et j'ai dit : Ô qui me donnerait des ailes de pigeon? je m'envolerais, et je me poserais en quelque endroit.

Voilà, je m'enfuirais bien loin, et je me tiendrais au désert; Sélah.

Je me hâterais de me garantir de ce vent excité par la tempête.

Seigneur, engloutis-les, divise leur langue; car j'ai vu la violence et les querelles en la ville.

Elles l'environnent jour et nuit sur ses murailles; l'outrage et le tourment sont au milieu d'elle.

Les calamités sont au milieu d'elle, et la tromperie et la fraude ne partent point de ses places.

Car ce n'est pas mon ennemi qui m'a diffamé, autrement je l'eusse souffert; [ce] n'est point celui qui m'a en haine qui s'est élevé contre moi, autrement je me fusse caché de lui.

Mais c'est toi, ô homme! qui étais estimé autant que moi, mon gouverneur, et mon familier;

Qui prenions plaisir à communiquer [nos] secrets ensemble, [et] qui allions de compagnie en la maison de Dieu.

Que la mort, comme un exacteur, se jette sur eux! qu'ils descendent tous vifs en la fosse! Car il n'y a que des maux parmi eux dans leur assemblée.

[Mais] moi je crierai à Dieu, et l'Eternel me délivrera.

Le soir, et le matin, et à midi je parlerai et je m'émouvrai, et il entendra ma voix.

Il délivrera mon âme en paix de la guerre qu'on me fait; car j'ai à faire contre beaucoup de gens.

Le [Dieu] Fort l'entendra, et les accablera; car il préside de toute ancienneté; Sélah! Parce qu'il n'y a point de changement en eux, et qu'ils ne craignent point Dieu.

[Chacun d'eux] a jeté ses mains sur ceux qui vivaient paisiblement avec lui, [et] a violé son accord.

Les paroles de sa bouche sont plus douces que le beurre, mais la guerre est dans son cœur; ses paroles sont plus douces que l'huile, néanmoins elles sont tout autant d'épées nues.

Rejette ta charge sur l'Eternel, et il te soulagera : il ne permettra jamais que le juste tombe.

Mais toi, ô Dieu! tu les précipiteras au puits de la perdition : les hommes sanguinaires et trompeurs ne parviendront point à la moitié de leurs jours : mais je m'assurerai en toi.

Mictam de David, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Jonathelem-rehokim, touchant ce que les Philistins le prirent dans Gath. Ô Dieu! aie pitié de moi, car l'homme [mortel] m'engloutit [et] m'opprime, me faisant tout le jour la guerre.

Mes espions m'ont englouti tout le jour; car, ô Très-haut! Plusieurs me font la guerre.

Le jour auquel je craindrai je me confierai en toi.

Je louerai en Dieu sa parole, je me confie en Dieu, je ne craindrai rien; que me fera la chair?

Tout le jour ils tordent mes propos, et toutes leurs pensées tendent à me nuire.

Ils s'assemblent, ils se tiennent cachés, ils observent mes talons, attendant [comment ils surprendront] mon âme.

Leur moyen d'échapper c'est par outrage; ô Dieu, précipite les peuples en ta colère!

Tu as compté mes allées et venues; mets mes larmes dans tes vaisseaux; ne sont-elles pas écrites dans ton registre?

Le jour auquel je crierai à toi, mes ennemis retourneront en arrière; je sais que Dieu est pour moi.

Je louerai en Dieu sa parole, je louerai en l'Eternel sa parole.

Je me confie en Dieu, je ne craindrai rien; que me fera l'homme?

Ô Dieu, tes vœux seront sur moi; je te rendrai des actions de grâces.

Puisque tu as délivré mon âme de la mort, ne [garderais-tu] pas mes pieds de broncher, afin que je marche devant Dieu en la lumière des vivants?

Mictam de David, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Al-tasheth : touchant ce qu'il s'enfuit de devant Saül en la caverne. Aie pitié de moi; ô Dieu! Aie pitié de moi; car mon âme se retire vers toi, et je me retire sous l'ombre de tes ailes, jusqu'à ce que les calamités soient passées.

Je crierai au Dieu souverain, au [Dieu] Fort, qui accomplit [son œuvre] pour moi.

Il enverra des cieux, et me délivrera; il rendra honteux celui qui me veut dévorer; Sélah. Dieu enverra sa gratuité et sa vérité.

Mon âme est parmi des lions; je demeure parmi des boutefeux; parmi des hommes dont les dents sont des hallebardes et des flèches, et dont la langue est une épée aiguë.

Ô Dieu! élève-toi sur les cieux, [et] que ta gloire soit sur toute la terre.

Ils avaient préparé le rets à mes pas; mon âme penchait [déjà]. Ils avaient creusé une fosse devant moi, mais ils sont tombés au milieu d'elle; Sélah.

Mon cœur est disposé, ô Dieu! mon cœur est disposé, je chanterai et psalmodierai.

Réveille-toi ma gloire, réveille-toi musette et violon, je me réveillerai à l'aube du jour.

Seigneur, je te célébrerai parmi les peuples, je te psalmodierai parmi les nations.

Car ta gratuité est grande jusqu'aux cieux, et ta vérité jusqu'aux nues.

Ô Dieu! élève-toi sur les cieux, [et] que ta gloire soit sur toute la terre!

Mictam de David, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Al-tasheth. En vérité, vous gens de l'assemblée, prononcez-vous ce qui est juste? Vous fils des hommes, jugez-vous avec droiture.

Au contraire, vous tramez des injustices dans votre cœur; vous balancez la violence de vos mains en la terre.

Les méchants se sont égarés dès la matrice, ils ont erré dès le ventre [de leur mère], en parlant fausement.

Ils ont un venin semblable au venin du serpent, [et] ils sont comme l'aspic sourd, qui bouche son oreille;

Qui n'écoute point la voix des enchanteurs, [la voix] du charmeur fort expert en charmes.

Ô Dieu, brise-leur les dents dans leur bouche! Eternel, romps les dents mâchelières des lionceaux.

Qu'ils s'écoulent comme de l'eau, et qu'ils se fondent! que [chacun d'eux] bande [son arc, mais] que ses flèches soient comme si elles étaient rompues!

Qu'il s'en aille comme un limaçon qui se fond! qu'ils ne voient point le soleil non plus que l'avorton d'une femme!

Avant que vos chaudières aient senti le feu des épines, l'ardeur de la colère, semblable à un tourbillon, enlèvera [chacun d'eux] comme de la chair crue.

Le juste se réjouira quand il aura vu la vengeance; il lavera ses pieds au sang du méchant.

Et chacun dira : quoi qu'il en soit, il y a une récompense pour le juste; quoi qu'il en soit, il y a un Dieu qui juge en la terre.

Mictam de David, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Al-tasheth; touchant ce que Saül envoya [des gens] qui épièrent sa maison afin de le tuer. Mon Dieu! délivre-moi de mes ennemis, garantis-moi de ceux qui s'élèvent contre moi.

Délivre-moi des ouvriers d'iniquité, et me garde des hommes sanguinaires.

Car voici, ils m'ont dressé des embûches, [et] des gens robustes se sont rassemblés contre moi, bien qu'il n'y ait point en moi de transgression ni de péché, ô Eternel!

Ils courent çà et là, et se mettent en ordre, bien qu'il n'y ait point d'iniquité en moi; réveille-toi pour venir au-devant de moi, et regarde.

Toi donc, ô Eternel! Dieu des armées, Dieu d'Israël, réveille-toi pour visiter toutes les nations ; ne fais point de grâce à pas un de ceux qui outragent perfidement; Sélah.

Ils vont et viennent sur le soir, ils font du bruit comme des chiens, ils font le tour de la ville.

Voilà, ils s'évaporent en discours; il y a des épées en leurs lèvres; car, [disent-ils], qui est-ce qui nous entend?

Mais toi, Eternel! tu te riras d'eux, tu te moqueras de toutes les nations.

[A cause] de sa force, je m'attends à toi; car Dieu est ma haute retraite.

Dieu qui me favorise me préviendra, Dieu me fera voir [ce que je désire] en ceux qui m'observent.

Ne les tue pas, de peur que mon peuple ne l'oublie; fais-les errer par ta puissance, et les abats, Seigneur, qui es notre bouclier.

Le péché de leur bouche est la parole de leurs lèvres; qu'ils soient donc pris par leur orgueil; car ils ne tiennent que des discours d'exécration et de mensonge.

Consume-les avec fureur, consume-[les] de sorte qu'ils ne soient plus; et qu'on sache que Dieu domine en Jacob, [et] jusqu'aux bouts de la terre; Sélah.

Qu'ils aillent donc et viennent sur le soir, qu'ils fassent du bruit comme des chiens, et qu'ils fassent le tour de la ville.

Qu'ils se donnent du mouvement pour trouver à manger, et qu'ils passent la nuit sans être rassasiés.

Mais moi je chanterai ta force, et je louerai dès le matin à haute voix ta gratuité, parce que tu m'as été une haute retraite, et mon asile au jour que j'étais en détresse.

Ma Force! Je te psalmodierai; car Dieu est ma haute retraite, [et] le Dieu qui me favorise.

Mictam de David , [propre] pour enseigner, [et donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Susan-heduth. Touchant la guerre qu'il eut contre la Syrie de Mésopotamie, et contre la Syrie de Tsoba; et touchant ce que Joab retournant défit douze mille Iduméens dans la vallée du sel. Ô Dieu! tu nous as rejetés, tu nous as dispersés, tu t'es courroucé; retourne-toi vers nous.

Tu as ébranlé la terre, et l'as mise en pièces; répare ses fractures, car elle est affaissée.

Tu as fait voir à ton peuple des choses dures, tu nous as abreuvés de vin d'étourdissement.

[Mais depuis] tu as donné une bannière à ceux qui te craignent, afin de l'élever en haut pour l'amour de ta vérité; Sélah.

Afin que ceux que tu aimes soient délivrés. Sauve-moi par ta droite, et exauce-moi.

Dieu a parlé dans son Sanctuaire; je me réjouirai; je partagerai Sichem, et je mesurerai la vallée de Succoth.

Galaad sera à moi, Manassé aussi sera à moi, et Ephraïm sera la force de mon chef, Juda sera mon législateur.

Moab sera le bassin où je me laverai; je jetterai mon soulier à Edom; Ô Palestine, triomphe à cause de moi.

Qui sera-ce qui me conduira en la ville munie? Qui sera-ce qui me conduira jusques en Edom?

Ne sera-ce pas toi, ô Dieu! qui nous avais rejetés, et qui ne sortais plus, ô Dieu! avec nos armées.

Donne-nous du secours [pour sortir] de détresse; car la délivrance [qu'on attend] de l'homme est vanité.

Nous ferons des actions de valeur [avec le secours de] Dieu, et il foulera nos ennemis.

Psaume de David, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Néguinoth. Ô Dieu écoute mon cri, sois attentif à ma requête.

Je crierai à toi du bout de la terre, lorsque mon cœur se pâme; conduis-moi sur cette roche, qui est trop haute pour moi.

Car tu m'as été pour retraite, et pour une forte tour au-devant de l'ennemi.

Je séjournerai dans ton Tabernacle durant un long temps; je me retirerai sous l'ombre de tes ailes; Sélah.

Car tu as, ô Dieu! exaucé mes vœux , [et tu m'as] donné l'héritage de ceux qui craignent ton Nom.

Tu ajouteras des jours aux jours du Roi; [et] ses années seront comme plusieurs âges.

Il demeurera [à] toujours en la présence de Dieu; que la gratuité et la vérité le gardent!

Ainsi je psalmodierai ton Nom à perpétuité, en [te] rendant mes vœux chaque jour.

Psaume de David, [donné] au maître chantre, d'entre les enfants de Jéduthun. Quoiqu'il en soit, mon âme se repose en Dieu; c'est de lui que vient ma délivrance.

Quoiqu'il en soit, il est mon rocher, et ma délivrance, et ma haute retraite; je ne serai pas entièrement ébranlé.

Jusques à quand machinerez-vous des maux contre un homme? Vous serez tous mis à mort, et vous serez comme le mur qui penche, [et comme] une cloison qui a été ébranlée.

Ils ne font que consulter pour le faire déchoir de son élévation; ils prennent plaisir au mensonge; ils bénissent de leur bouche, mais au-dedans ils maudissent; Sélah.

Mais toi mon âme, demeure tranquille, [regardant] à Dieu; car mon attente est en lui.



Quoiqu'il en soit, il est mon rocher, et ma délivrance, et ma haute retraite; je ne serai point ébranlé.

En Dieu est ma délivrance et ma gloire; en Dieu est le rocher de ma force [et] ma retraite.

Peuples, confiez-vous en lui en tout temps, déchargez votre cœur devant lui; Dieu est notre retraite ; Sélah.

Ceux du bas état ne sont que vanité : les nobles ne sont que mensonge; si on les mettait tous ensemble en une balance, ils [se trouveraient] plus [légers] que la vanité [même].

Ne mettez point votre confiance dans la tromperie, ni dans la rapine; ne devenez point vains; [et] quand les richesses abonderont, n'y mettez point votre cœur.

Dieu a une fois parlé, [et] j'ai ouï cela deux fois, [savoir], que la force est à Dieu.

Et c'est à toi, Seigneur, qu'appartient la gratuité; certainement tu rendras à chacun selon son œuvre.

Psaume de David, lorsqu'il était dans le désert de Juda. Ô Dieu! tu es mon [Dieu] Fort, je te cherche au point du jour; mon âme a soif de toi, ma chair te souhaite en cette terre déserte, altérée, [et] sans eau.

Pour voir ta force et ta gloire, ainsi que je t'ai contemplé dans ton Sanctuaire.

Car ta gratuité est meilleure que la vie; mes lèvres te loueront.

Et ainsi je te bénirai durant ma vie, [et] j'élèverai mes mains en ton Nom.

Mon âme est rassasiée comme de mœlle et de graisse; et ma bouche te loue avec un chant de réjouissance.

Quand je me souviens de toi dans mon lit, je médite de toi durant les veilles de la nuit.

Parce que tu m'as été en secours, à cause de cela je me réjouirai à l'ombre de tes ailes.

Mon âme s'est attachée à toi pour te suivre, [et] ta droite me soutient.

Mais ceux-ci qui demandent que mon âme tombe en ruine, entreront au plus bas de la terre.

On les détruira à coups d'épée; ils seront la portion des renards.

Mais le Roi se réjouira en Dieu; [et] quiconque jure par lui s'en glorifiera; car la bouche de ceux qui mentent sera fermée.

Psaume de David, [donné] au maître chantre. Ô Dieu! écoute ma voix quand je m'écrie; garde ma vie de la frayeur de l'ennemi.

Tiens-moi caché loin du secret conseil des malins, [et] de l'assemblée tumultueuse des ouvriers d'iniquité;

Qui ont aiguisé leur langue comme une épée; et qui ont tiré pour leur flèche une parole amère.

Afin de tirer contre celui qui est juste jusque dans le lieu où il se croyait en sûreté; ils tirent promptement contre lui; et ils n'ont point de crainte.

Ils s'assurent sur de mauvaises affaires, [et] tiennent des discours pour cacher des filets; [et] ils disent : Qui les verra?

Ils cherchent curieusement des méchancetés; ils ont sondé tout ce qui se peut sonder, même ce qui peut être au-dedans de l'homme, et au cœur le plus profond.

Mais Dieu a subitement tiré son trait contr'eux, et ils en ont été blessés.

Et ils ont fait tomber sur eux-mêmes leur propre langue; ils iront çà et là; chacun les verra.

Et tous les hommes craindront, et ils raconteront l'œuvre de Dieu, et considéreront ce qu'il aura fait.

Le juste se réjouira en l'Eternel, et se retirera vers lui; et tous ceux qui sont droits de cœur s'en glorifieront.

Psaume de David, [qui est] un Cantique, [donné] au maître chantre. Ô Dieu! la louange t'[attend] dans le silence en Sion, et le vœu te sera rendu.

Tu y entends les requêtes, toute créature viendra jusqu'à toi.

Les iniquités avaient prévalu sur moi, [mais] tu feras l'expiation de nos transgressions.

Ô que bienheureux est celui que tu auras choisi et que tu auras fait approcher, afin qu'il habite dans tes parvis! Nous serons rassasiés des biens de ta maison, des biens du saint lieu de ton palais.

Ô Dieu de notre délivrance, tu nous répondras par des choses terribles, [faites] avec justice, toi qui es l'assurance de tous les bouts de la terre, et des plus éloignés de la mer.

Il tient fermes les montagnes par sa force, [et] il est ceint de puissance.

Il apaise le bruit de la mer, le bruit de ses ondes, et l'émotion des peuples.

Et ceux qui habitent aux bouts de la terre ont peur de tes prodiges; tu réjouis l'Orient et l'Occident.

Tu visites la terre, [et] après que tu l'as rendue altérée, tu l'enrichis amplement; le ruisseau de Dieu est plein d'eau; tu prépares leurs blés, après que tu l'as ainsi disposée.

Tu arroses ses sillons, et tu aplanis ses rayons; tu l'amollis par la pluie menue, et tu bénis son germe.

Tu couronnes l'année de tes biens, et tes ornières font couler la graisse.

Elles la font couler sur les loges du désert, et les côteaux sont ceints de joie.

Les campagnes sont revêtues de troupeaux, et les vallées sont couvertes de froment; elles en triomphent, et elles en chantent.

Cantique de Psaume, [donné] au maître chantre. Toute la terre, jetez des cris de réjouissance à Dieu.

Psalmodiez la gloire de son Nom, rendez sa louange glorieuse.

Dites à Dieu : ô que tu es terrible en tes exploits! Tes ennemis te mentiront à cause de la grandeur de ta force.

Toute la terre se prosternera devant toi, et te psalmodiera; elle psalmodiera ton Nom; Sélah.

Venez, et voyez les œuvres de Dieu : il est terrible en exploits sur les fils des hommes.

Il a fait de la mer une terre sèche; on a passé le fleuve à pied sec; [et] là nous nous sommes réjouis en lui.

Il domine par sa puissance éternellement; ses yeux prennent garde sur les nations; les revêches ne se pourront point élever; Sélah.

Peuples, bénissez notre Dieu, et faites retentir le son de sa louange.

C'est lui qui a remis notre âme en vie, et qui n'a point permis que nos pieds bronchassent.

Car, ô Dieu! tu nous avais sondés, tu nous avais affinés comme on affine l'argent.

Tu nous avais amenés aux filets, tu avais mis une étreinte en nos reins.

Tu avais fait monter les hommes sur notre tête, et nous étions entrés dans le feu et dans l'eau; mais tu nous as fait entrer en un lieu fertile.

J'entrerai dans ta maison avec des holocaustes; [et] je te rendrai mes vœux.

Lesquels mes lèvres ont proférés, et que ma bouche a prononcés, lorsque j'étais en détresse.

Je t'offrirai des holocaustes de bêtes molles, avec la graisse des moutons, laquelle on fait fumer; je te sacrifierai des taureaux et des boucs; Sélah.

Vous tous qui craignez Dieu, venez, écoutez, et je raconterai ce qu'il a fait à mon âme.

Je l'ai invoqué de ma bouche, et il a été exalté par ma langue.

Si j'eusse médité quelque outrage dans mon cœur, le Seigneur ne m'eût point écouté.

Mais certainement Dieu m'a écouté, [et] il a été attentif à la voix de ma supplication.

Béni soit Dieu qui n'a point rejeté ma supplication, et qui n'a point éloigné de moi sa gratuité.

Psaume de Cantique, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Neguinoth. Que Dieu ait pitié de nous, et nous bénisse, [et] qu'il fasse luire sa face sur nous! Sélah.

Afin que ta voie soit connue en la terre, [et] ta délivrance parmi toutes les nations.

Les peuples te célébreront, ô Dieu! tous les peuples te célébreront.

Les peuples se réjouiront, et chanteront de joie; parce que tu jugeras les peuples en équité, et que tu conduiras les nations sur la terre; Sélah.

Les peuples te célébreront, ô Dieu, tous les peuples te célébreront.

La terre produira son fruit; Dieu, notre Dieu, nous bénira.

Dieu nous bénira; et tous les bouts de la terre le craindront.

Psaume de Cantique, de David, [donné] au maître chantre. Que Dieu se lève, et ses ennemis seront dispersés, et ceux qui le haïssent s'enfuiront de devant lui.

Tu les chasseras comme la fumée est chassée [par le vent]; comme la cire se fond devant le feu, [ainsi] les méchants périront devant Dieu.

Mais les justes se réjouiront et s'égayeront devant Dieu, et tressailliront de joie.

Chantez à Dieu, psalmodiez son Nom, exaltez celui qui est monté sur les cieux; son Nom, est l'Eternel; et égayez-vous en sa présence.

Il est le père des orphelins, et le juge des veuves; Dieu est dans la demeure de sa Sainteté.

Dieu fait habiter en famille ceux qui étaient seuls; il délivre ceux qui étaient enchaînés, mais les revêches demeurent en une terre déserte.

Ô Dieu! Quand tu sortis devant ton peuple, quand tu marchais par le désert; Sélah.

La terre trembla, et les cieux répandirent leurs eaux à cause de la présence de Dieu, ce mont de Sināi [trembla] à cause de la présence de Dieu, du Dieu d'Israël.

Ô Dieu! tu as fait tomber une pluie abondante sur ton héritage; et quand il était las, tu l'as rétabli.

Ton troupeau s'y est tenu. Tu accomodes de tes biens celui qui est affligé, ô Dieu!

Le Seigneur a donné de quoi parler; les messagers de bonnes nouvelles ont été une grande armée.

Les Rois des armées s'en sont fuis, ils s'en sont fuis, et celle qui se tenait à la maison a partagé le butin.

Quand vous auriez couché entre les chenets arrangés, [vous serez comme] les ailes d'un pigeon couvert d'argent, et dont les ailes sont [comme] la couleur jaune du fin or.

Quand le Tout-puissant dissipa les Rois en cet [héritage], il devint blanc, comme la neige qui est en Tsalmon.

La montagne de Dieu est un mont de Basan; une montagne élevée, un mont de Basan.

Pourquoi lui insultez-vous, montagnes dont le sommet est élevé? Dieu a désiré cette montagne pour y habiter, et l'Eternel y demeurera à jamais.

La chevalerie de Dieu [se compte par] vingt-mille, par des milliers redoublés; le Seigneur est au milieu d'eux; c'est un Sināi en Sainteté.

Tu es monté en haut, tu as mené captifs les prisonniers, tu as pris des dons [pour les distribuer] entre les hommes, et même entre les rebelles, afin qu'ils habitent [dans le lieu] de l'Eternel Dieu.

Béni soit le Seigneur, qui tous les jours nous comble de ses biens; le [Dieu] Fort est notre délivrance; Sélah.

Le [Dieu] Fort nous est un [Dieu] Fort pour nous délivrer, et les issues de la mort sont à l'Eternel le Seigneur.

Certainement Dieu écrasera la tête de ses ennemis, le sommet de la tête chevelue de celui qui marche dans ses vices.

Le Seigneur a dit : je ferai retourner [les miens] de Basan, je les ferai retourner du fond de la mer.

Afin que ton pied et la langue de tes chiens s'enfoncent dans le sang des ennemis, [dans le sang] de chacun d'eux.

Ô Dieu! Ils ont vu tes démarches dans le lieu saint, les démarches de mon [Dieu] Fort, mon Roi.

Les chantres allaient devant, ensuite les joueurs d'instruments, [et] au milieu les jeunes filles, jouant du tambour.

Bénissez Dieu dans les assemblées, [bénissez] le Seigneur, vous qui êtes de la source d'Israël.

Là Benjamin le petit a dominé sur eux; les principaux de Juda ont été leur accablement de pierres : [là ont dominé] les principaux de Zabulon, [et] les principaux de Nephthali.

Ton Dieu a ordonné ta force. Donne force, ô Dieu; c'est toi qui nous as fait ceci.

Dans ton Temple, à Jérusalem, les Rois t'amèneront des présents.

Tance rudement les bêtes sauvages des roseaux, l'assemblée des forts taureaux, et les veaux des peuples, [et] ceux qui se montrent parés de lames d'argent. Il a dissipé les peuples qui ne demandent que la guerre.

De grands Seigneurs viendront d'Egypte; Cus se hâtera d'étendre ses mains vers Dieu.

Royaumes de la terre, chantez à Dieu, psalmodiez au Seigneur; Sélah.

[Psalmodiez] à celui qui est monté dans les cieux des cieux qui sont d'ancienneté; voilà, il fait retentir de sa voix un son véhément.

Attribuez la force à Dieu; sa magnificence est sur Israël, et sa force est dans les nuées.

Ô Dieu! Tu es redouté à cause de tes Sanctuaires. Le [Dieu] Fort d'Israël est celui qui donne la force et la puissance à son peuple; Béni soit Dieu!

Psaume de David, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Sosannim. Délivre-moi, ô Dieu, car les eaux me sont entrées jusque dans l'âme.

Je suis enfoncé dans un borbier profond, dans lequel il n'y a point où prendre pied; je suis entré au plus profond des eaux, et le fil des eaux se débordant, m'emporte.

Je suis las de crier, mon gosier en est asséché; mes yeux sont consumés pendant que j'attends après mon Dieu.

Ceux qui me haïssent sans cause, passent en nombre les cheveux de ma tête; ceux qui tâchent à me ruiner, et qui me sont ennemis à tort, se sont renforcés : j'ai alors rendu ce que je n'avais point ravi.

Ô Dieu! Tu connais ma folie, et mes fautes ne te sont point cachées.

Ô Seigneur Eternel des armées! que ceux qui se confient en toi, ne soient point rendus honteux à cause de moi; [et] que ceux qui te cherchent ne soient point confus à cause de moi, ô Dieu d'Israël!

Car pour l'amour de toi j'ai souffert l'opprobre, la honte a couvert mon visage.

Je suis devenu étranger à mes frères, et un homme de dehors aux enfants de ma mère.

Car le zèle de ta maison m'a rongé, et les outrages de ceux qui t'outrageaient sont tombés sur moi.

Et j'ai pleuré en jeûnant : mais cela m'a été tourné en opprobre.

J'ai aussi pris un sac pour vêtement, mais je leur ai été un sujet de raillerie.

Ceux qui sont assis à la porte discourent de moi, et je sers de chanson aux ivrognes.

Mais, pour moi, ma requête s'adresse à toi, ô Eternel! Il y a un temps de [ton] bon plaisir, ô Dieu! selon la grandeur de ta gratuité. Réponds-moi selon la vérité de ta délivrance.

Délivre-moi du borbier, fais que je n'y enfonce point, et que je sois délivré de ceux qui me haïssent, et des eaux profondes.

Que le fil des eaux se débordant ne m'emporte point, et que le gouffre ne m'engloutisse point, et que le puits ne ferme point sa gueule sur moi.

Eternel! Exauce-moi, car ta gratuité est bonne; tourne la face vers moi selon la grandeur de tes compassions;

Et ne cache point ta face arrière de ton serviteur, car je suis en détresse : hâte-toi, exauce-moi.

Approche-toi de mon âme, rachète-la; délivre-moi à cause de mes ennemis.

Tu connais toi-même mon opprobre, et ma honte, et mon ignominie; tous mes ennemis sont devant toi.

L'opprobre m'a déchiré le cœur, et je suis languissant; j'ai attendu que quelqu'un eût compassion de moi, mais il n'y en a point eu : et j'ai attendu des consolateurs, mais je n'en ai point trouvé.

Ils m'ont au contraire donné du fiel pour mon repas; et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre.

Que leur table soit un filet tendu devant eux; et [que ce qui tend] à la prospérité [leur soit] en piège.

Que leurs yeux soient tellement obscurcis, qu'ils ne puissent point voir; et fais continuellement chanceler leurs reins.

Répands ton indignation sur eux, et que l'ardeur de ta colère les saisisse.

Que leur palais soit désolé, et qu'il n'y ait personne qui habite dans leurs tentes.

Car ils persécutent celui que tu avais frappé, et font leurs contes de la douleur de ceux que tu avais blessés.

Mets iniquité sur leur iniquité; et qu'ils n'entrent point en ta justice.

Qu'ils soient effacés du Livre de vie, et qu'ils ne soient point écrits avec les justes.

Mais pour moi, qui suis affligé, et dans la douleur, ta délivrance, ô Dieu! m'élèvera en une haute retraite.

Je louerai le Nom de Dieu par des Cantiques, et je le magnifierai par une louange solennelle.

Et cela plaira plus à l'Eternel qu'un taureau, plus qu'un veau qui a des cornes, et l'ongle divisé.

Les débonnaires le verront, [et] ils s'en réjouiront, et votre cœur vivra, [le cœur, dis-je, de vous tous] qui cherchez Dieu.

Car l'Eternel exauce les misérables, et ne méprise point ses prisonniers.



Que les cieux et la terre le louent; que la mer et tout ce qui se meut en elle le louent aussi.

Car Dieu délivrera Sion, et bâtira les villes de Juda; on y habitera, et on la possèdera.

Et la postérité de ses serviteurs l'hériterà, et ceux qui aiment son Nom demeureront en elle.

Psaume de David, pour faire souvenir, [donné] au maître chantre. Ô Dieu! [hâte-toi] de me délivrer; ô Dieu! hâte-toi de venir à mon secours.

Que ceux qui cherchent mon âme soient honteux et rougissent; et que ceux qui prennent plaisir à mon mal soient repoussés en arrière, et soient confus.

Que ceux qui disent : Aha! Aha! retournent en arrière pour la récompense de la honte qu'ils m'ont faite.

Que tous ceux qui te cherchent s'égayent et se réjouissent en toi; et que ceux qui aiment ta délivrance, disent toujours : Magnifié soit Dieu!

Or je suis affligé et misérable; ô Dieu! hâte-toi de venir vers moi; tu es mon secours et mon libérateur; ô Eternel! ne tarde point.

Eternel! je me suis retiré vers toi, fais que je ne sois jamais confus.

Délivre-moi par ta justice, et me garantis : incline ton oreille vers moi, et me mets en sûreté.

Sois-moi pour un rocher de retraite, afin que je m'y puisse toujours retirer; tu as donné ordre de me mettre en sûreté; car tu es mon rocher, et ma forteresse.

Mon Dieu! délivre-moi de la main du méchant, de la main du pervers, et de l'opresseur.

Car tu es mon attente, Seigneur Eternel! [et] ma confiance dès ma jeunesse.

J'ai été appuyé sur toi dès le ventre [de ma mère]; c'est toi qui m'as tiré hors des entrailles de ma mère; tu es le sujet continuel de mes louanges.

J'ai été à plusieurs comme un monstre; mais tu es ma forte retraite.

Que ma bouche soit remplie de ta louange, et de ta magnificence chaque jour.

Ne me rejette point au temps de ma vieillesse; ne m'abandonne point maintenant que ma force est consumée.

Car mes ennemis ont parlé de moi, et ceux qui épient mon âme ont pris conseil ensemble;

Disant : Dieu l'a abandonné; poursuivez-le, et le saisissez; car il n'y a personne qui le délivre.

Ô Dieu! ne t'éloigne point de moi; mon Dieu hâte-toi de venir à mon secours.

Que ceux qui sont ennemis de mon âme soient honteux et défaits; et que ceux qui cherchent mon mal soient enveloppés d'opprobre et de honte.

Mais moi je vivrai toujours en espérance en toi, et je te louerai tous les jours davantage.

Ma bouche racontera chaque jour ta justice, [et] ta délivrance, bien que je n'en sache point le nombre.

Je marcherai par la force du Seigneur Eternel; je raconterai ta seule justice.

Ô Dieu! tu m'as enseigné dès ma jeunesse, et j'ai annoncé jusques à présent tes merveilles.

[Je les ai annoncées] jusqu'à la vieillesse, même jusques à la vieillesse toute blanche; ô Dieu! ne m'abandonne point jusqu'à ce que j'aie annoncé ton bras à cette génération, et ta puissance à tous ceux qui viendront après.

Car ta justice, ô Dieu! est haut élevée, parce que tu as fait de grandes choses. Ô Dieu qui est semblable à toi?

Qui m'ayant fait voir plusieurs détresses et plusieurs maux, m'as de nouveau rendu la vie, et m'as fait remonter hors des abîmes de la terre?

Tu accroîtras ma grandeur, et tu me consoleras encore.

Aussi, mon Dieu! je te célébrerai pour l'amour de ta vérité avec l'instrument de la musette; ô Saint d'Israël, je te psalmodierai avec la harpe.

Mes lèvres et mon âme, que tu auras rachetée, chanteront de joie, quand je te psalmodierai.

Ma langue aussi discourra chaque jour de ta justice, parce que ceux qui cherchent mon mal seront honteux et rougiront.

Pour Salomon. Ô Dieu, donne tes jugements au Roi, et ta justice au fils du Roi.

Qu'il juge justement ton peuple, et équitablement ceux des tiens qui seront affligés.

Que les montagnes portent la paix pour le peuple, et que les coteaux [la portent] en justice.

Qu'il fasse droit aux affligés d'entre le peuple; qu'il délivre les enfants du misérable, et qu'il froisse l'opresseur!

Ils te craindront tant que le soleil et la lune dureront, dans tous les âges.

Il descendra comme la pluie sur le regain, et comme la même pluie sur l'herbe fauchée de la terre.

En son temps le juste fleurira, et il y aura abondance de paix, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune.

Même il dominera depuis une mer jusqu'à l'autre, et depuis le fleuve jusqu'aux bouts de la terre.

Les habitants des déserts se courberont devant lui, et ses ennemis lécheront la poudre.

Les Rois de Tarsis et des Iles lui présenteront des dons; les Rois de Scéba et de Séba lui apporteront des présents.

Tous les Rois aussi se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront.

Car il délivrera le misérable criant à [lui], et l'affligé, et celui qui n'a personne qui l'aide.

Il aura compassion du pauvre et du misérable, et il sauvera les âmes des misérables.

Il garantira leur âme de la fraude et de la violence, et leur sang sera précieux devant ses yeux.

Il vivra donc, et on lui donnera de l'or de Séba, et on fera des prières pour lui continuellement; et on le bénira chaque jour.

Une poignée de froment étant semée dans la terre, au sommet des montagnes, son fruit mènera du bruit comme [les arbres] du Liban; et [les hommes] fleuriront par les villes, comme l'herbe de la terre.

Sa renommée durera à toujours; sa renommée ira de père en fils tant que le soleil durera; et on se bénira en lui; toutes les nations le publieront bien-heureux.

Béni soit l'Eternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des choses merveilleuses!

Béni soit aussi éternellement le Nom de sa gloire, et que toute la terre soit remplie de sa gloire. Amen! oui Amen!

[Ici] finissent les prières de David, fils d'Isaï.

Psaume d'Asaph. Quoi qu'il en soit, Dieu est bon à Israël, [savoir], à ceux qui sont nets de cœurs.

Or quant à moi, mes pieds m'ont presque manqué, [et] il s'en est peu fallu que mes pas n'aient glissé.

Car j'ai porté envie aux insensés, en voyant la prospérité des méchants.

Parce qu'il n'y a point d'angoisses en leur mort, mais leur force est en son entier.

Ils ne sont point en travail avec les [autres] hommes, et ils ne sont point battus avec les [autres] hommes.

C'est pourquoi l'orgueil les environne comme un collier, et un vêtement de violence les couvre.

Les yeux leur sortent dehors à force de graisse; ils surpassent les desseins de [leur] cœur.

Ils sont pernicieux, et parlent malicieusement d'opprimer; ils parlent comme placés sur un lieu élevé.

Ils mettent leur bouche aux cieux, et leur langue parcourt la terre.

C'est pourquoi son peuple en revient là, quand on lui fait sucer l'eau à plein [verre].

Et ils disent : comment le [Dieu] Fort connaîtrait-il, et y aurait-il de la connaissance au Souverain?

Voilà, ceux-ci sont méchants, et étant à leur aise en ce monde, ils acquièrent de plus en plus des richesses.

Quoi qu'il en soit, c'est en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence.

Car j'ai été battu tous les jours, et mon châtiment revenait tous les matins.

[Mais] quand j'ai dit : j'en parlerai ainsi; voilà, j'ai été infidèle à la génération de tes enfants.

Toutefois j'ai tâché à connaître cela; mais cela m'a paru fort difficile.

Jusques à ce que je sois entré au sanctuaire du [Dieu] Fort, [et] que j'aie considéré la fin de telles gens.

Quoi qu'il en soit, tu les as mis en des lieux glissants, tu les fais tomber dans des précipices.

Comment ont-ils été ainsi détruits en un moment? sont-ils défailis? ont-ils été consumés d'épouvantements?

Ils sont comme un songe lorsqu'on s'est réveillé. Seigneur tu mettras en mépris leur ressemblance quand tu te réveilleras.

[Or] quand mon cœur s'aigrissait, et que je me tourmentais en mes reins;

J'étais alors stupide, et je n'avais aucune connaissance; j'étais comme une brute en ta présence.

Je serai donc toujours avec toi; tu m'as pris par la main droite,

Tu me conduiras par ton conseil, et puis tu me recevras dans la gloire.

Quel autre ai-je au Ciel? Or je n'ai pris plaisir sur la terre en rien qu'en toi seul.

Ma chair et mon cœur étaient consumés; mais Dieu est le rocher de mon cœur, et mon partage à toujours.

Car voilà, ceux qui s'éloignent de toi, périront; tu retrancheras tous ceux qui se détournent de toi.

Mais pour moi, approcher de Dieu est mon bien; j'ai mis toute mon espérance au Seigneur Eternel, afin que je raconte tous tes ouvrages.

Maskil d'Asaph. Ô Dieu, pourquoi nous as-tu rejetés pour jamais? et pourquoi es-tu enflammé de colère contre le troupeau de ta pâture?

Souviens-toi de ton assemblée que tu as acquise d'ancienneté. Tu t'es approprié cette montagne de Sion, sur laquelle tu as habité, [afin qu'elle fût] la portion de ton héritage.

Avance tes pas vers les mesures de perpétuelle durée; l'ennemi a tout renversé au lieu Saint.

Tes adversaires ont rugi au milieu de tes Synagogues; ils ont mis leurs enseignes pour enseignes.

Là chacun se faisait voir élevant en haut les haches à travers le bois entrelacé.

Et maintenant avec des coignées et des marteaux ils brisent ensemble ses entailures.

Ils ont mis en feu tes sanctuaires, et ont profané le Pavillon dédié à ton Nom, [l'abattant] par terre.

Ils ont dit en leur cœur : saccageons-les tous ensemble; ils ont brûlé toutes les Synagogues du [Dieu] Fort sur la terre.

Nous ne voyons plus nos enseignes; il n'y a plus de Prophètes; et il n'y a aucun avec nous qui sache jusques à quand.

Ô Dieu! jusques à quand l'adversaire te couvrira-t-il d'opprobres? L'ennemi méprisera-t-il ton Nom à jamais?

Pourquoi retires-tu ta main, même ta droite? Consume-les en la tirant du milieu de ton sein.

Or Dieu est mon Roi d'ancienneté, faisant des délivrances au milieu de la terre.

Tu as fendu la mer par ta force; tu as cassé les têtes des baleines sur les eaux.

Tu as brisé les têtes du Léviathan, tu l'as donné en viande au peuple des habitants des déserts.

Tu as ouvert la fontaine et le torrent, tu as desséché les grosses rivières.

A toi est le jour, à toi aussi est la nuit; tu as établi la lumière et le soleil.

Tu as posé toutes les limites de la terre; tu as formé l'Eté et l'Hiver.

Souviens-toi de ceci, que l'ennemi a blasphémé l'Eternel, [et] qu'un peuple insensé a outragé ton Nom.

N'abandonne point à la troupe [de telles gens] l'âme de ta tourterelle, n'oublie point à jamais la troupe de tes affligés.

Regarde à ton alliance; car les lieux ténébreux de la terre sont remplis de cabanes de violence.

[Ne permets pas] que celui qui est foulé s'en retourne tout confus, et fais que l'affligé et le pauvre louent ton Nom.

Ô Dieu! lève-toi, défends ta cause, souviens-toi de l'opprobre qui t'est fait tous les jours par l'insensé.

N'oublie point le cri de tes adversaires; le bruit de ceux qui s'élèvent contre toi monte continuellement.

Psaume d'Asaph, Cantique [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Altasheth. Ô Dieu! nous t'avons célébré; nous t'avons célébré; et ton Nom était près de nous; on a raconté tes merveilles.

Quand j'aurai accepté l'assignation, je jugerai droitement.

Le pays s'écoulait avec tous ceux qui y habitent; mais j'ai affermi ses piliers; Sélah.

J'ai dit aux insensés : n'agissez point follement; et aux méchants : ne faites point les superbes.

N'affectez point la domination, et ne parlez point avec fierté.

Car l'élévation ne vient point d'Orient, ni d'Occident, ni du désert.

Car c'est Dieu qui gouverne; il abaisse l'un, et élève l'autre.

Même il y a une coupe en la main de l'Eternel, et le vin rougit dedans; il est plein de mixtion, et [Dieu] en verse; certainement tous les méchants de la terre en suceront et boiront les lies.

Mais moi, j'en ferai le récit à toujours, je psalmodierai au Dieu de Jacob.

J'humilierai tous les méchants,; mais les justes seront élevés.

Psaume d'Asaph, Cantique [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Neguinoth. Dieu est connu en Judée, sa renommée est grande en Israël;

Et son Tabernacle est en Salem, et son domicile en Sion.

Là il a rompu les arcs étincelants, le bouclier, l'épée, et la bataille; Sélah.

Tu es resplendissant, [et] plus magnifique que les montagnes de ravage.

Les plus courageux ont été étourdis, ils ont été dans un profond assoupissement, et aucun de ces hommes vaillants n'a trouvé ses mains.

Ô Dieu de Jacob, les chariots et les chevaux ont été assoupis quand tu les as tancés.

Tu es terrible, toi; et qui est-ce qui pourra subsister devant toi, dès que ta colère [paraît]?

Tu as fait entendre des cieux le jugement; la terre en a eu peur, et s'est tenue dans le silence.

Quand tu te levas, ô Dieu! pour faire jugement, pour délivrer tous les débonnaires de la terre ; Sélah.

Certainement la colère de l'homme retournera à ta louange : tu garrotteras le reste de [ces] hommes violents.

Vouez, et rendez vos vœux à l'Eternel votre Dieu, vous tous qui êtes autour de lui, [et] qu'on apporte des dons au Redoutable.

Il retranche la vie des Conducteurs; il est redoutable aux Rois de la terre.

Psaume d'Asaph, [donné] au maître chantre, d'entre les enfants de Jéduthun. Ma voix s'adresse à Dieu, et je crierai; ma voix s'adresse à Dieu, et il m'écouterà.

J'ai cherché le Seigneur au jour de ma détresse : ma plaie coulait durant la nuit, et ne cessait point ; mon âme refusait d'être consolée.

Je me souvenais de Dieu, et je me tourmentais : je faisais bruit, et mon esprit était transi; Sélah.

Tu avais empêché mes yeux de dormir, j'étais tout troublé, et ne pouvais parler.

Je pensais aux jours d'autrefois, et aux années des siècles passés.

Il me souvenait de ma mélodie de nuit, je méditais en mon cœur, et mon esprit cherchait diligemment, [en disant];

Le Seigneur m'a-t-il rejeté pour toujours? et ne continuera-t-il plus à m'avoir pour agréable?

Sa gratuité est-elle disparue pour jamais? Sa parole a-t-elle pris fin pour tout âge?

Le [Dieu] Fort a-t-il oublié d'avoir pitié? a-t-il en colère fermé la porte de ses compassions? Sélah.

Puis j'ai dit : c'est bien ce qui m'affaiblit; [mais] la droite du Souverain change.

Je me suis souvenu des exploits de l'Eternel; je me suis, dis-je, souvenu de tes merveilles d'autrefois.

Et j'ai médité toutes tes œuvres, et j'ai discouru de tes exploits, [en disant] :

Ô Dieu! ta voie est dans [ton] Sanctuaire. Qui est [Dieu] Fort, [et] grand comme Dieu?

Tu es le [Dieu] Fort qui fais des merveilles; tu as fait connaître ta force parmi les peuples.

Tu as délivré par ton bras ton peuple, les enfants de Jacob et de Joseph; Sélah.



Les eaux t'ont vu, ô Dieu! les eaux t'ont vu, [et] ont tremblé, même les abîmes en ont été émus.

Les nuées ont versé un déluge d'eau; les nuées ont fait retentir leur son; tes traits aussi ont volé çà et là.

Le son de ton tonnerre était accompagné de croulements, les éclairs ont éclairé la terre habitable, la terre en a été émue et en a tremblé.

Ta voie a été par la mer; et tes sentiers dans les grosses eaux; et néanmoins tes traces n'ont point été connues.

Tu as mené ton peuple comme un troupeau, sous la conduite de Moïse et d'Aaron.

Maskil d'Asaph. Mon peuple, écoute ma Loi, prêtez vos oreilles aux paroles de ma bouche.

J'ouvrirai ma bouche en similitudes : je manifesterai les choses notables du temps d'autrefois.

Lesquelles nous avons ouïes et connues, et que nos pères nous on racontées.

Nous ne les cèlerons point à leurs enfants, [et] ils raconteront à la génération à venir les louanges de l'Eternel, et sa force, et ses merveilles qu'il a faites.

Car il a établi le témoignage en Jacob, et il a mis la Loi en Israël; et il donna charge à nos pères de les faire entendre à leurs enfants.

Afin que la génération à venir, les enfants, [dis-je], qui naîtraient, les connut, [et] qu'ils se missent en devoir de les raconter à leurs enfants;

Et afin qu'ils missent leur confiance en Dieu, et qu'ils n'oubliassent point les exploits du [Dieu] Fort, et qu'ils gardassent ses commandements.

Et qu'ils ne fussent point, comme leurs pères, une génération revêche et rebelle, une génération qui n'a point soumis son cœur, et l'esprit de laquelle n'a point été fidèle au [Dieu] Fort.

Les enfants d'Ephraïm armés entre les archers, ont tourné le dos le jour de la bataille.

Ils n'ont point gardé l'alliance de Dieu, et ont refusé de marcher selon sa Loi.

Et ils ont mis en oubli ses exploits et ses merveilles qu'il leur avait fait voir.

Il a fait des miracles en la présence de leurs pères au pays d'Egypte, au territoire de Tsohan.

Il a fendu la mer, et les a fait passer au travers, et il a fait arrêter les eaux comme un monceau [de pierre].

Et il les a conduits de jour par la nuée, et toute la nuit par une lumière de feu.

Il a fendu les rochers au désert, et leur a donné abondamment à boire, comme [s'il eût puisé] des abîmes.

Il a fait, dis-je, sortir des ruisseaux de la roche, et en a fait découler des eaux comme des rivières.

Toutefois ils continuèrent à pécher contre lui, irritant le Souverain au désert.

Et ils tentèrent le [Dieu] Fort dans leurs cœurs, en demandant de la viande qui flattât leur appétit.

Ils parlèrent contre Dieu, disant : le [Dieu] Fort nous pourrait-il dresser une table en ce désert?

Voilà, [dirent-ils], il a frappé le rocher, et les eaux en sont découlées, et il en est sorti des torrents abondamment, mais pourrait-il aussi nous donner du pain? apprêterait-il bien de la viande à son peuple?

C'est pourquoi l'Eternel les ayant ouïs, se mit en grande colère, et le feu s'embrasa contre Jacob, et sa colère s'excita contre Israël.

Parce qu'ils n'avaient point cru en Dieu, et ne s'étaient point confiés en sa délivrance.

Bien qu'il eût donné commandement aux nuées d'en haut, et qu'il eût ouvert les portes des cieux;

Et qu'il eût fait pleuvoir la manne sur eux afin qu'ils en mangeassent, et qu'il leur eût donné le froment des cieux;

Tellement que chacun mangeait du pain des puissants. Il leur envoya donc de la viande pour s'en rassasier.

Il excita dans les cieux le vent d'Orient, et il amena par sa force le vent du midi.

Et il fit pleuvoir sur eux de la chair comme de la poussière, et des oiseaux volants, en une quantité pareille au sable de la mer.

Et il la fit tomber au milieu de leur camp, [et] autour de leurs pavillons.

Et ils en mangèrent, et en furent pleinement rassasiés, car il avait accompli leur souhait.

[Mais] ils n'en avaient pas encore perdu l'envie, et leur viande était encore dans leur bouche.

Quand la colère de Dieu s'excita contre eux, et qu'il mit à mort les gras d'entre eux, et abattit les gens d'élite d'Israël.

Nonobstant cela, ils péchèrent encore, et n'ajoutèrent point de foi à ses merveilles.

C'est pourquoi il consuma soudainement leurs jours, et leurs années promptement.

Quand il les mettait à mort, alors ils le recherchaient, ils se repentaient, et ils cherchaient le [Dieu] Fort dès le matin.

Et ils se souvenaient que Dieu était leur rocher, et que le [Dieu] Fort et Souverain était celui qui les délivrait.

Mais ils faisaient beau semblant de leur bouche, et ils lui mentaient de leur langue;

Car leur cœur n'était point droit envers lui, et ils ne furent point fidèles en son alliance.

Toutefois, comme il est pitoyable, il pardonna leur iniquité, tellement qu'il ne les détruisit point, mais il apaisa souvent sa colère, et n'émut point toute sa fureur.

Et il se souvint qu'ils n'étaient que chair, qu'un vent qui passe, et qui ne revient point.

Combien de fois l'ont-ils irrité au désert, et combien de fois l'ont-ils ennuyé dans ce lieu inhabitable?

Car coup sur coup ils tentaient le [Dieu] Fort; et bornaient le Saint d'Israël.

Ils ne se sont point souvenus de sa main, ni du jour qu'il les avait délivrés de la main de celui qui les affligeait.

[Ils ne se sont point souvenus] de celui qui avait fait ses signes en Egypte, et ses miracles au territoire de Tsohan :

Et qui avait changé en sang leurs rivières et leurs ruisseaux, afin qu'ils n'en pussent point boire.

Et qui avait envoyé contre eux une mêlée de bêtes, qui les mangèrent; et des grenouilles, qui les détruisirent.

Et qui avait donné leurs fruits aux vermisseaux, et leur travail aux sauterelles.

Qui avait détruit leurs vignes par la grêle, et leurs sycomores par les orages.

Et qui avait livré leur bétail à la grêle, et leurs troupeaux aux foudres étincelantes.

Qui avait envoyé sur eux l'ardeur de sa colère, grande colère, indignation et détresse, [qui sont] un envoi de messagers de maux.

Qui avait dressé le chemin à sa colère, et n'avait point retiré leur âme de la mort ; et qui avait livré leur bétail à la mortalité.

Et qui avait frappé tout premier-né en Egypte, les prémices de la vigueur dans les tentes de Cam.

Qui avait fait partir son peuple comme des brebis; et qui l'avait mené par le désert comme un troupeau.

Et qui les avait conduits sûrement, et sans qu'ils eussent aucune frayeur, là où la mer couvrit leurs ennemis.

Et qui les avait introduits en la contrée de sa Sainteté, [savoir] en cette montagne que sa droite a conquise.

Et qui avait chassé de devant eux les nations qu'il leur a fait tomber en lot d'héritage, et avait fait habiter les Tribus d'Israël dans les tentes de ces nations.

Mais ils ont tenté et irrité le Dieu Souverain, et n'ont point gardé ses témoignages.

Et ils se sont retirés en arrière, et se sont portés infidèlement, ainsi que leurs pères ; ils se sont renversés comme un arc qui trompe.

Et ils l'ont provoqué à la colère par leurs hauts lieux, et l'ont ému à la jalousie par leurs images taillées.

Dieu l'a ouï, et s'est mis en grande colère, et il a fort méprisé Israël.

Et il a abandonné le pavillon de Silo, le Tabernacle où il habitait entre les hommes.

Et il a livré en captivité sa force et son ornement entre les mains de l'ennemi.

Et il a livré son peuple à l'épée et s'est mis en grande colère contre son héritage.

Le feu a consumé leurs gens d'élite, et leurs vierges n'ont point été louées.

Leurs Sacrificateurs sont tombés par l'épée, et leurs veuves ne les ont point pleuré.

Puis le Seigneur s'est réveillé comme un homme qui se serait endormi, et comme un puissant homme qui s'écrie ayant encore le vin dans la tête.

Et il a frappé ses adversaires par derrière, et les a mis en opprobre perpétuel.

Mais il a dédaigné le Tabernacle de Joseph, et n'a point choisi la Tribu d'Ephraïm.

Mais il a choisi la Tribu de Juda, la montagne de Sion, laquelle il aime;

Et il a bâti son Sanctuaire comme [des bâtiments] haut élevés, et l'a établi comme la terre qu'il a fondée pour toujours.

Et il a choisi David, son serviteur, et l'a pris des parcs des brebis;

[Il l'a pris, dis-je,] d'après les brebis qui allaitent, et l'a amené pour paître Jacob son peuple, et Israël son héritage.

Aussi les a-t-il fait repus selon l'intégrité de son cœur, et conduits par la sage direction de ses mains.

Psautre d'Asaph. Ô Dieu! les nations sont entrées dans ton héritage; on a profané le Temple de ta Sainteté, on a mis Jérusalem en monceaux de pierres.

On a donné les corps morts de tes serviteurs pour viande aux oiseaux des cieus, [et] la chair de tes bien-aimés aux bêtes de la terre.

On a répandu leur sang comme de l'eau à l'entour de Jérusalem, et il n'y avait personne qui les ensevelît.

Nous avons été en opprobre à nos voisins, en moquerie et en raillerie à ceux qui habitent autour de nous.

Jusques à quand, ô Eternel, te courrouceras-tu à jamais? Ta jalousie s'embrasera-t-elle comme un feu?

Répands ta fureur sur les nations qui ne te connaissent point, et sur les Royaumes qui n'invoquent point ton Nom.

Car on a dévoré Jacob, et on a ravagé ses demeures.

Ne rappelle point devant nous les iniquités commises ci-devant; [et] que tes compassions nous préviennent; car nous sommes devenus fort chétifs.

Ô Dieu de notre délivrance, aide-nous pour l'amour de la gloire de ton Nom, et nous délivre; et pardonne-nous nos péchés pour l'amour de ton Nom.

Pourquoi diraient les nations : Où est leur Dieu? Que la vengeance du sang de tes serviteurs, qui a été répandu, soit manifestée parmi les nations en notre présence.

Que le gémissement des prisonniers vienne en ta présence, [mais] réserve, selon la grandeur de ta puissance, ceux qui sont déjà voués à la mort.

Et rends à nos voisins, dans leur sein, sept fois au double l'opprobre qu'ils t'ont fait, ô Eternel!

Mais nous, ton peuple, et le troupeau de ta pâture, nous te célébrerons à toujours d'âge en âge, et nous raconterons ta louange.

Psaume d'Asaph, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Sosannim-héduth. Toi qui pais Israël, prête l'oreille, toi qui mènes Joseph comme un troupeau, toi qui es assis entre les Chérubins, fais reluire ta splendeur.

Réveille ta puissance au-devant d'Ephraïm, de Benjamin, et de Manassé; et viens pour notre délivrance.

Ô Dieu! ramène-nous, et fais reluire ta face; et nous serons délivrés.

Ô Eternel, Dieu des armées, jusques à quand seras-tu irrité contre la requête de ton peuple?

Tu les as nourris de pain de larmes, et tu les as abreuvés de pleurs à grande mesure.

Tu nous as mis pour un sujet de dispute entre nos voisins, et nos ennemis se moquent de nous entre eux.

Ô Dieu des armées ramène-nous, et fais reluire ta face; et nous serons délivrés.

Tu avais transporté une vigne hors d'Egypte; tu avais chassé les nations, et tu l'avais plantée.

Tu avais préparé une place devant elle, tu lui avais fait prendre racine, et elle avait rempli la terre.

Les montagnes étaient couvertes de son ombre, et ses rameaux étaient [comme] de hauts cèdres.

Elle avait étendu ses branches jusqu'à la mer, et ses rejetons jusqu'au fleuve.

Pourquoi as-tu rompu ses cloisons, de sorte que tous les passants en ont cueilli les raisins?

Les sangliers de la forêt l'ont détruite, et toutes sortes de bêtes sauvages l'ont broutée.

Ô Dieu des armées retourne, je te prie; regarde des cieux, vois, et visite cette vigne;

Et le plant que ta droite avait planté, et les provins que tu avais fait devenir forts pour toi.

Elle est brûlée par feu, elle est retranchée; ils périssent dès que tu te montres pour les tancer.

Que ta main soit sur l'homme de ta droite, sur le fils de l'homme que tu t'es fortifié.

Et nous ne nous retirerons point arrière de toi. Rends-nous la vie, et nous invoquerons ton Nom.

Ô Eternel! Dieu des armées, ramène-nous, [et] fais reluire ta face; et nous serons délivrés.

Psaume d'Asaph, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Guittith. Chantez gaiement à Dieu, qui est notre force; jetez des cris de réjouissance en l'honneur du Dieu de Jacob.

Entonnez le Cantique, prenez le tambour, la harpe agréable, et la musette.

Sonnez la trompette en la nouvelle lune, en la solennité, pour le jour de notre fête.

Car c'est un statut à Israël, une ordonnance du Dieu de Jacob.

Il établit cela pour témoignage en Joseph, lorsqu'il sortit contre le pays d'Egypte, où j'ouïs un langage que je n'entendais pas.

J'ai retiré, [dit-il], ses épaules de dessous la charge, et ses mains ont été retirées arrière des pots.

Tu as crié étant en détresse, et je t'en ai retiré; je t'ai répondu du milieu de la nue où gronde le tonnerre; je t'ai éprouvé auprès des eaux de Mériba; Sélah.

Ecoute mon peuple, je te sommerai; Israël ô si tu m'écoutais!

Il n'y aura point au milieu de toi de dieu étranger, et tu ne te prosternerás point devant les dieux des étrangers.

Je suis l'Eternel ton Dieu, qui t'ai fait monter hors du pays d'Egypte; dilate ta bouche, et je l'emplierai.

Mais mon peuple n'a point écouté ma voix, et Israël ne m'a point eu à gré.

C'est pourquoi je les ai abandonnés à la dureté de leur cœur, et ils ont marché selon leurs conseils.

Ô si mon peuple m'eût écouté! si Israël eût marché dans mes voies!

J'eusse en un instant abattu leurs ennemis, et j'eusse tourné ma main contre leurs adversaires.

Ceux qui haïssent l'Eternel lui auraient menti, et le temps [de mon peuple] eût été à toujours.

Et [Dieu] l'eût nourri de la moëlle du froment; et je t'eusse, [dit-il], rassasié du miel [qui distille] de la roche.

Psaume d'Asaph. Dieu assiste dans l'assemblée des forts, il juge au milieu des Juges.

Jusques à quand jugerez-vous injustement, et aurez-vous égard à l'apparence de la personne des méchants? Sélah.

Faites droit à celui qu'on opprime, et à l'orphelin; faites justice à l'affligé et au pauvre;

Délivrez celui qu'on maltraite et le misérable, retirez-le de la main des méchants.

Ils ne connaissent ni n'entendent rien; ils marchent dans les ténèbres, tous les fondements de la terre sont ébranlés.

J'ai dit : vous êtes des dieux, et vous êtes tous enfants du Souverain;

Toutefois vous mourrez comme les hommes, et vous qui êtes les principaux vous tomberez comme un autre.

Ô Dieu! lève-toi, juge la terre; car tu auras en héritage toutes les nations.

Cantique et Psaume d'Asaph. Ô Dieu! ne garde point le silence, ne te tais point, et ne te tiens point en repos, [ô Dieu Fort!]

Car voici, tes ennemis bruient; et ceux qui te haïssent ont levé la tête.

Ils ont consulté finement en secret contre ton peuple, et ils ont tenu conseil contre ceux qui se sont retirés vers toi pour se cacher.

Ils ont dit : venez, et détruisons-les, en sorte qu'ils ne soient plus une nation, et qu'on ne fasse plus mention du nom d'Israël.

Car ils ont consulté ensemble d'un même esprit; ils ont fait alliance contre toi.



Les tentes des Iduméens, des Ismaélites, des Moabites, et des Hagaréniens;

les Guébalites, les Hammonites, les Hamalécites, et les Philistins, avec les habitants de Tyr.

Assur aussi s'est joint avec eux; ils ont servi de bras aux enfants de Lot : Sélah.

Fais-leur comme tu fis à Madian, comme à Sisera, [et] comme à Jabin, auprès du torrent de Kison;

Qui furent défaits à Hen-dor, et servirent de fumier à la terre.

Fais que les principaux d'entr'eux soient comme Horeb, et comme Zéeb; et que tous leurs Princes soient comme Zébah et Tsalmunah;

Parce qu'ils ont dit : conquérons-nous les habitations agréables de Dieu.

Mon Dieu! rends-les semblables à une boule, et au chaume chassé par le vent;

Comme le feu brûle une forêt, et comme la flamme embrase les montagnes.

Poursuis-les ainsi par ta tempête, et épouvante-les par ton tourbillon.

Couvre leurs visages d'ignominie, afin qu'on cherche ton Nom, ô Eternel!

Qu'ils soient honteux et épouvantés à jamais, qu'ils rougissent, et qu'ils périssent;

Afin qu'on connaisse que toi seul, qui as nom l'Eternel, es Souverain sur toute la terre.

Psautre des enfants de Coré, [donné] au maître chantre, [pour le chanter] sur Guittith. Eternel des armées, combien sont aimables tes Tabernacles!

Mon âme désire ardemment, et même elle défaut après les parvis de l'Eternel; mon cœur et ma chair tressaillent de joie après le [Dieu] Fort et vivant.

Le passereau même a bien trouvé sa maison, et l'hirondelle son nid, où elle a mis ses petits; tes autels, ô Eternel des armées! mon Roi, et mon Dieu!

Ô que bien-heureux sont ceux qui habitent en ta maison, et qui te louent incessamment!  
Sélah.

Ô que bien-heureux est l'homme dont la force est en toi, et ceux au cœur desquels sont les chemins battus!

Passant par la vallée de Baca ils la réduisent en fontaine; la pluie aussi comble les marais.

Ils marchent avec force pour se présenter devant Dieu en Sion.

Eternel Dieu des armées, écoute ma requête; Dieu de Jacob, prête l'oreille; Sélah.

Ô Dieu, notre bouclier, vois, et regarde la face de ton Oint.

Car mieux vaut un jour en tes parvis, que mille [ailleurs]. J'aimerais mieux me tenir à la porte en la maison de mon Dieu, que de demeurer dans les tentes des méchants.

Car l'Eternel Dieu nous est un soleil et un bouclier ; l'Eternel donne la grâce et la gloire, et il n'épargne aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité.

Eternel des armées, ô que bien-heureux est l'homme qui se confie en toi!

Psaume des enfants de Coré, [donné] au maître chantre. Eternel, tu t'es apaisé envers ta terre, tu as ramené et mis en repos les prisonniers de Jacob.

Tu as pardonné l'iniquité de ton peuple, [et] tu as couvert tous leurs péchés; Sélah.

Tu as retiré toute ta colère, tu es revenu de l'ardeur de ton indignation.

Ô Dieu de notre délivrance, rétablis-nous, et fais cesser la colère que tu as contre nous.

Seras-tu courroucé à toujours contre nous? feras-tu durer ta colère d'âge en âge?

Ne reviendras-tu pas à nous rendre la vie, afin que ton peuple se réjouisse en toi?

Eternel, fais-nous voir ta miséricorde, et accorde-nous ta délivrance.

J'écouterai ce que dira le [Dieu] Fort, l'Eternel; car il parlera de paix à son peuple et à ses bien-aimés, mais que [jamais] ils ne retournent à leur folie.

Certainement sa délivrance est proche de ceux qui le craignent, afin que la gloire habite en notre pays.

La bonté et la vérité se sont rencontrées; la justice et la paix se sont entre-baisées.

La vérité germera de la terre, et la justice regardera des cieus.

L'Eternel aussi donnera le bien, tellement que notre terre rendra son fruit.

La justice marchera devant lui, et il la mettra partout où il passera.

Requête de David. Eternel, écoute, réponds-moi; car je suis affligé et misérable.

Garde mon âme, car je suis un de tes bien-aimés; ô toi mon Dieu, délivre ton serviteur, qui se confie en toi.

Seigneur, aie pitié de moi, car je crie à toi tout le jour.

Réjouis l'âme de ton serviteur; car j'élève mon âme à toi, Seigneur.

Parce que toi, ô Eternel! es bon et clément, et d'une grande bonté envers tous ceux qui t'invoquent.

Eternel, prête l'oreille à ma prière, et sois attentif à la voix de mes supplications.

Je t'invoque au jour de ma détresse, car tu m'exauces.

Seigneur, il n'y a aucun entre les dieux qui soit semblable à toi, et il n'y a point de telles œuvres que les tiennes.

Seigneur, toutes les nations que tu as faites viendront, et se prosterneront devant toi, et glorifieront ton Nom;

Car tu es grand, et tu fais des choses merveilleuses, tu es Dieu, toi seul.

Eternel! enseigne-moi tes voies, et je marcherai en ta vérité; lie mon cœur à la crainte de ton Nom.

Seigneur mon Dieu, je te célébrerai de tout mon cœur, et je glorifierai ton Nom à toujours.

Car ta bonté est grande envers moi, et tu as retiré mon âme d'un sépulcre profond.

Ô Dieu! des gens orgueilleux se sont élevés contre moi, et une bande de gens terribles, qui ne t'ont point eu devant leurs yeux, a cherché ma vie.

Mais toi, Seigneur, tu es le [Dieu] Fort, pitoyable, miséricordieux, tardif à colère, et abondant en bonté et en vérité.

Tourne-toi vers moi, et aie pitié de moi; donne ta force à ton serviteur, délivre le fils de ta servante.

Montre-moi quelque signe de ta faveur, et que ceux qui me haïssent le voient, et soient honteux, parce que tu m'auras aidé, ô Eternel! et m'auras consolé.

Psaume de cantique des enfants de Coré. Sa fondation est dans les saintes montagnes.

L'Eternel aime les portes de Sion, plus que tous les Tabernacles de Jacob.

Ce qui se dit de toi, Cité de Dieu, sont des choses glorieuses; Sélah.

Je ferai mention de Rahab et de Babylone entre ceux qui me connaissent; voici la Palestine, et Tyr, et Cus. Celui-ci, [disait-on], est né là.

Mais de Sion il sera dit : celui-ci et celui-là y est né; et le Souverain lui-même l'établira.

Quand l'Eternel enregistrera les peuples, il dénombrera aussi ceux-là, [et il dira] : celui-ci est né là; Sélah.

Et les chantres, de même que les joueurs de flûtes, [et] toutes mes sources seront en toi.

Maskil d'Héman Ezrahite, [qui est] un Cantique de Psaume, [donné] au maître chantre d'entre les enfants de Coré, [pour le chanter] sur Mahalath-lehannoth. Eternel! Dieu de ma délivrance, je crie jour et nuit devant toi.

Que ma prière vienne en ta présence; ouvre ton oreille à mon cri.

Car mon âme a tout son saoul de maux, et ma vie est venue jusqu'au sépulcre.

On m'a mis au rang de ceux qui descendent en la fosse; je suis devenu comme un homme qui n'a plus de vigueur;

Placé parmi les morts, comme les blessés à mort couchés au sépulcre, desquels il ne te souvient plus, et qui sont retranchés par ta main.

Tu m'as mis en une fosse des plus basses, dans des lieux ténébreux, dans des lieux profonds.

Ta fureur s'est jetée sur moi, et tu m'as accablé de tous tes flots; Sélah.

Tu as éloigné de moi ceux de qui j'étais connu, tu m'as mis en une extrême abomination devant eux; je suis enfermé tellement, que je ne puis sortir.

Mon œil languit d'affliction; Eternel! je crie à toi tout le jour, j'étends mes mains vers toi.

Feras-tu un miracle envers les morts? ou les trépassés se relèveront-ils pour te célébrer? Sélah.

Racontera-t-on ta miséricorde dans le sépulcre? [et] ta fidélité dans le tombeau?

Connaîtra-t-on tes merveilles dans les ténèbres; et ta justice au pays d'oubli?

Mais moi, ô Eternel! je crie à toi, ma prière te prévient dès le matin.

Eternel! pourquoi rejettes-tu mon âme, pourquoi caches-tu ta face de moi?

Je suis affligé et comme rendant l'esprit dès ma jeunesse; j'ai été exposé à tes terreurs, et je ne sais où j'en suis.

Les ardeurs de ta [colère] sont passées sur moi, et tes frayeurs m'ont retranché.

Ils m'ont tout le jour environné comme des eaux, ils m'ont entouré tous ensemble.

Tu as éloigné de moi mon ami, même mon intime ami, et ceux de qui je suis connu me sont des ténèbres.

Maskil d'Ethan Ezrahite. Je chanterai les bontés de l'Eternel à toujours; je manifesterai de ma bouche ta fidélité d'âge en âge.

Car j'ai dit : ta bonté continue à toujours, [comme] les cieux, tu as établi en eux ta fidélité [quand tu as dit] :

J'ai traité alliance avec mon élu, j'ai fait serment à David mon serviteur, [en disant] :

J'établirai ta race à toujours, et j'affermirai ton trône d'âge en âge; Sélah.

Et les cieux célèbrent tes merveilles, ô Eternel! ta fidélité aussi [est] célébrée dans l'assemblée des Saints.

Car qui est-ce au-dessus des nues qui soit égal à l'Eternel? Qui est semblable à l'Eternel entre les fils des forts?

Le [Dieu] Fort se rend extrêmement terrible dans le Conseil secret des Saints, il est plus redouté que tous ceux qui sont à l'entour de lui.

Ô Eternel Dieu des armées, qui est semblable à toi, puissant Eternel? aussi ta fidélité est à l'entour de toi.

Tu as puissance sur l'élévation des flots de la mer; quand ses vagues s'élèvent, tu les fais rabaisser.

Tu as abattu Rahab comme un homme blessé à mort; tu as dissipé tes ennemis par le bras de ta force.

A toi sont les cieux, à toi aussi est la terre; tu as fondé la terre habitable, et tout ce qui est en elle.

Tu as créé l'Aquilon et le Midi; Tabor et Hermon se réjouissent en ton Nom.

Tu as un bras puissant, ta main est forte, et ta droite est haut élevée.

La justice et l'équité sont la base de ton trône; la gratuité et la vérité marchent devant ta face.

Ô que bienheureux est le peuple qui sait ce que c'est que du cri de réjouissance! Ils marcheront, ô Eternel! à la clarté de ta face.

Ils s'égayeront tout le jour en ton Nom, et ils se glorifieront de ta justice.

Parce que tu es la gloire de leur force; et notre pouvoir est distingué par ta faveur.

Car notre bouclier est l'Eternel, et notre Roi est le Saint d'Israël.

Tu as autrefois parlé en vision touchant ton bien-aimé, et tu as dit : J'ai ordonné mon secours en faveur d'un homme vaillant; j'ai élevé l' élu d'entre le peuple.

J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai oint de ma sainte huile;

Ma main sera ferme avec lui, et mon bras le renforcera.

L'ennemi ne le rançonnera point, et l'inique ne l'affligera point;

Mais je froisserai devant lui ses adversaires, et je détruirai ceux qui le haïssent.

Ma fidélité et ma bonté seront avec lui; et sa gloire sera élevée en mon Nom.

Et je mettrai sa main sur la mer, et sa droite sur les fleuves.

Il m'invoquera, [disant :] Tu es mon Père; mon [Dieu] Fort, et le Rocher de ma délivrance.

Aussi je l'établirai l'aîné [et] le souverain sur les Rois de la terre.

Je lui garderai ma bonté à toujours, et mon alliance lui sera assurée.

Je rendrai éternelle sa postérité, et je ferai que son trône sera comme les jours des cieux.

Mais si ses enfants abandonnent ma Loi, et ne marchent point selon mes ordonnances;

S'ils violent mes statuts, et qu'ils ne gardent point mes commandements;

Je visiterai de verge leur transgression, et de plaie leur iniquité.

Mais je ne retirerai point de lui ma bonté, et je ne lui fausserai point ma foi.

Je ne violerai point mon alliance, et je ne changerai point ce qui est sorti de mes lèvres.

J'ai une fois juré par ma sainteté; (si je mens jamais à David; )

Que sa race sera à toujours, et que son trône sera comme le soleil, en ma présence :

Qu'il sera affermi à toujours comme la lune; et il y en aura dans les cieux un témoin certain;  
Sélah.

Néanmoins tu l'as rejeté, et l'as dédaigné; tu t'es mis en grande colère contre ton Oint.

Tu as rejeté l'alliance faite avec ton serviteur; tu as souillé sa couronne, [en la jetant] par terre.

Tu as rompu toutes ses cloisons; tu as mis en ruine ses forteresses.

Tous ceux qui passaient par le chemin l'ont pillé; il a été mis en opprobre à ses voisins.

Tu as élevé la droite de ses adversaires, tu as réjoui tous ses ennemis.

Tu as aussi émoussé la pointe de son épée, et tu ne l'as point redressé en la bataille.

Tu as fait cesser sa splendeur, et tu as jeté par terre son trône.

Tu as abrégé les jours de sa jeunesse, [et] l'as couvert de honte; Sélah.

Jusques à quand, ô Eternel? te cacheras-tu à jamais? ta fureur s'embrasera-t-elle comme un feu?

Souviens-toi de combien petite durée je suis; pourquoi aurais-tu créé en vain tous les fils des hommes?

Qui est l'homme qui vivra, et ne verra point la mort, et qui garantira son âme de la main du sépulcre? (Sélah.)

Seigneur, où sont tes bontés précédentes lesquelles tu as jurées à David sur ta fidélité?

Seigneur! souviens-toi de l'opprobre de tes serviteurs, [et comment] je porte dans mon sein [l'opprobre qui nous a été fait] par tous les grands peuples,

[L'opprobre] dont tes ennemis ont diffamé, ô Eternel! dont ils ont diffamé les traces de ton Oint.

Béni soit à toujours l'Eternel; Amen! Oui, Amen!

Requête de Moïse, homme de Dieu. Seigneur! Tu nous as été une retraite d'âge en âge.

Avant que les montagnes fussent nées, et que tu eusses formé la terre, la terre, [dis-je], habitable, même de siècle en siècle, tu es le [Dieu] Fort.

Tu réduis l'homme [mortel] jusques à le menuiser, et tu dis : Fils des hommes, retournez.

Car mille ans sont devant tes yeux comme le jour d'hier qui est passé, et [comme] une veille en la nuit.

Tu les emportes comme par une ravine d'eau; ils sont [comme] un songe au matin; comme une herbe qui se change,

Laquelle fleurit au matin, et reverdit; le soir on la coupe, et elle se fane.

Car nous sommes consumés par ta colère, et nous sommes troublés par ta fureur.

Tu as mis devant toi nos iniquités, [et] devant la clarté de ta face nos fautes cachées.

Car tous nos jours s'en vont par ta grande colère, [et] nous consomons nos années comme une pensée.

Les jours de nos années reviennent à soixante et dix ans, et s'il y en a de vigoureux, à quatre-vingts ans; même le plus beau de ces jours n'est que travail et tourment; et il s'en va bientôt, et nous nous envolons.

Qui est-ce qui connaît, selon ta crainte, la force de ton indignation et de ta grande colère?

Enseigne-nous à tellement compter nos jours, que nous en puissions avoir un cœur rempli de sagesse.

Eternel! retourne-toi; jusques à quand? sois apaisé envers tes serviteurs.

Rassasie-nous chaque matin de ta bonté, afin que nous nous réjouissions, et que nous soyons joyeux tout le long de nos jours.



Réjouis-nous au prix des jours que tu nous as affligés, [et au prix] des années auxquelles nous avons senti des maux :

Que ton œuvre paraisse sur tes serviteurs, et ta gloire sur leurs enfants.

Et que le bon plaisir de l'Eternel notre Dieu, soit sur nous, et dirige l'œuvre de nos mains; oui dirige l'œuvre de nos mains.

Celui qui se tient dans la demeure du Souverain, se loge à l'ombre du Tout-Puissant.

Je dirai à l'Eternel : Tu es ma retraite, et ma forteresse, tu es mon Dieu en qui je m'assure.

Certes il te délivrera du filet du chasseur; [et] de la mortalité malheureuse.

Il te couvrira de ses plumes, et tu auras retraite sous ses ailes; sa vérité [te servira de] rondache et de bouclier.

Tu n'auras point peur de ce qui épouvante de nuit, ni de la flèche qui vole de jour.

Ni de la mortalité qui marche dans les ténèbres; ni de la destruction qui fait le dégât en plein midi.

Il en tombera mille à ton côté, et dix mille à ta droite; mais la [destruction] n'approchera point de toi.

Seulement tu contempleras de tes yeux, et tu verras la récompense des méchants.

Car tu es ma retraite, ô Eternel! tu as établi le Souverain pour ton domicile.

Aucun mal ne te rencontrera, et aucune plaie n'approchera de ta tente.

Car il donnera charge de toi à ses Anges, afin qu'ils te gardent en toutes tes voies.

Ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre la pierre.

Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, [et] tu fouleras le lionceau et le dragon.

Puisqu'il m'aime avec affection, [dit le Seigneur], je le délivrerai; je le mettrai en une haute retraite, parce qu'il connaît mon Nom.

Il m'invoquera, et je l'exaucerai; je serai avec lui dans la détresse, je l'en retirerai, et le glorifierai.

Je le rassasierai de jours, et je lui ferai voir ma délivrance.

Psaume de cantique, pour le jour du Sabbat. C'est une belle chose que de célébrer l'Eternel, et de psalmodier à ton Nom, ô Souverain!

Afin d'annoncer chaque matin ta bonté et ta fidélité toutes les nuits.

Sur l'instrument à dix cordes, et sur la musette, et par un Cantique [prémédité] sur la harpe.

Car, ô Eternel! tu m'as réjoui par tes œuvres; je me réjouirai des œuvres de tes mains.

Ô Eternel! que tes œuvres sont magnifiques! tes pensées sont merveilleusement profondes.

L'homme abruti n'y connaît rien, et le fou n'entend point ceci,

[Savoir], que les méchants croissent comme l'herbe, et que tous les ouvriers d'iniquité fleurissent, pour être exterminés éternellement.

Mais toi, ô Eternel! tu es haut élevé à toujours.

Car voici tes ennemis, ô Eternel! car voici tes ennemis périront, [et] tous les ouvriers d'iniquité seront dissipés.

Mais tu élèveras ma corne comme celle d'une licorne, [et] mon onction sera d'une huile toute fraîche.

Et mon œil verra en ceux qui m'épient, et mes oreilles entendront touchant les malins, qui s'élèvent contre moi, [ce que je désire].

Le juste fleurira comme la palme, il croîtra comme le cèdre au Liban.

Etant plantés dans la maison de l'Eternel, ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu.

Encore porteront-ils des fruits dans la vieillesse toute blanche; ils seront en bon point, et demeureront verts;

Afin d'annoncer que l'Eternel [est] droit; c'est mon rocher, et il n'y a point d'injustice en lui.

L'Eternel règne, il est revêtu de magnificence, l'Eternel est revêtu de force, il s'en est ceint; aussi la terre habitable est affermie, tellement qu'elle ne sera point ébranlée.

Ton trône a été établi dès lors, tu es de toute éternité.

Les fleuves ont élevé, ô Eternel ! les fleuves ont augmenté leur bruit, les fleuves ont élevé leurs flots;

L'Eternel, qui est dans les lieux élevés, est plus puissant que le bruit des grosses eaux, et que les fortes vagues de la mer.

Tes témoignages sont fort certains; Eternel! la sainteté a orné ta maison pour une longue durée.

Ô Éternel! qui es le [Dieu] Fort des vengeances, le [Dieu] Fort des vengeances, fais reluire ta splendeur.

Toi, Juge de la terre, élève-toi : rends la récompense aux orgueilleux.

Jusques à quand les méchants, ô Eternel! jusques à quand les méchants s'égayeront-ils?

[Jusques à quand] tous les ouvriers d'iniquité préféreront-ils et diront-ils des paroles rudes, et se vanteront-ils?

Eternel, ils froissent ton peuple, et affligent ton héritage.

Ils tuent la veuve et l'étranger, et ils mettent à mort les orphelins.

Et ils ont dit : L'Eternel ne le verra point; le Dieu de Jacob n'en entendra rien.

Vous les plus abrutis d'entre le peuple, prenez garde à ceci; et vous insensés, quand serez-vous intelligents?

Celui qui a planté l'oreille, n'entendra-t-il point? celui qui a formé l'œil, ne verra-t-il point?

Celui qui châtie les nations, celui qui enseigne la science aux hommes, ne censurera-t-il point?

L'Eternel connaît que les pensées des hommes ne sont que vanité.

Ô que bienheureux est l'homme que tu châties, ô Eternel! et que tu instruis par ta Loi;

Afin que tu le mettes à couvert des jours d'adversité, jusqu'à ce que la fosse soit creusée au méchant!

Car l'Eternel ne délaissera point son peuple, et n'abandonnera point son héritage.

C'est pourquoi le jugement s'unira à la justice, et tous ceux qui sont droits de cœur le suivront.

Qui est-ce qui se lèvera pour moi contre les méchants? Qui est-ce qui m'assistera contre les ouvriers d'iniquité?

Si l'Eternel ne m'eût été en secours, mon âme eût été dans peu logée dans le [lieu du] silence.

Si j'ai dit : Mon pied a glissé; ta bonté, ô Eternel! m'a soutenu.

Quand j'avais beaucoup de pensées au-dedans de moi, tes consolations ont récréé mon âme.

Le tribunal des méchants qui machine du mal contre les règles de la justice, sera-t-il joint à toi?

Ils s'attroupent contre l'âme du juste, et condamnent le sang innocent.

Or l'Eternel m'a été pour une haute retraite; et mon Dieu, pour le rocher de mon refuge.

Il fera retourner sur eux leur outrage, et, les détruira par leur propre malice. L'Eternel notre Dieu les détruira.

Venez, chantons à l'Eternel, jetons des cris de réjouissance au rocher de notre salut.

Allons au-devant de lui en lui présentant nos louanges; et jetons devant lui des cris de réjouissance en chantant des Psaumes.

Car l'Eternel est un [Dieu] Fort[et] grand, et il est un grand Roi par-dessus tous les dieux.

Les lieux les plus profonds de la terre sont en sa main, et les sommets des montagnes sont à lui.

C'est à lui qu'appartient la mer, car lui-même l'a faite, et ses mains ont formé le sec.

Venez, prosternons-nous, inclinons-nous, et mettons-nous à genoux devant l'Eternel qui nous a faits.

Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de sa pâture, et les brebis de sa conduite. Si vous entendez aujourd'hui sa voix,

N'endurcissez point votre cœur, comme en Mériba, [et] comme à la journée de Massa, au désert;

Là où vos pères m'ont tenté et éprouvé; et aussi ont-ils vu mes œuvres.

J'ai été ennuyé de cette génération durant quarante ans, et j'ai dit : c'est un peuple dont le cœur s'égare; et ils n'ont point connu mes voies;

C'est pourquoi j'ai juré en ma colère, s'ils entrent dans mon repos.

Chantez à l'Eternel un nouveau cantique; vous toute la terre chantez à l'Eternel.

Chantez à l'Eternel, bénissez son Nom, prêchez de jour en jour sa délivrance.

Racontez sa gloire parmi les nations, [et] ses merveilles parmi tous les peuples.

Car l'Eternel [est] grand, et digne d'être loué; il [est] redoutable par-dessus tous les dieux;

Car tous les dieux des peuples [ne sont que des] idoles; mais l'Eternel a fait les cieux.

La majesté et la magnificence [marchent] devant lui; la force et l'excellence sont dans son sanctuaire.

Familles des peuples rendez à l'Eternel, rendez à l'Eternel la gloire et la force.

Rendez à l'Eternel la gloire due à son Nom; apportez l'oblation, et entrez dans ses parvis.

Prosternez-vous devant l'Eternel avec une sainte magnificence; vous tous les habitants de la terre tremblez tout étonnés, à cause de la présence de sa face.

Dites parmi les nations : l'Eternel règne; même la terre habitable est affermie, [et] elle ne sera point ébranlée; il jugera les peuples en équité.

Que les cieux se réjouissent, et que la terre s'égaye! Que la mer et ce qui est contenu en elle bruie!

Que les champs s'égayent, avec tout ce qui est en eux. Alors tous les arbres de la forêt chanteront de joie,

Au-devant de l'Eternel, parce qu'il vient, parce qu'il vient pour juger la terre; il jugera en justice le monde habitable, et les peuples selon sa fidélité.

L'Eternel règne, que la terre s'en égaye, et que plusieurs Iles s'en réjouissent.

La nuée et l'obscurité sont autour de lui; la justice et le jugement sont la base de son trône.

Le feu marche devant lui, et embrase tout autour ses adversaires.

Ses éclairs éclairent le monde habitable, et la terre le voyant en tremble tout étonnée.

Les montagnes se fondent comme de la cire, à cause de la présence de l'Eternel, à cause de la présence du Seigneur de toute la terre.

Les cieux annoncent sa justice, et tous les peuples voient sa gloire.

Que tous ceux qui servent les images, et qui se glorifient aux idoles, soient confus; vous dieux, prosternez-vous tous devant lui.

Sion l'a entendu, et s'en est réjouie; et les filles de Juda se sont égayées pour l'amour de tes jugements, ô Eternel!

Car tu es l'Eternel, haut élevé sur toute la terre; tu es fort élevé au-dessus de tous les dieux.

Vous qui aimez l'Eternel, haissez le mal; car il garde les âmes de ses bien-aimés, et les délivre de la main des méchants.

La lumière est faite pour le juste, et la joie pour ceux qui sont droits de cœur.

Justes, réjouissez-vous en l'Eternel, et célébrez la mémoire de sa sainteté.

Psaume. Chantez à l'Eternel un nouveau Cantique; car il a fait des choses merveilleuses; sa droite et le bras de sa Sainteté l'ont délivré.

L'Eternel a fait connaître sa délivrance, il a révélé sa justice devant les yeux des nations.

Il s'est souvenu de sa gratuité et de sa fidélité envers la maison d'Israël; tous les bouts de la terre ont vu la délivrance de notre Dieu.

Vous tous habitants de la terre, jetez des cris de réjouissance à l'Eternel, faites retentir vos cris, chantez de joie, et psalmodiez.

Psalmodiez à l'Eternel avec la harpe, avec la harpe et avec une voix mélodieuse.

Jetez des cris de réjouissance avec les trompettes et le son du cor devant le Roi, l'Eternel.

Que la mer bruie, avec tout ce qu'elle contient, [et] que la terre et ceux qui y habitent [fassent éclater leurs cris].

Que les fleuves frappent des mains, et que les montagnes chantent de joie,

Au-devant de l'Eternel; car il vient pour juger la terre; il jugera en justice le monde habitable, et les peuples en équité.

L'Eternel règne, que les peuples tremblent; il est assis entre les Chérubins, que la terre soit ébranlée.

L'Eternel est grand en Sion, et il est élevé par-dessus tous les peuples.

Ils célébreront ton Nom, grand et terrible; car il est saint;

Et la force du Roi, [car] il aime la justice; tu as ordonné l'équité, tu as prononcé des jugements justes en Jacob.

Exaltez l'Eternel notre Dieu, et prosternez-vous devant son marchepied; il est saint.

Moïse et Aaron ont été entre ses Sacrificateurs; et Samuel entre ceux qui invoquaient son Nom; ils invoquaient l'Eternel, et il leur répondait.

Il parlait à eux de la colonne de nuée ; ils ont gardé ses témoignages et l'ordonnance qu'il leur avait donnée.

Ô Eternel mon Dieu! tu les as exaucés, tu leur as été un [Dieu] Fort, leur pardonnant, et faisant vengeance de leurs actes.

Exaltez l'Eternel notre Dieu, et prosternez-vous en la montagne de sa Sainteté, car l'Eternel, notre Dieu est saint.

Psaume d'action de grâces. Vous tous habitants de la terre, jetez des cris de réjouissance à l'Eternel.

Servez l'Eternel avec allégresse, venez devant lui avec un chant de joie.

Connaissez que l'Eternel est Dieu. C'est lui qui nous a faits, et ce n'est pas nous [qui nous sommes faits; nous sommes] son peuple, et le troupeau de sa pâture.

Entrez dans ses portes avec des actions de grâces; et dans ses parvis, avec des louanges; célébrez-le, bénissez son Nom.

Car l'Eternel est bon; sa bonté demeure à toujours, et sa fidélité d'âge en âge.

Psaume de David. Je chanterai la miséricorde et la justice; Eternel! je te psalmodierai.

Je me rendrai attentif à une conduite pure jusqu'à ce que tu viennes à moi; je marcherai dans l'intégrité de mon cœur, au milieu de ma maison.

Je ne mettrai point devant mes yeux de chose méchante; j'ai en haine les actions des débauchés ; [rien] ne s'en attachera à moi.

Le cœur mauvais se retirera d'auprès de moi; je n'avouerai point le méchant.

Je retrancherai celui qui médite en secret de son prochain; je ne pourrai pas [souffrir] celui qui a les yeux élevés et le cœur enflé.

Je prendrai garde aux gens de bien du pays, afin qu'ils demeurent avec moi; celui qui marche dans la voie entière, me servira.

Celui qui usera de tromperie ne demeurera point dans ma maison; celui qui profère mensonge, ne sera point affermi devant mes yeux.

Je retrancherai chaque matin tous les méchants du pays, afin d'exterminer de la Cité de l'Eternel tous les ouvriers d'iniquité.

Prière de l'affligé étant dans l'angoisse, et répandant sa plainte devant l'Eternel. Eternel! écoute ma prière, et que mon cri vienne jusqu'à toi.

Ne cache point ta face arrière de moi; au jour que je suis en détresse, prête l'oreille à ma requête; au jour que je t'invoque, hâte-toi, réponds-moi.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os sont desséchés comme un foyer.

Mon cœur a été frappé, et est devenu sec comme l'herbe, parce que j'ai oublié de manger mon pain.

Mes os sont attachés à ma chair, à cause de la voix de mon gémissement.

Je suis devenu semblable au cormoran du désert; et je suis comme la chouette des lieux sauvages.

Je veille, et je suis semblable au passereau, qui est seul sur le toit.

Mes ennemis me disent tous les jours des outrages, et ceux qui sont furieux contre moi, jurent contre moi.

Parce que j'ai mangé la cendre comme le pain, et que j'ai mêlé ma boisson de pleurs.

A cause de ta colère et de ton indignation : parce qu'après m'avoir élevé bien haut, tu m'as jeté par terre.

Mes jours sont comme l'ombre qui décline, et je deviens sec comme l'herbe.

Mais toi, ô Eternel! tu demeures éternellement, et ta mémoire est d'âge en âge.

Tu te lèveras, [et] tu auras compassion de Sion; car il est temps d'en avoir pitié, parce que le temps assigné est échu.



Car tes serviteurs sont affectionnés à ses pierres, et ont pitié de sa poudre.

Alors les nations redouteront le Nom de l'Éternel, et tous les Rois de la terre, ta gloire.

Quand l'Éternel aura édifié Sion; quand il aura été vu en sa gloire;

Quand il aura eu égard à la prière du désolé, et qu'il n'aura point méprisé leur supplication.

Cela sera enregistré pour la génération à venir, le peuple qui sera créé louera l'Éternel,

De ce qu'il aura jeté la vue du haut lieu de sa sainteté, et que l'Éternel aura regardé des cieux en la terre,

Pour entendre le gémissement des prisonniers, [et] pour délier ceux qui étaient dévoués à la mort;

Afin qu'on annonce le Nom de l'Éternel dans Sion, et sa louange dans Jérusalem;

Quand les peuples se seront joints ensemble et les Royaumes aussi, pour servir l'Éternel.

Il a abattu ma force en chemin, il a abrégé mes jours.

J'ai dit : mon Dieu, ne m'enlève point au milieu de mes jours! Tes ans [durent] d'âge en âge.

Tu as jadis fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains.

Ils périront, mais tu seras permanent, et eux tous s'envieilliront comme un vêtement; tu les changeras comme un habit, et ils seront changés.

Mais toi, [tu es toujours] le même; et tes ans ne seront jamais achevés.

Les enfants de tes serviteurs habiteront [près de toi], et leur race sera établie devant toi.

Psaume de David. Mon âme, bénis l'Éternel, et que tout ce qui est au-dedans de moi bénisse le Nom de sa Sainteté.

Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie pas un de ses bienfaits.

C'est lui qui te pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes infirmités;

Qui garantit ta vie de la fosse, qui te couronne de gratuité et de compassions;

Qui rassasie ta bouche de biens; ta jeunesse est renouvelée comme celle de l'aigle.

L'Eternel fait justice et droit à tous ceux à qui l'on fait tort.

Il a fait connaître ses voies à Moïse, [et] ses exploits aux enfants d'Israël.

L'Eternel est pitoyable, miséricordieux, tardif à colère, et abondant en grâce.

Il ne dispute point éternellement, et il ne garde point à toujours [sa colère].

Il ne nous a point fait selon nos péchés, et ne nous a point rendu selon nos iniquités.

Car autant que les cieux sont élevés par-dessus la terre, autant sa gratuité est grande sur ceux qui le craignent.

Il a éloigné de nous nos forfaits, autant que l'Orient est éloigné de l'Occident.

De telle compassion qu'un père est ému envers ses enfants, de telle compassion l'Eternel est ému envers ceux qui le craignent.

Car il sait bien de quoi nous sommes faits, se souvenant que nous ne sommes que poudre.

Les jours de l'homme mortel sont comme le foin, il fleurit comme la fleur d'un champ.

Car le vent étant passé par-dessus, elle n'est plus, et son lieu ne la reconnaît plus.

Mais la miséricorde de l'Eternel est de tout temps, et elle sera à toujours en faveur de ceux qui le craignent; et sa justice en faveur des enfants de leurs enfants;

Pour ceux qui gardent son alliance, et qui se souviennent de ses commandements pour les faire.

L'Eternel a établi son Trône dans les cieux, et son règne a domination sur tout.

Bénissez l'Eternel, vous ses Anges puissants en vertu, qui faites son commandement, en obéissant à la voix de sa parole.

Bénissez l'Eternel, vous toutes ses armées, qui êtes ses Ministres faisant son bon plaisir.

Bénissez l'Eternel, [vous] toutes ses œuvres, par tous les lieux de sa domination. Mon âme, bénis l'Eternel.

Mon âme, bénis l'Eternel. Ô Eternel mon Dieu, tu es merveilleusement grand, tu es revêtu de majesté et de magnificence.

Il s'enveloppe de lumière comme d'un vêtement, il étend les cieux comme un voile.

Il planche ses hautes chambres entre les eaux; il fait des grosses nuées son chariot, il se promène sur les ailes du vent.

Il fait des vents ses Anges, et du feu brûlant ses serviteurs.

Il a fondé la terre sur ses bases, tellement qu'elle ne sera point ébranlée à perpétuité.

Tu l'avais couverte de l'abîme comme d'un vêtement, les eaux se tenaient sur les montagnes.

Elles s'enfuirent à ta menace, [et] se mirent promptement en fuite au son de ton tonnerre.

Les montagnes s'élevèrent, et les vallées s'abaissèrent, au même lieu que tu leur avais établi.

Tu leur as mis une borne qu'elles ne passeront point, elles ne retourneront plus à couvrir la terre.

C'est lui qui conduit les fontaines par les vallées, tellement qu'elles se promènent entre les monts.

Elles abreuvent toutes les bêtes des champs, les ânes sauvages en étanchent leur soif.

Les oiseaux des cieux se tiennent auprès d'elles, et font résonner leur voix d'entre la ramée.

Il abreuve les montagnes de ses chambres hautes; [et] la terre est rassasiée du fruit de tes œuvres.

Il fait germer le foin pour le bétail, et l'herbe pour le service de l'homme, faisant sortir le pain de la terre;

Et le vin qui réjouit le cœur de l'homme, qui fait reluire son visage avec l'huile, et qui soutient le cœur de l'homme avec le pain.

Les hauts arbres en sont rassasiés, [et] les cèdres du Liban, qu'il a plantés,

Afin que les oiseaux y fassent leurs nids. Quant à la cigogne, les sapins [sont sa demeure].

Les hautes montagnes sont pour les chamois [et] les rochers sont la retraite des lapins.

Il a fait la lune pour les saisons, et le soleil connaît son coucher.

Tu amènes les ténèbres, et la nuit vient, durant laquelle toutes les bêtes de la forêt trottent.

Les lionceaux rugissent après la proie, et pour demander au [Dieu] Fort leur pâture.

Le soleil se lève-t-il? ils se retirent et demeurent gisants en leurs tanières.

Alors l'homme sort à son ouvrage et à son travail, jusqu'au soir.

Ô Eternel, que tes œuvres sont en grand nombre! tu les as toutes faites avec sagesse; la terre est pleine de tes richesses.

Cette mer grande et spacieuse, où il y a sans nombre des animaux se mouvant, des petites bêtes avec des grandes!

Là se promènent les navires, et ce Léviathan que tu as formé pour s'y ébattre.

Elles s'attendent toutes à toi, afin que tu leur donnes la pâture en leur temps.

Quand tu la leur donnes, elles la recueillent, et quand tu ouvres ta main, elles sont rassasiées de biens.

Caches-tu ta face? elles sont troublées; retires-tu leur souffle, elles défaillent, et retournent en leur poudre.

[Mais si] tu renvoies ton Esprit, elles sont créées, et tu renouvelles la face de la terre.

Que la gloire de l'Eternel soit à toujours, que l'Eternel se réjouisse en ses œuvres!

Il jette sa vue sur la terre, et elle en tremble; il touche les montagnes, et elles en fument.

Je chanterai à l'Eternel durant ma vie; je psalmodierai à mon Dieu pendant que j'existerai.

Ma méditation lui sera agréable; [et] je me réjouirai en l'Eternel.

Que les pécheurs soient consumés de dessus la terre, et qu'il n'y ait plus de méchants! Mon âme, bénis l'Eternel; louez l'Eternel.

Célébrez l'Eternel, invoquez son Nom, faites connaître parmi les peuples ses exploits.

Chantez-lui, psalmodiez-lui, parlez de toutes ses merveilles.

Glorifiez-vous du Nom de sa sainteté, [et] que le cœur de ceux qui cherchent l'Eternel se réjouisse.

Recherchez l'Eternel, et sa force; cherchez continuellement sa face.

Souvenez-vous de ses merveilles qu'il a faites, de ses miracles, et des jugements de sa bouche.

La postérité d'Abraham sont ses serviteurs; les enfants de Jacob sont ses élus;

Il est l'Eternel notre Dieu; ses jugements sont sur toute la terre.

Il s'est souvenu à toujours de son alliance, de la parole qu'il a commandée en mille générations;

Du traité qu'il a fait avec Abraham, et du serment qu'il a fait à Isaac,

Lequel il a ratifié pour être une ordonnance à Jacob, [et] à Israël [pour] être une alliance éternelle;

En disant : je te donnerai le pays de Canaan, pour le lot de ton héritage;

Encore qu'ils fussent un petit nombre de gens, et qu'ils y séjournassent peu de temps comme étrangers.

Car ils allaient de nation en nation, et d'un Royaume vers un autre peuple.

Il ne souffrit pas qu'aucun les opprimât : et il a même châtié des Rois pour l'amour d'eux.

[Disant] : Ne touchez point à mes Oints, et ne faites point de mal à mes Prophètes.

Il appela aussi la famine sur la terre, [et] rompit tout le bâton du pain.

Il envoya un personnage devant eux; Joseph fut vendu pour esclave.

On lui enserra les pieds en des cepts, sa personne fut mise aux fers.

Jusqu'au temps que sa parole fût venue, et que la parole de l'Eternel l'eût éprouvé.

Le Roi envoya, et on le relâcha; le dominateur des peuples [envoya], et on le délia.

Il l'établit pour maître sur sa maison, et pour dominateur sur tout son domaine;

Pour soumettre les principaux à ses désirs, et pour instruire ses Anciens.

Puis Israël entra en Egypte, et Jacob séjourna au pays de Cam.

Et l'[Eternel] fit extrêmement multiplier son peuple, et le rendit plus puissant que ceux qui l'opprimaient.

Il changea leur cœur, de sorte qu'ils eurent son peuple en haine, jusques à conspirer contre ses serviteurs.

Il envoya Moïse son serviteur, [et] Aaron, qu'il avait élu.

[Lesquels] accomplirent sur eux les prodiges, et les miracles qu'ils avaient eu charge de faire dans le pays de Cam.

Il envoya les ténèbres, et fit obscurcir [l'air]; et ils ne furent point rebelles à ses ordres.

Il convertit leurs eaux en sang, et fit mourir leurs poissons.

Leur terre produisit en abondance des grenouilles, jusqu'au dedans des cabinets de leurs Rois.

Il parla, et une mêlée de bêtes vint, et des poux sur tout leur pays.

Il fit que leurs pluies furent de la grêle, [et] qu'il y eut sur leur terre un feu flamboyant.

Il frappa leurs vignes, et leurs figuiers, et il brisa les arbres de leur pays.

Il commanda, et les sauterelles vinrent, et des hurebecs sans nombre;

Qui broutèrent toute l'herbe en leur pays, et qui dévorèrent le fruit de leur terroir.

Et il frappa tout premier-né dans leur pays, qui étaient les prémices de toute leur vigueur.

Puis il les tira dehors avec de l'or et de l'argent, et il n'y eut aucun qui chancelât parmi ses Tribus.

L'Egypte se réjouit à leur départ; car la peur qu'ils avaient d'eux, les avait saisis.

Il étendit la nuée pour couverture, et le feu pour éclairer la nuit.

[Le peuple] demanda, et il fit venir des cailles, et il les rassasia du pain des cieux.

Il ouvrit le rocher, et les eaux en coulèrent; et coururent par les lieux secs, [comme] une rivière.

Car il se souvint de la parole de sa sainteté, laquelle il avait donnée à Abraham son serviteur.

Et il tira dehors son peuple avec allégresse, et ses élus avec chant de joie.

Il leur donna les pays des nations, et ils possédèrent le fruit du travail des peuples.

Afin qu'ils gardassent ses statuts, et qu'ils observassent ses lois. Louez l'Eternel.

Louez l'Eternel. Célébrez l'Eternel; car il [est] bon, parce que sa bonté demeure à toujours.

Qui pourrait réciter les exploits de l'Eternel? Qui pourrait faire retentir toute sa louange?

Ô que bienheureux sont ceux qui observent la justice, [et] qui font en tout temps ce qui est juste!

Eternel, souviens-toi de moi selon la bienveillance que tu portes à ton peuple, et aie soin de moi selon ta délivrance.

Afin que je voie le bien de tes élus, que je me réjouisse dans la joie de ta nation, [et] que je me glorifie avec ton héritage.

Nous avons péché avec nos pères, nous avons agi iniquement, nous avons mal fait.

Nos pères n'ont point été attentifs à tes merveilles en Egypte; ils ne se sont point souvenus de la multitude de tes faveurs; mais ils ont été rebelles auprès de la mer, vers la mer Rouge.

Toutefois il les délivra pour l'amour de son Nom, afin de donner à connaître sa puissance.

Car il tança la mer Rouge, et elle se sécha, et il les conduisit par les gouffres comme par le désert;

Et les délivra de la main de ceux qui [les] haïssaient, et les garantit de la main de l'ennemi.

Et les eaux couvrirent leurs oppresseurs, il n'en resta pas un seul.

Alors ils crurent à ses paroles, [et] ils chantèrent sa louange.

[Mais] ils mirent incontinent en oubli ses œuvres, et ne s'attendirent point à son conseil.

Mais ils furent épris de convoitise au désert, et ils tentèrent le [Dieu] Fort au lieu inhabitable.

Alors il leur donna ce qu'ils avaient demandé, toutefois il leur envoya une phtisie en leur corps.

Ils portèrent envie à Moïse dans le camp, [et] à Aaron le saint de l'Eternel.

La terre s'ouvrit, et engloutit Dathan, et couvrit la bande d'Abiram.

Aussi le feu s'alluma en leur assemblée, [et] la flamme brûla les méchants.

Ils firent un veau en Horeb, et se prosternèrent devant l'image de fonte.

Ils changèrent leur gloire en la figure d'un bœuf qui mange l'herbe.

Ils oublièrent le [Dieu] Fort, leur Libérateur, qui avait fait de grandes choses en Egypte;

Des choses merveilleuses au pays de Cam, et des choses terribles sur la mer Rouge.

C'est pourquoi il dit qu'il les détruirait; mais Moïse son élu se tint à la brèche devant lui, pour détourner sa fureur, afin qu'il ne [les] défit point.

Ils méprisèrent le pays désirable, [et] ne crurent point à sa parole.

Et ils se mutinèrent dans leurs tentes, et n'obéirent point à la voix de l'Eternel.

C'est pourquoi il leur jura la main levée, qu'il les renverserait dans le désert,

Et qu'il accablerait leur postérité parmi les nations, et qu'il les disperserait par les pays.

Ils se joignirent aux adorateurs de Bahal-Péhor, et mangèrent des sacrifices des morts.

Et ils dépitèrent [Dieu] par les choses à quoi ils s'adonnèrent, tellement qu'une plaie fit brèche sur eux.

Mais Phinées se présenta, et fit justice; et la plaie fut arrêtée.



Et cela lui a été alloué pour justice dans tous les âges à jamais.

Ils excitèrent aussi sa colère près des eaux de Mériba, et il en avint du mal à Moïse à cause d'eux.

Car ils chagrinerent son esprit, et il parla légèrement de ses lèvres.

Ils n'ont point détruit les peuples que l'Eternel leur avait dit;

Mais ils se sont mêlés parmi ces nations, et ils ont appris leurs manières de faire;

Et ont servi à leurs faux dieux, lesquels leur ont été en pièges.

Car ils ont sacrifié leurs fils et leurs filles aux démons.

Et ils ont répandu le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles, lesquels ils ont sacrifiés aux faux dieux de Canaan; et le pays a été souillé de sang.

Et ils ont été souillés par leurs œuvres, et ont paillardé par les choses à quoi ils se sont adonnés.

C'est pourquoi la colère de l'Eternel s'est embrasée contre son peuple, et il a eu en abomination son héritage.

Et il les a livrés entre les mains des nations, et ceux qui les haïssaient, ont dominé sur eux.

Et leurs ennemis les ont opprimés, et ils ont été humiliés sous leur main.

Il les a souvent délivrés, mais ils l'ont irrité par leur conseil, et ils ont été mis en langueur par leur iniquité.

Toutefois il les a regardés dans leur détresse, quand il entendait leur clameur.

Et il s'est souvenu en leur faveur de son alliance, et s'est repenti selon la grandeur de ses compassions.

Et il a fait que ceux qui les avaient emmenés captifs, ont eu pitié d'eux.

Eternel notre Dieu, délivre-nous et nous recueille d'entre les nations, afin que nous célébrions le Nom de ta sainteté, et que nous nous glorifiions en ta louange.

Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, depuis un siècle jusqu'à l'autre siècle! et que tout le peuple dise, Amen! Louez l'Eternel.

Célébrez l'Eternel, car il est bon, parce que sa bonté demeure à toujours.

Que ceux-là le disent, qui sont les rachetés de l'Eternel, lesquels il a rachetés de la main de l'opresseur;

Et ceux aussi qu'il a ramassés des pays d'Orient et d'Occident, d'Aquilon et de Midi.

Ils étaient errants par le désert, en un chemin solitaire, [et] ils ne trouvaient aucune ville habitée.

Ils étaient affamés et altérés, l'âme leur défailait.

Alors ils ont crié vers l'Eternel dans leur détresse; il les a délivrés de leurs angoisses,

Et les a conduits au droit chemin pour aller en une ville habitée.

Qu'ils célèbrent envers l'Eternel sa gratuité, et ses merveilles envers les fils des hommes :

Parce qu'il a désaltéré l'âme altérée, et rassasié de ses biens l'âme affamée.

Ceux qui demeurent dans les ténèbres, et dans l'ombre de la mort, garrottés d'affliction et de fer;

Parce qu'ils ont été rebelles aux paroles du [Dieu] Fort, et qu'ils ont rejeté par mépris le conseil du Souverain;

Et il a humilié leur cœur par le travail, [et] ils ont été abattus, sans qu'il y eût personne qui les aidât.

Alors ils ont crié vers l'Eternel en leur détresse, [et] il les a délivrés de leurs angoisses.

Il les a tirés hors des ténèbres, et de l'ombre de la mort, et il a rompu leurs liens.

Qu'ils célèbrent envers l'Eternel sa gratuité, et ses merveilles envers les fils des hommes.

Parce qu'il a brisé les portes d'airain, et cassé les barreaux de fer.

Les fols qui sont affligés à cause de leur transgression, et à cause de leurs iniquités;

Leur âme a en horreur toute viande, et ils touchent aux portes de la mort.

Alors ils ont crié vers l'Eternel dans leur détresse, [et] il les a délivrés de leurs angoisses.

Il envoie sa parole, et les guérit, et il [les] délivre de leurs tombeaux.

Qu'ils célèbrent envers l'Eternel sa gratuité, et ses merveilles envers les fils des hommes.

Et qu'ils sacrifient des sacrifices d'actions de grâces, et qu'ils racontent ses œuvres en chantant de joie.

Ceux qui descendent sur la mer dans des navires, faisant commerce parmi les grandes eaux,

Qui voient les œuvres de l'Eternel, et ses merveilles dans les lieux profonds,

(Car il commande, et fait comparaître le vent de tempête, qui élève les vagues de la mer.)

Ils montent aux cieux, ils descendent aux abîmes; leur âme se fond d'angoisse.

Ils branlent, et chancellent comme un homme ivre, et toute leur sagesse leur manque.

Alors ils crient vers l'Eternel dans leur détresse, et il les tire hors de leurs angoisses.

Il arrête la tourmente, [la changeant] en calme, et les ondes sont calmes.

Puis ils se réjouissent de ce qu'elles sont apaisées, et il les conduit au port qu'ils désiraient.

Qu'ils célèbrent envers l'Eternel sa gratuité, et ses merveilles envers les fils des hommes;

Et qu'ils l'exaltent dans la congrégation du peuple, et le louent dans l'assemblée des Anciens.

Il réduit les fleuves en désert, et les sources d'eaux en sécheresse;

Et la terre fertile en terre salée, à cause de la malice de ceux qui y habitent.

Il réduit le désert en des étangs d'eaux, et la terre sèche en des sources d'eaux;

Et il y fait habiter ceux qui étaient affamés, tellement qu'ils y bâtissent des villes habitables.

Et sèment les champs, et plantent des vignes qui rendent du fruit tous les ans.

Il les bénit, et ils sont fort multipliés, et il ne laisse point diminuer leur bétail.

Puis ils se diminuent, et sont humiliés par l'oppression, le mal, et l'ennui.

Il répand le mépris sur les principaux, et les fait errer par des lieux hideux, où il n'y a point de chemin.

Mais il tire le pauvre hors de l'affliction, et donne les familles comme par troupeaux.

Les hommes droits voient cela, et s'en réjouissent; mais toute iniquité a la bouche fermée.

Quiconque est sage, prendra garde à ces choses, afin qu'on considère les bontés de l'Eternel.

Cantique de Psaume de David. Mon cœur est disposé, ô Dieu! ma gloire l'est aussi, je chanterai et je psalmodierai.

Réveille-toi, ma musette et ma harpe, je me réveillerai à l'aube du jour.

Eternel, je te célébrerai parmi les peuples, et je te psalmodierai parmi les nations.

Car ta bonté est grande par-dessus les cieux, et ta vérité atteint jusqu'aux nues.

Ô Dieu! élève-toi sur les cieux, et que ta gloire soit sur toute la terre.

Afin que ceux que tu aimes soient délivrés; sauve-moi par ta droite, et exauce-moi.

Dieu a parlé en son Sanctuaire; je me réjouirai; je partagerai Sichem, et mesurerai la vallée de Succoth.

Galaad sera à moi, Manassé [sera] à moi, et Ephraïm sera ma principale force, Juda mon Législateur.

Moab sera le bassin où je me laverai, je jetterai mon soulier sur Edom, je triompherai de la Palestine.

Qui sera-ce qui me conduira en la ville munie? qui sera-ce qui me conduira jusques en Edom?

Ne sera-ce pas toi, ô Dieu! qui nous avais rejetés, et qui ne sortais plus, ô Dieu! avec nos armées?

Donne-nous secours pour sortir de la détresse; car la délivrance [qu'on attend] de l'homme est vaine.

Nous ferons des actions de valeur en Dieu, et il foulera nos ennemis.

Psaume de David, [donné] au maître chantre. Ô Dieu de ma louange, ne te tais point.

Car la bouche du méchant, et la bouche [remplie] de fraudes se sont ouvertes contre moi, [et] m'ont parlé, en usant d'une langue trompeuse.

Et des paroles pleines de haine m'ont environné, et ils me font la guerre sans cause.

Au lieu que je les aimais, ils ont été mes ennemis; mais moi, je n'ai fait que prier [en leur faveur].

Et ils m'ont rendu le mal pour le bien, et la haine pour l'amour que je leur portais.

Etablis le méchant sur lui, et fais que l'adversaire se tienne à sa droite.

Quand il sera jugé, fais qu'il soit déclaré méchant, et que sa prière soit regardée comme un crime.

Que sa vie soit courte, et qu'un autre prenne sa charge.

Que ses enfants soient orphelins, et sa femme veuve;

Et que ses enfants soient entièrement vagabonds, et qu'ils mendient et quêtent [en sortant] de leurs maisons détruites.

Que le créancier usant d'exaction attrape tout ce qui est à lui, et que les étrangers butinent tout son travail.

Qu'il n'y ait personne qui étende sa compassion sur lui, et qu'il n'y ait personne qui ait pitié de ses orphelins.

Que sa postérité soit exposée à être retranchée; que leur nom soit effacé dans la race qui le suivra.

Que l'iniquité de ses pères revienne en mémoire à l'Eternel, et que le péché de sa mère ne soit point effacé.

Qu'ils soient continuellement devant l'Eternel; et qu'il retranche leur mémoire de la terre;

Parce qu'il ne s'est point souvenu d'user de miséricorde, mais il a persécuté l'homme affligé et misérable, dont le cœur est brisé, et cela pour le faire mourir.

Puisqu'il a aimé la malédiction, que la malédiction tombe sur lui; et parce qu'il n'a point pris plaisir à la bénédiction, que la bénédiction aussi s'éloigne de lui.

Et qu'il soit revêtu de malédiction comme de sa robe, et qu'elle entre dans son corps comme de l'eau, et dans ses os comme de l'huile.

Qu'elle lui soit comme un vêtement dont il se couvre, et comme une ceinture, dont il se ceigne continuellement.

Telle soit de part l'Eternel la récompense de mes adversaires, et de ceux qui parlent mal de moi.

Mais toi, Eternel Seigneur, agis avec moi pour l'amour de ton Nom; [et] parce que ta miséricorde est tendre, délivre-moi.

Car je suis affligé et misérable, et mon cœur est blessé au-dedans de moi.

Je m'en vais comme l'ombre quand elle décline, et je suis chassé comme une sauterelle.

Mes genoux sont affaiblis par le jeûne, et ma chair s'est amaigrie, au lieu qu'elle était en bon point.

Encore leur suis-je en opprobre; quand ils me voient ils branlent la tête.

Eternel mon Dieu! aide-moi, [et] délivre-moi selon ta miséricorde.

Afin qu'on connaisse que c'est ici ta main, et que toi, ô Eternel! tu as fait ceci.

Ils maudiront, mais tu béniras; ils s'élèveront, mais ils seront confus, et ton serviteur se réjouira.

Que mes adversaires soient revêtus de confusion, et couverts de leur honte comme d'un manteau.

Je célébrerai hautement de ma bouche l'Eternel, et je le louerai au milieu de plusieurs nations.

De ce qu'il se tient à la droite du misérable, pour le délivrer de ceux qui condamnent son âme.

Psaume de David. L'Eternel a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.

L'Eternel transmettra de Sion le sceptre de ta force, [en disant] : Domine au milieu de tes ennemis.

Ton peuple [sera un peuple plein] de franche volonté au jour [que tu assembleras] ton armée en sainte pompe; la rosée de ta jeunesse te [sera produite] du sein de l'aube du jour.

L'Eternel l'a juré, et il ne s'en repentira point, que tu es Sacrificateur éternellement, à la façon de Melchisédec.

Le Seigneur est à ta droite, il froissera les Rois au jour de sa colère.

Il exercera jugement sur les nations, il remplira tout de corps morts; il froissera le Chef [qui domine] sur un grand pays.

Il boira du torrent par le chemin, c'est pourquoi il lèvera haut la tête.

Louez l'Eternel. [Aleph] Je célébrerai l'Eternel de tout mon cœur, [Beth.] dans la compagnie des hommes droits, et dans l'assemblée.

[Guimel.] Les œuvres de l'Eternel sont grandes, [Daleth.] Elles sont recherchées de tous ceux qui y prennent plaisir.

[He.] Son œuvre n'est que majesté et magnificence, [Vau.] et sa justice demeure à perpétuité.

[Zaïn.] Il a rendu ses merveilles mémorables. [Heth.] L'Eternel est miséricordieux et pitoyable.

[Tet.] Il a donné à vivre à ceux qui le craignent; [Jod.] il s'est souvenu à toujours de son alliance.

[Caph.] Il a manifesté à son peuple la force de ses œuvres, [Lamed.] en leur donnant l'héritage des nations.

[Mem.] Les œuvres de ses mains ne sont que vérité et équité; [Nun.] tous ses commandements sont véritables;

[Samech.] Appuyés à perpétuité et à toujours, [Hajin.] étant faits avec fidélité et droiture.

[Pe.] Il a envoyé la rédemption à son peuple; [Tsade.] il lui a donné une alliance éternelle; [Koph.] son nom est saint et terrible.

[Resh.] Ce qu'il y a de capital dans la sagesse c'est la crainte de l'Eternel : [Scin.] tous ceux qui s'adonnent à faire ce qu'elle prescrit sont bien sages; [Thau.] sa louange demeure à perpétuité.

Louez l'Eternel. [Aleph.] Bienheureux est l'homme qui craint l'Eternel, [Beth.] et qui prend un singulier plaisir en ses commandements!

[Guimel.] Sa postérité sera puissante en la terre, [ Daleth.] la génération des hommes droits sera bénie.

[ He.] Il y aura des biens et des richesses en sa maison; [Vau.] et sa justice demeure à perpétuité.

[Zaïn.] La lumière s'est levée dans les ténèbres à ceux qui sont justes; [Heth.] il est pitoyable, miséricordieux et charitable.

[Teth.] L'homme de bien fait des aumônes, et prête; [Jod.] Il dispense ses affaires avec droiture.

[Caph.] Même il ne sera jamais ébranlé. [Lamed.] Le juste sera en mémoire perpétuelle.

[Mem.] Il n'aura peur d'aucun mauvais rapport; [Nun.] Son cœur est ferme s'assurant en l'Eternel.

[Samech.] Son cœur est bien appuyé, il ne craindra point, [Hajin.] jusqu'à ce qu'il ait vu en ses adversaires [ce qu'il désire].

[Pe.] Il a répandu, il a donné aux pauvres; [Tsade.] sa justice demeure à perpétuité ; [Koph.] sa corne sera élevée en gloire.

[Resch.] Le méchant le verra, et en aura du dépit. [Sein.] Il grincera les dents, et se fondra; [Thau.] le désir des méchants périra.

Louez l'Eternel. Louez, vous serviteurs de l'Eternel, louez le Nom de l'Eternel.

Le Nom de l'Eternel soit béni dès maintenant et à toujours.

Le Nom de l'Eternel est digne de louange depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant.

L'Eternel est élevé par-dessus toutes les nations, sa gloire est par-dessus les cieux.

Qui est semblable à l'Eternel notre Dieu, lequel habite aux lieux très-hauts?

Lequel s'abaisse pour regarder aux cieux, et en la terre.

Lequel relève l'affligé de la poudre, et retire le pauvre de dessus le fumier,

Pour le faire asseoir avec les principaux, avec les principaux, [dis-je], de son peuple;

Lequel donne une famille à la femme qui était stérile, [la rendant] mère d'enfants, [et] joyeuse.  
Louez l'Eternel.

Quand Israël sortit d'Egypte, [et] la maison de Jacob d'avec le peuple barbare,

Juda devint une chose sacrée à Dieu, [et] Israël son empire.



La mer le vit, et s'enfuit, le Jourdain s'en retourna en arrière.

Les montagnes sautèrent comme des moutons, [et] les coteaux comme des agneaux.

Ô mer! qu'avais-tu pour t'enfuir? [et toi] Jourdain, pour retourner en arrière?

[Et] vous montagnes, que vous ayez sauté comme des moutons; et vous coteaux, comme des agneaux?

Ô terre! tremble pour la présence du Seigneur, pour la présence du Dieu de Jacob;

Qui a changé le rocher en un étang d'eaux, [et] la pierre très dure en une source d'eaux.

Non point à nous, ô Eternel! non point à nous, mais à ton Nom donne gloire pour l'amour de ta miséricorde, pour l'amour de ta vérité.

Pourquoi diraient les nations : où est maintenant leur Dieu?

Certes notre Dieu est aux cieux; il fait tout ce qu'il lui plaît.

Leurs dieux sont des [dieux] d'or et d'argent, un ouvrage des mains d'homme.

Ils ont une bouche, et ne parlent point; ils ont des yeux, et ne voient point;

Ils ont des oreilles, et n'entendent point; ils ont un nez, et ils n'[en] flairent point;

Des mains, et ils n'[en] touchent point; des pieds, et ils n'en marchent point; [et] ils ne rendent aucun son de leur gosier.

Que ceux qui les font, [et] tous ceux qui s'y confient, leur soient faits semblables.

Israël confie-toi en l'Eternel; il est le secours et le bouclier de ceux [qui se confient en lui].

Maison d'Aaron, confiez-vous en l'Eternel; il est leur aide et leur bouclier.

Vous qui craignez l'Eternel, confiez-vous en l'Eternel; il est leur aide et leur bouclier.

L'Eternel s'est souvenu de nous, il bénira, il bénira la maison d'Israël, il bénira la maison d'Aaron.

Il bénira ceux qui craignent l'Eternel, tant les petits que les grands.

L'Eternel ajoutera [bénédition] sur vous, sur vous et sur vos enfants.

Vous êtes bénis de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre.

Quant aux Cieux, les Cieux sont à l'Eternel; mais il a donné la terre aux enfants des hommes.

Les morts, et tous ceux qui descendent où l'on ne dit plus mot, ne loueront point l'Eternel.

Mais nous, nous bénirons l'Eternel dès maintenant, et à toujours. Louez l'Eternel.

J'aime l'Eternel, car il a exaucé ma voix, [et] mes supplications.

Car il a incliné son oreille vers moi, c'est pourquoi je l'invoquerai durant mes jours.

Les cordeaux de la mort m'avaient environné, et les détresses du sépulcre m'avaient rencontré; j'avais rencontré la détresse et l'ennui.

Mais j'invoquai le Nom de l'Eternel, [en disant] : je te prie, ô Eternel! délivre mon âme.

L'Eternel est pitoyable et juste, et notre Dieu fait miséricorde.

L'Eternel garde les simples; j'étais devenu misérable, et il m'a sauvé.

Mon âme, retourne en ton repos; car l'Eternel t'a fait du bien.

Parce que tu as mis à couvert mon âme de la mort, mes yeux de pleurs, [et] mes pieds de chute.

Je marcherai en la présence de l'Eternel dans la terre des vivants.

J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé; j'ai été fort affligé.

Je disais en ma précipitation : tout homme est menteur.

Que rendrai-je à l'Eternel? tous ses bienfaits sont sur moi.

Je prendrai la coupe des délivrances, et j'invoquerai le Nom de l'Eternel.

Je rendrai maintenant mes vœux à l'Eternel, devant tout son peuple.

[Toute sorte] de mort des bien-aimés de l'Eternel est précieuse devant ses yeux.

Ouï, ô Eternel! car je suis ton serviteur, je suis ton serviteur, fils de ta servante, tu as délié mes liens.

Je te sacrifierai des sacrifices d'actions de grâces, et j'invoquerai le Nom de l'Eternel.

Je rendrai maintenant mes vœux à l'Eternel, devant tout son peuple;

Dans les parvis de la maison de l'Eternel, au milieu de toi, Jérusalem. Louez l'Eternel.

Toutes nations, louez l'Eternel; tous peuples, célébrez-le.

Car sa miséricorde est grande envers nous, et la vérité de l'Eternel demeure à toujours. Louez l'Eternel.

Célébrez l'Eternel, car il est bon; parce que sa bonté demeure à toujours.

Qu'Israël dise maintenant, que sa bonté demeure à toujours.

Que la maison d'Aaron dise maintenant, que sa bonté demeure à toujours.

Que ceux qui craignent l'Eternel disent maintenant, que sa bonté demeure à toujours.

Me trouvant dans la détresse, j'ai invoqué l'Eternel, et l'Eternel m'a répondu, et m'a mis au large.

L'Eternel est pour moi, je ne craindrai point. Que me ferait l'homme?

L'Eternel est pour moi entre ceux qui m'aident; c'est pourquoi je verrai en ceux qui me haïssent ce [que je désire].

Mieux vaut se confier en l'Eternel, que de se confier en l'homme.

Mieux vaut se confier en l'Eternel, que de se reposer sur les principaux [d'entre les peuples].

Ils m'avaient environné; mais au Nom de l'Eternel je les mettrai en pièces.

Ils m'avaient environné, ils m'avaient, dis-je, environné; [mais] au Nom de l'Eternel je les ai mis en pièces.

Ils m'avaient environné comme des abeilles; ils ont été éteints comme un feu d'épines, car au Nom de l'Eternel je les ai mis en pièces.

Tu m'avais rudement poussé, pour me faire tomber, mais l'Eternel m'a été en aide.

L'Eternel est ma force, [et le sujet de mon] Cantique, et il a été mon libérateur.

Une voix de chant de triomphe et de délivrance retentit dans les tabernacles des justes; la droite de l'Eternel, [s'écrient ils], fait vertu.

La droite de l'Eternel est haut élevée, la droite de l'Eternel fait vertu.

Je ne mourrai point, mais je vivrai, et je raconterai les faits de l'Eternel.

L'Eternel m'a châtié sévèrement, mais il ne m'a point livré à la mort.

Ouvrez-moi les portes de justice; j'y entrerai, et je célébrerai l'Eternel.

C'est ici la porte de l'Eternel; les justes y entreront.

Je te célébrerai de ce que tu m'as exaucé et de ce que tu as été mon libérateur.

La Pierre que les Architectes avaient rejetée, est devenue le principal du coin.

Ceci a été fait par l'Eternel, [et] a été une chose merveilleuse devant nos yeux.

C'est ici la journée que l'Eternel a faite; égayons-nous? et nous réjouissons en elle.

Eternel, je te prie, délivre maintenant. Eternel, je te prie, donne maintenant prospérité.

Béni soit celui qui vient au Nom de l'Eternel; nous vous bénissons de la maison de l'Eternel.

L'Eternel est le [Dieu] Fort, et il nous a éclairés. Liez avec des cordes la bête du sacrifice, [et amenez-la], jusqu'aux cornes de l'autel.

Tu es mon [Dieu] Fort, c'est pourquoi je te célébrerai. Tu es mon Dieu, je t'exalterai.

Célébrez l'Eternel; car il [est] bon, parce que sa miséricorde demeure à toujours.

ALEPH. Bienheureux [sont] ceux qui sont intègres en leur voie, qui marchent en la Loi de l'Eternel.

Bienheureux sont ceux qui gardent ses témoignages, et qui le cherchent de tout leur cœur;

Qui aussi ne font point d'iniquité, [et] qui marchent dans ses voies.

Tu as donné tes commandements afin qu'on les garde soigneusement.

Qu'il te plaise, ô Dieu! que mes voies soient bien dressées, pour garder tes statuts.

Et je ne rougirai point de honte, quand je regarderai à tous tes commandements.

Je te célébrerai avec droiture de cœur, quand j'aurai appris les ordonnances de ta justice.

Je veux garder tes statuts; ne me délaisse point entièrement.

BETH. Par quel moyen le jeune homme rendra-t-il pure sa voie? Ce sera en y prenant garde selon ta parole.

Je t'ai recherché de tout mon cœur, ne me fais point fourvoyer de tes commandements.

J'ai serré ta parole dans mon cœur, afin que je ne pêche point contre toi.

Eternel! tu es béni; enseigne-moi tes statuts.

J'ai raconté de mes lèvres toutes les ordonnances de ta bouche.

Je me suis réjoui dans le chemin de tes témoignages, comme si j'eusse eu toutes les richesses du monde.

Je m'entretiendrai de tes commandements, et je regarderai à tes sentiers.

Je prends plaisir à tes statuts, et je n'oublierai point tes paroles.

GUIMEL. Fais ce bien à ton serviteur que je vive, et je garderai ta parole.

Dessille mes yeux, afin que je regarde aux merveilles de ta Loi.

Je suis voyageur en la terre; ne cache point de moi tes commandements.

Mon âme est toute embrasée de l'affection qu'elle a de tout temps pour tes ordonnances.

Tu as rudement tancé les orgueilleux maudits, qui se détournent de tes commandements.

Ote de dessus moi l'opprobre et le mépris; car j'ai gardé tes témoignages.

Même les principaux se sont assis [et] ont parlé contre moi, pendant que ton serviteur s'entretenait de tes statuts.

Aussi tes témoignages [sont] mes plaisirs, [et] les gens de mon conseil.

DALETH. Mon âme est attachée à la poudre; fais-moi revivre selon ta parole.

Je t'ai déclaré au long mes voies, et tu m'as répondu; enseigne-moi tes statuts.

Fais-moi entendre la voie de tes commandements, et je discourrai de tes merveilles.

Mon âme s'est fondue d'ennui, relève moi selon tes paroles.

Eloigne de moi la voie du mensonge, et me donne gratuitement ta Loi.

J'ai choisi la voie de la vérité, et je me suis proposé tes ordonnances.

J'ai été attaché à tes témoignages, ô Eternel! ne me fais point rougir de honte.

Je courrai par la voie de tes commandements, quand tu auras mis mon cœur au large.

HE. Eternel, enseigne-moi la voie de tes statuts, et je la garderai jusques au bout.

Donne-moi de l'intelligence; je garderai ta Loi, et je l'observerai de tout [mon] cœur.

Fais-moi marcher dans le sentier de tes commandements; car j'y prends plaisir.

Incline mon cœur à tes témoignages, et non point au gain déshonnête.

Détourne mes yeux qu'ils ne regardent à la vanité; fais-moi revivre par le moyen de tes voies.

Ratifie ta parole à ton serviteur, qui est adonné à ta crainte.

Ote mon opprobre, lequel j'ai craint; car tes ordonnances sont bonnes.

Voici, je suis affectionné à tes commandements; fais-moi revivre par ta justice.

VAU. Et que tes faveurs viennent sur moi, ô Eternel! [et] ta délivrance aussi, selon ta parole;

Afin que j'aie de quoi répondre à celui qui me charge d'opprobre : car j'ai mis ma confiance en ta parole.

Et n'arrache point de ma bouche la parole de vérité; car je me suis attendu à tes ordonnances.

Je garderai continuellement ta Loi, à toujours et à perpétuité.

Je marcherai au large, parce que j'ai recherché tes commandements.

Je parlerai de tes témoignages devant les Rois, et je ne rougirai point de honte.

Et je prendrai mon plaisir en tes commandements, que j'ai aimés;

Même j'étendrai mes mains vers tes commandements, que j'ai aimés; et je m'entretiendrai de tes statuts.

ZAIN. Souviens-toi de la parole donnée à ton serviteur, à laquelle tu as fait que je me suis attendu.

C'[est] ici ma consolation dans mon affliction, que ta parole m'a remis en vie.

Les orgueilleux se sont fort moqués de moi, [mais] je ne me suis point dé tourné de ta Loi.

Eternel, je me suis souvenu des jugements d'ancienneté, et je me suis consolé [en eux].

L'horreur m'a saisi, à cause des méchants qui ont abandonné ta Loi.

Tes statuts ont été le sujet de mes cantiques dans la maison où j'ai demeuré comme voyageur.

Eternel, je me suis souvenu de ton Nom pendant la nuit, et j'ai gardé ta Loi.

Cela m'est arrivé, parce que je gardais tes commandements.

HETH. Ô Eternel! j'ai conclu que ma portion était de garder tes paroles.

Je t'ai supplié de tout mon cœur, aie pitié de moi selon ta parole.

J'ai fait le compte de mes voies, et j'ai rebroussé chemin vers tes témoignages.

Je me suis hâté, je n'ai point différé à garder tes commandements.

Les troupes des méchants m'ont pillé, [mais] je n'ai point oublié ta Loi.

Je me lève à minuit pour te célébrer à cause des ordonnances de ta justice.

Je m'accompagne de tous ceux qui te craignent, et qui gardent tes commandements.

Eternel, la terre est pleine de tes faveurs; enseigne-moi tes statuts.

TETH. Eternel, tu as fait du bien à ton serviteur selon ta parole.

Enseigne-moi d'avoir bon sens et connaissance, car j'ai ajouté foi à tes commandements.

Avant que je fusse affligé, j'allais à travers champs; mais maintenant j'observe ta parole.

Tu [es] bon et bienfaisant, enseigne-moi tes statuts.

Les orgueilleux ont forgé des faussetés contre moi; [mais] je garderai de tout mon cœur tes commandements.

Leur cœur est comme figé de graisse; mais moi, je prends plaisir en ta Loi.

Il m'est bon que j'aie été affligé, afin que j'apprenne tes statuts.

La Loi [que tu as prononcée] de ta bouche, m'[est] plus précieuse que mille [pièces] d'or ou d'argent.

JOD. Tes mains m'ont fait, et façonné; rends-moi entendu, afin que j'apprenne tes commandements.

Ceux qui te craignent me verront, et se réjouiront; parce que je me suis attendu à ta parole.

Je connais, ô Eternel! que tes ordonnances ne sont que justice; et que tu m'as affligé suivant ta fidélité.

Je te prie, que ta miséricorde me console, selon ta parole [adressée] à ton serviteur.

Que tes compassions se répandent sur moi, et je vivrai; car ta Loi est tout mon plaisir.

Que les orgueilleux rougissent de honte, de ce qu'ils m'ont renversé sans sujet; [mais] moi, je discourrai de tes commandements.

Que ceux qui te craignent, et ceux qui connaissent tes témoignages, reviennent vers moi.

Que mon cœur soit intègre dans tes statuts, afin que je ne rougisse point de honte.

CAPH. Mon âme s'est consumée en attendant ta délivrance; je me suis attendu à ta parole.

Mes yeux se sont épuisés [en attendant] ta parole, lorsque j'ai dit : quand me consoleras-tu?



Car je suis devenu comme un outre mis à la fumée, [et je] n'ai point oublié tes statuts.

Combien [ont à durer] les jours de ton serviteur? Quand jugeras-tu ceux qui me poursuivent?

Les orgueilleux m'ont creusé des fosses, ce qui n'est pas selon ta Loi.

Tous tes commandements [ne sont que] fidélité; on me persécute sans cause; aide-moi.

On m'a presque réduit à rien, [et] mis par terre : mais je n'ai point abandonné tes commandements.

Fais-moi revivre selon ta miséricorde, et je garderai le témoignage de ta bouche.

LAMED. Ô Eternel! ta parole subsiste à toujours dans les cieux.

Ta fidélité dure d'âge en âge; tu as établi la terre, et elle demeure ferme.

[Ces choses] subsistent aujourd'hui selon tes ordonnances; car toutes choses te servent.

N'eût été que ta Loi a été tout mon plaisir, j'eusse déjà péri dans mon affliction.

Je n'oublierai jamais tes commandements; car tu m'as fait revivre par eux.

Je suis à toi, sauve-moi; car j'ai recherché tes commandements.

Les méchants m'ont attendu, pour me faire périr; [mais] je me suis rendu attentif à tes témoignages.

J'ai vu un bout dans toutes les choses les plus parfaites; [mais] ton commandement [est] d'une très-grande étendue.

MEM. Ô combien j'aime ta Loi! c'est ce dont je m'entretiens tout le jour.

Tu m'as rendu plus sage par tes commandements, que ne sont mes ennemis; parce que tes commandements sont toujours avec moi.

J'ai surpassé en prudence tous ceux qui m'avaient enseigné, parce que tes témoignages son mon entretien.

Je suis devenu plus intelligent que les anciens, parce que j'ai observé tes commandements.

J'ai gardé mes pieds de toute mauvaise voie, afin que j'observasse ta parole.

Je ne me suis point détourné de tes ordonnances, parce que tu me [les] as enseignées.

Ô que ta parole a été douce à mon palais! plus douce que le miel à ma bouche.

Je suis devenu intelligent par tes commandements, c'est pourquoi j'ai haï toute voie de mensonge.

NUN. Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière à mon sentier.

J'ai juré, et je le tiendrai, d'observer les ordonnances de ta justice.

Eternel, je suis extrêmement affligé, fais-moi revivre selon ta parole.

Eternel, je te prie, aie pour agréables les oblations volontaires de ma bouche, et enseigne-moi tes ordonnances.

Ma vie a été continuellement en danger, toutefois je n'ai point oublié ta Loi.

Les méchants m'ont tendu des pièges, toutefois je ne me suis point égaré de tes commandements.

J'ai pris pour héritage perpétuel tes témoignages; car ils sont la joie de mon cœur.

J'ai incliné mon cœur à accomplir toujours tes statuts jusques au bout.

SAMECH. J'ai eu en haine les pensées diverses, mais j'ai aimé ta Loi.

Tu es mon asile et mon bouclier, je me suis attendu à ta parole.

Méchants, retirez-vous de moi, et je garderai les commandements de mon Dieu.

Soutiens-moi suivant ta parole, et je vivrai; et ne me fais point rougir de honte en me refusant ce que j'espérais.

Soutiens-moi, et je serai en sûreté, et j'aurai continuellement les yeux sur tes statuts.

Tu as foulé aux pieds tous ceux qui se détournent de tes statuts; car le mensonge est le moyen dont ils se servent pour tromper.

Tu as réduit à néant tous les méchants de la terre, comme n'étant qu'écume; c'est pourquoi j'ai aimé tes témoignages.

Ma chair a frémi de la frayeur que j'ai de toi, et j'ai craint tes jugements.

HAIIN. J'ai exercé jugement et justice, ne m'abandonne point à ceux qui me font tort.

Sois le pleige de ton serviteur pour son bien; [et ne permets pas] que je sois opprimé par les orgueilleux,

Mes yeux se sont épuisés en attendant ta délivrance, et la parole de ta justice.

Agis envers ton serviteur suivant ta miséricorde et m'enseigne tes statuts.

Je suis ton serviteur, rends-moi intelligent, et je connaîtrai tes témoignages.

Il est temps que l'Eternel opère; ils ont aboli ta Loi.

C'est pourquoi j'ai aimé tes commandements, plus que l'or, même plus que le fin or.

C'est pourquoi j'ai estimé droits tous les commandements que tu donnes de toutes choses, [et] j'ai eu en haine toute voie de mensonge.

PE. Tes témoignages sont des choses merveilleuses; c'est pourquoi mon âme les a gardés.

L'entrée de tes paroles illumine, [et] donne de l'intelligence aux simples.

J'ai ouvert ma bouche, et j'ai soupiré; car j'ai souhaité tes commandements.

Regarde-moi, et aie pitié de moi, selon que tu as ordinairement compassion de ceux qui aiment ton Nom.

Affermis mes pas sur ta parole, et que l'iniquité n'ait point d'empire sur moi.

Délivre-moi de l'oppression des hommes, afin que je garde tes commandements.

Fais luire ta face sur ton serviteur, et m'enseigne tes statuts.

Mes yeux se sont fondus en ruisseaux d'eau, parce qu'on n'observe point ta Loi.

TSADE. Tu es juste, ô Eternel! et droit en tes jugements.

Tu as ordonné tes témoignages comme une chose juste, et souverainement ferme.

Mon zèle m'a miné; parce que mes adversaires ont oublié tes paroles.

Ta parole est souverainement raffinée, c'est pourquoi ton serviteur l'aime.

Je suis petit et méprisé, [toutefois] je n'oublie point tes commandements.

Ta justice est une justice à toujours, et ta Loi est la vérité.

La détresse et l'angoisse m'avaient rencontré; [mais] tes commandements sont mes plaisirs.

Tes témoignages ne sont que justice à toujours; donne m'en l'intelligence, afin que je vive.

KOPH. J'ai crié de tout mon cœur, réponds-moi, ô Eternel! [et] je garderai tes statuts.

J'ai crié vers toi; sauve-moi, afin que j'observe tes témoignages.

J'ai prévenu le point du jour, et j'ai crié; je me suis attendu à ta parole.

Mes yeux ont prévenu les veilles de la nuit pour méditer la parole.

Ecoute ma voix selon ta miséricorde : ô Eternel! fais-moi revivre selon ton ordonnance.

Ceux qui sont adonnés à des machinations se sont approchés de moi, [et] ils se sont éloignés de ta Loi.

Eternel, tu es aussi près de moi; et tous tes commandements ne sont que vérité.

J'ai connu dès longtemps touchant tes témoignages, que tu les as fondés pour toujours.

RESCH. Regarde mon affliction, et m'en retire; car je n'ai point oublié ta Loi.

Soutiens ma cause, et me rachète; fais-moi revivre suivant ta parole.

La délivrance est loin des méchants; parce qu'ils n'ont point recherché tes statuts.

Tes compassions sont en grand nombre, ô Eternel! fais-moi revivre selon tes ordonnances.

Ceux qui me persécutent et qui me pressent, [sont] en grand nombre : [toutefois] je ne me suis point détourné de tes témoignages.

J'ai jeté les yeux sur les perfides et j'ai été rempli de tristesse de ce qu'ils n'observaient point ta parole.

Regarde combien j'ai aimé tes commandements; Eternel! fais-moi revivre selon ta miséricorde.

Le principal point de ta parole est la vérité, et toute l'ordonnance de ta justice est à toujours.

SCIN. Les principaux du peuple m'ont persécuté sans sujet; mais mon cœur a été effrayé à cause de ta parole.

Je me réjouis de ta parole, comme ferait celui qui aurait trouvé un grand butin.

J'ai eu en haine et en abomination le mensonge; j'ai aimé ta Loi.

Sept fois le jour je te loue à cause des ordonnances de ta justice.

Il y a une grande paix pour ceux qui aiment ta Loi, et rien ne peut les renverser.

Eternel, j'ai espéré en ta délivrance, et j'ai fait tes commandements.

Mon âme a observé tes témoignages, et je les ai souverainement aimés.

J'ai observé tes commandements et tes témoignages; car toutes mes voies sont devant toi.

THAU. Eternel, que mon cri approche de ta présence; rends-moi intelligent selon ta parole.

Que ma supplication vienne devant toi; délivre-moi selon ta parole.

Mes lèvres publieront ta louange, quand tu m'auras enseigné tes statuts.

Ma langue ne s'entretiendra que de ta parole; parce que tous tes commandements ne sont que justice.

Que ta main me soit en aide, parce que j'ai choisi tes commandements.

Eternel, j'ai souhaité ta délivrance, et ta Loi est tout mon plaisir.

Que mon âme vive, afin qu'elle te loue; et fais que tes ordonnances me soient en aide.

J'ai été égaré comme la brebis perdue; cherche ton serviteur; car je n'ai point mis en oubli tes commandements.

Cantique de Mahaloth. J'ai invoqué l'Eternel en ma grande détresse, et il m'a exaucé.

Eternel, délivre mon âme des fausses lèvres, et de la langue trompeuse.

Que te donnera, et te profitera la langue trompeuse?

Ce sont des flèches aiguës tirées par un homme puissant, et des charbons de genèvre.

Hélas! Que je suis misérable de séjourner en Mésech, et de demeurer aux tentes de Kédar!

Que mon âme ait tant demeuré avec celui qui hait la paix!

Je [ne cherche que] la paix, mais lorsque j'en parle, les voilà à la guerre.

Cantique de Mahaloth. J'élève mes yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours.

Mon secours vient de l'Eternel qui a fait les cieux et la terre.

Il ne permettra point que ton pied soit ébranlé; celui qui te garde ne sommeillera point.

Voilà, celui qui garde Israël ne sommeillera point, et ne s'endormira point.

L'Eternel est celui qui te garde, l'Eternel est ton ombre, il est à ta main droite.

Le soleil ne donnera point sur toi, de jour; ni la lune, de nuit.

L'Eternel te gardera de tout mal, il gardera ton âme.

L'Eternel gardera ton issue et ton entrée, dès maintenant et à toujours.

Cantique de Mahaloth, de David. Je me suis réjoui à cause de ceux qui me disaient : nous irons à la maison de l'Eternel.

Nos pieds se sont arrêtés en tes portes, ô Jérusalem!

Jérusalem, qui est bâtie comme une ville dont les habitants sont fort unis,

A laquelle montent les Tribus, les Tribus de l'Eternel, ce qui est un témoignage à Israël, pour célébrer le Nom de l'Eternel.

Car c'est là qu'ont été posés les sièges pour juger, les sièges, [dis-je], de la maison de David.

Priez pour la paix de Jérusalem; que ceux qui t'aiment jouissent de la prospérité.

Que la paix soit à ton avant-mur, et la prospérité dans tes palais.

Pour l'amour de mes frères et de mes amis, je prierai maintenant pour ta paix.

A cause de la maison de l'Eternel notre Dieu je procurerai ton bien.

Cantique de Mahaloth. J'élève mes yeux à toi, qui habites dans les cieus.

Voici, comme les yeux des serviteurs [regardent] à la main de leurs maîtres; [et] comme les yeux de la servante [regardent] à la main de sa maîtresse; ainsi nos yeux [regardent] à l'Eternel notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Aie pitié de nous, ô Eternel! aie pitié de nous; car nous avons été accablés de mépris.

Notre âme est accablée des insultes de ceux qui sont à leur aise, [et] du mépris des orgueilleux.

Cantique de Mahaloth, de David. N'eut été l'Eternel, qui a été pour nous, dise maintenant Israël.

N'eût été l'Eternel, qui a été pour nous, quand les hommes se sont élevés contre nous.

Ils nous eussent dès lors engloutis tout vifs; pendant que leur colère était enflammée contre nous.

Dès-lors les eaux se fussent débordées sur nous, un torrent eût passé sur notre âme.

Dès-lors les eaux enflées fussent passées sur notre âme.

Béni soit l'Eternel; qui ne nous a point livrés en proie à leurs dents.

Notre âme est échappée, comme l'oiseau du filet des oiseleurs; le filet a été rompu, et nous sommes échappés.

Notre aide soit au nom de l'Eternel qui a fait les cieus et la terre.

Cantique de Mahaloth. Ceux qui se confient en l'Eternel sont comme la montagne de Sion, qui ne peut être ébranlée, et qui se soutient à toujours.

Quant à Jérusalem, il y a des montagnes à l'entour d'elle, et l'Eternel est à l'entour de son peuple, dès maintenant et à toujours.

Car la verge de la méchanceté ne reposera point sur le lot des justes; de peur que les justes ne mettent leurs mains à l'iniquité.

Eternel, bénis les gens de bien et ceux dont le cœur est droit.

Mais quant à ceux qui tordent leurs sentiers obliques, l'Eternel les fera marcher avec les ouvriers d'iniquité. La paix [sera] sur Israël.

Cantique de Mahaloth. Quand l'Eternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui songent.

Alors notre bouche fut remplie de joie, et notre langue de chant de triomphe, alors on disait parmi les nations : l'Eternel a fait de grandes choses à ceux-ci;

L'Eternel nous a fait de grandes choses; nous [en] avons été réjouis.

Ô Eternel! ramène nos prisonniers, [en sorte qu'ils soient] comme les courants [des eaux] au pays du Midi.

Ceux qui sèment avec larmes, moissonneront avec chant de triomphe.

Celui qui porte la semence pour la mettre en terre, ira son chemin en pleurant, mais il reviendra avec chant de triomphe, quand il portera ses gerbes.

Cantique de Mahaloth, de Salomon. Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent, y travaillent en vain; si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde, fait le guet en vain.

C'est en vain que vous vous levez de grand matin, que vous vous couchez tard, [et] que vous mangez le pain de douleurs; certes c'est [Dieu] qui donne du repos à celui qu'il aime.

Voici, les enfants sont un héritage [donné] par l'Eternel; [et] le fruit du ventre est une récompense de [Dieu].

Telles que sont les flèches en la main d'un homme puissant, tels sont les fils d'un père qui est dans la fleur de son âge.

Ô Que bienheureux est l'homme qui en a rempli son carquois! des hommes comme ceux-là ne rougiront point de honte, quand ils parleront avec leurs ennemis à la porte.

Cantique de Mahaloth. Bienheureux est quiconque craint l'Eternel, et marche dans ses voies.

Car tu mangeras du travail de tes mains; tu seras bienheureux, et tu prospéreras.



Ta femme sera dans ta maison, comme une vigne abondante en fruit; [et] tes enfants seront autour de ta table, comme des plantes d'oliviers.

Voici, certainement ainsi sera béni le personnage qui craint l'Eternel.

L'Eternel te bénira de Sion, et tu verras le bien de Jérusalem tous les jours de ta vie.

Et tu verras des enfants à tes enfants. La paix sera sur Israël.

Cantique de Mahaloth. Qu'Israël dise maintenant : ils m'ont souvent tourmenté dès ma jeunesse.

Ils m'ont souvent tourmenté dès ma jeunesse; [toutefois] ils n'ont point encore été plus forts que moi.

Des laboureurs ont labouré sur mon dos, ils y ont tiré tout au long leurs sillons.

L'Eternel est juste; il a coupé les cordes des méchants.

Tous ceux qui ont Sion en haine, rougiront de honte, et seront repoussés en arrière.

Ils seront comme l'herbe des toits, qui est sèche avant qu'elle monte en tuyau;

De laquelle le moissonneur ne remplit point sa main, ni celui qui cueille les javelles [n'en remplit] point ses bras;

Et [dont] les passants ne diront point : la bénédiction de l'Eternel soit sur vous; nous vous bénissons au nom de l'Eternel.

Cantique Mahaloth. Ô Éternel! je t'invoque des lieux profonds.

Seigneur, écoute ma voix! que tes oreilles soient attentives à la voix de mes supplications.

Ô Eternel! si tu prends garde aux iniquités, Seigneur, qui est-ce qui subsistera?

Mais il y a pardon par-devers toi, afin que tu sois craint.

J'ai attendu l'Eternel; mon âme l'a attendu, et j'ai eu mon attente en sa parole.

Mon âme [attend] le Seigneur plus que les sentinelles [n'attendent] le matin, plus que les sentinelles [n'attendent] le matin.

Israël, attends-toi à l'Eternel : car l'Eternel est miséricordieux et il y a rédemption en abondance par devers lui.

Et lui-même rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Cantique de Mahaloth, de David. Ô Éternel! mon cœur ne s'est point élevé, et mes yeux ne se sont point haussés, et je n'ai point marché en des choses grandes et merveilleuses au-dessus de ma portée.

N'ai-je point soumis et fait taire mon cœur, comme celui qui est sevré fait envers sa mère; mon cœur est en moi, comme celui qui est sevré.

Israël attends-toi à l'Eternel dès maintenant et à toujours.

Cantique de Mahaloth. Ô Eternel! souviens-toi de David, [et] de toute son affliction.

Lequel a juré à l'Eternel, [et] fait vœu au Puissant de Jacob, [en disant] :

Si j'entre au Tabernacle de ma maison, [et] si je monte sur le lit où je couche;

Si je donne du sommeil à mes yeux, [si je laisse] sommeiller mes paupières,

Jusqu'à ce que j'aurai trouvé un lieu à l'Eternel, [et] des pavillons pour le Puissant de Jacob.

Voici, nous avons ouï parler d'elle vers Ephrat, nous l'avons trouvée aux champs de Jahar.

Nous entrerons dans ses pavillons, [et] nous nous prosternerons devant son marchepied.

Lève-toi, ô Eternel! [pour venir] en ton repos, toi, et l'Arche de ta force.

Que tes Sacrificateurs soient revêtus de la justice, et que tes bien-aimés chantent de joie.

Pour l'amour de David ton serviteur, ne fais point que ton Oint tourne le visage en arrière.

L'Eternel a juré en vérité à David, [et] il ne se rétractera point, [disant] : je mettrai du fruit de ton ventre sur ton trône.

Si tes enfants gardent mon alliance, et mon témoignage, que je leur enseignerai, leurs fils aussi seront assis à perpétuité sur ton trône.

Car l'Eternel a choisi Sion; il l'a préférée pour être son siège.

Elle est, [dit-il], mon repos à perpétuité; j'y demeurerai, parce que je l'ai chérie.

Je bénirai abondamment ses vivres; je rassasierai de pain ses pauvres.

Et je revêtirai ses Sacrificateurs de délivrance; et ses bien-aimés chanteront avec des transports.

Je ferai qu'en elle germera une corne à David; je préparerai une lampe à mon Oint.

Je revêtirai de honte ses ennemis, et son diadème fleurira sur lui.

Cantique de serviteur, rends-moi Mahaloth, de David. Voici, oh! Que c'est une chose bonne, et que c'est une chose agréable, que les frères s'entretiennent, qu'ils s'entretiennent, dis-je, ensemble!

C'est comme cette huile précieuse, répandue sur la tête, laquelle découle sur la barbe d'Aaron, et qui découle sur le bord de ses vêtements;

Et comme la rosée de Hermon, et celle qui descend sur les montagnes de Sion : car c'est là que l'Eternel a ordonné la bénédiction et la vie, à toujours.

Cantique de Mahaloth. Voici, bénissez l'Eternel, vous tous les serviteurs de l'Eternel, qui assistez toutes les nuits dans la maison de l'Eternel.

Elevez vos mains dans le Sanctuaire, et bénissez l'Eternel.

L'Eternel, qui a fait les cieux et la terre, te bénisse de Sion!

Louez le Nom de l'Eternel; vous serviteurs de l'Eternel, louez-le.

Vous qui assistez en la maison de l'Eternel, aux parvis de la maison de notre Dieu,

Louez l'Eternel, car l'Eternel est bon; psalmodiez à son Nom, car il est agréable.

Car l'Eternel s'est choisi Jacob, et Israël pour son plus précieux joyau.

Certainement je sais que l'Eternel est grand, et que notre Seigneur [est] au-dessus de tous les dieux.

L'Eternel fait tout ce qu'il lui plaît, dans les cieux et sur la terre, dans la mer, et dans tous les abîmes.

C'est lui qui fait monter les vapeurs du bout de la terre; il fait les éclairs pour la pluie; il tire le vent hors de ses trésors.

C'est lui qui a frappé les premiers-nés d'Egypte, tant des hommes que des bêtes;

Qui a envoyé des prodiges et des miracles au milieu de toi, ô Egypte! contre Pharaon, et contre tous ses serviteurs;

Qui a frappé plusieurs nations, et tué les puissants Rois;

[Savoir], Sihon le roi des Amorrhéens, et Hog le roi de Hasan, et ceux de tous les Royaumes de Canaan;

Et qui a donné leur pays en héritage, en héritage, [dis-je], à Israël son peuple.

Eternel, ta renommée est perpétuelle; Eternel, la mémoire qu'on a de toi est d'âge en âge.

Car l'Eternel jugera son peuple, et se repentira à l'égard de ses serviteurs.

Les dieux des nations ne sont que de l'or et de l'argent, un ouvrage de mains d'homme.

Ils ont une bouche, et ne parlent point; ils ont des yeux, et ne voient point;

Ils ont des oreilles, et n'entendent point; il n'y a point aussi de souffle dans leur bouche.

Que ceux qui les font, [et] tous ceux qui s'y confient, leur soient faits semblables.

Maison d'Israël, bénissez l'Eternel; maison d'Aaron, bénissez l'Eternel.

Maison des Lévites, bénissez l'Eternel; vous qui craignez l'Eternel, bénissez l'Eternel.

Béni soit de Sion l'Eternel qui habite dans Jérusalem. Louez l'Eternel.

Célébrez l'Eternel, car il est bon; parce que sa miséricorde demeure à toujours.

Célébrez le Dieu des dieux; parce que sa miséricorde demeure à toujours.

Célébrez le Seigneur des Seigneurs; parce que sa bonté demeure à toujours.

Célébrez celui qui seul fait de grandes merveilles; parce que sa bonté demeure à toujours.

Celui qui a fait avec intelligence les cieus; parce que sa bonté demeure à toujours;

Celui qui a étendu la terre sur les eaux; parce que sa bonté demeure à toujours;

Celui qui a fait les grands luminaires; parce que sa bonté demeure à toujours;

Le soleil pour dominer sur le jour; parce que sa bonté demeure à toujours;

La lune et les étoiles pour avoir domination sur la nuit; parce que sa bonté demeure à toujours;

Celui qui a frappé l'Egypte en leurs premiers-nés; parce que sa bonté demeure à toujours;

Et qui a fait sortir Israël du milieu d'eux; parce que sa bonté demeure à toujours.

Et cela avec main forte et bras étendu; parce que sa bonté demeure à toujours.

Il a fendu la mer Rouge en deux; parce que sa bonté demeure à toujours;

Et a fait passer Israël par le milieu d'elle; parce que sa bonté demeure à toujours :

Et a renversé Pharaon et son armée dans la mer Rouge; parce que sa bonté demeure à toujours.

Il a conduit son peuple par le désert; parce que sa bonté demeure à toujours.

Il a frappé les grands Rois; parce que sa bonté demeure à toujours.

Et a tué les Rois magnifiques; parce que sa bonté demeure à toujours.

[Savoir], Sihon Roi des Amorrhéens; parce que sa bonté demeure à toujours;

Et Hog Roi de Basan; parce que sa bonté demeure à toujours.

Et a donné leur pays en héritage; parce que sa bonté demeure à toujours;

En héritage à Israël son serviteur; parce que sa bonté demeure à toujours.

Et qui, lorsque nous étions fort abaissés, s'est souvenu de nous, parce que sa bonté demeure à toujours;

Et nous a délivrés [de la main] de nos adversaires; parce que sa bonté demeure à toujours.

Et il donne la nourriture à toute chair; parce que sa bonté demeure à toujours.

Célébrez le Dieu des cieux; parce que sa bonté demeure à toujours.

Nous nous sommes assis auprès des fleuves de Babylone, et nous y avons pleuré, nous souvenant de Sion.

Nous avons pendu nos harpes aux saules, au milieu d'elle.

Quand ceux qui nous avaient emmenés prisonniers, nous ont demandé des paroles de Cantique, et de les réjouir de nos harpes que nous avons pendues, [en nous disant] : Chantez-nous quelque chose des cantiques de Sion; [nous avons répondu] :

Comment chanterions-nous les Cantiques de l'Eternel dans une terre d'étrangers?

Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite s'oublie elle-même.

Que ma langue soit attachée à mon palais, si je ne me souviens de toi, [et] si je ne fais de Jérusalem le [principal] sujet de ma réjouissance.

Ô Eternel, souviens-toi des enfants d'Edom, qui en la journée de Jérusalem disaient : découvrez, découvrez jusqu'à ses fondements.

Fille de Babylone, [qui va être] détruite, heureux celui qui te rendra la pareille [de ce] que tu nous as fait!

Heureux celui qui saisira tes petits enfants et qui les froissera contre les pierres!

Psaume de David. Je te célébrerai de tout mon cœur, je te psalmodierai en la présence des Souverains.

Je me prosternerai dans le palais de ta sainteté, et je célébrerai ton Nom pour l'amour de ta bonté, et de ta vérité; car tu as magnifié ta parole au-dessus de toute ta renommée.

Au jour que j'ai crié tu m'as exaucé; et tu m'as fortifié d'une [nouvelle] force en mon âme.

Eternel! Tous les Rois de la terre te célébreront, quand ils auront ouï les paroles de ta bouche.

Et ils chanteront les voies de l'Eternel; car la gloire de l'Eternel est grande.

Car l'Eternel est haut élevé, et il voit les choses basses, et il connaît de loin les choses élevées.

Si je marche au milieu de l'adversité, tu me vivifieras, tu avanceras ta main contre la colère de mes ennemis, et ta droite me délivrera.

L'Eternel achèvera ce qui me concerne. Eternel, ta bonté demeure à toujours; tu n'abandonneras point l'œuvre de tes mains.

Psaume de David, [donné] au maître chantre. Eternel, tu m'as sondé, et tu m'as connu.

Tu connais quand je m'assieds et quand je me lève; tu aperçois de loin ma pensée.

Tu m'enceins, soit que je marche, soit que je m'arrête; et tu as accoutumé toutes mes voies.

Même avant que la parole soit sur ma langue, voici, ô Eternel! tu connais déjà le tout.

Tu me tiens serré par derrière et par devant, et tu as mis sur moi ta main.

Ta science est trop merveilleuse pour moi, et elle est si haut élevée, que je n'y saurais atteindre.

Où irai-je loin de ton Esprit; et où fuirai-je loin de ta face?

Si je monte aux cieux, tu y es; si je me couche au sépulcre, t'y voilà.

Si je prends les ailes de l'aube du jour, [et] que je me loge au bout de la mer;

Là même ta main me conduira, et ta droite m'y saisira.

Si je dis : au moins les ténèbres me couvriront; la nuit même sera une lumière tout autour de moi.

Même les ténèbres ne me cacheront point à toi, et la nuit resplendira comme le jour, [et] les ténèbres comme la lumière.

Or tu as possédé mes reins [dès-lors que] tu m'as enveloppé au ventre de ma mère.

Je te célébrerai de ce que j'ai été fait d'une si étrange et si admirable manière; tes œuvres sont merveilleuses, et mon âme le connaît très-bien.

L'agencement de mes os ne t'a point été caché, lorsque j'ai été fait en un lieu secret, et façonné comme de broderie dans les bas lieux de la terre.

Tes yeux m'ont vu quand j'étais [comme] un peloton, et toutes ces choses s'écrivaient dans ton livre aux jours qu'elles se formaient, même lorsqu'il n'y en avait [encore] aucune.

C'est pourquoi, ô [Dieu] Fort! combien me sont précieuses les considérations que j'ai de tes faits, et combien en est grand le nombre!

Les veux-je nombrer? elles sont en plus grand nombre que le sablon. Suis-je réveillé? je suis encore avec toi.

Ô Dieu! ne tueras-tu pas le méchant? c'est pourquoi, hommes sanguinaires, retirez-vous loin de moi.

Car ils ont parlé de toi, [en pensant] à quelque méchanceté; ils ont élevé tes ennemis en mentant.

Eternel, n'aurais-je point en haine ceux qui te haïssent; et ne serais-je point irrité contre ceux qui s'élèvent contre toi?

Je les ai haïs d'une parfaite haine; ils m'ont été pour ennemis.

Ô [Dieu] Fort! sonde-moi, et considère mon cœur; éprouve-moi, et considère mes discours.

Et regarde s'il y a en moi aucun dessein de chagriner autrui; et conduis-moi par la voie du monde.

Psaume de David, [donné] au maître chantre. Eternel, délivre-moi de l'homme méchant; garde-moi de l'homme violent.

Ils ont pensé des maux en [leur] cœur; ils assemblent tous les jours des combats.

Ils affilent leur langue comme un serpent; il y a du venin de vipères sous leurs lèvres; [Sélah.]

Eternel, garde-moi des mains du méchant, préserve-moi de l'homme violent, de ceux qui ont machiné de me heurter pour me faire tomber.

Les orgueilleux m'ont caché le piège, et ils ont tendu [avec] des cordes un rets à l'endroit de mon passage, ils ont mis des trébuchets [pour me prendre]; [Sélah.]

J'ai dit à l'Eternel : tu es mon [Dieu] Fort; Eternel! prête l'oreille à la voix de mes supplications.

Ô Eternel! Seigneur! la force de mon salut, tu as couvert de toutes parts ma tête au jour de la bataille.

Eternel n'accorde point au méchant ses souhaits; ne fais point que sa pensée ait son effet, ils s'élèveraient. [Sélah.]

Quant aux principaux de ceux qui m'assiègent, que la peine de leurs lèvres les couvre.



Que des charbons embrasés tombent sur eux, qu'il les fasse tomber au feu, et dans des fosses profondes, sans qu'ils se relèvent.

Que l'homme médisant ne soit point affermi en la terre; [et] quant à l'homme violent et mauvais, qu'on chasse après lui jusqu'à ce qu'il soit exterminé.

Je sais que l'Eternel fera justice à l'affligé, [et] droit aux misérables.

Quoi qu'il en soit, les justes célébreront ton Nom, [et] les hommes droits habiteront devant ta face.

Psautier de David. Eternel, je t'invoque, hâte-toi [de venir] vers moi; prête l'oreille à ma voix lorsque je crie à toi.

Que ma requête te soit agréable [comme] le parfum; et l'élévation de mes mains, comme l'oblation du soir.

Eternel, mets une garde à ma bouche; garde l'entrée de mes lèvres.

N'incline point mon cœur à des choses mauvaises, tellement que je commette quelques méchantes actions par malice, avec les hommes ouvriers d'iniquité; et que je ne mange point de leurs délices.

Que le juste me frappe, [ce me sera] une faveur : et qu'il me réprimande, [ce me sera] un baume excellent; il ne blessera point ma tête; car même encore ma requête [sera pour eux] en leurs calamités.

Quand leurs gouverneurs auront été précipités parmi des rochers, alors on entendra que mes paroles sont agréables.

Nos os sont épars près de la gueule du sépulcre, comme quand quelqu'un coupe et fend [le bois qui est] par terre.

C'est pourquoi, ô Eternel Seigneur! mes yeux sont vers toi; je me suis retiré vers toi, n'abandonne point mon âme.

Garde-moi du piège qu'ils m'ont tendu, et des filets des ouvriers d'iniquité.

Que tous les méchants tombent chacun dans son filet, jusqu'à ce que je sois passé.

Maschil de David, qui [est] une requête qu'il fit lorsqu'il était dans la caverne. Je crie de ma voix à l'Eternel, je supplie de ma voix l'Eternel.

J'épands devant lui ma plainte; je déclare mon angoisse devant lui.

Quand mon esprit s'est pâmé en moi, alors tu as connu mon sentier. Ils m'ont caché un piège au chemin par lequel je marchais.

Je contemplais à ma droite, et je regardais, et il n'y avait personne qui me reconnût; tout refuge me manquait, [et] il n'y avait personne qui eût soin de mon âme.

Eternel, je me suis écrié vers toi; j'ai dit, tu es ma retraite [et] ma portion en la terre des vivants.

Sois attentif à mon cri, car je suis devenu fort chétif; délivre-moi de ceux qui me poursuivent; car ils sont plus puissants que moi.

Délivre-moi du lieu où je suis renfermé, et je célébrerai ton Nom; les justes viendront autour de moi, parce que tu m'auras fait ce bien.

Psaume de David. Eternel, écoute ma requête, prête l'oreille à mes supplications, suivant ta fidélité ; réponds-moi à cause de ta justice.

Et n'entre point en jugement avec ton serviteur; car nul homme vivant ne sera justifié devant toi.

Car l'ennemi poursuit mon âme; il a foulé ma vie par terre; il m'as mis aux lieux ténébreux, comme ceux qui sont morts depuis longtemps.

Et mon esprit se pâme en moi, mon cœur est désolé au-dedans de moi.

Il me souvient des jours anciens; je médite tous tes faits, [et] je discours des œuvres de tes mains.

J'étends mes mains vers toi; mon âme s'adresse à toi comme une terre altérée : [Sélah.]

Ô Eternel, hâte-toi, réponds-moi, l'esprit me défaut; ne cache point ta face arrière de moi, tellement que je devienne semblable à ceux qui descendent en la fosse.

Fais-moi ouïr dès le matin ta miséricorde, car je me suis assuré en toi; fais-moi connaître le chemin par lequel j'ai à marcher, car j'ai élevé mon cœur vers toi.

Eternel, délivre-moi de mes ennemis; [car] je me suis réfugié chez toi.

Enseigne-moi à faire ta volonté; car tu es mon Dieu; que ton bon Esprit me conduise [comme] par un pays uni.

Eternel, rends-moi la vie pour l'amour de ton Nom; retire mon âme de la détresse, à cause de ta justice.

Et selon la bonté que [tu as pour moi] retranche mes ennemis, et détruis tous ceux qui tiennent mon âme serrée, parce que je suis ton serviteur.

Psaume de David. Béni soit l'Eternel, mon rocher, qui dispose mes mains au combat, et mes doigts à la bataille.

Qui déploie sa bonté envers moi, [qui est] ma forteresse, ma haute retraite, mon libérateur, mon bouclier, et je me suis retiré vers lui; il range mon peuple sous moi.

Ô Eternel! qu'est-ce que de l'homme, que tu aies soin de lui? du fils de l'homme [mortel], que tu en tiennes compte?

L'homme est semblable à la vanité; ses jours sont comme une ombre qui passe.

Eternel abaisse tes cieux, et descends; touche les montagnes, et qu'elles fument.

Lance l'éclair, et les dissipe; décoche tes flèches, et les mets en déroute.

Etends tes mains d'en haut, sauve-moi, et me délivre des grosses eaux, de la main des enfants de l'étranger;

La bouche desquels profère mensonge; et dont la droite est une droite trompeuse.

Ô Dieu! je chanterai un nouveau Cantique; je te psalmodierai sur la musette, et avec l'instrument à dix cordes.

C'est lui qui envoie la délivrance aux Rois, [et] qui délivre de l'épée dangereuse David son serviteur.

Retire-moi et me délivre de la main des enfants de l'étranger; dont la bouche profère mensonge, et dont la droite est une droite trompeuse.

Afin que nos fils soient comme de jeunes plantes, croissant en leur jeunesse; et nos filles, comme des pierres angulaires taillées pour l'ornement d'un palais.

Que nos dépenses soient pleines, fournissant toute espèce de provision; que nos troupeaux multiplient par milliers, même par dix milliers dans nos rues.

Que nos bœufs soient chargés de graisse. Qu'il n'y ait ni brèche, ni sortie [dans nos murailles] ni cri dans nos places.

Ô que bienheureux est le peuple auquel il en est ainsi! ô que bienheureux est le peuple duquel l'Eternel est le Dieu!

Psaume de louange, [composé] par David. [Aleph.] Mon Dieu, mon Roi, je t'exalterai, et je bénirai ton Nom à toujours, et à perpétuité.

[Beth.] Je te bénirai chaque jour, et je louerai ton Nom à toujours, et à perpétuité.

[Guimel.] L'Eternel est grand et très-digne de louange, il n'est pas possible de sonder sa grandeur.

[Daleth.] Une génération dira la louange de tes œuvres à l'autre génération, et elles raconteront tes exploits.

[He.] Je discourrai de la magnificence glorieuse de ta Majesté, et de tes faits merveilleux.

[Vau.] Et ils réciteront la force de tes faits redoutables; et je raconterai ta grandeur.

[Zaïn.] Ils répandront la mémoire de ta grande bonté, et ils raconteront avec chant de triomphe ta justice.

[Heth.] L'Eternel est miséricordieux et pitoyable, tardif à la colère, et grand en bonté.

[Teth.] L'Eternel est bon envers tous, et ses compassions sont au-dessus de toutes ses œuvres.

[Jod.] Eternel, toutes tes œuvres te célébreront, et tes bien-aimés te béniront.

[Caph.] Ils réciteront la gloire de ton règne, et ils raconteront tes grands exploits.

[Lamed.] Afin de donner à connaître aux hommes tes grands exploits, et la gloire de la magnificence de ton règne.

[Mem.] Ton règne est un règne de tous les siècles, et ta domination est dans tous les âges.

[Samech.] L'Eternel soutient tous ceux qui s'en vont tomber, et redresse tous ceux qui sont courbés.

[Hajin.] Les yeux de tous les [animaux] s'attendent à toi, et tu leur donnes leur pâture en leur temps.

[Pe.] Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait toute créature vivante.

[Tsade.] L'Eternel est juste en toutes ses voies, et plein de bonté en toutes ses œuvres.

[Koph.] L'Eternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux, [dis-je], qui l'invoquent en vérité.

[Res.] Il accomplit le souhait de ceux qui le craignent, et il exauce leur cri, et les délivre.

[Scin.] L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment; mais il exterminera tous les méchants.

[Thau.] Ma bouche racontera la louange de l'Eternel, et toute chair bénira le Nom de sa sainteté à toujours, et à perpétuité.

Louez l'Eternel. Mon âme, loue l'Eternel.

Je louerai l'Eternel durant ma vie, je psalmodierai à mon Dieu tant que je vivrai.

Ne vous assurez point sur les principaux [d'entre les peuples, ni] sur [aucun] fils d'homme, à qui [il n'appartient] point de délivrer.

Son esprit sort, [et l'homme] retourne en sa terre, [et] en ce jour-là ses desseins périssent.

Ô que bienheureux est celui à qui le [Dieu] Fort de Jacob est en aide, [et] dont l'attente est en l'Eternel son Dieu;

Qui a fait les cieux et la terre, la mer, et tout ce qui y est, [et] qui garde la vérité à toujours!

Qui fait droit à ceux à qui on fait tort; et qui donne du pain à ceux qui ont faim. L'Eternel délie ceux qui sont liés.

L'Eternel ouvre [les yeux] aux aveugles; l'Eternel redresse ceux qui sont courbés; l'Eternel aime les justes.

L'Eternel garde les étrangers, il maintient l'orphelin et la veuve, et renverse le train des méchants.

L'Eternel régnera à toujours. Ô Sion! ton Dieu est d'âge en âge. Louez l'Eternel.

Louez l'Eternel; car c'est une chose bonne de psalmodier à notre Dieu, car c'est une chose agréable; [et] la louange en est bienséante.

L'Eternel est celui qui bâtit Jérusalem ; il rassemblera ceux d'Israël qui sont dispersés çà et là.

Il guérit ceux qui sont brisés de cœur, et il bande leurs plaies.

Il compte le nombre des étoiles; il les appelle toutes par leur nom.

Notre Seigneur est grand et d'une grande puissance, son intelligence est incompréhensible.

L'Eternel maintient les débonnaires, [mais] il abaisse les méchants jusqu'en terre.

Chantez à l'Eternel avec action de grâces, vous entre-répondant les uns aux autres; psalmodiez avec la harpe à notre Dieu;

Qui couvre de nuées les cieux; qui apprête la pluie pour la terre; qui fait produire le foin aux montagnes;

Qui donne la pâture au bétail, et aux petits du corbeau, qui crient.

Il ne prend point de plaisir en la force du cheval; il ne fait point cas des jambières de l'homme.

L'Eternel met son affection en ceux qui le craignent, en ceux qui s'attendent à sa bonté.

Jérusalem, loue l'Eternel; Sion, loue ton Dieu.

Car il a renforcé les barres de tes portes; il a béni tes enfants au milieu de toi.

C'est lui qui rend paisibles tes contrées, et qui te rassasie de la moëlle du froment.

C'est lui qui envoie sa parole sur la terre, [et] sa parole court avec beaucoup de vitesse.

C'est lui qui donne la neige comme [des flocons] de laine, et qui répand la bruine comme de la cendre.

C'est lui qui jette sa glace comme par morceaux; et qui est-ce qui pourra durer devant sa froidure?

Il envoie sa parole, et les fait fondre; il fait souffler son vent, [et] les eaux s'écoulent.

Il déclare ses paroles à Jacob, et ses statuts et ses ordonnances à Israël.

Il n'a pas fait ainsi à toutes les nations, c'est pourquoi elles ne connaissent point ses ordonnances. Louez l'Eternel.

Louez l'Eternel. Louez des cieux l'Eternel; louez-le dans les hauts lieux.

Tous ses Anges, louez-le; toutes ses armées, louez-le.

Louez-le, vous soleil et lune; toutes les étoiles qui jetez de la lumière, louez-le.

Louez-le, vous cieux des cieux; et [vous] eaux qui êtes sur les cieux.

Que ces choses louent le Nom de l'Eternel; car il a commandé, et elles ont été créées.

Et il les a établies à perpétuité [et] à toujours; il y a mis une ordonnance qui ne passera point.

Louez de la terre l'Eternel; [louez-le], baleines, et tous les abîmes,

Feu et grêle, neige, et vapeur, vent de tourbillon, qui exécutez sa parole,

Montagnes, et tous coteaux, arbres fruitiers, et tous cèdres,

Bêtes sauvages, et tout bétail, reptiles, et oiseaux qui avez des ailes,

Rois de la terre, et tous peuples, Princes, et tous Gouverneurs de la terre.

Ceux qui sont à la fleur de leur âge, et les vierges aussi, les vieillards, et les jeunes gens.

Qu'ils louent le Nom de l'Eternel; car son Nom seul est haut élevé; sa Majesté est sur la terre, [et] sur les cieux.

Et il a fait lever en haut une corne à son peuple, [ce qui est] une louange à tous ses bien-aimés, aux enfants d'Israël, qui est le peuple qui est près de lui. Louez l'Eternel.

Louez l'Eternel. Chantez à l'Eternel un nouveau Cantique, [et] sa louange dans l'assemblée de ses bien-aimés.

Qu'Israël se réjouisse en celui qui l'a fait, [et] que les enfants de Sion s'égayent en leur Roi.

Qu'ils louent son Nom sur la flûte, qu'ils lui psalmodient sur le tambour, et sur la harpe.

Car l'Eternel met son affection en son peuple; il rendra honorables les débonnaires en les délivrant.

Les bien-aimés s'égayeront avec gloire, [et] ils se réjouiront dans leurs lits.

Les louanges du [Dieu] Fort seront dans leur bouche, et des épées affilées à deux tranchants dans leur main.

Pour se venger des nations, [et] pour châtier les peuples.

Pour lier leurs Rois de chaînes, et les plus honorables d'entr'eux de ceps de fer;

Pour exercer sur eux le jugement qui est écrit. Cet honneur est pour tous ses bien-aimés. Louez l'Eternel.

Louez l'Eternel. Louez le [Dieu] Fort à cause de sa sainteté; Louez-le à cause de cette étendue qu'il a faite par sa force.

Louez-le de ses grands exploits, louez-le selon la grandeur de sa Majesté.

Louez-le avec le son de la trompette; louez-le avec la musette, et la harpe.

Louez-le avec le tambour et la flûte; louez-le sur l'épinette, et sur les orgues.

Louez-le avec les cymbales retentissantes; louez-le avec les cymbales de cri de réjouissance.

Que tout ce qui respire loue l'Eternel! Louez l'Eternel.

Les Proverbes de Salomon, fils de David, et Roi d'Israël.

Pour connaître la sagesse et l'instruction, pour entendre les discours d'intelligence;

Pour recevoir une leçon de bon sens, de justice, de jugement et d'équité.

Pour donner du discernement aux simples, et de la connaissance et de l'adresse aux jeunes gens.

Le sage écouterá, et deviendra mieux appris, et l'homme intelligent acquerra de la prudence;

Afin d'entendre les discours sentencieux, et ce qui est élégamment dit; les paroles des sages, et leurs énigmes.

La crainte de l'Eternel est la principale science; [mais] les fous méprisent la sagesse et l'instruction.

Mon fils, écoute l'instruction de ton père, et n'abandonne point l'enseignement de ta mère.

Car ce seront des grâces enfilées ensemble autour de ta tête, et des colliers autour de ton cou.

Mon fils, si les pécheurs te veulent attirer, ne t'y accorde point.

S'ils disent : Viens avec nous, dressons des embûches pour tuer; épions secrètement l'innocent, quoiqu'il ne nous en ait point donné de sujet;

Engloutissons-les tout vifs, comme le sépulcre; et tout entiers, comme ceux qui descendent en la fosse;

Nous trouverons toute sorte de biens précieux, nous remplirons nos maisons de butin;

Tu y auras ton lot parmi nous, il n'y aura qu'une bourse pour nous tous.



Mon fils, ne te mets point en chemin avec eux; retire ton pied de leur sentier.

Parce que leurs pieds courent au mal, et se hâtent pour répandre le sang.

Car [comme] c'est sans sujet que le rets est étendu devant les yeux de tout ce qui a des ailes;

Ainsi ceux-ci dressent des embûches contre le sang de ceux-là, et épient secrètement leurs vies.

Tel est le train de tout homme convoiteux de gain [dés honnête], lequel enlèvera la vie de ceux qui y sont adonnés.

La souveraine Sapience crie hautement au dehors, elle fait retentir sa voix dans les rues.

Elle crie dans les carrefours, là où on fait le plus de bruit, aux entrées des portes, elle prononce ses paroles par la ville :

Sots, [dit-elle], jusques à quand aimerez-vous la sottise? Et jusqu'à quand les moqueurs prendront-ils plaisir à la moquerie, et les fous auront-ils en haine la science?

Etant repris par moi, convertissez-vous; voici, je vous donnerai de mon Esprit en abondance, et je vous ferai connaître mes paroles.

Parce que j'ai crié, et que vous avez refusé [d'ouïr]; parce que j'ai étendu ma main, et qu'il n'y a eu personne qui y prit garde;

Et parce que vous avez rejeté tout mon conseil, et que vous n'avez point agréé que je vous reprisse;

Aussi je me rirai de votre calamité, je me moquerai quand votre effroi surviendra.

Quand votre effroi surviendra comme une ruine, et que votre calamité viendra comme un tourbillon; quand la détresse et l'angoisse viendront sur vous;

Alors on criera vers moi, mais je ne répondrai point; on me cherchera de grand matin, mais on ne me trouvera point.

Parce qu'ils auront haï la science, et qu'ils n'auront point choisi la crainte de l'Eternel.

Ils n'ont point aimé mon conseil; ils ont dédaigné toutes mes répréhensions.

Qu'ils mangent donc le fruit de leur voie, et qu'ils se rassasient de leurs conseils.

Car l'aise des sots les tue, et la prospérité des fous les perd.

Mais celui qui m'écouterà, habitera en sûreté, et sera à son aise sans être effrayé d'aucun mal.

Mon fils, si tu reçois mes paroles, et que tu mettes en réserve par-devers toi mes commandements;

Tellement que tu rendes ton oreille attentive à la sagesse, et que tu inclines ton cœur à l'intelligence;

Si tu appelles à toi la prudence, et que tu adresses ta voix à l'intelligence;

Si tu la cherches comme de l'argent, et si tu la recherches soigneusement comme des trésors;

Alors tu connaîtras la crainte de l'Eternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu.

Car l'Eternel donne la sagesse; et de sa bouche procède la connaissance et l'intelligence.

Il réserve pour ceux qui sont droits un état permanent, et il est le bouclier de ceux qui marchent dans l'intégrité;

Pour garder les sentiers de jugement; [tellement qu'] il gardera la voie de ses bien-aimés.

Alors tu entendras la justice, et le jugement, et l'équité, et tout bon chemin.

Si la sagesse vient en ton cœur, et si la connaissance est agréable à ton âme;

La prudence te conservera, et l'intelligence te gardera;

Pour te délivrer du mauvais chemin, et de l'homme prononçant de mauvais discours.

De ceux qui laissent les chemins de la droiture pour marcher par les voies de ténèbres;

Qui se réjouissent à mal faire, et s'égayent dans les renversements que fait le méchant.

Desquels les chemins sont tortus, et qui vont de travers en leur train.

[Et] afin qu'il te délivre de la femme étrangère, et de la femme d'autrui, dont les paroles sont flatteuses;

Qui abandonne le conducteur de sa jeunesse, et qui a oublié l'alliance de son Dieu.

Car sa maison penche vers la mort, et son chemin mène vers les trépassés.

Pas un de ceux qui vont vers elle, n'en retourne, ni ne reprend les sentiers de la vie.

Afin aussi que tu marches dans la voie des gens de bien, et que tu gardes les sentiers des justes.

Car ceux qui sont justes habiteront en la terre, et les hommes intègres demeureront de reste en elle.

Mais les méchants seront retranchés de la terre, et ceux qui agissent perfidement en seront arrachés.

Mon fils, ne mets point en oubli mon enseignement, et que ton cœur garde mes commandements.

Car ils t'apporteront de longs jours, et des années de vie, et de prospérité.

Que la gratuité et la vérité ne t'abandonnent point : lie-les à ton cou, et écris-les sur la table de ton cœur;

Et tu trouveras la grâce et le bon sens aux yeux de Dieu et des hommes.

Confie-toi de tout ton cœur en l'Eternel, et ne t'appuie point sur ta prudence.

Considère-le en toutes tes voies, et il dirigera tes sentiers.

Ne sois point sage à tes yeux; crains l'Eternel, et détourne-toi du mal.

Ce sera une médecine à ton nombril, et une humectation à tes os.

Honore l'Eternel de ton bien, et des prémices de tout ton revenu.

Et tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves rompront de moût.

Mon fils, ne rebute point l'instruction de l'Eternel, et ne te fâche point de ce qu'il te reprend.

Car l'Eternel reprend celui qu'il aime, même comme un père l'enfant auquel il prend plaisir.

Ô! que bienheureux est l'homme [qui] trouve la sagesse, et l'homme qui met en avant l'intelligence!

Car le trafic qu'on peut faire d'elle, est meilleur que le trafic de l'argent; et le revenu qu'on en peut avoir, est meilleur que le fin or.

Elle est plus précieuse que les perles, et toutes tes choses désirables ne la valent point.

Il y a de longs jours en sa main droite, des richesses et de la gloire en sa gauche.

Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers ne sont que prospérité.

Elle est l'arbre de vie à ceux qui l'embrassent; et tous ceux qui la tiennent sont rendus bienheureux.

L'Eternel a fondé la terre par la sapience, et il a disposé les cieux par l'intelligence.

Les abîmes se débordent par sa science, et les nuées distillent la rosée.

Mon fils, qu'elles ne s'écartent point de devant tes yeux; garde la droite connaissance et la prudence.

Et elles seront la vie de ton âme, et l'ornement de ton cou.

Alors tu marcheras en assurance par ta voie, et ton pied ne bronchera point.

Si tu te couches, tu n'auras point de frayeur, et quand tu te seras couché ton sommeil sera doux.

Ne crains point la frayeur subite, ni la ruine des méchants, quand elle arrivera.

Car l'Eternel sera ton espérance, et il gardera ton pied d'être pris.

Ne retiens pas le bien de ceux à qui il appartient, encore qu'il fût en ta puissance de le faire.

Ne dis point à ton prochain : Va, et retourne, et je te le donnerai demain, quand tu l'as par-devers toi.

Ne machine point de mal contre ton prochain; vu qu'il habite en assurance avec toi.

N'aie point de procès sans sujet avec aucun, à moins qu'il ne t'ait fait quelque tort.

Ne porte point d'envie à l'homme violent, et ne choisis aucune de ses voies.

Car celui qui va de travers est en abomination à l'Eternel; mais son secret est avec ceux qui sont justes.

La malédiction de l'Eternel est dans la maison du méchant; mais il bénit la demeure des justes.

Certes il se moque des moqueurs, mais il fait grâce aux débonnaires.

Les sages hériteront la gloire; mais l'ignominie élève les fous.

Enfants, écoutez l'instruction du père, et soyez attentifs à connaître la prudence.

Car je vous donne une bonne doctrine, ne laissez [donc] point mon enseignement.

Quand j'ai été fils à mon père, tendre et unique auprès de ma mère.

Il m'a enseigné, et m'a dit : Que ton cœur retienne mes paroles; garde mes commandements, et tu vivras.

Acquiers la sagesse, acquiers la prudence; n'en oublie rien, et ne te détourne point des paroles de ma bouche.

Ne l'abandonne point, et elle te gardera; aime-la, et elle te conservera.

La principale chose, c'est la sagesse; acquiers la sagesse, et sur toutes tes acquisitions, acquiers la prudence.

Estime-la, et elle t'exaltera; elle te glorifiera, quand tu l'auras embrassée.

Elle posera des grâces enfilées ensemble sur ta tête, et elle te donnera une couronne d'ornement.

Ecoute, mon fils, et reçois mes paroles, et les années de ta vie te seront multipliées.

Je t'ai enseigné le chemin de la sagesse, et je t'ai fait marcher par les sentiers de la droiture.

Quand tu [y] marcheras, ta démarche ne sera point serrée; et si tu cours, tu ne broncheras point.

Embrasse l'instruction, ne [la] lâche point, garde-la; car c'est ta vie.

N'entre point au sentier des méchants, et ne pose point ton pied au chemin des hommes pervers.

Détourne-t'en, ne passe point par là, éloigne-t'en, et passe outre.

Car ils ne dormiraient pas, s'ils n'avaient fait quelque mal; et le sommeil leur serait ôté, s'ils n'avaient fait tomber quelqu'un.

Parce qu'ils mangent le pain de méchanceté, et qu'ils boivent le vin de la violence.

Mais le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, qui augmente son éclat jusqu'à ce que le jour soit en sa perfection.

La voie des méchants est comme l'obscurité; ils ne savent point où ils tomberont.

Mon fils, sois attentif à mes paroles, incline ton oreille à mes discours.

Qu'ils ne s'écartent point de tes yeux; garde-les dans ton cœur.

Car ils sont la vie de ceux qui les trouvent, et la santé de tout le corps de chacun d'eux.

Garde ton cœur de tout ce dont il faut se garder; car de lui procèdent les sources de la vie.

Eloigne de toi la perversité de la bouche, et la dépravation des lèvres.

Que tes yeux regardent droit, et que tes paupières dirigent [ton chemin] devant toi.

Balance le chemin de tes pieds, et que toutes tes voies soient bien dressées.

Ne décline ni à droite ni à gauche; détourne ton pied du mal.

Mon fils, sois attentif à ma sagesse, incline ton oreille à mon intelligence;

Afin que tu gardes mes avis, et que tes lèvres conservent la science.

Car les lèvres de l'étrangère distillent des rayons de miel, et son palais est plus doux que l'huile.

Mais ce qui en provient est amer comme de l'absinthe, et aigu comme une épée à deux tranchants.

Ses pieds descendent à la mort, ses démarches aboutissent au sépulcre.

Afin que tu ne balances point le chemin de la vie; ses chemins en sont écartés, tu ne le connaîtras point.

Maintenant donc, enfants, écoutez-moi, et ne vous détournez point des paroles de ma bouche.

Eloigne ton chemin de la femme étrangère, et n'approche point de l'entrée de sa maison.

De peur que tu ne donnes ton honneur à d'autres, et tes ans au cruel.

De peur que les étrangers ne se rassasient de tes facultés, et que le fruit de ton travail ne soit en la maison du forain;

Et que tu ne rugisses quand tu seras près de ta fin, quand ta chair et ton corps seront consumés;

Et que tu ne dises : Comment ai-je haï l'instruction, et comment mon cœur a-t-il dédaigné les répréhensions?

Et comment n'ai-je point obéi à la voix de ceux qui m'instruisaient, et n'ai-je point incliné mon oreille à ceux qui m'enseignaient?

Peu s'en est fallu que je n'aie été dans toute sorte de mal, au milieu de la congrégation et de l'assemblée.

Bois des eaux de ta citerne, et des ruisseaux du milieu de ton puits;

Que tes fontaines se répandent dehors, et les ruisseaux d'eau par les rues;

Qu'elles soient à toi seul, et non aux étrangers avec toi.

Que ta source soit bénie, et réjouis-toi de la femme de ta jeunesse,

[Comme] d'une biche aimable, et d'une chevrette gracieuse; que ses mamelles te rassasient en tout temps, et sois continuellement épris de son amour;

Et pourquoi, mon fils, irais-tu errant après l'étrangère, et embrasserais-tu le sein de la foraine?

Vu que les voies de l'homme sont devant les yeux de l'Eternel, et qu'il pèse toutes ses voies.

Les iniquités du méchant l'attraperont, et il sera retenu par les cordes de son péché.

Il mourra faute d'instruction, et il ira errant par la grandeur de sa folie.

Mon fils, si tu as cautionné [pour quelqu'un] envers ton ami, ou si tu as frappé dans la main à l'étranger,

Tu es enlacé par les paroles de ta bouche, tu es pris par les paroles de ta bouche.

Mon fils, fais maintenant ceci, et te dégage, puisque tu es tombé entre les mains de ton intime ami, va, prosterne-toi, et encourage tes amis.

Ne donne point de sommeil à tes yeux, et ne laisse point sommeiller tes paupières.

Dégage-toi comme le daim de la main [du chasseur], et comme l'oiseau de la main de l'oiseleur.

Va, paresseux, vers la fourmi, regarde ses voies, et sois sage.

Elle n'a ni chef, ni directeur, ni gouverneur,

[Et cependant] elle prépare en été son pain, et amasse durant la moisson de quoi manger.

Paresseux, jusqu'à quand te tiendras-tu couché? Quand te lèveras-tu de ton lit?

Un peu de sommeil, [dis-tu], un peu de sommeil, un peu de ploiment de bras, afin de demeurer couché;

Et ta pauvreté viendra comme un passant; et ta disette, comme un soldat.

L'homme qui imite le démon, est un homme violent et ses discours sont faux.

Il fait signe de ses yeux, il parle de ses pieds, il enseigne de ses doigts.

Il y a des renversements dans son cœur, il machine du mal en tout temps, il fait naître des querelles.

C'est pourquoi sa calamité viendra subitement, il sera subitement brisé, il n'y aura point de guérison.

Dieu hait ces six choses, et même sept lui sont en abomination;

Savoir, les yeux hautains, la fausse langue, les mains qui répandent le sang innocent;

Le cœur qui machine de mauvais desseins; les pieds qui se hâtent pour courir au mal;

Le faux témoin qui profère des mensonges; et celui qui sème des querelles entre les frères.

Mon fils, garde le commandement de ton père, et n'abandonne point l'enseignement de ta mère;

Tiens-les continuellement liés à ton cœur, et les attache à ton cou.



Quand tu marcheras, il te conduira; et quand tu te coucheras, il te gardera; et quand tu te réveilleras, il s'entretiendra avec toi.

Car le commandement est une lampe; et l'enseignement une lumière; et les répréhensions propres à instruire [sont] le chemin de la vie.

Pour te garder de la mauvaise femme, et des flatteries de la langue étrangère,

Ne convoite point en ton cœur sa beauté, et ne te laisse point prendre à ses yeux.

Car pour l'amour de la femme débauchée on en vient jusqu'à un morceau de pain, et la femme [convoiteuse] d'homme chasse après l'âme précieuse [de l'homme.]

Quelqu'un peut-il prendre du feu dans son sein, sans que ses habits brûlent?

Quelqu'un marchera-t-il sur la braise, sans que ses pieds en soient brûlés?

Ainsi [en prend-il] à celui qui entre vers la femme de son prochain; quiconque la touchera, ne sera point innocent.

On ne méprise point un larron, s'il dérobe pour remplir son âme, quand il a faim;

Et s'il est trouvé, il le récompensera sept fois au double, il donnera tout ce qu'il a dans sa maison.

[Mais] celui qui commet adultère avec une femme, est dépourvu de sens; et celui qui le fera, sera le destructeur de son âme.

Il trouvera des plaies et de l'ignominie, et son opprobre ne sera point effacé.

Car la jalousie est une fureur de mari, qui n'épargnera point [l'adultère] au jour de la vengeance.

Il n'aura égard à aucune rançon, et il n'acceptera rien, quand tu multiplierais les présents.

Mon fils, garde mes paroles, et mets en réserve par-devers toi mes commandements.

Garde mes commandements, et tu vivras, et garde mon enseignement comme la prunelle de tes yeux.

Lie-les à tes doigts, écris-les sur la table de ton cœur.

Dis à la sagesse : Tu es ma sœur; et appelle la prudence, ta parente.

Afin qu'elles te gardent de la femme étrangère, et de la foraine, qui se sert de paroles flatteuses.

Comme je regardais à la fenêtre de ma maison par mes treillis,

Je vis entre les sots, et je considérai entre les jeunes gens un jeune homme dépourvu de sens,

Qui passait par une rue, près du coin d'une certaine femme, et qui tenait le chemin de sa maison;

Sur le soir à la fin du jour, lorsque la nuit devenait noire et obscure.

Et voici, une femme vint au-devant de lui, parée en femme de mauvaise vie, et pleine de ruse;

Bruyante et débauchée, et dont les pieds ne demeurent point dans sa maison;

Etant tantôt dehors, et tantôt dans les rues, et se tenant aux aguets à chaque coin de rue.

Elle le prit, et le baisa; et avec un visage effronté, lui dit :

J'ai chez moi des sacrifices de prospérité; j'ai aujourd'hui payé mes vœux.

C'est pourquoi je suis sortie au-devant de toi, pour te chercher soigneusement, et je t'ai trouvé.

J'ai garni mon lit d'un tour de réseau, entrecoupé de fil d'Egypte.

Je l'ai parfumé de myrrhe, d'aloès et de cinnamome.

Viens, enivrons-nous de plaisir jusqu'au matin, réjouissons-nous en amours.

Car mon mari n'est point en sa maison; il s'en est allé en voyage bien loin.

Il a pris avec soi un sac d'argent; il retournera en sa maison au jour assigné.

Elle l'a fait détourner par beaucoup de douces paroles, et l'a attiré par la flatterie de ses lèvres.

Il s'en est aussitôt allé après elle, comme le bœuf s'en va à la boucherie, et comme le fou, aux ceps pour être châtié;

Jusqu'à ce que la flèche lui ait transpercé le foie; comme l'oiseau qui se hâte vers le filet, ne sachant point qu'on l'a tendu contre sa vie.

Maintenant donc, enfants, écoutez-moi, et soyez attentifs à mes discours.

Que ton cœur ne se détourne point vers les voies de cette femme, et qu'elle ne te fasse point égarer dans ses sentiers.

Car elle a fait tomber plusieurs blessés à mort, et tous ceux qu'elle a tués étaient forts.

Sa maison sont les voies du sépulcre, qui descendent aux cabinets de la mort.

La Sapience ne crie-t-elle pas? et l'Intelligence ne fait-elle pas ouïr sa voix?

Elle s'est présentée sur le sommet des lieux élevés; sur le chemin, aux carrefours.

Elle crie à la place des portes; à l'entrée de la ville; à l'avenue des portes.

Ô vous! hommes de qualité, je vous appelle; et ma voix s'adresse aussi aux gens du commun.

Vous simples, entendez ce que c'est que du discernement, et vous tous, devenez intelligents de cœur.

Ecoutez, car je dirai des choses importantes : et l'ouverture de mes lèvres [sera] de choses droites.

Parce que mon palais parlera de la vérité, et que mes lèvres ont en abomination la méchanceté.

Tous les discours de ma bouche [sont] avec justice, il n'y a rien en eux de contraint, ni de mauvais.

Ils sont tous aisés à trouver à l'homme intelligent, et droits à ceux qui ont trouvé la science.

Recevez mon instruction, et non pas de l'argent; et la science, plutôt que du fin or choisi.

Car la sagesse est meilleure que les perles; et tout ce qu'on saurait souhaiter, ne la vaut pas.

Moi la Sapience je demeure [avec] la discrétion, et je trouve la science de prudence.

La crainte de l'Eternel c'est de haïr le mal. J'ai en haine l'orgueil et l'arrogance, la voie de méchanceté, la bouche hypocrite.

A moi appartient le conseil et l'adresse; je suis la prudence, à moi appartient la force.

Par moi règnent les Rois, et par moi les Princes décernent la justice.

Par moi dominant les Seigneurs, et les Princes, et tous les juges de la terre.

J'aime ceux qui m'aiment; et ceux qui me cherchent soigneusement, me trouveront.

Avec moi sont les richesses et la gloire, les biens permanents, et la justice.

Mon fruit est meilleur que le fin or, même que l'or raffiné; et mon revenu est meilleur que l'argent choisi.

Je fais marcher par le chemin de la justice, et par le milieu des sentiers de la droiture;

Afin que je fasse hériter des biens permanents à ceux qui m'aiment, et que je remplisse leurs trésors.

L'Eternel m'a possédée dès le commencement de sa voie, même avant qu'il fit aucune de ses œuvres.

J'ai été déclarée Princesse dès le siècle, dès le commencement, dès l'ancienneté de la terre.

J'ai été engendrée lorsqu'il n'y avait point encore d'abîmes, ni de fontaines chargées d'eaux.

J'ai été engendrée avant que les montagnes fussent posées, et avant les coteaux.

Lorsqu'il n'avait point encore fait la terre, ni les campagnes, ni le plus beau des terres du monde habitable.

Quand il disposait les cieux; quand il traçait le cercle au-dessus des abîmes;

Quand il affermissait les nuées d'en haut; quand il serrait ferme les fontaines des abîmes;

Quand il mettait son ordonnance touchant la mer, afin que les eaux ne passassent point ses bords; quand il compassait les fondements de la terre;

J'étais alors par-devers lui son nourrisson, j'étais ses délices de tous les jours, et toujours j'étais en joie en sa présence.

Je me réjouissais en la partie habitable de sa terre, et mes plaisirs étaient avec les enfants des hommes.

Maintenant donc, enfants, écoutez-moi; car bienheureux seront ceux qui garderont mes voies.

Ecoutez l'instruction, et soyez sages, et ne la rejetez point.

Ô! que bienheureux est l'homme qui m'écoute, ne bougeant de mes portes tous les jours, et gardant les poteaux de mes portes!

Car celui qui me trouve, trouve la vie, et attire la faveur de l'Eternel.

Mais celui qui m'offense, fait tort à son âme; tous ceux qui me haïssent, aiment la mort.

La Souveraine Sapience a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes.

Elle a apprêté sa viande, elle a mixtionné son vin; elle a aussi dressé sa table.

Elle a envoyé ses servantes; et elle appelle de dessus les créneaux des lieux les plus élevés de la ville, [disant] :

Qui est celui qui est simple? qu'il se retire ici; et elle dit à celui qui est dépourvu de sens :

Venez, mangez de mon pain, et buvez du vin que j'ai mixtionné.

Laissez [la sottise], et vous vivrez; et marchez droit par la voie de la prudence.

Celui qui instruit le moqueur, en reçoit de l'ignominie; et celui qui reprend le méchant, en reçoit une tache.

Ne reprends point le moqueur, de peur qu'il ne te haïsse; reprends le sage, et il t'aimera.

Donne [instruction] au sage, et il deviendra encore plus sage; enseigne le juste, et il croîtra en science.

Le commencement de la sagesse est la crainte de l'Eternel; et la science des saints, c'est la prudence.

Car tes jours seront multipliés par moi, et des années de vie te seront ajoutées.

Si tu es sage, tu seras sage pour toi-même; mais si tu es moqueur, tu en porteras seul la peine.

La femme folle est bruyante; ce n'est que sottise, et elle ne connaît rien.

Et elle s'assied à la porte de sa maison sur un siège, dans les lieux élevés de la ville;

Pour appeler les passants qui vont droit leur chemin, [disant] :

Qui est celui qui est simple? qu'il se retire ici; et elle dit à celui qui est dépourvu de sens :

Les eaux dérobées sont douces, et le pain pris en secret est agréable.

Et il ne connaît point que là [sont] les trépassés, et que ceux qu'elle a conviés sont au fond du sépulcre.

L'enfant sage réjouit son père, mais l'enfant insensé est l'ennui de sa mère.

Les trésors de méchanceté ne profiteront de rien; mais la justice garantira de la mort.

L'Eternel n'affamera point l'âme du juste; mais la malice des méchants les pousse au loin.

La main paresseuse fait devenir pauvre; mais la main des diligents enrichit.

L'enfant prudent amasse en été; [mais] celui qui dort durant la moisson, est un enfant qui fait honte.

Les bénédictions seront sur la tête du juste; mais la violence couvrira la bouche des méchants.

La mémoire du juste sera en bénédiction; mais la réputation des méchants sera flétrie.

Le sage de cœur recevra les commandements; mais le fou de lèvres tombera.

Celui qui marche dans l'intégrité, marche en assurance; mais celui qui pervertit ses voies, sera connu.

Celui qui fait signe de l'œil, donne de la peine; et le fou de lèvres sera renversé.

La bouche du juste est une source de vie; mais l'extorsion couvrira la bouche des méchants.

La haine excite les querelles; mais la charité couvre tous les forfaits.

La sagesse se trouve sur les lèvres de l'homme intelligent; mais la verge est pour le dos de celui qui est dépourvu de sens.

Les sages mettent en réserve la science; mais la bouche du fou [est] une ruine prochaine.

Les biens du riche sont la ville de sa force; mais la pauvreté des misérables est leur ruine.

L'œuvre du juste tend à la vie; mais le rapport du méchant tend au péché.

Celui qui garde l'instruction, tient le chemin qui tend à la vie; mais celui qui néglige la correction, se fourvoie.

Celui qui couvre la haine, use de fausses lèvres; et celui qui met en avant des choses diffamatoires, est fou.

La multitude des paroles n'est pas exempte de péché; mais celui qui retient ses lèvres, est prudent.

La langue du juste est un argent choisi; mais le cœur des méchants est bien peu de chose.

Les lèvres du juste en instruisent plusieurs; mais les fous mourront faute de sens.

La bénédiction de l'Eternel est celle qui enrichit, et [l'Eternel] n'y ajoute aucun travail.

C'est comme un jeu au fou de faire quelque méchanceté; mais la sagesse est de l'homme intelligent.

Ce que le méchant craint, lui arrivera; mais [Dieu] accordera aux justes ce qu'ils désirent.

Comme le tourbillon passe, ainsi le méchant n'est plus; mais le juste est un fondement perpétuel.

Ce qu'est le vinaigre aux dents, et la fumée aux yeux; tel est le paresseux à ceux qui l'envoient.

La crainte de l'Eternel accroît le nombre des jours; mais les ans des méchants seront retranchés.

L'espérance des justes n'est que joie; mais l'attente des méchants périra.

La voie de l'Eternel est la force de l'homme intègre; mais elle est la ruine des ouvriers d'iniquité.

Le juste ne sera jamais ébranlé; mais les méchants n'habiteront point en la terre.

La bouche du juste produira la sagesse; mais la langue hypocrite sera retranchée.

Les lèvres du juste connaissent ce qui est agréable; mais la bouche des méchants n'est que renversements.

La fausse balance est une abomination à l'Eternel; mais le poids juste lui plaît.

L'orgueil est-il venu? aussi est venue l'ignominie; mais la sagesse est avec ceux qui sont modestes.

L'intégrité des hommes droits les conduit; mais la perversité des perfides les détruit.

Les richesses ne serviront de rien au jour de l'indignation; mais la justice garantira de la mort.

La justice de l'homme intègre dresse sa voie; mais le méchant tombera par sa méchanceté.

La justice des hommes droits les délivrera; mais les perfides seront pris dans [leur] méchanceté.

Quand l'homme méchant meurt, [son] attente périt; et l'espérance des hommes violents périra.

Le juste est délivré de la détresse; mais le méchant entre en sa place.

Celui qui se contrefait de sa bouche corrompt son prochain; mais les justes [en] sont délivrés par la science.

La ville s'égayé du bien des justes, et [il y a] chant de triomphe quand les méchants périssent.

La ville est élevée par la bénédiction des hommes droits, mais elle est renversée par la bouche des méchants.

Celui qui méprise son prochain, est dépourvu de sens; mais l'homme prudent se tait.

Celui qui va rapportant, révèle le secret; mais celui qui est de cœur fidèle, cèle la chose.

Le peuple tombe par faute de prudence, mais la délivrance est dans la multitude de gens de conseil.



Celui qui cautionne pour un étranger, ne peut manquer d'avoir du mal, mais celui qui hait ceux qui frappent [en la main], est assuré.

La femme gracieuse obtient de l'honneur, et les hommes robustes obtiennent les richesses.

L'homme doux fait du bien à soi-même; mais le cruel trouble sa chair.

Le méchant fait une œuvre qui le trompe ; mais la récompense est assurée à celui qui sème la justice.

Ainsi la justice tend à la vie, et celui qui poursuit le mal tend à sa mort.

Ceux qui sont dépravés de cœur, sont en abomination à l'Eternel; mais ceux qui sont intègres dans leurs voies, lui sont agréables.

De main en main le méchant ne demeurera point impuni; mais la race des justes sera délivrée.

Une belle femme se détournant de la raison, est [comme] une bague d'or au museau d'une truie.

Le souhait des justes n'est que bien; [mais] l'attente des méchants n'est qu'indignation.

Tel répand, qui sera augmenté davantage; et tel resserre outre mesure, qui n'en aura que disette.

La personne qui bénit, sera engraisée; et celui qui arrose abondamment, regorgera lui-même.

Le peuple maudira celui qui retient le froment; mais la bénédiction [sera] sur la tête de celui qui le débite.

Celui qui procure soigneusement le bien, acquiert de la faveur; mais le mal arrivera à celui qui le recherche.

Celui qui se fie en ses richesses, tombera; mais les justes reverdiront comme la feuille.

Celui qui ne gouverne pas sa maison par ordre, aura le vent pour héritage; et le fou sera serviteur du sage de cœur.

Le fruit du juste est un arbre de vie; et celui qui gagne les âmes [est] sage.

Voici, le juste reçoit en la terre sa rétribution, combien plus le méchant et le pécheur [la recevront-ils?]

Celui qui aime l'instruction, aime la science; mais celui qui hait d'être repris, est un stupide.

L'homme de bien attire la faveur de l'Eternel; mais [l'Eternel] condamnera l'homme qui machine du mal.

L'homme ne sera point affermi par la méchanceté; mais la racine des justes ne sera point ébranlée.

La femme vaillante est la couronne de son mari; mais celle qui fait honte, est comme de la vermoulure à ses os.

Les pensées des justes ne sont que jugement; mais les conseils des méchants ne sont que fraude.

Les paroles des méchants ne tendent qu'à dresser des embûches pour répandre le sang; mais la bouche des hommes droits les délivrera.

Les méchants sont renversés, et ils ne sont plus; mais la maison des justes se maintiendra.

L'homme est loué selon sa prudence; mais le cœur dépravé sera en mépris.

Mieux vaut l'homme qui ne fait point cas de soi-même, bien qu'il ait des serviteurs, que celui qui se glorifie, et qui a faute de pain.

Le juste a égard à la vie de sa bête; mais les compassions des méchants sont cruelles.

Celui qui laboure sa terre, sera rassasié de pain; mais celui qui suit les fainéants, est dépourvu de sens.

Ce que le méchant désire, est un rets de maux; mais la racine des justes donnera [son fruit.]

Il y a un lacet de mal dans le forfait des lèvres; mais le juste sortira de la détresse.

L'homme sera rassasié de biens par le fruit de sa bouche; et on rendra à l'homme la rétribution de ses mains.

La voie du fou est droite à son opinion; mais celui qui écoute le conseil, est sage.

Quant au fou, son dépit se connaît le même jour; mais l'homme bien avisé couvre son ignominie.

Celui qui prononce des choses véritables, fait rapport de ce qui est juste; mais le faux témoin fait des rapports trompeurs.

Il y a tel qui profère comme des pointes d'épée; mais la langue des sages est santé.

La parole véritable est ferme à perpétuité; mais la fausse langue n'est que pour un moment.

Il y aura tromperie dans le cœur de ceux qui machinent du mal; mais il y aura de la joie pour ceux qui conseillent la paix.

On ne fera point qu'aucun outrage rencontre le juste; mais les méchants seront remplis de mal.

Les fausses lèvres sont une abomination à l'Eternel; mais ceux qui agissent fidèlement, lui sont agréables.

L'homme bien avisé cèle la science; mais le cœur des fous publie la folie.

La main des diligents dominera; mais la main paresseuse sera tributaire.

Le chagrin qui est au cœur de l'homme, l'accable; mais la bonne parole le réjouit.

Le juste a plus de reste que son voisin; mais la voie des méchants les fera fourvoyer.

Le paresseux ne rôtit point sa chasse; mais les biens précieux de l'homme sont au diligent.

La vie est dans le chemin de la justice, et la voie de son sentier ne tend point à la mort.

L'enfant sage écoute l'instruction de son père, mais le moqueur n'écoute point la répréhension.

L'homme mangera du bien par le fruit de sa bouche; mais l'âme de ceux qui agissent perfidement, mangera l'extorsion.

Celui qui garde sa bouche, garde son âme; mais celui qui ouvre à tout propos ses lèvres, tombera en ruine.

L'âme du paresseux ne fait que souhaiter, et il n'a rien; mais l'âme des diligents sera engraisée.

Le juste hait la parole de mensonge, mais elle met le méchant en mauvaise odeur, et le fait tomber dans la confusion.

La justice garde celui qui est intègre dans sa voie, mais la méchanceté renversera celui qui s'égare.

Tel fait du riche, qui n'a rien du tout; et tel fait du pauvre, qui a de grandes richesses.

Les richesses font que l'homme est rançonné; mais le pauvre n'entend point de menaces.

La lumière des justes sera gaie; mais la lampe des méchants sera éteinte.

L'orgueil ne produit que querelle; mais la sagesse est avec ceux qui prennent conseil.

Les richesses venues de vanité seront diminuées; mais celui qui amasse avec la main, les multipliera.

L'espoir différé fait languir le cœur; mais le souhait qui arrive, est [comme] l'arbre de vie.

Celui qui méprise la parole, périra à cause d'elle; mais celui qui craint le commandement, en aura la récompense.

L'enseignement du sage est une source de vie pour se détourner des filets de la mort.

Le bon entendement donne de la grâce; mais la voie de ceux qui agissent perfidement, est raboteuse.

Tout homme bien avisé agira avec connaissance; mais le fou répandra sa folie.

Le méchant messenger tombe dans le mal; mais l'ambassadeur fidèle est santé.

La pauvreté et l'ignominie arriveront à celui qui rejette l'instruction; mais celui qui garde la répréhension, sera honoré.

Le souhait accompli est une chose douce à l'âme; mais se détourner du mal, est une abomination aux fous.

Celui qui converse avec les sages, deviendra sage; mais le compagnon des fous sera accablé.

Le mal poursuit les pécheurs; mais le bien sera rendu aux justes.

L'homme de bien laissera de quoi hériter aux enfants de ses enfants; mais les richesses du pécheur sont réservées aux justes.

Il y a beaucoup à manger dans les terres défrichées des pauvres; mais il y a tel qui est consumé par faute de règle.

Celui qui épargne sa verge, hait son fils; mais celui qui l'aime, se hâte de le châtier.

Le juste mangera jusqu'à être rassasié à son souhait; mais le ventre des méchants aura disette.

Toute femme sage bâtit sa maison; mais la folle la ruine de ses mains.

Celui qui marche en sa droiture, révère l'Eternel; mais celui qui va de travers en ses voies, le méprise.

La verge d'orgueil est dans la bouche du fou; mais les lèvres des sages les garderont.

Où il n'y a point de bœuf, la grange est vide; et l'abondance du revenu provient de la force du bœuf.

Le témoin véritable ne mentira [jamais]; mais le faux témoin avance volontiers des mensonges.

Le moqueur cherche la sagesse, et ne la trouve point ; mais la science est aisée à trouver à l'homme intelligent.

Eloigne-toi de l'homme insensé, puisque tu ne lui as point connu de lèvres de science.

La sagesse de l'homme bien avisé est d'entendre sa voie; mais la folie des fous n'est que tromperie.

Les fous pallient le délit; mais il n'y a que plaisir entre les hommes droits.

Le cœur d'un chacun connaît l'amertume de son âme; et un autre n'est point mêlé dans sa joie.

La maison des méchants sera abolie; mais le tabernacle des hommes droits fleurira.

Il y a telle voie qui semble droite à l'homme, mais dont l'issue sont les voies de la mort.

Même en riant le cœur sera triste, et la joie finit par l'ennui.

Celui qui a un cœur hypocrite, sera rassasié de ses voies; mais l'homme de bien [le sera] de ce qui est en lui.

Le simple croit à toute parole; mais l'homme bien avisé considère ses pas.

Le sage craint, et se retire du mal; mais le fou se met en colère, et se tient assuré.

L'homme colère fait des folies; et l'homme rusé est haï.

Les niais hériteront la folie; mais les bien-avisés seront couronnés de science.

Les malins seront humiliés devant les bons, et les méchants, devant les portes du juste.

Le pauvre est haï, même de son ami; mais les amis du riche sont en grand nombre.

Celui qui méprise son prochain s'égare; mais celui qui a pitié des débonnaires, est bienheureux.

Ceux qui machinent du mal ne se fourvoient-ils pas? Mais la bonté et la vérité seront pour ceux qui procurent le bien.

En tout travail il y a quelque profit, mais le babil des lèvres ne tourne qu'à disette.

Les richesses des sages leur sont [comme] une couronne; mais la folie des fous n'est que folie.

Le témoin véritable délivre les âmes; mais celui qui prononce des mensonges, n'est que tromperie.

En la crainte de l'Eternel il y a une ferme assurance, et une retraite pour ses enfants.

La crainte de l'Eternel est une source de vie pour se détourner des filets de la mort.

La puissance d'un Roi consiste dans la multitude du peuple; mais quand le peuple diminue, c'est l'abaissement du Prince.

Celui qui est lent à la colère, est de grande intelligence; mais celui qui est prompt à se courroucer, excite la folie.

Le cœur doux est la vie de la chair; mais l'envie est la vermoulure des os.

Celui qui fait tort au pauvre, déshonore celui qui l'a fait; mais celui-là l'honore, qui a pitié du nécessiteux.

Le méchant sera poussé au loin par sa malice; mais le juste trouve retraite [même] en sa mort.

La sagesse repose au cœur de l'homme intelligent; et elle est même reconnue au milieu des fous.

La justice élève une nation; mais le péché est l'opprobre des peuples.

Le Roi prend plaisir au serviteur prudent; mais son indignation sera contre celui qui lui fait déshonneur.

La réponse douce apaise la fureur; mais la parole fâcheuse excite la colère.

La langue des sages embellit la science; mais la bouche des fous profère la folie.

Les yeux de l'Eternel sont en tous lieux, contemplant les méchants et les bons.

La langue qui corrige [le prochain], est [comme] l'arbre de vie; mais celle où il y a de la perversité, est un rompement d'esprit.

Le fou méprise l'instruction de son père; mais celui qui prend garde à la répréhension, deviendra bien-avisé.

Il y a un grand trésor dans la maison du juste; mais il y a du trouble dans le revenu du méchant.

Les lèvres des sages répandent partout la science; mais le cœur des fous ne fait pas ainsi.

Le sacrifice des méchants est en abomination à l'Eternel; mais la requête des hommes droits lui est agréable.

La voie du méchant est en abomination à l'Eternel; mais il aime celui qui s'adonne soigneusement à la justice.

Le châtement est fâcheux à celui qui quitte le [droit] chemin; [mais] celui qui hait d'être repris, mourra.

Le sépulcre et le gouffre sont devant l'Eternel; combien plus les cœurs des enfants des hommes?

Le moqueur n'aime point qu'on le reprenne, et il n'ira [jamais] vers les sages.

Le cœur joyeux rend la face belle, mais l'esprit est abattu par l'ennui du cœur.

Le cœur de l'homme prudent cherche la science; mais la bouche des fous se repaît de folie.

Tous les jours de l'affligé sont mauvais; mais quand on a le cœur gai, c'est un banquet perpétuel.

Un peu de bien vaut mieux avec la crainte de l'Eternel, qu'un grand trésor avec lequel il y a du trouble.

Mieux vaut un repas d'herbes, où il y a de l'amitié, qu'un repas de bœuf bien gras, où il y a de la haine.

L'homme furieux excite la querelle; mais l'homme tardif à colère apaise la dispute.

La voie du paresseux est comme une haie de ronces; mais le chemin des hommes droits est relevé.

L'enfant sage réjouit le père; mais l'homme insensé méprise sa mère.

La folie est la joie de celui qui est dépourvu de sens; mais l'homme prudent dresse ses pas pour marcher.

Les résolutions deviennent inutiles où il n'y a point de conseil; mais il y a de la fermeté dans la multitude des conseillers.

L'homme a de la joie dans les réponses de sa bouche; et la parole dite en son temps combien est-elle bonne?

Le chemin de la vie tend en haut pour l'homme prudent, afin qu'il se retire du sépulcre qui est en bas.

L'Eternel démolit la maison des orgueilleux, mais il établit la borne de la veuve.

Les pensées du malin sont en abomination à l'Eternel; mais celles de ceux qui sont purs, sont des paroles agréables.

Celui qui est entièrement adonné au gain déshonnête, trouble sa maison; mais celui qui hait les dons, vivra.

Le cœur du juste médite ce qu'il doit répondre; mais la bouche des méchants profère des choses mauvaises.

L'Eternel est loin des méchants; mais il exauce la requête des justes.

La clarté des yeux réjouit le cœur; et la bonne renommée engraisse les os.

L'oreille qui écoute la répréhension de vie, logera parmi les sages.

Celui qui rejette l'instruction a en dédain son âme; mais celui qui écoute la répréhension, s'acquiert du sens.

La crainte de l'Eternel est une instruction de sagesse, et l'humilité va devant la gloire.

Les préparations du cœur sont à l'homme; mais le discours de la langue est de par l'Eternel.



Chacune des voies de l'homme lui semble pure; mais l'Eternel pèse les esprits.

Remets tes affaires à l'Eternel, et tes pensées seront bien ordonnées.

L'Eternel a fait tout pour soi-même; et même le méchant pour le jour de la calamité.

L'Eternel a en abomination tout homme hautain de cœur; de main en main il ne demeurera point impuni.

Il y aura propitiation pour l'iniquité par la miséricorde et la vérité; et on se détourne du mal par la crainte de l'Eternel.

Quand l'Eternel prend plaisir aux voies de l'homme, il apaise envers lui ses ennemis mêmes.

Il vaut mieux un peu de bien avec justice, qu'un gros revenu là où l'on n'a point de droit.

Le cœur de l'homme délibère de sa voie; mais l'Eternel conduit ses pas.

Il y a divination aux lèvres du Roi, et sa bouche ne se fourvoiera point du droit.

La balance et le trébuchet justes sont de l'Eternel, et tous les poids du sachet sont son œuvre.

Ce doit être une abomination aux Rois de faire injustice, parce que le trône est établi par la justice.

Les Rois [doivent prendre] plaisir aux lèvres de justice, et aimer celui qui profère des choses justes.

Ce sont autant de messagers de mort que la colère du Roi; mais l'homme sage l'apaisera.

C'est vie que le visage serein du Roi, et sa faveur est comme la nuée portant la pluie de la dernière saison.

Combien est-il plus précieux que le fin or, d'acquérir de la sagesse; et combien est-il plus excellent que l'argent, d'acquérir de la prudence?

Le chemin relevé des hommes droits, c'est de se détourner du mal; celui-là garde son âme qui prend garde à son train.

L'orgueil va devant l'écrasement; et la fierté d'esprit devant la ruine.

Mieux vaut être humilié d'esprit avec les débonnaires, que de partager le butin avec les orgueilleux.

Celui qui prend garde à la parole, trouvera le bien; et celui qui se confie en l'Eternel, est bienheureux.

On appellera prudent le sage de cœur; et la douceur des lèvres augmente la doctrine.

La prudence est à ceux qui la possèdent une source de vie; mais l'instruction des fous est une folie.

Le cœur sage conduit prudemment sa bouche, et ajoute doctrine sur ses lèvres.

Les paroles agréables sont des rayons de miel, douceur à l'âme, et santé aux os.

Il y a telle voie qui semble droite à l'homme, mais dont la fin sont les voies de la mort.

L'âme de celui qui travaille, travaille pour lui-même, parce que sa bouche se courbe devant lui.

Le méchant creuse le mal, et il y a comme un feu brûlant sur ses lèvres.

L'homme qui use de renversements, sème des querelles, et le rapporteur met le plus grand ami en division.

L'homme violent attire son compagnon, et le fait marcher par une voie qui n'est pas bonne.

Il fait signe des yeux pour machiner des renversements, et remuant ses lèvres il exécute le mal.

Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur; et elle se trouvera dans la voie de la justice.

Celui qui est tardif à colère, vaut mieux que l'homme fort; et celui qui est le maître de son cœur, vaut mieux que celui qui prend des villes.

On jette le sort au giron, mais tout ce qui en doit arriver, est de par l'Eternel.

Mieux vaut un morceau de pain sec là où il y a la paix, qu'une maison pleine de viandes apprêtées, [là] où il y a des querelles.

Le serviteur prudent sera maître sur l'enfant qui fait honte, et il partagera l'héritage entre les frères.

Le fourneau est pour éprouver l'argent, et le creuset, l'or; mais l'Eternel éprouve les cœurs.

Le malin est attentif à la lèvre trompeuse, et le menteur écoute la mauvaise langue.

Celui qui se moque du pauvre, déshonore celui qui a fait le pauvre; et celui qui se réjouit de la calamité, ne demeurera point impuni.

Les enfants des enfants sont la couronne des vieilles gens, et l'honneur des enfants ce sont leurs pères.

La parole grave ne convient point à un fou; combien moins la parole de mensonge aux principaux [d'entre le peuple.]

Le présent est [comme] une pierre précieuse aux yeux de ceux qui y sont adonnés; de quelque côté qu'il se tourne, il réussit.

Celui qui cache le forfait, cherche l'amitié; mais celui qui rapporte la chose, met le plus grand ami en division.

La répréhension se fait mieux sentir à l'homme prudent, que cent coups au fou.

Le malin ne cherche que rébellion, mais le messenger cruel sera envoyé contre lui.

Que l'homme rencontre plutôt une ourse qui a perdu ses petits, qu'un fou dans sa folie.

Le mal ne partira point de la maison de celui qui rend le mal pour le bien.

Le commencement d'une querelle est [comme] quand on lâche l'eau; mais avant qu'on vienne à la mêlée, retire-toi.

Celui qui déclare juste le méchant, et celui qui déclare méchant le juste, sont tous deux en abomination à l'Eternel.

Que sert le prix dans la main du fou pour acheter la sagesse, vu qu'il n'a point de sens?

L'intime ami aime en tout temps, et il naîtra [comme] un frère dans la détresse.

Celui-là est dépourvu de sens qui touche à la main, et qui se rend caution envers son ami.

Celui qui aime les querelles, aime le forfait; celui qui hausse son portail, cherche sa ruine.

Celui qui est pervers de cœur, ne trouvera point le bien; et l'hypocrite tombera dans la calamité.

Celui qui engendre un fou, en aura de l'ennui, et le père du fou ne se réjouira point.

Le cœur joyeux vaut une médecine; mais l'esprit abattu dessèche les os.

Le méchant prend le présent du sein, pour pervertir les voies de jugement.

La sagesse est en la présence de l'homme prudent; mais les yeux du fou sont au bout de la terre.

L'enfant insensé est l'ennui de son père, et l'amertume de celle qui l'a enfanté.

Il n'est pas juste de condamner l'innocent à l'amende, ni que les principaux [d'entre le peuple] frappent quelqu'un pour avoir agi avec droiture.

L'homme retenu dans ses paroles sait ce que c'est que de la science, et l'homme qui est d'un esprit froid, est un homme intelligent.

Même le fou, quand il se tait, est réputé sage; et celui qui serre ses lèvres, est réputé entendu.

L'homme particulier cherche ce qui lui fait plaisir, et se mêle de savoir comment tout doit aller.

Le fou ne prend point plaisir à l'intelligence, mais à ce que son cœur soit manifesté.

Quand le méchant vient, le mépris vient aussi, et le reproche avec l'ignominie.

Les paroles de la bouche d'un [digne] personnage sont [comme] des eaux profondes; et la source de la sagesse est un torrent qui bouillonne.

Il n'est pas bon d'avoir égard à l'apparence de la personne du méchant, pour renverser le juste en jugement.

Les lèvres du fou entrent en querelle, et sa bouche appelle les combats.

La bouche du fou lui est une ruine, et ses lèvres sont un piège à son âme.

Les paroles du flatteur sont comme de ceux qui ne font pas semblant d'y toucher, mais elles descendent jusqu'au dedans du ventre.

Celui aussi qui se porte lâchement dans son ouvrage, est frère de celui qui dissipe [ce qu'il a.]

Le nom de l'Eternel est une forte tour, le juste y courra, et il y sera en une haute retraite.

Les biens du riche sont la ville de sa force, et comme une haute muraille de retraite, selon son imagination.

Le cœur de l'homme s'élève avant que la ruine arrive; mais l'humilité précède la gloire.

Celui qui répond à quelque propos avant que de [l'] avoir oui, c'est à lui une folie et une confusion.

L'esprit d'un homme [fort] soutiendra son infirmité; mais l'esprit abattu, qui le relèvera?

Le cœur de l'homme intelligent acquiert de la science, et l'oreille des sages cherche la science.

Le présent d'un homme lui fait faire place, et le conduit devant les grands.

Celui qui plaide le premier, est juste; mais sa partie vient, et examine le tout.

Le sort fait cesser les procès, et fait les partages entre les puissants.

Un frère [offensé] se rend plus difficile qu'une ville forte, et les discordes en sont comme les verrous d'un palais.

Le ventre de chacun sera rassasié du fruit de sa bouche; il sera rassasié du revenu de ses lèvres.

La mort et la vie sont au pouvoir de la langue, et celui qui l'aime mangera de ses fruits.

Celui qui trouve une [digne] femme trouve le bien, et il a obtenu une faveur de l'Eternel.

Le pauvre ne prononce que des supplications, mais le riche ne répond que des paroles rudes.

Que l'homme qui a des intimes amis, se tienne à leur amitié; parce qu'il y a tel ami qui est plus attaché que le frère.

Le pauvre qui marche dans son intégrité, vaut mieux que celui qui pervertit ses lèvres, et qui est fou.

La vie même sans science n'est pas une chose bonne; et celui qui se hâte des pieds, s'égaré.

La folie de l'homme renversera son intention, et son cœur se dépitiera contre l'Eternel.

Les richesses rassemblent beaucoup d'amis; mais celui qui est pauvre, est abandonné de son ami.

Le faux témoin ne demeurera point impuni; et celui qui profère des mensonges, n'échappera point.

Plusieurs supplient celui qui est en état [de faire du bien], et chacun est ami d'un homme qui donne.

Tous les frères du pauvre le haïssent; combien plus ses amis se retireront-ils de lui? Poursuit-il? il n'y a que des paroles pour lui.

Celui qui acquiert du sens, aime son âme; et celui qui prend garde à l'intelligence, c'est pour trouver le bien.

Le faux témoin ne demeurera point impuni; et celui qui profère des mensonges, périra.

L'aise ne sied pas bien à un fou; combien moins sied-il à un esclave, de dominer sur les personnes de distinction?

La prudence de l'homme retient sa colère; c'est un honneur pour lui de passer par-dessus le tort qu'on lui fait.

L'indignation du Roi est comme le rugissement d'un jeune lion; mais sa faveur est comme la rosée sur l'herbe.

L'enfant insensé est un grand malheur à son père, et les querelles de la femme sont une gouttière continuelle.

La maison et les richesses sont l'héritage des pères; mais la femme prudente est de par l'Eternel.

La paresse fait venir le sommeil, et l'âme négligente aura faim.

Celui qui garde le commandement, garde son âme; [mais] celui qui méprise ses voies, mourra.

Celui qui a pitié du pauvre, prête à l'Eternel, et il lui rendra son bienfait.

Châtie ton enfant tandis qu'il y a de l'espérance, et ne va point jusqu'à le faire mourir.

Celui qui est de grande furie en porte la peine; et si tu l'en retires, tu y en ajouteras davantage.

Ecoute le conseil, et reçois l'instruction, afin que tu deviennes sage en ton dernier temps.

Il y a plusieurs pensées au cœur de l'homme, mais le conseil de l'Eternel est permanent.

Ce que l'homme doit désirer, c'est d'user de miséricorde; et le pauvre vaut mieux que l'homme menteur.

La crainte de l'Eternel conduit à la vie, et celui qui l'a, passera la nuit étant rassasié, sans qu'il soit visité d'aucun mal.

Le paresseux cache sa main dans le sein, et il ne daigne même pas la ramener à sa bouche.

Si tu bats le moqueur, le niais en deviendra avisé; et si tu reprends l'homme intelligent, il entendra ce qu'il faut savoir.

L'enfant qui fait honte et confusion, détruit le père, et chasse la mère.

Mon fils, cesse d'ouïr ce qui te pourrait apprendre à te fourvoyer des paroles de la science.

Le témoin qui a un mauvais cœur se moque de la justice; et la bouche des méchants engloutit l'iniquité.

Les jugements sont préparés pour les moqueurs, et les grands coups pour le dos des fous.

Le vin est moqueur, et la cervoise est mutine; et quiconque y excède, n'est pas sage.

La terreur du Roi est comme le rugissement d'un jeune lion; celui qui se met en colère contre lui, pêche contre soi-même.

C'est une gloire à l'homme de s'abstenir de procès; mais chaque insensé s'en mêle.

Le paresseux ne labourera point à cause du mauvais temps, mais il mendiera durant la moisson, et il n'aura rien.

Le conseil dans le cœur d'un [digne] personnage est [comme] des eaux profondes, et l'homme intelligent l'y puisera.

La plupart des hommes prêchent leur bonté; mais qui est-ce qui trouvera un homme véritable?

Ô! que les enfants du juste qui marchent dans son intégrité, seront heureux après lui!

Le Roi séant sur le trône de justice dissipe tout mal par son regard.

Qui est-ce qui peut dire : J'ai purifié mon cœur; je suis net de mon péché?

Le double poids et la double mesure sont tous deux en abomination à l'Eternel.

Un jeune enfant même fait connaître par ses actions si son œuvre sera pure, et si elle sera droite.

Et l'oreille qui entend, et l'œil qui voit, l'Eternel les a faits tous les deux.

N'aime point le sommeil, de peur que tu ne deviennes pauvre; ouvre tes yeux, et tu auras suffisamment de pain.

Il est mauvais, il est mauvais, dit l'acheteur; puis il s'en va, et se vante.

Il y a de l'or, et beaucoup de perles; mais les lèvres qui prononcent la science sont un vase précieux.

Quand quelqu'un aura cautionné pour l'étranger, prends son vêtement, et prends gage de lui pour l'étrangère.

Le pain volé est doux à l'homme; mais ensuite sa bouche sera remplie de gravier.

Chaque pensée s'affermit par le conseil; fais donc la guerre avec prudence.

Celui qui révèle le secret va médissant; ne te mêle donc point avec celui qui séduit par ses lèvres.

La lampe de celui qui maudit son père, ou sa mère, sera éteinte dans les ténèbres les plus noires.

L'héritage pour lequel on s'est trop hâté du commencement, ne sera point béni sur la fin.

Ne dis point : je rendrai le mal; mais attends l'Eternel, et il te délivrera.

Le double poids est en abomination à l'Eternel, et la fausse balance n'[est] pas bonne.

Les pas de l'homme sont de par l'Eternel, comment donc l'homme entendra-t-il sa voie?

C'est un piège à l'homme d'engloutir la chose sainte, et de chercher à s'emparer des choses vouées.

Le sage Roi dissipe les méchants, et fait tourner la roue sur eux.



C'est une lampe de l'Eternel que l'esprit de l'homme; elle sonde jusqu'aux choses les plus profondes.

La bonté et la vérité conserveront le Roi; et il soutient son trône par ses faveurs.

La force des jeunes gens est leur gloire; et les cheveux blancs sont l'honneur des anciens.

La meurtrissure de la plaie est un nettoyage au méchant, et des coups qui pénètrent jusqu'au fond de l'âme.

Le cœur du Roi est en la main de l'Eternel [comme] des ruisseaux d'eaux, il l'incline à tout ce qu'il veut.

Chaque voie de l'homme lui semble droite; mais l'Eternel pèse les cœurs.

Faire ce qui est juste et droit, est une chose que l'Eternel aime mieux que des sacrifices.

Les yeux élevés, et le cœur enflé, est le labourage des méchants, qui n'est que péché.

Les pensées d'un homme diligent le conduisent à l'abondance, mais tout étourdi tombe dans l'indigence.

Travailler à avoir des trésors par une langue trompeuse, c'est une vanité poussée au loin par ceux qui cherchent la mort.

Le fourragement des méchants les abattra, parce qu'ils auront refusé de faire ce qui est droit.

Quand un homme marche de travers, il s'égare; mais l'œuvre de celui qui est pur, est droite.

Il vaut mieux habiter au coin d'un toit, que dans une maison spacieuse avec une femme querelleuse.

L'âme du méchant souhaite le mal, et son prochain ne trouve point de grâce devant lui.

Quand on punit le moqueur, le niais devient sage; et quand on instruit le sage, il reçoit la science.

Le juste considère prudemment la maison du méchant, quand les méchants sont renversés dans la misère.

Celui qui bouche son oreille pour n'ouïr point le cri du chétif, criera aussi lui-même, et on ne lui répondra point.

Le don fait en secret apaise la colère, et le présent mis au sein apaise une véhémence fureur.

C'est une joie au juste de faire ce qui est droit; mais c'est une frayeur aux ouvriers d'iniquité.

L'homme qui se détourne du chemin de la prudence aura sa demeure dans l'assemblée des trépassés.

L'homme qui aime à rire, sera indigent; et celui qui aime le vin et la graisse, ne s'enrichira point.

Le méchant sera l'échange du juste; et le perfide, au lieu des hommes intègres.

Il vaut mieux habiter dans une terre déserte, qu'avec une femme querelleuse et qui se dépite.

La provision désirable, et l'huile, est dans la demeure du sage; mais l'homme fou l'engloutit.

Celui qui s'adonne soigneusement à la justice, et à la miséricorde, trouvera la vie, la justice, et la gloire.

Le sage entre dans la ville des forts, et rabaisse la force de sa confiance.

Celui qui garde sa bouche et sa langue, garde son âme de détresse.

Un superbe arrogant s'appelle un moqueur, qui fait tout avec colère et fierté.

Le souhait du paresseux le tue; car ses mains ont refusé de travailler.

Il y a tel qui tout le jour ne fait que souhaiter; mais le juste donne, et n'épargne rien.

Le sacrifice des méchants est une abomination; combien plus s'ils l'apportent avec une méchante intention?

Le témoin menteur périra; mais l'homme qui écoute, parlera avec gain de cause.

L'homme méchant a un air impudent; mais l'homme juste dresse ses voies.

Il n'y a ni sagesse, ni intelligence, ni conseil contre l'Eternel.

Le cheval est équipé pour le jour de la bataille, mais la délivrance vient de l'Eternel.

La renommée est préférable aux grandes richesses, et la bonne grâce plus que l'argent ni l'or.

Le riche et le pauvre s'entre-rencontrent : celui qui les a tous faits, c'est l'Eternel.

L'homme bien avisé prévoit le mal, et se tient caché; mais les niais passent, et en payent l'amende.

La récompense de la débonnairété et de la crainte de l'Eternel sont les richesses, la gloire et la vie.

Il y a des épines et des pièges dans la voie du pervers; celui qui aime son âme, s'en retirera loin.

Instruis le jeune enfant, à l'entrée de sa voie; lors même qu'il sera devenu vieux, il ne s'en retirera point.

Le riche dominera sur les pauvres; et celui qui emprunte, sera serviteur de l'homme qui prête.

Celui qui sème la perversité, moissonnera le tourment; et la verge de son indignation prendra fin.

L'œil bénin sera béni, parce qu'il aura donné de son pain au pauvre.

Chasse le moqueur, et le débat sortira, et la querelle, et l'ignominie cesseront.

Le Roi est ami de celui qui aime la pureté de cœur, et qui a de la grâce en son parler.

Les yeux de l'Eternel protègent la science, mais il renverse les paroles du perfide.

Le paresseux dit : le lion est là dehors; je serais tué dans les rues.

La bouche des étrangers est une fosse profonde; celui que l'Eternel a en détestation, y tombera.

La folie est liée au cœur du jeune enfant; [mais] la verge du châtiment la fera éloigner de lui.

Celui qui fait tort au pauvre pour s'accroître, et qui donne au riche, ne peut manquer de tomber dans l'indigence.

Prête ton oreille, et écoute les paroles des sages, et applique ton cœur à ma science.

Car ce te sera une chose agréable si tu les gardes au-dedans de toi, et si elles sont rangées ensemble sur tes lèvres.

Je te l'ai aujourd'hui fait entendre, à toi, dis-je, afin que ta confiance soit en l'Eternel.

Ne t'ai-je pas écrit des choses convenables aux Gouverneurs en conseil et en science;

Afin de te donner à connaître la certitude des paroles de vérité, pour répondre des paroles de vérité à ceux qui envoient vers toi?

Ne pille point le chétif, parce qu'il est chétif; et ne foule point l'affligé à la porte.

Car l'Eternel défendra leur cause, et enlèvera l'âme de ceux qui les auront volés.

Ne t'accompagne point de l'homme colère, et ne va point avec l'homme furieux;

De peur que tu n'apprennes son train, et que tu ne reçoives un piège dans ton âme.

Ne sois point de ceux qui frappent dans la main, ni de ceux qui cautionnent pour les dettes.

Si tu n'avais pas de quoi payer, pourquoi prendrait-on ton lit de dessous toi?

Ne recule point la borne ancienne que tes pères ont faite.

As-tu vu un homme habile en son travail? il sera au service des Rois, et non à celui des gens de basse condition.

Quand tu seras assis pour manger avec quelque Seigneur, considère attentivement ce qui sera devant toi.

Autrement tu te mettras le couteau à la gorge, si ton appétit te domine.

Ne désire point ses friandises, car c'est une viande trompeuse.

Ne travaille point à t'enrichir; et désiste-toi de la résolution que tu en as prise.

Jetteras-tu tes yeux sur ce qui [bientôt] n'est plus? car certainement il se fera des ailes; il s'envolera, comme un aigle dans les cieux.

Ne mange point la viande de celui qui a l'œil malin, et ne désire point ses friandises.

Car selon qu'il a pensé en son âme, tel est-il. Il te dira bien : mange et bois, mais son cœur n'est point avec toi.

Ton morceau, que tu auras mangé, tu le voudrais rendre, et tu auras perdu tes paroles agréables.

Ne parle point, le fou t'écouterait; car il méprisera la prudence de ton discours.

Ne recule point la borne ancienne, et n'entre point dans les champs des orphelins :

Car leur garant est puissant; il défendra leur cause contre toi.

Applique ton cœur à l'instruction, et tes oreilles aux paroles de science.

N'écarte point du jeune enfant la correction; quand tu l'auras frappé de la verge, il n'en mourra point.

Tu le frapperas avec la verge, mais tu délivreras son âme du sépulcre.

Mon fils, si ton cœur est sage, mon cœur s'en réjouira, oui, moi-même.

Certes mes reins tressailliront de joie, quand tes lèvres proféreront des choses droites.

Que ton cœur ne porte point d'envie aux pécheurs; mais [adonne-toi] à la crainte de l'Eternel tout le jour.

Car véritablement il y aura [bonne] issue, et ton attente ne sera point retranchée.

Toi, mon fils, écoute, et sois sage; et fais marcher ton cœur dans cette voie.

Ne fréquente point les ivrognes, ni les gourmands.

Car l'ivrogne et le gourmand seront appauvris; et le long dormir fait vêtir des robes déchirées.

Ecoute ton père, [comme] étant celui qui t'a engendré; et ne méprise point ta mère, quand elle sera devenue vieille.

Achète la vérité, et ne la vends point; achète la sagesse, l'instruction et la prudence.

Le père du juste s'égayera extrêmement; et celui qui aura engendré le sage, en aura de la joie.

Que ton père et ta mère se réjouissent, et que celle qui t'a enfanté s'égaye.

Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux prennent garde à mes voies.

Car la femme débauchée est une fosse profonde, et l'étrangère est un puits de détresse;

Aussi se tient-elle en embûche, comme après la proie : et elle multipliera les transgresseurs entre les hommes.

A qui est : malheur à moi? à qui est : hélas? à qui les débats? à qui le bruit? à qui les blessures sans cause? à qui la rougeur des yeux?

A ceux qui s'arrêtent auprès du vin, et qui vont chercher le vin mixtionné.

Ne regarde point le vin quand il se montre rouge, et quand il donne sa couleur dans la coupe, et qu'il coule droit.

Il mord par derrière comme un serpent, et il pique comme un basilic.

Puis tes yeux regarderont les femmes étrangères, et ton cœur parlera en insensé.

Et tu seras comme celui qui dort au cœur de la mer, et comme celui qui dort au sommet du mât.

On m'a battu, [diras-tu], et je n'en ai point été malade; on m'a moulu de coups, et je ne l'ai point senti; quand me réveillerai-je? Je me remettrai encore à le chercher.

Ne porte point d'envie aux hommes malins, et ne désire point d'être avec eux.

Car leur cœur pense à piller, et leurs lèvres parlent de nuire.

La maison sera bâtie par la sagesse, et sera affermie par l'intelligence.

Et par la science les cabinets seront remplis de tous les biens précieux et agréables.

L'homme sage [est accompagné] de force, et l'homme qui a de l'intelligence renforce la puissance.

Car par la prudence tu feras la guerre avantageusement, et la délivrance consiste dans le nombre des conseillers.

Il n'y a point de sagesse qui ne soit trop haute pour le fou; il n'ouvrira point sa bouche à la porte.

Celui qui pense à faire mal, on l'appellera, Songe-malice.

Le discours de la folie n'est que péché, et le moqueur est en abomination à l'homme.

Si tu as perdu courage dans la calamité, ta force s'est diminuée.

Si tu te retiens pour ne délivrer point ceux qui sont traînés à la mort, et qui sont sur le point d'être tués,

Parce que tu diras : Voici, nous n'en avons rien su; celui qui pèse les cœurs ne l'entendra-t-il point? et celui qui garde ton âme, ne le saura-t-il point? et ne rendra-t-il point à chacun selon son œuvre?

Mon fils, mange le miel, car il est bon; et le rayon de miel, car il est doux à ton palais.

Ainsi sera à ton âme la connaissance de la sagesse, quand tu l'auras trouvée; et il y aura une [bonne] issue, et ton attente ne sera point retranchée.

Méchant, n'épie point le domicile du juste, et ne détruis point son gîte.

Car le juste tombera sept fois, et sera relevé; mais les méchants tombent dans le mal.

Quand ton ennemi sera tombé, ne t'en réjouis point; et quand il sera renversé, que ton cœur ne s'en égaye point;

De peur que l'Eternel ne [le] voie, et que cela ne lui déplaise, tellement qu'il détourne de dessus lui sa colère [sur toi.]

Ne te dépite point à cause des gens malins; ne porte point d'envie aux méchants;

Car il n'y aura point de [bonne] issue pour le méchant, et la lampe des méchants sera éteinte.

Mon fils, crains l'Eternel, et le Roi; et ne te mêle point avec des gens remuants.

Car leur calamité s'élèvera tout d'un coup; et qui sait l'inconvénient qui arrivera à ces deux-là?

Ces choses aussi sont pour les sages. Il n'est pas bon d'avoir égard à l'apparence des personnes en jugement.

Celui qui dit au méchant : Tu es juste, les peuples le maudiront, et les nations l'auront en détestation.

Mais pour ceux qui le reprennent, ils en retireront de la satisfaction, et la bénédiction que les biens accompagnent se répandra sur eux.

Celui qui répond avec justesse fait plaisir [à celui qui l'écoute.]

Range ton ouvrage dehors, et l'apprête au champ qui est à toi, et puis bâtis ta maison.

Ne sois point témoin contre ton prochain, sans qu'il en soit besoin; car voudrais-tu t'en faire croire par tes lèvres?

Ne dis point : comme il m'a fait, ainsi lui ferai-je; je rendrai à cet homme selon ce qu'il m'a fait.

J'ai passé près du champ de l'homme paresseux, et près de la vigne de l'homme dépourvu de sens;

Et voilà, tout y était monté en chardons, et les orties avaient couvert le dessus, et sa cloison de pierres était démolie.

Et ayant vu cela, je le mis dans mon cœur, je le regardai, j'en reçus de l'instruction.

Un peu de dormir, un peu de sommeil, un peu de ploiement de bras pour demeurer couché,

Et ta pauvreté viendra [comme] un passant; et ta disette, comme un soldat.

Ces choses sont aussi des Proverbes de Salomon, que les gens d'Ezéchias Roi de Juda ont copiés.

La gloire de Dieu est de celer la chose; et la gloire des Rois est de sonder les affaires.

Il n'y a pas moyen de sonder les cieux à cause de leur hauteur; ni la terre à cause de sa profondeur; ni le cœur des Rois.

Ôte les écumes de l'argent, et il en sortira une bague au fondeur;

Ôte le méchant de devant le Roi, et son trône sera affermi par la justice.

Ne fais point le magnifique devant le Roi, et ne te tiens point dans la place des Grands.

Car il vaut mieux qu'on te dise; monte ici, que si on t'abaissait devant celui qui est en dignité, lequel tes yeux auront vu.

Ne te hâte pas de sortir pour quereller, de peur que tu [ne saches] que faire à la fin, après que ton prochain t'aura rendu confus.

Traite tellement ton différend avec ton prochain, que tu ne révèles point le secret d'un autre;

De peur que celui qui l'écoute ne te le reproche, et que tu n'en reçoives un opprobre qui ne s'efface point.



Telles que sont des pommes d'or émaillées d'argent, telle est la parole dite comme il faut.

Quand on reprend le sage qui a l'oreille attentive, c'est comme une bague d'or, ou comme un joyau de fin or.

L'ambassadeur fidèle est à ceux qui l'envoient, comme la froideur de la neige au temps de la moisson, et il restaure l'âme de son maître.

Celui qui se vante d'une fausse libéralité, est [comme] les nuées et le vent sans pluie.

Le capitaine est fléchi par la patience, et la langue douce brise les os.

Quand tu auras trouvé du miel, n'en mange qu'autant qu'il t'en faut, de peur qu'en étant soûlé, tu ne le rendes.

Mets rarement ton pied dans la maison de ton prochain, de peur qu'étant rassasié de toi, il ne te haïsse.

L'homme qui porte un faux témoignage contre son prochain, est un marteau, une épée, et une flèche aiguë.

La confiance qu'on met en celui qui se porte perfidement au temps de la détresse, est une dent qui se rompt, et un pied qui glisse.

Celui qui chante des chansons au cœur affligé, est [comme] celui qui ôte sa robe dans le temps du froid, et [comme] du vinaigre répandu sur le savon.

Si celui qui te hait a faim, donne-lui à manger du pain; et s'il a soif, donne-lui à boire de l'eau.

Car tu enlèveras des charbons de feu de dessus sa tête, et l'Eternel te le rendra.

Le vent de bise chasse la pluie; et le visage sévère chasse la langue qui [médite] en secret.

Il vaut mieux habiter au coin d'un toit, que dans une maison spacieuse avec une femme querelleuse.

Les bonnes nouvelles apportées d'un pays éloigné, sont comme de l'eau fraîche à une personne altérée et lasse.

Le juste qui bronche devant le méchant, est une fontaine embourbée, et une source gâtée.

[Comme] il n'est pas bon de manger trop de miel, aussi il n'y a pas de la gloire pour ceux qui la cherchent avec trop d'ardeur.

L'homme qui ne peut pas retenir son esprit, est comme une ville où il y a brèche, et qui est sans murailles.

Comme la neige ne convient pas en été, ni la pluie en la moisson, ainsi la gloire ne convient point à un fou.

Comme l'oiseau [est prompt] à aller çà et là, et l'hirondelle à voler, ainsi la malédiction donnée sans sujet n'arrivera point.

Le fouet est pour le cheval, le licou pour l'âne, et la verge pour le dos des fous.

Ne répons point au fou selon sa folie, de peur que tu ne lui sois semblable.

Réponds au fou selon sa folie, de peur qu'il ne s'estime être sage.

Celui qui envoie des messages par un fou, se coupe les pieds; et boit la peine du tort qu'il s'est fait.

Faites marcher un homme qui ne va qu'en clochant; il en sera tout de même d'un propos sentencieux dans la bouche des fous.

Il en est de celui qui donne de la gloire à un fou, comme s'il jetait une pierre précieuse dans un monceau de pierres.

Ce qu'est une épine qui entre dans la main d'un homme ivre, cela même est un propos sentencieux dans la bouche des fous.

Les Grands donnent de l'ennui à tous, et prennent à gage les fous et les transgresseurs.

Comme le chien retourne à ce qu'il a vomi, [ainsi] le fou réitère sa folie.

As-tu vu un homme qui croit être sage? il y a plus d'espérance d'un fou que de lui.

Le paresseux dit : le grand lion est dans le chemin, le lion est par les champs.

[Comme] une porte tourne sur ses gonds, ainsi se tourne le paresseux sur son lit.

Le paresseux cache sa main au sein, il a de la peine de la ramener à sa bouche.

Le paresseux se croit plus sage que sept [autres] qui donnent de sages conseils.

Celui qui en passant se met en colère pour une dispute qui ne le touche en rien, est [comme] celui qui prend un chien par les oreilles.

Tel qu'est celui qui fait de l'insensé, et qui cependant jette des feux, des flèches, et des choses propres à tuer;

Tel est l'homme qui a trompé son ami, et qui après cela dit : Ne me jouais-je pas?

Le feu s'éteint faute de bois; ainsi quand il n'y aura plus de semeurs de rapports, les querelles s'apaiseront.

Le charbon est pour faire de la braise, et le bois pour faire du feu, et l'homme querelleux pour exciter des querelles.

Les paroles d'un semeur de rapports sont comme de ceux qui ne font pas semblant d'y toucher, mais elles descendent jusqu'au-dedans du cœur.

Les lèvres ardentes, et le cœur mauvais, sont [comme] de la litharge enduite sur un pot de terre.

Celui qui hait se contrefait en ses lèvres, mais il cache la fraude au-dedans de soi.

Quand il parlera gracieusement, ne le crois point; car il y a sept abominations dans son cœur.

La malice de celui qui la cache comme dans un lieu secret, sera révélée dans l'assemblée.

Celui qui creuse la fosse, y tombera; et la pierre retournera sur celui qui la roule.

La fausse langue hait celui qu'elle a abattu; et la bouche qui flatte fait tomber.

Ne te vante point du jour de demain; car tu ne sais pas quelle chose le jour enfantera.

Qu'un autre te loue, et non pas ta bouche; que ce soit l'étranger, et non pas tes lèvres.

La pierre est pesante, et le sablon est accablant; mais le dépit du fou est plus pesant que tous les deux.

Il y a de la cruauté dans la fureur, et du débordement dans la colère; mais qui pourra subsister devant la jalousie?

La correction ouverte vaut mieux qu'un amour secret.

Les plaies faites par celui qui aime, sont fidèles, et les baisers de celui qui hait, sont à craindre.

L'âme rassasiée foule les rayons de miel ; mais à l'âme qui a faim, toute chose amère est douce.

Tel qu'est un oiseau s'écartant de son nid, tel est l'homme qui s'écarte de son lieu.

L'huile et le parfum réjouissent le cœur, et il en est ainsi de la douceur d'un ami, laquelle vient d'un conseil cordial.

Ne quitte point ton ami, ni l'ami de ton père, et n'entre point en la maison de ton frère au temps de ta calamité; [car] le voisin qui est proche, vaut mieux que le frère qui est loin.

Mon fils sois sage, et réjouis mon cœur, afin que j'aie de quoi répondre à celui qui me fait des reproches.

L'homme bien avisé prévoit le mal, et se tient caché; [mais] les niais passent outre, et ils en payent l'amende.

Quand quelqu'un aura cautionné pour l'étranger, prends son vêtement, et prends gage de lui pour l'étrangère.

Celui qui bénit son ami à haute voix, se levant de grand matin, sera tenu comme s'il le maudissait.

Une gouttière continuelle au temps de la grosse pluie, et une femme querelleuse, c'est tout un.

Celui qui la veut retenir, retient le vent; et elle se fera connaître [comme] un parfum qu'il aurait dans sa main droite.

[Comme] le fer aiguise le fer, ainsi l'homme aiguise la face de son ami.

[Comme] celui qui garde le figuier, mangera de son fruit; ainsi celui qui garde son maître sera honoré.

Comme dans l'eau le visage [répond] au visage, ainsi le cœur de l'homme [répond] à l'homme.

Le sépulcre et le gouffre ne sont jamais rassasiés; aussi les yeux des hommes ne sont jamais satisfaits.

Comme le fourneau est pour éprouver l'argent, et le creuset l'or; ainsi est à l'homme la bouche qui le loue.

Quand tu pilerais le fou au mortier parmi du grain qu'on pile avec un pilon, sa folie ne se départira point de lui.

Sois soigneux à reconnaître l'état de tes brebis, et mets ton cœur aux parcs.

Car le trésor ne dure point à toujours, et la couronne n'est pas d'âge en âge.

Le foin se montre, et l'herbe paraît, et on amasse les herbes des montagnes.

Les agneaux sont pour te vêtir, et les boucs sont le prix d'un champ;

Et l'abondance du lait des chèvres [sera] pour ton manger, pour le manger de ta maison, et pour la vie de tes servantes.

Tout méchant fuit sans qu'on le poursuive; mais les justes seront assurés comme un jeune lion.

Il y a plusieurs gouverneurs, à cause des forfaits du pays, mais pour l'amour de l'homme avisé et intelligent, il y aura prolongation du même [Gouvernement.]

L'homme qui est pauvre, et qui opprime les chétifs, est [comme] une pluie, qui faisant du ravage [cause] la disette du pain.

Ceux qui abandonnent la Loi, louent le méchant; mais ceux qui gardent la Loi, leur font la guerre.

Les gens adonnés au mal n'entendent point ce qui est droit; mais ceux qui cherchent l'Eternel entendent tout.

Le pauvre qui marche en son intégrité, vaut mieux que le pervers [qui marche] par [deux] chemins, encore qu'il soit riche.

Celui qui garde la Loi est un enfant prudent, mais celui qui entretient les gourmands, fait honte à son père.

Celui qui augmente son bien par usure et par surcroît, l'assemble pour celui qui en fera des libéralités aux pauvres.

Celui qui détourne son oreille pour ne point écouter la Loi, sa requête elle-même sera une abomination.

Celui qui fait égarer par un mauvais chemin ceux qui vont droit, tombera dans la fosse qu'il aura faite; mais ceux qui sont intègres hériteront le bien.

L'homme riche pense être sage; mais le chétif qui est intelligent, le sondera.

Quand les justes se réjouissent, la gloire est grande, mais quand les méchants sont élevés, chacun se déguise.

Celui qui cache ses transgressions, ne prospérera point; mais celui qui les confesse, et les délaisse, obtiendra miséricorde.

Bienheureux est l'homme qui se donne frayeur continuellement; mais celui qui endure son cœur, tombera dans la calamité.

Le dominateur méchant sur un peuple pauvre, est un lion rugissant, et comme un ours quêtant sa proie.

Le Conducteur qui manque d'intelligence, fait beaucoup d'extorsions; [mais] celui qui hait le gain déshonnête, prolongera ses jours.

L'homme qui fait tort au sang d'une personne, fuira jusqu'en la fosse, sans qu'aucun le retienne.

Celui qui marche dans l'intégrité sera sauvé; mais le pervers qui marche par [deux] chemins, tombera tout à coup.

Celui qui laboure sa terre, sera rassasié de pain; mais celui qui suit les fainéants, sera accablé de misère.

L'homme fidèle abondera en bénédictions, mais celui qui se hâte de s'enrichir ne demeurera point impuni.

Il n'est pas bon d'avoir égard à l'apparence des personnes; car pour un morceau de pain, l'homme commettrait un crime.

L'homme qui a l'œil malin se hâte pour avoir des richesses, et il ne sait pas que la disette lui arrivera.

Celui qui reprend quelqu'un, sera à la fin plus chéri que celui qui flatte de sa langue.

Celui qui pille son père ou sa mère, et qui dit que ce n'est point un péché, est compagnon de l'homme dissipateur.

Celui qui a le cœur enflé excite la querelle; mais celui qui s'assure sur l'Eternel, sera engraisé.

Celui qui se confie en son propre cœur, est un fou; mais celui qui marche sagement, sera délivré.

Celui qui donne au pauvre, n'aura point de disette; mais celui qui en détourne ses yeux, abondera en malédictions.

Quand les méchants s'élèvent, l'homme se cache; mais quand ils périssent, les justes se multiplient.

L'homme qui étant repris roidit son cou, sera subitement brisé, sans qu'il y ait de guérison.

Quand les justes sont avancés, le peuple se réjouit; mais quand le méchant domine, le peuple gémit.

L'homme qui aime la sagesse, réjouit son père; mais celui qui entretient les femmes débauchées, dissipe ses richesses.

Le Roi maintient le pays par le jugement; mais l'homme qui est adonné aux présents, le ruinera.

L'homme qui flatte son prochain, étend le filet devant ses pas.

Le mal qui est au forfait de l'homme, lui est comme un piège; mais le juste chantera, et se réjouira.

Le juste prend connaissance de la cause des pauvres; [mais] le méchant n'en prend point connaissance.

Les hommes moqueurs troublent la ville; mais les sages apaisent la colère.

L'homme sage contestant avec l'homme fou, soit qu'il s'émeuve, soit qu'il rie, n'aura point de repos.

Les hommes sanguinaires ont en haine l'homme intègre, mais les hommes droits tiennent chère sa vie.

Le fou pousse au-dehors toute sa passion, mais le sage la réprime, et [la renvoie] en arrière.

Tous les serviteurs d'un Prince qui prête l'oreille à la parole de mensonge, sont méchants.

Le pauvre et l'homme usurier s'entre-rencontrent, et l'Eternel illumine les yeux de tous deux.

Le trône du Roi qui fait justice selon la vérité aux pauvres, sera établi à perpétuité.

La verge et la répréhension donnent la sagesse; mais l'enfant abandonné à lui-même fait honte à sa mère.

Quand les méchants sont avancés, les forfaits se multiplient; mais les justes verront leur ruine.

Corrige ton enfant, et il te mettra en repos, et il donnera du plaisir à ton âme.

Lorsqu'il n'y a point de vision, le peuple est abandonné; mais bienheureux est celui qui garde la Loi.

Le serviteur ne se corrige point par des paroles; car il entendra, et ne répondra point.

As-tu vu un homme précipité en ses paroles? il y a plus d'espérance d'un fou que de lui.

Le serviteur sera enfin fils de celui qui l'élève délicatement dès sa jeunesse.

L'homme colère excite les querelles, et l'homme furieux [commet] plusieurs forfaits.

L'orgueil de l'homme l'abaisse, mais celui qui est humble d'esprit obtient la gloire.

Celui qui partage avec le larron, hait son âme ; il entend le serment d'exécration, et il ne le décèle point.

L'effroi que conçoit un homme, lui tend un piège; mais celui qui s'assure en l'Eternel aura une haute retraite.

Plusieurs recherchent la face de celui qui domine; mais c'est de l'Eternel que vient le jugement qu'on donne touchant quelqu'un.

L'homme inique est en abomination aux justes; et celui qui va droit, est en abomination au méchant.

Les paroles d'Agur fils de Jaké, [savoir] la charge que cet homme-là proféra à Ithiel, à Ithiel, [dis-je], et à Ucal.

Certainement je suis le plus hébété de tous les hommes, et il n'y a point en moi de prudence humaine.

Et je n'ai point appris la sagesse; et saurais-je la science des saints?

Qui est celui qui est monté aux cieux, et qui en est descendu? Qui est celui qui a renfermé le vent dans ses poings, qui a serré les eaux dans son manteau, qui a dressé toutes les bornes de la terre? Quel est son nom, et quel est le nom de son fils, si tu le connais?

Toute la parole de Dieu est épurée; il est un bouclier à ceux qui ont leur refuge vers lui.

N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois [trouvé] menteur.

Je t'ai demandé deux choses, ne me les refuse point durant ma vie.

Eloigne de moi la vanité, et la parole de mensonge; ne me donne ni pauvreté ni richesses, nourris-moi du pain de mon ordinaire.

De peur qu'étant rassasié je ne te renie, et que je ne dise : qui est l'Eternel? de peur aussi qu'étant appauvri, je ne dérobe, et que je ne prenne [en vain] le nom de mon Dieu.



Ne blâme point le serviteur devant son maître, de peur que [ce serviteur] ne te maudisse, et qu'il ne t'en arrive du mal.

Il y a une race de gens qui maudit son père, et qui ne bénit point sa mère.

Il y a une race de gens qui pense être nette, et qui toutefois n'est point lavée de son ordure.

Il y a une race de gens de laquelle les yeux sont fort hautains, et dont les paupières sont élevées.

Il y a une race de gens dont les dents sont des épées, et dont les dents mâchelières sont des couteaux, pour consumer de dessus la terre les affligés et les nécessiteux d'entre les hommes.

La sangsue a deux filles, [qui disent] : Apporte, apporte. Il y a trois choses qui ne se rassasient point; il y en a même quatre qui ne disent point; C'est assez :

Le sépulcre, la matrice stérile, la terre qui n'est point rassasiée d'eau, et le feu qui ne dit point : C'est assez.

L'œil [de celui] qui se moque de son père, et qui méprise l'enseignement de sa mère, les corbeaux des torrents le crèveront, et les petits de l'aigle le mangeront.

Il y a trois choses qui sont trop merveilleuses pour moi, même quatre, [lesquelles] je ne connais point;

Savoir, la trace de l'aigle dans l'air, la trace du serpent sur un rocher, le chemin d'un navire au milieu de la mer, et la trace de l'homme vers la vierge.

Telle est la trace de la [femme] adultère; elle mange, et s'essuie la bouche, puis elle dit : Je n'ai point commis d'iniquité.

La terre tremble pour trois choses, même pour quatre, lesquelles elle ne peut porter :

Pour le serviteur quand il règne; pour l'insensé quand il est rassasié de viande;

Pour la [femme] digne d'être haïe, quand elle se marie; et pour la servante quand elle hérite de sa maîtresse.

Il y a quatre choses très-petites en la terre qui toutefois sont bien sages et bien avisées :

Les fourmis, qui sont un peuple faible, et qui néanmoins préparent durant l'été leur nourriture.

Les lapins, qui sont un peuple sans force, et qui néanmoins font leurs maisons dans les rochers;

Les sauterelles, qui n'ont point de Roi, et qui toutefois vont toutes par bandes.

L'araignée, qui saisit [les mouches] avec ses pieds, et qui est pourtant dans les palais des Rois.

Il y a trois choses qui ont un beau marcher, même quatre, qui ont une belle démarche :

Le lion, qui est le plus fort d'entre les bêtes, et qui ne tourne point en arrière pour la rencontre de qui que ce soit;

[Le cheval], qui a les flancs bien troussés; le bouc; et le Roi, devant qui personne ne peut subsister.

Si tu t'es porté follement en t'élevant, et si tu as mal pensé, mets ta main sur la bouche.

Comme celui qui bat le lait, en fait sortir le beurre ; et celui qui presse le nez, en fait sortir le sang; ainsi celui qui presse la colère, excite la querelle.

Les paroles du Roi Lémuel et l'instruction que sa mère lui donna.

Quoi? mon fils? quoi, fils de mon ventre? eh quoi? mon fils, pour lequel j'ai tant fait de vœux?

Ne donne point ta force aux femmes, et [ne mets point] ton étude à détruire les Rois.

Lémuel, ce n'est point aux Rois, ce n'est point aux Rois de boire le vin, ni aux Princes de boire la cervoise.

De peur qu'ayant bu, ils n'oublient l'ordonnance, et qu'ils n'altèrent le droit de tous les pauvres affligés.

Donnez de la cervoise à celui qui s'en va périr, et du vin à celui qui est dans l'amertume de cœur;

Afin qu'il en boive, et qu'il oublie sa pauvreté, et ne se souvienne plus de sa peine.

Ouvre ta bouche en faveur du muet, pour le droit de tous ceux qui s'en vont périr.

Ouvre ta bouche, fais justice, et fais droit à l'affligé et au nécessiteux.

[Aleph.] Qui est-ce qui trouvera une vaillante femme? car son prix surpasse de beaucoup les perles.

[Beth.] Le cœur de son mari s'assure en elle, et il ne manquera point de dépouilles.

[Guimel.] Elle lui fait du bien tous les jours de sa vie, et jamais du mal.

[Daleth.] Elle cherche de la laine et du lin, et elle fait ce qu'elle veut de ses mains.

[He.] Elle est comme les navires d'un marchand, elle amène son pain de loin.

[Vau.] Elle se lève lorsqu'il est encore nuit, elle distribue la nourriture nécessaire à sa maison, et elle [donne] à ses servantes leur tâche.

[Zajin.] Elle considère un champ, et l'acquiert; et elle plante la vigne du fruit de ses mains.

[Heth.] Elle ceint ses reins de force, et fortifie ses bras.

[Teth.] Elle éprouve que son trafic est bon; sa lampe ne s'éteint point la nuit.

[Jod.] Elle met ses mains au fuseau, et ses mains tiennent la quenouille.

[Caph.] Elle tend sa main à l'affligé, et avance ses mains au nécessiteux.

[Lamed.] Elle ne craint point la neige pour sa famille, car toute sa famille est vêtue de vêtements doubles.

[Mem.] Elle se fait des tours de lit; le fin lin et l'écarlate est ce dont elle s'habille.

[Nun.] Son mari est reconnu aux portes, quand il est assis avec les Anciens du pays.

[Samech.] Elle fait du linge, et le vend; et elle fait des ceintures, qu'elle donne au marchand.

[Hajin.] La force et la magnificence est son vêtement, et elle se rit du jour à venir.

[Pe.] Elle ouvre sa bouche avec sagesse, et la Loi de la charité est sur sa langue.

[Tsade.] Elle contemple le train de sa maison, et ne mange point le pain de paresse.

[Koph.] Ses enfants se lèvent, et la disent bienheureuse; son mari [aussi], et il la loue, [en disant] :

[Resch.] Plusieurs filles ont été vaillantes; mais tu les surpasses toutes.

[Scin.] La grâce trompe, et la beauté s'évanouit; [mais] la femme qui craint l'Eternel, sera celle qui sera louée.

[Thau.] Donnez-lui des fruits de ses mains, et que ses œuvres la louent aux portes.

Les paroles de l'Ecclésiaste, fils de David, Roi de Jérusalem.

Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste; vanité des vanités, tout est vanité.

Quel avantage a l'homme de tout son travail auquel il s'occupe sous le soleil?

Une génération passe, et l'autre génération vient, mais la terre demeure toujours ferme.

Le soleil aussi se lève, et le soleil se couche, et il soupire après le lieu d'où il se lève.

Le vent va vers le Midi, et tournoie vers l'Aquilon; il va tournoyant çà et là, et il retourne après ses circuits.

Tous les fleuves vont en la mer, et la mer n'en est point remplie; les fleuves retournent au lieu d'où ils étaient partis, pour revenir [en la mer].

Toutes choses travaillent [plus que] l'homme ne saurait dire : l'œil n'est jamais rassasié de voir, ni l'oreille assouvie d'ouïr.

Ce qui a été, c'est ce qui sera; et ce qui a été fait, est ce qui se fera, et il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Y a-t-il quelque chose dont on puisse dire : Regarde cela, il est nouveau? Il a déjà été dans les siècles qui ont été avant nous.

On ne se souvient point des choses qui ont précédé, on ne se souviendra point des choses qui seront à l'avenir, et ceux qui viendront n'en auront aucun souvenir.

Moi l'Ecclésiaste, j'ai été Roi sur Israël à Jérusalem;

Et j'ai appliqué mon cœur à rechercher et à sonder par la sagesse tout ce qui se faisait sous les cieux, ce qui est une occupation fâcheuse que Dieu a donnée aux hommes, afin qu'ils s'y occupent.

J'ai regardé tout ce qui se faisait sous le soleil, et voilà tout est vanité, et rongement d'esprit.

Ce qui est tortu ne se peut redresser; et les défauts ne se peuvent nombrer.

J'ai parlé en mon cœur, disant : Voici, je me suis agrandi et accru en sagesse, par-dessus tous ceux qui ont été avant moi sur Jérusalem, et mon cœur a vu beaucoup de sagesse et de science.

Et j'ai appliqué mon cœur à connaître la sagesse, et à connaître les sottises et la folie, [mais] j'ai reconnu que cela aussi était un rongement d'esprit.

Car où il y a abondance de sagesse, il y a abondance de chagrin; et celui qui s'accroît de la science, s'accroît du chagrin.

J'ai dit en mon cœur : Voyons, que je t'éprouve maintenant par la joie, et prends du bon temps; et voilà, cela aussi est une vanité.

J'ai dit touchant le ris : Il est insensé; et touchant la joie : De quoi sert-elle?

J'ai recherché en moi-même le moyen de me traiter délicatement, de faire que mon cœur s'accoutumât cependant à la sagesse, et qu'il comprît ce que c'est que la folie, jusques à ce que je visse ce qu'il serait bon aux hommes de faire sous les cieus, pendant les jours de leur vie.

Je me suis fait des choses magnifiques; je me suis bâti des maisons; je me suis planté des vignes.

Je me suis fait des jardins et des vergers, et j'y ai planté des arbres fruitiers de toutes sortes.

Je me suis fait des réservoirs d'eaux, pour en arroser le parc planté d'arbres.

J'ai acquis des hommes et des femmes esclaves; et j'ai eu des esclaves nés en ma maison, et j'ai eu plus de gros et de menu bétail que tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem.

Je me suis aussi amassé de l'argent et de l'or, et des plus précieux bijoux qui se trouvent chez les Rois et dans les Provinces; je me suis acquis des chanteurs et des chanteuses, et les délices des hommes, une harmonie d'instruments de musique, même plusieurs harmonies de toutes sortes d'instruments;

Je me suis agrandi, et je me suis accru plus que tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem, et ma sagesse est demeurée avec moi.

Enfin, je n'ai rien refusé à mes yeux de tout ce qu'ils ont demandé, et je n'ai épargné aucune joie à mon cœur; car mon cœur s'est réjoui de tout mon travail; et c'est là tout ce que j'ai eu de tout mon travail.

Mais ayant considéré toutes mes œuvres que mes mains avaient faites, et tout le travail auquel je m'étais occupé en les faisant, voilà tout était vanité, et rongement d'esprit; tellement que l'homme n'a aucun avantage de ce qui est sous le soleil.

Puis je me suis mis à considérer tant la sagesse, que les sottises, et la folie, (or qui est l'homme qui pourrait suivre le Roi en ce qui a été déjà fait?)

Et j'ai vu que la sagesse a beaucoup d'avantage sur la folie, comme la lumière a beaucoup d'avantage sur les ténèbres.

Le sage a ses yeux en sa tête, et le fou marche dans les ténèbres; mais j'ai aussi connu qu'un même accident leur arrive à tous.

C'est pourquoi j'ai dit en mon cœur : Il m'arrivera comme au fou; de quoi donc me servira-t-il alors d'avoir été plus sage? C'est pourquoi j'ai dit en mon cœur, que cela aussi est une vanité.

Car on ne se souviendra pas du sage, non plus que du fou; parce que ce qui est maintenant, va être oublié dans les jours qui suivent; et comment le sage meurt-il de même que le fou?

C'est pourquoi j'ai haï cette vie, à cause que les choses qui se sont faites sous le soleil m'ont déplu; car tout est vanité, et rongement d'esprit.

J'ai aussi haï tout mon travail, auquel je me suis occupé sous le soleil, parce que je le laisserai à l'homme qui sera après moi.

Et qui sait s'il sera sage ou fou? Cependant il sera maître de tout mon travail, auquel je me suis occupé, et de ce en quoi j'ai été sage sous le soleil; cela aussi est une vanité.

C'est pourquoi j'ai fait en sorte que mon cœur perdît toute espérance de tout le travail auquel je m'étais occupé sous le soleil.

Car il y a tel homme, dont le travail a été avec sagesse, science, et adresse, qui néanmoins le laisse à celui qui n'y a point travaillé [comme étant] sa part; cela aussi est une vanité et un grand mal.

Car qu'est-ce que l'homme a de tout son travail, et du rongement de son cœur, dont il se travaille sous le soleil?

Puisque tous ses jours ne sont que douleurs, et son occupation que chagrin; même la nuit son cœur ne repose point; cela aussi est une vanité.

N'est-ce donc pas un bien pour l'homme de manger, et de boire, et de faire que son âme jouisse du bien dans son travail? J'ai vu aussi que cela vient de la main de Dieu.

Car qui en mangera, et qui s'en sentira plutôt que moi?

Parce que Dieu donne à celui qui lui est agréable, de la sagesse, de la science, et de la joie; mais il donne au pécheur de l'occupation à recueillir et à assembler, afin que cela soit donné à celui qui est agréable à Dieu; cela aussi est une vanité, et un rongement d'esprit.

A toute chose sa saison, et à toute affaire sous les cieux, son temps.

Il y a un temps de naître, et un temps de mourir; un temps de planter, et un temps d'arracher ce qui est planté;

Un temps de tuer, et un temps de guérir; un temps de démolir, et un temps de bâtir;

Un temps de pleurer, et un temps de rire; un temps de lamenter, et un temps de sauter [de joie];

Un temps de jeter des pierres, et un temps de les ramasser; un temps d'embrasser, et un temps de s'éloigner des embrassements;

Un temps de chercher, et un temps de laisser perdre; un temps de garder, et un temps de rejeter;

Un temps de déchirer, et un temps de coudre; un temps de se taire, et un temps de parler;

Un temps d'aimer, et un temps de haïr; un temps de guerre, et un temps de paix.

Quel avantage a celui qui travaille, de ce en quoi il se travaille?

J'ai considéré cette occupation que Dieu a donnée aux hommes pour s'y appliquer.

Il a fait que toutes choses sont belles en leur temps ; aussi a-t-il mis le monde en leur cœur, sans toutefois que l'homme puisse comprendre d'un bout à l'autre l'œuvre que Dieu a faite.

C'est pourquoi j'ai connu qu'il n'y a rien de meilleur aux hommes, que de se réjouir, et de bien faire pendant leur vie.

Et même, que chacun mange et boive, et qu'il jouisse du bien de tout son travail, c'est un don de Dieu.

J'ai connu que quoi que Dieu fasse, c'est toujours lui-même, on ne saurait qu'y ajouter, ni qu'en diminuer; et Dieu le fait afin qu'on le craigne.

Ce qui a été, est maintenant; et ce qui doit être, a déjà été; et Dieu rappelle ce qui est passé.

J'ai encore vu sous le soleil, qu'au lieu établi pour juger, il y a de la méchanceté; et qu'au lieu établi pour faire justice, il y a aussi de la méchanceté.

[Et] j'ai dit en mon cœur : Dieu jugera le juste et l'injuste; car il y a là un temps pour toute chose, et sur toute œuvre.

J'ai pensé en mon cœur sur l'état des hommes, que Dieu les en éclaircirait, et qu'ils verraient qu'ils ne sont que des bêtes.

Car l'accident qui arrive aux hommes, et l'accident qui arrive aux bêtes est un même accident : telle qu'est la mort de l'un, telle est la mort de l'autre; et ils ont tous un même souffle, et l'homme n'a point d'avantage sur la bête; car tout est vanité.

Tout va en un même lieu; tout a été fait de la poudre, et tout retourne en la poudre.

Qui est-ce qui connaît que le souffle des hommes monte en haut, et que le souffle de la bête descend en bas en terre?

J'ai donc connu qu'il n'y a rien de meilleur à l'homme que de se réjouir en ce qu'il fait; parce que c'est là sa portion; car qui est-ce qui le ramènera pour voir ce qui sera après lui?

Puis je me suis mis à regarder toutes les injustices qui se font sous le soleil; et voilà les larmes de ceux à qui on fait tort, et ils n'ont point de consolation; et la force est du côté de ceux qui leur font tort, et ils n'ont point de consolateur.

C'est pourquoi j'estime plus les morts qui sont déjà morts, que les vivants qui sont encore vivants.

Même j'estime celui qui n'a pas encore été, plus heureux que les uns et les autres; car il n'a pas vu les mauvaises actions qui se font sous le soleil.

Puis j'ai regardé tout le travail, et l'adresse de chaque métier, [et j'ai vu] que l'un porte envie à l'autre; cela aussi est une vanité, et un rongement d'esprit.

Le fou tient ses mains ployées, et se consume soi-même, [en disant] :

Mieux vaut plein le creux de la main, avec repos, que pleines les deux paumes, [avec] travail et rongement d'esprit.

Puis je me suis mis à regarder une [autre] vanité sous le soleil;

C'est qu'il y a tel qui est seul, et qui n'a point de second, qui aussi n'a ni fils ni frère, et qui cependant ne met nulle fin à son travail; même son œil ne voit jamais assez de richesses, [et il ne dit point en lui-même] : Pour qui est-ce que je travaille, et que je prive mon âme du bien ? Cela aussi [est] une vanité, et une fâcheuse occupation.

Deux valent mieux qu'un; car ils ont un meilleur salaire de leur travail.

Même si l'un des deux tombe, l'autre relèvera son compagnon; mais malheur à celui qui est seul; parce qu'étant tombé, il n'aura personne pour le relever.

Si deux aussi couchent ensemble, ils en auront [plus] de chaleur; mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud?



Que si quelqu'un force l'un ou l'autre, les deux lui pourront résister; et la corde à trois cordons ne se rompt pas sitôt.

Un enfant pauvre et sage vaut mieux qu'un Roi vieux et insensé, qui ne sait ce que c'est que d'être averti.

Car il y a tel qui sort de prison pour régner ; et de même il y a tel qui étant né Roi, devient pauvre.

J'ai vu tous les vivants qui marchent sous le soleil, [suivre] le fils qui est la seconde personne [après le Roi ], et qui doit être en sa place.

Tout ce peuple-là, [savoir] tous ceux qui ont été devant ceux-ci, est sans fin; ces derniers aussi ne se réjouiront point de celui-ci; certainement cela aussi est une vanité, et un rongement d'esprit.

Quand tu entreras dans la maison de Dieu, prends garde à ton pied; et approche-toi pour ouïr, plutôt que pour donner [ce que donnent] les fous, [savoir] le sacrifice; car ils ne savent point qu'ils font mal.

Ne te précipite point à parler, et que ton cœur ne se hâte point de parler devant Dieu; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre; c'est pourquoi use de peu de paroles.

Car [comme] le songe vient de la multitude des occupations; ainsi la voix des fous sort de la multitude des paroles.

Quand tu auras voué quelque vœu à Dieu, ne diffère point de l'accomplir; car il ne prend point de plaisir aux fous; accomplis donc ce que tu auras voué.

Il vaut mieux que tu ne fasses point de vœux, que d'en faire, et ne les accomplir point.

Ne permets point que ta bouche te fasse pécher, et ne dis point devant le messager [de Dieu], que c'est ignorance. Pourquoi se courroucerait l'Eternel à cause de ta parole, et détruirait-il l'œuvre de tes mains?

Car [comme] dans la multitude des songes il y a des vanités, aussi y en a-t-il beaucoup dans la multitude des paroles; mais crains Dieu.

Si tu vois dans la Province qu'on fasse tort au pauvre, et que le droit et la justice [y] soient violés, ne t'étonne point de cela; car un plus haut élevé que ce haut élevé y prend garde, et il y en a de plus haut élevés qu'eux.

La terre a de l'avantage par-dessus toutes choses; le Roi est asservi au champ.

Celui qui aime l'argent, n'est point assouvi par l'argent; et celui qui aime un grand train, n'en est pas nourri; cela aussi est une vanité.

Où il y a beaucoup de bien, là il y a beaucoup de gens qui le mangent; et quel avantage en revient-il à son maître, sinon qu'il le voit de ses yeux?

Le dormir de celui qui laboure est doux, soit qu'il mange peu, ou beaucoup; mais le rassasiement du riche ne le laisse point dormir.

Il y a un mal fâcheux que j'ai vu sous le soleil, c'est que des richesses sont conservées à leurs maîtres afin qu'ils en aient du mal.

Et ces richesses-là périssent par quelque fâcheux accident, de sorte qu'on aura engendré un enfant, et il n'aura rien entre ses mains.

Et comme il est sorti [nu] du ventre de sa mère, il s'en retournera nu, s'en allant comme il est venu, et il n'emportera rien de son travail auquel il a employé ses mains.

Et c'[est] aussi un mal fâcheux, que comme il est venu, il s'en va de même; et quel avantage a-t-il d'avoir travaillé après du vent?

Il mange aussi tous les jours de sa vie en ténèbres, et se chagrine beaucoup, et son mal va jusqu'à la fureur.

Voilà [donc] ce que j'ai vu, que c'est une chose bonne et agréable [à l'homme], de manger et de boire, et de jouir du bien de tout son travail qu'il aura fait sous le soleil, durant les jours de sa vie, lesquels Dieu lui a donnés; car c'est là sa portion.

Aussi ce que Dieu donne de richesses et de biens à un homme, quel qu'il soit, [et] dont il le fait maître, pour en manger, et pour en prendre sa part, et pour se réjouir de son travail, c'est là un don de Dieu.

Car il ne se souviendra pas beaucoup des jours de sa vie, parce que Dieu lui répond par la joie de son cœur.

Il y a un mal que j'ai vu sous le soleil, et qui est fréquent parmi les hommes.

C'est qu'il y a tel homme à qui Dieu donne des richesses, des biens, et des honneurs, en sorte qu'il ne manque rien à son âme de tout ce qu'il saurait souhaiter; mais Dieu ne l'en fait pas le maître pour en manger, et un étranger le mangera; cela est une vanité, et un mal fâcheux.

Quand un homme en aurait engendré cent, et qu'il aurait vécu plusieurs années, en sorte que les jours de ses années se soient fort multipliés, cependant si son âme ne s'est point rassasiée de bien, et même s'il n'a point eu de sépulture, je dis qu'un avorton vaut mieux que lui.

Car il sera venu en vain, et s'en sera allé dans les ténèbres, et son nom aura été couvert de ténèbres.

Même en ce qu'il n'aura point vu le soleil, ni rien connu, il aura eu plus de repos que cet homme-là.

Et s'il vivait deux fois mille ans, et qu'il ne jouit d'aucun bien, tous ne vont-ils pas en un même lieu?

Tout le travail de l'homme est pour sa bouche, et cependant son désir n'est jamais assouvi.

Car qu'est-ce que le sage a plus que le fou? [ou] quel [avantage] a l'affligé qui sait marcher devant les vivants?

Mieux vaut ce qu'on voit de ses yeux, que si l'âme fait de grandes recherches; cela aussi est une vanité, et un rongement d'esprit.

Le nom de ce qui a été, a déjà été nommé; et savait-on ce que devait être l'homme, et qu'il ne pourrait plaider avec celui qui est plus fort que lui.

Quand on a beaucoup, on n'en a que plus de vanité; [et] quel avantage en a l'homme?

Car qui est-ce qui connaît ce qui est bon à l'homme en sa vie, pendant les jours de la vie de sa vanité, lesquels il passe comme une ombre? Et qui est-ce qui déclarera à l'homme ce qui sera après lui sous le soleil?

La réputation vaut mieux que le bon parfum; et le jour de la mort, que le jour de la naissance.

Il vaut mieux aller dans une maison de deuil, que d'aller dans une maison de festin; car en celle-là est la fin de tout homme, et le vivant met cela en son cœur.

Il vaut mieux être fâché que rire ; à cause que par la tristesse du visage le cœur devient joyeux.

Le cœur des sages est dans la maison du deuil; mais le cœur des fous est dans la maison de joie.

Il vaut mieux ouïr la répréhension du sage, que d'ouïr la chanson des fous.

Car tel qu'est le bruit des épines sous le chaudron, tel est le ris du fou; cela aussi est une vanité.

Certainement l'oppression fait perdre le sens au sage; et le don fait perdre l'entendement.

Mieux vaut la fin d'une chose, que son commencement. Mieux vaut l'homme qui est d'un esprit patient, que l'homme qui est d'un esprit hautain.

Ne te précipite point dans ton esprit pour te dépitier; car le dépit repose dans le sein des fous.

Ne dis point : D'où vient que les jours passés ont été meilleurs que ceux-ci? Car ce que tu t'enquiers de cela n'est pas de la sagesse.

La sagesse est bonne avec un héritage, et ceux qui voient le soleil reçoivent de l'avantage d'[elle].

Car [on est à couvert] à l'ombre de la sagesse, de même qu'à l'ombre de l'argent; mais la science a cet avantage, que la sagesse fait vivre celui qui en est doué.

Regarde l'œuvre de Dieu; car qui est-ce qui pourra redresser ce qu'il aura renversé?

Au jour du bien, use du bien, et au jour de l'adversité, prends-y garde; car Dieu a fait l'un à l'opposite de l'autre, afin que l'homme ne trouve rien à [redire] après lui.

J'ai vu tout ceci pendant les jours de ma vanité; il y a tel juste, qui périt dans sa justice; et il y a tel méchant, qui prolonge [ses jours] dans sa méchanceté.

Ne te crois pas trop juste, et ne te fais pas plus sage qu'il ne faut; pourquoi en serais-tu surpris?

Ne sois point trop remuant, et ne sois point fou; pourquoi mourrais-tu avant ton temps?

Il est bon que tu retiennes ceci, et aussi que tu ne retires point ta main de l'autre; car qui craint Dieu sort de tout.

La sagesse donne plus de force au sage, que dix Gouverneurs qui seraient dans une ville.

Certainement il n'y a point d'homme juste sur la terre, qui agisse [toujours] bien, et qui ne pèche point.

Ne mets point aussi ton cœur à toutes les paroles qu'on dira, afin que tu n'entendes pas ton serviteur médisant de toi.

Car aussi ton cœur a connu plusieurs fois que tu as pareillement mal parlé des autres.

J'ai essayé tout ceci avec sagesse, et j'ai dit : J'acquerrai de la sagesse; mais elle s'est éloignée de moi.

Ce qui a été, est bien loin, et il est enfoncé fort bas; qui le trouvera?

Moi et mon cœur nous sommes agités pour savoir, pour épier, et pour chercher la sagesse, et la raison [de tout]; et pour connaître la malice de la folie, de la bêtise, [et] des sottises;

Et j'ai trouvé que la femme qui est [comme] des rets, et dont le cœur est [comme] des filets, et dont les mains sont [comme] des liens, est une chose plus amère que la mort; celui qui est agréable à Dieu en échappera, mais le pécheur y sera pris.

Vois, dit l'Ecclésiaste, ce que j'ai trouvé en cherchant la raison de toutes choses, l'une après l'autre;

C'est, que jusqu'à présent mon âme a cherché, mais que je n'ai point trouvé, c'est, [dis-je], que j'ai bien trouvé un homme entre mille; mais pas une femme entre elles toutes.

Seulement voici ce que j'ai trouvé; c'est que Dieu a créé l'homme juste; mais ils ont cherché beaucoup de discours.

Qui est tel que le sage? et qui sait ce que veulent dire les choses? La sagesse de l'homme fait reluire son visage, et son regard farouche en est changé.

Prends garde (je te le dis) à la bouche du Roi, et à la parole du jurement de Dieu.

Ne te précipite point de te retirer de devant sa face; et ne persévère point en une chose mauvaise; car il fera tout ce qu'il lui plaira.

En quelque lieu qu'est la parole du Roi, là est la puissance; et qui lui dira : Que fais-tu?

Celui qui garde le commandement, ne sentira aucun mal; et le cœur du sage discerne le temps, et ce qui est juste.

Car dans toute affaire il y a un temps à considérer la justice de la chose, autrement mal sur mal tombe sur l'homme.

Car il ne sait pas ce qui arrivera; et même qui est-ce qui lui déclarera quand ce sera?

L'homme n'est point le maître de son esprit pour le pouvoir retenir; il n'a point de puissance sur le jour de la mort; et il n'y a point de délivrance en une telle guerre; et la méchanceté ne délivrera point son maître.

J'ai vu tout cela, et j'ai appliqué mon cœur à toute œuvre qui s'est faite sous le soleil. Il y a un temps auquel un homme domine sur l'autre, à son malheur.

Et alors j'ai vu les méchants ensevelis, et puis retournés; et ceux qui étaient venus du lieu du Saint, [et] qui avaient bien fait, être mis en oubli dans la ville. Cela aussi est une vanité.

Parce que la sentence contre les mauvaises œuvres ne s'exécute point incontinent, à cause de cela le cœur des hommes est plein au-dedans d'eux-mêmes [d'envie] de mal faire.

Car le pécheur fait mal cent fois, et [Dieu] lui donne du délai; mais je connais aussi qu'il sera bien à ceux qui craignent Dieu, et qui révèrent sa face :

Mais qu'il ne sera pas bien au méchant, et qu'il ne prolongera point ses jours, non plus que l'ombre, parce qu'il ne révère point la face de Dieu.

Il y a une vanité qui arrive sur la terre, c'est qu'il y a des justes, à qui il arrive selon l'œuvre des méchants; et il y a aussi des méchants, à qui il arrive selon l'œuvre des justes; j'ai dit que cela aussi est une vanité.

C'est pourquoi j'ai prisé la joie, parce qu'il n'y a rien sous le soleil de meilleur à l'homme, que de manger et de boire, et de se réjouir; c'est aussi ce qui lui demeurera de son travail durant les jours de sa vie, que Dieu lui donne sous le soleil.

Après avoir appliqué mon cœur à connaître la sagesse, et à regarder les occupations qu'il y a sur la terre, (car même ni jour, ni nuit, [l'homme] ne donne point de repos à ses yeux.)

Après avoir, [dis-je], vu toute l'œuvre de Dieu, [et] que l'homme ne peut trouver l'œuvre qui se fait sous le soleil, pour laquelle l'homme se travaille en la cherchant, et il ne la trouve point, et même si le sage se propose de la savoir, il ne la peut trouver.

Certainement j'ai appliqué mon cœur à tout ceci; et pour éclaircir tout ceci, [savoir] que les justes et les sages, et leurs faits sont en la main de Dieu; mais les hommes ne connaissent ni l'amour ni la haine de tout ce qui est devant eux.

Tout arrive également à tous; un même accident arrive au juste et au méchant; au bon, au net, et au souillé; à celui qui sacrifie, et à celui qui ne sacrifie point; le pécheur est comme l'homme de bien; celui qui jure, comme celui qui craint de jurer.

C'est ici une chose fâcheuse entre toutes celles qui se font sous le soleil, qu'un même accident arrive à tous, et qu'aussi le cœur des hommes est plein de maux, et que des folies occupent leurs cœurs durant leur vie, et après cela ils vont vers les morts.

Et qui est celui qui leur voudrait être associé? Il y a de l'espérance pour tous ceux qui sont encore vivants : et même un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort.

Certainement les vivants savent qu'ils mourront, mais les morts ne savent rien, et ne gagnent plus rien; car leur mémoire est mise en oubli.

Aussi leur amour, leur haine, leur envie a déjà péri, et ils n'ont plus aucune part au monde dans tout ce qui se fait sous le soleil.

Va, mange ton pain avec joie, et bois gaiement ton vin; car Dieu a déjà tes œuvres pour agréables.

Que tes vêtements soient blancs en tout temps, et que le parfum ne manque point sur ta tête.

Vis joyeusement tous les jours de la vie de ta vanité avec la femme que tu as aimée, et qui t'a été donnée sous le soleil pour tous les jours de ta vanité; car c'est là ta portion dans cette vie, et [ce qui te revient] de ton travail que tu fais sous le soleil.

Tout ce que tu auras moyen de faire, fais-le selon ton pouvoir; car au sépulcre, où tu vas, il n'y a ni occupation, ni discours, ni science, ni sagesse.

Je me suis tourné [ailleurs], et j'ai vu sous le soleil que la course n'est point aux légers, ni aux forts la bataille, ni aux sages le pain, ni aux prudents les richesses, ni la grâce aux savants; mais que le temps et l'occasion décident de ce qui arrive à tous.

Car aussi l'homme même ne connaît point son temps, non plus que les poissons qui sont pris au filet, [lequel est] mauvais [pour eux], et les oiseaux qui sont pris au lacet; [car] les hommes sont ainsi enlacés par le temps mauvais, lorsqu'il tombe subitement sur eux.

J'ai vu aussi cette sagesse sous le soleil, laquelle m'a semblé grande;

C'est qu'il y avait une petite ville, et peu de gens dedans, contre laquelle est venu un grand Roi, qui l'a investie, et qui a bâti de grands forts contre elle;

Mais il s'est trouvé en elle un homme pauvre, [et] sage, qui l'a délivrée par sa sagesse; mais nul ne s'est souvenu de cet homme-là.

Alors j'ai dit : La sagesse vaut mieux que la force, et cependant la sagesse de ce pauvre a été méprisée, et on n'entend point parler de lui.

Les paroles des sages doivent être écoutées plus paisiblement que le cri de celui qui domine entre les fous.

Mieux vaut la sagesse que tous les instruments de guerre; et un seul homme pêcheur détruit un grand bien.

Les mouches mortes font puer [et] bouillonner les parfums du parfumeur; [et] un peu de folie [produit le même effet] à l'égard de celui qui est estimé pour sa sagesse, et pour sa gloire.

Le sage a le cœur à sa droite, mais le fou a le cœur à sa gauche.

Et même quand le fou se met en chemin, le sens lui manque; et il dit de chacun : Il est fou.

Si l'esprit de celui qui domine s'élève contre toi, ne sors point de ta condition; car la douceur fait pardonner de grandes fautes.

Il y a un mal que j'ai vu sous le soleil, comme une erreur qui procède du Prince;

C'est que la folie est mise aux plus hauts lieux, et que les riches sont assis en un lieu bas.

J'ai vu les serviteurs à cheval, et les Seigneurs aller à pied, comme des serviteurs.

Celui qui creuse la fosse, y tombera; et celui qui coupe la haie, le serpent le mordra.

Celui qui remue des pierres hors de leur place, en sera blessé; et celui qui fend du bois, en sera en danger.

Si le fer est émoussé, et qu'on n'en ait point fourbi la lame, il surmontera même la force; mais la sagesse est une adresse excellente.

Si le serpent mord sans faire du bruit, le médisant ne vaut pas mieux.

Les paroles de la bouche du sage ne sont que grâce; mais les lèvres du fou le réduisent à néant.

Le commencement des paroles de sa bouche est une folie; et les dernières paroles de sa bouche sont une mauvaise sottise.

Or le fou entasse beaucoup de paroles; [et toutefois] l'homme ne sait point ce qui arrivera; et qui est-ce qui lui déclarera ce qui sera après lui?

Le travail des fous ne fait que les fatiguer, et [pas un d'eux] ne sait trouver le chemin pour arriver à la ville.

Malheur à toi, terre, quand ton Roi est jeune, et quand tes Gouverneurs mangent dès le matin!

Que tu es heureuse, ô terre! quand ton Roi est de race illustre, et que tes Gouverneurs mangent quand il en est temps, pour leur réfection, et non par débauche!

A cause des mains paresseuses le plancher s'affaisse, et à cause des mains lâches, la maison a des gouttières.

On apprête la viande pour se réjouir, et le vin réjouit les vivants; mais l'argent répond de tout.

Ne dis point mal du Roi, non pas même dans ta pensée; ne dis point aussi mal du riche dans la chambre où tu couches; car les oiseaux des cieux en porteraient la voix, et ce qui vole en porterait les nouvelles.

Jette ton pain sur la surface des eaux; car avec le temps tu le trouveras.

Fais[-en] part à sept, et même à huit; car tu ne sais point quel mal viendra sur la terre.

Si les nuées sont pleines, elles répandront la pluie sur la terre; et si un arbre tombe vers le Midi, ou vers le Septentrion, au lieu auquel il sera tombé, il demeurera.



Celui qui prend garde au vent, ne sèmera point; et celui qui regarde les nuées, ne moissonnera point.

Comme tu ne sais point quel est le chemin du vent, ni comment [se forment] les os dans le ventre de celle qui est enceinte; ainsi tu ne sais pas l'œuvre de Dieu, [et] comment il fait tout.

Sème ta semence dès le matin, et ne laisse pas reposer tes mains le soir; car tu ne sais point lequel sera le meilleur, ceci ou cela; et si tous deux seront pareillement bons.

Il est vrai que la lumière est douce, et qu'il est agréable aux yeux de voir le soleil;

Mais si l'homme vit beaucoup d'années, et qu'il se réjouisse tout le long de ces années-là, et qu'ensuite il lui souviennne des jours de ténèbres, lesquels seront en grand nombre, tout ce qui lui sera arrivé, sera une vanité.

Jeune homme, réjouis-toi en ton jeune âge, et que ton cœur te rende gai aux jours de ta jeunesse, et marche comme ton cœur te mène, et selon le regard de tes yeux; mais sache que pour toutes ces choses Dieu t'amènera en jugement.

Ôte le chagrin de ton cœur, et éloigne de toi le mal; car le jeune âge et l'adolescence ne sont que vanité.

Mais souviens-toi de ton Créateur aux jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais viennent, et avant que les années arrivent desquelles tu dises : Je n'y prends point de plaisir.

Avant que le soleil, la lumière, la lune et les étoiles s'obscurcissent, et que les nuées viennent l'une sur l'autre après la pluie.

Lorsque les gardes de la maison trembleront, et que les hommes forts se courberont, et que celles qui meulent cesseront, parce qu'elles auront été diminuées; et quand celles qui regardent par les fenêtres, seront obscurcies.

Et quand les deux battants de la porte seront fermés vers la rue, avec abaissement du son de la meule; quand on se lèvera à la voix de l'oiseau, et que toutes les chanteuses seront abaissées.

Quand aussi l'on craindra ce qui est haut, et qu'on tremblera en allant; quand l'amandier fleurira, et quand les cigales se rendront pesantes; et que l'appétit s'en ira, (car l'homme s'en va dans la maison où il demeurera à toujours,) et quand on fera le tour par les rues, en menant deuil.

Avant que le câble d'argent se déchaîne, que le vase d'or se déboude, que la cruche se brise sur la fontaine; que la roue se rompe sur la citerne;

Et avant que la poudre retourne en la terre, comme elle y avait été, et que l'esprit retourne à Dieu, qui l'a donné.

Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, tout est vanité.

Plus l'Ecclésiaste a été sage, plus il a enseigné la science au peuple; il a fait entendre, il a recherché et mis en ordre plusieurs graves sentences.

L'Ecclésiaste a cherché pour trouver des discours agréables; mais ce qui en a été écrit [ici], est la droiture même; ce sont des paroles de vérité.

Les paroles des sages sont comme des aiguillons, et les maîtres qui en ont fait des recueils, sont comme des clous fichés, [et ces choses] ont été données par un Pasteur.

Mon fils garde-toi de ce qui est au-delà de ceci; car il n'y a point de fin à faire plusieurs Livres, et tant d'étude n'est que travail qu'on se donne.

Le but de tout le discours qui a été ouï, c'est : Crains Dieu, et garde ses commandements; car c'est là le tout de l'homme.

Parce que Dieu amènera toute œuvre en jugement, touchant tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.

Le Cantique des cantiques, qui est de Salomon. Qu'il me baise des baisers de sa bouche; car tes amours sont plus agréables que le vin.

A cause de l'odeur de tes excellents parfums, ton nom est [comme] un parfum répandu : c'est pourquoi les filles t'ont aimé.

Tire-moi, et nous courrons après toi; lorsque le Roi m'aura introduite dans ses cabinets, nous nous égayons et nous nous réjouissons en toi; nous célébrerons tes amours plus que le vin; les hommes droits t'ont aimé.

Ô filles de Jérusalem, je suis brune, mais de bonne grâce; je suis comme les tentes de Kédar, et comme les courtines de Salomon.

Ne prenez pas garde à moi, de ce que je suis brune, car le soleil m'a regardée; les enfants de ma mère se sont mis en colère contre moi, ils m'ont mise à garder les vignes; et je n'ai point gardé la vigne qui était à moi.

Déclare-moi, toi qu'aime mon âme, où tu pais, et où tu fais reposer [ton troupeau] sur le midi; car pourquoi serais-je comme une femme errante vers les parcs de tes compagnons?

Si tu ne le sais pas, ô la plus belle d'entre les femmes! sors après les traces du troupeau, et pais tes chevrettes près des cabanes des bergers.

Ma grande amie, je te compare au plus beau couple de chevaux que j'aie aux chariots de Pharaon.

Tes joues ont bonne grâce avec les atours, et ton cou avec les colliers.

Nous te ferons des atours d'or, avec des boutons d'argent.

Tandis que le Roi a été assis à table, mon aspic a rendu son odeur.

Mon bien-aimé est avec moi comme un sachet de myrrhe; il passera la nuit entre mes mamelles.

Mon bien-aimé m'est comme une grappe de troëne dans les vignes d'Henguédi.

Te voilà belle, ma grande amie, te voilà belle; tes yeux sont [comme] ceux des colombes.

Te voilà beau, mon bien-aimé; que tu es agréable! aussi notre couche est-elle féconde.

Les poutres de nos maisons sont de cèdre, et nos soliveaux de sapin.

Je suis la rose de Saron, et le muguet des vallées.

Tel qu'est le muguet entre les épines, telle est ma grande amie entre les filles.

Tel qu'est le pommier entre les arbres d'une forêt, tel est mon bien-aimé entre les jeunes hommes; j'ai désiré son ombre, et m'y suis assise, et son fruit a été doux à mon palais.

Il m'a menée dans la salle du festin; et sa livrée, laquelle je porte, c'est AMOUR.

Faites-moi revenir [les forces] avec les liqueurs; faites-moi un lit de pommes; car je me pâme d'amour.

Que sa main gauche soit sous ma tête, et que sa droite m'embrasse.

Filles de Jérusalem, je vous adjure par les chevreuils et par les biches des champs, que vous ne réveilliez point celle que j'aime, que vous ne la réveilliez point, jusqu'à ce qu'elle le veuille.

C'est ici la voix de mon bien-aimé; le voici qui vient, sautellant sur les montagnes, et bondissant sur les coteaux.

Mon bien-aimé est semblable au chevreuil, ou au faon des biches; le voilà qui se tient derrière notre muraille; il regarde par les fenêtres, il se fait voir par les treillis.

Mon bien-aimé a pris la parole, et m'a dit : Lève-toi, ma grande amie, ma belle, et t'en viens.

Car voici, l'hiver est passé, la pluie est passée, elle s'en est allée.

Les fleurs paraissent en la terre, le temps des chansons est venu, et la voix de la tourterelle a déjà été ouïe dans notre contrée.

Le figuier a poussé ses figons, et les vignes leurs grappes, et elles rendent de l'odeur. Lève-toi, ma grande amie, ma belle, et t'en viens.

Ma colombe, qui te tiens dans les fentes de la roche, dans les enfoncements des lieux escarpés, fais-moi voir ton regard, fais-moi ouïr ta voix; car ta voix est douce, et ton regard est gracieux.

Prenez-nous les renards, et les petits renards, qui gâtent les vignes, depuis que nos vignes ont poussé des grappes.

Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui; il paît [son troupeau] parmi les muguet.

Avant que le vent du jour souffle, et que les ombres s'enfuient, retourne mon bien-aimé, et [sois] comme le chevreuil, ou le faon des biches, sur les montagnes entrecoupées.

J'ai cherché durant les nuits sur mon lit celui qu'aime mon âme; je l'ai cherché, mais je ne l'ai point trouvé.

Je me lèverai maintenant, et je ferai le tour de la ville, des carrefours et des places, et je chercherai celui qu'aime mon âme. Je l'ai cherché, mais je ne l'ai point trouvé.

Le guet, qui faisait la ronde par la ville, m'a trouvée. N'avez-vous point vu, [leur ai-je dit], celui qu'aime mon âme?

A peine les avais-je passés, que je trouvai celui qu'aime mon âme; je le pris, et je ne le lâcherai point que je ne l'aie amené à la maison de ma mère, et dans la chambre de celle qui m'a conçue.

Filles de Jérusalem, je vous adjure par les chevreuils et par les biches des champs, que vous ne réveilliez point celle que j'aime, que vous ne la réveilliez point, jusqu'à ce qu'elle le veuille.

Qui est celle-ci qui monte du désert, comme des colonnes de fumée en forme de palmiers, parfumée de myrrhe et d'encens, et de toute sorte de poudre de parfumeur?

Voici le lit de Salomon, autour duquel il y a soixante vaillants hommes, des plus vaillants d'Israël;

tous maniant l'épée, et très-bien dressés à la guerre, ayant chacun son épée sur sa cuisse à cause des frayeurs de la nuit.

Le Roi Salomon s'est fait un lit de bois du Liban.

Il a fait ses piliers d'argent et l'intérieur d'or, son ciel d'écarlate, et au milieu il a placé celle qu'il aime entre les filles de Jérusalem.

Sortez, filles de Sion, et regardez le Roi Salomon, avec la couronne dont sa mère l'a couronné au jour de ses épousailles, et au jour de la joie de son cœur.

Te voilà belle, ma grande amie, te voilà belle; tes yeux sont [comme] ceux des colombes entre tes tresses; tes cheveux sont comme [le poil] d'un troupeau de chèvres lesquelles on tond, [lorsqu'elles sont descendues] de la montagne de Galaad.

Tes dents sont comme un troupeau de brebis tondues, qui remontent du lavoir, et qui sont toutes deux à deux, et il n'y en a pas une qui manque.

Tes lèvres sont comme un fil teint en écarlate. Ton parler est gracieux; ta tempe est comme une pièce de pomme de grenade au dedans de tes tresses.

Ton cou est comme la tour de David, bâtie à créneaux, à laquelle pendent mille boucliers, et toutes les grands boucliers des vaillants hommes.

Tes deux mamelles sont comme deux faons jumeaux d'une chevrette, qui paissent parmi le muguet.

Avant que le vent du jour souffle, et que les ombres s'enfuient, je m'en irai à la montagne de myrrhe, et au coteau d'encens.

Tu es toute belle, ma grande amie, et il n'[y a] point de tache en toi.

Viens du Liban avec moi, mon Epouse, viens du Liban avec moi; regarde du sommet d'Amana, du sommet de Senir et de Hermon, des repaires des lions, et des montagnes des léopards.

Tu m'as ravi le cœur, ma sœur, mon Epouse ; tu m'as ravi le cœur, par l'un de tes yeux, et par l'un des colliers de ton cou.

Combien sont belles tes amours, ma sœur, mon épouse? combien sont tes amours meilleures que le vin? et l'odeur de tes parfums plus qu'aucune drogue aromatique?

Tes lèvres, mon Epouse, distillent des rayons de miel; le miel et le lait sont sous ta langue, et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban.

Ma sœur, mon Epouse, tu es un jardin clos, une source close; et une fontaine cachetée.

Tes rejetons sont un parc de grenadiers, avec des fruits délicieux, de troëne, avec l'aspic;

l'aspic et le safran, la canne odoriférante et le cinnamome, avec tout arbre d'encens; la myrrhe et l'aloès, avec toutes les principales drogues aromatiques.

Ô fontaine des jardins! ô puits d'eau vive! et ruisseaux coulant du Liban.

Lève-toi bise, et viens, vent du Midi, souffle dans mon jardin; afin que ses drogues aromatiques distillent. Que mon bien-aimé vienne en son jardin, et qu'il mange de ses fruits délicieux.

Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, mon épouse; j'ai cueilli ma myrrhe, avec mes drogues aromatiques; j'ai mangé mes rayons de miel, et mon miel; j'ai bu mon vin et mon lait; Mes amis, mangez, buvez; faites bonne chère, mes bien-aimés.

J'étais endormie, mais mon cœur veillait ; et voici la voix de mon bien-aimé qui heurtait, [en disant] : Ouvre-moi, ma sœur, ma grande amie, ma colombe, ma parfaite; car ma tête est pleine de rosée; et mes cheveux de l'humidité de la nuit.

J'ai dépouillé ma robe, [lui dis-je], comment la revêtirais-je? J'ai lavé mes pieds, comment les souillerais-je?

Mon bien-aimé a avancé sa main par le trou de la porte, et mes entrailles ont été émues à cause de lui.

Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé, et la myrrhe a distillé de mes mains, et la myrrhe franche de mes doigts, sur les garnitures du verrou.

J'ai ouvert à mon bien-aimé, mais mon bien-aimé s'était retiré, il avait passé; mon âme se pâma de l'avoir ouï parler; je le cherchai, mais je ne le trouvai point; je l'appelai, mais il ne me répondit point.

Le guet qui faisait la ronde par la ville me trouva, ils me battirent, ils me blessèrent; les gardes des murailles m'ôtèrent mon voile de dessus moi.

Filles de Jérusalem, je vous adjure, si vous trouvez mon bien-aimé, que vous lui rapportiez; et quoi? Que je me pâme d'amour.

Qu'est-ce de ton bien-aimé plus que d'un autre, ô la plus belle d'entre les femmes? Qu'est-ce de ton bien-aimé plus que d'un autre, que tu nous aies ainsi conjurées?

Mon bien-aimé est blanc et vermeil, un porte-enseigne [choisi] entre dix mille.

Sa tête est un or très-fin; ses cheveux sont crépus, noirs comme un corbeau.

Ses yeux sont comme ceux des colombes sur les ruisseaux des eaux courantes, lavés dans du lait, et [comme] enchâssés dans des chatons d'[anneau.]

Ses joues sont comme un carreau de drogues aromatiques, et [comme] des fleurs parfumées, ses lèvres sont [comme] du muguet; elles distillent la myrrhe franche.

Ses mains sont [comme] des anneaux d'or, où il y a des chrysolithes enchâssées; son ventre est comme d'un ivoire bien poli, couvert de saphirs.

Ses jambes sont [comme] des piliers de marbre, fondés sur des soubassements de fin or; son port est [comme] le Liban; il est exquis comme les cèdres.

Son palais n'est que douceur; tout ce qui est en lui est aimable. Tel est mon bien-aimé, tel est mon ami, filles de Jérusalem.

Où est allé ton bien-aimé, ô la plus belle des femmes? De quel côté est allé ton bien-aimé, et nous le chercherons avec toi?

Mon bien-aimé est descendu dans son verger, aux carreaux des drogues aromatiques, pour paître [son troupeau] dans les vergers, et cueillir du muguet.

Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi; il pâit [son troupeau] parmi le muguet.

Ma grande amie, tu es belle comme Tirtsa, agréable comme Jérusalem, redoutable comme des armées qui marchent à enseignes déployées.

Détourne tes yeux qu'ils ne me regardent; car ils me forcent; Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres qu'on tond [lorsqu'elles sont descendues] de Galaad.

Tes dents sont comme un troupeau de brebis qui remontent du lavoir, et qui sont toutes deux à deux, et il n'y en a pas une qui manque.

Ta tempe est comme une pièce de pomme de grenade au dedans de tes tresses.

[Qu'il y ait] soixante Reines, et quatre-vingts concubines, et des vierges sans nombre;

Ma colombe, ma parfaite, est unique; elle est unique à sa mère, à celle qui l'a enfantée; les filles l'ont vue, et l'ont dite bienheureuse; les Reines et les concubines l'ont louée, [en disant] :

Qui est celle-ci qui paraît comme l'aube du jour, belle comme la lune, brillante comme le soleil, redoutable comme des armées qui marchent à enseignes déployées?

Je suis descendu au verger des noyers, pour voir les fruits de la vallée qui mûrissent, et pour voir si la vigne s'avance, et si les grenadiers ont poussé leur fleur.

Je ne me suis point aperçu que mon affection m'a rendu semblable aux chariots d'Haminadab.

Reviens, reviens, ô Sulamite! reviens, reviens, et que nous te contemplions. Que contempleriez-vous en la Sulamite? Comme une danse de deux bandes.

Fille de Prince, combien sont belles tes démarches, avec [ta] chaussure! Le tour de tes hanches est comme des colliers travaillés de la main d'un excellent ouvrier.

Ton nombril est [comme] une tasse ronde, toute comble de breuvage, ton ventre est [comme] un tas de blé entouré de muguet.

Tes deux mamelles sont comme deux faons jumeaux d'une chevrette.

Ton cou est comme une tour d'ivoire; tes yeux sont [comme] les viviers qui sont en Hesbon, près de la porte de Bathrabbim; ton visage est comme la tour du Liban qui regarde vers Damas.

Ta tête est sur toi comme du cramoisi, et les cheveux fins de ta tête sont comme de l'écarlate; Le Roi est attaché aux galeries [pour te contempler].

Que tu es belle, et que tu es agréable, amour délicieuse!

Ta taille est semblable à un palmier, et tes mamelles à des grappes.

J'ai dit : Je monterai sur le palmier, et j'empoignerais ses branches? et tes mamelles me seront maintenant comme des grappes de vigne; et l'odeur de ton visage, comme l'odeur des pommes;

Et ton palais comme le bon vin qui coule en faveur de mon bien-aimé, et qui fait parler les lèvres des dormants.

Je suis à mon bien-aimé, et son désir est vers moi.

Viens, mon bien-aimé, sortons aux champs, passons la nuit aux villages.

Levons-nous dès le matin pour aller aux vignes, et voyons si la vigne est avancée, et si la grappe est formée, et si les grenadiers sont fleuris; là je te donnerai mes amours.

Les mandragores jettent leur odeur, et à nos portes il y a de toutes sortes de fruits exquis, des fruits nouveaux, et des fruits gardés, que je t'ai conservés, ô mon bien-aimé.

Plût à Dieu que tu me fusses comme un frère qui a sucé les mamelles de ma mère! je t'irais trouver dehors, je te baiserais, et on ne m'en mépriserait point.

Je t'amènerais, je t'introduirais dans la maison de ma mère, tu m'enseignerais, et je te ferais boire du vin mixtionné d'aromates, et du moût de mon grenadier.

Que sa main gauche soit sous ma tête, et que sa droite m'embrasse.

Je vous adjure, Filles de Jérusalem, que vous ne réveilliez point celle que j'aime, que vous ne la réveilliez point, jusqu'à ce qu'elle le veuille.

Qui est celle-ci qui monte du désert, mollement appuyée sur son bien-aimé? Je t'ai réveillée sous un pommier, là où ta mère t'a enfantée, là où celle qui t'a conçue, t'a enfanté.



Mets-moi comme un cachet sur ton cœur, comme un cachet sur ton bras; car l'amour est fort comme la mort, et la jalousie est cruelle comme le sépulcre; leurs embrasements sont des embrasements de feu, et une flamme très-véhémente.

Beaucoup d'eaux ne pourraient point éteindre cet amour-là, et les fleuves mêmes ne le pourraient pas noyer; si quelqu'un donnait tous les biens de sa maison pour cet amour, certainement on n'en tiendrait aucun compte.

Nous avons une petite sœur qui n'a pas encore de mamelles; que ferons nous à notre sœur le jour qu'on parlera d'elle?

Si elle est [comme] une muraille, nous bâtirons sur elle un palais d'argent; et si elle est [comme] une porte, nous la renforcerons d'un entablement de cèdre.

Je suis [comme] une muraille, et mes mamelles sont comme des tours; j'ai été alors si favorisée de lui, que j'ai trouvé la paix.

Salomon a eu une vigne en Bahalhamon, qu'il a donnée à des gardes, et chacun d'eux en doit apporter pour son fruit mille [pièces] d'argent.

Ma vigne, qui est à moi, est à mon commandement : Ô Salomon, que les mille [pièces d'argent soient] à toi, et [qu'il y en ait] deux cents pour les gardes du fruit de la vigne.

Ô toi qui habites dans les jardins, les amis sont attentifs à ta voix; fais que je l'entende.

Mon bien-aimé, fuis-t'en aussi vite qu'un chevreuil, ou qu'un faon de biche, sur les montagnes des drogues aromatiques.

La vision d'Esaië, fils d'Amots, laquelle il a vue touchant Juda et Jérusalem, aux jours de Hozias, de Jotham, d'Achas, et d'Ezéchias, Rois de Juda.

Cieux écoutez, et toi Terre prête l'oreille, car l'Eternel a parlé, [disant]; j'ai nourri des enfants, je les ai élevés, mais ils se sont rebellés contre moi.

Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître; [mais] Israël n'a point de connaissance, mon peuple n'a point d'intelligence.

Ha! nation pécheresse, peuple chargé d'iniquité, race de gens malins, enfants qui ne font que se corrompre; ils ont abandonné l'Eternel, ils ont irrité par leur mépris le Saint d'Israël, ils se sont retirés en arrière.

Pourquoi seriez-vous encore battus? vous ajouterez la révolte; toute tête est en douleur, et tout cœur est languissant.

Depuis la plante du pied jusqu'à la tête il n'y a rien d'entier en lui; il [n'y a que] blessure, meurtrissure, et plaie pourrie, qui n'ont point été nettoyées, ni bandées, et dont aucune n'a été adoucie d'huile.

Votre pays n'est que désolation, et vos villes sont en feu; les étrangers dévorent votre terre en votre présence, et cette désolation est comme un bouleversement fait par des étrangers.

Car la fille de Sion restera comme une cabane dans une vigne; comme une loge dans un champ de concombres; comme une ville serrée de près.

Si l'Eternel des armées ne nous eût laissé des gens de reste, qui sont même bien peu, nous eussions été comme Sodome, nous eussions été semblables à Gomorrhe.

Ecoutez la parole de l'Eternel, Conducteurs de Sodome, prêtez l'oreille à la Loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe!

Qu'ai-je à faire, dit l'Eternel, de la multitude de vos sacrifices? je suis rassasié d'holocaustes de moutons, et de la graisse de bêtes grasses, je ne prends point de plaisir au sang des taureaux, ni des agneaux, ni des boucs.

Quand vous entrez pour vous présenter devant ma face; qui a requis cela de vos mains, que vous fouliez de [vos pieds] mes parvis?

Ne continuez plus à m'apporter des oblations de néant; le parfum m'est en abomination; quant aux nouvelles Lunes, et aux Sabbats, et à la publication de [vos] convocations, je n'en puis [plus] supporter l'ennui, ni de [vos] assemblées solennelles.

Mon âme hait vos nouvelles Lunes, et vos fêtes solennelles; elles me sont fâcheuses, je suis las de les supporter.

C'est pourquoi quand vous étendrez vos mains, je cacherai mes yeux de vous, et quand vous multiplierez vos prières, je ne les exaucerai point; vos mains sont pleines de sang.

Lavez-vous, nettoyez-vous, ôtez de devant mes yeux la malice de vos actions; cessez de mal faire.

Apprenez à bien faire; recherchez la droiture ; redressez celui qui est foulé, faites justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve.

Venez maintenant, dit l'Eternel, et débattons nos droits; quand vos péchés seraient comme le cramoy, ils seront blanchis comme la neige; et quand ils seraient rouges comme le vermillon, ils seront [blanchis] comme la laine.

Si vous obéissez volontairement, vous mangerez le meilleur du pays.

Mais si vous refusez [d'obéir], et si vous êtes rebelles, vous serez consumés par l'épée; car la bouche de l'Eternel a parlé.

Comment s'est prostituée la cité fidèle? elle était pleine de droiture, et la justice logeait en elle, mais maintenant elle est pleine de meurtriers.

Ton argent est devenu de l'écume, et ton breuvage est mêlé d'eau.

Les Principaux de ton peuple sont revêches, et compagnons de larrons; chacun d'eux aime les présents, ils courent après les récompenses; ils ne font point droit à l'orphelin, et la cause de la veuve ne vient point devant eux.

C'est pourquoi le Seigneur, l'Eternel des armées, le Puissant d'Israël dit; Ha! je me satisferai [en punissant] mes adversaires, et je me vengerai de mes ennemis.

Et je remettrai ma main sur toi, et je refondrai au net ton écume, et j'ôterai tout ton étain.

Mais je rétablirai tes Juges, tels qu'[ils étaient] la première fois, et tes Conseillers, tels que du commencement; et après cela on t'appellera, Cité de justice, ville fidèle.

Sion sera rachetée par le jugement, et ceux qui y retourneront [seront rachetés] par la justice.

Mais les rebelles, et les pécheurs seront froissés ensemble; et ceux qui ont abandonné l'Eternel, seront consumés.

Car on sera honteux à cause des chênes que vous avez désirés; et vous rougirez à cause des jardins que vous avez choisis.

Car vous serez comme le chêne dont la feuille tombe, et comme le jardin qui n'a point d'eau.

Et le fort sera de l'étope, et son œuvre une étincelle; et tous deux brûleront ensemble, et il n'y aura personne qui éteigne [le feu].

La parole qu'Esaië fils d'Amots a vue touchant Juda et Jérusalem.

Or il arrivera aux derniers jours que la montagne de la maison de l'Eternel sera affermie au sommet des montagnes, et qu'elle sera élevée par-dessus les coteaux, et toutes les nations y aborderont.

Et plusieurs peuples iront, et diront; venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob; et il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers; car la Loi sortira de Sion, et la parole de l'Eternel sortira de Jérusalem.

Il exercera le jugement parmi les nations, et il reprendra plusieurs peuples; ils forgeront de leurs épées des hoyaux, et de leurs hallebardes des serpes; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et ils ne s'adonneront plus à la guerre.

Venez, ô Maison de Jacob! et marchons dans la lumière de l'Eternel.

Certes tu as rejeté ton peuple, la maison de Jacob, parce qu'ils se sont remplis d'Orient, et de pronostiqueurs, comme les Philistins; et qu'ils se sont plu aux enfants des étrangers.

Son pays a été rempli d'argent et d'or, et il n'y a point eu de fin à ses trésors; son pays a été rempli de chevaux, et il n'[y a] point [eu] de fin à ses chariots.

Son pays a été rempli d'idoles; ils se sont prosternés devant l'ouvrage de leurs mains, devant ce que leurs doigts ont fait.

Et ceux du commun se sont inclinés, et les personnes de qualité se sont baissées; ne leur pardonne donc point.

Entre dans la roche, et te cache dans la poudre, à cause de la frayeur de l'Eternel, et à cause de la gloire de sa majesté.

Les yeux hautains des hommes seront abaissés, et les hommes qui s'élèvent seront humiliés, et l'Eternel sera seul haut élevé en ce jour-là.

Car il y a un jour [assigné] par l'Eternel des armées contre tout orgueilleux et hautain, et contre tout homme qui s'élève, et il sera abaissé;

Et contre tous les cèdres du Liban hauts et élevés, et contre tous les chênes de Basan;

Et contre toutes les hautes montagnes, et contre tous les coteaux élevés;

Et contre toute haute tour, et contre toute muraille forte;

Et contre tous les navires de Tarsis, et contre toutes les peintures de plaisance.

Et l'élévation des hommes sera humiliée, et les hommes qui s'élèvent seront abaissés; et l'Eternel sera seul haut élevé en ce jour-là.

Et quant aux idoles, elles tomberont toutes.

Et [les hommes] entreront aux cavernes des rochers, et aux trous de la terre, à cause de la frayeur de l'Eternel, et à cause de sa gloire magnifique, lorsqu'il se lèvera pour châtier la terre.

En ce jour-là l'homme jettera aux taupes et aux chauves-souris les idoles de son argent, et les idoles de son or, qu'on lui aura faites pour se prosterner [devant elles].

Et ils entreront dans les fentes des rochers, et dans les quartiers des rochers à cause de la frayeur de l'Eternel, et à cause de sa gloire magnifique, quand il se lèvera pour punir la terre.

Retirez-vous de l'homme duquel le souffle est dans ses narines; car quel cas mérite-t-il qu'on en fasse?

Car voici, le Seigneur, l'Eternel des armées, s'en va ôter de Jérusalem et de Juda le soutien et l'appui, tout soutien de pain, et tout soutien d'eau.

L'homme fort, et l'homme de guerre, le juge et le Prophète, l'homme éclairé sur l'avenir, et l'ancien.

Le cinquantenaire, et l'homme d'autorité, le conseiller, et l'expert entre les artisans, et le bien-disant;

Et je leur donnerai de jeunes gens pour gouverneurs, et des enfants domineront sur eux.

Et le peuple sera rançonné l'un par l'autre, et chacun par son prochain. L'enfant se portera arrogamment contre le vieillard, et l'homme abject contre l'honorable.

Même un homme prendra son frère de la maison de son père, [et lui dira]; tu as un manteau, sois notre conducteur, et que cette dissipation-ci [soit] sous ta conduite.

[Et celui-là] lèvera [la main] en ce jour-là, en disant; je ne saurais y remédier, et en ma maison il n'y a ni pain ni manteau; ne me faites point donc conducteur du peuple.

Certes Jérusalem est renversée, et Juda est tombé; parce que leur langue et leurs actions sont contre l'Eternel, pour irriter les yeux de sa gloire.

Ce qu'ils montrent sur leur visage rend témoignage contr'eux, ils ont publié leur péché comme Sodome, et ne l'ont point célé ; malheur à leur âme, car ils ont attiré le mal sur eux!

Dites au juste, que bien lui sera : car [les justes] mangeront le fruit de leurs œuvres.

Malheur au méchant [qui ne cherche qu'à faire] mal; car la rétribution de ses mains lui sera faite.

Quant à mon peuple, les enfants sont ses prévôts, et les femmes dominant sur lui. Mon peuple, ceux qui te guident, [te] font égarer, et t'ont fait perdre la route de tes chemins.

L'Eternel se présente pour plaider, il se tient debout pour juger les peuples.

L'Eternel entrera en jugement avec les Anciens de son peuple, et avec ses Principaux; car vous avez consumé la vigne, et ce que vous avez ravi à l'affligé est dans vos maisons.

Que vous revient-il de fouler mon peuple, et d'écraser le visage des affligés? dit le Seigneur, l'Eternel des armées.

L'Eternel a dit aussi; parce que les filles de Sion se sont élevées, et ont marché la gorge découverte, et faisant signe des yeux, et qu'elles ont marché avec une fière démarche faisant du bruit avec leurs pieds,

L'Eternel rendra chauve le sommet de la tête des filles de Sion, et l'Eternel découvrira leur nudité.

En ce temps-là le Seigneur ôtera l'ornement des sonnettes, et les agrafes, et les boucles;

Les petites boîtes, et les chaînettes, et les papillotes;

Les atours, et les jarretières, et les rubans, et les bagues à senteur, et les oreillettes;

Les anneaux, et les bagues qui leur pendent sur le nez;

Les mantelets, et les capes, et les voiles, et les poinçons,

Et les miroirs, et les crêpes, et les tiaras, et les couvre-chefs.

Et il arrivera qu'au lieu de senteurs aromatiques, il y aura de la puanteur; et au lieu d'être ceintes, elles seront découvertes, et au lieu de cheveux frisés, elles auront la tête chauve; et au lieu de ceintures de cordon, [elles seront ceintes] de cordes de sac; et au lieu d'un beau teint, elles auront le teint tout hâlé.

Tes gens tomberont par l'épée, et ta force par la guerre.

Et ses portes se plaindront, et mèneront deuil; et elle sera vidée, et gisante par terre.

Et en ce temps-là sept femmes prendront un homme seul, en disant; nous mangerons notre pain, et nous nous vêtirons de nos habits; seulement que ton nom soit réclamé sur nous; ôte notre opprobre.

En ce temps-là le Germe de l'Eternel sera plein de noblesse et de gloire, et le fruit de la terre plein de grandeur et d'excellence, pour ceux qui seront réchappés d'Israël.

Et il arrivera que celui qui sera resté dans Sion, et qui sera demeuré de reste dans Jérusalem, sera appelé Saint; et ceux qui seront dans Jérusalem seront tous marqués pour vivre.

Quand le Seigneur aura lavé la souillure des filles de Sion, et qu'il aura essuyé le sang de Jérusalem du milieu d'elle, en esprit de jugement, et en esprit de consommation [par le feu].

Aussi l'Eternel créera sur toute l'étendue du mont de Sion, et sur ses assemblées, une nuée de jour avec une fumée, et une splendeur de feu flamboyant de nuit; car la gloire se répandra partout.

Et il y aura de jour une cabane pour donner de l'ombre contre la chaleur, et pour servir de refuge et d'asile contre la tempête et la pluie.

Je chanterai maintenant pour mon ami le Cantique de mon Bien-aimé, touchant sa vigne. Mon ami avait une vigne en un coteau d'un lieu gras.

Et il l'environna d'une haie, et en ôta les pierres, et la planta de ceps exquis; il bâtit aussi une tour au milieu d'elle, et y tailla une cuve; or il s'attendait qu'elle produirait des raisins, mais elle a produit des grappes sauvages.

Maintenant donc vous habitants de Jérusalem, et vous hommes de Juda, jugez, je vous prie, entre moi et ma vigne.

Qu'y avait-il plus à faire à ma vigne que je ne lui aie fait? pourquoi ai-je attendu qu'elle produisît des raisins, et elle a produit des grappes sauvages?

Maintenant donc que je vous fasse entendre, je vous prie, ce que je m'en vais faire à ma vigne : J'ôterai sa haie, et elle sera broutée; je romprai sa cloison, et elle sera foulée.

Et je la réduirai en désert, elle ne sera plus taillée ni fossoyée, et les ronces et les épines y croîtront; et je commanderai aux nuées qu'elles ne fassent plus tomber de pluie sur elle.

Or la maison d'Israël est la vigne de l'Eternel des armées, et les hommes de Juda [sont] la plante en laquelle il prenait plaisir; il en a attendu la droiture, et voici le saccagement; la justice, et voici la clameur.

Malheur à ceux qui joignent maison à maison, et qui approchent un champ de l'autre, jusques à ce qu'il n'y ait plus d'espace, et que vous vous rendiez seuls habitants du pays.

L'Eternel des armées me fait entendre, [disant] : Si des maisons vastes ne sont réduites en désolation, et si les grandes et les belles [maisons] ne sont sans habitants?

Même dix journaux de vigne ne feront qu'un Bath, et la semence d'un Homer ne fera qu'un Epha.

Malheur à ceux qui se lèvent de bon matin, qui recherchent la cervoise, qui demeurent jusqu'au soir, et jusqu'à ce que le vin les échauffe.

La harpe, la musette, le tambour, la flûte, et le vin sont dans leurs festins; et ils ne regardent point l'œuvre de l'Eternel, et ne voient point l'ouvrage de ses mains.

Mon peuple est emmené captif, parce qu'il n'a point eu de connaissance; et les plus honorables d'entr'eux [sont] des pauvres, morts de faim, et leur multitude est asséchée de soif.

C'est pourquoi le sépulcre s'est élargi, et a ouvert sa gueule sans mesure; et sa magnificence y descendra, sa multitude, sa pompe, et ceux qui s'y réjouissent.

Ceux du commun seront humiliés, et les personnes de qualité seront abaissées, et les yeux des hautains seront abaissés.

Et l'Eternel des armées sera haut élevé en jugement, et le [Dieu] Fort, le Saint sera sanctifié dans la justice.

Les agneaux paîtront selon qu'ils seront parqués, et allant d'un lieu à l'autre, ils mangeront les déserts où le bétail devenait gras.

Malheur à ceux qui tirent l'iniquité avec des câbles de vanité; et le péché, comme avec des cordages de chariot;

Qui disent; qu'il se hâte, et qu'il fasse venir son œuvre bientôt, afin que [nous le] voyions; et que le conseil du Saint d'Israël s'avance, et qu'il vienne; et nous saurons [ce que c'est].

Malheur à ceux qui appellent le mal, bien, et le bien, mal; qui font les ténèbres, lumière, et la lumière, ténèbres; qui font l'amer, doux, et le doux, amer.

Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, et intelligents en se considérant eux-mêmes.

Malheur à ceux qui sont puissants à boire le vin, et vaillants à avaler la cervoise;

Qui justifient le méchant pour des présents, et qui ôtent à chacun des justes sa justice.

C'est pourquoi comme le flambeau de feu consume le chaume, et la flamme consume la balle, [ils seront ainsi consumés]; leur racine sera comme la pourriture, et leur fleur sera détruite comme la poussière, parce qu'ils ont rebuté la Loi de l'Eternel des armées, et rejeté par mépris la parole du Saint d'Israël.

C'est pourquoi la colère de l'Eternel s'est embrasée contre son peuple, et il a étendu sa main sur lui, et l'a frappé; et les montagnes en ont croulé, et leurs corps morts ont été mis en pièces au milieu des rues. Malgré tout cela il n'a point fait cesser sa colère, mais sa main est encore étendue.

Et il élèvera l'enseigne vers les nations éloignées, et sifflera à chacune d'elles depuis les bouts de la terre; et voici chacune viendra promptement et légèrement.

Il n'y aura pas un d'eux qui soit las, ni qui bronche, ni qui sommeille, ni qui dorme, et la ceinture de leurs reins ne sera point déliée, et la courroie de leur soulier ne sera point rompue.

Leurs flèches seront aiguës, et tous leurs arcs tendus; les cornes des pieds de leurs chevaux seront tout comme autant de cailloux, et les roues de leurs [chariots] comme un tourbillon.



Leur rugissement sera comme celui du vieux lion, ils rugiront comme des lionceaux; ils bruiront, et raviront la proie; ils l'emporteront, et il n'y aura personne qui la leur ôte.

En ce temps-là on mènera un bruit sur lui, semblable au bruit de la mer, et il regardera vers la terre, mais voici [il y aura] des ténèbres, et la calamité [viendra avec] la lumière; il y aura des ténèbres au ciel sur elle.

L'année en laquelle mourut le Roi Hozias, je vis le Seigneur séant sur un trône haut et élevé, et ses pans remplissaient le Temple.

Les Séraphins se tenaient au-dessus de lui, et chacun d'eux avait six ailes; de deux ils couvraient leur face, et de deux ils couvraient leurs pieds, et de deux ils volaient.

Et ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, Saint, Saint est l'Eternel des armées; tout ce qui est dans toute la terre est sa gloire.

Et les poteaux des seuils furent ébranlés par la voix de celui qui criait; et la maison fut remplie de fumée.

Alors je dis; Hélas moi! car c'est fait de moi, parce que je suis un homme souillé de lèvres, et que je demeure parmi un peuple souillé de lèvres; et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées.

Mais l'un des Séraphins vola vers moi, tenant en sa main un charbon vif, qu'il avait pris de dessus l'autel avec des pincettes;

Et il en toucha ma bouche, et dit; voici, ceci a touché tes lèvres, c'est pourquoi ton iniquité sera ôtée, et la propitiation sera faite pour ton péché.

Puis j'ouïs la voix du Seigneur, disant; qui enverrai-je, et qui ira pour nous? et je dis; me voici, envoie-moi.

Et il dit; va, et dis à ce peuple; En entendant vous entendrez, mais vous ne comprendrez point; et en voyant vous verrez, mais vous n'apercevrez point.

Engraisse le cœur de ce peuple, et rends ses oreilles pesantes, et bouche ses yeux; de peur qu'il ne voie de ses yeux, et qu'il n'entende de ses oreilles, et que son cœur ne comprenne, et qu'il ne se convertisse, et qu'il ne recouvre la santé.

Et je dis; jusques-à quand, Seigneur? et il répondit : Jusques-à ce que les villes aient été désolées, et qu'il n'y ait plus d'habitants, ni d'homme dans les maisons, et que la terre soit mise en une entière désolation;

Et que l'Eternel ait dispersé au loin les hommes, et que celle qu'il aura abandonnée ait demeuré longtemps au milieu du pays.

Toutefois il y en aura encore en elle une dizaine, puis elle sera derechef broutée; [mais] comme la fermeté des chênes et des rouvres consiste en ce qu'ils rejettent, [ainsi] la semence sainte sera la fermeté.

Or il avint aux jours d'Achaz fils de Jotham, fils d'Hozias Roi de Juda, que Retsin Roi de Syrie, et Pékach fils de Rémalja Roi d'Israël, montèrent contre Jérusalem pour lui faire la guerre; mais ils ne la purent forcer.

Et on rapporta à la maison de David, en disant ; La Syrie s'est reposée sur Ephraïm. Et le cœur d'Achaz, et le cœur de son peuple fut ébranlé, comme les arbres des forêts sont ébranlés par le vent.

Alors l'Eternel dit à Esaïe; Sors maintenant au-devant d'Achaz, toi, et Séar-Jasub ton fils, vers le bout du conduit du haut étang, vers le grand chemin du champ du foulon;

Et lui dis; prends garde à toi, et demeure tranquille; ne crains point, et que ton cœur ne devienne point lâche à cause des deux queues de ces tisons fumants, à cause, [dis-je], de l'ardeur de la colère de Retsin et de la Syrie, et du fils de Rémalja.

De ce que la Syrie a délibéré avec Ephraïm et le fils de Rémalja de te faire du mal, en disant;

Montons en Judée, et la réveillons, et nous y faisons ouverture, [partageons-la] entre nous, et établissons pour Roi le fils de Tabéal, au milieu d'elle.

Ainsi a dit le Seigneur, l'Eternel; [cela] n'aura point d'effet, et ne se fera point.

Car la Capitale de la Syrie c'est Damas, et le Chef de Damas c'est Retsin; et dans soixante-cinq ans Ephraïm sera froissé pour n'être plus un peuple.

Et la Capitale d'Ephraïm c'est Samarie; et le Chef de Samarie c'est le fils de Rémalja, et si vous ne croyez [ceci], certainement vous ne serez point affermis.

Et l'Eternel continua de parler avec Achaz, en disant;

Demande un signe pour toi, de l'Eternel ton Dieu, demande[-le], soit au plus bas lieu, soit dans le plus haut.

Et Achaz dit; je n'en demanderai point, et je ne tenterai point l'Eternel.

Alors [Esaïe] dit; écoutez maintenant, ô Maison de David! Vous est-ce peu de chose de travailler les hommes, que vous travailliez aussi mon Dieu?

C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe; voici, une Vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et appellera son Nom EMMANUEL;

Il mangera du beurre et du miel, jusques à ce qu'il sache rejeter le mal, et choisir le bien.

Mais avant que l'enfant sache rejeter le mal, et choisir le bien, la terre que tu as en détestation, sera abandonnée par ses deux Rois.

L'Eternel fera venir sur toi, et sur ton peuple, et sur la maison de ton père, par le Roi d'Assur, des jours tels qu'il n'y en a point eu de semblables depuis le jour qu'Ephraïm se sépara de Juda.

Et il arrivera qu'en ce jour-là, l'Eternel sifflera aux mouches qui sont au bout des ruisseaux d'Egypte, et aux abeilles qui [sont] au pays d'Assur.

Et elles viendront, et se poseront toutes dans les vallées désertes, et dans les trous des rochers, et par tous les buissons, et par tous les halliers.

Et ce jour-là, le Seigneur rasera avec le rasoir pris à louage au delà du fleuve, [savoir] avec le Roi d'Assur, la tête et les poils des pieds, et il achèvera aussi la barbe.

Et il arrivera en ce temps-là qu'un homme nourrira une vache et deux brebis.

Mais il arrivera que pour l'abondance du lait qu'elles rendront, il mangera du beurre; car tout homme qui sera demeuré de reste dans le pays, mangera du beurre et du miel.

Et il arrivera en ce jour-là que tout lieu où il y aura eu mille vignes, de mille [pièces] d'argent, sera réduit en ronces et en épines.

On y entrera avec des flèches et avec l'arc, car tout le pays [ne] sera [que] ronces et épines.

Et dans toutes les montagnes qu'on essartait avec la serpe, là on ne craindra plus de voir des ronces et des épines, mais ce sera pour y jeter les bœufs, et pour être foulé des brebis.

Et l'Eternel me dit; Prends-toi un grand rouleau, et y écris avec une touche, en grosses lettres; QU'ON SE DEPECHE DE BUTINER; IL HATE LE PILLAGE.

De quoi je pris avec moi des fidèles témoins, [savoir] Urie le Sacrificateur, et Zacharie fils de Jébéréchia.

Puis je m'approchai de la Prophétesse, laquelle conçut, et enfanta un fils; et l'Eternel me dit; appelle son nom Mahersalal-has-baz.

Car avant que l'enfant sache crier, mon père! et ma mère! on enlèvera la puissance de Damas, et le butin de Samarie, devant le Roi d'Assur.

Et l'Eternel continua encore de me parler, en disant;

Parce que ce peuple a rejeté les eaux de Siloé qui vont doucement, et qu'il s'est réjoui de Retsin, et du fils de Rémalja;

Pour cette cause, voici, le Seigneur s'en va faire venir sur eux les eaux du fleuve, fortes, et grosses, [savoir] le Roi d'Assur, et toute sa gloire, et ce [fleuve] montera par-dessus tous ses courants d'eau, et ira par-dessus tous ses bords.

Et il traversera en Juda, et se débordera, et passera tellement qu'il atteindra jusqu'au cou; et les étendues de ses ailes rempliront la largeur de ton pays, ô Emmanuel!

Peuples, alliez-vous, et soyez froissés; et prêtez l'oreille, vous tous qui êtes d'un pays éloigné; équipez-vous, et soyez froissés; équipez-vous, et soyez froissés.

Prenez conseil, et il sera dissipé; dites la parole, et elle n'aura point d'effet, parce que le [Dieu] Fort est avec nous.

Car ainsi m'a dit l'Eternel avec une main forte, et il m'a instruit de n'aller point par le chemin de ce peuple-ci, en [me] disant;

Ne dites point, Conjuraton, toutes les fois que ce peuple dit, Conjuraton; et ne craignez point ce qu'il craint, et ne vous en épouvantez point.

Sanctifiez l'Eternel des armées, lui-même; et qu'il soit votre crainte, et votre épouvantement.

Et il [vous] sera pour sanctuaire; mais il sera une pierre d'achoppement, et un rocher de trébuchement aux deux maisons d'Israël; en piège et en filets aux habitants de Jérusalem.

Et plusieurs d'entr'eux trébucheront, et tomberont, et seront froissés, et seront enlacés, et seront pris.

Empaquette le Témoignage, cache la Loi parmi mes disciples.

J'attendrai donc l'Eternel, qui cache sa face de la maison de Jacob, et je m'attendrai à lui.

Me voici, avec les enfants que l'Eternel m'a donnés pour être un signe et un miracle en Israël, de par l'Eternel des armées, qui habite en la montagne de Sion.

Que s'ils vous disent; enquérez vous des esprits de Python, et des diseurs de bonne aventure, qui gazouillent et grommellent; [répondez]; le peuple ne s'enquerra-t-il point de son Dieu? [aller] pour les vivants aux morts!

A la Loi, et au Témoignage. Que s'ils ne parlent selon cette parole-ci, certainement il n'y aura point de lumière pour lui.

Et il sera errant sur la terre, étant endurci et affamé; et il arrivera que dans sa faim il se dépitiera, et maudira son Roi et son Dieu; et il regardera en haut;

Puis il regardera vers la terre, et voilà la détresse, et les ténèbres, une effrayante angoisse, et il sera enfoncé dans l'obscurité.

Car [il n'y a] point eu d'obscurité épaisse pour celle qui a été affligée, au temps que le premier se déchargea légèrement vers le pays de Zabulon, et vers le pays de Nephthali; et que le dernier s'appesantit sur le chemin de la mer, au deçà du Jourdain dans la Galilée des Gentils.

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, et la lumière a relui sur ceux qui habitaient au pays de l'ombre de la mort.

Tu as multiplié la nation, tu lui as accru la joie, ils se réjouiront devant toi, comme on se réjouit en la maison, comme on s'égaye quand on partage le butin.

Car tu as mis en pièces le joug dont il était chargé, et le bâton dont on lui battait ordinairement les épaules, et la verge de son exacteur, comme au jour de Madian.

Parce que tout choc de ceux qui se battent le fait avec tumulte, et que les vêtements sont vautrés dans le sang; mais ceci sera [comme] un embrasement, quand le feu dévore quelque chose.

Car l'enfant nous est né, le Fils nous a été donné, et l'empire a été posé sur son épaule, et on appellera son nom, l'Admirable, le Conseiller, le [Dieu] Fort et puissant, le Père d'éternité, le Prince de paix.

Il n'y aura point de fin à l'accroissement de l'empire, et à la prospérité sur le trône de David, et sur son règne, pour l'affermir et l'établir en jugement et en justice, dès maintenant et à toujours; la jalousie de l'Eternel des armées fera cela.

Le Seigneur a envoyé la parole en Jacob, et elle est tombée en Israël.

Et tout le peuple, [savoir] Ephraïm, et les habitants de Samarie le connaîtront, et [néanmoins] ils diront avec orgueil et avec un cœur hautain;

Les briques sont tombées, mais nous bâtirons de pierres de taille; les figuiers sauvages ont été coupés, mais nous les changerons en cèdres.

Après que l'Eternel aura élevé les ennemis de Retsin au-dessus de lui, il amènera aussi pêle-mêle les ennemis d'Israël;

La Syrie du côté d'Orient, et les Philistins du côté d'Occident, qui dévoreront Israël à gueule ouverte. Malgré tout cela il ne fera point cesser sa colère, mais sa main sera encore étendue.

Parce que le peuple ne se sera point retourné jusqu'à celui qui le frappait, et qu'ils n'auront pas recherché l'Eternel des armées.

A cause de cela l'Eternel retranchera d'Israël en un seul jour la tête et la queue, le rameau et le jonc.

L'Ancien et l'homme d'autorité; c'est la tête; et le Prophète enseignant mensonge, c'est la queue.

Ceux donc qui font accroire à ce peuple qu'il est heureux, se trouveront des séducteurs; et ceux à qui on fait accroire qu'ils sont heureux, seront perdus.

C'est pourquoi le Seigneur ne prendra point plaisir à ses jeunes gens d'élite, et n'aura point pitié de ses orphelins, ni de ses veuves; car tous, tant qu'ils sont, ce sont des hypocrites, et des malins, et toute bouche ne profère que des infamies. Malgré tout cela, il ne fera point cesser sa colère, mais sa main sera encore étendue.

Car la méchanceté est embrasée comme un feu, elle dévorera les ronces et les épines, et s'allumera dans les lieux les plus épais de la forêt, qui se perdront en s'élevant, comme une fumée qui monte.

La terre sera obscurcie à cause de la fureur de l'Eternel des armées, et le peuple sera comme la pâture du feu; l'un n'aura point compassion de l'autre.

Il ravira à main droite, et il aura faim; il mangera à main gauche, et ils ne seront point rassasiés; chacun mangera la chair de son bras.

Manassé [dévorera] Ephraïm, et Ephraïm [dévorera] Manassé; eux ensemble seront contre Juda. Malgré tout cela il ne fera point cesser sa colère, mais sa main sera encore étendue.

Malheur à ceux qui font des ordonnances d'iniquité, et qui dictent l'oppression qu'on leur a dictée.

Pour enlever aux chétifs de leur droit, et pour ravir le droit des affligés de mon peuple, afin d'avoir les veuves pour leur butin, et de piller les orphelins.

Et que ferez-vous au jour de la visitation, et de la ruine éclatante qui viendra de loin? vers qui recourrez-vous pour avoir du secours, et où laisserez-vous votre gloire?

Sans qu'aucun soit courbé sous les prisonniers, ils tomberont même sous ceux qui auront été tués. Malgré tout cela il ne fera point cesser sa colère, mais sa main sera encore étendue.

Malheur à Assur, la verge de ma colère; quoique le bâton qui est en leur main [soit] mon indignation.

Je l'enverrai contre la nation hypocrite, et je le dépêcherai contre le peuple de ma fureur, afin qu'il fasse un grand butin, et un grand pillage, et qu'il le foule comme la boue des rues.

Mais il ne l'estimera pas ainsi, et son cœur ne le pensera pas ainsi; mais [il aura] en son cœur de détruire et d'exterminer beaucoup de nations.

Car il dira; mes Princes ne sont-ils pas autant de Rois?

Calno, n'est-elle pas comme Carchémis? Hamath, n'est-elle pas comme Arpad? et Samarie, n'est-elle pas comme Damas?

Ainsi que ma main a soumis les Royaumes [qui avaient] des idoles, et desquels les images taillées [valaient plus] que [celles] de Jérusalem et de Samarie;

Ne ferai-je pas aussi à Jérusalem et à ses dieux, comme j'ai fait à Samarie et à ses idoles?

Mais il arrivera que quand le Seigneur aura achevé toute son œuvre dans la montagne de Sion et à Jérusalem, j'examinerai le fruit de la grandeur du cœur du Roi d'Assyrie, et la gloire de la fierté de ses yeux.

Parce qu'il aura dit; je l'ai fait par la force de ma main, et par ma sagesse, car je suis intelligent; j'ai ôté les bornes des peuples, et j'ai pillé ce qu'ils avaient de plus précieux, et comme puissant j'ai fait descendre ceux qui étaient assis.

Et ma main a trouvé comme un nid les richesses des peuples; et ainsi qu'on rassemble les œufs délaissés, ainsi ai-je rassemblé toute la terre, et il n'y a eu personne qui ait remué l'aile, ou qui ait ouvert le bec, ou qui ait grommelé.

La cognée se glorifiera-t-elle contre celui qui en coupe? ou la scie se magnifiera-t-elle contre celui qui la remue? comme si la verge se remuait contre ceux qui la lèvent en haut, et que le bâton s'élevât, [comme] s'il n'était pas du bois.

C'est pourquoi le Seigneur, l'Eternel des armées enverra la maigreur sur ses hommes gras, et par le dessous de sa gloire il allumera un embrasement, tel que l'embrasement d'un feu.

Car la lumière d'Israël sera un feu, et son Saint sera une flamme, qui embrasera et consumera ses épines et ses ronces tout en un jour.

Et il consumera la gloire de sa forêt, et de son Carmel, depuis l'âme jusqu'à la chair; et il en sera comme quand celui qui porte l'étendart est défait.

Et le reste des arbres de sa forêt seront aisés à compter, tellement qu'un enfant les mettrait bien en écrit.

Et il arrivera en ce jour-là que le résidu d'Israël, et ceux qui seront réchappés de la maison de Jacob, ne s'appuieront plus sur celui qui les frappait, mais ils s'appuieront en vérité sur l'Eternel, le Saint d'Israël.

Le résidu sera converti, le résidu, [dis-je], de Jacob [sera converti] au [Dieu] Fort et puissant.

Car, ô Israël! quand ton peuple serait comme le sablon de la mer, un résidu en sera converti, [mais] la consommation déterminée fera déborder la justice.

Car le Seigneur l'Eternel des armées s'en va faire une consommation, même déterminée, au milieu de toute la terre.

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel des armées; mon peuple qui habites dans Sion, ne crains point le Roi d'Assyrie; il te frappera de la verge, et il lèvera son bâton sur toi à la manière d'Egypte.

Mais encore un peu de temps, un peu de temps, et [mon] indignation sera consommée, et ma colère sera à leur destruction.

Et l'Eternel des armées lèvera sur lui un fouet, [qui sera] comme la plaie de Madian au rocher d'Horeb; et [comme] son bâton sur la mer, lequel il élèvera aussi comme contre les Egyptiens.

Et il arrivera en ce jour-là, que son fardeau sera ôté de dessus ton épaule, et son joug de dessus ton cou; et le joug sera rompu à cause de l'onction.

Il est venu à Hajath, il est passé à Migron, et il a mis son bagage à Michmas.

Ils ont passé le gué; ils ont fait leur gîte à Guébah, Rama s'est effrayée, Guibha-Saül s'en est fuie.

Fille de Gallim, élève ta voix, pauvre Hanathoth, fais-toi ouïr vers Laïs.

Madména s'est écartée, les habitants de Guébim s'en sont fuis en foule.

Encore un jour, il s'arrêtera à Nob; il lèvera sa main [contre] la montagne de la fille de Sion, [contre] le coteau de Jérusalem.

Voici, le Seigneur, l'Eternel des armées ébranchera les rameaux avec force, et ceux qui sont les plus haut élevés, seront coupés; et les haut montés seront abaissés.

Et il taillera avec le fer les lieux les plus épais de la forêt, et le Liban tombera avec impétuosité.

Mais il sortira un rejeton du tronc d'Isaï, et un surgeon croîtra de ses racines.

Et l'Esprit de l'Eternel reposera sur lui, l'Esprit de sagesse et d'intelligence, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de science et de crainte de l'Eternel.

Et il lui fera sentir la crainte de l'Eternel, tellement qu'il ne jugera point sur la vue de ses yeux, et ne reprendra point sur l'ouïe de ses oreilles.

Mais il jugera avec justice les chétifs, et il reprendra avec droiture, pour maintenir les débonnaires de la terre, et il frappera la terre par la verge de sa bouche, et fera mourir le méchant par l'esprit de ses lèvres.

Et la justice sera la ceinture de ses reins; et la fidélité, la ceinture de ses flancs.



Le loup demeurera avec l'agneau, et le léopard gîtera avec le chevreau; le veau, et le lionceau, et le bétail qu'on engraisse seront ensemble, et un petit enfant les conduira.

La jeune vache pâtra avec l'ourse, leurs petits gîteront ensemble, et le lion mangera du fourrage comme le bœuf.

Et l'enfant qui tète s'ébattrà sur le trou de l'aspic; et l'enfant qu'on sèvre mettra sa main au trou du basilic.

On ne nuira et on ne fera aucun dommage [à personne] dans toute la montagne de ma Sainteté; parce que la terre aura été remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent.

Car en ce jour-là il arrivera que les nations rechercheront la racine d'Isaï, dressée pour être l'enseigne des peuples; et son séjour [ne] sera [que] gloire.

Et il arrivera en ce jour-là, que le Seigneur mettra encore sa main une seconde fois pour acquérir le résidu de son peuple, qui sera demeuré de reste en Assyrie, en Egypte, à Pathros, à Chus, à Héliam, à Sinhar, à Hamath, et dans les Iles de la mer.

Et il élèvera l'enseigne parmi les nations, et assemblera les Israélites qui auront été chassés, et recueillera des quatre coins de la terre ceux de Juda qui auront été dispersés.

Et la jalousie d'Ephraïm sera ôtée, et les oppresseurs de Juda seront retranchés; Ephraïm ne sera plus jaloux de Juda, et Juda n'opprimera plus Ephraïm.

Mais ils voleront sur le collet aux Philistins vers la mer; ils pilleront ensemble les enfants d'Orient; Edom et Moab [seront] ceux sur lesquels ils jetteront leurs mains, et les enfants de Hammon leur obéiront.

L'Eternel exterminera aussi à la façon de l'interdit la Langue de la mer d'Egypte, et lèvera sa main contre le fleuve par la force de son vent, et il le frappera sur les sept rivières, et fera qu'on y marchera avec des souliers.

Et il y aura un chemin pour le résidu de son peuple qui sera demeuré de reste en Assyrie, comme il y en eut [un] pour Israël au temps qu'il remonta du pays d'Egypte.

Et tu diras en ce jour-là; Eternel! je te célébrerai, parce qu'ayant été courroucé contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé.

Voici, le [Dieu] Fort est ma délivrance, j'aurai confiance, et je ne serai point effrayé; car l'Eternel, l'Eternel [est] ma force et ma louange, et il a été mon Sauveur.

Et vous puiserez des fontaines de cette délivrance des eaux avec joie.

Et vous direz en ce jour-là; Célébrez l'Eternel, réclamez son Nom, faites connaître parmi les peuples ses exploits, faites souvenir que son Nom est une haute retraite.

Psalmodiez à l'Eternel, car il a fait des choses magnifiques; cela est connu dans toute la terre.

Habitante de Sion, égaye-toi, et te réjouis avec chant de triomphe; car le Saint d'Israël est grand au milieu de toi.

La charge de Babylone, qu'Esaië fils d'Amots a vue.

Elevez l'enseigne sur la haute montagne, élevez la voix vers eux, remuez la main, et qu'on entre dans les portes des magnifiques.

C'est moi qui ai donné charge à ceux qui me sont dévoués, et j'ai appelé pour [exécuter] ma colère mes hommes forts, qui s'égayent à cause de ma grandeur.

Il y a sur les montagnes un bruit d'une multitude, tel qu'est celui d'un grand peuple, un bruit d'un son éclatant des Royaumes des nations assemblées; l'Eternel des armées fait la revue de l'armée pour le combat.

L'Eternel et les instruments de son indignation viennent d'un pays éloigné, du bout des cieus, pour détruire tout le pays.

Hurlez; car la journée de l'Eternel est proche, elle viendra comme un dégât [fait] par le Tout-Puissant.

C'est pourquoi toutes les mains deviendront lâches, et tout cœur d'homme se fondra.

Ils seront épouvantés, les détresses et les douleurs les saisiront, ils seront en travail comme celle qui enfante, chacun s'étonnera [regardant] vers son prochain, leurs visages seront comme des visages enflammés.

Voici, la journée de l'Eternel vient, elle est cruelle, elle n'est que fureur et ardeur de colère, pour réduire le pays en désolation, et il en exterminera les pécheurs.

Même les étoiles des cieus et leurs astres ne feront point luire leur clarté; le Soleil s'obscurcira quand il se lèvera, et la Lune ne fera point resplendir sa lueur.

Je punirai le monde habitable à cause de sa malice, et les méchants à cause de leur iniquité; je ferai cesser l'arrogance de ceux qui se portent fièrement, et j'abaisserai la hauteur de ceux qui se font redouter.

Je ferai qu'un homme sera plus précieux que le fin or; et une personne, plus que l'or d'Ophir.

C'est pourquoi je ferai crouler les cieux, et la terre sera ébranlée de sa place, à cause de la fureur de l'Eternel des armées, et à cause du jour de l'ardeur de sa colère.

Et [chacun] sera comme un chevreuil qui est chassé, et comme une brebis que personne ne retire; chacun tournera visage vers son peuple, et chacun s'enfuira vers son pays.

Quiconque sera trouvé, sera transpercé; et quiconque s'y sera joint, tombera par l'épée.

Et leurs petits enfants seront écrasés devant leurs yeux, leurs maisons seront pillées, et leurs femmes violées.

Voici, je vais susciter contre eux les Mèdes, qui ne feront aucune estime de l'argent, et qui ne s'arrêteront point à l'or.

Leurs arcs écraseront les jeunes gens, et ils n'auront point de pitié du fruit du ventre, leur œil n'épargnera point les enfants.

Ainsi Babylone, la noblesse des Royaumes, l'excellence de l'orgueil des Chaldéens, sera comme quand Dieu renversa Sodome et Gomorrhe.

Elle ne sera point habitée à jamais, elle ne sera point habitée de génération en génération, même les Arabes n'y dresseront point leurs tentes, ni les bergers n'y mettront point leurs parcs.

Mais les bêtes sauvages des déserts y auront leurs repaires; et leurs maisons seront remplies de fouines, les chats-huants y habiteront, et les chouettes y sauteront.

Et [les bêtes sauvages des] Illes s'entre-répondront les unes aux autres dans ses palais désolés, et les dragons dans ses châteaux de plaisance; son temps est même prêt à venir, et ses jours ne seront point prolongés.

Car l'Eternel aura pitié de Jacob, et élira encore Israël, et il les rétablira dans leur terre, et les étrangers se joindront à eux, et s'attacheront à la maison de Jacob.

Et les peuples les prendront, et les mèneront en leur lieu, et la maison d'Israël les possédera en droit d'héritage sur la terre de l'Eternel, comme des serviteurs et des servantes; ils tiendront captifs ceux qui les avaient tenus captifs, et ils domineront sur leurs exacteurs.

Et il arrivera qu'au jour que l'Eternel fera cesser ton travail, ton tourment, et la dure servitude sous laquelle on t'aura asservi.

Tu te moqueras ainsi du Roi de Babylone, et tu diras ; comment se repose l'exacteur? [comment] se repose celle qui était si avide de richesses?

L'Eternel a rompu le bâton des méchants, et la verge des dominateurs.

Celui qui frappait avec fureur les peuples de coups que l'on ne pouvait point détourner, qui dominait sur les nations avec colère, est poursuivi sans qu'il s'en puisse garantir.

Toute la terre a été mise en repos et en tranquillité; on a éclaté en chant de triomphe, à gorge déployée.

Même les sapins et les cèdres du Liban se sont réjouis de toi, [en disant]; Depuis que tu es endormi, personne n'est monté pour nous tailler.

Le sépulcre profond s'est ému à cause de toi, pour aller au-devant de toi à ta venue, il a réveillé à cause de toi les trépassés, et a fait lever de leurs sièges tous les principaux de la terre, tous les Rois des nations.

Eux tous prendront la parole, et te diront; tu as été aussi affaibli que nous; tu as été rendu semblable à nous;

On a fait descendre ta hauteur au sépulcre, avec le bruit de tes musettes; tu es couché sur une couche de vers, et la vermine est ce qui te couvre.

Comment es-tu tombée des cieus, Etoile du matin, fille de l'aube du jour? toi qui foulais les nations, tu es abattue jusques en terre.

Tu disais en ton cœur; Je monterai aux cieus, je placerai mon trône au-dessus des étoiles du [Dieu] Fort ; je serai assis en la montagne d'assignation, aux côtés d'Aquilon;

Je monterai au-dessus des hauts lieux des nuées; je serai semblable au Souverain.

Et cependant on t'a fait descendre au sépulcre, au fond de la fosse.

Ceux qui te verront te regarderont et te considéreront, [en disant]; N'est-ce pas ici ce personnage qui faisait trembler la terre, qui ébranlait les Royaumes.

Qui a réduit le monde habitable comme en un désert, et qui a détruit ses villes, et n'a point relâché ses prisonniers [pour les renvoyer] en leur maison ?

Tous les Rois des nations sont morts avec gloire, chacun dans sa maison;

Mais tu as été jeté loin de ton sépulcre, comme un rejeton pourri, [comme] un habillement de gens tués, transpercés avec l'épée, qui sont descendus parmi les pierres d'une fosse, comme une charogne foulée aux pieds.

Tu ne seras point rangé comme eux dans le sépulcre; car tu as ravagé ta terre; tu as tué ton peuple; la race des malins ne sera point renommée à toujours.

Préparez la tuerie pour ses enfants, à cause de l'iniquité de leurs pères; afin qu'ils ne se relèvent point, et qu'ils n'héritent point la terre, et ne remplissent point de villes le dessus de la terre habitable.

Je m'élèverai contre eux, dit l'Eternel des armées, et je retrancherai à Babylone le nom, et le reste [qu'elle a], le fils et le petit-fils, dit l'Eternel.

Et je la réduirai en habitation de butors, et en marais d'eaux, et je la balayerai d'un balai de destruction, dit l'Eternel des armées.

L'Eternel des armées a juré, en disant ; S'il n'est fait ainsi que je l'ai pensé, même comme je l'ai arrêté dans mon conseil, il tiendra;

C'est que je froisserai le Roi d'Assyrie dans ma terre, je le foulerai sur mes montagnes; et son joug sera ôté de dessus eux, et son fardeau sera ôté de dessus leurs épaules.

C'est là le conseil qui a été arrêté contre toute la terre, et c'est là la main étendue sur toutes les nations.

Car l'Eternel des armées l'a arrêté en son conseil; et qui l'empêcherait? et sa main est étendue; et qui la détournerait?

L'année en laquelle mourut le Roi Achaz, cette charge-ci fut [mise en avant].

Toi, toute la contrée des Philistins, ne te réjouis point de ce que la verge de celui qui te frappait a été brisée; car de la racine du serpent sortira un basilic, et son fruit sera un serpent brûlant qui vole.

Les plus misérables seront repus, et les pauvres reposeront en assurance, mais je ferai mourir de faim ta racine, et on tuera ce qui sera resté en toi.

Toi porte, hurle; toi ville, crie; toi tout le pays des Philistins, sois [comme] une chose qui s'écoule; car une fumée viendra de l'Aquilon, et il ne restera pas un seul homme dans ses habitations.

Et que répondra-t-on aux Ambassadeurs de [cette] nation? [On répondra] que l'Eternel a fondé Sion ; et que les affligés de son peuple se retireront vers elle.

La charge de Moab; parce que Har de Moab a été ravagée de nuit, il a été défait; parce que Kir de Moab a été saccagée de nuit, il a été défait.

Il est monté à Bajith, et à Dibon, dans les hauts lieux, pour pleurer; Moab hurlera sur Nébo, et sur Médeba, toutes ses têtes seront chauves, et toute barbe sera rasée.

On sera ceint de sacs dans ses rues, chacun hurlera fondant en larmes sur ses toits, et dans ses places.

Hesbon et Elhalé se sont écriées, leur voix a été ouïe jusqu'à Jahats; c'est pourquoi ceux de Moab qui seront équipés [pour aller à la guerre], jeteront des cris lamentables, son âme se tourmentera au dedans de lui.

Mon cœur crie à cause de Moab; ses fugitifs s'en sont fuis jusqu'à Tsohar, [comme] une génisse de trois ans; car on montera par la montée de Luhith avec des pleurs, et on fera retentir le cri de la plaie au chemin de Horonajim.

Même les eaux de Nimrim ne seront que désolations, même le foin est déjà séché, l'herbe a été consumée, et il n'y a point de verdure.

Il aura acquis des richesses en abondance, afin que ce qu'ils auront réservé soit porté dans la vallée des Arabes.

Car le cri a environné la contrée de Moab; son hurlement [ira] jusqu'à Eglajim, et son hurlement jusqu'à Béer-Elim.

Même les eaux de Dimon ont été remplies de sang; car j'ajouterai un surcroît sur Dimon, [savoir] le lion à ceux qui seront réchappés de Moab, et au résidu du pays.

Envoyez l'agneau au Dominateur de la terre, envoyez-le du rocher du désert, à la montagne de la fille de Sion.

Car il arrivera que les filles de Moab seront au passage d'Arnon, comme un oiseau volant çà et là, [comme] une nichée chassée de son nid.

Mets en avant le conseil, fais l'ordonnance, sers d'ombre comme une nuit au milieu du midi; cache ceux qui ont été chassés, et ne décèle point ceux qui sont errants.

Que ceux de mon peuple qui ont été chassés séjournent chez toi, ô Moab! sois leur une retraite contre celui qui fait le dégât; car celui qui usait d'extorsion a cessé, le dégât a pris fin, ceux qui foulaient sont consumés de dessus la terre.

Et le trône sera établi par la gratuité; et sur ce trône sera assis en vérité, dans le tabernacle de David, un qui jugera, qui recherchera le droit, et qui se hâtera de faire justice.

Nous avons entendu l'orgueil de Moab le très-orgueilleux, sa fierté, et son orgueil, et son arrogance; ceux sur qui il s'appuie ne sont rien de ferme.

C'est pourquoi Moab hurlera sur Moab, chacun hurlera ; vous grommellerez pour les fondements de Kir-Haréséth; il n'y aura que des gens blessés à mort.

Car les guérets de Hesbon, et le vignoble de Sibma, languissent; les Seigneurs des nations ont foulé ses meilleurs plants, [qui] atteignaient jusques à Jahzer, ils couraient çà et là par le désert, et ses provins s'étendaient et passaient au delà de la mer.

C'est pourquoi je pleurerai du pleur de Jahzer, le vignoble de Sibma; je t'arroserai de mes larmes, ô Hesbon et Elhalé! car l'ennemi avec des cris s'est jeté sur tes fruits d'Eté, et sur ta moisson.

Et la joie et la gaieté s'est retirée du champ fertile; on ne se réjouira plus, et on ne s'égayera plus dans les vignes, celui qui foulait le vin ne le foulera plus dans les cuves, j'ai fait cesser la chanson de la vendange.

C'est pourquoi mes entrailles mèneront du bruit comme une harpe sur Moab, et mon ventre sur Kir-Hérès.

Et il arrivera qu'on verra que Moab se lassera [pour aller] au haut lieu, et qu'il entrera en son saint lieu pour prier; mais il ne pourra rien obtenir.

C'est là la parole que l'Eternel a prononcée depuis longtemps sur Moab.

Et maintenant l'Eternel a parlé, en disant; dans trois ans, tels que sont les ans d'un mercenaire, la gloire de Moab sera avilie, avec toute cette grande multitude; et le résidu sera petit, ce sera peu de chose, ce ne sera rien de considérable.

La charge de Damas; voici, Damas est détruite pour n'être plus ville, et elle ne sera qu'un monceau de ruines.

Les villes de Haroher seront abandonnées, elles deviendront des parcs de brebis qui y reposeront, et il n'y aura personne qui les épouvante.

Il n'y aura point de forteresse en Ephraïm, ni de Royaume à Damas, ni dans le reste de la Syrie; ils seront comme la gloire des enfants d'Israël, dit l'Eternel des armées.

Et il arrivera en ce jour-là, que la gloire de Jacob sera diminuée, et que la graisse de sa chair sera fondue.

Et il [en] arrivera comme quand le moissonneur cueille les blés, et qu'il moissonne les épis avec son bras; il [en] arrivera, dis-je, comme quand on ramasse les épis dans la vallée des Réphaïns.

Mais il y demeurera quelques grappillages, comme quand on secoue l'olivier, et qu'il reste deux ou trois olives au bout des plus hautes branches, et qu'il y en a quatre ou cinq que l'olivier a produites dans ses branches fruitières, dit l'Eternel, le Dieu d'Israël.

En ce jour-là, l'homme tournera sa vue vers celui qui l'a fait, et ses yeux regarderont vers le Saint d'Israël.

Et il ne jettera plus sa vue vers les autels qui sont l'ouvrage de ses mains, et ne regardera plus ce que ses doigts auront fait, ni les bocages, ni les tabernacles.

En ce jour-là, les villes de sa force, qui auront été abandonnées à cause des enfants d'Israël, seront comme un bois taillis et des rameaux abandonnés, et il y aura désolation.

Parce que tu as oublié le Dieu de ton salut, et que tu ne t'es point souvenue du rocher de ta force, à cause de cela tu as transplanté des plantes [tirées des lieux] de plaisance, et tu as planté des provins d'un pays étranger.

De jour tu auras fait croître ce que tu auras planté, et le matin tu auras fait lever ta semence; [mais] la moisson sera enlevée au jour que l'on voulait en jouir, et il y aura une douleur désespérée.

Malheur à la multitude de plusieurs peuples qui bruient comme bruient les mers; et à la tempête éclatante des nations, qui font du bruit comme une tempête éclatante d'eaux impétueuses.

Les nations bruient comme une tempête éclatante de grosses eaux, mais il la menacera, et elle s'enfuira loin; elle sera poursuivie comme la balle des montagnes, chassée par le vent, et comme une boule poussée par un tourbillon.

Au temps du soir voici l'épouvante, mais avant le matin il ne sera plus; c'est là la portion de ceux qui nous auront fourragés, et le lot de ceux qui nous auront pillés.

Malheur au pays qui fait ombre avec des ailes, qui est au-delà des fleuves de Chus;

Qui envoie par mer des ambassadeurs, et dans des vaisseaux de jonc sur les eaux. Allez, messagers légers, vers la nation de grand attirail et brillante, vers le peuple terrible, depuis là où il est et par delà; nation allant à la file, et qui foule [tout], dont les fleuves ravagent sa terre.

Vous tous les habitants du monde habitable, et vous qui demeurez dans le pays, sitôt que l'enseigne sera élevée sur les montagnes, regardez, et sitôt que le cor aura sonné écoutez.

Car ainsi m'a dit l'Eternel; je me tiendrai tranquille; mais je regarderai sur mon domicile arrêté, et [je lui serai] comme une chaleur brillante de splendeur, et comme une nuée de rosée dans la chaleur de la moisson.

Car avant la moisson, sitôt que le bouton sera venu en sa perfection, et que la fleur sera devenue un raisin se mûrissant, il coupera les rameaux avec des serpes, et il ôtera les sarments, les ayant retranchés.

Ils seront tous ensemble abandonnés aux oiseaux de proie [qui demeurent] dans les montagnes, et aux bêtes du pays; les oiseaux de proie seront sur eux tout le long de l'Eté, et toutes les bêtes du pays y passeront leur hiver.

En ce temps-là sera apporté à l'Eternel des armées un présent du peuple de long attirail et brillant, de la part, [dis-je], du peuple terrible, depuis là où il [est], et par delà; de la nation



allant à la file, et qui foule [tout]; les fleuves de laquelle ont ravagé son pays, dans la demeure du Nom de l'Eternel des armées, en la montagne de Sion.

La charge de l'Egypte. Voici, l'Eternel s'en va monter sur une nuée légère, et il entrera dans l'Egypte; et les idoles d'Egypte s'enfuiront de toutes parts de devant sa face, et le cœur de l'Egypte se fondra au milieu d'elle.

Et je ferai venir pêle-mêle l'Egyptien contre l'Egyptien, et chacun fera la guerre contre son frère, et chacun contre son ami, ville contre ville, Royaume contre Royaume.

L'esprit de l'Egypte s'évanouira au milieu d'elle, et je dissiperai son conseil, et ils interrogeront les idoles, et les enchanteurs, et les esprits de Python, et les diseurs de bonne aventure.

Et je livrerai l'Egypte en la main d'un Seigneur sévère, et un Roi cruel dominera sur eux, dit le Seigneur, l'Eternel des armées.

Et les eaux de la mer déferont, et le fleuve séchera, et tarira.

Et on fera détourner les fleuves; les ruisseaux des digues s'abaisseront et sécheront; les roseaux et les joncs seront coupés.

Les prairies qui sont près des ruisseaux, et sur l'embouchure du fleuve, et tout ce qui aura été semé le long des ruisseaux, séchera, sera jeté loin, et ne sera plus.

Et les pêcheurs gémiront, et tous ceux qui jettent l'hameçon au fleuve, mèneront deuil, et ceux qui étendent les rets sur les eaux, languiront.

Ceux qui travaillent en lin et en fin crêpe, et ceux qui tissent les filets, seront honteux.

Et ses chaussées seront rompues; et tous ceux qui font des écluses de viviers seront contristés de cœur.

Certes les principaux de Tsohan sont fous, les sages d'entre les conseillers de Pharaon sont un conseil abruti; comment dites-vous à Pharaon; je suis fils des sages, le fils des Rois anciens?

Où sont-ils maintenant? où sont, [dis-je], tes sages? qu'ils t'annoncent, je te prie, s'ils le savent, ce que l'Eternel des armées a décrété contre l'Egypte.

Les principaux de Tsohan sont devenus insensés; les principaux de Noph se sont trompés; les Cantons des Tribus d'Egypte l'ont fait égarer.

L'Eternel a versé au milieu d'elle un esprit de renversement, et on a fait errer l'Egypte dans toutes ses œuvres, comme un homme ivre se vautre dans son vomissement.

Et il n'y aura aucun ouvrage qui serve à l'Egypte, [rien de ce] que fera la tête ou la queue, le rameau ou le jonc.

En ce jour-là l'Egypte sera comme des femmes, et elle sera étonnée et épouvantée à cause de la main élevée de l'Eternel des armées, laquelle il s'en va élever contr'elle.

Et la terre de Juda sera en effroi à l'Egypte ; quiconque fera mention d'elle, en sera épouvanté en soi-même, à cause du conseil de l'Eternel des armées, lequel il s'en va décréter contr'elle.

En ce jour-là il y aura cinq villes au pays d'Egypte qui parleront le langage de Chanaan, et qui jureront à l'Eternel des armées; et l'une sera appelée Ville de destruction.

En ce jour-là il y aura un autel à l'Eternel au milieu du pays d'Egypte, et une enseigne dressée à l'Eternel sur sa frontière.

Et [cela] sera pour signe et pour témoignage à l'Eternel des armées dans le pays d'Egypte; car ils crieront à l'Eternel à cause des oppresseurs, et il leur enverra un libérateur, et un grand personnage qui les délivrera.

Et l'Eternel se fera connaître à l'Egypte; et en ce jour-là l'Egypte connaîtra l'Eternel, et le servira, offrant des sacrifices et des gâteaux, et elle vouera des vœux à l'Eternel, et les accomplira.

L'Eternel donc frappera les Egyptiens, les frappant et les guérissant, et ils retourneront jusques à l'Eternel, qui sera fléchi par leurs prières, et les guérira.

En ce jour-là il y aura un chemin battu de l'Egypte en Assyrie; et l'Assyrie viendra en Egypte, et l'Egypte en Assyrie, et l'Egypte servira avec l'Assyrie.

En ce jour-là Israël sera [joint] pour [la] troisième [partie] à l'Egypte et à l'Assyrie, et la bénédiction sera au milieu de la terre.

Ce que l'Eternel des armées bénira, en disant : Bénie soit l'Egypte mon peuple; et [bénie soit] l'Assyrie l'ouvrage de mes mains; et Israël mon héritage.

L'Année en laquelle Tartan, envoyé par Sargon Roi d'Assyrie, vint contre Asdod, et combattit contre Asdod, et la prit.

En ce temps-là, l'Eternel parla par le ministère d'Esaië fils d'Amots, en disant; va, et délie le sac de dessus tes reins, et déchausse tes souliers de tes pieds; ce qu'il fit, allant nu et déchaussé.

Puis l'Eternel dit; comme mon serviteur Esaië a marché nu et déchaussé, ce qui est un signe et un prodige contre l'Egypte et contre Chus pour trois années;

Ainsi le Roi d'Assyrie emmènera d'Egypte et de Chus prisonniers et captifs les jeunes et les vieux, les nus et les déchaussés, ayant les hanches découvertes, ce qui sera l'opprobre de l'Egypte.

Ils seront effrayés, et ils seront honteux à cause de Chus, auquel ils regardaient; et à cause de l'Egypte, [qui était] leur gloire.

Et celui qui habite en cette Ile-ci dira en ce jour-là; voilà en quel état est celui auquel nous regardions, celui auprès de qui nous nous sommes réfugiés pour avoir du secours, afin d'être délivrés de la rencontre du Roi d'Assyrie; et comment pourrons-nous échapper?

La charge du désert de la mer. Il vient du désert, de la terre épouvantable, comme des Tourbillons qui s'élèvent au pays du Midi, pour traverser.

Une dure vision m'a été déclarée. Le perfide demeure perfide; celui qui saccage, saccage [toujours]. Hélamites, montez; Mèdes, assiégez; j'ai fait cesser tous ses soupirs.

C'est pourquoi mes reins ont été remplis de douleur; les angoisses m'ont saisi, comme les angoisses de celle qui enfante; je me suis tourmenté à cause de ce que j'ai ouï, et j'ai été tout troublé à cause de ce que j'ai vu;

Mon cœur a été agité de toutes parts, et un tremblement m'a épouventé; on m'a rendu horrible la nuit de mes plaisirs.

Qu'on dresse la table, qu'on fasse le guet, qu'on mange, qu'on boive; levez-vous, Capitaines, oignez le bouclier.

Car ainsi me dit le Seigneur; va, pose la sentinelle, et qu'elle rapporte ce qu'elle verra.

Et elle vit un chariot, une couple de gens de cheval, un chariot tiré par des ânes, et un chariot tiré par des chameaux, et elle les considéra fort attentivement.

Et cria; C'est un lion; Seigneur, je me tiens en sentinelle continuellement de jour, et je me tiens en ma garde toutes les nuits.

Et voici venir le chariot d'un homme, une paire de gens de cheval. Alors elle parla, et dit; Elle est tombée, elle est tombée, Babylone; et toutes les images taillées de ses dieux ont été brisées par terre.

C'est ce que j'ai foulé, et le grain que j'ai battu dans mon aire. Je vous ai annoncé ce que j'ai ouï de l'Eternel des armées, du Dieu d'Israël.

La charge de Duma. On crie à moi de Séhir; ô sentinelle! qu'y a-t-il depuis le soir? ô sentinelle! qu'y a-t-il depuis la nuit?

La sentinelle a dit; Le matin est venu, mais il s'en va être nuit; si vous demandez, demandez : retournez, venez.

La charge contre l'Arabie. Vous passerez pêle-mêle la nuit dans la forêt, troupes de Dédanim;

Eaux, venez au-devant de celui qui a soif; les habitants du pays de Téma sont venus au-devant de celui qui s'en allait errant çà et là avec du pain pour lui.

Car ils s'en sont allés errant çà et là de devant les épées, de devant l'épée dégainée, et de devant l'arc tendu, et de devant le fort de la bataille.

Car ainsi m'a dit le Seigneur; dans un an, tels que sont les ans d'un mercenaire, toute la gloire de Kédar prendra fin.

Et le reste du nombre des forts archers des enfants de Kédar sera diminué; car l'Eternel le Dieu d'Israël a parlé.

La charge de la vallée de vision. Qu'as-tu maintenant, que tu sois toute montée sur les toits,

Toi pleine de tumulte, ville bruyante, ville qui ne demandais qu'à t'égayer? tes blessés à mort n'ont pas été blessés à mort par l'épée, et ils ne sont pas morts par la guerre.

Tous tes conducteurs sont allés errant çà et là ensemble, ils ont été liés par les archers; tous ceux des tiens qui ont été trouvés ont été liés ensemble, s'en étant fuis loin.

C'est pourquoi j'ai dit; retirez-vous de moi, je pleurerai amèrement. Ne vous empressez point de me consoler touchant le dégât de la fille de mon peuple.

Car c'est le jour de trouble, d'oppression, et de perplexité, de par le Seigneur, l'Eternel des armées, dans la vallée de vision; il s'en va démolir la muraille, et le cri en ira jusqu'à la montagne.

Même Hélam a pris son carquois, [il y a] des hommes montés sur des chariots, et Kir a découvert le bouclier.

Et il est arrivé que l'élite de tes vallées a été remplie de chariots, et les gens de cheval se sont tous rangés en bataille contre la porte.

Et on a découvert ce qui couvrait Juda, et tu as regardé en ce jour-là vers les armes de la maison du parc.

Et vous avez vu que les brèches de la cité de David étaient grandes; et vous avez assemblé les eaux du bas étang.

Et vous avez fait le dénombrement des maisons de Jérusalem, et démoli les maisons pour fortifier la muraille.

Vous avez aussi fait un réservoir d'eaux entre les deux murailles, pour les eaux du vieux étang; mais vous n'avez point regardé à celui qui l'a faite et formée dès longtemps.

Et le Seigneur, l'Eternel des armées, [vous] a appelés ce jour-là aux pleurs et au deuil, à vous arracher les cheveux, et à ceindre le sac;

Et voici il y a de la joie et de l'allégresse ; on tue des bœufs, on égorge des moutons, on en mange la chair, et on boit du vin; [puis on dit]; Mangeons et buvons; car demain nous mourrons.

Or l'Eternel des armées m'a déclaré, disant; si jamais cette iniquité vous est pardonnée, que vous n'en mouriez, a dit le Seigneur, l'Eternel des armées.

Ainsi a dit le Seigneur, l'Eternel des armées ; va, entre chez ce trésorier, chez Sebna maître d'hôtel [et lui dis];

Qu'as-tu à faire ici? et qui [est] ici qui t'appartienne, que tu te sois taillé ici un sépulcre? Il taille un lieu éminent pour son sépulcre, et se creuse une demeure dans un rocher.

Voici, ô homme! l'Eternel te chassera loin, et te couvrira entièrement.

Il te fera rouler fort vite comme une boule en un pays large et spacieux; tu mourras là, et là seront les chariots de ta gloire, [de toi qui es] la honte de la maison de ton Seigneur.

Et je te jetterai hors de ton rang, et on te déposera de ton emploi.

Et il arrivera en ce jour-là que j'appellerai mon serviteur Eliakim, fils de Hilkiya.

Et je le vêtirai de ta casaque, je le ceindrai de ton baudrier, je mettrai ton autorité entre ses mains, et il sera pour père à ceux qui habitent dans Jérusalem, et à la maison de Juda.

Et je mettrai la clef de la maison de David sur son épaule; et il ouvrira, et il n'y aura personne qui ferme; et il fermera, et il n'y aura personne qui ouvre.

Et je le ficheraï comme un croc en un lieu ferme; et il sera pour trône de gloire à la maison de son père.

Et on y pendra toute la gloire de la maison de son père, de ses parents, et de celles qui lui appartiennent; tous les ustensiles des plus petites choses, depuis les ustensiles des tasses jusques à tous les ustensiles des musettes.

En ce jour-là, dit l'Eternel des armées, le croc qui avait été fiché en un lieu ferme, sera ôté; et étant retranché il tombera, et ce dont il était chargé sera retranché ; car l'Eternel a parlé.

La charge de Tyr. Hurlez, navires de Tarsis, car elle est détruite, il n'y a plus de maisons, on n'y viendra plus; ceci leur a été découvert du pays de Chittim.

Vous qui habitez dans l'Ile, taisez-vous; toi qui étais remplie de marchands de Sidon, et de ceux qui traversaient la mer.

Les grains de Sihor [qui viennent] parmi les grandes eaux, la moisson du fleuve, était son revenu, et elle était la foire des nations.

Sois honteuse, ô Sidon! car la mer, la forteresse de la mer, a parlé, en disant; je n'ai point été en travail d'enfant, et je n'ai point enfanté, et je n'ai point nourri de jeunes gens, ni élevé aucunes vierges.

Selon le bruit qui a été touchant l'Egypte, ainsi sera-t-on en travail quand on entendra le bruit touchant Tyr.

Passez en Tarsis, hurlez, vous qui habitez dans les Iles.

N'est-ce pas ici votre [ville] qui s'égayait? celle dont l'ancienneté est de fort longtemps sera portée bien loin par ses propres pieds, pour séjourner en un pays étranger.

Qui a pris ce conseil contre Tyr, laquelle couronne [les siens], de laquelle les marchands sont des Princes, et dont les facteurs sont les plus honorables de la terre?

L'Eternel des armées a pris ce conseil, pour flétrir l'orgueil de toute la noblesse, et pour avilir tous les plus honorables de la terre.

Traverse ton pays comme une rivière, ô fille de Tarsis; il n'y a plus de ceinture.

Il a étendu sa main sur la mer, et a fait trembler les Royaumes; l'Eternel a donné ordre à un marchand de détruire ses forteresses.

Et il a dit; tu ne continueras plus à t'égayer, étant opprimée, vierge, fille de Sidon. Lève-toi, traverse en Chittim; encore n'y aura-t-il point là de repos pour toi.

Voilà le pays des Chaldéens; ce peuple-là n'était pas [autrefois]; Assur l'a fondé pour les gens de marine; on a dressé ses forteresses, on a élevé ses palais, et il l'a mis en ruine.

Hurlez, navires de Tarsis; car votre force est détruite.

Et il arrivera en ce jour-là, que Tyr sera mise en oubli durant soixante-dix ans, selon les jours d'un Roi; [mais] au bout de soixante-dix ans on chantera une chanson à Tyr comme à une femme prostituée.

Prends la harpe, environne la ville, ô prostituée, qui avais été mise en oubli, sonne avec force, chante et rechante, afin qu'on se ressouvienne de toi.

Et il arrivera au bout de soixante-dix ans, que l'Eternel visitera Tyr, mais elle retournera au salaire de sa prostitution, et elle se prostituera avec tous les Royaumes des pays qui [sont] sur le dessus de la terre.

Et son trafic et son salaire sera sanctifié à l'Eternel; il n'en sera rien réservé, ni serré; car son trafic sera pour ceux qui habitent en la présence de l'Eternel, pour en manger jusques à être rassasiés, et pour avoir des habits de longue durée.

Voici, l'Eternel s'en va rendre le pays vide, et l'épuiser; et il en renversera le dessus, et dispersera ses habitants.

Et tel sera le Sacrificateur que le peuple; tel le maître que son serviteur; telle la dame que sa servante; tel le vendeur que l'acheteur; tel celui qui prête que celui qui emprunte; tel le créancier, que le débiteur.

Le pays sera entièrement vidé, et entièrement pillé; car l'Eternel a prononcé cet arrêt.

La terre mène deuil, elle est déchue; le pays habité est devenu languissant, il est déchu; les plus distingués du peuple de la terre sont languissants.

Le pays a été profané par ses habitants, qui marchent sur lui; parce qu'ils ont transgressé les lois, ils ont changé les ordonnances, et ont enfreint l'alliance éternelle.

C'est pourquoi l'exécration du serment a dévoré le pays, et ses habitants ont été mis en désolation; à cause de cela les habitants du pays sont brûlés, et peu de gens sont demeurés de reste.

Le vin excellent a mené deuil, la vigne languit, tous ceux qui avaient le cœur joyeux soupirent.

La joie des tambours a cessé; le bruit de ceux qui s'égayent est fini; la joie de la harpe a cessé.

On ne boira plus de vin avec des chansons; la cervoise sera amère à ceux qui la boivent.

La ville défigurée a été ruinée, toute maison est fermée, tellement que personne n'y entre.

La clameur est dans les places à cause que le vin [a manqué], toute la joie est tournée en obscurité, l'allégresse du pays s'en est allée.

La désolation est demeurée dans la ville, et la porte est frappée d'une ruine éclatante.

Car il arrivera au milieu de la terre, et parmi les peuples, comme quand on secoue l'olivier, et [comme] quand on grappille après avoir achevé de vendanger.

Ceux-ci élèveront leur voix, ils se réjouiront avec chant de triomphe, et s'égayeront de devers la mer, à cause de la majesté de l'Eternel.

C'est pourquoi glorifiez l'Eternel dans les vallées, le Nom de l'Eternel, le Dieu d'Israël, dans les Iles de la mer.

Nous avons entendu du bout de la terre des cantiques [qui portaient] que le Juste était plein de noblesse; mais j'ai dit : Maigre sur moi! maigre sur moi! Malheur à moi! les perfides ont agi perfidement; et ils ont imité la mauvaise foi des perfides.

La frayeur, la fosse, et le piège sont sur toi, habitant du pays.

Et il arrivera que celui qui s'enfuira à cause du bruit de la frayeur, tombera dans la fosse; et celui qui sera remonté hors de la fosse, sera attrapé au filet; car les bondes d'en haut sont ouvertes, et les fondements de la terre tremblent.

La terre s'est entièrement brisée, la terre s'est entièrement écrasée, la terre s'est entièrement remuée de sa place.

La terre chancellera entièrement comme un homme ivre, et sera transportée comme une loge, et son forfait s'appesantira sur elle, tellement qu'elle tombera, et ne se relèvera plus.

Et il arrivera en ce jour-là, que l'Eternel visitera dans un lieu élevé l'armée superbe, et les Rois de la terre, sur la terre.

Et ils seront assemblés en troupe comme des prisonniers dans une fosse; et ils seront enfermés dans une prison, et après plusieurs jours ils seront visités.

La lune rougira, et le soleil sera honteux, quand l'Eternel des armées régnera en la montagne de Sion, et à Jérusalem; et ce ne sera que gloire en la présence de ses Anciens.

Eternel, tu [es] mon Dieu, je t'exalterai, je célébrerai ton nom, car tu as fait des choses merveilleuses; les conseils pris dès longtemps [se sont trouvés être] la fermeté même.

Car tu as fait de la ville un monceau de pierres, et de la forte cité une ruine; le palais des étrangers qui était dans la ville, ne sera jamais rebâti.

Et à cause de cela le peuple fort te glorifiera, la ville des nations redoutables te révèrera.

Parce que tu as été la force du chétif, la force du misérable en sa détresse, le refuge contre le débordement, l'ombrage contre le hâle; car le souffle des terribles est comme un débordement [qui abat] une muraille.

Tu rabaisseras la tempête éclatante des étrangers, comme le hâle [est rabaisé] dans un pays sec, le hâle, [dis-je,] par l'ombre d'une nuée; le branchage des terribles sera abattu.



Et l'Eternel des armées fera à tous les peuples en cette montagne un banquet de choses grasses, un banquet de vins étant sur leur mère, [un banquet, dis-je,] de choses grasses et moelleuses, et de vins étant sur leur mère, bien purifiés.

Et il enlèvera en cette montagne l'enveloppe redoublée qu'on voit sur tous les peuples, et la couverture qui est étendue sur toutes les nations.

Il détruira la mort par sa victoire; et le Seigneur l'Eternel essuiera les larmes de dessus tout visage, et il ôtera l'opprobre de son peuple de dessus toute la terre; car l'Eternel a parlé.

Et l'on dira en ce jour-là; voici, c'est ici notre Dieu; nous l'avons attendu, aussi nous sauvera-t-il; c'est ici l'Eternel; nous l'avons attendu; nous nous égayerons, et nous réjouirons de son salut.

Car la main de l'Eternel reposera sur cette montagne ; mais Moab sera foulé sous lui, comme on foule la paille pour en faire du fumier.

Et il étendra ses mains au travers de lui, comme celui qui nage les étend pour nager, et il rabaissera sa fierté, se faisant ouverture avec ses mains.

Et il abaissera la forteresse des plus hautes retraites de tes murailles, il les renversera, il les jettera à terre, et les réduira en poussière.

En ce jour-là ce Cantique sera chanté au pays de Juda; nous avons une ville forte; la délivrance y sera mise pour muraille et pour avant-mur.

Ouvrez les portes, et la nation juste, celle qui garde la fidélité, y entrera.

C'est une délibération arrêtée, que tu conserveras la vraie paix; car on se confie en toi.

Confiez-vous en l'Eternel à perpétuité; car le rocher des siècles est en l'Eternel Dieu.

Car il abaissera ceux qui habitent aux lieux haut élevés, il renversera la ville de haute retraite, il la renversera jusqu'en terre, il la réduira jusqu'à la poussière.

Le pied marchera dessus; les pieds, [dis-je], des affligés, les plantes des chétifs [marcheront dessus].

Le sentier est uni au juste; tu dresses au niveau le chemin du juste.

Aussi t'avons-nous attendu, ô Eternel! dans le sentier de tes jugements, et le désir de notre âme tend vers ton Nom, et vers ton mémorial.

De nuit je t'ai désiré [de] mon âme, et dès le point du jour je te rechercherai de mon esprit, qui est au dedans de moi; car lorsque tes jugements sont en la terre, les habitants de la terre habitable apprennent la justice.

Est-il fait grâce au méchant? il n'en apprend point la justice, mais il agira méchamment en la terre de la droiture, et il ne regardera point à la majesté de l'Eternel.

Eternel, ta main est-elle haut élevée? ils ne [l']aperçoivent point; [mais] ils [l']apercevront, et ils seront honteux à cause de la jalousie [que tu montres] en faveur de ton peuple; et le feu dont tu punis tes ennemis les dévorera.

Eternel! tu nous procureras la paix : car aussi c'est toi qui prends soin de tout ce qui nous regarde.

Eternel notre Dieu, d'autres Seigneurs que toi nous ont maîtrisés, [mais] c'est par toi [seul] que nous faisons mention de ton Nom.

Ils sont morts, ils ne vivront plus; ils sont trépassés, ils ne se relèveront point, parce que tu les as visités et exterminés, et que tu as fait périr toute mémoire d'eux.

Eternel, tu avais accru la nation, tu avais accru la nation, tu as été glorifié, [mais] tu les as jetés loin dans tous les bouts de la terre.

Eternel, étant en détresse ils se sont rendus auprès de toi, ils ont supprimé leur humble requête quand ton châtement a été sur eux.

Comme celle qui est enceinte est en travail, et crie dans ses tranchées, lorsqu'elle est prête d'enfanter; tels avons-nous été à cause de ton courroux, ô Eternel!

Nous avons conçu, et nous avons été en travail; nous avons comme enfanté du vent, nous ne saurions en aucune manière délivrer le pays, et les habitants de la terre habitable ne tomberaient point [par notre force].

Tes morts vivront, [même] mon corps mort [vivra]; ils se relèveront. Réveillez-vous et vous réjouissez avec chant de triomphe, vous habitants de la poussière; car ta rosée est comme la rosée des herbes, et la terre jettera dehors les trépassés.

Va, mon peuple, entre dans tes cabinets, et ferme ta porte sur toi; cache-toi pour un petit moment, jusques à ce que l'indignation soit passée.

Car voici, l'Eternel s'en va sortir de son lieu pour visiter l'iniquité des habitants de la terre, [commise] contre lui; alors la terre découvrira le sang qu'elle aura reçu, et ne couvrira plus ceux qu'on a mis à mort.

En ce jour-là l'Eternel punira de sa dure et grande et forte épée, le Léviathan, le serpent traversant; le Léviathan, dis-je serpent tortu, et il tuera la baleine qui [est] dans la mer.

En ce jour-là chantez, vous entre-répondant l'un à l'autre, touchant la vigne [fertile] en vin rouge.

C'est moi l'Eternel qui la garde, je l'arroserai de moment en moment, je la garderai nuit et jour, afin que personne ne lui fasse du mal.

Il n'y a point de fureur en moi; qui m'opposera des ronces et des épines pour les combattre? je marcherai sur elles, je les brûlerai toutes ensemble.

Ou forcerait-il ma force? Qu'il fasse la paix avec moi, qu'il fasse la paix avec moi.

Il fera ci-après que Jacob prendra racine; Israël boutonnera, et s'épanouira; et ils rempliront de fruit le dessus de la terre habitable.

L'aurait-il frappé de la même plaie dont il frappe celui qui l'a frappé? et aurait-il été tué comme ont été tués ceux qu'il a tués?

Tu plaideras avec elle modérément, quand tu la renverras; [même quand] il ferait retentir son vent rude, au jour du vent d'Orient.

C'est pourquoi l'expiation de l'iniquité de Jacob sera faite par ce moyen, et ceci en sera le fruit entier, que son péché sera ôté; quand il aura mis toutes les pierres de l'autel comme des pierres de plâtre menuisées, et lorsque les bocages, et les tabernacles ne seront plus debout.

Car la ville munie sera désolée, le logement agréable sera abandonné et délaissé comme un désert, le veau y paîtra, il y gîtera, et il broutera les branches qui y seront.

Quand son branchage sera sec il sera brisé, et les femmes y venant en allumeront du feu; car ce n'est pas un peuple intelligent, c'est pourquoi celui qui l'a fait n'aura point pitié de lui, et celui qui l'a formé ne lui fera point de grâce.

Il arrivera donc en ce jour-là, que l'Eternel secouera depuis le cours du fleuve, jusqu'au torrent d'Egypte; mais vous serez glanés un à un, ô enfants d'Israël.

Et il arrivera en ce jour-là, qu'on sonnera du grand cor, et ceux qui s'étaient perdus au pays d'Assyrie, et ceux qui avaient été chassés au pays d'Egypte, reviendront, et se prosterneront devant l'Eternel, en la sainte montagne, à Jérusalem.

Malheur à la couronne de fierté, des ivrognes d'Ephraïm, la noblesse de la gloire duquel n'est qu'une fleur qui tombe; ceux qui sont sur le sommet de la grasse vallée sont étourdis de vin.

Voici, le Seigneur [a en main] un fort et puissant homme, ressemblant à une tempête de grêle, à un tourbillon qui brise tout, à une tempête de grosses eaux débordées; il jettera [tout] par terre avec la main.

La couronne de fierté et les ivrognes d'Ephraïm seront foulés aux pieds.

Et la noblesse de sa gloire qui est sur le sommet de la grasse vallée ne sera qu'une fleur qui tombe; ils seront comme les fruits hâtifs avant l'Eté, lesquels incontinent que quelqu'un a vus, il les dévore dès qu'il les a dans sa main.

En ce jour-là l'Eternel des armées sera pour couronne de noblesse, et pour diadème de gloire au résidu de son peuple.

Et pour esprit de jugement à celui qui sera assis [sur le siège] de jugement; et pour force à ceux qui dans le combat feront retourner les [commis] jusques à la porte.

Mais ceux-ci aussi se sont oubliés dans le vin, et se sont fourvoyés dans la cervoise; le Sacrificateur et le Prophète se sont oubliés dans la cervoise; ils ont été engloutis par le vin, ils se sont fourvoyés a cause de la cervoise; ils se sont oubliés dans la vision, ils ont bronché dans le jugement.

Car toutes leurs tables ont été couvertes de ce qu'ils ont rendu et de leurs ordures; tellement qu'il n'y a plus de place.

A qui enseignerait-on la science, et à qui ferait-on entendre l'enseignement? [ils sont comme] ceux qu'on vient de sevrer, et de retirer de la mamelle.

Car [il faut leur donner] commandement après commandement; commandement après commandement; ligne après ligne; ligne après ligne; un peu ici, un peu là.

C'est pourquoi il parlera à ce peuple-ci avec un bégayement de lèvres, et une langue étrangère.

Il lui avait dit; c'est ici le repos, que vous donniez du repos à celui qui est lassé, et c'est ici le soulagement; mais ils n'ont point voulu écouter.

Ainsi la parole de l'Eternel leur sera commandement après commandement; commandement après commandement; ligne après ligne; ligne après ligne; un peu ici, un peu là; afin qu'ils aillent et tombent à la renverse, et qu'ils soient brisés; et afin qu'ils tombent dans le piège, et qu'ils soient pris.

C'est pourquoi écoutez la parole de l'Eternel, vous hommes moqueurs, qui dominez sur ce peuple qui [est] à Jérusalem;

Car vous avez dit; nous avons fait accord avec la mort, et nous avons intelligence avec le sépulcre; quand le fléau débordé traversera, il ne viendra point sur nous, car nous avons mis le mensonge pour notre retraite, et nous nous sommes cachés sous la fausseté.

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur, l'Eternel; voici je mettrai pour fondement une pierre en Sion, une pierre éprouvée, [la pierre] de l'angle le plus précieux, pour être un fondement solide; celui qui croira ne se hâtera point.

Et je mettrai le jugement à l'équerre, et la justice au niveau; et la grêle détruira la retraite du mensonge, et les eaux inonderont le lieu où l'on se retirait.

Et votre accord avec la mort sera aboli, et votre intelligence avec le sépulcre ne tiendra point; quand le fléau débordé traversera, vous en serez foulés.

Dès qu'il traversera il vous emportera; or il traversera tous les matins, de jour, et de nuit; et dès qu'on en entendra le bruit il n'y aura que remuement.

Car le lit sera trop court, et on ne pourra pas s'y étendre; et la couverture trop étroite quand on se voudra envelopper.

Parce que l'Eternel se lèvera comme en la montagne de Pératsim, et il sera ému comme dans la vallée de Gabaon, pour faire son œuvre, son œuvre extraordinaire, et pour faire son travail, son travail non accoutumé.

Maintenant donc ne vous moquez [plus], de peur que vos liens ne soient renforcés, car j'ai entendu de par le Seigneur l'Eternel des armées une consommation, qui est même déterminée sur tout le pays.

Prêtez l'oreille, et écoutez ma voix; soyez attentifs, et écoutez mon discours.

Celui qui laboure pour semer, labourera-t-il tous les jours? ne cassera-t-il pas, et ne rompra-t-il pas les mottes de sa terre?

Quand il en aura égalé le dessus, ne sèmera-t-il pas la vesce; ne répandra-t-il pas le cumin, ne mettra-t-il pas le froment au meilleur endroit, et l'orge en son lieu assigné, et l'épeautre en son quartier?

Parce que son Dieu l'instruit et l'enseigne touchant ce qu'il faut faire.

Car on ne foule pas la vesce avec la herse, et on ne tourne point la roue du chariot sur le cumin; mais on bat la vesce avec la verge, et le cumin avec le bâton.

Le [blé dont on fait le] pain se menuise, car [le laboureur] ne saurait jamais le fouler entièrement, et quoiqu'il l'écrase avec la roue de son chariot, néanmoins il ne le menuisera pas avec ses chevaux.

Ceci aussi procède de l'Eternel des armées, qui est admirable en conseil, et magnifique en moyens.

Malheur à Ariel, à Ariel, la ville où David s'est campé; ajoutez année sur année, qu'on égorge des victimes pour les Fêtes.

Mais je mettrai Ariel à l'étroit, et [la ville] ne sera que tristesse et que deuil, et elle me sera comme Ariel.

Car je me camperai en rond contre toi, et je t'assiégerai avec des tours, et je dresserai contre toi des forts.

Et tu seras abaissée, et tu parleras [comme] de dedans la terre, et ta parole sera basse, [comme si elle sortait] de la poussière, et ta voix, comme [celle] d'un esprit de Python, sortira de la terre, et ta parole marmottera [comme si elle sortait] de la poussière.

Et la multitude de tes étrangers sera comme de la poudre menue; et la multitude des terribles sera comme de la balle qui passe, et cela sera pour un petit moment.

Elle sera visitée par l'Eternel des armées avec des tonnerres, et avec des tremblements de terre, et avec un grand bruit, tempête, tourbillon, et flamme de feu dévorant.

Et la multitude de toutes les nations qui feront la guerre à Ariel, et tous ceux qui combattront contre la [ville], et ceux qui la serreront de près, seront comme un songe d'une vision de nuit.

Et il arrivera, que comme celui qui a faim, songe qu'il mange, mais quand il est réveillé, son âme est vide; et comme celui qui a soif, songe qu'il boit, mais quand il est réveillé, il est las, et son âme est altérée, ainsi sera la multitude de toutes les nations qui combattront contre la montagne de Sion.

Arrêtez-vous, et vous étonnez; écrivez-vous, et criez; Ils se sont enivrés, mais non pas de vin; ils chancellent, mais non pas à cause de la cervoise.

Car l'Eternel a répandu sur vous un esprit d'un profond dormir; il a bouché vos yeux; il a bandé [ceux de] vos Prophètes, et de vos principaux Voyants.

Et toute vision vous sera comme les paroles d'un livre cacheté qu'on donnerait à un homme de lettres en [lui] disant; Nous te prions, lis ceci; et il répondrait : Je ne saurais, car il est cacheté.

Puis si on le donnait à quelqu'un qui ne fût point homme de lettres, en lui disant; nous te prions, lis ceci; il répondrait; je ne sais point lire.

C'est pourquoi le Seigneur dit; parce que ce peuple s'approche de moi de sa bouche, et qu'ils m'honorent de leurs lèvres, mais qu'il a éloigné son cœur de moi, et parce que la crainte qu'ils ont de moi est un commandement d'hommes, enseigné [par des hommes];

A cause de cela, voici, je continuerai de faire à l'égard de ce peuple-ci des merveilles et des prodiges étranges : c'est que la sapience de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes savants disparaîtra.

Malheur à ceux qui veulent aller plus loin que l'Eternel, pour cacher leur conseil, et dont les œuvres sont dans les ténèbres, et qui disent; qui nous voit, et qui nous aperçoit?

Ce que vous renversez ne sera-t-il pas réputé comme l'argile d'un potier? même, l'ouvrage dira-t-il de celui qui l'a fait : il ne m'a point fait? et la chose formée dira-t-elle de celui qui l'a formée; il n'y entendait rien?

Le Liban ne sera-t-il pas encore dans très-peu de temps changé en un Carmel? et Carmel ne sera-t-il pas réputé comme une forêt?

Et les sourds entendront en ce jour-là les paroles du livre, et les yeux des aveugles étant délivrés de l'obscurité et des ténèbres, verront.

Et les débonnaires auront joie sur joie en l'Eternel, et les pauvres d'entre les hommes s'égayeront au Saint d'Israël.

Car le terrible prendra fin, et le moqueur sera consumé, et tous ceux qui veillent pour commettre l'iniquité, seront retranchés.

Ceux qui font tenir pour coupables les hommes pour une parole, et qui tendent des pièges à celui qui les reprend en la porte, et qui font tomber le juste en confusion.

C'est pourquoi l'Eternel, qui a racheté Abraham, a dit ainsi touchant la maison de Jacob; Jacob ne sera plus honteux, et sa face ne pâlera plus.

Car quand il verra ses fils être un ouvrage de mes mains au milieu de lui, ils sanctifieront mon Nom; ils sanctifieront, [dis-je], le Saint de Jacob, et redouteront le Dieu d'Israël.

Et ceux dont l'Esprit s'était fourvoyé deviendront prudents; et ceux qui murmuraient apprendront la doctrine.

Malheur aux enfants revêches, dit l'Eternel, qui prennent conseil, et non pas de moi; et qui se forgent des idoles, où mon esprit n'est point, afin d'ajouter péché sur péché.

Qui sans avoir interrogé ma bouche marchent pour descendre en Egypte, afin de se fortifier de la force de Pharaon, et se retirer sous l'ombre d'Egypte.

Car la force de Pharaon vous tournera à honte, et la retraite sous l'ombre d'Egypte [vous tournera] à confusion.

Car les principaux de son peuple ont été à Tsohan, et ses messagers sont parvenus jusques à Hanès.

Tous seront rendus honteux par un peuple qui ne leur profitera de rien, ils n'en recevront aucun secours ni aucun avantage, mais il sera leur honte, et leur opprobre.

Les bêtes seront chargées pour aller au Midi; ils porteront leurs richesses sur les dos des ânes, et leurs trésors sur la bosse des chameaux, vers le peuple qui ne leur profitera point, au pays de détresse et d'angoisse, d'où viennent le vieux lion, et le lion, la vipère, et le serpent brûlant qui vole.

Car le secours que les Egyptiens leur donneront ne sera que vanité, et qu'un néant; c'est pourquoi j'ai crié ceci; leur force est de se tenir tranquilles.

Entre [donc] maintenant, et l'écris en leur présence sur une table, et rédige-le par écrit dans un livre, afin que cela demeure pour le temps à venir, à perpétuité, à jamais;

Que c'est ici un peuple rebelle, des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent point écouter la Loi de l'Eternel;

Qui ont dit aux Voyants; ne voyez point; et à ceux qui voient [des visions]; ne voyez point de visions de justice, mais dites-nous des choses agréables, voyez [des visions] trompeuses.

Retirez-vous du chemin, détournez-vous du sentier, faites cesser le Saint d'Israël de devant nous.

C'est pourquoi ainsi a dit le Saint d'Israël; parce que vous avez rejeté cette parole, et que vous vous êtes confiés en l'oppression, et en vos moyens obliques, et que vous vous êtes appuyés sur ces choses;

A cause de cela cette iniquité vous sera comme la fente d'une muraille qui s'en va tomber, faisant ventre jusques au haut, de laquelle la ruine vient soudainement, et en un moment.

Il la brisera donc comme on brise une bouteille d'un potier de terre qui est cassée, laquelle on n'épargne point, et des pièces de laquelle ne se trouverait pas un têt pour prendre du feu du foyer, ou pour puiser de l'eau d'une fosse.

Car ainsi avait dit le Seigneur, l'Eternel, le Saint d'Israël; en vous tenant tranquilles et en repos vous serez délivrés, votre force sera en vous tenant en repos et en espérance; mais vous ne l'avez point agréé.

Et vous avez dit; non, mais nous nous enfuirons sur des chevaux; à cause de cela vous vous enfuirez. Et [vous avez dit]; nous monterons sur [des chevaux] légers; à cause de cela ceux qui vous poursuivront seront légers.

Mille d'entre vous s'enfuiront à la menace d'un seul; vous vous enfuirez à la menace de cinq; jusqu'à ce que vous soyez abandonnés comme un arbre tout ébranché au sommet d'une montagne, et comme un étendard sur un coteau.

Et cependant l'Eternel attend pour vous faire grâce, et ainsi il sera exalté en ayant pitié de vous; car l'Eternel est le Dieu de jugement; ô que bienheureux sont tous ceux qui se confient en lui!

Car le peuple demeurera dans Sion, et dans Jérusalem; tu ne pleureras point; certes il te fera grâce sitôt qu'il aura oui ton cri; sitôt qu'il t'aura oui, il t'exaucera.

Le Seigneur vous donnera du pain de détresse, et de l'eau d'angoisse, mais tes Docteurs ne s'envoleront plus, et tes yeux verront tes Docteurs.

Et tes oreilles entendront la parole de celui qui sera derrière toi, disant; c'est ici le chemin, marchez-y; soit que vous tiriez à droite, soit que vous tiriez à gauche.



Et vous tiendrez pour souillés les chapiteaux des images taillées, faites de l'argent d'un chacun de vous, et les ornements faits de l'or fondu d'un chacun de vous; tu les jetteras au loin, comme un sang impur; et tu diras; videz-le dehors.

Et il donnera la pluie sur tes semailles, quand tu auras semé en la terre; et le grain du revenu de la terre sera abondant, et bien nourri; en ce jour-là ton bétail paîtra dans une campagne spacieuse.

Et les bœufs et les ânes qui labourent la terre mangeront le pur fourrage de ce qui aura été vanné avec la pelle et le van.

Et il y aura des ruisseaux d'eaux courantes sur toute haute montagne, et sur tout coteau haut élevé, au jour de la grande tuerie, quand les tours tomberont.

Et la lumière de la lune sera comme la lumière du soleil; et la lumière du soleil sera sept fois aussi grande, comme [si c'était] la lumière de sept jours, au jour que l'Eternel aura bandé la froissure de son peuple, et qu'il aura guéri la blessure de sa plaie.

Voici, le Nom de l'Eternel vient de loin, sa colère est ardente, et une pesante charge; ses lèvres sont remplies d'indignation, et sa langue est comme un feu dévorant.

Et son Esprit est comme un torrent débordé, qui atteint jusques au milieu du cou, pour disperser les nations, d'une telle dispersion, qu'elles seront réduites à néant; et il est [comme] une bride aux mâchoires des peuples, qui les fera aller à travers champs.

Vous aurez un cantique tel que celui de la nuit en laquelle on se prépare à célébrer une fête solennelle; et vous aurez une allégresse de cœur telle qu'a celui qui marche avec la flûte, pour venir en la montagne de l'Eternel, vers le rocher d'Israël.

Et l'Eternel fera entendre sa voix, pleine de majesté, et il fera voir où aura assené son bras dans l'indignation de sa colère, avec une flamme de feu dévorant, avec éclat, tempête, et pierres de grêle.

Car l'Assyrien, qui frappait du bâton, sera effrayé par la voix de l'Eternel.

Et partout où passera le bâton enfoncé dont l'Eternel l'aura assené, et par lequel il aura combattu dans les batailles à bras élevé, [on y entendra des] tambours et des harpes.

Car Topheth est déjà préparée, et même elle est apprêtée pour le Roi; il l'a faite profonde et large; son bûcher c'est du feu, et force bois; le souffle de l'Eternel l'allumant comme un torrent de soufre.

Malheur à ceux qui descendent en Egypte, pour avoir de l'aide, et qui s'appuient sur les chevaux, et qui mettent leur confiance en leurs chariots, quand ils sont en grand nombre; et en leurs gens de cheval, quand ils sont bien forts; et qui n'ont point regardé au Saint d'Israël, et n'ont point recherché l'Eternel.

Et cependant, c'est lui qui est sage; et il fait venir le mal, et ne révoque point sa parole; il s'élèvera contre la maison des méchants, et contre ceux qui aident aux ouvriers d'iniquité.

Or les Egyptiens sont des hommes, et non pas le [Dieu] Fort; et leurs chevaux ne sont que chair, et non pas esprit; l'Eternel donc étendra sa main, et celui qui donne du secours sera renversé; et celui à qui le secours est donné tombera; et eux tous ensemble seront consumés.

Mais ainsi m'a dit l'Eternel; Comme le lion et le lionceau rugit sur sa proie, et quoiqu'on appelle contre lui un grand nombre de bergers, il n'est point effrayé pour leur cri, et ne s'abaisse point pour leur bruit; ainsi l'Eternel des armées descendra pour combattre en faveur de la montagne de Sion, et de son coteau.

Comme les oiseaux volent, ainsi l'Eternel des armées garantira Jérusalem, la garantissant et la délivrant, passant outre, et la sauvant.

Retournez vers celui de qui les enfants d'Israël se sont étrangement éloignés.

Car en ce jour-là chacun rejettera les idoles de son argent, et les idoles de son or, lesquelles vos mains vous ont faites pour vous faire pécher.

Et l'Assyrien tombera par l'épée, qui ne [sera] point l'épée d'un [vaillant] homme, et l'épée qui ne sera point [une épée] d'homme le dévorera, et il s'enfuira de devant l'épée, et ses jeunes gens d'élite seront rendus tributaires.

Et saisi de frayeur il s'en ira à sa forteresse, et ses capitaines seront effrayés à cause de la bannière, dit l'Eternel, duquel le feu est dans Sion, et le fourneau dans Jérusalem.

Voici, un Roi régnera en justice, et les Princes présideront avec équité.

Et ce personnage sera comme le lieu auquel on se retire à couvert du vent, et comme un asile contre la tempête; comme [sont] les ruisseaux d'eaux dans un pays sec, et l'ombre d'un gros rocher en une terre altérée.

Alors les yeux de ceux qui voient, ne seront point retenus; et les oreilles de ceux qui entendent, seront attentives.

Et le cœur des étourdis entendra la science; et la langue des bègues parlera aisément, et nettement.

Le chiche ne sera plus appelé libéral, et l'avare ne sera plus nommé magnifique.

Car le chiche ne prononce que chicheté, et son cœur ne machine qu'iniquité, pour exécuter son déguisement, et pour proférer des choses fausses contre l'Eternel; pour rendre vide l'âme de l'affamé, et faire tarir la boisson à celui qui a soif.

Les instruments de l'avare sont pernicieux; il prend des conseils pleins de machinations, pour attraper par des paroles de mensonge les affligés, même quand le pauvre parle droitement.

Mais le libéral prend des conseils de libéralité, et se lève pour user de libéralité.

Femmes qui êtes à votre aise, levez-vous, écoutez ma voix; filles qui vous tenez assurées, prêtez l'oreille à ma parole.

Dans un an et quelques jours au delà, vous qui vous tenez assurées, serez troublées; car la vendange a manqué; la récolte ne viendra plus.

Vous qui êtes à votre aise, tremblez; vous qui vous tenez assurées, soyez troublées; dépouillez-vous, quittez vos habits, et vous ceignez [de sacs] sur les reins.

On se frappe la poitrine, à cause de la vigne abondante en fruit.

Les épines et les ronces monteront sur la terre de mon peuple; même sur toutes les maisons où il y a de la joie, et sur la ville qui s'égayé.

Car le palais s'en va être abandonné; la multitude de la cité s'en va être délaissée; les lieux inaccessibles du pays et les forteresses seront autant de cavernes à toujours; là se joueront les ânes sauvages, et les petits y paîtront.

Jusqu'à ce que l'Esprit soit versé d'en haut sur nous; et que le désert devienne un Carmel, et que Carmel soit réputé comme une forêt.

Le jugement habitera au désert, et la justice se tiendra en Carmel.

La paix sera l'effet de la justice, et le labourage de la justice sera le repos et la sûreté, jusques à toujours.

Et mon peuple habitera en un logis paisible, et dans des pavillons assurés, et dans un repos fort tranquille.

Mais la grêle tombera sur la forêt, et la ville sera entièrement abaissée.

O que vous êtes heureux, vous qui semez sur toutes les eaux, et qui y faites aller le pied du bœuf et de l'âne!

Malheur à toi qui fourrages, et qui n'as point été fourragé, et à toi, qui agis avec perfidie, et envers qui on n'a point usé de perfidie; sitôt que tu auras achevé de fourrager, tu seras fourragé; et sitôt que tu auras achevé d'agir avec perfidie, on te traitera avec perfidie.

Eternel aie pitié de nous; nous nous sommes attendus à toi; sois leur bras dès le matin, et notre délivrance au temps de la détresse.

Les peuples se sont écartés à cause du son bruyant, les nations se sont dispersées à cause que tu t'es élevé.

Et votre butin sera ramassé comme l'on ramasse les vermisseaux, on sautera sur lui comme sautellent les sauterelles.

L'Eternel s'en va être exalté, car il habite en un lieu haut élevé; il remplira Sion de jugement et de justice.

Et la certitude de ta durée, et la force de tes délivrances sera la sagesse et la science; la crainte de l'Eternel sera son trésor.

Voici, leurs hérauts crient dehors, et les messagers de paix pleurent amèrement.

Les chemins ont été réduits en désolation, les passants ne passent plus par les sentiers; il a rompu l'alliance, il a rejeté les villes, il ne fait pas même cas des hommes.

On mène deuil; la terre languit, le Liban est sec et coupé; Saron est devenu comme une lande; et Basan et Carmel ont été ébranlés.

Maintenant je me lèverai, dira l'Eternel, maintenant je serai exalté, maintenant je serai élevé.

Vous concevrez de la balle, et vous enfanterez du chaume; votre souffle vous dévorera [comme] le feu.

Et les peuples seront [comme] des fourneaux de chaux ; ils seront brûlés au feu comme des épines coupées.

Vous qui êtes loin, écoutez ce que j'ai fait; et vous qui êtes près, connaissez ma force.

Les pécheurs seront effrayés dans Sion, et le tremblement saisira les hypocrites, [tellement qu'ils diront]; Qui est-ce d'entre nous qui pourra séjourner avec le feu dévorant? Qui est-ce d'entre nous qui pourra séjourner avec les ardeurs éternelles?

Celui qui observe la justice, et qui profère des choses droites; celui qui rejette le gain déshonnête d'extorsion , et qui secoue ses mains pour ne prendre point de présents; celui qui bouche ses oreilles pour n'ouïr point le sang, et qui ferme ses yeux pour ne voir point le mal;

Celui-là habitera en des lieux haut élevés; des forteresses assises sur des rochers seront sa haute retraite; son pain lui sera donné, et ses eaux ne lui manqueront point.

Tes yeux contempleront le Roi en sa beauté; et ils regarderont la terre éloignée.

Ton cœur méditera-t-il la frayeur? [en disant]; où [est] le secrétaire? où est celui qui pèse? où est celui qui tient le compte des tours?

Tu ne verras point le peuple fier, peuple de langage inconnu, qu'on n'entend point; et de langue bégayante, qu'on ne comprend point.

Regarde Sion, la ville de nos fêtes solennelles, que tes yeux voient Jérusalem, séjour tranquille, tabernacle qui ne sera point transporté, et dont les pieux ne seront jamais ôtés, ni aucun de ses cordeaux ne sera rompu.

Car [c'est là] vraiment que l'Eternel nous est magnifique; c'est le lieu des fleuves, et des rivières très larges, dans lequel n'ira point de navire à rame, et où aucun gros navire ne passera point.

Parce que l'Eternel est notre Juge, l'Eternel est notre Législateur, l'Eternel est notre Roi; c'est lui qui vous sauvera.

Tes cordages sont lâchés, et ainsi ils ne tiendront point ferme leur mât, et on n'étendra point la voile; alors la dépouille d'un grand butin sera partagée; les boiteux [même] pilleront le butin.

Et celui qui fera sa demeure dans la maison, ne dira point; je suis malade; le peuple qui habitera en elle, sera déchargé d'iniquité.

Approchez-vous, nations, pour écouter, et vous peuples, soyez attentifs; que la terre et tout ce qui est en elle, écoute; que le monde habitable et tout ce qui y est produit, [écoute];

Car l'indignation de l'Eternel est sur toutes ces nations, et sa fureur sur toute leur armée; il les a mises à l'interdit, il les a livrées pour être tuées.

Leurs blessés à mort seront jetés là, et la puanteur de leurs corps morts se répandra, et les montagnes découleront de leur sang.

Et toute l'armée des cieux se fondra, et les cieux seront mis en rouleau comme un livre, et toute leur armée tombera, comme tombe la feuille de la vigne, et comme tombe celle du figuier.

Parce que mon épée est enivrée dans les cieux, voici, elle descendra en jugement contre Edom, et contre le peuple que j'ai mis à l'interdit.

L'épée de l'Eternel est pleine de sang ; elle s'est engraisée de sa graisse et du sang des agneaux, et des boucs, et de la graisse des rognons de moutons; car il y a un sacrifice à l'Eternel dans Botsra , et une grande tuerie au pays d'Edom.

Et les licornes descendront avec eux, et les veaux avec les taureaux; leur terre sera enivrée de sang, et leur poussière sera engraisée de graisse.

Car il y a un jour de vengeance à l'Eternel, et une année de rétribution pour maintenir le droit de Sion.

Et ses torrents seront changés en poix, et sa poussière en soufre, et sa terre deviendra de la poix ardente.

Elle ne sera point éteinte ni nuit ni jour; sa fumée montera éternellement, elle sera désolée de génération en génération; il n'y aura personne qui passe par elle à jamais.

Et le cormoran et le butor la posséderont, le hibou et le corbeau y habiteront; et on étendra sur elle la ligne de confusion, et le niveau de désordre.

Ses magistrats crieront qu'il n'y a plus là de Royaume, et tous ses gouverneurs seront réduits à rien.

Les épines croîtront dans ses palais, les chardons et les buissons dans ses forteresses, et elle sera le repaire des dragons, et le parvis des chats-huants.

[Là] les bêtes sauvages des déserts rencontreront les [bêtes sauvages des] Iles, et la chouette criera à sa compagne; là même se posera l'orfraie, et y trouvera son repos.

Là le martinet fera son nid, il y couvera, il y éclôra, et il recueillera [ses petits] sous son ombre; et là aussi seront assemblés les vautours l'un avec l'autre.

Recherchez au Livre de l'Eternel, et lisez : il ne s'en est pas manqué un seul point; celle-là ni sa compagne n'y ont point manqué; car c'est ma bouche qui l'a commandé, et son Esprit est celui qui les aura assemblés.

Car il leur a jeté le sort, et sa main leur a distribué cette terre au cordeau; ils la posséderont à toujours, ils y habiteront d'âge en âge.

Le désert et le lieu aride se réjouiront, et le lieu solitaire s'égayera, et fleurira comme une rose.

Il fleurira abondamment, et s'égayera, s'égayant même et chantant en triomphe. La gloire du Liban lui est donnée, avec la magnificence de Carmel et de Saron, ils verront la gloire de l'Eternel, et la magnificence de notre Dieu.

Renforcez les mains lâches, et fortifiez les genoux tremblants.

Dites à ceux qui ont le cœur troublé; prenez courage, et ne craignez plus; voici votre Dieu ; la vengeance viendra, la rétribution de Dieu; il viendra lui-même, et vous délivrera.

Alors les yeux des aveugles seront ouverts, et les oreilles des sourds seront débouchées.

Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet chantera en triomphe; car des eaux sourdront au désert ; et des torrents, au lieu solitaire.

Et les lieux qui étaient secs, deviendront des étangs, et la terre altérée [deviendra] des sources d'eaux, et dans les repaires des dragons où ils faisaient leur gîte, il y aura un parvis à roseaux et à joncs.

Et il y aura là un sentier et un chemin, qui sera appelé le chemin de sainteté; celui qui est souillé n'y passera point, mais il sera pour ceux-là; celui qui va son chemin, et les fous, ne s'y égareront point.

Là il n'y aura point de lion, et aucune de ces bêtes qui ravissent les autres, n'y montera point, et ne s'y trouvera point; mais les rachetés y marcheront.

Ceux donc desquels l'Eternel aura payé la rançon, retourneront, et viendront en Sion avec chant de triomphe, et une joie éternelle sera sur leur tête; ils obtiendront la joie et l'allégresse; la douleur et le gémissement s'enfuiront.

Or il arriva la quatorzième année du Roi Ezéchias, que Sennachérib, Roi des Assyriens, monta contre toutes les villes closes de Juda, et les prit.

Puis le roi des Assyriens envoya Rabsaké avec de grandes forces de Lachis à Jérusalem, vers le roi Ezéchias, et il se présenta près du conduit du haut étang, au grand chemin du champ du foulon.

Et Eliakim, fils de Hilkija, Maître d'hôtel, et Sebna le Secrétaire, et Joab fils d'Asaph, commis sur les registres, sortirent vers lui.

Et Rabsaké leur dit; dites maintenant à Ezéchias; ainsi dit le grand Roi, le Roi des Assyriens ; quelle [est] cette confiance que tu as?

Je te dis que ce ne sont là que des paroles; [mais] le conseil et la force sont requis à la guerre : or maintenant sur qui t'es-tu confié, que tu te sois rebellé contre moi?

Voici, tu t'es confié sur ce bâton qui n'est qu'un roseau cassé, sur l'Egypte, sur lequel si quelqu'un s'appuie, il lui entrera dans la main, et la percera; tel est Pharaon Roi d'Egypte à tous ceux qui se confient en lui.

Que si tu me dis; nous nous confions en l'Eternel, notre Dieu; n'est-ce pas celui-là même duquel Ezéchias a ôté les hauts lieux et les autels, et a dit à Juda et à Jérusalem; vous vous prosternerez devant cet autel-ci?

Maintenant donc donne des otages au Roi des Assyriens mon maître; et je te donnerai deux mille chevaux, si tu peux donner autant d'hommes pour monter dessus.

Et comment ferais-tu tourner visage au moindre gouverneur d'entre les serviteurs de mon maître? mais tu te confies en l'Egypte, à cause des chariots, et des gens de cheval.

Mais suis-je maintenant monté sans l'Eternel contre ce pays pour le détruire? L'Eternel m'a dit; monte contre ce pays-là, et le détruis.

Alors Eliakim, et Sebna, et Joab dirent à Rabsaké; nous te prions de parler en langue syriaque à tes serviteurs, car nous l'entendons; mais ne parle point à nous en langue Judaïque, pendant que le peuple, qui est sur la muraille, l'écoute.

Et Rabsaké répondit; mon maître m'a-t-il envoyé vers ton maître, ou vers toi, pour dire ces paroles-là? ne m'a-t-il pas envoyé vers les hommes qui se tiennent sur la muraille, pour leur dire qu'ils mangeront leur propre fiente, et qu'ils boiront leur urine avec vous?

Rabsaké donc se dressa, et s'écria à haute voix en langue Judaïque, et dit; écoutez les paroles du grand Roi, le Roi des Assyriens.

Le Roi a dit ainsi; qu'Ezéchias ne vous abuse point; car il ne vous pourra pas délivrer.

Et qu'Ezéchias ne vous fasse point confier en l'Eternel, en disant; l'Eternel indubitablement nous délivrera ; cette ville ne sera point livrée entre les mains du Roi des Assyriens.

N'écoutez point Ezéchias; car ainsi a dit le Roi des Assyriens; faites un accord pour votre bien avec moi, et sortez vers moi, et vous mangerez chacun de sa vigne, et chacun de son figuier, et vous boirez chacun de l'eau de sa citerne;

Jusqu'à ce que je vienne, et que je vous emmène en un pays qui est comme votre pays, un pays de froment et de bon vin, un pays de pain et de vignes.

Qu'Ezéchias donc ne vous séduise point, en disant; L'Eternel nous délivrera. Les dieux des nations ont-ils délivré chacun leur pays de la main du Roi des Assyriens?

Où sont les dieux de Hamath et d'Arpad? où sont les dieux de Sépharvajim? et même a-t-on délivré Samarie de ma main?

Qui sont ceux d'entre tous les dieux de ces pays-là qui aient délivré leur pays de ma main, [pour dire] que l'Eternel délivrera Jérusalem de ma main?

Mais ils se turent, et ne lui répondirent pas un mot; car le Roi avait commandé, disant; vous ne lui répondrez point.

Après cela Eliakim fils de Hilkija, Maître d'hôtel et Sebna le Secrétaire, et Joab fils d'Asaph, commis sur les registres, s'en revinrent, les vêtements déchirés, vers Ezéchias, et lui rapportèrent les paroles de Rabsaké.

Et il arriva qu'aussitôt que le Roi Ezéchias eut entendu ces choses, il déchira ses vêtements, et se couvrit d'un sac; et entra dans la maison de l'Eternel.

Puis il envoya Eliakim Maître d'hôtel, et Sebna le Secrétaire, et les anciens d'entre les Sacrificateurs, couverts de sacs, vers Esaïe le Prophète fils d'Amots.

Et ils lui dirent; ainsi a dit Ezéchias; ce jour-ci est le jour d'angoisse, et de répréhension, et de blasphème; car les enfants sont venus jusqu'à l'ouverture de la matrice, mais il n'y a point de force pour enfanter.



Peut-être que l'Eternel ton Dieu aura entendu les paroles de Rabsaké, lequel le Roi des Assyriens son maître a envoyé pour blasphémer le Dieu vivant, et lui faire outrage, selon les paroles que l'Eternel ton Dieu a ouïes; fais donc requête pour le reste qui se trouve encore.

Les serviteurs donc du Roi Ezéchias vinrent vers Esaïe.

Et Esaïe leur dit; vous direz ainsi à votre maître; ainsi a dit l'Eternel; ne crains point pour les paroles que tu as entendues, par lesquelles les serviteurs du Roi des Assyriens m'ont blasphémé.

Voici, je m'en vais mettre en lui un tel esprit, qu'ayant entendu un certain bruit, il retournera en son pays, et je le ferai tomber par l'épée dans son pays.

Or quand Rabsaké s'en fut retourné, il alla trouver le Roi des Assyriens, qui battait Libna; car [Rabsaké] avait appris qu'il était parti de Lachis.

[Le Roi] donc [des Assyriens] ouït dire touchant Tirhaka Roi d'Ethiopie; il est sorti pour te combattre; ce qu'ayant entendu, il envoya des messagers vers Ezéchias, en leur disant;

Vous parlerez ainsi à Ezéchias Roi de Juda, disant; que ton Dieu auquel tu te confies, ne t'abuse point, en disant; Jérusalem ne sera point livrée en la main du Roi des Assyriens.

Voilà, tu as entendu ce que les Rois des Assyriens ont fait à tous les pays, en les détruisant entièrement; et tu échapperais?

Les dieux des nations que mes ancêtres ont détruites, [savoir] de Gozan, de Charan, de Retseph, et des enfants d'Héden, qui sont en Phélasar, les ont-ils délivrées?

Où est le Roi de Hamath, et le Roi d'Arpad, et le Roi de la ville de Sépharvajim, Hénah et Hivah?

Et quand Ezéchias eut reçu les Lettres de la main des messagers, et les eut lues, il monta en la maison de l'Eternel, et Ezéchias les déploya devant l'Eternel.

Puis Ezéchias fit sa prière à l'Eternel, [en disant];

O Eternel des armées! Dieu d'Israël! qui es assis entre les Chérubins; toi seul es le Dieu de tous les royaumes de la terre; tu as fait les cieux et la terre.

O Eternel! incline ton oreille, et écoute; ô Eternel! ouvre tes yeux, et regarde, et écoute toutes les paroles de Sanchérib, lesquelles il m'a envoyé dire pour blasphémer le Dieu vivant.

Il est bien vrai, ô Eternel! que les Rois des Assyriens ont détruit tous les pays, et leurs contrées;

Et qu'ils ont jeté au feu leurs dieux; car ce n'étaient point des dieux; mais un ouvrage de main d'homme, du bois et de la pierre; c'est pourquoi ils les ont détruits.

Maintenant donc, ô Eternel notre Dieu! délivre-nous de la main de [Sanchérib], afin que tous les Royaumes de la terre sachent que toi seul es l'Eternel.

Alors Esaïe fils d'Amots envoya vers Ezéchias, pour lui dire; ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël; quant à ce dont tu m'as requis touchant Sanchérib Roi des Assyriens;

C'est ici la parole que l'Eternel a prononcée contre lui. La vierge fille de Sion, t'a méprisé, et s'est moquée de toi; la fille de Jérusalem a branlé la tête après toi.

Qui as-tu outragé et blasphémé? contre qui as-tu élevé ta voix, et levé tes yeux en haut? c'est contre le Saint d'Israël.

Tu as outragé le Seigneur par le moyen de tes serviteurs, et tu as dit; je suis monté avec la multitude de mes chariots sur le haut des montagnes, aux côtés du Liban, je couperai les plus hauts cèdres, et les plus beaux sapins qui y soient, et j'entrerai jusques en son plus haut bout, et en la forêt de son Carmel.

J'ai creusé [des sources], et j'en ai bu les eaux; et j'ai tari de la plante de mes pieds tous les ruisseaux des forteresses.

N'as-tu pas entendu que déjà dès longtemps j'ai fait cette ville, et que d'ancienneté je l'ai ainsi formée? et maintenant l'aurais-je conservée pour être réduite en désolation, et les villes munies, en monceaux de ruines?

Or leurs habitants étant dénués de force ont été épouvantés et confus, et sont devenus [comme] l'herbe des champs; et l'herbe verte, [comme] le foin des toits, qui [est] sec avant qu'il soit monté en tuyau.

Mais je sais ton repaire, ta sortie, et ton entrée, et comment tu es furieux contre moi.

Parce que tu es furieux contre moi, et que ton insolence est montée à mes oreilles, je mettrai ma boucle en tes narines, et mon mors en ta bouche, et je te ferai retourner par le chemin par lequel tu es venu.

Et ceci te sera pour signe, [ô Ezéchias], c'est qu'on mangera cette année ce qui viendra de soi-même aux champs; et en la seconde année, ce qui croîtra encore sans semer; mais la troisième année, vous sèmerez et vous moissonnerez; vous planterez des vignes, et vous en mangerez le fruit.

Et ce qui est réchappé, et demeuré de reste dans la maison de Juda, étendra sa racine par-dessous, et elle produira son fruit par-dessus.

Car il sortira de Jérusalem quelques restes, et de la montagne de Sion quelques réchappés, la jalousie de l'Eternel des armées fera cela.

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel touchant le Roi des Assyriens; il n'entrera point en cette ville, et il n'y jettera aucune flèche, il ne se présentera point contre elle avec le bouclier, et il ne dressera point de terrasse contre elle.

Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu, et il n'entrera point en cette ville, dit l'Eternel.

Car je garantirai cette ville, afin de la délivrer pour l'amour de moi, et pour l'amour de David mon serviteur.

Un Ange donc de l'Eternel sortit, et tua cent quatre-vingt-cinq mille [hommes] au camp des Assyriens; et quand on fut levé de bon matin, voilà c'étaient tous des corps morts.

Et Sanchérib Roi des Assyriens partit de là, il s'en alla, et s'en retourna, et se tint à Ninive.

Et il arriva qu'étant prosterné dans la maison de Nisroc son Dieu, Adrammélec et Saréetser ses fils le tuèrent avec l'épée; puis ils se sauvèrent au pays d'Ararat, et Esarhaddon son fils régna en sa place.

En ces jours-là Ezéchias fut malade à la mort, et Esaïe le Prophète fils d'Amots vint vers lui, et lui dit; ainsi a dit l'Eternel; dispose de ta maison, car tu t'en vas mourir, et tu ne vivras plus.

Alors Ezéchias tourna sa face contre la muraille, et fit sa prière à l'Eternel.

Et dit; souviens-toi maintenant je te prie, ô Eternel! comment j'ai marché devant toi en vérité et en intégrité de cœur, et comment j'ai fait ce qui t'était agréable; et Ezéchias pleura abondamment.

Or la parole de l'Eternel fut adressée à Esaïe, en disant;

Va, et dis à Ezéchias ainsi a dit l'Eternel, le Dieu de David ton père; j'ai exaucé ta prière, j'ai vu tes larmes; voici, je m'en vais ajouter quinze années à tes jours.

Et je te délivrerai de la main du Roi des Assyriens, toi et cette ville, et je garantirai cette ville.

Et ce signe t'est donné par l'Eternel, [pour faire voir] que l'Eternel accomplira cette parole qu'il a prononcée;

Voici, je m'en vais faire retourner l'ombre des degrés par lesquels elle est descendue au cadran d'Achaz, de dix degrés en arrière avec le soleil; et le soleil retourna de dix degrés par les degrés par lesquels il était descendu.

Or c'est ici l'Ecrit d'Ezéchias Roi de Juda, touchant ce qu'il fut malade, et qu'il fut guéri de sa maladie.

J'avais dit dans le retranchement de mes jours; je m'en irai aux portes du sépulcre, je suis privé de ce qui restait de mes années.

J'avais dit; je ne contemplerai plus l'Eternel, l'Eternel, dans la terre des vivants; je ne verrai plus personne avec les habitants du monde.

Ma durée s'en est allée, et a été transportée d'avec moi, comme une cabane de berger; j'ai tranché ma vie comme le tisserand [coupe sa toile] ; il me coupera dès les pesnes : du matin au soir tu m'auras enlevé.

Je me proposais jusqu'au matin qu'il était comme un lion, qu'il briserait ainsi tous mes os; du matin au soir tu m'auras enlevé.

Je grommelais comme la grue, et [comme] l'hirondelle ; je gémissais comme le pigeon; mes yeux défailaient à force de regarder en haut; Seigneur, on me fait force, sois mon garant.

Que dirai-je? il m'a parlé; et lui même l'a fait; je m'en irai tout doucement, tous les ans de ma vie, dans l'amertume de mon âme.

Seigneur, par ces choses-là on a la vie, et dans tout [ce qui est] en ces choses consiste la vie de mon esprit; ainsi tu me rétabliras, et me feras revivre.

Voici, dans ma paix une grande amertume m'était survenue, mais tu as embrassé ma personne, afin qu'elle ne tombât point dans la fosse de la pourriture; parce que tu as jeté tous mes péchés derrière ton dos.

Car le sépulcre ne te célébrera point, la mort ne te louera point; ceux qui descendent en la fosse, ne s'attendent plus à ta vérité.

Mais le vivant, le vivant, est celui qui te célébrera, comme moi aujourd'hui; le père conduira les enfants à la connaissance de ta vérité.

L'Eternel m'est venu délivrer, et à cause de cela nous jouerons sur les instruments mes cantiques tous les jours de notre vie, dans la maison de l'Eternel.

Or Esaïe avait dit; qu'on prenne une masse de figes sèches, et qu'on en fasse une emplâtre sur l'ulcère, et il guérira.

Et Ezéchias avait dit; quel est le signe que je monterai en la maison de l'Eternel?

En ce temps-là Mérodach-Baladan, fils de Baladan, Roi de Babylone, envoya des Lettres avec un présent à Ezéchias, parce qu'il avait entendu qu'il avait été malade, et qu'il était guéri.

Et Ezéchias en fut joyeux, et leur montra les cabinets de ses choses précieuses, l'argent, et l'or, et les choses aromatiques, et les onguents précieux, tout son arsenal, et tout ce qui se trouvait dans ses trésors; il n'y eut rien qu'Ezéchias ne leur montrât dans sa maison, et dans toute sa cour.

Puis le Prophète Esaïe vint vers le roi Ezéchias, et lui dit; qu'ont dit ces hommes-là, et d'où sont-ils venus vers toi? et Ezéchias répondit; ils sont venus vers moi d'un pays éloigné; de Babylone.

Et [Esaïe] dit; qu'ont-ils vu dans ta maison? et Ezéchias répondit; ils ont vu tout ce qui [est] dans ma maison; il n'y a rien eu dans mes trésors que je ne leur aie montré.

Et Esaïe dit à Ezéchias; écoute la parole de l'Eternel des armées.

Voici venir les jours que tout ce qui est dans ta maison, et ce que tes pères ont amassé dans leurs trésors jusqu'à aujourd'hui, sera emporté en Babylone; il n'en demeurera rien de reste; a dit l'Eternel.

Même on prendra de tes fils qui sortiront de toi, et que tu auras engendrés, afin qu'ils soient Eunuques au palais du Roi de Babylone.

Et Ezéchias répondit à Esaïe; La parole de l'Eternel que tu as prononcée, est bonne; et il ajouta; Au moins qu'il y ait paix et sûreté en mes jours.

Consolez, consolez mon peuple, dira votre Dieu.

Parlez à Jérusalem selon son cœur, et lui criez que son temps marqué est accompli, que son iniquité est tenue pour acquittée, qu'elle a reçu de la main de l'Eternel le double pour tous ses péchés.

La voix de celui qui crie au désert [est]; préparez le chemin de l'Eternel, dressez parmi les landes les sentiers à notre Dieu.

Toute vallée sera comblée, et toute montagne et tout coteau seront abaissés, et les lieux tortus seront redressés, et les lieux raboteux seront aplanis.

Alors la gloire de l'Eternel se manifestera, et toute chair ensemble la verra; car la bouche de l'Eternel a parlé.

La voix dit; crie; et on a répondu; que crierai-je? Toute chair est [comme] l'herbe, et toute sa grâce est comme la fleur d'un champ.

L'herbe est séchée, et la fleur est tombée, parce que le vent de l'Eternel a soufflé dessus; vraiment le peuple [est comme] l'herbe.

L'herbe est séchée, et la fleur est tombée; mais la parole de notre Dieu demeure éternellement.

Sion, qui annonces de bonnes nouvelles, monte sur une haute montagne; Jérusalem, qui annonces de bonnes nouvelles, élève ta voix avec force; élève-la, ne crains point; dis aux villes de Juda; voici votre Dieu.

Voici, le Seigneur l'Eternel viendra contre le fort, et son bras dominera sur lui; voici son salaire [est] avec lui, et son loyer [marche] devant lui.

Il paîtra son troupeau, comme un berger, il assemblera les agneaux entre ses bras, il les placera en son sein; il conduira celles qui allaitent.

Qui est celui qui a mesuré les eaux avec le creux de sa main, et qui a compassé les cieux avec la paume; qui a rassemblé [toute] la poussière de la terre dans un boisseau; et qui a pesé au crochet les montagnes, et les coteaux à la balance?

Qui a dirigé l'Esprit de l'Eternel, ou qui étant son conseiller, lui a montré [quelque chose]?

Avec qui a-t-il pris conseil, et qui l'a instruit, et lui a enseigné le sentier de jugement? Qui lui a enseigné la science, et lui a montré le chemin de la prudence?

Voilà, les nations sont comme une goutte qui tombe d'un sceau, et elles sont réputées comme la menue poussière d'une balance; voilà, il a jeté çà et là les Iles comme de la poudre.

Et le Liban ne suffirait pas pour faire le feu, et les bêtes qui y sont ne seraient pas suffisantes pour l'holocauste.

Toutes les nations sont devant lui comme un rien, et il ne les considère que comme de la poussière, et comme un néant.

A qui donc ferez-vous ressembler le [Dieu] Fort, et quelle ressemblance lui approprierez-vous?

L'ouvrier fond l'image, et l'orfèvre étend de l'or par-dessus, et lui fond des chaînettes d'argent.

Celui qui est si pauvre qu'il n'a pas de quoi offrir, choisit un bois qui ne pourrisse point, et cherche un ouvrier expert, pour faire une image taillée qui ne bouge point.

N'aurez-vous [jamais] de connaissance? n'écoutez-vous [jamais]? ne vous a-t-il pas été déclaré dès le commencement? ne l'avez-vous pas entendu dès les fondements de la terre?

C'est lui qui est assis au-dessus du globe de la terre, et à qui ses habitants sont comme des sauterelles; c'est lui qui étend les cieux comme un voile, il les a même étendus comme une tente pour y habiter.

C'est lui qui réduit les Princes à rien, et qui fait être les gouverneurs de la terre comme une chose de néant.

Même ils ne seront point plantés, même ils ne seront point semés, même leur tronc ne jettera point de racine en terre; même il soufflera sur eux, et ils sécheront, et le tourbillon les emportera comme de la paille.

A qui donc me ferez-vous ressembler, et à qui serais-je égalé? dit le Saint.

Elevez vos yeux en haut, et regardez; qui a créé ces choses? c'est celui qui fait sortir leur armée par ordre, et qui les appelle toutes par leur nom; il n'y en a pas une qui manque, à cause de la grandeur de ses forces, et parce qu'il excelle en puissance.

Pourquoi donc dirais-tu, ô Jacob! et pourquoi dirais-tu, ô Israël! mon état est caché à l'Eternel, et mon droit est inconnu à mon Dieu?

Ne sais-tu pas et n'as-tu pas entendu que le Dieu d'éternité, l'Eternel, a créé les bornes de la terre? il ne se lasse point, et ne se travaille point, et il n'y a pas moyen de sonder son intelligence.

C'est lui qui donne de la force à celui qui est las, et qui multiplie la force de celui qui n'a aucune vigueur.

Les jeunes gens se lassent et se travaillent, même les jeunes gens d'élite tombent sans force.

Mais ceux qui s'attendent à l'Eternel prennent de nouvelles forces; les ailes leur reviennent comme aux aigles; ils courent; et ne se fatigueront point; ils marcheront, et ne se lasseront point.

Iles, faites-moi silence, et que les peuples prennent de nouvelles forces; qu'ils approchent, et qu'alors ils parlent; allons ensemble en jugement.

Qui est celui qui a fait lever de l'Orient la justice ? qui l'a appelée afin qu'elle le suive pas à pas? qui a soumis à son commandement les nations, lui a fait avoir domination sur les Rois, et les a livrés à son épée, comme de la poussière; et à son arc, comme de la paille poussée par le vent?

Il les a poursuivis, et il est passé en paix par le chemin auquel il n'était point entré de ses pieds.

Qui est celui qui a opéré et fait ces choses? c'est celui qui a appelé les âges dès le commencement. Moi l'Eternel je suis le premier, et je suis avec les derniers.

Les Iles ont vu, et ont eu crainte, les bouts de la terre ont été effrayés, ils se sont approchés et sont venus.

Chacun a aidé à son prochain, et a dit à son frère; fortifie-toi.

L'ouvrier a encouragé le fondeur; celui qui frappe doucement du marteau [encourage] celui qui frappe sur l'enclume, et dit; Cela est bon pour souder, puis il le fait tenir avec des clous, afin qu'il ne bouge point.

Mais toi, Israël, tu es mon serviteur, et toi, Jacob, tu es celui que j'ai élu, la race d'Abraham qui m'a aimé.

Car je t'ai pris des bouts de la terre, je t'ai appelé, en te préférant aux plus excellents qui sont en elle, et je t'ai dit; C'est toi qui es mon serviteur, je t'ai élu, et je ne t'ai point rejeté.

Ne crains point, car je suis avec toi; ne sois point étonné, car je suis ton Dieu; je t'ai fortifié, et je t'ai aidé, même je t'ai maintenu par la dextre de ma justice.

Voici, tous ceux qui sont indignés contre toi seront honteux et confus; ils seront réduits à néant, et les hommes qui ont querelle avec toi périront.

Tu chercheras les hommes qui ont querelle avec toi, et tu ne les trouveras point; ils seront réduits à néant; et ceux qui te font la guerre, seront comme ce qui n'est plus.

Car je suis l'Eternel ton Dieu, soutenant ta main droite, celui qui te dis; ne crains point, c'est moi qui t'ai aidé.

Ne crains point, vermisseau de Jacob, hommes [mortels] d'Israël; je t'aiderai dit l'Eternel, et ton défenseur c'est le Saint d'Israël.

Voici, je te ferai être comme une herse pointue toute neuve, ayant des dents; tu fouleras les montagnes et les menuiseras, et tu rendras les coteaux semblables à de la balle.

Tu les vanneras, et le vent les emportera, et le tourbillon les dispersera; mais tu t'égayeras en l'Eternel, tu te glorifieras au Saint d'Israël.

Quant aux affligés et aux misérables qui cherchent des eaux, et n'en ont point, la langue desquels est tellement altérée qu'elle n'en peut plus, moi l'Eternel je les exaucerai; moi le Dieu d'Israël je ne les abandonnerai point.

Je ferai sourdre des fleuves dans les lieux haut élevés, et des fontaines au milieu des vallées; je réduirai le désert en des étangs d'eaux, et la terre sèche en des sources d'eaux.

Je ferai croître au désert le cèdre, le pin, le myrte, et l'olivier; je mettrai aux landes le sapin, l'orme et le buis ensemble.

Afin qu'on voie, qu'on sache, qu'on pense, et qu'on entende pareillement que la main de l'Eternel a fait cela, et que le Saint d'Israël a créé cela.

Produisez votre procès, dit l'Eternel; et mettez en avant les fondements de votre cause, dit le Roi de Jacob.

Qu'on les amène, et qu'ils nous déclarent les choses qui arriveront; déclarez-nous que veulent dire les choses qui ont été auparavant, et nous y prendrons garde; et nous saurons leur issue; ou faites-nous entendre ce qui est prêt à arriver.



Déclarez les choses qui doivent arriver ci-après; et nous saurons que vous êtes dieux; faites aussi du bien ou du mal, et nous en serons tout étonnés; puis nous regarderons ensemble.

Voici, vous êtes de rien, et ce que vous faites est inutile; celui qui vous choisit n'est qu'abomination.

Je l'ai suscité d'Aquilon, et il viendra; il réclamera mon Nom de devers le soleil levant, et marchera sur les Magistrats, comme sur le mortier, et les foulera, comme le potier foule la boue.

Qui est celui qui a manifesté ces choses dès le commencement, afin que nous le connaissions, et avant le temps où nous sommes, et nous dirons qu'il est juste? mais il n'y a personne qui les annonce, même il n'y a personne qui les donne à entendre, même il n'y a personne qui entende vos paroles.

Le premier sera pour Sion, [disant]; voici, les voici; et je donnerai quelqu'un à Jérusalem qui annoncera de bonnes nouvelles.

J'ai regardé, et il n'y avait point d'homme [notable]; même entre ceux-là, et il n'y avait aucun homme de conseil; je les ai aussi interrogés, afin qu'ils répondissent quelque chose.

Voici, quant à eux tous, leurs œuvres ne sont que vanité, une chose de néant; leurs idoles de fonte sont du vent et de la confusion.

Voici mon serviteur, je le maintiendrai : c'est mon Elu, [auquel] mon âme prend son bon plaisir; j'ai mis mon Esprit sur lui; il manifesta le jugement aux nations.

Il ne criera point, et il ne haussera, ni ne fera ouïr sa voix dans les rues.

Il ne brisera point le roseau cassé, et n'éteindra point le lumignon fumant; il mettra en avant le jugement en vérité.

Il ne se retirera point, ni ne se hâtera point, qu'il n'ait mis un règlement en la terre; et les Iles s'attendront à sa Loi.

Ainsi a dit le [Dieu] Fort, l'Eternel, qui a créé les cieux, et les a étendus, qui a aplani la terre avec ce qu'elle produit, qui donne la respiration au peuple qui est sur elle, et l'esprit à ceux qui y marchent.

Moi l'Eternel, je t'ai appelé en justice, et je prendrai ta main, et te garderai; et je te ferai être l'alliance du peuple, et la lumière des nations :

Afin d'ouvrir les yeux qui ne voient point, et de retirer les prisonniers hors du lieu où on les tient enfermés, et ceux qui habitent dans les ténèbres, hors de la prison.

Je suis l'Eternel, c'est là mon Nom; et je ne donnerai point ma gloire à un autre, ni ma louange aux images taillées.

Voici, les choses qui ont été [prédites] auparavant sont arrivées; et je vous en annonce de nouvelles, et je vous les ferai entendre avant qu'elles soient arrivées.

Chantez à l'Eternel un nouveau cantique, et que sa louange [éclate] du bout de la terre; que ceux qui descendent en la mer; et tout ce qui est en elle; que les Iles, et leurs habitants;

Que le désert et ses villes élèvent [la voix]; que les villages où habite Kédar; et ceux qui habitent dans les rochers éclatent en chant de triomphe; qu'ils s'écrient du sommet des montagnes;

Qu'on donne gloire à l'Eternel, et qu'on publie sa louange dans les Iles.

L'Eternel sortira comme un homme vaillant, il réveillera sa jalousie comme un homme de guerre, il jettera des cris de joie, il jettera, dis je, de grands cris, et se fortifiera contre ses ennemis.

Je me suis tu dès longtemps; me tiendrais-je en repos? me retiendrais-je? je crierai comme celle qui enfante, je détruirai, et j'engloutirai tout ensemble.

Je réduirai les montagnes et les coteaux en désert, et je dessécherais toute leur herbe; je réduirai les fleuves en Iles, et je ferai tarir les étangs.

Je conduirai les aveugles par un chemin [qu']ils ne connaissent point, je les ferai marcher par des sentiers qu'ils ne connaissent point; je réduirai devant eux les ténèbres en lumière, et les choses tortues en choses droites; je leur ferai de telles choses, et je ne les abandonnerai point.

Que ceux-là donc se retirent en arrière, et soient tout honteux, qui se confient aux images taillées, et qui disent aux images de fonte; vous êtes nos dieux.

Sourds, écoutez; et vous aveugles regardez et voyez.

Qui est aveugle, sinon mon serviteur? et qui est sourd, comme mon messager que j'ai envoyé? Qui est aveugle, comme celui que j'ai comblé de grâces? qui, dis-je, est aveugle, comme le serviteur de l'Eternel?

Vous voyez beaucoup de choses, mais vous ne prenez garde à rien; vous avez les oreilles ouvertes, mais vous n'entendez rien.

L'Eternel prenait plaisir [en lui] à cause de sa justice; il magnifiait [sa] Loi, et le rendait honorable.

Mais c'est ici un peuple pillé et fourragé; ils seront tous enlacés dans les cavernes, et seront cachés dans les prisons; ils seront en pillage, et il n'y aura personne qui les délivre; [ils seront] fourragés, et il n'y aura personne qui dise; restituez.

Qui est celui d'entre vous qui prêtera l'oreille à ceci, qui y sera attentif, et qui l'entendra dorénavant?

Qui est-ce qui a livré Jacob au pillage, et Israël aux fourrageurs? N'a-ce pas été l'Eternel, contre lequel nous avons péché? Parce qu'on n'a point agréé de marcher dans ses voies, et qu'on n'a point écouté sa Loi.

C'est pourquoi il a répandu sur lui la fureur de sa colère, et une forte guerre; et il l'a embrasé tout alentour, mais [Israël] ne l'a point connu; et tu l'as brûlé, mais il ne s'en est point soucié.

Mais maintenant ainsi a dit l'Eternel, qui t'a créé, ô Jacob! et qui t'a formé, ô Israël? Ne crains point, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton Nom; tu es à moi.

Quand tu passeras par les eaux, je serai avec toi, et [quand tu passeras] par les fleuves, ils ne te noieront point; quand tu marcheras dans le feu, tu ne seras point brûlé, et la flamme ne t'embrasera point.

Car je suis l'Eternel ton Dieu, le Saint d'Israël ton Sauveur; j'ai donné l'Egypte pour ta rançon, Chus et Séba pour toi.

Depuis que tu as été précieux devant mes yeux, tu as été rendu honorable, et je t'ai aimé; et je donnerai les hommes pour toi, et les peuples pour ta vie.

Ne crains point, car je suis avec toi; je ferai venir ta postérité d'Orient, et je t'assemblerai d'Occident.

Je dirai à l'Aquilon, Donne; et au Midi; ne mets point d'empêchement; amène mes fils de loin, et mes filles du bout de la terre;

[Savoir], tous ceux qui sont appelés de mon Nom; car je les ai créés pour ma gloire; je les ai formés, et les ai faits :

Amenant dehors le peuple aveugle, qui a des yeux; et les sourds, qui ont des oreilles.

Que toutes les nations soient ramassées ensemble, et que les peuples soient assemblés. Lequel d'entre eux a prédit cette chose-là? et qui sont ceux qui nous ont fait entendre les choses qui ont été ci-devant? qu'ils produisent leurs témoins, et qu'ils se justifient; qu'on les entende, et [qu'après cela] on dise; il est vrai.

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, et mon serviteur aussi, que j'ai élu; afin que vous connaissiez, et que vous me croyiez, et que vous entendiez que c'est moi. Il n'y a point eu de [Dieu] Fort avant moi, qui ait rien formé, et il n'y en aura point après moi.

C'est moi, c'est moi qui suis l'Eternel, et il n'y a point de Sauveur que moi.

C'est moi qui ai prédit ce qui devait arriver, c'est moi qui vous ai délivrés, et qui vous ai fait entendre l'avenir et il n'y a point eu parmi vous de [dieu] étranger [qui ait fait ces choses]; et vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis le [Dieu] Fort.

Et même j'étais dès qu'il y a eu de jour, et il n'y a personne qui puisse délivrer de ma main; je ferai une chose, et qui est-ce qui m'en empêchera?

Ainsi a dit l'Eternel votre Rédempteur, le Saint d'Israël; j'enverrai pour l'amour de vous contre Babylone, et je les ferai tous descendre fugitifs, et le cri des Chaldéens sera dans les navires.

C'est moi qui suis l'Eternel, votre Saint, le Créateur d'Israël, votre Roi.

Ainsi a dit l'Eternel, qui a dressé un chemin dans la mer, et un sentier parmi les eaux impétueuses;

Quant à celui qui amenait des chariots et des chevaux, et de grandes forces; ils ont [tous] été étendus ensemble, et ils ne se relèveront point, ils ont été étouffés, ils ont été éteints comme un lumignon.

Ne faites point mention des choses de ci-devant, et ne considérez point les choses anciennes.

Voici, je m'en vais faire une chose nouvelle qui paraîtra bientôt, ne la connaîtrez-vous pas? C'est que je mettrai un chemin au désert, et des fleuves au lieu désolé.

Les bêtes des champs, les dragons, et les chats-huants me glorifieront, parce que j'aurai mis des eaux au désert, et des fleuves au lieu désolé, pour abreuver mon peuple, que j'ai élu.

Je me suis formé ce peuple-ci, [et j'ai dit]; ils raconteront ma louange.

Mais [toi] Jacob, tu ne m'as point invoqué, quand tu t'es travaillé pour moi, ô Israël!

Tu ne m'as point offert les menues bêtes de tes holocaustes, et tu ne m'as point glorifié dans tes sacrifices; je ne t'ai point asservi pour me faire des oblations, et je ne t'ai point fatigué pour [me présenter] de l'encens.

Tu ne m'as point acheté à prix d'argent du roseau aromatique, et tu ne m'as point enivré de la graisse de tes sacrifices; mais tu m'as asservi par tes péchés, et tu m'as travaillé par tes iniquités.

C'est moi, c'est moi qui efface tes forfaits pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés.

Remets-moi en mémoire, et plaidons ensemble; toi, déduis [tes raisons], afin que tu te justifies.

Ton premier père a péché, et tes entremetteurs ont prévarié contre moi.

C'est pourquoi je traiterai comme souillés les principaux du lieu Saint, et je mettrai Jacob en interdit, et Israël en opprobre.

Mais maintenant, ô Jacob! mon serviteur, écoute; et toi Israël que j'ai élu.

Ainsi a dit l'Eternel, qui t'a fait et formé dès le ventre, [et qui] t'aide; ne crains point, ô Jacob mon serviteur! et toi Jésusrun que j'ai élu.

Car je répandrai des eaux sur celui qui est altéré, et des rivières sur la [terre] sèche; je répandrai mon esprit sur ta postérité, et ma bénédiction sur ceux qui sortiront de toi.

Et ils germeront [comme] parmi l'herbage, comme les saules auprès des eaux courantes.

L'un dira; je suis à l'Eternel, et l'autre se réclamera du nom de Jacob; et un autre écrira de sa main; je suis à l'Eternel; et se surnommara du Nom d'Israël.

Ainsi a dit l'Eternel, le Roi d'Israël et son Rédempteur, l'Eternel des armées; je suis le premier, et je suis le dernier; et il n'y a point d'autre Dieu que moi.

Et qui est celui qui ait appelé comme moi, qui m'ait déclaré, et ordonné cela, depuis que j'ai établi le peuple ancien? qu'ils leur déclarent les choses à venir, les choses, [dis-je], qui arriveront ci-après.

Ne soyez point effrayés, et ne soyez point troublés; ne te l'ai-je pas fait entendre et déclaré dès ce temps-là? et vous m'en êtes témoins; y-a-t-il quelque autre Dieu que moi? certes il n'y a point d'autre Rocher; je n'en connais point.

Les ouvriers des images taillées ne sont tous qu'un rien, et leurs choses les plus précieux ne profitent de rien; et ils leur sont témoins qu'ils ne voient point, et ne connaissent point, afin qu'ils soient honteux.

[Mais] qui est-ce qui a formé un [Dieu] Fort, et qui a fondu une image taillée, pour n'en avoir aucun profit?

Voici, tous ses compagnons seront honteux, car ces ouvriers-là sont d'entre les hommes; ils seront effrayés et rendus honteux tous ensemble.

Le forgeron de fer [prend] le ciseau et travaille avec le charbon, il le forme avec des marteaux, il le fait à force de bras, même ayant faim, tellement qu'il n'en peut plus; et s'il ne boit point d'eau, il en est tout fatigué.

Le menuisier étend sa règle, et le crayonne avec de la craie; il le fait avec des équerres, et le forme au compas, et le fait à la ressemblance d'un homme, et le pare comme un homme, afin qu'il demeure dans la maison.

Il se coupe des cèdres, et prend un cyprès, ou un chêne, qu'il a laissé croître parmi les arbres de la forêt; il plante un frêne, et la pluie le fait croître.

Puis il servira à l'homme pour brûler; car il en prend, et s'en chauffe; il en fait, dis-je, du feu, et en cuit du pain; il en fait aussi un Dieu, et se prosterne [devant lui]; il en fait une image taillée, et l'adore.

Il en brûle au feu une partie, et d'une autre partie il mange sa chair, laquelle il rôtit, et s'en rassasie; il s'en chauffe aussi, et il dit; ha! ha! je me suis réchauffé, j'ai vu la lueur [du feu].

Puis du reste il en fait un Dieu pour être son image taillée; il l'adore et se prosterne devant lui, et lui fait sa requête, [et lui dit]; Délivre-moi, car tu es mon Dieu.

[Ces gens] ne savent et n'entendent rien; car on leur a plâtré les yeux, afin qu'ils ne voient point; et leurs cœurs, afin qu'ils n'entendent point.

Nul ne rentre en soi-même, et n'a ni connaissance, ni intelligence, pour dire; j'ai brûlé la moitié de ceci au feu, et même j'en ai cuit du pain sur les charbons; j'en ai rôti de la chair, et j'en ai mangé; et du reste en ferais-je une abomination? adorerais-je une branche de bois?

Il se paît de cendre, et son cœur abusé le fait égarer; et il ne délivrera point son âme, et ne dira point; [ce qui] est dans ma main droite n'est-il pas une fausseté?

Jacob et Israël, souviens-toi de ces choses, car tu es mon serviteur; je t'ai formé, tu es mon serviteur, ô Israël! je ne te mettrai point en oubli.

J'ai effacé tes forfaits comme une nuée épaisse, et tes péchés, comme une nuée; retourne à moi, car je t'ai racheté.

O cieux! réjouissez-vous avec chant de triomphe, car l'Eternel a opéré; lieux bas de la terre, jetez des cris de réjouissance; montagnes, éclatez de joie avec chant de triomphe; [et vous aussi] forêts, et tous les arbres qui êtes en elles, parce que l'Eternel a racheté Jacob, et s'est manifesté glorieusement en Israël.

Ainsi a dit l'Eternel ton Rédempteur, et celui qui t'a formé dès le ventre; je suis l'Eternel qui ai fait toutes choses, qui [seul] ai étendu les cieux, et qui ai par moi-même aplani la terre;

Qui dissipe les signes des menteurs, qui rends insensés les devins; qui renverse l'esprit des sages, et qui fais que leur science devient une folie.

C'est lui qui met en exécution la parole de son serviteur, et qui accomplit le conseil de ses messagers; qui dit à Jérusalem; tu seras [encore] habitée; et aux villes de Juda; vous serez rebâties; et je redresserai ses lieux déserts.

Qui dit au gouffre; sois asséché, et je tarirai tes fleuves.

Qui dit de Cyrus; c'est mon Berger; il accomplira tout mon bon plaisir, disant même à Jérusalem; tu seras rebâtie; et au Temple; tu seras fondé.

Ainsi a dit l'Eternel à son Oint, à Cyrus, duquel j'ai pris la main droite, afin que je terrasse les nations devant lui, et que je délie les reins des Rois; afin qu'on ouvre devant lui les portes, et que les portes ne soient point fermées.

J'irai devant toi, et je dresserai les chemins tortus ; je romprai les portes d'airain, et je mettrai en pièces les barres de fer.

Et je te donnerai les trésors cachés, et les richesses le plus secrètement gardées, afin que tu saches que je suis l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui t'appelle par ton Nom;

Pour l'amour de Jacob mon serviteur, et d'Israël mon élu; je t'ai, dis-je, appelé par ton nom, et je t'ai surnommé, bien que tu ne me connusses point.

Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre; il n'y a point de Dieu que moi. Je t'ai ceint, quoique tu ne me connusses point.

Afin qu'on connaisse depuis le soleil levant, et depuis le soleil couchant, qu'il n'y a point d'autre [Dieu] que moi. Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre :

Qui forme la lumière, et qui crée les ténèbres; qui fais la paix, et qui crée l'adversité; c'est moi l'Eternel qui fais toutes ces choses.

O cieux! envoyez la rosée d'en haut, et que les nuées fassent distiller la justice; que la terre s'ouvre, qu'elle produise le salut, et que la justice germe ensemble! moi l'Eternel j'ai créé cela.

Malheur à celui qui plaide contre celui qui l'a formé. Que le pot plaide contre les autres pots de terre; [mais] l'argile dira-t-elle à celui qui l'a formée; que fais-tu? et tu n'as point d'adresse pour ton ouvrage.

Malheur à celui qui dit à son père; pourquoi engendres-tu? et à sa mère; pourquoi enfantes-tu?

Ainsi a dit l'Eternel, le Saint d'Israël, qui est son Créateur; ils m'ont interrogé touchant les choses à venir; et me donneriez-vous la Loi touchant mes fils, et touchant l'œuvre de mes mains?

C'est moi qui ai fait la terre, et qui ai créé l'homme sur elle; c'est moi qui ai étendu les cieux de mes mains, et qui ai donné la loi à toute leur armée.

C'est moi qui ai suscité celui-ci en justice, et j'adresserai tous ses desseins, il rebâtira ma ville, et renverra sans rançon et sans présents mon peuple qui aura été transporté, a dit l'Eternel des armées.

Ainsi a dit l'Eternel; le travail de l'Egypte, et le trafic de Chus, et les Sabéens, gens de grande stature, passeront vers toi, [Jérusalem], et ils seront à toi, ils marcheront après toi, ils passeront enchaînés, et se prosterneront devant toi, ils te feront leurs supplications, [et te diront]; certes le [Dieu] Fort est au milieu de toi, et il n'y a point d'autre Dieu que lui.

Certainement tu es le [Dieu] Fort qui te caches, le Dieu d'Israël, le Sauveur.

Eux tous ont été honteux et confus; les ouvriers d'images s'en sont allés ensemble avec honte.

[Mais] Israël a été sauvé par l'Eternel, d'un salut éternel; vous ne serez point honteux, et vous ne serez point confus à jamais.

Car ainsi a dit l'Eternel qui a créé les cieux, lui qui est le Dieu qui a formé la terre, et qui l'a faite, lui qui l'a affermie; il ne l'a point créée pour être une chose vide, [mais] il l'a formée pour être habitée. Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre.

Je n'ai point parlé en secret, ni en quelque lieu ténébreux de la terre; je n'ai point dit à la postérité de Jacob; cherchez-moi en vain. Je suis l'Eternel, proférant la justice, déclarant les choses droites.

Assemblez-vous, et venez, approchez-vous ensemble, vous les réchappés d'entre les nations. Ceux qui portent le bois de leur image taillée ne savent rien, ni ceux qui font requête à un Dieu qui ne délivre point.

Déclarez, et faites approcher, et même qu'on consulte ensemble; qui est-ce qui a fait entendre une telle chose dès longtemps auparavant? qui l'a déclarée dès lors? n'est-ce pas moi l'Eternel? or il n'y a point d'autre Dieu que moi; il n'y a point de [Dieu] Fort, Juste et Sauveur, que moi.

Vous tous les bouts de la terre, regardez vers moi, et soyez sauvés; car je suis le [Dieu] Fort, et il n'y en a point d'autre.

J'ai juré par moi-même, et la parole est sortie en justice de ma bouche, et elle ne sera point révoquée, que tout genou se pliera devant moi, et que toute langue jurera [par moi].

Certainement on dira de moi; La justice et la force est en l'Eternel; mais quiconque viendra contre lui, sera honteux, et tous ceux qui seront indignés contre lui.

Toute la postérité d'Israël sera justifiée, et elle se glorifiera en l'Eternel.

Bel s'est incliné sur ses genoux; Nébo est renversé, leurs faux dieux ont été [mis] sur des bêtes, et sur les juments; [les idoles] que vous portiez [ont été] chargées, elles ont été un faix aux [bêtes] lassées.

Elles se sont courbées, elles se sont inclinées sur leurs genoux ensemble, [et] n'ont pu éviter d'être chargées, elles-mêmes sont allées en captivité.

Maison de Jacob, écoutez-moi, et vous, tout le résidu de la maison d'Israël, dont je me suis chargé dès le ventre, et qui avez été portés dès la matrice.



Je serai le même jusques à votre vieillesse, et je vous chargerai [sur moi] jusques à votre blanche vieillesse; je l'ai fait, et je vous porterai encore, je vous chargerai [sur moi], et je vous délivrerai.

A qui me compareriez-vous, et [à qui] m'égaleriez-vous? et a qui me feriez-vous ressembler, pour dire que nous fussions semblables?

Ils tirent l'or de la bourse, et pèsent l'argent à la balance, et louent un orfèvre pour en faire un Dieu; ils l'adorent, et se prosternent [devant lui].

On le porte sur les épaules, on s'en charge, on le pose en sa place, où il se tient debout, [et] ne bouge point de son lieu; puis on crierà à lui, mais il ne répondra point, et il ne délivrera point de leur détresse ceux [qui crieront à lui].

Souvenez-vous de cela, et reprenez courage, [vous]transgresseurs, et revenez à [votre] sens.

Souvenez-vous des premières choses [qui ont été] autrefois : car c'est moi qui suis le [Dieu Fort], et il n'y a point d'autre Dieu, et il n'y a rien qui soit semblable à moi.

Qui déclare dès le commencement la fin, et longtemps auparavant les choses qui n'ont point encore été faites; qui dis; Mon conseil tiendra, et je mettrai en exécution tout mon bon plaisir.

Qui appelle d'Orient l'oiseau de proie, et d'une terre éloignée un homme qui exécutera mon conseil. Ai-je parlé, aussi ferai-je venir la chose; je l'ai formée, aussi la mettrai-je en effet.

Ecoutez-moi, vous qui avez le cœur endurci, et qui êtes éloignés de la justice.

J'ai fait approcher ma justice, elle ne s'éloignera point, et ma délivrance ne tardera point; je mettrai la délivrance en Sion pour Israël, qui est ma gloire.

Descends, assieds-toi sur la poussière, Vierge fille de Babylone, assieds-toi à terre, il n'y a plus de trône pour la fille des Chaldéens, car tu ne te feras, plus appeler, la délicate et la voluptueuse.

Mets la main aux meules, et fais moudre la farine; délie tes tresses, déchausse-toi, découvre tes jambes et passe les fleuves.

Ta honte sera découverte, et ton opprobre sera vu; je prendrai vengeance, je n'irai point contre toi en homme.

Quant à notre Rédempteur, son Nom [est] l'Eternel des armées, le Saint d'Israël.

Assieds-toi sans dire mot, et entre dans les ténèbres, fille des Chaldéens, car tu ne te feras plus appeler, la Dame des Royaumes.

J'ai été embrasé de colère contre mon peuple, j'ai profané mon héritage, c'est pourquoi je les ai livrés entre tes mains, [mais] tu n'as point usé de miséricorde envers eux, tu as grièvement appesanti ton joug sur le vieillard;

Et tu as dit; je serai Dame à toujours, tellement que tu n'as point mis ces choses-là dans ton cœur; tu ne t'es point souvenue de ce qui en arriverait.

Maintenant donc écoute ceci, toi voluptueuse; qui habites en assurance, qui dis en ton cœur; c'est moi, et il n'y en as point d'autre que moi; je ne deviendrai point veuve, et je ne saurai point ce que c'est que d'être privée d'enfants.

C'est que ces deux choses t'arriveront en un moment, en un même jour, la privation d'enfants et le veuvage; elles sont venues sur toi dans tout leur entier, pour le grand nombre de tes sortilèges, et pour la grande abondance de tes enchantements.

Et tu t'es confiée en ta malice, et as dit; Il n'y a personne qui me voie; ta sagesse et ta science est celle qui t'a fait égarer; tellement que tu as dit en ton cœur; C'est moi, et il n'y en a point d'autre que moi.

C'est pourquoi le mal viendra sur toi, et tu ne sauras point quand il sera près d'arriver, et le malheur qui tombera sur toi sera tel, que tu ne le pourras point détourner; et la ruine éclatante, laquelle tu ne sauras point, viendra subitement sur toi.

Tiens-toi maintenant avec tes enchantements, et avec le grand nombre de tes sortilèges, après lesquels tu as travaillé dès ta jeunesse; peut-être que tu en pourras avoir quelque profit; peut-être que tu en seras renforcée

Tu t'es lassée à force de demander des conseils. Que les spectateurs des cieux qui contemplent les étoiles, et qui font [leurs] prédictions selon les lunes, comparaissent maintenant, et qu'ils te délivrent des choses qui viendront sur toi.

Voici, ils sont devenus comme de la paille, le feu les a brûlés; ils ne délivreront point leur âme de la puissance de la flamme; il n'y a point de charbons pour se chauffer, et il n'y a point de leur [de feu] pour s'asseoir vis-à-vis.

Tels te sont devenus ceux après lesquels tu as travaillé, et avec lesquels tu as trafiqué dès ta jeunesse; chacun s'en est fui en son quartier comme un vagabond; il n'y a personne qui te délivre.

Ecoutez ceci, maison de Jacob, qui êtes appelés du nom d'Israël, et qui êtes issus des eaux de Juda, qui jurez par le nom de l'Eternel, et qui faites mention du Dieu d'Israël, mais non pas conformément à la vérité, et à la justice.

Car ils prennent leur nom de la sainte Cité, et s'appuient sur le Dieu d'Israël, duquel le nom est l'Eternel des armées.

J'ai déclaré dès jadis les choses qui ont précédé, et elles sont sorties de ma bouche, et je les ai publiées; je les ai faites subitement, et elles sont arrivées.

Parce que j'ai connu que tu étais revêche, et que ton cou était [comme une] barre de fer, et que ton front était d'airain;

Je t'ai déclaré ces choses dès lors, et je te les ai fait entendre avant qu'elles arrivassent, de peur que tu ne disses; mes dieux ont fait ces choses, et mon image taillée, et mon image de fonte les ont commandées.

Tu l'as ouï, vois tout ceci; et vous, ne l'annoncerez-vous pas? je te fais entendre dès maintenant des choses nouvelles, et qui étaient en réserve, et que tu ne savais pas.

Maintenant elles ont été créées, et non pas dès jadis, et avant ce jour-ci tu n'en avais rien entendu, afin que tu ne dises pas; voici, je les savais bien.

Encore n'as-tu pas entendu; encore n'as-tu pas connu, et depuis ce temps ton oreille n'a point été ouverte; car j'ai connu que tu agirais perfidement; aussi as-tu été appelé Transgresseur dès le ventre.

Pour l'amour de mon Nom je différerai ma colère, et pour l'amour de ma louange je retiendrai mon courroux contre toi, afin de ne te retrancher pas.

Voici, je t'ai épuré, mais non pas comme [on épure] l'argent; je t'ai élu au creuset de l'affliction.

Pour l'amour de moi, pour l'amour de moi je le ferai ; car comment [mon Nom] serait-il profané? certes je ne donnerai point ma gloire à un autre

Ecoute-moi, Jacob, et toi Israël, appelé par moi; c'est moi qui suis le premier, et qui suis aussi le dernier.

Ma main aussi a fondé la terre, et ma droite a mesuré les cieux à l'empan; quand je le les appelle, ils comparaisent ensemble.

Vous tous, assemblez-vous, et écoutez; lequel de ceux-là a déclaré de telles choses? l'Eternel l'a aimé, il mettra en exécution son bon plaisir contre Babylone, et son bras sera contre les Chaldéens.

C'est moi, c'est moi qui ai parlé, je l'ai aussi appelé, je l'ai amené, et ses desseins lui ont réussi.

Approchez-vous de moi, et écoutez ceci; dès le commencement je n'ai point parlé en secret, au temps que la chose a été faite, j'ai été là. Or maintenant le Seigneur l'Eternel, et son Esprit, m'ont envoyé.

Ainsi a dit l'Eternel ton Rédempteur, le Saint d'Israël; je suis l'Eternel ton Dieu, qui t'enseigne à profiter, et qui te guide par le chemin où tu dois marcher.

O si tu eusses été attentif à mes commandements! car ta paix eût été comme un fleuve, et ta justice comme les flots de la mer.

Et ta postérité eût été [multipliée] comme le sable, et ceux qui sortent de tes entrailles, comme le gravier de la mer; son nom n'eût point été retranché ni effacé de devant ma face.

Sortez de Babilone, fuyez loin des Chaldéens; publiez ceci avec une voix de chant de triomphe, annoncez, publiez ceci, et le mandez dire jusques au bout de la terre; dites, l'Eternel a racheté son serviteur Jacob.

Et ils n'ont point eu soif quand il les a fait marcher par les déserts; il leur a fait découler l'eau hors du rocher, même il leur a fendu le rocher, et les eaux en sont découlées.

Il n'y a point de paix pour les méchants, a dit l'Eternel.

Ecoutez-moi, lles, et soyez attentifs, vous peuples éloignés; l'Eternel m'a appelé dès le ventre; il a fait mention de mon nom dès les entrailles de ma mère.

Et il a rendu ma bouche semblable à une épée aiguë; il m'a caché dans l'ombre de sa main, et m'a rendu semblable à une flèche bien polie, il m'a serré dans son carquois.

Et il m'a dit; tu es mon serviteur; Israël [est] celui en qui je me glorifierai par toi.

Et moi j'ai dit; j'ai travaillé en vain; j'ai usé ma force pour néant et sans fruit; toutefois mon droit est par-devers l'Eternel, mon œuvre est par-devers mon Dieu.

Maintenant donc l'Eternel, qui m'a formé dès le ventre pour lui être serviteur, m'a dit que je lui ramène Jacob; mais Israël ne se rassemble point; toutefois je serai glorifié aux yeux de l'Eternel, et mon Dieu sera ma force.

Et il m'a dit; c'est peu de chose que tu me sois serviteur pour rétablir les Tribus de Jacob, et pour délivrer les captifs d'Israël; c'est pourquoi je t'ai donné pour lumière aux nations, afin que tu sois mon salut jusques au bout de la terre.

Ainsi a dit l'Eternel, le Rédempteur, le Saint d'Israël, à la personne méprisée, à celui qui est abominable dans la nation, au serviteur de ceux qui dominant; les Rois le verront, et se lèveront, et les principaux aussi, et ils se prosterneront [devant lui], pour l'amour de l'Eternel, qui [est] fidèle, [et] du Saint d'Israël qui t'a élu.

Ainsi a dit l'Eternel; je t'ai exaucé au temps de la bienveillance, et je t'ai aidé au jour du salut; je te garderai, et je te donnerai pour être l'alliance du peuple, pour rétablir la terre, et afin que tu possèdes les héritages désolés.

Disant à ceux qui sont garrottés; sortez; et à ceux qui sont dans les ténèbres; montrez-vous. Ils paîtront sur les chemins, et leurs pâturages seront sur tous les lieux haut élevés.

Ils n'auront point de faim; ils n'auront point de soif; et la chaleur, ni le soleil ne les frappera plus, car celui qui a pitié d'eux les conduira, et les mènera aux sources d'eaux.

Et je réduirai toutes mes montagnes en chemins, et mes sentiers seront relevés.

Voici, ceux-ci viendront de loin; et voici, ceux-là viendront de l'Aquilon, et [ceux-là] de la mer, et les autres du pays des Siniens.

O cieux! réjouissez-vous avec chant de triomphe, et toi terre, égaye-toi, et vous montagnes, éclatez de joie avec chant de triomphe; car l'Eternel a consolé son peuple, et il aura compassion de ceux qu'il aura affligés.

Mais Sion a dit; l'Eternel m'a délaissée, et le Seigneur m'a oubliée.

La femme peut-elle oublier son enfant qu'elle allaite, en sorte qu'elle n'ait point pitié du fils de son ventre? Mais quand les femmes les auraient oubliés, encore ne t'oublierai-je pas, moi

Voici, je t'ai portait sur les paumes de mes mains; tes murs sont continuellement devant moi.

Tes enfants viendront à grande hâte; mais ceux qui te détruisaient et qui te réduisaient en désert, sortiront du milieu de toi.

Elève tes yeux à l'environ, et regarde ; tous ceux-ci se sont rassemblés, ils sont venus à toi. Je suis vivant, dit l'Eternel, que tu te revêtiras de ceux-ci comme d'un ornement, et tu t'en orneras, comme une épouse.

Car tes déserts, et tes lieux désolés, et ton pays détruit, sera maintenant trop étroit pour ses habitants, et ceux qui t'engloutissaient s'éloigneront.

Les enfants que tu auras, après avoir perdu les autres, diront encore, toi l'entendant; ce lieu est trop étroit pour moi, fais-moi place afin que j'y puisse demeurer.

Et tu diras en ton cœur; qui m'a engendré ceux-ci; vu que j'avais perdu mes enfants, et que j'étais seule? emmenée en captivité, et agitée, et qui m'a nourri ceux-ci? voici, j'étais demeurée toute seule, et ceux-ci où étaient-ils?

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel; voici, je lèverai ma main vers les nations, et j'élèverai mon enseigne vers les peuples; et ils apporteront tes fils entre leurs bras, et on chargera tes filles sur les épaules.

Et les Rois seront tes nourriciers, et les Princesses leurs femmes tes nourrices; ils se prosterneront devant toi le visage contre terre, et lécheront la poudre de tes pieds; et tu sauras que je suis l'Eternel, et que ceux qui se confient en moi ne seront point honteux.

Le pillage sera-t-il ôté à l'homme puissant? et les captifs du juste seront-ils délivrés?

Car ainsi a dit l'Eternel; même les captifs pris par l'homme puissant, lui seront ôtés, et le pillage de l'homme fort sera enlevé; car je plaiderai moi-même avec ceux qui plaident contre toi, et je délivrerai tes enfants.

Et je ferai que ceux qui t'auront opprimée mangeront leur propre chair, et s'enivreront de leur sang, comme du moût, et toute chair connaîtra que je suis l'Eternel qui te sauve, et ton Rédempteur, le puissant de Jacob.

Ainsi a dit l'Eternel; où sont les lettres de divorce de votre mère que j'ai renvoyée? ou qui est celui de mes créanciers à qui je vous ai vendus? voilà, vous avez été vendus pour vos iniquités, et votre mère a été renvoyée pour vos forfaits.

Pourquoi suis-je venu, et il ne s'est trouvé personne? j'ai crié, et il n'y a personne qui ait répondu. Ma main est-elle en quelque sorte raccourcie, tellement que je ne puisse pas racheter? ou n'y a-t-il plus de force en moi pour délivrer? Voici, je fais tarir la mer, quand je la tance; je réduis les fleuves en désert, tellement que leur poisson devient puant, étant mort de soif, parce qu'il n'y a point d'eau.

Je revêts les cieux de noirceur, et je mets un sac pour leur couverture.

Le Seigneur l'Eternel m'a donné la langue des savants, pour savoir assaisonner la parole à celui qui est accablé de [maux]; chaque matin il me réveille soigneusement afin que je prête l'oreille aux discours des sages.

Le Seigneur l'Eternel, m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point été rebelle, et ne me suis point retiré en arrière.

J'ai exposé mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui me tiraient le poil, je n'ai point caché mon visage en arrière des opprobres, ni des crachats.

Mais le Seigneur l'Eternel m'a aidé, c'est pourquoi je n'ai point été confus; et ainsi, j'ai rendu mon visage semblable à un caillou; car je sais que je ne serai point rendu honteux.

Celui qui me justifie est près; qui est-ce qui plaidera contre moi? comparaissons ensemble; qui est-ce qui est mon adverse partie? qu'il approche de moi.

Voilà, le Seigneur, l'Eternel m'aidera, qui sera-ce qui me condamnera? voilà, eux tous seront usés comme un vêtement, la teigne les rongera.

Qui est celui d'entre vous qui craigne l'Eternel, [et] qui écoute la voix de son serviteur? Que celui qui a marché dans les ténèbres, et qui n'avait point de clarté, ait confiance au Nom de l'Eternel, et qu'il s'appuie sur son Dieu.

Voilà, vous tous qui allumez le feu, et qui vous ceignez d'étincelles, marchez à la lueur de votre feu, et dans les étincelles que vous avez embrasées; ceci vous a été fait de ma main, vous serez gisants dans les tourments.

Ecoutez-moi, vous qui suivez la justice, et qui cherchez l'Eternel; regardez au rocher duquel vous avez été taillés, et au creux de la citerne dont vous avez été tirés.

Regardez à Abraham, votre père, et à Sara qui vous a enfantés; comment je l'ai appelé, lui étant tout seul, comment je l'ai béni, et multiplié.

Car l'Eternel consolera Sion, il consolera toutes ses désolations, et rendra son désert semblable à Héden, et ses landes semblables au jardin de l'Eternel; en elle sera trouvée la joie et l'allégresse, la louange et la voix de mélodie.

Ecoutez-moi donc attentivement, mon peuple, et prêtez-moi l'oreille, vous ma nation; car la Loi sortira de moi, et j'établirai mon jugement pour être la lumière des peuples.

Ma justice est près, mon salut a paru, et mes bras jugeront les peuples; les Iles se confieront en moi, et leur confiance sera en mon bras.

Elevez vos yeux vers les cieux, et regardez en bas vers la terre; car les cieux s'évanouiront comme la fumée, et la terre sera usée comme un vêtement, et ses habitants mourront pareillement; mais mon salut demeurera à toujours, et ma justice ne sera point anéantie.

Ecoutez-moi, vous qui savez ce que c'est de la justice, peuple dans le cœur duquel est ma Loi; ne craignez point l'opprobre des hommes, et ne soyez point honteux de leurs reproches.

Car la teigne les rongera comme un vêtement, et le ver les dévorera comme la laine; mais ma justice demeurera à toujours, et mon salut dans tous les âges.

Réveille-toi, réveille-toi, revêts-toi de force, bras de l'Eternel, réveille-toi, comme aux jours anciens, aux siècles passés. N'es-tu pas celui qui as taillé en pièces Rahab, et qui as blessé mortellement le dragon?

N'est-ce pas toi qui as fait tarir la mer, les eaux du grand abîme? qui as réduit les lieux les plus profonds de la mer en un chemin, afin que les rachetés y passassent.

Et ceux dont l'Eternel aura payé la rançon, retourneront, et viendront en Sion avec chant de triomphe; et une allégresse éternelle sera sur leurs têtes; ils obtiendront la joie et l'allégresse, la douleur et le gémissement s'enfuiront.

C'est moi, c'est moi qui vous console; qui es-tu que tu aies peur de l'homme mortel, qui mourra, et du fils de l'homme qui deviendra [comme] du foin?

Et tu as oublié l'Eternel qui t'a faite, qui a étendu les cieux, qui a fondé la terre; et tu t'es continuellement effrayée chaque jour à cause de la fureur de celui qui te pressait, quand il s'apprêtait à détruire; et où est [maintenant] la fureur de celui qui te pressait?

Il se hâtera de faire que celui qui aura été transporté d'un lieu à l'autre, soit mis en liberté, afin qu'il ne meure point dans la fosse, et que son pain ne lui manque point.

Car je suis l'Eternel ton Dieu, qui fend la mer, et les flots en bruient; l'Eternel des armées est son Nom.

Or j'ai mis mes paroles en ta bouche, et je t'ai couvert de l'ombre de ma main, afin que j'affermisse les cieux, et que je fonde la terre, et que je dise à Sion; tu es mon peuple.

Réveille-toi, réveille-toi; lève toi, Jérusalem, qui as bu de la main de l'Eternel la coupe de sa fureur; tu as bu, tu as sucé la lie de la coupe d'étourdissement.

Il n'y a pas un de tous les enfants qu'elle a enfantés, qui la conduise; et de tous les enfants qu'elle a nourris, il n'y en a pas un qui la prenne par la main.

Ces deux choses te sont arrivées; et qui est-ce qui te plaint? le dégât, la plaie, la famine et l'épée; par qui te consolerais-tu?

Tes enfants se sont pâmés, ils ont été gisants aux carrefours de toutes les rues, comme un bœuf sauvage pris dans les filets, pleins de la fureur de l'Eternel, [et] de ce que ton Dieu les a réprimés.

C'est pourquoi, écoute maintenant ceci, ô affligée, et ivre! mais non pas de vin.

Ainsi a dit l'Eternel ton Seigneur, et ton Dieu, qui plaide la cause de son peuple; voici, j'ai pris de la main la coupe d'étourdissement, la lie de la coupe de ma fureur, tu n'en boiras plus désormais.

Car je la mettrai en la main de ceux qui t'ont affligée, [et] qui ont dit à ton âme; Courbe-toi, et nous passerons; c'est pourquoi tu as exposé ton corps comme la terre, et comme une rue aux passants.

Réveille-toi, réveille toi, Sion; revêts-toi de ta force; Jérusalem, ville de sainteté, revêts-toi de tes vêtements magnifiques; car l'incirconcis et le souillé ne passeront plus désormais parmi toi.

Jérusalem, secoue la poudre de dessus toi, lève-toi, et t'assieds : défais-toi des liens de ton cou, fille de Sion, captive.

Car ainsi a dit l'Eternel; vous avez été vendus pour rien, et vous serez aussi rachetés sans argent.

Car ainsi a dit le Seigneur l'Eternel; mon peuple descendit au commencement en Egypte pour y séjourner; mais les Assyriens l'ont opprimé pour rien.



Et maintenant, qu'ai-je à faire ici, dit l'Eternel, que mon peuple ait été enlevé pour rien ? Ceux qui dominent sur lui le font hurler, dit l'Eternel, et ils ont fait continuellement chaque jour, que mon Nom est blasphémé.

C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon Nom : c'est pourquoi [il connaîtra] en ce jour-là que c'est moi qui aurai dit; me voici.

Combien sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix, qui apporte de bonnes nouvelles touchant le bien, qui publie le salut, et qui dit à Sion; ton Dieu règne!

Tes sentinelles élèveront leurs voix, et se réjouiront ensemble avec chant de triomphe; car elles verront de leurs deux yeux comment l'Eternel ramènera Sion.

Déserts de Jérusalem, éclatez, réjouissez-vous ensemble avec chant de triomphe; car l'Eternel a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem.

L'Eternel a manifesté le bras de sa sainteté devant les yeux de toutes les nations; et tous les bouts de la terre verront le salut de notre Dieu.

Retirez-vous, retirez-vous, sortez de là, ne touchez point à aucune chose souillée, sortez du milieu d'elle; nettoyez-vous, vous qui portez les vaisseaux de l'Eternel.

Car vous ne sortirez point en hâte, et vous ne marcherez point en fuyant, parce que l'Eternel ira devant vous, et le Dieu d'Israël sera votre arrière-garde.

Voici, mon serviteur prospérera, il sera fort exalté, et élevé, et glorifié.

Comme plusieurs ont été étonnés en te voyant, de ce que tu étais ainsi défait de visage plus que pas un autre, et de forme, plus que pas un des enfants des hommes;

Ainsi il fera rejaillir [le sang] de plusieurs nations, [et] les Rois fermeront la bouche sur toi; car ceux auxquels on n'en avait point parlé, le verront; et ceux qui n'en avaient rien ouï, l'entendront.

Qui est-ce qui a cru à notre prédication? et à qui est-ce qu'a été visible le bras de l'Eternel?

Toutefois il est monté comme un rejeton devant lui, et comme une racine sortant d'une terre altérée; [il n'y a] en lui ni forme, ni apparence, quand nous le regardons, il n'y a rien en lui à le voir, qui fasse que nous le désirions.

[Il] est le méprisé et le rejeté des hommes, homme de douleurs, et sachant ce que c'est que la langueur ; et nous avons comme caché notre visage arrière de lui, tant il était méprisé; et nous ne l'avons rien estimé.

Mais il a porté nos langueurs, et il a chargé nos douleurs; et nous avons estimé qu'étant [ainsi] frappé, il était battu de Dieu, et affligé.

Or il était navré pour nos forfaits, [et] froissé pour nos iniquités, l'amende qui nous apporte la paix a été sur lui, et par sa meurtrissure nous avons la guérison.

Nous avons tous été errants comme des brebis; nous nous sommes détournés chacun en [suivant] son propre chemin, et l'Eternel a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous.

[Chacun] lui demande, et il en est affligé, toutefois il n'a point ouvert sa bouche, il a été mené à la boucherie comme un agneau, et comme une brebis muette devant celui qui la tond, et il n'a point ouvert sa bouche.

Il a été enlevé de la force de l'angoisse et de la condamnation, mais qui racontera sa durée? car il a été retranché de la terre des vivants, et la plaie lui a été faite pour le forfait de mon peuple.

Or on avait ordonné son sépulcre avec les méchants, mais il a été avec le riche en sa mort; car il n'avait point fait d'outrage, et il ne s'est point trouvé de fraude en sa bouche.

Toutefois l'Eternel l'ayant voulu froisser, l'a mis en langueur. Après qu'il aura mis son âme [en oblation pour le] péché, il se verra de la postérité, il prolongera ses jours et le bon plaisir de l'Eternel prospérera en sa main.

Il jouira du travail de son âme, et en sera rassasié; mon serviteur juste en justifiera plusieurs par la connaissance qu'ils auront de lui; et lui-même portera leurs iniquités.

C'est pourquoi je lui donnerai son partage parmi les grands, [et] il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il aura épandu son âme à la mort, qu'il aura été mis au rang des transgresseurs, et que lui-même aura porté les péchés de plusieurs, et aura intercédé pour les transgresseurs.

Réjouis-toi avec chant de triomphe, stérile [qui] n'enfantais point, [toi qui] ne savais ce que c'est du travail d'enfant, éclate de joie avec chant de triomphe, et t'égaye; car les enfants de celle qui était délaissée, [seront] en plus grand nombre que les enfants de celle qui était mariée, a dit l'Eternel.

Elargis le lieu de ta tente, et qu'on étende les courtines de tes pavillons; n'épargne rien, allonge tes cordages, et fais tenir ferme tes pieux.

Car tu te répandras à droite et à gauche, et ta postérité possédera les nations, et rendra habitées les villes désertes.

Ne crains point, car tu ne seras point honteuse, ni confuse, et tu ne rougiras point; mais tu oublieras la honte de ta jeunesse, et tu ne te souviendras plus de l'opprobre de ton veuvage.

Car ton mari est celui qui t'a faite; l'Eternel des armées est son Nom; et ton Rédempteur est le Saint d'Israël : il sera appelé le Dieu de toute la terre.

Car l'Eternel t'a appelée comme une femme délaissée et travaillée en son esprit, et comme une femme qu'on aurait épousée dans la jeunesse, et qui aurait été répudiée, a dit ton Dieu.

Je t'ai délaissée pour un petit moment; mais je te rassemblerai par de grandes compassions.

J'ai caché ma face arrière de toi pour un moment dans le temps de l'indignation; mais j'ai eu compassion de toi par une gratuité éternelle, a dit l'Eternel ton Rédempteur.

Car ceci me sera [comme] les eaux de Noé; c'est que [comme] j'ai juré que les eaux de Noé ne passeront plus sur la terre; ainsi j'ai juré que je ne serai plus indigné contre toi, et que je ne te tancerai plus.

Car quand les montagnes se remueraient, et que les coteaux crouleraient, ma gratuité ne se retirera point de toi, et l'alliance de ma paix ne bougera point, a dit l'Eternel, qui a compassion de toi.

O affligée! agitée de la tempête, destituée de consolation, voici, je m'en vais coucher des escarboucles pour tes pierres, et je te fonderai sur des saphirs;

Et je ferai tes fenêtrages d'agates, et tes portes seront de pierres de rubis, et toute ton enceinte de pierres précieuses.

Aussi tous tes enfants seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera abondante.

Tu seras affermie en justice, tu seras loin de l'oppression, et tu ne craindras rien; tu seras, dis-je, loin de la frayeur, car elle n'approchera point de toi.

Voici, on ne manquera pas de comploter [contre toi], mais ce ne sera pas de par moi; quiconque complotera contre toi, tombera pour l'amour de toi.

Voici, c'est moi qui ai créé le forgeron soufflant le charbon au feu, et formant l'instrument pour son ouvrage; et c'est moi qui ai créé le destructeur pour dissiper.

Nulles armes forgées contre toi ne prospéreront, et tu convaincras de malice toute langue qui se sera élevée contre toi en jugement; c'est là l'héritage des serviteurs de l'Eternel, et leur justice de par moi, dit l'Eternel.

Hola, vous tous qui êtes altérés, venez aux eaux, et vous qui n'avez point d'argent, venez, achetez, et mangez; venez, dis-je, achetez sans argent et sans aucun prix, du vin et du lait.

Pourquoi employez-vous l'argent pour des choses qui ne nourrissent point? et votre travail pour des choses qui ne rassasient point? écoutez-moi attentivement, et vous mangerez de ce qui est bon, et votre âme jouira à plaisir de la graisse.

Inclinez votre oreille, et venez à moi; écoutez, et votre âme vivra; et je traiterai avec vous une alliance éternelle, [savoir] les gratuités immuables [promises] à David.

Voici, je l'ai donné pour être témoin aux peuples, pour être conducteur, et pour donner des commandements aux peuples.

Voici, tu appelleras la nation que tu ne connaissais point, et les nations [qui] ne te connaissaient point accourront à toi, à cause de l'Eternel ton Dieu et du Saint d'Israël qui t'aura glorifié.

Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve, invoquez-le tandis qu'il est près.

Que le méchant laisse sa voie, et l'homme injuste ses pensées, et qu'il retourne à l'Eternel, et il aura pitié de lui; et à notre Dieu, car il pardonne abondamment.

Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, dit l'Eternel.

Mais autant que les cieus sont élevés par-dessus la terre, autant mes voies sont élevées par-dessus vos voies; et mes pensées, par-dessus vos pensées.

Car comme la pluie et la neige descendent des cieus, et n'y retournent plus, mais arrosent la terre, et la font produire, et germer, tellement qu'elle donne la semence au semeur, et le pain à celui qui mange;

Ainsi sera ma parole qui sera sortie de ma bouche, elle ne retournera point vers moi sans effet, mais elle fera tout ce en quoi j'aurai pris plaisir, et prospérera dans les choses pour lesquelles je l'aurai envoyée.

Car vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix; les montagnes et les coteaux éclateront de joie avec chant de triomphe devant vous, et tous les arbres des champs frapperont des mains.

Au lieu du buisson croîtra le sapin; et au lieu de l'épine croîtra le myrte; et ceci fera connaître le nom de l'Eternel et ce sera un signe perpétuel, qui ne sera point retranché.

Ainsi a dit l'Eternel; observez la justice, et faites ce qui est juste; car mon salut est prêt à venir; et ma justice à être révélée.

O que bienheureux est l'homme qui fera cela, et le fils de l'homme [qui] s'y tiendra, observant le Sabbat de peur de le profaner, et gardant ses mains de faire aucun mal.

Et que l'enfant de l'étranger qui se sera joint à l'Eternel, ne parle point, en disant; l'Eternel me sépare entièrement de son peuple; et que l'eunuque ne dise point; voici, je suis un arbre sec.

Car ainsi a dit l'Eternel touchant les eunuques; ceux qui garderont mes Sabbats, et qui choisiront ce en quoi je prends plaisir, et se tiendront à mon alliance;

Je leur donnerai dans ma maison et dans mes murailles une place et un nom meilleur que le nom de fils ou de filles; je leur donnerai à chacun une réputation perpétuelle, qui ne sera point retranché.

Et quant aux enfants de l'étranger qui se seront joints à l'Eternel, pour le servir, et pour aimer le Nom de l'Eternel, afin de lui être serviteurs, [savoir] tous ceux qui gardent le sabbat de peur de le profaner, et qui se tiennent à mon alliance;

Je les amènerai aussi à la montagne de ma sainteté, et je les réjouirai dans la maison dans laquelle on m'invoque, leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréables sur mon autel; car ma maison sera appelée, la maison de prière pour tous les peuples.

Encore en assemblerai-je vers lui outre ceux qui y sont assemblés, dit le Seigneur l'Eternel, qui rassemble les exilés d'Israël.

Bêtes des champs, bêtes des forêts, venez toutes pour manger.

Toutes ses sentinelles sont aveugles; elles ne savent rien; ce sont tous des chiens muets qui ne peuvent aboyer, dormant et demeurant couchés, et aimant à sommeiller.

Ce sont des chiens goulus, qui ne savent ce que c'est que d'être rassasiés; et ce sont des pasteurs qui ne savent rien comprendre; ils se sont tous tournés à leur train, chacun à son gain déshonnête dans son quartier, [en disant] :

Venez, je prendrai du vin et nous nous enivrerons de cervoise; et le jour de demain sera comme celui d'aujourd'hui, même beaucoup plus grand.

Le juste est mort, et il n'y a personne qui y prenne garde; et les gens de bien sont recueillis, sans qu'on y soit attentif, [sans qu'on considère] que le juste a été recueilli de devant le mal.

Il entrera en paix, ils se reposent dans leurs sépulcres, [savoir] quiconque aura marché devant lui.

Mais vous enfants de la devineresse, race adultère, et qui paillardez, approchez ici.

De qui vous êtes-vous moqués? contre qui avez-vous ouvert la bouche, [et] tiré la langue? n'êtes-vous pas des enfants prévaricateurs, et une fausse race?

Qui vous échauffez après les chênes, [et] sous tout arbre vert; et qui égorgez les enfants dans les vallées, sous les quartiers des rochers.

Ta portion est dans les pierres polies des torrents; ce sont elles, ce sont elles, qui sont ton lot; tu leur as aussi répandu ton aspersion, tu leur as offert des offrandes; pourrai-je être content de ces choses?

Tu as mis ton lit sur les montagnes hautes et élevées, même tu y es montée pour faire des sacrifices.

Et tu as mis derrière la porte et [derrière] le poteau ton mémorial, car tu t'es découverte loin de moi, et tu es montée, tu as élargi ton lit, et tu te l'es taillé [plus grand] que n'ont fait ceux-là; tu as aimé leur lit, tu as pris garde aux belles places.

Tu as voyagé vers le Roi avec des onguents précieux, et tu as ajouté parfums sur parfums; tu as envoyé tes ambassades bien loin, et tu t'es abaissée jusqu'aux enfers.

Tu t'es travaillée dans la longueur de ton chemin, et tu n'as point dit; c'en est fait. Tu as trouvé la vigueur de ta main, et à cause de cela tu n'as point été languissante.

Et de qui as-tu eu peur, qui as-tu craint, que tu m'aies menti, et que tu ne te sois point souvenue de moi, [et] que tu ne t'en sois point souciee? Est-ce que je me suis tu; même de si longtemps, que tu ne m'aies point craint?

Je déclarerai ta justice et tes œuvres, qui ne te profiteront point.

Que ceux que tu assembles te délivrent, quand tu crieras; mais le vent les enlèvera tous, la vanité les emportera; mais celui qui se retire vers moi héritera la terre, et possédera la montagne de ma sainteté.

Et on dira; relevez, relevez, préparez les chemins, ôtez les empêchements loin du chemin de mon peuple.

Car ainsi a dit celui qui est haut et élevé, qui habite dans l'éternité et duquel le nom est le Saint; j'habiterai dans le lieu haut et Saint, et avec celui qui a [le cœur] brisé, et qui est humble d'esprit, afin de vivifier l'esprit des humbles, et afin de vivifier ceux qui ont le cœur brisé.

Parce que je ne débattrai point à toujours, et que je ne serai point indigné à jamais; car c'est de par moi que l'esprit se revêt, et c'est moi qui ai fait les âmes.

A cause de l'iniquité de son gain déshonnête j'ai été indigné, et je l'ai frappé; j'ai caché [ma face], et j'ai été indigné; mais le revêche s'en est allé, [et a suivi] la voie de son cœur.

J'ai vu ses voies, et toutefois je l'ai guéri ; je l'ai ramené, et je lui ai rendu ses consolations, [savoir], à ceux d'entre eux qui mènent deuil.

Je crée ce qui est proféré par les lèvres; paix, paix à celui qui est loin, et à celui qui est près, a dit l'Eternel, car je le guérirai.

Mais les méchants sont comme la mer qui est dans la tourmente, quand elle ne se peut apaiser; et ses eaux jettent de la bourbe et du limon.

Il n'y a point de paix pour les méchants, a dit mon Dieu.

Crie à plein gosier, ne t'épargne point, élève ta voix comme un cor, et déclare à mon peuple leur iniquité, et à la maison de Jacob leurs péchés.

Car ils me cherchent chaque jour, et prennent plaisir à savoir mes voies, comme une nation qui aurait suivi la justice, et qui n'aurait point abandonné le jugement de son Dieu ; ils s'informent auprès des jugements de justice, et prennent plaisir à approcher de Dieu; [et puis ils disent];

Pourquoi avons-nous jeûné, et tu n'y as point eu d'égard? pourquoi avons-nous affligé nos âmes, et tu ne t'en es point soucié? Voici, au jour de votre jeûne vous trouvez votre volonté, et vous exigez tout ce en quoi vous tourmentez les autres.

Voici, vous jeûnez pour faire des procès et des querelles, et pour frapper du poing méchamment; vous ne jeûnez point comme ce jour [le requerrait] afin de faire que votre voix soit exaucée d'en haut.

Est-ce là le jeûne que j'ai choisi, que l'homme afflige son âme un jour? [Est-ce] en courbant sa tête comme le jonc, et en étendant le sac et la cendre? appelleras-tu cela un jeûne, et un jour agréable à l'Eternel?

N'est-ce pas plutôt ici le jeûne que j'ai choisi, que tu dénoues les liens de la méchanceté ; que tu délies les cordages du joug, que tu laisses aller libres ceux qui sont foulés; et que vous rompiez tout joug?

N'est-ce pas que tu partages ton pain à celui qui a faim? et que tu fasses venir en ta maison les affligés qui sont errants? quand tu vois un homme nu, que tu le couvres, et que tu ne te caches point arrière de ta chair?

Alors ta lumière éclôra comme l'aube du jour, et ta guérison germera incontinent, ta justice ira devant toi, [et] la gloire de l'Eternel sera ton arrière-garde.

Alors tu prieras, et l'Eternel t'exaucera; tu crieras, et il dira; me voici. Si tu ôtes du milieu de toi le joug, [et que tu cesses] de hausser le doigt, [et] de dire des outrages ;

Si tu ouvres ton cœur à celui qui a faim, et que tu rassasies l'âme affligée; et ta lumière naîtra dans les ténèbres, et les ténèbres seront comme le Midi.

Et l'Eternel te conduira continuellement, il rassasiera ton âme dans les grandes sécheresses, il engraissera tes os, et tu seras comme un jardin arrosé, et comme une source dont les eaux ne défont point.

Et [des gens sortiront] de toi qui rebâtiront les lieux déserts depuis longtemps; tu rétabliras les fondements [ruinés] depuis plusieurs générations; et on t'appellera le Réparateur des brèches, et le redresseur des chemins; afin qu'on habite [au pays].

Si tu retires ton pied du Sabbat, [toi] qui fais ta volonté au jour de ma sainteté; et si tu appelles le Sabbat tes délices, et honorable ce qui est saint à l'Eternel, et que tu l'honores en ne suivant

point tes voies, ne trouvant point ta volonté, et n'usant point [de beaucoup] de paroles;

Alors tu jouiras de délices en l'Eternel, et je te ferai passer [comme] à cheval par-dessus les lieux haut élevés de la terre, et je te donnerai à manger l'héritage de Jacob ton père; car la bouche de l'Eternel a parlé.

Voici, la main de l'Eternel n'est pas raccourcie pour ne pouvoir pas délivrer, et son oreille n'est pas devenue pesante, pour ne pouvoir pas ouïr.

Mais ce sont vos iniquités qui ont fait séparation entre vous et votre Dieu; et vos péchés ont fait qu'il a caché [sa] face de vous, afin qu'il ne vous entende point.

Car vos mains sont souillées de sang, et vos doigts d'iniquité; vos lèvres ont proféré le mensonge, [et] votre langue a prononcé la perversité.

Il n'y a personne qui crie pour la justice, et il n'y a personne qui plaide pour la vérité; on se fie en des choses de néant, et on parle vanité; on conçoit le travail, et on enfante le tourment.

Ils ont éclos des œufs de basilic, et ils ont tissu des toiles d'araignée; celui qui aura mangé de leurs œufs en mourra; et si on les écrase, il en sortira une vipère.

Leurs toiles ne serviront point à faire des vêtements, et on ne se couvrira point de leurs ouvrages; car leurs ouvrages sont des ouvrages de tourment, et il y a en leurs mains des actions de violence.

Leurs pieds courent au mal, et se hâtent pour répandre le sang innocent; leurs pensées sont des pensées de tourment; le dégât et la calamité est dans leurs voies.

Ils ne connaissent point le chemin de la paix, et il n'y a point de jugement dans leurs ornières, ils se sont pervertis dans leurs sentiers, tous ceux qui y marchent ignorent la paix.

C'est pourquoi le jugement s'est éloigné de nous, et la justice ne vient point jusques à nous; nous attendions la lumière, et voici les ténèbres; la splendeur, [et] nous marchons dans l'obscurité.

Nous avons tâtonné après la paroi comme des aveugles; nous avons, dis-je, tâtonné comme ceux qui sont sans yeux; nous avons bronché en plein midi comme sur la brune, [et nous avons été] dans les lieux abondants comme [y seraient] des morts.

Nous rugissons tous comme des ours, et nous ne cessons de gémir comme des colombes; nous attendions le jugement, et il n'y en a point; la délivrance, et elle s'est éloignée de nous.

Car nos forfaits se sont multipliés devant toi, et chacun de nos péchés a témoigné contre nous; parce que nos forfaits sont avec nous, et nous connaissons nos iniquités;



Qui sont de pécher et de mentir contre l'Eternel, de s'éloigner de notre Dieu, de proférer l'oppression et la révolte; de concevoir et prononcer du cœur des paroles de mensonge.

C'est pourquoi le jugement s'est éloigné et la justice s'est tenue loin; car la vérité est tombée par les rues, et la droiture n'y a pu entrer.

Même la vérité a disparu, et quiconque se retire du mal est exposé au pillage; l'Eternel l'a vu, et cela lui a déplu, parce qu'il n'y a point de droiture.

Il a vu aussi qu'il n'[y avait] point d'homme [qui soutînt l'innocence] et il s'est étonné que personne ne se mettait à la brèche; c'est pourquoi son bras l'a délivré, et sa propre justice l'a soutenu.

Car il s'est revêtu de la justice comme d'une cuirasse, et le casque du salut a été sur sa tête; il s'est revêtu des habits de la vengeance [comme] d'un vêtement, et s'est couvert de jalousie comme d'un manteau.

Comme pour les rétributions, et comme quand quelqu'un veut rendre la pareille, [savoir] la fureur à ses adversaires, et la rétribution à ses ennemis; il rendra ainsi la rétribution aux Iles.

Et on craindra le Nom de l'Eternel depuis l'Occident ; et sa gloire depuis le Soleil levant; car l'ennemi viendra comme un fleuve, [mais] l'Esprit de l'Eternel lèvera l'enseigne contre lui.

Et le Rédempteur viendra en Sion, et vers ceux de Jacob qui se convertissent de leur péché, dit l'Eternel.

Et quant à moi; c'est ici mon alliance que je ferai avec eux, a dit l'Eternel; mon Esprit qui est sur toi, et mes paroles que j'ai mises en ta bouche, ne bougeront point de ta bouche, ni de la bouche de ta postérité, ni de la bouche de la postérité de ta postérité, a dit l'Eternel, dès maintenant et à jamais.

Lève-toi, sois illuminée; car ta lumière est venue, et la gloire de l'Eternel s'est levée sur toi.

Car voici, les ténèbres couvriront la terre, et l'obscurité couvrira les peuples; mais l'Eternel se lèvera sur toi, et sa gloire paraîtra sur toi.

Et les nations marcheront à ta lumière, et les Rois à la splendeur qui se lèvera sur toi.

Elève tes yeux à l'environ, et regarde ; tous ceux-ci se sont assemblés, ils sont venus vers toi; tes fils viendront de loin, et tes filles seront nourries par des nourriciers, [étant portées] sur les côtés.

Alors tu verras, et tu seras éclairée, et ton cœur s'étonnera, et s'épanouira [de joie], quand l'abondance de la mer se sera tournée vers toi, et que la puissance des nations sera venue chez toi.

Une abondance de chameaux te couvrira; les dromadaires de Madian et d'Hépha, et tous ceux de Séba viendront, ils apporteront de l'or et de l'encens, et publieront les louanges de l'Eternel.

Toutes les brebis de Kédar seront assemblées vers toi, les moutons de Nébajoth seront pour ton service; ils seront agréables étant offerts sur mon autel, et je rendrai magnifique la maison de ma gloire.

Quelles sont ces volées, épaisses comme des nuées, qui volent comme des pigeons à leurs trous?

Car les Iles s'attendent à moi, et les navires de Tarsis les premiers, afin d'amener tes fils de loin, avec leur argent et leur or, pour l'amour du Nom de l'Eternel ton Dieu, et du Saint d'Israël, parce qu'il t'aura glorifiée.

Et les fils des étrangers rebâtiront tes murailles, et leurs Rois seront employés à ton service; car je t'ai frappée en ma fureur, mais j'ai eu pitié de toi au temps de mon bon plaisir.

Tes portes aussi seront continuellement ouvertes, elles ne seront fermées ni nuit ni jour, afin que les forces des nations te soient amenées, et que leurs Rois y soient conduits.

Car la nation et le Royaume qui ne te serviront point, périront; et ces nations-là seront réduites en une entière désolation.

La gloire du Liban viendra vers toi, le sapin, l'orme, et le buis ensemble, pour rendre honorable le lieu de mon Sanctuaire; et je rendrai glorieux le lieu de mes pieds.

Même les enfants de ceux qui t'auront affligée viendront vers toi en se courbant; et tous ceux qui te méprisaient se prosterneront à tes pieds, et t'appelleront, La ville de l'Eternel, la Sion du Saint d'Israël.

Au lieu que tu as été délaissée et haïe, tellement qu'il n'y avait personne qui passât [parmi toi], je te mettrai dans une élévation éternelle, [et] dans une joie qui sera de génération en génération.

Et tu suceras le lait des nations, et tu suceras la mamelle des Rois, et tu sauras que je suis l'Eternel ton Sauveur, et ton Rédempteur, le Puissant de Jacob.

Je ferai venir de l'or au lieu de l'airain, et je ferai venir de l'argent au lieu du fer, et de l'airain au lieu du bois, et du fer au lieu des pierres; et je ferai que la paix te gouvernera, et que tes exacteurs ne seront que justice.

On n'entendra plus parler de violence en ton pays, ni de dégât, ni de calamité en tes contrées, mais tu appelleras tes murailles, Salut, et tes portes, Louange.

Tu n'auras plus le soleil pour la lumière du jour, et la lueur de la lune ne t'éclairera plus; mais l'Eternel te sera pour lumière éternelle, et ton Dieu pour ta gloire.

Ton soleil ne se couchera plus, et ta lune ne se retirera plus, car l'Eternel te sera pour lumière perpétuelle, et les jours de ton deuil seront finis.

Et quant à ton peuple, ils seront tous justes ; ils posséderont éternellement la terre; [savoir] le germe de mes plantes, l'œuvre de mes mains, pour y être glorifié.

La petite [famille] croîtra jusqu'à mille [personnes], et la moindre deviendra une nation forte. Je suis l'Eternel, je hâterai ceci en son temps.

L'Esprit du Seigneur l'Eternel est sur moi, c'est pourquoi l'Eternel m'a oint pour évangéliser aux débonnaires, il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour publier aux captifs la liberté, et aux prisonniers l'ouverture de la prison.

Pour publier l'an de la bienveillance de l'Eternel, et le jour de la vengeance de notre Dieu; pour consoler tous ceux qui mènent deuil;

Pour annoncer à ceux de Sion qui mènent deuil, que la magnificence leur sera donnée au lieu de la cendre ; l'huile de joie au lieu du deuil; le manteau de louange au lieu de l'esprit d'accablement; tellement qu'on les appellera les chênes de la justice, et la plante de l'Eternel, pour s'y glorifier.

Et ils rebâtiront ce qui aura été dès longtemps désert, ils rétabliront les lieux qui auront été auparavant désolés, et ils renouvelleront les villes désertes, et les choses désolées d'âge en âge.

Et les étrangers s'y tiendront, et paîtront vos brebis, et les enfants de l'étranger seront vos laboureurs et vos vigneron.

Mais vous, vous serez appelés les Sacrificateurs de l'Eternel, et on vous nommera les Ministres de notre Dieu; vous mangerez les richesses des nations, et vous vous vanterez de leur gloire.

Au lieu de la honte que vous avez eue [les nations en auront] le double, et elles crieront tout haut [que] la confusion est leur portion; c'est pourquoi ils posséderont le double en leur pays, [et] auront une joie éternelle.

Car je suis l'Eternel, qui aime le jugement, [et] qui hais la rapine pour l'holocauste; j'établirai leur œuvre dans la vérité, et je traiterai avec eux une alliance éternelle.

Et leur race sera connue entre les nations, et ceux qui seront sortis d'eux, [seront connus] parmi les peuples; tous ceux qui les verront connaîtront qu'ils sont la race que l'Eternel aura bénie.

Je me réjouirai extrêmement en l'Eternel, et mon âme s'égayera en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut, et m'a couvert du manteau de la justice, comme un époux qui se pare de magnificence, et comme une épouse qui s'orne de ses bijoux.

Car comme la terre pousse son germe, et comme un jardin fait germer les choses qui y sont semées, ainsi le Seigneur l'Eternel fera germer la justice, et la louange en la présence de toutes les nations.

Pour l'amour de Sion je ne me tiendrai point tranquille, et pour l'amour de Jérusalem je ne serai point en repos que sa justice ne sorte dehors comme une splendeur, et que sa délivrance ne soit allumée comme une lampe.

Alors les nations verront ta justice, et tous les Rois, ta gloire; et on t'appellera d'un nouveau nom, que la bouche de l'Eternel aura expressément déclaré.

Tu seras une couronne d'ornement en la main de l'Eternel, et une tiare royale dans la main de ton Dieu.

On ne te nommera plus, la délaissée, et on ne nommera plus ta terre, la désolation; mais on t'appellera, mon bon plaisir en elle; et ta terre, la mariée, car l'Eternel prendra son bon plaisir en toi, et ta terre aura un mari.

Car [comme] le jeune homme se marie à la vierge, [et comme] tes enfants se marient chez toi, ainsi ton Dieu se réjouira de toi, de la joie qu'un époux a de son épouse.

Jérusalem, j'ai ordonné des gardes sur tes murailles tout le jour et toute la nuit continuellement, ils ne se tairont point. Vous qui faites mention de l'Eternel ne gardez point le silence.

Et ne discontinuez point de l'invoquer jusques à ce qu'il rétablisse et remette Jérusalem en un état renommé sur la terre.

L'Eternel a juré par sa dextre, et par le bras de sa force; si je donne plus ton froment pour nourriture à tes ennemis, et si les étrangers boivent plus ton vin [excellent] pour lequel tu as travaillé.

Car ceux qui auront amassé le froment, le mangeront, et ils loueront l'Eternel; et ceux qui auront recueilli [le vin], le boiront dans les parvis de ma sainteté.

Passez, passez par les portes, [disant]; Préparez le chemin du peuple, relevez, relevez le sentier, et ôtez-en les pierres, et élevez l'enseigne vers les peuples.

Voici, l'Eternel a fait entendre [ceci] jusques au bout de la terre; Dites à la fille de Sion; voici, ton Sauveur vient; voici, son salaire est par-devers lui, et sa récompense [marche] devant lui.

Et on les appellera, le peuple saint, les rachetés de l'Eternel, et on t'appellera, la recherchée, la ville non abandonnée.

Qui est celui-ci qui vient d'Edom, de Botsra, ayant les habits teints en rouge; celui-ci qui est magnifiquement paré en son vêtement, marchant selon la grandeur de sa force? C'est moi qui parle en justice, et qui ai tout pouvoir de sauver.

Pourquoi y a-t-il du rouge en ton vêtement? et pourquoi tes habits sont-ils comme les habits de ceux qui foulent au pressoir?

J'ai été tout seul à fouler au pressoir, et personne d'entre les peuples n'a été avec moi; cependant j'ai marché sur eux en ma colère, et je les ai foulés en ma fureur; et leur sang a rejailli sur mes vêtements, et j'ai souillé tous mes habits.

Car le jour de la vengeance est dans mon cœur, et l'année en laquelle je dois racheter les miens, est venue.

J'ai donc regardé, et il n'y a eu personne qui m'aidât; et j'ai été étonné, et il n'y a eu personne qui me soutînt; mais mon bras m'a sauvé, et ma fureur m'a soutenu.

Ainsi j'ai foulé les peuples en ma colère, et je les ai enivrés en ma fureur; et j'ai abattu leur force par terre.

Je ferai mention des gratuités de l'Eternel, qui sont les louanges de l'Eternel, à cause de tous les bienfaits que l'Eternel nous a faits; car grand est le bien de la maison d'Israël, lequel il leur a fait selon ses compassions, et selon la grandeur de ses gratuités.

Car il a dit; quoi qu'il en soit, ils sont mon peuple, des enfants qui ne dégénéreront point; et il leur a été Sauveur.

Et dans toute leur angoisse il a été en angoisse, et l'Ange de sa face les a délivrés; lui-même les a rachetés par son amour et sa clémence, et il les a portés, et les a élevés en tout temps.

Mais ils ont été rebelles, et ils ont contristé l'Esprit de sa sainteté, c'est pourquoi il est devenu leur ennemi, [et] il a lui-même combattu contr'eux.

Et on s'est souvenu des jours anciens de Moïse, [et] de son peuple. Où est celui, [a-t-on dit], qui les faisait remonter hors de la mer, avec les pasteurs de son troupeau? où est celui qui mettait au milieu d'eux l'Esprit de sa sainteté;

Qui les menait étant à la main droite de Moïse, par le bras de sa gloire? qui fendait les eaux devant eux, afin qu'il s'acquît un nom éternel?

Qui les menait par les abîmes, [et] ils n'y ont point bronché, non plus que le cheval dans un lieu de pâturage?

L'Esprit de l'Eternel les a menés tout doucement comme on mène une bête qui descend dans une plaine; tu as ainsi conduit ton peuple, afin de t'acquérir un nom glorieux.

Regarde des cieux, et vois de la demeure de ta sainteté et de ta gloire. Où est ta jalousie, et ta force, et l'émotion bruyante de tes entrailles et de tes compassions, lesquelles se sont retenues envers moi?

Certes tu es notre Père, encore qu'Abraham ne nous reconnût point, et qu'Israël ne nous avouât point; Eternel, c'est toi qui es notre Père, et ton Nom est notre Rédempteur de tout temps.

Pourquoi nous as-tu fait égarer, ô Eternel! hors de tes voies, et pourquoi as-tu aliéné notre cœur de ta crainte? retourne-toi en faveur de tes serviteurs, en faveur des Tribus de ton héritage.

Le peuple de ta sainteté a été en possession bien peu de temps; nos ennemis ont foulé ton Sanctuaire.

Nous avons été [comme ceux] sur lesquels tu ne domines point depuis longtemps, et sur lesquels ton Nom n'est point réclamé.

A la mienne volonté que tu fendisses les cieux, et que tu descendisses, [et] que les montagnes s'écoulèrent de devant toi!

Comme un feu de fonte est ardent, et [comme] le feu fait bouillir l'eau; tellement que ton Nom fût manifesté à tes ennemis, et que les nations tremblèrent à cause de ta présence.

Quand tu fis les choses terribles que nous n'attendions point, tu descendis, et les montagnes s'écoulèrent de devant toi.

Et on n'a jamais ouï ni entendu des oreilles, ni l'œil n'a jamais vu de Dieu hormis toi, qui fit de telles choses pour ceux qui s'attendent à lui.

Tu es venu rencontrer celui qui se réjouissait, et qui se portait justement; ils se souviendront de toi dans tes voies; voici, tu as été ému à indignation parce que nous avons péché; [tes compassions] sont éternelles, c'est pourquoi nous serons sauvés.

Or nous sommes tous devenus comme une chose souillée, et toutes nos justices sont comme le linge le plus souillé; nous sommes tous tombés comme la feuille, et nos iniquités nous ont transportés comme le vent.

Et il n'y a personne qui réclame ton Nom, qui se réveille pour te demeurer fortement attaché; c'est pourquoi tu as caché ta face de nous, et tu nous as fait fondre par la force de nos iniquités.

Mais maintenant, ô Eternel! tu [es] notre Père; nous sommes l'argile, et tu [es] celui qui nous as formés, et nous sommes tous l'ouvrage de ta main.

Eternel, ne sois point excessivement indigné contre nous, et ne te souviens point à toujours de notre iniquité. Voici, regarde, nous te prions, nous sommes tous ton peuple.

Les villes de ta sainteté sont devenues un désert; Sion est devenue un désert, [et] Jérusalem une désolation.

La maison de notre sanctification et de notre magnificence, où nos pères t'ont loué, a été brûlée par le feu, et il n'y a rien eu de toutes les choses qui nous étaient chères qui n'ait été désolé.

Eternel, ne te retiendras-tu pas après ces choses? et ne cesseras-tu pas? car tu nous as extrêmement affligés.

Je me suis fait rechercher de ceux qui ne me demandaient point, et je me suis fait trouver à ceux qui ne me cherchaient point; j'ai dit à la nation qui ne s'appelait point de mon Nom; me voici, me voici.

J'ai tout le jour étendu mes mains au peuple rebelle, à ceux qui marchent dans le mauvais chemin, [savoir] après leurs pensées;

Au peuple de ceux qui m'irritent continuellement en face, qui sacrifient dans les jardins, et qui font des parfums sur les [autels de] briques.

Qui se tiennent dans les sépulcres, et passent la nuit dans les lieux désolés; qui mangent la chair de pourceau, et qui [ont dans] leurs vaisseaux le jus des choses abominables.

Qui disent; retire toi, n'approche point de moi, car je suis plus saint que toi; ceux-là sont une fumée à mes narines, un feu ardent tout le jour.

Voici, ceci est écrit devant moi, je ne m'en tairai point, mais je le rendrai, oui je le rendrai dans leur sein,

[A savoir] vos iniquités, et les iniquités de vos pères ensemble, a dit l'Eternel; lesquels ont fait des parfums sur les montagnes, et m'ont déshonoré sur les coteaux; c'est pourquoi je leur mesurerai aussi dans leur sein le salaire de ce qu'ils ont fait au commencement.

Ainsi a dit l'Eternel; comme quand on trouve dans une grappe du vin [à épreindre], et qu'on dit; ne la gâte pas, car il y a en elle de la bénédiction; j'en ferai de même à cause de mes serviteurs, afin que le tout ne soit point détruit.

Et je ferai sortir de la postérité de Jacob et de Juda celui qui héritera mes montagnes, et mes élus hériteront le pays, et mes serviteurs y habiteront.

Et Saron sera pour les cabanes du menu bétail, et la vallée de Hachor sera le gîte du gros bétail, pour mon peuple qui m'aura recherché.

Mais vous, qui abandonnez l'Eternel, et qui oubliez la montagne de ma sainteté, qui dressez la table à l'armée des cieus, et qui fournissez l'aspersion à autant qu'on en peut compter;

Je vous compterai aussi avec l'épée, et vous serez tous courbés, pour être égorgés; parce que j'ai appelé, et que vous n'avez point répondu; j'ai parlé, et vous n'avez point écouté; mais vous avez fait ce qui me déplaît, et vous avez choisi les choses auxquelles je ne prends point de plaisir.

C'est pourquoi, ainsi a dit le Seigneur l'Eternel; voici, mes serviteurs mangeront, et vous aurez faim; voici, mes serviteurs boiront, et vous aurez soif; voici mes serviteurs se réjouiront, et vous serez honteux.

Voici, mes serviteurs se réjouiront avec chant de triomphe pour la joie qu'ils auront au cœur, mais vous crierez pour la douleur que vous aurez au cœur, et vous hurlerez à cause de l'accablement de votre esprit.

Et vous laisserez votre nom à mes élus pour s'en servir dans les exécutions, et le Seigneur l'Eternel te fera mourir; mais il appellera ses serviteurs d'un autre nom.

Celui qui se bénira en la terre, se bénira par le Dieu de Vérité; et celui qui jurera sur la terre, jurera par le Dieu de Vérité; car les angoisses du passé seront oubliées, et même elles seront cachées devant mes yeux.

Car voici, je m'en vais créer de nouveaux cieux, et une nouvelle terre; et on ne se souviendra plus des choses précédentes, et elles ne reviendront plus au cœur.

Mais plutôt vous vous réjouirez, et vous vous égayerez à toujours en ce que je m'en vais créer; car voici, je m'en vais créer Jérusalem, pour n'être que joie, et son peuple, pour n'être qu'allégresse.

Je m'égayerai donc sur Jérusalem, et je me réjouirai sur mon peuple; et on n'y entendra plus de voix de pleurs, ni de voix de clameurs.

Il n'y aura plus désormais aucun enfant né depuis peu de jours, ni aucun vieillard qui n'accomplisse ses jours; car celui qui mourra âgé de cent ans [sera encore] jeune; mais le pécheur âgé de cent ans sera maudit.

Même ils bâtiront des maisons, et y habiteront; ils planteront des vignes, et ils en mangeront le fruit.

Ils ne bâtiront pas des maisons afin qu'un autre y habite; ils ne planteront pas [des vignes] afin qu'un autre en mange le fruit; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres; et mes élus perpétueront le travail de leurs mains.

Ils ne travailleront plus en vain, et n'engendreront [plus des enfants pour être exposés] à la frayeur; car ils seront la postérité des bénis de l'Eternel, et ceux qui sortiront d'eux seront avec eux.

Et il arrivera qu'avant qu'ils crient, je les exaucerai; et lorsque encore ils parleront, je les aurai [déjà] ouïs.

Le loup et l'agneau paîtront ensemble, et le lion mangera du fourrage comme le bœuf, et la poudre sera la nourriture du serpent; on ne nuira point, et on ne fera aucun dommage dans toute la montagne de ma sainteté; a dit l'Eternel.

Ainsi a dit l'Eternel; les cieux sont mon trône, et la terre est le marchepied de mes pieds : quelle maison me bâtiriez-vous, et quel serait le lieu de mon repos?

Car ma main a fait toutes ces choses, et c'est par moi que toutes ces choses ont eu leur être, dit l'Eternel. Mais à qui regarderai-je? à celui qui est affligé, et qui a l'esprit brisé, et qui tremble à ma parole.



Celui qui égorge un bœuf, [c'est comme] qui tuerait un homme; celui qui sacrifie une brebis, c'est [comme] qui couperait le cou à un chien; celui qui offre un gâteau, [c'est comme] qui offrirait le sang d'un pourceau; celui qui fait un parfum d'encens, [c'est comme] qui bénirait une idole. Mais ils ont choisi leurs voies, et leur âme a pris plaisir en leurs abominations.

Moi aussi je ferai attention à leurs tromperies, et je ferai venir sur eux les choses qu'ils craignent; parce que j'ai crié, et qu'il n'y a eu personne qui répondît : que j'ai parlé, et qu'ils n'ont point écouté; parce qu'ils ont fait ce qui me déplaît, et qu'ils ont choisi les choses auxquelles je ne prends point de plaisir.

Ecoutez la parole de l'Eternel, vous qui tremblez à sa parole; vos frères qui vous haïssent, et qui vous rejettent comme une chose abominable, à cause de mon Nom, ont dit; que l'Eternel montre sa gloire. Il sera donc vu à votre joie, mais eux seront honteux.

Un son éclatant vient de la ville, un son vient du Temple, le son de l'Eternel, rendant la pareille à ses ennemis.

Elle a enfanté avant que de sentir le travail d'enfant; elle a été délivrée d'un enfant mâle, avant que les tranchées lui vinssent.

Qui entendit jamais une telle chose, et qui en a jamais vu de semblables? Ferait-on qu'un pays fût enfanté en un jour? ou une nation naîtrait-elle tout d'un coup, que Sion ait enfanté ses fils aussitôt qu'elle a été en travail d'enfant?

Moi qui fais enfanter les autres, ne ferais-je point enfanter [Sion]? a dit l'Eternel; Moi qui donne de la postérité aux autres, l'empêcherais-je [d'enfanter ?] a dit ton Dieu.

Réjouissez-vous avec Jérusalem, et vous égayez en elle, vous tous qui l'aimez; vous tous qui meniez deuil sur elle, réjouissez-vous avec elle l'une grande joie.

Afin que vous soyez allaités, et que vous soyez rassasiés de la mamelle de ses consolations; afin que vous suciez [le lait], et que vous jouissiez à plaisir de toutes les sortes de sa gloire.

Car ainsi a dit l'Eternel; voici, je m'en vais faire couler vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé; et vous serez allaités, portés sur les côtés, et on vous fera jouer sur les genoux.

Je vous caresserai pour vous apaiser, comme quand une mère caresse son enfant pour l'apaiser; car vous serez consolés en Jérusalem.

Et vous le verrez, et votre cœur se réjouira, et vos os germeront comme l'herbe; et la main de l'Eternel sera connue envers ses serviteurs; mais il sera ému à indignation contre ses ennemis.

Car voici, l'Eternel viendra avec le feu, et ses chariots seront comme la tempête, afin qu'il tourne sa colère en fureur, et sa menace en flamme de feu.

Car l'Eternel exercera jugement contre toute chair par le feu, et avec son épée, et le nombre de ceux qui seront mis à mort par l'Eternel, sera grand.

Ceux qui se sanctifient et se purifient au milieu des jardins, l'un après l'autre, qui mangent de la chair de porc, et des choses abominables, [comme] des souris, seront ensemble consumés, a dit l'Eternel.

Mais pour moi, [voyant] leurs œuvres, et leurs pensées, [le temps] vient d'assembler toutes les nations et les langues; ils viendront, et verront ma gloire.

Car je mettrai une marque en eux, et j'enverrai ceux d'entre eux qui seront réchappés, vers les nations, en Tarsis, en Pul, en Lud, gens tirant de l'arc, en Tubal, et en Javan, [et vers] les Iles éloignées qui n'ont point entendu ma renommée, et qui n'ont point vu ma gloire, et ils annonceront ma gloire parmi les nations.

Et ils amèneront tous vos frères, d'entre toutes les nations, sur des chevaux, sur des chariots, et dans des litières, sur des mulets, et sur des dromadaires, pour offrande à l'Eternel, à la montagne de ma sainteté, à Jérusalem, a dit l'Eternel, comme lorsque les enfants d'Israël apportent l'offrande dans un vaisseau net, à la maison de l'Eternel.

Et même j'en prendrai d'entre eux pour Sacrificateurs, [et] pour Lévites, a dit l'Eternel.

Car comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je m'en vais faire, seront établis devant moi, dit l'Eternel; ainsi sera établie votre postérité, et votre nom.

Et il arrivera que depuis une nouvelle lune jusqu'à l'autre, et d'un Sabbat à l'autre, toute chair viendra se prosterner devant ma face, a dit l'Eternel.

Et ils sortiront dehors, et verront les corps morts des hommes qui auront péché contre moi; car leur ver ne mourra point, et leur feu ne sera point éteint; et ils seront méprisés de tout le monde.

Les paroles de Jérémie, fils de Hilkija, d'entre les Sacrificateurs qui étaient à Hanathoth, au pays de Benjamin;

Auquel fut [adressée] la parole de l'Eternel, aux jours de Josias fils d'Amon Roi de Juda, la treizième année de son règne;

Laquelle lui fut aussi [adressée] aux jours de Jéhojakim, fils de Josias, Roi de Juda, jusqu'à la fin de la onzième année de Sédécias, fils de Josias, Roi de Juda, [savoir] jusqu'au temps que Jérusalem fut transportée, ce qui arriva au cinquième mois.

La parole donc de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Avant que je te formasse dans le ventre [de ta mère], je t'ai connu; et avant que tu fusses sorti de [son] sein, je t'ai sanctifié, je t'ai établi Prophète pour les nations.

Et je répondis : Ha! ha! Seigneur Eternel! voici, je ne sais pas parler; car je suis un enfant.

Et l'Eternel me dit : ne dis point : je suis un enfant; car tu iras partout où je t'enverrai, et tu diras tout ce que je te commanderai.

Ne crains point [de te montrer] devant eux, car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel.

Et l'Eternel avança sa main, et en toucha ma bouche, puis l'Eternel me dit : voici, j'ai mis mes paroles en ta bouche.

Regarde, je t'ai établi aujourd'hui sur les nations, et sur les Royaumes, afin que tu arraches et que tu démolisses, que tu ruines, et que tu détruises; que tu bâtisses, et que tu plantes.

Puis la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant : que vois-tu, Jérémie? Et je répondis : je vois une branche d'amandier.

Et l'Eternel me dit : tu as bien vu; car je me hâte d'exécuter ma parole.

Alors la parole de l'Eternel me fut [adressée] pour la seconde fois, en disant : que vois-tu? Et je répondis : je vois un pot bouillant, dont le devant est tourné vers l'Aquilon.

Et l'Eternel me dit : le mal se découvrira du côté de l'Aquilon sur tous les habitants de ce pays-ci.

Car voici, je m'en vais appeler toutes les familles des Royaumes de l'Aquilon, dit l'Eternel; et elles viendront, et mettront chacune son trône à l'entrée des portes de Jérusalem, et près de toutes ses murailles à l'environ, et près de toutes les villes de Juda.

Et je leur prononcerai mes jugements, à cause de toute leur malice, par laquelle ils m'ont délaissé, et ont fait des parfums à d'autres dieux, et se sont prosternés devant l'ouvrage de leurs mains.

Toi donc, tresse tes reins, et te lève, et dis-leur toutes les choses que je te commanderai; ne crains point [de te montrer] devant eux, de peur que je ne te fasse mettre en pièces en leur présence.

Car voici, je t'ai aujourd'hui établi comme une ville forte; et comme une colonne de fer, et comme des murailles d'airain, contre tout ce pays-ci, c'est-à-dire, contre les Rois de Juda, contre les principaux du pays, contre ses Sacrificateurs, et contre le peuple du pays.

Et ils combattront contre toi, mais ils ne seront pas plus forts que toi; car je suis avec toi, dit l'Eternel, pour te délivrer.

Et la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Va, et crie, ceux de Jérusalem l'entendant, et dis : Ainsi a dit l'Eternel : il me souvient [pour l'amour] de toi de la compassion que j'ai eue pour toi en ta jeunesse, et de l'amour de tes épousailles, quand tu venais après moi dans le désert, en un pays qu'on ne sème point.

Israël était une chose sainte à l'Eternel, c'étaient les prémices de son revenu; tous ceux qui le dévoraient étaient [trouvés] coupables, il leur en arrivait du mal, dit l'Eternel.

Ecoutez la parole de l'Eternel, maison de Jacob, et vous toutes les familles de la maison d'Israël :

Ainsi a dit l'Eternel : quelle injustice ont trouvée vos pères en moi, qu'ils se soient éloignés de moi, qu'ils aient marché après la vanité, et qu'ils soient devenus vains?

Et ils n'ont point dit : où est l'Eternel qui nous a fait remonter du pays d'Egypte, qui nous a conduits par un désert, par un pays de landes et montagneux, par un pays aride et d'ombre de mort, par un pays où aucun homme n'avait passé, et où personne n'avait habité?

Car je vous ai fait entrer dans un pays de Carmel, afin que vous mangeassiez ses fruits, et de ses biens; mais sitôt que vous [y] êtes entrés, vous avez souillé mon pays, et avez rendu abominable mon héritage.

Les Sacrificateurs n'ont point dit : où est l'Eternel? Et ceux qui expliquaient la Loi, ne m'ont point connu; et les pasteurs ont prévariqué contre moi, et les prophètes ont prophétisé de par Bahal, et ont marché après des choses qui ne profitent de rien.

Pour cette cause encore je plaiderai avec vous, dit l'Eternel, et je plaiderai avec les enfants de vos enfants.

Car passez par les îles de Kittim, et voyez; envoyez en Kédar, et considérez bien, et regardez s'il y a eu rien de tel.

Y a-t-il aucune nation qui ait changé de dieux, lesquels toutefois ne [sont] pas dieux? Mais mon peuple a changé sa gloire en ce qui ne profite de rien.

Cieux soyez étonnés de ceci; ayez-[en] de l'horreur, et soyez extrêmement asséchés, dit l'Eternel.

Car mon peuple a fait deux maux; ils m'ont abandonné, moi [qui suis] la source des eaux vives, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées qui ne peuvent point contenir d'eau.

Israël est-il un esclave, ou un esclave né dans la maison? pourquoi donc a-t-il été mis au pillage?

Les lionceaux ont rugi, et ont jeté leur cri sur lui; et on a mis leur pays en désolation, ses villes ont été brûlées, de sorte qu'il n'y a personne qui y habite.

Même les enfants de Noph, et de Taphnés te casseront le sommet de la tête.

Ne t'es-tu pas fait cela parce que tu as abandonné l'Eternel ton Dieu, dans le temps qu'il te menait par le chemin?

Et maintenant, qu'as-tu affaire d'aller en Egypte pour y boire de l'eau de Sihor? et qu'as-tu affaire d'aller en Assyrie, pour y boire de l'eau du fleuve?

Ta malice te châtiara, et tes débauches te réprimanderont, afin que tu saches et que tu voies que c'est une chose mauvaise et amère, que tu aies abandonné l'Eternel ton Dieu, et que tu ne sois point rempli de ma frayeur, dit le Seigneur l'Eternel des armées.

Parce que depuis longtemps j'ai brisé ton joug, et rompu tes liens, tu as dit : je ne serai plus dans la servitude; c'est pourquoi tu as erré en te prostituant sur toute haute colline, et sous tout arbre vert.

Or je t'avais moi-même plantée [comme] une vigne exquise, de laquelle tout le plant était franc; comment donc t'es-tu changée en sarments d'une vigne abâtardie?

Quand tu te laveras avec du nitre, et que tu prendras beaucoup de savon, ton iniquité [demeurerait] encore marquée devant moi, dit le Seigneur l'Eternel.

Comment dis-tu : je ne me suis point souillée, je ne suis point allée après les Bahalins? Regarde ton train dans la vallée, reconnais ce que tu as fait, dromadaire légère, qui ne tiens point de route certaine.

Anesse sauvage, accoutumée au désert, humant le vent à son plaisir; et qui est-ce qui lui pourrait faire rebrousser sa course? nul de ceux qui la cherchent ne se lassera après elle, on la trouvera en son mois.

Retiens ton pied, que tu ne marches déchaussée, et ton gosier, que tu ne sois altérée. Mais tu as dit : c'en est fait. Non; car j'aime les étrangers, et j'irai après eux.

Comme le larron est confus, quand il est surpris, ainsi sont confus ceux de la maison d'Israël, eux, leurs Rois, les principaux d'entre eux, leurs Sacrificateurs, et leurs Prophètes ;

Qui disent au bois : tu es mon père; et à la pierre : tu m'as engendré. Car ils m'ont tourné le dos, et non pas la face; puis ils disent dans le temps de leur calamité : lève-toi, et nous délivre.

Et où sont tes dieux que tu t'es faits? qu'ils se lèvent pour voir s'ils te délivreront au temps de la calamité; car, ô Juda! tu as eu autant de dieux que de villes.

Pourquoi plaideriez-vous contre moi? vous avez tous péché contre moi, dit l'Eternel.

J'ai frappé en vain vos enfants, ils n'ont point reçu d'instruction; votre épée a dévoré vos Prophètes, comme un lion qui ravage [tout].

Ô race! considérez vous-mêmes la parole de l'Eternel, [qui dit] : Ai-je été un désert à Israël? ai-je été une terre toute ténébreuse? Pourquoi mon peuple a-t-il dit : nous sommes les maîtres; nous ne viendrons plus à toi?

La vierge oubliera-t-elle son ornement? l'épouse ses atours? mais mon peuple m'a oublié durant des jours sans nombre.

Pourquoi rends-tu ainsi affectée ta contenance pour chercher des amoureux, en sorte que tu as même enseigné tes manières de faire aux femmes de mauvaise vie ?

Même dans les pans de ta robe a été trouvé le sang des âmes des pauvres innocents, que tu n'avais point surpris en fracture, mais il y a été trouvé pour toutes ces choses-là.

Et tu dis : je suis innocente; quoi qu'il en soit, sa colère s'est détournée de moi. Voici, je m'en vais contester contre toi, sur ce que tu as dit : je n'ai point péché.

Pourquoi te donnes-tu tant de mouvement, changeant de chemin? tu seras aussi confuse d'Egypte, que tu as été confuse d'Assyrie.

Tu sortiras même d'ici, ayant tes mains sur ta tête, parce que l'Eternel a rejeté les fondements de ta confiance, et tu n'auras aucune prospérité par eux.

On dit : si quelqu'un délaisse sa femme, et qu'elle se séparant de lui se joigne à un autre mari, [le premier mari] retournera-t-il encore vers elle? Le pays même n'en serait-il pas entièrement souillé? Or toi, tu t'es prostituée à plusieurs amoureux, toutefois retourne-toi vers moi, dit l'Eternel.

Lève tes yeux vers les lieux élevés, et regarde quel est le lieu où tu ne te sois point abandonnée; tu te tenais par les chemins, comme un Arabe au désert; et tu as souillé le pays par tes débauches, et par ta malice.

C'est pourquoi les pluies ont été retenues, et il n'y a point eu de pluie de la dernière saison, et tu as un front de femme débauchée; tu n'as point voulu avoir de honte.

Ne crieras-tu point désormais vers moi : mon Père, tu es le conducteur de ma jeunesse?

Tiendra-t-il [sa colère] à toujours, et me la gardera-t-il à jamais? Voici, tu as [ainsi] parlé, et tu as fait ces maux-là, autant que tu as pu.

Aussi l'Eternel me dit aux jours du Roi Josias : n'as-tu point vu ce qu'Israël la revêche a fait? elle s'en est allée sur toute haute montagne, et sous tout arbre vert, et elle s'y est prostituée.

Et quand elle a eu fait toutes ces choses, j'ai dit : retourne-toi vers moi; mais elle n'est point retournée; ce que sa sœur Juda la perfide a vu;

Et j'ai vu que pour toutes les occasions par lesquelles Israël la revêche avait commis adultère, je l'ai renvoyée, et lui ai donné ses lettres de divorce ; toutefois Juda sa sœur l'infidèle n'a point eu de crainte, mais s'en est allée, et elle aussi s'est prostituée.

Et il est arrivé que par la facilité qu'elle a à s'abandonner elle a souillé le pays, et a commis adultère avec la pierre et le bois.

Et néanmoins pour tout ceci, Juda sa sœur la perfide n'est point retournée à moi de tout son cœur, mais avec mensonge, dit l'Eternel.

L'Eternel donc m'a dit : Israël la revêche s'est montrée plus juste que Juda la perfide.

Va donc, et crie ces paroles-ci vers l'Aquilon; et dis : retourne-toi, Israël la revêche, dit l'Eternel; je ne ferai point tomber ma colère sur vous; car je suis miséricordieux, dit l'Eternel, et je ne vous la garderai point à toujours.

Mais reconnais ton iniquité; car tu as péché contre l'Eternel ton Dieu, et tu t'es prostituée aux étrangers sous tout arbre vert, et n'as point écouté ma voix, dit l'Eternel.

Enfants revêches, convertissez-vous, dit l'Eternel; car j'ai droit de mari sur vous; et je vous prendrai l'un d'une ville, et deux d'une lignée, et je vous ferai entrer en Sion.

Et je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur, qui vous paîtront de science et d'intelligence.

Et il arrivera que quand vous serez multipliés et accrus sur la terre, en ces jours-là, dit l'Eternel, on ne dira plus : L'Arche de l'alliance de l'Eternel; elle ne leur montera plus au cœur, ils n'en feront point mention, ils ne la visiteront plus, et cela ne se fera plus.

En ce temps-là on appellera Jérusalem, le Trône de l'Eternel, et toutes les nations s'assembleront vers elle, au Nom de l'Eternel, à Jérusalem, et elles ne marcheront plus après la dureté de leur cœur mauvais.

En ces jours-là la maison de Juda marchera avec la maison d'Israël, et ils viendront ensemble du pays d'Aquilon au pays que j'ai donné en héritage à vos pères.

Car j'ai dit : comment te mettrai-je entre [mes] fils, et te donnerai-je la terre désirable, l'héritage de la noblesse des armées des nations? et j'ai dit : tu me crieras, mon Père, et tu ne te détourneras point de moi.

Certainement comme une femme pêche contre son ami, ainsi avez-vous péché contre moi, maison d'Israël, dit l'Eternel.

Une voix a été ouïe sur les lieux élevés, des pleurs de supplications des enfants d'Israël, parce qu'ils ont perverti leur voie, et qu'ils ont mis en oubli l'Eternel, leur Dieu.

Enfants rebelles, convertissez-vous, je remédierai à vos rébellions. Voici, nous venons vers toi; car tu [es] l'Eternel notre Dieu.

Certainement [on s'attend] en vain aux collines, [et] à la multitude des montagnes; mais c'est en l'Eternel notre Dieu qu'est la délivrance d'Israël.

Car la honte a consumé dès notre jeunesse le travail de nos pères, leurs brebis et leurs bœufs, leurs fils et leurs filles.

Nous serons gisants dans notre honte, et notre ignominie nous couvrira, parce que nous avons péché contre l'Eternel notre Dieu, nous et nos pères, dès notre jeunesse, et jusqu'à aujourd'hui; et nous n'avons point obéi à la voix de l'Eternel notre Dieu.

Israël, si tu te retournes, dit l'Eternel, retourne-toi à moi; si tu ôtes tes abominations de devant moi, tu ne seras plus errant ça et là.

Alors tu jureras en vérité, et en jugement, et en justice, l'Eternel est vivant; et les nations se béniront en lui, et se glorifieront en lui.

Car ainsi a dit l'Eternel à ceux de Juda et de Jérusalem : défrichez-vous les terres, et ne semez point sur les épines.

Hommes de Juda, et vous habitants de Jérusalem, soyez circoncis à l'Eternel, et ôtez les prépuces de vos cœurs; de peur que ma fureur ne sorte comme un feu, et qu'elle ne s'embrase, sans qu'il y ait personne qui l'éteigne, à cause de la méchanceté de vos actions.

Faites savoir en Juda, et publiez dans Jérusalem, et dites : sonnez du cor par le pays, criez, [et] vous amassez; et dites : assemblez-vous, et nous entrerons dans les villes fortes.

Dressez l'enseigne vers Sion, retirez-vous en troupe, et ne vous arrêtez point; car je m'en vais faire venir de l'Aquilon le mal et une grande calamité.

Le lion est sorti de la caverne, et le destructeur des nations est parti; il est sorti de son lieu pour réduire ton pays en désolation, tes villes seront ruinées, tellement qu'il n'y aura personne qui y habite.

C'est pourquoi ceignez-vous de sacs, lamentez, et hurlez; car l'ardeur de la colère de l'Eternel n'est point détournée de nous.

Et il arrivera en ce jour-là, dit l'Eternel, que le cœur du Roi, et le cœur des principaux sera épouvanté, et que les Sacrificateurs seront étonnés, et que les Prophètes seront tout confus.



C'est pourquoi j'ai dit : ha! ha! Seigneur Eternel ! oui certainement tu as abusé ce peuple et Jérusalem, en disant : vous aurez la paix; et l'épée est venue jusqu'à l'âme.

En ce temps-là on dira à ce peuple, et à Jérusalem : un vent éclaircissant les lieux élevés [souffle] au désert, dans le chemin de la fille de mon peuple, non pas pour vanner ni pour nettoyer :

Un vent plus véhément que ceux-là viendra à moi, et je leur ferai maintenant leur procès.

Voici, il montera comme des nuées, et ses chariots seront semblables à un tourbillon, ses chevaux seront plus légers que des aigles; malheur à nous! car nous sommes détruits.

Jérusalem, nettoie ton cœur de ta malice, afin que tu sois délivrée; jusques à quand séjourneront au dedans de toi les pensées de ton injustice?

Car le cri apporte des nouvelles de Dan, et publie du mont d'Ephraïm le tourment.

Faites l'entendre aux nations, voici, publiez contre Jérusalem, [et dites] : les assiégeants viennent d'un pays éloigné, et ils ont jeté leur cri contre les villes de Juda.

Ils se sont mis tout autour d'elle comme les gardes des champs, parce qu'elle m'a été rebelle, dit l'Eternel.

Ta conduite et tes actions t'ont produit ces choses; telle a été ta malice; parce que ç'a été une chose amère; certainement elle te touchera jusques au cœur.

Mon ventre! mon ventre! je suis dans la douleur; le dedans de mon cœur, mon cœur me bat, je ne me puis taire ; car ô mon âme! tu as ouï le son du cor, et le retentissement bruyant de l'alarme.

Une ruine est appelée par l'autre, car toute la terre est détruite; mes tentes ont été incontinent détruites, [et] mes pavillons en un moment.

Jusques à quand verrai-je l'enseigne, et entendrai-je le son du cor?

Car mon peuple est insensé, ils ne m'ont point reconnu; ce sont des enfants insensés, et qui n'ont point d'entendement; ils sont habiles à faire le mal, mais ils ne savent pas faire le bien.

J'ai regardé la terre, et voici, elle est sans forme et vide; et les cieux, et il n'y a point de clarté.

J'ai regardé les montagnes, et voici, elles branlent; et toutes les collines sont renversées.

J'ai regardé, et voici, il n'y a pas un seul homme, et tous les oiseaux des cieux s'en sont fuis.

J'ai regardé, et voici, Carmel est un désert, et toutes ses villes ont été ruinées par l'Eternel, et par l'ardeur de sa colère.

Car ainsi a dit l'Eternel : toute la terre ne sera que désolation; néanmoins je ne l'achèverai pas entièrement.

C'est pourquoi la terre mènera deuil, et les cieux seront obscurcis au-dessus, parce que je l'ai prononcé; je l'ai pensé, je ne m'en repentirai point, et je ne le révoquerai point.

Toute ville s'enfuit à cause du bruit des gens de cheval, et de ceux qui tirent de l'arc; ils sont entrés dans les bois épais, et sont montés sur les rochers; toute ville est abandonnée et personne n'y habite.

Et quand tu auras été détruite, que feras-tu? quoique tu te vêtes de cramoisi, et que tu te pares d'ornements d'or, et que tu couvres ton visage de fard, tu t'embellis en vain; tes amoureux t'ont rebutée, ils chercheront ta vie.

Car j'ai oui un cri comme celui d'une [femme] qui est en travail, et une angoisse comme celle d'une femme qui est en travail de son premier-né; c'est le cri de la fille de Sion; elle soupire, elle étend ses mains, [en disant] : Malheur maintenant à moi, car mon âme est défaillie à cause des meurtriers.

Promenez-vous par les rues de Jérusalem, et regardez maintenant, et sachez, et vous enquérez par ses places, si vous y trouverez un homme de bien, s'il y a quelqu'un qui fasse ce qui est droit, et qui cherche la fidélité; et je pardonnerai à la [ville].

Que s'ils disent : l'Eternel est vivant; ils jurent en cela plus fausement.

Eternel, tes yeux [ne regardent-ils pas] à la fidélité? Tu les as frappés, et ils n'en ont point senti de douleur; tu les as consumés, [et] ils ont refusé de recevoir instruction; ils ont endurci leurs faces plus qu'une roche, ils ont refusé de se convertir.

Et j'ai dit : certainement ce ne sont que les plus abjects, qui se sont montrés fous, parce qu'ils ne connaissent point la voie de l'Eternel, le droit de leur Dieu.

Je m'en irai donc aux plus grands, et je leur parlerai; car ceux-là connaissent la voie de l'Eternel, le droit de leur Dieu; mais ceux-là mêmes ont aussi brisé le joug, [et] ont rompu les liens.

C'est pourquoi le lion de la forêt les a tués, le loup du soir les a ravagés, [et] le léopard est au guet contre leurs villes; quiconque en sortira sera déchiré, car leurs péchés sont multipliés, [et] leurs rébellions sont renforcées.

Comment te pardonnerai-je en cela? tes fils m'ont abandonné, et ils jurent par ceux qui ne sont point dieux; je les ai rassasiés, et ils ont commis adultère et sont allés en foule dans la maison de la prostituée.

Ils sont comme des chevaux bien repus, quand ils se lèvent le matin, chacun hennit après la femme de son prochain.

Ne punirais-je point ces choses-là, dit l'Eternel? et mon âme ne se vengerait-elle pas d'une nation qui est telle?

Montez sur ses murailles, et les rompez; mais ne les achevez pas entièrement; ôtez ses créneaux; car ils ne sont point à l'Eternel.

Parce que la maison d'Israël et la maison de Juda se sont portées fort infidèlement contre moi, dit l'Eternel.

Ils ont démenti l'Eternel, et ont dit : cela n'arrivera pas, et le mal ne viendra pas sur nous, nous ne verrons pas l'épée ni la famine.

Et les Prophètes sont légers comme le vent, et la parole n'est point en eux; ainsi leur sera-t-il fait.

C'est pourquoi, ainsi a dit l'Eternel, le Dieu des armées : parce que vous avez proféré cette parole-là, voici, je m'en vais mettre mes paroles en ta bouche pour y être comme un feu, et ce peuple sera comme le bois, et ce feu les consumera.

Maison d'Israël, voici, je m'en vais faire venir contre vous une nation d'un pays éloigné, dit l'Eternel, une nation robuste, une nation ancienne, une nation de laquelle tu ne sauras point la langue, et dont tu n'entendras point ce qu'elle dira.

Son carquois est comme un sépulcre ouvert, [et] ils sont tous vaillants.

Et elle mangera ta moisson et ton pain, que tes fils et tes filles doivent manger; elle mangera tes brebis, et tes bœufs; elle mangera [les fruits] de tes vignes, et de tes figuiers, et réduira à la pauvreté par l'épée tes villes fortes, sur lesquelles tu te confiais.

Toutefois en ces jours-là, dit l'Eternel, je ne vous achèverai pas entièrement.

Et il arrivera que vous direz : pourquoi l'Eternel notre Dieu nous a-t-il fait toutes ces choses? et tu leur diras ainsi : comme vous m'avez abandonné, [et] avez servi les dieux de l'étranger dans votre pays, ainsi serez-vous asservis aux étrangers en un pays qui n'est point à vous.

Faites savoir ceci dans la maison de Jacob, et le publiez dans Juda, en disant :

Ecoutez maintenant ceci, peuple fou, et qui n'avez point d'intelligence, qui avez des yeux, et ne voyez point; et qui avez des oreilles, et n'entendez point.

Ne me craignez-vous point, dit l'Eternel, et ne serez-vous point épouvantés devant ma face? moi qui ai mis le sable pour la borne de la mer, par une ordonnance perpétuelle, et qui ne passera point; ses vagues s'émeuvent, mais elles ne seront pas les plus fortes; et elles bruient, mais elles ne la passeront point.

Mais ce peuple-ci a un cœur rétif et rebelle; ils se sont reculés en arrière, et s'en sont allés.

Et ils n'ont point dit en leur cœur : craignons maintenant l'Eternel notre Dieu, qui nous donne la pluie de la première et de la dernière saison, [et qui] nous garde les semaines ordonnées pour la moisson.

Vos iniquités ont détourné ces choses, et vos péchés ont empêché qu'il ne vous arrivât du bien.

Car il s'est trouvé dans mon peuple des méchants qui sont aux aguets, comme celui qui tend des pièges, ils posent une machine de perdition pour y prendre les hommes.

Comme la cage est remplie d'oiseaux, ainsi leurs maisons [sont] remplies de fraude, et par ce moyen ils se sont agrandis et enrichis.

Ils sont engraisés et parés; même ils ont surpassé les actions des méchants; ils ne font justice à personne, non pas même à l'orphelin, et ils prospèrent, et ne font point droit aux pauvres.

Ne punirais-je point ces choses-là, dit l'Eternel? et mon âme ne se vengerait-elle pas d'une nation qui est telle?

Il est arrivé en la terre une chose étonnante, et qui fait horreur :

C'est que les Prophètes prophétisent le mensonge, et les Sacrificateurs dominent par leur moyen; et mon peuple a aimé cela. Que ferez-vous donc quand elle prendra fin?

Enfants de Benjamin, fuyez vous-en [par troupes] du milieu de Jérusalem, et sonnez du cor à Tékoah, et élevez un signal de feu à Bethkérem; car le mal et une grande ruine a paru de l'Aquilon.

J'avais rendu la fille de Sion semblable à une femme qui ne bouge point de la maison, et qui est délicate.

Les pasteurs avec leurs troupeaux viendront contre elles, ils planteront leurs tentes autour d'elle, chacun paîtra en son quartier.

Préparez le combat contre elle, levez-vous, et montons en plein midi. Malheur à nous, car le jour décline, et les ombres du soir s'accroissent.

Levez-vous, montons de nuit, et ruinons ses palais.

Car ainsi a dit l'Eternel des armées : coupez des arbres, et dressez des terrasses contre Jérusalem; c'est la ville qui doit être visitée, elle n'est tout entière que rapine au dedans.

Comme le puits fait bouillonner ses eaux, ainsi elle fait bouillonner sa malice; on n'entend en elle devant moi continuellement que violence et que dégât, avec des maladies et des plaies.

Jérusalem, reçois instruction, de peur que mon affection ne se retire de toi, et que je ne fasse de toi un désert, [et] une terre inhabitable.

Ainsi a dit l'Eternel des armées : on grappillera entièrement comme une vigne les restes d'Israël ; remets ta main dans les paniers comme un vendangeur.

A qui parlerai-je, [et] qui sommerai-je, afin qu'ils écoutent? voici, leur oreille est incirconcise, et ils ne peuvent entendre; voici, la parole de l'Eternel leur est en opprobre, ils n'y prennent point de plaisir.

C'est pourquoi je suis plein de la fureur de l'Eternel, et je suis las de la retenir, de sorte que je la répandrai sur les enfants par la rue, et sur l'assemblée des jeunes gens, même le mari sera pris avec la femme, et l'homme âgé avec celui qui est rassasié de jours.

Et leurs maisons retourneront aux étrangers, les champs, et les femmes aussi; car j'étendrai ma main sur les habitants du pays, dit l'Eternel.

Parce que depuis le plus petit d'entre eux jusques au plus grand, chacun s'adonne au gain déshonnête, tant le Prophète que le Sacrificateur, tous se portent fausement.

Et ils ont pensé la froissure de la fille de mon peuple à la légère, disant : paix, paix; et il n'y avait point de paix.

Ont-ils été confus de ce qu'ils ont commis des abominations? Ils n'en ont même eu aucune honte, et ils ne savent ce que c'est que de rougir; c'est pourquoi ils tomberont sur ceux qui seront tombés, ils tomberont au temps que je les visiterai, a dit l'Eternel.

Ainsi a dit l'Eternel : tenez-vous sur les chemins, et regardez, et vous enquérez touchant les sentiers des siècles passés, quel est le bon chemin, et marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes; et ils ont répondu : nous n'[y] marcherons point.

J'avais aussi établi sur vous des sentinelles [qui disent] : soyez attentifs au son de la trompette; mais on a répondu : nous n'[y] serons point attentifs.

Vous donc, nations, écoutez, et toi Assemblée, connais ce qui est entre eux.

Ecoute, terre : voici, je m'en vais faire venir un mal sur ce peuple, [savoir] le fruit de leurs pensées, parce qu'ils n'ont point été attentifs à mes paroles, et qu'ils ont rejeté ma Loi.

Pourquoi m'offrir de l'encens venu de Seba, et le bon roseau aromatique du pays éloigné? vos holocaustes ne [me] plaisent point, et vos sacrifices ne me sont point agréables.

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel : voici, je m'en vais mettre en ce peuple des achoppements, auxquels les pères et les enfants, le voisin et son compagnon heurteront ensemble, et ils périront.

Ainsi a dit l'Eternel : voici, un peuple vient du pays de l'Aquilon, et une grande nation se réveillera du fond de la terre.

Ils prendront l'arc et l'étendard; ils [seront] cruels, et n'auront point de compassion; leur voix bruira comme la mer, et ils seront montés sur des chevaux, chacun d'eux est rangé en homme de guerre contre toi, fille de Sion!

En aurons-nous ouï le bruit? nos mains [en] deviendront lâches; l'angoisse nous saisira, [et] un travail comme de celle qui enfante.

Ne sortez point aux champs, et n'allez point par le chemin, car l'épée de l'ennemi [et] la frayeur est tout à l'entour.

Fille de mon peuple, ceins-toi d'un sac, et te vautre dans la cendre; mène deuil [comme] sur un fils unique, et [fais] une lamentation très-amère, car le destructeur viendra subitement sur nous.

Je t'ai établi [comme] une place forte et une forteresse au milieu de mon peuple, afin que tu connaisses et sondes leur voie.

Ils sont tous revêches, et plus que revêches, et ils vont médisant; ils sont [comme] de l'airain, et du fer; ils sont tous des gens qui se perdent l'un l'autre.

Le soufflet est brûlé, le plomb est consumé par le feu, le fondeur a fondu en vain, car les mauvais n'ont point été séparés.

On les appellera : Argent réprouvé; car l'Eternel les a réprouvés.

La parole fut [adressée] à Jérémie par l'Eternel, en disant :

Tiens-toi debout à la porte de la maison de l'Eternel, et y crie cette parole, et dis : vous tous hommes de Juda qui entrez par ces portes, pour vous prosterner devant l'Eternel, écoutez la parole de l'Eternel;

Ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : corrigez votre vie et vos actions, et je vous ferai habiter en ce lieu-ci.

Ne vous fiez point sur des paroles trompeuses, en disant : c'est ici le Temple de l'Eternel, le Temple de l'Eternel, le Temple de l'Eternel.

Mais corrigez sérieusement votre conduite et vos actions, et appliquez-vous à faire droit à ceux qui plaident l'un contre l'autre.

Et ne faites point de tort à l'étranger, ni à l'orphelin, ni à la veuve; et ne répandez point en ce lieu-ci le sang innocent, et ne marchez point après les dieux étrangers, à votre ruine.

Et je vous ferai habiter depuis un siècle jusqu'à l'autre siècle en ce lieu-ci, au pays que j'ai donné à vos pères.

Voici, vous vous fiez sur des paroles trompeuses, sans aucun profit.

Ne dérobez-vous pas? ne tuez-vous pas? ne commettez-vous pas adultère? ne jurez-vous pas fausement? ne faites-vous pas des encensements à Bahal? n'allez-vous pas après les dieux étrangers, que vous ne connaissez point?

Toutefois vous venez, et vous vous présentez devant moi dans cette maison, sur laquelle mon Nom est réclamé, et vous dites : nous avons été délivrés pour faire toutes ces abominations.

Cette maison, sur laquelle mon Nom est réclamé devant vos yeux, n'est-elle pas devenue une caverne de brigands? et voici, moi-même je l'ai vu, dit l'Eternel.

Mais allez maintenant à mon lieu, qui était à Silo, là où j'avais placé mon Nom dès le commencement, et regardez ce que je lui ai fait, à cause de la malice de mon peuple d'Israël.

Maintenant donc, parce que vous faites toutes ces choses, dit l'Eternel, et que je vous ai parlé, me levant dès le matin, et parlant, et que vous n'avez point écouté; je vous ai appelés, et vous n'avez point répondu :

Je ferai à cette maison, sur laquelle mon Nom est réclamé, et sur laquelle vous vous fiez, et à ce lieu que je vous ai donné à vous et à vos pères, comme j'ai fait à Silo.

Et je vous chasserai de devant ma face, comme j'ai chassé tous vos frères, avec toute la postérité d'Ephraïm.

Toi donc ne prie point pour ce peuple, et ne jette point de cri, et ne fais point de requête pour eux, et n'intercède point envers moi; car je ne t'exaucerai point.

Ne vois-tu pas ce qu'ils font dans les villes de Juda, et dans les rues de Jérusalem?

Les fils amassent le bois, et les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte pour faire des gâteaux à la Reine des cieus; et pour faire des aspersiones aux dieux étrangers, afin de m'irriter.

Ce qu'ils m'irritent est-il contre moi? dit l'Eternel. N'est-ce pas contre eux-mêmes, à la confusion de leurs faces?

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, ma colère et ma fureur vont fondre sur ce lieu-ci, sur les hommes et sur les bêtes, sur les arbres des champs, et sur le fruit de la terre, ma colère s'embrasera, et ne s'éteindra point.

Ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : ajoutez vos holocaustes à vos sacrifices, et mangez-en la chair.

Car je n'ai point parlé avec vos pères, et je ne leur ai point donné de commandement touchant les holocaustes et les sacrifices, au jour que je les fis sortir du pays d'Egypte.

Mais voici ce que je leur ai commandé, disant : écoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple; et marchez dans toutes les voies que je vous ai ordonnées, afin que vous soyez heureux.

Mais ils n'ont point écouté, et n'ont point incliné leur oreille; mais ils ont suivi [d'autres] conseils, et la dureté de leur cœur mauvais, ils se sont éloignés et ne sont point retournés jusques à moi.

Depuis le jour que vos pères sont sortis du pays d'Egypte, jusqu'à aujourd'hui, je vous ai envoyé tous mes serviteurs Prophètes, me levant [chaque] jour dès le matin, et les envoyant.

Mais ils ne m'ont point écouté, et ils n'ont point incliné leur oreille, mais ils ont raidi leur cou; ils ont fait pis que leurs pères.

Tu leur diras donc toutes ces paroles, mais ils ne t'écouteront point; et tu crieras après eux, mais ils ne te répondront point.

C'est pourquoi tu leur diras : [c'est] ici la nation qui n'a point écouté la voix de l'Eternel son Dieu, et qui n'a point reçu d'instruction; la fidélité est périe, et elle a été retranchée de leur bouche.

Tonds ta chevelure, [ô Jérusalem!] et [la] jette au loin, et prononce à haute voix ta plainte sur les lieux élevés; car l'Eternel a rejeté et abandonné la génération contre laquelle il est fort courroucé.

Parce que les enfants de Juda ont fait ce qui me déplaît, dit l'Eternel, ils ont mis leurs abominations dans cette maison, sur laquelle mon Nom est invoqué, afin de la souiller.

Et ils ont bâti les hauts lieux de Topheth, qui [est] dans la vallée du fils de Hinnom, pour brûler leurs fils et leurs filles au feu, ce que je n'ai pas commandé, et à quoi je n'ai jamais pensé.

C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Eternel, qu'elle ne sera plus appelée Topheth, ni la vallée du fils de Hinnom, mais la vallée de la tuerie, et on ensevelira [les morts] à Topheth, à cause qu'il n'y aura plus [d'autre] lieu.



Et les corps morts de ce peuple seront pour viande aux oiseaux des cieux, et aux bêtes de la terre, sans qu'il y ait personne qui les effarouche.

Je ferai aussi cesser des villes de Juda, et des rues de Jérusalem, la voix de joie, et la voix d'allégresse, la voix de l'époux, et la voix de l'épouse, car le pays sera mis en désolation.

En ce temps-là, dit l'Eternel, on jettera les os des Rois de Juda, et les os de ses Princes, les os des Sacrificateurs, et les os des Prophètes, et les os des habitants de Jérusalem, hors de leurs sépulcres.

Et on les étendra devant le soleil, et devant la lune, et devant toute l'armée des cieux, qui sont des choses qu'ils ont aimées, qu'ils ont servies et après lesquelles ils ont marché; des choses qu'ils ont recherchées, et devant lesquelles ils se sont prosternés; ils ne seront point recueillis ni ensevelis, ils seront comme du fumier sur le dessus de la terre.

Et la mort sera plus désirable que la vie à tous ceux qui seront restés de cette méchante race, ceux, [dis-je], qui seront restés dans tous les lieux où je les aurai chassés, dit l'Eternel des armées.

Tu leur diras donc : ainsi a dit l'Eternel : si on tombe, ne se relèvera-t-on pas? et si on se détourne, ne retournera-t-on pas [au chemin]?

Pourquoi [donc] s'est égaré ce peuple, [les habitants de] Jérusalem, d'un égarement continu? ils se sont adonnés opiniâtrement à la tromperie, et ont refusé de se convertir.

Je me suis rendu attentif, et j'ai écouté, mais nul ne parle selon la justice, il n'y a personne qui se repente de son péché, disant : qu'ai-je fait? Ils sont tous retournés vers les objets qui les entraînent, comme le cheval qui se jette avec impétuosité parmi la bataille.

Même la cigogne a connu dans les cieux ses saisons, la tourterelle et l'hirondelle, et la grue, ont pris garde au temps qu'elles doivent venir; mais mon peuple n'a point connu le droit de l'Eternel.

Comment dites-vous : nous sommes les sages, et la Loi de l'Eternel est avec nous? voilà, certes on a agi fausement, et la plume des Scribes [est une plume] de fausseté.

Les sages ont été confus, ils ont été épouvantés et pris, car ils ont rejeté la parole de l'Eternel? et en quoi seraient-ils sages?

C'est pourquoi je donnerai leurs femmes à d'autres, et leurs champs à des gens qui les posséderont en héritage; car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, chacun s'adonne au gain déshonnête, tant le Prophète que le Sacrificateur, tous agissent fausement.

Et ils ont pansé la plaie de la fille de mon peuple à la légère, en disant : paix, paix; et il n'y avait point de paix.

Ont-ils été confus de ce qu'ils ont commis abomination? Ils n'en ont eu même aucune honte, et ils ne savent ce que c'est que de rougir; c'est pourquoi ils tomberont sur ceux qui seront tombés; ils tomberont au temps que je les visiterai, a dit l'Eternel.

En les ramassant je les consumerai entièrement dit l'Eternel; il n'y a pas une grappe dans les vignes; et il n'y a pas une figue au figuier, la feuille est flétrie, et ce que je leur ai donné sera transporté avec eux.

Pour quelle raison nous arrêtons-nous? Assemblez-vous, et entrons dans les villes fortes, et nous serons là en repos, car l'Eternel notre Dieu nous a fait taire, et nous a donné à boire de l'eau de fiel, parce que nous avons péché contre l'Eternel.

On attend la paix, et il n'y a rien de bon; [on attend] le temps de la guérison, et voici le trouble.

Le ronflement de ses chevaux a été ouï de Dan, et tout le pays a été ému du bruit des hennissements de ses puissants chevaux; ils sont venus et ont dévoré le pays et tout ce qui y était, la ville et ceux qui habitaient en elle.

Qui plus est, voici, je m'en vais envoyer contre vous des serpents, des basilics, contre lesquels il n'y a point d'enchantement, et ils vous mordront, dit l'Eternel.

J'ai voulu prendre des forces pour soutenir la douleur, mais mon cœur est languissant au dedans de moi.

Voici la voix du cri de la fille de mon peuple [qui crie] d'un pays éloigné; l'Eternel n'est-il point en Sion? son Roi n'est-il point au milieu d'elle? Mais pourquoi m'ont-ils irrité par leurs images taillées, par les vanités de l'étranger?

La moisson est passée; l'Eté est fini, et nous n'avons point été délivrés.

Je suis amèrement affligé à cause de la calamité de la fille de mon peuple, j'en suis en deuil, j'en suis tout désolé.

N'y a-t-il point de baume en Galaad? n'y a-t-il point là de médecin? pourquoi donc la plaie de la fille de mon peuple n'est-elle pas consolidée?

Plût à Dieu que ma tête fût comme un réservoir d'eau, et que mes yeux fussent une vive fontaine de larmes, et je pleurerais jour et nuit les blessés à mort de la fille de mon peuple!

Plût à Dieu que j'eusse au désert une cabane de voyageurs, j'abandonnerais mon peuple, et me retirerais d'avec eux; car ils sont tous des adultères, et une troupe de perfides.

Ils ont tendu leur langue, [qui leur a été comme] leur arc pour décocher le mensonge, et ils se sont renforcés dans la terre contre la fidélité, parce qu'ils sont allés de malice en malice, et ne m'ont point reconnu, dit l'Eternel.

Gardez-vous chacun de son intime ami, et ne vous fiez à aucun frère; car tout frère fait métier de supplanter, et tout intime ami va médisant.

Et chacun se moque de son intime ami, et on ne parle point en vérité; ils ont instruit leur langue à dire le mensonge, ils se tourmentent extrêmement pour mal faire.

Ta demeure est au milieu de la tromperie; ils refusent à cause de la tromperie de me reconnaître, dit l'Eternel.

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel des armées : voici, je m'en vais les fondre, et je les éprouverai; car comment en agirais-je autrement à l'égard de la fille de mon peuple?

Leur langue est un trait décoché, elle profère des fraudes; chacun a la paix dans sa bouche avec son intime ami, mais dans son intérieur il lui dresse des embûches.

Ne punirais-je point en eux ces choses-là? dit l'Eternel. Mon âme ne se vengerait-elle pas d'une nation qui est telle?

J'élèverai ma voix avec larmes, et je prononcerai à haute voix une lamentation à cause des montagnes, et une plainte à cause des cabanes du désert, parce qu'elles ont été brûlées, de sorte qu'il n'y a personne qui y passe, et qu'on n'y entend plus le cri des troupeaux; les oiseaux des cieux et le bétail s'en sont fuis, ils s'en sont allés.

Et je réduirai Jérusalem en monceaux de ruines, elle sera une retraite de dragons, et je détruirai les villes de Juda, tellement qu'il n'y aura personne qui y habite.

Qui est l'homme sage qui entende ceci, et qui est celui à qui la bouche de l'Eternel ait parlé, qui en fasse le rapport, [et qui dise] pourquoi le pays est-il désolé, et brûlé comme un désert, sans que personne y passe?

L'Eternel donc a dit : parce qu'ils ont abandonné ma Loi, laquelle je leur avais proposée, et qu'ils n'ont point écouté ma voix, et n'ont point marché selon elle;

Mais parce qu'ils ont marché après la dureté de leur cœur, et après les Bahalins; ce que leurs pères leur ont enseigné;

C'est pourquoi, ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : voici, je m'en vais donner à manger à ce peuple-ci de l'absinthe, et je leur donnerai à boire de l'eau de fiel.

Je les disperserai parmi les nations que ni eux ni leurs pères n'ont point connues; et j'enverrai après eux l'épée, jusqu'à ce que je les aie consumés.

Ainsi a dit l'Eternel des armées : recherchez, et appelez des pleureuses, afin qu'elles viennent, et mandez les femmes sages, et qu'elles viennent;

Qu'elles se hâtent, et qu'elles prononcent à haute voix une lamentation sur nous, et que nos yeux se fondent en pleurs et que nos paupières fassent ruisseler des larmes.

Car une voix de lamentation a été ouïe de Sion, [disant] : comment avons-nous été détruits? Nous sommes fort confus, parce que nous avons abandonné le pays, parce que nos tentes nous ont jetés dehors.

C'est pourquoi, vous femmes, écoutez la parole de l'Eternel, et que votre oreille reçoive la parole de sa bouche; et enseignez vos filles à lamenter, et chacune sa compagne à faire des plaintes.

Car la mort est montée par nos fenêtres, elle est entrée dans nos palais, pour exterminer les enfants, [tellement qu'il n'y en a plus] dans les rues; et les jeunes gens, [tellement qu'il n'y en a plus] par les places.

Dis : ainsi a dit l'Eternel : même les corps morts des hommes seront étendus comme du fumier sur le dessus des champs, et comme une poignée d'épis après les moissonneurs, lesquels personne ne recueille.

Ainsi a dit l'Eternel : que le sage ne se glorifie point en sa sagesse; que le fort ne se glorifie point en sa force, et que le riche ne se glorifie point en ses richesses;

Mais que celui qui se glorifie, se glorifie en ce qu'il a de l'intelligence, et qu'il me connaît; car je suis l'Eternel, qui fais miséricorde, et jugement, et justice sur la terre; parce que je prends plaisir en ces choses-là, dit l'Eternel.

Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, que je punirai tout circoncis ayant [encore] le prépuce.

L'Egypte, et Juda, et Edom, et les enfants de Hammon, et Moab, et tous ceux qui sont aux bouts des coins, habitant dans le désert; car toutes les nations ont le prépuce, et toute la maison d'Israël a le prépuce du cœur.

Maison d'Israël, écoutez la parole que l'Eternel a prononcée sur vous.

Ainsi a dit l'Eternel : n'apprenez point les façons de faire des nations, et ne soyez point épouvantés des signes des cieux, sous ombre que les nations en sont épouvantées.

Car les statuts des peuples [ne] sont [que] vanité, parce qu'on coupe du bois de la forêt pour le mettre en œuvre avec la hache;

Puis on l'embellit avec de l'argent et de l'or, et on le fait tenir avec des clous et à coups de marteau, afin qu'il ne remue point.

Ils sont façonnés tout droits comme un palmier, et ils ne parlent point; on les porte par nécessité, à cause qu'ils ne peuvent pas marcher; ne les craignez point, car ils ne font point de mal, et aussi il n'est pas en leur pouvoir de faire du bien.

Il n'y a point de [dieu] semblable à toi, ô Eternel! tu es grand, et ton Nom est grand en force.

Qui ne te craindrait, Roi des nations, car cela t'est dû? parce qu'entre tous les plus sages des nations, et dans tous leurs Royaumes il n'y en a point de semblable à toi.

Et ils sont tous ensemble abrutis, et devenus fous; le bois [ne leur] apprend que des vanités.

L'argent qui est étendu en plaques, est apporté de Tarsis, et l'or est apporté d'Uphaz, pour être mis en œuvre par l'ouvrier, et par les mains du fondeur; et la pourpre et l'écarlate est leur vêtement; toutes ces choses sont l'ouvrage de gens adroits.

Mais l'Eternel est le Dieu de vérité, [c'est] le Dieu vivant, et le Roi éternel; la terre sera ébranlée par sa colère, et les nations ne pourront soutenir son indignation.

Vous leur direz ainsi : les dieux qui n'ont point fait les cieux et la terre périront de la terre, et de dessous les cieux.

[Mais l'Eternel] est celui qui a fait la terre par sa vertu, qui a formé le monde habitable par sa sagesse, et qui a étendu les cieux par son intelligence;

Sitôt qu'il a fait éclater sa voix [il y a] un grand bruit d'eaux dans les cieux; après qu'il a fait monter du bout de la terre les vapeurs, il fait briller l'éclair avant la pluie, et il tire le vent hors de ses trésors.

Tout homme se montre abruti dans sa science; tout fondeur est rendu honteux par les images taillées; car ce qu'ils font est une fausseté, et il n'y a point de respiration en elles.

Elles ne sont que vanité, et un ouvrage propre à abuser; elles périront au temps de leur visitation.

La portion de Jacob n'est point comme ces choses-là; car c'est celui qui a tout formé, et Israël est le lot de son héritage; son nom est l'Eternel des armées.

Toi qui habites en un lieu fort, retire du pays ta marchandise.

Car ainsi a dit l'Eternel : voici, je m'en vais à cette fois jeter [au loin, comme] avec une fronde, les habitants du pays, et je les mettrai à l'étroit, tellement qu'ils le trouveront.

Malheur à moi, [diront-ils], à cause de ma plaie, ma plaie est douloureuse. Mais moi j'ai dit : quoi qu'il en soit, c'est une maladie qu'il faut que je souffre.

Ma tente est gâtée; tous mes cordages sont rompus; mes enfants sont sortis d'auprès de moi, et ne sont plus; il n'y a plus personne qui dresse ma tente, et qui élève mes pavillons.

Car les pasteurs sont abrutis, et n'ont point recherché l'Eternel; c'est pourquoi ils ne se sont point conduits sagement, et tous leurs pâturages ont été dissipés.

Voici, un bruit de certaines nouvelles est venu, avec une grande émotion de devers le pays d'Aquilon, pour ravager les villes de Juda, et en faire une retraite de dragons.

Eternel, je connais que la voie de l'homme ne dépend pas de lui, et qu'il n'est pas au pouvoir de l'homme qui marche, de diriger ses pas.

Ô Eternel! châtie-moi, mais [que ce soit] par mesure, [et] non en ta colère, de peur que tu ne me réduises à rien.

Répands ta fureur sur les nations qui ne te connaissent point, et sur les familles qui n'invoquent point ton Nom; car ils ont dévoré Jacob, ils l'ont, dis-je, dévoré et consumé, et ils ont mis en désolation son agréable demeure.

La parole fut [adressée] à Jérémie par l'Éternel, en disant :

Ecoutez les paroles de cette alliance, et prononcez[-les] aux hommes de Juda, et aux habitants de Jérusalem.

Tu leur diras donc : ainsi a dit l'Eternel le Dieu d'Israël : maudit soit l'homme qui n'écouterait point les paroles de cette alliance;

Laquelle j'ai ordonnée à vos pères, le jour que je les ai retirés du pays d'Egypte, du fourneau de fer, en disant : Ecoutez ma voix, et faites toutes les choses que je vous ai commandées, et vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu.

Afin que je ratifie le serment que j'ai fait à vos pères, de leur donner un pays découlant de lait et de miel, comme [il paraît] aujourd'hui. Et je répondis, et dis : Ainsi soit-il! ô Eternel!

Puis l'Eternel me dit : crie toutes ces paroles par les villes de Juda, et par les rues de Jérusalem, en disant : écoutez les paroles de cette alliance, et les faites;

Car j'ai sommé expressément vos pères au jour que je les ai fait monter du pays d'Egypte jusqu'à aujourd'hui, me levant dès le matin, et les sommant, en disant : écoutez ma voix.

Mais ils ne l'ont pas écoutée, et n'y ont point incliné leur oreille, mais ils ont marché chacun suivant la dureté de leur cœur mauvais; c'est pourquoi j'ai fait venir sur eux toutes les paroles

de cette alliance, laquelle je leur avais commandé de garder, et qu'ils n'ont point gardée.

Et l'Eternel me dit : il y a une conjuration parmi les hommes de Juda, et parmi les habitants de Jérusalem.

Ils sont retournés aux iniquités de leurs ancêtres, qui ont refusé d'écouter mes paroles, et qui sont allés après d'autres dieux pour les servir; la maison d'Israël et la maison de Juda ont enfreint mon alliance, que j'avais traitée avec leurs pères.

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel : voici, je m'en vais faire venir sur eux un mal duquel ils ne pourront sortir; ils crieront vers moi, mais je ne les exaucerai point.

Et les villes de Juda et les habitants de Jérusalem s'en iront, et crieront vers les dieux auxquels ils font leurs parfums; mais ces dieux-là ne les délivreront nullement au temps de leur affliction.

Car, ô Juda! tu as eu autant de dieux que de villes; et toi, Jérusalem, tu as dressé autant d'autels aux choses honteuses, que tu as de rues, des autels, [dis-je], pour faire des parfums à Bahal.

Toi donc ne fais point de requête pour ce peuple, et ne jette point de cri, ni ne fais point de prière pour eux; car je ne les exaucerai point au temps qu'ils crieront vers moi dans leur calamité.

Qu'est-ce que mon bien-aimé a à faire dans ma maison, que tant de gens se servent d'elle pour y faire leurs complots? la chair sainte est transportée loin de toi, et encore quand tu fais mal, tu t'égayes.

L'Eternel avait appelé ton nom, Olivier vert [et] beau, à cause du beau fruit; [mais] au son d'un grand bruit il y a allumé le feu, et ses branches ont été rompues.

Car l'Eternel des armées, qui t'a plantée, a prononcé du mal contre toi, à cause de la malice de la maison d'Israël, et de la maison de Juda, qu'ils ont commise contre eux-mêmes, jusqu'à m'irriter en faisant des parfums à Bahal.

Et l'Eternel me l'a donné à connaître, et je l'ai connu; et tu m'as fait voir leurs actions.

Mais moi, comme un agneau, [ou comme] un bœuf qui est mené pour être égorgé, je n'ai point su qu'ils eussent fait contre moi quelque machination, [en disant] : détruisons l'arbre avec son fruit, et l'exterminons de la terre des vivants, et qu'on ne se souvienne plus de son nom.

Mais toi, Eternel des armées, qui juges justement, et qui sondes les reins et le cœur, fais que je voie la vengeance que tu feras d'eux; car je t'ai découvert ma cause.

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel, touchant les gens de Hanathoth, qui cherchent ta vie, et qui disent : ne prophétise plus au Nom de l'Eternel, et tu ne mourras point par nos mains.

C'est pourquoi [donc] ainsi a dit l'Eternel des armées : voici, je vais les punir; les jeunes gens mourront par l'épée, leurs fils et leurs filles mourront par la famine ;

Et il ne restera rien d'eux, car je ferai venir le mal sur les gens de Hanathoth, en l'année de leur visitation.

Eternel, quand je contesterai avec toi, tu [seras trouvé] juste; mais toutefois j'entrerai en contestation avec toi. Pourquoi la voie des méchants a-t-elle prospéré; et pourquoi tous les perfides vivent-ils en paix?

Tu les as plantés, et ils ont pris racine; ils s'avancent, et fructifient. Tu es près de leur bouche, mais [tu es] loin de leurs reins.

Mais, ô Eternel! tu m'as connu, tu m'as vu, et tu as sondé quel est mon cœur envers toi. Traîne-les comme des brebis qu'on mène pour être égorgées, et prépare-les pour le jour de la tuerie.

Jusques à quand la terre mènera-t-elle deuil, et l'herbe de tous les champs séchera-t-elle à cause de la malice des habitants qui sont en la terre? Les bêtes et les oiseaux ont été consumés [par la disette], parce que [ces méchants] ont dit : on ne verra point notre dernière fin.

Si tu as couru avec les gens de pied, et qu'ils t'aient lassé, comment te mêleras-tu parmi les chevaux? et si tu t'es cru en sûreté dans une terre de paix, que feras-tu lorsque le Jourdain sera enflé?

Certainement tes frères mêmes, et la maison de ton père, ceux-là mêmes ont agi perfidement contre toi, eux-mêmes ont crié après toi à plein gosier; ne les crois point, quoiqu'ils te parlent aimablement.

J'ai abandonné ma maison, j'ai quitté mon héritage, ce que mon âme aimait le plus je l'ai livré en la main de ses ennemis.

Mon héritage m'a été comme un lion dans la forêt; il a jeté son cri contre moi, c'est pourquoi je l'ai en haine.

Mon héritage me sera-t-il donc [comme] l'oiseau peint? les oiseaux ne sont-ils pas autour de lui? Venez, assemblez-vous, vous tous les animaux des champs, venez pour le dévorer.

Plusieurs pasteurs ont gâté ma vigne, ils ont foulé mon partage, ils ont réduit mon partage désirable en un désert affreux.

On l'a ravagé, et lui, tout désolé, a été en deuil devant moi; toute la terre a été ravagée, parce qu'il n'y a personne qui y fasse attention.

Les destructeurs sont venus sur toutes les hautes places qui sont au désert, car l'épée de l'Eternel dévore depuis un bout du pays jusqu'à l'autre; il n'y a point de paix pour aucune chair.



Ils ont semé du froment, et ils moissonneront des épines; ils se sont peïnés, [et] ils n'y profiteront rien; vous serez confus en vos revenus par l'ardeur de la colère de l'Eternel.

Ainsi a dit l'Eternel contre tous mes mauvais voisins, qui mettent la main sur l'héritage que j'ai fait hériter à mon peuple d'Israël : voici, je vais les arracher de leur pays, et j'arracherai la maison de Juda du milieu d'eux.

Mais il arrivera qu'après les avoir arrachés, j'aurai encore compassion d'eux, et je les ferai retourner chacun à son héritage, et chacun en son quartier.

Et il arrivera que s'ils apprennent bien les voies de mon peuple, pour jurer en mon Nom, l'Eternel est vivant, ainsi qu'ils ont enseigné à mon peuple à jurer par Bahal, ils seront édifiés parmi mon peuple.

Mais s'ils n'écoutent point, j'arracherai entièrement une telle nation, et [la] ferai périr, dit l'Eternel.

Ainsi m'a dit l'Eternel : Va, et achète-toi une ceinture de lin, et mets-la sur tes reins, et ne la mets point dans l'eau.

J'achetai donc une ceinture selon la parole de l'Eternel, et la mis sur mes reins.

Et la parole de l'Eternel me fut [adressée] pour la seconde fois, en disant :

Prends la ceinture que tu as achetée, et qui est sur tes reins, et te lève, et t'en va vers l'Euphrate, et la cache là dans le trou d'un rocher.

Je m'en allai donc, et la cachai dans l'Euphrate, comme l'Eternel m'avait commandé.

Et il arriva que plusieurs jours après l'Eternel me dit : lève-toi, et t'en va vers l'Euphrate, et reprends de là la ceinture que je t'avais commandé d'y cacher.

Et je m'en allai vers l'Euphrate, je creusai; et je repris la ceinture du lieu où je l'avais cachée, et voici, la ceinture était pourrie, et n'était plus bonne à rien.

Alors la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Ainsi a dit l'Eternel : je ferai ainsi pourrir l'orgueil de Juda, et le grand orgueil de Jérusalem.

[L'orgueil] de ce peuple très méchant, qui refusent d'écouter mes paroles, et qui marchent selon la dureté de leur cœur, et vont après d'autres dieux pour les servir, et pour se prosterner devant eux, tellement qu'il sera comme cette ceinture, qui n'est bonne à aucune chose.

Car comme une ceinture est jointe sur les reins d'un homme, je m'étais attaché toute la maison d'Israël, et toute la maison de Juda, dit l'Eternel, afin qu'ils fussent mon peuple, ma renommée, ma louange, et ma gloire; mais ils n'ont point écouté.

Tu leur diras donc cette parole-ci : ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : tout vaisseau sera rempli de vin; et ils te diront : ne savons-nous pas bien que tout vaisseau sera rempli de vin?

Mais tu leur diras : ainsi a dit l'Eternel : voici, je m'en vais remplir d'ivresse tous les habitants de ce pays, et les Rois qui sont assis sur le trône de David pour l'amour de lui, et les Sacrificateurs, et les Prophètes, et tous les habitants de Jérusalem.

Et je les briserai l'un contre l'autre, les pères et les enfants ensemble, dit l'Eternel, je n'en aurai point de compassion, je ne les épargnerai point, et je n'en aurai point de pitié pour ne les détruire point.

Ecoutez et prêtez l'oreille, ne vous élevez point, car l'Eternel a parlé.

Donnez gloire à l'Eternel votre Dieu, avant qu'il fasse venir les ténèbres, et avant que vos pieds bronchent sur les montagnes dans lesquelles on ne voit pas clair; vous attendrez la lumière, et il la changera en une ombre de mort, et la réduira en obscurité.

Que si vous n'écoutez ceci, mon âme pleurera en secret à cause de [votre] orgueil, et mon œil versera des larmes en abondance, même il se fondra en larmes, parce que le troupeau de l'Eternel aura été emmené prisonnier.

Dis au Roi et à la Régente : humiliez-vous, et vous asseyez [sur la cendre], car votre couronne magnifique tombera de dessus vos têtes.

Les villes du Midi sont fermées, et il n'y a personne qui les ouvre; tout Juda est transporté en captivité, il est universellement transporté.

Levez vos yeux, et voyez ceux qui viennent de l'Aquilon. Où est le parc qui t'a été donné, et ton magnifique troupeau?

Que diras-tu quand il te punira? car tu les as enseignés contre toi, pour être supérieurs sur ta tête; les douleurs ne te saisiront-elles point, comme elles saisissent la femme qui enfante?

Que si tu dis en ton cœur : pourquoi me sont arrivées ces choses? C'est pour la grandeur de ton iniquité que tes habits ont été retroussés, [et] que tes talons ont été serrés de près.

Le More changerait-il sa peau, et le léopard ses taches? pourriez-vous aussi faire quelque bien, vous qui n'êtes appris qu'à mal faire?

C'est pourquoi je les disperserai comme du chaume, qui est emporté ça et là par le vent du désert.

C'est ici ton lot, et la portion que je t'ai mesurée dit l'Eternel; parce que tu m'as oublié, et que tu as mis ta confiance au mensonge,

A cause de cela j'ai retroussé tes habits sur ton visage, et ton ignominie paraîtra.

Tes adultères, et tes hennissements, l'énormité de ta prostitution est sur les collines, par les champs, j'ai vu tes abominations; malheur à toi, Jérusalem, ne seras-tu point nettoyée? jusques à quand cela durera-t-il?

La parole de l'Eternel, qui fut [adressée] à Jérémie, sur ce que [les pluies avaient été] retenues.

La Judée a mené deuil, et ses portes sont en un pitoyable état. Ils sont tous en deuil [gisant] par terre, et le cri de Jérusalem est monté [au ciel].

Et les personnes distinguées ont envoyé à l'eau les moindres d'entre eux; ils sont venus aux lieux creux, ils n'y ont point trouvé d'eau, et ils s'en sont retournés leurs vaisseaux vides; ils ont été rendus honteux et confus, et ils ont couvert leur tête.

Parce que la terre s'est crevassée à cause qu'il n'y a point eu de pluie au pays; les laboureurs ont été rendus honteux, [et] ils ont couvert leur tête.

Même la biche a fait son faon au champ et l'a abandonné, parce qu'il n'y a point d'herbe.

Et les ânes sauvages se sont tenus sur les lieux élevés, ils ont attiré l'air comme des dragons; leurs yeux sont consumés, parce qu'il n'y a point d'herbe.

Eternel, si nos iniquités rendent témoignage contre nous, agis à cause de ton Nom, car nos rébellions sont multipliées; c'est contre toi que nous avons péché.

Toi qui es l'attente d'Israël, [et] son libérateur au temps de la détresse, pourquoi serais-tu en la terre comme un étranger, et comme un voyageur qui se détourne pour passer la nuit?

Pourquoi serais-tu comme un homme étonné, et comme un homme fort qui ne peut délivrer? Or tu es au milieu de nous, ô Eternel! et ton Nom est réclamé sur nous; ne nous abandonne point.

L'Eternel a dit ainsi à ce peuple, parce qu'ils ont aimé à aller ainsi çà et là, et qu'ils n'ont point retenu leurs pieds, l'Eternel n'a point pris plaisir en eux, il se souviendra maintenant de leurs iniquités, et il punira leurs péchés.

Puis l'Eternel me dit : ne fais point de requête en faveur de ce peuple.

Quand ils jeûneront, je n'exaucerai point leur cri, et quand ils offriront des holocaustes et des oblations, je n'y prendrai point de plaisir; mais je les consumerai par l'épée, et par la famine, et par la mortalité.

Et je dis : ah! ah! Seigneur Eternel! voici, les Prophètes leur disent : vous ne verrez point l'épée, et vous n'aurez point de famine, mais je vous donnerai une paix assurée en ce lieu-ci.

Et l'Eternel me dit : ce n'est que mensonge ce que ces prophètes prophétisent en mon Nom; je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné de charge, et je ne leur ai point parlé; ils vous prophétisent des visions de mensonge, des divinations de néant, et des tromperies de leur cœur.

C'est pourquoi, ainsi a dit l'Eternel touchant les prophètes qui prophétisent en mon Nom, et que je n'ai point envoyés, et qui disent : l'épée ni la famine ne sera point en ce pays; ces prophètes-là seront consumés par l'épée et par la famine.

Et le peuple auquel ils ont prophétisé sera jeté par les rues de Jérusalem à cause de la famine et de l'épée; et il n'y aura personne qui les ensevelisse, tant eux que leurs femmes, leurs fils et leurs filles, et je répandrai sur eux leur méchanceté.

Tu leur diras donc cette parole-ci : que mes yeux se fondent en larmes nuit et jour, et qu'ils ne cessent point; car la vierge, fille de mon peuple, a été fort maltraitée, la plaie [en] est fort douloureuse.

Si je sors aux champs, voici les gens morts par l'épée; et si j'entre en la ville, voici les langueurs de la faim; même le Prophète et le Sacrificateur ont couru par le pays, et ils ne savent où ils en sont.

Aurais-tu entièrement rejeté Juda? et ton âme aurait-elle Sion en dédain? Pourquoi nous as-tu frappés tellement qu'il n'y a point de guérison? on attend la paix, et il n'y a rien de bon; et le temps de la guérison, et voici le trouble.

Eternel, nous reconnaissons notre méchanceté, [et] l'iniquité de nos pères; car nous avons péché contre toi.

Ne nous rejette point à cause de ton Nom, et n'expose point à opprobre le trône de ta gloire; souviens-toi de ton alliance avec nous, [et] ne la romps point.

Parmi les vanités des nations y en a-t-il qui fassent pleuvoir, et les cieux donnent-ils la menue pluie? N'est-ce pas toi qui le fais, ô Eternel notre Dieu? C'est pourquoi nous nous attendrons à toi; car c'est toi qui as fait toutes ces choses.

Et l'Eternel me dit : quand Moïse et Samuel se tiendraient devant moi, je n'aurais pourtant point d'affection pour ce peuple; chasse-les de devant ma face, et qu'ils sortent.

Que s'ils te disent : où sortirons-nous? Tu leur répondras : ainsi a dit l'Eternel : ceux qui [sont destinés] à la mort [iront] à la mort; et ceux qui [sont destinés] à l'épée [iront] à l'épée; et ceux qui [sont destinés] à la famine, [iront] à la famine; et ceux qui [sont destinés] à la captivité [iront] en captivité.

J'établirai aussi sur eux quatre espèces de [punitons], dit l'Eternel, l'épée pour tuer, et les chiens pour traîner, et les oiseaux des cieus, et les bêtes de la terre pour dévorer et pour détruire.

Et je les livrerai à être agités par tous les Royaumes de la terre, à cause de Manassé fils d'Ezéchias, Roi de Juda, pour les choses qu'il a faites dans Jérusalem.

Car qui serait ému de compassion envers toi, Jérusalem? ou qui viendrait se condouloir avec toi? ou qui se détournerait pour s'enquérir de ta prospérité?

Tu m'as abandonné, dit l'Eternel, et tu t'en es allée en arrière; c'est pourquoi j'étendrai ma main sur toi, et je te détruirai; je suis las de me repentir.

Je les vannerai avec un van aux portes du pays; j'ai désolé [et] fait périr mon peuple, et ils ne se sont point détournés de leur voie.

J'ai multiplié ses veuves plus que le sable de la mer, je leur ai amené sur la mère de leur jeunesse un destructeur en plein midi, j'ai fait tomber subitement sur elle l'ennemi et les frayeurs.

Celle qui en avait enfanté sept est devenue languissante, elle a rendu l'esprit, son soleil lui est couché pendant qu'il était encore jour, elle a été rendue honteuse et confuse; et je livrerai son reste à l'épée devant leurs ennemis, dit l'Eternel.

Malheur à moi, ô ma mère! de ce que tu m'as enfanté pour être un homme de débat, et un homme de querelle à tout le pays; je ne me suis obligé à personne, et personne ne s'est obligé à moi, et néanmoins chacun me maudit et me méprise.

[Alors l'Eternel dit :] ceux qui seront restés de toi ne viendront-ils pas à bien? et ne ferai-je pas que l'ennemi viendra au devant de toi au temps de la calamité, et au temps de la détresse?

Le fer usera-t-il le fer de l'Aquilon, et l'acier?

Je livrerai au pillage, sans en faire le prix, tes richesses et tes trésors; et cela à cause de tous tes péchés, et même par toutes tes contrées.

Et je ferai passer tes ennemis par un pays que tu ne connais point, car le feu a été allumé en ma colère, il sera allumé sur vous.

Eternel, tu le connais, souviens-toi de moi, et me visite, et me venge de ceux qui me persécutent; ne m'enlève point, quand tu auras longtemps différé ta colère; connais que j'ai souffert opprobre pour l'amour de toi.

Tes paroles se sont-elles trouvées? je les ai [aussitôt] mangées; et ta parole m'a été en joie, et elle a été l'allégresse de mon cœur ; car ton Nom est réclamé sur moi, ô Eternel! Dieu des armées.

Je ne me suis point assis au conventicule des railleurs, et je ne m'y suis point réjoui; mais je me suis tenu assis tout seul, à cause de ta main, parce que tu m'as rempli d'indignation.

Pourquoi ma douleur est-elle [rendue] continuelle, et ma plaie est-elle sans espérance? elle a refusé d'être guérie; me serais-tu bien comme une chose qui trompe? [comme] des eaux qui ne durent pas?

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel : si tu te retournes, je te ramènerai, et tu te tiendras devant moi; et si tu sépares la chose précieuse de la méprisable, tu seras comme ma bouche; qu'ils se retournent vers toi, mais toi ne retourne pas vers eux.

Et je te ferai être à l'égard de ce peuple une muraille d'acier bien forte; ils combattront contre toi, mais ils n'auront point le dessus contre toi, car je [suis] avec toi pour te garantir, et pour te délivrer, dit l'Eternel.

Et je te délivrerai de la main des malins, et te rachèterai de la main des terribles.

Puis la parole de l'Eternel me fut adressée, en disant :

Tu ne prendras point de femme, et tu n'auras point de fils ni de filles en ce lieu-ci.

Car ainsi a dit l'Eternel touchant les fils et les filles qui naîtront en ce lieu-ci, et touchant leurs mères qui les auront enfantés, et touchant les pères qui les auront engendrés en ce pays;

Ils mourront de maladies très douloureuses; ils ne seront point lamentés, ni ensevelis, mais ils seront sur le dessus de la terre comme du fumier, et ils seront consumés par l'épée et par la famine, et leurs corps morts seront pour viande aux oiseaux des cieux, et aux bêtes de la terre.

Même, ainsi a dit l'Eternel : n'entre point en aucune maison de deuil, et ne va point lamenter, ni te condouloir pour eux; car j'ai retiré de ce peuple, dit l'Eternel, ma paix, ma miséricorde, et mes compassions.

Et les grands et les petits mourront en ce pays; ils ne seront point ensevelis, et on ne les pleurera point, et personne ne se fera aucune incision, ni ne se rasera pour eux.

On ne leur distribuera point de [pain] dans le deuil pour consoler quelqu'un d'eux au sujet d'un mort; et on ne leur donnera point à boire de la coupe de consolation pour leur père ou pour leur mère.

Aussi tu n'entreras point en aucune maison de festin afin de t'asseoir avec eux pour manger, ou pour boire.

Car ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : voici, je m'en vais faire cesser de ce lieu-ci devant vos yeux et en vos jours, la voix de joie et la voix d'allégresse, la voix de l'époux et la voix de l'épouse.

Et il arrivera que quand tu auras prononcé à ce peuple toutes ces paroles-là, ils te diront : pourquoi l'Eternel a-t-il prononcé tout ce grand mal contre nous ? et quelle est notre iniquité, et quel [est] notre péché que nous avons commis contre l'Eternel notre Dieu?

Et tu leur diras : parce que vos pères m'ont abandonné, dit l'Eternel, et sont allés après d'autres dieux, et les ont servis, et se sont prosternés devant eux, et m'ont abandonné, et n'ont point gardé ma Loi,

Et que vous avez encore fait pis que vos pères ; car voici, chacun de vous marche après la dureté de son cœur mauvais, afin de ne m'écouter point;

A cause de cela je vous transporterai de ce pays en un pays que vous n'avez point connu, ni vous ni vos pères; et là vous serez asservis jour et nuit à d'autres dieux, parce que je ne vous aurai point fait de grâce.

Néanmoins voici, les jours viennent, dit l'Eternel, qu'on ne dira plus : l'Eternel [est] vivant qui a fait remonter les enfants d'Israël du pays d'Egypte;

Mais, l'Eternel est vivant qui a fait remonter les enfants d'Israël du pays de l'Aquilon, et de tous les pays auxquels il les avait chassés; après que je les aurai ramenés dans leur pays, lequel j'ai donné à leurs pères.

Voici, je m'en vais mander à plusieurs Pêcheurs, dit l'Eternel, et ils les pêcheront; et ensuite je m'en vais mander à plusieurs Veneurs, qui les chasseront par toutes les montagnes, et par tous les coteaux, et par tous les trous des rochers.

Car mes yeux sont sur tout leur train, lequel n'est point caché devant moi; ni leur iniquité n'est point celée devant mes yeux.

Mais premièrement je leur rendrai le double de leur iniquité et de leur péché, à cause qu'ils ont souillé mon pays par leurs victimes abominables, et qu'ils ont rempli mon héritage de leurs abominations.

Eternel, qui es ma force et ma puissance, et mon refuge au jour de la détresse, les nations viendront à toi des bouts de la terre, et diront : certes nos pères ont hérité le mensonge et la vanité, et les choses auxquelles il n'y a point de profit.

L'homme se fera-t-il bien des dieux? qui toutefois ne sont point dieux.

C'est pourquoi, voici, je vais leur faire connaître à cette fois, je vais leur faire connaître ma main et ma force, et ils sauront que mon Nom est l'Eternel.

Le péché de Juda est écrit avec un burin d'acier de fer, [et] avec une pointe de diamant; il est gravé sur la table de leur cœur, et aux cornes de leurs autels.

De sorte que leurs fils se souviendront de leurs autels, et de leurs bocages, auprès des arbres verts sur les hautes collines.

Montagnard, je livrerai par les champs tes richesses [et] tous tes trésors au pillage; tes hauts lieux [sont pleins] de péché dans toutes tes contrées.

Et toi, et [ceux qui sont] avec toi, vous laisserez vacant l'héritage que je t'avais donné, et je ferai que tu seras asservi à tes ennemis, dans un pays que tu ne connais point, parce que vous avez allumé le feu en ma colère; [et] il brûlera à toujours.

Ainsi a dit l'Eternel : maudit soit l'homme qui se confie en l'homme, et qui fait de la chair son bras, et dont le cœur se retire de l'Eternel.

Car il sera comme la bruyère en une lande, et il ne s'apercevra point quand le bien sera venu; mais il demeurera au désert en des lieux secs, en une terre salée et inhabitable.

Béni soit l'homme qui se confie en l'Eternel, et duquel l'Eternel est la confiance.

Car il sera comme un arbre planté près des eaux, et qui étend ses racines le long d'une eau courante; quand la chaleur viendra, il ne s'en apercevra point; et sa feuille sera verte, il ne sera point en peine en l'année de la sécheresse, et ne cessera point de porter du fruit.

Le cœur est rusé, et désespérément malin par dessus toutes choses; qui le connaîtra?

Je suis l'Eternel, qui sonde le cœur, et qui éprouve les reins; même pour rendre à chacun selon sa voie, [et] selon le fruit de ses actions.

Celui qui acquiert des richesses, sans observer la justice, est une perdrix [qui] couve ce qu'elle n'a point pondu; il les laissera au milieu de ses jours, et à la fin il sera trouvé insensé.

Le lieu de notre Sanctuaire est un trône de gloire, un lieu haut élevé dès le commencement.

Eternel, qui es l'attente d'Israël, tous ceux qui t'abandonnent seront honteux; ceux qui se détournent de moi, seront écrits en la terre, parce qu'ils ont délaissé la source des eaux vives, l'Eternel.

Eternel, guéris-moi, et je serai guéri; sauve-moi, et je serai sauvé; car tu es ma louange.

Voici, ceux-ci me disent : où est la parole de l'Eternel? qu'elle vienne présentement!



Mais je ne me suis point avancé plus qu'un pasteur après toi, et je n'ai point désiré le jour de l'extrême affliction, tu le sais; et ce qui est sorti de mes lèvres a été devant toi.

Ne me sois point en effroi, tu es ma retraite au jour du mal.

Que ceux qui me persécutent soient honteux, mais que je ne sois point honteux; qu'ils soient épouvantés, mais que je ne sois point épouvanté; amène sur eux le jour du mal, et les accable d'une double plaie.

Ainsi m'a dit l'Eternel : va, et tiens-toi debout à la porte des enfants du peuple, par laquelle les Rois de Juda entrent, et par laquelle ils sortent; et à toutes les portes de Jérusalem.

Et leur dis : écoutez la parole de l'Eternel, Rois de Juda, et vous tous [hommes] de Juda, et vous tous habitants de Jérusalem qui entrez par ces portes;

Ainsi a dit l'Eternel : prenez garde à vos âmes, et ne portez aucun fardeau le jour du Sabbat, et ne les faites point passer par les portes de Jérusalem.

Et ne tirez point hors de vos maisons aucun fardeau le jour du Sabbat, et ne faites aucune œuvre, mais sanctifiez le jour du Sabbat, comme j'ai commandé à vos pères.

Mais ils n'ont point écouté, et n'ont point incliné leur oreille, mais ils ont raidi leur cou, pour n'écouter point, et pour ne recevoir point d'instruction.

Il arrivera donc si vous m'écoutez attentivement, dit l'Eternel pour ne faire passer aucun fardeau par les portes de cette ville le jour du Sabbat, et si vous sanctifiez le jour du Sabbat, tellement que vous ne fassiez aucune œuvre en ce jour-là;

Que les Rois et les principaux, ceux qui sont assis sur le trône de David, montés sur des chariots et sur des chevaux, eux et les principaux d'entre eux, les hommes de Juda, et les habitants de Jérusalem, entreront par les portes de cette ville ; et cette ville sera habitée à toujours.

On viendra aussi des villes de Juda, et des environs de Jérusalem et du pays de Benjamin, et de la campagne, et des montagnes, et de devers le Midi, et on apportera des holocaustes, des sacrifices, des oblations et de l'encens; on apportera aussi [des sacrifices] d'action de grâces en la maison de l'Eternel.

Mais si vous ne m'écoutez point pour sanctifier le jour du Sabbat, et pour ne porter aucun fardeau, et n'en faire entrer aucun par les portes de Jérusalem le jour du Sabbat, je mettrai le feu à ses portes, il consumera les palais de Jérusalem, et ne sera point éteint.

Cette parole fut [adressée] de par l'Eternel à Jérémie, disant :

Lève-toi, et descends dans la maison d'un potier, et là je te ferai entendre mes paroles.

Je descendis donc dans la maison d'un potier, et voici, il faisait son ouvrage, assis sur sa selle.

Et le vase qu'il faisait de l'argile qui [était] en sa main, fut gâté, et il en fit encore un autre vase, comme il lui sembla bon de [le] faire.

Alors la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Maison d'Israël, ne vous pourrai-je pas faire comme a fait ce potier; dit l'Eternel? voici, comme l'argile est dans la main d'un potier, ainsi êtes-vous dans ma main, maison d'Israël.

En un instant je parlerai contre une nation, et contre un Royaume, pour arracher, pour démolir, et pour détruire;

Mais si cette nation contre laquelle j'aurai parlé se détourne du mal qu'elle aura fait, je me repentirai aussi du mal que j'avais pensé de lui faire.

Et si en un instant je parle d'une nation et d'un Royaume, pour l'édifier et pour le planter;

Et que cette nation fasse ce qui me déplaît, en sorte qu'elle n'écoute point ma voix, je me repentirai aussi du bien que j'avais dit que je lui ferais.

Or donc parle maintenant aux hommes de Juda, et aux habitants de Jérusalem, en disant : ainsi a dit l'Eternel : voici, je projette du mal contre vous, et je forme un dessein contre vous; abandonnez donc maintenant chacun sa mauvaise voie, et changez votre voie, et vos actions.

Et ils répondirent : il n'y a plus d'espérance; c'est pourquoi nous suivrons nos pensées, et chacun de nous fera selon la dureté de son cœur mauvais.

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel : Demandez maintenant aux nations qui a entendu de telles choses? la vierge d'Israël a fait une chose très-énorme.

N'abandonnera-t-on pas la neige du Liban pour la roche du champ? et ne laissera-t-on pas les eaux qui ne sont point naturelles, et qui sont froides, [encore] qu'elles coulent?

Mais mon peuple m'a oublié, et il a fait des parfums à ce qui n'est que vanité, et qui les a fait broncher dans leurs voies, pour [les faire retirer] des sentiers anciens, afin de marcher dans les sentiers d'un chemin qui n'est point battu;

Pour faire venir sur leur pays une désolation et un opprobre perpétuel; [tellement que] quiconque passera par là en sera étonné, et branlera la tête.

Je les disperserai devant l'ennemi, comme par le vent d'Orient; je leur tournerai le dos, au jour de leur calamité.

Et ils ont dit : venez, et faisons quelques machinations contre Jérémie; car la Loi ne se perdra pas chez le Sacrificateur, ni le conseil chez le Sage, ni la parole chez le Prophète; venez, et frappons-le de la langue, et ne soyons point attentifs à aucun de ses discours.

Eternel, entends-moi, et écoute la voix de ceux qui plaident contre moi.

Le mal sera-t-il rendu pour le bien? car ils ont creusé une fosse pour mon âme. Souviens-toi que je me suis présenté devant toi afin de parler pour leur bien, [et] afin de détourner d'eux ta grande colère.

C'est pourquoi livre leurs enfants à la famine, et fais couler leur sang à coups d'épée; que leurs femmes soient privées d'enfants, et veuves, et que leurs maris soient mis à mort; et leurs jeunes gens tués avec l'épée dans la bataille.

Que le cri soit oui de leurs maisons, quand tu auras fait venir subitement des troupes contre eux; parce qu'ils ont creusé une fosse pour me prendre, et qu'ils ont tendu des filets à mes pieds.

Or tu sais, ô Eternel! que tout leur conseil est contre moi pour me mettre à mort; ne sois point apaisé à l'égard de leur iniquité, et n'efface point leur péché de devant ta face, mais qu'on les fasse tomber en ta présence; agis contre eux au temps de ta colère.

Ainsi a dit l'Eternel : va, et achète une bouteille de terre d'un potier, et [prends] des anciens du peuple, et des anciens des Sacrificateurs;

Et sors à la vallée du fils de Hinnom, qui est auprès de l'entrée de la porte Orientale, et crie là les paroles que je te dirai.

Dis donc : Rois de Juda, et vous habitants de Jérusalem, écoutez la parole de l'Eternel : ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : voici, je m'en vais faire venir sur ce lieu-ci un mal, tel que quiconque l'entendra, les oreilles lui en tinteront.

Parce qu'ils m'ont abandonné, et qu'ils ont profané ce lieu, et y ont fait des encensements à d'autres dieux, que ni eux, ni leurs pères, ni les Rois de Juda n'ont point connus, et parce qu'ils ont rempli ce lieu du sang des innocents;

Et qu'ils ont bâti des hauts lieux de Bahal, afin de brûler au feu leurs fils pour en faire des holocaustes à Bahal, ce que je n'ai point commandé, et dont je n'ai point parlé, et à quoi je n'ai jamais pensé;

A cause de cela voici, les jours viennent, dit l'Eternel, que ce lieu-ci ne sera plus appelé Topheth, ni la vallée du fils de Hinnom, mais la vallée de la tuerie.

Et j'anéantirai le conseil de Juda et de Jérusalem en ce lieu-ci, et je les ferai tomber par l'épée en la présence de leurs ennemis, et en la main de ceux qui cherchent leur vie; et je donnerai leurs corps morts à manger aux oiseaux des cieux et aux bêtes de la terre.

Je détruirai cette ville, et je la couvrirai d'opprobre; quiconque passera près d'elle sera étonné, et lui insultera à cause de toutes ses plaies.

Et je leur ferai manger la chair de leurs fils, et la chair de leurs filles; et chacun mangera la chair de son compagnon durant le siège, et dans l'extrémité où les réduiront leurs ennemis, et ceux qui cherchent leur vie.

Puis tu casseras la bouteille en présence de ceux qui seront allés avec toi;

Et tu leur diras : ainsi a dit l'Eternel des armées : je briserai ce peuple et cette ville, de même qu'on brise un vaisseau de potier, qui ne peut être soudé, et ils seront ensevelis à Topheth, parce qu'il [n'y aura] plus d'autre lieu pour [les] ensevelir.

Je ferai ainsi à ce lieu-ci, dit l'Eternel, et à ses habitants; tellement que je réduirai cette ville au même état que Topheth;

Et les maisons de Jérusalem, et les maisons des Rois de Juda seront souillées, comme le lieu de Topheth, à cause de toutes les maisons sur les toits desquelles ils ont fait des parfums à toute l'armée des cieus, et des aspersions à d'autres dieux.

Puis Jérémie s'en vint de Topheth là où l'Eternel l'avait envoyé pour prophétiser, et il se tint debout au parvis de la maison de l'Eternel, et dit à tout le peuple :

Ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : voici, je m'en vais faire venir sur cette ville, et sur toutes ses villes, tout le mal que j'ai prononcé contre elle, parce qu'ils ont raidi leur cou, pour ne point écouter mes paroles.

Alors Pashur, fils d'Immer Sacrificateur, qui était prévôt [et] conducteur dans la maison de l'Eternel, entendit Jérémie qui prophétisait ces choses.

Et Pashur frappa le Prophète Jérémie, et le mit dans la prison qui est à la haute porte de Benjamin, en la maison de l'Eternel.

Et il arriva dès le lendemain, que Pashur tira Jérémie hors de la prison, et Jérémie lui dit : l'Eternel n'a pas appelé ton Nom Pashur, mais Magor-missabib.

Car ainsi a dit l'Eternel : voici, je vais te livrer à la frayeur, toi, et tous tes amis, qui tomberont par l'épée de leurs ennemis, et tes yeux le verront; je livrerai tous ceux de Juda entre les mains du Roi de Babylone, qui les transportera à Babylone, et les frappera avec l'épée.

Et je livrerai toutes les richesses de cette ville, et tout son travail, et tout ce qu'elle a de précieux, je livrerai, dis-je, tous les trésors des Rois de Juda, entre les mains de leurs ennemis, qui les pilleront, les enlèveront, et les emporteront à Babylone.

Et toi, Pashur, et tous les habitants de ta maison, vous irez en captivité, tu iras à Babylone, tu y mourras, et y seras enseveli, toi et tous tes amis, auxquels tu as prophétisé le mensonge.

Ô Eternel! tu m'as sollicité, et j'ai été attiré; tu as été plus fort que moi, et tu as eu le dessus; je suis un objet de moquerie tout le jour, chacun se moque de moi.

Car depuis que je parle je n'ai fait que jeter des cris, que crier violence et pillerie, parce que la parole de l'Eternel m'est tournée en opprobre et en moquerie tout le jour.

C'est pourquoi j'ai dit : je ne ferai plus mention de lui, et je ne parlerai plus en son Nom; mais il y a eu dans mon cœur [comme] un feu ardent, renfermé dans mes os; je suis las de le porter, et je n'en puis plus.

Car j'ai oui les insultes de plusieurs, la frayeur [m'a saisi] de tous côtés. Rapportez, [disent-ils], et nous le rapporterons. Tous ceux qui ont paix avec moi épient si je bronche, [et disent] : peut-être qu'il sera abusé; alors nous aurons le dessus, et nous nous vengerons de lui.

Mais l'Eternel est avec moi comme un homme fort et terrible; c'est pourquoi ceux qui me persécutent seront renversés, ils n'auront point le dessus, ils seront honteux; car ils n'ont pas été prudents; ce sera une confusion éternelle, [qui] ne s'oubliera jamais.

C'est pourquoi, Eternel des armées, qui sondes les justes, qui vois les reins et le cœur, fais que je voie la vengeance que tu en feras; car je t'ai découvert ma cause.

Chantez à l'Eternel, louez l'Eternel; car il a délivré l'âme des pauvres de la main des méchants.

Maudit soit le jour auquel je naquis; que le jour auquel ma mère m'enfanta ne soit point béni.

Maudit soit l'homme qui apporta de bonnes nouvelles à mon père, en lui disant : un enfant mâle t'est né; et qui le réjouit si bien.

Que cet homme-là soit comme les villes que l'Eternel a renversées sans s'en repentir, qu'il entende le cri au matin, et le retentissement bruyant au temps du Midi.

Que ne m'a-t-on fait mourir dans le sein de ma mère? pourquoi ma mère ne m'a-t-elle été mon sépulcre, et pourquoi son sein n'a-t-il conçu [sans] jamais enfanter.

Pourquoi suis-je né pour ne voir que peine et qu'ennui, et afin que mes jours fussent consumés avec honte?

La parole qui fut [adressée] à Jérémie de par l'Eternel, lorsque le Roi Sédécias envoya vers lui Pashur fils de Malkija, et Sophonie fils de Mahaséja Sacrificateur, pour [lui] dire :

Enquiers-toi maintenant de l'Eternel pour nous; car Nébucadnetsar Roi de Babylone combat contre nous; peut-être que l'Eternel agira pour nous selon toutes ses merveilles, et le fera retirer de nous.

Et Jérémie leur dit : vous direz ainsi à Sédécias :

Ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : voici, je m'en vais faire retourner de dehors la muraille les instruments de guerre qui sont en vos mains, avec lesquels vous combattez contre le Roi de Babylone et contre les Caldéens qui vous assiègent, et je les ramasserai au milieu de cette ville.

Et je combattrai contre vous avec une main étendue, et avec un bras puissant, avec colère, avec ardeur, et avec une grande indignation.

Et je frapperai les habitants de cette ville, les hommes, et les bêtes; [et] ils mourront d'une grande mortalité.

Et après cela, dit l'Eternel, je livrerai Sédécias Roi de Juda, et ses serviteurs, et le peuple, et ceux qui seront demeurés de reste en cette ville de la mortalité, de l'épée, et de la famine, en la main de Nébucadnetsar Roi de Babylone, et en la main de leurs ennemis, et en la main de ceux qui cherchent leur vie; et il les frappera au tranchant de l'épée, il ne les épargnera point, il n'en aura point de compassion, il n'en aura point de pitié.

Tu diras aussi à ce peuple : ainsi a dit l'Eternel : voici, je mets devant vous le chemin de la vie, et le chemin de la mort.

Quiconque se tiendra dans cette ville mourra par l'épée, ou par la famine, ou par la mortalité, mais celui qui en sortira, et se rendra aux Caldéens qui vous assiègent, vivra, et sa vie lui sera pour butin.

Car j'ai dressé ma face en mal et non en bien contre cette ville, dit l'Eternel, elle sera livrée en la main du Roi de Babylone, et il la brûlera par le feu.

Et quant à la maison du Roi de Juda, écoutez la parole de l'Eternel.

Maison de David, ainsi a dit l'Eternel : faites justice dès le matin, et délivrez celui qui aura été pillé, d'entre les mains de celui qui lui fait tort, de peur que ma fureur ne sorte comme un feu, et qu'elle ne s'embrace, et qu'il n'y ait personne qui l'éteigne, à cause de la malice de vos actions.

Voici, j'en veux à toi, qui habites dans la vallée, [et qui es] le rocher du plat pays, dit l'Eternel; à vous qui dites : qui est-ce qui descendra contre nous, et qui entrera dans nos demeures?

Et je vous punirai selon le fruit de vos actions, dit l'Eternel; et j'allumerai le feu dans sa forêt, lequel consumera tout ce qui est à l'entour d'elle.

Ainsi a dit l'Eternel : descends en la maison du Roi de Juda, et y prononce cette parole.

Tu diras donc : écoute la parole de l'Eternel, ô Roi de Juda! qui es assis sur le trône de David, toi et tes serviteurs, et ton peuple, qui entrez par ces portes.

Ainsi a dit l'Eternel : faites jugement et justice, et délivrez celui qui aura été pillé, d'entre les mains de celui qui lui fait tort; ne foulez point l'orphelin, ni l'étranger, ni la veuve; et n'usez d'aucune violence, et ne répandez point le sang innocent dans ce lieu-ci.

Car si vous mettez exactement en effet cette parole, alors les Rois qui sont assis en la place de David sur son trône, montés sur des chariots et sur des chevaux, entreront par les portes de cette maison, eux et leurs serviteurs, et leur peuple.

Mais si vous n'écoutez point ces paroles, j'ai juré par moi-même, dit l'Eternel, que cette maison sera réduite en désolation.

Car ainsi a dit l'Eternel touchant la maison du Roi de Juda : tu m'es un Galaad, [et] le sommet du Liban, [mais] si je ne te réduis en désert, et en villes qui ne sont point habitées.

Je préparerai contre toi des destructeurs chacun avec ses armes, qui couperont tes cèdres exquis, et les jetteront au feu;

Et plusieurs nations passeront près de cette ville, et chacun dira à son compagnon : pourquoi l'Eternel a-t-il fait ainsi à cette grande ville?

Et on dira : c'est parce qu'ils ont abandonné l'alliance de l'Eternel leur Dieu, et qu'ils se sont prosternés devant d'autres dieux, et les ont servis.

Ne pleurez point celui qui est mort, et n'en faites point de lamentation; mais pleurez amèrement celui qui s'en va, car il ne retournera plus, et ne verra plus le pays de sa naissance.

Car ainsi a dit l'Eternel touchant Sallum fils de Josias, Roi de Juda, qui a régné en la place de Josias son père, [et] qui est sorti de ce lieu, il n'y retournera plus.

Mais il mourra au lieu auquel on l'a transporté, et ne verra plus ce pays.

Malheur à celui qui bâtit sa maison par l'injustice, et ses étages sans droiture, qui se sert pour rien de son prochain, et ne lui donne point le salaire de son travail.

Qui dit : je me bâtirai une grande maison et des étages bien aérés, et qui se perce des fenêtrages; elle est lambrissée de cèdre, et peinte de vermillon.

Régneras-tu, que tu te mêles parmi les cèdres? Ton père n'a-t-il pas mangé et bu? quand il a fait jugement et justice, alors il a prospéré.

Il a jugé la cause de l'affligé, et du pauvre, et alors il a prospéré; cela n'était-il pas me connaître? dit l'Eternel.

Mais tes yeux et ton cœur ne [sont adonnés] qu'à ton gain déshonnête, qu'à répandre le sang innocent, qu'à faire tort, et qu'à opprimer.

C'est pourquoi, ainsi a dit l'Eternel touchant Jéhojakim fils de Josias Roi de Juda : on ne le plaindra point, [en disant] : hélas mon frère! et hélas ma sœur! on ne le plaindra point, [en disant] : hélas Sire! et, hélas sa magnificence!

Il sera enseveli de la sépulture d'un âne, étant traîné, et jeté au delà des portes de Jérusalem.

Monte au Liban, et crie, jette ta voix en Basan, et crie par les passages, à cause que tous tes amoureux ont été mis en pièces.

Je t'ai parlé durant ta grande prospérité, [mais] tu as dit : je n'écouterai point; tel [est] ton train dès ta jeunesse, que tu n'as point écouté ma voix.

Le vent remplira tous tes pasteurs, et tes amoureux iront en captivité; certainement tu seras alors honteuse et confuse à cause de toute ta malice.

Tu te tiens au Liban, et tu fais ton nid dans les cèdres, ô que tu seras un objet de compassion quand les tranchées te viendront, [et] ta douleur, comme de la femme qui est en travail d'enfant.

Je suis vivant, dit l'Eternel, que quand Chonja, fils de Jéhojakim, Roi de Juda, serait un cachet en ma main droite, je l'arracherai de là.

Et je le livrerai en la main de ceux qui cherchent la vie, et en la main de ceux de la présence desquels tu as peur, et en la main de Nébucadnetsar Roi de Babylone, et en la main des Caldéens.

Et je te jetterai, toi et ta mère qui t'a enfanté, en un autre pays, auquel vous n'êtes point nés; et vous y mourrez.

Et quant au pays qu'ils désirent pour y retourner, ils n'y retourneront point.

Ce personnage Chonja serait-ce une idole méprisée [et] rompue? serait-ce un vaisseau qui n'a rien d'aimable? pourquoi ont-ils été jetés là, lui et sa postérité, jetés, dis-je, en un pays qu'ils ne connaissent point?

Ô terre! terre! terre! écoute la parole de l'Eternel.

Ainsi a dit l'Eternel : écrivez que ce personnage-là est privé d'enfant, que c'est un homme qui ne prospérera point pendant ses jours, et que même il n'y aura point d'homme de sa postérité qui prospère, et qui soit assis sur le trône de David, ni qui domine plus en Juda.

Malheur aux pasteurs qui détruisent et dissipent le troupeau de ma pâture, dit l'Eternel!

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël, touchant les pasteurs qui paissent mon peuple : vous avez dissipé mes brebis, et vous les avez chassées, et ne les avez point visitées; voici, je m'en vais visiter sur vous la malice de vos actions, dit l'Eternel.



Mais je rassemblerai le reste de mes brebis de tous les pays auxquels je les aurai chassées, et les ferai retourner à leurs parcs, et elles fructifieront et multiplieront.

J'établirai aussi sur elles des pasteurs qui les paîtront, et elles n'auront plus de peur, et ne s'épouvanteront point, et il n'en manquera aucune, dit l'Eternel.

Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, que je ferai lever à David un Germe juste, qui régnera [comme] Roi; il prospérera, et exercera le jugement et la justice sur la terre.

En ses jours Juda sera sauvé, et Israël habitera en assurance; et c'est ici le nom, duquel on l'appellera : l'Eternel notre justice.

C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Eternel, qu'on ne dira plus : l'Eternel est vivant, qui a fait remonter les enfants d'Israël du pays d'Egypte;

Mais, l'Eternel est vivant, qui a fait remonter, et qui a ramené la postérité de la maison d'Israël, du pays de devers l'Aquilon, et de tous les pays auxquels je les avais chassés, et ils habiteront en leur terre.

A cause des Prophètes mon cœur est brisé au dedans de moi, tous mes os en tremblent, je suis comme un homme ivre, et comme un homme que le vin a surmonté, à cause de l'Eternel, et à cause des paroles de sa sainteté.

Car le pays est rempli [d'hommes] adultères, et le pays mène deuil à cause des exécutions : les pâturages du désert sont devenus tous secs, l'oppression de ces gens est mauvaise, et leur force n'est pas en faveur de l'équité.

Car le Prophète et le Sacrificateur se contrefont; j'ai même trouvé dans ma maison leur méchanceté, dit l'Eternel.

C'est pourquoi leur voie sera comme des lieux glissants dans les ténèbres, ils y seront poussés, et y tomberont; car je ferai venir du mal sur eux, [en] l'année de leur visitation, dit l'Eternel.

Or j'avais bien vu des choses mal convenables dans les Prophètes de Samarie, [car] ils prophétisaient de par Bahal, et faisaient égarer mon peuple Israël.

Mais j'ai vu des choses énormes dans les Prophètes de Jérusalem; car ils commettent des adultères, et ils marchent dans le mensonge; ils ont donné main forte aux hommes injustes et pas un ne s'est détourné de sa malice; ils me sont tous comme Sodome, et les habitants de la ville, comme Gomorrhe.

C'est pourquoi, ainsi a dit l'Eternel des armées touchant ces Prophètes : voici, je m'en vais leur faire manger de l'absinthe, et leur faire boire de l'eau de fiel; parce que la profanation s'est répandue des Prophètes de Jérusalem par tout le pays.

Ainsi a dit l'Eternel des armées : n'écoutez point les paroles des Prophètes qui vous prophétisent; ils vous font devenir vains, ils prononcent la vision de leur cœur, [et] ils ne [la tiennent] pas de la bouche de l'Eternel.

Ils ne cessent de dire à ceux qui me méprisent : l'Eternel a dit : vous aurez la paix; et ils disent à tous ceux qui marchent dans la dureté de leur cœur : il ne vous arrivera point de mal.

Car qui s'est trouvé au conseil secret de l'Eternel? et qui a aperçu et ouï sa parole? qui a été attentif à sa parole, et l'a ouïe?

Voici la tempête de l'Eternel, sa fureur va se montrer, et le tourbillon prêt à fondre tombera sur la tête des méchants.

La colère de l'Eternel ne sera point détournée qu'il n'ait exécuté et mis en effet les pensées de son cœur; vous aurez une claire intelligence de ceci sur la fin des jours.

Je n'ai point envoyé ces Prophètes-là, et ils ont couru; je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé.

S'ils s'étaient trouvés dans mon conseil secret, ils auraient aussi fait entendre mes paroles à mon peuple, et ils les auraient détournés de leur mauvais train, et de la malice de leurs actions.

Suis-je un Dieu de près, dit l'Eternel, et ne suis-je point aussi un Dieu de loin?

Quelqu'un se pourra-t-il cacher dans quelque retraite, que je ne le voie point? dit l'Eternel. Ne remplis-je pas, moi, les cieux et la terre? dit l'Eternel.

J'ai ouï ce que les Prophètes ont dit, prophétisant le mensonge en mon Nom, [et] disant : j'ai eu un songe, j'ai eu un songe.

Jusques à quand ceci sera-t-il au cœur des Prophètes qui prophétisent le mensonge, et qui prophétisent la tromperie de leur cœur?

Qui pensent comment ils feront oublier mon Nom à mon peuple, par les songes qu'un chacun d'eux récite à son compagnon, comme leurs pères ont oublié mon Nom pour Bahal.

Que le Prophète par devers lequel est le songe, récite le songe; et que celui par devers lequel est ma parole, profère ma parole en vérité. Quelle [convenance y a-t-il] de la paille avec le froment? dit l'Eternel.

Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Eternel; et comme un marteau qui brise la pierre?

C'est pourquoi voici, j'en veux aux Prophètes, dit l'Eternel, qui dérobent mes paroles, chacun de son prochain.

Voici, j'en veux aux Prophètes, dit l'Eternel, qui accommodent leurs langues, et qui disent : il dit.

Voici, j'en veux à ceux qui prophétisent des songes de fausseté, dit l'Eternel, et qui les récitent, et font égarer mon peuple par leurs mensonges, et par leur témérité, quoique je ne les aie point envoyés, et que je ne leur aie point donné de charge; c'est pourquoi ils ne profiteront de rien à ce peuple, dit l'Eternel.

Si donc ce peuple t'interroge, ou qu'il interroge le Prophète, ou le Sacrificateur, en disant : quelle est la charge de l'Eternel? tu leur diras : quelle charge? Je vous abandonnerai, dit l'Eternel.

Et quant au Prophète, et au Sacrificateur, et au peuple qui aura dit : la charge de l'Eternel; je punirai cet homme-là, et sa maison.

Vous direz ainsi chacun à son compagnon, et chacun à son frère : qu'a répondu l'Eternel; et qu'a prononcé l'Eternel?

Et vous ne ferez plus mention de la charge de l'Eternel; car la parole de chacun lui sera pour charge; parce que vous avez perverti les paroles du Dieu vivant, [les paroles] de l'Eternel des armées, notre Dieu.

Tu diras ainsi au Prophète : que t'a répondu l'Eternel, et que t'a prononcé l'Eternel?

Et si vous dites : la charge de l'Eternel; à cause de cela, a dit l'Eternel, parce que vous avez dit cette parole, la charge de l'Eternel; et que j'ai envoyé vers vous, pour vous dire : ne dites plus : la charge de l'Eternel.

A cause de cela me voici, et je vous oublierai entièrement, et j'arracherai de ma présence, vous et la ville que j'ai donnée à vous et à vos pères.

Et je mettrai sur vous un opprobre éternel, et une confusion éternelle, qui ne sera point mise en oubli.

L'Eternel me fit voir [une vision], et voici deux paniers de figues, posés devant le Temple de l'Eternel, après que Nébucadnetsar Roi de Babylone eut transporté de Jérusalem Jéchonias fils de Jéhojakim, Roi de Juda, et les principaux de Juda, avec les charpentiers et les serruriers, et les eut emmenés à Babylone.

L'un des paniers avait de fort bonnes figues, comme sont d'ordinaire les figues qui sont les premières mûres; et l'autre panier avait de fort mauvaises figues, lesquelles on n'aurait pu manger, tant elles étaient mauvaises.

Et l'Eternel me dit : que vois-tu, Jérémie? Et je répondis : des figues, de bonnes figues, fort bonnes; et de mauvaises, fort mauvaises, lesquelles on ne saurait manger, tant elles sont mauvaises.

Alors la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : comme ces figues sont bonnes, ainsi je me souviendrai, pour leur faire du bien, de ceux qui ont été transportés de Juda, lesquels j'ai envoyés hors de ce lieu au pays des Caldéens.

Et je mettrai mes yeux sur eux pour leur faire du bien, et je les ferai retourner en ce pays, je les y rétablirai, et je ne les ruinerai plus, je les planterai, et je ne les arracherai point.

Et je leur donnerai un cœur pour me connaître, [pour connaître, dis-je], que je suis l'Eternel ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu : car ils se retourneront à moi de tout leur cœur.

Et comme ces figes sont si mauvaises qu'on n'en peut manger, tant elles sont mauvaises; ainsi certainement, a dit l'Eternel, je rendrai tel Sédécias le Roi de Juda, et les principaux de sa Cour, et le reste de Jérusalem qui sont demeurés dans ce pays, et ceux qui s'habitueront au pays d'Egypte.

Et je les livrerai pour être agités pour leur malheur par tous les Royaumes de la terre, et pour être en opprobre, en proverbe, en raillerie, et en malédiction par tous les lieux où je les aurai chassés.

Et j'enverrai sur eux l'épée, la famine, et la mortalité, jusqu'à ce qu'ils soient consumés de dessus la terre que je leur avais donnée, à eux, et à leurs pères.

La parole qui fut [adressée] à Jérémie touchant tout le peuple de Juda, la quatrième année de Jéhojakim fils de Josias Roi de Juda, qui est la première année de Nébucadnetsar Roi de Babylone.

Laquelle Jérémie le Prophète prononça à tout le peuple de Juda, et à tous les habitants de Jérusalem, en disant :

Depuis la treizième année de Josias fils d'Amon Roi de Juda, jusqu'à ce jour, qui est la vingt-troisième année, la parole de l'Eternel m'a été [adressée], et je vous ai parlé, me levant dès le matin, et parlant; mais vous n'avez point écouté.

Et l'Eternel vous a envoyé tous ses serviteurs Prophètes, se levant dès le matin, et les envoyant; mais vous ne les avez point écoutés, et vous n'avez point incliné vos oreilles pour écouter.

Lorsqu'ils disaient : détournez-vous maintenant chacun de son mauvais train, et de la malice de vos actions, et vous habiterez d'un siècle à l'autre sur la terre que l'Eternel vous a donnée, à vous et à vos pères.

Et n'allez point après d'autres dieux, pour les servir, et pour vous prosterner devant eux, et ne m'irritez point par les œuvres de vos mains; et je ne vous ferai aucun mal.

Mais vous m'avez désobéi, dit l'Eternel, pour m'irriter par les œuvres de vos mains, à votre dommage.

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel des armées : parce que vous n'avez point écouté mes paroles,

Voici, j'enverrai, et j'assemblerai toutes les familles de l'Aquilon, dit l'Eternel, [j'enverrai], dis-je, vers Nébucadnetsar Roi de Babylone mon serviteur; et je les ferai venir contre ce pays et contre ses habitants, et contre toutes ces nations d'alentour; je les détruirai à la façon de l'interdit, je les mettrai en désolation, et en opprobre, et en déserts éternels.

Et je ferai cesser parmi eux la voix de joie, et la voix d'allégresse, la voix de l'époux et la voix de l'épouse, le bruit des meules, et la lumière des lampes.

Et tout ce pays sera un désert, jusqu'à s'en étonner, et ces nations seront asservies au Roi de Babylone soixante-dix ans.

Et il arrivera que quand les soixante-dix ans seront accomplis, je punirai, dit l'Eternel, le Roi de Babylone, et cette nation-là, de leurs iniquités, et le pays des Caldéens, que je mettrai en désolations éternelles.

Et je ferai venir sur ce pays-là toutes mes paroles que j'ai prononcées contre lui, toutes les choses qui sont écrites dans ce livre, lesquelles Jérémie a prophétisées contre toutes ces nations.

Car de grands Rois aussi et de grandes nations se serviront d'eux, et je leur rendrai selon leurs actions, et selon l'œuvre de leurs mains.

Car ainsi m'a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : prends de ma main la coupe de ce vin, [savoir] de cette fureur-ci, et en fais boire à tous les peuples auxquels je t'envoie.

Ils [en] boiront, et ils [en] seront troublés, et ils en perdront l'esprit, à cause de l'épée que j'enverrai parmi eux.

Je pris donc la coupe de la main de l'Eternel, et j'en fis boire à toutes les nations auxquelles l'Eternel m'envoyait.

[Savoir] à Jérusalem, et aux villes de Juda, et à ses Rois, et à ses principaux, pour les mettre en désolation, en étonnement, en opprobre, et en malédiction, comme [il paraît] aujourd'hui.

A Pharaon Roi d'Egypte, et à ses serviteurs, et aux principaux [de sa Cour], et à tout son peuple.

Et à tout le mélange [d'Arabie], et à tous les Rois du pays de Huts; et à tous les Rois du pays des Philistins, à Askélon, Gaza, et Hébron, et au reste d'Asdod.

A Edom; et à Moab; et aux enfants de Hammon;

A tous les Rois de Tyr; et à tous les Rois de Sidon; et aux Rois des Iles qui sont au delà de la mer;

A Dédan; Téma; et Buz; et à tous ceux qui se sont coupés les cheveux;

A tous les Rois d'Arabie, et à tous les Rois du mélange qui habitent au désert.

Et à tous les Rois de Zimri; et à tous les Rois de Héliam; et à tous les Rois de Mède;

Et à tous les Rois de l'Aquilon, tant proches qu'éloignés l'un de l'autre; et à tous les Royaumes de la terre, qui sont sur le dessus de la terre; et le Roi de Sésac [en] boira après eux.

Et tu leur diras : ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : buvez et soyez enivrés, même rendez le vin que vous avez bu et soyez renversés sans vous relever, à cause de l'épée que j'enverrai parmi vous.

Or il arrivera qu'ils refuseront de prendre la coupe de ta main pour [en] boire; mais tu leur diras : ainsi a dit l'Eternel des armées : vous en boirez certainement.

Car voici, je commence d'envoyer du mal sur la ville sur laquelle mon Nom est réclamé, et vous, en seriez-vous exempts en quelque sorte? vous n'en serez point exempts; car je m'en vais appeler l'épée sur tous les habitants de la terre, dit l'Eternel des armées.

Tu prophétiseras donc contre eux toutes ces paroles-là, et tu leur diras : l'Eternel rugira d'en haut, et fera entendre sa voix de la demeure de sa Sainteté; il rugira d'une façon épouvantable contre son agréable demeure; il redoublera vers tous les habitants de la terre un cri d'encouragement, comme quand on presse au pressoir.

Le son éclatant en est venu jusques au bout de la terre; car l'Eternel plaide avec les nations, et il contestera contre toute chair; on livrera les méchants à l'épée, dit l'Eternel.

Ainsi a dit l'Eternel des armées : voici, le mal s'en va sortir d'une nation à l'autre, et un grand tourbillon se lèvera du fond de la terre.

Et en ce jour-là ceux qui auront été mis à mort par l'Eternel seront [étendus] depuis un bout de la terre, jusques à son autre bout, ils ne seront point pleurés, et ils ne seront point recueillis, ni ensevelis; mais ils seront comme du fumier sur le dessus de la terre.

[Vous] pasteurs, hurlez et criez; et vous magnifiques du troupeau, vautrevez-vous [dans la poudre]; car les jours [déterminés] pour vous massacrer, et [les jours] de votre mort sont accomplis; et vous tomberez comme un vaisseau désirable.

Et les pasteurs n'auront aucun moyen de s'enfuir, ni les magnifiques du troupeau, d'échapper.

Il y aura une voix du cri des pasteurs, et un hurlement des plus puissants du troupeau, à cause que l'Eternel s'en va ravager leurs pâturages.

Et les cabanes paisibles seront abattues, à cause de l'ardeur de la colère de l'Eternel.

Il a abandonné son Tabernacle, comme le lionceau, car leur pays va être mis en désolation, à cause de l'ardeur de la fourrageuse, à cause, dis-je, de l'ardeur de sa colère.

Au commencement du règne de Jéhojakim, fils de Josias, Roi de Juda, cette parole fut [adressée] à Jérémie par l'Eternel, en disant :

Ainsi a dit l'Eternel : tiens-toi debout au parvis de la maison de l'Eternel, et prononce à toutes les villes de Juda qui viennent pour se prosterner dans la maison de l'Eternel, toutes les paroles que je t'ai commandé de leur prononcer; n'en retranche pas une parole.

Peut-être qu'ils écouteront, et qu'ils se détourneront chacun de son mauvais train; et je me repentirai du mal que je pense de leur faire à cause de la malice de leurs actions.

Tu leur diras donc : ainsi a dit l'Eternel : si vous ne m'écoutez point pour marcher dans ma Loi, laquelle je vous ai proposée,

Pour obéir aux paroles des Prophètes mes serviteurs que je vous envoie, me levant dès le matin, et [les] envoyant, lesquels vous n'avez point écoutés :

Je mettrai cette maison en même état que Silo, et je livrerai cette ville en malédiction à toutes les nations de la terre.

Or les Sacrificateurs et les Prophètes, et tout le peuple entendirent Jérémie prononçant ces paroles dans la maison de l'Eternel.

Et il arriva qu'aussitôt que Jérémie eut achevé de prononcer tout ce que l'Eternel lui avait commandé de prononcer à tout le peuple, les Sacrificateurs et les Prophètes et tout le peuple le saisirent, en disant : tu mourras de mort.

Pourquoi as-tu prophétisé au Nom de l'Eternel, disant : cette maison sera comme Silo, et cette ville sera déserte, tellement que personne n'y habitera? Et tout le peuple s'assembla vers Jérémie dans la maison de l'Eternel.

Et les principaux de Juda ayant ouï toutes ces choses montèrent de la maison du Roi à la maison de l'Eternel, et s'assirent à l'entrée de la porte neuve de la maison de l'Eternel.

Et les Sacrificateurs et les Prophètes parlèrent aux principaux, et à tout le peuple, en disant : cet homme mérite d'être condamné à la mort, car il a prophétisé contre cette ville, comme vous l'avez entendu de vos oreilles.

Et Jérémie parla à tous les principaux, et à tout le peuple, en disant : l'Eternel m'a envoyé pour prophétiser contre cette maison, et contre cette ville, [selon] toutes les paroles que vous avez ouïes.

Maintenant donc, corrigez votre conduite et vos actions; et écoutez la voix de l'Eternel votre Dieu, et l'Eternel se repentira du mal qu'il a prononcé contre vous.

Pour moi, me voici entre vos mains, faites de moi comme il vous semblera bon et juste.

Mais sachez comme une chose certaine, que si vous me faites mourir, vous mettrez du sang innocent sur vous, et sur cette ville, et sur ses habitants; car en vérité l'Eternel m'a envoyé vers vous, afin de prononcer toutes ces paroles, vous l'entendant.

Alors les principaux et tout le peuple dirent aux Sacrificateurs et aux Prophètes : cet homme ne mérite pas d'être condamné à la mort; car il nous a parlé au Nom de l'Eternel notre Dieu.

Et quelques-uns des Anciens du pays se levèrent, et parlèrent à toute l'assemblée du peuple, en disant :

Michée Morastite a prophétisé aux jours d'Ezéchias Roi de Juda, et a parlé à tout le peuple de Juda, en disant : ainsi a dit l'Eternel des armées, Sion sera labourée [comme] un champ, et Jérusalem sera réduite en monceaux de pierres, et la montagne du Temple en de hauts lieux d'une forêt.

Ezéchias le Roi de Juda, et tous ceux de Juda le firent-ils mourir? Ne craignit-il pas l'Eternel, et ne supplia-t-il pas l'Eternel? et l'Eternel se repentit du mal qu'il avait prononcé contre eux; nous faisons donc un grand mal contre nos âmes.

Mais aussi, [dirent les autres], il y eut un homme qui prophétisa au Nom de l'Eternel, [savoir] Urie, fils de Sémahia, de Kiriath-jéharim, lequel ayant prophétisé contre cette même ville, et contre ce même pays, en la même manière que Jérémie;

Et le Roi Jéhojakim, avec tous ses officiers, et les principaux ayant entendu ses paroles, le Roi chercha à le faire mourir; mais Urie l'ayant appris, et ayant craint, s'enfuit, et se retira en Egypte.

Et le Roi Jéhojakim envoya des hommes en Egypte, [savoir] Elnathan, fils de Hacbor, et quelques gens avec lui, qui allèrent en Egypte,

Et qui firent revenir Urie d'Egypte, et l'amènèrent au Roi Jéhojakim, qui le frappa avec l'épée, et jeta son corps mort aux sépulcres du peuple.

Toutefois la main d'Ahikam fils de Saphan fut pour Jérémie, afin qu'on ne le livrât point entre les mains du peuple, pour le faire mourir.

Au commencement du règne de Jéhojakim fils de Josias, Roi de Juda, cette parole fut [adressée] par l'Eternel à Jérémie, pour dire :

Ainsi m'a dit l'Eternel : fais-toi des liens, et des jogs, et les mets sur ton cou;

Et les envoie au Roi d'Edom, et au Roi de Moab, et au Roi des enfants de Hammon, et au Roi de Tyr, et au Roi de Sidon, par les mains des messagers qui doivent venir à Jérusalem vers Sédécias Roi de Juda.



Et commande-leur de dire à leurs maîtres : ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : vous direz ainsi à vos maîtres :

J'ai fait la terre, les hommes, et les bêtes qui sont sur la terre par ma grande force, et par mon bras étendu, et je l'ai donnée à qui bon m'a semblé.

Et maintenant j'ai livré tous ces pays en la main de Nébucadnetsar Roi de Babylone, mon serviteur; et même je lui ai donné les bêtes de la campagne, afin qu'elles lui soient asservies.

Et toutes les nations lui seront asservies, et à son fils, et au fils de son fils, jusqu'à ce que le temps de son pays même vienne aussi, et que plusieurs nations et de grands Rois l'asservissent.

Et il arrivera que la nation et le Royaume qui ne se sera pas soumis à Nébucadnetsar, Roi de Babylone, et qui n'aura pas soumis son cou au joug du Roi de Babylone, je punirai cette nation-là, dit l'Eternel, par l'épée, et par la famine, et par la mortalité, jusqu'à ce que je les aie consumés par sa main.

Vous donc n'écoutez point vos Prophètes, ni vos devins, ni vos songeurs, ni vos augures, ni vos magiciens, qui vous parlent, en disant : vous ne serez point asservis au Roi de Babylone.

Car ils vous prophétisent le mensonge pour vous faire aller loin de votre terre, afin que je vous en jette dehors, et que vous périssiez.

Mais la nation qui soumettra son cou au joug du Roi de Babylone, et qui se soumettra à lui, je la laisserai dans sa terre, dit l'Eternel, et elle la labourera, et y demeurera.

Puis je parlai à Sédécias Roi de Juda, selon toutes ces paroles-là, en disant : soumettez votre cou au joug du Roi de Babylone, et rendez-vous sujets à lui, et à son peuple, et vous vivrez.

Pourquoi mourriez-vous, toi et ton peuple, par l'épée, et par la famine, et par la mortalité, selon que l'Eternel a parlé touchant la nation qui ne se sera point soumise au Roi de Babylone?

N'écoutez donc point les paroles des Prophètes qui vous parlent, en disant : vous ne serez point asservis au Roi de Babylone; car ils vous prophétisent le mensonge.

Même je ne les ai point envoyés, dit l'Eternel, et ils vous prophétisent fausement en mon Nom, afin que je vous rejette, et que vous périssiez, vous et les Prophètes qui vous prophétisent.

Je parlai aussi aux Sacrificateurs, et à tout le peuple, en disant : ainsi a dit l'Eternel : n'écoutez point les paroles de vos Prophètes qui vous prophétisent, en disant : voici, les vaisseaux de la

maison de l'Eternel retourneront bientôt de Babylone; car ils vous prophétisent le mensonge.

Ne les écoutez donc point, rendez-vous sujets au Roi de Babylone, et vous vivrez; pourquoi cette ville serait-elle réduite en un désert?

Et s'ils sont Prophètes, et que la parole de l'Eternel soit en eux, qu'ils intercèdent maintenant envers l'Eternel des armées, afin que les vaisseaux qui sont restés dans la maison de l'Eternel, et dans la maison du Roi de Juda, et à Jérusalem, n'aillent point à Babylone.

Car ainsi a dit l'Eternel des armées touchant les colonnes, et la mer, et les soubassements, et les autres vaisseaux qui sont restés en cette ville.

Lesquels Nébucadnetsar Roi de Babylone n'a point emportés, quand il a transporté de Jérusalem à Babylone Jéchonias fils de Jéhojakim Roi de Juda, et tous les Magistrats de Juda, et de Jérusalem;

L'Eternel, [dis-je], des armées, le Dieu d'Israël a dit ainsi, touchant les vaisseaux qui sont restés dans la maison de l'Eternel, et dans la maison du Roi de Juda, et à Jérusalem :

Ils seront emportés à Babylone, et ils y demeureront jusqu'au jour que je les visiterai, dit l'Eternel; puis je les ferai remonter, et revenir en ce lieu-ci.

Il arriva aussi en cette même année, au commencement du règne de Sédécias Roi de Juda, [savoir] en la quatrième année, au cinquième mois, que Hanania fils de Hazur Prophète, qui était de Gabaon, me parla dans la maison de l'Eternel, en la présence des Sacrificateurs et de tout le peuple, en disant :

Ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : j'ai rompu le joug du Roi de Babylone.

Dans deux ans accomplis je ferai rapporter en ce lieu-ci tous les vaisseaux de la maison de l'Eternel, que Nébucadnetsar Roi de Babylone a emportés de ce lieu, et transportés à Babylone.

Et je ferai revenir en ce lieu-ci, dit l'Eternel, Jéchonias fils de Jéhojakim Roi de Juda, et tous ceux qui ont été transportés de Juda en Babylone; car je romprai le joug du Roi de Babylone.

Alors Jérémie le Prophète parla à Hanania le Prophète, en la présence des Sacrificateurs, et en la présence de tout le peuple qui assistaient dans la maison de l'Eternel.

Et Jérémie le Prophète dit : ainsi soit-il; qu'ainsi fasse l'Eternel; que l'Eternel mette en effet tes paroles que tu as prophétisées, afin qu'il fasse revenir de Babylone en ce lieu-ci les vaisseaux de la maison de l'Eternel, et tous ceux qui ont été transportés à Babylone.

Toutefois écoute maintenant cette parole que je prononce, toi et tout le peuple l'entendant.

Les Prophètes qui ont été avant moi et avant toi dès longtemps, ont prophétisé contre plusieurs pays, et contre de grands Royaumes, la guerre, et l'affliction, et la mortalité.

Le Prophète qui aura prophétisé la paix, quand la parole de ce Prophète sera accomplie, ce Prophète-là sera reconnu pour avoir été véritablement envoyé par l'Eternel.

Alors Hanania le Prophète prit le joug de dessus le cou de Jérémie le Prophète, et le rompit.

Puis Hanania parla en la présence de tout le peuple, en disant : ainsi a dit l'Eternel : entre ci et deux ans accomplis, je romprai ainsi le joug de Nébucadnetsar Roi de Babylone de dessus le cou de toutes les nations. Et Jérémie le Prophète s'en alla son chemin.

Mais la parole de l'Eternel fut adressée à Jérémie, après que Hanania le Prophète eut rompu le joug de dessus le cou de Jérémie le Prophète, en disant :

Va, et parle à Hanania, en disant : ainsi a dit l'Eternel : tu as rompu les jougs qui étaient de bois, mais au lieu de ceux-là, fais-en qui soient de fer.

Car ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : j'ai mis un joug de fer sur le cou de toutes ces nations, afin qu'elles soient asservies à Nébucadnetsar Roi de Babylone, car elles lui seront asservies, et je lui ai aussi donné les bêtes des champs.

Puis Jérémie le Prophète dit à Hanania le prophète : écoute maintenant, ô Hanania! l'Eternel ne t'a point envoyé, mais tu as fait que ce peuple s'est confié au mensonge.

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel, voici, je te chasserai de dessus la terre, [et] tu mourras cette année; car tu as parlé de révolte contre l'Eternel.

Et Hanania le prophète mourut cette année-là au septième mois.

Or ce sont ici les paroles des Lettres que Jérémie le Prophète envoya de Jérusalem au reste des Anciens de ceux qui avaient été transportés, et aux Sacrificateurs, et aux Prophètes, et à tout le peuple que Nébucadnetsar avait transporté de Jérusalem à Babylone;

Après que le Roi Jéchonias fut sorti de Jérusalem, avec la Régente, et les Eunuques, et les principaux de Juda et de Jérusalem, et les charpentiers, et les serruriers.

Par Elhasa fils de Saphan, et Guémarja fils de Hilkija, lesquels Sédécias Roi de Juda envoyait à Babylone vers Nébucadnetsar Roi de Babylone; [et ces Lettres] étaient de telle teneur :

Ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël, à tous ceux qui ont été transportés, [et] que j'ai fait transporter de Jérusalem à Babylone.

Bâissez des maisons, et [y] demeurez; plantez des jardins, et en mangez les fruits.

Prenez des femmes, et engendrez des fils et des filles; prenez aussi des femmes pour vos fils, et donnez vos filles à des hommes, et qu'elles enfantent des fils et des filles, et multipliez là, et ne soyez point diminués.

Et cherchez la paix de la ville dans laquelle je vous ai fait transporter, et priez l'Eternel pour elle; parce qu'en sa paix vous aurez la paix.

Car ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : que vos prophètes qui sont parmi vous, et vos devins, ne vous séduisent point, et ne croyez point à vos songes que vous songez.

Parce qu'ils vous prophétisent faussement en mon Nom; je ne les ai point envoyés, dit l'Eternel.

Car ainsi a dit l'Eternel : lorsque les soixante-dix ans seront accomplis à Babylone, je vous visiterai, et je mettrai en exécution ma bonne parole sur vous, pour vous faire retourner en ce lieu-ci.

Car je sais que les pensées que j'ai sur vous, dit l'Eternel, sont des pensées de paix, et non pas d'adversité, pour vous donner une fin telle que vous attendez.

Alors vous m'invoquerez pour vous en retourner; et vous me prierez, et je vous exaucerai.

Vous me chercherez, et vous me trouverez, après que vous m'aurez recherché de tout votre cœur.

Car je me ferai trouver à vous, dit l'Eternel, je ramènerai vos captifs, et je vous rassemblerai d'entre toutes les nations, et de tous les lieux où je vous aurai dispersés, dit l'Eternel, et je vous ferai retourner au lieu dont je vous aurai transportés.

Parce que vous aurez dit : l'Eternel nous a suscité des Prophètes qui ont [prophétisé que nous viendrions] à Babylone.

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel, touchant le Roi qui est assis sur le trône de David, et touchant tout le peuple qui habite dans cette ville, [c'est-à-dire], touchant vos frères qui ne sont point allés avec vous en captivité;

Ainsi a dit l'Eternel des armées : voici, je m'en vais envoyer sur eux l'épée, la famine, et la mortalité, et je les ferai devenir comme des figues qui sont étrangement mauvaises, [et] qu'on ne peut manger, tant elles sont mauvaises.

Et je les poursuivrai avec l'épée, par la famine, et par la mortalité; et je les abandonnerai à être agités par tous les Royaumes de la terre, et pour être en exécration, en étonnement, en

raillerie, et en opprobre à toutes les nations parmi lesquelles je les aurai dispersés.

Parce qu'ils n'ont point écouté mes paroles, dit l'Eternel, qui leur ai envoyé mes serviteurs Prophètes, en me levant dès le matin, et les envoyant; et vous n'avez point écouté, dit l'Eternel.

Vous tous donc qui avez été transportés, [et] que j'ai renvoyés de Jérusalem à Babylone, écoutez la parole de l'Eternel.

Ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël, touchant Achab fils de Kolaja, et touchant Sédécias fils de Mahaséja, qui vous prophétisent faussement en mon Nom : voici, je m'en vais les livrer en la main de Nébucadnetsar Roi de Babylone, et il les frappera devant vos yeux.

Et on prendra d'eux un formulaire de malédiction parmi tous ceux qui ont été transportés de Juda, qui [sont] à Babylone, en disant : l'Eternel te mette en tel état qu'il a mis Sédécias et Achab, lesquels le Roi de Babylone a grillés au feu.

Parce qu'ils ont commis des impuretés en Israël, et qu'ils ont commis adultère avec les femmes de leurs prochains, et qu'ils ont dit en mon Nom des paroles fausses, que je ne leur avais pas commandées, et je le sais, et j'en suis témoin, dit l'Eternel.

Parle aussi à Sémahia Néhélamite, en disant :

Ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : parce que tu as envoyé en ton Nom des Lettres à tout le peuple qui [est] à Jérusalem, et à Sophonie fils de Mahaséja Sacrificateur, et à tous les Sacrificateurs, en disant :

L'Eternel t'a établi pour Sacrificateur en la place de Jéhojadah le Sacrificateur, afin que vous ayez la charge de la maison de l'Eternel sur tout homme agité par l'esprit, et faisant du Prophète, pour les mettre en prison et aux fers :

Et maintenant, pourquoi n'as-tu pas réprimé Jérémie de Hanathot, qui vous prophétise?

Car à cause de cela il nous a envoyé dire à Babylone : la [captivité] sera longue : bâtissez des maisons, et [y] demeurez; plantez des jardins, et mangez-en les fruits.

(Or Sophonie le Sacrificateur avait lu ces Lettres-là, Jérémie le Prophète l'entendant,)

C'est pourquoi la parole de l'Eternel fut [adressée] à Jérémie, en disant :

Mande à tous ceux qui ont été transportés, et leur dis : ainsi a dit l'Eternel touchant Sémahia Néhélamite : parce que Sémahia vous a prophétisé, quoique je ne l'aie point envoyé, et vous a fait confier au mensonge;

A cause de cela l'Eternel a dit ainsi : voici, je m'en vais punir Sémahia Néhélamite et sa postérité, [et] il n'y aura personne de sa race qui habite parmi ce peuple, et il ne verra point le bien que je m'en vais faire à mon peuple, dit l'Eternel; parce qu'il a parlé de révolte contre l'Eternel.

La parole qui fut [adressée] à Jérémie par l'Eternel, en disant :

Ainsi a parlé l'Eternel, le Dieu d'Israël, en disant : écris-toi dans un livre toutes les paroles que je t'ai dites.

Car voici, les jours viennent, dit l'Eternel, que je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda, a dit l'Eternel, et je les ferai retourner au pays que j'ai donné à leurs pères, et ils le posséderont.

Et ce sont ici les paroles que l'Eternel a prononcées touchant Israël, et Juda :

Ainsi a donc dit l'Eternel : nous avons ouï un bruit d'épouvantement et de frayeur, et il n'y a point de paix.

Informez-vous, je vous prie, et considérez si un mâle enfante; pourquoi donc ai-je vu tout homme tenant ses mains sur ses reins comme une femme qui enfante? et [pourquoi] tous les visages sont-ils jaunes?

Hélas! que cette journée-là est grande, il n'y en a point eu de semblable, et elle sera un temps de détresse à Jacob; [mais] il en sera pourtant délivré.

Et il arrivera en ce jour-là, dit l'Eternel des armées, que je briserai son joug de dessus ton cou, et que je romprai tes liens; et les étrangers ne t'asserviront plus;

Mais ils serviront l'Eternel leur Dieu, et David leur Roi, lequel je leur susciterai.

Toi donc, mon serviteur Jacob, ne crains point, dit l'Eternel, et ne t'épouvante point, ô Israël! car voici, je m'en vais te délivrer du pays éloigné; et ta postérité du pays de leur captivité; et Jacob retournera, il sera en repos et à son aise, et il n'y aura personne qui lui fasse peur.

Car je suis avec toi, dit l'Eternel, pour te délivrer; et même je consumerai entièrement toutes les nations parmi lesquelles je t'aurai dispersé; mais quant à toi, je ne te consumerai point entièrement, mais je te châtierai par mesure, et je ne te tiendrai pas entièrement pour innocent.

Car ainsi a dit l'Eternel : ta blessure est hors d'espérance, [et] ta plaie est fort douloureuse.

Il n'y a personne qui défende ta cause pour nettoyer [ta plaie]; il n'y a point pour toi de remède qui y fasse revenir la chair.

Tous tes amoureux t'ont oubliée, ils ne te cherchent point; car je t'ai frappée d'une plaie d'ennemi, d'un châtime[n]t [d'homme] cruel, à cause de la grandeur de tes iniquités; tes péchés se sont renforcés.

Pourquoi cries-tu à cause de ta plaie? ta douleur est hors d'espérance; je t'ai fait ces choses à cause de la grandeur de ton iniquité, tes péchés se sont renforcés.

Néanmoins tous ceux qui te dévorent, seront dévorés, et tous ceux qui te mettent dans la détresse iront en captivité; et tous ceux qui te fourragent seront fourragés; et j'abandonnerai au pillage tous ceux qui te pillent.

Même je consoliderai tes plaies, et te guérirai de tes blessures, dit l'Eternel. Parce qu'ils t'ont appelée la déchassée, [et qu'ils ont dit :] c'est Sion, personne ne la recherche :

Ainsi a dit l'Eternel : voici, je m'en vais ramener les captifs des tentes de Jacob, et j'aurai pitié de ses pavillons; la ville sera rétablie sur son sol, et le palais sera assis en sa place.

Et il sortira d'eux actions de grâces et voix de gens qui rient, et je les multiplierai, et ils ne seront plus diminués; et je les agrandirai, et ils ne seront point rendus petits.

Et ses enfants seront comme auparavant, et son assemblée sera affermie devant moi, et je punirai tous ceux qui l'oppriment.

Et celui qui aura autorité sur lui sera de lui, et son dominateur sortira du milieu de lui, je le ferai approcher, et il viendra vers moi; car qui est celui qui ait disposé son cœur pour venir vers moi? dit l'Eternel.

Et vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu.

Voici, la tempête de l'Eternel, la fureur est sortie, un tourbillon qui s'entasse; il se posera sur la tête des méchants.

L'ardeur de la colère de l'Eternel ne se détournera point, jusqu'à ce qu'il ait exécuté et mis en effet les desseins de son cœur; vous entendrez ceci aux derniers jours.

En ce temps-là, dit l'Eternel, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et ils seront mon peuple.

Ainsi a dit l'Eternel : le peuple réchappé de l'épée a trouvé grâce dans le désert; on va pour faire trouver du repos à Israël.

L'Eternel m'est apparu de loin, [et m'a dit] : je t'ai aimée d'un amour éternel, c'est pourquoi j'ai prolongé envers toi ma gratuité.

Je t'établirai encore, et tu seras établie, ô vierge d'Israël! Tu te pareras encore de tes tambours, et tu sortiras avec la danse des joueurs.

Tu planteras encore des vignes sur les montagnes de Samarie; les vigneron [les] planteront, et ils en recueilleront les fruits pour leur usage.

Car il y a un jour auquel les gardes crieront en la montagne d'Ephraïm : levez-vous, et montons en Sion vers l'Eternel notre Dieu.

Car ainsi a dit l'Eternel : réjouissez-vous avec chant de triomphe, et avec allégresse à cause de Jacob, et vous égayez à cause du chef des nations; faites-le entendre, chantez des louanges, et dites : Eternel, délivre ton peuple, le reste d'Israël.

Voici, je m'en vais les faire venir du pays d'Aquilon, et je les rassemblerai du fond de la terre; l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et celle qui enfante seront ensemble parmi eux; une grande assemblée retournera ici.

Ils y seront allés en pleurant, mais je les ferai retourner avec des supplications, et je les conduirai aux torrents d'eaux, et par un droit chemin, auquel ils ne broncheront point; car j'ai été pour père à Israël, et Ephraïm est mon premier-né.

Nations, écoutez la parole de l'Eternel, et l'annoncez aux Iles éloignées, et dites : celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et le gardera comme un berger [garde] son troupeau.

Car l'Eternel a racheté Jacob, et l'a retiré de la main d'un [ennemi] plus fort que lui.

Ils viendront donc, et se réjouiront avec chant de triomphe au [lieu] le plus haut de Sion, et ils accourront aux biens de l'Eternel, au froment, au vin, et à l'huile, et au fruit du gros et du menu bétail; et leur âme sera comme un jardin plein de fontaines, et ils ne seront plus dans l'ennui.

Alors la vierge se réjouira en la danse, et les jeunes gens et les anciens ensemble, et je tournerai leur deuil en joie, et je les consolerais, et les réjouirai [les délivrant] de leur douleur.

Je rassasierai aussi de graisse l'âme des Sacrificateurs, et mon peuple sera rassasié de mon bien, dit l'Eternel.

Ainsi a dit l'Eternel : une voix très amère de lamentation [et] de pleurs a été ouïe à Rama, Rachel pleurant ses enfants, a refusé d'être consolée touchant ses enfants, de ce qu'il n'y en a plus.

Ainsi a dit l'Eternel : empêche ta voix de lamenter, et tes yeux de verser des larmes, car ton œuvre aura son salaire, dit l'Eternel, et on retournera du pays de l'ennemi.

Et il y a de l'espérance pour tes derniers jours, dit l'Eternel, et tes enfants retourneront en leurs quartiers.



J'ai très bien ouï Ephraïm se plaignant, [et disant] : tu m'as châtié, et j'ai été châtié comme un taureau indompté ; convertis-moi, et je serai converti; car tu es l'Eternel mon Dieu.

Certes après que j'aurai été converti, je me repentirai; et après que je me serai reconnu, je frapperai sur ma cuisse. J'ai été honteux et confus, parce que j'ai porté l'opprobre de ma jeunesse.

Ephraïm ne m'a-t-il pas été un cher enfant? ne m'a-t-il pas été un enfant que j'ai aimé? car toutes les fois que j'ai parlé de lui, je n'ai pas manqué de m'en souvenir [avec tendresse] : c'est pourquoi mes entrailles se sont émues à cause de lui, et j'aurai certainement pitié de lui, dit l'Eternel.

Dresse-toi des indices sur les chemins, et fais des monceaux de pierres; prends garde aux chemins, [et] par quelle voie tu es venue. Retourne-t-en, vierge d'Israël, retourne à tes villes.

Jusques à quand seras-tu agitée, fille rebelle? Car l'Eternel a créé une chose nouvelle sur la terre, la femme environnera l'homme.

Ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : on dira encore cette parole-ci dans le pays de Juda et dans ses villes, quand j'aurai ramené leurs captifs : l'Eternel te bénisse, ô agréable demeure de la justice, montagne de sainteté.

Et Juda et toutes ses villes ensemble, les laboureurs, et ceux qui marchent avec les troupeaux, habiteront en elle.

Car j'ai enivré l'âme altérée par le travail, et j'ai rempli toute âme qui languissait.

C'est pourquoi je me suis réveillé, et j'ai regardé, et mon sommeil m'a été doux.

Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, que j'ensemencrai la maison d'Israël, et la maison de Juda, de semence d'hommes, et de semence de bêtes.

Et il arrivera que comme j'ai veillé sur eux pour arracher et démolir, pour détruire, pour perdre, et pour faire du mal; ainsi je veillerai sur eux pour bâtir et pour planter, dit l'Eternel.

En ces jours-là on ne dira plus : les pères ont mangé le verjus, et les dents des enfants en sont agacées;

Mais chacun mourra pour son iniquité; tout homme qui mangera le verjus, ses dents en seront agacées.

Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, que je traiterai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël, et avec la maison de Juda.

Non selon l'alliance que je traitai avec leurs pères, au jour que je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, laquelle alliance ils ont enfreinte; et toutefois je leur avais été pour mari, dit l'Eternel.

Car c'est ici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit l'Eternel : Je mettrai ma Loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Chacun d'eux n'enseignera plus son prochain, ni chacun son frère, en disant : connaissez l'Eternel; car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit d'entre eux jusques au plus grand, dit l'Eternel; parce que je pardonnerai leur iniquité, et que je ne me souviendrai plus de leur péché.

Ainsi a dit l'Eternel, qui donne le soleil pour être la lumière du jour, et le règlement de la lune et des étoiles pour être la lumière de la nuit; qui fend la mer, et les flots en bruient; duquel le Nom est l'Eternel des armées;

Si jamais ces règlements disparaissent de devant moi, dit l'Eternel, aussi la race d'Israël cessera d'être à jamais une nation devant moi.

Ainsi a dit l'Eternel : si les cieux se peuvent mesurer par dessus, et les fondements de la terre sonder par dessous, aussi rejeterai-je toute la race d'Israël; à cause de toutes les choses qu'ils ont faites, dit l'Eternel.

Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, que cette ville sera rebâtie à l'Eternel, depuis la tour d'Hananéel, jusqu'à la porte du coin.

Et encore le cordeau à mesurer sera tiré vis-à-vis d'elle sur la colline de Gareb, et fera le tour vers Goha.

Et toute la vallée de la voirie et des cendres, et tout le quartier jusqu'au torrent de Cédron, jusqu'au coin de la porte des chevaux vers l'Orient, sera une sainteté à l'Eternel, et ne sera plus démoli ni détruit à jamais.

La parole qui fut [adressée] de par l'Eternel à Jérémie, la dixième année de Sédécias Roi de Juda, qui est l'an dix-huitième de Nébucadnetsar.

(Or l'armée du Roi de Babylone assiégeait alors Jérusalem, et Jérémie le Prophète était enfermé dans la cour de la prison, qui était dans la maison du Roi de Juda;

Car Sédécias Roi de Juda l'avait enfermé, et lui avait dit : pourquoi prophétises-tu? en disant : ainsi a dit l'Eternel : voici, je m'en vais livrer cette ville en la main du Roi de Babylone, et il la prendra.

Et Sédécias Roi de Juda n'échappera point de la main des Caldéens, mais il sera certainement livré en la main du Roi de Babylone, et lui parlera bouche à bouche, et ses yeux verront les yeux de ce Roi.

Et il emmènera Sédécias à Babylone, qui y demeurera jusqu'à ce que je le visite, dit l'Eternel; si vous combattez contre les Caldéens, vous ne prospérerez point;)

Jérémié donc dit : la parole de l'Eternel m'a été [adressée], en disant :

Voici Hanaméél fils de Sallum ton oncle, qui vient vers toi, pour te dire : achète-toi mon champ, qui est à Hanathoth; car tu as le droit de retrait lignager pour le racheter.

Hanaméél donc, fils de mon oncle, vint à moi, selon la parole de l'Eternel, dans la cour de la prison, et me dit : achète, je te prie, mon champ qui [est] à Hanathoth, dans le territoire de Benjamin : car tu as le droit de possession héréditaire, et de retrait lignager, achète-le [donc] pour toi; et je connus alors que c'était la parole de l'Eternel.

Ainsi j'achetai le champ de Hanaméél, fils de mon oncle, qui [est] à Hanathoth; et je lui pesai l'argent, [qui fut] dix-sept sicles d'argent.

Puis j'en écrivis le contrat, et le cachetai, et je pris des témoins après avoir pesé l'argent dans la balance;

Et je pris le contrat d'acquisition, tant celui qui était cacheté, selon l'ordonnance et les statuts, que celui qui était ouvert.

Et je donnai le contrat d'acquisition à Baruc fils de Nérija, fils de Mahaséja, en présence d'Hanaméél fils de mon oncle, et des témoins qui s'étaient souscrits dans le contrat de l'acquisition, [et] en présence de tous les Juifs qui étaient assis dans la cour de la prison.

Puis je commandai en leur présence à Baruc, en lui disant :

Ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : prends ces contrats ici, savoir ce contrat d'acquisition, qui est cacheté, et ce contrat qui est ouvert, et mets-les dans un pot de terre, afin qu'ils puissent se conserver longtemps.

Car ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : on achètera encore des maisons, des champs, et des vignes en ce pays.

Et après que j'eus donné à Baruc fils de Nerija le contrat d'acquisition, je fis requête à l'Eternel, en disant :

Ah! ah! Seigneur Eternel, voici, tu as fait le ciel et la terre par ta grande puissance, et par ton bras étendu; aucune chose ne te sera difficile;

Tu fais miséricorde jusqu'en mille générations, et tu rends l'iniquité des pères dans le sein de leurs enfants après eux; tu es le [Dieu] Fort, le Grand, le Puissant, le Nom duquel est l'Eternel des armées;

Grand en conseil, et abondant en moyens; car tes yeux sont ouverts sur toutes les voies des enfants des hommes, pour rendre à chacun selon ses voies, et selon le fruit de ses œuvres.

Tu as fait au pays d'Egypte des signes et des miracles [qui sont connus] jusques à ce jour, et dans Israël, et parmi les hommes, et tu t'es acquis un nom tel qu'[il paraît] aujourd'hui.

Car tu as retiré Israël ton peuple du pays d'Egypte, avec des signes et des miracles, et avec une main forte, et avec un bras étendu, et en répandant partout la frayeur.

Et tu leur as donné ce pays que tu avais juré à leurs pères de leur donner, qui est un pays découlant de lait et de miel;

Et ils [y] sont entrés et l'ont possédé; mais ils n'ont point obéi à ta voix, et n'ont point marché en ta Loi, [et] n'ont pas fait toutes les choses que tu leur avais commandé de faire; c'est pourquoi tu as fait que tout ce mal ici les a rencontrés.

Voilà, les terrasses [sont élevées], on est venu contre la ville pour la prendre, et à cause de l'épée, de la famine, et de la mortalité, la ville est livrée en la main des Caldéens qui combattent contre elle; et ce que tu as dit est arrivé, et voici, tu le vois.

Et cependant, Seigneur Eternel! tu m'as dit : achète-toi ce champ à prix d'argent, et prends-en des témoins, quoique la ville soit livrée en la main des Caldéens.

Mais la parole de l'Eternel fut [adressée] à Jérémie, en disant :

Voici, je suis l'Eternel, le Dieu de toute chair; y aura-t-il quelque chose qui me soit difficile?

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel : voici, je m'en vais livrer cette ville entre les mains des Caldéens, et entre les mains de Nébuchadnetsar Roi de Babylone, qui la prendra.

Et les Caldéens qui combattent contre cette ville, y entreront, [et] mettront le feu à cette ville, et la brûleront, avec les maisons sur les toits desquelles on a fait des parfums à Bahal, et [où] l'on a fait des aspersions à d'autres dieux pour m'irriter.

Car les enfants d'Israël et les enfants de Juda n'ont fait dès leur jeunesse que ce qui déplaît à mes yeux; et les enfants d'Israël ne font que m'irriter par les œuvres de leurs mains, dit l'Eternel.

Car cette ville a été portée à provoquer ma colère et ma fureur, depuis le jour qu'ils l'ont bâtie, jusqu'à aujourd'hui, afin que je l'abolisse de devant ma face;

A cause de toute la malice des enfants d'Israël, et des enfants de Juda, qu'ils ont commise pour m'irriter, eux, leurs Rois, les principaux d'entre eux, leurs Sacrificateurs, et leurs Prophètes, les hommes de Juda, et les habitants de Jérusalem.

Ils m'ont abandonné; et quand je les ai enseignés, me levant dès le matin et les enseignant, ils n'ont point été obéissants pour recevoir instruction.

Mais ils ont mis leurs abominations dans la maison sur laquelle mon Nom est réclamé, pour la souiller.

Et ils ont bâti les hauts lieux de Bahal, qui sont en la vallée du fils de Hinnom, pour faire passer par le feu leurs fils et leurs filles à Molec; ce que je ne leur avais point commandé, et je n'avais jamais pensé qu'ils fissent cette abomination pour faire pécher Juda.

Et maintenant, à cause de cela l'Eternel, le Dieu d'Israël, dit ainsi touchant cette ville de laquelle vous dites qu'elle est livrée entre les mains du Roi de Babylone, à cause que l'épée, la famine, et la mortalité [sont en elle] :

Voici, je m'en vais les rassembler de tous les pays dans lesquels je les aurai dispersés par ma colère et par ma fureur, et par ma grande indignation, et je les ferai retourner en ce lieu-ci, et je les [y] ferai demeurer en sûreté.

Et ils me seront pour peuple, et je leur serai pour Dieu.

Et je leur donnerai un même cœur, et un même chemin, afin qu'ils me craignent à toujours, pour leur bien et le bien de leurs enfants après eux.

Et je traiterai avec eux une alliance éternelle, [savoir] que je ne me retirerai point d'eux pour leur faire du bien; et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne se retirent point de moi.

Et je prendrai plaisir à leur faire du bien, et je les planterai dans ce pays-ci solidement, de tout mon cœur, et de toute mon âme.

Car ainsi a dit l'Eternel : comme j'ai fait venir tout ce grand mal sur ce peuple, ainsi je m'en vais faire venir sur eux tout le bien que je prononce en leur faveur.

Et on achètera des champs dans ce pays, duquel vous dites que ce n'est que désolation, n'y ayant ni homme ni bête, [et qui] est livré entre les mains des Caldéens.

On achètera, [dis-je], des champs à prix d'argent, et on en écrira les contrats, et on les cachettera, et on en prendra des témoins au pays de Benjamin, et aux environs de Jérusalem, dans les villes de Juda, tant dans les villes des montagnes, que dans les villes de la plaine, et dans les villes du Midi. Car je ferai retourner leurs captifs, dit l'Eternel.

Et la parole de l'Eternel fut [adressée] une seconde fois à Jérémie, quand il était encore enfermé dans la cour de la prison, en disant :

Ainsi a dit l'Eternel qui s'en va faire ceci, l'Eternel qui s'en va le former pour l'établir, le Nom duquel est l'Eternel.

Crie vers moi, je te répondrai, et je te déclarerai des choses grandes et cachées, lesquelles tu ne sais point.

Car ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël, touchant les maisons de cette ville-ci, et les maisons des Rois de Juda ; elles s'en vont être démolies par le moyen des terrasses, et par l'épée.

Ils sont venus à combattre contre les Caldéens, mais ç'a été pour remplir leurs maisons des corps morts des hommes que j'ai fait frapper en ma colère et en ma fureur, et parce que j'ai caché ma face de cette ville à cause de toute leur malice.

Voici, je m'en vais lui donner la santé et la guérison, je les guérirai, et je leur ferai voir abondance de paix et de vérité.

Et je ferai retourner les captifs de Juda, et les captifs d'Israël, et je les rétablirai comme auparavant.

Et je les purifierai de toute leur iniquité, par laquelle ils ont péché contre moi; et je pardonnerai toutes leurs iniquités par lesquelles ils ont péché contre moi, et par lesquelles ils ont péché grièvement contre moi.

Et [cette ville] me sera un sujet de réjouissance, de louange et de gloire, chez toutes les nations de la terre qui entendront parler de tout le bien que je vais leur faire, et elles seront effrayées et épouvantées à cause de tout le bien, et de toute la prospérité que je vais lui donner.

Ainsi a dit l'Eternel : dans ce lieu-ci duquel vous dites : il est désert, n'y ayant ni homme ni bête, dans les villes de Juda, et dans les rues de Jérusalem, qui sont désolées, n'y ayant ni homme, ni habitant, ni aucune bête, on y entendra encore,

La voix de joie, et la voix d'allégresse, la voix de l'époux, et la voix de l'épouse, [et] la voix de ceux qui disent : célébrez l'Eternel des armées; car l'Eternel est bon, parce que sa miséricorde demeure à toujours, lorsqu'ils apportent des oblations d'action de grâces à la maison de l'Eternel; car je ferai retourner les captifs de ce pays, [et je les mettrai] au même état qu'auparavant, a dit l'Eternel.

Ainsi a dit l'Eternel des armées : en ce lieu désert, où il n'y a ni homme ni bête, et dans toutes ses villes, il y aura encore des cabanes de bergers qui y feront reposer leurs troupeaux;

Dans les villes des montagnes, et dans les villes de la plaine, dans les villes du Midi, dans le pays de Benjamin, dans les environs de Jérusalem, et dans les villes de Juda; et les troupeaux passeront encore sous les mains de celui qui les compte, a dit l'Eternel.

Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, que je mettrai en effet la bonne parole que j'ai prononcée touchant la maison d'Israël, et la maison de Juda.

En ces jours-là, et en ce temps-là je ferai germer à David le Germe de justice, qui exercera le jugement et la justice en la terre.

En ces jours-là Juda sera délivré, et Jérusalem habitera en assurance, et c'est ici le nom dont elle sera appelée : l'Eternel notre justice.

Car ainsi a dit l'Eternel, il ne manquera jamais à David d'homme assis sur le trône de la maison d'Israël;

Et d'entre les Sacrificateurs Lévites, il ne manquera jamais d'y avoir devant moi d'homme offrant des holocaustes, faisant les parfums de gâteau, et faisant des sacrifices tous les jours.

Davantage la parole de l'Eternel fut [adressée] à Jérémie, en disant :

Ainsi a dit l'Eternel : Si vous pouvez abolir mon alliance touchant le jour, et mon alliance touchant la nuit, tellement que le jour et la nuit ne soient plus en leur temps;

Aussi mon alliance avec David mon serviteur sera abolie; tellement qu'il n'ait plus de fils régnant sur son trône; et avec les Lévites Sacrificateurs, faisant mon service.

Car [comme] on ne peut compter l'armée des cieux, ni mesurer le sable de la mer, ainsi je multiplierai la postérité de David mon serviteur, et les Lévites qui font mon service.

La parole de l'Eternel fut encore [adressée] à Jérémie, en disant :

N'as-tu pas vu ce que ce peuple a prononcé, disant : l'Eternel a rejeté les deux familles qu'il avait élues; car [par là] ils méprisent mon peuple; tellement qu'à leur compte il ne sera plus une nation?

Ainsi a dit l'Eternel : si [je n'ai point établi] mon alliance touchant le jour et la nuit, et si je n'ai point établi les ordonnances des cieux et de la terre;

Aussi rejetterai-je la postérité de Jacob, et celle de David mon serviteur, pour ne prendre plus de sa postérité des gens qui dominent sur la postérité d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob; car je ferai retourner leurs captifs, et j'aurai compassion d'eux.

La parole qui fut [adressée] par l'Eternel à Jérémie, lorsque Nébucadnetsar Roi de Babylone, et toute son armée, tous les Royaumes de la terre, et tous les peuples qui étaient sous la puissance de sa main combattaient contre Jérusalem, et contre toutes ses villes, disant :

Ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : va, et parle à Sédécias Roi de Juda, et lui dis : ainsi a dit l'Eternel, voici, je m'en vais livrer cette ville en la main du Roi de Babylone, et il la brûlera au feu;

Et tu n'échapperas point de sa main; car certainement tu seras pris; et tu seras livré entre ses mains, et tes yeux verront les yeux du Roi de Babylone; et il parlera à toi bouche à bouche, et tu viendras dans Babylone.

Toutefois, ô Sédécias Roi de Juda, écoute la parole de l'Eternel : l'Eternel a parlé ainsi de toi : tu ne mourras point par l'épée.

Mais tu mourras en paix, et on fera brûler sur toi des choses aromatiques, comme on en a brûlé sur tes pères, les Rois précédents qui ont été devant toi; et on te plaindra, [en disant] : hélas, Seigneur! car j'ai prononcé cette parole, dit l'Eternel.

Jérémie donc le Prophète prononça toutes ces paroles-là à Sédécias Roi de Juda, dans Jérusalem.

Et l'armée du Roi de Babylone combattait contre Jérusalem, et contre toutes les villes de Juda qui étaient demeurées de reste, [savoir] contre Lakis, et contre Hazéka, car c'étaient [les seules] villes fortes qui restaient entre les villes de Juda.

La parole qui fut [adressée] par l'Eternel à Jérémie, après que le Roi Sédécias eut traité alliance avec tout le peuple qui était à Jérusalem, pour leur publier la liberté;

Afin que chacun renvoyât libre son serviteur, et chacun sa servante, Hébreu ou Hébreue, et qu'aucun Juif ne fût l'esclave de son frère.

Tous les principaux donc, et tout le peuple qui étaient entrés dans cette alliance, entendirent que chacun devait renvoyer libre son serviteur, et chacun sa servante, sans plus les asservir; et ils obéirent, et les renvoyèrent.

Mais ensuite ils changèrent d'avis, et firent revenir leurs serviteurs et leurs servantes, qu'ils avaient renvoyés libres, et les assujettirent pour leur être serviteurs et servantes.

Et la parole de l'Eternel fut [adressée] à Jérémie par l'Eternel, en disant :

Ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : je traitai alliance avec vos pères, le jour que je les tirai hors du pays d'Egypte, de la maison de servitude, en disant :

Dans la septième année vous renverrez chacun votre frère Hébreu, qui vous aura été vendu; il te servira six ans, puis tu le renverras libre d'avec toi; mais vos pères ne m'ont point écouté, et n'ont point incliné leur oreille.

Et vous vous étiez convertis aujourd'hui, et vous aviez fait ce qui [était] juste devant moi, en publiant la liberté chacun à son prochain, et vous aviez traité alliance en ma présence, dans la maison sur laquelle mon Nom est réclamé;

Mais vous avez changé d'avis, et avez souillé mon Nom; car vous avez fait revenir chacun son serviteur, et chacun sa servante, que vous aviez renvoyés libres pour être à eux-mêmes, et vous les avez assujettis, afin qu'ils vous soient serviteurs et servantes.

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel : vous ne m'avez point écouté pour publier la liberté chacun à son frère, et chacun à son prochain; voici, je m'en vais publier, dit l'Eternel, la liberté contre vous à l'épée, à la peste, et à la famine ; et je vous livrerai pour être transportés par tous les Royaumes de la terre.



Et je livrerai les hommes qui ont transgressé mon alliance, et qui n'ont point effectué les paroles de l'alliance qu'ils ont traitée devant moi, lorsqu'ils sont passés entre les deux moitiés du veau qu'ils ont coupé en deux;

Les principaux de Juda, et les principaux de Jérusalem, les Eunuques, et les Sacrificateurs et tout le peuple du pays, qui ont passé entre les deux moitiés du veau;

Je les livrerai, dis-je, entre les mains de leurs ennemis, et entre les mains de ceux qui cherchent leur vie; et leurs corps morts seront pour viande aux oiseaux des cieux, et aux bêtes de la terre.

Je livrerai aussi Sédécias Roi de Juda, et les principaux de sa Cour entre les mains de leurs ennemis, et entre les mains de ceux qui cherchent leur vie; savoir entre les mains de l'armée du Roi de Babylone, qui s'est retiré de devant vous.

Voici, je m'en vais leur donner ordre, dit l'Eternel, et je les ferai retourner vers cette ville-ci, et ils combattront contre elle, et la prendront, et la brûleront au feu, et je mettrai les villes de Juda en désolation, tellement qu'il n'y aura personne qui y habite.

C'est ici la parole qui fut [adressée] par l'Eternel à Jérémie, aux jours de Jéhojakim, fils de Josias Roi de Juda, en disant :

Va à la maison des Récabites, et leur parle, et les fais venir en la maison de l'Eternel, dans l'une des chambres, et présente-leur du vin à boire.

Je pris donc Jaazanja fils de Jérémie, fils de Habatsinja, et ses frères, et tous ses fils, et toute la maison des Récabites;

Et je les fis venir dans la maison de l'Eternel, en la chambre des fils de Hanan, fils de Jigdalia, homme de Dieu, laquelle était près de la chambre des principaux; qui était sur la chambre de Mahaséja, fils de Sallum, garde des vaisseaux.

Et je mis devant les enfants de la maison des Récabites, des gobelets pleins de vin, et des tasses, et je leur dis : buvez du vin.

Et ils répondirent : nous ne boirons point de vin; car Jéhonadab, fils de Récab notre père nous a donné un commandement, en disant : vous ne boirez point de vin, ni vous, ni vos enfants, à jamais;

Vous ne bâtirez aucune maison, vous ne sèmerez aucune semence, vous ne planterez aucune vigne, et vous n'en aurez point; mais vous habiterez en des tentes tous les jours de votre vie, afin que vous viviez longtemps sur la terre dans laquelle vous séjournez comme étrangers.

Nous avons donc obéi à la voix de Jéhonadab, fils de Récab notre père, dans toutes les choses qu'il nous a commandées, de sorte que nous n'avons point bu de vin tous les jours de notre vie, ni nous, [ni] nos femmes, ni nos fils, ni nos filles.

Nous n'avons bâti aucune maison pour notre demeure, et nous n'avons eu ni vigne, ni champ, ni semence.

Mais nous avons demeuré dans des tentes, et nous avons obéi, et avons fait selon toutes les choses que Jéhonadab notre père nous a commandées.

Mais il est arrivé que quand Nébucadnetsar Roi de Babylone est monté au pays, nous avons dit : venez, et entrons dans Jérusalem pour fuir de devant l'armée des Caldéens, et de devant l'armée de Syrie; et nous sommes demeurés dans Jérusalem.

Alors la parole de l'Eternel fut [adressée] à Jérémie, en disant :

Ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : va, et dis aux hommes de Juda, et aux habitants de Jérusalem : ne recevrez-vous point d'instruction pour obéir à mes paroles? dit l'Eternel.

Toutes les paroles de Jéhonadab, fils de Récab, qu'il a commandées à ses enfants de ne boire point de vin, ont été observées, et ils n'[en] ont point bu jusques à ce jour; mais ils ont obéi au commandement de leur père; mais moi je vous ai parlé, me levant dès le matin, et parlant, et vous ne m'avez point obéi.

Car je vous ai envoyé tous les Prophètes, mes serviteurs, me levant dès le matin, et les envoyant, pour vous dire : détournes-vous maintenant chacun de son mauvais train, et corrigez vos actions, et ne suivez point d'autres dieux pour les servir, afin que vous demeuriez en la terre que j'ai donnée à vous et à vos pères; mais vous n'avez point incliné vos oreilles, et ne m'avez point écouté.

Parce que les enfants de Jéhonadab fils de Récab ont observé le commandement de leur père, lequel il leur avait fait, et que ce peuple ne m'a point écouté;

A cause de cela l'Eternel le Dieu des armées, le Dieu d'Israël, dit ainsi : voici, je m'en vais faire venir sur Juda et sur tous les habitants de Jérusalem tout le mal que j'ai prononcé contre eux; parce que je leur ai parlé, et ils n'ont point écouté; et que je les ai appelés, et ils n'ont point répondu.

Et Jérémie dit à la maison des Récabites : ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : parce que vous avez obéi au commandement de Jéhonadab votre père, et que vous avez gardé tous ses commandements, et avez fait selon tout ce qu'il vous a commandé;

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : il n'arrivera jamais qu'il n'y ait quelqu'un appartenant à Jéhonadab fils de Récab, qui assiste devant moi tous les jours.

Or il arriva, en la quatrième année de Jéhojakim fils de Josias Roi de Juda, que cette parole fut [adressée] par l'Eternel à Jérémie, en disant :

Prends-toi un rouleau de livre, et y écris toutes les paroles que je t'ai dites contre Israël, et contre Juda, et contre toutes les nations, depuis le jour que je t'ai parlé, [c'est-à-dire], depuis les jours de Josias, jusqu'à aujourd'hui.

Peut-être que la maison de Juda fera attention à tout le mal que je pense de leur faire, afin que chacun se détourne de sa mauvaise voie, et que je leur pardonne leur iniquité, et leur péché.

Jérémie donc appela Baruc, fils de Nérija, et Baruc écrivit de la bouche de Jérémie dans le rouleau de livre toutes les paroles de l'Eternel, lesquelles il lui dicta.

Puis Jérémie donna charge à Baruc, en disant : je suis retenu, [et] je ne puis entrer dans la maison de l'Eternel.

Tu y entreras donc, et tu liras dans le rouleau que tu as écrit, [et que je t'ai dicté] de ma bouche, les paroles de l'Eternel, le peuple l'entendant, en la maison de l'Eternel, au jour du jeûne; tu les liras, dis-je, tous ceux de Juda, qui seront venus de leurs villes, l'entendant.

Peut-être que leur supplication sera reçue devant l'Eternel, et que chacun se détournera de sa mauvaise voie; car la colère et la fureur que l'Eternel a déclarée contre ce peuple [est] grande.

Baruc donc fils de Nérija fit selon tout ce que Jérémie le Prophète lui avait commandé, lisant dans le livre les paroles de l'Eternel, en la maison de l'Eternel.

Or il arriva en la cinquième année de Jéhojakim fils de Josias Roi de Juda, au neuvième mois, qu'on publia le jeûne en la présence de l'Eternel à tout le peuple de Jérusalem et à tout le peuple qui était venu des villes de Juda à Jérusalem.

Et Baruc lut dans le livre les paroles de Jérémie, en la maison de l'Eternel, dans la chambre de Guémaria fils de Saphan, Secrétaire, dans le haut parvis, à l'entrée de la porte neuve de la maison de l'Eternel, tout le peuple l'entendant.

Et quand Michée fils de Guémaria, fils de Saphan, eut ouï [par la lecture] du livre toutes les paroles de l'Eternel;

Il descendit en la maison du Roi vers la chambre du Secrétaire, et voici tous les principaux y étaient assis, [savoir] Elisamah le Secrétaire, et Délaia fils de Sémahia, Elnathan fils de Habor, et Guémaria fils de Saphan, et Sédécias fils de Hanania, et tous les principaux.

Et Michée leur rapporta toutes les paroles qu'il avait ouïes quand Baruc lisait au livre le peuple l'entendant.

C'est pourquoi tous les principaux envoyèrent vers Baruc, Jéhudi, fils de Néthania, fils de Sélemja, fils de Cusci, pour lui dire : prends en ta main le rouleau dans lequel tu as lu, le peuple l'entendant, et viens ici. Baruch donc fils de Nérija prit le rouleau en sa main, et vint vers eux.

Et ils lui dirent : assieds-toi maintenant, et y lis, nous l'entendant; et Baruc lut, eux l'écoutant.

Et il arriva que sitôt qu'ils eurent ouï toutes ces paroles, ils furent effrayés entre eux, et dirent à Baruc : nous ne manquerons point de rapporter au Roi toutes ces paroles.

Et ils interrogèrent Baruc, en disant : déclare-nous maintenant comment tu as écrit toutes ces paroles-là de sa bouche.

Et Baruc leur dit : il me dictait de sa bouche toutes ces paroles, et je les écrivais avec de l'encre dans le livre.

Alors les principaux dirent à Baruc : va, et te cache, toi et Jérémie, et que personne ne sache où vous serez.

Puis ils s'en allèrent vers le Roi au parvis, mais ils mirent en garde le rouleau dans la chambre d'Elisamah le Secrétaire; et ils racontèrent toutes ces paroles, le Roi l'entendant.

Et le Roi envoya Jéhudi pour prendre le rouleau; et quand Jéhudi l'eut pris de la chambre d'Elisamah le Secrétaire, il le lut, le Roi et tous les principaux qui assistaient autour de lui l'entendant.

Or le Roi était assis dans l'appartement d'hiver, au neuvième mois, et [il y avait] devant lui un brasier ardent.

Et il arriva qu'aussitôt que Jéhudi en eut lu trois ou quatre pages, le Roi le coupa avec le canif du Secrétaire, et le jeta au feu du brasier, jusqu'à ce que tout le rouleau fût consumé au feu qui [était] dans le brasier.

Et ni le Roi ni tous ses serviteurs qui entendirent toutes ces paroles n'en furent point effrayés, et ne déchirèrent point leurs vêtements.

Toutefois Elnathan, et Délaïa, et Guémaria intercédèrent envers le Roi, afin qu'il ne brûlât point le rouleau, mais il ne les écouta point.

Même le Roi commanda à Jérahméel fils de Hammélec, et à Séraja fils de Hazriel, et à Sélemja fils de Habdéel, de saisir Baruc le secrétaire, et Jérémie le Prophète; mais l'Eternel les cacha.

Et la parole de l'Eternel fut [adressée] à Jérémie, après que le Roi eut brûlé le rouleau, et les paroles que Baruc avait écrites de la bouche de Jérémie, en disant :

Prends encore un autre rouleau, et y écris toutes les premières paroles qui étaient dans le premier rouleau que Jéhojakim Roi de Juda a brûlé.

Et tu diras à Jéhojakim Roi de Juda : ainsi a dit l'Eternel : tu as brûlé ce rouleau, et tu as dit : pourquoi y as-tu écrit, en disant que le Roi de Babylone viendra certainement, et qu'il ravagera ce pays, et en exterminera les hommes et les bêtes?

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel touchant Jéhojakim Roi de Juda : il n'aura personne qui soit assis sur le trône de David, et son corps mort sera jeté de jour à la chaleur, et de nuit à la gelée.

Je visiterai donc sur lui, et sur sa postérité, et sur ses serviteurs, leur iniquité; et je ferai venir sur eux, et sur les habitants de Jérusalem, et sur les hommes de Juda, tout le mal que je leur ai prononcé, et qu'ils n'ont point écouté.

Jérémié donc prit un autre rouleau, et le donna à Baruc fils de Nérija Secrétaire, lequel y écrivit de la bouche de Jérémié toutes les paroles du livre que Jéhojakim Roi de Juda avait brûlé au feu, et plusieurs paroles semblables y furent encore ajoutées.

Or le Roi Sédécias, fils de Josias, régna en la place de Chonja fils de Jéhojakim, et il fut établi pour Roi sur le pays de Juda par Nébucadnetsar Roi de Babylone.

Mais il n'obéit point, ni lui, ni ses serviteurs, ni le peuple du pays, aux paroles de l'Eternel, qu'il avait prononcées par le moyen de Jérémié le Prophète.

Toutefois le Roi Sédécias envoya Jéhucal fils de Sélemja, et Sophonie fils de Mahaséja Sacrificateur, vers Jérémié le Prophète, pour lui dire : fais, je te prie, requête pour nous à l'Eternel notre Dieu;

(Car Jérémié allait et venait parmi le peuple, parce qu'on ne l'avait pas encore mis en prison.)

Alors l'armée de Pharaon sortit d'Egypte, et quand les Caldéens, qui assiégeaient Jérusalem, en ouïrent les nouvelles, ils se retirèrent de devant Jérusalem.

Et la parole de l'Eternel fut [adressée] à Jérémié le Prophète, en disant :

Ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : vous direz ainsi au Roi de Juda, qui vous a envoyés pour m'interroger : voici, l'armée de Pharaon, qui est sortie à votre secours, s'en va retourner en son pays d'Egypte.

Et les Caldéens reviendront, et combattront contre cette ville, et la prendront, et la brûleront au feu.

Ainsi a dit l'Eternel : ne vous abusez point vous-mêmes, en disant : les Caldéens se retireront certainement de nous; car ils ne s'en retireront point.

Même quand vous auriez battu toute l'armée des Caldéens qui combattent contre vous, et qu'il n'y aurait de reste entre eux que des gens percés de blessures, ils se relèveront pourtant chacun dans sa tente, et brûleront cette ville au feu.

Or il arriva que quand l'armée des Caldéens se fut retirée de devant Jérusalem, à cause de l'armée de Pharaon;

Jérémié sortit de Jérusalem pour s'en aller au pays de Benjamin, se glissant hors de là à travers le peuple.

Mais quand il fut à la porte de Benjamin, il y avait là un capitaine de la garde, duquel le nom était Jireija, fils de Sélemja, fils de Hanania, qui saisit Jérémie le Prophète, en [lui] disant : Tu te vas rendre aux Caldéens.

Et Jérémie répondit : cela n'est point; je ne vais point me rendre aux Caldéens; mais il ne l'écoula point, et Jireija prit Jérémie, et l'amena vers les principaux.

Et les principaux se mirent en colère contre Jérémie, et le battirent, et le mirent en prison dans la maison de Jéhonathan le Secrétaire, car ils en avaient fait un lieu de prison.

Et ainsi Jérémie entra dans la fosse, et dans les cachots; et Jérémie y demeura plusieurs jours.

Mais le Roi Sédécias y envoya, et l'en tira, et il l'interrogea en secret dans sa maison, et lui dit : y a-t-il quelque parole de par l'Eternel? Et Jérémie répondit : il y en a; et lui dit : tu seras livré entre les mains du Roi de Babylone.

Puis Jérémie dit au Roi Sédécias : quelle faute ai-je commise contre toi, et envers tes serviteurs, et envers ce peuple, pour m'avoir mis en prison?

Mais où sont vos Prophètes qui vous prophétisaient, en disant : le Roi de Babylone ne reviendra point contre vous, ni contre ce pays?

Or écoute maintenant, je te prie, ô Roi mon Seigneur! et que maintenant ma supplication soit reçue devant ta face, et ne me renvoie point dans la maison de Jéhonathan le Secrétaire, de peur que je n'y meure.

C'est pourquoi le Roi Sédécias commanda qu'on gardât Jérémie dans la cour de la prison, et qu'on lui donnât tous les jours un pain de la place des boulangers, jusqu'à ce que tout le pain de la ville fût consumé. Ainsi Jérémie demeura dans la cour de la prison.

Mais Séphatia fils de Mattan, et Guédalia fils de Pashur, et Jucal fils de Sélemja, et Pashur fils de Malkija, entendirent les paroles que Jérémie prononçait à tout le peuple, en disant :

Ainsi a dit l'Eternel : celui qui demeurera dans cette ville mourra par l'épée, par la famine, ou par la mortalité, mais celui qui sortira vers les Caldéens vivra, et son âme lui sera pour butin, et il vivra.

Ainsi a dit l'Eternel : cette ville sera livrée certainement à l'armée du Roi de Babylone, et il la prendra.

Et les principaux dirent au Roi : qu'on fasse mourir cet homme; car par ce moyen il rend lâches les mains des hommes de guerre qui sont demeurés de reste dans cette ville, et les mains de tout le peuple, en leur disant de telles paroles; parce que cet homme ne cherche point la prospérité de ce peuple, mais le mal.

Et le Roi Sédécias dit : voici, il est entre vos mains; car le Roi ne peut rien par dessus vous.

Ils prirent donc Jérémie, et le jetèrent dans la fosse de Malkija, fils de Hammélec, laquelle était dans la cour de la prison, et ils descendirent Jérémie avec des cordes dans cette fosse où il n'y avait point d'eau, mais de la boue; et ainsi Jérémie enfonça dans la boue.

Mais Hebed-mélec Cusien, Eunuque, qui était dans la maison du Roi, apprit qu'ils avaient mis Jérémie dans cette fosse; et le Roi était assis à la porte de Benjamin.

Et Hebed-mélec sortit de la maison du Roi, et parla au Roi, en disant :

Ô Roi mon Seigneur! ces hommes-là ont mal fait dans tout ce qu'ils ont fait contre Jérémie le Prophète, en le jetant dans la fosse, car il serait déjà mort de faim dans le lieu où il était, parce qu'il n'[y a] plus de pain dans la ville.

C'est pourquoi le Roi commanda à Hebed-mélec Cusien, en disant : prends d'ici trente hommes sous ta conduite, et fais remonter hors de la fosse Jérémie le Prophète, avant qu'il meure.

Hebed-mélec donc prit ces hommes sous sa conduite, et entra dans la maison du Roi au lieu qui est sous la Trésorerie, d'où il prit de vieux lambeaux et de vieux haillons, et les descendit avec des cordes à Jérémie dans la fosse;

Et Hebed-mélec Cusien dit à Jérémie : mets ces vieux lambeaux et ces haillons sous les aisselles de tes bras, au dessous des cordes; et Jérémie fit ainsi.

Ainsi ils tirèrent Jérémie dehors avec les cordes, et le firent remonter hors de la fosse; et Jérémie demeura dans la cour de la prison.

Et le Roi Sédécias envoya, et fit amener vers lui Jérémie le Prophète à la troisième entrée qui était dans la maison de l'Eternel. Et le Roi dit à Jérémie : je vais te demander une chose, ne m'en cèle rien.

Et Jérémie répondit à Sédécias : quand je te l'aurai déclarée, n'est-il pas vrai que tu me feras mourir? et quand je t'aurai donné conseil, tu ne m'écouteras point.

Alors le Roi Sédécias jura secrètement à Jérémie, en disant : l'Eternel [est] vivant, qui nous a fait cette âme-ci, que je ne te ferai point mourir, et que je ne te livrerai point entre les mains de ces gens-là qui cherchent ta vie.

Alors Jérémie dit à Sédécias : ainsi a dit l'Eternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël : si tu sors volontairement pour aller vers les principaux du Roi de Babylone, ta vie te sera conservée, et cette ville ne sera point brûlée au feu, et tu vivras toi et ta maison.

Mais si tu ne sors pas vers les principaux du Roi de Babylone, cette ville sera livrée entre les mains des Caldéens, qui la brûleront au feu; et tu n'échapperas point de leurs mains.

Et le Roi Sédécias dit à Jérémie : j'appréhende à cause des Juifs qui se sont rendus aux Caldéens, qu'on ne me livre entre leurs mains, et qu'ils ne se moquent de moi.

Et Jérémie lui répondit : on ne te livrera point à eux; je te prie, écoute la voix de l'Eternel dans ce que je te dis, afin que tu t'en trouves bien, et que tu vives.

Que si tu refuses de sortir, voici ce que l'Eternel m'a fait voir,

C'est que, voici, toutes les femmes qui sont demeurées de reste dans la maison du Roi de Juda, seront menées dehors aux principaux du Roi de Babylone, et elles diront que ceux qui ne te prédisaient que paix, t'ont incité, et t'ont gagné; tellement que tes pieds sont enfoncés dans la boue, s'étant reculés en arrière.

Ils s'en vont donc mener dehors aux Caldéens toutes tes femmes et tes enfants, et tu n'échapperas point de leurs mains, mais tu seras pris, pour être livré entre les mains du Roi de Babylone, et tu seras cause que cette ville sera brûlée au feu.

Alors Sédécias dit à Jérémie : que personne ne sache rien de ces paroles, et tu ne mourras point.

Et si les principaux entendent que je t'ai parlé, et qu'ils viennent vers toi, et te disent : déclare-nous maintenant ce que tu as dit au Roi, et ce que le Roi a dit, ne nous en cèle rien, et nous ne te ferons point mourir;

Tu leur diras : j'ai présenté ma supplication devant le Roi, afin qu'il ne me fît point ramener dans la maison de Jéhonathan pour y mourir.

Tous les principaux donc vinrent vers Jérémie, et l'interrogèrent; mais il leur fit un rapport conforme à toutes les paroles que le Roi [lui] avait commandé de dire; et ils cessèrent de lui parler, car on n'avait rien su de cette affaire.

Ainsi Jérémie demeura dans la cour de la prison, jusqu'au jour que Jérusalem fut prise, et il y était lorsque Jérusalem fut prise.

La neuvième année de Sédécias Roi de Juda, au dixième mois, Nébucadnetsar Roi de Babylone vint avec toute son armée contre Jérusalem, et ils l'assiégèrent.

Et la onzième année de Sédécias, au quatrième mois, le neuvième jour du mois, il y eut une brèche faite à la ville.

Et tous les principaux [Capitaines] du Roi de Babylone [y entrèrent], et s'assirent à la porte du milieu, [savoir] Nergal-saréetser, Samgar-nebu, Sar-sekim, Rabsaris, Nergal, Saréetser, Rabmag, et tout le reste des principaux [Capitaines] du Roi de Babylone.

Or il arriva qu'aussitôt que Sédécias Roi de Juda, et tous les hommes de guerre les eurent vus, ils s'enfuirent, et sortirent de nuit hors de la ville, par le chemin du jardin du Roi, par la porte [qui était] entre les deux murailles, et ils s'en allaient par le chemin de la campagne.



Mais l'armée des Caldéens les poursuivit, et ils atteignirent Sédécias dans les campagnes de Jérico; et l'ayant pris, ils l'amènèrent vers Nébucadnetsar Roi de Babylone à Ribla, qui est au pays de Hamath, où on lui fit son procès.

Et le Roi de Babylone fit égorger à Ribla les fils de Sédécias en sa présence; le Roi de Babylone fit aussi égorger tous les magistrats de Juda.

Puis il fit crever les yeux à Sédécias, et le fit lier de doubles chaînes d'airain, pour l'emmener à Babylone.

Les Caldéens brûlèrent aussi les maisons royales, et les maisons du peuple, et démolirent les murailles de Jérusalem.

Et Nébuzar-adan, prévôt de l'hôtel, transporta à Babylone le reste du peuple qui était demeuré dans la ville, et ceux qui s'étaient allés rendre à lui, le résidu, dis-je, du peuple qui était demeuré de reste.

Mais Nébuzar-adan, prévôt de l'hôtel, laissa d'entre le peuple les plus pauvres qui n'avaient rien dans le pays de Juda, et en ce jour-là il leur donna des vignes et des champs.

Or Nébucadnetsar Roi de Babylone avait donné ordre et commission à Nébuzar-adan prévôt de l'hôtel, touchant Jérémie, en disant :

Retire cet homme-là, et aie les yeux sur lui, et ne lui fais aucun mal; mais fais pour lui tout ce qu'il te dira.

Nébuzar-adan donc, prévôt de l'hôtel, envoya, et aussi Nébusazban, Rabsaris, Nergal, Saréetsar, Rabmag, et tous les principaux [Capitaines] du Roi de Babylone;

Ils envoyèrent, [dis-je], retirer Jérémie de la cour de la prison, et le donnèrent à Guédalia fils d'Ahikam, fils de Saphan, pour le conduire à la maison; ainsi il demeura parmi le peuple.

Or la parole de l'Eternel avait été [adressée] à Jérémie, du temps qu'il était enfermé dans la cour de la prison, en disant :

Va, et parle à Hebed-mélec Cusien, et lui dis : ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : voici, je m'en vais faire venir mes paroles sur cette ville pour son malheur, et non point pour son bien, et elles seront accomplies ce jour-là, en ta présence.

Mais je te délivrerai en ce jour-là, dit l'Eternel, et tu ne seras point livré entre les mains des hommes dont tu as peur.

Car certainement je te délivrerai, tellement que tu ne tomberas point par l'épée; mais ta vie te sera pour butin, parce que tu as eu confiance en moi, dit l'Eternel.

La parole qui fut [adressée] par l'Eternel à Jérémie, quand Nébuzar-adan prévôt de l'hôtel l'eut renvoyé de Rama, après l'avoir pris lorsqu'il était lié de chaînes parmi tous ceux qu'on

transportait de Jérusalem et de Juda, [et] qu'on menait captifs à Babylone.

Quand donc le prévôt de l'hôtel eut retiré Jérémie, il lui dit : l'Eternel ton Dieu a prononcé ce mal sur ce lieu-ci.

Et l'Eternel l'a fait venir, et a fait ainsi qu'il avait dit; parce que vous avez péché contre l'Eternel, et que vous n'avez point écouté sa voix, à cause de cela ceci vous est arrivé.

Maintenant donc voici, aujourd'hui je t'ai délié des chaînes que tu avais aux mains, s'il te plaît de venir avec moi à Babylone, viens et je prendrai soin de toi; mais s'il ne te plaît pas de venir avec moi à Babylone, demeure; regarde, toute la terre [est] à ta disposition; va où il te semblera bon et convenable d'aller.

Or [Guédalia] ne retournera plus [ici]; retourne-t'en donc vers Guédalia fils d'Ahikam, fils de Saphan, que le Roi de Babylone a commis sur les villes de Juda; et demeure avec lui parmi le peuple, ou va partout où il te plaira d'aller ; et le prévôt de l'hôtel lui donna des vivres et quelques présents, et le renvoya.

Jérémie donc alla vers Guédalia fils d'Ahikam à Mitspa, et demeura avec lui parmi le peuple qui était resté dans le pays.

Et tous les Capitaines des gens de guerre qui étaient à la campagne, eux et leurs gens entendirent que le Roi de Babylone avait commis Guédalia fils d'Ahikam sur le pays, et qu'il lui avait commis les hommes, et les femmes, et les enfants, et cela d'entre les plus pauvres du pays, [savoir] de ceux qui n'avaient pas été transportés à Babylone.

Alors ils allèrent vers Guédalia à Mitspa; savoir, Ismaël fils de Néthania, et Johanan et Jonathan enfants de Karéah, et Séraja fils de Tanhumet, et les enfants de Héphai Nétophathite, et Jézania fils d'un Mahacathite, eux et leurs gens.

Et Guédalia fils d'Ahikam, fils de Saphan, leur jura, à eux et à leurs gens, en disant : ne faites pas difficulté d'être assujettis aux Caldéens, demeurez dans le pays, et soyez sujets du Roi de Babylone, et vous vous en trouverez bien.

Et pour moi, voici, je demeurerai à Mitspa pour me tenir prêt à recevoir les ordres des Caldéens qui viendront vers nous; mais vous, recueillez le vin, les fruits d'Eté, et l'huile, et mettez-les dans vos vaisseaux, et demeurez dans vos villes que vous avez prises [pour votre demeure].

Pareillement aussi tous les Juifs qui [étaient] en Moab, et parmi les enfants de Hammon, et dans l'Idumée, et dans tous ces pays-là, quand ils eurent entendu que le Roi de Babylone avait laissé quelque reste à Juda, et qu'il avait commis sur eux Guédalia fils d'Ahikam, fils de Saphan;

Tous ces Juifs-là retournèrent de tous les lieux auxquels ils avaient été chassés, et vinrent au pays de Juda, vers Guédalia à Mitspa, et recueillirent du vin, et des fruits d'Eté en grande abondance.

Mais Johanan fils de Karéah, et tous les Capitaines des gens de guerre qui [étaient] à la campagne vinrent vers Guédalia à Mitspa;

Et lui dirent : ne sais-tu pas certainement que Bahalis, Roi des enfants de Hammon, a envoyé Ismaël le fils de Néthania pour t'ôter la vie? mais Guédalia fils d'Ahikam ne les crut point.

Et Johanan fils de Karéah parla en secret à Guédalia à Mitspa, en disant : je m'en irai maintenant, et je frapperai Ismaël fils de Néthania, sans que personne le sache; pourquoi t'ôterait-il la vie, afin que tous les Juifs qui se sont rassemblés vers toi soient dissipés, et que les restes de Juda périssent?

Mais Guédalia, fils d'Ahikam, dit à Johanan fils de Karéah : ne fais point cela; car tu parles fausement d'Ismaël.

Or il arriva au septième mois qu'Ismaël fils de Néthania, fils d'Elisamah, de la race royale, et l'un des principaux de chez le Roi, et dix hommes avec lui, vinrent vers Guédalia fils d'Ahikam à Mitspa, et mangèrent là du pain ensemble à Mitspa.

Mais Ismaël fils de Néthania se leva, et les dix hommes qui étaient avec lui, et ils frappèrent avec l'épée Guédalia fils d'Ahikam, fils de Saphan, et on le fit mourir, lui que le Roi de Babylone avait commis sur le pays.

Ismaël frappa aussi tous les Juifs qui étaient avec lui, [c'est-à-dire], avec Guédalia à Mitspa, et les Caldéens, gens de guerre, qui furent trouvés là.

Et il arriva que le jour après qu'on eut fait mourir Guédalia, avant que personne le sût,

Quelques hommes de Sichem, de Silo, et de Samarie; en tout quatre-vingts hommes, ayant la barbe rasée, les vêtements déchirés, et s'étant fait des incisions, vinrent avec des dons et de l'encens dans leurs mains pour les apporter en la maison de l'Eternel.

Alors Ismaël fils de Néthania sortit de Mitspa au devant d'eux, et il marchait en pleurant, et quand il les eut rencontrés, il leur dit : venez vers Guédalia fils d'Ahikam.

Mais sitôt qu'ils furent venus au milieu de la ville, Ismaël fils de Néthania, accompagné des hommes qui étaient avec lui, les égorgea, [et les jeta] dans une fosse.

Mais il se trouva dix hommes entre eux qui dirent à Ismaël : ne nous fais point mourir, car nous avons dans les champs des amas secrets de froment, d'orge, d'huile, et de miel; et il les laissa, et ne les fit point mourir avec leurs frères.

Et la fosse dans laquelle Ismaël jeta les corps morts des hommes qu'il tua à l'occasion de Guédalia est celle que le Roi Asa avait fait faire lorsqu'il eut peur de Bahasa Roi d'Israël; et Ismaël fils de Néthania la remplit de gens tués.

Et Ismaël emmena prisonniers tous ceux du peuple qui étaient demeurés de reste à Mitspa, [savoir] les filles du Roi, et tout le peuple qui était demeuré de reste à Mitspa, que Nébuzar-

adan prévôt de l'hôtel avait commis à Guédalia fils d'Ahikam; Ismaël, dis-je, fils de Néthania, les emmenait prisonniers, et s'en allait pour passer vers les enfants de Hammon.

Mais Johanan fils de Karéah, et tous les Capitaines des gens de guerre qui étaient avec lui, ayant entendu tout le mal qu'Ismaël fils de Néthania avait fait;

Et ayant pris tous leurs gens ils s'en allèrent pour combattre contre Ismaël fils de Néthania, lequel ils rencontrèrent près des grosses eaux qui sont à Gabaon.

Et il arriva qu'aussitôt que tout le peuple qui était avec Ismaël eut vu Johanan fils de Karéah, et tous les Capitaines des gens de guerre qui [étaient] avec lui, ils s'en réjouirent.

Et tout le peuple qu'Ismaël emmenait prisonnier de Mitspa tourna visage, et se retournant ils s'en allèrent vers Johanan fils de Karéah.

Mais Ismaël fils de Néthania échappa avec huit hommes de devant Johanan, et s'en alla vers les enfants de Hammon.

Et Johanan fils de Karéah, et tous les Capitaines des gens de guerre qui étaient avec lui prirent tout le reste du peuple qu'ils avaient retiré des mains d'Ismaël fils de Néthania, [qu'il emmenait prisonnier] de Mitspa, après qu'il eut frappé Guédalia fils d'Ahikam, [savoir] les vaillants hommes de guerre, et les femmes, et les enfants, et les Eunuques; et les ramenèrent de Gabaon.

Et ils s'en allèrent et demeurèrent à Guéruth-kimham, auprès de Bethléhem, pour s'en aller et se retirer en Egypte,

A cause des Caldéens; car ils avaient peur d'eux, parce qu'Ismaël fils de Néthania avait tué Guédalia fils d'Ahikam, qui avait été commis sur le pays par le Roi de Babylone.

Alors tous les Capitaines des gens de guerre, et Johanan fils de Karéah, et Jézania fils de Hosahia, et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, s'approchèrent,

Et dirent à Jérémie le Prophète : que notre supplication soit reçue de toi, et fais requête à l'Eternel ton Dieu pour nous, [savoir] pour tout ce reste-ci; car de beaucoup [de monde que nous étions] nous sommes restés peu, comme tes yeux nous voient;

Et que l'Eternel ton Dieu nous déclare le chemin par lequel nous aurons à marcher, et ce que nous avons à faire.

Et Jérémie le Prophète leur répondit : J'ai entendu [votre demande]; voici, je m'en vais faire requête à l'Eternel votre Dieu selon vos paroles; et il arrivera que je vous déclarerai tout ce que l'Eternel vous répondra, et je ne vous en cacherai pas un mot.

Et ils dirent à Jérémie : l'Eternel soit pour témoin véritable et fidèle entre nous, si nous ne faisons selon toutes les paroles, pour lesquelles l'Eternel ton Dieu t'aura envoyé vers nous.

Soit bien, soit mal, nous obéirons à la voix de l'Eternel notre Dieu, vers lequel nous t'envoyons; afin qu'il nous arrive du bien quand nous aurons obéi à la voix de l'Eternel notre Dieu.

Et il arriva au bout de dix jours que la parole de l'Eternel fut [adressée] à Jérémie.

Et il appela Johanan fils de Karéah, et tous les Capitaines des gens de guerre qui étaient avec lui, et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand;

Et leur dit : Ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël, vers lequel vous m'avez envoyé pour présenter votre supplication devant lui.

Si vous continuez à demeurer dans ce pays, je vous rétablirai, et je ne vous détruirai point; je vous [y] planterai, et je ne vous arracherai point, car je me suis repenti du mal que je vous ai fait.

N'ayez point peur du Roi de Babylone, duquel vous avez peur; n'en ayez point peur, dit l'Eternel, car je suis avec vous pour vous sauver, et pour vous délivrer de sa main.

Même je vous ferai obtenir miséricorde, tellement qu'il aura pitié de vous, et vous fera retourner en votre pays.

Que si vous dites : nous ne demeurerons point en ce pays, et nous n'écouterons point la voix de l'Eternel notre Dieu;

En disant : non; mais nous irons au pays d'Egypte, afin que nous ne voyions point de guerre, et que nous n'entendions point le son de la trompette, et que nous n'ayons point disette de pain ; et nous demeurerons là.

A cause de cela écoutez maintenant la parole de l'Eternel, [vous] les restes de Juda. Ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : si vous vous préparez pour aller en Egypte, et que vous y entriez pour y séjourner;

Il arrivera que l'épée dont vous avez peur vous attrapera là au pays d'Egypte; et la famine que vous craignez si fort vous suivra en Egypte, tellement que vous y mourrez.

Et il arrivera que tous les hommes qui auront fait les démarches nécessaires pour entrer en Egypte afin d'y séjourner, mourront par l'épée, par la famine, et par la mortalité; nul d'eux ne restera, ni échappera de devant le mal que je m'en vais faire venir sur eux.

Car ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : comme ma colère et ma fureur a fondu sur les habitants de Jérusalem, ainsi ma fureur fondra sur vous, quand vous serez entrés en

Egypte; et vous serez en exécration, et en étonnement, et en malédiction, et en opprobre; et vous ne verrez plus ce lieu-ci.

Vous, les restes de Juda, l'Eternel a parlé contre vous : n'entrez point en Egypte, vous sentirez certainement que je vous en ai sommés aujourd'hui.

Car vous avez usé de fraude contre vous-mêmes quand vous m'avez envoyé vers l'Eternel votre Dieu, en me disant : fais requête pour nous envers l'Eternel notre Dieu, et nous déclarer tout ce que l'Eternel notre Dieu te dira, et nous [le] ferons.

Et je vous [l']ai déclaré aujourd'hui; mais vous n'avez point écouté la voix de l'Eternel votre Dieu, ni rien de tout ce pour quoi il m'a envoyé vers vous.

Maintenant donc sachez certainement que vous mourrez par l'épée, par la famine, et par la mortalité, au lieu auquel vous avez désiré d'entrer, pour y séjourner.

Or il arriva qu'aussitôt que Jérémie eut achevé de prononcer à tout le peuple toutes les paroles de l'Eternel leur Dieu, pour lesquelles l'Eternel leur Dieu l'avait envoyé vers eux, [savoir] toutes ces choses-là;

Hazaria fils de Hosahja, et Johanan fils de Karéah, et tous ces hommes fiers, dirent à Jérémie : tu profères des mensonges; l'Eternel notre Dieu ne t'a pas envoyé nous dire : n'entrez point en Egypte pour y séjourner.

Mais Baruc fils de Nérija t'incite contre nous, afin de nous livrer entre les mains des Caldéens, pour nous faire mourir, et pour nous faire transporter à Babylone.

Ainsi Johanan fils de Karéah, et tous les Capitaines des gens de guerre, et tout le peuple n'écoutèrent point la voix de l'Eternel, pour demeurer au pays de Juda.

Car Johanan fils de Karéah, et tous les Capitaines des gens de guerre prirent tout le résidu de ceux de Juda qui étaient retournés de toutes les nations, parmi lesquelles ils avaient été chassés, pour demeurer dans le pays de Juda;

Les hommes, et les femmes, et les enfants, et les filles du Roi, et toutes les personnes que Nébuszar-adan prévôt de l'hôtel avait laissées avec Guédalia fils d'Ahikam, fils de Saphan; [ils prirent] aussi Jérémie le Prophète, et Baruc fils de Nérija;

Et ils entrèrent au pays d'Egypte, car ils n'obéirent point à la voix de l'Eternel; et ils vinrent jusqu'à Taphnés.

Alors la parole de l'Eternel fut [adressée] à Jérémie dans Taphnés, en disant :

Prends en ta main de grosses pierres, et les cache dans l'argile, en la tuilerie qui est à l'entrée de la maison de Pharaon à Taphnés, les Juifs le voyant;

Et leur dis : Ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : voici, je m'en vais mander et faire venir Nébuscadnetsar Roi de Babylone mon serviteur, et je mettrai son trône sur ces pierres que j'ai cachées, et il étendra son pavillon sur elles;

Et il viendra et frappera le pays d'Egypte. Ceux qui [sont destinés] à la mort, [iront] à la mort; et ceux qui [sont destinés] à la captivité, [iront] en captivité; et ceux qui [sont destinés] à l'épée, [seront livrés] à l'épée.

Et j'allumerai le feu dans les maisons des dieux d'Egypte, et [Nébuchadnetsar] les brûlera, et il emmènera captifs ceux d'Egypte, et il se parera des richesses du pays d'Egypte, comme le pasteur s'enveloppe de son vêtement, et il en sortira en paix.

Il brisera aussi les statues de la maison du soleil qui est au pays d'Egypte, et brûlera au feu les maisons des dieux d'Egypte.

La parole qui fut [adressée] à Jérémie touchant tous les Juifs qui demeuraient au pays d'Egypte, et qui habitaient à Migdol, à Taphnés, à Noph, et au pays de Patros, en disant :

Ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : vous avez vu tout le mal que j'ai fait venir sur Jérusalem, et sur toutes les villes de Juda; et voici elles [sont] aujourd'hui un désert, et personne n'y demeure;

A cause des maux qu'ils ont faits pour m'irriter, en allant faire des encensements pour servir d'autres dieux, lesquels ils n'ont point connus, ni eux, ni vous, ni vos pères.

Et je vous ai envoyé tous mes serviteurs les Prophètes, me levant dès le matin, et les envoyant pour vous dire : ne commettez point maintenant cette chose abominable, laquelle je hais.

Mais ils n'ont point écouté, et n'ont point incliné leur oreille pour se détourner de leur malice, afin de ne faire point d'encensements à d'autres dieux.

C'est pourquoi ma fureur et ma colère s'est répandue sur eux et s'est allumée dans les villes de Juda, et dans les rues de Jérusalem, qui sont réduites en désert, [et] en désolation, comme [il paraît] aujourd'hui.

Maintenant donc, ainsi a dit l'Eternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël : pourquoi faites-vous ce grand mal contre vous-mêmes, pour vous faire retrancher du milieu de Juda, hommes et femmes, petits enfants, et ceux qui têtent, afin qu'on ne vous laisse aucun de reste?

En m'irritant par les œuvres de vos mains, en faisant des encensements à d'autres dieux dans le pays d'Egypte, auquel vous venez d'entrer pour y séjourner, afin que vous soyez retranchés, et que vous soyez en malédiction et en opprobre parmi toutes les nations de la terre?

Avez-vous oublié les crimes de vos pères, et les crimes des Rois de Juda, et les crimes de leurs femmes, et vos propres crimes, et les crimes de vos femmes, qu'elles ont commis dans le pays de Juda, et dans les rues de Jérusalem?

Jusques à ce jour ils n'ont point été affligés, ils n'ont point eu de crainte, et ils n'ont point marché en ma Loi, ni en mes ordonnances, que je vous ai proposées, et à vos pères aussi.

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : voici, je m'en vais tourner ma face contre vous pour vous nuire, et pour retrancher tout Juda.

Et je prendrai le reste de ceux de Juda qui se sont préparés pour entrer au pays d'Egypte, et y séjourner, et ils seront tous consumés; ils tomberont dans le pays d'Egypte, ils seront consumés par l'épée, et par la famine, depuis le plus petit jusqu'au plus grand; ils mourront par l'épée, et par la famine; et ils seront en exécration, en étonnement, en malédiction, et en opprobre.

Et je punirai ceux qui demeurent au pays d'Egypte, comme j'ai puni Jérusalem, par l'épée, par la famine, et par la mortalité.

Et il n'y aura personne des restes de Juda d'entre ceux qui sont venus pour demeurer là, [c'est-à-dire], au pays d'Egypte, pour retourner au pays de Juda, auquel ils se promettent de retourner pour y demeurer, qui échappe, et qui y reste; car pas un ne retournera, sinon ceux qui se seront échappés [des autres].

Mais tous ceux qui savaient que leurs femmes faisaient des encensements à d'autres dieux, et toutes les femmes qui étaient là en grande compagnie; et tout le peuple qui demeurait dans le pays d'Egypte, à Patros, répondirent à Jérémie, en disant :

Quant à la parole que tu nous as dite au Nom de l'Eternel, nous ne t'écouterons point;

Mais nous ferons assurément tout ce qui est sorti de notre bouche en faisant des encensements à la Reine des cieux, et lui faisant des aspersions, comme nous et nos pères, nos Rois, et les principaux d'entre nous avons fait dans les villes de Juda, et dans les rues de Jérusalem, et nous avons eu alors abondamment de pain, nous avons été à notre aise, et nous n'avons point vu de mal.

Mais depuis le temps que nous avons cessé de faire des encensements à la Reine des cieux, et de lui faire des aspersions, nous avons eu faute de tout, et nous avons été consumés par l'épée et par la famine.

Quand nous faisons des encensements à la Reine des cieux, et quand nous lui faisons des aspersions, lui avons-nous offert à l'insu de nos maris des gâteaux sur lesquels elle était représentée, ou lui avons-nous répandu des aspersions?

Alors Jérémie parla à tout le peuple, contre les hommes, et contre les femmes, et contre tout le peuple qui avait fait cette réponse, et leur dit :

L'Eternel ne s'est-il pas souvenu des encensements que vous avez faits dans les villes de Juda, et dans les rues de Jérusalem, vous et vos pères, vos Rois et les principaux d'entre vous, et le peuple du pays, et son cœur n'en a-t-il pas été touché?



En sorte que l'Eternel ne l'a pu supporter davantage, à cause de la malice de vos actions, et à cause des abominations que vous avez commises; tellement que votre pays a été réduit en désert, et en étonnement, et en malédiction, sans que personne y habite, comme [il paraît] aujourd'hui.

Parce donc que vous avez fait ces encensements, et que vous avez péché contre l'Eternel, et que vous n'avez point écouté la voix de l'Eternel, et n'avez point marché en sa Loi, ni en ses ordonnances, ni en ses témoignages, à cause de cela ce mal vous est arrivé, comme [il paraît] aujourd'hui.

Puis Jérémie dit à tout le peuple, et à toutes les femmes : vous tous ceux de Juda, qui êtes au pays d'Egypte, écoutez la parole de l'Eternel.

Ainsi a parlé l'Eternel des armées le Dieu d'Israël, en disant : c'est vous, et vos femmes qui ont parlé par votre bouche touchant ce que vous avez accompli de vos mains, en disant : certainement nous accomplirons nos vœux que nous avons voués, en faisant des encensements à la Reine des cieux; et lui faisant des aspersion. Vous avez entièrement accompli vos vœux, et vous les avez effectués très exactement.

C'est pourquoi écoutez la parole de l'Eternel, vous tous ceux de Juda qui demeurez au pays d'Egypte : voici, j'ai juré par mon grand Nom, a dit l'Eternel, que mon Nom ne sera plus réclamé par la bouche d'aucun de Juda, qui dise en tout le pays d'Egypte : le Seigneur l'Eternel est vivant.

Voici, je veille contre eux pour [leur] mal, et non pour [leur] bien; et tous les hommes de Juda qui sont au pays d'Egypte seront consumés par l'épée, et par la famine, jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus aucun.

Et ceux qui seront échappés de l'épée retourneront du pays d'Egypte au pays de Juda en fort petit nombre, et tout le reste de ceux de Juda qui seront entrés au pays d'Egypte pour y séjourner, saura quelle est la parole qui s'accomplira, la mienne, ou la leur.

Et ceci vous sera pour signe, dit l'Eternel, que je vous punirai en ce lieu-ci, afin que vous sachiez que mes paroles seront infailliblement accomplies contre vous en mal.

Ainsi a dit l'Eternel : voici, je m'en vais livrer Pharaon-Hophrah Roi d'Egypte en la main de ses ennemis, et en la main de ceux qui cherchent sa vie, comme j'ai livré Sédécias Roi de Juda en la main de Nébucadnetsar Roi de Babylone son ennemi, et qui cherchait sa vie.

La parole que Jérémie le Prophète dit à Baruc fils de Nérija, quand il écrivait dans un livre ces paroles-là, de la bouche de Jérémie, en la quatrième année de Jéhojakim fils de Josias Roi de Juda, disant :

Ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël, touchant toi, Baruc.

Tu as dit : malheur à moi! car l'Eternel a ajouté la tristesse à ma douleur; je me suis lassé dans mon gémissement, et je n'ai point trouvé de repos.

Tu lui diras ainsi : ainsi a dit l'Eternel : voici, je m'en vais détruire ce que j'ai bâti, et arracher ce que j'ai planté, [savoir] tout ce pays-ci.

Et toi te chercherais-tu des grandeurs? Ne les cherche point; car voici, je m'en vais faire venir du mal sur toute chair, dit l'Eternel; mais je te donnerai ta vie pour butin, dans tous les lieux où tu iras.

La parole de l'Eternel qui fut [adressée] à Jérémie le Prophète contre les nations.

A l'égard de l'Egypte, contre l'armée de Pharaon-Neco Roi d'Egypte, qui était auprès du fleuve d'Euphrate, à Carkémis, laquelle Nébucadnetsar Roi de Babylone défit en la quatrième année de Jéhojakim, fils de Josias Roi de Juda.

Préparez le bouclier et l'écu, et approchez-vous pour la bataille.

Attelez les chevaux, et [vous] cavaliers, montez; présentez-vous avec les casques, fourbissez les lances, revêtez les cuirasses.

D'où vient que je vois [ceci]? Ils sont effrayés; ils tournent en arrière; leurs hommes forts ont été défaits, et s'enfuient avec précipitation, sans regarder derrière eux; la frayeur les environne, dit l'Eternel.

Que l'homme léger à la course ne s'enfuie point, et que le fort ne se sauve point; ils sont renversés et tombés vers l'Aquilon, auprès du rivage du fleuve d'Euphrate.

Qui est celui-ci qui s'élève comme une rivière, et duquel les eaux sont émues comme les fleuves?

C'est l'Egypte; elle s'élève comme une rivière, et [ses] eaux s'émeuvent comme les fleuves; et elle dit : je m'élèverai, je couvrirai la terre, je détruirai les villes, et ceux qui y habitent.

Montez chevaux, agissez en furieux, [venez] chariots, et que les hommes forts sortent : ceux de Cus et de Put qui manient le bouclier, et les Ludiens qui manient [et] bandent l'arc.

Car c'est ici la journée du Seigneur l'Eternel des armées, journée de vengeance, pour se venger de ses adversaires. L'épée dévorera, et elle sera rassasiée [et] enivrée de leur sang; car il y a un sacrifice au Seigneur l'Eternel des armées dans le pays de l'Aquilon, auprès du fleuve d'Euphrate.

Monte en Galaad, et prends du baume, vierge fille d'Egypte. En vain emploies-tu remède sur remède; car il n'y a point de guérison pour toi.

Les nations ont appris ton ignominie, et ton cri a rempli la terre; car le fort est tombé sur le fort, et ils sont tombés tous deux ensemble.

La parole que l'Eternel prononça à Jérémie le Prophète touchant la venue de Nébucadnetsar Roi de Babylone, pour frapper le pays d'Egypte :

Faites savoir en Egypte, et publiez à Migdol, à Noph, et à Taphnés; [et] dites : présente-toi, et te tiens prêt; car l'épée a dévoré ce qui est autour de toi.

Pourquoi chacun de tes vaillants hommes a-t-il été emporté? il n'a pu tenir ferme, parce que l'Eternel l'a poussé.

Il en a terrassé un grand nombre, et même chacun est tombé sur son compagnon, et ils ont dit : lève-toi, retournons à notre peuple, et au pays de notre naissance, loin de l'épée de l'opresseur.

Ils ont crié là, Pharaon Roi d'Egypte n'est que bruit; il a laissé passer le temps assigné.

Je suis vivant, dit le Roi dont le Nom est l'Eternel des armées, que comme Tabor [est] entre les montagnes, et comme Carmel [est] dans la mer, [ainsi] viendra-t-il.

Ô fille habitante de l'Egypte, équipe-toi pour déloger, car Noph sera désolée, et rendue déserte, sans qu'[il y ait] plus d'habitants.

L'Egypte est une très belle génisse; [mais] la destruction vient, elle vient de l'Aquilon.

Même les gens de guerre qu'elle entretient chez elle à ses gages, sont comme des veaux engraisés, car aussi ont-ils tourné le dos; ils s'en sont fuis ensemble, ils n'ont point tenu ferme, parce que le jour de leur calamité, le temps de leur punition est venu sur eux.

Elle sifflera comme un serpent, car ils marcheront avec une puissante [armée], et ils viendront contre elle avec des cognées, comme des bûcherons.

Ils couperont sa forêt, dit l'Eternel, quoiqu'on n'en pût compter [les arbres]; parce que [leur armée sera] en plus grand nombre que les sauterelles, et on ne saurait la compter.

La fille d'Egypte est rendue honteuse, elle est livrée entre les mains du peuple de l'Aquilon.

L'Eternel des armées, le Dieu d'Israël, a dit : voici, je m'en vais punir le grand peuple de No, et Pharaon, et l'Egypte, et ses dieux, et ses Rois, tant Pharaon, que ceux qui se confient en lui.

Et je les livrerai entre les mains de ceux qui cherchent leur vie, entre les mains, dis-je, de Nébucadnetsar Roi de Babylone, et entre les mains de ses serviteurs; mais après cela elle sera habitée comme aux temps passés, dit l'Eternel.

Et toi Jacob mon serviteur, ne crains point, et ne t'épouvante point, toi Israël; car voici, je m'en vais te délivrer du pays éloigné; et ta postérité, du pays de leur captivité; et Jacob retournera, et sera en repos et à son aise, et il n'y aura personne qui lui fasse peur.

Toi donc, Jacob mon serviteur, ne crains point, dit l'Eternel; car je suis avec toi; et même je consumerai entièrement toutes les nations parmi lesquelles je t'aurai chassé; mais je ne te consumerai point entièrement, et je te châtierai par mesure; toutefois je ne te tiendrai pas tout à fait pour innocent.

La parole de l'Eternel, qui fut [adressée] à Jérémie le Prophète contre les Philistins, avant que Pharaon frappât Gaza.

Ainsi a dit l'Eternel : voici des eaux qui montent de l'Aquilon; elles seront comme un torrent débordé; elles se déborderont sur la terre, et sur tout ce qui est en elle, sur la ville, et sur ses habitants; les hommes crieront, et tous les habitants du pays hurleront;

A cause du bruit éclatant de la corne des pieds de ses puissants chevaux, à cause de l'impétuosité de ses chariots, et à cause du bruit de ses roues; les pères n'ont pas regardé les enfants, tant ils ont eu les mains lâches.

A cause du jour qui vient pour ravager tous les Philistins, [et] pour retrancher à Tyr et à Sidon quiconque restera pour les secourir; car l'Eternel s'en va saccager les Philistins, qui sont les restes de l'Ile de Caphtor.

Gaza est devenue chauve; Askélon ne dit plus mot avec le reste de leur vallée; jusques à quand feras-tu des incisions sur toi?

Ha! épée de l'Eternel, jusques à quand ne te reposeras-tu point? rentre en ton fourreau, apaise-toi, et te tiens en repos.

Mais comment te reposerai-tu? car l'Eternel lui a donné charge, il l'a assignée contre Askélon, et contre le rivage de la mer.

Quant à Moab; ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : malheur à Nébo, car elle a été saccagée! Kiriathajim a été rendue honteuse, et a été prise; la haute retraite a été rendue honteuse et effrayée.

Moab ne se glorifiera plus de Hesbon; car on a machiné du mal contre elle, [en disant] : venez, et exterminons-la, [et] qu'elle ne soit plus nation; toi aussi Madmen tu seras détruite, et l'épée te poursuivra.

Il y a un bruit de crierie de devers Horonajim, pillage et une grande défaite.

Moab est brisé, on a fait ouïr le cri de ses petits enfants.

Pleurs sur pleurs monteront par la montée de Luhith, car on entendra dans la descente de Horonajim ceux qui crieront à cause des plaies que les ennemis leur auront faites.

Fuyez, [dira-t-on], sauvez vos vies; et vous serez comme de la bruyère dans un désert.

Car parce que tu as eu confiance en tes ouvrages, et en tes trésors, tu seras prise, et Kémos sortira pour être transporté avec ses Sacrificateurs, et ses principaux.

Et celui qui fait le dégât entrera dans toutes les villes, et pas une ville n'échappera; la vallée périra, et le plat pays sera détruit, suivant ce que l'Eternel a dit;

Donnez des ailes à Moab; car certainement il s'envolera, et ses villes seront réduites en désolation, sans qu'il y ait personne qui [y] habite.

Maudit soit celui qui fera l'œuvre de l'Eternel frauduleusement, et maudit soit celui qui gardera son épée de répandre le sang!

Moab a été à son aise depuis sa jeunesse; il a reposé sur sa lie; il n'a point été vidé de vaisseau en vaisseau, et n'a point été transporté, c'est pourquoi sa saveur lui est toujours demeurée, et son odeur ne s'est point changée;

Mais voici, les jours viennent, dit l'Eternel, que je lui enverrai des gens qui l'enlèveront, qui videront ses vaisseaux, et qui mettront ses outres en pièces.

Et Moab sera honteux à cause de Kémos, comme la maison d'Israël est devenue honteuse à cause de Béthel, qui était sa confiance.

Comment dites-vous : nous sommes forts et vaillants dans le combat?

Moab va être saccagé, et chacune de ses villes s'en va en fumée, et l'élite de ses jeunes gens va descendre pour être égorgée, dit le Roi dont le Nom est l'Eternel des armées.

La calamité de Moab est proche, et sa ruine s'avance à grands pas.

Vous tous qui êtes autour de lui, soyez-en émus à compassion, et [vous] tous qui connaissez son nom, dites : comment a été rompue cette forte verge, et ce sceptre d'honneur?

Toi qui te tiens chez la fille de Dibon, descends de ta gloire, et t'assieds dans un lieu de sécheresse; car celui qui a saccagé Moab est monté contre toi, [et] a détruit tes forteresses.

Habitante d'Haroher, tiens-toi sur le chemin, et contemple; interroge celui qui s'enfuit, et celle qui est échappée, [et] dis : qu'est-il arrivé?

Moab est rendu honteux; car il a été mis en pièces; hurlez et criez, rapportez dans Arnon que Moab a été saccagé;

Et que le jugement est venu sur le plat pays, sur Holon, et sur Jathsa, et sur Mephahat,

Et sur Dibon, et sur Nebo, et sur Bethdiblathajim,

Et sur Kiriathajim, et sur Beth-gamul, et sur Beth-méhon,

Et sur Kérijoth, et sur Botsra, et sur toutes les villes du pays de Moab éloignées et proches.

La force de Moab a été rompue, et son bras a été cassé, dit l'Eternel.

Enivrez-le, car il s'est élevé contre l'Eternel. Moab se vautrera dans le vin qu'il aura rendu et il deviendra aussi un sujet de moquerie.

Car, [ô Moab!] Israël ne t'a-t-il pas été en dérision, [comme] un homme qui aurait été surpris entre les larrons? chaque fois que tu as parlé de lui, tu en as tressailli de joie.

Habitants de Moab quittez les villes, et demeurez dans les rochers, et soyez comme le pigeon qui fait son nid aux côtés de l'entrée des cavernes.

Nous avons appris l'orgueil de Moab le très-superbe, son arrogance et son orgueil, et sa fierté, et son cœur altier.

J'ai connu sa fureur, dit l'Eternel; mais il n'en sera pas ainsi; [j'ai connu] ceux sur lesquels il s'appuie; ils n'ont rien fait de droit.

Je hurlerai donc à cause de Moab, même je crierai à cause de Moab tout entier; on gémera sur ceux de Kir-hérès.

Ô vignoble de Sibmah je pleurerai sur toi du pleur de Jahzer; tes provins ont passé au delà de la mer, ils ont atteint jusqu'à la mer de Jahzer; celui qui fait le dégât s'est jeté sur tes fruits d'été, et sur ta vendange.

L'allégresse aussi, et la gaieté s'est retirée loin du champ fertile, et du pays de Moab, et j'ai fait cesser le vin des cuves; on n'y foulera plus en chantant, et la chanson de la vendange n'[y] sera plus chantée.

A cause du cri de Hesbon qui est parvenu jusqu'à Elhalé, ils ont jeté leurs cris jusqu'à Jahats; même depuis Tsohar jusqu'à Horonajim, [comme] une génisse de trois ans; car aussi les eaux de Nimrim seront réduites en désolation.

Et je ferai qu'il n'y aura plus en Moab, dit l'Eternel, aucun qui offre sur les hauts lieux, ni aucun qui fasse des encensements à ses dieux.

C'est pourquoi mon cœur mènera un bruit sur Moab comme des flûtes; mon cœur mènera un bruit comme des flûtes sur ceux de Kir-hérès, parce que toute l'abondance de ce qu'il a acquis est périe.

Car toute tête sera chauve, et toute barbe sera rasée; et il y aura des incisions sur toutes les mains, et le sac sera sur les reins.

Il y aura des lamentations sur tous les toits de Moab, et dans ses places, parce que j'aurai brisé Moab comme un vaisseau auquel on ne prend nul plaisir, dit l'Eternel.

Hurlez, [en disant] : comment a-t-il été mis en pièces? Comment Moab a-t-il tourné le dos tout honteux? car Moab sera un objet de moquerie et de frayeur à tous ceux qui sont autour de lui.

Car ainsi a dit l'Eternel : voici il volera comme un aigle, et il étendra ses ailes sur Moab.

Kérijoth a été prise, et on s'est saisi des forteresses, et le cœur des hommes forts de Moab sera en ce jour-là comme le cœur d'une femme qui est en travail.

Et Moab sera exterminé, tellement qu'il ne sera plus peuple, parce qu'il s'est élevé contre l'Eternel.

Habitant de Moab, la frayeur, la fosse, et le filet sont sur toi, dit l'Eternel.

Celui qui s'enfuira à cause de la frayeur, tombera dans la fosse; et celui qui remontera de la fosse, sera pris au filet; car je ferai venir sur lui, [c'est-à-savoir] sur Moab, l'année de leur punition, dit l'Eternel.

Ils se sont arrêtés en l'ombre de Hesbon, voulant éviter la force; mais le feu est sorti de Hesbon, et la flamme du milieu de Sihon, qui dévorera un canton de Moab, et le sommet de la tête des gens bruyants.

Malheur à toi, Moab! le peuple de Kémos est perdu; car tes fils ont été enlevés pour être emmenés captifs, et tes filles pour être emmenées captives.

Toutefois je ramènerai et mettrai en repos les captifs de Moab, aux derniers jours, dit l'Eternel. Jusqu'ici est le jugement de Moab.

Quant aux enfants de Hammon, ainsi a dit l'Eternel : Israël n'a-t-il point d'enfants, ou n'a-t-il point d'héritier? pourquoi donc Malcam a-t-il hérité [du pays] de Gad, et pourquoi son peuple demeure-t-il dans les villes [de Gad]?

C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Eternel, que je ferai ouïr l'alarme dans Rabba des enfants de Hammon, et elle sera réduite en un monceau de ruines, et les villes de son ressort seront brûlées au feu, et Israël possédera ceux qui l'auront possédé, a dit l'Eternel.

Hurle, ô Hesbon! car Haï a été ravagée. Villes du ressort de Rabba, criez; ceignez le sac sur vous, lamentez, courez le long des haies; car Malcam ira en captivité avec ses Sacrificateurs et ses principaux.

Pourquoi te glorifies-tu de tes vallées? ta vallée est écoulée, fille revêche. Elle se confiait en ses trésors, et [disait] : qui viendra contre moi?

Voici, je m'en vais faire venir de tous tes environs la frayeur sur toi, dit le Seigneur l'Eternel des armées, et vous serez chassés chacun çà et là, et il n'y aura personne qui rassemble les dispersés.

Mais après cela je ferai retourner les captifs des enfants de Hammon, dit l'Etemel.

Quant à Edom, ainsi a dit l'Eternel des armées : n'est-il pas vrai qu'[il] n'[y a] plus de sagesse dans Téman? le conseil a manqué à ses habitants, leur sagesse s'est évanouie.

Fuyez, tournez [le dos], vous habitants de Dédan, qui avez fait des creux pour y habiter; car j'ai fait venir sur Esaü sa calamité, le temps auquel je l'ai visité.

Est-il entré chez toi des vendangeurs? ils ne t'auraient point laissé de grappillage. Sont-ce des larrons de nuit? ils auraient fait du dégât autant qu'il leur aurait suffi.

Mais j'ai fouillé Esaü, j'ai découvert ses lieux secrets, tellement qu'il ne se pourra cacher ; sa postérité est ravagée, ses frères aussi, et ses voisins; et ce n'est plus rien.

Laisse tes orphelins, et je leur donnerai de quoi vivre, et que tes veuves s'assurent sur moi.

Car ainsi a dit l'Eternel : voici, ceux qui ne devaient point boire de la coupe, en boiront certainement; et toi en serais-tu exempt en quelque manière? tu n'en seras point exempt ; mais tu en boiras certainement.

Car j'ai juré par moi-même, dit l'Eternel, que Botsra sera réduite en désolation, en opprobre, en désert, et en malédiction, et que toutes ses villes seront réduites en déserts perpétuels.

J'ai ouï une publication de par l'Eternel, et il y a un ambassadeur envoyé parmi les nations, [pour leur dire] : assemblez-vous, et venez contre elle, et levez-vous pour combattre.

Car voici, je t'avais fait petit entre les nations, et contemptible entre les hommes.

Mais ta présomption, [et] la fierté de ton cœur t'ont séduit, toi qui habites dans les creux des rochers, et qui occupes la hauteur des coteaux. Quand tu aurais élevé ton nid comme l'aigle, je t'en ferai descendre, dit l'Eternel.

Et l'Idumée sera réduite en désolation, tellement que quiconque passera près d'elle en sera étonné, et lui insultera à cause de toutes ses plaies.

Il n'y demeurera personne, a dit l'Eternel, et aucun fils d'homme n'y séjournera, comme dans la subversion de Sodome et de Gomorrhe, et de leurs lieux circonvoisins.

Voici, il montera comme un lion à cause de l'enflure du Jourdain, vers la demeure du pays rude, et après l'avoir fait reposer je le ferai courir hors de l'Idumée. Et qui [est] d'élite, que je lui donne commission contre elle? car qui est semblable à moi? et qui me déterminera le temps? et qui sera le Pasteur qui tiendra ferme contre moi?



C'est pourquoi écoutez la résolution que l'Eternel a prise contre Edom, et les desseins qu'il a formés contre les habitants de Téman; si les plus petits du troupeau ne les traînent par terre, et si l'on ne réduit en désolation leurs cabanes sur eux.

La terre a été ébranlée du bruit de leur ruine; il y a eu un cri, le son en a été ouï en la mer Rouge.

Voici, il montera comme un aigle, et il volera, et étendra ses ailes sur Botsra; et le cœur des forts d'Edom en ce jour-là sera comme le cœur d'une femme qui est en travail.

Quant à Damas; Hamath et Arpad ont été rendues honteuses, parce qu'elles ont appris des nouvelles très mauvaises, ils sont fondus, il y a une tourmente en la mer, elle ne se peut apaiser.

Damas est toute lâche, elle est mise en fuite, la peur l'a surprise, l'angoisse et les douleurs l'ont saisie comme d'une femme qui enfante.

Comment n'a été réservée la ville renommée, ma ville de plaisance?

Car ses gens d'élite tomberont dans ses rues, et on fera perdre la parole à tous ses hommes de guerre en ce jour-là, dit l'Eternel des armées.

Et je mettrai le feu à la muraille de Damas, qui dévorera les palais de Ben-hadad.

Quant à Kédar, et aux Royaumes de Hatsor, lesquels Nébucanetsar Roi de Babylone frappera, ainsi a dit l'Eternel : levez-vous, montez vers Kédar, et détruisez les enfants d'Orient.

Ils enlèveront leurs tentes et leurs troupeaux, et prendront pour eux leurs tentes, et tout leur équipage, et leurs chameaux, et on criera : frayeur tout autour.

Fuyez, écartez-vous tant que vous pourrez, vous habitants de Hatsor, qui avez fait des creux pour y habiter, dit l'Eternel; car Nébucadnetsar Roi de Babylone a formé un dessein contre vous, il a pris une résolution contre vous.

Levez-vous, montez vers la nation qui est en repos, qui habite en assurance, dit l'Eternel; qui n'ont ni portes, ni barres, et qui habitent seuls.

Et leurs chameaux seront au pillage, et la multitude de leur bétail sera en proie; et je les disperserai à tout vent, vers ceux qui se coupent l'extrémité des cheveux, et je ferai venir de tous les côtés leur calamité, dit l'Eternel.

Et Hatsor deviendra un repaire de dragons, et un désert à toujours; il n'y demeurera personne, et aucun fils d'homme n'y séjournera.

La parole de l'Eternel qui fut [adressée] à Jérémie le Prophète, contre Héliam, au commencement du règne de Sédécias Roi de Juda, en disant :

Ainsi a dit l'Eternel des armées : voici, je m'en vais rompre l'arc d'Hélam, qui est leur principale force.

Et je ferai venir contre Hélam les quatre vents, des quatre bouts des cieux; et je les disperserai par tous ces vents-là; et il n'y aura point de nation chez laquelle ne viennent ceux qui seront chassés d'Hélam.

Et je ferai que ceux d'Hélam seront épouvantés devant leurs ennemis, et devant ceux qui cherchent leur vie; et je ferai venir du mal sur eux, l'ardeur de ma colère, dit l'Eternel; et j'enverrai l'épée après eux, jusqu'à ce que je les aie consumés.

Et je mettrai mon trône en Hélam, et j'en détruirai les Rois et les principaux, dit l'Eternel.

Mais il arrivera qu'aux derniers jours je ferai retourner d'Hélam les captifs, dit l'Eternel.

La parole que l'Eternel prononça contre Babylone, [et] contre le pays des Caldéens, par le moyen de Jérémie le Prophète.

Faites savoir parmi les nations, et publiez-le, et levez l'enseigne; publiez-le, ne le cachez point; dites : Babylone a été prise; Bel est rendu honteux; Mérodac est brisé, ses idoles sont rendues honteuses, et leurs dieux de fiente sont brisés.

Car une nation est montée contre elle de devers l'Aquilon, qui mettra son pays en désolation, et il n'y aura personne qui y habite; les hommes et les bêtes s'en sont fuis, ils s'en sont allés.

En ces jours-là, et en ce temps-là, dit l'Eternel, les enfants d'Israël viendront, eux et les enfants de Juda ensemble; ils marcheront allant et pleurant, et cherchant l'Eternel leur Dieu.

Ceux de Sion s'enquerront du chemin vers lequel [ils devront dresser] leurs faces, [et ils diront] : venez, et vous joignez à l'Eternel. Il y a une alliance éternelle, elle ne sera jamais mise en oubli.

Mon peuple a été comme des brebis perdues; leurs pasteurs les ont fait égarer, et les ont fait errer par les montagnes; ils sont allés de montagne en colline, et ils ont mis en oubli leur gîte.

Tous ceux qui les ont trouvées les ont mangées, et leurs ennemis ont dit : nous ne serons coupables d'aucun mal, parce qu'ils ont péché contre l'Eternel, contre le séjour de la justice; et l'Eternel a été l'attente de leurs pères.

Fuyez hors de Babylone, et sortez du pays des Caldéens, et soyez comme les boucs qui vont devant le troupeau.

Car voici, je m'en vais susciter et faire venir contre Babylone une assemblée de grandes nations du pays de l'Aquilon, qui se rangeront en bataille contre elle, de sorte qu'elle sera prise. Leurs

flèches seront comme celles d'un homme puissant, qui ne fait que détruire, et qui ne retourne point à vide.

Et la Caldée sera abandonnée au pillage, et tous ceux qui la pilleront seront assouvis, dit l'Eternel.

Parce que vous vous êtes réjouis, parce que vous vous êtes égayés, en ravageant mon héritage, parce que vous vous êtes engraisés comme une génisse qui est à l'herbe, et que vous avez henni comme de puissants chevaux.

Votre mère est devenue fort honteuse, et celle qui vous a enfantés a rougi; voici, elle sera toute la dernière entre les nations, elle sera un désert, un pays sec, une lande.

Elle ne sera plus habitée à cause de l'indignation de l'Eternel, elle ne sera tout entière que désolation; quiconque passera près de Babylone sera étonné, et lui insultera à cause de toutes ses plaies.

Rangez-vous en bataille contre Babylone, mettez-vous tout alentour; vous tous qui tendez l'arc, tirez contre elle, et n'épargnez point les traits; car elle a péché contre l'Eternel.

Jetez des cris de joie contre elle tout alentour; elle a tendu sa main; ses fondements sont tombés, ses murailles sont renversées; car c'est ici la vengeance de l'Eternel; vengez-vous d'elle; faites-lui comme elle a fait.

Retranchez de Babylone le semeur, et celui qui tient la faucille au temps de la moisson; que chacun s'en retourne vers son peuple, et que chacun s'enfuit vers son pays, à cause de l'épée de l'opresseur.

Israël est comme une brebis égarée que les lions ont effarouchée. Le Roi d'Assur l'a dévorée le premier, mais ce dernier-ci, Nébucadnetsar Roi de Babylone, lui a brisé les os.

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : voici, je m'en vais visiter le Roi de Babylone et son pays, comme j'ai visité le Roi d'Assyrie.

Et je ferai retourner Israël en ses cabanes; il paîtra en Carmel et en Basan, et son âme sera rassasiée en la montagne d'Ephraïm, et de Galaad.

En ces jours-là, et en ce temps-là, dit l'Eternel, on cherchera l'iniquité d'Israël, mais il n'y en aura point; et les péchés de Juda, mais ils ne seront point trouvés; car je pardonnerai à ceux que j'aurai fait demeurer de reste.

[Venez] contre ce pays-là, vous [deux] rebelles; monte contre lui, et contre les habitants destinés à la visitation; taries, et détruis à la façon de l'interdit après eux, dit l'Eternel, et fais selon toutes les choses que je t'ai commandées.

L'alarme est au pays, et une grande calamité.

Comment est mis en pièces et est rompu le marteau de toute la terre! Comment Babylone est-elle réduite en sujet d'étonnement parmi les nations!

Je t'ai tendu des filets, et aussi as-tu été prise, ô Babylone! et tu n'en savais rien; tu as été trouvée, et même attrapée, parce que tu t'en es prise à l'Eternel.

L'Eternel a ouvert son arsenal, et en a tiré les armes de son indignation; parce que le Seigneur l'Eternel des armées a une entreprise à exécuter dans le pays des Caldéens.

Venez contre elle des bouts de la terre, ouvrez ses granges, foulez-la comme des javelles; détruisez-la à la façon de l'interdit, et qu'elle n'ait rien de reste.

Coupez la gorge à tous ses veaux, et qu'ils descendent à la tuerie; malheur à eux! car le jour est venu, le temps de leur visitation.

[On entend] la voix de ceux qui s'enfuient, et qui sont échappés du pays de Babylone, pour annoncer dans Sion la vengeance de l'Eternel notre Dieu, la vengeance de son Temple.

Assemblez à cri public les archers contre Babylone; vous tous qui tirez de l'arc, campez-vous contre elle tout alentour; que personne n'échappe; rendez-lui selon ses œuvres; faites-lui selon tout ce qu'elle a fait; car elle s'est fièrement portée contre l'Eternel, contre le Saint d'Israël.

C'est pourquoi ses gens d'élite tomberont dans les places, et on fera perdre la parole à tous ses gens de guerre en ce jour-là, dit l'Eternel.

Voici, j'en veux à toi, qui es la fierté même, dit le Seigneur l'Eternel des armées; car ton jour est venu, le temps auquel je te visiterai.

La fierté bronchera et tombera, et il n'y aura personne qui la relève; j'allumerai aussi le feu en ses villes, et il dévorera tous ses environs.

Ainsi a dit l'Eternel des armées : les enfants d'Israël et les enfants de Juda ont été ensemble opprimés; tous ceux qui les ont pris les retiennent, et ont refusé de les laisser aller.

Leur Rédempteur est fort, son Nom [est] l'Eternel des armées; il plaidera avec chaleur leur cause, pour donner du repos au pays, et mettre dans le trouble les habitants de Babylone.

L'épée est sur les Caldéens, dit l'Eternel, et sur les habitants de Babylone, sur ses principaux, et sur ses sages.

L'épée est tirée contre ses Devins, et ils en perdront l'esprit; l'épée est sur ses hommes forts, et ils [en] seront épouvantés.

L'épée est sur ses chevaux, et sur ses chariots, et sur tout l'amas de diverses sortes de gens lequel [est] au milieu d'elle, et ils deviendront [comme] des femmes; l'épée est sur ses trésors, et ils seront pillés.

La sécheresse sera sur ses eaux, et elles tariront; parce que c'est un pays d'images taillées, et ils agiront en insensés à l'égard de leurs dieux qui les épouvantent.

C'est pourquoi les bêtes sauvages des déserts avec celles des Iles y habiteront, et les chats-huants y habiteront aussi; et elle ne sera plus habitée à jamais, et on n'y demeurera point en quelque temps que ce soit.

Il n'y demeurera personne, a dit l'Eternel, et aucun fils d'homme n'y habitera, comme dans la subversion que Dieu a faite de Sodome et de Gomorrhe, et de leurs lieux circonvoisins.

Voici, un peuple et une grande nation vient de l'Aquilon, et plusieurs Rois se réveilleront du fond de la terre.

Ils prendront l'arc et l'étendard; ils sont cruels, et ils n'auront point de compassion; leur voix bruira comme la mer, et ils seront montés sur des chevaux; chacun d'eux est rangé en homme de guerre contre toi, fille de Babylone.

Le Roi de Babylone en a ouï le bruit, et ses mains en sont devenues lâches; l'angoisse l'a saisi, [et] un travail comme de celle qui enfante.

Voici, il montera comme un lion à cause de l'enflure du Jourdain, vers la demeure du pays rude, et après que je les aurai fait reposer je les ferai courir hors de la Caldée, et qui est d'élite, que je lui donne commission contre elle? Car qui est semblable à moi? et qui me déterminera le temps? et qui sera le Pasteur qui tiendra ferme contre moi?

C'est pourquoi écoutez la résolution que l'Eternel a prise contre Babylone, et les desseins qu'il a faits contre le pays des Caldéens : si les plus petits du troupeau ne les traînent par terre, et si on ne réduit en désolation leurs cabanes sur eux.

La terre a été ébranlée du bruit de la prise de Babylone, et le cri en a été ouï parmi les nations.

Ainsi a dit l'Eternel : voici, je m'en vais faire lever un vent de destruction contre Babylone, et contre ceux qui habitent au cœur [du Royaume] de ceux qui s'élèvent contre moi.

Et j'enverrai contre Babylone des vanneurs qui la vanneront, et qui videront son pays; car de tous côtés ils seront venus contre elle au jour de son mal.

Qu'on bande l'arc contre celui qui bande son arc, et contre celui qui se confie en sa cuirasse; et n'épargnez point ses gens d'élite, exterminiez à la façon de l'interdit toute son armée;

Et les blessés à mort tomberont au pays des Caldéens; et les transpercés [tomberont] dans ses places;

Car Israël et Juda n'est point privé de son Dieu, de l'Eternel des armées; quoique leur pays ait été trouvé par le Saint d'Israël plein de crimes.

Fuyez hors de Babylone, et sauvez chacun sa vie, ne soyez point exterminés dans son iniquité; car c'est le temps de la vengeance de l'Eternel; il lui rend ce qu'elle a mérité.

Babylone a été comme une coupe d'or en la main de l'Eternel, enivrant toute la terre; les nations ont bu de son vin; c'est pourquoi les nations en ont perdu l'esprit.

Babylone est tombée en un instant, et a été brisée; hurlez sur elle, prenez du baume pour sa douleur, peut-être qu'elle guérira.

Nous avons traité Babylone, et elle n'est point guérie; laissez-la et allons-nous-en chacun en son pays; car son procès est parvenu jusqu'aux cieus, et s'est élevé jusqu'aux nues.

L'Eternel a mis en évidence notre justice. Venez, et racontons en Sion l'œuvre de l'Eternel notre Dieu.

Fourbissez les flèches, et empoignez à pleines mains les boucliers; l'Eternel a réveillé l'esprit des Rois de Méde; car sa pensée est contre Babylone pour la détruire, parce que c'est ici la vengeance de l'Eternel, et la vengeance de son Temple.

Elevez l'enseigne sur les murailles de Babylone, renforcez la garnison, posez les gardes, préparez des embûches; car l'Eternel a formé un dessein, même il a fait ce qu'il a dit contre les habitants de Babylone.

Tu étais assise sur plusieurs eaux, abondante en trésors; ta fin est venue, et le comble de ton gain déshonnête.

L'Eternel des armées a juré par soi-même, en disant : si je ne te remplis d'hommes comme de hurebecs, et s'ils ne s'entre-répondent pour s'encourager contre toi.

C'est lui qui a fait la terre par sa vertu, et qui a rangé le monde habitable par sa sagesse, et qui a étendu les cieus par son intelligence.

Sitôt qu'il fait ouïr sa voix il y a un grand bruit d'eaux dans les cieus; après qu'il a fait monter du bout de la terre les vapeurs, ses éclairs annoncent la pluie, et il tire le vent hors de ses trésors.

Tout homme paraît abruti dans sa science; tout fondeur est rendu honteux par les images taillées; car ce qu'ils fondent est une fausseté, et il n'y a point de respiration en elles.

Elles ne sont que vanité, et un ouvrage propre à abuser; elles périront au temps de leur visitation.

La portion de Jacob n'est point comme ces choses-là; car c'est celui qui a tout formé, et il est le lot de son héritage; son Nom est l'Eternel des armées.

Tu m'as été un marteau [et] des instruments de guerre; par toi j'ai mis en pièces les nations, et par toi j'ai détruit les Royaumes.

Et par toi j'ai mis en pièces le cheval et celui qui le monte; et par toi j'ai mis en pièces le chariot et celui qui était monté dessus.

Et par toi j'ai mis en pièces l'homme et la femme; et par toi j'ai mis en pièces le vieillard et le jeune garçon; et par toi j'ai mis en pièces le jeune homme et la vierge.

Et par toi j'ai mis en pièces le pasteur et son troupeau; et par toi j'ai mis en pièces le laboureur et ses bœufs accouplés; et par toi j'ai mis en pièces les gouverneurs et les magistrats.

Mais je rendrai à Babylone, et à tous les habitants de la Caldée, tout le mal qu'ils ont fait à Sion, vous le voyant, dit l'Eternel.

Voici, j'en veux à toi, montagne qui détruis, dit l'Eternel, qui détruis toute la terre; et j'étendrai ma main sur toi, et je te roulerai en bas du haut des rochers, et je te réduirai en montagne d'embrassement.

Et on ne pourra prendre de toi aucune pierre pour la placer à l'angle de l'édifice, ni aucune pierre pour servir de fondement, car tu seras des désolations perpétuelles, dit l'Eternel.

Levez l'enseigne sur la terre, sonnez de la trompette parmi les nations; préparez les nations contre elle; convoquez contre elle les Royaumes d'Ararat, de Minni, et d'Askenas; établissez contre elle des Capitaines, faites monter ses chevaux comme le hurebec qui se hérissé.

Préparez contre elle les nations, les Rois de Méde, ses gouverneurs, et tous ses magistrats, et tout le pays de sa domination.

Et la terre en sera ébranlée, et en sera en travail, parce que tout ce que l'Eternel a pensé a été effectué contre Babylone, pour réduire le pays en désolation, tellement qu'il n'y ait personne qui [y] habite.

Les hommes forts de Babylone ont cessé de combattre, ils se sont tenus dans les forteresses, leur force est éteinte, et ils sont devenus [comme] des femmes; on a brûlé ses demeures; et ses barres ont été rompues.

Le courrier viendra à la rencontre du courrier, et le messenger viendra à la rencontre du messenger, pour annoncer au Roi de Babylone que sa ville est prise par un bout;

Et que ses gués sont surpris, et que ses marais sont brûlés au feu, et que les hommes de guerre sont épouvantés.

Car ainsi a dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : la fille de Babylone est comme une aire; il est temps qu'elle soit foulée; encore un peu, et le temps de sa moisson viendra.

Nébucadnetsar Roi de Babylone, [dira Jérusalem], m'a dévorée et m'a froissée; il m'a mise dans le même état qu'un vaisseau qui ne sert de rien; il m'a engloutie comme un dragon; il a rempli son ventre de mes délices, il m'a chassée au loin.

Ce qu'il m'a ravi par violence, et ma chair [est] à Babylone, dira l'habitante de Sion; et mon sang est chez les habitants de la Caldée, dira Jérusalem.

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel : voici, je m'en vais plaider ta cause, et je ferai la vengeance pour toi; je dessécherai sa mer, et je ferai tarir sa source.

Et Babylone sera réduite en monceaux, en demeure de dragons, en étonnement, et en opprobre, sans que personne [y] habite.

Ils rugiront ensemble comme des lionceaux, et bruiront comme des faons de lions.

Je les ferai échauffer dans leurs festins, et les enivrerai, afin qu'ils se réjouissent, et qu'ils dorment d'un sommeil perpétuel, et qu'ils ne se réveillent plus, dit l'Eternel.

Je les ferai descendre comme des agneaux à la tuerie, et comme [on y mène] les moutons avec les boucs.

Comment a été prise Sésac? et [comment] a été saisie celle qui était la louange de toute la terre? comment Babylone a-t-elle été réduite en désolation parmi les nations?

La mer est montée sur Babylone, elle a été couverte de la multitude de ses flots.

Ses villes ont été un sujet d'étonnement, une terre sèche et de landes, un pays où personne ne demeure, et où il ne passe pas un fils d'homme.

Je punirai aussi Bel à Babylone, et je tirerai hors de sa bouche ce qu'il avait englouti, et les nations n'aborderont plus vers lui; la muraille même de Babylone est tombée.

Mon peuple, sortez du milieu d'elle, et sauvez chacun sa vie de l'ardeur de la colère de l'Eternel.

De peur que votre cœur ne s'amollisse, et que vous n'ayez peur des nouvelles qu'on entendra dans tout le pays; car des nouvelles viendront une année, et après cela [d'autres] nouvelles une [autre] année, et il y aura violence dans la terre, et dominateur sur dominateur.



C'est pourquoi voici, les jours viennent que je punirai les images taillées de Babylone, et tout son pays sera rendu honteux, et tous ses blessés à mort tomberont au milieu d'elle.

Les cieux, et la terre, et tout ce qui y est, se réjouiront avec chant de triomphe contre Babylone, parce qu'il viendra de l'Aquilon des destructeurs contre elle, dit l'Eternel.

Et comme Babylone a fait tomber les blessés à mort d'Israël, ainsi les blessés à mort de tout le pays tomberont à Babylone.

Vous qui êtes échappés de l'épée, marchez, ne vous arrêtez point; souvenez-vous de l'Eternel dans ces pays éloignés où vous êtes, et que Jérusalem vous revienne au cœur.

[Mais vous direz] : nous sommes honteux des reproches que nous avons entendus; la confusion a couvert nos faces, en ce que les étrangers sont venus contre les Sanctuaires de la maison de l'Eternel.

C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Eternel, que je ferai justice de ses images taillées, et les blessés à mort gémiront par tout son pays.

Quand Babylone serait montée jusqu'aux cieux, et qu'elle aurait fortifié le plus haut de sa forteresse, toutefois les destructeurs y entrèrent de par moi, dit l'Eternel.

Un grand cri s'entend de Babylone, et un grand débris du pays des Caldéens.

Parce que l'Eternel s'en va détruire Babylone, et il abolira du milieu d'elle la voix magnifique, et leurs flots bruiront comme de grosses eaux, l'éclat de leur bruit retentira.

Car le destructeur est venu contre elle, contre Babylone; ses hommes forts ont été pris, et leurs arcs ont été brisés; car le [Dieu] Fort des rétributions, l'Eternel, ne manque jamais à rendre la pareille.

J'enivrerai donc ses principaux et ses sages, ses gouverneurs et ses magistrats, et ses hommes forts; ils dormiront d'un sommeil perpétuel, et ils ne se réveilleront plus, dit le Roi dont le Nom est l'Eternel des armées.

Ainsi a dit l'Eternel des armées : Il n'y aura aucune muraille de Babylone, quelque large qu'elle soit, qui ne soit entièrement rasée; et ses portes, qui sont si hautes, seront brûlées au feu; ainsi les peuples auront travaillé inutilement, et les nations pour le feu, et elles s'y seront lassées.

C'est ici l'ordre que Jérémie le Prophète donna à Séraja, fils de Nérija, fils de Mahaséja, quand il alla de la part de Sédécias Roi de Juda en Babylone, la quatrième année de son Règne; or Séraja était principal Chambellan.

Car Jérémie écrivit dans un livre tout le mal qui devait venir sur Babylone; savoir toutes ces paroles qui sont écrites contre Babylone.

Jérémie donc dit à Séraja : Sitôt que tu seras venu à Babylone, et que tu l'auras vue, tu liras toutes ces paroles-là;

Et tu diras : Eternel, tu as parlé contre ce lieu-ci pour l'exterminer, en sorte qu'il n'y ait aucun habitant, depuis l'homme jusqu'à la bête, mais qu'il soit réduit en désolations perpétuelles.

Et sitôt que tu auras achevé de lire ce livre, tu le lieras à une pierre, et le jetteras dans l'Euphrate;

Et tu diras : Babylone sera ainsi plongée, et elle ne se relèvera point du mal que je m'en vais faire venir sur elle, et ils en seront accablés. Jusques ici sont les paroles de Jérémie.

Sédécias était âgé de vingt-et-un ans quand il commença à régner, et il régna onze ans à Jérusalem, sa mère avait nom Hamutal, [et] elle était fille de Jérémie de Libna.

Il fit ce qui déplait à l'Eternel, comme avait fait Jéhojakim.

Car il [arriva] à cause de la colère de l'Eternel contre Jérusalem et Juda, jusqu'à les rejeter de devant soi, que Sédécias se rebella contre le Roi de Babylone.

Il arriva donc l'an neuvième de son Règne; le dixième jour du dixième mois, que Nébucadnetsar Roi de Babylone vint contre Jérusalem, lui et toute son armée, et ils se campèrent contre elle, et firent des terrasses tout alentour.

Et la ville fut assiégée jusqu'à l'onzième année du Roi Sédécias.

Et le neuvième jour du quatrième mois la famine se renforça dans la ville, tellement qu'il n'y avait point de pain pour le peuple du pays.

Alors la brèche fut faite à la ville, et tous les gens de guerre s'enfuirent, et sortirent de nuit hors de la ville, par le chemin de la porte entre les deux murailles, qui était près du jardin du Roi (or les Caldéens étaient tout autour de la ville) et s'en allèrent par le chemin de la campagne.

Mais l'armée des Caldéens poursuivit le Roi, et quand ils eurent atteint Sédécias dans les campagnes de Jéricho toute son armée se dispersa d'avec lui.

Ils prirent donc le Roi, et le firent monter vers le Roi de Babylone à Riblatha au pays de Hamath, où on lui fit son procès.

Et le Roi de Babylone fit égorger les fils de Sédécias en sa présence; il fit égorger aussi tous les principaux de Juda à Riblatha.

Puis il fit crever les yeux à Sédécias, et le fit lier de doubles chaînes d'airain, et le Roi de Babylone le mena à Babylone, et le mit en prison jusqu'au jour de sa mort.

Et au dixième jour du cinquième mois, en l'an dix-neuvième de Nébucadnetsar Roi de Babylone, Nébuzar-adan, prévôt de l'hôtel, serviteur ordinaire du Roi de Babylone, entra dans Jérusalem;

Et brûla la maison de l'Eternel, et la maison Royale, et toutes les maisons de Jérusalem, et mit le feu dans toutes les maisons des Grands.

Et toute l'armée des Caldéens, qui était avec le prévôt de l'hôtel, démolit toutes les murailles qui étaient autour de Jérusalem.

Et Nébuzar-adan, prévôt de l'hôtel, transporta [à Babylone] des plus pauvres du peuple, le reste du peuple, [savoir] ceux qui étaient demeurés de reste dans la ville, et ceux qui étaient allés rendre au Roi de Babylone, avec le reste de la multitude.

Toutefois Nébuzar-adan, prévôt de l'hôtel, laissa quelques-uns des plus pauvres du pays pour être vigneron et laboureurs.

Et les Caldéens mirent en pièces les colonnes d'airain qui étaient dans la maison de l'Eternel, avec les soubassements; et la mer d'airain qui était dans la maison de l'Eternel, et en emportèrent tout l'airain à Babylone.

Ils emportèrent aussi les chaudrons, et les racloirs, et les serpes, et les bassins, et les tasses, et tous les ustensiles d'airain dont on faisait le service.

Le prévôt de l'hôtel emporta aussi les coupes, et les encensoirs, et les bassins, et les chaudrons, et les chandeliers, et les tasses, et les gobelets; ce qui était d'or, et ce qui était d'argent.

Quant aux deux colonnes, à la mer, et aux douze bœufs d'airain qui servaient de soubassements, lesquels le Roi Salomon avait faits pour la maison de l'Eternel, on ne pesa point l'airain de tous ces vaisseaux-là.

Or quant aux colonnes chaque colonne avait dix-huit coudées de haut, et un cordon de douze coudées l'environnait; et elle était épaisse de quatre doigts, et était creuse;

et il y avait par-dessus un chapiteau d'airain; et la hauteur d'un des chapiteaux [était] de cinq coudées, il y avait aussi un rets et des grenades tout autour du chapiteau, le tout d'airain; et la seconde colonne était de même façon, et aussi les grenades.

Il y avait aussi quatre-vingt-seize grenades au côté, [et] les grenades qui étaient sur le rets à l'entour, étaient cent en tout.

Davantage le prévôt de l'hôtel emmena Séraja, qui était le premier Sacrificateur, et Sophonie, qui était le second Sacrificateur, et les trois gardes des vaisseaux.

Il emmena aussi de la ville un Eunuque qui avait la charge des hommes de guerre, et sept hommes de ceux qui étaient près de la personne du Roi, lesquels furent trouvés dans la ville; et le Secrétaire du Capitaine de l'armée qui enrôlait le peuple du pays; et soixante hommes d'entre le peuple du pays, qui furent trouvés dans la ville.

Nébuzar-adan donc, prévôt de l'hôtel, les prit, et les emmena vers le Roi de Babylone à Ribla.

Et le Roi de Babylone les frappa, et les fit mourir à Ribla au pays de Hamath. Ainsi Juda fut transporté hors de sa terre.

Et c'est ici le peuple que Nébucadnetsar transporta; la septième année, trois mille vingt-trois Juifs.

La dix-huitième année de Nébucadnetsar, on transporta de Jérusalem huit cent trente-deux personnes.

La vingt-troisième année de Nébucadnetsar, Nébuzar-adan, prévôt de l'hôtel, transporta sept cent quarante-cinq personnes des Juifs; toutes les personnes donc furent quatre mille six cents.

Or il arriva l'an trente-septième de la captivité de Jéhojachin, Roi de Juda, au vingt-cinquième jour du douzième mois, qu'Evilmérodac, Roi de Babylone, l'année qu'il commença à régner, tira de prison Jéhojachin Roi de Juda, et le mit en liberté.

Et lui parla avec bonté, et mit son trône au dessus du trône des [autres] Rois qui étaient avec lui à Babylone.

Et après qu'il lui eut changé ses vêtements de prison, il mangea du pain ordinairement tous les jours de sa vie en la présence du Roi.

Et quant à son ordinaire, un ordinaire continuel lui fut établi de par le Roi de Babylone pour chaque jour, jusques au jour de sa mort, tout le temps de sa vie.

[Aleph.] Comment est-il arrivé que la ville si peuplée se trouve si solitaire? que celle qui était grande entre les nations est devenue comme veuve? que celle qui était Dame entre les Provinces a été rendue tributaire?

[Beth.] Elle ne cesse de pleurer pendant la nuit, et ses larmes sont sur ses joues; il n'y a pas un de tous ses amis qui la console; ses intimes amis ont agi perfidement contre elle, ils sont devenus ses ennemis.

[Guimel.] La Judée a été emmenée captive tant elle est affligée, et tant est grande sa servitude; elle demeure maintenant entre les nations, et ne trouve point de repos; tous ses persécuteurs l'ont attrapée entre ses détroits.

[Daleth.] Les chemins de Sion mènent deuil de ce qu'il n'y a plus personne qui vienne aux fêtes solennelles; toutes ses portes sont désolées, ses Sacrificateurs sanglotent, ses vierges sont accablées de tristesse; elle est remplie d'amertume.

[He.] Ses adversaires ont été établis pour chefs, ses ennemis ont prospéré; car l'Eternel l'a plongée dans l'affliction à cause de la multitude de ses crimes, ses petits enfants ont marché captifs devant l'adversaire;

[Vau.] Et tout l'honneur de la fille de Sion s'est retiré d'elle; ses principaux sont devenus semblables à des cerfs qui ne trouvent point de pâture, et ils ont marché destitués de force, devant celui qui [les] poursuivait.

[Zajin.] Jérusalem dans les jours de son affliction et de son pauvre état s'est souvenue de toutes ses choses désirables qu'elle avait depuis si longtemps, lorsque son peuple est tombé par la main de l'ennemi, sans qu'aucun la secourût; les ennemis l'ont vue, et se sont moqués de ses sabbats.

[Heth.] Jérusalem a grièvement péché; c'est pourquoi on a branlé la tête contre elle; tous ceux qui l'honoraient l'ont méprisée, parce qu'ils ont vu son ignominie; elle en a aussi sangloté, et s'est retournée en arrière.

[Teth.] Sa souillure était dans les pans de sa robe, [et] elle ne s'est point souvenue de sa fin; elle a été extraordinairement abaissée, et elle n'a point de consolateur. Regarde, ô Eternel! mon affliction, car l'ennemi s'est élevé [avec orgueil].

[Jod.] L'ennemi a étendu sa main sur toutes ses choses désirables; car elle a vu entrer dans son Sanctuaire les nations au sujet desquelles tu avais donné cet ordre : Elles n'entreront point dans ton assemblée.

[Caph.] Tout son peuple sanglote, cherchant du pain; ils ont donné leurs choses désirables pour des aliments, afin de se faire revenir le cœur; regarde, ô Eternel! et contemple; car je suis devenue méprisée.

[Lamed.] Cela ne vous touche-t-il point? Vous tous passants, contemplez, et voyez s'il y a une douleur, comme ma douleur, qui m'a été faite, à moi que l'Eternel a accablée de douleur au jour de l'ardeur de sa colère.

[Mem.] Il a envoyé d'en haut le feu dans mes os, lequel les a tous gagnés; il a tendu un rets à mes pieds, et m'a fait aller en arrière; il m'a rendue désolée [et] languissante pendant tout le jour.

[Nun.] Le joug de mes iniquités est tenu serré par sa main; ils sont entortillés, [et] appliqués sur mon cou; il a fait déchoir ma force; le Seigneur m'a livrée entre les mains [de ceux] dont je ne pourrai point me relever.

[Samech.] Le Seigneur a abattu tous les [hommes] forts que j'avais au milieu de moi; il a appelé contre moi ses gens assignés, pour mettre en pièces mes gens d'élite. Le Seigneur a tiré le pressoir sur la vierge de la fille de Juda.

[Hajin.] A cause de ces choses je pleure, [et] mon œil, mon œil se fond en eau; car le consolateur qui me faisait revenir le cœur est loin de moi; mes enfants sont désolés, parce que l'ennemi a été le plus fort.

[Pe.] Sion se déchire de ses mains, et personne ne la console; l'Eternel a mandé contre Jacob ses ennemis à l'entour de lui; Jérusalem est devenue entre eux, comme une femme séparée à cause de sa souillure.

[Tsadi.] L'Eternel est juste, car je me suis rebellée contre son commandement. Ecoutez, je vous prie, vous tous peuples, et regardez ma douleur; mes vierges et mes gens d'élite sont allés en captivité.

[Koph.] J'ai appelé mes amis, mais ils m'ont trompée. Mes Sacrificateurs, et mes Anciens sont morts dans la ville; car ils ont cherché à manger pour eux, afin de se faire revenir le cœur.

[Resch.] Regarde, ô Eternel! car je suis dans la détresse; mes entrailles bruient, mon cœur palpite au dedans de moi, parce que je n'ai fait qu'être rebelle; au dehors l'épée m'a privée d'enfants; au dedans il y a comme la mort.

[Scin.] On m'a ouïe sangloter, [et] je n'ai personne qui me console; tous mes ennemis ont appris mon malheur, et s'en sont réjouis, parce que tu l'as fait; tu amèneras le jour que tu as assigné, et ils seront dans mon état.

[Thau.] Que toute leur malice vienne en ta présence, et fais-leur comme tu m'as fait à cause de tous mes péchés; car mes sanglots sont en grand nombre, et mon cœur est languissant.

[Aleph.] Comment est-il arrivé que le Seigneur a couvert de sa colère la fille de Sion tout à l'entour, comme d'une nuée, et qu'il a jeté des cieux en terre l'ornement d'Israël, et ne s'est point souvenu au jour de sa colère du marchepied de ses pieds?

[Beth.] Le Seigneur a abîmé, et n'a point épargné toutes les habitations de Jacob, il a ruiné par sa fureur les forteresses de la fille de Juda, [et] l'a jetée par terre; il a profané le Royaume et ses principaux.

[Guimel.] Il a retranché toute la force d'Israël par l'ardeur de sa colère; il a retiré sa dextre en arrière de devant l'ennemi; il s'est allumé dans Jacob comme un feu flamboyant, qui l'a consumé tout à l'environ.

[Daleth.] Il a tendu son arc comme un ennemi; sa dextre y a été appliquée comme celle d'un adversaire; et il a tué tout ce qui était agréable à l'œil dans le tabernacle de la fille de Sion; il a répandu sa fureur comme un feu.

[He.] Le Seigneur a été comme un ennemi ; il a abîmé Israël, il a abîmé tous ses palais, il a dissipé toutes ses forteresses, et il a multiplié dans la fille de Juda le deuil et l'affliction.

[Vau.] Il a mis en pièces avec violence son domicile, comme [la cabane] d'un jardin; il a détruit le lieu de son Assemblée; l'Eternel a fait oublier dans Sion la fête solennelle et le Sabbat, et il a rejeté dans l'indignation de sa colère le Roi et le Sacrificateur.

[Zajin.] Le Seigneur a rejeté au loin son autel, il a détruit son Sanctuaire; il a livré en la main de l'ennemi les murailles de ses palais; ils ont jeté leurs cris dans la maison de l'Eternel comme aux jours des fêtes solennelles.

[Heth.] L'Eternel s'est proposé de détruire la muraille de la fille de Sion; il y a étendu le cordeau, et il n'a point retenu sa main qu'il ne l'ait abîmée; et il a rendu désolé l'avant-mur, et la muraille, ils ont été détruits tous ensemble.

[Theth.] Ses portes sont enfoncées en terre, il a détruit et brisé ses barres; son Roi et ses principaux sont parmi les nations; la Loi n'[est] plus, même ses Prophètes n'ont trouvé aucune vision de par l'Eternel.

[Jod.] Les Anciens de la fille de Sion sont assis à terre, [et] se taisent; ils ont mis de la poudre sur leur tête, ils se sont ceints de sacs; les vierges de Jérusalem baissent leurs têtes vers la terre.

[Caph.] Mes yeux sont consumés à force de larmes, mes entrailles bruient, mon foie s'est répandu en terre, à cause de la plaie de la fille de mon peuple, parce que les petits enfants et ceux qui têtaient sont pâmés dans les places de la ville.

[Lamed.] Ils ont dit à leurs mères : où [est] le froment et le vin? lorsqu'ils tombaient en faiblesse dans les places de la ville, comme un homme blessé à mort, et qu'ils rendaient l'esprit au sein de leurs mères.

[Mem] Qui prendrai-je à témoin envers toi? Qui comparerai-je avec toi, fille de Jérusalem, et qui est-ce que je t'égalerais, afin que je te console, vierge fille de Sion; car ta plaie est grande comme une mer? Qui est celui qui te guérira?

[Nun.] Tes Prophètes t'ont prévu des choses vaines et frivoles, et ils n'ont point découvert ton iniquité pour détourner ta captivité; mais ils t'ont prévu des charges vaines, et propres à te faire chasser.

[Samech.] Tous les passants ont battu des mains sur toi, ils se sont moqués, et ils ont branlé leur tête contre la fille de Jérusalem, [en disant] : est-ce ici la ville de laquelle on disait : la parfaite en beauté; la joie de toute la terre?

[Pe.] Tous tes ennemis ont ouvert leur bouche sur toi, ils se sont moqués, ils ont grincé les dents, et ils ont dit : nous [les] avons abîmés; vraiment c'est ici la journée que nous attendions, nous [l']avons trouvée, nous l'avons vue.

[Hajin.] L'Eternel a fait ce qu'il avait projeté, il a accompli sa parole qu'il avait ordonnée depuis longtemps; il a ruiné et n'a point épargné, il a réjoui sur toi l'ennemi, il a fait éclater la force de tes adversaires.

[Tsadi.] Leur cœur a crié au Seigneur. Muraille de la fille de Sion, fais couler des larmes jour et nuit, comme un torrent; ne te donne point de repos; [et] que la prunelle de tes yeux ne cesse point.

[Koph.] Lève-toi [et] t'écrie de nuit sur le commencement des veilles; répands ton cœur comme de l'eau en la présence du Seigneur; lève tes mains vers lui, pour l'âme de tes petits enfants qui pâment de faim aux coins de toutes les rues.

[Resch.] Regarde, ô Eternel! et considère à qui tu as ainsi fait. Les femmes n'ont-elles pas mangé leur fruit, les petits enfants qu'elles emmaillottaient? Le Sacrificateur et le Prophète n'ont-ils pas été tués dans le Sanctuaire du Seigneur?

[Scin.] Le jeune enfant et le vieillard ont été gisants à terre par les rues; mes vierges et mes gens d'élite sont tombés par l'épée; tu as tué au jour de ta colère, tu as massacré, tu n'as point épargné.

[Thau.] Tu as convié comme à un jour solennel mes frayeurs d'alentour, et nul n'est échappé, ni demeuré de reste au jour de la colère de l'Eternel; ceux que j'avais emmaillottés et élevés, mon ennemi les a consumés.

[Aleph.] Je suis l'homme qui ai vu l'affliction par la verge de sa fureur.

Il m'a conduit et amené dans les ténèbres, et non dans la lumière.

Certes il s'est tourné contre moi, il a tous les jours tourné sa main [contre moi].

[Beth.] Il a fait vieillir ma chair et ma peau, il a brisé mes os.

Il a bâti contre moi, et m'a environné de fiel et de travail.

Il m'a fait tenir dans des lieux ténébreux, comme ceux qui sont morts dès longtemps.

[Guimel.] Il a fait une cloison autour de moi, afin que je ne sorte point; il a appesanti mes fers.

Même quand je crie et que j'élève ma voix, il rejette ma requête.

Il a fait un mur de pierres de taille [pour fermer] mes chemins, il a renversé mes sentiers.

[Daleth.] Ce m'est un ours qui est aux embûches, et un lion qui se tient dans un lieu caché.

Il a détourné mes chemins, et m'a mis en pièces, il m'a rendu désolé.

Il a tendu son arc, et m'a mis comme une butte pour la flèche.

[He.] Il a fait entrer dans mes reins les flèches dont son carquois est plein.

J'ai été en risée à tous les peuples, et leur chanson, tout le jour.

Il m'a rassasié d'amertume, il m'a enivré d'absinthe.



[Vau.] Il m'a cassé les dents avec du gravier, il m'a couvert de cendre;

Tellement que la paix s'est éloignée de mon âme; j'ai oublié ce que c'est que d'être à son aise.

Et j'ai dit : ma force est perdue, et mon espérance aussi que j'avais en l'Éternel.

[Zajin.] Souviens-toi de mon affliction, et de mon pauvre état, qui n'est qu'absinthe et que fiel.

Mon âme s'[en] souvient sans cesse, et elle est abattue au dedans de moi.

[Mais] je rappellerai ceci en mon cœur, [et] c'est pourquoi j'aurai espérance;

[Heth.] Ce sont les gratuités de l'Éternel que nous n'avons point été consumés, parce que ses compassions ne sont point taries.

Elles se renouvellent chaque matin; [c'est] une chose grande que ta fidélité.

L'Éternel est ma portion, dit mon âme, c'est pourquoi j'aurai espérance en lui.

[Teth.] L'Éternel est bon à ceux qui s'attendent à lui, [et] à l'âme qui le recherche.

C'est une chose bonne qu'on attende, même en se tenant en repos, la délivrance de l'Éternel.

C'est une chose bonne à l'homme de porter le joug en sa jeunesse.

[Jod.] Il est assis solitaire et se tient tranquille, parce qu'on l'a chargé sur lui.

Il met sa bouche dans la poussière, si peut-être il y aura quelque espérance.

Il présente la joue à celui qui le frappe; il est accablé d'opprobre.

[Caph.] Car le Seigneur ne rejette point à toujours.

Mais s'il afflige quelqu'un, il en a aussi compassion selon la grandeur de ses gratuités.

Car ce n'est pas volontiers qu'il afflige et contriste les fils des hommes.

[Lamed.] Lorsqu'on foule sous ses pieds tous les prisonniers du monde;

Lorsqu'on pervertit le droit de quelqu'un en la présence du Très-haut;

Lorsqu'on fait tort à quelqu'un dans son procès, le Seigneur ne le voit-il point?

[Mem.] Qui est-ce qui dit que cela a été fait, [et] que le Seigneur ne l'[a] point commandé?

Les maux, et les biens ne procèdent-ils point de l'ordre du Très-haut?

Pourquoi se dépiterait l'homme vivant, l'homme, [dis-je], à cause de ses péchés?

[Nun.] Recherchons nos voies, et [les] sondons, et retournons jusqu'à l'Eternel.

Levons nos cœurs et nos mains au [Dieu] Fort qui est aux cieux, [en disant] :

Nous avons péché, nous avons été rebelles, tu n'as point pardonné.

[Samech.] Tu nous as couverts de [ta] colère, et nous as poursuivis, tu as tué, tu n'as point épargné.

Tu t'es couvert d'une nuée, afin que la requête ne passât point.

Tu nous as fait être la raclure et le rebut au milieu des peuples.

[Pe.] Tous nos ennemis ont ouvert leur bouche sur nous.

La frayeur et la fosse, le dégât et la calamité nous sont arrivés.

Mon œil s'est fondu en ruisseaux d'eaux à cause de la plaie de la fille de mon peuple.

[Hajin.] Mon œil verse des larmes, et ne cesse point, parce qu'il n'y a aucun relâche.

Jusques à ce que l'Eternel regarde et voie des cieux.

Mon œil afflige mon âme à cause de toutes les filles de ma ville.

[Tsadi.] Ceux qui me sont ennemis sans cause m'ont poursuivi à outrance, comme on chasse après l'oiseau.

Ils ont enserré ma vie dans une fosse, et ont roulé une pierre sur moi.

Les eaux ont regorgé par-dessus ma tête; je disais : je suis retranché.

[Koph.] J'ai invoqué ton Nom, ô Eternel! d'une des plus basses fosses.

Tu as ouï ma voix, ne ferme point ton oreille, afin que je n'expire point à force de crier.

Tu t'es approché au jour que je t'ai invoqué, et tu as dit : ne crains rien.

[Resch.] Ô Seigneur! tu as plaidé la cause de mon âme; et tu as garanti ma vie.

Tu as vu, ô Eternel! le tort qu'on me fait, fais-moi droit.

Tu as vu toutes les vengeances dont ils ont usé, et toutes leurs machinations contre moi.

[Scin.] Tu as oui, ô Eternel! leur opprobre et toutes leurs machinations contre moi.

Les discours de ceux qui s'élèvent contre moi, et leur dessein qu'ils ont contre moi tout le long du jour.

Considère quand ils s'asseyent, et quand ils se lèvent, [car] je suis leur chanson.

[Thau.] Rends-leur la pareille, ô Eternel! selon l'ouvrage de leurs mains.

Donne-leur un tel ennui qu'il leur couvre le cœur; donne-leur ta malédiction.

Poursuis-les en ta colère, et les efface de dessous les cieux de l'Eternel.

[Aleph.] Comment l'or est-il devenu obscur, et le fin or s'est-il changé? Comment les pierres du Sanctuaire sont-elles semées aux coins de toutes les rues?

[Beth.] Comment les chers enfants de Sion, qui étaient estimés comme le meilleur or, sont-ils réputés comme des vases de terre qui ne sont que l'ouvrage de la main d'un potier?

[Guimel.] Il y a même des monstres marins qui présentent leurs mammelles et qui allaitent leurs petits; mais la fille de mon peuple a à faire à des gens cruels, comme les chats-huants qui sont au désert.

[Daleth.] La langue de celui qui têtait s'est attachée à son palais dans sa soif; les petits enfants ont demandé du pain, et personne ne leur en a rompu.

[He.] Ceux qui mangeaient des viandes délicates sont demeurés désolés dans les rues; et ceux qui étaient nourris sur l'écarlate ont embrassé l'ordure.

[Vau.] Et [la peine de] l'iniquité de la fille de mon peuple est plus grande, que [la peine du] péché de Sodome, qui a été renversée comme en un moment, et à laquelle les mains ne sont point lassées.

[Zajin.] Ses hommes honorables étaient plus nets que la neige, plus blancs que le lait; leur teint était plus vermeil que les pierres précieuses, et ils étaient polis comme un saphir.

[Heth.] Leur visage est plus noir que les ténèbres, on ne les connaît point par les rues; leur peau tient à leurs os; elle est devenue sèche comme du bois.

[Teth.] Ceux qui ont été mis à mort par l'épée, ont été plus heureux que ceux qui sont morts par la famine; à cause que ceux-ci se sont consumés peu à peu, étant transpercés par le défaut du revenu des champs.

[Jod.] Les mains des femmes, [naturellement] tendres, ont cuit leurs enfants, et ils leur ont été pour viande dans le temps de la calamité de la fille de mon peuple.

[Caph.] L'Eternel a accompli sa fureur, il a répandu l'ardeur de sa colère, et a allumé dans Sion le feu qui a dévoré ses fondements.

[Lamed.] Les Rois de la terre, et tous les habitants de la terre habitable n'eussent jamais cru que l'adversaire et l'ennemi fût entré dans les portes de Jérusalem.

[Mem.] Cela est arrivé à cause des péchés de ses prophètes, et des iniquités de ses Sacrificateurs, qui répandaient le sang des justes au milieu d'elle.

[Nun.] Les aveugles ont erré ça et là par les rues, [et] on était tellement souillé de sang, qu'ils ne pouvaient trouver à qui ils touchassent la robe.

[Samech.] On leur criait : retirez-vous, souillé, retirez-vous, retirez-vous, n'[y] touchez point. Certes ils s'en sont envolés, et ils ont été transportés ça et là; on a dit parmi les nations, ils n'y retourneront plus pour y séjourner.

[Pe.] La face de l'Eternel les a écartés, il ne continuera plus de les regarder. Ils n'ont point eu de respect pour la personne des Sacrificateurs, ni pitié des vieillards.

[Hajin.] Jusqu'ici nos yeux se sont consumés après notre aide de néant; nous avons regardé de dessus nos lieux élevés vers une nation qui ne peut pas délivrer.

[Tsadi.] Ils ont épié nos pas, afin que nous ne marchassions point par nos places; notre fin est approchée, nos jours sont accomplis; notre fin, dis-je, est venue.

[Koph.] Nos persécuteurs ont été plus légers que les aigles des cieux; ils nous ont poursuivis sur les montagnes, ils ont mis des embûches contre nous au désert.

[Resch.] Le souffle de nos narines, l'Oint de l'Eternel, a été pris dans leurs fosses, [celui] duquel nous disions : nous vivrons parmi les nations sous son ombre.

[Scin.] Réjouis-toi, et sois dans l'allégresse, fille d'Edom, qui demeures au pays de Huts; la coupe passera aussi vers toi, tu en seras enivrée, et tu t'en découvriras.

[Thau.] Fille de Sion, [la peine de] ton iniquité est accomplie, il ne te transportera plus; [mais] il visitera ton iniquité, ô fille d'Edom! il découvrira tes péchés.

Souviens-toi, ô Eternel! de ce qui nous est arrivé; regarde et vois notre opprobre.

Notre héritage a été renversé par des étrangers, nos maisons par des forains.

Nous sommes devenus [comme] des orphelins qui sont sans pères, et nos mères sont comme des veuves.

Nous avons bu notre eau pour de l'argent, et notre bois nous a été mis à prix.

Nous avons été poursuivis l'épée sur la gorge. Nous nous sommes donnés beaucoup de mouvement, [et] nous n'avons point eu de repos.

Nous avons étendu la main aux Egyptiens [et] aux Assyriens pour avoir suffisamment de pain.

Nos pères ont péché, et ne sont plus; [et] nous avons porté leurs iniquités.

Les esclaves ont dominé sur nous, [et] personne ne nous a délivrés de leurs mains.

Nous amenions notre pain au péril de notre vie, à cause de l'épée du désert.

Notre peau a été noircie comme un four, à cause de l'ardeur véhémence de la faim.

Ils ont humilié les femmes dans Sion, et les vierges dans les villes de Juda.

Les principaux ont été pendus par leur main; et on n'a porté aucun respect à la personne des Anciens.

Ils ont pris les jeunes gens pour moudre, et les enfants sont tombés sous le bois.

Les Anciens ont cessé de se trouver aux portes, et les jeunes gens de chanter.

La joie de notre cœur est cessée, et notre danse est tournée en deuil.

La couronne de notre tête est tombée. Malheur maintenant à nous parce que nous avons péché!

C'est pourquoi notre cœur est languissant. A cause de ces choses nos yeux sont obscurcis.

A cause de la montagne de Sion qui est désolée; les renards n'en bougent point.

[Mais] toi, ô Eternel! tu demeures éternellement, et ton trône est d'âge en âge.

Pourquoi nous oublierais-tu à jamais? pourquoi nous délaisserais-tu si longtemps?

Convertis-nous à toi, ô Eternel! et nous serons convertis; renouvelle nos jours comme ils étaient autrefois.

Mais tu nous as entièrement rejetés, tu t'es extrêmement courroucé contre nous.

Or il arriva en la trentième année, au cinquième jour du quatrième mois, comme j'étais parmi ceux qui avaient été transportés sur le fleuve de Kébar, que les cieus furent ouverts, et je vis des visions de Dieu.

Au cinquième jour du mois de cette année, qui [fut] la cinquième après que le Roi Jéhojachin eut été mené en captivité,

La parole de l'Eternel fut [adressée] expressément à Ezéchiel Sacrificateur, fils de Buzi, au pays des Caldéens, sur le fleuve de Kébar, et la main de l'Eternel [fut] là sur lui.

Je vis donc, et voici un vent de tempête qui venait de l'Aquilon, et une grosse nuée, et un feu s'entortillant; et il y avait autour de la [nuée] une splendeur, et au milieu de la [nuée paraissait] comme la couleur du Hasmal, [lorsqu'il sort] du feu.

Et du milieu de cette [couleur de Hasmal paraissait] une ressemblance de quatre animaux, et c'était ici leur forme; ils avaient la ressemblance d'un homme;

Et chacun d'eux avait quatre faces, et chacun quatre ailes.

Et leurs pieds étaient des pieds droits; et la plante de leurs pieds était comme la plante d'un pied de veau, et ils étincelaient comme la couleur d'un airain poli.

Et il y avait des mains d'homme sous leurs ailes à leurs quatre côtés; [et] tous quatre avaient leurs faces et leurs ailes.

Leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre; ils ne se tournaient point quand ils marchaient, mais chacun marchait vis-à-vis de soi.

Et la ressemblance de leurs faces était la face d'un homme, et la face d'un lion, à la main droite des quatre; et la face d'un bœuf à la gauche des quatre; et la face d'un aigle, à tous les quatre.

Et leurs faces et leurs ailes étaient divisées par le haut; chacun avait des ailes, qui se joignaient l'une à l'autre, et deux couvraient leurs corps.

Et chacun d'eux marchait vis-à-vis de soi; vers quelque part que l'esprit les poussât ils y allaient; et ils ne se tournaient point lorsqu'ils marchaient.

Et quant à la ressemblance des animaux, leur regard était comme des charbons de feu ardent, et comme qui verrait des lampes; le feu courait parmi les animaux; et le feu avait une splendeur, et de ce feu sortait un éclair.

Et les animaux couraient et retournaient, selon que l'éclair paraissait.

Et comme j'eus vu les animaux, voici, une roue apparut sur la terre auprès des animaux pour ses quatre faces.

Et la ressemblance et la façon des roues était comme la couleur d'un chrysolithe, et toutes les quatre avaient une même ressemblance; leur ressemblance et leur façon était comme si une roue eût été au dedans d'une autre roue.

En marchant elles allaient sur leurs quatre côtés, et elles ne se tournaient point quand elles allaient.

Et elles avaient des jantes, et étaient si hautes, qu'elles faisaient peur, et leurs jantes étaient pleines d'yeux tout autour des quatre roues.

Et quand les animaux marchaient, les roues marchaient auprès d'eux; et quand les animaux s'élevaient de dessus la terre, les roues aussi s'élevaient.

Vers quelque part que l'Esprit voulût aller ils y allaient; l'Esprit tendait-il là? ils y allaient, et les roues s'élevaient vis-à-vis d'eux; car l'Esprit des animaux était dans les roues.

Quand ils marchaient, elles marchaient; et quand ils s'arrêtaient, elles s'arrêtaient; et quand ils s'élevaient de dessus terre, les roues aussi s'élevaient vis-à-vis d'eux; car l'Esprit des animaux était dans les roues.

Et la ressemblance de ce qui était au-dessus des têtes des animaux, [était] une étendue semblable à la voir à un cristal [dont l'état] remplissait de respect, laquelle s'étendait sur leurs têtes par dessus.

Et leurs ailes se tenaient droites au dessous de l'étendue, l'une vers l'autre; [et] ils avaient chacun deux ailes dont ils se couvraient, chacun, dis-je, en avait deux qui couvraient leurs corps.

Puis j'ouïs le bruit que faisaient leurs ailes quand ils marchaient, qui était comme le bruit des grosses eaux, et comme le bruit du Tout-Puissant, un bruit éclatant comme le bruit d'une armée; et quand ils s'arrêtaient, ils baissaient leurs ailes.

Et lorsqu'en s'arrêtant ils baissaient leurs ailes, il se faisait un bruit au dessus de l'étendue qui était sur leurs têtes.

Et au dessus de cette étendue, qui était sur leurs têtes, il y avait la ressemblance d'un trône, qui était, à le voir, comme une pierre de saphir : et sur la ressemblance du trône il y avait une ressemblance, [qui], à la voir, était comme un homme assis sur le trône.

Et je vis comme la couleur du Hasmal, ressemblant à un feu, au dedans duquel il était tout à l'entour; depuis la ressemblance de ses reins, et par dessus; et depuis la ressemblance de ses reins jusqu'en bas je vis comme qui verrait du feu, et il y avait une splendeur autour de lui.

Et la splendeur qui se voyait autour de lui était comme l'arc qui se fait dans la nuée en un jour de pluie. C'est là la vision de la représentation de la gloire de l'Eternel; laquelle ayant vue, je tombai sur ma face, et j'entendis une voix qui parlait.

Et il me fut dit : Fils d'homme, tiens-toi sur tes pieds, et je parlerai avec toi.

Alors l'Esprit entra dans moi, après qu'on m'eut parlé, et il me releva sur mes pieds, et j'ouïs celui qui me parlait,

Qui me dit : fils d'homme; je t'envoie vers les enfants d'Israël, vers des nations rebelles qui se sont rebellées contre moi; eux et leurs pères ont péché contre moi jusques à ce propre jour.

Et ce sont des enfants effrontés, et d'un cœur obstiné, vers lesquels je t'envoie; c'est pourquoi tu leur diras que le Seigneur l'Eternel a ainsi parlé.

Et soit qu'ils écoutent, ou qu'ils n'en fassent rien; car ils sont une maison rebelle, ils sauront pourtant qu'il y aura eu un Prophète parmi eux.

Mais toi, fils d'homme, ne les crains point, et ne crains point leurs paroles; quoique des gens revêches et [dont les langues sont perçantes] comme des épines soient avec toi, et que tu demeures parmi des scorpions; ne crains point leurs paroles, et ne t'effraie point à cause d'eux, quoiqu'ils soient une maison rebelle.

Tu leur prononceras donc mes paroles, soit qu'ils écoutent, ou qu'ils n'en fassent rien; car ils ne sont que rébellion.

Mais toi, fils d'homme, écoute ce que je te dis, et ne sois point rebelle, comme cette maison rebelle; ouvre ta bouche, et mange ce que je te vais donner.

Alors je regardai, et voici, une main [fut] envoyée vers moi, et voici, elle avait un rouleau de livre.

Et elle l'ouvrit devant moi, et voici, il était écrit dedans et dehors, et des lamentations, des regrets, et des malédictions y étaient écrites.

Puis il me dit : fils d'homme, mange ce que tu trouveras, mange ce rouleau, et t'en va, [et] parle à la maison d'Israël.

J'ouvris donc ma bouche, et il me fit manger ce rouleau.

Et il me dit : fils d'homme, repais ton ventre, et remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne; et je le mangeai, et il fut doux dans ma bouche comme du miel.



Puis il me dit : fils d'homme, lève-toi et va vers la maison d'Israël, et leur prononce mes paroles.

[Car] tu n'es point envoyé vers un peuple de langage inconnu, ou de langue barbare; c'est vers la maison d'Israël;

Ni vers plusieurs peuples de langage inconnu, ou de langue barbare, dont tu ne puisses pas entendre les paroles; si je t'eusse envoyé vers eux, ne t'écouteraient-ils pas?

Mais la maison d'Israël ne te voudra pas écouter, parce qu'ils ne me veulent point écouter; car toute la maison d'Israël est effrontée, et d'un cœur obstiné.

Voici, j'ai renforcé ta face contre leurs faces, et j'ai renforcé ton front contre leurs fronts.

Et j'ai rendu ton front semblable à un diamant, [et] plus fort qu'un caillou; ne les crains donc point, et ne t'effraie point à cause d'eux, quoiqu'ils soient une maison rebelle.

Puis il me dit : fils d'homme, reçois dans ton cœur, et écoute de tes oreilles toutes les paroles que je te dirai.

Lève-toi donc, va vers ceux qui ont été emmenés captifs, va vers les enfants de ton peuple, parle-leur, et leur dis que le Seigneur l'Eternel a ainsi parlé, soit qu'ils écoutent, ou qu'ils n'en fassent rien.

Puis l'Esprit m'éleva, et j'ouïs après moi une voix [qui me causa] une grande émotion, [disant] : Bénie soit de son lieu la gloire de l'Eternel.

Et j'ouïs le bruit des ailes des animaux, qui s'entre-touchaient les unes les autres, et le bruit des roues vis-à-vis d'eux, [j'ouïs], dis-je, une voix qui me causa une grande émotion.

L'Esprit donc m'éleva, et me ravit, et je m'en allai l'esprit rempli d'amertume et de colère mais la main de l'Eternel me fortifia.

Je vins donc vers ceux qui avaient été transportés à Télabib, vers ceux qui demeuraient auprès du fleuve de Kébar; et je me tins là où ils se tenaient, même je me tins là parmi eux sept jours, tout étonné.

Et au bout de sept jours, la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, je t'ai établi pour surveillant à la maison d'Israël; tu écouteras donc la parole de ma bouche, et tu les avertiras de ma part.

Quand j'aurai dit au méchant : tu mourras de mort, et que tu ne l'auras point averti, et que tu ne lui auras point parlé pour l'avertir de se garder de son méchant train, afin de lui sauver la

vie; ce méchant-là mourra dans son iniquité, mais je redemanderai son sang de ta main.

Que si tu as averti le méchant, et qu'il ne se soit point détourné de sa méchanceté, ni de son méchant train; il mourra dans son iniquité, mais tu auras délivré ton âme.

Pareillement si le juste se détourne de sa justice, et commet l'iniquité, lorsque j'aurai mis quelque obstacle devant lui, il mourra, parce que tu ne l'auras point averti; il mourra dans son péché, et il ne sera point fait mention de ses justices qu'il aura faites; mais je redemanderai son sang de ta main.

Que si tu avertis le juste de ne pécher point, et que lui aussi ne pêche point, il vivra certainement, parce qu'il aura été averti, et toi pareillement tu auras délivré ton âme.

Et la main de l'Eternel fut là sur moi, et il me dit : lève-toi, et sors vers la campagne, et là je te parlerai.

Je me levai donc, et sortis vers la campagne; et voici, la gloire de l'Eternel se tenait là, telle que la gloire que j'avais vue auprès du fleuve de Kébar, et je tombai sur ma face.

Alors l'Esprit entra dans moi, et me releva sur mes pieds, et il me parla, et [me] dit : entre, et t'enferme dans ta maison.

Car quant à toi, fils d'homme, voici, on mettra des cordes sur toi, et on t'en liera, et tu ne sortiras point pour aller parmi eux.

Et je ferai tenir ta langue à ton palais, tu seras muet, et tu ne les reprendras point; parce qu'ils sont une maison rebelle.

Mais quand je te parlerai, j'ouvrirai ta bouche, et tu leur diras : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : que celui qui écoute, écoute; et que celui qui n'écoute pas, n'écoute pas; car ils [sont] une maison rebelle.

Et toi, fils d'homme, prends-toi un tableau carré, et le mets devant toi, et traces-y la ville de Jérusalem.

Puis tu mettras le siège contre elle, tu bâtiras contre elle des forts, tu élèveras contre elle des terrasses, tu poseras des camps contre elle, et tu mettras autour d'elle des machines pour la battre.

Tu prendras aussi une plaque de fer, et tu la mettras pour un mur de fer entre toi et la ville, et tu dresseras ta face contre elle, et elle sera assiégée, et tu l'assiégeras; ce sera un signe à la maison d'Israël.

Après tu dormiras sur ton côté gauche, et tu mettras sur lui l'iniquité de la maison d'Israël; selon le nombre des jours que tu dormiras sur ce [côté], tu porteras leur iniquité.

Et je t'ai assigné les ans de leur iniquité selon le nombre des jours, [savoir] trois cent quatre-vingt-dix jours; ainsi tu porteras l'iniquité de la maison d'Israël.

Et quand tu auras accompli ces jours-là, tu dormiras la seconde fois sur ton côté droit, et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours, un jour pour un an; [car] je t'ai assigné un jour pour un an.

Et tu dresseras ta face vers le siège ordonné contre Jérusalem, et ton bras sera retroussé; et tu prophétiseras contre elle.

Or voici j'ai mis sur toi des cordes, et tu ne te tourneras point de l'un de tes côtés à l'autre, jusqu'à ce que tu aies accompli les jours de ton siège.

Tu prendras aussi du froment, de l'orge, des fèves, des lentilles, du millet, et de l'épeautre, et tu les mettras dans un vaisseau, et t'en feras du pain selon le nombre des jours que tu dormiras sur ton côté; tu en mangeras pendant trois cent quatre-vingt-dix jours.

Et la viande que tu mangeras sera du poids de vingt sicles par jour; et tu la mangeras depuis un temps jusqu'à l'autre temps.

Et tu boiras de l'eau par mesure, [savoir] la sixième partie d'un Hin; tu la boiras depuis un temps jusqu'à l'autre temps.

Tu mangeras aussi des gâteaux d'orge, et tu les cuiras avec de la fiente sortie de l'homme, eux le voyant.

Puis l'Eternel dit : les enfants d'Israël mangeront ainsi leur pain souillé parmi les nations vers lesquelles je les chasserai.

Et je dis : ah! ah! Seigneur Eternel, voici, mon âme n'a point été souillée, et je n'ai mangé d'aucune bête morte d'elle-même, ou déchirée [par les bêtes sauvages], depuis ma jeunesse jusqu'à présent; et aucune chair impure n'est entrée dans ma bouche.

Et il me répondit : voici, je t'ai donné la fiente des bœufs, au lieu de la fiente de l'homme, et tu feras cuire ton pain avec cette fiente.

Puis il me dit : fils d'homme, voici, je m'en vais rompre le bâton du pain dans Jérusalem; et ils mangeront leur pain à poids, et avec chagrin; et ils boiront l'eau par mesure, et avec étonnement;

Parce que le pain et l'eau leur manqueront, et ils seront étonnés se regardant l'un l'autre, et ils fondront à cause de leur iniquité.

Davantage toi, fils d'homme, prends-toi un couteau tranchant; prends-toi un rasoir de barbier; et fais-le passer sur ta tête, et sur ta barbe; puis tu prendras une balance à peser, et tu partageras ce [que tu auras rasé].

Tu [en] brûleras une troisième partie dans le feu, au milieu de la ville, lorsque les jours du siège s'accompliront, et tu en prendras une autre troisième partie, [et] tu frapperas de l'épée à

l'entour; et tu disperseras au vent l'autre troisième partie; car je tirerai l'épée après eux.

Et tu en prendras de là quelque petit nombre, et les serreras aux pans de ton manteau.

Et de ceux-là, tu en prendras encore, et les jetteras au milieu du feu, et les brûleras au feu; [et] il en sortira du feu contre toute la maison d'Israël.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : c'est ici cette Jérusalem que j'avais placée au milieu des nations et des pays qui sont autour d'elle.

Elle a changé mes ordonnances en une méchanceté pire que celle des nations, et mes statuts en une méchanceté pire que celle des pays qui sont autour d'elle; car ils ont rejeté mes ordonnances, et n'ont point marché dans mes statuts.

C'est pourquoi le Seigneur l'Eternel a dit ainsi : parce que vous avez multiplié [vos méchancetés] plus que les nations qui [sont] autour de vous, [et] que vous n'avez point marché dans mes statuts, et n'avez point observé mes ordonnances, et que vous n'avez pas même fait selon les ordonnances des nations qui sont autour de vous;

A cause de cela le Seigneur l'Eternel dit ainsi : voici, j'[en veux] à toi, oui moi-même, et j'exécuterai au milieu de toi mes jugements, devant les yeux des nations.

Et je ferai en toi, à cause de toutes tes abominations, des choses que je ne fis jamais, et telles que je n'en ferai jamais de semblables.

Les pères mangeront leurs enfants au milieu de toi, et les enfants mangeront leurs pères; et j'exécuterai [mes] jugements sur toi, et je disperserai à tous vents tout ce qui restera de toi.

Et je suis vivant, dit le Seigneur l'Eternel, parce que tu as souillé mon Sanctuaire par toutes tes infamies, et par toutes tes abominations, moi-même je te raserai, et mon œil ne t'épargnera point, et je n'en aurai point de compassion.

Une troisième partie d'entre vous mourra de mortalité, et sera consumée par la famine au milieu de toi; et une troisième partie tombera par l'épée autour de toi; et je disperserai à tous vents l'autre troisième partie, et je tirerai l'épée après eux.

Car ma colère sera portée à son comble, et je ferai reposer ma fureur sur eux, et je me satisferai; et ils sauront que moi l'Eternel j'ai parlé dans ma jalousie, quand j'aurai consommé ma fureur sur eux.

Je te mettrai en désert et en opprobre parmi les nations qui sont autour de toi, tellement que tous les passants le verront.

Et tu seras en opprobre, en ignominie, en instruction, et en étonnement aux nations qui sont autour de toi, quand j'aurai exécuté mes jugements sur toi, avec colère, avec fureur, et par des châtiments pleins de fureur; moi l'Eternel j'ai parlé.

Après que j'aurai décoché sur eux les mauvaises flèches de la famine, qui seront mortelles, lesquelles je décocherai pour vous détruire, encore j'augmenterai la famine sur vous, et je vous romprai le bâton du pain.

Je vous enverrai la famine, et des bêtes nuisibles, qui te priveront d'enfants; et la mortalité et le sang passeront parmi toi, et je ferai venir l'épée sur toi; moi l'Eternel j'ai parlé.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Fils d'homme, tourne ta face contre les montagnes d'Israël, et prophétise contre elles;

Et dis : montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur l'Eternel. Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel aux montagnes et aux coteaux, aux cours des rivières, et aux vallées : me voici, je m'en vais faire venir l'épée sur vous, et je détruirai vos hauts lieux.

Et vos autels seront désolés, et les tabernacles de vos idoles seront brisés, et j'abattraï les blessés à mort d'entre vous, devant vos dieux de fiente.

Car je mettrai les cadavres des enfants d'Israël devant leurs dieux de fiente, et je disperserai vos os autour de vos autels.

Les villes seront désertes en toutes vos demeures, et les hauts lieux seront désolés, tellement que vos autels seront déserts et désolés, et vos dieux de fiente seront brisés, et ne seront plus; les tabernacles [de vos idoles] seront mis en pièces, et vos ouvrages seront abolis.

Et les blessés à mort tomberont parmi vous; et vous saurez que je [suis] l'Eternel.

Mais j'en laisserai d'entre vous quelques-uns de reste, afin que vous ayez quelques réchappés de l'épée entre les nations, quand vous serez dispersés parmi les pays.

Et vos réchappés se souviendront de moi entre les nations parmi lesquelles ils seront captifs, parce que je me serai tourmenté à cause de leur cœur adonné à la fornication, qui s'est détourné de moi, et [à cause] de leurs yeux qui se livrent à la fornication après leurs dieux de fiente; et ils se déplairont en eux-mêmes au sujet des maux qu'ils auront faits dans toutes leurs abominations.

Et ils sauront que je suis l'Eternel, [qui] n'aurai point parlé en vain de leur faire ce mal-ci.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : frappe de ta main et bats de ton pied, et dis : hélas! à cause de toutes les abominations des maux de la maison d'Israël; car ils tomberont par l'épée, par la famine, et par la mortalité.

Celui qui sera loin mourra par la mortalité, et celui qui sera près tombera par l'épée; et celui qui sera demeuré de reste, et qui sera assiégé, mourra par la famine; ainsi je consommerai ma fureur sur eux.

Et vous saurez que je suis l'Eternel, quand les blessés à mort d'entre eux seront parmi leurs dieux de fiente, autour de leurs autels, sur tout coteau haut élevé, sur tous les sommets des montagnes, sous tout arbre vert, et sous tout chêne branchu, qui est le lieu auquel ils ont fait des parfums de bonne odeur à tous leurs dieux de fiente.

J'étendrai donc ma main sur eux, et je rendrai leur pays désolé et désert dans toutes leurs demeures, plus que le désert qui est vers Dibla; et ils sauront que je suis l'Eternel.

Puis la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Et toi, fils d'homme, [écoute] : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel à la terre d'Israël : la fin, la fin [vient] sur les quatre coins de la terre.

Maintenant la fin vient sur toi, et j'enverrai sur toi ma colère, et je te jugerai selon ta voie, et je mettrai sur toi toutes tes abominations.

Et mon œil ne t'épargnera point, et je n'aurai point de compassion; mais je mettrai ta voie sur toi, et tes abominations seront au milieu de toi; et vous saurez que je suis l'Eternel.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici un mal, un seul mal qui vient.

La fin vient, la fin vient, elle se réveille contre toi; voici, [le mal] vient.

Le matin vient sur toi qui demeures au pays; le temps vient, le jour est près de toi; il ne sera que frayeur, et non point une invitation des montagnes à s'entre-réjouir.

Maintenant je répandrai bientôt ma fureur sur toi, et je consommerai ma colère sur toi, et je te jugerai selon ta voie, je mettrai sur toi toutes tes abominations.

Mon œil ne t'épargnera point, et je n'aurai point de compassion, je te punirai selon ta voie, et tes abominations seront au milieu de toi; et vous saurez que je suis l'Eternel qui frappe.

Voici le jour, voici il vient, le matin paraît, la verge a fleuri, la fierté a jeté des boutons.

La violence est crûe en verge de méchanceté; il ne restera rien d'eux, ni de leur multitude, ni de leur tumulte, et on ne les lamentera point.

Le temps vient, le jour est tout proche : que celui donc qui achète ne se réjouisse point, et que celui qui vend n'en mène point de deuil; car il y a une ardeur de colère sur toute la multitude de son [pays].

Car celui qui vend ne retournera point à ce qu'il aura vendu, quand ils seraient encore en vie; parce que la vision touchant toute la multitude de son [pays] ne sera point révoquée, et chacun [portera] la peine de son iniquité, tant qu'il vivra; ils ne reprendront jamais courage.

Ils ont sonné la trompette, et ils ont tout préparé, mais il n'y a personne qui aille au combat, parce que l'ardeur de ma colère est sur toute la multitude de son [pays].

L'épée est au dehors, et la mortalité et la famine sont au dedans; celui qui sera aux champs, mourra par l'épée; et celui qui sera dans la ville, la famine et la mortalité le dévoreront.

Et les réchappés d'entre eux s'enfuiront, et seront par les montagnes comme les pigeons des vallées, tous gémissants, chacun dans son iniquité.

Toutes les mains deviendront lâches, et tous les genoux se fondront en eau.

Ils se ceindront de sacs, et le tremblement les couvrira, la confusion sera sur tous leurs visages, et leurs têtes deviendront chauves.

Ils jetteront leur argent par les rues, et leur or s'en ira au loin; leur argent ni leur or ne les pourront pas délivrer au jour de la grande colère de l'Eternel; ils ne rassasieront point leurs âmes, et ne rempliront point leurs entrailles, parce que leur iniquité aura été leur ruine.

Il avait mis [entre eux] la noblesse de son magnifique ornement; mais ils y ont placé des images de leurs abominations, et de leurs infamies, c'est pourquoi je la leur ai exposée à être chassée au loin.

Et je l'ai livrée en pillage dans la main des étrangers, et en proie aux méchants de la terre, qui la profaneront.

Je détournerai aussi ma face d'eux, et on violera mon lieu secret, et les saccageurs y entreront, et le profaneront.

Fais une chaîne; car le pays est plein de crimes de meurtre, et la ville est pleine de violence.

C'est pourquoi je ferai venir les plus méchants des nations, qui posséderont leurs maisons, et je ferai cesser l'orgueil des puissants, et leurs saints lieux seront profanés.

La destruction vient, et ils chercheront la paix, mais il n'y en aura point.

Malheur viendra sur malheur, et il y aura rumeur sur rumeur; ils demanderont la vision aux Prophètes; la Loi périra chez le Sacrificateur, et le conseil chez les anciens.

Le Roi mènera deuil, les principaux se vêtiront de désolation, et les mains du peuple du pays tomberont de frayeur; je les traiterai selon leur voie, et je les jugerai selon qu'ils l'auront mérité; et ils sauront que je suis l'Eternel.

Puis il arriva en la sixième année, au cinquième jour du sixième mois, comme j'étais assis dans ma maison, et que les Anciens de Juda étaient assis devant moi, que la main du Seigneur l'Eternel tomba là sur moi.

Et je regardai, et voici une ressemblance qui était comme une apparence de feu; depuis la ressemblance de ses reins jusqu'en bas c'était du feu, et depuis ses reins jusqu'en haut, [c'était] comme qui verrait une splendeur telle que la couleur du Hasmal.

Et il avança une forme de main, et me prit par la chevelure de ma tête, et l'Esprit m'éleva entre la terre et les cieux, et me transporta à Jérusalem, dans des visions de Dieu, à l'entrée de la porte [du parvis] de dedans, qui regarde vers l'Aquilon, où était posée l'idole de jalousie qui provoque à la jalousie.

Et voici, la gloire du Dieu d'Israël était là, selon la vision que j'avais vue à la campagne.

Et il me dit : fils d'homme, lève maintenant tes yeux vers le chemin qui tend vers l'Aquilon; et j'élevai mes yeux vers le chemin qui tend vers l'Aquilon, et voici du côté de l'Aquilon à la porte de l'autel [était] cette idole de jalousie, à l'entrée.

Et il me dit : fils d'homme, ne vois-tu pas ce que ceux-ci font, [et] les grandes abominations que la maison d'Israël commet ici, afin que je [me] retire de mon Sanctuaire? mais tourne-toi encore, [et] tu verras de grandes abominations.

Il me mena donc à l'entrée du parvis, et je regardai, et voici il y avait un trou dans la paroi.

Et il me dit : fils d'homme, perce maintenant la paroi; et quand j'eus percé la paroi, il se trouva là une porte.

Puis il me dit : Entre, et regarde les méchantes abominations qu'ils commettent ici.

J'entrai donc, et je regardai; et voici toute sorte de figures de reptiles, et de bêtes, [et] d'abominations, et tous les dieux de fiente de la maison d'Israël étaient peints sur la paroi, tout autour, tout autour.

Et soixante-dix hommes d'entre les Anciens de la maison d'Israël, avec Jaazanja fils de Saphan, qui était debout au milieu d'eux, se tenaient debout devant elles, et chacun avait en sa main un encensoir, d'où montait en haut une épaisse nuée de parfum.

Alors il me dit : fils d'homme, n'as-tu pas vu ce que les Anciens de la maison d'Israël font dans les ténèbres, chacun dans son cabinet peint? car ils disent : l'Eternel ne nous voit point; l'Eternel a abandonné le pays.

Puis il me dit : tourne-toi encore, [et] tu verras les grandes abominations que ceux-ci commettent.



Il m'amena donc à l'entrée de la porte de la maison de l'Eternel qui [est] vers l'Aquilon; et voici, il y avait là des femmes assises qui pleuraient Thammus.

Et il me dit : fils d'homme, n'as-tu pas vu? tourne-toi encore, [et] tu verras des abominations plus grandes que celles-ci.

Il me fit donc entrer au parvis du dedans de la maison de l'Eternel, et voici à l'entrée du Temple de l'Eternel, entre le porche et l'autel, environ vingt-cinq hommes qui avaient le dos tourné contre le Temple de l'Eternel, et leurs visages tournés vers l'Orient, qui se prosternaient vers l'Orient devant le soleil.

Alors il me dit : fils d'homme, n'as-tu pas vu? est-ce une chose légère à la maison de Juda de commettre ces abominations qu'ils commettent ici? car ils ont rempli le pays de violence, et ils se sont [ainsi] tournés pour m'irriter; mais voici ils mettent une écharde à leurs nez.

Et moi, j'agirai en ma fureur; mon œil ne [les] épargnera point, et je n'[en] aurai point de compassion; et quand ils crieront à haute voix à mes oreilles, je ne les exaucerai point.

Puis il cria d'une voix forte moi l'entendant, et il dit : faites approcher ceux qui ont commission contre la ville, chacun avec son instrument de destruction dans sa main.

Et voici six hommes venaient de devers le chemin de la haute porte qui regarde vers l'Aquilon, et chacun avait en sa main son instrument de destruction; et il y avait au milieu d'eux un homme vêtu de lin, qui avait un cornet d'écrivain sur ses reins ; et ils entrèrent, et se tinrent auprès de l'autel d'airain.

Alors la gloire du Dieu d'Israël s'éleva de dessus le Chérubin sur lequel elle était, [et vint] sur le seuil de la maison, et il cria à l'homme qui était vêtu de lin, [et] qui avait le cornet d'écrivain sur ses reins.

Et l'Eternel lui dit : passe par le milieu de la ville, par le milieu de Jérusalem, et marque [la lettre] Thau sur les fronts des hommes qui gémissent et qui soupirent à cause de toutes les abominations qui se commettent au dedans d'elle.

Et il dit aux autres, moi l'entendant : passez par la ville après lui, et frappez; que votre œil n'épargne [personne], et n'ayez point de compassion.

Tuez tout, les vieillards, les jeunes gens, les vierges, les petits enfants, et les femmes; mais n'approchez point d'aucun de ceux sur lesquels sera [la lettre] Thau, et commencez par mon Sanctuaire. Ils commencèrent donc par les vieillards qui [étaient] devant la maison.

Et il leur dit : profanez la maison, et remplissez les parvis de gens tués; sortez, et ils sortirent, et frappèrent par la ville.

Or il arriva que comme ils frappaient, je demeurai là, et m'étant prosterné le visage contre terre, je criai, et dis : Ah! ah! Seigneur Eternel! t'en vas-tu donc détruire tous les restes d'Israël, en répandant ta fureur sur Jérusalem?

Et il me dit : l'iniquité de la maison d'Israël et de Juda est excessivement grande, et le pays est rempli de meurtres, et la ville remplie de crimes; car ils ont dit : l'Eternel a abandonné le pays, et l'Eternel ne [nous] voit point.

Et quant à moi, mon œil aussi ne [les] épargnera point, et je n'en aurai point de compassion; je leur rendrai leur train sur leur tête.

Et voici, l'homme vêtu de lin, qui avait le cornet sur ses reins, rapporta ce qui avait été fait, et il dit : J'ai fait comme tu m'as commandé.

Puis je regardai, et voici dans l'étendue qui était sur la tête des Chérubins parut au-dessus d'eux comme une pierre de saphir, qui, à la voir, était semblable à un trône.

Et on parla à l'homme vêtu de lin, et on lui dit : entre dans l'entre-deux des roues au dessous du Chérubin, et remplis tes paumes de charbons de feu de l'entre-deux des Chérubins, et les répands sur la ville; il y entra donc, moi le voyant.

Et les Chérubins se tenaient à main droite de la maison quand l'homme entra; et une nuée remplit le parvis intérieur.

Puis la gloire de l'Eternel s'éleva de dessus les Chérubins pour venir sur le seuil de la maison, et la maison fut remplie d'une nuée; le parvis aussi fut rempli de la splendeur de la gloire de l'Eternel.

Et on entendit le bruit des ailes des Chérubins jusqu'au parvis extérieur, comme la voix du [Dieu] Fort Tout-puissant, quand il parle.

Et il arriva que quand il eut commandé à l'homme qui était vêtu de lin, en disant : prends du feu de l'entre-deux des Chérubins; il entra, et se tint auprès des roues.

Et l'un des Chérubins étendit sa main vers l'entre-deux des Chérubins au feu qui était dans l'entre-deux des Chérubins; et il en prit, et le mit entre les mains de l'homme vêtu de lin, qui l'ayant reçu, se retira.

(Car il apparaissait dans les Chérubins la figure d'une main d'homme sous leurs ailes.)

Puis je regardai, et voici quatre roues auprès des Chérubins, une roue auprès d'un des Chérubins, et une autre roue auprès d'un Chérubin; et la ressemblance des roues était comme la couleur d'une pierre de chrysolithe.

Et quant à leur ressemblance, toutes quatre avaient une même façon, comme si une roue eût été au dedans d'une autre roue.

Quand elles marchaient, elles allaient sur leurs quatre côtés; et en marchant elles ne se tournaient point, mais au lieu vers lequel le chef tendait, elles allaient après lui; elles ne se tournaient point quand elles marchaient.

Non plus que tout le corps des Chérubins, ni leur dos, ni leurs mains, ni leurs ailes; et les roues, [savoir] leurs quatre roues, étaient pleines d'yeux à l'entour.

Et quant aux roues, on les appela, moi l'entendant, un chariot.

Et chaque [animal] avait quatre faces : la première face était la face d'un Chérubin; et la seconde face [était] la face d'un homme; et la troisième [était] la face d'un lion; et la quatrième la face d'un aigle.

Puis les Chérubins s'élevèrent en haut. Ce sont là les animaux que j'avais vus auprès du fleuve de Kébar.

Et lorsque les Chérubins marchaient, les roues aussi marchaient auprès d'eux, et quand les Chérubins élevaient leurs ailes pour s'élever de terre, les roues ne se contournaient point d'auprès d'eux.

Lorsqu'ils s'arrêtaient, elles s'arrêtaient; et lorsqu'ils s'élevaient, elles s'élevaient; car l'esprit des animaux [était] dans les roues.

Puis la gloire de l'Eternel se retira de dessus le seuil de la maison, et se tint au dessus des Chérubins.

Et les Chérubins élevant leurs ailes, s'élevèrent de terre en ma présence quand ils partirent; et les roues [s'élevèrent] aussi vis-à-vis d'eux, et chacun d'eux s'arrêta à l'entrée de la porte Orientale de la maison de l'Eternel; et la gloire du Dieu d'Israël était sur eux par dessus.

Ce sont là les animaux que j'avais vus sous le Dieu d'Israël près du fleuve de Kébar; et je connus que c'étaient des Chérubins.

Chacun avait quatre faces, et chacun quatre ailes, et il y avait une ressemblance de main d'homme sous leurs ailes.

Et quant à la ressemblance de leurs faces, c'étaient les faces que j'avais vues auprès du fleuve de Kébar, et leur [même] regard, et elles-mêmes; et chacun marchait vis-à-vis de soi.

Puis l'Esprit m'éleva, et me mena à la porte Orientale de la maison de l'Eternel qui regarde vers l'Orient; et voici vingt-cinq hommes à l'entrée de la porte; et je vis au milieu d'eux Jaazanja fils de Hazur, et Pélatja fils de Bénaja, les principaux du peuple.

Et il me dit : fils d'homme, ceux-ci sont les hommes qui ont des pensées d'iniquité, et qui donnent un mauvais conseil dans cette ville;

En disant : ce n'est pas une chose prête; qu'on bâtit des maisons; elle est la chaudière, et nous [sommes] la chair.

C'est pourquoi prophétise contre eux, prophétise, fils d'homme.

L'Esprit donc de l'Eternel tomba sur moi, et me dit : parle. Ainsi a dit l'Eternel : vous parlez ainsi, maison d'Israël, et je connais toutes les pensées de votre esprit.

Vous avez multiplié vos gens tués dans cette ville; et vous avez rempli ses rues de gens que vous avez mis à mort.

C'est pourquoi, ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : les gens que vous avez fait mourir, et que vous avez mis au milieu d'elle, sont la chair, et elle est la chaudière, mais je vous tirerai hors du milieu d'elle.

Vous avez eu peur de l'épée, mais je ferai venir l'épée sur vous, dit le Seigneur l'Eternel.

Et je vous tirerai hors de la ville, je vous livrerai entre les mains des étrangers, et j'exécuterai mes jugements contre vous.

Vous tomberez par l'épée; je vous jugerai dans le pays d'Israël; et vous saurez que je suis l'Eternel.

Elle ne vous sera point une chaudière, et vous ne serez point au dedans d'elle comme la chair; je vous jugerai dans le pays d'Israël.

Et vous saurez que je suis l'Eternel; car vous n'avez point marché dans mes statuts, et vous n'avez point suivi mes ordonnances; mais vous avez agi selon les ordonnances des nations qui sont autour de vous.

Or il arriva comme je prophétisais, que Pélatja fils de Bénaja mourut; alors je me prosternai sur mon visage, et je criai à haute voix, et dis : ah! ah! Seigneur Eternel! t'en vas-tu consumer [entièrement] le reste d'Israël?

Et la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, tes frères, tes frères, les hommes de ta parenté, et tous ceux de la maison d'Israël entièrement [sont ceux] auxquels les habitants de Jérusalem ont dit : éloignez-vous de l'Eternel, la terre nous a été donnée en héritage.

C'est pourquoi dis-leur : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : quoique je les aie éloignés entre les nations, et que je les aie dispersés par les pays, je leur ai pourtant été comme un petit Sanctuaire dans les pays auxquels ils sont venus.

C'est pourquoi dis-leur : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : aussi je vous recueillerai d'entre les peuples, et je vous rassemblerai des pays auxquels vous avez été dispersés, et je vous donnerai la terre d'Israël.

Et ils y entreront, et ôteront hors d'elle toutes ses infamies, et toutes ses abominations.

Et je ferai qu'ils n'auront qu'un cœur, et je mettrai au dedans d'eux un esprit nouveau; j'ôterai le cœur de pierre hors de leur chair, et je leur donnerai un cœur de chair.

Afin qu'ils marchent dans mes statuts; qu'ils gardent mes ordonnances, et qu'ils les fassent; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu.

Mais quant à ceux dont le cœur va après le désir de leurs infamies et de leurs abominations, quant à ceux-là, je ferai tomber sur leur tête les peines que mérite leur conduite, dit le Seigneur l'Eternel.

Puis les Chérubins élevèrent leurs ailes, et les roues qui étaient vis-à-vis d'eux [s'élevèrent aussi], et la gloire aussi du Dieu d'Israël qui était sur eux par dessus.

Et la gloire de l'Eternel s'éleva du milieu de la ville, et s'arrêta sur la montagne qui est à l'Orient de la ville.

Puis l'Esprit m'enleva, et me transporta en Caldée, vers ceux qui avaient été emmenés captifs, [le tout] en vision par l'Esprit de Dieu. Et la vision que j'avais vue disparut de devant moi.

Alors je dis à ceux qui avaient été emmenés captifs toutes les choses que l'Eternel m'avait fait voir.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Fils d'homme : tu demeures au milieu d'une maison rebelle, [au milieu de gens] qui ont des yeux pour voir, et ne voient point; et qui ont des oreilles pour ouïr, et n'entendent point; parce qu'ils [sont] une maison rebelle.

Toi donc, fils d'homme, fais-toi l'équipage d'un homme qui déloge, et déloge de jour, eux le voyant; déloge, dis-je, de ton lieu pour aller en un autre, eux le voyant; peut-être qu'ils y prendront garde; quoiqu'ils soient une maison rebelle.

Tu mettras donc dehors pendant le jour ton équipage, tel qu'est l'équipage d'un homme qui déloge, eux le voyant; et sur le soir tu sortiras, eux le voyant, comme quand on sort pour déloger.

Perce-toi la paroi, eux le voyant, et tire par-là dehors [ton équipage].

Tu [le] porteras sur l'épaule, eux le voyant, et tu [le] tireras dehors sur la brune; tu couvriras aussi ton visage, afin que tu ne voies point la terre; car je t'ai mis pour être un signe à la maison d'Israël.

Je fis donc comme il m'avait été commandé : je portai dehors durant le jour mon équipage tel qu'est l'équipage d'un homme qui déloge, et sur le soir je me perçai la paroi avec la main, je le tirai dehors sur la brune, [et] le portai sur l'épaule, eux le voyant.

Et au matin la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, la maison d'Israël, maison rebelle, ne t'a-t-elle pas dit : qu'est-ce que tu fais?

Dis-leur : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : Cet ordre dont je suis chargé s'adresse au Prince qui est dans Jérusalem, et à toute la maison d'Israël qui est parmi eux.

Dis : Je vous suis pour un signe; comme j'ai fait, ainsi il leur sera fait; ils délogeront pour s'en aller en captivité.

Et le Prince qui est parmi eux, portera sur la brune [son équipage] sur l'épaule, et sortira; on lui percera la paroi pour le tirer par-là dehors; il couvrira son visage, afin qu'il ne voie point de ses yeux la terre.

J'étendrai mon rets sur lui, et il sera pris dans mes filets; et je le ferai entrer dans Babylone au pays des Caldéens, mais il ne la verra point, et il y mourra.

Et je disperserai à tout vent tout ce qui est autour de lui, son secours, et toutes ses troupes; et je tirerai l'épée après eux.

Et ils sauront que je suis l'Eternel, quand je les aurai répandus parmi les nations, et que je les aurai dispersés par les pays.

Et je laisserai de reste d'entre eux quelque peu de gens, [préservés] de l'épée, de la famine, et de la mortalité, afin qu'ils racontent toutes leurs abominations, parmi les nations vers lesquelles ils seront parvenus; et ils sauront que je suis l'Eternel.

Puis la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, mange ton pain dans l'agitation, et bois ton eau en tremblant et avec inquiétude.

Puis tu diras au peuple du pays : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel touchant les habitants de Jérusalem, à la terre d'Israël : ils mangeront leur pain avec chagrin, et ils boiront leur eau avec frayeur, parce que son pays sera désolé, étant privé de son abondance, à cause de la violence de tous ceux qui y habitent.

Et les villes peuplées seront désertes, et le pays ne sera que désolation; et vous saurez que je suis l'Eternel.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Fils d'homme, quel est ce proverbe dont vous usez touchant la terre d'Israël, en disant : les jours seront prolongés, et toute vision périra?

C'est pourquoi dis-leur : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel, je ferai cesser ce proverbe, et on ne s'en servira plus pour proverbe en Israël; et dis-leur : les jours, et la parole de toute vision sont proches.

Car il n'y aura plus désormais aucune vision de vanité, ni aucune divination de flatteur, au milieu de la maison d'Israël.

Car moi l'Eternel, je parlerai, et la parole que j'aurai prononcée sera mise en exécution, elle ne sera plus différée; mais, ô maison rebelle! je prononcerai en vos jours la parole, et je l'exécuterai, dit le Seigneur l'Eternel.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Fils d'homme, voici, ceux de la maison d'Israël disent : la vision que celui-ci voit n'arrivera pas de longtemps, et il prophétise pour des temps qui sont encore éloignés.

C'est pourquoi dis-leur : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : aucune de mes paroles ne sera plus différée, mais la parole que j'aurai prononcée sera exécutée [incessamment], dit le Seigneur l'Eternel.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Fils d'homme, prophétise contre les Prophètes d'Israël qui [se mêlent] de prophétiser, et dis à ces Prophètes qui prophétisent de leur propre mouvement : écoutez la parole de l'Eternel.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : malheur aux Prophètes insensés qui suivent leur propre esprit, et qui n'ont point eu de vision.

Israël, tes Prophètes ont été comme des renards dans les déserts.

Vous n'êtes point montés aux brèches, et vous n'avez point refait les cloisons pour la maison d'Israël, afin de vous trouver au combat à la journée de l'Eternel.

Ils ont eu des visions de vanité, et des divinations de mensonge, en disant : l'Eternel a dit; et toutefois l'Eternel ne les avait point envoyés; et ils ont fait espérer que leur parole serait accomplie.

N'avez-vous pas vu des visions de vanité, et prononcé des divinations de mensonge? cependant vous dites : l'Eternel a parlé; et je n'ai point parlé.

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : parce que vous avez prononcé la vanité, et que vous avez eu des visions de mensonge, à cause de cela j'en [veux] à vous, dit le Seigneur l'Eternel.

Et ma main sera sur les Prophètes qui ont des visions de vanité, et des divinations de mensonge; ils ne seront plus [admis] dans le conseil de mon peuple, ils ne seront plus écrits dans les registres de la maison d'Israël, ils n'entreront plus en la terre d'Israël; et vous saurez que je suis le Seigneur l'Eternel.

Parce, oui parce qu'ils ont abusé mon peuple, en disant : Paix! et [il] n'[y avait] point de paix. L'un bâtissait la paroi, et les autres l'enduisaient de mortier mal lié.

Dis à ceux qui enduisent [la paroi] de mortier mal lié, qu'elle tombera; il y aura une pluie débordée, et vous, pierres de grêle, vous tomberez [sur elle], et un vent de tempête la fendra.

Et voici, la paroi est tombée; ne vous sera-t-il donc pas dit : où [est] l'enduit dont vous l'avez enduite?

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : je ferai éclater en ma fureur un vent impétueux, et il y aura une pluie débordée en ma colère, et des pierres de grêle en [ma] fureur pour détruire entièrement.

Et je démolirai la paroi que vous avez enduite de mortier mal lié, je la jetterai par terre, tellement que son fondement sera découvert, et elle tombera; vous serez consumés au milieu d'elle, et vous saurez que je suis l'Eternel.

Ainsi je consommerai ma colère contre la paroi, et contre ceux qui l'enduisent de mortier mal lié; et je vous dirai : la paroi n'est plus, ni ceux qui l'ont enduite;

[Savoir] les Prophètes d'Israël, qui prophétisent touchant Jérusalem, et qui voient pour elle des visions de paix; et néanmoins il n'y a point de paix, dit le Seigneur l'Eternel.

Aussi, toi fils d'homme, tourne ta face contre les filles de ton peuple qui prophétisent de leur propre mouvement, et prophétise contre elles.

Et dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : malheur à celles qui cousent des coussins pour s'accouder le long du bras jusques aux mains, et qui font des voiles [pour mettre] sur la tête des personnes de toute taille, pour séduire les âmes. Séduiriez-vous les âmes de mon peuple; et vous garantiriez-vous [vos] âmes?

Et me profaneriez-vous envers mon peuple pour des poignées d'orge, et pour des pièces de pain en faisant mourir les âmes qui ne devaient point mourir, et faisant vivre les âmes qui ne devaient point vivre, en mentant à mon peuple qui écoute le mensonge?

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, j'en [veux] à vos coussins, par lesquels vous séduisez les âmes pour les faire voler [vers vous]; et je déchirerai ces [coussins] de vos bras, et je ferai échapper les âmes que vous avez attirées afin qu'elles volent [vers vous].

Je déchirerai aussi vos voiles, et je délivrerai mon peuple d'entre vos mains, et ils ne seront plus entre vos mains pour en faire votre chasse; et vous saurez que je suis l'Eternel.

Parce que vous avez affligé sans sujet le cœur du juste, lequel je ne contristais point, et que vous avez renforcé les mains du méchant, afin qu'il ne se détournât point de son mauvais train, [et] que je lui sauvasse la vie.

C'est pourquoi vous n'aurez plus aucune vision de vanité, ni aucune divination, mais je délivrerai mon peuple d'entre vos mains; et vous saurez que je suis l'Eternel.



Or quelques-uns des Anciens d'Israël vinrent vers moi, et s'assirent devant moi.

Et la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, ces gens-ci ont posé leurs idoles dans leurs cœurs, et ont mis devant leur face l'achoppement de leur iniquité; serais-je recherché d'eux sérieusement?

C'est pourquoi parle-leur, et leur dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel. Quiconque de la maison d'Israël aura posé ses idoles dans son cœur, et aura mis devant sa face l'achoppement de son iniquité, et viendra vers le Prophète, Je [suis] l'Eternel, je lui ai répondu [tout] ce que je lui veux répondre, [puisqu'il] vient avec la multitude de ses idoles.

Afin que je prenne la maison d'Israël par leur propre cœur, car eux tous se sont éloignés de moi par leurs idoles.

C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel, convertissez-vous, et faites qu'on se retire de vos idoles, et détournes-vous de toutes vos abominations.

Car quiconque de la maison d'Israël, ou des étrangers qui séjournent en Israël, se sera séparé de moi, et aura posé ses idoles dans son cœur, et mis l'achoppement de son iniquité devant sa face, s'il vient vers le Prophète pour m'interroger par lui, je suis l'Eternel, on lui a répondu tout ce qu'on a à lui répondre de ma part.

Et je me tournerai contre cet homme, et je le ferai servir de signe, et de jouet, et je le retrancherai du milieu de mon peuple; et vous saurez que je [suis] l'Eternel.

Et s'il arrive que le Prophète soit séduit, et qu'il profère quelque parole, moi l'Eternel j'aurai séduit ce Prophète-là, et j'étendrai ma main sur lui, et je l'exterminerai du milieu de mon peuple d'Israël;

Et ils porteront la peine de leur iniquité; la peine de l'iniquité du Prophète sera toute telle que la peine de celui qui l'aura interrogé;

Afin que la maison d'Israël ne s'éloigne plus de moi, et qu'ils ne se souillent plus par tous leurs crimes; alors ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, dit le Seigneur l'Eternel.

Puis la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, lorsqu'un pays aura péché contre moi, en commettant une infidélité, et que j'aurai étendu ma main contre lui, et que je lui aurai rompu le bâton du pain, et envoyé la famine, et retranché du milieu de lui tant les hommes que les bêtes;

Et que ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, y seraient, ils délivreraient leurs âmes par leur justice, dit le Seigneur l'Eternel.

Si je fais passer les mauvaises bêtes par ce pays-là, et qu'elles le désolent, tellement que ce [ne] soit [que] désolation, sans qu'il y ait personne qui [y] passe à cause des bêtes;

[Et] que ces trois hommes-là s'y trouvent; je suis vivant, dit le Seigneur l'Eternel, qu'ils ne délivreront ni fils ni filles, eux seulement seront délivrés, et le pays [ne] sera [que] désolation.

Ou si je fais venir l'épée sur ce pays-là, et si je dis : que l'épée passe par le pays, et qu'elle en retranche les hommes et les bêtes;

Si ces trois hommes-là se trouvent au milieu du pays, je suis vivant, dit le Seigneur l'Eternel, qu'ils ne délivreront ni fils, ni filles; mais eux seulement seront délivrés.

Ou [si] j'envoie la mortalité sur ce pays-là, et que je répande ma colère contre lui, jusques à faire ruisseler le sang, tellement que je retranche du milieu de lui les hommes et les bêtes;

Et que Noé, Daniel et Job s'y trouvent, je [suis] vivant, dit le Seigneur l'Eternel, qu'ils ne délivreront ni fils ni filles; [mais] ils délivreront leurs âmes par leur justice.

Car ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : combien plus quand j'aurai envoyé mes quatre plaies mortelles, l'épée, et la famine, et les bêtes nuisibles, et la mortalité, contre Jérusalem, pour en retrancher les hommes et les bêtes?

Et toutefois, voici, quelques réchappés y demeureront de reste, [savoir] ceux qu'on s'en va faire sortir, et fils et filles; voici, ils viennent vers vous, et vous verrez leur train [de vie], et leurs actions, et vous serez satisfaits du mal que j'aurai fait venir contre Jérusalem, et de tout ce que j'aurai fait venir sur elle.

Vous en serez, dis-je, satisfaits, lorsque vous aurez vu leur train [de vie], et leurs actions; et vous connaîtrez que je n'aurai point exécuté sans cause tout ce que j'aurai fait en elle, dit le Seigneur l'Eternel.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Fils d'homme, que vaut le bois de la vigne plus que les autres bois? et les sarments plus que les branches des arbres d'une forêt?

En prendra-t-on du bois pour en faire quelque ouvrage? ou en prendra-t-on un croc pour y pendre quelque chose?

Voici, on le met au feu pour être consumé : le feu a consumé aussitôt ses deux bouts, et le milieu est en feu; vaut-il rien pour quelque ouvrage?

Voici, quand il est entier, on n'en fait aucun ouvrage; combien moins quand le feu l'aura consumé, et qu'il sera brûlé, sera-t-il propre pour quelque ouvrage?

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : comme le bois de la vigne est tel entre les arbres d'une forêt, que je l'ai assigné au feu pour être consumé; ainsi je livrerai les habitants de Jérusalem.

Et je me tournerai contre eux; seront-ils sortis du feu? encore le feu les consumera; et vous saurez que je suis l'Eternel, quand je me serai tourné contre eux.

Et je ferai que le pays ne sera que désolation ; parce qu'ils ont commis une infidélité, dit le Seigneur l'Eternel.

La parole de l'Eternel me fut aussi [adressée], en disant :

Fils d'homme, fais connaître à Jérusalem ses abominations.

Et dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel à Jérusalem : tu as tiré ton extraction et ta naissance du pays des Cananéens; ton père était Amorrhéen, et ta mère, Héthienne.

Et quant à ta naissance, le jour que tu naquis ton nombril ne fut point coupé, tu ne fus point lavée dans l'eau, pour être nettoyée; tu ne fus point salée de sel, ni emmaillotée.

Il n'y a point eu d'œil qui ait eu pitié de toi, pour te faire aucune de ces choses, en ayant compassion de toi ; mais tu fus jetée sur le dessus d'un champ, parce qu'on avait horreur de toi le jour que tu naquis.

Et passant auprès de toi je te vis gisante par terre dans ton sang, et je te dis : vis dans ton sang; et je te redis [encore] : vis dans ton sang.

Je t'ai fait croître par millions, comme croît l'herbe d'un champ; et tu crûs et tu devins grande, tu parvins à une parfaite beauté; ton corps se forma et tu devins nubile, mais tu étais abandonnée et sans habits.

Et je passai auprès de toi, et je te regardai, et voici ton âge était l'âge d'être mariée : et j'étendis sur toi le pan de ma robe, et je couvris ta nudité; et je te jurai, et j'entrai en alliance avec toi, dit le Seigneur l'Eternel, et tu devins mienne.

Et je te lavai dans l'eau, et en t'y plongeant j'ôtai le sang de dessus toi, et je t'oignis d'huile.

Je te vêtis de broderie, je te chaussai [de peaux de couleur] d'hyacinthe, je te ceignis de fin lin, et je te couvris de soie.

Je te parai d'ornements, je mis des bracelets en tes mains, et un collier à ton cou.

Je mis une bague sur ton front, des pendants à tes oreilles, et une couronne de gloire sur ta tête.

Tu fus donc parée d'or et d'argent, et ton vêtement était de fin lin, de soie, et de broderie; tu mangeas la fleur du froment, et le miel, et l'huile; et tu devins extrêmement belle, et tu prospéras jusques à régner.

Et ta renommée se répandit parmi les nations à cause de ta beauté, car elle était parfaite, à cause de ma magnificence que j'avais mise sur toi, dit le Seigneur l'Eternel.

Mais tu t'es confiée en ta beauté, et tu t'es prostituée à cause de ta renommée, et tu t'es abandonnée à tout passant pour être à lui.

Et tu as pris de tes vêtements, et t'en es fait des hauts lieux de diverses couleurs, tels qu'il n'y en a point, ni n'y en aura [de semblables], et tu t'y es prostituée.

Et tu as pris tes bagues magnifiques, faites de mon or et de mon argent, que je t'avais donné, et tu t'en es fait des images d'un mâle, et tu as commis fornication avec elles.

Et tu as pris tes vêtements de broderie, et les en as couvertes : et tu as mis mon huile de senteurs et mon parfum devant elles.

Et mon pain que je t'avais donné, la fleur du froment, et l'huile, et le miel que je t'avais donné à manger, tu as mis cela devant elle en sacrifice de bonne odeur; il a été fait ainsi, dit le Seigneur l'Eternel.

Tu as aussi pris tes fils et tes filles que tu m'avais enfantés, et tu les leur as sacrifiés pour être consumés. Est-ce peu de chose, ce qui est procédé de tes adultères;

Que tu aies égorgé mes fils, et que tu les aies livrés pour les faire passer [par le feu], à l'honneur de ces [idoles]?

Et parmi toutes tes abominations et tes adultères, tu ne t'es point ressouvenue du temps de ta jeunesse, quand tu étais sans habits et toute découverte, et gisante par terre dans ton sang.

Et il est arrivé après toute ta malice, (Malheur, Malheur à toi! dit le Seigneur l'Eternel.)

Que tu t'es bâti un lieu éminent, et t'es fait des hauts lieux par toutes les places.

A chaque bout de chemin tu as bâti un haut lieu, et tu as rendu ta beauté abominable, et tu t'es prostituée à tout passant, et tu as multiplié tes adultères.

Tu t'es abandonnée aux enfants d'Egypte, tes voisins qui ont une taille avantageuse; et tu as multiplié tes adultères pour m'irriter.

Et voici, j'ai étendu ma main sur toi, et j'ai diminué ton état, et je t'ai abandonnée à la volonté de celles qui te haïssaient, [savoir] des filles des Philistins, lesquelles ont honte de ton train qui n'est que méchanceté.

Tu t'es aussi abandonnée aux enfants des Assyriens, parce que tu n'étais pas encore assouvie; et après avoir commis adultère avec eux, tu n'as point encore été assouvie.

Mais tu as multiplié tes adultères dans le pays de Canaan jusques en Caldée, et tu n'as point encore pour cela été assouvie.

O! que ton cœur [est] lâche, dit le Seigneur l'Eternel, d'avoir fait toutes ces choses-là, qui sont les actions d'une insigne prostituée.

De t'être bâti un lieu éminent à chaque bout de chemin, et d'avoir fait ton haut lieu dans toutes les places. Et encore n'as-tu pas fait comme les femmes débauchées, en ce que tu n'as point tenu compte du salaire.

Femme adultère, tu prends des étrangers au lieu de ton mari.

On donne un salaire à toutes les prostituées, mais toi tu as donné à tous tes adultères les présents, que ton mari t'avait fait et tu leur as fait des présents, afin que de toutes parts ils vinsent vers toi, pour se plonger avec toi dans le crime.

Et il t'est arrivé dans tes fornications tout le contraire de ce qui arrive aux [autres] femmes, car personne ne te recherchant pour commettre adultère tu as donné des présents, et aucun présent ne t'a été donné; tu as donc agi tout au contraire [des autres femmes de mauvaise vie].

C'est pourquoi, ô adultère, écoute la parole de l'Eternel :

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : parce que ton venin s'est répandu, et que dans tes excès tu t'es abandonnée à ceux que tu aimais, et à tes abominables idoles, et que tu as mis à mort tes enfants, lesquels tu leur as donnés;

A cause de cela voici, je vais assembler tous tes adultères, avec lesquels tu as pris tes plaisirs, et tous ceux que tu as aimés, avec tous ceux que tu as haïs; même je les assemblerai de toutes parts contre toi, et je découvrirai ta honte à leurs yeux et ils verront ton infamie.

Et je te jugerai comme on juge les femmes adultères, et celles qui répandent le sang; et je te livrerai pour être mise à mort selon ma fureur et ma jalousie.

Je te livrerai, dis-je, entre leurs mains; et ils détruiront tes lieux éminents, et démoliront tes hauts lieux; ils te dépouilleront de tes vêtements, et emporteront tes bagues dont tu te parais, et te laisseront sans habits et toute découverte.

Et on fera monter contre toi un amas de gens qui t'assommeront de pierres, et qui te perceront avec leurs épées.

Puis ils mettront le feu à tes maisons, et feront ces exécutions sur toi en la présence de plusieurs femmes, et je te garderai bien de t'abandonner, et même tu ne donneras plus de salaires.

Et je satisferai ma fureur sur toi, tellement que ma jalousie se retirera de toi; et je serai en repos, et ne me courroucerai plus.

Parce que tu ne t'es point souvenue du temps de ta jeunesse, et que tu m'as provoqué par toutes ces choses-là; à cause de cela voici, j'ai fait tomber la peine de tes crimes sur ta tête, dit le Seigneur l'Eternel; et tu n'as pas fait cette réflexion dans toutes tes abominations.

Voici, tous ceux qui usent de proverbe feront un proverbe de toi, en disant : telle qu'[est] la mère, telle [est] sa fille.

Tu [es] la fille de ta mère, qui a dédaigné son mari et ses enfants; et tu [es] la sœur de chacune de tes sœurs, qui ont dédaigné leurs maris et leurs enfants; votre mère était Héthienne, et votre père était Amorrhéen.

Et ta grande sœur c'est Samarie, avec les villes de son ressort, laquelle se tient à ta gauche; et ta petite sœur qui se tient à ta droite, c'est Sodome avec les villes de son ressort.

Et tu n'as pas [seulement] marché dans leurs voies, et fait selon leurs abominations, comme si c'eût été fort peu de chose, mais tu t'es corrompue plus qu'elles dans toutes tes voies.

Je suis vivant dit le Seigneur l'Eternel, que Sodome ta sœur, elle ni les villes de son ressort, n'ont point fait comme tu as fait, toi et les villes de ton ressort.

Voici, ç'a été ici l'iniquité de Sodome ta sœur, l'orgueil, l'abondance de pain, et une molle oisiveté; elle a eu de quoi, elle et les villes de son ressort, mais elle n'a point assisté l'affligé, et le pauvre.

Elles se sont élevées, et ont commis abomination devant moi, et je les ai exterminées, comme j'ai vu [qu'il était à propos de faire].

Et quant à Samarie, elle n'a pas péché la moitié autant que toi; car tu as multiplié tes abominations plus qu'elles, et tu as justifié tes sœurs par toutes les abominations que tu as commises.

C'est pourquoi aussi porte ta confusion, toi qui as jugé chacune de tes sœurs, à cause de tes péchés, par lesquels tu as été rendue plus abominable qu'elles; elles sont plus justes que toi; c'est pourquoi aussi sois honteuse, et porte ta confusion, vu que tu as justifié tes sœurs.

Quand je ramènerai leurs captifs, les captifs, [dis-je], de Sodome, et des villes de son ressort, et les captifs de Samarie, et des villes de son ressort, [je ramènerai] aussi les captifs de ta captivité parmi elles;

Afin que tu portes ta confusion, et que tu sois confuse à cause de tout ce que tu as fait, et que tu les consoles.

Quand ta sœur Sodome, et les villes de son ressort, retourneront à leur état précédent ; [et] quand Samarie, et les villes de son ressort, retourneront à leur état précédent, aussi toi, et les villes de ton ressort, retourneront à votre état précédent.

Or ta bouche n'a point fait mention de ta sœur Sodome au jour de tes fiertés.

Avant que ta méchanceté fût découverte; comme elle le fut au temps de l'opprobre des filles de Syrie, et de toutes celles d'alentour, [savoir] les filles des Philistins, qui te pillèrent de tous côtés.

Tu portes sur toi ton énormité et tes abominations, dit l'Eternel.

Car ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : je te ferai comme tu as fait, quand tu as méprisé l'exécration du serment, en violant l'alliance.

Mais pourtant je me souviendrai de l'alliance que j'ai traitée avec toi dans les jours de ta jeunesse, et j'établirai avec toi une alliance éternelle.

Et tu te souviendras de tes voies, et en seras confuse, lorsque tu recevras tes sœurs, tant tes plus grandes, que tes plus petites, et je te les donnerai pour filles; mais non pas selon ton alliance.

Car j'établirai mon alliance avec toi, et tu sauras que je suis l'Eternel.

Afin que tu te souviennes [de ta vie passée], que tu en sois honteuse, et que tu n'ouvres plus la bouche, à cause de ta confusion, après que j'aurai été apaisé envers toi, pour tout ce que tu auras fait, dit le Seigneur l'Eternel.

Et la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, propose une énigme, et mets en avant une similitude à la maison d'Israël.

Et dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : une grand aigle à grandes ailes, et d'un long plumage, pleine de plumes comme en façon de broderie, est venue au Liban, et a enlevé la cime d'un cèdre;

Elle a rompu le bout de ses jets, et l'a transporté en un pays marchand, et l'a mis dans une ville de négociants.

Et elle a pris de la semence du pays, et l'a mise en un champ propre à semer, [et] la portant près des grosses eaux, l'a plantée [comme] un saule.

Cette [semence] poussa, et devint un cep vigoureux, [mais] bas, ayant ses rameaux tournés vers cette [aigle], et ses racines étant sous elle; cette [semence] devint donc un cep, et produisit des sarments et poussa des rejetons.

Mais il y avait une [autre] grande aigle à grandes ailes, et de beaucoup de plumes; et voici ce cep serra vers elle ses racines, et étendit ses branches vers elle, afin qu'elle l'arrosât [des eaux qui coulaient dans les] carreaux de son parterre.

Il était donc planté en une bonne terre, près des grosses eaux, en sorte qu'il jetait des sarments et portait du fruit, et il était devenu un cep excellent.

Dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel, viendra-t-il à bien? n'arrachera-t-elle pas ses racines, et ne coupera-t-elle pas ses fruits, et ils deviendront secs? tous les sarments qu'il a jetés sécheront, et il ne faudra pas même un grand effort, et beaucoup de monde, pour l'enlever de dessus ses racines.

Mais voici, [quoique] planté, viendra-t-il pourtant à bien? Quand le vent d'Orient l'aura touché, ne séchera-t-il pas entièrement? il séchera sur le terrain où il était planté.

Puis la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Dis maintenant à la maison rebelle : ne savez-vous pas ce que veulent dire ces choses? Dis : voici, le Roi de Babylone est venu à Jérusalem, et en a pris le Roi, et les Princes, et les a emmenés avec lui à Babylone.

Et il en a pris un de la race Royale, il a traité alliance avec lui, il lui a fait prêter serment avec exécration, et il a retenu les puissants du pays.

Afin que le Royaume fût tenu bas, et qu'il ne s'élevât point, [mais] qu'en gardant son alliance, il subsistât.

Mais celui-ci s'est rebellé contre lui, envoyant ses messagers en Egypte, afin qu'on lui donnât des chevaux, et un grand peuple. Celui qui fait de telles choses prospérera-t-il? échappera-t-il? et ayant enfreint l'alliance, échappera-t-il?

Je suis vivant, dit le Seigneur l'Eternel, si celui-ci ne meurt au pays du Roi qui l'a établi pour Roi, parce qu'il a méprisé le serment d'exécration qu'il lui avait fait, et parce qu'il a enfreint l'alliance qu'il avait faite avec lui, si, [dis-je, il ne meurt dans] Babylone.

Et Pharaon ne fera rien pour lui dans la guerre, avec une grande armée et beaucoup de troupes, lorsque [l'ennemi] aura dressé des terrasses, et bâti des bastions pour exterminer beaucoup de gens.

Parce qu'il a méprisé le serment d'exécration en violant l'alliance; car voici, après avoir donné sa main, il a fait néanmoins toutes ces choses-là; il n'échappera point.

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : je suis vivant, si je ne fais tomber sur sa tête mon serment d'exécration qu'il a méprisé, et mon alliance qu'il a enfreinte.

Et j'étendrai mon rets sur lui, et il sera pris dans mes filets, et je le ferai entrer dans Babylone, et là j'entrerais en jugement contre lui pour le crime qu'il a commis contre moi.



Et tous ses fugitifs avec toutes ses troupes tomberont par l'épée, et ceux qui demeureront de reste seront dispersés à tout vent; et vous saurez que moi l'Eternel j'ai parlé.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : je prendrai aussi [un rameau] de la cime de ce haut cèdre, et je le planterai; je couperai, dis-je, du bout de ses jeunes branches un tendre rameau, et je le planterai sur une montagne haute et éminente.

Je le planterai sur la haute montagne d'Israël, et là il produira des branches, et fera du fruit, et il deviendra un excellent cèdre; et des oiseaux de tout plumage demeureront sous lui, [et] habiteront sous l'ombre de ses branches.

Et tous les bois des champs connaîtront que moi l'Eternel j'aurai abaissé le grand arbre, et élevé le petit arbre, fait sécher le bois vert, et fait reverdir le bois sec; moi l'Eternel, j'ai parlé, et je le ferai.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Que voulez-vous dire, vous qui usez ordinairement de ce proverbe touchant le pays d'Israël, en disant : les pères ont mangé le verjus et les dents des enfants en sont agacées?

Je [suis] vivant, dit le Seigneur l'Eternel, que vous n'userez plus de ce proverbe en Israël.

Voici, toutes les âmes sont à moi; l'âme de l'enfant est à moi comme l'âme du père; [et] l'âme qui péchera [sera] celle [qui] mourra.

Mais l'homme qui sera juste, et qui fera ce qui est juste et droit;

Qui n'aura point mangé sur les montagnes, et qui n'aura point levé ses yeux vers les idoles de la maison d'Israël, et n'aura point souillé la femme de son prochain, et ne se sera point approché de la femme dans son état d'impureté,

Et qui n'aura foulé personne, qui aura rendu le gage à son débiteur, qui n'aura point ravi le bien d'autrui, qui aura donné de son pain à celui qui avait faim, et qui aura couvert d'un vêtement celui qui était nu ;

Qui n'aura point prêté à usure, et n'aura point pris de surcroît; qui aura détourné sa main de l'iniquité; qui aura rendu un droit jugement entre les parties qui plaident ensemble,

Qui aura marché dans mes statuts, et aura gardé mes ordonnances pour agir en vérité, celui-là est juste; certainement il vivra, dit le Seigneur l'Eternel.

Que s'il a engendré un enfant qui soit un meurtrier, répandant le sang, et commettant des choses semblables;

Et qui ne fasse aucune de ces choses, [que j'ai commandées], mais qu'il mange sur les montagnes, qu'il corrompe la femme de son prochain,

Qu'il foule l'affligé, et le pauvre, qu'il ravisse le bien d'autrui, et qu'il ne rende point le gage, qu'il lève ses yeux vers les idoles et commette des abominations;

Qu'il donne à usure, et qu'il prenne du surcroît : vivra-t-il? Il ne vivra pas, quand il aura commis toutes ces abominations, on le fera mourir de mort, et son sang sera sur lui.

Mais s'il engendre un fils qui voyant tous les péchés que son père aura commis, y prenne garde, et ne fasse pas de semblables choses;

Qu'il ne mange point sur les montagnes, et qu'il ne lève point ses yeux vers les idoles de la maison d'Israël, qu'il ne corrompe point la femme de son prochain;

Et qu'il ne foule personne; qu'il ne prenne point de gages; qu'il ne ravisse point le bien d'autrui, qu'il donne de son pain à celui qui a faim, et qu'il couvre celui qui est nu;

Qu'il retire sa main de dessus l'affligé, qu'il ne prenne ni usure ni surcroît, qu'il garde mes ordonnances, et qu'il marche dans mes statuts; il ne mourra point pour l'iniquité de son père, mais certainement il vivra.

Mais son père, parce qu'il a usé de fraude, et qu'il a ravi ce qui était à son frère, et fait parmi son peuple ce qui n'est pas bon, voici, il mourra pour son iniquité.

Mais, direz-vous : pourquoi un tel fils ne portera-t-il pas l'iniquité de son père? Parce qu'un tel fils a fait ce qui était juste et droit, et qu'il a gardé tous mes statuts, et les a faits; certainement il vivra.

L'âme qui péchera sera celle qui mourra. Le fils ne portera point l'iniquité du père, et le père ne portera point l'iniquité du fils; la justice du juste sera sur le [juste]; et la méchanceté du méchant sera sur le [méchant].

Que si le méchant se détourne de tous ses péchés qu'il aura commis, et qu'il garde tous mes statuts, et fasse ce qui est juste et droit, certainement il vivra, il ne mourra point.

Il ne lui sera point fait mention de tous ses crimes qu'il aura commis, [mais] il vivra pour sa justice, à laquelle il se sera adonné.

Prendrais-je en aucune manière plaisir à la mort du méchant, dit le Seigneur l'Eternel, et non plutôt qu'il se détourne de son train, et qu'il vive?

Mais si le juste se détourne de sa justice, et qu'il commette l'iniquité, selon toutes les abominations que le méchant a accoutumé de commettre, vivra-t-il? il ne sera point fait mention de toutes ses justices qu'il aura faites, à cause de son crime qu'il aura commis, et à cause de son péché qu'il aura fait; il mourra pour ces choses-là.

Et vous, vous dites : la voie du Seigneur n'est pas bien réglée. Ecoutez maintenant maison d'Israël; ma voie n'est-elle pas bien réglée? ne sont-ce pas plutôt vos voies qui ne sont pas bien réglées?

Quand le juste se détournera de sa justice, et qu'il commettra l'iniquité, il mourra pour ces choses-là ; il mourra pour son iniquité qu'il aura commise.

Et quand le méchant se détournera de sa méchanceté qu'il aura commise, et qu'il fera ce qui est juste et droit, il fera vivre son âme.

Ayant donc considéré [sa conduite], et s'étant détourné de tous ses crimes qu'il aura commis, certainement il vivra, il ne mourra point.

Et la maison d'Israël dira : la voie du Seigneur l'Eternel n'est pas bien réglée. Ô maison d'Israël! mes voies ne sont-elles pas bien réglées ? ne sont-ce pas plutôt vos voies qui ne sont pas bien réglées?

C'est pourquoi je jugerai un chacun de vous selon ses voies, ô maison d'Israël! dit le Seigneur. Convertissez-vous, et détournez-vous de tous vos péchés, et l'iniquité ne vous sera point en ruine.

Jetez loin de vous tous les crimes par lesquels vous avez péché; et faites-vous un nouveau cœur, et un esprit nouveau, et pourquoi mourriez-vous, ô maison d'Israël ?

Car je ne prends point de plaisir à la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur l'Eternel. Convertissez-vous donc, et vivez.

Et toi prononce à haute voix une plainte touchant les Principaux d'Israël.

Et dis : qu'était-ce de ta mère? C'était une lionne [qui] a gîté entre les lions, et [qui] a élevé ses petits parmi les lionceaux.

Et elle a fait croître un de ses petits, qui est devenu un lionceau, et qui a appris à déchirer la proie, tellement qu'il a dévoré les hommes.

Les nations [en] ont ouï parler, il a été attrapé en leur fosse; et elles l'ont emmené avec des boucles au pays d'Egypte.

Puis ayant vu qu'elle avait attendu, [et] que son attente était perdue, elle a pris un [autre] de ses petits, et elle en a fait un lionceau;

Qui marchant parmi les lions [est] devenu un lionceau, et a appris à déchirer la proie tellement qu'il a dévoré les hommes.

Il a désolé leurs palais, et il a ravagé leurs villes, de sorte que le pays, et tout ce qui y est, a été épouvanté par le cri de son rugissement.

Et les nations ont été rangées contre lui, de toutes les Provinces, et elles ont étendu leurs rets contre lui; il a été attrapé en leur fosse.

Puis ils l'ont enfermé et enchaîné, pour l'amener au Roi de Babylone, et le mettre en une forteresse, afin que sa voix ne fût plus ouïe sur les montagnes d'Israël.

Ta mère était en ton sang comme une vigne plantée auprès des eaux, et elle est devenue chargée de fruits et de rameaux, à cause des grandes eaux.

Et elle a eu des verges fortes pour [en faire] des sceptres de dominateurs; et son tronc s'est élevé jusqu'à ses branches touffues, et elle a été vue en sa hauteur avec la multitude de ses rameaux.

Mais elle a été arrachée avec fureur, et jetée par terre; et le vent d'Orient a séché son fruit; ses verges fortes ont été rompues, et ont séché; le feu les a consumées.

Et maintenant elle est plantée au désert, en une terre sèche et aride.

Et le feu est sorti d'une verge de ses branches, et a consumé son fruit, et il n'y a point eu en elle de verge forte [pour en faire] un sceptre à dominer. [C'est] ici la complainte, et on s'en servira pour complainte.

Or il arriva la septième année, au dixième jour du cinquième mois, que quelques-uns des Anciens d'Israël vinrent pour consulter l'Eternel, et s'assirent devant moi.

Et la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, parle aux Anciens d'Israël, et leur dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : est-ce pour me consulter que vous venez? Je suis vivant, dit le Seigneur l'Eternel, si vous me consultez.

Ne les jugeras-tu pas, ne les jugeras-tu pas, fils d'homme? donne-leur à connaître les abominations de leurs pères.

Et leur dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : le jour que j'élus Israël, et que je levai ma main à la postérité de la maison de Jacob, et que je me donnai à connaître à eux au pays d'Egypte, et que je leur levai ma main, en disant : Je suis l'Eternel votre Dieu.

En ce jour-là même je leur levai ma main, que je les tirerais hors du pays d'Egypte, pour les amener au pays que j'avais découvert pour eux, pays découlant de lait et de miel, et qui est la noblesse de tous les pays.

Alors je leur dis : que chacun de vous rejette de devant ses yeux les abominations, et ne vous souillez point par les idoles d'Egypte; je suis l'Eternel votre Dieu.

Mais ils se rebellèrent contre moi, et ils n'agrèèrent point de m'écouter; pas un d'eux ne rejeta de devant ses yeux les abominations, ni ne quitta les idoles d'Egypte; et je dis que je répandrais ma fureur sur eux, [et] que je consomerais ma colère sur eux au pays d'Egypte.

Mais ce que je les ai tirés hors du pays d'Egypte, je l'ai fait pour l'amour de mon Nom, afin qu'il ne fût point profané en la présence des nations parmi lesquelles ils étaient, et en la présence desquelles je m'étais donné à connaître à eux.

Je les tirai donc hors du pays d'Egypte, et les amenai au désert.

Et je leur donnai mes statuts, et leur fis connaître mes ordonnances, lesquelles si l'homme accomplit, il vivra par elles.

Je leur donnai aussi mes Sabbats, pour être un signe entre moi et eux, afin qu'ils connussent que je suis l'Eternel qui les sanctifie.

Mais ceux de la maison d'Israël se rebellèrent contre moi au désert, ils ne marchèrent point dans mes statuts, mais ils rejetèrent mes ordonnances; lesquelles si l'homme accomplit il vivra par elles; et ils profanèrent extrêmement mes Sabbats; c'est pourquoi je dis que je répandrais sur eux ma fureur au désert pour les consumer.

Et je l'ai fait pour l'amour de mon Nom, afin qu'il ne fût point profané devant les nations, en la présence desquelles je les avais tirés [d'Egypte].

Et même je leur levai ma main au désert que je ne les amènerais point au pays que je [leur] avais donné, pays décollant de lait et de miel, [et] qui est la noblesse de tous les pays.

Parce qu'ils avaient rejeté mes ordonnances, qu'ils n'avaient point marché dans mes statuts, et qu'ils avaient profané mes Sabbats; car leur cœur marchait après leurs idoles.

Toutefois mon œil les épargna pour ne les détruire point, et je ne les consumai point entièrement au désert.

Mais je dis à leurs enfants au désert : ne marchez point dans les statuts de vos pères, et ne gardez point leurs ordonnances, et ne vous souillez point par leurs idoles.

Je suis l'Eternel votre Dieu; marchez dans mes statuts, et gardez mes ordonnances, et les faites.

Sanctifiez mes Sabbats, et ils seront un signe entre moi et vous, afin que vous connaissiez que je suis l'Eternel votre Dieu.

Mais les enfants se rebellèrent aussi contre moi, et ils ne marchèrent point dans mes statuts, et ne gardèrent point mes ordonnances pour les faire; lesquelles si l'homme accomplit, il vivra par elles; et ils profanèrent mes Sabbats; c'est pourquoi je dis que je répandrais ma fureur sur eux, [et] que je consomerais ma colère sur eux au désert.

Toutefois je retirai ma main, et je le fis pour l'amour de mon Nom, afin qu'il ne fût point profané devant les nations, en la présence desquelles je les avais tirés [d'Egypte].

Et néanmoins je leur levai ma main au désert, que je les répandrais parmi les nations, et que je les disperserais dans les pays.

Parce qu'ils n'avaient point accompli mes ordonnances, et qu'ils avaient rejeté mes statuts, et profané mes Sabbats, et que leurs yeux étaient attachés aux idoles de leurs pères,

A cause de cela je leur ai donné des statuts [qui n'étaient] pas bons, et des ordonnances par lesquelles ils ne vivraient point.

Et je les ai souillés en leurs dons, en ce qu'ils ont fait passer [par le feu] tous les premiers-nés, afin que je les misse en désolation, [et] afin que l'on connût que je suis l'Eternel.

C'est pourquoi, toi fils d'homme, parle à la maison d'Israël, et leur dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : vos pères m'ont encore outragé, en ce qu'ils ont commis un tel crime contre moi;

C'est que les ayant introduits au pays, touchant lequel j'avais levé ma main pour le leur donner, ils ont regardé toute haute colline, et tout arbre branchu, et ils y ont fait leurs sacrifices, ils y ont posé leur oblation pour m'irriter, ils y ont mis leurs parfums, et ils y ont répandu leurs aspersions.

Et je leur ai dit : que veulent dire ces hauts lieux auxquels vous allez? et toutefois leur nom a été appelé hauts lieux jusqu'à ce jour.

C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : ne vous souillez-vous pas dans le train de vos pères, et ne vous prostituez-vous point à leurs idoles abominables?

Et en offrant vos dons, quand vous faites passer vos enfants par le feu; vous vous souillez par toutes vos idoles jusqu'à ce jour. Est-ce ainsi que vous me consultez, ô maison d'Israël? Je suis vivant, dit le Seigneur l'Eternel, que vous ne me consultez point.

Et ce que vous pensez n'arrivera nullement, en ce que vous dites : nous serons comme les nations, et comme les familles des pays, en servant le bois et la pierre.

Je suis vivant, dit le Seigneur l'Eternel, si je ne règne sur vous avec une main forte, et un bras étendu, et avec effusion de colère.

Et si je ne vous tire d'entre les peuples, et ne vous rassemble hors des pays dans lesquels vous aurez été dispersés avec une main forte, et un bras étendu et avec effusion de colère.

Et si je ne vous fais venir au désert des peuples, et si je ne conteste là contre vous, face à face.

Comme j'ai contesté contre vos pères au désert du pays d'Egypte, ainsi contesterai-je contre vous, dit le Seigneur l'Eternel.

Et je vous ferai passer sous la verge, et vous ramènerai au lieu de l'alliance.

Et je mettrai à part d'entre vous les rebelles, et ceux qui se révoltent contre moi; [et] je les ferai sortir du pays auquel ils séjournent, mais ils n'entreront point en la terre d'Israël; et vous saurez que je suis l'Eternel.

Vous donc, ô maison d'Israël! ainsi a dit le Seigneur l'Eternel, allez, servez chacun vos idoles, même puisque vous ne me voulez pas écouter; aussi ne profanerez-vous plus le Nom de ma sainteté par vos dons, et par vos idoles.

Mais ce sera en ma sainte montagne, en la haute montagne d'Israël, dit le Seigneur l'Eternel, que toute la maison d'Israël me servira, dans toute cette terre; je prendrai là plaisir en eux, et là je demanderai vos offrandes élevées, et les prémices de vos dons, avec toutes vos choses sanctifiées.

Je prendrai plaisir en vous par vos agréables odeurs, quand je vous aurai retirés d'entre les peuples, et que je vous aurai rassemblés des pays dans lesquels vous aurez été dispersés; et je serai sanctifié en vous, les nations le voyant.

Et vous saurez que je suis l'Eternel, quand je vous aurai fait revenir en la terre d'Israël, qui est le pays touchant lequel j'ai levé ma main pour le donner à vos pères.

Et là vous vous souviendrez de vos voies, et de toutes vos actions, par lesquelles vous vous êtes souillés; et vous vous déplairez en vous-mêmes de tous vos maux que vous aurez faits.

Et vous saurez que je suis l'Eternel, par tout ce que j'aurai fait envers vous, à cause de mon Nom, et non pas selon vos méchantes voies, et vos actions corrompues, ô maison d'Israël! dit le Seigneur l'Eternel.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Fils d'homme, tourne ta face vers le chemin de Théman, et fais découler [ta parole] vers le Midi, et prophétise contre la forêt du champ du Midi.

Et dis à la forêt du Midi : écoute la parole de l'Eternel. Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, je m'en vais allumer au dedans de toi un feu qui consumera tout bois vert et tout bois sec au dedans de toi; la flamme de l'embrasement ne s'éteindra point, et tout le dessus en sera brûlé, depuis le Midi jusqu'au Septentrion.

Et toute chair verra que moi l'Eternel j'y ai allumé le feu; [et] il ne s'éteindra point.

Et je dis : ha! ha! Seigneur Eternel, ils disent de moi : n'est-il pas vrai que celui-ci ne fait que mettre en avant des similitudes?

Et la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, tourne ta face vers Jérusalem, et fais découler [ta parole] vers les saints lieux, et prophétise contre la terre d'Israël.

Et dis à la terre d'Israël : ainsi a dit l'Eternel : voici, j'en [veux] à toi, et je tirerai mon épée de son fourreau, et je retrancherai du milieu de toi le juste et le méchant.

Parce que je retrancherai du milieu de toi le juste et le méchant, à cause de cela mon épée sortira de son fourreau contre toute chair, depuis le Midi jusqu'au Septentrion.

Et toute chair saura que moi l'Eternel j'aurai tiré mon épée de son fourreau, [et] elle n'y retournera plus.

Aussi toi, fils d'homme gémis en te rompant les reins de douleur, et soupire avec amertume en leur présence.

Et quand ils te diront : pourquoi gémis-tu? alors tu répondras : c'est à cause du bruit, car il vient, et tout cœur se fondra, et toutes les mains deviendront lâches, et tout esprit sera étourdi, et tous les genoux se fondront en eau; voici, il vient, et il sera accompli, dit le Seigneur l'Eternel.

Puis la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, prophétise, et dis : ainsi a dit l'Eternel : dis, l'épée, l'épée a été aiguisée, et elle est aussi fourbie.

Elle a été aiguisée pour faire un grand carnage, elle a été fourbie afin qu'elle brille : nous réjouirons-nous? C'[est] la verge de mon fils; elle dédaigne tout bois.

Et [l'Eternel] l'a donnée à fourbir, afin qu'on la tienne à la main; l'épée a été aiguisée, et elle a été fourbie pour la mettre en la main du destructeur.

Crie et hurle, fils d'homme, car elle est contre mon peuple, elle est contre tous les principaux d'Israël; les frayeurs de l'épée seront sur mon peuple; c'est pourquoi frappe sur ta cuisse.

Quand ce serait une épreuve, et que serait-ce ? Si même [cette épée] qui dédaigne [tout bois, était] une verge, il n'en serait rien, dit le Seigneur l'Eternel.

Toi donc, fils d'homme, prophétise, et frappe d'une main contre l'autre, et que l'épée soit redoublée pour la troisième fois, l'épée des tués est l'épée contre les grands qui seront tués, passant jusqu'à eux dans leurs cabinets.

J'ai mis à toutes leurs portes l'épée luisante, afin que le cœur se fonde, et que les ruines soient multipliées. Ah! elle est faite pour briller et réservée pour tuer.

Joins-toi épée, frappe à la droite; avance-toi, frappe à la gauche, à quelque côté que tu te rencontres.

Je frapperai aussi d'une main contre l'autre, et je satisferai ma colère : moi l'Eternel j'ai parlé.

Et la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :



Et toi, fils d'homme, propose-toi deux chemins par où l'épée du Roi de Babylone pourrait venir, [et] que les deux chemins sortent d'un même pays, et les choisis, choisis-les à l'endroit où commence le chemin de la ville de [Babylone].

Tu te proposeras le chemin par lequel l'épée doit venir contre Rabba des enfants de Hammon, et [le chemin] qui va en Judée, et à Jérusalem, ville forte.

Car le Roi de Babylone s'est arrêté dans un chemin fourchu, au commencement de deux chemins, pour consulter les devins; il a poli les flèches; il a interrogé les Thérâphims; il a regardé au foie.

Dans sa main droite est la divination contre Jérusalem, pour y disposer les béliers, pour publier la tuerie, pour crier l'alarme à haute voix, pour ranger les béliers contre les portes, pour dresser des terrasses, [et] bâtir des forts.

Mais ce leur sera comme qui devinerait faussement en leur présence; il y a de grands serments entre eux, mais il va rappeler le souvenir de leur iniquité, afin qu'on y soit surpris.

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : parce que vous avez fait revenir le souvenir de votre iniquité, lorsque vos crimes se sont découverts, tellement que vos péchés se voient dans toutes vos actions; parce, [dis-je], que vous avez fait qu'on se souvienne de vous, vous serez surpris avec la main.

Et toi profane, méchant, Prince d'Israël, le jour duquel est venu au temps de l'iniquité, ce qui fera sa fin.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel, qu'on ôte cette tiare, et qu'on enlève cette couronne : ce ne sera plus celle-ci; j'élèverai ce qui est bas, et j'abaisserai ce qui est haut.

Je la mettrai à la renverse, à la renverse, à la renverse, et elle ne sera plus, jusqu'à ce que vienne celui auquel appartient le gouvernement, et je le lui donnerai.

Et toi, fils d'homme, prophétise, et dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel touchant les enfants de Hammon, et touchant leur opprobre; dis donc, épée, épée dégainée, fourbie pour faire la tuerie, pour consumer avec son éclat.

Pendant qu'on voit pour toi des visions de vanité, et qu'on devine pour toi le mensonge, afin qu'on te mette sur le cou des méchants qui sont mis à mort; le jour desquels est venu au temps de l'iniquité, ce qui sera sa fin.

La remettrait-on dans son fourreau? je te jugerai sur le lieu auquel tu as été créé, au pays de ton extraction.

Je répandrai mon indignation sur toi, j'allumerai sur toi le feu de ma fureur, et je te livrerai entre les mains d'hommes brutaux, et forgers de destruction.

Tu seras destiné au feu pour être dévoré; ton sang sera au milieu de la terre : on ne se souviendra plus de toi, car c'est moi l'Eternel, qui ai parlé.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Et toi, fils d'homme, ne jugeras-tu pas, ne jugeras-tu pas la ville sanguinaire, et ne lui donneras-tu pas à connaître toutes ses abominations?

Tu diras donc, ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : ville qui répands le sang au dedans de toi, afin que ton temps vienne, et qui as fait des idoles à ton préjudice, pour [en] être souillée.

Tu t'es rendue coupable par ton sang que tu as répandu, et tu t'es souillée par tes idoles que tu as faites; tu as fait approcher tes jours, et tu es venue jusqu'à tes ans; c'est pourquoi je t'ai exposée en opprobre aux nations, et en dérision à tous les pays.

Celles qui sont près de toi, et celles qui [en] sont loin, se moqueront de toi, infâme de réputation, et remplie de troubles.

Voici, les Princes d'Israël ont contribué au dedans de toi, chacun selon sa force, à répandre le sang.

On a méprisé père et mère au dedans de toi; on a usé de tromperie à l'égard de l'étranger au dedans de toi; on a opprimé l'orphelin et la veuve au dedans de toi.

Tu as méprisé mes choses saintes, et profané mes Sabbats.

Des gens médisants ont été au dedans de toi pour répandre le sang, et ceux qui sont au dedans de toi ont mangé sur les montagnes; on a commis des actions énormes au milieu de toi.

[L'enfant] a découvert la nudité du père au dedans de toi, et on a humilié au dedans de toi la femme dans le temps de sa souillure.

Et l'un a commis abomination avec la femme de son prochain; et l'autre en commettant des actions énormes a souillé sa belle-fille; et l'autre a humilié sa sœur, fille de son père, au dedans de toi.

On a reçu au dedans de toi des présents pour répandre le sang; tu as pris de l'usure et du surcroît; et tu as fait un gain déshonnête sur tes prochains, en usant de tromperie; et tu m'as oublié, dit le Seigneur l'Eternel.

Et voici, j'ai frappé de mes mains l'une contre l'autre à cause de ton gain déshonnête que tu as fait, et à cause de ton sang qui a été répandu au dedans de toi.

Ton cœur pourra-t-il tenir ferme? ou tes mains seront-elles fortes aux jours que j'agirai contre toi? moi l'Eternel j'ai parlé, et je le ferai.

Et je te disperserai parmi les nations, je te vannerai par les pays, et je consumerai ta souillure, jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus en toi.

Et tu seras partagée en toi-même en la présence des nations, et tu sauras que je suis l'Eternel.

Puis la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme : la maison d'Israël m'est devenue [comme] de l'écume; eux tous sont de l'airain, de l'étain, du fer et du plomb dans un creuset; ils sont devenus [comme] une écume d'argent.

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : parce que vous êtes tous devenus [comme] de l'écume, voici, je vais à cause de cela vous assembler au milieu de Jérusalem,

Comme qui assemblerait de l'argent, de l'airain, du fer, du plomb, et de l'étain dans un creuset, afin d'y souffler le feu pour les fondre; je vous assemblerai ainsi en ma colère, et en ma fureur, je me satisferai, et je vous fondrai.

Je vous assemblerai donc, je soufflerai contre vous le feu de ma fureur, et vous serez fondus au milieu de [Jérusalem].

Comme l'argent se fond dans le creuset, ainsi vous serez fondus au milieu d'elle, et vous saurez que moi l'Eternel j'ai répandu ma fureur sur vous.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Fils d'homme, dis-lui : tu es une terre qui n'a pas été nettoyée ni mouillée de pluie au jour de l'indignation.

Il y a un complot de ses Prophètes au milieu d'elle; ils seront comme des lions rugissants, qui ravissent la proie : ils ont dévoré les âmes; ils ont emporté les richesses, et la gloire; ils ont multiplié les veuves au milieu d'elle.

Ses Sacrificateurs ont fait violence à ma Loi ; et ont profané mes choses saintes; ils n'ont point mis différence entre la chose sainte et la profane, ils n'ont point donné à connaître [la différence qu'il y a] entre la chose immonde et la nette, et ils ont caché leurs yeux de mes Sabbats, et j'ai été profané au milieu d'eux.

Ses principaux ont été au milieu d'elle comme des loups qui ravissent la proie, pour répandre le sang et pour détruire les âmes, pour s'adonner au gain déshonnête.

Ses Prophètes aussi les ont enduits de mortier mal lié; ils ont des visions fausses, et ils leur devinent le mensonge, en disant : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel; et cependant l'Eternel n'avait point parlé.

Le peuple du pays a usé de tromperies, et ils ont ravi le bien d'autrui, et ont opprimé l'affligé et le pauvre, et ont foulé l'étranger contre tout droit.

Et j'ai cherché quelqu'un d'entre eux qui refît la cloison, et qui se tînt à la brèche devant moi pour le pays, afin que je ne le détruissis point; mais je n'en ai point trouvé.

C'est pourquoi je répandrai sur eux mon indignation, et je les consumerai par le feu de ma fureur; je ferai tomber la peine de leur train sur leur tête, dit le Seigneur l'Eternel.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Fils d'homme, il y a eu deux femmes, filles d'une même mère,

Qui se sont prostituées en Egypte, elles se sont abandonnées dans leur jeunesse : là leur sein fut déshonoré et leur virginité flétrie.

Et c'étaient ici leurs noms, celui de la plus grande était Ahola, et celui de sa sœur, Aholiba; elles étaient à moi, et elles ont enfanté des fils et des filles; leurs noms donc étaient Ahola, qui était Samarie; et Aholiba, qui est Jérusalem.

Or Ahola a commis adultère étant ma femme, et s'est rendue amoureuse de ses amoureux, [c'est-à-dire], des Assyriens ses voisins;

Vêtus de pourpre, gouverneurs, et magistrats, tous jeunes et aimables, tous cavaliers, montés sur des chevaux.

Et elle a commis ses adultères avec eux, qui tous étaient l'élite des enfants des Assyriens, et avec tous ceux de qui elle s'est rendue amoureuse, et s'est souillée avec toutes leurs idoles.

Elle n'a pas même quitté ses fornications [qu'elle avait apportées] d'Egypte, où l'on avait couché avec elle dans sa jeunesse, où l'on avait déshonoré sa virginité et où ils s'étaient livrés à l'impureté avec elle.

C'est pourquoi je l'ai livrée entre les mains de ses amoureux, entre les mains, [dis-je], des enfants des Assyriens, dont elle s'était rendue amoureuse.

Ils l'ont couverte d'opprobre, ils ont enlevé ses fils et ses filles, et l'ont tuée elle-même avec l'épée, et elle a été fameuse entre les femmes, après qu'ils ont exercé des jugements sur elle.

Et quand sa sœur Aholiba a vu cela, elle a fait pis qu'elle dans ses amours; même elle a fait pis dans ses débauches, que sa sœur n'avait fait dans les siennes.

Elle s'est rendue amoureuse des enfants des Assyriens, des gouverneurs et des magistrats ses voisins, vêtus magnifiquement, et des cavaliers montés sur des chevaux, tous jeunes et bien faits.

Et j'ai vu qu'elle s'était souillée, et que c'était un même train de toutes les deux.

Et encore a-t-elle augmenté ses impudicités, car ayant vu des hommes portraits sur la paroi, les images des Caldéens, peints de vermillon;

Ceints de baudriers sur leurs reins, et ayant des habillements de tête flottants et teints, eux tous ayant l'apparence de grands Seigneurs, et la ressemblance des enfants de Babylone en Caldée; terre de leur naissance.

Elle s'en est rendue amoureuse par le regard de ses yeux, et a envoyé des messagers vers eux au pays des Caldéens.

Et les enfants de Babylone sont venus vers elle au lit de ses prostitutions, et l'ont souillée par leurs adultères; et elle s'est aussi souillée avec eux; et après cela son cœur s'est détaché d'eux.

Elle a donc manifesté ses fornications et fait connaître son opprobre; et mon cœur s'est détaché d'elle, comme mon cœur s'était détaché de sa sœur.

Car elle a multiplié ses adultères, jusqu'à rappeler le souvenir des jours de sa jeunesse, auxquels elle s'était abandonnée au pays d'Egypte.

Et s'est rendue amoureuse de leurs fornicateurs, la chair desquels est [comme] la chair des ânes; et dont la force égale celle des chevaux.

Tu as donc repris les actions de ta jeunesse, lorsque tu as été déshonorée, depuis que tu étais en Egypte, à cause du sein de ta jeunesse.

C'est pourquoi, ô Aholiba, ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, je m'en vais réveiller contre toi tous tes amoureux, desquels ton cœur s'est détaché, et je les amènerai contre toi tout à l'environ.

[Savoir] les enfants de Babylone, et tous les Caldéens, Pekod, Soah, Koah, et tous les Assyriens avec eux, tous jeunes gens d'élite, gouverneurs et magistrats, grands Seigneurs, et renommés, tous montant à cheval.

Et ils viendront contre toi avec des chars, des chariots, et des charrettes, et avec un grand amas de peuples; et ils emploieront contre toi de toutes parts, des écus, des boucliers, et des casques, et je leur mettrai le jugement en main, et ils te jugeront selon leur jugement.

Et je mettrai ma jalousie contre toi, et ils agiront contre toi avec fureur; ils te retrancheront le nez et les oreilles; et ce qui sera demeuré de reste en toi tombera par l'épée. Ils enlèveront tes fils et tes filles; et ce qui sera demeuré de reste en toi sera dévoré par le feu.

Ils te dépouilleront de tes vêtements, et enlèveront les ornements dont tu te pares.

Et je ferai cesser en toi ton énormité, et ta fornication [que tu as apportée] du pays d'Egypte, et tu ne lèveras plus tes yeux vers eux, et ne te souviendras plus de l'Egypte.

Car ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, je vais te livrer en la main de ceux que tu hais, en la main de ceux de qui ton cœur s'est détaché.

Ils te traiteront avec haine, et enlèveront tout ton travail, et te laisseront sans habits et découverte, et la turpitude de tes adultères, et de ton énormité, et de tes fornications, sera découverte.

On te fera ces choses-là parce que tu t'es prostituée aux nations, avec lesquelles tu t'es souillée par leurs idoles.

Tu as marché dans le chemin de ta sœur, c'est pourquoi je mettrai sa coupe en ta main.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : tu boiras la coupe profonde et large de ta sœur qui sera une coupe d'une grande mesure; tu seras en dérision et en moquerie.

Tu seras remplie d'ivresse et de douleur, par la coupe de désolation et de dégât, qui est la coupe de ta sœur Samarie.

Tu la boiras, et la suceras, et tu briseras ses vaisseaux de terre et tu déchireras ton sein : car j'ai parlé, dit le Seigneur l'Eternel.

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : parce que tu m'as mis en oubli, et que tu m'as jeté derrière ton dos, aussi porteras-tu la peine de ton énormité, et de tes adultères.

Puis l'Eternel me dit : fils d'homme, ne jugeras-tu pas Ahola et Aholiba? déclare-leur donc leurs abominations.

[Déclare-leur] comment elles ont commis adultère et comment il y a du sang dans leurs mains; comment, dis-je, elles ont commis adultère avec leurs idoles, et ont même fait passer [par le feu] leurs enfants pour les consumer, ces enfants qu'elles m'avaient enfantés.

Voici encore ce qu'elles m'ont fait; elles ont souillé mon saint lieu ce même jour-là, et ont profané mes Sabbats.

Car après avoir égorgé leurs enfants à leurs idoles, elles sont entrées ce même jour-là dans mon saint lieu pour le profaner; et voilà, comment elles ont fait au milieu de ma maison.

Et qui plus est, elles ont envoyé vers des hommes d'un pays éloigné, qui sont venus aussitôt que les messagers leur ont été envoyés; [et] pour l'amour d'eux tu t'es lavée, et tu as fardé ton visage, et t'es parée d'ornement.

Et t'es assise sur un lit honorable, devant lequel a été apprêtée une table, sur laquelle tu as mis mon parfum, et mon huile de senteur.

Et il y a eu en elle le bruit d'une troupe de gens qui sont à leur aise; et outre ces hommes-là, tant il y a eu de gens, on a fait venir des Sabéens du désert, qui ont mis des bracelets en leurs mains, et des couronnes magnifiques sur leurs têtes.

Et j'ai dit touchant celle qui avait vieilli dans l'adultère : Maintenant ses impudicités prendront fin, et elle aussi.

Et toutefois on est venu vers elle, comme on vient vers une femme prostituée; ils sont ainsi venus vers Ahola, et vers Aholiba, femmes [pleines] d'énormité.

Les hommes justes donc les jugeront comme on juge les femmes adultères, et comme on juge celles qui répandent le sang; car elles sont adultères, et le sang est en leurs mains.

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : qu'on fasse monter l'assemblée contre elles, et qu'elles soient abandonnées au tumulte et au pillage.

Et que l'assemblée les assomme de pierres, et les taille en pièces avec leurs épées; qu'ils tuent leurs fils et leurs filles, et qu'ils brûlent au feu leurs maisons.

Et [ainsi] j'abolirai du pays l'énormité, et toutes les femmes seront enseignées à ne faire point selon votre énormité.

On mettra votre énormité sur vous, et vous porterez les péchés de vos idoles; et vous saurez que je suis le Seigneur l'Eternel.

Or en la neuvième année, au dixième jour du dixième mois, la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, écris-toi le nom de ce jour, de ce propre jour; [car] en ce même jour le Roi de Babylone s'est approché contre Jérusalem.

Mets donc en avant une similitude à la maison rebelle, et leur dis : Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : mets, mets la chaudière, et verse de l'eau dedans.

Assemble ses pièces dans elle, toutes les bonnes pièces, la cuisse, et l'épaule, et la remplis des meilleurs os.

Prends la meilleure bête du troupeau, et fais brûler des os sous la chaudière, fais-la bouillir à gros bouillons, et que les os cuisent dans elle.

Car ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : malheur à la ville sanguinaire, à la chaudière dans laquelle est son écume, et de laquelle l'écume n'est point sortie; vide-la pièce après pièce; et que le sort ne soit point jeté sur elle.

Parce que son sang est au milieu d'elle, qu'elle l'a mis sur la pierre sèche, [et] qu'elle ne l'a point répandu sur la terre pour le couvrir de poussière.

J'ai mis son sang sur une pierre sèche, afin qu'il ne soit point couvert, pour faire monter la fureur, [et] pour en prendre vengeance.

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : malheur à la ville sanguinaire; j'en ferai aussi un grand tas de bois à brûler.

Amasse beaucoup de bois, allume le feu, fais cuire la chair entièrement, et la fais consumer, et que les os soient brûlés.

Puis mets sur les charbons ardents la chaudière toute vide, afin qu'elle s'échauffe, et que son airain se brûle, et que son ordure soit fondue au dedans d'elle, [et] que son écume soit consumée.

Elle m'a travaillé par des mensonges, et sa grosse écume n'est point sortie d'elle; son écume s'en ira au feu.

[Il y a] de l'énormité en ta souillure ; car je t'avais purifiée, et tu n'as point été nette; tu ne seras point encore nettoyée de ta souillure, jusqu'à ce que j'aie satisfait ma fureur sur toi.

Moi l'Eternel j'ai parlé, cela arrivera, et je [le] ferai; et je ne me retirerai point en arrière, je n'épargnerai point, et je ne serai point apaisé. On t'a jugée selon ton train, et selon tes actions, dit le Seigneur l'Eternel.

Et la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, voici, je vais t'ôter par une plaie ce que tes yeux voient avec le plus de plaisir; mais n'en mène point de deuil, et ne pleure point, ne fais point couler tes larmes.

Garde-toi de gémir, et ne mène point le deuil qu'on a accoutumé de mener sur les morts; laisse ton bonnet sur ta tête, et mets tes souliers à tes pieds, et ne cache point la lèvre de dessus, et ne mange point le pain des autres.

Je parlai donc au peuple le matin, et ma femme mourut le soir; et le [lendemain] matin je fis comme il m'avait été commandé.

Et le peuple me dit : ne nous déclareras-tu point ce que nous signifient ces choses-là que tu fais?

Et je leur répondis : la parole de l'Eternel m'a été [adressée], en disant :

Dis à la maison d'Israël : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, je m'en vais profaner mon Sanctuaire, la magnificence de votre force, ce qui est le plus agréable à vos yeux, ce que vous voudriez qu'on épargnât sur toutes choses; et vos fils et vos filles, que vous aurez laissés, tomberont par l'épée.

Vous ferez alors comme j'ai fait; vous ne couvrirez point vos lèvres, et vous ne mangerez point le pain des autres.

Et vos bonnets seront sur vos têtes, et vos souliers à vos pieds; vous ne mènerez point de deuil, ni ne pleurerez; mais vous fondrez à cause de vos iniquités, et vous gémirez les uns avec les autres.



Et Ezéchiel vous sera pour un signe; vous ferez selon toutes les choses qu'il a faites; [et] quand cela sera arrivé, vous connaîtrez que je suis le Seigneur l'Eternel.

Et quant à toi, fils d'homme, au jour que je leur ôterai leur force, la joie de leur ornement, l'objet le plus agréable à leurs yeux, et l'objet de leurs cœurs, leurs fils et leurs filles;

En ce même jour-là quelqu'un qui sera échappé ne viendra-t-il pas vers toi pour te le raconter?

En ce jour-là ta bouche sera ouverte envers celui qui sera échappé, et tu parleras, et ne seras plus muet; ainsi tu leur seras pour un signe, et ils sauront que je suis l'Eternel.

Puis la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, tourne ta face vers les enfants de Hammon, et prophétise contre eux.

Et dis aux enfants de Hammon : écoutez la parole du Seigneur l'Eternel. Parce que vous avez dit : ha! ha! contre mon Sanctuaire, à cause qu'il était profané ; et contre la terre d'Israël, parce qu'elle était désolée; et contre la maison de Juda, parce qu'ils allaient en captivité;

A cause de cela voici, je m'en vais te donner en héritage aux enfants d'Orient, et ils bâtiront des palais dans tes villes, et ils demeureront chez toi; ils mangeront tes fruits et boiront ton lait.

Et je livrerai Rabba pour être le repaire des chameaux, et [le pays] des enfants de Hammon pour être le gîte des brebis; et vous saurez que je suis l'Eternel.

Car ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : parce que tu as frappé des mains, et que tu as battu des pieds, et que tu t'es réjouie de bon cœur dans tout le mépris que tu as eu pour la terre d'Israël.

A cause de cela voici, j'ai étendu ma main sur toi, et je te livrerai pour être pillée par les nations, et je te retrancherai d'entre les peuples, je te ferai périr d'entre les pays; je te détruirai; et tu sauras que je suis l'Eternel.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : parce que Moab et Séhir ont dit : voici, la maison de Juda est comme toutes les autres nations.

A cause de cela voici, je m'en vais ouvrir le quartier de Moab du côté des villes, du côté, dis-je, de ses villes frontières, la noblesse du pays de Bethjésimoth, de Bahal-Méhon et de Kirjathajim,

Aux enfants d'Orient, qui sont au delà du pays des enfants de Hammon, lequel je leur ai donné en héritage, afin qu'on ne se souvienne plus des enfants de Hammon parmi les nations.

J'exercerai aussi des jugements contre Moab, et ils sauront que je suis l'Eternel.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : à cause de ce qu'Edom a fait quand il s'est inhumainement vengé de la maison de Juda, et parce qu'il s'est rendu fort coupable en se vengeant d'eux.

A cause de cela, le Seigneur l'Eternel dit ainsi : j'étendrai ma main sur Edom, j'en retrancherai les hommes et les bêtes, et je le réduirai en désert; depuis Théman et de devers Dédan ils tomberont par l'épée.

J'exercerai ma vengeance sur Edom à cause de mon peuple d'Israël, et on traitera Edom selon ma colère, et selon ma fureur, et ils sentiront ce que c'est que de ma vengeance, dit le Seigneur l'Eternel.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : à cause que les Philistins ont agi par vengeance, et qu'ils se sont inhumainement vengés avec plaisir [et] avec mépris, jusqu'à [tout] détruire par une inimitié immortelle;

A cause de cela le Seigneur l'Eternel dit ainsi : voici, je m'en vais étendre ma main sur les Philistins, j'exterminerai les Kéréthiens, et je ferai périr le reste de [leurs] ports de mer.

Et je déploierai sur eux de grandes vengeances par des châtiments de fureur; et ils sauront que je suis l'Eternel, quand j'aurai exécuté sur eux ma vengeance.

Et il arriva en l'onzième année, le premier jour du mois, que la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, parce que Tyr a dit touchant Jérusalem : ha! ha! celle qui était la porte des peuples a été rompue, elle s'est réfugiée chez moi, je serai remplie [parce] qu'elle a été rendue déserte.

A cause de cela ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, j'en veux à toi, Tyr, et je ferai monter contre toi plusieurs nations, comme la mer fait monter ses flots.

Et elles détruiront les murailles de Tyr, et démoliront ses tours; je raclerai sa poudre, et la rendrai semblable à une pierre sèche.

Elle servira à étendre les filets au milieu de la mer; car j'ai parlé, dit le Seigneur l'Eternel, et elle sera en pillage aux nations.

Et les villes de son ressort, qui sont à la campagne, seront mises au fil de l'épée, et elles sauront que je suis l'Eternel.

Car ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici je m'en vais faire venir de l'Aquilon contre Tyr, Nébucadnetsar, Roi de Babylone, le Roi des Rois, avec des chevaux, et des chariots, et des gens de cheval, et un grand peuple assemblé de toutes parts.

Il mettra au fil de l'épée les villes de ton ressort qui sont à la campagne, il fera des forts contre toi, il dressera des terrasses contre toi, et il lèvera les boucliers contre toi.

Et il posera ses machines de guerre contre tes murailles, et démolira tes tours avec ses marteaux.

La poussière de ses chevaux te couvrira à cause de leur multitude; tes murailles trembleront du bruit des gens de cheval, des charrettes, et des chariots, quand il entrera par tes portes, comme on entre dans une ville à laquelle on a fait brèche.

Il foulera toutes tes rues avec la corne des pieds de ses chevaux; il tuera ton peuple avec l'épée, et les trophées de ta force tomberont par terre.

Puis ils butineront tes biens, et pilleront ta marchandise; ils ruineront tes murailles, et démoliront tes maisons de plaisance; et ils mettront tes pierres et ton bois et ta poussière au milieu des eaux.

Et je ferai cesser le bruit de tes chansons, et le son de tes harpes ne sera plus ouï.

Je te rendrai semblable à une pierre sèche; elle sera un lieu pour étendre les filets, et elle ne sera plus rebâtie, parce que moi l'Eternel j'ai parlé, dit le Seigneur l'Eternel.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel à Tyr : les Iles ne trembleront-elles pas du bruit de ta ruine, quand ceux qui seront blessés à mort gémiront, quand le carnage se fera au milieu de toi?

Tous les Princes de la mer descendront de leurs sièges, et ôteront leurs manteaux, et dépouilleront leurs vêtements de broderie, et se vêtiront de frayeur; ils s'assiéront sur la terre, et ils seront effrayés de moment en moment, et seront désolés à cause de toi.

Et ils prononceront à haute voix une plainte sur toi, et te diront : comment as-tu péri, toi qui étais fréquentée par ceux qui vont sur la mer, ville renommée, qui étais forte en la mer, toi et tes habitants, qui se sont fait redouter à tous ceux qui habitent en elle?

Maintenant les Iles seront effrayées au jour de ta ruine, et les Iles qui [sont] en la mer seront étonnées à cause de ta fuite.

Car ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : quand je t'aurai rendue une ville désolée, comme sont les villes qui ne sont point habitées, quand j'aurai fait tomber sur toi l'abîme, et que les grosses eaux t'auront couverte;

Alors je te ferai descendre avec ceux qui descendent en la fosse, vers le peuple d'autrefois, et je te placerai aux lieux les plus bas de la terre, aux endroits désolés depuis longtemps, avec

ceux qui descendent en la fosse, afin que tu ne sois plus habitée; mais je remettrai la noblesse parmi la terre des vivants.

Je ferai qu'on sera tout étonné à cause de toi, de ce que tu n'es plus; et quand on te cherchera, on ne te trouvera plus à jamais, dit le Seigneur l'Eternel.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Toi donc, fils d'homme, prononce à haute voix une plainte sur Tyr;

Et dis à Tyr : Toi qui demeures aux avenues de la mer, qui fais métier de revendre aux peuples en plusieurs Iles; ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : Tyr, tu as dit : je suis parfaite en beauté.

Tes confins [sont] au cœur de la mer, ceux qui t'ont bâtie t'ont rendue parfaite en beauté.

Ils t'ont bâti tous les côtés [des navires] de sapins de Senir; ils ont pris les cèdres du Liban pour te faire des mâts.

Ils ont fait tes rames de chênes de Basan, et la troupe des Assyriens a fait tes bancs d'ivoire, apporté des Iles de Kittim.

Le fin lin d'Egypte, travaillé en broderie, a été ce que tu étendais pour te servir de voiles; ce dont tu te couvrais était la pourpre et l'écarlate des Iles d'Elisa.

Les habitants de Sidon et d'Arvad ont été tes matelots; ô Tyr! tes sages [qui] étaient au dedans de toi ont été tes pilotes.

Les anciens de Guébal, et ses [hommes] experts ont été parmi toi, réparant tes brèches; tous les navires de la mer, et leurs mariniers, ont été au dedans de toi, pour trafiquer avec toi de ton trafic.

Ceux de Perse, et de Lud, et de Put ont été au dedans de toi pour être tes gens de guerre; ils ont pendu chez toi le bouclier et le casque; ils t'ont rendue magnifique.

Les enfants d'Arvad avec tes troupes ont été sur tes murailles tout à l'entour, et ceux de Gammad ont été dans tes tours; ils ont pendu leurs boucliers sur tes murailles à l'entour, ils ont achevé de te rendre parfaite en beauté.

Ceux de Tarsis ont trafiqué avec toi de toutes sortes de richesses, faisant valoir tes foires en argent, en fer, en étain et en plomb.

Javan, Tubal, et Mésec ont été tes facteurs, faisant valoir ton commerce en hommes, et en vaisseaux d'airain.

Ceux de la maison de Thogarma ont fait valoir tes foires en chevaux, et en cavaliers, et en mulets.

Les enfants de Dédan ont été tes facteurs; tu avais en ta main le commerce de plusieurs Iles; et on t'a rendu en échange des dents d'ivoire, et de l'ébène.

La Syrie a trafiqué avec toi; en quantité d'ouvrages faits pour toi; on a fait valoir tes foires en escarboucles, en écarlate, en broderie, en fin lin, en corail, et en agate.

Juda et le pays d'Israël ont été tes facteurs, faisant valoir ton commerce en blé de Minnith et de Pannag, en miel, en huile, et en baume.

Damas a trafiqué avec toi en quantité d'ouvrages faits pour toi en toute sorte de richesses, en vin de Helbon, et en laine blanche.

Et Dan, et Javan et Mosel, ont fait valoir tes foires en fer luisant; la casse et le roseau [aromatique] ont été dans ton commerce.

Ceux de Dédan ont été tes facteurs en draps précieux pour les chariots.

Les Arabes, et tous les principaux de Kédar, ont été des marchands [que tu avais] en ta main, trafiquant avec toi en agneaux, en moutons, et en boucs.

Les marchands de Séba et de Rahma ont été tes facteurs, faisant valoir tes foires en toutes sortes de drogues les plus exquis, et en toute sorte de pierres précieuses, et en or.

Haran, et Canne, et Héden, ont fait trafic de ce qui venait de Séba; et l'Assyrie a appris ton trafic.

Ceux-ci ont été tes facteurs en toutes sortes de choses, en draps de pourpre et de broderie, et en des caisses pour des vêtements précieux, en cordons entortillés ; même les coffres de cèdre ont été dans ton trafic.

Les navires de Tarsis t'ont célébrée dans leurs chansons à cause de ton commerce, et tu as été remplie et rendue fort glorieuse, [bâtie] au cœur de la mer.

Tes matelots t'ont amenée en de grosses eaux, le vent d'Orient t'a brisée au cœur de la mer.

Tes richesses, et tes foires, ton commerce, tes mariniers, et tes pilotes, ceux qui réparaient tes brèches, et ceux qui avaient le soin de ton commerce, tous tes gens de guerre qui étaient au dedans de toi, et toute ta multitude qui est au milieu de toi, tomberont dans le cœur de la mer au jour de ta ruine.

Les faubourgs trembleront au bruit du cri de tes pilotes.

Et tous ceux qui manient la rame descendront de leurs navires, les mariniers, [et] tous les pilotes de la mer; ils se tiendront sur la terre;

Et feront ouïr sur toi leur voix, et crieront amèrement; ils jetteront de la poudre sur leurs têtes, [et] se vautreront dans la cendre;

Ils arracheront leurs cheveux, et rendront leur tête chauve à cause de toi, ils se ceindront de sacs, et te pleureront avec amertume d'esprit, en menant deuil amèrement.

Et ils prononceront à haute voix sur toi une plainte dans leur lamentation, et feront leur plainte sur toi, [en disant] : qui [fut jamais] telle que Tyr, telle que celle qui a été détruite au cœur de la mer?

Tu as rassasié plusieurs peuples par la traite des marchandises qu'on apportait de tes foires au delà des mers ; et tu as enrichi les Rois de la terre par la grandeur de tes richesses et de ton commerce.

[Mais] quand tu as été brisée par la mer au fond des eaux, ton commerce et toute ta multitude sont tombés avec toi.

Tous les habitants des Iles ont été désolés à cause de toi; et leurs Rois ont été horriblement épouvantés, et leur visage en a pâli.

Les marchands d'entre les peuples t'ont insulté, tu es cause qu'on est tout étonné de ce que tu ne seras plus à jamais.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Fils d'homme, dis au conducteur de Tyr : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : parce que ton cœur s'est élevé et que tu as dit : je suis le [Dieu] Fort, et je suis assis dans le siège de Dieu, au cœur de la mer, quoique tu sois un homme, et non le [Dieu] Fort, et parce que tu as élevé ton cœur comme si tu étais un Dieu.

Voici, tu es plus sage que Daniel, rien de caché ne t'a été rendu obscur.

Tu t'es acquis de la puissance par ta sagesse et par ta prudence; et tu as assemblé de l'or et de l'argent dans tes trésors.

Tu as multiplié ta puissance par la grandeur de ta sagesse dans ton commerce, puis ton cœur s'est élevé à cause de ta puissance.

C'est pourquoi le Seigneur l'Eternel dit ainsi : parce que tu as élevé ton cœur, comme si tu étais un Dieu :

A cause de cela voici, je m'en vais faire venir contre toi des étrangers les plus terribles d'entre les nations, qui tireront leurs épées sur la beauté de ta sagesse, et souilleront ton lustre.

Ils te feront descendre en la fosse, et tu mourras au cœur de la mer, de la mort des blessés à mort.

Iras-tu disant devant celui qui te tuera, je suis Dieu? vu que tu [te trouveras] homme, et non le [Dieu] Fort, dans la main de celui qui te blessera mortellement.

Tu mourras de la mort des incirconcis par la main des étrangers; car j'ai parlé, dit le Seigneur l'Eternel.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Fils d'homme, prononce à haute voix une plainte sur le Roi de Tyr, et lui dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : toi à qui rien ne manque, plein de sagesse, et parfait en beauté;

Tu as été en Héden le jardin de Dieu; ta couverture était de pierres précieuses de toutes sortes, de Sardoine, de Topaze, de Jaspe, de Chrysolithe, d'Onyx, de Béryl, de Saphir, d'Escarboucle, d'Emeraude, et d'or ; ce que savaient faire tes tambours et tes flûtes [a été] chez toi; ils ont été tous prêts au jour que tu fus créé.

Tu [as été] un Chérubin, oint pour servir de protection; je t'avais établi, [et] tu as été dans la sainte montagne de Dieu; tu as marché entre les pierres éclatantes.

Tu as été parfait en tes voies dès le jour que tu fus créé, jusqu'à ce que la perversité a été trouvée en toi.

Selon la grandeur de ton trafic on a rempli le milieu de toi de violence, et tu as péché; c'est pourquoi je te jetterai comme une chose souillée hors de la montagne de Dieu, et je te détruirai d'entre les pierres éclatantes, ô Chérubin! qui sers de protection.

Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as perdu ta sagesse à cause de ton éclat; je t'ai jeté par terre, je t'ai mis en spectacle aux Rois, afin qu'ils te regardent.

Tu as profané tes Sanctuaires par la multitude de tes iniquités, en usant mal de ton trafic; et j'ai fait sortir du milieu de toi un feu qui t'a consumé, et je t'ai réduit en cendre sur la terre, en la présence de tous ceux qui te voient.

Tous ceux qui te connaissent entre les peuples ont été désolés à cause de toi; tu es cause qu'on est tout étonné de ce que tu ne seras plus à jamais.

Puis la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, tourne ta face vers Sidon, et prophétise contre elle.

Et dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici j'en veux à toi, Sidon, et je serai glorifié au milieu de toi; et on saura que je suis l'Eternel, quand j'aurai exercé des jugements contre elle, et que j'y aurai été sanctifié.

J'enverrai donc dans elle la mortalité, et le sang dans ses places, et les blessés à mort tomberont au milieu d'elle par l'épée qui viendra de toutes parts sur elle; et ils sauront que je suis l'Eternel.

Et elle ne sera plus une ronce piquante à la maison d'Israël, ni une épine causant plus de douleur qu'aucun de ceux qui sont autour d'eux, et qui les pillent; et ils sauront que je suis le Seigneur l'Eternel.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : quand j'aurai rassemblé la maison d'Israël d'entre les peuples parmi lesquels ils auront été dispersés, je serai sanctifié en eux, les nations le voyant, et ils habiteront sur leur terre que j'ai donnée à mon serviteur Jacob.

Ils y habiteront en sûreté, ils bâtiront des maisons, ils planteront des vignes; ils [y] habiteront, dis-je, en sûreté, lorsque j'aurai exercé des jugements contre ceux qui les auront pillés de toutes parts; et ils sauront que je suis l'Eternel leur Dieu.

La dixième année, au douzième [jour] du dixième mois, la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, tourne ta face contre Pharaon Roi d'Egypte, et prophétise contre lui, et contre toute l'Egypte.

Parle, et dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, j'en veux à toi, Pharaon Roi d'Egypte, grande Baleine couchée au milieu de tes bras d'eau, qui as dit : mes bras d'eau sont à moi, et je me les suis faits.

C'est pourquoi je mettrai des crocs dans tes mâchoires, et je ferai attacher à tes écailles les poissons de tes bras d'eau; et je te tirerai hors de tes bras d'eau, avec tous les poissons de tes bras d'eau, qui auront été attachés à tes écailles.

Et [t'ayant tiré] dans le désert, je te laisserai là, toi, et tous les poissons de tes bras d'eau; tu seras étendu sur le dessus de la campagne; tu ne seras point recueilli ni ramassé; je t'ai livré aux bêtes de la terre, et aux oiseaux des cieux, pour en être dévoré.

Et tous les habitants d'Egypte sauront que je suis l'Eternel; parce qu'ils auront été à la maison d'Israël un bâton, qui n'était qu'un roseau.

Quand ils t'ont pris par la main, tu t'es rompu, et tu leur as percé toute l'épaule; et quand ils se sont appuyés sur toi, tu t'es cassé, et tu les as fait tomber à la renverse.

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, je m'en vais faire venir l'épée sur toi, et j'exterminerai du milieu de toi les hommes et les bêtes.

Et le pays d'Egypte sera en désolation et en désert, et ils sauront que je suis l'Eternel, parce que [le Roi d'Egypte] a dit : les bras d'eau sont à moi, et je les ai faits.

C'est pourquoi voici, j'en veux à toi, et à tes bras d'eau, et je réduirai le pays d'Egypte en désert de sécheresse et de désolation, depuis la tour de Syène, jusques aux marches de Cus.

Nul pied d'homme ne passera par là, et il n'y passera non plus aucun pied de bête, et elle sera quarante ans sans être habitée.

Car je réduirai le pays d'Egypte en désolation entre les pays désolés, et ses villes entre les villes réduites en désert; elles seront en désolation durant quarante ans, je disperserai les Egyptiens parmi les nations, et je les répandrai parmi les pays.

Toutefois, ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : au bout de quarante ans je ramasserai les Egyptiens d'entre les peuples parmi lesquels ils auront été dispersés;



Et je ramènerai les captifs d'Egypte, et les ferai retourner au pays de Pathros, au pays de leur extraction, mais ils seront là un Royaume abaissé.

Il sera le plus bas des Royaumes, et il ne s'élèvera plus au dessus des nations, et je le diminuerai, afin qu'il ne domine point sur les nations.

Et il ne sera plus l'assurance de la maison d'Israël, les faisant souvenir de [leur] iniquité quand [les enfants d'Israël] regardaient après eux; et ils sauront que je suis le Seigneur l'Eternel.

Et il arriva la vingt-septième année, au premier [jour] du premier mois, que la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, Nébucadnetsar Roi de Babylone a fait servir son armée dans un service pénible contre Tyr ; toute tête en est devenue chauve, et toute épaule en a été foulée, mais il n'a point eu de salaire, ni lui, ni son armée, à cause de Tyr, pour le service qu'il a fait contre elle.

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, je m'en vais donner à Nébucadnetsar Roi de Babylone le pays d'Egypte; et il en enlèvera la multitude, il en emportera le butin, et en fera le pillage; et ce sera là le salaire de son armée.

Pour [le salaire de] l'ouvrage auquel il a servi contre Tyr, je lui ai donné le pays d'Egypte, parce qu'ils ont travaillé pour moi, dit le Seigneur l'Eternel.

En ce jour-là je ferai germer la corne de la maison d'Israël, et j'ouvrirai ta bouche au milieu d'eux, et ils sauront que je suis l'Eternel.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Fils d'homme, prophétise, et dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : hurlez, [et dites] : ah quelle journée!

Car la journée [est] proche, oui la journée de l'Eternel est proche, c'est une journée de nuage; ce sera le temps des nations.

L'épée viendra sur l'Egypte, et il y aura de l'effroi en Cus, quand ceux qui seront blessés à mort tomberont dans l'Egypte, et quand on enlèvera la multitude de son peuple, et que ses fondements seront ruinés.

Cus, et Put, et Lud, et tout le mélange [d'Arabie], et Cub, et les enfants du pays allié tomberont par l'épée avec eux.

Ainsi a dit l'Eternel : ceux qui soutiendront l'Egypte, tomberont; et l'orgueil de sa force sera renversé; ils tomberont en elle par l'épée depuis la tour de Syène, dit le Seigneur l'Eternel.

Et ils seront désolés au milieu des pays désolés, et ses villes seront au milieu des villes rendues désertes.

Et ils sauront que je suis l'Eternel, quand j'aurai mis le feu en Egypte; et tous ceux qui lui donneront du secours, seront brisés.

En ce jour-là des messagers sortiront de ma part dans des navires pour effrayer Cus l'assurée, et il y aura entre eux un tourment tel qu'à la journée d'Egypte; car voici, il vient.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : je ferai périr la multitude d'Egypte par la puissance de Nébucadnetsar, Roi de Babylone.

Lui et son peuple avec lui, les plus terribles d'entre les nations, seront amenés pour ruiner le pays, et ils tireront leurs épées contre les Egyptiens, et rempliront la terre de morts.

Et je mettrai à sec les bras [d'eau], et je livrerai le pays entre les mains de gens méchants, je désolerai le pays, et tout ce qui y est, par la puissance des étrangers; moi l'Eternel j'ai parlé.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : je détruirai aussi les idoles, j'anéantirai les faux dieux de Noph, et il n'y aura point de Prince qui soit du pays d'Egypte; et je mettrai la frayeur dans le pays d'Egypte.

Je désolerai Pathros, je mettrai le feu à Tsohan, et j'exercerai des jugements dans No.

Et je répandrai ma fureur sur Sin, qui est la force d'Egypte, et j'exterminerai la multitude qui est à No.

Quand je mettrai le feu en Egypte, Sin sera grièvement tourmentée, et No sera rompue par diverses brèches, et il n'y aura à Noph que détresses en plein jour.

Les jeunes gens d'élite d'Aven et de Pibeseth tomberont par l'épée, et elles iront en captivité.

Et le jour défaudra dans Taphnès, lorsque j'y romprai les barres d'Egypte, et que l'orgueil de sa force aura cessé; une nuée la couvrira, et les villes de son ressort iront en captivité.

Et j'exercerai des jugements en Egypte; et ils sauront que je suis l'Eternel.

Or il était arrivé en la onzième année, au septième jour du premier mois, que la parole de l'Eternel m'avait été adressée, en disant :

Fils d'homme, j'ai rompu le bras de Pharaon Roi d'Egypte; et voici on ne l'a point bandé pour le guérir, en sorte qu'on lui ait mis des linges pour le bander, [et] pour le fortifier, afin qu'il pût empoigner l'épée.

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, j'en veux à Pharaon Roi d'Egypte, et je romprai ses bras, tant celui qui est fort, que celui qui est rompu, et je ferai tomber l'épée de sa main.

Et je disperserai les Egyptiens parmi les nations, et les répandrai parmi les pays.

Et je fortifierai les bras du Roi de Babylone, et je lui mettrai mon épée en la main; mais je romprai les bras de Pharaon, et [Pharaon] jettera des sanglots devant lui, comme des gens blessés à mort.

Je fortifierai donc les bras du Roi de Babylone, mais les bras de Pharaon tomberont; et on saura que je suis l'Eternel, quand j'aurai mis mon épée en la main du Roi de Babylone, et qu'il l'aura étendue sur le pays d'Egypte.

Et je disperserai les Egyptiens parmi les nations, et les répandrai parmi les pays; et ils sauront que je suis l'Eternel.

Il arriva aussi en la onzième année, au premier jour du troisième mois, que la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, dis à Pharaon Roi d'Egypte, et à la multitude de son peuple : A qui ressembles-tu dans ta grandeur?

Voici, le Roi d'Assyrie a été tel qu'est un cèdre au Liban, ayant de belles branches, et des rameaux qui faisaient une grande ombre, et qui étaient d'une grande hauteur; sa cime a été fort touffue.

Les eaux l'ont fait croître, l'abîme l'a fait monter fort haut, ses fleuves ont coulé autour de ses plantes, et il a envoyé les conduits de ses eaux vers tous les arbres des champs.

C'est pourquoi sa hauteur s'est élevée par dessus tous les [autres] arbres des champs, ses branches ont été multipliées, et ses rameaux sont devenus longs par les grandes eaux, lorsqu'il poussait ses branches.

Tous les oiseaux des cieux ont fait leurs nids dans ses branches, et toutes les bêtes des champs ont fait leurs petits sous ses rameaux, et toutes les grandes nations ont habité sous son ombre.

Il était donc devenu beau dans sa grandeur, [et] dans l'étendue de ses branches, parce que sa racine était sur de grandes eaux.

Les cèdres qui étaient au Jardin de Dieu ne lui ôtaient rien de son lustre; les sapins n'étaient point pareils à ses branches, et les châtaigniers n'égalaien point [l'étendue] de ses rameaux; tous les arbres qui étaient au Jardin de Dieu n'ont point été pareils à lui en sa beauté.

Je l'avais fait beau dans la multitude de ses rameaux, tellement que tous les arbres d'Héden, qui étaient au Jardin de Dieu, lui portaient envie.

C'est pourquoi le Seigneur l'Eternel dit ainsi : parce que tu t'es élevé en hauteur, [comme celui-là], qui avait sa cime toute touffue, a élevé son cœur dans sa hauteur;

Et je l'ai livré entre les mains du [plus] fort d'entre les nations, qui l'a traité comme il fallait, [et] je l'ai chassé à cause de sa méchanceté.

Et les étrangers les plus terribles d'entre les nations l'ont coupé, et l'ont laissé là, et ses branches sont tombées sur les montagnes, et sur toutes les vallées; et ses rameaux se sont rompus dans tous les cours [des eaux] de la terre, et tous les peuples de la terre se sont retirés de dessous son ombre, et l'ont laissé là.

Tous les oiseaux des cieux se sont tenus sur ses ruines, et toutes les bêtes des champs se sont retirées vers ses rameaux.

C'est pourquoi aucun arbre arrosé d'eaux ne s'élève de sa hauteur, et ne produit de cime touffue, et les plus forts d'entre eux, même de tous ceux qui hument l'eau, ne subsistent point dans leur hauteur; car eux tous sont livrés à la mort dans la terre basse parmi les enfants des hommes, avec ceux qui descendent en la fosse.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : le jour qu'il descendit au sépulcre, je fis mener deuil [sur lui], je couvris l'abîme devant lui, et j'empêchai ses fleuves de couler, et les grosses eaux furent retenues; je fis que le Liban fut en deuil à cause de lui, et tous les arbres des champs en furent fatigués.

J'ébranlai les nations par le bruit de sa ruine, quand je le fis descendre au sépulcre, avec ceux qui descendent dans la fosse; et tous les arbres d'Héden, l'élite et le meilleur du Liban, tous humant l'eau, furent rendus contents au bas de la terre.

Eux aussi sont descendus avec lui au sépulcre, vers ceux qui ont été tués par l'épée, et son bras, [c'est-à-dire], ceux qui habitaient sous son ombre parmi les nations, [y sont aussi descendus].

A qui donc as-tu ressemblé en gloire et en grandeur entre les arbres d'Héden? et pourtant tu seras jeté bas avec les arbres d'Héden dans les lieux profonds de la terre, tu seras gisant au milieu des incirconcis, avec ceux qui ont été tués par l'épée. C'est ici Pharaon, et toute la multitude de son peuple, dit le Seigneur l'Eternel.

Il arriva aussi en la douzième année, le premier jour du douzième mois, que la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, prononce à haute voix une plainte sur Pharaon Roi d'Egypte, et lui dis : tu as été entre les nations semblable à un lionceau, et tel qu'un grand poisson dans les mers; tu t'élançais dans tes fleuves, et tu troublais les eaux avec tes pieds, et remplissais de bourbe leurs fleuves.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : j'étendrai mon rets sur toi par un amas de plusieurs peuples, qui te tireront étant dans mes filets.

Et je te laisserai à l'abandon sur la terre; je te jetterai sur le dessus des champs, et je ferai demeurer sur toi tous les oiseaux des cieux, et rassasierai de toi les bêtes de toute la terre.

Car je mettrai ta chair sur les montagnes, et je remplirai tes vallées des débris de tes hauteurs.

Et j'arroserai de ton sang jusques aux montagnes, la terre où tu nages, et les lits des eaux seront remplis de toi.

Et quand je t'aurai éteint, je couvrirai les cieux, et ferai obscurcir leurs étoiles, je couvrirai le soleil de nuages, et la lune ne donnera plus sa lumière.

Je ferai obscurcir sur toi tous les luminaires qui donnent la lumière dans les cieux, et je répandrai les ténèbres sur ton pays, dit le Seigneur l'Eternel.

Et je ferai que le cœur de plusieurs peuples frémissera, quand j'aurai fait venir [la nouvelle de] ta plaie parmi les nations, en des pays que tu n'as point connus.

Et je remplirai d'étonnement plusieurs peuples à cause de toi, et leurs Rois seront tout épouvantés à cause de toi, quand je ferai luire mon épée à leurs yeux; et ils seront effrayés de moment en moment, chacun dans soi-même, au jour de ta ruine.

Car ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : l'épée du Roi de Babylone viendra sur toi.

J'abattraï ta multitude par les épées des hommes forts, qui tous sont les plus terribles d'entre les nations ; et ils détruiront l'orgueil de l'Egypte, et toute la multitude de son peuple sera ruinée.

Et je ferai périr tout son bétail d'auprès des grosses eaux, et aucun pied d'homme ne les troublera plus, ni aucun pied de bête ne les agitera plus.

Alors je rendrai profondes leurs eaux, et je ferai couler leurs fleuves comme de l'huile, dit le Seigneur l'Eternel.

Quand j'aurai réduit le pays d'Egypte en désolation, et que le pays aura été dénué des choses dont il était rempli; quand j'aurai frappé tous ceux qui y habitent, ils sauront alors que je suis l'Eternel.

C'est ici la complainte qu'on fera sur elle, les filles des nations feront cette complainte sur elle; elles feront, dis-je, cette complainte sur l'Egypte, et sur toute la multitude de son peuple, dit le Seigneur.

Il arriva aussi en la douzième année, le quinzième jour du mois, que la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, dresse une lamentation sur la multitude d'Egypte, et fais-la descendre, elle et les filles des nations magnifiques, aux plus bas lieux de la terre, avec ceux qui descendent en la fosse.

Par dessus qui [m']aurais-tu été agréable? descends, et sois gisante avec les incirconcis.

Ils tomberont au milieu de ceux qui auront été tués par l'épée; l'épée a [déjà] été donnée; traînez-la avec toute la multitude de son peuple.

Les plus forts d'entre les puissants lui parleront du milieu du sépulcre, avec ceux qui lui donnaient du secours, et diront : ils sont descendus, ils sont gisants, les incirconcis tués par l'épée.

Là est l'Assyrien, et toute son assemblée; ses sépulcres sont autour de lui, eux tous, mis à mort, sont tombés par l'épée.

Car ses sépulcres ont été posés au fond de la fosse, et son assemblée autour de sa sépulture; eux tous qui avaient répandu leur terreur sur la terre des vivants, sont tombés morts par l'épée.

Là est Hélam, et toute sa multitude autour de son sépulcre; eux tous sont tombés morts par l'épée, ils sont descendus incirconcis dans les plus bas lieux de la terre, et après avoir répandu leur terreur sur la terre des vivants, ils ont porté leur ignominie avec ceux qui descendent dans la fosse.

On a mis sa couche parmi ceux qui ont été tués, avec toute sa multitude; ses sépulcres sont autour de lui; eux tous incirconcis tués par l'épée, quoiqu'ils aient répandu leur terreur sur la terre des vivants, toutefois ils ont porté leur ignominie avec ceux qui descendent en la fosse; il a été mis parmi ceux qui ont été tués.

Là est Mesec, Tubal, et toute la multitude de leurs gens; leurs sépulcres [sont] autour d'eux; eux tous incirconcis, tués par l'épée, quoiqu'ils aient répandu leur terreur sur la terre des vivants.

Ils n'ont pourtant point été gisants avec les hommes vaillants qui sont tombés d'entre les incirconcis, lesquels sont descendus au sépulcre avec leurs instruments de guerre, dont on a mis les épées sous leurs têtes, et dont les iniquités ont reposé sur leurs os; parce que la terreur des hommes forts est en la terre des vivants.

Toi aussi tu seras froissé au milieu des incirconcis, et tu seras gisant avec ceux qui ont été tués par l'épée.

Là est Edom, ses Rois, et tous ses Princes, qui ont été mis avec leur force parmi ceux qui ont été tués par l'épée; ils seront gisants avec les incirconcis, et avec ceux qui sont descendus dans la fosse.

Là sont tous les Princes de l'Aquilon, et tous les Sidoniens, qui sont descendus avec ceux qui ont été tués, à cause de leur terreur, étant honteux de leur force; et ils sont gisants incirconcis avec ceux qui ont été tués par l'épée, et ils ont porté leur ignominie avec ceux qui sont descendus dans la fosse.

Pharaon les verra, et il sera consolé de toute la multitude de son peuple; Pharaon, dit le Seigneur l'Eternel a vu les blessés par l'épée et toute son armée.

Car j'ai mis ma terreur en la terre des vivants, c'est pourquoi Pharaon avec toute la multitude de son peuple sera gisant au milieu des incirconcis, avec ceux qui ont été tués par l'épée, dit le Seigneur l'Eternel.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Fils d'homme, parle aux enfants de ton peuple, et leur dis : quand je ferai venir l'épée sur quelque pays, et que le peuple du pays aura choisi quelqu'un d'entre eux, et l'aura établi pour leur servir de sentinelle;

Et que lui voyant venir l'épée sur le pays, aura sonné du cor, et aura averti le peuple;

Si [le peuple] ayant bien ouï le son du cor, ne se tient pas sur ses gardes, et qu'ensuite l'épée vienne, et le dépêche, son sang sera sur sa tête.

Car il a ouï le son du cor, et ne s'est point tenu sur ses gardes; son sang donc sera sur lui-même; mais s'il se tient sur ses gardes, il sauvera sa vie.

Que si la sentinelle voit venir l'épée, et qu'elle ne sonne point du cor, en sorte que le peuple ne se tienne point sur ses gardes, et qu'ensuite l'épée survienne, et ôte la vie à quelqu'un d'entre eux; celui-ci aura bien été surpris dans son iniquité, mais je redemanderai son sang de la main de la sentinelle.

Toi donc, fils d'homme, je t'ai établi pour sentinelle à la maison d'Israël; tu écouteras donc la parole de ma bouche, et tu les avertiras de ma part.

Quand j'aurai dit au méchant : méchant, tu mourras de mort; et que tu n'auras point parlé au méchant pour [l']avertir [de se détourner] de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité; mais je redemanderai son sang de ta main.

Mais si tu as averti le méchant de se détourner de sa voie, et qu'il ne se soit point détourné de sa voie, il mourra dans son iniquité; mais toi tu auras délivré ton âme.

Toi donc, fils d'homme, dis à la maison d'Israël : vous avez parlé ainsi, en disant : puisque nos crimes et nos péchés sont sur nous, et que nous périssons à cause d'eux, comment pourrions-nous vivre?

Dis-leur : je suis vivant, dit le Seigneur l'Eternel, que je ne prends point plaisir en la mort du méchant, mais plutôt que le méchant se détourne de sa voie, et qu'il vive. Détournez-vous, détournez-vous de votre méchante voie; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël?

Toi donc, fils d'homme, dis aux enfants de ton peuple : la justice du juste ne le délivrera point, au jour qu'il aura péché, et le méchant ne tombera point par sa méchanceté, au jour qu'il s'en sera détourné; et le juste ne pourra pas vivre par sa justice, au jour qu'il aura péché.

Quand j'aurai dit au juste qu'il vivra certainement, et que lui, se confiant sur sa justice, aura commis l'iniquité, on ne se souviendra plus d'aucune de ses justices, mais il mourra dans son iniquité qu'il aura commise.

Aussi quand j'aurai dit au méchant : tu mourras de mort; s'il se détourne de son péché, et qu'il fasse ce qui est juste et droit;

[Si] le méchant rend le gage, et qu'il restitue ce qu'il aura ravi, et qu'il marche dans les statuts de la vie, sans commettre d'iniquité, certainement il vivra, il ne mourra point.

On ne se souviendra plus des péchés qu'il aura commis; il a fait ce qui est juste et droit; certainement il vivra.

Or les enfants de ton peuple ont dit : la voie du Seigneur n'est pas bien réglée; [mais] c'est plutôt leur voie qui n'est pas bien réglée.

Quand le juste se détournera de sa justice, et qu'il commettra l'iniquité, il mourra pour ces choses-là.

Et quand le méchant se détournera de sa méchanceté, et qu'il fera ce qui est juste et droit, il vivra pour ces choses-là.

Et vous avez dit : la voie du Seigneur n'est pas bien réglée! Je vous jugerai, maison d'Israël, chacun selon sa voie.

Or il arriva en la douzième année de notre captivité, au cinquième jour du dixième mois, que quelqu'un qui était échappé de Jérusalem vint vers moi, en disant : la ville a été prise.

Et la main de l'Eternel avait été sur moi le soir avant que celui qui était échappé vînt, et [l'Eternel] avait ouvert ma bouche, en attendant que cet homme vînt le matin vers moi; et ma bouche ayant été ouverte, je ne me tus plus.

Et la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, ceux qui habitent en ces lieux déserts, sur la terre d'Israël, discourent, en disant : Abraham était seul, et il a possédé le pays; mais nous sommes un grand nombre de gens; et le pays nous a été donné en héritage.

C'est pourquoi tu leur diras : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : vous mangez la chair avec le sang, et vous levez vos yeux vers vos idoles, et vous répandez le sang; et vous posséderiez le pays?

Vous vous appuyez sur votre épée; vous commettez abomination, et vous souillez chacun de vous la femme de son prochain; et vous posséderiez le pays?

Tu leur diras ainsi : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : je suis vivant, que ceux qui sont en ces lieux déserts tomberont par l'épée, et que je livrerai aux bêtes celui qui est par les champs, afin



qu'elles le mangent ; et que ceux qui sont dans les forteresses, et dans les cavernes, mourront de mortalité.

Ainsi je réduirai le pays en désolation et en désert, tellement que l'orgueil de sa force sera aboli, et les montagnes d'Israël seront désolées, en sorte qu'il n'y passera plus personne.

Et ils connaîtront que je suis l'Eternel, quand j'aurai réduit leur pays en désolation et en désert, à cause de toutes leurs abominations qu'ils ont commises.

Et quant à toi, fils d'homme, les enfants de ton peuple causent de toi auprès des murailles, et aux entrées des maisons, et parlent l'un à l'autre chacun avec son prochain, en disant : venez maintenant, et écoutez quelle est la parole qui est procédée de l'Eternel.

Et ils viennent vers toi comme en foule, et mon peuple s'assied devant toi, et ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en effet; ils les répètent comme si c'était une chanson profane, mais leur cœur marche toujours après leur gain déshonnête.

Et voici tu leur es comme un homme qui leur chante une chanson profane avec une belle voix, qui résonne bien; car ils écoutent bien tes paroles, mais ils ne les mettent point en effet.

Mais quand cela sera arrivé (et le voici qui vient), ils sauront qu'il y a eu un Prophète au milieu d'eux.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Fils d'homme, prophétise contre les Pasteurs d'Israël; prophétise, et dis à ces Pasteurs : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : malheur aux Pasteurs d'Israël qui ne paissent qu'eux-mêmes! Les pasteurs ne paissent-ils pas le troupeau?

Vous en mangez la graisse, et vous vous habillez de la laine; vous tuez ce qui est gras, [et] vous ne paisez point le troupeau!

Vous n'avez point fortifié les brebis languissantes, vous n'avez point donné de remède à celle qui était malade, vous n'avez point bandé la plaie de celle qui avait la jambe rompue, vous n'avez point ramené celle qui était chassée, et vous n'avez point cherché celle qui était perdue; mais vous les avez maîtrisées avec dureté et rigueur.

Et elles ont été dispersées, par la disette des Pasteurs, et elles ont été exposées à toutes les bêtes des champs, pour en être dévorées, étant dispersées.

Mes brebis ont été errantes par toutes les montagnes, et par tous les coteaux élevés; mes brebis ont été dispersées sur tout le dessus de la terre; et il n'y a eu personne qui les recherchât, et il n'y a eu personne qui s'en enquît.

C'est pourquoi Pasteurs, écoutez la parole de l'Eternel.

Je suis vivant, dit le Seigneur l'Eternel, si je ne [fais justice] de ce que mes brebis ont été exposées en proie, et de ce que mes brebis ont été exposées à être dévorées de toutes les bêtes des champs, parce qu'elles n'avaient point de Pasteur; et de ce que mes Pasteurs n'ont point recherché mes brebis, mais que les Pasteurs se sont nourris simplement eux-mêmes, et n'ont point fait paître mes brebis.

C'est pourquoi Pasteurs, écoutez la parole de l'Eternel.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : Voici, j'en veux à ces Pasteurs-là, et je redemanderai mes brebis de leur main, je les ferai cesser de paître les brebis; et les pasteurs ne se repaîtront plus [uniquement] eux-mêmes, mais je délivrerai mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus dévorées par eux.

Car ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : me voici, je redemanderai mes brebis, et je les rechercherai.

Comme le Pasteur se trouvant parmi son troupeau, recherche ses brebis dispersées; ainsi je rechercherai mes brebis, et les retirerai de tous les lieux où elles auront été dispersées au jour de la nuée et de l'obscurité.

Je les retirerai donc d'entre les peuples, et les rassemblerai des pays, et les ramènerai dans leur terre, et les nourrirai sur les montagnes d'Israël, auprès des cours des eaux et dans toutes les demeures du pays.

Je les paîtrai dans de bons pâturages, et leur parc sera dans les hautes montagnes d'Israël; et là elles coucheront dans un bon parc, et paîtront en de gras pâturages sur les montagnes d'Israël.

Moi-même je paîtrai mes brebis, et les ferai reposer, dit le Seigneur l'Eternel.

Je chercherai celle qui sera perdue, et je ramènerai celle qui sera chassée, je banderai la plaie de celle qui aura la jambe rompue, et je fortifierai celle qui sera malade ; mais je détruirai la grasse et la forte; je les paîtrai par raison.

Mais quant à vous, mes brebis; ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, je m'en vais mettre à part les brebis, les béliers, et les boucs.

Vous est-ce peu de chose d'être nourries de bonne pâture, que vous fouliez à vos pieds le reste de votre pâture? et de boire des eaux claires, que vous troubliez le reste avec vos pieds?

Mais mes brebis sont nourries de la pâture que vous foulez à vos pieds, et elles boivent ce que vos pieds ont troublé.

C'est pourquoi le Seigneur l'Eternel leur a dit ainsi : me voici, je mettrai moi-même à part la brebis grasse, et la brebis maigre.

Parce que vous avez poussé du côté et de l'épaule, et que vous heurtez de vos cornes toutes celles qui sont languissantes, jusqu'à ce que vous les ayez chassées dehors;

Je sauverai mon troupeau, tellement qu'il ne sera plus en proie, et je distinguerai entre brebis et brebis.

Je susciterai sur elles un Pasteur qui les paîtra, [savoir] mon serviteur David; il les paîtra, et lui-même sera leur Pasteur.

Et moi l'Eternel, je serai leur Dieu; et mon serviteur David sera Prince au milieu d'elles; moi l'Eternel j'ai parlé.

Et je traiterai avec elles une alliance de paix; et je détruirai dans le pays les mauvaises bêtes; et [les brebis] habiteront au désert sûrement, et dormiront dans les forêts.

Et je les comblerai de bénédiction, et tous les environs aussi de mon coteau; et je ferai tomber la pluie en sa saison; ce seront des pluies de bénédiction.

Et les arbres des champs produiront leur fruit, et la terre rapportera son revenu; et elles seront en leur terre sûrement, et sauront que je suis l'Eternel, quand j'aurai rompu les bois de leur joug, et que je les aurai délivrées de la main de ceux qui se les asservissaient.

Et elles ne seront plus en proie aux nations, [et] les bêtes de la terre ne les dévoreront plus; mais elles habiteront sûrement, et il n'y aura personne qui les épouvante.

Je leur susciterai une plante célèbre; elles ne mourront plus de faim sur la terre, et elles ne porteront plus l'opprobre des nations.

Et ils sauront que moi l'Eternel leur Dieu suis avec eux, et qu'eux, la maison d'Israël, sont mon peuple, dit le Seigneur l'Eternel.

Or vous êtes mes brebis, vous hommes, les brebis de mon pâturage, et je suis votre Dieu, dit le Seigneur l'Eternel.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Fils d'homme, tourne ta face contre la montagne de Séhir, et prophétise contre elle.

Et lui dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, j'en veux à toi, montagne de Séhir, et j'étendrai ma main contre toi, et te réduirai en désolation et en désert.

Je réduirai tes villes en désert, et tu [ne] seras [que] désolation, et tu connaîtras que je suis l'Eternel.

Parce que tu as eu une inimitié immortelle, et que tu as fait couler le sang des enfants d'Israël à coups d'épée, au temps de leur calamité, et au temps de leur iniquité, [qui en a été] la fin.

C'est pourquoi je suis vivant, dit le Seigneur l'Eternel, que je te mettrai toute en sang, et le sang te poursuivra; parce que tu n'as point haï le sang, le sang aussi te poursuivra.

Et je réduirai la montagne de Séhir en désolation et en désert, et j'en éloignerai tous ceux qui la fréquentaient.

Et je remplirai ses montagnes de ses gens mis à mort; tes hommes tués par l'épée tomberont en tes coteaux, et en tes vallées, et en tous tes courants d'eaux.

Je te réduirai en désolations éternelles, et tes villes ne seront plus habitées; et vous saurez que je suis l'Eternel.

Parce que tu as dit : les deux nations, et les deux pays seront à moi, et nous les posséderons, quoique l'Eternel ait été là.

A cause de cela, je suis vivant, dit le Seigneur l'Eternel, que j'agirai selon ton courroux, et selon ton envie que tu as exécutée, à cause de tes haines contre eux; et je serai connu entre eux quand je t'aurai jugé.

Et tu sauras que moi l'Eternel j'ai ouï toutes les paroles insultantes que tu as prononcées contre les montagnes d'Israël, en disant : elles ont été désolées, elles nous ont été données pour les consumer.

Et vous m'avez bravé par vos discours, et vous avez multiplié vos paroles contre moi; je l'ai ouï.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : quand toute la terre se réjouira, je te réduirai en désolation.

Comme tu t'es réjouie sur l'héritage de la maison d'Israël, parce qu'il a été désolé, j'en ferai de même envers toi; tu ne seras que désolation, ô montagne de Séhir! même tout Edom entièrement; et ils sauront que je suis l'Eternel.

Et toi, fils d'homme, prophétise aussi touchant les montagnes d'Israël, et dis : montagnes d'Israël, écoutez la parole de l'Eternel.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : parce que l'ennemi a dit contre vous : ha! ha! Tous les lieux haut élevés, qui même sont d'ancienneté, sont devenus notre possession.

C'est pourquoi prophétise, et dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : parce, oui, parce qu'on vous a réduites en désolation, et que ceux d'alentour, vous ont englouties, afin que vous fussiez en possession au reste des nations, et qu'on vous a exposées à la langue et aux insultes des nations.

A cause de cela, montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur l'Eternel : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel aux montagnes, et aux coteaux, aux courants d'eaux, et aux vallées, aux lieux détruits et désolés, et aux villes abandonnées qui ont été en pillage et en moquerie au reste des nations qui sont tout à l'entour;

A cause de cela, [dis-je], ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : si je ne parle en l'ardeur de ma jalousie contre le reste des nations, et contre tous ceux d'Idumée qui se sont attribué ma terre en possession, avec une joie dont leur cœur était plein, et avec un mépris dont ils se faisaient un grand plaisir, pour la mettre au pillage.

C'est pourquoi prophétise touchant la terre d'Israël, et dis aux montagnes, et aux coteaux, aux courants d'eaux, et aux vallées : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, j'ai parlé en ma jalousie, et en ma fureur, parce que vous avez porté l'ignominie des nations.

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : j'ai levé ma main, si les nations qui sont tout autour de vous ne portent leur ignominie.

Mais vous, montagnes d'Israël, vous pousserez vos branches, et vous porterez votre fruit pour mon peuple d'Israël; car ils sont prêts à venir.

Car me voici, [je viens] à vous, et je retournerai vers vous, et vous serez labourées, et semées.

Et je multiplierai les hommes sur vous, [savoir] la maison d'Israël tout entière, et les villes seront habitées, et les lieux déserts seront rebâti.

Et je multiplierai sur vous les hommes et les bêtes, qui y multiplieront, et fructifieront; je ferai que vous serez habités comme anciennement, et je vous ferai plus de bien que vous n'en avez eu au commencement; et vous saurez que je suis l'Eternel.

Et je ferai marcher sur vous des hommes, [savoir] mon peuple d'Israël, qui vous posséderont, vous leur serez en héritage, et vous ne les consumerez plus.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : parce qu'on dit de vous : tu es un pays qui dévore les hommes, et tu as consumé tes habitants;

A cause de cela tu ne dévoreras plus les hommes, et ne consumeras plus tes habitants, dit le Seigneur l'Eternel.

Et je ferai que tu n'entendras plus l'ignominie des nations, et que tu ne porteras plus l'opprobre des peuples; et tu ne feras plus périr tes habitants, dit le Seigneur l'Eternel.

Puis la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Fils d'homme, ceux de la maison d'Israël habitant en leur terre l'ont souillée par leur voie et par leurs actions; leur voie est devenue devant moi telle qu'est la souillure de la femme séparée à cause de son impureté;

Et j'ai répandu ma fureur sur eux à cause du sang qu'ils ont répandu sur le pays, et parce qu'ils l'ont souillé par leurs idoles.

Et je les ai dispersés parmi les nations, et ils ont été répandus par les pays; je les ai jugés selon leur voie, et selon leurs actions.

Et étant venus parmi les nations au milieu desquelles ils sont venus, ils ont profané le Nom de ma Sainteté, en ce qu'on a dit d'eux : ceux-ci sont le peuple de l'Eternel, et cependant ils sont sortis de son pays.

Mais j'ai épargné le Nom de ma Sainteté, lequel la maison d'Israël avait profané parmi les nations au milieu desquelles ils étaient venus.

C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : je ne [le] fais point à cause de vous, ô maison d'Israël! mais à cause du Nom de ma Sainteté, que vous avez profané parmi les nations au milieu desquelles vous êtes venus.

Et je sanctifierai mon grand Nom, qui a été profané parmi les nations, et que vous avez profané parmi elles; et les nations sauront que je suis l'Eternel, dit le Seigneur l'Eternel, quand je serai sanctifié en vous, en leur présence.

Je vous retirerai donc d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous pays, et je vous ramènerai en votre terre.

Et je répandrai sur vous des eaux nettes, et vous serez nettoyés; je vous nettoierai de toutes vos souillures, et de toutes vos idoles.

Je vous donnerai un nouveau cœur, je mettrai au dedans de vous un Esprit nouveau; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.

Et je mettrai mon Esprit au dedans de vous, je ferai que vous marcherez dans mes statuts, et que vous garderez mes ordonnances, et les ferez.

Et vous demeurerez au pays que j'ai donné à vos pères, et vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu.

Je vous délivrerai de toutes vos souillures, j'appellerai le froment, je le multiplierai, et je ne vous enverrai plus la famine;

Mais je multiplierai le fruit des arbres, et le revenu des champs, afin que vous ne portiez plus l'opprobre de la famine entre les nations.

Et vous vous souviendrez de votre mauvaise voie et de vos actions, qui n'étaient pas bonnes, et vous détesterez en vous-mêmes vos iniquités, et vos abominations.

Je ne le fais point pour l'amour de vous, dit le Seigneur l'Eternel, afin que vous le sachiez. Soyez honteux et confus à cause de votre voie, ô maison d'Israël!

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : au jour que je vous aurai purifiés de toutes vos iniquités je vous ferai habiter dans des villes, et les lieux déserts seront rebâties.

Et la terre désolée sera labourée, au lieu qu'elle n'a été que désolation, en la présence de tous les passants.

Et on dira : cette terre-ci qui était désolée, est devenue comme le jardin d'Héden; et ces villes qui avaient été désertes, désolées, et détruites, sont fortifiées et habitées.

Et les nations qui seront demeurées de reste autour de vous sauront que moi l'Eternel j'aurai rebâti les lieux détruits, et planté le pays désolé, moi l'Eternel j'ai parlé, et je le ferai.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : encore serai-je recherché par la maison d'Israël, pour leur faire ceci, [savoir] que je multiplie leurs hommes comme un troupeau de brebis.

Les villes qui sont désertes seront remplies de troupes d'hommes, tels que sont les troupeaux des bêtes sanctifiées, tels que sont les troupeaux des bêtes qu'on amène à Jérusalem en ses fêtes solennelles; et ils sauront que je suis l'Eternel.

La main de l'Eternel fut sur moi, et l'Eternel me fit sortir en esprit, et me posa au milieu d'une campagne qui était pleine d'os.

Et il me fit passer auprès d'eux tout à l'environ, et voici, ils étaient en fort grand nombre sur le dessus de cette campagne, et étaient fort secs.

Puis il me dit : fils d'homme, ces os pourraient-ils bien revivre? Et je répondis : Seigneur Eternel, tu le sais.

Alors il me dit : prophétise sur ces os, et leur dis : os secs, écoutez la parole de l'Eternel.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel à ces os : voici, je m'en vais faire entrer l'esprit en vous, et vous revivrez.

Et je mettrai des nerfs sur vous, et je ferai croître de la chair sur vous, et j'étendrai la peau sur vous; puis je remettrai l'esprit en vous, et vous revivrez; et vous saurez que je suis l'Eternel.

Alors je prophétisai selon qu'il m'avait été commandé, et sitôt que j'eus prophétisé il se fit un son, et voici, il se fit un mouvement, et ces os s'approchèrent l'un de l'autre.

Puis je regardai, et voici, il vint des nerfs sur eux, et il y crût de la chair, et la peau y fut étendue par dessus; mais l'esprit n'y était point.

Alors il me dit : prophétise à l'esprit, prophétise, fils d'homme, et dis à l'esprit : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : esprit, viens des quatre vents, et souffle sur ces morts, et qu'ils revivent.

Je prophétisai donc comme il m'avait commandé, et l'esprit entra en eux, et ils revécurent, et se tinrent sur leurs pieds; et ce fut une armée extrêmement grande.

Alors il me dit : fils d'homme, ces os sont toute la maison d'Israël; voici, ils disent : nos os sont devenus secs, et notre attente est perdue, c'en est fait de nous.

C'est pourquoi prophétise, et leur dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : mon peuple, voici, je m'en vais ouvrir vos sépulcres, et je vous tirerai hors de vos sépulcres, et vous ferai rentrer en la terre d'Israël.

Et vous, mon peuple, vous saurez que je suis l'Eternel quand j'aurai ouvert vos sépulcres, et que je vous aurai tirés hors de vos sépulcres.

Et je mettrai mon esprit en vous, et vous revivrez, et je vous placerai sur votre terre; et vous saurez que moi l'Eternel j'aurai parlé, et que je l'aurai fait, dit l'Eternel.

Puis la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Et toi, fils d'homme, prends un bois, et écris dessus : pour Juda, et pour les enfants d'Israël ses compagnons; prends encore un autre bois, et écris dessus : le bois d'Ephraïm et de toute la maison d'Israël ses compagnons, pour Joseph.

Puis tu les joindras l'un à l'autre pour ne former qu'un même bois, et ils seront unis dans ta main.

Et quand les enfants de ton peuple demanderont, en disant : ne nous déclareras-tu pas ce que tu veux dire par ces choses?

Dis-leur : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, je m'en vais prendre le bois de Joseph qui est en la main d'Ephraïm, et des Tribus d'Israël ses compagnons, et je les mettrai sur celui-ci, savoir sur le bois de Juda; et je les ferai être un seul bois; et ils ne seront qu'un seul bois en ma main.

Ainsi les bois sur lesquels tu auras écrit seront en ta main, eux le voyant.

Et dis-leur : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, je m'en vais prendre les enfants d'Israël d'entre les nations parmi lesquelles ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts, et je les ferai rentrer en leur terre.

Et je ferai qu'ils seront une seule nation dans le pays, sur les montagnes d'Israël; ils n'auront tous qu'un Roi pour leur Roi, ils ne seront plus deux nations, et ils ne seront plus divisés en deux Royaumes.

Et ils ne se souilleront plus par leurs idoles, ni par leurs infamies, ni par tous leurs crimes, et je les retirerai de toutes leurs demeures dans lesquelles ils ont péché, et je les purifierai; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu.

Et David mon serviteur sera leur Roi, et ils auront tous un seul Pasteur; et ils marcheront dans mes ordonnances, ils garderont mes statuts, et les feront.



Et ils habiteront au pays que j'ai donné à Jacob mon serviteur, dans lequel vos pères ont habité; ils y habiteront, dis-je, eux, et leurs enfants, et les enfants de leurs enfants, à toujours; et David mon serviteur sera leur Prince à toujours.

Et je traiterai avec eux une alliance de paix, et il y aura une alliance éternelle avec eux, et je les établirai, et les multiplierai, je mettrai mon Sanctuaire au milieu d'eux à toujours.

Et mon pavillon sera parmi eux; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Et les nations sauront que je suis l'Eternel qui sanctifie Israël, quand mon Sanctuaire sera au milieu d'eux à toujours.

La parole de l'Eternel me fut encore [adressée], en disant :

Fils d'homme, tourne ta face vers Gog au pays de Magog, Prince des chefs de Mésec et de Tubal, et prophétise contre lui.

Et dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, j'en veux à toi, Gog, Prince des chefs de Mésec et de Tubal;

Et je te ferai retourner en arrière, et je mettrai des boucles dans tes mâchoires, et te ferai sortir avec toute ton armée, avec les chevaux, et les gens de cheval, tous parfaitement bien équipés, une grande multitude avec des écus et des boucliers, et tous maniant l'épée.

Ceux de Perse, de Cus, et de Put avec eux, qui tous ont des boucliers et des casques.

Gomer et toutes ses bandes, la maison de Togarma du fond de l'Aquilon, avec toutes ses troupes, [et] plusieurs peuples avec toi.

Apprête-toi, et tiens-toi prêt, toi, et toute la multitude qui s'est assemblée vers toi, et sois-leur pour garde.

Après plusieurs jours tu seras visité, et dans les dernières années tu viendras au pays qui aura été délivré de l'épée, et [au peuple] ramassé d'entre plusieurs peuples, aux montagnes d'Israël qui auront été continuellement en désert; [tu viendras] en ce pays-là, lorsque ce pays ayant été retiré d'entre les peuples, tous y habiteront en assurance.

Tu monteras donc comme une ruine qui éclate, et tu viendras comme une nuée pour couvrir la terre, toi, et toutes tes bandes, et plusieurs peuples avec toi.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : il arrivera en ces jours-là que plusieurs choses monteront en ton cœur, et que tu formeras un dessein pernicieux.

Car tu diras : je monterai contre le pays dont les villes sont sans murailles; j'envahirai ceux qui sont en repos, qui habitent en assurance, qui demeurent tous [dans des villes] sans murailles, lesquelles n'ont ni barres ni portes;

Pour enlever un grand butin et faire un grand pillage ; pour remettre ta main sur les déserts qui de nouveau étaient habités et sur le peuple ramassé d'entre les nations, lequel vaque à son bétail, et à ses biens, au milieu du pays.

Seba, et Dedan, et les marchands de Tarsis, et tous ses lionceaux, te diront : ne vas-tu pas pour faire un grand butin, et n'as-tu pas assemblé ta multitude pour faire un grand pillage, pour emporter de l'argent et de l'or, pour prendre le bétail et les biens, pour enlever un grand butin?

Toi donc, fils d'homme, prophétise, et dis à Gog : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : en ce jour-là, quand mon peuple d'Israël habitera en assurance, ne le sauras-tu pas?

Et ne viendras-tu pas de ton lieu, du fond de l'Aquilon, toi, et plusieurs peuples avec toi, eux tous gens de cheval, une grande multitude, et une grosse armée?

Et ne monteras-tu pas contre mon peuple d'Israël, comme une nuée pour couvrir la terre? tu seras aux derniers jours, et je te ferai venir sur ma terre, afin que les nations me connaissent, quand je serai sanctifié en toi, ô Gog! en leur présence.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : n'est-ce pas de toi que j'ai parlé autrefois par le ministère de mes serviteurs, les Prophètes d'Israël, qui ont prophétisé en ces jours-là pendant plusieurs années, qu'on te ferait venir contre eux?

Mais il arrivera en ce jour-là, au jour de la venue de Gog sur la terre d'Israël, dit le Seigneur l'Eternel, que ma colère éclatera.

Et je parlerai en ma jalousie [et] en l'ardeur de ma fureur, si en ce jour-là il n'y a une grande agitation sur la terre d'Israël.

Et les poissons de la mer, et les oiseaux des cieus, et les bêtes des champs, et tout reptile qui rampe sur la terre, et tous les hommes qui sont sur le dessus de la terre seront épouvantés par ma présence; les montagnes seront renversées, les tours et les murailles seront abattues.

Et j'appellerai contre lui l'épée par toutes mes montagnes, dit le Seigneur l'Eternel; l'épée de chacun d'eux sera contre son frère.

Et j'entrerai en jugement avec lui par la mortalité, et par le sang, et je ferai pleuvoir sur lui, et sur ses troupes, et sur les grands peuples qui seront avec lui, des torrents d'eau, des pierres de grêle, du feu et du soufre.

Je me glorifierai, je me sanctifierai, je serai connu en la présence de plusieurs nations; et elles sauront que je suis l'Eternel.

Toi donc, fils d'homme, prophétise contre Gog, et dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : voici, j'en veux à toi, Gog, Prince des chefs de Mésec et de Tubal.

Et je te ferai retourner en arrière, n'en laissant que de six l'un, après t'avoir fait monter du fond de l'Aquilon, et t'avoir fait venir sur les montagnes d'Israël.

Car je romprai ton arc dans ta main gauche, et je ferai tomber tes flèches de ta main droite.

Tu tomberas sur les montagnes d'Israël, toi et toutes tes troupes, et les peuples qui seront avec toi; je t'ai livré aux oiseaux de proie entre tous les oiseaux, et aux bêtes des champs, pour en être dévoré.

Tu tomberas sur le dessus des champs, parce que j'ai parlé, dit le Seigneur l'Eternel.

Et je mettrai le feu en Magog, et parmi ceux qui demeurent en assurance dans les Iles; et ils sauront que je suis l'Eternel.

Et je ferai connaître le Nom de ma Sainteté au milieu de mon peuple d'Israël; et je ne profanerais plus le Nom de ma Sainteté; les nations sauront que je suis l'Eternel, le Saint en Israël.

Voici cela est arrivé, et a été fait, dit le Seigneur l'Eternel; c'est ici la journée dont j'ai parlé.

Et les habitants des villes d'Israël sortiront, et allumeront le feu, et brûleront les armes, les boucliers, les écus, les arcs, les flèches, les bâtons qu'on lance de la main, et les javelots, et ils y tiendront le feu allumé sept ans durant.

Et on n'apportera point de bois des champs, et on n'en coupera point des forêts, parce qu'ils feront du feu de ces armes, lorsqu'ils butineront ceux qui les avaient butinés, et qu'ils pilleront ceux qui les avaient pillés, dit le Seigneur l'Eternel.

Et il arrivera en ce jour-là que je donnerai à Gog dans ces quartiers-là un lieu pour sépulcre en Israël, savoir la vallée des passants, qui est au devant de la mer, et d'étonnement elle réduira les passants au silence; on enterrera là Gog, et toute la multitude de son peuple, et on l'appellera, la vallée d'Hammon-Gog.

Et ceux de la maison d'Israël les enterreront pendant l'espace de sept mois pour purifier le pays.

Tout le peuple, dis-je, du pays les enterrera, et cela leur sera un nom, [savoir] le jour auquel j'aurai été glorifié, dit le Seigneur l'Eternel.

Et ils mettront à part des gens qui ne feront autre chose que parcourir le pays, lesquels avec les passants enterreront ceux qui seront demeurés de reste sur le dessus de la terre, pour la purifier, [et] ils en chercheront jusques au bout de sept mois.

Et ces passants-là iront par le pays, et celui qui verra l'os d'un homme, dressera auprès de lui un signal; jusqu'à ce que les enterreurs l'aient enterré dans la vallée d'Hammon-Gog.

Et aussi le nom de la ville sera Hamona, et on nettoiera le pays.

Toi donc, fils d'homme, ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : dis aux oiseaux de toutes espèces, et à toutes les bêtes des champs : assemblez-vous et venez; amassez-vous de toutes parts vers mon sacrifice que je fais pour vous, [qui] est un grand sacrifice sur les montagnes d'Israël, vous mangerez de la chair, et vous boirez du sang.

Vous mangerez la chair des [hommes] forts, et vous boirez le sang des principaux de la terre, le sang des moutons, des agneaux, des boucs; et des veaux, tous grasses bêtes de Basan.

Vous mangerez de la graisse jusques à en être rassasiés, et vous boirez au sang jusqu'à en être ivres, [de la graisse, dis-je, et du sang] de mon sacrifice, que j'aurai sacrifié pour vous.

Et vous serez rassasiés à ma table, de chevaux, et de bêtes d'attelage, d'hommes forts, et de tous hommes de guerre, dit le Seigneur l'Eternel.

Et je mettrai ma gloire entre les nations, et toutes les nations verront mon jugement que j'aurai exercé, et comment j'aurai mis ma main sur eux.

Et la maison d'Israël connaîtra dès ce jour-là, et dans la suite, que je suis l'Eternel leur Dieu.

Et les nations sauront que la maison d'Israël avait été transportée en captivité à cause de son iniquité, parce qu'ils avaient péché contre moi, et que je leur avais caché ma face, et les avais livrés entre les mains de leurs ennemis, tellement qu'ils étaient tous tombés par l'épée.

Je leur avais fait selon leur souillure, et selon leur crime, et je leur avais caché ma face.

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : maintenant je ramènerai la captivité de Jacob, et j'aurai pitié de toute la maison d'Israël, et je serai jaloux du Nom de ma Sainteté.

Après qu'ils auront porté leur ignominie, et tout leur crime, par lequel ils avaient péché contre moi, quand ils demeuraient en sûreté dans leur terre, et sans qu'il y eût personne qui les épouvantât.

Parce que je les ramènerai d'entre les peuples, que je les rassemblerai des pays de leurs ennemis, et que je serai sanctifié en eux, en la présence de plusieurs nations.

Et ils sauront que je suis l'Eternel leur Dieu, lorsqu'après les avoir transportés entre les nations, je les aurai rassemblés en leur terre, et que je n'en aurai laissé demeurer là aucun de reste.

Et je ne leur cacherai plus ma face, depuis que j'aurai répandu mon Esprit sur la maison d'Israël, dit le Seigneur l'Eternel.

En la vingt-cinquième année de notre captivité, au commencement de l'année, au dixième jour du mois, la quatorzième année après que la ville fut prise, en ce même jour la main de l'Eternel fut sur moi, et il m'amena là.

Il m'amena [donc] par des visions de Dieu, au pays d'Israël, et me posa sur une montagne fort haute, sur laquelle du côté du Midi il y avait comme le bâtiment d'une ville.

Et après qu'il m'y eut fait entrer, voici un homme, qui à le voir était comme qui verrait de l'airain, lequel avait en sa main un cordeau de lin, et une canne à mesurer, et qui se tenait debout à la porte.

Et cet homme me parla, [et me dit] : fils d'homme, regarde de tes yeux, et écoute de tes oreilles, et applique ton cœur à toutes les choses que je m'en vais te faire voir, car tu as été amené ici afin que je te les fasse voir, et que tu fasses savoir à la maison d'Israël toutes les choses que tu t'en vas voir.

Voici donc une muraille au dehors de la maison tout à l'environ. Et comme cet homme avait en la main une canne à mesurer longue de six coudées, [chaque coudée étant] d'une coudée [commune] et une paume, il mesura la largeur de ce mur bâti, laquelle était d'une canne, et sa hauteur d'une [autre] canne.

Puis il vint vers une porte qui regardait le chemin tendant vers l'Orient, et monta par ses degrés, et il mesura l'un des poteaux de la porte d'une canne en largeur, et l'autre poteau d'une [autre] canne en largeur.

Puis il mesura chaque chambre d'une canne en longueur, et d'une canne en largeur, et les entre-deux des chambres de cinq coudées, et [il mesura] d'une canne chacun des poteaux de la porte d'auprès de l'allée qui menait à la porte la plus intérieure.

Puis il mesura d'une canne l'allée qui menait à la porte la plus intérieure.

Ensuite il mesura de huit coudées l'allée du portail, et ses auvents de deux coudées, ensemble ceux de l'allée qui menait à la porte la plus intérieure.

Or les chambres du portail vers le chemin d'Orient étaient trois deçà et trois delà, toutes trois d'une même mesure, et les auvents deçà et delà étaient d'une même mesure.

Puis il mesura de dix coudées la largeur de l'ouverture de la [première] porte, [et] de treize coudées la longueur de la [même] porte.

Ensuite [il mesura d'un côté] un espace limité au devant des chambres d'une coudée [de deçà], et une autre coudée d'espace limité de l'autre côté; puis [il mesura] chaque chambre de six coudées deçà, et de six coudées delà.

Après cela il mesura le portail depuis le toit d'une chambre jusqu'au toit de l'autre, de la largeur de vingt-cinq coudées; les ouvertures y étaient l'une vis-à-vis de l'autre.

Puis il mit en auvents soixante coudées, et au bout des auvents le parvis tout autour du portail.

Il y avait ainsi des avenues au devant de la porte, et au devant de l'allée qui menait à la porte intérieure, cinquante coudées.

Or il y avait aux chambres des fenêtres rétrécies, et à leurs auvents, [lesquelles regardaient] sur le dedans du portail tout à l'entour, et de même aux allées; et les fenêtres [qui étaient] tout à l'entour, regardaient en dedans, [et il y avait] des palmes aux auvents.

Il me mena donc au dedans du parvis de dehors, et voici des chambres et des perrons, bâtis de tous côtés dans ce parvis, et trente chambres à chaque perron.

Or les perrons qui étaient vers les côtés des portes à l'endroit de la longueur des portes, étaient les perrons les plus bas.

Ensuite il mesura dans la largeur du parvis depuis le devant de la porte qui menait vers le bas au devant du parvis de dedans [et] en dehors, cent coudées, même en ce qui était de l'Orient, et en ce [qui était] du Septentrion.

Après cela il mesura la longueur et la largeur du parvis de dehors de la porte qui regardait le chemin du Septentrion.

Et quant aux chambres, trois deçà et trois delà, et quant [à] ses auvents et ses allées, [le tout] fut selon les mesures du premier portail; tellement que le portail de ce [second] parvis de dehors avait en longueur cinquante coudées, et en largeur vingt-cinq coudées.

Ses fenêtres aussi et ses autres allées, et ses palmes furent selon les mesures [du parvis de dehors] la porte qui regardait le chemin d'Orient; tellement qu'on y montait par sept degrés, et ses allées [se rencontraient] l'une devant l'autre.

Et la porte du parvis de dedans était vis-à-vis de la [première] porte du Septentrion, comme [elle était au côté qui regardait] vers l'Orient; et il mesura depuis une porte jusques à l'autre cent coudées.

Après cela il me conduisit au chemin tirant vers le Midi, et voici le portail du chemin tirant vers le Midi, et il en mesura les auvents et les allées suivant les mesures précédentes.

Il y avait aussi des fenêtres dans ce [portail], et dans ses allées tout à l'entour, pareilles aux fenêtres précédentes; tellement qu'il avait cinquante coudées de long, et vingt-cinq coudées de large.

Il avait aussi sept degrés par lesquels on y montait, et devant lesquels [se rencontraient] ses allées; de même il avait des palmes pour ses auvents, l'une deçà, et l'autre delà.

Pareillement le parvis de dedans avait sa porte [vis-à-vis] du chemin tirant vers le Midi; de sorte qu'il mesura depuis cette porte jusques à la porte du chemin tirant vers le Midi, cent coudées.

Après cela il me fit entrer au parvis de dedans par la porte du côté du Midi, et il mesura le portail qui y était du côté du Midi, selon les mesures précédentes.

Tellement que les chambres qui y étaient, ses auvents et ses allées avaient les mesures précédentes, et ce [portail] et ses allées tout autour, avaient des fenêtres, et il avait cinquante coudées de long, et vingt-cinq coudées de large.

Et il avait des allées tout à l'entour, qui avaient vingt-cinq coudées de long, et cinq coudées de large.

Il avait aussi ses allées vers le parvis de dehors, et des palmes à ses auvents, et huit degrés par lesquels on y montait.

Après cela il me fit entrer au parvis de dedans [la porte qui regardait] le chemin de l'Orient, et il y mesura le portail selon les mesures précédentes.

Tellement que les chambres qui y étaient, ses auvents, et ses allées, avaient les mesures précédentes, et ce portail et ses allées qu'il avait tout à l'environ, avaient des fenêtres, et il [avait] cinquante coudées de long, et vingt-cinq de large.

Il avait aussi ses allées vers le parvis de dehors, et des palmes à ses auvents deçà et delà, et huit degrés par lesquels on y montait.

Après cela il me mena vers la porte du Septentrion, et il la mesura selon les mesures précédentes.

Et ses chambres, ses auvents, et ses allées. Or il y avait des fenêtres tout à l'entour; [et un portail] de cinquante coudées de long, et de vingt-cinq coudées de large.

Il y avait aussi des auvents vers le parvis de dehors, et des palmes à ses auvents, deçà et delà, et huit degrés par lesquels on y montait.

Il y avait aussi des chambres qui avaient leurs ouvertures vers les auvents qui se rendaient aux portes près desquelles on lavait les holocaustes.

Il y avait aussi dans l'allée du portail deux tables deçà, et deux tables delà, pour y égorger les bêtes qu'on sacrifierait pour l'holocauste, et les bêtes qu'on sacrifierait pour le péché, et les bêtes qu'on sacrifierait pour le délit.

Et vers l'un des côtés [de la porte] au dehors vers le lieu où l'on montait, à l'entrée de la porte qui regardait le Septentrion, il y avait deux tables, et à l'autre côté [de la même porte] qui tirait vers l'allée de la porte, deux autres tables.

Il y avait donc quatre tables deçà, et quatre tables delà, vers les jambages de la porte; et ainsi huit tables sur lesquelles on égorgeait [les bêtes qu'on sacrifiait].

Or les quatre tables qui étaient pour l'holocauste, étaient de pierre de taille, de la longueur d'une coudée et demie, et de la largeur d'une coudée et demie, et de la hauteur d'une coudée; et même on devait poser sur elles les instruments avec lesquels on égorgeait l'holocauste, et les [autres] sacrifices.

Il y avait aussi au dedans de la maison tout à l'entour, des râteliers à écorcher, larges d'une paume, fort bien accommodés, d'où on apportait la chair des oblations sur les tables.

Et au dehors de la porte qui était la plus intérieure, il y avait des chambres pour les chantres au parvis intérieur, lesquelles étaient au côté de la porte du Septentrion, et regardaient le chemin tirant vers le Midi; [et puis] une [rangée de chambres] qui étaient au côté de la porte Orientale, lesquelles regardaient le chemin tirant vers le Septentrion.

Puis il me dit : ces chambres qui regardent le chemin tirant vers le Midi, sont pour les Sacrificateurs qui ont la charge de la maison.

Mais ces chambres qui regardent le chemin tirant vers le Septentrion, sont pour les Sacrificateurs qui ont la charge de l'autel, qui sont les fils de Tsadok, lesquels d'entre les enfants de Lévi s'approchent de l'Eternel pour faire son service.

Puis il mesura un parvis de la longueur de cent coudées, et de la largeur [d'autres] cent coudées, en carré, et l'autel [était] au devant du Temple.

Ensuite il me fit entrer dans le vestibule du Temple ; et il mesura les poteaux du vestibule de cinq coudées deçà, et de cinq coudées delà, puis la largeur de la porte de trois coudées deçà, et de trois coudées delà.

La longueur de ce vestibule était de vingt coudées, et la largeur de onze coudées, il [se prenait] dès les degrés par lesquels on y montait; et il y avait des colonnes près des poteaux, l'une deçà et l'autre delà.

Puis il me fit entrer vers le Temple, et il mesura des poteaux de six coudées de largeur d'un côté, et de six coudées de largeur de l'autre côté, qui est la largeur du Tabernacle.

Ensuite il mesura la largeur de l'ouverture de [la porte] qui était de dix coudées, et les côtés de l'ouverture de cinq coudées, d'une part, et de cinq coudées de l'autre part. Puis il mesura dans [le Temple] une longueur de quarante coudées, et une largeur de vingt coudées.



Puis il entra vers le lieu qui était plus intérieur, et il mesura un poteau d'une ouverture [de porte] de deux coudées, et [la hauteur] de cette ouverture de six coudées, et la largeur de cette ouverture de sept coudées.

Puis il mesura [au dedans] de cette [ouverture] une longueur de vingt coudées, et une largeur de vingt coudées sur le sol du Temple; et il me dit : C'est ici le lieu Très-saint.

Puis il mesura [l'épaisseur] de la muraille du Temple, [qui fut] de six coudées, et la largeur des chambres qui étaient tout autour du Temple, de quatre coudées.

Or quant à ces chambres, il y en avait trois l'une sur l'autre, tellement qu'il y en avait trente, ainsi rangées, desquelles les soliveaux entraient dans une muraille qui touchait à la muraille du Temple, [et qui avait été ajoutée] tout à l'entour, afin que les soliveaux de ces chambres y fussent appuyés, et qu'ils ne portassent point sur la muraille du Temple.

Or il y avait une largeur et un circuit [autour du Temple], beaucoup plus haut que les chambres, car cette muraille, par le moyen de laquelle on montait tout autour du Temple, était beaucoup plus haute tout à l'entour du Temple, et ainsi elle était cause que le Temple était plus large en haut qu'en bas, et par ce moyen on montait de l'étage d'en bas à celui qui [était] au-dessus de l'étage du milieu.

Je vis aussi vers le Temple tout à l'entour une hauteur qui était [comme] les fondements des chambres, laquelle avait une grande canne, [c'est-à-dire], six coudées de celles qui vont jusqu'à l'aisselle.

La largeur de la muraille qu'avaient les chambres vers le dehors, était de cinq coudées; lequel [espace] était aussi [dans la muraille], où on laissait quelque endroit qui n'était point bâti; [et ces deux murailles étaient] ce sur quoi étaient appuyées les chambres d'alentour du Temple.

Or entre les chambres il y avait un espace de vingt coudées de largeur tout autour du Temple.

L'ouverture des chambres était vers la muraille en laquelle on laissait quelque endroit qui n'était point bâti, [savoir] une ouverture du côté du chemin vers le Septentrion, et une autre ouverture [du côté] vers le Midi; et la largeur du lieu où était la muraille, en laquelle on laissait quelque endroit qui n'était point bâti, [était] de cinq coudées tout à l'entour.

Or le bâtiment qui se rendait sur le devant de la séparation, qui faisait le côté du chemin vers l'Occident, avait la largeur de soixante-dix coudées, et la muraille du bâtiment cinq coudées de largeur tout à l'entour, tellement que sa longueur était de quatre-vingt-dix coudées.

Puis il mesura le Temple, qui eut en longueur cent coudées; de sorte que les séparations, les bâtiments et les parois qui y étaient, avaient en longueur cent coudées.

La largeur aussi du devant du Temple, et des séparations vers l'Orient, cent coudées.

Et il mesura la longueur du bâtiment qui était vis-à-vis de la séparation qui était au derrière du Temple, et de ses chambres de côté et d'autre, [et] elle était de cent coudées; puis il y avait le Temple intérieur, et les allées du parvis.

Les poteaux et les fenêtres qui étaient rétrécies, et les chambres d'alentour [du Temple] dans [tous] leurs trois [étages, depuis] le long des poteaux, n'étaient qu'un lambris de bois tout à l'entour; et le sol en était couvert jusques aux fenêtres, qui en étaient couvertes de même;

Jusques au dessus des ouvertures, et jusques à la maison intérieure aussi bien qu'au dehors, et par dessus toutes les murailles d'alentour, tant dans la [maison] intérieure que dans l'extérieure : [en y gardant toutes] les mesures.

Et [ce lambris] était sculpté de Chérubins et de palmes, tellement qu'il y avait une palme entre un Chérubin et l'autre, et chaque Chérubin avait deux faces.

Et la face d'homme était tournée vers la palme d'un côté, et la face de lionceau était tournée vers la palme de l'autre côté; et ainsi il était sculpté par toute la maison tout à l'entour.

Depuis le sol jusques au dessus des ouvertures il y avait des Chérubins et des palmes sculptées, même [jusqu'au dessus] de la muraille du Temple.

Les poteaux de la porte du Temple étaient carrés; et le devant du lieu Saint avait une représentation telle que la représentation précédente.

L'autel était de bois, de la hauteur de trois coudées, et de deux coudées de longueur; et ses coins qu'il avait, et sa longueur, et ses côtés étaient [de] bois. Puis il me dit : c'est ici la Table qui est devant l'Eternel.

Il y avait aussi des battants à la porte du Temple, et de même à la porte du lieu Très-saint.

Or chacun de ces battants était divisé en deux qui étaient deux battants qui se repliaient : de sorte que chacun des deux battants était encore brisé en deux.

Il y avait aussi des Chérubins et des palmes figurées sur les portes du Temple, comme il y en avait de figurées sur les parois. Il y avait aussi de grosses pièces de bois sur le devant du porche en dehors.

Il y avait pareillement des fenêtres rétrécies, et des palmes deçà et delà, aux côtés du porche; il y avait aussi les chambres qui étaient autour du Temple, et puis les grosses pièces de bois.

Après cela il me fit sortir vers le parvis de dehors, par le chemin tirant vers le Septentrion; [et] il me fit entrer vers les chambres qui étaient le long de la séparation, et qui étaient le long du bâtiment vers le Septentrion.

Vis-à-vis de la longueur de cent coudées il y avait une ouverture vers le Septentrion, et la largeur était de cinquante coudées.

Le long de vingt [coudées] qui étaient du parvis intérieur, et le long du perron qui était du parvis de dehors, il y avait des chambres vis-à-vis des autres chambres, à trois étages.

Et au devant de ces chambres il y avait un promenoir large de dix coudées en dedans, [vers lequel] il y avait un chemin d'une coudée, [et] leurs ouvertures étaient vers le Septentrion.

Or les chambres de dessus étaient rétrécies; car les chambres basses et les moyennes, [desquelles était composé ce] bâtiment, s'avançaient plus que celles-là.

Car elles étaient à trois étages, et n'avaient point de colonnes, telles que sont les colonnes des parvis, et pour cela il avait été réservé [quelque chose] des [chambres] basses et des moyennes dès le sol [du premier étage].

Et le parquet qui était au dehors vis-à-vis des chambres, et qui avait un chemin tirant vers le parvis de dehors, vis-à-vis des chambres, avait cinquante coudées de long.

Car la longueur des chambres qu'avait le parvis de dehors, était de cinquante coudées. Et voici, il y avait cent coudées dans ce qui était vis-à-vis du Temple.

Or au-dessous des chambres qui étaient dans ce parvis était l'endroit par lequel il était entré du côté d'Orient, quand il était venu là du parvis extérieur.

Il y avait dans la largeur, le parquet du parvis vers les chemins qui se rendaient en Orient, [et] des chambres vis-à-vis de la séparation, et vis-à-vis du bâtiment.

Et il y avait des chemins au devant d'elles, à la façon des chambres qui étaient vers le chemin du Septentrion, et elles avaient une même longueur [et] une même largeur, et toutes les mêmes sorties, selon leurs dispositions, et selon leurs ouvertures.

Même [les ouvertures des chambres] qui étaient vers le chemin du Midi, étaient comme les ouvertures de ces chambres-là; tellement que l'ouverture était là où commençait le chemin, [et] le chemin se rendait vis-à-vis du parquet tout accommodé, [savoir] le chemin [qui venait du parvis] d'Orient pour aller vers [les chambres].

Après cela il me dit : les chambres [du parvis] du Septentrion, [et] les chambres [du parvis] du Midi, qui sont le long des séparations, étant [les chambres] du lieu Saint, sont celles où les Sacrificateurs qui approchent de l'Eternel, mangeront les choses très-saintes. Ils poseront

[donc] là les choses très-saintes, [savoir] les gâteaux, les oblations pour le péché, et les oblations pour le délit; car ce lieu est saint.

Quand les Sacrificateurs y seront entrés, ils ne sortiront point du lieu Saint pour [venir] au parvis extérieur, qu'ils n'aient posé là leurs habits avec lesquels ils font le service; car ils sont saints; et qu'ils n'aient revêtu d'autres vêtements; alors ils s'approcheront du parvis du peuple.

Après qu'il eut achevé les mesures de la maison intérieure, il me fit sortir par le chemin de la porte qui regardait le chemin de l'Orient, puis il mesura [l'enclos qui était] tout à l'entour.

Il mesura [donc] le côté d'Orient avec la canne à mesurer, et il y eut tout le long cinq cents cannes, de la canne à mesurer.

Ensuite il mesura le côté du Septentrion, qui eut tout le long cinq cents cannes, de la canne à mesurer.

Puis il mesura le côté du Midi qui eut cinq cents cannes, de la canne à mesurer.

Après il fit le tour du côté de l'Occident, et le mesura, et il y eut cinq cents cannes, de la canne à mesurer.

Il mesura donc [cet enclos] à [ses] quatre côtés, dans lesquels il y avait une muraille tout à l'entour, et cette muraille avait à l'endroit de la longueur cinq cents [cannes], et à l'endroit de la largeur cinq cents [cannes], et [elle servait à] séparer le lieu saint d'avec le lieu profane.

Puis il me ramena vers la porte mentionnée ci-dessus, [savoir] vers la porte qui regardait le chemin de l'Orient.

Et voici la gloire du Dieu d'Israël qui venait de devers le chemin de l'Orient, et le bruit qu'il menait, était comme le bruit de beaucoup d'eaux, et la terre resplendissait de sa gloire.

Et la vision que j'eus alors était semblable à celle que j'avais vue lorsque j'étais venu pour détruire la ville, tellement que ces visions étaient comme la vision que j'avais vue sur le fleuve de Kébar; et je me prosternai le visage contre terre.

Puis la gloire de l'Eternel entra dans la maison par le chemin de la porte qui regardait le chemin de l'Orient.

Et l'Esprit m'enleva, et me fit entrer dans le parvis intérieur, et voici la gloire de l'Eternel avait rempli la maison.

Et je l'ouïs s'adressant à moi du dedans de la maison, et l'homme [qui me conduisait] était debout près de moi.

[L'Eternel] donc me dit : fils d'homme, c'est ici le lieu de mon trône, et le lieu des plantes de mes pieds, dans lequel je ferai ma demeure pour jamais parmi les enfants d'Israël ; et la maison d'Israël ne souillera plus mon saint Nom, ni eux, ni leurs Rois, par leurs fornications; [mais plutôt ils] souilleront leurs hauts lieux par les cadavres de leurs Rois.

Car ils ont mis leur seuil près de mon seuil, et leur poteau tout joignant mon poteau, tellement qu'il n'y a eu que la paroi entre moi et eux; et ainsi ils ont souillé mon saint Nom par leurs abominations, lesquelles ils ont faites, c'est pourquoi je les ai consumés en ma colère.

Maintenant ils rejeteront loin de moi leurs adultères et les cadavres de leurs Rois, et je ferai ma demeure pour jamais parmi eux.

Toi donc, fils d'homme, fais entendre à la maison d'Israël ce qui est de ce Temple; et qu'ils soient confus à cause de leurs iniquités; et qu'ils en mesurent le plan.

Quand donc ils auront été confus de tout ce qu'ils ont fait, fais-leur entendre la forme de ce Temple, et sa disposition, avec ses sorties et ses entrées, et toutes ses figures et toutes ses ordonnances, et toutes ses formes, et toutes ses lois, et les écris, eux le voyant, afin qu'ils observent toute la disposition qu'il y faut garder, et toutes les ordonnances qui en auront été établies, et qu'ils les pratiquent.

C'est donc ici la Loi de ce Temple; tout l'enclos de ce Temple, sur le haut de la montagne, [sera] un lieu très-saint tout à l'entour. Voilà telle est la Loi de ce Temple.

Mais ce sont ici les mesures de l'autel prises à la coudée, qui vaut une coudée [commune] et une paume. Le sein [de l'autel aura] une coudée de hauteur et une coudée de largeur, et son enclos sur son bord tout à l'entour sera [haut] d'une demi-coudée; ce [sein sera] le dos de l'autel.

Or depuis le sein enfoncé en terre jusques à la saillie d'en bas il y aura deux coudées, et cette saillie aura une coudée de largeur; puis il y aura quatre coudées depuis la petite saillie jusques à la grande saillie, laquelle aura une coudée de largeur.

Après cela il y aura l'hariel, [haut] de quatre coudées; puis il y aura quatre cornes [qui sortiront] de l'hariel, et qui [s'élèveront] en haut.

Et l'hariel aura douze coudées de longueur, correspondantes à douze coudées de largeur; et il sera carré par ses quatre côtés.

Mais chaque saillie aura quatorze coudées de longueur, correspondantes à quatorze coudées de largeur à ses quatre côtés, et elle aura tout à l'entour un enclos [haut] de demi-coudée, parce que chaque saillie aura un sein d'une coudée tout à l'entour, et les endroits par où on y montera regarderont l'Orient.

Et il me dit : fils d'homme, ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : ce sont ici les statuts de l'autel pour le jour qu'il aura été fait, afin qu'on y offre l'holocauste, et qu'on y répande le sang.

C'est que tu donneras aux Sacrificateurs Lévites, qui sont de la race de Tsadok, et qui approchent de moi, dit le Seigneur l'Eternel, afin qu'ils y fassent mon service, un jeune veau en sacrifice pour le péché.

Et tu prendras de son sang, et en mettras sur les quatre cornes de l'autel, et sur les quatre coins des saillies, et sur les enclos à l'entour, [et ainsi] tu purifieras l'autel, et feras propitiation pour lui.

Puis tu prendras le veau qui [est] le sacrifice pour le péché, et on le brûlera au lieu ordonné de la maison, au dehors du Sanctuaire.

Et le second jour tu offriras un bouc d'entre les chèvres, sans tare, en sacrifice pour le péché; et on en purifiera l'autel comme on l'aura purifié avec le veau.

Après que tu auras achevé de purifier l'autel, tu offriras un jeune veau sans tare, et un bélier sans tare, d'entre les brebis;

Tu les offriras en la présence de l'Eternel, et les Sacrificateurs jetteront du sel par dessus, et les offriront en holocauste à l'Eternel.

Durant sept jours tu sacrifieras chaque jour un bouc, tel qu'on sacrifie pour le péché, et [les Sacrificateurs] sacrifieront un jeune veau et un bélier sans tare, d'entre les brebis.

Durant sept jours [les Sacrificateurs] feront propitiation pour l'autel, et le nettoieront, et chacun d'eux sera consacré.

Après qu'on aura achevé ces jours-là, s'il arrive dès le huitième jour, et dans la suite, que les Sacrificateurs sacrifient sur cet autel vos holocaustes et vos sacrifices de prospérité, je serai apaisé envers vous, dit le Seigneur l'Eternel.

Puis il me ramena au chemin de la porte extérieure du Sanctuaire, laquelle regardait l'Orient, et elle était fermée.

Et l'Eternel me dit : cette porte-ci sera fermée, [et] ne sera point ouverte, et personne n'y passera, parce que l'Eternel le Dieu d'Israël est entré par cette porte; elle sera donc fermée.

[Elle sera] pour le Prince : le Prince sera le seul qui s'y assiera pour manger devant l'Eternel; il entrera par le chemin de l'allée de cette porte-là, et sortira par le même chemin.

Et il me fit revenir par le chemin de la porte du Septentrion jusque sur le devant de la maison, et je regardai, et voici, la gloire de l'Eternel avait rempli la maison de l'Eternel, et je me prosternai sur ma face.

Alors l'Eternel me dit : fils d'homme, applique ton cœur, et regarde de tes yeux, et écoute de tes oreilles tout ce dont je te vais parler, touchant toutes les ordonnances et toutes les lois qui concernent la maison de l'Eternel : applique ton cœur à ce qui concerne l'entrée de la maison par toutes les sorties du Sanctuaire.

Tu diras donc à [ceux qui sont extrêmement] rebelles, [savoir] à la maison d'Israël : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : maison d'Israël! Qu'il vous suffise qu'entre toutes vos abominations,

Vous avez fait entrer les enfants de l'étranger, qui étaient incirconcis de cœur, et incirconcis de chair, pour être dans mon Sanctuaire, afin de profaner ma maison, quand vous avez offert ma viande, [savoir] la graisse et le sang, et ils ont enfreint mon alliance, outre toutes vos [autres] abominations.

Et vous n'avez point donné ordre que mes choses saintes fussent observées, mais vous avez établi comme il vous a plu dans mon Sanctuaire, des gens pour y être les gardes des choses que j'avais commandé de garder.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : pas un de tous ceux qui seront enfants d'étranger, incirconcis de cœur, et incirconcis de chair, n'entrera dans mon Sanctuaire, même pas un d'entre tous les enfants d'étranger, qui seront parmi les enfants d'Israël.

Mais les Lévites qui se sont éloignés de moi, lorsque Israël s'est égaré, et qui se sont égarés de moi pour suivre leurs idoles, porteront [la peine de] leur iniquité.

Toutefois ils seront employés dans mon Sanctuaire aux charges qui sont vers les portes de la maison, et ils feront le service de la maison; ils égorgeront pour le peuple [les bêtes pour] l'holocauste, et [pour] les [autres] sacrifices, [et] se tiendront [prêts] devant lui pour le servir.

Parce qu'ils les ont servis [se présentant] devant leurs idoles, et qu'ils ont été une occasion de chute dans le crime à la maison d'Israël, à cause de cela j'ai levé ma main [en jurant] contre eux, dit le Seigneur l'Eternel, qu'ils porteront [la peine de] leur iniquité.

Tellement qu'ils n'approcheront plus de moi pour m'exercer la sacrificature, ni pour approcher d'aucune de mes choses saintes aux lieux les plus saints, mais ils porteront leur confusion et leurs abominations, lesquelles ils ont commises.

C'est pourquoi je les établirai pour avoir la garde de la maison pour tout son service, et pour tout ce qui s'y fait.

Mais quant aux Sacrificateurs Lévites, enfants de Tsadok, qui ont soigneusement administré ce qu'il fallait faire dans mon Sanctuaire, lorsque les enfants d'Israël se sont éloignés de moi, ceux-là s'approcheront de moi pour faire mon service, et se tiendront devant moi pour m'offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur l'Eternel.

Ceux-là entreront dans mon Sanctuaire, et ceux-là s'approcheront de ma table, pour faire mon service, et ils administreront soigneusement ce que j'ai ordonné de faire.

Et il arrivera que quand ils entreront aux portes des parvis intérieurs, ils se vêtiront de robes de lin; et il n'y aura point de laine sur eux pendant qu'ils feront le service aux portes des parvis intérieurs et dans le Temple.

Ils auront des ornements de lin sur leur tête, et des caleçons de lin sur leurs reins, [et] ne se ceindront point à l'endroit où l'on sue.

Mais quand ils sortiront au parvis extérieur, au parvis, [dis-je], extérieur, vers le peuple, ils se dévêtiront de leurs habits, avec lesquels ils font le service, et les poseront dans les chambres saintes, et se revêtiront d'autres habits, afin qu'ils ne sanctifient point le peuple avec leurs habits.

Ils ne se raseront point la tête, ni ne laisseront point croître leurs cheveux, mais simplement ils tondront leurs têtes.

Pas un des Sacrificateurs ne boira du vin, quand ils entreront au parvis intérieur.

Ils ne prendront point pour femme une veuve, ni une répudiée; mais ils prendront des vierges, de la race de la maison d'Israël, ou une veuve qui soit veuve d'un Sacrificateur.

Et ils enseigneront à mon peuple la différence qu'il y a entre la chose sainte et la chose profane, et leur feront entendre la différence qu'il y a entre ce qui est souillé et ce qui est net.

Et quand il surviendra quelque procès, ils assisteront au jugement, et jugeront suivant les lois que j'ai données; et ils garderont mes lois et mes statuts dans toutes mes solennités, et ils sanctifieront mes Sabbats.

[Pas un des Sacrificateurs] n'entrera vers le corps mort d'aucun homme, de peur d'en être souillé, si ce n'est que ce soit pour leur père, pour leur mère, pour leur fils, pour leur fille, pour leur frère, et pour leur sœur qui n'aura point eu de mari.

Et après que chacun d'eux se sera purifié, on lui comptera sept jours;

Et le jour qu'il entrera aux lieux saints, [savoir] au parvis intérieur pour faire le service aux lieux saints, il offrira un [sacrifice pour] son péché, dit le Seigneur l'Eternel.

Et cela leur sera pour héritage. Ce sera moi qui serai leur héritage, car vous ne leur donnerez aucune possession en Israël, et ce sera moi qui serai leur possession.

Ils mangeront donc les gâteaux et [ce qui s'offrira pour] le péché, et [ce qui s'offrira pour] le délit; et tout interdit en Israël leur appartiendra.

Et les prémices de tout ce qui est produit le premier en toutes choses, et de tout ce qui sera présenté en offrande élevée de toutes choses, d'entre toutes vos offrandes élevées, appartiendront aux Sacrificateurs; vous donnerez aussi les prémices de vos pâtes aux Sacrificateurs, afin qu'ils fassent reposer la bénédiction sur la maison de chacun de vous.

Les Sacrificateurs ne mangeront point de chair d'aucune bête morte d'elle-même, ni rien de déchiré, soit oiseau, soit bête à quatre pieds.



Or quand vous partagerez au sort le pays en héritage, vous en lèverez une portion pour l'Eternel, [la lui présentant comme] en offrande élevée, [laquelle étant prise sur] la longueur du pays, sera sanctifiée d'entre toutes les autres portions du pays, et aura de longueur vingt-cinq mille [cannes], et de largeur, dix mille; ce sera une chose sainte dans tous ses confins à l'entour.

De cette [portion] il y aura cinq cents [cannes] correspondantes à cinq cents autres cannes, mesurées en carré à l'entour, pour le lieu Saint, et cinquante coudées à l'entour pour ses faubourgs.

Tu mesureras donc de cette mesure [l'espace du lieu Saint, savoir] de la longueur de vingt-cinq mille, et de la largeur de dix mille [cannes]; et le Sanctuaire, [et] le lieu Très-saint, sera dans cet [espace].

Cette [portion] sanctifiée [d'entre les autres] du pays appartiendra aux Sacrificateurs ministres du Sanctuaire, qui approchent de l'Eternel pour faire son service, et elle leur sera un lieu pour des maisons, et un Sanctuaire pour le Sanctuaire.

Puis il y aura vingt-cinq mille [autres cannes] en longueur, et dix mille en largeur, lesquelles appartiendront aux Lévites qui font le service de la maison, pour être leur possession, avec les vingt chambres.

Puis vous donnerez pour la possession de la ville la largeur de cinq mille, et la longueur de vingt-cinq mille, suivant la proportion de la portion sanctifiée, qui aura été levée sur toute la masse; et cela sera pour toute la maison d'Israël.

Puis [vous assignerez la portion] du Prince tant au delà de la portion sanctifiée qui aura été levée sur toute la masse, qu'au deçà de la possession de la ville, [savoir] tout le long de la portion sanctifiée qui aura été levée sur toute la masse, et tout le long de la possession de la ville, tirant depuis le canton de l'Occident, jusques à l'Occident, et depuis le canton qui regarde vers l'Orient, jusque vers l'Orient; tellement que [l'autre] longueur sera aux parties opposées à l'une des [autres] portions, [tirant] depuis les confins d'Occident vers les confins qui regardent vers l'Orient.

Ce qui sera de toute cette terre-là appartiendra au [Prince] pour être possédé par lui au pays d'Israël; et les Princes que j'établirai ne fouleront plus mon peuple, mais ils distribueront le pays à la maison d'Israël, selon leurs Tribus.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : Princes d'Israël, qu'il vous suffise; ôtez la violence et le pillage, et faites jugement et justice; ôtez vos extorsions de dessus mon peuple, dit le Seigneur l'Eternel.

Ayez la balance juste, et l'épha juste, et le bath juste.

L'épha et le bath seront de même mesure ; tellement qu'on prendra un bath pour la dixième partie d'un homer, et l'épha sera la dixième partie d'un homer, la mesure de l'un et de l'autre se rapportera à l'homer.

Et le sicle sera de vingt oboles; [et] vingt sicles, vingt-cinq sicles, quinze sicles feront la mine.

C'est ici l'oblation que vous offrirez en offrande élevée; la sixième partie d'un épha d'un homer de blé; et vous donnerez la sixième partie d'un épha d'un homer d'orge.

[Et parce que] le bath [est la mesure] pour l'huile, l'offrande ordonnée pour l'huile sera la dixième partie d'un bath pour core, [en tant que] dix baths feront un homer; car dix baths feront un homer.

Pareillement l'offrande ordonnée des bêtes du menu bétail sera de deux cents l'une, même des meilleurs pâturages d'Israël; [toute laquelle oblation] sera employée en gâteaux, et en holocaustes, et en sacrifices de prospérité, afin de faire propitiation pour vous, dit le Seigneur l'Eternel.

Tout le peuple qui est du pays sera tenu à cette offrande élevée, pour celui qui sera Prince en Israël.

Mais le Prince sera tenu de fournir les holocaustes, et les gâteaux, et les aspersion qu'il faudra offrir aux fêtes solennelles, aux nouvelles lunes et aux Sabbats, [et] dans toutes les solennités de la maison d'Israël. Il tiendra prêtes les bêtes qu'on sacrifiera pour le péché, et les gâteaux, et les bêtes qu'on sacrifiera pour l'holocauste, et les bêtes qu'on sacrifiera pour les sacrifices de prospérité, afin de faire propitiation pour la maison d'Israël.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : au premier mois, au premier [jour] du mois, tu prendras un jeune veau sans tare, et tu purifieras le Sanctuaire par ce sacrifice offert pour le péché.

Tellement que le Sacrificateur prendra du sang de ce [sacrifice offert pour le] péché, et en mettra sur les poteaux de la maison, et sur les quatre coins des saillies de l'autel, et sur les poteaux des portes des parvis intérieurs.

Tu en feras ainsi au septième jour du même mois, à cause des hommes qui pèchent par ignorance, et à cause des hommes simples; et vous ferez ainsi propitiation pour la maison.

Au premier mois au quatorzième jour du mois, vous aurez la Pâque, fête solennelle qui durera sept jours, pendant lesquels on mangera des pains sans levain.

Et en ce jour-là le Prince offrira un veau pour le péché, tant pour lui que pour tout le peuple du pays.

Pareillement durant les sept jours de cette fête solennelle, il offrira chaque jour sept veaux et sept béliers, sans tare, pour l'holocauste qu'on offrira à l'Eternel, et un bouc d'entre les chèvres [pour le sacrifice] pour le péché, chacun de ces sept jours-là.

Pareillement il offrira un épha pour le gâteau de chaque veau, et un épha [pour le gâteau] de chaque bélier, et un hin d'huile pour chaque épha.

Au septième mois, le quinzième jour du mois, en la fête solennelle, il offrira durant sept jours les mêmes choses, [savoir] le même sacrifice pour le péché, le même holocauste, les mêmes gâteaux, et les mêmes mesures d'huile.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : la porte du parvis intérieur, laquelle regarde l'Orient, sera fermée les six jours ouvriers, mais elle sera ouverte le jour du Sabbat, et pareillement elle sera ouverte le jour de la nouvelle lune.

Et le Prince y entrera par le chemin de l'allée de la porte [du parvis] extérieur, et se tiendra près de l'un des poteaux de [l'autre] porte, et les Sacrificateurs prépareront son holocauste et ses sacrifices de prospérité; puis il se prosternera sur le seuil de cette [autre] porte, et ensuite il sortira; mais cette [autre] porte ne sera point fermée jusques au soir.

Tellement que le peuple du pays se prosternera devant l'Eternel à l'entrée de cette [autre] porte-ci, les jours de Sabbat et des nouvelles lunes.

Or l'holocauste que le Prince offrira à l'Eternel le jour du Sabbat sera de six agneaux sans tare, et d'un bélier sans tare.

Et le gâteau pour le bélier [sera] d'un épha, et le gâteau pour chacun des agneaux sera selon ce qu'il pourra donner; mais il y aura un hin d'huile pour chaque épha.

Et au jour de la nouvelle Lune [son holocauste] sera d'un jeune veau, sans tare, et de six agneaux et d'un bélier, aussi sans tare.

Et il offrira pour le gâteau du veau, un épha, et pour le gâteau du bélier, un [autre] épha, et pour chacun des agneaux selon ce qu'il pourra donner; mais [il y aura] un hin d'huile pour chaque épha.

Et comme le Prince sera entré [au Temple] par le chemin de l'allée de cette [même] porte [du parvis] extérieur, laquelle regarde l'Orient, aussi sortira-t-il par le même chemin.

Mais quand le peuple du pays [y] entrera pour se présenter devant l'Eternel, aux fêtes solennelles, celui qui y entrera par le chemin de la porte du Septentrion pour y adorer l'Eternel, sortira par le chemin de la porte du Midi; et celui qui y entrera par le chemin de la porte du Midi, sortira par le chemin de la porte qui regarde vers le Septentrion; tellement que personne ne retournera par le chemin de la porte par laquelle il sera entré, mais il sortira par celle qui est vis-à-vis.

Alors le Prince entrera parmi eux, quand ils entreront; et quand ils sortiront, ils sortiront [ensemble].

Or dans ces fêtes solennelles, et dans ces solennités, le gâteau d'un veau sera d'un épha, et [le gâteau] d'un bélier d'un [autre] épha, et le gâteau de chacun des agneaux sera selon que le Prince pourra donner, et il y aura un hin d'huile pour chaque épha.

Que si le Prince offre un sacrifice volontaire, quelque holocauste, soit quelques sacrifices de prospérités en offrande volontaire à l'Eternel, on lui ouvrira la porte qui regarde l'Orient, et il

offrira son holocauste et ses sacrifices de prospérités comme il les offre le jour du Sabbat, puis il sortira, et après qu'il sera sorti, on fermera cette porte.

Tu sacrifieras chaque jour en holocauste à l'Eternel un agneau d'un an sans tare, tu le sacrifieras tous les matins.

Tu offriras aussi tous les matins avec lui un gâteau, fait de la sixième partie d'un épha, et de la troisième d'un hin d'huile pour en détremper la fine farine; c'est là le gâteau continué qu'il faut offrir par ordonnances perpétuelles.

Ainsi on offrira tous les matins [en] holocauste continué cet agneau et ce gâteau détrempe avec cette huile.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : quand le Prince aura fait un don [de quelque pièce] de son héritage à quelqu'un de ses fils, ce don appartiendra à ses fils; parce qu'ils ont droit de possession en l'héritage.

Mais s'il fait un don [de quelque pièce] de son héritage à l'un de ses serviteurs, le don lui appartiendra bien, mais seulement jusques à l'an d'affranchissement, auquel il retournera au Prince; [car] quoi qu'il en soit, c'est son héritage qui appartient à ses fils, [c'est pourquoi] il leur demeurera.

Et le Prince n'usurpera rien de l'héritage du peuple, les fraudant de la possession qui leur appartient, [seulement] il laissera en héritage à ses fils la possession qui lui appartient, afin qu'aucun de mon peuple ne soit chassé de sa possession.

Puis il me mena par l'entrée qui était vers le côté de la porte, aux chambres saintes qui appartenaient aux Sacrificateurs, lesquelles regardaient vers le Septentrion, et voilà, il y avait un certain lieu aux deux côtés du fond qui regardaient vers l'Occident.

Et il me dit : c'est là le lieu auquel les Sacrificateurs bouilliront [le reste de la bête qu'on aura sacrifiée pour] le délit, et [le reste de la bête qu'on aura sacrifiée pour] le péché, et où ils cuiront les gâteaux; afin qu'ils ne les emportent point au parvis extérieur pour en sanctifier le peuple.

Puis il me fit sortir vers le parvis extérieur, et me fit traverser vers les quatre coins du parvis, et voici, il y avait un parvis à chaque coin du parvis.

Tellement qu'aux quatre coins de ce parvis il y avait d'autres parvis qui y étaient joints, et ils étaient longs de quarante [coudées], et larges de trente; [et] tous quatre avaient une même mesure, [et] avaient leurs [quatre] coins.

Tous ces quatre parvis avaient une rangée de bâtiments élevés tout à l'entour, et ce qui était bâti au dessous de ces rangées de bâtiment élevé, tout [à] l'entour, c'étaient des lieux propres à cuire.

Et il me dit : ce sont ici les cuisines, où ceux qui font le service de la maison cuiront les sacrifices du peuple.

Puis il me fit retourner vers l'entrée de la maison, et voici des eaux qui sortaient de dessous le seuil de la maison vers l'Orient, car le devant de la maison [était vers] l'Orient; et ces eaux-là descendaient de dessous, du côté droit de la maison de devers le côté Méridional de l'autel.

Puis il me fit sortir par le chemin de la porte qui regardait vers le Septentrion, et me fit faire le tour par le chemin extérieur jusqu'à la porte extérieure, [même jusques] au chemin qui regardait l'Orient, et voici, les eaux coulaient du côté droit.

Quand cet homme commença de s'avancer vers l'Orient, il avait en sa main un cordeau, et il en mesura mille coudées; puis il me fit passer au travers de ces eaux-là, et elles me venaient jusqu'aux deux chevilles des pieds.

Puis il mesura mille [autres coudées]; et il me fit passer au travers de ces eaux-là, et elles me venaient jusqu'aux deux genoux; puis il mesura mille [autres coudées]; et il me fit passer au travers de ces eaux-là, et elles me venaient jusques aux reins.

Puis il mesura mille [autres] coudées; mais ces eaux-là étaient déjà] un torrent, que je ne pouvais passer à gué; car ces eaux-là s'étaient enflées, c'étaient des eaux qu'il fallait passer à la nage, et un torrent que l'on ne pouvait passer à gué.

Alors il me dit : fils d'homme, as-tu vu? puis il me fit aller plus outre, et me fit revenir vers le bord du torrent.

Quand j'y fus revenu, voilà un fort grand nombre d'arbres sur les deux bords du torrent.

Puis il me dit : ces eaux-ci se vont rendre dans la Galilée Orientale, et elles descendront à la campagne, puis elles entreront dans la mer, et quand elles se seront rendues dans la mer, les eaux en deviendront saines.

Et il arrivera que tout animal vivant, qui se traînera partout où entrera chacun des deux torrents, vivra, et il y aura une fort grande quantité de poissons. Lors donc que ces eaux seront entrées là, [les autres en] seront rendues saines, et tout vivra là où ce torrent sera entré.

Pareillement il arrivera que les pêcheurs se tiendront le long de cette mer, depuis Henguédi jusques à Henhéglajim; [tellement que tout ce circuit] sera plein de filets tous étendus pour prendre du poisson, et le poisson qu'on y pêchera sera en fort grand nombre, chacun selon son espèce, comme le poisson qu'on pêche dans la grande mer.

Ses marais et ses fosses ont été assignées pour y faire le sel, à cause qu'elles ne seront point rendues saines.

Et auprès de ce torrent, [et] sur ses deux bords il croîtra des arbres fruitiers de toutes sortes, dont le feuillage ne flétrira point, et où l'on trouvera toujours du fruit; dans tous leurs mois ils produiront des fruits hâtifs, parce que les eaux de ce torrent sortent du Sanctuaire, et à cause de cela leur fruit sera bon à manger, et leur feuillage servira de remède.

Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : [ce sont] ici les frontières du pays dont vous vous rendrez possesseurs en titre d'héritage, selon les douze Tribus d'Israël; Joseph [en aura deux] portions.

Or vous l'hériterez l'un comme l'autre, le pays touchant lequel j'ai levé ma main de le donner à vos pères; et ce pays-là vous écherra en héritage.

C'est donc ici la frontière du pays, du côté du Septentrion, vers la grande mer, [savoir] ce qui est du chemin d'Héthlon, au quartier par où l'on vient à Tsédad.

[Où sont] Hamath, [la contrée tirant] vers Béroth, [et] Sibrajim, qui est entre la frontière de Damas, et entre la frontière de Hamath, [et] les bourgs d'entre-deux, qui sont vers la frontière de Havran.

La frontière donc [prise] de la mer sera Hatsar-henan; la frontière de Damas, et le Septentrion qui regarde [proprement] vers le Septentrion, savoir, la frontière de Hamath, et le canton du Septentrion.

Mais vous mesurerez le côté de l'Orient depuis ce qui est entre Havran, Damas, Galaad, et le pays d'Israël qui est delà le Jourdain, et depuis la frontière qui est vers la mer Orientale; et [ainsi vous mesurerez] le canton qui regarde [proprement] vers l'Orient.

Puis [vous mesurerez] le côté du Midi [qui regarde proprement] vers le vent d'Autan, depuis Tamar jusques aux eaux des débats de Kadès, le long du torrent jusques à la grande mer; [ainsi vous mesurerez] le canton qui regarde [proprement] vers le vent d'Autan, tirant vers le Midi.

Or le côté de l'Occident sera la grande mer, depuis la frontière du [Midi] jusques à l'endroit de l'entrée de Hamath, ce sera là le côté de l'Occident.

Après cela vous vous partagerez ce pays-là selon les Tribus d'Israël.

A condition toutefois que vous ferez que ce pays-là écherra en héritage à vous et aux étrangers qui habitent parmi vous, lesquels auront engendré des enfants parmi vous, et ils vous seront comme celui qui est né au pays entre les enfants d'Israël, tellement qu'ils viendront avec vous en partage de l'héritage parmi les Tribus d'Israël.

Et il arrivera que vous assignerez à l'étranger son héritage dans la Tribu en laquelle il demeurera, dit le Seigneur l'Eternel.

Ce sont ici les noms des Tribus; depuis le bout du côté qui regarde vers le Septentrion, le long de la contrée du chemin de Héthlon, du quartier par lequel on entre en Hamath, [jusques à] Hatsar-henan, qui est la frontière de Damas, du côté qui regarde vers le Septentrion, le long de la contrée de Hamath, tellement que ce bout ait le canton de l'Orient et celui de l'Occident, il y aura une [portion pour] Dan.

Et tout joignant les confins de Dan, depuis le canton de l'Orient, jusqu'au canton qui regarde vers l'Occident, il y aura une [autre portion pour] Aser.

Et tout joignant les confins d'Aser, encore depuis le canton qui regarde vers l'Orient, jusqu'au canton qui regarde vers l'Occident, il y aura une [autre portion pour] Nephthali.

Et tout joignant les confins de Nephthali, depuis le canton qui regarde vers l'Orient, jusqu'au canton qui regarde vers l'Occident, il y aura une [autre portion pour] Manassé.

Et tout joignant les confins de Manassé, depuis le canton qui regarde vers l'Occident, jusqu'au canton qui regarde vers l'Orient, il y aura une [autre portion pour] Ephraïm.

Et tout joignant les confins d'Ephraïm, encore depuis le canton de l'Orient, jusqu'au canton qui regarde vers l'Occident, il y aura une [autre portion pour] Ruben.

Et tout joignant les confins de Ruben, depuis le canton de l'Orient, jusqu'au canton qui regarde vers l'Occident, il y aura une [autre portion pour] Juda.

Et tout le long des confins de Juda, depuis le canton de l'Orient, jusqu'au canton qui regarde vers l'Occident, il y aura une portion que vous lèverez sur toute la masse [du pays comme] en offrande élevée, laquelle aura vingt-cinq mille [cannes de] largeur; et [de] longueur autant que l'une des autres portions, depuis le [canton] qui regarde vers l'Orient, jusqu'au canton qui regarde vers l'Occident; tellement que le Sanctuaire sera au milieu.

La portion que vous lèverez pour l'Eternel, la lui présentant comme en offrande élevée, aura vingt-cinq mille [cannes de] longueur, et dix mille de largeur.

Et cette portion sainte sera pour ceux-ci, [savoir] pour les Sacrificateurs, [et] elle aura le long du côté qui regarde vers le Septentrion vingt-cinq mille [cannes de longueur], et le long du côté qui regarde vers l'Occident dix mille de largeur; et pareillement le long du côté qui regarde vers l'Orient dix mille, puis le long du côté qui regarde vers le Midi vingt-cinq mille [cannes de longueur]; et le Sanctuaire de l'Eternel sera au milieu.

Elle sera pour les Sacrificateurs, et quiconque aura été sanctifié d'entre les fils de Tsadok, qui ont fait ce que j'avais ordonné qu'on fit, et qui ne se sont point égarés quand les enfants d'Israël se sont égarés, comme se sont égarés les [autres]Lévites;

Ceux-là auront une portion ainsi levée sur l'autre qui aura été auparavant levée sur toute la masse du pays, comme étant une chose très-sainte, et elle sera vers les confins [de la portion] des Lévites.

Car [la portion] des Lévites [sera] tout joignant les confins de ce qui appartiendra aux Sacrificateurs, [et elle aura] vingt-cinq mille [cannes] de longueur, et dix mille de largeur; tellement que toute la longueur sera de vingt-cinq mille [cannes], et la largeur de dix mille.

Or ils n'en vendront rien, et aucun d'entre eux n'en échangera rien, ni ne transportera les prémices du pays; parce que c'est une chose sanctifiée à l'Eternel.

Mais les cinq mille [cannes] qui restent dans la largeur sur le devant des vingt-cinq mille cannes [de longueur], est un lieu profane pour la ville, tant pour son assiette que pour ses faubourgs; et la ville sera au milieu.

Et ce sont ici les mesures [qu'aura l'assiette de la ville], du côté du Septentrion, quatre mille cinq cents [cannes], et du côté du Midi, quatre mille cinq cents, et du côté de l'Orient, quatre mille cinq cents, et du côté tirant vers l'Occident, quatre mille cinq cents.

Puis il y aura des faubourgs pour la ville, vers le Septentrion, de deux cent cinquante cannes; et vers le Midi, de deux cent cinquante, et vers l'Orient, de deux cent cinquante; et vers l'Occident, de deux cent cinquante.

Quant à ce qui sera de reste en la longueur, et qui sera tout joignant la portion sanctifiée, et qui aura dix mille [cannes] du côté tirant vers l'Orient, et dix mille [autres cannes] du côté tirant vers l'Occident, auquel côté il sera aussi tout joignant la portion sanctifiée, le revenu qu'on en tirera sera pour nourrir ceux qui feront le service qu'il faut dans la ville.

Or ceux qui feront le service qu'il faut dans la ville, [étant pris] de toutes les Tribus d'Israël, cultiveront ce pays-là.

Vous lèverez donc sur toute la masse [du pays] pour être une portion sainte, [présentée à l'Eternel comme] en offrande élevée, toute cette portion qui sera de vingt-cinq mille [cannes], répondant à vingt-cinq mille autres [cannes], le tout pris en carré, et en y comprenant la possession de la ville.

Puis ce qui restera sera pour le Prince, tant au delà de la portion sainte, [présentée à l'Eternel comme] en offrande élevée, qu'au deçà de la possession de la ville, le long des vingt-cinq mille [cannes] de la portion qui aura été levée sur toute la masse, jusques aux frontières qui regardent vers l'Orient, et ce qui sera tendant vers l'Occident, le long des [autres] vingt-cinq mille [cannes], jusques aux frontières qui regardent vers l'Occident, tout joignant les [autres] portions, sera pour le Prince; et ainsi la portion sainte, [présentée à l'Eternel comme] en offrande élevée, et le Sanctuaire de la maison seront au milieu de tout le pays.

Ce qui sera donc pour le Prince sera dans les entre-deux depuis la possession des Lévites, et depuis la possession de la ville; ce qui sera entre [ces possessions-là, et] les confins de Juda, et les confins de Benjamin, sera pour le Prince.

Or ce qui sera de reste sera pour les [autres] Tribus. Depuis le canton de ce qui regarde vers l'Orient, jusques au canton de ce qui regarde vers l'Occident, il y aura une [portion] pour Benjamin.

Puis tout joignant les confins de Benjamin depuis le canton de ce qui regarde vers l'Orient, jusques au canton de ce qui regarde vers l'Occident, il y aura une [autre portion] pour Siméon.



Puis tout joignant les confins de Siméon, depuis le canton de ce [qui regarde] vers l'Orient, jusques au canton de ce qui regarde vers l'Occident, il y aura une [autre portion] pour Issacar.

Puis tout joignant les confins d'Issacar, depuis le canton de ce [qui regarde] vers l'Orient, jusques au canton de ce qui regarde vers l'Occident, il y aura une [autre portion] pour Zabulon.

Puis tout joignant les confins de Zabulon, depuis le canton de ce [qui regarde] vers l'Orient, jusques au canton de ce [qui regarde] vers l'Occident, il y aura une [autre portion] pour Gad.

Or [ce qui appartient] au côté du Midi, qui regarde [proprement] le vent d'Autan, est sur la frontière de Gad; et cette frontière sera depuis Tamar [jusques] aux eaux du débat de Kadès, [le long] du torrent jusques à la grande mer.

C'est là le pays que vous partagerez par sort en héritage aux Tribus d'Israël, et ce sont là leurs portions, dit le Seigneur l'Eternel.

Et ce sont ici les sorties de la ville. Du côté du Septentrion il y aura quatre mille cinq cents mesures.

Puis quant aux portes de la ville, qui seront nommées des noms des Tribus d'Israël, il y aura trois portes qui regarderont vers le Septentrion; une [appelée] la porte de Ruben; une [appelée] la porte de Juda, [et] une [appelée] la porte de Lévi.

Au côté de ce qui regarde vers l'Orient, il y aura quatre mille cinq cents [cannes], et trois portes; une [appelée] la porte de Joseph; une [appelée] la porte de Benjamin, [et] une [appelée] la porte de Dan.

Et [au] côté de ce qui regarde vers le Midi il y aura quatre mille cinq cents mesures, et trois portes; une [appelée] la porte de Siméon; une [appelée] la porte d'Issacar; et une [appelée] la porte de Zabulon.

[Au] côté de ce [qui regarde] vers l'Occident il y aura quatre mille cinq cents [cannes], auxquelles il y aura trois portes; une [appelée] la porte de Gad; une [appelée] la porte d'Aser; [et] une [appelée] la porte de Nephthali.

Ainsi le circuit [de la ville] sera de dix-huit mille [cannes]; et le nom de la ville depuis ce jour-là sera : L'ETERNEL EST LA.

La troisième année de Jéhojakim Roi de Juda, Nébucadnetsar Roi de Babylone vint [contre] Jérusalem, et l'assiégea.

Et le Seigneur livra en sa main Jéhojakim Roi de Juda, et une partie des vaisseaux de la maison de Dieu, lesquels [Nébucadnetsar] fit emporter au pays de Sinhar en la maison de son Dieu; et il mit ces vaisseaux en la Trésorerie de son Dieu.

Et le Roi dit à Aspenaz, Capitaine de ses Eunuques, qu'il amenât d'entre les enfants d'Israël, et de la race Royale et des principaux Seigneurs,

Quelques jeunes enfants, en qui il n'y eût aucun défaut, beaux de visage, instruits en toute sagesse, connaissant les sciences, qui eussent beaucoup d'intelligence, et en qui il y eût de la force, pour se tenir au palais du Roi; et qu'on leur enseignât les lettres et la langue des Caldéens.

Et le Roi leur assigna pour provision chaque jour une portion de la viande Royale, et du vin dont il buvait; afin qu'on les nourrit ainsi trois ans, et qu'ensuite [quelques-uns d'entre eux] servissent en la présence du Roi.

Entre ceux-là il y eut des enfants de Juda, Daniel, Hanania, Misaël et Hazaria.

Mais le Capitaine des Eunuques leur mit d'autres noms ; car il donna à Daniel le nom de Beltesatsar; à Hanania, celui de Sadrac; à Misaël, celui de Mésac ; et à Hazaria, celui d'Habednego.

Or Daniel se proposa dans son cœur de ne se point souiller par la portion de la viande du Roi, ni par le vin dont le Roi buvait; c'est pourquoi il supplia le Chef des Eunuques afin qu'il ne l'engageât point à se souiller.

Et Dieu fit que le Chef des Eunuques eut de la bonté pour Daniel, et qu'il eut pitié de lui.

Toutefois le Capitaine des Eunuques dit à Daniel : Je crains le Roi mon maître, qui a ordonné votre manger et votre boire; pourquoi verrait-il vos visages plus défaits que ceux des autres jeunes enfants vos semblables, et rendriez-vous ma tête coupable envers le Roi?

Mais Daniel dit à Meltsar, qui avait été ordonné par le Capitaine des Eunuques sur Daniel, Hanania, Misaël, et Hazaria;

Epreuve, je te prie, tes serviteurs pendant dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger, et de l'eau à boire.

Et après cela regarde nos visages, et les visages des jeunes enfants qui mangent la portion de la viande Royale; puis tu feras à tes serviteurs selon ce que tu auras vu.

Et il leur accorda cela, et les éprouva pendant dix jours.

Mais au bout des dix jours leurs visages parurent en meilleur état, et ils avaient plus d'embonpoint que tous les jeunes enfants qui mangeaient la portion de la viande Royale.

Ainsi Meltsar prenait la portion de leur viande, et le vin qu'ils devaient boire, et leur donnait des légumes.

Et Dieu donna à ces quatre jeunes enfants de la science et de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse; et Daniel s'entendait en toute vision, et dans les songes.

Et au bout des jours que le Roi avait dit qu'on les amenât, le Capitaine des Eunuques les amena devant Nébucadnetsar.

Et le Roi s'entretint avec eux; mais entre eux tous il ne s'en trouva point de tels que Daniel, Hanania, Misaël, et Hazaria; et ils se tinrent en la présence du Roi.

Et dans toute question savante et qui demandait de la pénétration, sur quoi le Roi les interrogeait il trouva dix fois plus de science en eux que dans tous les tireurs d'horoscope et les astrologues qui étaient en tout son Royaume.

Et Daniel [y] fut jusqu'à la première année du Roi Cyrus.

Or en la seconde année du règne de Nébucadnetsar, Nébucadnetsar songea des songes, et son esprit fut ému, et son sommeil finit.

Alors le Roi commanda qu'on appelât les magiciens, et les astrologues, et les enchanteurs, et les Caldéens, pour expliquer au Roi ses songes; ils vinrent donc et se présentèrent devant le Roi.

Et le Roi leur dit : J'ai songé un songe, et mon esprit s'est agité, tâchant de savoir le songe.

Et les Caldéens répondirent au Roi en langue Syriaque : Roi, vis éternellement! dis le songe à tes serviteurs, et nous en donnerons l'interprétation.

[Mais] le Roi répondit, et dit aux Caldéens : La chose m'est échappée; si vous ne me faites connaître le songe et son interprétation, vous serez mis en pièces, et vos maisons seront réduites en voirie.

Mais si vous me manifestez le songe et son interprétation; vous recevrez de moi des dons, des largesses, et un grand honneur; quoi qu'il en soit, manifestez-moi le songe et son interprétation.

Ils répondirent pour la seconde fois, et dirent : Que le Roi dise le songe à ses serviteurs, et nous en donnerons l'interprétation.

Le Roi répondit, et dit : Je connais maintenant que vous ne cherchez qu'à gagner du temps, parce que vous voyez que la chose m'est échappée.

Mais si vous ne me faites pas connaître le songe, il y a une même sentence contre vous; car vous vous êtes préparés pour dire devant moi quelque parole fausse et perverse, en attendant que le temps soit changé. Quoi qu'il en soit, dites-moi le songe, et je saurai que vous m'en pouvez donner l'interprétation.

Les Caldéens répondirent au Roi, et dirent : Il n'y a aucun homme sur la terre qui puisse exécuter ce que le Roi demande; et aussi il n'y a ni Roi, ni Seigneur, ni Gouverneur qui ait jamais demandé une telle chose à quelque magicien, astrologue, ou Caldéen que ce soit.

Car la chose que le Roi demande est extrêmement difficile et il n'y a que les dieux, lesquels n'ont aucune fréquentation avec la chair, qui la puissent déclarer au Roi.

C'est pourquoi le Roi commanda avec grande colère et indignation qu'on mît à mort tous les sages de Babylone.

La sentence donc fut publiée, et on tuait les sages; et on cherchait Daniel et ses compagnons, pour les tuer.

Alors Daniel détourna [l'exécution] du conseil, et de l'arrêt donné à Arioc, prévôt de l'hôtel du Roi, qui était sorti pour tuer les sages de Babylone.

Et il demanda et dit à Arioc, commissaire du Roi : Pourquoi la sentence est-elle si pressante de par le Roi? Et Arioc déclara le fait à Daniel.

Et Daniel entra, et pria le Roi de lui donner du temps, et qu'il donnerait l'interprétation au Roi.

Alors Daniel alla en sa maison, et déclara l'affaire à Hanania, à Misaël, et à Hazaria, ses compagnons;

Qui implorèrent la miséricorde du Dieu des cieux sur ce secret, afin qu'on ne mît point à mort Daniel et ses compagnons, avec le reste des sages de Babylone.

Et le secret fut révélé à Daniel dans une vision de nuit, et là-dessus Daniel bénit le Dieu des cieux.

Daniel [donc] prenant la parole, dit : Béni soit le nom de Dieu, depuis un siècle jusqu'à l'autre; car à lui est la sagesse et la force.

Et c'est lui qui change les temps et les saisons, qui ôte les Rois, et qui établit les Rois, qui donne la sagesse aux sages, et la connaissance à ceux qui ont de l'intelligence.

C'est lui qui découvre les choses profondes et cachées, il connaît les choses qui sont dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui.

Ô Dieu de nos pères! je te célèbre et te loue de ce que tu m'as donné de la sagesse et de la force, et de ce que tu m'as maintenant fait savoir ce que nous t'avons demandé, en nous ayant fait connaître la parole du Roi.

C'est pourquoi Daniel alla vers Arioc, que le Roi avait commis pour faire mourir les sages de Babylone, et étant arrivé, il lui parla ainsi : Ne fais point mettre à mort les sages de Babylone, [mais] fais-moi entrer devant le Roi, et je donnerai au Roi l'interprétation [qu'il souhaite].

Alors Arioc fit promptement entrer Daniel devant le Roi, et lui parla ainsi : J'ai trouvé un homme d'entre ceux qui ont été emmenés captifs de Juda qui donnera au Roi l'interprétation [de son songe.]

Et le Roi prenant la parole, dit à Daniel, qui avait nom Beltesatsar : Me pourras-tu faire connaître le songe que j'ai vu, et son interprétation?

Et Daniel répondit en la présence du Roi, et dit : Le secret que le Roi demande [est tel], que ni les astrologues, ni les magiciens, ni les devins, ne le peuvent point découvrir au Roi.

Mais il y a un Dieu aux cieux qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au Roi Nébucadnetsar ce qui doit arriver aux derniers temps. Ton songe, et les visions de ta tête [que tu as eues] sur ton lit, sont telles.

Tes pensées, ô Roi! te sont montées dans ton lit, touchant ce qui arriverait ci-après, et celui qui révèle les secrets t'a déclaré ce qui doit arriver.

Et ce secret m'a été révélé, non point par quelque sagesse qui soit en moi, plus qu'en aucun des vivants, mais afin de donner au Roi l'interprétation [de son songe], et afin que tu connaisses les pensées de ton cœur.

Tu contemplais, ô Roi! et voici une grande statue, et cette grande statue, dont la splendeur était excellente, était debout devant toi, et elle était terrible à voir.

La tête de cette statue était d'un or très-fin, sa poitrine et ses bras [étaient] d'argent; son ventre et ses hanches [étaient] d'airain.

Ses jambes étaient de fer, et ses pieds étaient en partie de fer, et en partie de terre.

Tu contemplais cela jusqu'à ce qu'une pierre fût coupée sans main, laquelle frappa la statue en ses pieds de fer et de terre, et les brisa.

Alors furent brisés ensemble le fer, la terre, l'airain, l'argent et l'or, et ils devinrent comme la paille de l'aire d'Eté, que le vent transporte çà et là; et il ne fut plus trouvé aucun lieu pour eux, mais cette pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre.

C'est là le songe; nous dirons maintenant son interprétation en la présence du Roi.

Toi ô Roi! qui es le Roi des Rois; parce que le Dieu des cieux t'a donné le Royaume, la puissance, la force et la gloire,

Et qu'en quelque lieu qu'habitent les enfants des hommes, les bêtes des champs, et les oiseaux des cieux, il les a donnés en ta main, et t'a fait dominer sur eux tous, tu es la tête d'or.

Mais après toi il s'élèvera un autre Royaume, moindre que le tien, et ensuite un autre troisième Royaume qui sera d'airain, lequel dominera sur toute la terre.

Puis il y aura un quatrième Royaume, fort comme du fer, parce que le fer brise, et met en pièces toutes choses; et comme le fer met en pièces toutes ces choses, ainsi il brisera et mettra tout en pièces.

Et quant à ce que tu as vu que les pieds et les orteils étaient en partie de terre de potier, et en partie de fer, c'est que le Royaume sera divisé, et il y aura en lui de la force du fer, selon que tu as vu le fer mêlé avec la terre de potier.

Et ce que les orteils des pieds étaient en partie de fer, et en partie de terre, c'est que ce Royaume sera en partie fort, et en partie frêle.

Mais ce que tu as vu le fer mêlé avec la terre de potier, c'est qu'ils se mêleront par semence humaine, mais ils ne se joindront point l'un avec l'autre, ainsi que le fer ne peut point se mêler avec la terre.

Et au temps de ces Rois le Dieu des cieux suscitera un Royaume qui ne sera jamais dissipé, et ce Royaume ne sera point laissé à un autre peuple, mais il brisera et consumera tous ces Royaumes, et il sera établi éternellement.

Selon que tu as vu que de la montagne une pierre a été coupée sans main, et qu'elle a brisé le fer, l'airain, la terre, l'argent, et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au Roi ce qui arrivera ci-après; or le songe est véritable, et son interprétation est certaine.

Alors le Roi Nébucadnetsar tomba sur sa face, et se prosterna devant Daniel, et dit qu'on lui donnât de quoi faire des oblations et des offrandes de bonne odeur.

[Aussi] le Roi parla à Daniel, et lui dit : Certainement votre Dieu est le Dieu des dieux, et le Seigneur des Rois, et c'est lui qui révèle les secrets, puisque tu as pu déclarer ce secret.

Alors le Roi éleva en honneur Daniel, et lui donna beaucoup de grands présents; il l'établit Gouverneur sur toute la Province de Babylone, et le fit plus grand Seigneur que tous ceux qui avaient la surintendance sur tous les sages de Babylone.

Et Daniel fit une requête au Roi; et [le roi] établit sur les affaires de la Province de Babylone, Sadrac, Mésac, et Habed-négo, mais Daniel était à la porte du Roi.

Le Roi Nébucadnetsar fit une statue d'or, dont la hauteur était de soixante coudées, et la largeur de six coudées; et il la dressa dans la campagne de Dura, en la Province de Babylone.

Puis le Roi Nébucadnetsar envoya pour assembler les Satrapes, les Lieutenants, les Ducs, les Baillifs, les Receveurs, les Conseillers, les Prévôts, et tous les Gouverneurs des Provinces, afin qu'ils vinssent à la dédicace de la statue que le Roi Nébucadnetsar avait dressée.

Ainsi furent assemblés les Satrapes, les Lieutenants, les Ducs, les Baillifs, les Receveurs, les Conseillers, les Prévôts, et tous les Gouverneurs des Provinces, pour la dédicace de la statue

que le Roi Nébuchadnetsar avait dressée; et ils se tenaient debout devant la statue que le Roi Nébuchadnetsar avait dressée.

Alors un héraut cria à haute voix, [en disant]: On vous fait savoir, ô peuples, nations, et Langues!

Qu'à l'heure que vous entendrez le son du cor, du clairon, de la harpe, de la saquebute, du psaltérion, de la symphonie, et de toute sorte de musique, vous ayez à vous jeter à terre, et à vous prosterner devant la statue d'or que le Roi Nébuchadnetsar a dressée.

Et quiconque ne se jettera pas à terre et ne se prosternera point, sera jeté à cette même heure-là au milieu de la fournaise de feu ardent.

C'est pourquoi au même instant et sitôt que tous les peuples entendirent le son du cor, du clairon, de la harpe, de la saquebute, du psaltérion, et de toute sorte de musique, tous les peuples, les nations, et les Langues, se jetèrent à terre, et se prosternèrent devant la statue d'or que le Roi avait dressée.

Sur quoi certains Caldéens s'approchèrent en même temps, et accusèrent les Juifs.

Et ils parlèrent et dirent au Roi Nébuchadnetsar : Roi, vis éternellement!

Toi Roi, tu as fait un Edit, que tout homme qui aurait ouï le son du cor, du clairon, de la harpe, de la saquebute, du psaltérion, de la symphonie, et de toute sorte de musique, se jetât à terre, et se prosternât devant la statue d'or;

Et que quiconque ne se jetterait pas à terre, et ne se prosternerait point, serait jeté au milieu de la fournaise de feu ardent.

Or il y a de certains Juifs que tu as établis sur les affaires de la Province de Babylone, [savoir] Sadrac, Mésac, et Habed-négo, et ces hommes-là, ô roi! n'ont point tenu compte de toi; ils ne servent point tes dieux, et ne se prosternent point devant la statue d'or que tu as dressée.

Alors le Roi Nébuchadnetsar saisi de colère et de fureur, commanda qu'on amenât Sadrac, Mésac, et Habed-négo, et ces hommes-là furent amenés devant le Roi.

Et le Roi Nébuchadnetsar prenant la parole leur dit : Est-il vrai, Sadrac, Mésac, et Habed-négo, que vous ne servez point mes dieux, et que vous ne vous prosternez point devant la statue d'or que j'ai dressée?

Maintenant n'êtes-vous pas prêts, au temps que vous entendrez le son du cor, du clairon, de la harpe, de la saquebute, du psaltérion, de la symphonie, et de toute sorte de musique, de vous jeter à terre, et de vous prosterner devant la statue que j'ai faite? Que si vous ne vous prosternez pas, vous serez jetés à cette même heure au milieu de la fournaise de feu ardent. Et qui est le Dieu qui vous délivrera de mes mains?

Sdrac, Mésac et Habed-négo répondirent, et dirent au Roi Nébucadnetsar : Il n'est pas besoin, que nous te répondions sur ce sujet.

Voici, notre Dieu, que nous servons, nous peut délivrer de la fournaise de feu ardent, et il nous délivrera de ta main, ô Roi!

Sinon, sache, ô Roi! que nous ne servirons point tes dieux, et que nous ne nous prosternerons point devant la statue d'or que tu as dressée.

Alors Nébucadnetsar fut rempli de fureur, et l'air de son visage fut changé contre Sdrac, Mésac, et Habed-négo; et prenant la parole, il commanda qu'on échauffât la fournaise sept fois autant qu'elle avait accoutumé d'être échauffée.

Puis il commanda aux hommes les plus forts et les plus vaillants qui fussent dans son armée, de lier Sdrac, Mésac, et Habed-négo, pour les jeter en la fournaise de feu ardent.

Et en même temps ces personnages-là furent liés avec leurs caleçons, leurs chaussures, leurs tiars, et leurs vêtements, et furent jetés au milieu de la fournaise de feu ardent.

Et parce que la parole du Roi était pressante, et que la fournaise était extraordinairement embrasée, la flamme du feu tua les hommes qui y avaient jeté Sdrac, Mésac, et Habed-négo.

Et ces trois personnages, Sdrac, Mésac, et Habed-négo, tombèrent tous liés au milieu de la fournaise de feu ardent.

Alors le Roi Nébucadnetsar fut tout étonné, et se leva promptement, et prenant la parole, il dit à ses Conseillers : N'avons-nous pas jeté trois hommes au milieu du feu tout liés? Et ils répondirent, et dirent au Roi : Il est vrai, ô Roi!

Il répondit, et dit : Voici, je vois quatre hommes déliés qui marchent au milieu du feu, et il n'y a en eux aucun dommage, et la forme du quatrième est semblable à un fils de Dieu.

Alors Nébucadnetsar s'approcha vers la porte de la fournaise de feu ardent; et prenant la parole, il dit : Sdrac, Mésac, et Habed-négo, serviteurs du Dieu souverain, sortez, et venez. Alors Sdrac, Mésac, et Habed-négo sortirent du milieu du feu.

Puis les Satrapes, les Lieutenants, les Gouverneurs, et les Conseillers du Roi, s'assemblèrent pour contempler ces personnages-là, et le feu n'avait eu aucune puissance sur leurs corps, et un cheveu de leur tête n'était point grillé, et leurs caleçons n'étaient en rien changés, et l'odeur du feu n'avait point passé sur eux.

[Alors] Nébucadnetsar prit la parole, et dit : Béni soit le Dieu de Sdrac, Mésac, et Habed-négo qui a envoyé son Ange, et a délivré ses serviteurs qui ont eu espérance en lui, et qui ont violé la parole du Roi, et ont abandonné leurs corps, pour ne servir aucun dieu que leur Dieu, et ne se prosterner point devant aucun autre.



De par moi donc est fait un Edit, que tout homme de quelque nation et Langue qu'il soit, qui dira quelque chose de mal convenable contre le Dieu de Sadrac, Mésac, et Habed-négo, soit mis en pièces, et que sa maison soit réduite en voirie, parce qu'il n'y a aucun autre Dieu qui puisse délivrer comme lui.

Alors le Roi avança Sadrac, Mésac, et Habed-négo dans la Province de Babylone.

Le Roi Nébucadnetsar, à tous peuples, nations, et Langues qui habitent en toute la terre : Que votre paix soit multipliée!

Il m'a semblé bon de vous déclarer les signes et les merveilles que le Dieu souverain a faites envers moi.

Ô! que ses signes sont grands, et ses merveilles pleines de force! Son règne est un règne éternel, et sa puissance est de génération en génération.

Moi Nébucadnetsar j'étais tranquille dans ma maison, et dans un état florissant au milieu de mon palais;

Lorsque je vis un songe qui m'épouvanta; et les pensées que j'eus dans mon lit, et les visions de ma tête me troublèrent.

Et de par moi fut fait un Edit, qu'on fît venir devant moi tous les sages de Babylone, afin qu'ils me déclarassent l'interprétation du songe.

Alors vinrent les magiciens, les astrologues, les Caldéens, et les devins, et je récitai le songe devant eux, mais ils ne m'en purent point donner l'interprétation.

Mais à la fin Daniel, qui a nom Beltesatsar, selon le nom de mon Dieu, et auquel est l'Esprit des dieux saints, entra devant moi, et je récitai le songe devant lui, en [disant] :

Beltesatsar Chef des Mages, comme je connais que l'Esprit des dieux saints est en toi, et que nul secret ne t'est difficile, [écoute] les visions de mon songe que j'ai vues, et dis son interprétation.

Les visions donc de ma tête sur mon lit étaient telles. Voici, je voyais un arbre au milieu de la terre, la hauteur duquel était fort grande.

Cet arbre était devenu grand et fort, son sommet touchait les cieux, et il se faisait voir jusqu'au bout de toute la terre.

Son branchage était beau, et son fruit abondant, et il y avait de quoi manger pour tous; les bêtes des champs se mettaient à l'ombre au-dessous de lui, et les oiseaux des cieux habitaient dans ses branches, et toute chair en était nourrie.

Je regardais dans les visions de ma tête sur mon lit, et voici, un Veillant et Saint descendit des cieux;

Il cria à haute voix, et parla ainsi : Coupez l'arbre, et l'ébranchez; jetez çà et là son branchage, et répandez son fruit; que les bêtes s'écartent de dessous lui, et les oiseaux d'entre ses branches.

Toutefois laissez le tronc de ses racines dans la terre, et l'ayant lié avec des chaînes de fer et d'airain, qu'il soit parmi l'herbe des champs, qu'il soit arrosé de la rosée des cieux, et qu'il ait sa portion avec les bêtes en l'herbe de la terre.

Que son cœur soit changé pour n'être plus un cœur d'homme, et qu'il lui soit donné un cœur de bête; et que sept temps passent sur lui.

La chose est par le décret des Veillants, et la demande avec parole des Saints; afin que les vivants connaissent que le Souverain domine sur le Royaume des hommes, et qu'il le donne à qui il lui plaît, et y établit le plus abject des hommes.

Moi Nébucadnetsar Roi, j'ai vu ce songe, toi donc Beltesatsar, dis son interprétation; car aucun des sages de mon royaume ne m'en peut déclarer l'interprétation, mais toi, tu le peux; parce que l'Esprit des dieux saints est en toi.

Alors Daniel, dont le nom était Beltesatsar, demeura tout étonné environ une heure, et ses pensées le troublaient; [et] le Roi [lui] parla, et dit : Beltesatsar, que le songe ni son interprétation ne te trouble point; [et] Beltesatsar répondit, et dit : Mon Seigneur, que le songe arrive à ceux qui t'ont en haine, et son interprétation à tes ennemis!

L'arbre que tu as vu, qui était devenu grand et fort, dont le sommet touchait les cieux, et qui se faisait voir par toute la terre;

Et dont le branchage était beau, et le fruit abondant, et auquel il y avait de quoi manger pour tous, sous lequel demeuraient les bêtes des champs, et aux branches duquel habitaient les oiseaux des cieux.

C'est toi-même, ô Roi! qui es devenu grand et fort, tellement que ta grandeur s'est accrue, et est parvenue jusqu'aux cieux, et ta domination jusqu'au bout de la terre.

Mais, quant à ce que le Roi a vu le Veillant et le Saint qui descendait des cieux, et qui disait : Coupez l'arbre, et l'ébranchez, toutefois laissez le tronc de ses racines dans la terre, et [qu'il soit lié] avec des liens de fer et d'airain parmi l'herbe des champs, qu'il soit arrosé de la rosée des cieux, et qu'il ait sa portion avec les bêtes des champs, jusqu'à ce que sept temps soient passés sur lui;

C'en est ici l'interprétation, ô Roi! et c'est ici le décret du Souverain, lequel est venu sur le Roi mon Seigneur;

C'est qu'on te chassera d'entre les hommes, ton habitation sera avec les bêtes des champs, et on te paîtra d'herbe comme les bœufs, et tu seras arrosé de la rosée des cieux; et sept temps passeront sur toi, jusques à ce que tu connaisses que le Souverain domine sur le Royaume des hommes, et qu'il le donne à qui il lui plaît.

Mais, quant à ce qui a été dit qu'on laissât le tronc des racines de cet arbre-là, c'est que ton Royaume te sera rendu, dès que tu auras connu que les Cieux dominant.

C'est pourquoi; ô Roi! que mon conseil te soit agréable, et rachète tes péchés par la justice, et tes iniquités en faisant miséricorde aux pauvres; voici, ce sera une prolongation à ta prospérité.

Toutes ces choses arrivèrent au Roi Nébucadnetsar.

Au bout de douze mois, il se promenait dans le palais Royal de Babylone;

Et le Roi prenant la parole, dit : N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie pour être la demeure Royale par le pouvoir de ma force, et pour la gloire de ma magnificence ?

[La] parole était encore dans la bouche du Roi quand une voix vint des cieux, [disant] : Roi Nébucadnetsar, on t'annonce que ton Royaume te va être ôté.

Et on va te chasser d'entre les hommes, et ton habitation sera avec les bêtes des champs; on te paîtra d'herbe comme les bœufs, et sept temps passeront sur toi, jusques à ce que tu connaisses que le Souverain domine sur le Royaume des hommes, et qu'il le donne à qui il lui plaît.

A cette même heure-là cette parole fut accomplie sur Nébucadnetsar, et il fut chassé d'entre les hommes, il mangea l'herbe comme les bœufs, et son corps fut arrosé de la rosée des cieux jusqu'à ce que son poil crût comme celui de l'aigle, et ses ongles comme ceux des oiseaux.

Mais à la fin de ces jours-là moi Nébucadnetsar je levai mes yeux vers les cieux; mon sens me revint, je bénis le Souverain, je louai et j'honorai celui qui vit éternellement, duquel la puissance est une puissance éternelle, et le règne de génération en génération.

Et au prix duquel tous les habitants de la terre ne sont rien estimés; il fait ce qui lui plaît tant dans l'armée des cieux, que parmi les habitants de la terre; et il n'y a personne qui empêche sa main, et qui lui dise : Qu'as-tu fait?

En ce temps-là mon sens me revint, et [je retournai] à la gloire de mon Royaume, ma magnificence et ma splendeur me fut rendue, et mes conseillers et mes gentilshommes me redemandèrent, je fus rétabli dans mon Royaume, et ma gloire fut augmentée.

Maintenant donc moi Nébucadnetsar je loue, j'exalte, et je glorifie le Roi des cieux, duquel toutes les œuvres sont véritables, ses voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil.

Le Roi Belsatsar fit un grand festin à mille de ses gentilshommes, et il buvait le vin devant ces mille [courtisans.]

Et ayant un peu bu, il commanda qu'on apportât les vaisseaux d'or et d'argent que Nébucadnetsar son père avait tirés du Temple qui était à Jérusalem ; afin que le Roi et ses gentilshommes, ses femmes et ses concubines y bussent.

Alors furent apportés les vaisseaux d'or qu'on avait tirés du Temple de la maison de Dieu qui était à Jérusalem, et le Roi, et ses gentilshommes, ses femmes, et ses concubines y burent.

Ils y burent [donc] du vin, et louèrent leurs dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre.

Et à cette même heure-là sortirent [de la muraille] des doigts d'une main d'homme, qui écrivaient à l'endroit du chandelier, sur l'enduit de la muraille du palais royal; et le Roi voyait cette partie de main qui écrivait.

Alors le visage du Roi fut changé, et ses pensées le troublèrent, et les jointures de ses reins se desserraient, et ses genoux heurtaient l'un contre l'autre.

Puis le Roi cria à haute voix qu'on amenât les astrologues, les Caldéens, et les devins; et le Roi parla et dit aux sages de Babylone : Quiconque lira cette écriture, et me déclarera son interprétation, sera vêtu d'écarlate, et il aura un collier d'or à son cou, et sera le troisième dans le Royaume.

Alors tous les sages du Roi entrèrent, mais ils ne purent point lire l'écriture, ni en donner au Roi l'interprétation.

Dont le Roi Belsatsar fut fort troublé, et son visage en fut tout changé; ses gentilshommes aussi en furent épouvantés.

[Or] la Reine entra dans la maison du festin, à cause de ce qui était arrivé au Roi et à ses gentilshommes; et la Reine parla, et dit : Roi, vis éternellement! que tes pensées ne te troublent point, et que ton visage ne se change point.

Il y a dans ton Royaume un homme en qui est l'Esprit des dieux saints, et au temps de ton père l'on trouva en lui une lumière, une intelligence, et une sagesse telle qu'est la sagesse des dieux; et le Roi Nébucadnetsar ton père, ton père [lui-même], ô Roi! l'établit chef des Mages, des astrologues, des Caldéens et des devins,

Parce qu'un plus grand esprit, et plus de connaissance et d'intelligence, pour interpréter les songes, et pour expliquer les questions obscures, et résoudre les choses difficiles, fut trouvé en lui, et [cet homme c'est] Daniel, à qui le Roi avait donné le nom de Beltesatsar. Maintenant donc que Daniel soit appelé, et il donnera l'interprétation, [que tu souhaites.]

Alors Daniel fut amené devant le Roi, et le Roi prenant la parole dit à Daniel : Es-tu ce Daniel qui es d'entre ceux qui ont été emmenés captifs de Juda, que le Roi mon père a fait emmener de Juda?

Or j'ai ouï dire de toi que l'Esprit des dieux est en toi, et qu'il s'est trouvé en toi une lumière, une intelligence, et une sagesse singulière;

Et maintenant les sages et les astrologues ont été amenés devant moi, afin qu'ils lussent cette écriture, et m'en donnassent l'interprétation, mais ils n'en peuvent point donner l'interprétation.

Mais j'ai ouï dire de toi que tu peux interpréter et résoudre les choses difficiles; maintenant [donc] si tu peux lire cette écriture, et m'en donner l'interprétation, tu seras vêtu d'écarlate, et tu [porteras] à ton cou un collier d'or, et tu seras le troisième dans le Royaume.

Alors Daniel répondit et dit devant le Roi : Que tes dons te demeurent, et donne tes présents à un autre; toutefois je lirai l'écriture au Roi, et je lui en donnerai l'interprétation.

Ô Roi! le Dieu souverain avait donné à Nébucadnetsar ton père, le Royaume, la magnificence, la gloire et l'honneur.

Et à cause de la grandeur qu'il lui avait donnée, tous les peuples, les nations, et les Langues tremblaient devant lui, et le redoutaient; car il faisait mourir ceux qu'il voulait, et sauvait la vie à ceux qu'il voulait; il élevait ceux qu'il voulait, et abaissait ceux qu'il voulait.

Mais après que son cœur se fut élevé, et que son esprit se fut affermi dans son orgueil, il fut déposé de son siège royal, et on le dépouilla de sa gloire;

Et il fut chassé d'entre les hommes, et son cœur fut rendu semblable à celui des bêtes, et sa demeure fut avec les ânes sauvages; on le paissait d'herbe comme les bœufs, et son corps fut arrosé de la rosée des cieux, jusqu'à ce qu'il connût que le Dieu souverain a puissance sur les Royaumes des hommes, et qu'il y établit ceux qu'il lui plaît.

Toi aussi Belsatsar son fils, tu n'as point humilié ton cœur, quoique tu susses toutes ces choses.

Mais tu t'es élevé contre le Seigneur des cieux, et on a apporté devant toi les vaisseaux de sa maison, et vous y avez bu du vin, toi et tes gentilshommes, tes femmes et tes concubines; et tu as loué les dieux d'argent, d'or, d'airain, de fer, de bois, et de pierre, qui ne voient, ni n'entendent, ni ne connaissent, et tu n'as point glorifié le Dieu dans la main duquel est ton souffle, et toutes tes voies.

Alors de sa part a été envoyée cette partie de main, et cette écriture a été écrite.

Or c'est ici l'écriture qui a été écrite : MÉNÉ, MÉNÉ, THÉKEL, UPHARSIN.

[Et] c'est ici l'interprétation de ces paroles ; MÉNÉ : Dieu a calculé ton règne, et y a mis la fin.

THÉKEL : Tu as été pesé en la balance, et tu as été trouvé léger.

PÉRÈS : Ton Royaume a été divisé, et il a été donné aux Mèdes et aux Perses.

Alors par le commandement de Belsatsar on vêtit Daniel d'écarlate, et on mit un collier d'or à son cou, et on publia de lui, qu'il serait le troisième dans le Royaume.

En cette même nuit Belsatsar, Roi de Caldée, fut tué;

Et Darius le Mède prit le Royaume, étant âgé d'environ soixante-deux ans.

Or il plut à Darius d'établir sur le Royaume six-vingts Satrapes pour être sur tout le Royaume.

Et au-dessus d'eux trois Gouverneurs, dont Daniel était l'un, auxquels ces Satrapes devaient rendre compte, afin que le Roi ne souffrît aucun préjudice.

Mais Daniel excellait par-dessus les autres Gouverneurs et Satrapes, parce qu'il avait plus d'esprit qu'eux; et le Roi pensait à l'établir sur tout le Royaume.

Alors les Gouverneurs et les Satrapes cherchaient à trouver quelque occasion d'accuser Daniel touchant les affaires du Royaume; mais ils ne pouvaient trouver en lui aucune occasion ni aucun vice, parce qu'il était fidèle, et qu'il ne se trouvait en lui ni faute, ni vice.

Ces hommes donc dirent : Nous ne trouverons point d'occasion d'accuser ce Daniel, si nous ne la trouvons dans ce qui regarde la Loi de son Dieu.

Alors ces Gouverneurs et ces Satrapes s'assemblèrent vers le Roi, et lui parlèrent ainsi : Roi Darius, vis éternellement!

Tous les Gouverneurs de ton Royaume, les Lieutenants, les Satrapes, les Conseillers, et les Capitaines sont d'avis d'établir une ordonnance royale, et de faire un décret ferme, que quiconque fera aucune requête à quelque Dieu, ou à quelque homme que ce soit, d'ici à trente jours, sinon à toi, ô Roi! qu'il soit jeté dans la fosse des lions.

Maintenant donc, ô Roi! établis ce décret, et fais en écrire des Lettres afin qu'on ne le change point, selon que la Loi des Mèdes et des Perses est irrévocable.

C'est pourquoi le Roi Darius écrivit la lettre et le décret.

Or quand Daniel eut appris que les Lettres en étaient écrites, il entra dans sa maison, et les fenêtres de sa chambre étant ouvertes du côté de Jérusalem, il se mettait trois fois le jour à

genoux, et il pria et célébra son Dieu, comme il avait fait auparavant.

Alors ces hommes s'assemblèrent, et trouvèrent Daniel priant, et faisant requête à son Dieu.

Ils s'approchèrent et dirent au Roi touchant le décret royal : N'as-tu pas écrit ce décret, que tout homme qui ferait requête à quelque Dieu, ou à quelque homme que ce fût, d'ici à trente jours, sinon à toi, ô Roi! serait jeté dans la fosse des lions ? [Et] le Roi répondit, et dit : La chose est constante, selon la Loi des Mèdes et des Perses, laquelle est irrévocable.

Alors ils répondirent, et dirent au Roi : Daniel, qui est un de ceux qui ont été emmenés captifs de Juda, n'a tenu compte de toi, ô Roi! ni du décret que tu as écrit; mais il prie, faisant requête trois fois le jour.

Ce que le Roi ayant entendu, il en eut en lui-même un grand déplaisir, et il prit à cœur Daniel pour le délivrer, et s'appliqua fortement jusqu'au soleil couchant à le délivrer.

Mais ces hommes-là s'assemblèrent vers le Roi, et lui dirent : Ô Roi! sache que la Loi des Mèdes et des Perses est, que tout décret et toute ordonnance que le Roi aura établie, ne se doit point changer.

Alors le Roi commanda qu'on amenât Daniel, et qu'on le jetât dans la fosse des lions. Et le Roi prenant la parole dit à Daniel : Ton Dieu, lequel tu sers incessamment, sera celui qui te délivrera.

Et on apporta une pierre, qui fut mise sur l'ouverture de la fosse, et le Roi la scella de son anneau, et de l'anneau de ses gentilshommes, afin que rien ne fût changé touchant Daniel.

Après quoi le Roi s'en alla dans son palais, et passa la nuit sans souper, et on ne lui fit point venir les instruments de musique, il ne put même point dormir.

Puis le Roi se leva de grand matin, lorsque le jour commençait à luire, et s'en alla en diligence vers la fosse des lions.

Et comme il approchait de la fosse, il cria d'une voix triste : Daniel, [et] le Roi prenant la parole dit à Daniel : Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, lequel tu sers incessamment, aurait-il bien pu te délivrer des lions?

Alors Daniel dit au Roi : Ô Roi, vis éternellement.

Mon Dieu a envoyé son Ange, et a fermé la gueule des lions, tellement qu'ils ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé innocent devant lui; et même à ton égard, ô Roi! je n'ai commis aucune faute.

Alors le Roi eut en lui-même une grande joie, et il commanda qu'on tirât Daniel hors de la fosse. Ainsi Daniel fut tiré hors de la fosse, et on ne trouva en lui aucune blessure, parce qu'il avait cru en son Dieu.

Et par le commandement du Roi, ces hommes qui avaient accusé Daniel, furent amenés, et jetés, eux, leurs enfants, et leurs femmes, dans la fosse des lions, et avant qu'ils fussent parvenus au bas de la fosse, les lions se saisirent d'eux, et leur brisèrent tous les os.

Alors le Roi Darius écrivit [des Lettres de telle teneur] : A tous peuples, nations et Langues, qui habitent en toute la terre; que votre paix soit multipliée!

De par moi est fait un Edit, que dans toute l'étendue de mon Royaume on ait de la crainte et de la frayeur pour le Dieu de Daniel, car c'est le Dieu vivant, et permanent à toujours; et son Royaume ne sera point dissipé, et sa domination sera jusqu'à la fin.

Il sauve et délivre, il fait des prodiges et des merveilles dans les cieux et sur la terre, et il a délivré Daniel de la puissance des lions.

Ainsi Daniel prospéra au temps du règne de Darius, et au temps du règne de Cyrus de Perse.

La première année de Belsatsar, Roi de Babylone, Daniel vit un songe, et étant dans son lit il eut des visions en sa tête; puis il écrivit le songe, et il en dit le sommaire.

Daniel [donc] parla, et dit : Je regardais de nuit en ma vision, et voici, les quatre vents des cieux se levèrent avec impétuosité sur la grande mer.

Puis quatre grandes bêtes montèrent de la mer, différentes l'une de l'autre.

La première était comme un lion, et elle avait des ailes d'aigle, et je la regardai jusqu'à ce que les plumes de ses ailes furent arrachées, et qu'elle se fut levée de terre, et dressée sur ses pieds comme un homme, et il lui fut donné un cœur d'homme.

Et voici une autre bête [qui fut] la seconde semblable à un ours, laquelle se tenait sur un côté, et avait trois crocs dans la gueule entre ses dents ; et on lui disait ainsi : Lève-toi, mange beaucoup de chair.

Après celle-là je regardai, et voici une autre bête, semblable à un léopard, qui avait sur son dos quatre ailes d'oiseau, et cette bête avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée.

Après celle-là je regardais dans les visions de la nuit, et voici la quatrième bête, qui était épouvantable, affreuse, et très forte, elle avait de grandes dents de fer, elle mangeait, et brisait, et elle foulait à ses pieds ce qui restait, elle était différente de toutes les bêtes qui avaient été avant elle, et avait dix cornes.



Je considérais ces cornes, et voici, une autre petite corne montait entre elles, et trois des premières cornes furent arrachées par elle; et voici, il y avait en cette corne des yeux semblables aux yeux d'un homme, et une bouche qui disait de grandes choses.

Je regardais jusqu'à ce que les trônes furent roulés, et que l'Ancien des jours s'assit; son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine nette; son trône était des flammes de feu, et ses roues un feu ardent.

Un fleuve de feu sortait et se répandait de devant lui; mille milliers le servaient, et dix mille millions assistaient devant lui; le jugement se tint, et les livres furent ouverts.

Et je regardais à cause de la voix des grandes paroles que cette corne proférait; je regardai donc jusqu'à ce que la bête fut tuée, et que son corps fut détruit et donné pour être brûlé au feu.

La domination fut aussi ôtée aux autres bêtes, quoiqu'une longue vie leur eût été donnée jusqu'à un temps et un temps.

Je regardais [encore] dans les visions de la nuit, et voici, comme le Fils de l'homme, qui venait avec les nuées des cieux, et il vint jusqu'à l'Ancien des jours, et se tint devant lui.

Et il lui donna la seigneurie, et l'honneur, et le règne; et tous les peuples, les nations, et les Langues le serviront, sa domination [est] une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera point dissipé.

[Alors] l'esprit me défaillit dans [mon] corps, de moi Daniel, et les visions de ma tête me troublèrent.

Je m'approchai de l'un des assistants, et lui demandai la vérité de toutes ces choses; et il me parla, et me donna l'interprétation de ces choses, [en disant] :

Ces quatre grandes bêtes sont quatre Rois, qui s'élèveront sur la terre.

Et les Saints du Souverain recevront le Royaume, et obtiendront le Royaume jusqu'au siècle, et au siècle des siècles.

Alors je voulus savoir la vérité touchant la quatrième bête, qui était différente de toutes les autres, et fort terrible, de laquelle les dents étaient de fer, et les ongles d'airain, qui mangeait, et brisait, et foulait à ses pieds ce qui restait;

Et touchant les dix cornes qui étaient en sa tête; et touchant l'autre [corne] qui montait, par le moyen de laquelle les trois étaient tombées; et de ce que cette corne-là avait des yeux, et une bouche qui proférait de grandes choses; et de ce que son apparence était plus grande que celle de ses compagnes.

J'avais regardé comment cette corne faisait la guerre contre les Saints, et les surmontait.

Jusqu'à ce que l'Ancien des jours fût venu, et que le jugement fût donné aux Saints du Souverain, et que le temps vînt auquel les Saints obtinssent le Royaume.

Il [me] parla [donc] ainsi : La quatrième bête sera un quatrième Royaume sur la terre, lequel sera différent de tous les Royaumes, et dévorera toute la terre, et la foulera, et la brisera.

Mais les dix cornes sont dix Rois qui s'élèveront de ce Royaume, et un autre s'élèvera après eux, qui sera différent des premiers, et il abattra trois Rois.

Il proférera des paroles contre le Souverain, et détruira les Saints du Souverain, et pensera de pouvoir changer les temps et la Loi; et [les Saints] seront livrés en sa main jusqu'à un temps, et des temps, et une moitié de temps.

Mais le jugement se tiendra, et on [lui] ôtera sa domination, en le détruisant et le faisant périr, jusqu'à en voir la fin.

Afin que le règne, et la domination, et la grandeur des Royaumes qui sont sous tous les cieux, soit donné au peuple des Saints du Souverain; son Royaume est un Royaume éternel, et tous les Empires lui seront assujettis, et lui obéiront.

Jusqu'ici est la fin de cette parole-là. Quant à moi Daniel, mes pensées me troublèrent fort, et mon bon visage fut changé en moi; toutefois je gardai cette parole dans mon cœur.

La troisième année du Roi Belsatsar, une vision m'apparut, à moi Daniel, après celle qui m'était apparue au commencement.

Je vis donc une vision, et ce fut à Susa, capitale de la Province d'Hélam que je la vis; je vis, dis-je, une vision, et j'étais sur le fleuve d'Ulaï.

Et j'élevai mes yeux, et regardai; et voici, un béliet se tenait près du fleuve, et il avait deux cornes; et les deux cornes étaient hautes; mais l'une était plus haute que l'autre, et la plus haute s'élevait sur le derrière.

Je vis ce béliet heurtant des cornes contre l'Occident, et contre l'Aquilon, et contre le Midi, et pas une bête ne pouvait subsister devant lui, et il n'y avait personne qui lui pût rien ôter, mais il agissait selon sa volonté, et devenait grand.

Et comme je regardais cela, voici, un bouc d'entre les chèvres venait de l'Occident sur le dessus de toute la terre, et ne touchait point à terre; et ce bouc avait entre ses yeux une corne, qui paraissait beaucoup.

Et il vint jusqu'au béliet qui avait deux cornes, lequel j'avais vu se tenant près du fleuve, et il courut contre lui dans la fureur de sa force.

Et je le vis approcher du béliet et s'irritant contre lui, il heurta le béliet, et brisa ses deux cornes; et il n'y avait aucune force au béliet pour tenir ferme contre lui, et quand il l'eut jeté par terre, il le foula, et nul ne pouvait délivrer le béliet de sa puissance.

Alors le bouc d'entre les chèvres devint fort grand, et sitôt qu'il fut devenu puissant, la grande corne fut rompue, et en sa place il en crût quatre, fort apparentes, vers les quatre vents des cieux.

Et de l'une d'elles sortit une autre corne petite, qui s'agrandit vers le Midi, et vers l'Orient, et vers [le pays] de noblesse.

Elle s'agrandit même jusqu'à l'armée des cieux, et renversa une partie de l'armée, et des étoiles, et les foula.

Même elle s'agrandit jusqu'au Chef de l'armée; et le sacrifice continuuel fut ôté par cette [corne], et le domicile assuré de son sanctuaire fut jeté par terre.

Et un certain temps [lui] fut donné à cause de l'infidélité contre le sacrifice continuuel, et elle jeta la vérité par terre, et fit [de grands exploits], et prospéra.

Alors j'ouïs un Saint qui parlait, et un Saint disait à quelqu'un qui parlait : Jusqu'à quand [durera] cette vision [touchant] le sacrifice continuuel, et [touchant] le crime qui cause la désolation, pour livrer le Sanctuaire et l'armée à être foulés?

Et il me dit : Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins; après quoi le Sanctuaire sera purifié.

Or quand moi Daniel j'eus vu la vision, et que j'en eus demandé l'interprétation, voici, comme la ressemblance d'un homme se tint devant moi.

Et j'entendis la voix d'un homme au milieu [du fleuve] Ulaï, qui cria, et dit : Gabriel, fais entendre la vision à cet homme-là.

Puis [Gabriel] s'en vint près du lieu où je me tenais, et quand il fut venu, je fus épouvanté, et je tombai sur ma face; et il me dit : Fils d'homme, entends, car [il y a un] temps marqué pour cette vision.

Et comme il parlait avec moi, je m'assoupis ayant le visage contre terre; puis il me toucha, et me fit tenir debout dans le lieu où je me tenais.

Et il dit : Voici, je te ferai savoir ce qui arrivera à la fin de l'indignation; car il y a une assignation déterminée.

Le bélier que tu as vu qui avait deux cornes, ce sont les Rois des Mèdes et des Perses;

Et le bouc velu, c'est le Roi de Javan; et la grande corne qui était entre ses yeux, c'est le premier Roi.

Et ce qu'elle s'est rompue, et que quatre [cornes] sont venues en sa place, ce sont quatre Royaumes, qui s'établiront de cette nation; mais non pas selon la force de cette [corne.]

Et vers la fin de leur règne, quand [le nombre] des perfides sera accompli, il se lèvera un Roi, fourbe et d'un esprit pénétrant.

Et sa puissance s'accroîtra, mais non point par sa force; et il fera de merveilleux dégâts, et prospérera, et fera [de grands exploits], et il détruira les puissants, et le peuple des Saints.

Et par [la subtilité] de son esprit il fera prospérer la fraude en sa main, et il s'élèvera en son cœur, et en perdra plusieurs par la prospérité ; il résistera contre le Seigneur des Seigneurs, mais il sera brisé sans main.

Or la vision du soir et du matin, qui a été dite, est très-véritable; et toi, cache la vision, car elle n'arrivera point de longtemps.

Et moi Daniel, je fus tout défait et malade pendant quelques jours; puis je me levai, et je fis les affaires du Roi; et j'étais tout étonné de la vision, mais il n'y eut personne qui l'entendit.

La première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, qui avait été établi Roi sur le Royaume des Caldéens.

La première année, [dis-je], de son règne, moi Daniel ayant entendu par les Livres, que le nombre des années, duquel l'Eternel avait parlé au Prophète Jérémie pour finir les désolations de Jérusalem, était de soixante et dix ans;

Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, cherchant à faire requête et supplication avec le jeûne, le sac, et la cendre.

Et je priai l'Eternel mon Dieu, je [lui] fis ma confession, et je dis : Hélas! Seigneur, le [Dieu] Fort, le Grand, le Terrible, qui gardes l'alliance et la miséricorde à ceux qui t'aiment, et qui gardent tes commandements;

Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons agi méchamment, nous avons été rebelles, et nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances;

Et nous n'avons point obéi aux Prophètes tes serviteurs qui ont parlé en ton Nom à nos Rois, à nos principaux, à nos pères, et à tout le peuple du pays.

Ô Seigneur! à toi est la justice, et à nous la confusion de face, qui couvre aujourd'hui les hommes de Juda, et les habitants de Jérusalem, et tous ceux d'Israël qui sont près et qui sont loin, par tous les pays dans lesquels tu les as dispersés, à cause de leur prévarication qu'ils ont commise contre toi.

Seigneur, à nous est la confusion de face, à nos Rois, à nos principaux, et à nos pères, parce que nous avons péché contre toi.

Les miséricordes et les pardons sont du Seigneur notre Dieu, car nous nous sommes rebellés contre lui.

Et nous n'avons point écouté la voix de l'Eternel notre Dieu pour marcher dans ses lois, qu'il a mises devant nous par le moyen de ses serviteurs, les Prophètes.

Et tous ceux d'Israël ont transgressé ta Loi, et se sont détournés pour n'écouter point ta voix; c'est pourquoi l'exécration et le serment écrit dans la Loi de Moïse, serviteur de Dieu, ont fondu sur nous; car nous avons péché contre [Dieu].

Et il a ratifié ses paroles qu'il avait prononcées contre nous, et contre nos gouverneurs qui nous ont gouvernés, et il a fait venir sur nous un grand mal, tel qu'il n'en est point arrivé sous tous les cieus de semblable à celui qui est arrivé à Jérusalem.

Tout ce mal est venu sur nous, selon ce qui est écrit dans la Loi de Moïse; et nous n'avons point supplié l'Eternel notre Dieu, pour nous détourner de nos iniquités, et pour nous rendre attentifs à ta vérité.

Et l'Eternel a veillé sur le mal, [que nous avons fait] et il l'a fait venir sur nous; car l'Eternel notre Dieu est juste en toutes ses œuvres qu'il a faites, vu que nous n'avons point obéi à sa voix.

Or maintenant, Seigneur notre Dieu! qui as tiré ton peuple du pays d'Egypte par main forte, et qui t'es acquis un nom, tel qu'[il paraît] aujourd'hui, nous avons péché, nous avons été méchants.

Seigneur, je te prie que selon toutes tes justices ta colère et ton indignation soient détournées de ta ville de Jérusalem, la montagne de ta sainteté; car c'est à cause de nos péchés, et à cause des iniquités de nos pères, que Jérusalem et ton peuple sont en opprobre à tous ceux qui sont autour de nous.

Ecoute donc, maintenant, ô notre Dieu! la requête de ton serviteur, et ses supplications, et pour l'amour du Seigneur fais reluire ta face sur ton Sanctuaire désolé.

Mon Dieu! prête l'oreille, et écoute; ouvre tes yeux, et regarde nos désolations, et la ville sur laquelle ton Nom a été invoqué; car nous ne présentons point nos supplications devant ta face [appuyés] sur nos justices, mais sur tes grandes compassions.

Seigneur exauce, Seigneur pardonne, Seigneur sois attentif, et opère; ne tarde point, à cause de toi-même, mon Dieu! car ton nom a été invoqué sur ta ville, et sur ton peuple.

Or comme je parlais encore, et faisais ma requête, et confessais mon péché, et le péché de mon peuple d'Israël, et répandais ma supplication en la présence de l'Eternel mon Dieu, pour la montagne de la sainteté de mon Dieu :

Comme donc je parlais encore dans ma prière, ce personnage Gabriel que j'avais vu en vision du commencement, volant promptement me toucha, environ sur le temps de l'oblation du soir.

Il m'instruisit, il me parla, et [me] dit : Daniel, je suis sorti maintenant pour te faire entendre une chose digne d'être entendue.

La parole est sortie dès le commencement de tes supplications, et je suis venu pour te le déclarer, parce que tu es agréable. Entends donc la parole, et entends la vision.

Il y a septante semaines déterminées sur ton peuple, et sur ta sainte ville, pour abolir l'infidélité, consumer le péché, faire propitiation pour l'iniquité, pour amener la justice des siècles, pour mettre le sceau à la vision, et à la prophétie, et pour oindre le Saint des Saints.

Tu sauras donc, et tu entendras, que depuis la sortie de la parole [portant] qu'on [s'en] retourne, et qu'on rebâtisse Jérusalem, jusqu'au CHRIST le Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines; et les places et la brèche seront rebâties, et cela en un temps d'angoisse.

Et après ces soixante-deux semaines, le CHRIST sera retranché, mais non pas pour soi; puis le peuple du Conducteur, qui viendra, détruira la ville et le Sanctuaire, et la fin en sera avec débordement, et les désolations sont déterminées jusqu'à la fin de la guerre.

Et il confirmera l'alliance à plusieurs dans une semaine, et à la moitié de cette semaine il fera cesser le sacrifice, et l'oblation; puis par le moyen des ailes abominables, qui causeront la désolation, même jusqu'à une consommation déterminée, [la désolation] fondra sur le désolé.

La troisième année de Cyrus, Roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qui était nommé Beltesatsar; et cette parole est vraie, mais le temps déterminé en est long, et il entendit la parole, et il eut intelligence dans la vision.

En ce temps-là, moi Daniel je fus en deuil pendant trois semaines entières;

Et je ne mangeai point de pain agréable au goût, et il n'entra point de viande ni de vin dans ma bouche, et je ne m'oignis point du tout, jusqu'à ce que ces trois semaines entières fussent accomplies.

Et le vingt-quatrième jour du premier mois j'étais auprès du bord du grand fleuve, qui est Hiddékel;

Et j'élevai mes yeux, et regardai; et voilà un homme vêtu de lin, et duquel les reins étaient ceints d'une ceinture de fin or d'Uphaz;

Et son corps était comme de chrysolithe, et son visage comme la splendeur d'un éclair, ses yeux étaient comme des lampes de feu, et ses bras et ses pieds comme l'éclat d'un airain poli, et le bruit de ses paroles était comme le bruit d'une multitude [de gens.]

Et moi Daniel je vis seul la vision, et les hommes qui étaient avec moi ne la virent point; mais une grande frayeur tomba sur eux, et ils s'enfuirent pour se cacher.

Et moi étant laissé tout seul je vis cette grande vision, et il ne demeura point de force en moi; aussi mon extérieur fut changé, jusqu'à être tout défait, et je ne conservai aucune vigueur.

Car j'ouïs la voix de ses paroles, et sitôt que j'eus ouï la voix de ses paroles je fus accablé de sommeil, couché sur mon visage, ayant mon visage contre terre.

Et voici, une main me toucha, et me fit mettre sur mes genoux, et sur les paumes de mes mains;

Puis il me dit : Daniel, homme aimé de Dieu, entends les paroles que je te dis, et te tiens debout sur tes pieds, car j'ai été maintenant envoyé vers toi; et quand il m'eut dit cette parole-là, je me tins debout, en tremblant.

Et il me dit : Ne crains point, Daniel, car dès le premier jour que tu as appliqué ton cœur à entendre, et à t'affliger en la présence de ton Dieu, tes paroles ont été exaucées, et je suis venu à cause de tes paroles.

Mais le Chef du Royaume de Perse a résisté contre moi vingt et un jours; mais voici, Michaël, l'un des principaux Chefs, est venu pour m'aider, et je suis demeuré là chez les Rois de Perse.

Et je suis venu pour te faire entendre ce qui doit arriver à ton peuple aux derniers jours, car il y a encore une vision pour ces jours-là.

Et comme il me tenait ces discours, je mis mon visage contre terre, et je me tus.

Et voici, [quelqu'un ayant] la ressemblance d'un homme toucha mes lèvres, et ouvrant ma bouche, je parlai, et je dis à celui qui était auprès de moi : mon Seigneur ! mes jointures se sont relâchées par cette vision, et je n'ai conservé aucune vigueur.

Et comment pourra le serviteur de mon Seigneur parler avec mon Seigneur, puisque dès maintenant il n'est resté en moi aucune vigueur, et que mon souffle n'est point demeuré en moi?

Alors celui qui ressemblait à un homme me toucha encore, et me fortifia.

Et me dit : ne crains point, homme qui es reçu en grâce; paix soit avec toi, fortifie-toi, fortifie-toi, dis-je ; et comme il parlait avec moi, je me fortifiai, et je dis : Que mon seigneur parle, car tu m'as fortifié.

Et il dit : Ne sais-tu pas pourquoi je suis venu vers toi? Or maintenant je m'en retournerai pour combattre contre le Chef de Perse; puis je sortirai, et voici, le Chef de Javan viendra.

Au reste, je te déclarerai ce qui est écrit dans l'Ecriture de vérité; cependant il n'y en a pas un qui tienne ferme avec moi en ces choses, sinon Michaël votre chef.

Or en la première année de Darius le Mède j'assistais pour l'affermir et le fortifier.

Et maintenant aussi je te ferai savoir la vérité : Voici, il y aura encore trois Rois en Perse, puis le quatrième possédera de grandes richesses par-dessus tous; et s'étant fortifié par ses richesses il soulèvera tout [le monde] contre le Royaume de Javan.

Et un Roi puissant se lèvera, et dominera avec une grande puissance, et fera selon sa volonté.

Et sitôt qu'il sera en état, son Royaume sera brisé, et partagé vers les quatre vents des cieux, et ne sera point pour sa race, ni selon la domination avec laquelle il aura dominé : car son Royaume sera extirpé, et sera donné à d'autres, outre ceux-là.

Et le Roi du Midi sera fort puissant, mais un des principaux chefs du [Roi de Javan] sera plus puissant que [le Roi du Midi], et dominera, et sa domination [sera] une grande domination.

Et au bout de [certaines] années ils s'allieront, et la fille du Roi du Midi viendra vers le Roi de l'Aquilon, pour redresser les affaires; mais elle ne retiendra point la force du bras, et [ni lui] ni son bras ne subsisteront point; mais elle sera livrée, et ceux aussi qui l'auront amenée, et celui qui sera né d'elle, et qui la fortifiait en ces temps-là.

Mais le soutien [du Royaume] du Midi s'élèvera d'un rejeton des racines d'elle, et viendra à l'armée, et entrera dans les forteresses du Roi de l'Aquilon, et y fera [de grands exploits], et se fortifiera.

Et même il emmènera captifs en Egypte leurs dieux avec les vaisseaux de leurs aspersions, et avec leurs vaisseaux précieux d'argent et d'or, et il subsistera quelques années plus que le Roi de l'Aquilon.

Et le Roi du Midi entrera dans [son] Royaume, mais il s'en retournera en son pays.

Mais les fils de celui-là entreront en guerre, et assembleront une multitude de grandes armées; puis [l'un d'eux] viendra certainement, et se répandra, et passera; il retournera, dis-je, et s'avancera en bataille jusqu'à la forteresse [du Roi du Midi].

Et le Roi du Midi sera irrité, et sortira, et combattra contre lui, [savoir] contre le Roi de l'Aquilon; et il assemblera une grande multitude, et cette multitude sera livrée entre les mains du Roi du Midi.

Et après avoir défait cette multitude il élèvera son cœur, et abattra des [gens] à milliers, mais il ne sera pas fortifié.

Car le Roi de l'Aquilon reviendra, et assemblera une plus grande multitude que la première, et au bout de quelque temps, [savoir], de quelques années, il viendra certainement avec une grande armée, et un grand appareil.



Et en ce temps-là plusieurs s'élèveront contre le Roi du Midi; et les hommes violents de ton peuple s'élèveront, afin de confirmer la vision, mais ils tomberont.

Et le Roi de l'Aquilon viendra, et fera des terrasses, et prendra les villes fortes; et les bras du Midi, ni son peuple d'élite ne pourront point résister, car [il n'y aura] point de force pour résister.

Et il fera de celui qui sera venu contre lui, selon sa volonté, et il n'y aura personne qui tienne ferme devant lui ; et il s'arrêtera au pays de noblesse, et il y aura consommation par sa force.

Puis il tournera sa face pour entrer par force dans tout le Royaume de celui-là, et ses affaires iront bien, et il fera de [grands exploits], et il lui donnera une fille de femmes, pour ruiner le Royaume; mais [cela] ne tiendra point, et elle ne sera point pour lui.

Puis il tournera sa face vers les Iles, et en prendra plusieurs, mais un capitaine l'obligera de cesser l'opprobre qu'il faisait, et outre cela il fera retomber sur lui son opprobre.

Puis il tournera visage vers les forteresses de son pays, il heurtera, il sera renversé, et il ne sera plus trouvé.

Et un autre sera établi en sa place, qui enverra l'exacteur pour la Majesté Royale, et il sera détruit dans peu de jours, mais non dans une rencontre, ni dans une bataille.

Et en sa place il en sera établi un autre qui sera méprisé, auquel on ne donnera point l'honneur royal ; mais il viendra en paix, et il occupera le Royaume par des flatteries.

Et les bras des grandes eaux seront engloutis par un déluge devant lui, et seront rompus, et il sera le Chef d'un accord.

Mais après les accords faits avec lui, il usera de tromperie, et il montera, et se renforcera avec peu de gens.

Il entrera dans les lieux gras d'une Province [alors] paisible, et il fera des choses que ses pères, ni les pères de ses pères, n'ont point faites; il leur répandra le pillage, le butin, et les richesses; et il formera des desseins contre les forteresses : et cela jusqu'à un certain temps.

Puis il réveillera sa force et son cœur contre le Roi du Midi, avec une grande armée, et le Roi du Midi s'avancera en bataille avec une très grande et très forte armée, mais il ne subsistera point, parce qu'on formera des entreprises contre lui.

Et ceux qui mangent les mets de sa table le mettront en pièces, et son armée sera accablée, comme d'un déluge, et beaucoup de gens tomberont blessés à mort.

Et le cœur de ces deux Rois sera [adonné] à s'entre-nuire, et ils parleront en une même table avec tromperie, ce qui ne tournera point à bien ; car il y aura encore une fin au temps ordonné.

Après quoi il s'en retournera en son pays avec de grandes richesses, et son cœur sera contre la sainte alliance, et il fera [de grands exploits], puis il retournera en son pays.

[Ensuite] il retournera au temps préfix, et il viendra contre le Midi, mais cette dernière [expédition] ne sera pas comme la précédente.

Car les navires de Kittim viendront contre lui, dont il sera contristé, et il s'en retournera, et il sera irrité contre la sainte alliance, et fera [de grands exploits], et retournera, et s'entendra avec les apostats de la sainte alliance.

Et les forces seront de son côté, et on souillera le Sanctuaire, qui est la forteresse, et on ôtera le sacrifice continué, et on y mettra l'abomination qui causera la désolation.

Et il fera pécher par flatteries ceux qui se porteront méchamment dans l'alliance; mais le peuple de ceux qui connaîtront leur Dieu se fortifiera, et fera [de grands exploits.]

Et les plus intelligents d'entre le peuple donneront instruction à plusieurs, et il y en aura qui tomberont par l'épée et par la flamme, ou qui seront en captivité et en proie durant plusieurs jours.

Et lorsqu'ils tomberont ainsi, ils seront un peu secourus; mais plusieurs se joindront à eux sous un beau semblant.

Et quelques-uns de ces plus intelligents tomberont, afin qu'il y en ait d'entre eux qui soient rendus éprouvés, qui soient épurés, et qui soient blanchis, jusqu'au temps déterminé; car cela est encore pour un certain temps.

Ce Roi donc fera selon sa volonté, et s'enorgueillira, et s'élèvera par-dessus tout Dieu; il préférera des choses étranges contre le Dieu des dieux, et prospérera jusqu'à ce que l'indignation ait pris fin; car la détermination en a été faite.

Et il ne se souciera point des dieux de ses pères, ni de l'amour des femmes, même il ne se souciera d'aucun Dieu; car il s'élèvera au-dessus de tout.

Mais il honorera dans son lieu le dieu Mahuzzim, il honorera, dis-je, avec de l'or et de l'argent, et des pierres précieuses, et des choses désirables, le dieu que ses pères n'ont point connu.

Et il fera [de grands exploits] dans les forteresses les plus fortes, tenant le parti du dieu inconnu qu'il aura connu, il [leur] multipliera la gloire, et les fera dominer sur plusieurs, et leur partagera le pays à prix d'argent.

Et au temps déterminé le Roi du Midi choquera avec lui de ses cornes mais le Roi de l'Aquilon se lèvera contre lui comme une tempête, avec des chariots et des gens de cheval, et avec plusieurs navires, et il entrera dans ses terres, et les inondera, et passera outre.

Et il entrera au pays de noblesse, et plusieurs pays seront ruinés, mais ceux-ci réchapperont de sa main, [savoir], Edom, et Moab, et le principal lieu des enfants de Hammon.

Il mettra donc la main sur ces pays-là; et le pays d'Egypte n'échappera point.

Il se rendra maître des trésors d'or et d'argent, et de toutes les choses désirables de l'Egypte; les Libyens et ceux de Cus seront à sa suite.

Mais les nouvelles de l'Orient et de l'Aquilon le troubleront, et il sortira avec une grande fureur, pour détruire et exterminer beaucoup de gens.

Et il dressera les tentes de sa maison royale entre les mers, à l'[opposite] de la noble montagne de la sainteté; mais il viendra à sa fin, et personne ne lui donnera du secours.

Or, en ce temps-là Michaël, ce grand Chef qui tient ferme pour les enfants de ton peuple, tiendra ferme; et ce sera un temps de détresse, tel qu'il n'y en a point eu depuis qu'il y a eu des nations, jusqu'à ce temps-là; et en ce temps-là ton peuple, [c'est à savoir], quiconque sera trouvé écrit dans le Livre, échappera.

Et plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour les opprobres et pour l'infamie éternelle.

Et ceux qui auront été intelligents, luiront comme la splendeur de l'étendue; et ceux qui en auront amené plusieurs à la justice [luiront] comme des étoiles, à toujours et à perpétuité.

Mais toi, Daniel, ferme ces paroles, et cache ce Livre jusqu'au temps déterminé, [auquel] plusieurs courront, et la science sera augmentée.

Alors moi Daniel je regardai; et voici, deux autres se tenaient debout, l'un en deçà, sur le bord du fleuve, et l'autre au delà, sur le bord du fleuve.

Et on dit à l'homme vêtu de lin qui était au-dessus des eaux du fleuve : Quand est-ce que sera la fin de [ces] merveilles?

Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du fleuve, lequel ayant élevé sa main droite et sa main gauche vers les cieus, jura par celui qui vit éternellement, que ce sera jusqu'à un temps, à des temps, et une moitié [de temps]; et quand il aura achevé de disperser la force du peuple saint, toutes ces choses-là seront accomplies.

Ce que j'ouïs bien, mais je ne l'entendis point; et je dis : Mon Seigneur, quelle sera l'issue de ces choses?

Et il dit : Va, Daniel, car ces paroles sont closes et cachetées jusqu'au temps déterminé.

Il y en aura plusieurs qui seront nettoyés et blanchis, et rendus éprouvés; mais les méchants agiront méchamment, et pas un des méchants n'aura de l'intelligence, mais les intelligents comprendront.

Or depuis le temps que le sacrifice continuel aura été ôté, et qu'on aura mis l'abomination de la désolation, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours.

Heureux celui qui attendra, et qui parviendra jusques à mille trois cent trente-cinq jours.

Mais toi, va à [ta] fin; néanmoins tu te reposeras, et demeureras dans ton état jusqu'à la fin de [tes] jours.

La parole de l'Eternel qui fut [adressée] à Osée fils de Béeri, au temps de Hozias, Jotham, Achaz et Ezéchias, Rois de Juda, et au temps de Jéroboam fils de Joas, Roi d'Israël.

Au commencement que l'Eternel parla par Osée, l'Eternel dit à Osée : Va, prends-toi une femme débauchée, et [aie d'elle] des enfants illégitimes ; car le pays ne fait que commettre adultère, [se détournant] de l'Eternel.

Il s'en alla donc, et prit Gomer, fille de Diblajim, laquelle conçut, et lui enfanta un fils.

Et l'Eternel lui dit : Appelle son nom Jizréhel; car encore un peu de temps, et je visiterai le sang de Jizréhel sur la maison de Jéhu, et ferai cesser le règne de la maison d'Israël.

Et il arrivera qu'en ce jour-là je romprai l'arc d'Israël dans la vallée de Jizréhel.

Elle conçut encore, et elle enfanta une fille, et [l'Eternel] lui dit : Appelle son nom Lo-ruhama; car je ne continuerai plus de faire miséricorde à la maison d'Israël, mais je les enlèverai entièrement.

Mais je ferai miséricorde à la maison de Juda, et je les délivrerai par l'Eternel leur Dieu; et je ne les délivrerai point par l'arc, ni par l'épée, ni par des combats, ni par des chevaux, ni par des gens de cheval.

Puis quand elle eut sevré Lo-ruhama, elle conçut, et enfanta un fils.

Et [l'Eternel] dit : Appelle son nom Lo-hammi; car vous n'êtes point mon peuple, et je ne serai point votre [Dieu].

Toutefois il arrivera que le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer, qui ne se peut ni mesurer, ni compter; et il arrivera qu'au lieu où on leur aura dit : Vous êtes Lo-hammi, il leur sera dit : Vous êtes les enfants du Dieu vivant.

Aussi les enfants de Juda, et les enfants d'Israël seront assemblés, et ils s'établiront un Chef, et remonteront hors du pays; car la journée de Jizréhel aura été grande.

Appelez vos frères Hammi, et vos sœurs Ruhama.

Plaidez, plaidez avec votre mère, car elle n'[est] point ma femme, et aussi ne suis-je point son mari; et qu'elle ôte ses prostitutions de devant elle, et ses adultères de son sein.

De peur que je ne manifeste sa nudité, que je ne la remette dans l'état où elle était le jour qu'elle naquît, que je ne la réduise en désert, et que je ne la fasse être comme une terre sèche, et ne la fasse mourir de soif.

Et que je n'use point de miséricorde envers ses enfants, car ce sont des enfants de prostitution.

Parce que leur mère s'est prostituée, celle qui les a conçus s'est déshonorée, car elle a dit : Je m'en irai après ceux que j'aime, qui me donnent mon pain et mes eaux, ma laine, et mon lin, mon huile, et mes boissons.

C'est pourquoi, voici, je boucherai d'épines ton chemin, et je ferai une cloison de pierres, en sorte qu'elle ne trouvera point ses sentiers.

Elle ira donc vers ceux dont elle recherche l'amitié; mais elle ne les atteindra point; elle les cherchera, mais elle ne les trouvera point; et elle dira : Je m'en irai et retournerai à mon premier mari, car alors j'étais mieux que je ne suis maintenant.

Mais elle n'a point connu que c'était moi qui lui avais donné le froment, et le vin, et l'huile, et qui lui avais multiplié l'argent et l'or dont ils ont fait un Bahal.

C'est pourquoi je viendrai à reprendre mon froment en son temps, et mon vin en sa saison, et je retirerai ma laine et mon lin qui couvraient sa nudité.

Et maintenant je découvrirai sa turpitude devant les yeux de ceux qui l'aiment, et personne ne la délivrera de ma main.

Je ferai cesser toute sa joie, ses fêtes, ses nouvelles lunes, ses Sabbats, et toutes ses solennités.

Et je gâterai ses vignobles, et ses figuiers, desquels elle a dit : Ce sont ici mes salaires que ceux qui m'aiment m'ont donnés; et je les réduirai en forêt, et les bêtes des champs les dévoreront.

Et je visiterai sur elle les jours des Bahalins, durant lesquels elle leur faisait des parfums, et se parait de ses bagues et de ses bijoux, et s'en allait après ceux qui l'aimaient, et m'oubliait, dit l'Eternel.

Néanmoins, voici, je l'attirerai après que je l'aurai promenée par le désert, et je lui parlerai selon son cœur.

Et je lui donnerai ses vignes, depuis ce lieu-là, et la vallée de Hachor, pour l'entrée de son attente, et elle y chantera comme au temps de sa jeunesse, et comme lorsqu'elle remonta du pays d'Egypte.

Et il arrivera en ce jour-là, dit l'Eternel, que tu m'appelleras, Mon mari, et que tu ne m'appelleras plus, Mon Bahal.

Car j'ôterai de sa bouche les noms des Bahalins, et on n'en fera plus mention par leur nom.

Aussi en ce temps-là je traiterai pour eux une alliance avec les bêtes des champs, et avec les oiseaux des cieux, et avec les reptiles de la terre; et je briserai [et j'ôterai] du pays, l'arc, et l'épée, et la guerre, et je les ferai dormir en sûreté.

Et je t'épouserai pour moi à toujours; je t'épouserai, dis-je, pour moi, en justice, et en jugement, et en gratuité, et en compassions.

Même je t'épouserai en fermeté, et tu connaîtras l'Eternel.

Et il arrivera en ce temps-là que je répondrai, dit l'Eternel, que je répondrai aux cieux, et les cieux répondront à la terre.

Et la terre répondra au froment, au bon vin, et à l'huile; et eux répondront à Jizréhel.

Puis je la sèmerai pour moi en la terre, et je ferai miséricorde à Lo-ruhama; et je dirai à Lo-hammi, tu es mon peuple; et il me dira, mon Dieu.

Après cela l'Eternel me dit : Va encore aimer une femme aimée d'un [ami], et néanmoins adultère, selon l'amour de l'Eternel envers les enfants d'Israël, qui toutefois regardent à d'autres dieux, et aiment les flacons de vin.

Je m'acquis donc cette [femme-]là pour quinze pièces d'argent et un homer et demi d'orge;

Et je lui dis : Tu demeureras avec moi pendant plusieurs jours; tu ne t'abandonneras plus, et tu ne seras à aucun mari; et aussi je te serai fidèle.

Car les enfants d'Israël demeureront plusieurs jours sans Roi et sans Gouverneur, sans sacrifice, et sans statue, sans Ephod et sans Thérâphim.

Mais après cela les enfants d'Israël se repentiront, et rechercheront l'Eternel leur Dieu, et David leur Roi, ils révéreront l'Eternel et sa bonté aux derniers jours.

Enfants d'Israël, écoutez la parole de l'Eternel; car l'Eternel a un procès avec les habitants du pays ; parce qu'il n'y a point de vérité, ni de miséricorde, ni de connaissance de Dieu au pays.

Il n'y a qu'exécration, que mensonge, que meurtre, que larcin et qu'adultère; ils se sont entièrement débordés, et un meurtre touche l'autre.

C'est pourquoi le pays sera en deuil, et tout homme qui y habite sera dans la langueur, avec les bêtes des champs, et les oiseaux des cieux; même les poissons de la mer périront.

Quoi qu'il en soit, qu'on ne plaide avec personne, et qu'on ne reprenne personne; car, quant à ton peuple, ce sont autant de gens qui disputent avec le Sacrificateur.

Tu tomberas donc en plein jour, et le prophète aussi tombera avec toi de nuit, et j'exterminerai ta mère.

Mon peuple est détruit à cause qu'il est sans science. Parce que tu as rejeté la science, je te rejetterai, afin que tu ne m'exerces plus la sacrificature. Puisque tu as oublié la Loi de ton Dieu, moi aussi j'oublierai tes enfants.

A mesure qu'ils se sont accrus ils ont péché contre moi : je changerai leur gloire en ignominie.

Ils mangent les péchés de mon peuple, et ne demandent rien que son iniquité.

C'est pourquoi le Sacrificateur sera [traité] comme le peuple, et je le visiterai selon son train, et je lui rendrai selon ses actions.

Et ils mangeront, mais ils ne seront point rassasiés; ils se prostitueront, mais ils ne multiplieront point; parce qu'ils ont abandonné l'Eternel, pour ne s'y tenir point.

La luxure, et le vin, et le moût, ôtent l'entendement.

Mon peuple demande avis à son bois, et son bâton lui répond : car l'esprit de fornication [les] a fait errer, et ils ont commis adultère se détournant de leur Dieu.

Ils sacrifient sur le sommet des montagnes, et font des parfums sur les coteaux, sous les chênes, sous les peupliers, et sous les ormes, parce que leur ombre est bonne; c'est pourquoi vos filles se prostitueront, et les femmes de vos fils commettront adultère.

Je ne ferai point punition de vos filles quand elles se seront abandonnées, ni des femmes de vos fils, quand elles auront commis adultère; à cause qu'ils se séparent avec les prostituées, et

qu'ils sacrifient avec les femmes débauchées; ainsi le peuple qui est sans intelligence, sera ruiné.

Si tu commets adultère, ô Israël! [au moins] que Juda ne se rende point coupable; n'entrez donc point dans Guilgal, et ne montez point à Beth-aven, et ne jurez point ; l'Eternel est vivant.

Parce qu'Israël a été revêche comme une génisse revêche, l'Eternel les paîtra maintenant comme des agneaux dans des lieux spacieux.

Ephraïm s'est associé aux idoles; abandonne-le.

Leur breuvage est devenu aigre; ils n'ont fait que se prostituer; ils n'aiment qu'à [dire], apportez; ce n'est qu'ignominie que ses protecteurs.

Le vent l'a enserré dans ses ailes, et ils auront honte de leurs sacrifices.

Ecoutez ceci Sacrificateurs, et vous maison d'Israël, soyez attentifs, et [vous] maison du Roi, prêtez l'oreille; car c'est à vous de faire justice; mais vous êtes devenus [comme] un piège en Mitspa, et comme un rets étendu sur Tabor.

Et ils ont subtilement inventé les moyens d'égorger les révoltés, mais je les châtierai tous.

Je sais qui est Ephraïm, et Israël ne m'est point inconnu : car maintenant, toi, Ephraïm, tu as commis adultère, Israël est souillé.

Leurs déportements ne permettront point qu'ils retournent à leur Dieu, parce que l'esprit de fornication est au milieu d'eux, et ils ne connaissent point l'Eternel.

Aussi la fierté d'Israël témoignera contre lui, et Israël et Ephraïm tomberont dans leur iniquité; Juda aussi tombera avec eux.

Ils iront avec leurs brebis et leurs bœufs chercher l'Eternel, mais ils ne le trouveront point, il s'est retiré d'avec eux.

Ils se sont portés infidèlement contre l'Eternel; car ils ont engendré des enfants étrangers; maintenant un mois les dévorera avec leurs biens.

Sonnez du cor à Guibha, et de la trompette à Rama; sonnez avec retentissement à Bethaven; on est derrière toi, Benjamin.

Ephraïm sera en désolation au jour de la correction; je le fais savoir parmi les Tribus d'Israël [comme] une chose certaine.

Les Gouverneurs de Juda sont autant de remueurs de bornes, je répandrai sur eux ma fureur comme de l'eau.

Ephraïm est opprimé, il est brisé justement, parce que de son bon gré il est allé après le commandement.



Je serai donc à Ephraïm comme la teigne, et à la maison de Juda, comme la vermoulure.

Et Ephraïm a vu sa langueur, et Juda sa plaie; Ephraïm s'en est allé vers le Roi d'Assyrie, et on a envoyé vers le Roi Jareb, mais il ne vous pourra pas guérir, et il ne pansera point la plaie pour vous en délivrer.

Car je serai comme un lion à Ephraïm, et comme un lionceau à la maison de Juda; c'est moi, c'est moi qui déchirerai, puis je m'en irai; j'emporterai [la proie], et il n'y aura personne qui me l'ôte.

Je m'en irai, et retournerai en mon lieu, jusqu'à ce qu'ils se reconnaissent coupables, et qu'ils cherchent ma face; ils me chercheront de grand matin dans leur angoisse.

Venez, [diront-ils], et retournons à l'Eternel, car c'est lui qui a déchiré, mais il nous guérira; il a frappé, mais il nous bandera [nos plaies.]

Il nous aura remis en vie dans deux jours, et au troisième jour il nous aura rétablis, et nous vivrons en sa présence.

Car nous connaissons l'Eternel, et nous continuerons à le connaître; son lever se prépare comme celui du point du jour, et il viendra à nous comme la pluie, comme la pluie de la dernière saison qui humecte la terre.

Que te ferai-je, Ephraïm? que te ferai-je, Juda ? puisque votre piété est comme une nuée du matin, comme une rosée du matin qui s'en va.

C'est pourquoi je les ai charpentés par mes Prophètes, je les ai tués par les paroles de ma bouche, et mes jugements sur eux seront [comme] la lumière qui se lève.

Car je prends plaisir à la miséricorde, et non point aux sacrifices; et à la connaissance de Dieu, plus qu'aux holocaustes.

Mais ils ont transgressé l'alliance, comme [si elle eût été] d'un homme, en quoi ils se sont portés perfidement contre moi.

Galaad est une ville d'ouvriers d'iniquité, rusée à tuer.

Et comme les bandes des voleurs attendent quelqu'un, ainsi les Sacrificateurs, après avoir comploté, tuent les gens sur le chemin, du côté de Sichem; car ils exécutent leurs méchants desseins.

J'ai vu une chose infâme dans la maison d'Israël; là est la prostitution d'Ephraïm, Israël en est souillé.

Aussi Juda te moissonnera, quand je ramènerai mon peuple captif.

Comme je guérissais Israël, l'iniquité d'Ephraïm et les méchancetés de Samarie se sont découvertes, car ils ont commis fausseté, et le larron entre, et le brigand détrousse dehors.

Et ils n'ont point pensé en leur cœur que je me souviens de toute leur malice; leurs déportements, qui ont été en ma présence, les ont maintenant environnés.

Ils réjouissent le Roi par leur malice, et les Gouverneurs par leurs perfidies.

Eux tous commettent adultère, [étant embrasés] comme un four que le fournier a chauffé, [après qu'il] a cessé d'éveiller depuis que la pâte est pétrie jusqu'à ce qu'elle soit levée.

Au jour de notre Roi, on a rendu malades les Gouverneurs à force [de leur faire boire] des bouteilles de vin ; il a tendu la main aux bouffons.

Car ils ont appliqué à leurs embûches leur cœur [embrasé] comme un four; leur fournier dort toute la nuit, le matin [le four] est embrasé comme un feu accompagné de flamme.

Ils sont tous échauffés comme un four, et ils dévorent leurs Gouverneurs; tous leurs Rois sont tombés, et il n'y a aucun d'entre eux qui crie à moi.

Ephraïm même se mêle avec les peuples; Ephraïm est comme un gâteau qui n'a point été tourné.

Les étrangers ont dévoré sa force, et il ne l'a point connu; les cheveux blancs sont déjà parsemés en lui, et il n'en a rien connu.

L'orgueil d'Israël donc rendra témoignage contre lui; car ils ne se sont point convertis à l'Eternel leur Dieu, et ne l'ont point recherché pour tout cela.

Ephraïm est devenu comme une colombe simple, sans entendement; [car] ils ont réclamé l'Egypte, et sont allés vers le Roi d'Assyrie.

[Mais] quand ils y iront, j'étendrai mon rets sur eux; et je les abattrai comme les oiseaux des cieux; je les châtierai, selon qu'on l'a fait entendre dans leur assemblée.

Malheur à eux, parce qu'ils s'égarent çà et là de moi; ils seront exposés au dégât; car ils ont agi méchamment contre moi; encore les rachèterais-je, mais ils profèrent des mensonges contre moi.

Ils ne crient point vers moi en leur cœur, quand ils hurlent dans leurs lits; ils se déchiquettent pour le froment et le bon vin, et ils se détournent de moi.

Je les ai châtiés, et j'ai fortifié leurs bras, mais ils ont pensé du mal contre moi.

Ils se retournent, [mais] non point au Souverain; ils sont devenus comme un arc qui trompe; les principaux d'entre eux tomberont par l'épée, à cause de la fureur de leur langue; cela leur tournera en moquerie au pays d'Egypte.

[Crie comme si tu avais] une trompette en ta bouche. [Il vient] comme un aigle contre la Maison de l'Eternel; parce qu'ils ont transgressé mon alliance, et qu'ils ont agi méchamment contre ma Loi.

Ils crieront à moi : Mon Dieu! nous t'avons connu, [dira] Israël.

Israël a rejeté le bien; l'ennemi le poursuivra.

Ils ont fait régner, mais non pas de ma part; ils ont établi des Gouverneurs, et je n'en ai rien su; ils se sont fait des dieux de leur or et de leur argent; c'est pourquoi ils seront retranchés.

Samarie, ton veau t'a chassée loin; ma colère s'est embrasée contre eux; jusqu'à quand ne pourront-ils point [s'adonner] à l'innocence?

Car il est aussi d'Israël, l'orfèvre l'a fait, et il n'est point Dieu; c'est pourquoi le veau de Samarie sera mis en pièces.

Parce qu'ils sèment le vent ils recueilleront le tourbillon; et il n'[y aura] point de blé debout; le grain ne fera point de farine, et s'il en fait, les étrangers la dévoreront.

Israël est dévoré; il est maintenant entre les nations comme un vaisseau dont on ne se soucie point.

Car ils sont montés vers le Roi d'Assyrie qui est un âne sauvage, se tenant seul à part; Ephraïm a donné des gages à ceux qu'il aimait.

Et parce qu'ils ont donné des gages aux nations, je les assemblerai maintenant; on y a même commencé quelque peu, à cause de l'impôt [pour] le Roi des Princes.

Parce qu'Ephraïm a fait plusieurs autels pour pécher, ils auront des autels pour pécher.

Je lui ai écrit les grandes choses de ma Loi, [mais] elles sont estimées comme des lois étrangères.

Quant aux sacrifices qui me sont offerts, ils sacrifient de la chair, et la mangent; [mais] l'Eternel ne les accepte point, et maintenant il se souviendra de leur iniquité, et punira leurs péchés; ils retourneront en Egypte.

Israël a mis en oubli celui qui l'a fait, et il a bâti des palais; et Juda a fait plusieurs villes fortes; c'est pourquoi j'enverrai le feu dans les villes de celui ci, quand il aura dévoré les palais de celui-là.

Israël ne te réjouis point jusqu'à t'égayer comme les [autres] peuples, de ce que tu as commis adultère, [te retirant] loin de ton Dieu. Tu as aimé le salaire [de la fornication] dans toutes les aires de froment.

L'aire et la cuve ne les repâtra point, et le vin doux leur mentira.

Ils ne demeureront point en la terre de l'Eternel, mais Ephraïm retournera en Egypte, et ils mangeront en Assyrie la viande souillée.

Ils ne feront point aspersion de vin à l'Eternel, et leurs sacrifices ne lui plairont point; [mais ils] leur seront comme le pain de deuil; tous ceux qui en mangeront seront souillés; parce que leur pain est pour leurs trépassés, il n'entrera point dans la maison de l'Eternel.

Que ferez-vous aux jours des fêtes solennelles, et aux jours des fêtes de l'Eternel?

Car voici, ils s'en sont allés à cause du dégât; l'Egypte les serrera, Memphis les ensevelira; on ne désirera que leur argent; le chardon sera leur héritier, et l'épine sera dans leurs tabernacles.

Les jours de la visitation sont venus, les jours de la rétribution sont venus, et Israël le saura. Les Prophètes sont fous, les hommes de révélation sont insensés à cause de la grandeur de ton iniquité, et de [ta] grande aversion.

La sentinelle d'Ephraïm est avec mon Dieu; [mais] le Prophète est un filet d'oiseleur dans tous les chemins d'Ephraïm, il [est] l'aversion contre la maison de son Dieu.

Ils se sont extrêmement corrompus, comme aux jours de Guibha; il se souviendra de leur iniquité, il punira leurs péchés.

J'avais, [dira-t-il], trouvé Israël comme des grappes dans un désert; j'avais vu vos pères comme un premier fruit en un figuier dans son commencement; [mais] ils sont entrés vers Bahal-péhor, et se sont séparés pour aller après une chose honteuse, et se sont rendus abominables comme ce qu'ils ont aimé.

La gloire d'Ephraïm s'envolera aussi vite qu'un oiseau, dès la naissance, dès le ventre, et dès la conception.

Que s'ils élèvent leurs enfants, je les en priverai, [tellement que pas un d'entre eux] ne deviendra homme; car aussi, malheur à eux, quand je me serai retiré d'eux.

Ephraïm était comme j'ai vu Tyr, plantée en un lieu agréable, mais néanmoins Ephraïm mènera ses fils au meurtrier.

Ô Eternel! donne-leur; [mais] que leur donnerais-tu? donne-leur un sein sujet à avorter, et des mamelles taries.

Toute leur méchanceté est à Guilgal; c'est pourquoi je les ai là haïs; je les chasserai de ma maison à cause de la malice de leurs actions; je ne continuerai plus à les aimer; tous les principaux d'entre eux sont revêches.

Ephraïm a été frappé; et leur racine est asséchée, ils ne feront plus de fruit; et s'ils engendrent [des enfants], je mettrai à mort les [fruits] désirables de leur ventre.

Mon Dieu les rejettera, parce qu'ils ne l'ont point écouté, et ils seront vagabonds parmi les nations.

Israël est une vigne déserte, elle ne fait de fruit que pour elle-même, il a multiplié des autels selon la multiplication de son fruit, selon la bonté de leur pays, ils ont embelli leurs statues.

Il a divisé leur cœur, ils vont être traités en coupables, il abattra leurs autels, il détruira leurs statues.

Car bientôt ils diront : Nous n'avons point de Roi, parce que nous n'avons point craint l'Eternel; et que nous ferait un Roi?

Ils ont prononcé des paroles, jurant faussement quand ils ont traité alliance; c'est pourquoi le jugement germera sur les sillons des champs, comme le fiel.

Les habitants de Samarie seront épouvantés à cause des jeunes vaches de Beth-aven : car le peuple mènera deuil sur son idole; et les prêtres de ses idoles, qui s'en étaient réjouis, [mèneront deuil] à cause que sa gloire est transportée loin d'elle.

Même elle sera transportée en Assyrie, pour en faire présent au Roi Jareb; Ephraïm recevra de la honte, et Israël sera honteux de son conseil.

Le Roi de Samarie sera retranché, comme l'écume qui est au-dessus de l'eau.

Et les hauts lieux d'Aven, qui sont le péché d'Israël, seront détruits; l'épine et le chardon croîtront sur les autels; et on dira aux montagnes, Couvrez-nous; et aux coteaux : Tombez sur nous.

Israël, tu as péché dès les jours de Guibha; ils s'y sont arrêtés; la bataille qui était contre les pervers, ne les empoigna point à Guibha.

Je les châtierai selon ma volonté, et les peuples seront rassemblés contre eux, parce qu'ils se sont attachés aux deux objets de leurs amours.

Ephraïm est comme une jeune vache bien dressée, qui aime à fouler [le blé], mais j'ai méprisé la beauté de son cou. Je ferai qu'Ephraïm tirera [la charrue], Juda labourera, Jacob rompra ses mottes.

Semez-vous à la justice, et vous moissonnerez selon la gratuité; rompez les mottes de terre; car il est temps de rechercher l'Eternel, jusqu'à ce qu'il vienne, et fasse pleuvoir sur vous la justice.

Vous avez labouré la méchanceté, et vous avez moissonné la perversité; vous avez mangé le fruit du mensonge, parce que tu as eu confiance en tes voies, à cause de la multitude de tes hommes forts.

C'est pourquoi un tumulte s'élèvera parmi ton peuple, et on saccagera toutes tes forteresses, comme Salman saccagea Beth-Abel au jour de la bataille, [où] la mère fut écrasée sur les enfants.

Béthel vous fera de même, à cause de la malice de votre méchanceté; le Roi d'Israël sera entièrement exterminé au point du jour.

Quand Israël était jeune enfant, je l'ai aimé, et j'ai appelé mon fils hors d'Egypte.

Lorsqu'on les appelait, ils s'en sont allés de devant ceux qui les appelaient; ils ont sacrifié aux Bahalins, et ont fait des encensements aux images taillées.

Et j'ai appris à Ephraïm à marcher ; on l'a porté sur les bras, et ils n'ont point connu que je les avais guéris.

Je les ai tirés avec des cordeaux d'humanité, et avec des liens d'amitié; et je leur ai été comme ceux qui enlèveraient le joug de dessus leur cou, et j'ai fait approcher de lui la viande.

Il ne retournera point au pays d'Egypte; mais le Roi d'Assyrie sera son Roi, parce qu'ils n'ont point voulu se convertir [à moi].

L'épée s'arrêtera dans ses villes, et consumera ses forces, et les dévorera, à cause de leurs conseils.

Et mon peuple pend attaché à sa rébellion contre moi; et on le rappelle au Souverain, mais pas un d'eux ne l'exalte.

Comment te mettrais-je, Ephraïm? [Comment] te livrerais-je, Israël? comment te mettrais-je comme j'ai mis Adama, et te ferais-je tel que Tséboïm? Mon cœur est agité dans moi, mes compassions se sont toutes ensemble échauffées.

Je n'exécuterai point l'ardeur de ma colère, je ne retournerai point à détruire Ephraïm; car je suis le [Dieu] Fort, et non pas un homme; je suis le Saint au milieu de toi, et je n'entrerai point dans la ville.

Ils marcheront après l'Eternel; il rugira comme un lion; et quand il rugira, les enfants accourront de l'Occident en hâte.

Ils accourront en hâte hors d'Egypte, comme des oiseaux; et hors du pays d'Assyrie, comme des pigeons, et je les ferai habiter dans leurs maisons, dit l'Eternel.

Ephraïm m'a abordé avec des mensonges, et la maison d'Israël avec des tromperies, lorsque Juda dominait encore avec le [Dieu] Fort, et [qu'il était] fidèle avec les Saints.

Ephraïm se repaît de vent, et va après le vent d'Orient; il multiplie tous les jours ses mensonges et le dégât, et ils traitent alliance avec l'Assyrie, et l'on porte des huiles de senteur en Egypte.

L'Eternel a aussi un procès avec Juda, et il visitera Jacob selon son train, il lui rendra selon ses œuvres.

Dès le ventre il supplanta son frère, puis par sa force il fut vainqueur [en luttant] avec Dieu.

Il fut vainqueur [en luttant] avec l'Ange, et fut le plus fort; il pleura, et lui demanda grâce; il le trouva à Béthel, et là [Dieu] parla avec nous.

Or l'Eternel est le Dieu des armées; son mémorial, c'est L'[Eternel].

Toi donc retourne-toi à ton Dieu; garde la miséricorde et le jugement, et aie continuellement espérance en ton Dieu.

[Ephraïm] est un marchand; il y a en sa main des balances trompeuses; il aime à faire des extorsions.

Et Ephraïm a dit : Quoi qu'il en soit, je suis devenu riche; je me suis acquis des richesses; pas un de mes travaux ne feront trouver en moi une iniquité qui soit un péché.

Et moi je suis l'Eternel ton Dieu dès le pays d'Egypte; je te ferai encore habiter dans des tentes, comme aux jours de fête solennelle.

Je parlerai par les Prophètes, et multiplierai les visions, et je proposerai des similitudes par le moyen des Prophètes.

Certainement Galaad n'est qu'iniquité, certainement ils ne sont que vanité; ils ont sacrifié des bœufs en Guilgal; même leurs autels sont comme des monceaux sur les sillons des champs.

Or Jacob s'enfuit au pays de Syrie, et Israël servit pour une femme, et pour une femme il garda le bétail.

Puis l'Eternel fit remonter Israël hors d'Egypte par le Prophète, et il fut gardé par le Prophète.

[Mais] Ephraïm a provoqué [Dieu] à une amère indignation, c'est pourquoi on répandra son sang sur lui, et son Seigneur lui rendra son opprobre.

Si-tôt qu'Ephraïm eut parlé, on trembla; il avait élevé le [Royaume] en Israël, mais il s'est rendu coupable par Bahal, et il est mort.

Et maintenant ils continuent à pécher, et ils se sont fait de leur argent une image de fonte, selon leur intelligence, des idoles qui ne sont qu'ouvrage d'ouvriers, [mais] desquelles [pourtant] ils disent aux hommes qui sacrifient : qu'on baise les veaux.

C'est pourquoi ils seront comme la nuée du matin, et comme la rosée du matin, laquelle s'en va; comme la balle qui est emportée hors de l'aire par le tourbillon; et comme la fumée sortant de la cheminée.

Et moi je suis l'Eternel ton Dieu dès le pays d Egypte, et tu ne devrais reconnaître d'autre dieu que moi; aussi il n'y a point de Sauveur que moi.

Je t'ai connu au désert, en une terre aride.

Ils ont été rassasiés selon [l'abondance de] leurs pâturages, ils ont été rassasiés, et leur cœur s'est élevé; et ils m'ont oublié.

Je leur ai donc été comme un grand lion; et je les ai épiés sur le chemin comme un léopard.

Je les rencontrerai comme une ourse à qui on a ôté ses petits, et je déchirerai la taie de leur cœur, et là je les dévorerai comme un vieux lion; la bête des champs les déchirera.

On t'a perdu, ô Israël! mais en moi réside ton secours.

Serai-je ton Roi? Où est-il [ton roi?] et qu'il te délivre en toutes tes villes; où sont tes Gouverneurs, desquels tu as dit : Donne-moi un Roi, et des Seigneurs?

Je t'ai donné un Roi en ma colère, et je l'ôterai en ma fureur.

L'iniquité d'Ephraïm est liée, et son péché est serré.

Les douleurs [comme] de celle qui enfante le surprendront; c'est un enfant qui n'est pas sage, car il ne se tient pas à temps à la brèche des enfants.

Je les eusse rachetés de la puissance du sépulcre, et les eusse garantis de la mort; j'eusse été tes pestes, ô mort! et ta destruction, ô sépulcre! [mais] la repentance est cachée loin de mes yeux.

Quand il aura fructifié entre ses frères, le vent Oriental, le vent de l'Eternel montant du désert, viendra, et ses sources sécheront, et sa fontaine tarira, et on pillera le trésor de toutes les choses désirables.

Samarie sera désolée, car elle s'est rebellée contre son Dieu; ils tomberont par l'épée, leurs petits enfants seront écrasés, et on fendra le ventre de leurs femmes enceintes.

Israël, retourne-toi jusqu'à l'Eternel ton Dieu; car tu es tombé par ton iniquité.

Prenez avec vous ce que vous avez à dire, et retournez-vous à l'Eternel, et lui dites : Ote toute l'iniquité, et prends le bien, [pour le mettre en sa place], et nous [te] rendrons les boueux de nos lèvres.



L'Assyrie ne nous délivrera pas; nous ne monterons plus sur des chevaux, et nous ne dirons plus à l'ouvrage de nos mains : [Vous êtes] nos dieux; car l'orphelin trouve compassion devant toi.

Je guérirai leur rébellion, et les aimerai volontairement; parce que ma colère est détournée d'eux.

Je serai comme une rosée à Israël ; il fleurira comme le lis, et jettera ses racines comme [les arbres] du Liban.

Ses branches s'avanceront, et sa magnificence sera comme celle de l'olivier, et son odeur comme celle du Liban.

Ils retourneront pour se tenir assis sous son ombre, et ils foisonneront [comme] le froment, et fleuriront comme la vigne, et l'odeur de chacun d'eux sera comme celle du vin du Liban.

Ephraïm [dira]: Qu'ai-je plus à faire avec les faux dieux? Je l'exaucerai, et le regarderai; je lui serai comme le sapin vert, ton fruit procédera de moi.

Qui est celui qui est sage? qu'il entende ces choses ; et qui est celui qui est prudent? qu'il les connaisse; car les voies de l'Eternel sont droites; aussi les justes y marcheront, mais les rebelles y tomberont.

La parole de l'Eternel qui fut [adressée] à Joël, fils de Péthuel.

Anciens, écoutez ceci, et vous, tous les habitants du pays, prêtez l'oreille. Est-il arrivé de votre temps, ou même du temps de vos pères, une chose comme celle-ci?

Faites-en le récit à vos enfants, et que vos enfants le fassent à leurs enfants, et leurs enfants à une autre génération.

La sauterelle a brouté les restes du hanneton, et le hurebec a brouté les restes de la sauterelle, et le vermisseau a brouté les restes du hurebec.

Ivrognes, réveillez-vous, et pleurez; et vous tous buveurs de vin hurlez à cause du vin nouveau, parce qu'il est retranché à votre bouche.

Car une nation puissante et innombrable est montée contre mon pays; ses dents sont des dents de lion, et elle a les dents mâchelières d'un vieux lion.

Elle a réduit ma vigne en désert, et a ôté l'écorce de mes figuiers; elle les a entièrement dépouillés, et les a abattus, leurs branches en sont devenues blanches.

Lamente-toi comme une jeune femme qui se serait ceinte d'un sac, à cause [de la mort] du mari de sa jeunesse.

Le gâteau et l'aspersion sont retranchés de la maison de l'Eternel, et les Sacrificateurs qui font le service de l'Eternel mènent deuil.

Les champs sont ravagés, la terre mène deuil parce que le froment est ravagé, que le vin doux est tari, et que l'huile manque.

Laboureurs soyez confus; vigneron hurlez à cause du froment et de l'orge; car la moisson des champs est périée.

Les vignes sont sans fruit, et les figuiers ont manqué; les grenadiers, et les palmiers, les pommiers et tous les arbres des champs ont séché, c'est pourquoi la joie a cessé entre les hommes.

Sacrificateurs ceignez-vous, et lamentez; vous qui faites le service de l'autel, hurlez, vous qui faites le service de mon Dieu entrez, passez la nuit vêtus de sacs, car il est défendu au gâteau et à l'aspersion d'entrer en la maison de votre Dieu.

Sanctifiez le jeûne, publiez l'assemblée solennelle, assemblez les anciens, et tous les habitants du pays en la maison de l'Eternel votre Dieu, et criez à l'Eternel; [en disant] :

Hélas, quelle journée! car la journée de l'Eternel est proche, et elle viendra comme un dégât fait par le Tout-puissant.

Les vivres ne sont-ils pas retranchés de devant nos yeux; et la joie et l'allégresse, de la maison de notre Dieu?

Les grains sont pourris sous leurs mottes, les greniers sont désolés, c'en est fait des granges, parce que le froment a manqué.

Ô combien ont gémi les bêtes, et dans quelle peine ont été les troupeaux de bœufs, parce qu'ils n'ont point de pâturage! Aussi les troupeaux de brebis sont désolés.

Eternel, je crierai à toi, car le feu a consumé les cabanes du désert, et la flamme a brûlé tous les arbres des champs.

Même toutes les bêtes des champs crient à toi, parce que les cours des eaux sont taris, et que le feu a consumé les cabanes du désert.

Sonnez du cor en Sion, et sonnez avec un retentissement bruyant en la montagne de ma sainteté; que tous les habitants du pays tremblent; car la journée de l'Eternel vient; car elle est proche.

Journée de ténèbres et d'obscurité; journée de nuées et de brouillards. Comme l'aube du jour s'étend sur les montagnes, [ainsi s'étend] un peuple grand et puissant, auquel il n'[y a] point eu de semblable de tout temps, et après lequel il n'y en aura point [de semblable] dans la suite des siècles.

Le feu dévore devant sa face, et derrière lui la flamme brûle; le pays était avant sa venue comme le jardin d'Héden; et après qu'il sera parti [il sera comme] un désert de désolation; et même il n'y aura rien qui lui échappe.

C'est, à le voir, comme si on voyait des chevaux, et ils courent comme des gens de cheval;

Et ils sauteront menant un bruit semblable à celui des chariots sur les sommets des montagnes, et au bruit d'une flamme de feu, qui dévore du chaume; et ils seront comme un peuple puissant rangé en bataille.

Les peuples trembleront en le voyant; tous les visages en deviendront pâles et livides.

Ils courent comme des gens vaillants, et monteront sur la muraille comme des gens de guerre; ils marcheront chacun en son rang, et ne se détourneront point de leurs chemins.

L'un ne pressera point l'autre, mais chacun marchera dans son chemin, ils se jetteront au travers des épées, et ne seront point blessés.

Ils iront çà et là par la ville, ils courent sur la muraille, ils monteront sur les maisons, ils entreront par les fenêtres comme le larron.

La terre tremblera devant lui, les cieux seront ébranlés, le soleil et la lune seront obscurcis, et les étoiles retireront leur lueur.

Aussi l'Eternel fera entendre sa voix devant son armée, parce que son camp sera très-grand; car l'exécuteur de sa parole [sera] puissant; certainement la journée de l'Eternel est grande et terrible; et qui la pourra soutenir?

Maintenant donc aussi, dit l'Eternel, retournez-vous jusqu'à moi de tout votre cœur, avec jeûne, avec larmes, et lamentation.

Et déchirez vos cœurs, et non pas vos vêtements, et retournez à l'Eternel votre Dieu; car il est miséricordieux et pitoyable, tardif à colère, et abondant en miséricorde, et qui se repent d'avoir affligé.

Qui sait si l'Eternel votre Dieu ne viendra point à se repentir, et s'il ne laissera point après soi bénédiction, gâteau, et aspersion?

Sonnez du cor en Sion, sanctifiez le jeûne, publiez l'assemblée solennelle.

Assemblez le peuple, sanctifiez la congrégation, amassez les anciens, assemblez les enfants, et ceux qui sucent les mamelles; que le nouveau marié sorte de son cabinet, et la nouvelle mariée de sa chambre nuptiale.

Que les Sacrificateurs qui font le service de l'Eternel pleurent entre le porche et l'autel, et qu'ils disent : Eternel, pardonne à ton peuple, et n'expose point ton héritage à l'opprobre, tellement que les nations en fassent le sujet de leurs railleries. Pourquoi dirait-on entre les peuples : Où est leur Dieu?

Or l'Eternel a été jaloux de sa terre, et il a été ému de compassion envers son peuple.

Et l'Eternel a répondu et a dit à son peuple : Voici, je vous enverrai du froment, du bon vin, et de l'huile, et vous en serez rassasiés, et je ne vous exposerai plus à l'opprobre entre les nations.

J'éloignerai de vous [l'armée venue] du Septentrion, et je la pousserai en un pays sec et désolé ; la partie antérieure vers la mer Orientale; et celle de derrière, vers la mer Occidentale; sa puanteur montera, et son infection s'élèvera, après avoir fait de grandes choses.

Ne crains point, terre; égaye-toi et te réjouis; car l'Eternel a fait de grandes choses.

Ne craignez point, bêtes des champs, car les pâturages du désert ont poussé leur jet, et même les arbres ont poussé leur fruit; le figuier et la vigne ont poussé avec vigueur.

Et vous enfants de Sion égayez-vous, et vous réjouissez en l'Eternel votre Dieu; car il vous a donné la pluie selon la justice, et même il a fait couler sur vous la pluie [de la première saison], et celle de la dernière, au premier mois.

Et les aires seront remplies de froment, et les cuves regorgeront de moût et d'huile.

Ainsi je vous rendrai les [fruits des années] que la sauterelle, le hurebec, le vermisseau, et le hanneton, ma grande armée, que j'avais envoyée contre vous, avait broutés.

Vous aurez donc abondamment de quoi manger et être rassasiés; et vous louerez le nom de l'Eternel votre Dieu, qui vous aura fait des choses merveilleuses; et mon peuple ne sera point confus à toujours.

Et vous saurez que je suis au milieu d'Israël, et que je suis l'Eternel votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre; et mon peuple ne sera point confus à toujours.

Et il arrivera après ces choses que je répandrai mon Esprit sur toute chair; et vos fils et vos filles prophétiseront; vos vieillards songeront des songes, et vos jeunes gens verront des visions.

Et même en ces jours-là je répandrai mon Esprit sur les serviteurs et sur les servantes.

Et je ferai des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang et du feu, et des colonnes de fumée.

Le soleil sera changé en ténèbres et la lune en sang, avant que le jour grand et terrible de l'Eternel vienne.

Et il arrivera que quiconque invoquera le Nom de l'Eternel sera sauvé; car le salut sera en la montagne de Sion, et dans Jérusalem, comme l'Eternel a dit, et dans les résidus que l'Eternel aura appelés.

Car voici, en ces jours-là et en ce temps-là auquel je ferai retourner ceux qui auront été emmenés captifs de Juda et de Jérusalem,

J'assemblerai toutes les nations, et les ferai descendre en la vallée de Josaphat, et là j'entrerai en jugement avec eux, à cause de mon peuple, et de mon héritage d'Israël, lequel ils ont dispersé parmi les nations, et parce qu'ils ont partagé entre eux mon pays;

Et qu'ils ont jeté le sort sur mon peuple; et qu'ils ont donné un enfant pour une prostituée, et ont vendu la jeune fille pour du vin, qu'ils ont bu.

Et qu'ai-je aussi affaire de vous, Tyr et Sidon, et de vous, toutes les limites de la Palestine, me rendrez-vous ma récompense, ou me voulez-vous irriter? Je vous rendrai promptement et sans délai votre récompense sur votre tête.

Car vous avez pris mon argent et mon or, et avez emporté dans vos temples mes choses les plus précieuses, et les meilleures.

Et vous avez vendu les enfants de Juda, et les enfants de Jérusalem aux enfants des Grecs, afin de les éloigner de leur contrée.

Voici, je les ferai lever du lieu auquel [ils ont été transportés après que] vous les avez vendus; et je ferai retourner votre récompense sur votre tête.

Je vendrai donc vos fils et vos filles entre les mains des enfants de Juda, et ils les vendront à ceux de Séba, [qui les transporteront] vers une nation éloignée; car l'Eternel a parlé.

Publiez ceci parmi les nations : Préparez la guerre; réveillez les hommes forts, que tous les gens de guerre s'approchent, et qu'ils montent.

Forgez des épées de vos hoyaux, et des javelines de vos serpes; et que le faible dise : Je suis fort.

Amassez-vous, et venez, toutes nations d'alentour, et soyez assemblées; l'Eternel abattra là tes hommes forts.

Que les nations se réveillent, et qu'elles montent à la vallée de Josaphat; car je serai assis là pour juger toutes les nations d'alentour.

Mettez la faucille, car la moisson est mûre; venez, et descendez, car le pressoir est plein : les cuves regorgent, car leur malice est grande.

Peuples, peuples, à la vallée de décision; car la journée de l'Eternel est proche dans la vallée de décision.

Le soleil et la lune ont été obscurcis, et les étoiles ont retiré leur lueur.

Et l'Eternel rugira de Sion, et fera ouïr sa voix de Jérusalem, et les Cieux et la terre seront ébranlés, et l'Eternel [sera] un asile à son peuple, et la force des enfants d'Israël.

Et vous saurez que je suis l'Eternel votre Dieu, qui habite en Sion, la montagne de ma sainteté; et Jérusalem ne sera que sainteté, et les étrangers n'y passeront plus.

Et il arrivera en ce jour-là que les montagnes distilleront le moût, et que les coteaux se fondront en lait, les eaux courront dans tous les ruisseaux de Juda, et il sortira une fontaine de la maison de l'Eternel, et elle arrosera la vallée de Sittim.

L'Egypte sera en désolation, et l'Idumée en désert de désolation, à cause de la violence faite aux enfants de Juda, desquels ils ont répandu le sang innocent dans leur pays.

Mais la Judée sera habitée éternellement, et Jérusalem d'âge en âge.

Et je nettoierai leur sang que je n'avais point nettoyé; car l'Eternel habite en Sion.

Les paroles d'Amos, qui était d'entre les bergers de Tékoah, lesquelles [il entendit] dans une vision touchant Israël, du temps d'Hozias Roi de Juda, et de Jéroboam fils de Joas, Roi d'Israël, deux ans avant le tremblement de terre.

Il dit donc : L'Eternel rugira de Sion, et fera ouïr sa voix de Jérusalem, et les cabanes des bergers lamenteront, et le sommet de Carmel séchera.

Ainsi a dit l'Eternel : à cause de trois crimes de Damas, même à cause de quatre, je ne rappellerai point cela, [mais je le ferai] parce qu'ils ont froissé Galaad avec des herses de fer.

Et j'enverrai le feu à la maison de Hazaël, et il dévorera le palais de Benhadad.

Je briserai aussi la barre de Damas, et j'exterminerai de Bikhath-aven ses habitants, et de la maison d'Héden celui qui y tient le sceptre; et le peuple de Syrie sera transporté à Kir, a dit l'Eternel.

Ainsi a dit l'Eternel : à cause de trois crimes de Gaza, même à cause de quatre, je ne rappellerai point cela; [mais je le ferai] parce qu'ils ont transporté ceux [de Juda] en une captivité entière, jusqu'à les livrer à Edom.

Et j'enverrai le feu à la muraille de Gaza, et il dévorera ses palais.

Et j'exterminerai d'Asdod ses habitants, et d'Askélon celui qui y tient le sceptre; puis je tournerai ma main sur Hébron, et le reste des Philistins périra, a dit le Seigneur l'Eternel.

Ainsi a dit l'Eternel : à cause de trois crimes de Tyr, même à cause de quatre, je ne rappellerai point cela, [mais je le ferai] parce qu'ils ont livré ceux de Juda en une captivité entière à Edom, et ne se sont point souvenus de l'alliance fraternelle.

Et j'enverrai le feu à la muraille de Tyr, et il dévorera ses palais.

Ainsi a dit l'Eternel : à cause de trois crimes d'Edom, même à cause de quatre, je ne rappellerai point cela; [mais je le ferai] parce qu'il a poursuivi son frère avec l'épée, et qu'il a altéré ses compassions, et que sa colère déchire continuellement, et qu'il garde sa fureur à toujours.

Et j'enverrai le feu en Téman, et il dévorera les palais de Botsra.

Ainsi a dit l'Eternel : à cause de trois crimes des enfants de Hammon, même à cause de quatre, je ne rappellerai point cela; [mais je le ferai] parce que pour élargir leurs bornes ils ont fendu en Galaad le ventre des femmes enceintes.

Et j'allumerai le feu, avec alarme au jour de la bataille, avec tourbillon au jour de la tempête, en la muraille de Rabba, et il dévorera ses palais.

Et leur Roi ira en captivité, et avec lui les principaux de son pays, a dit l'Eternel.

Ainsi a dit l'Eternel : à cause de trois crimes de Moab, même à cause de quatre, je ne rappellerai point cela; [mais je le ferai] parce qu'il a brûlé les os du Roi d'Edom, jusqu'à les calciner.

Et j'enverrai le feu en Moab, et il dévorera les palais de Kérijoth; et Moab mourra dans le tumulte, dans l'alarme, et au bruit du cor.

Et j'exterminerai les Gouverneurs du milieu de son pays; et je tuerai ensemble avec lui tous les principaux du pays, a dit l'Eternel.

Ainsi a dit l'Eternel : à cause de trois crimes de Juda, même à cause de quatre, je ne rappellerai point cela; [mais je le ferai] parce qu'ils ont rejeté la Loi de l'Eternel, et n'ont point gardé ses statuts; mais leurs mensonges, lesquels leurs pères avaient suivis, les ont fait égarer.

Et j'enverrai le feu en Juda, et il dévorera les palais de Jérusalem.

Ainsi a dit l'Eternel : à cause de trois crimes d'Israël, même à cause de quatre, je ne rappellerai point cela; [mais je le ferai] parce qu'ils ont vendu le juste pour de l'argent, et le pauvre pour une paire de souliers;

Soupirant après la poussière de la terre pour la jeter sur la tête des chétifs; et ils pervertissent la voie des débonnaires; et le fils et le père s'en vont à une même jeune fille, pour profaner le Nom de ma sainteté.

Et se couchent près de tout autel, sur les vêtements qu'ils ont pris en gage, et boivent dans la maison de leurs dieux le vin des condamnés.

J'ai pourtant détruit devant eux l'Amorrhéen, dont la hauteur était comme la hauteur des cèdres, et qui était fort comme les chênes; et j'ai ruiné son fruit par-dessus, et ses racines par-dessous.

Je vous ai aussi tirés du pays d'Egypte, et je vous ai conduits par le désert durant quarante ans, afin que vous possédassiez le pays de l'Amorrhéen.

Davantage, j'ai suscité quelques-uns d'entre vos fils pour être Prophètes, et quelques-uns d'entre vos jeunes gens pour être Nazariens; n'est-il pas ainsi, enfants d'Israël; dit l'Eternel?

Mais vous avez fait boire du vin aux Nazariens, et vous avez commandé aux Prophètes, et leur avez dit : Ne prophétisez plus.

Voici, je m'en vais fouler le lieu où vous habitez, comme un chariot plein de gerbes foule [tout par où il passe].

Tellement que l'homme léger ne pourra point fuir, et le fort ne pourra pas faire usage de sa vigueur, et le vaillant ne sauvera point sa vie.

Et celui qui manie l'arc, ne pourra point demeurer ferme; et celui qui est léger à la course n'échappera point; et l'homme de cheval ne sauvera point sa vie.

Et le plus courageux entre les [hommes] forts s'enfuira tout nu en ce jour-là, dit l'Eternel.

Enfants d'Israël, écoutez la parole que l'Eternel a prononcée contre vous, contre toutes les familles, [dis-je], que j'ai tirées du pays d'Egypte, en disant :

Je vous ai connus vous seuls d'entre toutes les familles de la terre; c'est pourquoi je visiterai sur vous toutes vos iniquités.

Deux hommes marcheront-ils ensemble, s'ils ne s'en sont accordés?

Le lion rugira-t-il dans la forêt, s'il n'a quelque proie? Le lionceau jettera-t-il son cri de son gîte, s'il n'a pris quelque chose?

L'oiseau tomberait-il dans le filet sur la terre, sans qu'on lui eût tendu des pièges? Lèverait-on le filet de dessus la terre, sans avoir du tout rien pris?

Le cor sonnera-t-il par la ville sans que le peuple en étant tout effrayé [s'assemble]? ou y aura-t-il dans la ville quelque mal que l'Éternel n'ait fait?

Car le Seigneur l'Eternel ne fera aucune chose qu'il n'ait révélé son secret aux Prophètes ses serviteurs.

Le lion a rugi, qui ne craindra? Le Seigneur l'Eternel a parlé, qui ne prophétisera?



Faites entendre ceci dans les palais d'Asdod, et dans les palais du pays d'Egypte, et dites : Assemblez-vous sur les montagnes de Samarie, et regardez les grands désordres qui y sont, et ceux auxquels on fait tort au-dedans d'elle.

Car ils n'ont point su faire ce qui est juste, dit l'Eternel, amassant la violence et la rapine dans leurs palais.

C'est pourquoi ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : L'ennemi [viendra], et sera autour du pays, et il t'ôtera ta force, et tes palais seront pillés.

Ainsi a dit l'Eternel : comme si un berger sauvait de la gueule d'un lion les deux jarrets, ou le bout d'une oreille, ainsi les enfants d'Israël, qui demeurent en Samarie, seront arrachés du coin du lit, et de leur asile de Damas.

Ecoutez, et protestez contre la maison de Jacob, dit le Seigneur l'Eternel, le Dieu des armées;

qu'au jour que je visiterai les crimes d'Israël sur lui, aussi je ferai visitation sur les autels de Béthel, et les cornes de l'autel seront retranchées, et tomberont par terre.

Et je frapperai la maison d'hiver et la maison d'été; et les maisons d'ivoire seront détruites, et les grandes maisons prendront fin, dit l'Eternel.

Ecoutez cette parole-ci, vaches de Basan, qui [vous tenez] dans la montagne de Samarie, qui faites tort aux chétifs, et qui opprimez les pauvres; qui dites à leurs seigneurs : Apportez, et que nous buvions.

Le Seigneur l'Eternel a juré par sa sainteté, que voici, les jours viennent sur vous qu'il vous enlèvera sur des boucliers; et ce qui restera de vous, avec des hameçons de pêche.

Et vous sortirez dehors par les brèches, chacune devant soi; et vous jetterez là [ce que vous avez amassé] dans les palais, dit l'Eternel.

Entrez dans Béthel, et y commettez vos crimes ; multipliez vos péchés dans Guilgal, et amenez vos sacrifices dès le matin, et vos dîmes au bout de trois ans [accomplis.]

Et faites un parfum de pain levé pour l'oblation d'action de grâces; publiez les oblations volontaires, et faites les savoir; car vous l'aimez ainsi, enfants d'Israël, dit le Seigneur l'Eternel.

C'est pourquoi aussi, je vous ai envoyé la famine en toutes vos villes, et la disette de pain en toutes vos demeures; mais pour cela vous ne vous êtes point retournés jusqu'à moi, dit l'Eternel.

Je vous ai aussi retenu la pluie, quand il restait encore trois mois jusqu'à la moisson, et j'ai fait pleuvoir sur une ville, et je n'ai point fait pleuvoir sur l'autre; une pièce de terre a été arrosée de pluie, et l'autre pièce, sur laquelle il n'a point plu, est desséchée.

Et deux, même trois villes, sont allées vers une ville pour boire de l'eau, et n'ont point été désaltérées, mais pour cela vous ne vous êtes point retournés jusqu'à moi, dit l'Eternel.

Je vous ai frappés de brûlure, et de nielle; et le hanneton a brouté autant de jardins et de vignes, de figuiers et d'oliviers que vous aviez, mais pour cela vous ne vous êtes point retournés jusqu'à moi, dit l'Eternel.

Je vous ai envoyé la mortalité, de la manière que je l'avais envoyée en Egypte, et j'ai fait mourir par l'épée vos gens d'élite, et vos chevaux qui avaient été pris, et j'ai fait monter la puanteur de vos camps même en vos narines, mais pour cela vous ne vous êtes point retournés jusqu'à moi, dit l'Eternel.

J'en ai renversé d'entre vous en la manière que Dieu renversa Sodome et Gomorrhe, et vous avez été comme un tison arraché du feu, mais pour cela vous ne vous êtes point retournés jusqu'à moi, dit l'Eternel,

C'est pourquoi je te traiterai ainsi, ô Israël! et parce que je te ferai ceci, prépare-toi à la rencontre de ton Dieu, ô Israël!

Car voici, celui qui a formé les montagnes, et qui a créé le vent, et qui déclare à l'homme quelle est sa pensée, qui fait l'aube [et] l'obscurité, et qui marche sur les lieux hauts de la terre; l'Eternel Dieu des armées est son Nom.

Ecoutez cette parole, qui est la complainte que je prononce à haute voix touchant vous, maison d'Israël!

Elle est tombée, elle ne se relèvera plus, la vierge d'Israël; elle est abandonnée sur la terre, il n'y a personne qui la relève.

Car ainsi a dit le Seigneur l'Eternel, à la maison d'Israël : La ville de laquelle il en sortait mille, n'en aura de reste que cent; et celle de laquelle il en sortait cent, n'en aura de reste que dix.

Car ainsi a dit l'Eternel à la maison d'Israël : Cherchez-moi, et vous vivrez.

Et ne cherchez point Béthel, et n'entrez point dans Guilgal, et ne passez point à Béer-Sébah; car Guilgal sera entièrement transportée en captivité, et Béthel sera détruite.

Cherchez l'Eternel, et vous vivrez, de peur qu'il ne saisisse la maison de Joseph, comme un feu qui la consumera, sans qu'il y ait personne qui l'éteigne à Béthel.

Parce qu'ils changent le jugement en absinthe, et qu'ils renversent la justice.

[Cherchez] celui qui a fait la Poussinière et l'Orion, qui change les plus noires ténèbres en aube du jour, et qui fait devenir le jour obscur comme la nuit; qui appelle les eaux de la mer, et les répand sur le dessus de la terre, le nom duquel est l'Eternel.

Qui renforce le fourrageur par-dessus l'homme fort, tellement que le fourrageur entrera dans la forteresse.

Ils haïssent à la porte ceux qui les reprennent, et ils ont en abomination celui qui parle en intégrité.

C'est pourquoi à cause que vous opprimez le pauvre, et lui enlevez la charge de froment, vous avez bâti des maisons de pierre de taille; mais vous n'y habiterez point; vous avez planté des vignes bonnes à souhait; mais vous n'en boirez point le vin.

Car j'ai connu vos crimes, ils sont en grand nombre, et vos péchés se sont multipliés : vous êtes des oppresseurs du juste, et des preneurs de rançon, et vous pervertissez à la porte le droit des pauvres.

C'est pourquoi l'homme prudent se tiendra dans le silence en ce temps-là; car le temps est mauvais.

Cherchez le bien, et non pas le mal, afin que vous viviez; et ainsi l'Eternel, le Dieu des armées, sera avec vous, comme vous l'avez dit.

Haïssez le mal, et aimez le bien, et établissez le jugement à la porte; l'Eternel le Dieu des armées, aura peut-être pitié du reste de Joseph.

C'est pourquoi l'Eternel le Dieu des armées, le Seigneur dit ainsi; Il y aura lamentation par toutes les places, et on criera par toutes les rues Hélas! Hélas! Et on appellera au deuil le laboureur, et à la lamentation ceux qui en savent le métier.

Et il y aura lamentation par toutes les vignes; car je passerai tout au travers de toi, a dit l'Eternel.

Malheur à vous qui désirez le jour de l'Eternel; De quoi vous [servira] le jour de l'Eternel? Ce sont des ténèbres, et non pas une lumière.

C'est comme si un homme s'enfuyait de devant un lion, et qu'un ours le rencontrât, ou qu'il entrât en la maison, et appuyât sa main sur la paroi, et qu'un serpent le mordît.

Le jour de l'Eternel ne sont-ce pas des ténèbres, et non une lumière? Et l'obscurité n'est-elle point en lui, et non la clarté?

Je hais et rejette vos fêtes solennelles, et je ne flairerai point [l'odeur de vos parfums] dans vos assemblées solennelles.

Que si vous m'offrez des holocaustes et des gâteaux, je ne les accepterai point; et je ne regarderai point les oblations de prospérités que vous ferez de vos bêtes grasses.

Ote de devant moi le bruit de tes chansons, car je n'écouterai point la mélodie de tes musettes.

Mais le jugement roulera comme de l'eau, et la justice comme un torrent impétueux.

Est-ce à moi, maison d'Israël, que vous avez offert des sacrifices et des gâteaux dans le désert pendant quarante ans?

Au contraire vous avez porté le tabernacle de votre Moloc, [et] Kijun vos images, et l'étoile de vos dieux, que vous vous êtes faits.

C'est pourquoi je vous transporterai au-delà de Damas, a dit l'Eternel, duquel le nom est le Dieu des armées.

Hola! vous qui êtes à votre aise en Sion, et vous qui vous confiez en la montagne de Samarie, [lieux] les plus renommés d'entre les principaux des nations, auxquels va la maison d'Israël.

Passez jusqu'à Calne, et regardez; et vous en allez de là à Hamath la grande; puis descendez à Gath des Philistins; n'étaient-ils pas plus excellents que ces Royaumes-ci? Leur pays n'était-il pas plus étendu que votre pays?

Vous qui éloignez les jours de la calamité, et qui approchez de vous le siège de violence;

Qui vous couchez sur des lits d'ivoire, et vous étendez sur vos couches; qui mangez les agneaux [choisis] du troupeau, et les veaux pris du lieu où on les engraisse;

Qui fredonnez au son de la musette; qui inventez des instruments de musique, comme David;

Qui buvez le vin dans des bassins, et vous parfumez des parfums les plus exquis, et qui n'êtes point malades pour la plaie de Joseph.

A cause de cela ils s'en iront incessamment en captivité, entre les premiers qui s'en iront en captivité, et le luxe de ces personnes voluptueuses prendra fin.

Le Seigneur l'Eternel a juré par soi-même, l'Eternel Dieu des armées dit ainsi : J'ai en détestation l'orgueil de Jacob, et j'ai en haine ses palais, c'est pourquoi je livrerai la ville, et tout ce qui est en elle.

Et s'il arrive qu'il y ait dix hommes de reste dans une maison, ils mourront.

Et l'oncle de chacun d'eux les prendra, et les brûlera pour en mettre les os hors de la maison; et il dira à celui qui sera au fond de la maison : y a-t-il encore quelqu'un avec toi? Et il répondra : C'en est la fin. Puis [son oncle lui] dira : Tais-toi; car [aussi] ils n'eussent point fait commémoration du nom de l'Eternel.

Car voici l'Eternel commande, et il frappera les grandes maisons par des débordements d'eau, et les petites maisons par des fentes.

Les chevaux courent-ils par les rochers? ou y labourera-t-on avec des bœufs? mais vous avez changé le jugement en fiel, et le fruit de la justice en absinthe.

Vous vous réjouissez en des choses de néant, [et] vous dites : Ne nous sommes-nous pas acquis de l'élévation par notre force?

Mais, ô maison d'Israël! voici, j'élèverai contre vous une nation, dit l'Eternel le Dieu des armées, laquelle vous opprimerà depuis l'entrée de Hamath jusqu'au torrent du désert.

Le Seigneur l'Eternel me fit voir cette vision, et voici, il formait des sauterelles au commencement que le regain croissait; et voici, c'était le regain d'après les fenaisons du Roi.

Et quand elles eurent achevé de manger l'herbe de la terre, alors je dis : Seigneur Eternel, sois propice, je te prie ; Comment se relèverait Jacob? car il est petit.

[Et] l'Eternel se repentit de cela. Cela n'arrivera point, dit l'Eternel.

[Puis] le Seigneur l'Eternel me fit voir cette vision : et voici, le Seigneur l'Eternel criait tout haut, qu'on fit jugement par feu; et [le feu] dévora un grand abîme, et il dévora aussi une pièce [de terre].

Et je dis : Seigneur Eternel! cesse, je te prie; comment se relèverait Jacob? car il est petit.

[Et] l'Eternel se repentit de cela. Cela aussi n'arrivera point, dit le Seigneur l'Eternel.

[Puis] il me fit voir cette vision : et voici, le Seigneur se tenait debout sur un mur fait au niveau, et il avait en sa main un niveau.

Et l'Eternel me dit : Que vois-tu, Amos? Et je répondis : Un niveau. Et le Seigneur me dit : Voici, je m'en vais mettre le niveau au milieu de mon peuple d'Israël, et je ne lui en passerai plus.

Et les hauts lieux d'Isaac seront désolés, et les sanctuaires d'Israël seront détruits; et je me dresserai contre la maison de Jéroboam avec l'épée.

Alors Amatsia, Sacrificateur de Béthel, envoya dire à Jéroboam Roi d'Israël : Amos a conspiré contre toi au milieu de la maison d'Israël; le pays ne pourrait pas porter toutes ses paroles.

Car ainsi a dit Amos : Jéroboam mourra par l'épée, et Israël ne manquera point d'être transporté hors de sa terre.

Puis Amatsia dit à Amos : Voyant, va, et t'enfuis au pays de Juda, et mange là [ton] pain, et y prophétise.

Mais ne continue plus de prophétiser à Béthel; car c'est le sanctuaire du Roi, et c'est la maison du Royaume.

Et Amos répondit, et dit à Amatsia : Je n'étais ni Prophète, ni fils de Prophète; mais j'étais un bouvier, et je cueillais des figues sauvages;

Et l'Eternel me prit d'après le troupeau, et l'Eternel me dit : Va, prophétise à mon peuple d'Israël.

Ecoute donc maintenant la parole de l'Eternel; Tu me dis : Ne prophétise plus contre Israël, et ne fais plus dégoutter [la parole] contre la maison d'Isaac.

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel : Ta femme se prostituera dans la ville, et tes fils et tes filles tomberont par l'épée, et ta terre sera partagée au cordeau, et tu mourras en une terre souillée, et Israël ne manquera point d'être transporté hors de sa terre.

Le Seigneur l'Eternel me fit voir cette vision, et voici, un panier de fruits d'été.

Et il dit : Que vois-tu, Amos? Et je répondis : Un panier de fruits d'été. Et l'Eternel me dit : La fin est venue sur mon peuple d'Israël, je ne lui en passerai plus.

Les cantiques du Temple seront des hurlements en ce temps-là, dit le Seigneur l'Eternel. Il y aura grand nombre de corps morts que l'on jettera en tous lieux en silence.

Ecoutez ceci vous qui engloutissez les pauvres, même jusqu'à désoler les affligés du pays;

Et qui dites : Quand sera passé ce mois? et nous débiterons le blé; et [quand sera passé] ce sabbat? et nous mettrons en vente le froment, en faisant l'épha plus petit, augmentant le sicle, et falsifiant les balances pour tromper.

Afin que nous acquérions les chétifs par argent, et le pauvre pour une paire de souliers, et que nous débitions les criblures du froment.

L'Eternel a juré par la magnificence de Jacob : Si j'oublie jamais aucune de leurs actions!

La terre ne sera-t-elle point émue d'une telle chose, et tous ses habitants ne lamenteront-ils point? Ne s'écoulera-t-elle pas toute comme un fleuve, et ne sera-t-elle pas emportée et submergée comme par le fleuve d'Egypte?

Et il arrivera en ce jour-là, dit le Seigneur l'Eternel, que je ferai coucher le soleil en plein Midi, et que je ferai venir les ténèbres sur la terre en un jour serein.

Je changerai vos fêtes solennelles en deuil, et tous vos cantiques en lamentation; je mettrai le sac sur tous les reins, et je rendrai chauves toutes les têtes; et je mettrai le [pays] en une telle lamentation, que celle d'un fils unique; et sa fin sera telle que d'un jour amer.

Voici, les jours viennent, dit le Seigneur l'Eternel, que j'enverrai la famine sur le pays, non la famine du pain, ni la soif de l'eau, mais [la famine] d'ouïr les paroles de l'Eternel.

Ils courront depuis une mer jusqu'à l'autre, et ils iront de tous côtés depuis l'Aquilon jusqu'à l'Orient, pour chercher la parole de l'Eternel; mais ils ne la trouveront point.

En ce jour-là, pâmeront de soif les belles vierges et les jeunes hommes,

qui jurent par le délit de Samarie, et disent : ô Dan! Ton Dieu est vivant : et, vive la voie de Béersébah; ils tomberont donc, et ne se relèveront plus.

Je vis le Seigneur se tenant debout sur l'autel, et disant : Frappe le linteau de la porte, et que les poteaux soient ébranlés; et blesse-les tous à la tête, et je tuerai par l'épée ce qui sera resté d'eux; celui d'entre eux qui s'enfuyait ne s'enfuira point; et celui d'entre eux qui échappait, ne réchappera point.

Quand ils auraient creusé jusqu'aux lieux les plus bas de la terre, ma main les enlèvera de là; quand ils monteraient jusqu'aux cieux, je les en ferai descendre.

Et quand ils se seraient cachés au sommet de Carmel, je les y rechercherai et les enlèverai de là; et quand ils se seraient cachés de devant mes yeux au fond de la mer, je commanderai au serpent de les y mordre.

Et lorsqu'ils s'en iront en captivité devant leurs ennemis, je commanderai à l'épée qu'elle les y tue; je mettrai mes yeux sur eux pour leur faire du mal, et non pas pour leur faire du bien.

Car c'est le Seigneur l'Eternel des armées qui touche la terre, et elle se fond, et tous ceux qui l'habitent mènent deuil, et elle s'écoule toute comme un fleuve, et est submergée comme par le fleuve d'Egypte.

Qui a bâti ses étages dans les cieux, et qui a établi ses armées sur la terre; qui appelle les eaux de la mer, et qui les répand sur le dessus de la terre; son nom est l'Eternel.

Ne m'êtes-vous pas comme les enfants des Cusiens, vous, enfants d'Israël? dit l'Eternel. N'ai-je pas fait monter Israël du pays d'Egypte, et les Philistins de Caphtor, et les Syriens de Kir?

Voici, les yeux du Seigneur l'Eternel sont sur le Royaume pécheur, et je l'abolirai de dessus la terre; mais pourtant je n'abolirai point entièrement la maison de Jacob, dit l'Eternel.

Car voici je commanderai, et je ferai errer la maison d'Israël parmi toutes les nations, comme on fait promener [le grain] dans le crible, sans qu'il en tombe un grain en terre.

Tous les pécheurs de mon peuple mourront par l'épée, eux qui disent : Le mal n'approchera point de nous et ne nous préviendra point.

En ce temps-là je relèverai le Tabernacle de David qui sera tombé, et je réparerai ses brèches, et je refermerai ses ouvertures; je le rebâtirai comme [il était] aux jours anciens.

Afin qu'ils possèdent le reste de l'Idumée, et toutes les nations sur lesquelles mon Nom sera invoqué; dit l'Eternel, qui fait cela.

Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, que le laboureur atteindra le moissonneur, et que celui qui foule les raisins atteindra celui qui jette la semence; et les montagnes distilleront le moût, et tous les coteaux en découleront.

Et je ramènerai de la captivité ceux de mon peuple d'Israël qui auront été emmenés captifs, et on rebâtira les villes désertes, et on y habitera; ils planteront des vignes, et ils en boiront le vin; ils feront aussi des jardins, et ils en mangeront les fruits.

Je les planterai sur leur terre, et ils ne seront plus arrachés de leur terre, laquelle je leur ai donnée; dit l'Eternel ton Dieu.

La vision d'Abdias. Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel touchant Edom : Nous avons ouï une publication de par l'Eternel, et un Envoyé a été dépêché parmi les nations, [et elles ont dit] : Courage levons-nous contre lui pour le combattre.

Voici, je te rendrai petit entre les nations, tu seras fort méprisé.

L'orgueil de ton cœur t'a séduit, toi qui habites dans les fentes des rochers, qui sont ta haute demeure, et qui dis en ton cœur : Qui est-ce qui me renversera par terre?

Quand tu aurais élevé ton nid comme l'aigle, et quand même tu l'aurais mis entre les étoiles, je te jetterai de là par terre, dit l'Eternel.

Sont-ce des larrons qui sont entrés chez toi, ou des voleurs de nuit? Comment [donc] as-tu été rasé? N'eussent-ils pas dérobé jusqu'à ce qu'ils en eussent eu assez? Si des vendangeurs fussent entrés chez toi, n'eussent-ils pas laissé quelque grappillage?

Comment a été fouillé Esaü? Comment ont été examinés ses lieux secrets?

Tous tes alliés t'ont conduit jusqu'à la frontière; ceux qui étaient en paix avec toi t'ont trompé, et ont eu le dessus sur toi; ceux [qui mangeaient] ton pain t'ont donné le coup par-dessous, sans qu'on l'aperçût.

Ne sera-ce pas en ce temps-là, dit l'Eternel, que je ferai périr les sages au milieu d'Edom, et la prudence dans la montagne d'Esaü?

Tes hommes forts seront aussi étonnés, ô Téman! afin que les hommes soient retranchés de la montagne d'Esaü, à force de les [y] tuer.



La honte te couvrira, et tu seras retranché pour jamais, à cause de la violence [faite] à ton frère Jacob.

Lorsque tu te tenais vis-à-vis quand les étrangers menaient son armée en captivité, et que les forains entraient dans ses portes, et qu'ils jetaient le sort sur Jérusalem, tu étais aussi comme l'un d'eux.

Mais tu ne devais pas prendre plaisir à voir la journée de ton frère quand il a été livré aux étrangers, et tu ne devais pas te réjouir sur les enfants de Juda au jour qu'ils ont été détruits, et tu ne [les] devais pas braver au jour de la détresse.

Et tu ne devais pas entrer dans la porte de mon peuple au jour de sa calamité, et tu ne devais pas prendre plaisir, toi, dis-je, à voir son mal au jour de sa calamité, et [tes mains] ne se devaient pas avancer sur son bien, au jour de sa calamité.

Et tu ne te devais pas tenir sur les passages, pour exterminer ses réchappés; ni livrer ceux qui étaient restés, au jour de la détresse.

Car la journée de l'Eternel est proche sur toutes les nations; comme tu as fait, il te sera ainsi fait; ta récompense retournera sur ta tête.

Car comme vous avez bu sur la montagne de ma sainteté [la coupe de ma fureur], ainsi toutes les nations [la] boiront sans interruption; oui, elles [la] boiront, et [l']avalent, et elles seront comme si elles n'avaient point été.

Mais il y aura des réchappés sur la montagne de Sion, et elle sera sainte, et la maison de Jacob possédera ses possessions.

Et la maison de Jacob sera un feu, et la maison de Joseph une flamme, et la maison d'Esau du chaume; ils s'allumeront parmi eux, et les consumeront; et il n'y aura rien de reste dans la maison d'Esau; car l'Eternel a parlé.

Ils posséderont le Midi, [savoir] la montagne d'Esau; et la campagne, [savoir] les Philistins, et ils posséderont le territoire d'Ephraïm, et le territoire de Samarie; et Benjamin [possédera] Galaad.

Et ces bandes des enfants d'Israël qui auront été transportés, [posséderont] ce qui était des Cananéens, jusqu'à Sarepta; et ceux de Jérusalem qui auront été transportés, [posséderont] ce qui [est] jusqu'à Sépharad, ils le posséderont avec les villes du Midi.

Car les libérateurs monteront en la montagne de Sion, pour juger la montagne d'Esau; et le Royaume sera à l'Eternel.

Or la parole de l'Eternel fut [adressée] à Jonas fils d'Amittai, en disant :

Lève-toi, et t'en va à Ninive, la grande ville, et tonne contre elle; car leur malice est montée jusqu'à moi.

Mais Jonas se leva pour s'enfuir en Tarsis, de devant la face de l'Eternel, et descendit à Japho, où il trouva un navire qui allait en Tarsis; et ayant payé le port, il y entra, pour aller avec eux en Tarsis, de devant la face de l'Eternel.

Mais l'Eternel éleva un grand vent sur la mer, et il y eut une grande tourmente en la mer, de sorte que le navire se pensa rompre.

Et les mariniers eurent peur, et ils crièrent chacun à son Dieu, et jetèrent dans la mer la charge du navire pour l'en décharger; mais Jonas était descendu au fond du navire, et y était couché, et il dormait profondément.

Alors le maître pilote s'approcha de lui, et lui dit : Qu'as-tu, dormeur? Lève-toi, crie à ton Dieu; il pensera, peut-être, à nous, et nous ne périrons point.

Puis ils se dirent l'un à l'autre : Venez, et jetons le sort afin que nous sachions à cause de qui ce mal nous est arrivé. Ils jetèrent donc le sort, et le sort tomba sur Jonas.

Alors ils lui dirent : Déclare-nous maintenant, pourquoi ce mal-ici nous est arrivé, quel est ton métier, et d'où tu viens; quel est ton pays, et de quel peuple tu es.

Et il leur dit : Je suis Hébreu, et je crains l'Eternel, le Dieu des cieus, qui a fait la mer et le sec.

Alors ces hommes furent saisis d'une grande crainte, et lui dirent : Pourquoi as-tu fait cela? Car ces hommes avaient entendu qu'il s'enfuyait de devant la face de l'Eternel, parce qu'il le leur avait déclaré.

Et ils lui dirent : Que te ferons-nous afin que la mer se calme, nous laissant en paix? Car la mer se tourmentait de plus en plus.

Et il leur répondit : Prenez-moi, et me jetez dans la mer, et la mer s'apaisera, vous laissant en paix; car je connais que cette grande tourmente est venue sur vous à cause de moi.

Et ces hommes voguaient pour relâcher à terre, mais ils ne pouvaient, parce que la mer s'agitait de plus en plus.

Ils crièrent donc à l'Eternel, et dirent : Eternel, nous te prions que nous ne périssions point maintenant à cause de l'âme de cet homme-ci, et ne mets point sur nous le sang innocent; car tu es l'Eternel, tu en as fait comme il t'a plu.

Alors ils prirent Jonas, et le jetèrent dans la mer, et la tourmente de la mer s'arrêta.

Et ces gens-là craignirent l'Eternel d'une grande crainte, et ils offrirent des sacrifices à l'Eternel, et vouèrent des vœux.

Or l'Eternel avait préparé un grand poisson pour engloûtir Jonas; et Jonas demeura dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits.

Et Jonas fit sa prière à l'Eternel son Dieu, dans le ventre du poisson.

Et il dit : J'ai crié à l'Eternel à cause de ma détresse, et il m'a exaucé; je me suis écrié du ventre du sépulcre, et tu as ouï ma voix.

Tu m'as jeté au fond, au cœur de la mer, et le courant m'a environné; tous tes flots et toutes tes vagues ont passé sur moi;

Et j'ai dit : Je suis rejeté de devant tes yeux; mais néanmoins je verrai encore le Temple de ta sainteté.

Les eaux m'ont environné jusqu'à l'âme, l'abîme m'a environné tout à l'entour, les roseaux se sont entortillés autour de ma tête.

Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes, la terre avec ses barres était autour de moi pour jamais; mais tu as fait remonter ma vie hors de la fosse, ô Eternel, mon Dieu!

Quand mon âme se pâmait en moi, je me suis souvenu de l'Eternel, et ma prière est parvenue à toi, jusqu'au palais de ta sainteté.

Ceux qui s'adonnent aux vanités fausses abandonnent leur gratuité.

Mais moi, je te sacrifierai avec voix de louange, je rendrai ce que j'ai voué; car le salut est de l'Eternel.

Alors l'Eternel fit commandement au poisson, et il dégorgea Jonas sur le sec.

Puis la parole de l'Eternel fut [adressée] à Jonas une seconde fois, en disant :

Lève-toi, et t'en va à Ninive la grande ville; et y publie à haute voix ce que je t'ordonne.

Jonas donc se leva, et s'en alla à Ninive, suivant la parole de l'Eternel. Or Ninive était une très-grande ville, de trois journées de chemin.

Et Jonas commença d'entrer dans la ville le chemin d'une journée, et il cria et dit : Encore quarante jours, et Ninive sera renversée.

Et les hommes de Ninive crurent à Dieu, et publièrent le jeûne, et se vêtirent de sacs, depuis le plus grand d'entre eux jusqu'au plus petit.

Car cette parole était parvenue jusqu'au Roi de Ninive, lequel se leva de son trône, et ôta de dessus soi son vêtement magnifique, et se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre.

Puis il fit faire une proclamation, et on publia dans Ninive par le décret du Roi et de ses Princes, en disant : Que ni homme, ni bête, ni bœuf, ni brebis, ne goûtent d'aucune chose, qu'ils ne se repaissent point, et qu'ils ne boivent point d'eau.

Et que les hommes soient couverts de sacs, et les bêtes aussi; et qu'ils crient à Dieu de toute leur force, et que chacun se convertisse de sa mauvaise voie, et des actions violentes qu'ils ont commises.

Qui sait si Dieu viendra à se repentir, et s'il se détournera de l'ardeur de sa colère, en sorte que nous ne périssions point.

Et Dieu regarda à ce qu'ils avaient fait, [savoir] comment ils s'étaient détournés de leur mauvaise voie, et Dieu se repentit du mal qu'il avait dit qu'il leur ferait, et ne le fit point.

Mais cela déplut à Jonas, il lui déplut extrêmement, et il en fut en colère.

C'est pourquoi il fit [cette] requête à l'Eternel, et dit : Ô Eternel! je te prie, n'est-ce pas ici ce que je disais, quand j'étais encore en mon pays? C'est pourquoi j'avais voulu m'enfuir en Tarsis; car je connaissais que tu es un [Dieu] Fort, miséricordieux, pitoyable, tardif à colère, abondant en gratuité, et qui te repens du mal [dont tu as menacé].

Maintenant donc, ô Eternel! ôte-moi, je te prie, la vie; car la mort m'est meilleure que la vie.

Et l'Eternel dit : Est-ce bien fait à toi de t'être [ainsi] mis en colère?

Et Jonas sortit de la ville, et s'assit du côté de l'Orient de la ville, et se fit là une cabane, et se tint à l'ombre sous elle, jusqu'à ce qu'il vît ce qui arriverait à la ville.

Et l'Eternel Dieu prépara un kikajon, et le fit croître au-dessus de Jonas, afin qu'il lui fit ombre sur sa tête, et qu'il le délivrât de son mal; et Jonas se réjouit extrêmement du kikajon.

Puis Dieu prépara pour le lendemain, lorsque l'aube du jour monterait, un ver qui frappa le kikajon, et il sécha.

Et il arriva que quand le soleil fut levé Dieu prépara un vent Oriental qu'on n'apercevait point, et le soleil frappa sur la tête de Jonas, en sorte que s'évanouissant il demanda de mourir, et il dit : La mort m'est meilleure que la vie.

Et Dieu dit à Jonas : Est-ce bien fait à toi de t'être ainsi dépité au sujet de ce kikajon? Et il répondit : C'est bien fait à moi que je me sois ainsi dépité, [même] jusqu'à la mort.

Et l'Eternel dit : [Tu voudrais] qu'on eût épargné le kikajon, pour lequel tu n'as point travaillé, et que tu n'as point fait croître; car il est venu en une nuit, et en une nuit il est péri;

Et moi, n'épargnerais-je point Ninive, cette grande ville, dans laquelle il y a plus de six vingt mille créatures humaines qui ne savent point [discerner] entre leur main droite et leur main gauche, et où il y a aussi une grande quantité de bêtes.

La parole de l'Eternel qui fut [adressée] à Michée Morasite au temps de Jotham, Achaz, et Ezéchias, Rois de Juda, laquelle lui [fut adressée] dans une vision, contre Samarie et Jérusalem.

Vous tous peuples, écoutez; et toi terre, sois attentive, et que tout ce qui est en elle [écoute]; et que le Seigneur l'Eternel soit témoin contre vous, le Seigneur, [dis-je, sortant] du palais de sa sainteté.

Car voici, l'Eternel s'en va sortir de son lieu, il descendra, et marchera sur les lieux hauts de la terre;

Et les montagnes se fondront sous lui, et les vallées se fendront, elles seront comme de la cire devant le feu, et comme des eaux qui coulent en une descente.

Tout ceci arrivera à cause du crime de Jacob, et à cause des péchés de la maison d'Israël. [Or] quel est le crime de Jacob? N'est-ce pas Samarie? Et quels sont les hauts lieux de Juda? N'est-ce pas Jérusalem?

C'est pourquoi je réduirai Samarie [comme] en un monceau de pierres [ramassées] dans les champs [où l'on veut planter des vignes]; et je ferai rouler ses pierres dans la vallée, et je découvrirai ses fondements.

Et toutes ses images taillées seront brisées, tous les salaires de sa prostitution seront brûlés au feu, et je mettrai tous ses faux dieux en désolation; parce qu'elle les a entassés par le moyen du salaire de sa prostitution, ils serviront de salaire à une prostituée.

C'est pourquoi je me plaindrai, et je hurlerai; je m'en irai dépouillé et nu; je ferai une lamentation comme celle des dragons, et je mènerai un deuil comme celui des chats-huants.

Car il n'y a pas une de ses plaies qui ne soit incurable, chacune d'elles est venue jusqu'en Juda, et [l'ennemi] est parvenu jusqu'à la porte de mon peuple, jusqu'à Jérusalem.

Ne l'annoncez point dans Gath, ne pleurez nullement; vautre-toi sur la poussière dans la maison d'Haphra.

Habitante de Saphir passe, ayant ta nudité toute découverte; l'habitante de Tsaanan n'est point sortie pour la complainte de la maison d'Esel; on apprendra de vous à se tenir dans la maison.

Car l'habitante de Maroth aura été dans l'angoisse pour [son] bien; parce que le mal est descendu de par l'Eternel sur la porte de Jérusalem.

Attelle le cheval au chariot, habitante de Lakis, [toi qui] es le commencement du péché de la fille de Sion ; car en toi ont été trouvés les crimes d'Israël.

C'est pourquoi donne des présents à cause de Moreseth de Gath; les maisons d'Aczib mentiront aux Rois d'Israël.

Je te ferai aussi venir un héritier, habitante de Maresa; et la gloire d'Israël viendra jusqu'à Hadullam.

Arrache tes cheveux, et te fais tondre à cause de tes fils qui font tes délices; arrache tout le poil de ton corps comme un aigle [qui mue], car ils sont emmenés prisonniers [loin] de toi.

Malheur à ceux qui pensent à faire outrage, qui forgent le mal sur leurs lits, et qui l'exécutent dès le point du jour, parce qu'ils ont le pouvoir en main.

S'ils convoitent des possessions, ils les ont aussitôt ravies, et [s'ils convoitent] des maisons, ils les ont aussitôt prises; ainsi ils oppriment l'homme et sa maison, l'homme, dis-je, et son héritage.

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel : Voici, je pense contre cette famille-ci un mal duquel vous ne pourrez point vous mettre à couvert, et vous ne marcherez point à tête levée; car ce temps [est] mauvais.

En ce temps-là on fera de vous un proverbe lugubre, et l'on gémira d'un gémissement lamentable, en disant : Nous sommes entièrement détruits, il a changé la portion de mon peuple; comment nous l'aurait-il ôtée? partage-t-il nos champs, pour nous les faire rendre ?

C'est pourquoi il n'y aura personne pour toi qui jette le cordeau pour ton lot dans la congrégation de l'Eternel.

[On dit] : Ne prophétisez point, ils prophétiseront, [mais] ils ne prophétiseront point pour ceux-ci; l'ignominie ne tournera point en arrière.

Or toi qui es appelée Maison de Jacob, l'Esprit de l'Eternel est-il amoindri? Sont-ce là ses actes? Mes paroles ne sont-elles pas bonnes pour celui qui marche droitement?

Mais celui qui était hier mon peuple, s'élève à la manière d'un ennemi, pour rencontrer un manteau; vous dépouillez le vêtement magnifique à ceux qui passent en assurance, étant de retour de la guerre.

Vous mettez les femmes de mon peuple hors des maisons où elles prenaient plaisir; vous ôtez pour jamais ma gloire de dessus leurs petits enfants.

Levez-vous, et marchez, car [ce pays] ne [vous est] plus [un lieu de] repos; parce qu'il est souillé, il [vous] détruira, même d'une prompte destruction.

S'il y a quelque homme qui marche selon le vent, et qui mente faussement, [en disant]; Je te prophétiserai du vin et de la cervoise; ce sera le Prophète de ce peuple.

[Mais] je t'assemblerai tout entier, ô Jacob! et je ramasserai entièrement le reste d'Israël, et le mettrai tout ensemble comme les brebis de Botsra, comme un troupeau au milieu de son étable; il y aura un grand bruit pour la foule des hommes.

Le briseur montera devant eux, on brisera, et on passera outre, et eux sortiront par la porte; et leur Roi passera devant eux, et l'Eternel sera à leur tête.

C'est pourquoi j'ai dit : Ecoutez maintenant, Chefs de Jacob, et vous Conducteurs de la maison d'Israël : N'est ce point à vous de connaître ce qui est juste?

Ils haïssent le bien, et aiment le mal; ils ravissent la peau de ces gens-ci de dessus eux, et leur chair de dessus leurs os.

Et ce qu'ils mangent; c'est la chair de mon peuple, et ils ont écorché leur peau de dessus eux, et ont cassé leurs os, et les ont mis par pièces comme dans un pot, et comme de la chair dans une chaudière.

Alors ils crieront à l'Eternel, mais il ne les exaucera point, et il cachera sa face d'eux en ce temps-là, selon qu'ils se sont mal conduits dans leurs actions.

Ainsi a dit l'Eternel contre les Prophètes qui font égarer mon peuple, qui mordent de leurs dents, et qui crient : Paix! et si quelqu'un ne leur donne rien dans leur bouche, ils publient la guerre contre lui.

C'est pourquoi la nuit sera sur vous, afin que vous n'ayez point de vision; et elle s'obscurcira, afin que vous ne deviniez point; le soleil se couchera sur ces Prophètes-là, et le jour leur sera ténébreux.

Et [les] voyants seront honteux, et les devins rougiront de honte; eux tous se couvriront sur la lèvre de dessus, parce qu'il n'y aura aucune réponse de Dieu.

Mais moi, je suis rempli de force, et de jugement, et de courage, par l'Esprit de l'Eternel, pour déclarer à Jacob son crime, et à Israël son péché.

Ecoutez maintenant ceci, Chefs de la maison de Jacob, et vous Conducteurs de la maison d'Israël, qui avez le jugement en abomination, et qui pervertissez tout ce qui est juste.

On bâtit Sion de sang, et Jérusalem d'injustices.

Ses Chefs jugent pour des présents, ses Sacrificateurs enseignent pour le salaire, et ses prophètes deviennent pour de l'argent, puis ils s'appuient sur l'Eternel, en disant : L'Eternel n'est-il pas parmi nous? Il ne viendra point de mal sur nous.

C'est pourquoi à cause de vous, Sion sera labourée [comme] un champ, et Jérusalem sera réduite en monceaux [de pierres], et la montagne du Temple en hauts lieux de forêt.

Mais il arrivera aux derniers jours, que la montagne de la maison de l'Eternel sera affermie au sommet des montagnes, et sera élevée par-dessus les coteaux; les peuples y aborderont.

Et plusieurs nations iront, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, et à la maison du Dieu de Jacob; et il nous enseignera touchant ses voies, et nous marcherons dans

ses sentiers; car la Loi sortira de Sion, et la parole de l'Eternel [sortira] de Jérusalem.

Il exercera jugement parmi plusieurs peuples, et il censurera fortement les grandes nations jusqu'aux pays les plus éloignés; et de leurs épées elles forgeront des hoyaux; et de leurs halberdes, des serpes; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et elles ne s'adonneront plus à la guerre.

Mais chacun s'assiéra sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne qui les épouvante; car la bouche de l'Eternel des armées a parlé.

Certainement tous les peuples marcheront chacun au nom de son dieu; mais nous marcherons au nom de l'Eternel notre Dieu à toujours et à perpétuité.

En ce temps-là, dit l'Eternel, j'assemblerai la boiteuse, et je recueillerai celle qui avait été chassée, et celle que j'avais affligée.

Et je mettrai la boiteuse, pour être un résidu, et celle qui était éloignée, pour être une nation robuste; l'Eternel régnera sur eux en la montagne de Sion dès cette heure-là à toujours.

Et toi, Tour du troupeau, Hophel, la fille de Sion viendra jusqu'à toi; et la première domination viendra, le Royaume, [dis-je], viendra à la fille de Jérusalem.

Pourquoi t'écries-tu maintenant si fort? N'y a-t-il point de Roi au milieu de toi? Ou ton conseiller est-il péri, que la douleur t'ait saisie comme de celle qui enfante?

Sois en travail, et crie, fille de Sion, comme celle qui enfante; car tu sortiras bientôt de la ville, et tu demeureras aux champs, et viendras jusqu'à Babylone; [mais] là tu seras délivrée; là l'Eternel te rachètera des mains de tes ennemis.

Et maintenant se sont assemblées contre toi plusieurs nations qui disent : Qu'elle soit profanée, et que notre œil voie en Sion [ce qu'il y voudrait voir].

Mais ils ne connaissent point les pensées de l'Eternel, et n'entendent point son conseil; car il les a assemblées comme des gerbes dans l'aire.

Lève-toi, et foule, fille de Sion, car je ferai que ta corne sera de fer, et je ferai que tes ongles seront d'airain; et tu menuiseras plusieurs peuples, et je dédierai comme un interdit leur gain à l'Eternel, et leurs biens au Seigneur de toute la terre.

Maintenant assemble-toi par troupes, fille de troupes ; on a mis le siège contre nous, on frappera le Gouverneur d'Israël avec la verge sur la joue.

Mais toi, Bethléhem Ephrata, petite pour être entre les milliers de Juda, de toi me sortira [quelqu'un] pour être Dominateur en Israël; et ses issues sont d'ancienneté, dès les jours éternels.



C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps que celle qui est en travail d'enfant aura enfanté; et le reste de ses frères retournera avec les enfants d'Israël.

Et il se maintiendra et gouvernera par la force de l'Eternel, avec la magnificence du Nom de l'Eternel son Dieu; et ils demeureront fermes; car en peu de temps il s'agrandira jusqu'aux bouts de la terre.

Et c'est lui qui sera la paix. Après que l'Assyrien sera entré dans notre pays, et qu'il aura mis le pied dans nos palais, nous établirons contre lui sept pasteurs, et huit princes pris du commun.

Et ils ravageront le pays d'Assyrie avec l'épée, et le pays de Nimrod à ses portes; et il nous délivrera des Assyriens, quand ils seront entrés dans notre pays, et qu'ils auront mis le pied dans nos quartiers.

Et le reste de Jacob sera au milieu de plusieurs peuples comme une rosée qui vient de l'Eternel, et comme une pluie menue qui tombe sur l'herbe, laquelle on n'attend point d'aucun homme, et qu'on n'espère point des enfants des hommes.

Aussi le reste de Jacob sera parmi les nations, et au milieu de plusieurs peuples, comme un lion parmi les bêtes des forêts, et comme un lionceau parmi des troupeaux de brebis; lequel y passant foule et déchire, sans que personne en puisse rien garantir.

Ta main sera élevée sur tes adversaires, et tous tes ennemis seront retranchés.

Et il arrivera en ce temps-là, dit l'Eternel, que je retrancherai tes chevaux du milieu de toi, et ferai périr tes chariots.

Et je retrancherai les villes de ton pays, et ruinerai toutes tes forteresses.

Je retrancherai aussi les sorcelleries de ta main, et tu n'auras plus aucun pronostiqueur de temps.

Et je retrancherai tes images taillées et tes statues du milieu de toi, et tu ne te prosternerás plus devant l'ouvrage de tes mains.

J'arracherai aussi tes bocages du milieu de toi, et effacerai tes ennemis.

Et je ferai vengeance avec colère et avec fureur de toutes les nations qui ne m'auront point écouté.

Ecoutez maintenant ce que dit l'Eternel : Lève-toi, plaide par-devant les montagnes, et que les collines entendent ta voix.

Ecoutez, montagnes, le procès de l'Eternel, [écoutez-le] aussi vous qui êtes les plus fermes fondements de la terre; car l'Eternel a un procès avec son peuple, et il plaidera avec Israël.

Mon peuple, que t'ai-je fait, ou en quoi t'ai-je causé de la peine? Réponds-moi.

Car je t'ai fait remonter hors du pays d'Egypte, et t'ai délivré de la maison de servitude, et j'ai envoyé devant toi Moïse, Aaron et Marie.

Mon peuple, qu'il te souviennne, je te prie, quel conseil Balak Roi de Moab avait pris [contre toi], et de ce que Balaam fils de Béhor lui répondit : [et de ce que j'ai fait] depuis Sittim jusqu'à Guilgal, afin que tu connaisses les justices de l'Eternel.

Avec quoi préviendrai-je l'Eternel, et me prosternerai-je devant le Dieu souverain? Le préviendrai-je avec des holocaustes, et avec des veaux d'un an?

L'Eternel prendra-t-il plaisir aux milliers de moutons, ou à dix mille torrents d'huile? Donnerai-je mon premier-né [pour] mon crime, le fruit de mon ventre [pour] le péché de mon âme?

Ô homme! Il t'a déclaré ce qui [est] bon; et qu'est-ce que l'Eternel requiert de toi, sinon que tu fasses ce qui est juste, que tu aimes la bénignité, et que tu marches en toute humilité avec ton Dieu.

La voix de l'Eternel crie à la ville, (car ton Nom voit comme il va de tout :) Ecoutez la verge, et celui qui l'a assignée?

Chacun n'a-t-il pas encore une maison de méchant, des trésors de méchanceté, et un Epha court, et détestable?

Tiendrai-je pour net celui qui a de fausses balances, et de fausses pierres [à peser] dans son sac?

Car ses riches sont remplis de choses ravies par violence, ses habitants usent de mensonge, et il y a une langue trompeuse dans leur bouche.

C'est pourquoi je t'ai rendue languissante en te frappant, et te rendant désolée à cause de tes péchés.

Tu mangeras, mais tu ne seras point rassasiée ; et [la cause de] ton abaissement [sera] au-dedans de toi-même; tu ôteras de devant, mais tu ne sauveras point; et ce que tu auras sauvé, je le livrerai à l'épée.

Tu sèmeras, mais tu ne moissonneras point; tu presseras l'olive, mais tu ne t'oindras point d'huile; et le moût, mais tu ne boiras point le vin.

Car on a gardé les ordonnances de Homri, et toute l'œuvre de la maison d'Achab, et vous avez marché dans leurs conseils, afin que je mette en désolation et en opprobre ceux qui habitent en elle, et que vous portiez l'opprobre de mon peuple.

Malheur à moi! car je suis comme quand on a cueilli les fruits d'Eté, et les grappillages de la vendange; il n'y a point de grappe pour manger, et mon âme désirait des premiers fruits.

Le débonnaire est péri de dessus la terre, et il n'y a pas un homme juste entre les hommes; ils sont tous en embûche pour verser le sang, chacun chasse après son frère avec des filets.

Pour faire du mal avec les [deux] mains; le Gouverneur exige, et le Juge [court] après la récompense, et les grands ne parlent que des outrages qu'ils souhaitent, et qu'ils entortillent.

Le plus homme de bien d'entre eux est comme une ronce, et le plus juste est pire qu'une haie d'épines : ta visitation, qui est le jour de tes surveillants, est venue, [et] leur perplexité sera bientôt.

Ne croyez point à [votre intime] ami, et ne vous confiez point en vos conducteurs; garde-toi d'ouvrir ta bouche devant la [femme] qui dort en ton sein.

Car le fils déshonore le père, la fille s'élève contre sa mère, la belle-fille contre sa belle-mère, et les domestiques de chacun sont ses ennemis.

Mais moi, je serai au guet, attendant l'Eternel; j'attendrai le Dieu de mon salut; mon Dieu m'exaucera.

Toi, mon ennemie, ne te réjouis point sur moi ; si je suis tombée, je me relèverai; si j'ai été gisante dans les ténèbres, l'Eternel m'éclairera.

Je porterai l'indignation de l'Eternel, parce que j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il ait défendu ma cause, et qu'il m'ait fait justice; il me conduira à la lumière, je verrai sa justice.

Et mon ennemie le verra, et la honte la couvrira; celle qui me disait : Où est l'Eternel, ton Dieu? mes yeux la verront, et elle sera bientôt pour être foulée comme la boue des rues.

Au temps qu'il rebâtira tes cloisons, en ce temps là les édits seront étendus au loin.

En ce temps-là on viendra jusqu'à toi, même d'Assyrie et des villes fortes, et depuis les villes fortes jusqu'au fleuve, et depuis une mer jusqu'à l'autre, et depuis une montagne jusqu'à l'autre montagne;

Après que le pays aura été en désolation à cause de ses habitants, et pour le fruit de leurs actions.

Pais avec ta houlette ton peuple, le troupeau de ton héritage, qui demeure seul dans les forêts au milieu de Carmel; et fais qu'ils paissent en Basan et en Galaad, comme au temps d'autrefois.

Je lui ferai voir des choses merveilleuses, comme au temps que tu sortis du pays d'Egypte.

Les nations le verront, et elles seront honteuses avec toute leur force; elles mettront la main sur la bouche, et leurs oreilles seront sourdes.

Elles lécheront la poudre comme le serpent, et trembleront dans leurs enclos comme les reptiles de la terre; elles accourront tout effrayées vers l'Eternel, notre Dieu, et te craindront.

Qui est le [Dieu] Fort comme toi, [qui es un Dieu] qui ôte l'iniquité, et qui passe par-dessus les péchés du reste de son héritage? Il ne tient point à toujours sa colère, parce qu'il se plaît en la gratuité.

Il aura encore compassion de nous; il effacera nos iniquités, et jettera tous nos péchés au fond de la mer.

Tu maintiendras ta vérité à Jacob, et ta gratuité à Abraham, laquelle tu as jurée à nos pères dès les siècles passés.

La charge de Ninive, [qui est] le livre de la vision de Nahum Elkosien.

Le[Dieu] Fort est jaloux, et l'Eternel est vengeur, l'Eternel est vengeur, et il a la fureur à son commandement; l'Eternel se venge de ses adversaires, et la garde à ses ennemis.

L'Eternel est tardif à colère, et grand en force, mais il ne tient nullement le coupable pour innocent; l'Eternel marche parmi les tourbillons et les tempêtes, et les nuées sont la poudre de ses pieds.

Il tance la mer, et la fait tarir, et il dessèche tous les fleuves; Basan et Carmel sont rendus languissants, la fleur du Liban est aussi rendue languissante.

Les montagnes tremblent à cause de lui, et les coteaux s'écoulent; la terre monte en feu à cause de sa présence, la terre, [dis-je], habitable, et tous ceux qui y habitent.

Qui subsistera devant son indignation? et qui demeurera ferme dans l'ardeur de sa colère? Sa fureur se répand comme un feu, et les rochers se brisent devant lui.

L'Eternel est bon, il est une forteresse au temps de la détresse, et il connaît ceux qui se confient en lui.

Il s'en va passer comme un débordement d'eaux ; il réduira son lieu à néant, et fera que les ténèbres poursuivront ses ennemis.

Que pourriez-vous machiner contre l'Eternel? C'est lui qui réduit à néant; la détresse n'y retournera point une seconde fois.

Car étant entortillés comme des épines, et ivres selon qu'ils ont accoutumé de s'enivrer, ils seront consumés entièrement comme la paille sèche.

De toi est sorti celui qui machine du mal contre l'Eternel, et qui met en avant un méchant conseil.

Ainsi a dit l'Eternel : Encore qu'ils soient en paix, et en grand nombre, ils seront certainement retranchés, et on passera outre; or je t'ai affligée, mais je ne t'affligerai plus.

Mais maintenant je romprai son joug de dessus toi, et je mettrai en pièces tes liens.

Car l'Eternel a donné commission contre toi; il n'en naîtra plus de ton nom; je retrancherai de la maison de tes dieux les images de taille et de fonte; je ferai [de cette maison-là] ton sépulcre, après que tu seras tombé dans le mépris.

Voici sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, [et] qui publie la paix! Toi Juda, célèbre tes fêtes solennelles, et rends tes vœux; car les hommes violents ne passeront plus à l'avenir au milieu de toi, ils sont entièrement retranchés.

Le destructeur est monté contre toi; garde la forteresse, prends garde aux avenues, fortifie tes reins, ramasse toutes tes forces.

Car l'Eternel a abaissé la fierté de Jacob comme la fierté d'Israël; parce que les videurs les ont vidés, et qu'ils ont ravagé leurs sarments.

Le bouclier de ses hommes forts est rendu rouge; ses hommes vaillants sont teints de vermillon; les chariots [marcheront] avec un feu de torches, au jour qu'il aura rangé [ses batailles], et que les sapins branleront.

Les chariots courront avec rapidité dans les rues, et s'entre-heurteront dans les places, ils seront, à les voir comme des flambeaux, et courront comme des éclairs.

Il se souviendra de ses hommes vaillants, mais ils seront renversés en chemin; ils se hâteront [de venir] à ses murailles, et la contre-défense sera toute prête.

Les portes des fleuves sont ouvertes, et le palais s'est fondu.

On y a fait tenir [chacun] debout, [la Reine] a été emmenée prisonnière, on l'a fait monter, et ses servantes l'ont accompagnée, comme avec une voix de colombe, frappant leurs poitrines comme un tambour.

Or Ninive, depuis qu'elle a été bâtie, a été comme un vivier d'eaux; mais ils s'enfuient; arrêtez-vous, arrêtez-vous; mais il n'y a personne qui tourne visage.

Pillez l'argent, pilliez l'or; il y a de bornes à son fane, qui l'emporte sur tous les vaisseaux précieux.

[Qu'elle soit] toute vidée et revidée, même tout épuisée; que leur cœur se fonde, que leurs genoux se heurtent l'un contre l'autre; que le tourment soit dans les reins de tous, et que leurs visages deviennent noirs comme un pot [qui a été mis sur le feu.]

Où [est] le repaire des lions, et le viandis des lionceaux, dans lequel se retiraient les lions, et où [se tenaient] les vieux lions, et les faons des lions, sans qu'aucun les effarouchât?

Les lions ravissaient tout ce qu'il fallait pour leurs faons, et étranglaient [les bêtes] pour leurs vieilles lionnes, et ils remplissaient leurs tanières de proie, et leurs repaires de rapine.

Voici, j'en veux à toi, dit l'Eternel des armées, et je brûlerai tes chariots, [et ils s'en iront] en fumée, et l'épée consumera tes lionceaux; je retrancherai de la terre ta proie, et la voix de tes ambassadeurs ne sera plus entendue.

Malheur à la ville sanguinaire qui est toute pleine de mensonge, et toute remplie de proie; la rapine ne s'en retirera point :

Ni le bruit du fouet, ni le bruit impétueux des roues, ni les chevaux battant des pieds, ni les chariots sautellant.

Ni les gens de cheval faisant bondir [leurs chevaux], ni l'épée brillante, ni la hallebarde étincelante, ni la multitude des blessés à mort, ni le grand nombre des corps morts, et il n'y aura nulle fin aux corps morts, de sorte qu'on sera renversé sur leurs corps.

A cause de la multitude des prostitutions de cette prostituée pleine de charmes, experte en sortilèges, qui vendait les nations par ses prostitutions, et les familles par ses enchantements.

Voici, j'en veux à toi, dit l'Eternel des armées, je te dépouillerai de tes vêtements; je manifesterai ta honte aux nations, et ton ignominie aux Royaumes.

Je ferai tomber sur ta tête la peine de tes abominations, je te consumerai et je te couvrirai d'infamie.

Et il arrivera que quiconque te verra s'éloignera de toi, et dira : Ninive est détruite; qui aura compassion d'elle? D'où te chercherai-je des consolateurs?

Vaux-tu mieux que No la nourricière, située entre les fleuves, qui a les eaux à l'entour de soi, dont la mer est le rempart, à qui la mer sert de murailles?

Sa force était Cus et l'Egypte, et une infinité d'autres [peuples]; Put et les Lybiens sont allés à son secours.

Elle-même aussi a été transportée [hors de sa terre], elle s'en est allée en captivité; même ses enfants ont été écrasés aux carrefours de toutes les rues, et on a jeté le sort sur ses gens honorables, et tous ses Principaux ont été liés de chaînes.

Toi aussi tu seras enivrée, tu te tiendras cachée, et tu chercheras du secours contre l'ennemi.

Toutes tes forteresses seront [comme] des figues, et comme des premiers fruits, qui étant secoués, tombent dans la bouche de celui qui les veut manger.

Voici, ton peuple sera comme autant de femmes au milieu de toi; les portes de ton pays seront toutes ouvertes à tes ennemis; le feu consumera tes barres.

Puise-toi de l'eau pour le siège, fortifie tes remparts, enfonce [le pied] dans la terre grasse, et foule l'argile, et rebâtis la briqueterie.

Là le feu te consumera; l'épée te retranchera, elle te dévorera comme le hurebec [dévore les arbres]. Qu'on s'amasse comme les hurebecs, amasse-toi comme les sauterelles.

Tu as multiplié tes négociants en plus grand nombre que les étoiles des cieux; les hurebecs s'étant répandus ont tout ravagé, et puis ils s'en sont envolés.

Ceux qui portent le diadème au milieu de toi sont comme des sauterelles, et tes capitaines comme de grandes sauterelles qui se campent dans les cloisons au temps de la fraîcheur, et qui, lorsque le soleil est levé, s'écartent, de sorte qu'on ne connaît plus le lieu où elles ont été.

Tes Pasteurs se sont endormis, ô Roi d'Assyrie ! tes hommes illustres se sont tenus dans leurs tentes; ton peuple est dispersé par les montagnes, et il n'[y a] personne qui le rassemble.

Il n'y a point de remède à ta blessure, ta plaie est douloureuse; tous ceux qui entendront parler de toi battront des mains sur toi; car qui est-ce qui n'a pas continuellement éprouvé les effets de ta malice?

La charge qu'Habacuc le Prophète a vue.

Ô Eternel! jusques à quand crierai-je, sans que tu m'écoutes? [jusques à quand] crierai-je vers toi, on me traite avec violence, sans que tu me délivres?

Pourquoi me fais-tu voir l'outrage, et vois-tu la perversité? [Pourquoi] y a-t-il du dégât et de la violence devant moi, et [des gens qui] excitent des procès et des querelles?

Parce que la Loi est sans force, et que la justice ne se fait jamais, à cause de cela le méchant environne le juste, et à cause de cela le jugement sort tout corrompu.

Regardez entre les nations, et voyez, et soyez étonnés et tout interdits, car je m'en vais faire en votre temps une œuvre que vous ne croirez point quand on vous la racontera.

Car voici, je m'en vais susciter les Caldéens, qui sont une nation cruelle et impétueuse, marchant sur l'étendue de la terre, pour posséder des demeures qui ne lui appartiennent pas.

Elle est affreuse et terrible, son gouvernement et son autorité viendra d'elle même.

Ses chevaux sont plus légers que les léopards, et ils ont la vue plus aiguë que les loups du soir; et ses gens de cheval se répandront çà et là, même ses gens de cheval viendront de loin; ils voleront comme un aigle qui se hâte pour repaître.

Elle viendra toute pour faire le dégât; ce qu'ils engloutiront de leurs regards [sera porté] vers l'Orient, et elle amassera les prisonniers comme du sable.

Elle se moque des Rois, et se joue des Princes; elle se rit de toutes les forteresses, en faisant des terrasses, elle les prendra.

Alors elle renforcera son courage, et passera outre, mais elle se rendra coupable, [en disant que] cette puissance qu'elle a [est] de son Dieu.

N'es-tu pas de toute éternité, ô Eternel! mon Dieu! mon Saint? Nous ne mourrons point; ô Eternel! Tu l'as mis pour [faire] jugement; et toi, [mon] Rocher, tu l'as fondé pour punir.

Tu as les yeux trop purs pour voir le mal, et tu ne saurais prendre plaisir à regarder le mal, qu'on [fait à autrui.] Pourquoi regarderais-tu les perfides, et te tairais-tu quand le méchant dévore son prochain qui est plus juste que lui ?

Or tu as fait les hommes comme les poissons de la mer, et comme le reptile qui n'a point de dominateur.

Il a tout enlevé avec l'hameçon; il l'a amassé avec son filet, et l'a assemblé dans son rets ; c'est pourquoi il se réjouira, et s'égayera.

A cause de cela il sacrifiera à son filet, et fera des encensements à son rets, parce qu'il aura eu par leur moyen une grasse portion, et que sa viande est une chose moelleuse.

Videra-t-il à cause de cela son filet? et ne cessera-t-il jamais de faire le carnage des nations?

Je me tenais en sentinelle, j'étais debout dans la forteresse, et faisais le guet, pour voir ce qui me serait dit, et ce que je répondrais sur ma plainte.

Et l'Eternel m'a répondu, et m'a dit : Ecris la vision, et l'exprime lisiblement sur des tablettes, afin qu'on la lise couramment.

Car la vision [est] encore [différée] jusqu'à un certain temps, et [l'Eternel] parlera de ce qui arrivera à la fin, et il ne mentira point; s'il tarde, attends-le, car il ne manquera point de venir, et il ne tardera point.



Voici, l'âme qui s'élève [en quelqu'un] n'est point droite en lui; mais le juste vivra de sa foi.

Et combien plus l'homme adonné au vin est-il prévaricateur, et l'homme puissant est-il orgueilleux, ne se tenant point tranquille chez soi; qui élargit son âme comme le sépulcre, et qui est insatiable comme la mort, il amasse vers lui toutes les nations, et réunit à soi tous les peuples?

Tous ceux-là ne feront-ils pas de lui un sujet de raillerie et de sentences énigmatiques? Et ne dira-t-on pas : Malheur à celui qui assemble ce qui ne lui appartient point; jusqu'à quand le [fera t-il], et entassera-t-il sur soi de la boue épaisse?

N'y en aura-t-il point qui tout incontinent s'élèveront pour te mordre? Et ne s'en réveillera-t-il point qui te feront courir çà et là, et à qui tu seras en pillage?

Parce que tu as butiné plusieurs nations, tout le reste des peuples te butinera, et à cause aussi des meurtres des hommes, et de la violence [faite] au pays, à la ville, et à tous ses habitants.

Malheur à celui qui cherche à faire un gain injuste pour établir sa maison; afin de placer son nid en haut pour être délivré de la griffe du malin.

Tu as pris un conseil de confusion pour ta maison en consumant beaucoup de peuples, et tu as péché contre toi-même.

Car la pierre criera de la paroi, et les nœuds qui sont dans les poutres lui répondront.

Malheur à celui qui cimente la ville avec le sang, et qui fonde la ville sur l'iniquité.

Voici, n'[est]-ce pas de par l'Eternel des armées que les peuples travaillent pour en nourrir abondamment le feu, et que les nations se fatiguent très inutilement?

Mais la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, comme les eaux comblent la mer.

Malheur à celui qui fait boire son compagnon en lui approchant sa bouteille, et même l'enivrant, afin qu'on voie leur nudité.

Tu auras encore plus de déshonneur, que tu n'as eu de gloire; toi aussi bois, et montre ton opprobre; la coupe de la dextre de l'Eternel fera le tour parmi toi, et l'ignominie sera répandue sur ta gloire.

Car la violence [faite] au Liban te couvrira; et le dégât fait par les grosses bêtes les rendra tout étonnés, à cause des meurtres des hommes, et de la violence [faite] au pays, à la ville, et à tous ses habitants.

De quoi sert l'image taillée que son ouvrier l'ait taillée? Ce [n'est que] fonte, et qu'un docteur de mensonge; [de quoi sert-elle], pour que l'ouvrier qui fait des idoles muettes se fie en son ouvrage?

Malheur à ceux qui disent au bois, réveille-toi; [et] à la pierre muette, réveille-toi; enseignera-t-elle? Voici, elle [est] couverte d'or et d'argent, et toutefois il n'y a aucun esprit au-dedans.

Mais l'Eternel est au Temple de sa sainteté; toute la terre, tais-toi, redoutant sa présence.

La requête d'Habacuc le Prophète pour les ignorances.

Eternel, j'ai ouï ce que tu m'as fait ouïr, et j'ai été saisi de crainte, Ô Eternel! entretiens ton ouvrage en son être parmi le cours des années, fais-[le] connaître parmi le cours des années; souviens-toi, quand tu es en colère, d'avoir compassion.

Dieu vint de Téman, et le Saint [vint] du mont de Paran; Sélah. Sa Majesté couvrait les cieux, et la terre fut remplie de sa louange.

Sa splendeur était comme la lumière même, et des rayons [sortaient] de sa main; c'est là où réside sa force.

La mortalité marchait devant lui, et le charbon vif sortait à ses pieds.

Il s'arrêta, et mesura le pays; il regarda, et fit tressaillir les nations; les montagnes qui ont été de tout temps, furent brisées, et les coteaux des siècles se baissèrent; les chemins du monde sont à lui.

Je vis les tentes de Cusan [accablées] sous la punition; les pavillons du pays de Madian furent ébranlés.

L'Eternel était-il courroucé contre les fleuves? ta colère [était]-elle contre les fleuves? ta fureur [était]-elle contre la mer, lorsque tu montas sur tes chevaux et [sur] tes chariots [pour] délivrer.

Ton arc se réveilla, et tira toutes les flèches, [selon] le serment fait aux Tribus, [savoir ta] parole ; Sélah. Tu fendis la terre, et tu en fis sortir des fleuves.

Les montagnes te virent, et elles en furent en travail; l'impétuosité des eaux passa, l'abîme fit retentir sa voix, la profondeur leva ses mains en haut.

Le soleil et la lune s'arrêtèrent dans [leur] habitation, ils marchèrent à la lueur de tes flèches, et à la splendeur de l'éclair de ta hallebarde.

Tu marchas sur la terre avec indignation, et foulas les nations avec colère.

Tu sortis pour la délivrance de ton peuple, [tu sortis] avec ton Oint pour la délivrance; tu transperças le Chef, afin qu'il n'y en eût plus dans la maison du méchant, découvrant le fondement jusques au fond; Sélah.

Tu perças avec ses bâtons le Chef de ses bourgs, quand ils venaient comme une tempête pour me dissiper; ils s'égayaient comme pour dévorer l'affligé dans sa retraite.

Tu marchas avec tes chevaux par la mer; les grandes eaux ayant été amoncelées.

J'ai entendu [ce que tu m'as déclaré], et mes entrailles en ont été émues; à ta voix le tremblement a saisi mes lèvres; la pourriture est entrée en mes os, et j'ai tremblé dans moi-même, car je serai en repos au jour de la détresse, [lorsque] montant vers le peuple, il le mettra en pièces.

Car le figuier ne poussera point, et il n'y aura point de fruit dans les vignes; ce que l'olivier produit mentira, et aucun champ ne produira rien à manger; les brebis seront retranchées du parc, et il n'[y aura] point de bœufs dans les étables.

Mais moi, je me réjouirai en l'Eternel, et je m'égayerai au Dieu de ma délivrance.

L'Eternel, le Seigneur [est] ma force, et il rendra mes pieds semblables à ceux des biches, et me fera marcher sur mes lieux élevés. Au maître chantre sur Néguinoth.

[C'est ici] la parole de l'Eternel qui fut [adressée] à Sophonie fils de Cusi, fils de Guédalia, fils d'Amaria, fils d'Ezéchias, du temps de Josias fils d'Amon Roi de Juda.

Je ferai entièrement périr toutes choses de dessus cette terre, dit l'Eternel.

Je ferai périr l'homme et le bétail; je consumerai les oiseaux des cieux, et les poissons de la mer; et les ruines [arriveront] aux méchants, et je retrancherai les hommes de dessus cette terre, dit l'Eternel.

J'étendrai ma main sur Juda, et sur tous les habitants de Jérusalem; je retrancherai de ce lieu-ci le reste des Bahalins, et les noms des prêtres des faux dieux, et les sacrificateurs;

Et ceux qui se prosternent sur les toits devant l'armée des cieux, et ceux qui se prosternent devant l'Eternel, jurent par lui, et qui jurent aussi par Malcam :

Et ceux qui se détournent de l'Eternel, et ceux qui n'ont point cherché l'Eternel, qui ne l'ont point recherché.

Tais-toi, à cause de la présence du Seigneur l'Eternel, car la journée de l'Eternel est proche; l'Eternel a préparé le sacrifice, il a invité ses conviés.

Et il arrivera au jour du sacrifice de l'Eternel que je punirai les Seigneurs, et les enfants du Roi, et tous ceux qui s'habillent de vêtements étrangers.

Et je punirai en ce jour-là tous ceux qui sautent par-dessus le seuil, [et] ceux qui remplissent de violence et de fraude la maison de leurs maîtres.

Et en ce jour-là dit l'Eternel, il y aura de grands cris vers la porte des poissons, et des hurlements vers la seconde [ville], et une grande désolation vers les coteaux.

Vous qui habitez dans Mactès, hurlez; car tous ceux qui trafiquaient ont été défaits, et tous ceux qui apportaient de l'argent, ont été retranchés.

Et il arrivera en ce temps-là, que je fouillerai Jérusalem avec des lampes, que je punirai les hommes qui sont figés sur leurs lies, et qui disent en leurs cœurs; L'Eternel ne [nous] fera ni bien ni mal.

Et leurs biens seront au pillage, et leurs maisons en désolation, et ils auront bâti des maisons, mais ils n'y habiteront point; et ils auront planté des vignes, mais ils n'en boiront pas le vin.

La grande journée de l'Eternel est proche, elle est proche, et elle se hâte fort; la journée de l'Eternel n'est que bruit; celui qui est en amertume, crie de toute sa force; Là sont les hommes forts.

Cette journée-là est une journée de fureur, une journée de détresse et d'angoisse, une journée de bruit éclatant et effrayant, une journée de ténèbres et d'obscurité, une journée de nuées et de brouillards;

Une journée de cornet et d'alarme contre les villes munies, et contre les hautes tours.

Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre l'Eternel; et leur sang sera répandu comme de la poussière, et leur chair comme de la fiente.

Ni leur argent ni leur or ne les pourront point délivrer en la journée de la fureur de l'Eternel; et tout ce pays sera dévoré par le feu de sa jalousie; car il se hâtera de consumer tous les habitants de ce pays.

Examinez-vous, examinez-vous avec soin ô nation qui n'êtes pas aimable!

Avant que le décret enfante, et que le jour passe comme de la balle; avant que l'ardeur de la colère de l'Eternel vienne sur vous, avant que le jour de la colère de l'Eternel vienne sur vous.

Vous, tous les débonnaires du pays, qui faites ce qu'il ordonne, cherchez l'Eternel, cherchez la justice, cherchez la débonnairété; peut-être serez-vous mis en sûreté au jour de la colère de l'Eternel.

Mais Gaza sera abandonnée, et Askélon sera en désolation; on chassera [les habitants] d'Asdod en plein Midi, et Hébron sera arrachée.

Malheur aux habitants de la contrée maritime, à la nation des Kéréthiens, la parole de l'Eternel est contre vous; Canaan, [qui es] le pays des Philistins, je te détruirai, tellement que personne n'y habitera.

Et la contrée maritime ne sera que cabanes, que loges de bergers, et parcs de brebis.

Et cette contrée sera pour le reste de la maison de Juda; ils paîtront dans ces lieux-là, et le soir ils feront leur gîte dans les maisons d'Askélon; car l'Eternel leur Dieu les visitera, et il ramènera leurs captifs.

J'ai ouï les insultes de Moab, et les invectives des enfants de Hammon, dont ils ont diffamé mon peuple, et l'ont bravé sur leur frontière.

C'est pourquoi, je suis vivant, dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël, que Moab sera comme Sodome, et les enfants de Mammon comme Gomorrhe, un lieu couvert d'orties, et une carrière de sel et de désolation à jamais; les restes de mon peuple les pilleront, et les restes de [ma] nation les posséderont.

Ceci leur arrivera en échange de leur orgueil, parce qu'ils ont usé d'insultes et de vanteries, contre le peuple de l'Eternel des armées.

L'Eternel sera terrible contre eux; car il amaigrira tous les dieux du pays; et on se prosternera devant lui, chacun de son lieu, même toutes les Iles des nations.

Vous aussi [habitants] de Cus, vous serez blessés à mort par mon épée.

Il étendra aussi sa main sur l'Aquilon, et il détruira l'Assyrie, et mettra Ninive en désolation, en un lieu aride comme un désert.

Et les troupeaux feront leur gîte au milieu d'elle, et toutes les bêtes des nations, même le cormoran, et le butor logeront dans ses portaux, la voix des oiseaux retentira à la fenêtre, la désolation sera au seuil, parce qu'il en aura abbatu des cèdres.

C'est là cette ville remplie de joie, qui se tenait assurée, et qui disait en son cœur; c'est moi, et il n'y en a point d'autre que moi. Comment a-t-elle été réduite en désert, pour être le gîte des bêtes? Quiconque passera près d'elle se moquera, et branlera sa main.

Malheur à la ville gloutonne, et souillée, et qui ne fait qu'opprimer.

Elle n'a point écouté la voix; elle n'a point reçu d'instruction; elle ne s'est point confiée en l'Eternel; elle ne s'est point approchée de son Dieu.

Ses princes [sont] au-dedans d'elle des lions rugissants, et ses gouverneurs sont des loups du soir, qui ne quittent point les os pour les ronger au matin.

Ses prophètes sont des téméraires, et des hommes infidèles; ses sacrificateurs ont souillé les choses saintes, ils ont fait violence à la Loi.

L'Eternel juste est au milieu d'elle, il ne fait point d'iniquité; chaque matin il met son jugement en lumière, sans que rien y manque; mais l'inique ne sait ce que c'est que d'avoir honte.

J'ai exterminé les nations, et leurs forteresses ont été désolées; j'ai rendu désertes leurs places, tellement que personne n'y passe; leurs villes ont été détruites, sans qu'il y soit resté un seul homme, et sans qu'il y ait aucun habitant.

[Et] je disais; Au moins tu me craindras, tu recevras instruction, et sa demeure ne sera point retranchée, quelque punition que j'envoie sur elle; mais ils se sont levés de bon matin, ils ont corrompu toutes leurs actions.

C'est pourquoi attendez-moi, dit l'Eternel, au jour que je me lèverai pour le dégât; car mon ordonnance est d'amasser les nations, et d'assembler les Royaumes, afin que je répande sur eux mon indignation, et toute l'ardeur de ma colère; car tout le pays sera dévoré par le feu de ma jalousie.

Même alors je changerai aux peuples leurs lèvres, en des lèvres pures; afin qu'ils invoquent tous le Nom de l'Eternel, pour le servir d'un même esprit.

Mes adorateurs qui sont au-delà des fleuves de Cus, [savoir], la fille de mes dispersés, m'apporteront mes offrandes.

En ce jour-là tu ne seras plus confuse à cause de toutes tes actions, par lesquelles tu as péché contre moi; parce qu'alors j'aurai ôté du milieu de toi ceux qui se réjouissent de ton orgueil, et désormais tu ne t'enorgueilliras plus de la montagne de ma sainteté.

Et je ferai demeurer de reste au milieu de toi un peuple affligé et chétif, qui auront leur retraite vers le Nom de l'Eternel.

Les restes d'Israël ne feront point d'iniquité, et ne proféreront point de mensonge, et il n'y aura point dans leur bouche de langue trompeuse; aussi ils paîtront, et feront leur gîte, et il n'y aura personne qui les épouvante.

Réjouis-toi avec chant de triomphe, fille de Sion! Jette des cris de réjouissance, ô Israël! Réjouis-toi, et t'égaye de tout ton cœur, fille de Jérusalem!

L'Eternel a aboli ta condamnation, il a éloigné ton ennemi; le Roi d'Israël, l'Eternel, [est] au milieu de toi; tu ne sentiras plus de mal.

En ce temps-là, on dira à Jérusalem : Ne crains point, Sion, que tes mains ne soient point lâches.

L'Eternel ton Dieu est au milieu de toi; le Puissant te délivrera; il se réjouira à cause de toi d'une grande joie : Il se taira à cause de son amour, et il s'égayera à cause de toi avec chant de triomphe.

Je rassemblerai ceux qui sont affligés à cause de l'assemblée assignée; ils sont sortis de toi; ce qui la surchargeait ne sera qu'opprobre.

Voici, je détruirai en ce temps-là tous ceux qui t'auront affligée; je délivrerai la boiteuse, je recueillerai celle qui avait été chassée, et je les ferai louer et devenir célèbres, dans tous les pays où ils auront été couverts de honte.

En ce temps-là je vous ferai retourner, et en ce temps-là je vous rassemblerai; car je vous rendrai célèbres et un sujet de louange parmi tous les peuples de la terre, quand je ramènerai vos captifs en votre présence; a dit l'Eternel.

La seconde année du Roi Darius, le premier jour du sixième mois, la parole de l'Eternel fut [adressée] par le moyen d'Aggée le Prophète, à Zorobabel, fils de Salathiel, Gouverneur de Judée, et à Jéhosuah, fils de Jéhotsadak, grand Sacrificateur, en disant :

Ainsi a parlé l'Eternel des armées, en disant : Ce peuple-ci a dit : Le temps n'est pas encore venu, le temps de rebâtir la maison de l'Eternel.

C'est pourquoi la parole de l'Eternel a été adressée par le moyen d'Aggée le Prophète, en disant :

Est-il temps pour vous d'habiter dans vos maisons lambrissées, pendant que cette maison demeure désolée?

Maintenant donc ainsi a dit l'Eternel des armées : Considérez attentivement votre conduite.

Vous avez semé beaucoup, mais vous avez peu serré; vous avez mangé, mais non pas jusqu'à être rassasiés; vous avez bu, mais vous n'avez pas eu de quoi boire abondamment; vous avez été vêtus, mais non pas jusqu'à en être échauffés, et celui qui se loue, se loue [pour mettre] son salaire dans un sac percé.

Ainsi a dit l'Eternel des armées : Pesez bien votre conduite.

Montez à la montagne, apportez du bois, et bâtissez cette maison; et j'y prendrai mon plaisir, et je serai glorifié, a dit l'Eternel.

On regardait à beaucoup, et voici, [tout est revenu] à peu; et vous l'avez apporté à la maison, et j'ai soufflé dessus; pourquoi? A cause de ma maison, dit l'Eternel des armées, laquelle demeure désolée, pendant que vous courez chacun à sa maison.

A cause de cela les cieus se sont fermés sur nous pour ne point donner la rosée, et la terre a retenu son rapport.

Et j'ai appelé la sécheresse sur la terre, et sur les montagnes, et sur le froment, et sur le moût, et sur l'huile, et sur [tout] ce que la terre produit, et sur les hommes, et sur les bêtes, et sur tout le travail des mains.

Zorobabel donc, fils de Salathiel, et Jéhosuah, fils de Jéhotsadak, grand Sacrificateur, et tout le reste du peuple, entendirent la voix de l'Eternel leur Dieu, et les paroles d'Aggée le Prophète,

ainsi que l'Eternel leur Dieu l'avait envoyé; et le peuple eut peur de la présence de l'Eternel.

Et Aggée, Ambassadeur de l'Eternel, parla au peuple, suivant l'ambassade de l'Eternel, en disant : Je suis avec vous, dit l'Eternel.

Et l'Eternel excita l'esprit de Zorobabel fils de Salathiel, Gouverneur de Juda, et l'esprit de Jéhosuah, fils de Jéhotsadak, grand Sacrificateur, et l'esprit de tout le reste du peuple; et ils vinrent, et travaillèrent à la maison de l'Eternel leur Dieu.

Le vingt-quatrième jour du sixième mois, de la seconde année du Roi Darius.

Le vingt et unième jour du septième mois, la parole de l'Eternel fut [adressée] par le moyen d'Aggée le Prophète, en disant :

Parle maintenant à Zorobabel, fils de Salathiel, Gouverneur de Juda, et à Jéhosuah, fils de Jéhotsadak, grand Sacrificateur, et au reste du peuple, et leur dis :

Qui est celui qui est demeuré de reste d'entre vous, qui ait vu cette maison dans sa première gloire, et telle que vous la voyez maintenant? N'est-elle pas comme un rien devant vos yeux, au prix de celle-là?

Maintenant donc toi, Zorobabel, fortifie-toi, dit l'Eternel; aussi toi, Jéhosuah, fils de Jéhotsadak, grand Sacrificateur, fortifie toi; vous aussi, tout le peuple du pays, fortifiez-vous, dit l'Eternel, et travaillez, car je suis avec vous, dit l'Eternel des armées.

La parole de [l'alliance] que je traitai avec vous, quand vous sortîtes d'Egypte, et mon esprit demeurent au milieu de vous; ne craignez point.

Car ainsi a dit l'Eternel des armées : encore une fois, ce qui [même sera] dans peu de temps, j'ébranlerai les cieus et la terre, la mer, et le sec;

Et j'ébranlerai toutes les nations; et les désirés d'entre toutes les nations viendront; et je remplirai de gloire cette maison; a dit l'Eternel des armées.

L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Eternel des armées.

La gloire de cette dernière maison-ci sera plus grande que celle de la première, a dit l'Eternel des armées, et je mettrai la paix en ce lieux-ci, dit l'Eternel des armées.

Le vingt-quatrième jour du neuvième mois de la seconde année de Darius, la parole de l'Eternel fut [adressée] par le moyen d'Aggée le Prophète, en disant :

Ainsi a dit l'Eternel des armées : Interroge maintenant les Sacrificateurs touchant la loi, en disant :

Si quelqu'un porte au coin de son vêtement de la chair sanctifiée, et qu'il touche du coin de son vêtement à du pain, ou à quelque chose cuite, ou à du vin, ou à de l'huile, ou à quelque



viande que ce soit, cela en sera-t-il sanctifié? Et les Sacrificateurs répondirent, et dirent : Non.

Alors Aggée dit : Si celui qui est souillé pour un mort touche toutes ces choses-là, ne seront-elles pas souillées? Et les Sacrificateurs répondirent, et dirent : Elles seront souillées.

Alors Aggée répondit, et dit : Ainsi est ce peuple, et ainsi est cette nation devant ma face, dit l'Eternel ; et ainsi est toute l'œuvre de leurs mains; même ce qu'ils offrent ici, est souillé.

Maintenant donc mettez ceci, je vous prie, dans votre cœur; depuis ce jour et au-dessus, avant qu'on remît pierre sur pierre au Temple de l'Eternel,

Avant cela, [dis-je], quand on est venu à un monceau [de blé], [au lieu] de vingt [mesures], il ne s'y en est trouvé que dix; et quand on est venu au pressoir, au lieu de puiser du pressoir cinquante [mesures], il ne s'y en est trouvé que vingt.

Je vous ai frappés de brûlure, et de nielle, et de grêle dans tout le labeur de vos mains; et vous n'êtes point [retournés] à moi, dit l'Eternel.

Mettez maintenant ceci dans votre cœur; depuis ce jour, et au-dessus, depuis, [dis-je], le vingt-quatrième jour du neuvième mois, depuis ce jour-ci auquel les fondements du Temple de l'Eternel ont été jetés, mettez ceci dans votre cœur;

Ce que vous avez semé [est-il] encore [retourné] au grenier? Même jusqu'à la vigne, et au figuier, et au grenadier, et à l'olivier, rien n'a rapporté; [mais] depuis ce jour-ci je donnerai la bénédiction.

Et la parole de l'Eternel fut [adressée] pour la seconde fois à Aggée, le vingt-quatrième jour du mois, en disant :

Parle à Zorobabel, Gouverneur de Juda, en disant : J'ébranlerai les cieux et la terre;

Je renverserai le trône des Royaumes, je détruirai la force des Royaumes des Nations! je renverserai les chariots, et ceux qui montent dessus; et les chevaux, et ceux qui sont montés dessus, seront abattus, chacun par l'épée de son frère.

En ce temps là, dit l'Eternel des armées, je te prendrai, ô Zorobabel! fils de Salathiel, mon serviteur, dit l'Eternel, et je te mettrai comme un anneau de cachet; car je t'ai élu, dit l'Eternel des armées.

Le huitième mois de la seconde année de Darius, la parole de l'Eternel fut [adressée] à Zacharie, fils de Barachie, fils d'Hiddo, le Prophète, en disant :

L'Eternel a été extrêmement indigné contre vos pères.

C'est pourquoi tu leur diras : Ainsi a dit l'Eternel des armées : Retournez-vous vers moi, dit l'Eternel des armées; et je me retournerai vers vous, dit l'Eternel des armées.

Ne soyez point comme vos pères, auxquels les Prophètes qui ont été ci-devant criaient, en disant : Ainsi a dit l'Eternel des armées : Détournez-vous maintenant de votre mauvais train, et de vos mauvaises actions; mais ils n'ont pas écouté, et n'ont pas été attentifs à ce que je leur disais, dit l'Eternel.

Vos pères où sont-ils? Et ces Prophètes-là devaient-ils vivre à toujours?

Cependant mes paroles et mes ordonnances que j'avais enjointes aux Prophètes mes serviteurs, n'ont-elles pas atteint vos pères? De sorte que, s'étant convertis, ils ont dit : Comme l'Eternel des armées avait pensé de nous faire selon notre train, et selon nos actions, ainsi nous a-t-il fait.

Le vingt-quatrième jour du onzième mois, qui est le mois de Sébat, en la seconde année de Darius, la parole de l'Eternel fut [adressée] à Zacharie, fils de Barachie, fils d'Hiddo, le Prophète, comme s'ensuit.

J'eus de nuit une vision : et voici, un homme était monté sur un cheval roux, et il se tenait entre des myrtes qui étaient en un lieu profond; et après lui il y avait des chevaux roux, des chevaux pommelés et des blancs.

Et je dis : Mon Seigneur! Que [signifient] ces choses? Et l'Ange qui parlait avec moi me dit : Je te montrerai ce que ces choses [signifient].

Et l'homme qui se tenait entre les myrtes, répondit, et dit : Ce sont ici ceux que l'Eternel a envoyés pour parcourir la terre.

Et ils répondirent à l'Ange de l'Eternel qui se tenait entre les myrtes, et dirent : Nous avons parcouru la terre; et voici, toute la terre est habitée, et est en repos.

Alors l'Ange de l'Eternel répondit, et dit : Eternel des armées, jusqu'à quand n'auras-tu point compassion de Jérusalem et des villes de Juda, contre lesquelles tu as été indigné pendant ces soixante et dix années?

Et l'Eternel répondit à l'Ange qui parlait avec moi, de bonnes paroles, des paroles de consolation.

Puis l'Ange qui parlait avec moi, me dit : Crie, en disant : Ainsi a dit l'Eternel des armées : Je suis ému d'une grande jalousie pour Jérusalem et pour Sion.

Et je suis extrêmement indigné contre les nations qui sont à leur aise; car j'étais indigné pour un peu [de temps], et ils ont aidé au mal.

C'est pourquoi ainsi a dit l'Eternel : Je me suis retourné vers Jérusalem par compassion, et ma maison sera rebâtie dans elle, dit l'Eternel des armées; et le niveau sera étendu sur Jérusalem.

Crie encore, en disant : Ainsi a dit l'Eternel des armées : Mes villes regorgeront encore de biens, et l'Eternel consolera encore Sion, et élira encore Jérusalem.

Puis j'élevai mes yeux, et regardai; et voici quatre cornes.

Alors je dis à l'Ange qui parlait avec moi : Que veulent dire ces choses? Et il me répondit : Ce sont les cornes qui ont dissipé Juda, Israël et Jérusalem.

Puis l'Eternel me montra quatre forgerons.

Et je dis: Que viennent faire ceux-ci? Et il répondit, et dit : Ce sont là les cornes qui ont dissipé Juda, tellement que personne ne levait la tête; mais ceux-ci sont venus pour les effrayer, et pour abattre les cornes des nations qui ont élevé la corne contre le pays de Juda, pour le dissiper.

J'élevai encore mes yeux, et regardai; et voilà un homme qui avait à la main un cordeau à mesurer,

Auquel je dis : Où vas-tu? Et il me répondit : Je vais mesurer Jérusalem, pour voir quelle est sa largeur, et quelle est sa longueur.

Et voici, l'Ange qui parlait avec moi sortit, et un autre Ange sortit au-devant de lui;

Et lui dit : Cours, et parle à ce jeune homme-là, en disant : Jérusalem sera habitée sans murailles, à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle.

Mais je lui serai, dit l'Eternel, une muraille de feu tout autour, et je serai pour gloire au milieu d'elle.

Ha! Fuyez, fuyez hors du pays de l'Aquilon, dit l'Eternel : car je vous ai dispersés vers les quatre vents des cieux, dit l'Eternel.

Ha! Sion qui demeures avec la fille de Babylone, sauve-toi.

Car ainsi a dit l'Eternel des armées, lequel après la gloire m'a envoyé vers les nations qui vous ont pillés, que qui vous touche, touche la prunelle de son œil.

Car voici, je vais lever ma main sur eux, et ils seront en proie à leurs serviteurs, et vous connaîtrez que l'Eternel des armées m'a envoyé.

Réjouis-toi avec chant de triomphe, et t'égaye, fille de Sion; car voici, je viens, et j'habiterai au milieu de toi, dit l'Eternel.

Et plusieurs nations se joindront à l'Eternel en ce jour-là, et deviendront mon peuple; et j'habiterai au milieu de toi; et tu sauras que l'Eternel des armées m'a envoyé vers toi.

Et l'Eternel héritera Juda pour son partage en la terre de sa sainteté, et il choisira encore Jérusalem.

Que toute chair se taise, devant la face de l'Eternel, car il s'est réveillé de la demeure de sa sainteté.

Puis [l'Eternel] me fit voir Jéhosuah, le grand Sacrificateur, se tenant debout devant l'Ange de l'Eternel; et Satan qui se tenait debout à sa droite, pour le contrarier.

Et l'Eternel dit à Satan : Que l'Eternel te tance [rudement], ô Satan! Que l'Eternel, dis-je, qui a élu Jérusalem, te tance [rudement!] N'est-ce pas ici ce tison [qui a été] retiré du feu?

Or Jéhosuah était vêtu de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'Ange.

Et [l'Ange] prit la parole, et dit à ceux qui étaient debout devant lui : Otez de dessus lui ces vêtements sales. Et il dit à [Jéhosuah] : Regarde, j'ai fait passer de dessus toi ton iniquité, et je t'ai vêtu de nouveaux vêtements.

Et je dis : Qu'on lui mette une tiare nette sur sa tête; et on lui mit sur la tête une tiare nette; puis on le vêtit de vêtements, et l'Ange de l'Eternel était présent.

Alors l'Ange de l'Eternel protesta à Jéhosuah, en disant :

Ainsi a dit l'Eternel des armées : Si tu marches dans mes voies, et que tu observes ce que je veux qui soit observé, tu auras la juridiction de ma maison, et tu garderas mes parvis, et je ferai que tu marcheras parmi ces assistants.

Ecoute maintenant, Jéhosuah, grand Sacrificateur, toi, et tes compagnons qui sont assis devant toi, parce que ce sont des gens qu'on tient pour des monstres, certainement voici, je m'en vais faire venir Germe, mon serviteur.

Car voici, [quant à] la pierre que j'ai mise devant Jéhosuah, sur [cette] pierre, qui n'est qu'une, il y a sept yeux. Voici, je m'en vais graver sa gravure, dit l'Eternel des armées, et j'ôterai en un jour l'iniquité de ce pays.

En ce jour-là, dit l'Eternel des armées, chacun de vous appellera son prochain sous la vigne et sous le figuier.

Puis l'Ange qui parlait avec moi retourna, et me réveilla comme un homme qu'on réveille de son sommeil;

Et me dit : Que vois-tu? Et je répondis : Je regarde, et voilà un chandelier tout d'or, et un bassin au-dessus de son sommet, et ses sept lampes sont sur lui, avec sept tuyaux pour les sept lampes qui sont à son sommet.

Et il y a deux oliviers au-dessus, l'un à la droite du bassin, et l'autre à la gauche.

Alors je pris la parole, et je dis à l'Ange qui parlait avec moi, ce qui s'ensuit : Mon Seigneur, que veulent dire ces choses?

Et l'Ange qui parlait avec moi, répondit, et me dit : Ne sais-tu pas ce que [veulent dire] ces choses? Et je dis : Non, mon Seigneur!

Et il répondit, et me dit : C'est ici la parole de l'Eternel à Zorobabel, disant : Ce n'est point par armée, ni par force, mais par mon Esprit, a dit l'Eternel des armées.

Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel? Une plaine. Il tirera la pierre la plus haute; il y aura des sons éclatants; Grâce, Grâce pour elle.

Aussi la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront; et tu sauras que l'Eternel des armées m'a envoyé vers vous.

Car qui est-ce qui a méprisé le temps des petits [commencements?] Vu que ces sept là, [savoir], les yeux de l'Eternel qui vont çà et là par toute la terre, se réjouiront, et verront la pierre du niveau en la main de Zorobabel.

Et je répondis, et lui dis : Que [signifient] ces deux oliviers, à la droite et à la gauche du chandelier?

Et je pris la parole pour la seconde fois, et lui dis : Que [signifient] ces deux branches d'olivier qui sont auprès des deux becs d'or, desquels l'or découle?

Et il me répondit, et dit : Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses? Et je dis : Non, mon Seigneur.

Et il dit : Ce sont les deux fils de l'huile, qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre.

Puis je me retournai, et levai mes yeux pour regarder; et voici un rouleau volant.

Alors il me dit : Que vois-tu? Et je répondis : Je vois un rouleau volant, dont la longueur est de vingt coudées, et sa largeur de dix coudées.

Et il me dit : C'est là l'exécration du serment qui sort sur le dessus de toute la terre; car quiconque d'entre ce [peuple-ci] dérobe, sera puni comme elle; et quiconque d'entre ce [peuple]-ci jure, sera puni comme elle.

Je déploierai cette exécration, dit l'Eternel des armées, et elle entrera dans la maison du larron, et dans la maison de celui qui jure [faussement] par mon Nom, et elle logera au milieu de leur maison, et la consumera avec son bois et ses pierres.

Et l'Ange qui parlait avec moi sortit, et me dit : Lève maintenant tes yeux, et regarde ce qui sort.

Et je dis : Qu'est-ce? Et il [répondit] : C'est un Epha qui sort dehors. Puis il dit : C'est l'œil que j'ai sur eux par toute la terre.

Et voici, on portait une masse de plomb, et une femme était assise au milieu de l'Epha.

Et il dit : C'est là la méchanceté; puis il la jeta au milieu de l'Epha, et mit la masse de plomb sur son ouverture.

Puis levant mes yeux, je regardai, et voici deux femmes qui sortaient, et le vent soufflait dans leurs ailes; or elles avaient des ailes comme les ailes d'une cigogne; et elles enlevèrent l'Epha entre la terre et les cieux.

Et je dis à l'Ange qui parlait avec moi : Où emportent-elles l'Epha?

Et il me répondit : C'est pour lui bâtir une maison au pays de Sinhar laquelle étant établie, il sera là posé sur sa base.

Et j'élevai encore mes yeux, et regardai, et voici quatre chariots, qui sortaient d'entre deux montagnes; et ces montagnes étaient des montagnes d'airain.

Au premier chariot il y avait des chevaux roux; au second chariot, des chevaux noirs;

Au troisième chariot, des chevaux blancs; au quatrième chariot, des chevaux cendrés, mouchetés.

Et je pris la parole, et dis à l'Ange qui parlait avec moi : Mon Seigneur, que [veulent dire] ces choses?

Et l'Ange répondit, et me dit : Ce [sont] les quatre vents des cieux qui sortent du lieu où ils se tenaient devant le Seigneur de toute la terre.

[Quant au chariot] où sont les chevaux noirs, ils sortent vers le pays de l'Aquilon, et les blancs sortent après eux; mais les mouchetés sortent vers le pays du Midi.

Ensuite les cendrés sortirent, et demandèrent d'aller courir par la terre. Et il leur dit : Allez, et courez par la terre. Et ils coururent par la terre.

Puis il m'appela, et me parla, en disant : Voici, ceux qui sortent vers le pays de l'Aquilon, ont fait reposer mon Esprit dans le pays de l'Aquilon.

Et la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Prends de ceux qui sont de retour de la captivité, [savoir], de chez Heldaï, de chez Tobija, et de chez Jédahïa; et viens ce même jour-là, et entre dans la maison de Josias fils de Sophonie, qui sont venus de Babylone.

Et prends de l'argent et de l'or, et fais-en des couronnes, et [les] mets sur la tête de Jéhosuah, fils de Jéhotsadak, grand Sacrificateur.

Et parle-lui, en disant : Ainsi a parlé l'Eternel des armées, disant : Voici un homme, duquel le nom est Germe, qui germera de dessous soi, et qui bâtira le Temple de l'Eternel.

Oui, lui-même bâtera le Temple de l'Eternel; et lui-même sera rempli de majesté, et sera assis, et dominera sur son trône, et sera Sacrificateur, [étant] sur son trône; et il y aura un conseil de paix entre les deux.

Et les couronnes seront à Hélem, et à Tobija, et à Jédahia, et à Hen fils de Sophonie pour mémorial, dans le Temple de l'Eternel.

Et ceux qui sont de loin viendront, et bâtiront au Temple de l'Eternel; et vous saurez que l'Eternel des armées m'a envoyé vers vous; et ceci arrivera si vous écoutez attentivement la voix de l'Eternel votre Dieu.

Puis il arriva la quatrième année du Roi Darius, que la parole de l'Eternel fut [adressée] à Zacharie le quatrième jour du neuvième mois, [qui est le mois de] Kisleu.

lorsqu'on eut envoyé Saretser, et Réguem-mélec et ses gens, à la maison du [Dieu] Fort, pour supplier l'Eternel.

Et pour parler aux Sacrificateurs de la maison de l'Eternel des armées, et aux Prophètes, en disant : Pleurerai-je au cinquième mois, me tenant séparé, comme j'ai déjà fait pendant plusieurs années?

Et la parole de l'Eternel me fut [adressée], en disant :

Parle à tout le peuple du pays, et aux Sacrificateurs, et [leur] dis : Quand vous avez jeûné, et pleuré au cinquième [mois], et au septième, il y a déjà soixante et dix ans, avez-vous célébré ce jeûne pour l'amour de moi?

Et quand vous buvez et mangez, n'est-ce pas vous qui mangez, et vous qui buvez?

Ne sont-ce pas les paroles que l'Eternel a fait entendre par le moyen des Prophètes qui ont été ci-devant, lorsque Jérusalem était habitée et paisible, elle et ses villes qui sont autour d'elle, et lors qu'on habitait vers le midi, et dans la plaine?

Puis la parole de l'Eternel fut [adressée] à Zacharie, en disant :

Ainsi avait parlé l'Eternel des armées, en disant : Faites ce qui est vraiment juste, et exercez la miséricorde et la compassion chacun envers son frère.

Et ne faites point de tort à la veuve, ni à l'orphelin, ni à l'étranger, ni à l'affligé, et ne méditez aucun mal dans vos cœurs chacun contre son frère.

Mais ils n'y ont point voulu entendre, et ont tiré l'épaule en arrière, et ils ont appesanti leurs oreilles pour ne point ouïr.

Et ils ont rendu leur cœur [dur comme] le diamant, pour ne point écouter la Loi, et les paroles que l'Eternel des armées envoyait par son Esprit, par le moyen des Prophètes qui ont été ci-devant; c'est pourquoi il y a eu une grande indignation de par l'Eternel des armées.

Et il est arrivé, que comme quand on leur a crié, ils n'ont point écouté; ainsi, quand ils ont crié, je n'ai point écouté, a dit l'Eternel des armées.

Et je les ai dispersés [comme] par un tourbillon parmi toutes les nations qu'ils ne connaissaient point, et le pays a été désolé après eux, tellement qu'il n'y a eu personne qui y passât, ni repassât, et on a mis le pays désirable en désolation.

La parole de l'Eternel des armées me fut encore [adressée], en disant :

Ainsi a dit l'Eternel des armées : J'ai été jaloux pour Sion d'une grande jalousie, et j'ai été jaloux pour elle avec une grande indignation.

Ainsi a dit l'Eternel : Je me suis retourné vers Sion, et j'habiterai au milieu de Jérusalem; et Jérusalem sera appelée, Ville de vérité; et la montagne de l'Eternel des armées [sera appelée], montagne de sainteté.

Ainsi a dit l'Eternel des armées : Il demeurera encore des vieillards et des vieilles femmes dans les places de Jérusalem, et chacun aura son bâton à la main à cause de son grand âge.

Et les place de la ville seront remplies de fils et de filles, qui se joueront dans ses places.

Ainsi a dit l'Eternel des armées : S'il semble difficile devant les yeux du reste de ce peuple, [que cela arrive] en ces jours-là, sera-t-il pourtant difficile devant mes yeux, Dit l'Eternel des armées?

Ainsi a dit l'Eternel des armées : Voici, je m'en vais délivrer mon peuple du pays de l'Orient, et du pays du soleil couchant;

Et je les ferai venir et ils habiteront dans Jérusalem, et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu en vérité et en justice.

Ainsi a dit l'Eternel des armées : Vous qui entendez en ces jours-ci ces paroles de la bouche des Prophètes qui ont été au jour que la maison de l'Eternel a été fondée, et le Temple rebâti, que vos mains soient fortifiées.

Car avant ces jours-ci il n'y avait point de salaire pour l'homme, ni de salaire pour la bête; et il n'y avait point de paix pour les allants, ni pour les venants, à cause de la détresse, et j'envoyais tous les hommes l'un contre l'autre.

Mais maintenant je ne [ferai] point à ceux qui sont restés de ce peuple, comme [j'ai fait] les jours précédents; dit l'Eternel des armées.

Mais ce [qu'ils sèmeront] sera une semence de prospérité, la semence de paix [sera là]; la vigne rendra son fruit, et la terre donnera son rapport; les cieux donneront leur rosée, et je ferai hériter toutes ces choses à ceux qui seront restés de ce peuple.



Et il arrivera, ô maison de Juda et maison d'Israël! Que comme vous avez été en malédiction parmi les nations, ainsi je vous en délivrerai, et vous serez en bénédiction; ne craignez point, [mais] que vos mains soient fortifiées.

Car ainsi a dit l'Eternel des armées : Comme j'ai pensé de vous affliger, quand vos pères ont provoqué mon indignation, dit l'Eternel des armées, et je ne m'en suis point repenti;

Ainsi au contraire je me suis retourné, et j'ai pensé en ces jours-ci de faire du bien à Jérusalem, et à la maison de Juda; ne craignez point.

[Et] ce sont ici les choses que vous devez faire : Parlez en vérité, chacun avec son prochain; prononcez la vérité et un jugement de paix dans vos portes.

Et que personne ne machine du mal dans son cœur contre son prochain; et n'aimez point le faux serment : car ce sont là des choses que je hais, dit l'Eternel.

Puis la parole de l'Eternel des armées me fut [adressée], en disant :

Ainsi a dit l'Eternel des armées : Le jeûne du quatrième mois, et le jeûne du cinquième, et le jeûne du septième, et le jeûne du dixième, seront changés pour la maison de Juda en joie et en allégresse, et en des fêtes solennelles de réjouissance; aimez donc la vérité et la paix.

Ainsi a dit l'Eternel des armées : Encore il arrivera que les peuples et les habitants de plusieurs villes viendront;

Et que les habitants de l'une iront à l'autre, en disant : Allons, allons supplier l'Eternel, et rechercher l'Eternel des armées; Je m'y en irai moi aussi.

Ainsi plusieurs peuples, et de puissantes nations viendront rechercher l'Eternel des armées à Jérusalem, et y supplier l'Eternel.

Ainsi a dit l'Eternel des armées : Il arrivera en ces jours-là que dix hommes de toutes les langues des nations empoigneront et tiendront ferme le pan de la robe d'un Juif, en disant : Nous irons avec vous; car nous avons entendu que Dieu est avec vous.

La charge de la Parole de l'Eternel contre le pays de Hadrac, laquelle se posera sur Damas; car l'Eternel a l'œil sur les hommes et sur toutes les Tribus d'Israël.

Même aussi Hamath, et Tyr, et Sidon, en seront bornées, quoique chacune d'elles soit fort sage.

Car Tyr s'est bâti une forteresse, et a amoncelé l'argent comme de la poussière; et le fin or, comme la boue des rues.

Voici, le Seigneur l'appauvrira, et en [la] frappant il jettera sa puissance dans la mer, et elle sera consumée par le feu.

Askelon le verra, et craindra; Gaza aussi le verra, et en sera comme en travail d'enfant; et Hébron aussi, parce que ce à quoi elle regardait, l'aura rendue confuse; et il n'y aura plus de Roi à Gaza, et Askelon ne fleurira plus.

Et le bâtard habitera à Asdod; et je retrancherai l'orgueil des Philistins.

Mais j'ôterai leur sang de la bouche de chacun d'eux, et leurs abominations d'entre leurs dents; et lui aussi sera réservé pour notre Dieu, qui sera comme chef dans Juda, et Hébron sera comme le Jébusien.

Et je me camperai autour de ma maison, à cause de l'armée, et à cause des allants et venants; et l'exacteur ne passera plus parmi eux; car maintenant je la garde de mes yeux.

Que ta joie soit vive, fille de Sion! Jette des cris de réjouissance, fille de Jérusalem! Voici, ton Roi viendra à toi, [étant] juste, et qui se garantit par soi même, abject, et monté sur un âne, et sur un ânon, poulain d'une ânesse.

Et je retrancherai d'Ephraïm les chariots, et de Jérusalem les chevaux; et l'arc de la bataille sera aussi retranché, et le [Roi] parlera de paix aux nations; et sa domination s'étendra depuis une mer jusqu'à l'autre mer, et depuis le fleuve jusqu'aux bouts de la terre.

Quant à toi aussi à cause du sang de ton alliance, je mettrai tes prisonniers hors de la fosse où il n'y a point d'eau.

Retournez à la forteresse, vous prisonniers qui avez espérance, même aujourd'hui je t'annonce que je te rendrai le double.

Après que je me serai tendu Juda [comme] un arc, et que j'aurai rempli Ephraïm [comme un carquois], et que j'aurai, ô Sion! Réveille tes enfants contre tes enfants, ô Javan! Et que je t'aurai mis comme l'épée d'un puissant homme;

Alors l'Eternel se montrera contre eux, et ses dards partiront comme l'éclair, et le Seigneur l'Eternel, sonnera du cor, et marchera avec les tourbillons du Midi.

L'Eternel des armées sera leur protecteur, et ils mangeront après avoir subjugué [ceux qui tirent] les pierres de fronde; ils boiront en menant du bruit comme des hommes ivres, ils se rempliront de vin comme un bassin, et comme les coins de l'autel.

Et l'Eternel leur Dieu les délivrera en ce jour-là comme étant le troupeau de son peuple; même des pierres couronnées seront élevées sur sa terre.

Car combien sera grande sa bonté, et sa beauté? Le froment fera croître les jeunes hommes, et le vin doux rendra ses vierges éloquentes.

Demandez de la pluie à l'Eternel au temps de la pluie de la dernière saison, et l'Eternel fera des éclairs, et vous donnera une pluie abondante, et à chacun de l'herbe dans son champ.

Car les Thérâphims ont dit fausseté, et les devins ont vu le mensonge, ils ont proféré des songes vains, et ont donné des consolations vaines; c'est pourquoi on s'en est allé comme des brebis, et on a été abattu, parce qu'[il] n'y avait point de pasteur.

Ma colère s'est embrasée contre ces pasteurs-là, et j'ai puni ces boucs; mais l'Eternel des armées a fait la revue de son troupeau, [savoir], de la maison de Juda; et il les a rangés en bataille comme son cheval d'honneur.

De lui est l'encoignure, de lui est le clou, de lui est l'arc de bataille, et pareillement de lui sortira tout exacteur.

Mais ils seront comme des vaillants hommes qui foulent la boue des chemins dans la bataille, et ils combattront, parce que l'Eternel sera avec eux, et les gens de cheval seront confus.

Car je renforcerai la maison de Juda, et je préserverai la maison de Joseph; et je les ramènerai, et les ferai habiter en repos, parce que j'aurai compassion d'eux, et ils seront comme si je ne les avais point rejetés; car je suis l'Eternel leur Dieu, et je les exaucerai.

Et ceux d'Ephraïm seront comme un vaillant homme, et leur cœur se réjouira comme par le vin; et ses fils le verront, et se réjouiront; leur cœur s'égayera en l'Eternel.

Je leur sifflerai, et je les rassemblerai, parce que je les aurai rachetés; et ils seront multipliés comme ils l'ont été [auparavant].

Et après que je les aurai semés entre les peuples, ils se souviendront de moi dans les pays éloignés, et ils vivront avec leurs fils, et retourneront.

Ainsi je les ramènerai du pays d'Egypte, je les rassemblerai d'Assyrie, je les ferai venir au pays de Galaad, et au Liban, et il n'y aura point [assez d'espace] pour eux.

Et la détresse passera par la mer, et il y frappera les flots; et toutes les profondeurs du fleuve seront taries, et l'orgueil de l'Assyrie sera abattu, et le sceptre d'Egypte sera ôté.

Et je les renforcerai en l'Eternel, et ils marcheront en son Nom, dit l'Eternel.

Liban, ouvre tes portes, et le feu consumera tes cèdres.

Sapin, hurle; car le cèdre est tombé, parce que les choses magnifiques ont été ravagées; chènes de Basan, hurlez, car la forêt qui était comme une place forte, a été coupée.

[Il y a] un cri de hurlement des pasteurs, parce que leur magnificence a été ravagée, [il y a] un cri de rugissement des lionceaux, parce que l'orgueil du Jourdain a été ravagé.

Ainsi a dit l'Eternel mon Dieu : Pais les brebis exposées à la tuerie;

Que leurs possesseurs tuent, sans qu'on les en tienne pour coupables, et chaque vendeur desquelles dit : Béni soit l'Eternel, je suis enrichi : Et, pas un de leurs pasteurs ne les épargne.

Certes aussi je n'aurai plus pitié de ceux qui habitent dans le pays, dit l'Eternel; car voici, je ferai que chacun se trouvera entre les mains de son prochain, et entre les mains de son Roi, et ils fouleront le pays, et je ne le délivrerai point de leur main.

Je me suis donc mis à paître les brebis exposées à la tuerie, qui sont véritablement les plus pauvres du troupeau. Puis je pris deux verges, [dont] j'appelai l'une Beauté; et l'autre, Cordon; et je me mis à paître les brebis.

Et je supprimai trois pasteurs en un mois, car mon âme s'est ennuyée d'eux, et aussi leur âme s'était dégoûtée de moi.

Et je dis : Je ne vous paîtrai plus; que ce qui meurt, meure; et que ce qui est supprimé, soit supprimé; et que celles qui seront de reste dévorent chacune la chair l'une de l'autre.

Puis je pris ma verge, [appelée] Beauté, et la mis en pièces pour rompre mon alliance que j'avais traitée avec tous ces peuples;

Et elle fut rompue en ce jour-là; et ainsi les plus pauvres du troupeau qui prennent garde à moi connurent que c'était la parole de l'Eternel.

Et je leur dis : S'il vous semble bon donnez-[moi] mon salaire; sinon, ne [me] le donnez pas : alors ils pesèrent mon salaire, qui fut trente [pièces] d'argent.

Et l'Eternel me dit : Jette-les pour un potier, ce prix honorable auquel j'ai été apprécié par eux; alors je pris les trente [pièces] d'argent, et les jetai dans la maison de l'Eternel, pour un potier.

Puis je rompis ma seconde verge, [appelée] Cordon, pour rompre la fraternité entre Juda et Israël.

Et l'Eternel me dit : Prends-toi encore l'équipage d'un pasteur insensé.

Car voici, je m'en vais susciter un pasteur au pays, qui ne visitera point les brebis qui s'en vont perdues; il ne cherchera point celles qui sont délicates, il ne guérira point celles qui sont malades, et il ne portera point celles qui sont demeurées en arrière, mais il mangera la chair des plus grasses, et fendra leurs ongles.

Malheur au pasteur inutile, qui abandonne le troupeau; L'épée sera sur son bras, et sur son œil droit; son bras séchera certainement, et son œil droit sera entièrement obscurci.

La charge de la parole de l'Eternel, touchant Israël; l'Eternel, qui étend les cieux, et qui fonde la terre, et qui forme l'esprit de l'homme au-dedans de lui, a dit :

Voici, je ferai que Jérusalem sera une coupe d'étourdissement à tous les peuples d'alentour; et même elle sera une [occasion] de siège contre Juda et contre Jérusalem.

Et il arrivera en ce temps-là, que je ferai que Jérusalem sera une pierre pesante à tous les peuples ; tous ceux qui s'en chargeront, en seront entièrement écrasés, car toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle.

En ce temps-là, dit l'Eternel, je frapperai d'étourdissement tout cheval, et de folie l'homme qui sera monté dessus; et j'ouvrirai mes yeux sur la maison de Juda, et je frapperai d'aveuglement tous les chevaux des peuples.

Et les Conducteurs de Juda diront en leur cœur ; Les habitants de Jérusalem sont ma force de par l'Eternel des armées, leur Dieu.

En ce temps-là je ferai que les Conducteurs de Juda seront comme un foyer de feu parmi du bois, et comme un flambeau de feu parmi des gerbes, et ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples d'alentour; et Jérusalem sera encore habitée en sa place, à Jérusalem.

Et l'Eternel garantira les tabernacles de Juda avant toutes choses, afin que la gloire de la maison de David, et la gloire des habitants de Jérusalem ne s'élève point par-dessus Juda.

En ce temps-là l'Eternel sera le protecteur des habitants de Jérusalem; et le plus faible d'entre eux sera en ce temps-là comme David, et la maison de David sera comme des Anges, comme l'Ange de l'Eternel devant leur face.

Et il arrivera qu'en ce temps-là je chercherai à détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem.

Et je répandrai sur la maison de David, et sur les habitants de Jérusalem, l'Esprit de grâce et de supplications; et ils regarderont vers moi, qu'ils auront percé, et ils en mèneront deuil, comme quand on mène deuil d'un fils unique, et ils en seront en amertume, comme quand on est en amertume à cause d'un premier-né.

En ce jour-là il y aura un grand deuil à Jérusalem, tel que fut le deuil d'Hadadrimmon dans la plaine de Méguiddon.

Et la terre mènera deuil, chaque famille à part : la famille de la maison de David à part, et les femmes de cette maison-là à part; la famille de la maison de Nathan à part, et les femmes de cette maison-là à part.

La famille de la maison de Lévi à part, et les femmes de cette maison-là à part; la famille de Simhi à part, et ses femmes à part.

Toutes les familles qui seront restées, chaque famille à part, et leurs femmes à part.

En ce temps-là il y aura une source ouverte en faveur de la maison de David, et des habitants de Jérusalem, pour le péché, et pour la souillure.

Il arrivera aussi en ce temps-là, dit l'Eternel des armées, que je retrancherai du pays les noms des faux dieux; et on n'en fera plus mention; j'ôterai aussi du pays les [faux] prophètes, et l'esprit d'impureté.

Et il arrivera que quand quelqu'un prophétisera dorénavant, son père et sa mère qui l'auront engendré, lui diront : Tu ne vivras plus; car tu as prononcé des mensonges au Nom de l'Eternel; et son père et sa mère qui l'auront engendré, le transperceront quand il prophétisera.

Et il arrivera en ce temps-là que ces prophètes seront confus chacun de sa vision, quand il aura prophétisé; et ils ne seront plus vêtus de manteau de poil, pour mentir.

Et il dira : Je ne suis point prophète, [mais] je suis un laboureur; car on m'a appris à gouverner du bétail dès ma jeunesse.

Et on lui dira : Que veulent donc dire ces blessures en tes mains? Et il répondra : Ce sont celles qui m'ont été faites dans la maison de mes amis.

Epée, réveille-toi sur mon Pasteur, et sur l'homme qui est mon compagnon, dit l'Eternel des armées; frappe le Pasteur, et les brebis seront dispersées, et je tournerai ma main sur les petits.

Et il arrivera dans toute la terre, dit l'Eternel, que deux parties seront retranchées en elle, et défaudront, mais la troisième y demeurera de reste.

Et j'amènerai la troisième partie au feu, je les affinerai comme on affine l'argent, et je les éprouverai comme on éprouve l'or, chacun d'eux invoquera mon Nom, et je l'exaucerai; je dirai : C'est [ici] mon peuple; et il dira : L'Eternel est mon Dieu.

Voici, il vient un jour pour l'Eternel, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi, [Jérusalem].

J'assemblerai donc toutes les nations en bataille contre Jérusalem, et la ville sera prise, et les maisons pillées, et les femmes violées, et la moitié de la ville sortira en captivité, mais le reste du peuple ne sera point retranché de la ville.

Car l'Eternel sortira, et combattra contre ces nations-là, comme il a combattu au jour de la bataille.

Et ses pieds se tiendront debout en ce jour-là sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté d'orient; et la montagne des Oliviers sera fendue par le milieu, vers l'Orient et l'Occident, de sorte qu'il y aura une très-grande vallée; et une moitié de la montagne se retirera vers l'Aquilon, et l'autre moitié vers le Midi.

Et vous fuirez par cette vallée de montagnes; car il fera joindre cette vallée de montagnes jusqu'à Atsal; et vous fuirez comme vous vous enfuyez de devant le tremblement de terre, aux

jours d'Hozias Roi de Juda; alors l'Eternel mon Dieu viendra, et tous les saints seront avec toi.

Et il arrivera qu'en ce jour-là, la lumière précieuse ne sera pas mêlée de ténèbres.

Mais le jour sera sans mélange, lequel sera connu de l'Eternel : Il n'y aura point une alternative de jour et de nuit, mais au temps du soir il y aura de la lumière.

Et il arrivera qu'en ce jour-là des eaux vives sortiront de Jérusalem; la moitié d'elles ira vers la mer d'Orient; et l'autre moitié, vers la mer d'Occident; il y en aura en été et en hiver.

Et l'Eternel sera Roi sur toute la terre; en ce jour-là il n'y aura qu'un seul Eternel, et son nom ne sera qu'un.

Et toute la terre deviendra comme la campagne depuis Guébah jusqu'à Rimmon, vers le Midi de Jérusalem, laquelle sera exaltée et habitée en sa place, depuis la porte de Benjamin, jusqu'à l'endroit de la première porte, et jusqu'à la porte des encoignures, et depuis la tour de Hananéel, jusqu'aux pressoirs du Roi.

On y demeurera, et il n'y aura plus d'interdit, mais Jérusalem sera habitée en sûreté.

Or ce sera ici la plaie de laquelle l'Eternel frappera tous les peuples qui auront fait la guerre contre Jérusalem; il fera que la chair de chacun se fondra, eux étant sur leurs pieds; et leurs yeux se fondront dans leurs orbites, et leurs langues se fondront dans leur bouche.

Et il arrivera en ce jour-là qu'il y aura un grand trouble entre eux par l'Eternel; car chacun saisira la main de son prochain, et la main de l'un s'élèvera contre la main de l'autre.

Juda aussi combattra à Jérusalem, et les richesses de toutes les nations d'alentour y seront assemblées : l'or, et l'argent, et des vêtements en très grand nombre.

Aussi la plaie des chevaux, des mulets, des chameaux et des ânes, et de toutes les bêtes qui seront en ces champs-là, sera telle que la plaie précédente.

Et il arrivera que tous ceux qui seront restés de toutes les nations venues contre Jérusalem, monteront en foule chaque année pour se prosterner devant le Roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des Tabernacles.

Et il arrivera que quiconque d'entre les familles de la terre ne sera point monté à Jérusalem, pour se prosterner devant le Roi, l'Eternel des armées, il n'y aura point de pluie sur eux.

Et si la famille d'Egypte n'y monte point, et qu'elle n'y vienne point, quoiqu'il n'y ait point [de pluie] sur eux, ils seront [frappés] de cette plaie dont l'Eternel frappera les nations qui ne seront point montées pour célébrer la fête des Tabernacles.

Tel sera le péché d'Egypte, et le péché de toutes les nations qui ne seront point montées pour célébrer la fête des Tabernacles.

En ce temps-là il sera [écrit] sur les sonnettes des chevaux : LA SAINTETÉ A L'ETERNEL; et il y aura des chaudières dans la maison de l'Eternel, autant que de bassins devant l'autel.

Et toute chaudière qui sera dans Jérusalem et en Juda, sera sainteté à l'Eternel des armées; et tous ceux qui sacrifieront, viendront, et en prendront, et y cuiront; et il n'y aura plus en ce jour-là de Cananéen dans la maison de l'Eternel des armées.

La charge de la parole de l'Eternel contre Israël, par le moyen de Malachie.

Je vous ai aimés, a dit l'Eternel; et vous avez dit : En quoi nous as-tu aimés? Esaü n'était-il pas frère de Jacob, dit l'Eternel? Or j'ai aimé Jacob;

Mais j'ai haï Esaü, et j'ai mis ses montagnes en désolation, et son héritage pour les dragons du désert.

Que si Edom dit : Nous avons été appauvris, mais nous retournerons, et rebâtirons les lieux ruinés, l'Eternel des armées dit ainsi : Ils rebâtiront, mais je détruirai, et on les appellera : Pays de méchanceté, et le peuple contre lequel l'Eternel est indigné à toujours.

Vos yeux le verront, et vous direz : L'Eternel se magnifie sur [ceux qui sont] aux frontières d'Israël.

Le fils honore le père, et le serviteur son Seigneur; si donc je suis Père, où [est] l'honneur qui m'appartient? et si je suis Seigneur, où est la crainte [qu'on a] de moi? a dit l'Eternel des armées, à vous Sacrificateurs, qui méprisez mon Nom. Et vous avez dit : En quoi avons-nous méprisé ton Nom?

Vous offrez sur mon autel du pain souillé, et vous dites : En quoi t'avons-nous déshonoré? C'est en ce que vous dites : La table de l'Eternel est contemplative.

Et quand vous amenez une bête aveugle pour la sacrifier, n'y a-t-il point de mal [en cela?] Et quand vous l'amenez boiteuse ou malade, n'y a-t-il point de mal [en cela?] Présente-la à ton Gouverneur, t'en saura-t-il gré, ou te recevra-t-il favorablement? a dit l'Eternel des armées.

Maintenant donc suppliez le [Dieu] Fort, afin qu'il ait pitié de nous; cela [venant] de votre main, vous recevra-t-il favorablement? a dit l'Eternel des armées.

Qui est aussi celui d'entre vous qui ferme les portes ? car n'est-ce pas en vain que vous faites brûler le feu sur mon autel? Je ne prends point de plaisir en vous, a dit l'Eternel des armées; et je n'aurai point pour agréable l'oblation de vos mains.



Mais depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant, mon Nom sera grand parmi les nations, et en tous lieux on offrira à mon Nom le parfum, et une oblation pure; car mon Nom sera grand parmi les nations, a dit l'Eternel des armées.

Mais vous l'avez profané, en disant : La table de l'Eternel est souillée, elle et ce qui en revient; sa viande est méprisable.

Vous dites aussi : Voici, ô que de travail! et vous soufflez dessus, a dit l'Eternel des armées. Vous amenez ce qui a été dérobé, ce qui est boiteux, et malade, vous l'amenez, dis-je, pour m'être offert. Accepterai-je cela de vos mains, a dit l'Eternel?

C'est pourquoi, maudit soit l'homme trompeur, qui ayant un mâle en son troupeau, et faisant un vœu, sacrifie à l'Eternel ce qui est défectueux; car je suis un grand Roi, a dit l'Eternel des armées, et mon Nom est redouté parmi les nations.

Or c'est maintenant à vous, Sacrificateurs, que s'adresse ce commandement :

Si vous n'écoutez point, et que vous ne preniez point à cœur de donner gloire à mon Nom, dit l'Eternel des armées, j'enverrai sur vous la malédiction, et je maudirai vos bénédictions; et [déjà] même je les ai maudites, parce que vous ne prenez point cela à cœur.

Voici, je m'en vais tancer rudement votre postérité, et je répandrai la fiente [de vos victimes] sur vos visages, la fiente, [dis-je], de vos solennités; et elle vous emportera.

Alors vous saurez que je vous avais adressé ce commandement, que mon alliance fût avec Lévi; a dit l'Eternel des armées.

Mon alliance de vie et de paix était avec lui ; et je les lui ai données, afin qu'il me révêrât; et il m'a révêré, et a été effrayé de la présence de mon Nom.

La Loi de vérité a été dans sa bouche, et il ne s'est point trouvé de perversité dans ses lèvres; il a marché avec moi dans la paix et dans la droiture, et il en a détourné plusieurs de l'iniquité.

Car les lèvres du Sacrificateur gardaient la science, et on recherchait la Loi de sa bouche, parce qu'il était le messenger de l'Eternel des armées.

Mais vous vous êtes retirés de ce chemin-là, vous avez fait broncher plusieurs dans la Loi, et vous avez corrompu l'alliance de Lévi, a dit l'Eternel des armées.

C'est pourquoi je vous ai rendus méprisables et abjects à tout le peuple; car vous ne tenez point mes chemins, et vous avez égard à l'apparence des personnes en la Loi.

N'avons-nous pas tous un même Père? Un seul [Dieu] Fort ne nous a-t-il pas créés? Pourquoi [donc] chacun agit-il perfidement contre son frère, en violant l'alliance de nos pères?

Juda a agi perfidement, et on a commis abomination dans Israël, et dans Jérusalem; car Juda a profané la sainteté de l'Eternel, qui l'aimait, et s'est marié à la fille d'un dieu étranger.

L'Eternel retranchera des tabernacles de Jacob quiconque aura fait cette chose-là, tant celui qui réveille que celui qui répond, et que celui qui présente l'oblation à l'Eternel des armées.

Et voici une autre chose que vous faites : Vous couvrez l'autel de l'Eternel de larmes, de plaintes, et de gémissments, de sorte que je ne regarde plus à l'oblation, et que je ne prends [rien] à gré de ce qui vient de vos mains.

Et vous dites : Pourquoi? C'est parce que l'Eternel est intervenu comme témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, contre laquelle tu agis perfidement; et toutefois elle est ta compagne, et la femme qui t'a été accordée.

Or il n'en a fait qu'un; et néanmoins il y avait en lui abondance d'esprit. Mais pourquoi [n'en a-t-il fait] qu'un ? C'est parce qu'il cherchait une postérité de Dieu. Gardez-vous donc dans votre esprit; et quant à la femme de ta jeunesse, [prenez garde] qu'on n'agisse point perfidement [avec] elle.

Car l'Eternel le Dieu d'Israël a dit qu'il hait qu'on la renvoie. Mais on couvre la violence sous sa robe, a dit l'Eternel des armées. Gardez-vous donc dans votre esprit, et n'agissez point en perfides.

Vous avez travaillé l'Eternel par vos paroles ; vous avez dit : En quoi l'avons-nous travaillé? C'est quand vous dites : Quiconque fait du mal plaît à l'Eternel, et il prend plaisir à de telles gens. Autrement où est le Dieu du jugement?

Voici, je m'en vais envoyer mon messenger, et il préparera la voie devant moi, et incontinent le Seigneur que vous cherchez entrera dans son Temple, l'Ange, dis-je, de l'alliance, lequel vous souhaitez; voici, il vient, a dit l'Eternel des armées.

Mais qui pourra soutenir le jour de sa venue? et qui pourra subsister quand il paraîtra? Car il sera comme le feu de celui qui raffine, et comme le savon des foulons.

Et il sera [assis] comme celui qui raffine et qui purifie l'argent; il nettoiera les fils de Lévi, il les épurera comme l'or et l'argent; et ils présenteront à l'Eternel une oblation suivant la justice.

L'oblation de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Eternel, comme dans les jours d'autrefois, et comme dans les premières années.

Je m'approcherai de vous pour faire jugement, et je serai témoin subit contre les enchanteurs, et contre les adultères, et contre ceux qui jurent faussement, et contre ceux qui fraudent le loyer du mercenaire, [qui oppriment] la veuve et l'orphelin, et qui font tort à l'étranger, et qui ne me craignent point, a dit l'Eternel des armées.

Parce que je [suis] l'Eternel, et que je n'ai point changé, à cause de cela, enfants de Jacob, vous n'avez point été consumés.

Depuis le temps de vos pères vous vous êtes détournés de mes statuts, et ne [les] avez point gardés. Retournez-vous vers moi, et je me retournerai vers vous, a dit l'Eternel des armées. Et vous dites : En quoi nous convertirons-nous?

L'homme pillera-t-il Dieu, que vous me pilliez? Et vous dites : En quoi t'avons-nous pillé? [Vous l'avez fait] dans les dîmes et dans les offrandes.

Vous êtes certainement maudits, parce que vous me pilliez, [vous] toute la nation.

Apportez toutes les dîmes aux lieux ordonnés pour les garder, et qu'il y ait provision dans ma maison; et dès maintenant éprouvez-moi en ceci, a dit l'Eternel des armées, si je ne vous ouvre les canaux des cieus, et si je ne répands en votre faveur la bénédiction, en sorte que vous n'y pourrez point suffire.

Et je réprimerai pour l'amour de vous le dévorateur, et il ne vous ravagera point les fruits de la terre ; et vos vignes ne seront point stériles dans la campagne, a dit l'Eternel des armées.

Toutes les nations vous diront heureux, parce que vous serez un pays souhaitable, a dit l'Eternel des armées.

Vos paroles se sont renforcées contre moi, a dit l'Eternel; et vous dites : Qu'avons-nous donc dit contre toi?

Vous avez dit : C'est en vain qu'on sert Dieu, et qu'avons-nous gagné d'avoir gardé ce qu'il a commandé de garder, et d'avoir marché en pauvre état pour l'amour de l'Eternel des armées?

Et maintenant nous tenons pour heureux les orgueilleux; et même ceux qui commettent la méchanceté, sont avancés, et s'ils ont tenté Dieu, ils ont été délivrés.

Alors ceux qui craignent l'Eternel ont parlé l'un à l'autre, et l'Eternel y a été attentif, et l'a oui, et on a écrit un livre de mémoires, devant lui; pour ceux qui craignent l'Eternel, et qui pensent à son Nom.

Et ils seront miens, a dit l'Eternel des armées, lorsque je mettrai à part mes plus précieux bijoux, et je leur pardonnerai, ainsi que chacun pardonne à son fils qui le sert.

Convertissez-vous donc, et vous verrez [la différence qu'il y a] entre le juste et le méchant; entre celui qui sert Dieu et celui qui ne l'a point servi.

Car voici, le jour vient; ardent comme un four; tous les orgueilleux, et tous les méchants seront [comme] du chaume, et ce jour qui vient, a dit l'Eternel des armées, les embrasera, et ne leur laissera ni racine, ni rameau.

Mais pour vous qui craignez mon Nom, se lèvera le Soleil de justice, et la santé sera dans ses rayons; vous sortirez, et vous acquerez de l'embonpoint comme de jeunes bœufs que l'on engraisse.

Et vous foulerez les méchants; car ils seront [comme] de la cendre sous les plantes de vos pieds, au jour que je ferai mon œuvre, a dit l'Eternel des armées.

Souvenez-vous de la Loi de Moïse mon serviteur, à qui je donnai en Horeb pour tout Israël des statuts et des jugements.

Voici, je m'en vais vous envoyer Elie le Prophète, avant que le jour grand et terrible de l'Eternel vienne.

Il convertira le cœur des pères envers les enfants, et le cœur des enfants, envers leurs pères, de peur que je ne vienne, et que je ne frappe la terre à la façon de l'interdit.

Le Livre de la Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.

Abraham engendra Isaac; et Isaac engendra Jacob; et Jacob engendra Juda, et ses frères;

Et Juda engendra Pharès et Zara, de Thamar; et Pharès engendra Esrom; et Esrom engendra Aram;

Et Aram engendra Aminadab; et Aminadab engendra Naasson; et Naasson engendra Salmon;

Et Salmon engendra Booz, de Rachab; et Booz engendra Obed, de Ruth; et Obed engendra Jessé;

Et Jessé engendra le Roi David; et le Roi David engendra Salomon, de celle [qui avait été femme] d'Urie;

Et Salomon engendra Roboam; et Roboam engendra Abia; et Abia engendra Asa;

Et Asa engendra Josaphat; et Josaphat engendra Joram; et Joram engendra Hozias;

Et Hozias engendra Joatham; et Joatham engendra Achaz; et Achaz engendra Ezéchias;

Et Ezéchias engendra Manassé; et Manassé engendra Amon; et Amon engendra Josias;

Et Josias engendra Jakim; et Jakim engendra Jéchonias, et ses frères, vers le temps qu'ils furent transportés en Babylone.

Et après qu'ils eurent été transportés en Babylone, Jéchonias engendra Salathiël; et Salathiël engendra Zorobabel;

Et Zorobabel engendra Abiud; et Abiud engendra Eliakim; et Eliakim engendra Azor;

Et Azor engendra Sadoc; et Sadoc engendra Achim; et Achim engendra Eliud;

Et Eliud engendra Eléazar; et Eléazar engendra Matthan; et Matthan engendra Jacob;

Et Jacob engendra Joseph, le mari de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

Ainsi toutes les générations depuis Abraham jusqu'à David, sont quatorze générations; et depuis David jusqu'au temps qu'ils furent transportés en Babylone, quatorze générations; et depuis qu'ils eurent été transportés en Babylone jusqu'à Christ, quatorze générations.

Or la naissance de Jésus-Christ arriva en cette manière. Comme Marie sa mère eut été fiancée à Joseph, avant qu'ils fussent ensemble, elle se trouva enceinte [par l'opération] du Saint-Esprit.

Et Joseph son mari, parce qu'il était juste, et qu'il ne la voulait point diffamer, la voulut renvoyer secrètement.

Mais comme il pensait à ces choses, voici, l'Ange du Seigneur lui apparut dans un songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de recevoir Marie ta femme; car ce qui a été conçu en elle est du Saint-Esprit.

Et elle enfantera un fils, et tu appelleras son nom Jésus; car il sauvera son peuple de leurs péchés.

Or tout ceci est arrivé afin que fût accompli ce dont le Seigneur avait parlé par le Prophète, en disant :

Voici, la Vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils; et on appellera son nom Emmanuel, ce qui signifie, DIEU AVEC NOUS.

Joseph étant donc réveillé de son sommeil, fit comme l'Ange du Seigneur lui avait commandé, et reçut sa femme.

Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né; et il appela son nom Jésus.

Or Jésus étant né à Bethléhem, [ville] de Juda, au temps du Roi Hérode, voici arriver des Sages d'Orient à Jérusalem.

En disant : où est le Roi des Juifs qui est né? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer.

Ce que le Roi Hérode ayant entendu, il en fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.

Et ayant assemblé tous les principaux Sacrificateurs, et les Scribes du peuple, il s'informa d'eux où le Christ devait naître.

Et ils lui dirent : à Bethléhem, [ville] de Judée; car il est ainsi écrit par un Prophète :

Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es nullement la plus petite entre les Gouverneurs de Juda, car de toi sortira le Conducteur qui paîtra mon peuple d'Israël.

Alors Hérode ayant appelé en secret les Sages, s'informa d'eux soigneusement du temps que l'étoile leur était apparue.

Et les envoyant à Bethléhem, il leur dit : Allez, et vous informez soigneusement touchant le petit enfant; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'y aille aussi, et que je l'adore.

Eux donc ayant oui le Roi, s'en allèrent, et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vint et s'arrêta sur le lieu où était le petit enfant.

Et quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une fort grande joie.

Et entrés dans la maison, ils trouvèrent le petit enfant avec Marie sa mère, lequel ils adorèrent, en se prosternant en terre; et après avoir déployé leurs trésors, ils lui offrirent des présents, [savoir], de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Puis étant divinement avertis dans un songe, de ne retourner point vers Hérode, ils se retirèrent en leur pays par un autre chemin.

Or après qu'ils se furent retirés, voici, l'Ange du Seigneur apparut dans un songe à Joseph, et lui dit : lève-toi, et prends le petit enfant, et sa mère, et t'enfuis en Egypte, et demeure là, jusqu'à ce que je te le dise; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire mourir.

Joseph donc étant réveillé, prit de nuit le petit enfant, et sa mère, et se retira en Egypte.

Et il demeura là jusques à la mort d'Hérode; afin que fût accompli ce dont le Seigneur avait parlé par un Prophète, disant : J'ai appelé mon Fils hors d'Egypte.

Alors Hérode voyant que les Sages s'étaient moqués de lui, fut fort en colère, et il envoya tuer tous les enfants qui étaient à Bethléhem, et dans tout son territoire; depuis l'âge de deux ans, et au-dessous, selon le temps dont il s'était exactement informé des Sages.

Alors fut accompli ce dont avait parlé Jérémie le Prophète, en disant :

On a ouï à Rama un cri, une lamentation, des plaintes, et un grand gémissement : Rachel pleurant ses enfants, et n'ayant point voulu être consolée de ce qu'ils ne sont plus.

Mais après qu'Hérode fut mort, voici, l'Ange du Seigneur apparut dans un songe à Joseph, en Egypte,

Et [lui] dit : lève-toi, et prends le petit enfant, et sa mère, et t'en va au pays d'Israël; car ceux qui cherchaient à ôter la vie au petit enfant sont morts.

Joseph donc s'étant réveillé, prit le petit enfant et sa mère, et s'en vint au pays d'Israël.

Mais quand il eut appris qu'Archélaüs régnait en Judée, à la place d'Hérode son père, il craignit d'y aller; et étant divinement averti dans un songe, il se retira en Galilée.

Et y étant arrivé, il habita dans la ville appelée Nazareth; afin que fût accompli ce qui avait été dit par les Prophètes : il sera appelé Nazarien.

Or, en ce temps-là vint Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de la Judée;

Et disant : Convertissez-vous; car le Royaume des cieux est proche.

Car c'est ici celui dont il a été parlé par Esaïe le Prophète, en disant : la voix de celui qui crie dans le désert [est] : préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers.

Or Jean avait son vêtement de poil de chameau, et une ceinture de cuir autour de ses reins, et son manger était des sauterelles et du miel sauvage.

Alors les habitants de Jérusalem, et de toute la Judée, et de tout le pays des environs du Jourdain, vinrent à lui.

Et ils étaient baptisés par lui au Jourdain confessant leurs péchés.

Mais voyant plusieurs des Pharisiens et des Saducéens venir à son baptême, il leur dit : race de vipères, qui vous a avertis de fuir la colère à venir?

Faites donc des fruits convenables à la repentance.

Et ne présumez point de dire en vous-mêmes : nous avons Abraham pour père; car je vous dis que Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfants à Abraham.

Or la cognée est déjà mise à la racine des arbres; c'est pourquoi tout arbre qui ne fait point de bon fruit s'en va être coupé, et jeté au feu.

Pour moi, je vous baptise d'eau en [signe de] repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers; celui-là vous baptisera du Saint-Esprit, et de feu.

Il a son van en sa main, et il nettoiera entièrement son aire, et il assemblera son froment au grenier; mais il brûlera la paille au feu qui ne s'éteint point.

Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain vers Jean pour être baptisé par lui.

Mais Jean l'en empêchait fort, en [lui] disant : J'ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens vers moi?

Et Jésus répondant lui dit : Laisse [moi faire] pour le présent : car il nous est ainsi convenable d'accomplir toute justice; et alors il le laissa faire.

Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit incontinent hors de l'eau, et voilà, les cieux lui furent ouverts, et [Jean] vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe, et venant sur lui.

Et voilà une voix du ciel, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris mon bon plaisir.

Alors Jésus fut emmené par l'Esprit au désert, pour y être tenté par le diable.

Et quand il eut jeûné quarante jours, et quarante nuits, finalement il eut faim.

Et le Tentateur s'approchant, lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains.

Mais [Jésus] répondit, et dit : Il est écrit : L'homme ne vivra point de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Alors le diable le transporta dans la sainte ville, et le mit sur les créneaux du Temple;

Et il lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit : Il ordonnera à ses Anges de te porter en leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre quelque pierre.

Jésus lui dit : il est aussi écrit : tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

Le diable le transporta encore sur une fort haute montagne, et lui montra tous les Royaumes du monde et leur gloire;

Et il lui dit : je te donnerai toutes ces choses, si en te prosternant en terre, tu m'adores.



Mais Jésus lui dit : va Satan : car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul.

Alors le diable le laissa, et voilà, les Anges s'approchèrent, et le servirent.

Or Jésus ayant ouï dire que Jean avait été mis en prison, se retira en Galilée.

Et ayant quitté Nazareth, il alla demeurer à Capernaüm, ville maritime, sur les confins de Zabulon, et de Nephthali.

Afin que fût accompli ce dont il avait été parlé par Esaïe le Prophète, disant :

Le pays de Zabulon, et le pays de Nephthali, vers le chemin de la mer, au-delà du Jourdain, la Galilée des Gentils;

Ce peuple, qui était assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière; et à ceux qui étaient assis dans la région et dans l'ombre de la mort, la lumière s'est levée.

Dès lors Jésus commença à prêcher, et à dire : Convertissez-vous : car le Royaume des cieux est proche.

Et comme Jésus marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, [savoir], Simon, [qui fut] appelé Pierre, et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer : car ils étaient pêcheurs.

Et il leur dit : venez après moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.

Et ayant aussitôt quitté leurs filets, ils le suivirent.

Et de là étant allé plus avant, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, dans une nacelle, avec Zébédée leur père, qui raccommodaient leurs filets, et il les appela.

Et ayant aussitôt quitté leur nacelle, et leur père, ils le suivirent.

Et Jésus allait par toute la Galilée, enseignant dans leurs Synagogues, prêchant l'Evangile du Royaume, et guérissant toute sorte de maladies, et toute sorte de langueurs parmi le peuple.

Et sa renommée se répandit par toute la Syrie; et on lui présentait tous ceux qui se portaient mal, tourmentés de diverses maladies, les démoniaques, les lunatiques, les paralytiques; et il les guérissait.

Et de grandes troupes [de peuple] le suivirent de Galilée, et de Décapolis, et de Jérusalem, et de Judée, et de delà le Jourdain.

Or [Jésus] voyant tout ce peuple, monta sur une montagne; puis s'étant assis, ses Disciples s'approchèrent de lui;

Et ayant commencé à parler, il les enseignait, de la sorte;

Bienheureux sont les pauvres en esprit; car le Royaume des cieux est à eux.

Bienheureux sont ceux qui pleurent; car ils seront consolés.

Bienheureux sont les débonnaires; car ils hériteront la terre.

Bienheureux sont ceux qui sont affamés et altérés de la justice; car ils seront rassasiés.

Bienheureux sont les miséricordieux; car la miséricorde leur sera faite.

Bienheureux sont ceux qui sont nets de cœur; car ils verront Dieu.

Bienheureux sont ceux qui procurent la paix; car ils seront appelés enfants de Dieu.

Bienheureux sont ceux qui sont persécutés pour la justice; car le Royaume des cieux est à eux.

Vous serez bienheureux quand on vous aura injuriés et persécutés, et quand, à cause de moi, on aura dit fausement contre vous toute sorte de mal.

Réjouissez-vous, et tressaillez de joie; parce que votre récompense est grande dans les cieux; car on a ainsi persécuté les Prophètes qui ont été avant vous.

Vous êtes le sel de la terre; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi le salera-t-on? il ne vaut plus rien qu'à être jeté dehors, et foulé des hommes.

Vous êtes la lumière du monde; une ville située sur une montagne ne peut point être cachée.

Et on n'allume point la lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

Ainsi, que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est aux cieux.

Ne croyez pas que je sois venu anéantir la Loi, ou les Prophètes; je ne suis pas venu les anéantir, mais les accomplir.

Car je vous dis en vérité, que jusqu'à ce que le ciel et la terre soient passés, un seul iota, ou un seul trait de lettre ne passera point, que toutes choses ne soient faites.

Celui donc qui aura violé l'un de ces petits commandements, et qui aura enseigné ainsi les hommes, sera tenu le plus petit au Royaume des cieux; mais celui qui les aura faits et enseignés, sera tenu grand au Royaume des cieux.

Car je vous dis que si votre justice ne surpasse celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux.

Vous avez entendu qu'il a été dit aux Anciens : Tu ne tueras point; et qui tuera, sera punissable par le jugement.

Mais moi je vous dis : que quiconque se met en colère sans cause contre son frère, sera punissable par le jugement; et celui qui dira à son frère, Racha, sera punissable par le conseil; et celui qui lui dira, fou, sera punissable par la géhenne du feu.

Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, et que là il te souvienne que ton frère a quelque chose contre toi;

Laisse-là ton offrande devant l'autel, et va te réconcilier premièrement avec ton frère, puis viens, et offre ton offrande.

Sois bientôt d'accord avec ta partie adverse, tandis que tu es en chemin avec elle; de peur que ta partie adverse ne te livre au juge, et que le juge ne te livre au sergent, et que tu ne sois mis en prison.

En vérité, je te dis, que tu ne sortiras point de là, jusqu'à ce que tu aies payé le dernier quadrin.

Vous avez entendu qu'il a été dit aux Anciens : Tu ne commettras point adultère.

Mais moi je vous dis, que quiconque regarde une femme pour la convoiter, il a déjà commis dans son cœur un adultère avec elle.

Que si ton œil droit te fait broncher, arrache-le, et le jette loin de toi; car il vaut mieux qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps était jeté dans la géhenne.

Et si ta main droite te fait broncher, coupe-la, et la jette loin de toi; car il vaut mieux qu'un de tes membres périsse, que si tout ton corps était jeté dans la géhenne.

Il a été dit encore : si quelqu'un répudie sa femme, qu'il lui donne la Lettre de divorce.

Mais moi je vous dis, que quiconque aura répudié sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, il la fait devenir adultère; et quiconque se mariera à la femme répudiée, commet un adultère.

Vous avez aussi appris qu'il a été dit aux Anciens : tu ne te parjureras point, mais tu rendras au Seigneur ce que tu auras promis par jurement.

Mais moi, je vous dis : ne jurez en aucune manière; ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu;

Ni par la terre, car c'est le marchepied de ses pieds; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand Roi.

Tu ne jureras point non plus par ta tête; car tu ne peux faire un cheveu blanc ou noir.

Mais que votre parole soit : oui, oui; non, non; car ce qui est de plus, est mauvais.

Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, et dent pour dent.

Mais moi, je vous dis : ne résistez point au mal; mais si quelqu'un te frappe à ta joue droite, présente-lui aussi l'autre.

Et si quelqu'un veut plaider contre toi, et t'ôter ta robe, laisse-lui encore le manteau.

Et si quelqu'un te veut contraindre d'aller avec lui une lieue, vas-en deux.

Donne à celui qui te demande, et ne te détourne point de celui qui veut emprunter de toi.

Vous avez appris qu'il a été dit : tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.

Mais moi je vous dis : aimez vos ennemis, et bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous courent sus, et vous persécutent.

Afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est aux cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants, et sur les gens de bien, et il envoie sa pluie sur les justes, et sur les injustes.

Car si vous aimez [seulement] ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous? Les péagers mêmes n'en font-ils pas tout autant?

Et si vous faites accueil seulement à vos frères, que faites-vous plus [que les autres]? les péagers mêmes ne le font-ils pas aussi?

Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est aux cieux est parfait.

Prenez garde de ne faire point votre aumône devant les hommes, pour en être regardés; autrement vous n'en recevrez point la récompense de votre Père qui est aux cieux.

Lors donc que tu feras ton aumône, ne fais point sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites font dans les Synagogues, et dans les rues, pour en être honorés des hommes; en vérité je vous dis, qu'ils reçoivent leur récompense.

Mais quand tu fais ton aumône, que ta main gauche ne sache point ce que fait ta droite.

Afin que ton aumône soit dans le secret, et ton Père, qui voit [ce qui se fait] en secret t'en récompensera publiquement.

Et quand tu prieras, ne sois point comme les hypocrites; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les Synagogues et aux coins des rues, afin d'être vus des hommes; en vérité je vous dis, qu'ils reçoivent leur récompense.

Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père, qui [te voit] dans ce lieu secret; et ton Père qui te voit dans ce lieu secret, te récompensera publiquement.

Or quand vous priez, n'usez point de vaines redites, comme font les Païens; car ils s'imaginent d'être exaucés en parlant beaucoup.

Ne leur ressemblez donc point; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

Vous donc priez ainsi : notre Père qui es aux cieux, ton Nom soit sanctifié.

Ton Règne vienne. Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

Et nous quitte nos dettes, comme nous quittons aussi [les dettes] à nos débiteurs.

Et ne nous induis point en tentation; mais délivre-nous du mal. Car à toi est le règne, et la puissance, et la gloire à jamais. Amen.

Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi [les vôtres].

Mais si vous ne pardonnez point aux hommes leurs offenses, votre Père ne vous pardonnera point non plus vos offenses.

Et quand vous jeûnerez, ne prenez point un air triste, comme font les hypocrites; car ils se rendent tout défaits de visage, afin qu'il paraisse aux hommes qu'ils jeûnent; en vérité je vous dis, qu'ils reçoivent leur récompense.

Mais toi, quand tu jeûnes, oins ta tête, et lave ton visage;

Afin qu'il ne paraisse point aux hommes que tu jeûnes, mais ton Père qui est présent dans [ton] lieu secret; et ton Père qui te voit dans [ton] lieu secret, te récompensera publiquement.

Ne vous amassez point des trésors sur la terre, que les vers et la rouille consomment et que les larrons percent et dérobent.

Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne consomment rien, et où les larrons ne percent ni ne dérobent.

Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

L'œil est la lumière du corps; si donc ton œil est net, tout ton corps sera éclairé.

Mais si ton œil est mal disposé, tout ton corps sera ténébreux; si donc la lumière qui est en toi, n'est que ténèbres, combien seront grandes les ténèbres [mêmes]?

Nul ne peut servir deux maîtres; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre; vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.

C'est pourquoi je vous dis : ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez, et de ce que vous boirez; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus; la vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement?

Considérez les oiseaux du ciel; car ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'assemblent dans des greniers, et cependant votre Père céleste les nourrit; n'êtes-vous pas beaucoup plus excellents qu'eux?

Et qui est celui d'entre vous qui puisse par son souci ajouter une coudée à sa taille?

Et pourquoi êtes-vous en souci du vêtement? apprenez comment croissent les lis des champs; ils ne travaillent, ni ne filent;

Cependant je vous dis que Salomon même dans toute sa gloire n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.

Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui [sur pied], et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas beaucoup plutôt, ô gens de petite foi?

Ne soyez donc point en souci, disant : que mangerons-nous? ou que boirons-nous? ou de quoi serons-nous vêtus?

Vu que les Païens recherchent toutes ces choses ; car votre Père céleste connaît que vous avez besoin de toutes ces choses.

Mais cherchez premièrement le Royaume de Dieu, et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

Ne soyez donc point en souci pour le lendemain; car le lendemain prendra soin de ce qui le regarde; à chaque jour suffit sa peine.

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

Car de tel jugement que vous jugez, vous serez jugés; et de telle mesure que vous mesurerez, on vous mesurera réciproquement.

Et pourquoi regardes-tu le fétu qui est dans l'œil de ton frère, et tu ne prends pas garde à la poutre dans ton œil?

Ou comment dis-tu à ton frère? Permits que j'ôte de ton œil ce fétu, et voilà, [tu as] une poutre dans ton œil.

Hypocrite, ôte premièrement de ton œil la poutre, et après cela tu verras comment tu ôteras le fétu de l'œil de ton frère.

Ne donnez point les choses saintes aux chiens, et ne jetez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent à leurs pieds, et que se retournant, ils ne vous déchirent.

Demandez, et il vous sera donné; cherchez, et vous trouverez; heurtez, et il vous sera ouvert.

Car quiconque demande, reçoit; et quiconque cherche, trouve; et il sera ouvert à celui qui heurte.

Et qui sera l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils, s'il lui demande du pain?

Et s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent?

Si donc vous, qui êtes méchants, savez bien donner à vos enfants des choses bonnes, combien plus votre Père qui est aux cieux, donnera-t-il des biens à ceux qui les lui demandent?

Toutes les choses donc que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-les leur aussi de même, car c'est là la Loi et les Prophètes.

Entrez par la porte étroite; car c'est la porte large et le chemin spacieux qui mène à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par elle.

Car la porte est étroite, et le chemin est étroit qui mène à la vie, et il y en a peu qui le trouvent.

Or gardez-vous des faux Prophètes, qui viennent à vous en habit de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants.

Vous les connaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on les raisins à des épines, ou les figues à des chardons?

Ainsi tout bon arbre fait de bons fruits; mais le mauvais arbre fait de mauvais fruits.

Le bon arbre ne peut point faire de mauvais fruits, ni le mauvais arbre faire de bons fruits.

Tout arbre qui ne fait point de bon fruit est coupé, et jeté au feu.

Vous les connaîtrez donc à leurs fruits.

Tous ceux qui me disent : Seigneur! Seigneur! n'entreront pas dans le Royaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux.

Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur! Seigneur! n'avons-nous pas prophétisé en ton Nom? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton Nom? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton Nom?

Mais je leur dirai alors tout ouvertement : je ne vous ai jamais reconnus; retirez-vous de moi, vous qui vous adonnez à l'iniquité.

Quiconque entend donc ces paroles que je dis, et les met en pratique, je le comparerai à l'homme prudent qui a bâti sa maison sur la roche;

Et lorsque la pluie est tombée, et que les torrents sont venus, et que les vents ont soufflé, et ont donné contre cette maison, elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur la roche.

Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met point en pratique, sera semblable à l'homme insensé, qui a bâti sa maison sur le sable;

Et lorsque la pluie est tombée, et que les torrents sont venus, et que les vents ont soufflé, et ont donné contre cette maison, elle est tombée, et sa ruine a été grande.

Or il arriva que quand Jésus eut achevé ce discours, les troupes furent étonnées de sa doctrine;

Car il les enseignait comme ayant de l'autorité, et non pas comme les Scribes.

Et quand il fut descendu de la montagne, de grandes troupes le suivirent.

Et voici, un lépreux vint et se prosterna devant lui, en lui disant : Seigneur, si tu veux, tu peux me rendre net.

Et Jésus étendant la main, le toucha, en disant : je le veux, sois net; et incontinent sa lèpre fut guérie.

Puis Jésus lui dit : prends garde de ne le dire à personne; mais va, et te montre au Sacrificateur, et offre le don que Moïse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage.

Et quand Jésus fut entré dans Capernaüm, un Centenier vint à lui, le priant,

Et disant : Seigneur, mon serviteur est paralytique dans ma maison, et il souffre extrêmement.



Jésus lui dit : j'irai, et je le guérirai.

Mais le Centenier lui répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit; mais dis seulement la parole, et mon serviteur sera guéri.

Car moi-même qui suis un homme [constitué] sous la puissance [d'autrui], j'ai sous moi des gens de guerre, et je dis à l'un : va, et il va; et à un autre : viens, et il vient; et à mon serviteur : fais cela, et il le fait.

Ce que Jésus ayant entendu, il s'en étonna, et dit à ceux qui le suivaient : en vérité, je vous dis que je n'ai pas trouvé, même en Israël, une si grande foi.

Mais je vous dis que plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et seront à table dans le Royaume des cieux, avec Abraham, Isaac et Jacob.

Et les enfants du Royaume seront jetés dans les ténèbres de dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Alors Jésus dit au Centenier : va, et qu'il te soit fait selon que tu as cru. Et à l'heure même son serviteur fut guéri.

Puis Jésus étant venu dans la maison de Pierre, vit la belle-mère de [Pierre] qui était au lit, et qui avait la fièvre.

Et lui ayant touché la main, la fièvre la quitta; puis elle se leva, et les servit.

Et le soir étant venu, on lui présenta plusieurs démoniaques, desquels il chassa par sa parole les esprits [malins], et guérit tous ceux qui se portaient mal.

Afin que fût accompli ce dont il avait été parlé par Esaïe le Prophète, en disant : il a pris nos langueurs, et a porté nos maladies.

Or Jésus voyant autour de lui de grandes troupes, commanda de passer à l'autre rivage.

Et un Scribe s'approchant, lui dit : Maître, je te suivrai partout où tu iras.

Et Jésus lui dit : les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où il puisse reposer sa tête.

Puis un autre de ses Disciples lui dit : Seigneur, permets-moi d'aller premièrement ensevelir mon père.

Et Jésus lui dit : suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts.

Et quand il fut entré dans la nacelle, ses Disciples le suivirent.

Et voici, il s'éleva sur la mer une si grande tempête que la nacelle était couverte de flots; et Jésus dormait.

Et ses Disciples vinrent, et l'éveillèrent, en lui disant : Seigneur, sauve-nous, nous périssons!

Et il leur dit : pourquoi avez-vous peur, gens de petite foi? Alors s'étant levé il parla fortement aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme.

Et les gens [qui étaient là] s'en étonnèrent, et dirent : qui est celui-ci que les vents même et la mer lui obéissent?

Et quand il fut passé à l'autre côté, dans le pays des Gergéséniens, deux démoniaques étant sortis des sépulcres le vinrent rencontrer, et [ils étaient] si dangereux que personne ne pouvait passer par ce chemin-là.

Et voici, ils s'écrièrent, en disant : qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus Fils de Dieu? Es-tu venu ici nous tourmenter avant le temps?

Or il y avait un peu loin d'eux un grand troupeau de pourceaux qui paissait.

Et les démons le priaient, en disant : si tu nous jettes dehors, permets-nous de nous en aller dans ce troupeau de pourceaux.

Et il leur dit : allez. Et eux étant sortis s'en allèrent dans le troupeau de pourceaux; et voilà, tout ce troupeau de pourceaux se précipita dans la mer, et ils moururent dans les eaux.

Et ceux qui les gardaient s'enfuirent; et étant venus dans la ville, ils racontèrent toutes ces choses, et ce qui était arrivé aux démoniaques.

Et voilà, toute la ville alla au-devant de Jésus, et l'ayant vu, ils le prièrent de se retirer de leur pays.

Alors, étant entré dans la nacelle, il repassa [la mer], et vint en sa ville.

Et voici, on lui présenta un paralytique couché dans un lit. Et Jésus voyant leur foi, dit au paralytique : aie bon courage, mon fils! tes péchés te sont pardonnés.

Et voici, quelques-uns des Scribes disaient en eux-mêmes : celui-ci blasphème.

Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : pourquoi pensez-vous du mal dans vos cœurs?

Car lequel est le plus aisé, ou de dire? Tes péchés te sont pardonnés; ou de dire? Lève-toi, et marche.

Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés, il dit alors au paralytique : lève-toi, charge ton lit, et t'en va en ta maison.

Et il se leva, et s'en alla en sa maison.

Ce que les troupes ayant vu, elles s'en étonnèrent, et elles glorifièrent Dieu de ce qu'il avait donné une telle puissance aux hommes.

Puis Jésus passant plus avant, vit un homme, nommé Matthieu, assis au lieu du péage, et il lui dit : suis-moi; et il se leva, et le suivit.

Et comme Jésus était à table dans la maison de [Matthieu], voici plusieurs péagers, et des gens de mauvaise vie, qui étaient venus là, se mirent à table avec Jésus et ses Disciples.

Ce que les Pharisiens ayant vu, ils dirent à ses Disciples : pourquoi votre Maître mange-t-il avec des péagers et des gens de mauvaise vie?

Mais Jésus l'ayant entendu, leur dit : ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal.

Mais allez, et apprenez ce que veulent dire ces paroles : je veux miséricorde, et non pas sacrifice; car je ne suis pas venu pour appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs.

Alors les Disciples de Jean vinrent à lui, et lui dirent : pourquoi nous et les Pharisiens jeûnons-nous souvent, et tes Disciples ne jeûnent point?

Et Jésus leur répondit : les gens de la chambre du nouveau marié peuvent-ils s'affliger pendant que le nouveau marié est avec eux? mais les jours viendront que le nouveau marié leur sera ôté, et c'est alors qu'ils jeûneront.

Aussi personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux habit; car ce qui est mis pour remplir, emporte de l'habit, et la déchirure en est plus grande.

On ne met pas non plus le vin nouveau dans de vieux vaisseaux; autrement les vaisseaux se rompent, et le vin se répand, et les vaisseaux périssent; mais on met le vin nouveau dans des vaisseaux neufs, et l'un et l'autre se conservent.

Comme il leur disait ces choses, voici venir un Seigneur qui se prosterna devant lui, en lui disant : ma fille est déjà morte, mais viens, et pose ta main sur elle, et elle vivra.

Et Jésus s'étant levé le suivit avec ses Disciples.

Et voici, une femme travaillée d'une perte de sang depuis douze ans, vint par derrière, et toucha le bord de son vêtement.

Car elle disait en elle-même : si seulement je touche son vêtement, je serai guérie.

Et Jésus s'étant retourné, et la regardant, lui dit : aie bon courage, ma fille! ta foi t'a sauvée; et dans ce moment la femme fut guérie.

Or, quand Jésus fut arrivé à la maison de ce Seigneur, et qu'il eut vu les joueurs d'instruments, et une troupe de gens qui faisait un grand bruit,

Il leur dit : retirez-vous, car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort; et ils se moquaient de lui.

Après donc qu'on eut fait sortir [toute cette] troupe, il entra, et prit la main de la jeune fille, et elle se leva.

Et le bruit s'en répandit par tout ce pays-là.

Et comme Jésus passait plus loin, deux aveugles le suivirent, en criant et disant : Fils de David, aie pitié de nous.

Et quand il fut arrivé dans la maison, ces aveugles vinrent à lui, et il leur dit : croyez-vous que je puisse faire [ce que vous me demandez]? Ils lui répondirent : oui vraiment, Seigneur.

Alors il toucha leurs yeux, en disant : qu'il vous soit fait selon votre foi.

Et leurs yeux furent ouverts; et Jésus leur défendit avec menaces, disant : Prenez garde que personne ne le sache.

Mais eux étant partis, répandirent sa renommée dans tout ce pays-là.

Et comme ils sortaient, voici, on lui présenta un homme muet et démoniaque.

Et quand le démon eut été chassé dehors, le muet parla; et les troupes s'en étonnèrent, en disant : il ne s'est jamais rien vu de semblable en Israël.

Mais les Pharisiens disaient : il chasse les démons par le prince des démons.

Or Jésus allait dans toutes les villes et dans les bourgades, enseignant dans leurs Synagogues, et prêchant l'Évangile du Royaume, et guérissant toute sorte de maladies, et toute sorte d'infirmités parmi le peuple.

Et voyant les troupes, il en fut ému de compassion, parce qu'ils étaient dispersés et errants comme des brebis qui n'ont point de pasteur.

Et il dit à ses Disciples : certes la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.

Priez donc le Seigneur de la moisson, qu'il envoie des ouvriers en sa moisson.

Alors [Jésus] ayant appelé ses douze Disciples, leur donna puissance sur les esprits immondes pour les chasser hors [des possédés], et pour guérir toute sorte de maladies, et toute sorte d'infirmités.

Et ce sont ici les noms des douze Apôtres : le premier est Simon, nommé Pierre, et André son frère; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère;

Philippe et Barthélemy; Thomas, et Matthieu le péager; Jacques, fils d'Alphée, et Lebbée, surnommé Thaddée.

Simon Cananéen, et Judas Iscariot, qui même le trahit.

Jésus envoya ces douze, et leur commanda, en disant : n'allez point vers les Gentils, et n'entrez point dans aucune ville des Samaritains;

Mais plutôt allez vers les brebis perdues de la Maison d'Israël.

Et quand vous serez partis, prêchez, en disant : le Royaume des cieux est proche.

Guérissez les malades, rendez nets les lépreux, ressuscitez les morts, chassez les démons hors [des possédés]; vous l'avez reçu gratuitement, donnez-le gratuitement.

Ne faites provision ni d'or, ni d'argent, ni de monnaie dans vos ceintures;

Ni de sac pour le voyage, ni de deux robes, ni de souliers, ni de bâton; car l'ouvrier est digne de sa nourriture.

Et dans quelque ville ou bourgade que vous entriez, informez-vous qui y est digne [de vous loger]; et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez de là.

Et quand vous entrerez dans quelque maison, saluez-la.

Et si cette maison en est digne, que votre paix vienne sur elle; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous.

Mais lorsque quelqu'un ne vous recevra point, et n'écouterà point vos paroles, secouez en partant de cette maison, ou de cette ville, la poussière de vos pieds.

Je vous dis en vérité, que ceux du pays de Sodome et de Gomorrhe seront traités moins rigoureusement au jour du jugement que cette ville-là.

Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme des colombes.

Et donnez-vous garde des hommes; car ils vous livreront aux Consistoires, et vous fouetteront dans leurs Synagogues.

Et vous serez menés devant les Gouverneurs, et même devant les Rois, à cause de moi, pour leur rendre témoignage de moi de même qu'aux nations.

Mais quand ils vous livreront, ne soyez point en peine de ce que [vous aurez à dire], ni comment vous parlerez, parce qu'il vous sera donné dans ce moment-là ce que vous aurez à dire.

Car ce n'est pas vous qui parlez, mais c'est l'Esprit de votre Père qui parle en vous.

Or le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant; et les enfants s'élèveront contre leurs pères et leurs mères, et les feront mourir.

Et vous serez haïs de tous à cause de mon Nom; mais quiconque persévérera jusques à la fin, sera sauvé.

Or quand ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre; car en vérité je vous dis, que vous n'aurez pas achevé de parcourir toutes les villes d'Israël, que le Fils de l'homme ne soit venu.

Le Disciple n'est point au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son Seigneur.

Il suffit au Disciple d'être comme son maître, et au serviteur comme son Seigneur, s'ils ont appelé le père de famille Béelzéboul, combien plus [appelleront-ils ainsi] ses domestiques?

Ne les craignez donc point. Or il n'y a rien de caché qui ne se découvre, ni rien de secret qui ne vienne à être connu.

Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière; et ce que je vous dis à l'oreille, prêchez-le sur les maisons.

Et ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent point tuer l'âme; mais plutôt craignez celui qui peut perdre et l'âme et le corps [en les jetant] dans la géhenne.

Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou? et cependant aucun d'eux ne tombe point en terre sans [la volonté de] votre Père.

Et les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés.

Ne craignez donc point; vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est aux cieux.

Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est aux cieux.

Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je n'y suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.

Car je suis venu mettre en division le fils contre son père, et la fille contre sa mère, et la belle-fille contre sa belle-mère.

Et les propres domestiques d'un homme seront ses ennemis.

Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi.

Et quiconque ne prend pas sa croix, et ne vient après moi, n'est pas digne de moi.

Celui qui aura conservé sa vie, la perdra; mais celui qui aura perdu sa vie pour l'amour de moi, la retrouvera.

Celui qui vous reçoit, me reçoit; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

Celui qui reçoit un Prophète en qualité de Prophète, recevra la récompense d'un Prophète; et celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra la récompense d'un juste.

Et quiconque aura donné à boire seulement un verre d'eau froide à un de ces petits en qualité de Disciple, je vous dis en vérité, qu'il ne perdra point sa récompense.

Et il arriva que quand Jésus eut achevé de donner ses ordres à ses douze Disciples, il partit de là pour aller enseigner et prêcher dans leurs villes.

Or Jean ayant ouï parler dans la prison des actions de Christ, envoya deux de ses Disciples pour lui dire :

Es-tu celui qui devait venir, ou si nous devons en attendre un autre?

Et Jésus répondant, leur dit : allez, et rapportez à Jean les choses que vous entendez, et que vous voyez.

Les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont nettoyés, les sourds entendent, les morts sont ressuscités, et l'Evangile est annoncé aux pauvres.

Mais bienheureux est celui qui n'aura point été scandalisé en moi.

Et comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire de Jean aux troupes : qu'êtes-vous allés voir au désert? Un roseau agité du vent?

Mais qu'êtes-vous allés voir? Un homme vêtu de précieux vêtements? voici, ceux qui portent des habits précieux, sont dans les maisons des Rois.

Mais qu'êtes-vous allés voir? Un Prophète? oui, vous dis-je, et plus qu'un Prophète.

Car il est celui duquel il a été [ainsi] écrit : voici, j'envoie mon messager devant ta face, lequel préparera ton chemin devant toi.

En vérité, je vous dis, qu'entre ceux qui sont nés d'une femme, il n'en a été suscité aucun plus grand que Jean Baptiste; toutefois celui qui est le moindre dans le Royaume des cieux, est plus grand que lui.

Or depuis les jours de Jean Baptiste jusques à maintenant, le Royaume des cieux est forcé, et les violents le ravissent.

Car tous les Prophètes et la Loi jusqu'à Jean ont prophétisé.

Et si vous voulez recevoir [mes paroles], c'est l'Elie qui devait venir.

Qui a des oreilles pour ouïr, qu'il entende.

Mais à qui comparerai-je cette génération? Elle est semblable aux petits enfants qui sont assis aux marchés, et qui crient à leurs compagnons,

Et leur disent : nous avons joué de la flûte, et vous n'avez point dansé; nous vous avons chanté des airs lugubres, et vous ne vous êtes point lamentés.

Car Jean est venu ne mangeant ni ne buvant; et ils disent : il a un démon.

Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant; et ils disent : voilà un mangeur et un buveur, un ami des péagers et des gens de mauvaise vie; mais la sagesse a été justifiée par ses enfants.

Alors il commença à reprocher aux villes où il avait fait beaucoup de miracles, qu'elles ne s'étaient point repenties, [en leur disant] :

Malheur à toi, Corazin! malheur à toi, Bethsaïda! car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous, eussent été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties avec le sac et la cendre.

C'est pourquoi je vous dis que Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous, au jour du jugement.

Et toi Capernaüm, qui as été élevée jusques au ciel, tu seras abaissée jusque dans l'enfer; car si les miracles qui ont été faits au milieu de toi, eussent été faits dans Sodome, elle subsisterait encore.

C'est pourquoi je vous dis, que ceux de Sodome seront traités moins rigoureusement que toi, au jour du jugement.

En ce temps-là Jésus prenant la parole dit : je te célèbre, ô mon Père! Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et que tu les as révélées aux petits enfants.

Il est ainsi, ô mon Père! parce que telle a été ta bonne volonté.

Toutes choses m'ont été accordées par mon Père! mais personne ne connaît le Fils, que le Père; et personne ne connaît le Père que le Fils, et celui à qui le Fils l'aura voulu révéler.

Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai.



Chargez mon joug sur vous, et apprenez de moi parce que je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos de vos âmes.

Car mon joug est aisé, et mon fardeau est léger.

En ce temps-là Jésus allait par des blés un jour de Sabbat, et ses Disciples ayant faim se mirent à arracher des épis, et à les manger.

Et les Pharisiens voyant cela, lui dirent : voilà, tes Disciples font une chose qu'il n'est pas permis de faire le jour du Sabbat.

Mais il leur dit : n'avez-vous point lu ce que fit David quand il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui?

Comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, lesquels il ne lui était pas permis de manger, ni à ceux qui étaient avec lui, mais aux Sacrificateurs seulement?

Ou n'avez-vous point lu dans la Loi, qu'aux jours du Sabbat les Sacrificateurs violent le Sabbat dans le Temple, et ils n'en sont point coupables?

Or je vous dis, qu'il y a ici [quelqu'un qui est] plus grand que le Temple.

Mais si vous saviez ce que signifient ces paroles : je veux miséricorde, et non pas sacrifice, vous n'auriez pas condamné ceux qui ne sont point coupables.

Car le Fils de l'homme est Seigneur même du Sabbat.

Puis étant parti de là, il vint dans leur Synagogue.

Et voici, il y avait là un homme qui avait une main sèche, et pour [avoir sujet de] l'accuser ils l'interrogèrent, en disant : est-il permis de guérir aux jours du Sabbat?

Et il leur dit : qui sera celui d'entre vous s'il a une brebis, et qu'elle vienne à tomber dans une fosse le jour du Sabbat, qui ne la prenne, et ne la relève?

Or combien vaut mieux un homme qu'une brebis? il est donc permis de faire du bien les jours du Sabbat.

Alors il dit à cet homme : étends ta main; il l'étendit, et elle fut rendue saine comme l'autre.

Or les Pharisiens étant sortis consultèrent contre lui comment ils feraient pour le perdre.

Mais Jésus connaissant cela, partit de là, et de grandes troupes le suivirent, et il les guérit tous.

Et il leur défendit avec menaces de le donner à connaître;

Afin que fût accompli ce dont il avait été parlé par Esaïe le Prophète, disant :

Voici mon serviteur que j'ai élu, mon bien-aimé, qui est l'objet de mon amour, je mettrai mon Esprit en lui, et il annoncera le jugement aux nations.

Il ne contestera point, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les rues.

Il ne brisera point le roseau cassé, et n'éteindra point le lumignon qui fume, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice.

Et les nations espéreront en son nom.

Alors il lui fut présenté un homme tourmenté d'un démon, aveugle, et muet, et il le guérit; de sorte que celui qui avait été aveugle et muet, parlait et voyait.

Et toutes les troupes en furent étonnées, et elles disaient : celui-ci n'est-il pas le Fils de David?

Mais les Pharisiens ayant entendu cela, disaient : celui-ci ne chasse les démons que par Béalzébul, prince des démons.

Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : tout Royaume divisé contre soi-même sera réduit en désert; et toute ville, ou maison, divisée contre soi-même ne subsistera point.

Or si Satan jette Satan dehors, il est divisé contre soi-même; comment donc son Royaume subsistera-t-il?

Et si je chasse les démons par Béalzébul, par qui vos fils les chassent-ils? c'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

Mais si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, certes le Royaume de Dieu est venu jusqu'à vous.

Ou, comment quelqu'un pourra-t-il entrer dans la maison d'un homme fort, et piller son bien, si premièrement il n'a lié l'homme fort? et alors il pillera sa maison.

Celui qui n'est point avec moi, est contre moi; et celui qui n'assemble point avec moi, il disperse.

C'est pourquoi je vous dis, que tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes; mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera point pardonné.

Et si quelqu'un a parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais si quelqu'un a parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni en ce siècle, ni en celui qui est à venir.

Ou faites l'arbre bon, et son fruit [sera] bon; ou faites l'arbre mauvais, et son fruit [sera] mauvais : car l'arbre est connu par le fruit.

Race de vipères, comment pourriez-vous parler bien, étant méchants? car de l'abondance du cœur la bouche parle.

L'homme de bien tire de bonnes choses, du bon trésor de son cœur; et l'homme méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor [de son cœur].

Or je vous dis, que les hommes rendront compte au jour du jugement, de toute parole oiseuse qu'ils auront dite.

Car tu seras justifié par tes paroles, et tu seras condamné par tes paroles.

Alors quelques-uns des Scribes et des Pharisiens lui dirent : Maître, nous voudrions bien te voir faire quelque miracle.

Mais il leur répondit, et dit : la nation méchante et adultère recherche un miracle, mais il ne lui sera point donné d'autre miracle que celui de Jonas le Prophète.

Car comme Jonas fut dans le ventre de la baleine trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits.

Les Ninivites se lèveront au [jour du] jugement contre cette nation, et la condamneront, parce qu'ils se sont repentis à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas.

La Reine du Midi se lèvera au [jour du] jugement contre cette nation, et la condamnera, parce qu'elle vint du bout de la terre pour entendre la sagesse de Salomon; et voici, il y a ici plus que Salomon.

Or quand l'esprit immonde est sorti d'un homme, il va par des lieux secs, cherchant du repos, mais il n'en trouve point.

Et alors il dit : je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti; et quand il y est venu, il la trouve vide, balayée et parée.

Puis il s'en va, et prend avec soi sept autres esprits plus méchants que lui, qui y étant entrés, habitent là; et ainsi la fin de cet homme est pire que le commencement; il en arrivera de même à cette nation perverse.

Et comme il parlait encore aux troupes, voici, sa mère et ses frères étaient dehors cherchant de lui parler.

Et quelqu'un lui dit : voilà, ta mère et tes frères sont là dehors, qui cherchent de te parler.

Mais il répondit à celui qui lui avait dit cela : qui est ma mère, et qui sont mes frères?

Et étendant sa main sur ses Disciples, il dit : voici ma mère et mes frères.

Car quiconque fera la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

Ce même jour-là Jésus étant sorti de la maison, s'assit près de la mer.

Et de grandes troupes s'assemblèrent autour de lui, c'est pourquoi il monta dans une nacelle, et s'assit, et toute la multitude se tenait sur le rivage.

Et il leur parla de plusieurs choses par des similitudes, en disant : voici, un semeur sortit pour semer.

Et comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux vinrent, et la mangèrent toute.

Et une autre partie tomba dans des lieux pierreux, où elle n'avait guère de terre, et aussitôt elle leva, parce qu'elle n'entrait pas profondément dans la terre.

Et le soleil s'étant levé, elle fut brûlée; et parce qu'elle n'avait point de racine, elle sécha.

Et une autre partie tomba entre des épines; et les épines montèrent, et l'étouffèrent.

Et une autre partie tomba dans une bonne terre, et rendit du fruit, un grain [en rendit] cent, un autre, soixante, et un autre, trente.

Qui a des oreilles pour ouïr, qu'il entende.

Alors les Disciples s'approchant lui dirent : pourquoi leur parles-tu par des similitudes?

Il répondit, et leur dit : c'est parce qu'il vous est donné de connaître les mystères du Royaume des cieux, et que, pour eux, il ne leur est point donné [de les connaître].

Car à celui qui a, il sera donné, et il aura encore plus; mais à celui qui n'a rien, cela même qu'il a lui sera ôté.

C'est pourquoi je leur parle par des similitudes, à cause qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent point, et ne comprennent point.

Et [ainsi] s'accomplit en eux la prophétie d'Esaïe, qui dit : en entendant vous ne comprendrez point; et en voyant vous verrez, et vous n'apercevrez point.

Car le cœur de ce peuple est engraisé, et ils ont ouï dur de leurs oreilles, et ont cligné de leurs yeux; de peur qu'ils ne voient des yeux, et qu'ils n'entendent des oreilles, et qu'ils ne comprennent du cœur, et ne se convertissent, et que je ne les guérisse.

Mais vos yeux sont bienheureux, car ils voient; et, vos oreilles sont [bienheureuses], car elles entendent.

Car en vérité je vous dis, que plusieurs Prophètes et plusieurs justes ont désiré de voir les choses que vous voyez, et ils ne les ont point vues; et d'ouïr les choses que vous entendez, et ils ne les ont point ouïes.

Vous donc, écoutez [le sens de] la similitude du semeur.

Quand un homme écoute la parole du Royaume, et ne la comprend point, le malin vient, et ravit ce qui est semé dans son cœur; et c'est là celui qui a reçu la semence auprès du chemin.

Et celui qui a reçu la semence dans des lieux pierreux, c'est celui qui écoute la parole, et qui la reçoit aussitôt avec joie;

Mais il n'a point de racine en lui-même, c'est pourquoi il n'est qu'à temps; de sorte que dès que l'affliction ou la persécution survienne à cause de la parole, il est aussitôt scandalisé.

Et celui qui a reçu la semence entre les épines, c'est celui qui écoute la parole de Dieu, mais l'inquiétude pour les choses de ce monde, et la tromperie des richesses étouffent la parole, et elle devient infructueuse.

Mais celui qui a reçu la semence dans une bonne terre, c'est celui qui écoute la parole, et qui la comprend; et porte du fruit, et produit, l'un cent, l'autre soixante, et l'autre trente.

Il leur proposa une autre similitude, en disant : le Royaume des cieux ressemble à un homme qui a semé de la bonne semence dans son champ.

Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi est venu, qui a semé de l'ivraie parmi le blé, puis s'en est allé.

Et après que la semence fut venue en herbe, et qu'elle eut porté du fruit, alors aussi parut l'ivraie.

Et les serviteurs du père de famille vinrent à lui, et lui dirent : Seigneur, n'as-tu pas semé de la bonne semence dans ton champ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie?

Mais il leur dit : c'est l'ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : veux-tu donc que nous y allions, et que nous cueillions l'ivraie?

Et il leur dit : non; de peur qu'il n'arrive qu'en cueillant l'ivraie, vous n'arrachiez le blé en même temps.

Laissez-les croître tous deux ensemble, jusqu'à la moisson; et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : cueillez premièrement l'ivraie, et la liez en faisceaux pour la brûler; mais assemblez le blé dans mon grenier.

Il leur proposa une autre similitude, en disant : le Royaume des cieux est semblable au grain de semence de moutarde que quelqu'un a pris et semé dans son champ.

Qui est bien la plus petite de toutes les semences; mais quand il est crû, il est plus grand que les autres plantes, et devient un arbre; tellement que les oiseaux du ciel y viennent, et font leurs nids dans ses branches.

Il leur dit une autre similitude : le Royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme prend, et qu'elle met parmi trois mesures de farine, jusqu'à ce qu'elle soit toute levée.

Jésus dit toutes ces choses aux troupes en similitudes, et il ne leur parlait point sans similitudes;

Afin que fût accompli ce dont il avait été parlé par le Prophète, en disant : j'ouvrirai ma bouche en similitudes; je déclarerai les choses qui ont été cachées dès la fondation du monde.

Alors Jésus ayant laissé les troupes, s'en alla à la maison, et ses Disciples vinrent à lui, et lui dirent : explique-nous la similitude de l'ivraie du champ.

Et il leur répondit et dit : celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme;

Et le champ, c'est le monde; la bonne semence ce sont les enfants du Royaume, et l'ivraie ce sont les enfants du malin;

Et l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable; la moisson, c'est la fin du monde, et les moissonneurs sont les Anges.

Comme donc on cueille l'ivraie, et on la brûle au feu, il en sera de même à la fin de ce monde.

Le Fils de l'homme enverra ses Anges, qui cueilleront de son Royaume tous les scandales, et ceux qui commettent l'iniquité;

Et les jetteront dans la fournaise du feu; là il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Alors les justes reluiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père. Qui a des oreilles pour ouïr, qu'il entende.

Le Royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ, lequel un homme ayant trouvé, l'a caché; puis de la joie qu'il en a, il s'en va, et vend tout ce qu'il a, et achète ce champ.

Le Royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de bonnes perles;

Et qui ayant trouvé une perle de grand prix, s'en est allé, et a vendu tout ce qu'il avait, et l'a achetée.

Le Royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer, et amassant toutes sortes de choses;

Lequel étant plein, les pêcheurs le tirent en haut sur le rivage, puis s'étant assis, ils mettent ce qu'il y a de bon à part dans leurs vaisseaux, et jettent dehors ce qui ne vaut rien.

Il en sera de même à la fin du monde, les Anges viendront, et sépareront les méchants d'avec les justes;

Et les jetteront dans la fournaise du feu; là il y aura des pleurs, et des grincements de dents.

Jésus leur dit : avez-vous compris toutes ces choses? Ils lui répondirent : oui, Seigneur.

Et il leur dit : c'est pour cela que tout Scribe qui est bien instruit pour le Royaume des cieux, est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles, et des choses anciennes.

Et quand Jésus eut achevé ces similitudes, il partit de là.

Et étant venu en son pays, il les enseignait dans leur Synagogue, de telle sorte qu'ils en étaient étonnés, et disaient : d'où viennent à celui-ci cette science et ces vertus?

Celui-ci n'est-il pas le fils du charpentier? sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie? et ses frères [ne s'appellent-ils pas] Jacques, Joses, Simon et Jude?

Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où viennent donc à celui-ci toutes ces choses?

Tellement qu'ils étaient scandalisés en lui. Mais Jésus leur dit : un Prophète n'est sans honneur que dans son pays, et dans sa maison.

Et il ne fit là guère de miracles, à cause de leur incrédulité.

En ce temps-là Hérode le Tétrarque ouït la renommée de Jésus;

Et il dit à ses serviteurs : c'est Jean Baptiste; il est ressuscité des morts, c'est pourquoi la vertu de faire des miracles agit puissamment en lui.

Car Hérode avait fait prendre Jean, et l'avait fait lier et mettre en prison, à cause d'Hérodias, femme de Philippe son frère.

Parce que Jean lui disait : il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme.

Et il eût bien voulu le faire mourir, mais il craignait le peuple, à cause qu'on tenait Jean pour Prophète.

Or au jour du festin de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiad dansa en pleine salle, et plut à Hérode.

C'est pourquoi il lui promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle demanderait.

Elle donc étant poussée auparavant par sa mère, lui dit : donne-moi ici dans un plat la tête de Jean Baptiste.

Et le roi en fut marri; mais à cause des serments, et de ceux qui étaient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât.

Et il envoya décapiter Jean dans la prison.

Et sa tête fut apportée dans un plat, et donnée à la fille, qui la présenta à sa mère.

Puis ses disciples vinrent, et emportèrent son corps, et l'ensevelirent; et ils vinrent l'annoncer à Jésus.

Et Jésus l'ayant entendu se retira de là dans une nacelle, vers un lieu désert, pour y être en particulier; ce que les troupes ayant appris, elles sortirent des villes [voisines], et le suivirent à pied.

Et Jésus étant sorti vit une grande multitude, et il en fut ému de compassion, et guérit leurs malades.

Et comme il se faisait tard, ses Disciples vinrent à lui, et lui dirent : ce lieu est désert, et l'heure est déjà passée; donne congé à ces troupes, afin qu'elles s'en aillent aux bourgades, et qu'elles achètent des vivres.

Mais Jésus leur dit : ils n'ont pas besoin de s'en aller; donnez-leur vous-mêmes à manger.

Et ils lui dirent : nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons.

Et il leur dit : apportez-les-moi ici.

Et après avoir commandé aux troupes de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il bénit [Dieu]; puis ayant rompu les pains, il les donna aux Disciples, et les Disciples aux troupes.

Et ils en mangèrent tous, et furent rassasiés, et ils remportèrent du reste des pièces de pain douze corbeilles pleines.

Or ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les petits enfants.

Incontinent après Jésus obligea ses Disciples de monter dans la nacelle, et de passer avant lui à l'autre côté, pendant qu'il donnerait congé aux troupes.



Et quand il leur eut donné congé, il monta sur une montagne pour être en particulier, afin de prier; et le soir étant venu, il était là seul.

Or la nacelle était déjà au milieu de la mer, battue par les vagues; car le vent était contraire.

Et sur la quatrième veille de la nuit Jésus vint vers eux, marchant sur la mer.

Et ses Disciples le voyant marcher sur la mer, ils en furent troublés, et ils dirent : c'est un fantôme; et de la peur qu'ils eurent ils jetèrent des cris.

Mais tout aussitôt Jésus parla à eux, et leur dit : rassurez-vous; c'est moi, n'ayez point de peur.

Et Pierre lui répondant, dit : Seigneur! si c'est toi, commande que j'aie à toi sur les eaux.

Et il lui dit : viens. Et Pierre étant descendu de la nacelle marcha sur les eaux pour aller à Jésus.

Mais voyant que le vent était fort, il eut peur; et comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria, en disant : Seigneur! sauve-moi.

Et aussitôt Jésus étendit sa main, et le prit, en lui disant : homme de petite foi, pourquoi as-tu douté?

Et quand ils furent montés dans la nacelle, le vent s'apaisa.

Alors ceux qui étaient dans la nacelle, vinrent, et l'adorèrent, en disant : certes tu es le Fils de Dieu.

Puis étant passés au-delà [de la mer], ils vinrent en la contrée de Génézareth.

Et quand les gens de ce lieu-là l'eurent reconnu, ils envoyèrent [l'annoncer] par toute la contrée d'alentour; et ils lui présentèrent tous ceux qui se portaient mal.

Et ils le priaient [de permettre] qu'ils touchassent seulement le bord de sa robe; et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.

Alors des Scribes et des Pharisiens vinrent de Jérusalem à Jésus, et lui dirent :

Pourquoi tes Disciples transgressent-ils la tradition des Anciens? car ils ne lavent point leurs mains quand ils prennent leur repas.

Mais il répondit, et leur dit : et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par votre tradition?

Car Dieu a commandé, disant : honore ton père et ta mère. Et [il a dit aussi] : que celui qui maudira son père ou sa mère, meure de mort.

Mais vous dites : quiconque aura dit à son père ou à sa mère : [Tout] don qui [sera offert] de par moi, sera à ton profit;

Encore qu'il n'honore pas son père, ou sa mère, [il ne sera point coupable]; et ainsi vous avez anéanti le commandement de Dieu par votre tradition.

Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé de vous, en disant :

Ce peuple s'approche de moi de sa bouche, et m'honore de ses lèvres; mais leur cœur est fort éloigné de moi.

Mais ils m'honorent en vain, enseignant des doctrines [qui ne sont que] des commandements d'hommes.

Puis ayant appelé les troupes, il leur dit : écoutez, et comprenez [ceci].

Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche c'est ce qui souille l'homme.

Sur cela les Disciples s'approchant, lui dirent : n'as-tu pas connu que les Pharisiens ont été scandalisés quand ils ont ouï ce discours?

Et il répondit, et dit : toute plante que mon Père céleste n'a pas plantée, sera déracinée.

Laissez-les, ce sont des aveugles, conducteurs d'aveugles; si un aveugle conduit un [autre] aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse.

Alors Pierre prenant la parole, lui dit : explique-nous cette similitude.

Et Jésus dit : êtes-vous encore, vous aussi, sans intelligence?

N'entendez-vous pas encore que tout ce qui entre dans la bouche descend dans l'estomac et ensuite est jeté au secret?

Mais les choses qui sortent de la bouche partent du cœur, et ces choses-là souillent l'homme.

Car du cœur sortent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les larcins, les faux témoignages, les médisances.

Ce sont là les choses qui souillent l'homme; mais de manger sans avoir les mains lavées, cela ne souille point l'homme.

Alors Jésus partant de là se retira vers les quartiers de Tyr et de Sidon.

Et voici, une femme Cananéenne, qui était partie de ces quartiers-là, s'écria, en lui disant : Seigneur! Fils de David, aie pitié de moi! ma fille est misérablement tourmentée d'un démon.

Mais il ne lui répondit mot; et ses Disciples s'approchant le prièrent, disant : renvoie-la; car elle crie après nous.

Et il répondit, et dit : je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.

Mais elle vint, et l'adora, disant : Seigneur, assiste-moi!

Et il lui répondit, et dit : il ne convient pas de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens.

Mais elle dit : cela est vrai, Seigneur! cependant les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

Alors Jésus répondant, lui dit : Ô femme! ta foi est grande; qu'il te soit fait comme tu le souhaites : et dès ce moment-là sa fille fut guérie.

Et Jésus partant de là vint près de la mer de Galilée; puis il monta sur une montagne, et s'assit là.

Et plusieurs troupes de gens vinrent à lui, ayant avec eux des boiteux, des aveugles, des muets, des manchots, et plusieurs autres; lesquels on mit aux pieds de Jésus, et il les guérit.

De sorte que ces troupes s'étonnèrent de voir les muets parler, les manchots être sains, les boiteux marcher, et les aveugles voir; et elles glorifièrent le Dieu d'Israël.

Alors Jésus ayant appelé ses Disciples, dit : je suis ému de compassion envers cette multitude de gens, car il y a déjà trois jours qu'ils ne bougent d'avec moi, et ils n'ont rien à manger; et je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin.

Et ses Disciples lui dirent : d'où pourrions-nous tirer dans ce désert assez de pains pour rassasier une si grande multitude?

Et Jésus leur dit : combien avez-vous de pains? ils lui dirent : Sept, et quelque peu de petits poissons.

Alors il commanda aux troupes de s'asseoir par terre.

Et ayant pris les sept pains et les poissons, il les rompit après avoir béni Dieu, et les donna à ses Disciples, et les Disciples au peuple.

Et ils mangèrent tous, et furent rassasiés; et on remporta du reste des pièces de pain sept corbeilles pleines.

Or ceux qui avaient mangé étaient quatre mille hommes, sans compter les femmes et les petits enfants.

Et Jésus ayant donné congé aux troupes, monta sur une nacelle, et vint au territoire de Magdala.

Alors des Pharisiens et des saducéens vinrent à lui, et pour l'éprouver, ils lui demandèrent qu'il leur fît voir quelque miracle dans le ciel.

Mais il répondit, et leur dit : quand le soir est venu, vous dites : il fera beau temps, car le ciel est rouge.

Et le matin [vous dites] : il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est rouge, et sombre. Hypocrites, vous savez bien juger de l'apparence du ciel, et vous ne pouvez juger des signes des saisons!

La nation méchante et adultère recherche un miracle; mais il ne lui sera point donné d'[autre] miracle que celui de Jonas le Prophète; et les laissant il s'en alla.

Et quand ses Disciples furent venus au rivage de delà, ils avaient oublié de prendre des pains.

Et Jésus leur dit : voyez, et donnez-vous garde du levain des Pharisiens et des Saducéens.

Or ils pensaient en eux-mêmes, et disaient : c'est parce que nous n'avons pas pris de pains.

Et Jésus connaissant leur pensée, leur dit : gens de petite foi, qu'est-ce que vous pensez en vous-mêmes au sujet de ce que vous n'avez point pris de pains?

Ne comprenez-vous point encore, et ne vous souvient-il plus des cinq pains des cinq mille hommes, et combien de corbeilles vous en recueillîtes?

Ni des sept pains des quatre mille hommes, et combien de corbeilles vous en recueillîtes?

Comment ne comprenez-vous point que ce n'est pas touchant le pain que je vous ai dit, de vous donner garde du levain des Pharisiens et des Saducéens?

Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il leur avait dit de se donner garde, mais de la doctrine des Pharisiens et des Saducéens.

Et Jésus venant aux quartiers de Césarée de Philippe, interrogea ses Disciples, en disant : qui disent les hommes que je suis, [moi] le Fils de l'homme?

Et ils lui répondirent : les uns disent que tu es Jean Baptiste; les autres, Elie; et les autres, Jérémie, ou l'un des Prophètes.

Il leur dit : et vous, qui dites-vous que je suis?

Simon Pierre répondit, et dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Et Jésus répondit, et dit : tu es bienheureux, Simon, fils de Jonas : car la chair et le sang ne te l'a pas révélé, mais mon Père qui est aux cieux.

Et je te dis aussi, que tu es Pierre, et sur cette pierre j'édifierai mon Eglise; et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

Et je te donnerai les clefs du Royaume des cieux; et tout ce que tu auras lié sur la terre, sera lié dans les cieux; et tout ce que tu auras délié sur la terre, sera délié dans les cieux.

Alors il commanda expressément à ses Disciples de ne dire à personne qu'il fût Jésus le Christ.

Dès lors Jésus commença à déclarer à ses Disciples, qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, et qu'il y souffrît beaucoup de la part des Anciens, et des principaux Sacrificateurs, et des Scribes; et qu'il y fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.

Mais Pierre l'ayant tiré à part se mit à le reprendre, en lui disant : Seigneur, aie pitié de toi; cela ne t'arrivera point.

Mais lui s'étant retourné, dit à Pierre : retire-toi de moi, Satan, tu m'es en scandale; car tu ne comprends pas les choses qui sont de Dieu, mais celles qui sont des hommes.

Alors Jésus dit à ses Disciples : si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, et qu'il charge sa croix; et me suive.

Car quiconque voudra sauver son âme, la perdra; mais quiconque perdra son âme pour l'amour de moi, la trouvera.

Mais que profiterait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il fait la perte de son âme? ou que donnera l'homme en échange de son âme?

Car le Fils de l'homme doit venir environné de la gloire de son Père avec ses Anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

En vérité je vous dis, qu'il y a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne mourront point, jusqu'à ce qu'ils aient vu le Fils de l'homme venir en son règne.

Et six jours après, Jésus prit Pierre, et Jacques, et Jean son frère, et les mena à l'écart sur une haute montagne.

Et il fut transfiguré en leur présence et son visage resplendit comme le soleil; et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.

Et voici, ils virent Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec lui.

Alors Pierre prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici; faisons-y, si tu le veux, trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie.

Et comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante qui les couvrit de son ombre; puis voilà une voix qui vint de la nuée, disant : celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris mon bon plaisir; écoutez-le.

Ce que les Disciples ayant oui, ils tombèrent le visage contre terre, et eurent une très grande peur.

Mais Jésus s'approchant les toucha, en leur disant : levez-vous, et n'ayez point de peur.

Et eux levant leurs yeux, ne virent personne, que Jésus tout seul.

Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur commanda, en disant : ne dites à personne la vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.

Et ses Disciples l'interrogèrent, en disant : pourquoi donc les Scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne premièrement?

Et Jésus répondant dit : il est vrai qu'Elie viendra premièrement, et qu'il rétablira toutes choses.

Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, et ils ne l'ont point connu; mais ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu; ainsi le Fils de l'homme doit souffrir aussi de leur part.

Alors les Disciples comprirent que c'était de Jean Baptiste qu'il leur avait parlé.

Et quand ils furent venus vers les troupes, un homme s'approcha, et se mit à genoux devant lui,

Et lui dit : Seigneur! aie pitié de mon fils, qui est lunatique, et misérablement affligé; car il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau.

Et je l'ai présenté à tes Disciples; mais ils ne l'ont pu guérir.

Et Jésus répondant, dit : Ô race incrédule, et perverse, jusques à quand serai-je avec vous? jusques à quand vous supporterez-vous? amenez-le-moi ici.

Et Jésus censura fortement le démon, qui sortit hors de cet enfant, et à l'heure même l'enfant fut guéri.

Alors les Disciples vinrent en particulier à Jésus, et lui dirent : pourquoi ne l'avons-nous pu jeter dehors?

Et Jésus leur répondit : c'est à cause de votre incrédulité : car en vérité je vous dis, que si vous aviez de la foi, aussi gros qu'un grain de semence de moutarde, vous diriez à cette montagne : transporte-toi d'ici là, et elle s'y transporterait; et rien ne vous serait impossible.

Mais cette sorte [de démons] ne sort que par la prière et par le jeûne.

Et comme ils se trouvaient en Galilée, Jésus leur dit : il arrivera que le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes;

Et qu'ils le feront mourir, mais le troisième jour il ressuscitera. Et [les Disciples] en furent fort attristés.

Et lorsqu'ils furent venus à Capernaüm, ceux qui recevaient les didrachmes s'adressèrent à Pierre et lui dirent : votre Maître ne paye-t-il pas les didrachmes?

Il dit : oui. Et quand il fut entré dans la maison, Jésus le prévint, en lui disant : qu'est-ce qu'il t'en semble, Simon? Les Rois de la terre, de qui prennent-ils des tributs, ou des impôts? est-ce de leurs enfants, ou des étrangers?

Pierre dit : des étrangers. Jésus lui répondit : les enfants en sont donc exempts.

Mais afin que nous ne les scandalisons point, va-t'en à la mer, et jette l'hameçon, et prends le premier poisson qui montera; et quand tu lui auras ouvert la bouche, tu y trouveras un statère; prends-le, et le leur donne pour moi et pour toi.

En cette même heure-là les Disciples vinrent à Jésus, en lui disant : qui est le plus grand au Royaume des cieux?

Et Jésus ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu d'eux,

Et leur dit : en vérité je vous dis, que si vous n'êtes changés, et si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux.

C'est pourquoi quiconque deviendra humble, comme est ce petit enfant, celui-là est le plus grand au Royaume des cieux.

Et quiconque reçoit un tel petit enfant en mon Nom, il me reçoit.

Mais quiconque scandalise un de ces petits qui croient en moi, il lui vaudrait mieux qu'on lui pendît une meule d'âne au cou, et qu'on le jetât au fond de la mer.

Malheur au monde à cause des scandales; car il est infailible qu'il n'arrive des scandales; toutefois malheur à l'homme par qui le scandale arrive.

Que si ta main ou ton pied te fait broncher, coupe-les, et jette-les loin de toi; car il vaut mieux que tu entres boiteux ou manchot dans la vie, que d'avoir deux pieds ou deux mains, et d'être jeté au feu éternel.

Et si ton œil te fait broncher, arrache-le, et jette-le loin de toi; car il vaut mieux que tu entres dans la vie n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux, et d'être jeté dans la géhenne du feu.

Prenez garde de ne mépriser aucun de ces petits, car je vous dis, que dans les cieux leurs Anges regardent toujours la face de mon Père qui est aux cieux.

Car le Fils de l'homme est venu pour sauver ce qui était perdu.

Que vous en semble? Si un homme a cent brebis, et qu'il y en ait une qui se soit égarée, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf, pour s'en aller dans les montagnes chercher celle qui s'est égarée?

Et s'il arrive qu'il la trouve, en vérité je vous dis, qu'il en a plus de joie, que des quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont point égarées.

Ainsi la volonté de votre Père qui est aux cieux n'est pas qu'un seul de ces petits périsse.

Que si ton frère a péché contre toi, va, et reprends-le entre toi et lui seul; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère.

Mais s'il ne t'écoute point, prends encore avec toi une ou deux [personnes]; afin qu'en la bouche de deux ou de trois témoins toute parole soit ferme.

Que s'il ne daigne pas les écouter, dis-le à l'Eglise; et s'il ne daigne pas écouter l'Eglise, qu'il te soit comme un païen et comme un péager.

En vérité je vous dis, que tout ce que vous aurez lié sur la terre, sera lié dans le ciel; et tout ce que vous aurez délié sur la terre, sera délié dans le ciel.

Je vous dis aussi, que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, tout ce qu'ils demanderont leur sera donné par mon Père qui est aux cieux.

Car là où il y en a deux ou trois assemblés en mon Nom, je suis là au milieu d'eux.

Alors Pierre s'approchant, lui dit : Seigneur, jusques à combien de fois mon frère péchera-t-il contre moi, et je lui pardonnerai? sera-ce jusqu'à sept fois?

Jésus lui répondit : je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à sept fois septante fois.

C'est pourquoi le Royaume des cieux est semblable à un Roi qui voulut compter avec ses serviteurs.

Et quand il eut commencé à compter, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents.

Et parce qu'il n'avait pas de quoi payer, son Seigneur commanda qu'il fût vendu, lui et sa femme et ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette fût payée.

Mais ce serviteur se jetant à ses pieds, le suppliait, en disant : Seigneur! aie patience, et je te rendrai le tout.

Alors le Seigneur de ce serviteur, touché de compassion, le relâcha, et lui quitta la dette.



Mais ce serviteur étant sorti, rencontra un de ses compagnons de service, qui lui devait cent deniers; et l'ayant pris, il l'étranglait, en lui disant : paye-moi ce que tu me dois.

Mais son compagnon de service se jetant à ses pieds, le pria, en disant : aie patience, et je te rendrai le tout.

Mais il n'en voulut rien faire; et il s'en alla, et le mit en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé la dette.

Or ses autres compagnons de service voyant ce qui était arrivé, en furent extrêmement touchés, et ils s'en vinrent, et déclarèrent à leur Seigneur tout ce qui s'était passé.

Alors son Seigneur le fit venir, et lui dit : méchant serviteur, je t'ai quitté toute cette dette, parce que tu m'en as prié;

Ne te fallait-il pas aussi avoir pitié de ton compagnon de service, comme j'avais eu pitié de toi?

Et Son seigneur étant en colère le livra aux sergents, jusqu'à ce qu'il lui eût payé tout ce qui lui était dû.

C'est ainsi que vous fera mon Père céleste, si vous ne pardonnez de [tout] votre cœur chacun à son frère ses fautes.

Et il arriva que quand Jésus eut achevé ces discours, il partit de Galilée, et vint vers les confins de la Judée, au delà du Jourdain.

Et de grandes troupes le suivirent, et il guérit là [leurs malades].

Alors des Pharisiens vinrent à lui pour l'éprouver, et ils lui dirent : est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque cause que ce soit?

Et il répondit, et leur dit : n'avez-vous point lu que celui qui les a faits dès le commencement, fit un homme et une femme?

Et qu'il dit : A cause de cela l'homme laissera son père et sa mère, et se joindra à sa femme, et les deux ne seront qu'une seule chair.

C'est pourquoi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce donc que Dieu a joint, que l'homme ne le sépare point.

Ils lui dirent : pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner la Lettre de divorce, et de répudier sa femme?

Il leur dit : c'est à cause de la dureté de votre cœur, que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; mais au commencement il n'en était pas ainsi.

Et moi je vous dis, que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, et se mariera à une autre, commet un adultère; et que celui qui se sera marié à celle qui est répudiée, commet un adultère.

Ses Disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de sa femme, il ne convient pas de se marier.

Mais il leur dit : tous ne sont pas capables de cela, mais [seulement] ceux à qui il est donné.

Car il y a des eunuques, qui sont ainsi nés du ventre de leur mère; et il y a des eunuques, qui ont été faits eunuques par les hommes; et il y a des eunuques qui se sont faits eux-mêmes eunuques pour le Royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre ceci, le comprenne.

Alors on lui présenta des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains, et qu'il priât [pour eux]; mais les Disciples les en reprenaient.

Et Jésus leur dit : laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez point; car le Royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.

Puis leur ayant imposé les mains, il partit de là.

Et voici, quelqu'un s'approchant lui dit : Maître qui est bon, quel bien ferai-je pour avoir la vie éternelle?

Il lui répondit : pourquoi m'appelles-tu bon? Dieu est le seul être qui soit bon. Que si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements.

Il lui dit : quels? Et Jésus lui répondit : tu ne tueras point. Tu ne commettras point adultère. Tu ne déroberas point. Tu ne diras point de faux témoignage.

Honore ton père et ta mère; et tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Le jeune homme lui dit : j'ai gardé toutes ces choses dès ma jeunesse; que me manque-t-il encore?

Jésus lui dit : si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, et le donne aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis viens, et me suis.

Mais quand ce jeune homme eut entendu cette parole, il s'en alla tout triste, parce qu'il avait de grands biens.

Alors Jésus dit à ses Disciples : en vérité je vous dis, qu'un riche entrera difficilement dans le Royaume des cieux.

Je vous le dis encore : Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est qu'un riche entre dans le Royaume de Dieu.

Ses Disciples ayant entendu ces choses s'étonnèrent fort, et ils dirent : qui peut donc être sauvé?

Et Jésus les regardant, leur dit : quant aux hommes, cela est impossible; mais quant à Dieu, toutes choses sont possibles.

Alors Pierre prenant la parole, lui dit : voici, nous avons tout quitté, et t'avons suivi; que nous en arrivera-t-il donc?

Et Jésus leur dit : en vérité je vous dis, que vous qui m'avez suivi, dans la régénération, quand le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous aussi serez assis sur douze trônes, jugeant les douze Tribus d'Israël.

Et quiconque aura quitté ou maisons, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou femme, ou enfants, ou champs, à cause de mon Nom, il en recevra cent fois autant, et héritera la vie éternelle.

Mais plusieurs qui sont les premiers, seront les derniers; et les derniers seront les premiers.

Car le Royaume des cieux est semblable à un père de famille, qui sortit dès le point du jour afin de louer des ouvriers pour sa vigne.

Et quand il eut accordé avec les ouvriers à un denier par jour, il les envoya à sa vigne.

Puis étant sorti sur les trois heures, il en vit d'autres qui étaient au marché, sans rien faire;

Auxquels il dit : allez-vous-en aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable.

Et ils y allèrent. Puis il sortit encore environ sur les six heures, et sur les neuf heures, et il en fit de même.

Et étant sorti sur les onze heures, il en trouva d'autres qui étaient sans rien faire, auxquels il dit : pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire?

Ils lui répondirent : parce que personne ne nous a loués. Et il leur dit : allez-vous-en aussi à ma vigne, et vous recevrez ce qui sera raisonnable.

Et le soir étant venu, le maître de la vigne dit à celui qui avait la charge de ses affaires : appelle les ouvriers, et leur paye leur salaire, en commençant depuis les derniers jusques aux premiers.

Alors ceux qui avaient été loués vers les onze heures étant venus, ils reçurent chacun un denier.

Or quand les premiers furent venus ils croyaient recevoir davantage, mais ils reçurent aussi chacun un denier.

Et l'ayant reçu, ils murmuraient contre le père de famille,

En disant : ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les as faits égaux à nous, qui avons porté le faix du jour, et la chaleur.

Et il répondit à l'un d'eux, et lui dit : mon ami, je ne te fais point de tort, n'as-tu pas accordé avec moi à un denier?

Prends ce qui est à toi, et t'en va; mais si je veux donner à ce dernier autant qu'à toi,

Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mes biens? ton œil est-il malin de ce que je suis bon?

Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers, car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Et Jésus montant à Jérusalem, prit à part sur le chemin ses douze Disciples, et leur dit :

Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux Sacrificateurs et aux Scribes, et ils le condamneront à la mort.

Ils le livreront aux Gentils pour s'en moquer, le fouetter, et le crucifier; mais le troisième jour il ressuscitera.

Alors la mère des fils de Zébédée vint à lui avec ses fils, se prosternant, et lui demandant une grâce.

Et il lui dit : que veux-tu? Elle lui dit : ordonne que mes deux fils, qui sont ici, soient assis l'un à ta main droite, et l'autre à ta gauche dans ton Royaume.

Et Jésus répondit et dit : vous ne savez ce que vous demandez, pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, et être baptisés du baptême dont je dois être baptisé; ils lui répondirent : nous le pouvons.

Et il leur dit : il est vrai que vous boirez ma coupe, et que vous serez baptisés du baptême dont je serai baptisé; mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moi de le donner, mais [il sera donné] à ceux à qui cela est destiné par mon Père.

Les dix [autres Disciples] ayant ouï cela, furent indignés contre les deux frères.

Mais Jésus les ayant appelés, leur dit : vous savez que les Princes des nations les maîtrisent, et que les Grands usent d'autorité sur elles.

Mais il n'en sera pas ainsi entre vous : au contraire, quiconque voudra être grand entre vous, qu'il soit votre serviteur.

Et quiconque voudra être le premier entre vous, qu'il soit votre serviteur.

De même que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et afin de donner sa vie en rançon pour plusieurs.

Et comme ils partaient de Jéricho, une grande troupe le suivit.

Et voici, deux aveugles qui étaient assis au bord du chemin, ayant ouï que Jésus passait, crièrent, en disant : Seigneur, Fils de David! aie pitié de nous!

Et la troupe les reprit, afin qu'ils se tussent; mais ils criaient encore plus fort : Seigneur, Fils de David! aie pitié de nous!

Et Jésus s'arrêtant, les appela, et leur dit : que voulez-vous que je vous fasse?

Ils lui dirent : Seigneur, que nos yeux soient ouverts.

Et Jésus étant ému de compassion, toucha leurs yeux, et incontinent leurs yeux recouvèrent la vue; et ils le suivirent.

Or quand ils furent près de Jérusalem, et qu'ils furent venus à Bethphagé au mont des oliviers, Jésus envoya alors deux Disciples,

En leur disant : allez à ce village qui est vis-à-vis de vous, et d'abord vous trouverez une ânesse attachée, et son poulain avec elle; détachez-les, et amenez-les-moi.

Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous direz que le Seigneur en a besoin; et aussitôt il les laissera aller.

Or tout cela se fit afin que fût accompli ce dont il avait été parlé par le Prophète, en disant :

Dites à la fille de Sion : voici, ton Roi vient à toi, débonnaire, et monté sur une ânesse, et sur le poulain d'une ânesse.

Les Disciples donc s'en allèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné.

Et ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, et mirent leurs vêtements dessus, et ils l'y firent asseoir.

Alors de grandes troupes étendirent leurs vêtements par le chemin, et les autres coupaient des rameaux des arbres, et les étendaient par le chemin.

Et les troupes qui allaient devant, et celles qui suivaient, criaient, en disant : Hosanna! au Fils de David, béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur; Hosanna dans les lieux très-hauts!

Et quand il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue, disant : qui est celui-ci?

Et les troupes disaient : c'est Jésus le Prophète, qui est de Nazareth en Galilée.

Et Jésus entra dans le Temple de Dieu, et chassa dehors tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le Temple, et renversa les tables des changeurs, et les sièges de ceux qui vendaient des pigeons;

Et il leur dit : il est écrit : ma Maison sera appelée une Maison de prière, mais vous en avez fait une caverne de voleurs.

Alors des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le Temple, et il les guérit.

Mais quand les principaux Sacrificateurs et les Scribes eurent vu les merveilles qu'il avait faites, et les enfants criant dans le Temple, et disant : Hosanna au Fils de David! ils en furent indignés.

Et ils lui dirent : entends-tu ce que ceux-ci disent ; et Jésus leur dit : oui; mais n'avez-vous jamais lu [ces paroles] : tu as mis le comble à ta louange par la bouche des enfants, et de ceux qui tettent?

Et les ayant laissés, il sortit de la ville, pour s'en aller à Béthanie, et il y passa la nuit.

Or le matin, comme il retournait à la ville, il eut faim.

Et voyant un figuier qui était sur le chemin, il s'en approcha, mais il n'y trouva que des feuilles; et il lui dit : qu'aucun fruit ne naisse plus de toi jamais : et incontinent le figuier sécha.

Ce que les Disciples ayant vu ils en furent étonnés, disant : comment est-ce que le figuier est devenu sec en un instant?

Et Jésus répondant leur dit : en vérité je vous dis, que si vous avez la foi, et que vous ne doutiez point, non seulement vous ferez ce qui a été fait au figuier, mais même si vous dites à cette montagne : quitte ta place, et te jette dans la mer, cela se fera.

Et quoi que vous demandiez en priant [Dieu] si vous croyez, vous le recevrez.

Puis quand il fut venu au Temple, les principaux Sacrificateurs et les Anciens du peuple vinrent à lui, comme il enseignait, et lui dirent : par quelle autorité fais-tu ces choses; et qui est-ce qui t'a donné cette autorité?

Jésus répondant leur dit : je vous interrogerai aussi d'une chose, et si vous me la dites, je vous dirai aussi par quelle autorité je fais ces choses.

Le Baptême de Jean d'où était-il ? Du ciel, ou des hommes? Or ils disputaient en eux-mêmes, en disant : si nous disons : du ciel, il nous dira : pourquoi donc ne l'avez-vous point cru?

Et si nous disons : des hommes, nous craignons les troupes : car tous tiennent Jean pour un Prophète.

Alors ils répondirent à Jésus, en disant : nous ne savons. Et il leur dit : je ne vous dirai point aussi par quelle autorité je fais ces choses.

Mais que vous semble? Un homme avait deux fils, et venant au premier, il lui dit : mon fils, va-t'en, et travaille aujourd'hui dans ma vigne.

Lequel répondant, dit : je n'y veux point aller; mais après s'étant repenti, il y alla.

Puis il vint à l'autre, et lui dit la même chose; et celui-ci répondit, et dit : j'y vais, Seigneur; mais il n'y alla point.

Lequel des deux fit la volonté du père ? ils lui répondirent : le premier. Et Jésus leur dit : en vérité je vous dis, que les péagers et les femmes de mauvaise vie vous devancent au Royaume de Dieu.

Car Jean est venu à vous par la voie de la justice, et vous ne l'avez point cru; mais les péagers et les femmes débauchées l'ont cru; et vous, ayant vu cela, ne vous êtes point repentis ensuite pour le croire.

Ecoutez une autre similitude : il y avait un père de famille qui planta une vigne, et l'entourna d'une haie, et y creusa un pressoir, et y bâtit une tour; puis il la loua à des vigneron, et s'en alla dehors.

Et la saison des fruits étant proche, il envoya ses serviteurs aux vigneron, pour en recevoir les fruits.

Mais les vigneron ayant pris ses serviteurs, fouettèrent l'un, tuèrent l'autre, et en assommèrent un autre de pierres.

Il envoya encore d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers, et ils leur en firent de même.

Enfin, il envoya vers eux son [propre] fils, en disant : ils auront du respect pour mon fils.

Mais quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : celui-ci est l'héritier; venez, tuons-le, et saisissons-nous de son héritage.

L'ayant donc pris, ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.

Quand donc le Seigneur de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vigneron?

Ils lui dirent : il les fera périr malheureusement comme des méchants, et louera sa vigne à d'autres vigneron, qui lui en rendront les fruits en leur saison.

Et Jésus leur dit : n'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : la pierre que ceux qui bâtissent ont rejetée, est devenue la maîtresse pierre du coin; ceci a été fait par le Seigneur, et c'est une chose merveilleuse devant nos yeux.

C'est pourquoi je vous dis, que le Royaume de Dieu vous sera ôté, et il sera donné à une nation qui en rapportera les fruits.

Or celui qui tombera sur cette pierre en sera brisé; et elle écrasera celui sur qui elle tombera.

Et quand les principaux Sacrificateurs et les Pharisiens eurent entendu ces similitudes, ils connurent qu'il parlait d'eux.

Et ils cherchaient à se saisir de lui, mais ils craignirent les troupes, parce qu'on le tenait pour un Prophète.

Alors Jésus prenant la parole, leur parla encore par similitudes, disant :

Le Royaume des cieux est semblable à un Roi qui fit les noces de son fils.

Et il envoya ses serviteurs pour appeler ceux qui avaient été conviés aux noces; mais ils n'y voulurent point venir.

Il envoya encore d'autres serviteurs, disant : dites à ceux qui étaient conviés : voici, j'ai apprêté mon dîner; mes taureaux et mes bêtes grasses sont tuées, et tout est prêt; venez aux noces.

Mais eux n'en tenant point de compte, s'en allèrent l'un à sa métairie, et l'autre à son trafic.

Et les autres prirent ses serviteurs, et les outragèrent, et les tuèrent.

Quand le Roi l'entendit, il se mit en colère, et y ayant envoyé ses troupes, il fit périr ces meurtriers-là, et brûla leur ville.

Puis il dit à ses serviteurs : Eh bien! les noces sont apprêtées, mais ceux qui y étaient conviés n'en étaient pas dignes.

Allez donc aux carrefours des chemins, et autant de gens que vous trouverez, conviez-les aux noces.

Alors ses serviteurs allèrent dans les chemins, et rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, tant mauvais que bons, tellement que le lieu des noces fut rempli de gens qui étaient à table.

Et le Roi étant entré pour voir ceux qui étaient à table, il y vit un homme qui n'était pas vêtu d'une robe de noces.

Et il lui dit : mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir une robe de noces? et il eut la bouche fermée.



Alors le Roi dit aux serviteurs : liez-le pieds et mains, emportez-le, et le jetez dans les ténèbres de dehors; là il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Alors les Pharisiens s'étant retirés, consultèrent ensemble comment ils le surprendraient en paroles;

Et ils lui envoyèrent leurs disciples, avec des Hérodiens, en disant : Maître, nous savons que tu es véritable, que tu enseignes la voie de Dieu en vérité, et que tu ne te soucies de personne; car tu ne regardes point à l'apparence des hommes.

Dis-nous donc ce qu'il te semble de ceci : est-il permis de payer le tribut à César, ou non?

Et Jésus connaissant leur malice, dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous?

Montrez-moi la monnaie de tribut; et ils lui présentèrent un denier.

Et il leur dit : de qui est cette image, et cette inscription?

Ils lui répondirent : de César. Alors il leur dit : rendez donc à César les choses qui sont à César, et à Dieu, celles qui sont à Dieu.

Et ayant entendu cela ils en furent étonnés, et le laissant, ils s'en allèrent.

Le même jour les Saducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent à lui, et l'interrogèrent,

En disant : Maître, Moïse a dit : si quelqu'un vient à mourir sans enfants, que son frère prenne sa femme, et il donnera des enfants à son frère.

Or il y avait parmi nous sept frères, dont l'aîné, après s'être marié, mourut, et n'ayant point eu d'enfants, laissa sa femme à son frère.

De même le second, puis le troisième, jusques au septième.

Et après eux tous, la femme mourut aussi.

En la résurrection donc duquel des sept sera-t-elle femme? car tous l'ont eue.

Mais Jésus répondant leur dit : vous errez, ne connaissant point les Ecritures, ni la puissance de Dieu.

Car en la résurrection on ne prend ni on ne donne point de femmes en mariage, mais on est comme les Anges de Dieu dans le ciel.

Et quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ce dont Dieu vous a parlé, disant :

Je suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob; [or] Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.

Ce que les troupes ayant entendu, elles admirèrent sa doctrine.

Et quand les Pharisiens eurent appris qu'il avait fermé la bouche aux Saducéens, ils s'assemblèrent dans un même lieu.

Et l'un d'eux, qui était Docteur de la Loi, l'interrogea pour l'éprouver, en disant :

Maître, lequel est le grand commandement de la Loi?

Jésus lui dit : tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée.

Celui-ci est le premier et le grand commandement.

Et le second semblable à celui-là, est : tu aimeras ton prochain comme toi-même.

De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes.

Et les Pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea,

Disant : que vous semble-t-il du Christ? De qui est-il Fils? Ils lui répondirent : de David.

Et il leur dit : comment donc David, [parlant] par l'Esprit, l'appelle-t-il [son] Seigneur? disant :

Le Seigneur a dit à mon Seigneur, assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.

Si donc David l'appelle [son] Seigneur, comment est-il son Fils?

Et personne ne lui pouvait répondre un seul mot, ni personne n'osa plus l'interroger depuis ce jour-là.

Alors Jésus parla aux troupes, et à ses Disciples,

Disant : Les Scribes et les Pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse.

Toutes les choses donc qu'ils vous diront d'observer, observez-les, et les faites, mais non point leurs œuvres : parce qu'ils disent, et ne font pas.

Car ils lient ensemble des fardeaux pesants et insupportables, et les mettent sur les épaules des hommes; mais ils ne veulent point les remuer de leur doigt.

Et ils font toutes leurs œuvres pour être regardés des hommes; car ils portent de larges phylactères, et de longues franges à leurs vêtements.

Et ils aiment les premières places dans les festins, et les premiers sièges dans les Synagogues;

Et les salutations aux marchés; et d'être appelés des hommes, Notre maître! Notre maître!

Mais pour vous, ne soyez point appelés, Notre Maître; car Christ seul est votre Docteur; et pour vous, vous êtes tous frères.

Et n'appellez personne sur la terre [votre] père; car un seul est votre Père, lequel est dans les cieux.

Et ne soyez point appelés Docteurs : car Christ seul est votre Docteur.

Mais que celui qui est le plus grand entre vous, soit votre serviteur.

Car quiconque s'élèvera sera abaissé; et quiconque s'abaissera, sera élevé.

Mais malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, qui fermez le Royaume des cieux aux hommes : car vous-mêmes n'y entrez point, ni ne souffrez que ceux qui y [veulent] entrer, y entrent.

Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites; car vous dévorez les maisons des veuves, même sous le prétexte de faire de longues prières, c'est pourquoi vous en recevrez une plus grande condamnation.

Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites! car vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte, et après qu'il l'est devenu, vous le rendez fils de la géhenne, deux fois plus que vous.

Malheur à vous Conducteurs aveugles, qui dites : quiconque aura juré par le Temple, ce n'est rien; mais qui aura juré par l'or du Temple, il est obligé.

Fous, et aveugles! car lequel est le plus grand, ou l'or, ou le Temple qui sanctifie l'or?

Et quiconque, [dites-vous], aura juré par l'autel, ce n'est rien; mais qui aura juré par le don qui est sur l'autel, il est lié.

Fous et aveugles! car lequel est le plus grand, ou le don, ou l'autel qui sanctifie le don?

Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par toutes les choses qui sont dessus.

Et quiconque jure par le Temple, jure par le Temple, et par celui qui y habite.

Et quiconque jure par le ciel, jure par le trône de Dieu, et par celui qui y est assis.

Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites; car vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin; et vous laissez les choses les plus importantes de la Loi, c'est-à-dire, le jugement, la miséricorde et la fidélité; il fallait faire ces choses-ci, et ne laisser point celles-là.

Conducteurs aveugles, vous coulez le moucheron, et vous engloutissez le chameau.

Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, car vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat; mais le dedans est plein de rapine et d'intempérance.

Pharisien aveugle, nettoie premièrement le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors aussi soit net.

Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites; car vous êtes semblables aux sépulcres blanchis, qui paraissent beaux par dehors, mais qui au dedans sont pleins d'ossements de morts, et de toute sorte d'ordure.

Ainsi vous paraissez justes par dehors aux hommes, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, car vous bâtissez les tombeaux des Prophètes, et vous réparez les sépulcres des Justes;

Et vous dites : si nous avions été du temps de nos pères, nous n'aurions pas participé avec eux au meurtre des Prophètes.

Ainsi vous êtes témoins contre vous-mêmes, que vous êtes les enfants de ceux qui ont fait mourir les Prophètes;

Et vous achevez de remplir la mesure de vos pères.

Serpents, race de vipères! comment éviterez-vous le supplice de la géhenne?

Car voici, je vous envoie des Prophètes, et des Sages, et des Scribes, vous en tuerez, vous en crucifierez, vous en fouetterez dans vos Synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville.

Afin que vienne sur vous tout le sang juste qui a été répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste, jusques au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le Temple et l'autel.

En vérité je vous dis, que toutes ces choses viendront sur cette génération.

Jérusalem, Jérusalem, qui tues les Prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez point voulu!

Voici, votre maison va devenir déserte.

Car je vous dis, que désormais vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur!

Et comme Jésus sortait et s'en allait du Temple, ses Disciples s'approchèrent de lui pour lui faire remarquer les bâtiments du Temple.

Et Jésus leur dit : Voyez-vous bien toutes ces choses? en vérité je vous dis, qu'il ne sera laissé ici pierre sur pierre qui ne soit démolie.

Puis s'étant assis sur la montagne des oliviers, ses Disciples vinrent à lui en particulier, et lui dirent : Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de ton avènement, et de la fin du monde.

Et Jésus répondant leur dit : Prenez garde que personne ne vous séduise.

Car plusieurs viendront en mon Nom, disant : je suis le Christ : et ils en séduiront plusieurs.

Et vous entendrez des guerres et des bruits de guerres; [mais] prenez garde que vous n'en soyez point troublés ; car il faut que toutes ces choses arrivent; mais ce ne sera pas encore la fin.

Car une nation s'élèvera contre une autre nation, et un Royaume contre un autre Royaume; et il y aura des famines, et des pestes, et des tremblements de terre en divers lieux.

Mais toutes ces choses ne sont qu'un commencement de douleurs.

Alors ils vous livreront pour être affligés, et vous tueront; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon Nom.

Et alors plusieurs seront scandalisés, et se trahiront l'un l'autre, et se haïront l'un l'autre.

Et il s'élèvera plusieurs faux prophètes, qui en séduiront plusieurs.

Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira.

Mais qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

Et cet Evangile du Royaume sera prêché dans toute la terre habitable, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin.

Or quand vous verrez l'abomination qui causera la désolation, qui a été prédite par Daniel le Prophète, être établie dans le lieu saint, (Que celui qui lit [ce Prophète] y fasse attention.)

Alors, que ceux qui seront en Judée, s'enfuient aux montagnes.

Et que celui qui sera sur la maison, ne descende point pour emporter quoi que ce soit de sa maison.

Et que celui qui est aux champs, ne retourne point en arrière pour emporter ses habits.

Mais malheur aux femmes enceintes, et à celles qui allaiteront en ces jours-là.

Or priez que votre fuite ne soit point en hiver, ni en un jour de Sabbat.

Car alors il y aura une grande affliction, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde jusques à maintenant, ni il n'y en aura plus de telle.

Et si ces jours-là n'eussent été abrégés, il n'y eût eu personne de sauvé; mais à cause des élus, ces jours-là seront abrégés.

Alors si quelqu'un vous dit : Voici, le Christ est ici; ou, il est là; ne le croyez point.

Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, qui feront de grands prodiges et des miracles, pour séduire même les élus, s'il était possible.

Voici, je vous l'ai prédit.

Si on vous dit : voici, il est au désert, ne sortez point; voici, il est dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point.

Mais comme l'éclair sort de l'Orient, et se fait voir jusqu'à l'Occident, il en sera de même de l'avènement du Fils de l'homme.

Car où sera le corps mort, là s'assembleront les aigles.

Or, aussitôt après l'affliction de ces jours-là, le soleil deviendra obscur, et la lune ne donnera point sa lumière, et les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieus seront ébranlées.

Et alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel. Alors aussi toutes les Tribus de la terre se lamenteront en se frappant la poitrine, et verront le Fils de l'homme venant dans les nuées du ciel, avec [une grande] puissance, et une grande gloire.

Et il enverra ses Anges, qui avec un grand son de trompette assembleront ses élus, des quatre vents, depuis l'un des bouts des cieus jusques à l'autre bout.

Or apprenez cette similitude prise du figuier : Quand ses branches sont déjà en sève, et qu'il pousse des feuilles, vous connaissez que l'été est proche.

De même quand vous verrez toutes ces choses, sachez que [le Fils de l'homme] est proche, et qu'il est à la porte.

En vérité je vous dis, que cette génération ne passera point, que toutes ces choses ne soient arrivées.

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

Or quant à ce jour-là, et à l'heure, personne ne le sait; non pas même les Anges du ciel, mais mon Père seul.

Mais comme il en était aux jours de Noé, il en sera de même de l'avènement du fils de l'homme.

Car comme aux jours avant le déluge [les hommes] mangeaient et buvaient, se mariaient, et donnaient en mariage, jusqu'au jour que Noé entra dans l'arche;

Et ils ne connurent point que le déluge viendrait, jusqu'à ce qu'il vint, et les emporta tous; il en sera de même de l'avènement du Fils de l'homme.

Alors deux [hommes] seront dans un champ; l'un sera pris, et l'autre laissé.

Deux [femmes] moudront au moulin, l'une sera prise, et l'autre laissée.

Veillez donc; car vous ne savez point à quelle heure votre Seigneur doit venir.

Mais sachez ceci, que si un père de famille savait à quelle veille de la nuit le larron doit venir, il veillerait, et ne laisserait point percer sa maison.

C'est pourquoi, vous aussi tenez-vous prêts; car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous n'y penserez point.

Qui est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur tous ses serviteurs, pour leur donner la nourriture dans le temps qu'il faut?

Bienheureux est ce serviteur que son maître en arrivant trouvera agir de cette manière.

En vérité je vous dis, qu'il l'établira sur tous ses biens.

Mais si c'est un méchant serviteur, qui dise en soi-même : mon maître tarde à venir;

Et qu'il se mette à battre ses compagnons de service, et à manger et à boire avec les ivrognes;

Le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il ne l'attend point, et à l'heure qu'il ne sait point.

Et il le séparera, et le mettra au rang des hypocrites; là il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Alors le Royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au-devant de l'époux.

Or il y en avait cinq sages, et cinq folles.

Les folles, en prenant leurs lampes, n'avaient point pris d'huile avec elles.

Mais les sages avaient pris de l'huile dans leurs vaisseaux avec leurs lampes.

Et comme l'époux tardait à venir, elles sommeillèrent toutes, et s'endormirent.

Or à minuit il se fit un cri, [disant] : voici, l'époux vient, sortez au-devant de lui.

Alors toutes ces vierges se levèrent, et préparèrent leurs lampes.

Et les folles dirent aux sages : donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.

Mais les sages répondirent, en disant : [Nous ne pouvons vous en donner], de peur que nous n'en ayons pas assez pour nous et pour vous; mais plutôt allez vers ceux qui en vendent, et en achetez pour vous-mêmes.

Or pendant qu'elles en allaient acheter, l'époux vint; et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, puis la porte fut fermée.

Après cela les autres vierges vinrent aussi, et dirent : Seigneur! Seigneur! ouvre-nous!

Mais il leur répondit, et dit : en vérité je ne vous connais point.

Veillez donc; car vous ne savez ni le jour ni l'heure en laquelle le Fils de l'homme viendra.

Car il en est [de lui] comme d'un homme qui s'en allant dehors, appela ses serviteurs, et leur commit ses biens.

Et il donna à l'un cinq talents, et à l'autre deux, et à un autre un; à chacun selon sa portée; et aussitôt après il partit.

Or celui qui avait reçu les cinq talents, s'en alla, et en trafiqua, et gagna cinq autres talents.



De même celui qui avait reçu les deux talents, en gagna aussi deux autres.

Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, s'en alla, et l'enfouit dans la terre, et cacha l'argent de son maître.

Or longtemps après le maître de ces serviteurs vint, et fit compte avec eux.

Alors celui qui avait reçu les cinq talents, vint, et présenta cinq autres talents, en disant : Seigneur, tu m'as confié cinq talents, voici, j'en ai gagné cinq autres par-dessus.

Et son Seigneur lui dit : cela va bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup; viens participer à la joie de ton Seigneur.

Ensuite celui qui avait reçu les deux talents, vint, et dit : Seigneur, tu m'as confié deux talents; voici, j'en ai gagné deux autres par-dessus.

Et son seigneur lui dit : cela va bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup : viens prendre part à la joie de ton Seigneur.

Mais celui qui n'avait reçu qu'un talent, vint, et dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as point semé; et qui amasses où tu n'as point répandu.

C'est pourquoi craignant [de perdre ton talent], je suis allé le cacher dans la terre; voici, tu as [ici] ce qui t'appartient.

Et son Seigneur répondant, lui dit : méchant et lâche serviteur, tu savais que je moissonnais où je n'ai point semé, et que j'amassais où je n'ai point répandu.

Il fallait donc que tu donnasses mon argent aux banquiers, et à mon retour je l'aurais reçu avec l'intérêt.

Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents.

Car à chacun qui a, il sera donné, et il en aura encore plus, mais à celui qui n'a rien, cela même qu'il a, lui sera ôté.

Jetez donc le serviteur inutile dans les ténèbres de dehors; là il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Or quand le Fils de l'homme viendra environné de sa gloire et accompagné de tous les saints Anges, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire.

Et toutes les nations seront rassemblées devant lui; et il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs.

Et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : venez les bénis de mon Père, possédez en héritage le Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.

Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli;

J'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.

Alors les justes lui répondront, en disant : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, et que nous t'avons donné à manger; ou avoir soif, et que nous t'avons donné à boire?

Et quand est-ce que nous t'avons vu étranger, et que nous t'avons recueilli; ou nu, et que nous t'avons vêtu?

Ou quand est-ce que nous t'avons vu malade, ou en prison, et que nous sommes venus vers toi?

Et le Roi répondant, leur dira : en vérité je vous dis, qu'en tant que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, vous me l'avez fait [à moi-même].

Alors il dira aussi à ceux qui seront à sa gauche : Maudits retirez-vous de moi, et [allez] au feu éternel, qui est préparé au diable et à ses anges.

Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez point donné à manger; j'ai eu soif et vous ne m'avez point donné à boire;

J'étais étranger, et vous ne m'avez point recueilli; j'ai été nu, et vous ne m'avez point vêtu; j'ai été malade et en prison, et vous ne m'avez point visité.

Alors ceux-là aussi lui répondront, en disant : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, ou avoir soif, ou être étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et que nous ne t'avons point secouru?

Alors il leur répondra, en disant : en vérité je vous dis, que parce que vous n'avez point fait ces choses à l'un de ces plus petits, vous ne me l'avez point fait aussi.

Et ceux-ci s'en iront aux peines éternelles; mais les justes iront jouir de la vie éternelle.

Et il arriva que quand Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses Disciples :

Vous savez que la [Fête de] Pâque est dans deux jours; et le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié.

Alors les principaux Sacrificateurs, et les Scribes, et les Anciens du peuple s'assemblèrent dans la salle du souverain Sacrificateur, appelé Caïphe;

Et tinrent conseil ensemble pour se saisir de Jésus par finesse, afin de le faire mourir.

Mais ils disaient : que ce ne soit point durant la Fête, de peur qu'il ne se fasse quelque émotion parmi le peuple.

Et comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux,

Il vint à lui une femme qui avait un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, et qui le répandit sur sa tête, lorsqu'il était à table.

Mais ses Disciples voyant cela, en furent indignés, et dirent : à quoi sert cette perte?

Car ce parfum pouvait être vendu beaucoup, et être donné aux pauvres.

Mais Jésus connaissant cela, leur dit : pourquoi donnez-vous du déplaisir à cette femme? car elle a fait une bonne action envers moi.

Parce que vous aurez toujours des pauvres avec vous; mais vous ne m'aurez pas toujours.

Car ce qu'elle a répandu ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour [l'appareil de] ma sépulture.

En vérité je vous dis, que dans tous les endroits du monde où cet Evangile sera prêché, ce qu'elle a fait sera aussi récité en mémoire d'elle.

Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, s'en alla vers les principaux Sacrificateurs,

Et leur dit : que me voulez-vous donner, et je vous le livrerai? Et ils lui comptèrent trente pièces d'argent.

Et dès lors il cherchait une occasion pour le livrer.

Or le premier jour des pains sans levain, les Disciples vinrent à Jésus, en lui disant : où veux-tu que nous t'apprêtions à manger la Pâque?

Et il répondit : allez à la ville vers un tel, et dites-lui : le Maître dit : mon temps est proche; je ferai la Pâque chez toi avec mes Disciples.

Et les Disciples firent comme Jésus leur avait ordonné, et préparèrent la Pâque.

Or quand le soir fut venu, il se mit à table avec les douze.

Et comme ils mangeaient, il [leur] dit : en vérité je vous dis, que l'un de vous me trahira.

Et ils en furent fort attristés, et chacun d'eux commença à lui dire : Seigneur, est-ce moi?

Mais il leur répondit, et dit : celui qui met sa main au plat pour tremper avec moi, c'est celui qui me trahira.

Or le Fils de l'homme s'en va, selon qu'il est écrit de lui; mais malheur à cet homme par qui le Fils de l'homme est trahi; il eût été bon à cet homme-là de n'être point né.

Et Judas qui le trahissait, répondant dit : Maître, est-ce moi? [Jésus] lui dit : tu l'as dit.

Et comme ils mangeaient, Jésus prit le pain, et après qu'il eut béni Dieu, il le rompit et le donna à ses Disciples, et leur dit : prenez, mangez; ceci est mon corps.

Puis ayant pris la coupe, et béni Dieu, il la leur donna, en leur disant : buvez-en tous.

Car ceci est mon sang, le [sang] du Nouveau Testament, qui est répandu pour plusieurs en rémission des péchés.

Or je vous dis : que depuis cette heure je ne boirai point de ce fruit de vigne, jusqu'au jour que je le boirai nouveau avec vous, dans le Royaume de mon Père.

Et quand ils eurent chanté le Cantique, ils s'en allèrent à la montagne des oliviers.

Alors Jésus leur dit : vous serez tous cette nuit scandalisés à cause de moi; car il est écrit : je frapperai le Berger, et les brebis du troupeau seront dispersées.

Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée.

Et Pierre prenant la parole, lui dit : quand même tous seraient scandalisés à cause de toi, je ne le serai jamais.

Jésus lui dit : en vérité je te dis, qu'en cette même nuit, avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois.

Pierre lui dit : quand même il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point; et tous les Disciples dirent la même chose.

Alors Jésus s'en vint avec eux en un lieu appelé Gethsémané; et il dit à ses Disciples : asseyez-vous ici, jusques à ce que j'aie prié dans le lieu où je vais.

Et il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et il commença à être attristé et fort angoissé.

Alors il leur dit : mon âme est de toutes parts saisie de tristesse jusques à la mort; demeurez ici, et veillez avec moi.

Puis s'en allant un peu plus avant, il se prosterna le visage contre terre, priant, et disant : mon Père, s'il est possible, fais que cette coupe passe loin de moi; toutefois non point comme je le veux, mais comme tu le veux.

Puis il vint à ses Disciples, et les trouva dormants, et il dit à Pierre : est-il possible que vous n'ayez pu veiller une heure avec moi?

Veillez, et priez que vous n'entriez point en tentation : car l'esprit est prompt, mais la chair est faible.

Il s'en alla encore pour la seconde fois, et il pria, disant : mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe passe loin de moi, sans que je la boive; que ta volonté soit faite.

Il revint ensuite, et les trouva encore dormants; car leurs yeux étaient appesantis.

Et les ayant laissés, il s'en alla encore, et pria pour la troisième fois, disant les mêmes paroles.

Alors il vint à ses Disciples, et leur dit : Dormez dorénavant, et vous reposez; voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des méchants.

Levez-vous, allons, voici, celui qui me trahit s'approche.

Et comme il parlait encore, voici, Judas, l'un des douze, vint, et avec lui une grande troupe, avec des épées et des bâtons, envoyés de la part des principaux Sacrificateurs, et des Anciens du peuple.

Or celui qui le trahissait leur avait donné un signal, disant : celui que je baiserais, c'est lui, saisissez-le.

Et aussitôt s'approchant de Jésus, il lui dit : Maître, je te salue; et il le baisa.

Et Jésus lui dit : mon ami, pour quel sujet es-tu ici? Alors s'étant approchés, ils mirent les mains sur Jésus, et le saisirent.

Et voici, l'un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main sur son épée, la tira, et en frappa le serviteur du souverain Sacrificateur, et lui emporta l'oreille.

Alors Jésus lui dit : Remets ton épée en son lieu; car tous ceux qui auront pris l'épée, périront par l'épée.

Crois-tu que je ne puisse pas maintenant prier mon Père, qui me donnerait présentement plus de douze Légions d'AnGES?

Mais comment seraient accomplies les Ecritures qui disent qu'il faut que cela arrive ainsi.

En ce même instant Jésus dit aux troupes : vous êtes sortis avec des épées et des bâtons, comme après un brigand, pour me prendre; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le Temple, et vous ne m'avez point saisi.

Mais tout ceci est arrivé afin que les Ecritures des Prophètes soient accomplies. Alors tous les Disciples l'abandonnèrent, et s'enfuirent.

Et ceux qui avaient pris Jésus l'amènèrent chez Caïphe, souverain Sacrificateur, chez qui les Scribes et les Anciens étaient assemblés.

Et Pierre le suivait de loin, jusques à la cour du souverain Sacrificateur, et étant entré dedans, il s'assit avec les officiers pour voir quelle en serait la fin.

Or les principaux Sacrificateurs, et les Anciens, et tout le Conseil cherchaient de faux témoignages contre Jésus, pour le faire mourir.

Mais ils n'en trouvaient point; et bien que plusieurs faux témoins fussent venus, ils n'en trouvèrent point [de propres]; mais à la fin deux faux témoins s'approchèrent,

Qui dirent : celui-ci a dit : je puis détruire le Temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours.

Alors le souverain Sacrificateur se leva, et lui dit : ne réponds-tu rien? qu'est-ce que ceux-ci témoignent contre toi?

Mais Jésus se tut. Et le souverain Sacrificateur prenant la parole, lui dit : je te somme par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu.

Jésus lui dit : tu l'as dit; de plus, je vous dis, que désormais vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la Puissance [de Dieu], et venant sur les nuées du ciel.

Alors le souverain Sacrificateur déchira ses vêtements, en disant : Il a blasphémé; qu'avons-nous plus affaire de témoins? Voici, vous avez ouï maintenant son blasphème; que vous en semble?

Ils répondirent : il est digne de mort.

Alors ils lui crachèrent au visage, et les uns lui donnaient des soufflets, et les autres le frappaient de leurs verges;

En lui disant : Christ, prophétise-nous qui est celui qui t'a frappé.

Or Pierre était assis dehors dans la cour, et une servante s'approcha de lui, et lui dit : tu étais aussi avec Jésus le Galiléen.

Mais il le nia devant tous, en disant : je ne sais ce que tu dis.

Et comme il était sorti dans le vestibule, une autre servante le vit, et elle dit à ceux qui étaient là : celui-ci aussi était avec Jésus le Nazarien.

Et il le nia encore avec serment, disant : je ne connais point cet homme.

Et un peu après, ceux qui se trouvaient là s'approchèrent, et dirent à Pierre : certainement tu es aussi de ces gens-là, car ton langage te donne à connaître.

Alors il commença à faire des imprécations, et à jurer, [en disant] : je ne connais point cet homme; et aussitôt le coq chanta.

Et Pierre se souvint de la parole de Jésus, qui lui avait dit : avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois : et étant sorti dehors, il pleura amèrement.

Puis quand le matin fut venu, tous les principaux Sacrificateurs et les Anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir.

Et l'ayant lié, ils l'amènèrent et le livrèrent à Ponce Pilate, qui était le Gouverneur.

Alors Judas qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, se repentit, et reporta les trente pièces d'argent aux principaux Sacrificateurs et aux Anciens,

En leur disant : j'ai péché en trahissant le sang innocent; mais ils lui dirent : que nous importe? tu y aviseras.

Et après avoir jeté les pièces d'argent dans le Temple, il se retira, et s'en étant allé il s'étrangla.

Mais les principaux Sacrificateurs ayant pris les pièces d'argent, dirent : il n'est pas permis de les mettre dans le trésor; car c'est un prix de sang.

Et après qu'ils eurent consulté entre eux, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers.

C'est pourquoi ce champ-là a été appelé jusqu'à aujourd'hui, le champ du sang.

Alors fut accompli ce dont il avait été parlé par Jérémie le Prophète, disant : et ils ont pris trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été apprécié, lequel ceux d'entre les enfants d'Israël ont apprécié;

Et ils les ont données pour en acheter le champ d'un potier, selon ce que le Seigneur m'avait ordonné.

Or Jésus fut présenté devant le Gouverneur, et le Gouverneur l'interrogea, disant : es-tu le Roi des Juifs? Jésus lui répondit : tu le dis.

Et étant accusé par les principaux Sacrificateurs et les Anciens, il ne répondait rien.

Alors Pilate lui dit : n'entends-tu pas combien ils portent de témoignages contre toi?

Mais il ne lui répondit pas un mot sur quoi que ce fût; de sorte que le Gouverneur s'en étonnait extrêmement.

Or le Gouverneur avait accoutumé de relâcher au peuple [le jour de] la Fête un prisonnier, quel que ce fût qu'on demandât.

Et il y avait alors un prisonnier fameux, nommé Barabbas.

Quand donc ils furent assemblés, Pilate leur dit : lequel voulez-vous que je vous relâche? Barabbas, ou Jésus qu'on appelle Christ?

Car il savait bien qu'ils l'avaient livré par envie.

Et comme il était assis au siège judiciaire, sa femme envoya lui dire : n'entre point dans l'affaire de ce juste, car j'ai aujourd'hui beaucoup souffert à son sujet en songeant.

Et les principaux Sacrificateurs et les Anciens persuadèrent à la multitude du peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus.

Et le Gouverneur prenant la parole leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche? Ils dirent : Barabbas.

Pilate leur dit : que ferai-je donc de Jésus qu'on appelle Christ? Ils lui dirent tous : qu'il soit crucifié!

Et le Gouverneur leur dit : mais quel mal a-t-il fait ? et ils crièrent encore plus fort, en disant : qu'il soit crucifié!

Alors Pilate voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte s'augmentait, prit de l'eau, et lava ses mains devant le peuple, en disant : je suis innocent du sang de ce juste, vous y penserez.

Et tout le peuple répondant, dit : Que son sang soit sur nous, et sur nos enfants!

Alors il leur relâcha Barabbas; et après avoir fait fouetter Jésus, il le leur livra pour être crucifié.

Et les soldats du Gouverneur amenèrent Jésus au Prétoire, et assemblèrent devant lui toute la cohorte.

Et après l'avoir dépouillé, ils mirent sur lui un manteau d'écarlate.

Et ayant fait une couronne d'épines entrelacées, ils la mirent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite; puis s'agenouillant devant lui, ils se moquaient de lui, en disant : nous te saluons, Roi des Juifs!

Et après avoir craché contre lui, ils prirent le roseau, et ils en frappaient sa tête.



Et après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, et le vêtirent de ses vêtements, et l'amenèrent pour le crucifier.

Et comme ils sortaient, ils rencontrèrent un Cyrénéen, nommé Simon, lequel ils contraignirent de porter la croix de Jésus.

Et étant arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire, le lieu du Crâne,

Ils lui donnèrent à boire du vinaigre mêlé avec du fiel; mais quand il en eut goûté, il n'en voulut point boire.

Et après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses vêtements, en les jetant au sort, afin que ce qui avait été dit par un Prophète, fût accompli : ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ont jeté ma robe au sort.

Puis s'étant assis, ils le gardaient là.

Ils mirent aussi au-dessus de sa tête un écriteau, où la cause [de sa condamnation] était marquée en ces mots: CELUI-CI EST JÉSUS LE ROI DES JUIFS.

Et deux brigands furent crucifiés avec lui, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

Et ceux qui passaient par là, lui disaient des outrages, en branlant la tête,

Et disant : toi qui détruis le Temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même; si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix.

Pareillement aussi les principaux Sacrificateurs avec les Scribes et les Anciens, se moquant, disaient :

Il a sauvé les autres, il ne se peut sauver lui-même : s'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui.

Il se confie en Dieu; [mais] si [Dieu] l'aime, qu'il le délivre maintenant, car il a dit : je suis le Fils de Dieu.

Les brigands aussi qui étaient crucifiés avec lui, lui reprochaient la même chose.

Or depuis six heures il y eut des ténèbres sur tout le pays, jusqu'à neuf heures.

Et environ les neuf heures Jésus s'écria à haute voix, en disant : Eli, Eli, lamma sabachthani? c'est-à-dire, Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné?

Et quelques-uns de ceux qui étaient là présents, ayant entendu cela, disaient : il appelle Elie.

Et aussitôt un d'entre eux courut, et prit une éponge, et l'ayant remplie de vinaigre, la mit au bout d'un roseau, et lui en donna à boire.

Mais les autres disaient : laisse, voyons si Elie viendra le sauver.

Alors Jésus ayant crié encore à haute voix, rendit l'esprit.

Et voici, le voile du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas; et la terre trembla, et les pierres se fendirent.

Et les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des Saints, qui étaient morts ressuscitèrent.

Et étant sortis des sépulcres après sa résurrection, ils entrèrent dans la sainte Cité, et se montrèrent à plusieurs.

Or le Centenier, et ceux qui avec lui gardaient Jésus, ayant vu le tremblement de terre, et tout ce qui venait d'arriver, eurent une fort grande peur, et dirent : certainement celui-ci était le Fils de Dieu.

Il y avait là aussi plusieurs femmes qui regardaient de loin, et qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, en le servant.

Entre lesquelles étaient Marie-Magdeleine; et Marie mère de Jacques et de Joses; et la mère des fils de Zébédée.

Et le soir étant venu, un homme riche d'Arimatee, nommé Joseph, qui même avait été Disciple de Jésus,

Vint à Pilate, et demanda le corps de Jésus; et en même temps Pilate commanda que le corps fût rendu.

Ainsi Joseph prit le corps, et l'enveloppa d'un linceul net;

Et le mit dans son sépulcre neuf, qu'il avait taillé dans le roc; et après avoir roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla.

Et là étaient Marie-Magdeleine et l'autre Marie, assises vis-à-vis du sépulcre.

Or le lendemain, qui est après la préparation [du Sabbat], les principaux Sacrificateurs et les Pharisiens s'assemblèrent vers Pilate,

Et lui dirent : Seigneur! il nous souvient que ce séducteur disait, quand il était encore en vie : dans trois jours je ressusciterai.

Commande donc que le sépulcre soit gardé sûrement jusques au troisième jour; de peur que ses Disciples ne viennent de nuit, et ne le dérobent, et qu'ils ne disent au peuple : il est ressuscité des morts; car cette dernière imposture serait pire que la première.

Mais Pilate leur dit : vous avez la garde; allez, et assurez-le comme vous l'entendrez.

Ils s'en allèrent donc, et assurèrent le sépulcre, scellant la pierre, et y mettant des gardes.

Or au soir du Sabbat, au jour qui devait luire pour le premier de la semaine, Marie-Madeleine, et l'autre Marie vinrent voir le sépulcre.

Et voici, il se fit un grand tremblement de terre, car l'Ange du Seigneur descendit du ciel, et vint, et roula la pierre à côté de l'entrée [du sépulcre], et s'assit sur elle.

Et son visage était comme un éclair, et son vêtement blanc comme de la neige.

Et les gardes en furent tellement saisis de frayeur, qu'ils devinrent comme morts.

Mais l'Ange prenant la parole, dit aux femmes : pour vous, n'ayez point de peur; car je sais que vous cherchez Jésus, qui a été crucifié.

Il n'est point ici; car il est ressuscité, comme il l'avait dit; venez, et voyez le lieu où le Seigneur était couché.

Et allez-vous-en promptement, et dites à ses Disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il s'en va devant vous en Galilée, vous le verrez là; voici, je vous l'ai dit.

Alors elles sortirent promptement du sépulcre avec crainte et grande joie; et coururent l'annoncer à ses Disciples.

Mais comme elles allaient pour l'annoncer à ses Disciples, voici, Jésus se présenta devant elles, et leur dit : je vous salue. Et elles s'approchèrent, et embrassèrent ses pieds, et l'adorèrent.

Alors Jésus leur dit : ne craignez point; allez, et dites à mes frères d'aller en Galilée, et qu'ils me verront là.

Or quand elles furent parties, voici, quelques-uns de la garde vinrent dans la ville, et ils rapportèrent aux principaux Sacrificateurs toutes les choses qui étaient arrivées.

Sur quoi [les Sacrificateurs] s'assemblèrent avec les Anciens, et après avoir consulté, ils donnèrent une bonne somme d'argent aux soldats,

En leur disant : dites : ses Disciples sont venus de nuit, et l'ont dérobé lorsque nous dormions.

Et si le Gouverneur vient à en entendre parler, nous le lui persuaderons, et nous vous mettrons hors de peine.

Eux donc ayant pris l'argent, firent ainsi qu'ils avaient été instruits; et ce bruit s'en est répandu parmi les Juifs, jusqu'à aujourd'hui.

Mais les onze Disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne où Jésus leur avait ordonné [de se rendre].

Et quand ils l'eurent vu, ils l'adorèrent, mais quelques-uns doutèrent.

Et Jésus s'approchant leur parla, en disant : toute puissance m'est donnée dans le ciel et sur la terre.

Allez donc, et enseignez toutes les nations, les baptisant au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit;

[Et] les enseignant de garder tout ce que je vous ai commandé. Et voici, je suis toujours avec vous jusques à la fin du monde. Amen

Le commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu;

Selon qu'il est écrit dans les Prophètes : voici, j'envoie mon messenger devant ta face, lequel préparera ta voie devant toi.

La voix de celui qui crie dans le désert [est] : préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers.

Jean baptisait dans le désert, et prêchait le Baptême de repentance, pour obtenir la rémission des péchés.

Et tout le pays de Judée, et les habitants de Jérusalem allaient vers lui, et ils étaient tous baptisés par lui dans le fleuve du Jourdain, confessant leurs péchés.

Or Jean était vêtu de poils de chameau, et il avait une ceinture de cuir autour de ses reins, et mangeait des sauterelles et du miel sauvage.

Et il prêchait, en disant : il en vient un après moi, qui est plus puissant que moi, duquel je ne suis pas digne de délier en me baissant la courroie des souliers.

Pour moi, je vous ai baptisés d'eau; mais il vous baptisera du Saint-Esprit.

Or il arriva en ces jours-là que Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean au Jourdain.

Et en même temps qu'il sortait de l'eau, [Jean] vit les cieux se fendre, et le Saint-Esprit descendre sur lui comme une colombe.

Et il y eut une voix des cieux, [disant] : tu es mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

Et aussitôt l'Esprit le poussa [à se rendre] dans un désert.

Et il fut là au désert quarante jours, étant tenté par Satan; et il était avec les bêtes sauvages, et les Anges le servaient.

Or après que Jean eut été mis en prison, Jésus vint en Galilée, prêchant l'Évangile du Royaume de Dieu,

Et disant : le temps est accompli, et le Royaume de Dieu est approché; convertissez-vous, et croyez à l'Évangile.

Et comme il marchait près de la mer de Galilée, il vit Simon et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs.

Et Jésus leur dit : suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.

Et ayant aussitôt quitté leurs filets, ils le suivirent.

Puis passant de là un peu plus avant, il vit Jacques fils de Zébédée, et Jean son frère, qui raccommodaient leurs filets dans la nacelle.

Et aussitôt il les appela, et eux laissant leur père Zébédée dans la nacelle, avec les ouvriers, le suivirent.

Puis ils entrèrent dans Capernaüm; et aussitôt après, au jour du Sabbat, étant entré dans la Synagogue, il enseignait.

Et ils s'étonnaient de sa doctrine; car il les enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les Scribes.

Or il se trouva dans leur Synagogue un homme qui avait un esprit immonde, qui s'écria,

En disant : Ha! qu'y a-t-il entre toi et nous, Jésus Nazarien? es-tu venu pour nous détruire? Je sais qui tu [es : tu es] le Saint de Dieu.

Mais Jésus lui parla fortement, et lui dit : tais-toi, et sors de cet homme.

Alors l'esprit immonde le tourmentant, et criant à haute voix, sortit de cet homme.

Et tous en furent étonnés, de sorte qu'ils se demandaient les uns aux autres, et disaient : qu'est ceci? quelle doctrine nouvelle est celle-ci? il commande avec autorité, même aux esprits immondes, et ils lui obéissent.

Et sa renommée se répandit incessamment dans tout le pays des environs de la Galilée.

Et aussitôt après étant sortis de la Synagogue, ils allèrent avec Jacques et Jean dans la maison de Simon et d'André.

Or la belle-mère de Simon était au lit, malade de la fièvre; et d'abord ils lui parlèrent d'elle.

Et s'étant approché, il la releva, en la prenant par la main; et à l'instant la fièvre la quitta; et elle les servit.

Or le soir étant venu, comme le soleil se couchait, on lui apporta tous les malades, et les démoniaques,

Et toute la ville était assemblée devant la porte.

Et il guérit plusieurs malades qui avaient de différentes maladies; et chassa plusieurs démons hors [des possédés], et il ne permit point que les démons dissent qu'ils le connussent.

Puis au matin, comme il était encore fort nuit, s'étant levé, il sortit, et s'en alla en un lieu désert, et il priait là.

Et Simon, et ceux qui étaient avec lui, le suivirent.

Et l'ayant trouvé, ils lui dirent : tous te cherchent.

Et il leur dit : allons aux bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi; car je suis venu pour cela.

Il prêchait donc dans leurs Synagogues par toute la Galilée, et chassait les démons hors [des possédés].

Et un lépreux vint à lui, le priant et se mettant à genoux devant lui, et lui disant : si tu veux, tu peux me rendre net.

Et Jésus étant ému de compassion étendit sa main, et le toucha, en lui disant : je le veux, sois net.

Et quand il eut dit cela, la lèpre se retira aussitôt de cet homme, et il fut net.

Puis l'ayant menacé, il le renvoya incessamment,

Et lui dit : prends garde de n'en rien dire à personne; mais va, et te montre au Sacrificateur, et présente pour ta purification les choses que Moïse a commandées, pour leur servir de témoignage.

Mais lui étant parti, commença à publier plusieurs choses, et à divulguer ce qui s'était passé; de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans la ville, mais il se tenait dehors en des lieux déserts; et de toutes parts on venait à lui.

Quelques jours après il revint à Capernaüm; et on ouït dire qu'il était dans la maison.

Et aussitôt il s'y assembla beaucoup de gens, tellement que l'espace même d'auprès de la porte ne les pouvait contenir, et il leur annonçait la parole.

Et [quelques-uns] vinrent à lui, portant un paralytique, qui était soutenu par quatre personnes.

Mais parce qu'ils ne pouvaient approcher de lui à cause de la foule, ils découvrirent le toit du lieu où il était, et l'ayant percé, ils descendirent le petit lit dans lequel le paralytique était couché.

Et Jésus ayant vu leur foi, dit au paralytique : mon fils, tes péchés te sont pardonnés.

Et quelques Scribes qui étaient là assis, raisonnaient ainsi en eux-mêmes :

Pourquoi celui-ci prononce-t-il ainsi des blasphèmes? qui est-ce qui peut pardonner les péchés, que Dieu seul?

Et Jésus ayant aussitôt connu par son esprit qu'ils raisonnaient ainsi en eux mêmes, il leur dit : pourquoi faites-vous ces raisonnements dans vos cœurs?

Car lequel est le plus aisé, ou de dire au paralytique : tes péchés te sont pardonnés; ou de lui dire : lève-toi, et charge ton petit lit, et marche?

Mais afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés, il dit au paralytique :

Je te dis : lève-toi, et charge ton petit lit, et t'en va en ta maison.

Et il se leva aussitôt, et ayant chargé son petit lit, il sortit en la présence de tous; de sorte qu'ils en furent tous étonnés, et ils glorifièrent Dieu, en disant : nous ne vîmes jamais une telle chose.

Et [Jésus] sortit encore vers la mer, et tout le peuple venait à lui, et il les enseignait.

Et en passant il vit Lévi, [fils] d'Alphée, assis dans le lieu du péage, et il lui dit : suis-moi. Et [Lévi] s'étant levé, le suivit.

Or il arriva que comme [Jésus] était à table dans la maison de Lévi, plusieurs péagers et des gens de mauvaise vie se mirent aussi à table avec Jésus et ses Disciples; car il y avait [là] beaucoup de gens qui l'avaient suivi.

Mais les Scribes et les Pharisiens voyant qu'il mangeait avec les péagers et les gens de mauvaise vie, disaient à ses Disciples : pourquoi est-ce qu'il mange et boit avec les péagers et les gens de mauvaise vie?

Et Jésus ayant entendu cela, leur dit : ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal; je ne suis point venu appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs.

Or les disciples de Jean et ceux des Pharisiens jeûnaient; et ils vinrent à [Jésus], et lui dirent : pourquoi les disciples de Jean, et ceux des Pharisiens jeûnent-ils, et tes Disciples ne jeûnent point?

Et Jésus leur répondit : les amis de l'Epoux peuvent-ils jeûner pendant que l'Epoux est avec eux? tandis qu'ils ont l'Epoux avec eux, ils ne peuvent point jeûner.

Mais les jours viendront que l'Epoux leur sera ôté, et alors ils jeûneront en ces jours-là.

Aussi personne ne coud une pièce de drap neuf à un vieux vêtement; autrement la pièce du drap neuf emporte du vieux, et la déchirure en est plus grande.

Et personne ne met le vin nouveau dans de vieux vaisseaux; autrement le vin nouveau rompt les vaisseaux, et le vin se répand, et les vaisseaux se perdent; mais le vin nouveau doit être mis dans des vaisseaux neufs.

Et il arriva que comme il passait par des blés un [jour] de Sabbat, ses Disciples en marchant se mirent à arracher des épis.

Et les Pharisiens lui dirent : regarde, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis les [jours] de Sabbat?

Mais il leur dit : n'avez-vous jamais lu ce que fit David quand il fut dans la nécessité, et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui?

Comment il entra dans la Maison de Dieu, au temps d'Abiathar, principal Sacrificateur, et mangea les pains de proposition, lesquels il n'était permis qu'aux Sacrificateurs de manger; et il en donna même à ceux qui étaient avec lui.

Puis il leur dit : le Sabbat est fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le Sabbat.

De sorte que le Fils de l'homme est Seigneur même du Sabbat.

Puis il entra encore dans la Synagogue, et il y avait là un homme qui avait une main sèche.

Et ils l'observaient, pour voir s'il le guérirait le [jour du] Sabbat, afin de l'accuser.

Et [Jésus] dit à l'homme qui avait la main sèche : lève-toi, et [te place] là au milieu.

Puis il leur dit : est-il permis de faire du bien [les jours] de Sabbat, ou de faire du mal? de sauver une personne, ou de la tuer? mais ils se turent.



Alors les regardant de tous côtés avec indignation, et étant tout ensemble affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à cet homme : étends ta main; et il l'étendit; et sa main fut rendue saine comme l'autre.

Alors les Pharisiens étant sortis, ils consultèrent contre lui avec les Hérodiens, comment ils feraient pour le perdre.

Mais Jésus se retira avec ses Disciples vers la mer, et une grande multitude le suivit de Galilée, et de Judée, et de Jérusalem, et d'Idumée, et de delà le Jourdain.

Et ceux des environs de Tyr et de Sidon, ayant entendu les grandes choses qu'il faisait, vinrent vers lui en grand nombre.

Et il dit à ses Disciples, qu'une petite nacelle ne bougeât point de là pour le servir, à cause des troupes, afin qu'elles ne le pressassent point.

Car il en avait guéri beaucoup, de sorte que tous ceux qui étaient affligés de quelque fléau, se jetaient sur lui, pour le toucher.

Et les esprits immondes, quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui, et s'écriaient, en disant : tu es le Fils de Dieu.

Mais il leur défendait avec de grandes menaces de le faire connaître.

Puis il monta sur une montagne, et appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent à lui.

Et il en ordonna douze pour être avec lui, et pour les envoyer prêcher;

Et afin qu'ils eussent la puissance de guérir les maladies, et de chasser les démons hors [des possédés].

[Et ce sont ici les noms de ces douze], Simon qu'il surnomma Pierre.

Et Jacques fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le nom de Boanergès, qui veut dire, fils de tonnerre.

Et André, et Philippe, et Barthélemy, et Matthieu, et Thomas, et Jacques [fils] d'Alphée, et Thaddée, et Simon le Cananéen,

Et Judas Iscariot, qui même le trahit.

Puis ils vinrent en la maison, et il s'y assembla encore une si grande multitude, qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas.

Et quand ses parents eurent entendu cela, ils sortirent pour se saisir de lui; car ils disaient qu'il était hors du sens.

Et les Scribes qui étaient descendus de Jérusalem, disaient : Il a Béalzéboul, et il chasse les démons par le prince des démons.

Mais [Jésus] les ayant appelés, leur dit par des similitudes : comment Satan peut-il chasser Satan dehors?

Car si un Royaume est divisé contre soi-même, ce Royaume-là ne peut point subsister.

Et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison-là ne peut point subsister.

Si donc Satan s'élève contre lui-même, et est divisé, il ne peut point se soutenir, mais il tend à sa fin.

Nul ne peut entrer dans la maison d'un homme fort, et piller son bien, si auparavant il n'a lié l'homme fort; mais alors il pillera sa maison.

En vérité je vous dis, que toutes sortes de péchés seront pardonnés aux enfants des hommes, et aussi [toutes sortes] de blasphèmes par lesquels ils auront blasphémé;

Mais quiconque aura blasphémé contre le Saint-Esprit, n'aura jamais de pardon, mais il sera soumis à une condamnation éternelle.

Or c'était parce qu'ils disaient : il est possédé d'un esprit immonde.

Sur cela ses frères et sa mère arrivèrent là, et se tenant dehors ils l'envoyèrent appeler; et la multitude était assise autour de lui.

Et on lui dit : voilà ta mère et tes frères là dehors, qui te demandent.

Mais il leur répondit, en disant : qui est ma mère, et qui sont mes frères?

Et après avoir regardé de tous côtés ceux qui étaient assis autour de lui, il dit : voici ma mère et mes frères.

Car quiconque fera la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

Puis il se mit encore à enseigner près de la mer, et de grandes troupes s'assemblèrent vers lui; de sorte qu'il monta dans une nacelle, et s'étant assis [dans la nacelle] sur la mer, tout le peuple demeura à terre sur le rivage de la mer.

Et il leur enseignait beaucoup de choses par des similitudes, et il leur disait dans ses instructions :

Ecoutez : voici, un semeur sortit pour semer.

Et il arriva qu'en semant, une partie [de la semence] tomba le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent, et la mangèrent toute

Une autre partie tomba dans des lieux pierreux, où elle n'avait guère de terre, et aussitôt elle leva, parce qu'elle n'entraît pas profondément dans la terre;

Mais quand le soleil fut levé, elle fut brûlée, et parce qu'elle n'avait pas de racine, elle se sécha.

Une autre partie tomba parmi des épines; et les épines montèrent, et l'étouffèrent, et elle ne rendit point de fruit.

Et une autre partie tomba dans une bonne terre, et rendit du fruit, montant et croissant; tellement qu'un grain en rapporta trente, un autre soixante, et un autre cent.

Et il leur dit : qui a des oreilles pour ouïr, qu'il entende!

Et quand il fut en particulier, ceux qui étaient autour de lui avec les douze, l'interrogèrent touchant cette parabole.

Et il leur dit : il vous est donné de connaître le secret du Royaume de Dieu; mais à ceux qui sont dehors, toutes choses se traitent par des paraboles.

Afin qu'en voyant ils voient, et n'aperçoivent point; et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point : de peur qu'ils ne se convertissent, et que leurs péchés ne leur soient pardonnés.

Puis il leur dit : ne comprenez-vous pas cette parabole? et comment [donc] connaîtrez-vous toutes les paraboles?

Le semeur c'est celui qui sème la parole.

Et voici, ceux qui reçoivent la semence le long du chemin, ce sont ceux en qui la parole est semée, mais après qu'ils l'ont ouïe, Satan vient incessamment, et ravit la parole semée en leurs cœurs.

De même, ceux qui reçoivent la semence dans des lieux pierreux, ce sont ceux qui ayant ouï la parole, la reçoivent aussitôt avec joie;

Mais ils n'ont point de racine en eux-mêmes, et ne sont que pour un temps; de sorte que l'affliction et la persécution s'élevant à cause de la parole, ils sont incessamment scandalisés.

Et ceux qui reçoivent la semence entre les épines sont ceux qui entendent la parole;

Mais les soucis de ce monde, et la tromperie des richesses, et les convoitises des autres choses étant entrées [dans leurs esprits], étouffent la parole, et elle devient infructueuse.

Mais ceux qui ont reçu la semence dans une bonne terre, sont ceux qui entendent la parole, et qui la reçoivent, et portent du fruit : l'un trente, et l'autre soixante, et l'autre cent.

Il leur disait aussi : apporte-t-on la lampe pour la mettre sous un boisseau, ou sous un lit? N'est-ce pas pour la mettre sur un chandelier?

Car il n'y a rien de secret qui ne soit manifesté; et il n'y a rien de caché qui ne vienne en évidence.

Si quelqu'un a des oreilles pour ouïr, qu'il entende.

Il leur dit encore : prenez garde à ce que vous entendez; de la mesure dont vous mesurerez, il vous sera mesuré; mais à vous qui entendez, il sera ajouté.

Car à celui qui a, il lui sera donné; et à celui qui n'a rien, cela même qu'il a, lui sera ôté.

Il disait aussi : le Royaume de Dieu est comme si un homme après avoir jeté de la semence dans la terre, dormait, et se levait de nuit et de jour;

Et que la semence germât et crût, sans qu'il sache comment.

Car la terre produit d'elle-même, premièrement l'herbe, ensuite l'épi, et puis le plein froment dans l'épi;

Et quand le blé est mûr, on y met incessamment la faucille, parce que la moisson est prête.

Il disait encore : à quoi comparerons-nous le Royaume de Dieu, ou par quelle similitude le représenterons-nous?

Il en est comme du grain de moutarde, qui, lorsqu'on le sème dans la terre, est bien la plus petite de toutes les semences qui sont jetées dans la terre.

Mais après qu'il est semé, il lève, et devient plus grand que toutes les autres plantes, et jette de grandes branches, tellement que les oiseaux du ciel peuvent faire leurs nids sous son ombre.

Ainsi par plusieurs similitudes de cette sorte il leur annonçait la parole [de Dieu], selon qu'ils pouvaient l'entendre.

Et il ne leur parlait point sans similitude; mais en particulier il expliquait tout à ses Disciples.

Or en ce même jour, comme le soir fut venu, il leur dit : passons delà l'eau.

Et laissant les troupes, ils l'emmenèrent [avec eux], lui étant déjà dans la nacelle; et il y avait aussi d'autres petites nacelles avec lui.

Et il se leva un si grand tourbillon de vent, que les vagues se jetaient dans la nacelle, de sorte qu'elle s'emplissait déjà.

Or il était à la poupe, dormant sur un oreiller; et ils le réveillèrent, et lui dirent : Maître, ne te soucies-tu point que nous périssions?

Mais lui étant réveillé, tança le vent, et dit à la mer : tais-toi, sois tranquille; et le vent cessa, et il se fit un grand calme.

Puis il leur dit : pourquoi êtes-vous ainsi craintifs? comment n'avez-vous point de foi?

Et ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : mais qui est celui-ci, que le vent même et la mer lui obéissent?

Et ils arrivèrent au delà de la mer, dans le pays des Gadaréniens.

Et quand il fut sorti de la nacelle, un homme qui avait un esprit immonde, [sortit] d'abord des sépulcres, et le vint rencontrer.

Cet homme faisait sa demeure dans les sépulcres, et personne ne le pouvait tenir lié, non pas même avec des chaînes.

Parce que souvent, quand il avait été lié de fers et de chaînes, il avait rompu les chaînes, et mis les fers en pièces, et personne ne le pouvait dompter.

Et il était continuellement de nuit et de jour dans les montagnes, et dans les sépulcres, criant, et se frappant avec des pierres.

Mais quand il eut vu Jésus de loin, il courut et se prosterna devant lui.

Et criant à haute voix, il dit : qu'y a-t-il entre nous, Jésus, Fils du Dieu souverain? Je te conjure de la part de Dieu, de ne me tourmenter point.

Car [Jésus] lui disait : sors de cet homme, esprit immonde.

Alors il lui demanda : comment te nommes-tu? Et il répondit, et dit : J'ai nom Légion; parce que nous sommes plusieurs.

Et il le pria instamment qu'il ne les envoyât point hors de cette contrée.

Or il y avait là vers les montagnes un grand troupeau de pourceaux qui paissait.

Et tous ces démons le priaient, en disant : Envoie-nous dans les pourceaux, afin que nous entrions en eux; et aussitôt Jésus le leur permit.

Alors ces esprits immondes étant sortis, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau, qui était d'environ deux mille, se jeta du haut en bas dans la mer; et ils furent étouffés dans la mer.

Et ceux qui paissaient les pourceaux s'enfuirent, et en portèrent les nouvelles dans la ville, et dans les villages.

Et [ceux de la ville] sortirent pour voir ce qui était arrivé, et vinrent à Jésus; et ils virent le démoniaque, celui qui avait eu la légion, assis et vêtu, et en bon sens; et ils furent saisis de crainte.

Et ceux qui avaient vu [le miracle], leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque, et aux pourceaux.

Alors ils se mirent à le prier qu'il se retirât de leurs quartiers.

Et quand il fut entré dans la nacelle, celui qui avait été démoniaque le pria de permettre qu'il fût avec lui.

Mais Jésus ne le lui permit point, et lui dit : va-t'en à ta maison vers les tiens, et raconte-leur les grandes choses que le Seigneur t'a faites, et comment il a eu pitié de toi.

Il s'en alla donc, et se mit à publier en Décapolis les grandes choses que Jésus lui avait faites; et tous s'en étonnaient.

Et quand Jésus fut repassé à l'autre rivage dans une nacelle, de grandes troupes s'assemblèrent vers lui, et il était près de la mer.

Et voici un des Principaux de la Synagogue nommé Jaïrus, vint à lui, et le voyant, il se jeta à ses pieds.

Et il le pria instamment, en disant : ma petite fille est à l'extrémité; [je te prie] de venir, et de lui imposer les mains, afin qu'elle soit guérie, et qu'elle vive.

[Jésus] s'en alla donc avec lui; et de grandes troupes de gens le suivaient et le pressaient.

Or une femme qui avait une perte de sang depuis douze ans,

Et qui avait beaucoup souffert [entre les mains] de plusieurs médecins, et avait dépensé tout son bien, sans avoir rien profité, mais plutôt était allée en empirant;

Ayant ouï parler de Jésus, vint dans la foule par derrière, et toucha son vêtement.

Car elle disait : si je touche seulement ses vêtements, je serai guérie.

Et dans ce moment la perte de sang s'arrêta; et elle sentit en son corps qu'elle était guérie de son fléau.

Et aussitôt Jésus reconnaissant en soi-même la vertu qui était sortie de lui, se retourna vers la foule, en disant : qui est-ce qui a touché mes vêtements?

Et ses Disciples lui dirent : tu vois que la foule te presse, et tu dis : qui est-ce qui m'a touché?

Mais il regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela.

Alors la femme saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui avait été fait en sa personne, vint et se jeta à ses pieds, et lui déclara toute la vérité.

Et il lui dit : ma fille! ta foi t'a sauvée; va-t'en en paix, et sois guérie de ton fléau.

Comme il parlait encore, il vint des gens de chez le Principal de la Synagogue, qui lui dirent : ta fille est morte, pourquoi donnes-tu encore de la peine au Maître?

Mais Jésus ayant aussitôt entendu ce qu'on disait, dit au Principal de la Synagogue : ne crains point; crois seulement.

Et il ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre, et à Jacques, et à Jean, le frère de Jacques.

Puis il vint à la maison du Principal de la Synagogue, et il vit le tumulte, [c'est-à-dire], ceux qui pleuraient et qui jetaient de grands cris.

Et étant entré, il leur dit : pourquoi faites-vous tout ce bruit, et pourquoi pleurez-vous? la petite fille n'est pas morte, mais elle dort.

Et ils se riaient de lui. Mais [Jésus] les ayant tous fait sortir, prit le père et la mère de la petite fille, et ceux qui étaient avec lui, et entra là où la petite fille était couchée.

Et ayant pris la main de l'enfant, il lui dit : Talitha cumi, qui étant expliqué, veut dire : petite fille (je te dis) lève-toi.

Et d'abord la petite fille se leva, et marcha; car elle était âgée de douze ans; et ils en furent dans un grand étonnement.

Et il leur commanda fort expressément que personne ne le sût; puis il dit qu'on lui donnât à manger.

Puis il partit de là, et vint en son pays; et ses Disciples le suivirent.

Et le jour du Sabbat étant venu, il se mit à enseigner dans la Synagogue; et beaucoup de ceux qui l'entendaient, étaient dans l'étonnement, et ils disaient : d'où viennent ces choses à celui-ci? et quelle est cette sagesse qui lui est donnée; et que même de tels prodiges se fassent par ses mains?

Celui-ci n'est-il pas charpentier? fils de Marie, frère de Jacques, et de Joses, et de Jude, et de Simon? et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous? et ils étaient scandalisés à cause de lui.

Mais Jésus leur dit : un Prophète n'est sans honneur que dans son pays, et parmi ses parents et ceux de sa famille.

Et il ne put faire là aucun miracle, sinon qu'il guérit quelque peu de malades, en leur imposant les mains.

Et il s'étonnait de leur incrédulité, et parcourait les villages d'alentour, en enseignant.

Alors il appela les douze, et commença à les envoyer deux à deux, et leur donna puissance sur les esprits immondes.

Et il leur commanda de ne rien prendre pour le chemin, qu'un seul bâton, [et de ne porter] ni sac, ni pain, ni monnaie dans leur ceinture;

Mais d'être chaussés de souliers, et de ne porter point deux robes.

Il leur disait aussi : partout où vous entrerez dans une maison, demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez de là.

Et tous ceux qui ne vous recevront point, et ne vous écouteront point, en partant de là, secouez la poussière de vos pieds, pour être un témoignage contre eux. En vérité je vous dis, que ceux de Sodome et de Gomorrhe seront traités moins rigoureusement au jour du jugement que cette ville-là.

Etant donc partis, ils prêchèrent qu'on s'amendât.

Et ils chassèrent plusieurs démons hors [des possédés], et oignirent d'huile plusieurs malades, et les guérèrent.

Or le Roi Hérode en ouït parler, car le nom [de Jésus] était devenu fort célèbre, et il dit : Ce Jean qui baptisait, est ressuscité des morts; c'est pourquoi la vertu de faire des miracles agit puissamment en lui.

Les autres disaient : c'est Elie; et les autres disaient : c'est un Prophète, ou comme un des Prophètes.

Quand donc Hérode eut appris cela, il dit : c'est Jean que j'ai fait décapiter, il est ressuscité des morts.

Car Hérode avait envoyé prendre Jean, et l'avait fait lier dans une prison, à cause d'Hérodias femme de Philippe son frère, parce qu'il l'avait prise en mariage.

Car Jean disait à Hérode : il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère.

C'est pourquoi Hérodias lui en voulait, et désirait de le faire mourir, mais elle ne pouvait.



Car Hérode craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint, et il avait du respect pour lui, et lorsqu'il l'avait entendu, il faisait beaucoup de choses [que Jean avait dit de faire], car il l'écoutait volontiers.

Mais un jour étant venu à propos, qu'Hérode faisait le festin du jour de sa naissance aux grands Seigneurs, et aux Capitaines, et aux Principaux de la Galilée,

La fille d'Hérodiad y entra, et dansa, et ayant plu à Hérode, et à ceux qui étaient à table avec lui, le Roi dit à la jeune fille : demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai.

Et il lui jura, disant : tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, jusqu'à la moitié de mon Royaume.

Et elle étant sortie, dit à sa mère : qu'est-ce que je demanderai? Et [sa mère lui] dit : la tête de Jean Baptiste.

Puis étant aussitôt rentrée avec empressement vers le Roi, elle lui fit sa demande, en disant : je voudrais qu'incessamment tu me donnesses dans un plat la tête de Jean Baptiste.

Et le Roi en fut très marri, mais il ne voulut pas la refuser à cause du serment, et de ceux qui étaient à table avec lui :

Et il envoya incontinent un de ses gardes, et lui commanda d'apporter la tête de Jean : [le garde] y alla, et décapita [Jean] dans la prison;

Et apporta sa tête dans un plat, et la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère.

Ce que les disciples [de Jean] ayant appris, ils vinrent et emportèrent son corps, et le mirent dans un sépulcre.

Or les Apôtres se rassemblèrent vers Jésus, et lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait, et enseigné.

Et il leur dit : venez-vous-en à l'écart dans un lieu retiré, et vous reposez un peu; car il y avait beaucoup de gens qui allaient et qui venaient, de sorte qu'ils n'avaient pas même le loisir de manger.

Ils s'en allèrent donc dans une nacelle en un lieu retiré, pour y être en particulier.

Mais le peuple vit qu'ils s'en allaient, et plusieurs l'ayant reconnu, y accoururent à pied de toutes les villes, et y arrivèrent avant eux, et s'assemblèrent auprès de lui.

Et Jésus étant sorti, vit là de grandes troupes, et il fut ému de compassion envers elles, de ce qu'elles étaient comme des brebis qui n'ont point de pasteur; et il se mit à leur enseigner plusieurs choses.

Et comme il était déjà tard, ses Disciples s'approchèrent de lui, en disant : ce lieu est désert, et il est déjà tard.

Donne-leur congé, afin qu'ils s'en aillent aux villages et aux bourgades d'alentour, et qu'ils achètent des pains pour eux; car ils n'ont rien à manger.

Et il leur répondit, et dit : donnez-leur vous-mêmes à manger. Et ils lui dirent : irions-nous acheter pour deux cents deniers de pain, afin de leur donner à manger?

Et il leur dit : combien avez-vous de pains? allez et regardez. Et après l'avoir su, ils dirent : cinq, et deux poissons.

Alors il leur commanda de les faire tous asseoir par troupes sur l'herbe verte.

Et ils s'assirent par troupes, les unes de cent, et les autres de cinquante personnes.

Et quand il eut pris les cinq pains et les deux poissons, regardant vers le ciel, il bénit [Dieu], et rompit les pains, puis il les donna à ses Disciples, afin qu'ils les missent devant eux, et il partagea à tous les deux poissons.

Et ils en mangèrent tous, et furent rassasiés.

Et on emporta des pièces de pain douze corbeilles pleines, et quelques restes des poissons.

Or ceux qui avaient mangé des pains étaient environ cinq mille hommes.

Et aussitôt après il obligea ses Disciples de monter sur la nacelle, et d'aller devant lui au delà de la [mer] vers Bethsaïda, pendant qu'il donnerait congé aux troupes.

Et quand il leur eut donné congé, il s'en alla sur la montagne pour prier .

Et le soir étant venu, la nacelle était au milieu de la mer, et lui seul était à terre.

Et il vit qu'ils avaient grande peine à ramer, parce que le vent leur était contraire; et environ la quatrième veille de la nuit, il alla vers eux marchant sur la mer, et il les voulait devancer.

Mais quand ils le virent marchant sur la mer, ils crurent que ce fût un fantôme, et ils s'écrièrent.

Car ils le virent tous, et ils furent troublés ; mais il leur parla aussitôt, et leur dit : rassurez-vous, c'est moi; n'ayez point de peur.

Et il monta vers eux dans la nacelle, et le vent cessa; ce qui augmenta beaucoup leur étonnement et leur admiration.

Car ils n'avaient pas bien fait réflexion au [miracle des] pains; à cause que leur cœur était stupide.

Et quand ils furent passés au delà de la mer, ils arrivèrent en la contrée de Génézareth, où ils abordèrent.

Et après qu'ils furent sortis de la nacelle, ceux du lieu le reconnurent d'abord.

Et ils coururent çà et là par toute la contrée d'alentour, et se mirent à lui apporter de tous côtés les malades dans de petits lits, là où ils entendaient dire qu'il était.

Et partout où il était entré dans les bourgs, ou dans les villes, ou dans les villages, ils mettaient les malades dans les marchés, et ils le priaient de permettre qu'au moins ils pussent toucher le bord de sa robe; et tous ceux qui le touchaient, étaient guéris.

Alors les Pharisiens, et quelques Scribes qui étaient venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de lui.

Et ayant vu que quelques-uns de ses Disciples prenaient leur repas avec des mains souillées, c'est-à-dire, sans être lavées, ils les en blâmèrent.

(Car les Pharisiens et tous les Juifs ne mangent point qu'ils ne lavent souvent leurs mains, retenant les traditions des anciens.

Et étant de retour du marché, ils ne mangent point qu'ils ne se soient lavés. Il y a plusieurs autres observances dont ils se sont chargés, comme de laver les coupes, les pots, les vaisseaux d'airain, et les lits.)

Sur cela les Pharisiens et les Scribes l'interrogèrent, en disant : pourquoi tes Disciples ne se conduisent-ils pas selon la tradition des Anciens, mais prennent leur repas sans se laver les mains?

Et il leur répondit, et leur dit : certainement Esaïe a bien prophétisé de vous, hypocrites, comme il est écrit : ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est bien éloigné de moi.

Mais ils m'honorent en vain, enseignant des doctrines [qui ne sont que] des commandements d'hommes.

Car en laissant le commandement de Dieu, vous retenez la tradition des hommes, [savoir] de laver les pots et les coupes, et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.

Il leur dit aussi : vous annulez bien le commandement de Dieu, afin de garder votre tradition.

Car Moïse a dit : honore ton père et ta mère; et, que celui qui maudira son père ou sa mère, meure de mort.

Mais vous dites : si quelqu'un dit à son père ou à sa mère, le corban (c'est-à-dire le don) qui [sera fait] de par moi, viendra à ton profit, [il ne sera point coupable].

Et vous ne lui permettez plus de rien faire pour son père ou pour sa mère.

Anéantissant ainsi la parole de Dieu par votre tradition que vous avez établie; et vous faites [encore] plusieurs choses semblables.

Puis ayant appelé toutes les troupes, il leur dit : écoutez-moi vous tous, et entendez.

Il n'y a rien de ce qui est hors de l'homme, qui entrant au dedans de lui, puisse le souiller; mais les choses qui sortent de lui, ce sont celles qui souillent l'homme.

Si quelqu'un a des oreilles pour ouïr, qu'il entende.

Puis quand il fut entré dans la maison, [s'étant retiré] d'avec les troupes, ses Disciples l'interrogèrent touchant cette similitude.

Et il leur dit : Et vous, êtes-vous donc aussi sans intelligence? ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre de dehors dans l'homme ne peut point le souiller?

Parce qu'il n'entre pas dans son cœur, mais dans l'estomac d'où ensuite cela est jeté dans le lieu secret, en purifiant ainsi [le corps] de toutes les viandes.

Mais il leur disait : ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme.

Car du dedans, [c'est-à-dire] du cœur des hommes, sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les meurtres,

Les larcins, les mauvaises pratiques pour avoir le bien d'autrui, les méchancetés, la fraude, l'impudicité, le regard malin, les discours outrageux, la fierté, la folie.

Tous ces maux sortent du dedans, et souillent l'homme.

Puis partant de là, il s'en alla vers les frontières de Tyr et de Sidon; et étant entré dans une maison, il ne voulait pas que personne le sût; mais il ne put être caché.

Car une femme qui avait une petite fille possédée d'un esprit immonde, ayant ouï parler de lui, vint et se jeta à ses pieds;

(Or cette femme était Grecque, Syro-Phénicienne de nation) et elle le pria qu'il chassât le démon hors de sa fille.

Mais Jésus lui dit : laisse premièrement rassasier les enfants; car il n'est pas raisonnable de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens.

Et elle lui répondit, et dit : cela est vrai, Seigneur! cependant les petits chiens mangent sous la table les miettes que les enfants laissent tomber .

Alors il lui dit : à cause de cette parole va-t'en : le démon est sorti de ta fille.

Quand elle s'en fut donc allée en sa maison, elle trouva que le démon était sorti, et que sa fille était couchée sur le lit.

Puis [Jésus] étant encore parti des frontières de Tyr et de Sidon, il vint à la mer de Galilée par le milieu du pays de Décapolis.

Et on lui amena un sourd qui avait la parole empêchée, et on le pria de poser les mains sur lui.

Et [Jésus] l'ayant tiré à part, hors de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles; et ayant craché, lui toucha la langue.

Puis regardant vers le ciel, il soupira, et lui dit : Ephphatha, c'est-à-dire, Ouvre-toi.

Et aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, et le lien de sa langue se délia, et il parla aisément.

Et [Jésus] leur commanda de ne [le] dire à personne; mais plus il le défendait, plus ils le publiaient.

Et ils en étaient extrêmement étonnés, disant : il a tout bien fait; il fait ouïr les sourds, et parler les muets.

En ces jours-là comme il y avait là une fort grande multitude, et qu'ils n'avaient rien à manger, Jésus appela ses Disciples, et leur dit :

Je suis ému de compassion envers cette multitude, car il y a déjà trois jours qu'ils ne bougent d'avec moi, et ils n'ont rien à manger.

Et si je les renvoie à jeûn en leurs maisons, ils tomberont en défaillance par le chemin, car quelques-uns d'eux sont venus de loin.

Et ses Disciples lui répondirent : d'où les pourra-t-on rassasier de pains, ici, dans un désert?

Et il leur demanda : combien avez-vous de pains? Ils lui dirent : Sept.

Alors il commanda aux troupes de s'asseoir par terre, et il prit les sept pains, et après avoir béni [Dieu] il les rompit, et les donna à ses Disciples pour les mettre devant les troupes; et ils les mirent devant elles.

Ils avaient aussi quelque peu de petits poissons; et après qu'il eut béni [Dieu], il commanda qu'ils les leur missent aussi devant.

Et ils en mangèrent, et furent rassasiés; et on remporta du reste des pièces de pain sept corbeilles.

(Or ceux qui en avaient mangé étaient environ quatre mille). Et ensuite il leur donna congé.

Et aussitôt après il monta dans une nacelle avec ses Disciples, et alla aux quartiers de Dalmanutha.

Et il vint là des Pharisiens qui se mirent à disputer avec lui, et qui pour l'éprouver, lui demandèrent quelque miracle du ciel.

Alors [Jésus] soupirant profondément en son esprit, dit : pourquoi cette génération demande-t-elle un miracle? en vérité je vous dis, qu'il ne lui en sera point accordé.

Et les laissant, il remonta dans la nacelle, et passa à l'autre rivage.

Or ils avaient oublié de prendre des pains, et ils n'en avaient qu'un avec eux dans la nacelle.

Et il leur commanda, disant : voyez, donnez-vous de garde du levain des Pharisiens, et du levain d'Hérode.

Et ils discouraient entre eux, disant : c'est parce que nous n'avons point de pains.

Et Jésus connaissant cela, leur dit : pourquoi discourez-vous touchant ce que vous n'avez point de pains? ne considérez-vous point encore, et ne comprenez-vous point? avez-vous encore votre cœur stupide?

Ayant des yeux, ne voyez-vous point? ayant des oreilles, n'entendez-vous point? et n'avez-vous point de mémoire?

Quand je distribuai les cinq pains aux cinq mille hommes, combien recueillîtes-vous de corbeilles pleines des pièces qu'il y eut de reste? ils lui dirent : douze.

Et quand je distribuai les sept pains aux quatre mille hommes, combien recueillîtes-vous de corbeilles pleines des pièces qu'il y eut de reste? ils lui dirent : sept.

Et il leur dit : comment n'avez-vous point d'intelligence?

Puis il vint à Bethsaïda, et on lui présenta un aveugle, en le priant qu'il le touchât.

Alors il prit la main de l'aveugle, et le mena hors de la bourgade, et ayant mis de sa salive sur ses yeux, et posé les mains sur lui, il lui demanda s'il voyait quelque chose.

Et cet homme ayant regardé, dit : Je vois des hommes qui marchent, et qui [me paraissent] comme des arbres.

[Jésus] lui mit encore les mains sur les yeux, et lui commanda de regarder; et il fut rétabli, et les voyait tous de loin clairement.

Puis il le renvoya en sa maison, en lui disant : n'entre point dans la bourgade, et ne le dis à personne de la bourgade.

Et Jésus et ses Disciples étant partis de là, ils vinrent aux bourgades de Césarée de Philippe, et sur le chemin il interrogea ses Disciples leur disant : qui disent les hommes que je suis?

Ils répondirent : [les uns disent que tu es] Jean Baptiste; les autres, Elie; et les autres, l'un des Prophètes.

Alors il leur dit : et vous, qui dites vous que je suis? Pierre répondant lui dit : tu es le Christ.

Et il leur défendit avec menaces, de dire cela de lui à personne.

Et il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, et qu'il fût rejeté des Anciens, et des principaux Sacrificateurs, et des Scribes; et qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après.

Et il tenait ces discours tout ouvertement; sur quoi Pierre le prit [en particulier], et se mit à le reprendre.

Mais lui se retournant, et regardant ses Disciples, tança Pierre, en lui disant : va arrière de moi, Satan; car tu ne comprends pas les choses qui sont de Dieu, mais celles qui sont des hommes.

Puis ayant appelé les troupes et ses Disciples, il leur dit : quiconque veut venir après moi, qu'il renonce à soi même, et qu'il charge sa croix, et me suive.

Car quiconque voudra sauver son âme, la perdra ; mais quiconque perdra son âme pour l'amour de moi et de l'Evangile, celui-là la sauvera.

Car que profiterait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il fait la perte de son âme?

Ou que donnera l'homme en échange de son âme?

Car quiconque aura eu honte de moi et de mes paroles parmi cette nation adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il sera venu environné de la gloire de son Père avec les saints Anges.

Il leur disait aussi : en vérité je vous dis, que parmi ceux qui sont ici présents, il y en a quelques-uns qui ne mourront point jusqu'à ce qu'ils aient vu le Règne de Dieu venir avec puissance.

Et six jours après, Jésus prit avec soi Pierre et Jacques, et Jean, et les mena seuls à l'écart sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux.

Et ses vêtements devinrent reluisants et blancs comme de la neige, tels qu'il n'y a point de foulon sur la terre qui les pût ainsi blanchir.

Et en même temps leur apparurent Elie et Moïse, qui parlaient avec Jésus.

Alors Pierre prenant la parole, dit à Jésus : Maître, il est bon que nous soyons ici; faisons-y donc trois tabernacles, un pour toi, un pour Moïse, et un pour Elie.

Or il ne savait ce qu'il disait, car ils étaient épouvantés.

Et il vint une nuée qui les couvrit de son ombre; et il vint de la nuée une voix, disant : celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.

Et aussitôt ayant regardé de tous côtés, ils ne virent plus personne, sinon Jésus seul avec eux.

Et comme ils descendaient de la montagne, il leur commanda expressément de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, sinon après que le Fils de l'homme serait ressuscité des morts.

Et ils retinrent cette parole-là en eux-mêmes, s'entre-demandant ce que c'était que ressusciter des morts.

Puis ils l'interrogèrent, disant : pourquoi les Scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne premièrement?

Il répondit, et leur dit : il est vrai, Elie étant venu premièrement doit rétablir toutes choses, et comme il est écrit du Fils de l'homme, il faut qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit chargé de mépris.

Mais je vous dis que même Elie est venu, et qu'ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu, comme il est écrit de lui.

Puis étant revenu vers les Disciples, il vit autour d'eux une grande troupe, et des Scribes qui disputaient avec eux.

Et dès que toute cette troupe le vit, elle fut saisie d'étonnement; et ils accoururent pour le saluer.

Et il interrogea les Scribes, disant : de quoi disputez-vous avec eux?

Et quelqu'un de la troupe prenant la parole, dit : Maître, je t'ai amené mon fils qui a un esprit muet.

Lequel l'agite cruellement partout où il le saisit, et il écume, et grince les dents, et devient sec; et j'ai prié tes Disciples de chasser ce démon, mais ils n'ont pu.

Alors Jésus lui répondant, dit : Ô génération incrédule! jusques à quand serai-je avec vous? jusques à quand vous supporterai-je? amenez-le-moi.



Et ils le lui amenèrent; et quand il l'eut vu l'esprit l'agita sur-le-champ avec violence, de sorte que [l'enfant] tomba à terre, et se tournait çà et là en écumant.

Et [Jésus] demanda au père de l'enfant : combien y a-t-il de temps que ceci lui est arrivé? et il dit : dès son enfance;

Et souvent il l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr; mais si tu y peux quelque chose, assiste-nous, étant ému de compassion envers nous.

Alors Jésus lui dit : si tu le peux croire, toutes choses sont possibles au croyant.

Et aussitôt le père de l'enfant s'écriant avec larmes, dit : Je crois, Seigneur! aide-moi dans mon incrédulité.

Et quand Jésus vit que le peuple y accourait l'un sur l'autre, il censura fortement l'esprit immonde, en lui disant : esprit muet et sourd, je te commande, moi, sors de cet [enfant], et n'y rentre plus.

Et [le démon] sortit en criant, et faisant beaucoup souffrir [cet enfant], qui en devint comme mort, tellement que plusieurs disaient : il est mort.

Mais Jésus l'ayant pris par la main, le redressa; et il se leva.

Puis [Jésus] étant entré dans la maison, ses Disciples lui demandèrent en particulier : pourquoi ne l'avons-nous pu chasser?

Et il leur répondit : cette sorte de [démons] ne peut sortir si ce n'est par la prière et par le jeûne.

Et étant partis de là, ils traversèrent la Galilée; mais il ne voulut pas que personne le sût.

Or il enseignait ses Disciples, et leur disait : le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes, et ils le feront mourir, mais après qu'il aura été mis à mort, il ressuscitera le troisième jour.

Mais ils ne comprenaient point ce discours, et ils craignaient de l'interroger.

Après ces choses il vint à Capernaüm, et quand il fut arrivé à la maison, il leur demanda : de quoi disputiez-vous ensemble en chemin?

Et ils se turent : car ils avaient disputé ensemble en chemin, qui [d'entre eux était] le plus grand.

Et après qu'il se fut assis, il appela les douze, et leur dit : si quelqu'un veut être le premier [entre vous], il sera le dernier de tous, et le serviteur de tous.

Et ayant pris un petit enfant, il le mit au milieu d'eux, et après l'avoir pris entre ses bras, il leur dit :

Quiconque recevra l'un de tels petits enfants en mon Nom, il me reçoit; et quiconque me reçoit, ce n'est pas moi qu'il reçoit, mais il reçoit celui qui m'a envoyé.

Alors Jean prit la parole, et dit : Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton Nom, et qui pourtant ne nous suit point; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit point.

Mais Jésus leur dit : ne l'en empêchez point; parce qu'il n'y a personne qui fasse un miracle en mon Nom, qui aussitôt puisse mal parler de moi.

Car qui n'est pas contre nous, il est pour nous.

Et quiconque vous donnera à boire un verre d'eau en mon Nom, parce que vous êtes à Christ, en vérité je vous dis, qu'il ne perdra point sa récompense.

Mais quiconque scandalisera l'un de ces petits qui croient en moi, il lui vaudrait mieux qu'on mit une pierre de meule autour de son cou, et qu'on le jetât dans la mer.

Or si ta main te fait broncher, coupe-la : il vaut mieux que tu entres manchot dans la vie, que d'avoir deux mains, et aller dans la géhenne, au feu qui ne s'éteint point;

Là où leur ver ne meurt point, et le feu ne s'éteint point.

Et si ton pied te fait broncher, coupe-le : il vaut mieux que tu entres boiteux dans la vie, que d'avoir deux pieds, et être jeté dans la géhenne, au feu qui ne s'éteint point;

Là où leur ver ne meurt point, et le feu ne s'éteint point.

Et si ton œil te fait broncher, arrache-le : il vaut mieux que tu entres dans le Royaume de Dieu n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux, et être jeté dans la géhenne du feu;

Là où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point.

Car chacun sera salé de feu; et toute oblation sera salée de sel.

C'est une bonne chose que le sel; mais si le sel devient insipide, avec quoi lui rendra-t-on sa saveur?

Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix entre vous.

Puis étant parti de là, il vint sur les confins de la Judée, au delà du Jourdain, et les troupes s'étant encore assemblées auprès de lui, il les enseignait comme il avait accoutumé.

Alors des Pharisiens vinrent à lui, et pour l'éprouver ils lui demandèrent : est-il permis à un homme de répudier sa femme?

Il répondit, et leur dit : qu'est-ce que Moïse vous a commandé?

Ils dirent : Moïse a permis d'écrire la Lettre de divorce, et de répudier [ainsi sa femme].

Et Jésus répondant leur dit : il vous a donné ce commandement à cause de la dureté de votre cœur.

Mais au commencement de la création, Dieu fit un homme et une femme.

C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme;

Et les deux seront une seule chair : ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

Puis ses Disciples l'interrogèrent encore sur cela même dans la maison.

Et il leur dit : quiconque laissera sa femme, et se mariera à une autre, il commet un adultère contre elle.

Pareillement si la femme laisse son mari, et se marie à un autre, elle commet un adultère.

Et on lui présenta de petits enfants, afin qu'il les touchât; mais les Disciples reprenaient ceux qui les présentaient;

Et Jésus voyant cela, en fut indigné, et il leur dit : laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point; car le Royaume de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent.

En vérité, je vous dis, que quiconque ne recevra pas comme un petit enfant le Royaume de Dieu, il n'y entrera point.

Après les avoir donc pris entre ses bras, il les bénit, en posant les mains sur eux.

Et comme il sortait pour se mettre en chemin, un homme accourut, et se mit à genoux devant lui, et lui fit cette demande : Maître qui es bon, que ferai-je pour hériter la vie éternelle?

Et Jésus lui répondit : pourquoi m'appelles-tu bon? il n'y a nul être qui soit bon que Dieu.

Tu sais les Commandements : Ne commets point adultère. Ne tue point. Ne dérobe point. Ne dis point de faux témoignage. Ne fais aucun tort à personne. Honore ton père et ta mère.

Il répondit, et lui dit : Maître, j'ai gardé toutes ces choses dès ma jeunesse.

Et Jésus ayant jeté l'œil sur lui, l'aima, et lui dit : il te manque une chose; va, et vends tout ce que tu as, et le donne aux pauvres, et tu auras un trésor au ciel; puis viens, et me suis, ayant chargé la croix.

Mais il fut fâché de ce mot, et s'en alla tout triste, parce qu'il avait de grands biens.

Alors Jésus ayant regardé alentour, dit à ses Disciples : combien difficilement ceux qui ont des richesses entreront-ils dans le Royaume de Dieu.

Et ses Disciples s'étonnèrent de ces paroles; mais Jésus prenant encore la parole, leur dit : mes enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient aux richesses d'entrer dans le Royaume de Dieu!

Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est qu'un riche entre dans le Royaume de Dieu.

Et ils s'en étonnèrent encore davantage, disant entre eux : et qui peut être sauvé?

Mais Jésus les ayant regardés, leur dit : cela est impossible quant aux hommes, mais non pas quant à Dieu; car toutes choses sont possibles à Dieu.

Alors Pierre se mit à lui dire : voici, nous avons tout quitté, et t'avons suivi.

Et Jésus répondant, dit : en vérité je vous dis, qu'il n'y a personne qui ait laissé ou maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou femme, ou enfants, ou champs, pour l'amour de moi, et de l'Évangile,

Qui n'en reçoive maintenant en ce temps-ci cent fois autant, maisons, et frères, et sœurs, et mère, et enfants, et champs, avec des persécutions; et dans le siècle à venir, la vie éternelle.

Mais plusieurs qui sont les premiers, seront les derniers; et les derniers seront les premiers.

Or ils étaient en chemin, montant à Jérusalem, et Jésus allait devant eux; et ils étaient épouvantés, et craignaient en le suivant, parce que Jésus ayant encore pris à l'écart les douze, s'était mis à leur déclarer les choses qui lui devaient arriver;

[Disant] : voici, nous montons à Jérusalem; et le Fils de l'homme sera livré aux principaux Sacrificateurs, et aux Scribes; et ils le condamneront à mort, et le livreront aux Gentils;

Qui se moqueront de lui, et le fouetteront, et cracheront contre lui, puis ils le feront mourir; mais il ressuscitera le troisième jour.

Alors Jacques et Jean , fils de Zébédée, vinrent à lui, en lui disant : Maître, nous voudrions que tu fisses pour nous ce que nous te demanderons.

Et il leur dit : que voulez-vous que je fasse pour vous?

Et ils lui dirent : accorde-nous que dans ta gloire nous soyons assis l'un à ta droite, et l'autre à ta gauche.

Et Jésus leur dit : vous ne savez ce que vous demandez; pouvez-vous boire la coupe que je dois boire; et être baptisés du Baptême dont je dois être baptisé ?

Ils lui répondirent : nous le pouvons. Et Jésus leur dit : il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire, et que vous serez baptisés du Baptême dont je dois être baptisé;

Mais d'être assis à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à moi de le donner; mais [il sera donné] à ceux à qui il est préparé.

Ce que les dix [autres] ayant oui, ils conçurent de l'indignation contre Jacques et Jean.

Et Jésus les ayant appelés, leur dit : vous savez que ceux qui dominent sur les nations les maîtrisent, et que les Grands d'entre eux usent d'autorité sur elles.

Mais il n'en sera pas ainsi entre vous; mais quiconque voudra être le plus grand entre vous, sera votre serviteur.

Et quiconque d'entre vous voudra être le premier, sera le serviteur de tous.

Car aussi le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et pour donner sa vie en rançon pour plusieurs.

Puis ils arrivèrent à Jéricho; et comme il partait de Jéricho avec ses Disciples et une grande troupe, un aveugle, [appelé] Bartimée, [c'est-à-dire], fils de Timée, était assis sur le chemin, et mendiait.

Et ayant entendu que c'était Jésus le Nazarien, il se mit à crier, et à dire : Jésus, Fils de David, aie pitié de moi.

Et plusieurs le censuraient fortement, afin qu'il se tût; mais il criait encore plus fort : Fils de David, aie pitié de moi!

Et Jésus s'étant arrêté, dit qu'on l'appelât. On l'appela donc, en lui disant : prends courage, lève-toi, il t'appelle.

Et jetant bas son manteau, il se leva, et s'en vint à Jésus.

Et Jésus prenant la parole, lui dit : que veux-tu que je te fasse? Et l'aveugle lui dit : Maître, que je recouvre la vue.

Et Jésus lui dit : Va, ta foi t'a sauvé.

Et sur-le-champ il recouvra la vue, et il suivit Jésus par le chemin.

Et comme ils approchaient de Jérusalem, étant près de Bethphagé, et de Béthanie, vers le mont des oliviers, il envoya deux de ses Disciples,

Et il leur dit : allez-vous-en à cette bourgade qui est vis-à-vis de vous; et en y entrant, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel jamais homme ne s'assit; détachez-le, et l'amenez.

Et si quelqu'un vous dit : pourquoi faites-vous cela? dites que le Seigneur en a besoin; et d'abord il l'enverra ici.

Ils partirent donc, et trouvèrent l'ânon qui était attaché dehors, auprès de la porte, entre deux chemins, et ils le détachèrent.

Et quelques-uns de ceux qui étaient là, leur dirent : pourquoi détachez-vous cet ânon?

Et ils leur répondirent comme Jésus avait commandé; et on les laissa faire.

Ils amenèrent donc l'ânon à Jésus, et mirent leurs vêtements sur l'ânon, et il s'assit dessus.

Et plusieurs étendaient leurs vêtements par le chemin, et d'autres coupaient des rameaux des arbres, et les répandaient par le chemin.

Et ceux qui allaient devant, et ceux qui suivaient, criaient, disant : Hosanna! Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur!

Béni soit le règne de David notre père, [le règne] qui vient au Nom du Seigneur; Hosanna dans les lieux très-hauts!

Jésus entra ainsi dans Jérusalem, et au Temple, et après avoir regardé de tous côtés, comme il était déjà tard, il sortit pour aller à Béthanie avec les douze.

Et le lendemain en revenant de Béthanie, il eut faim.

Et voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose, mais y étant venu, il n'y trouva rien que des feuilles; car ce n'était pas la saison des figues.

Et Jésus prenant la parole dit au figuier : que jamais personne ne mange de fruit de toi. Et ses Disciples l'entendirent.

Ils vinrent donc à Jérusalem, et quand Jésus fut entré au Temple, il se mit à chasser dehors ceux qui vendaient, et ceux qui achetaient dans le Temple, et il renversa les tables des changeurs, et les sièges de ceux qui vendaient des pigeons.

Et il ne permettait point que personne portât aucun vaisseau par le Temple.

Et il les enseignait, en leur disant : n'est-il pas écrit? ma Maison sera appelée une Maison de prière par toutes les nations; mais vous en avez fait une caverne de voleurs.

Ce que les Scribes et les principaux Sacrificateurs ayant entendu, ils cherchaient comment ils feraient pour le perdre; car ils le craignaient, à cause que tout le peuple avait de l'admiration pour sa doctrine.

Et le soir étant venu il sortit de la ville.

Et le matin comme ils passaient auprès du figuier, ils virent qu'il était devenu sec jusqu'à la racine.

Et Pierre s'étant souvenu [de ce qui s'était passé], dit à Jésus : Maître, voici, le figuier que tu as maudit, est tout sec.

Et Jésus répondant, leur dit : croyez en Dieu.

Car en vérité je vous dis, que quiconque dira à cette montagne : quitte ta place, et te jette dans la mer, et qui ne chancellera point en son cœur, mais croira que ce qu'il dit se fera, tout ce qu'il aura dit lui sera fait.

C'est pourquoi je vous dis : tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous le recevrez, et il vous sera fait.

Mais quand vous vous présenterez pour faire votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos fautes.

Mais si vous ne pardonnez point, votre Père qui est aux cieux ne vous pardonnera point aussi vos fautes.

Ils retournèrent encore à Jérusalem, et comme il marchait dans le Temple, les principaux Sacrificateurs, et les Scribes, et les Anciens vinrent à lui,

Et lui dirent : par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui est celui qui t'a donné cette autorité, pour faire les choses que tu fais?

Et Jésus répondant leur dit : je vous interrogerai aussi d'une chose, et répondez-moi; puis je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

Le Baptême de Jean était-il du ciel, ou des hommes? répondez-moi.

Et ils raisonnaient entre eux, disant : si nous disons, du ciel : il nous dira : pourquoi donc ne l'avez-vous point cru?

Et si nous disons : des hommes, nous avons à craindre le peuple; car tous croyaient que Jean avait été un vrai Prophète.

Alors pour réponse ils dirent à Jésus : nous ne savons. Et Jésus répondant leur dit : Je ne vous dirai point aussi par quelle autorité je fais ces choses.

Puis il se mit à leur dire par une parabole : Quelqu'un, [dit-il], planta une vigne, et l'environna d'une haie, et il y creusa une fosse pour un pressoir, et y bâtit une tour; puis il la loua à des vigneron, et s'en alla dehors.

Or en la saison des raisins il envoya un serviteur aux vigneron, pour recevoir d'eux du fruit de la vigne.

Mais eux le prenant, le battirent, et le renvoyèrent à vide.

Il leur envoya encore un autre serviteur; et eux lui jetant des pierres, lui meurtrirent la tête, et le renvoyèrent, après l'avoir honteusement traité.

Il en envoya encore un autre, lequel ils tuèrent; et plusieurs autres, desquels ils battirent les uns, et tuèrent les autres.

Mais ayant encore un Fils, son bien-aimé, il le leur envoya aussi pour le dernier, disant : ils respecteront mon Fils.

Mais ces vigneron dirent entre eux : c'est ici l'héritier, venez, tuons-le, et l'héritage sera nôtre.

L'ayant donc pris, ils le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne.

Que fera donc le Seigneur de la vigne? il viendra, et fera périr ces vigneron, et donnera la vigne à d'autres.

Et n'avez-vous point lu cette Ecriture? La pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, est devenue la maîtresse pierre du coin;

Ceci a été fait par le Seigneur, et c'est une chose merveilleuse devant nos yeux.

Alors ils tâchèrent de le saisir, mais ils craignirent le peuple; car ils connurent qu'il avait dit cette similitude contre eux; c'est pourquoi le laissant, ils s'en allèrent.

Mais ils lui envoyèrent quelques-uns des Pharisiens et des Hérodiens, pour le surprendre dans ses discours;

Lesquels étant venus, lui dirent : Maître, nous savons que tu es véritable, et que tu ne considères personne; car tu n'as point d'égard à l'apparence des hommes, mais tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité; est-il permis de payer le tribut à César, ou non? le payerons-nous, ou si nous ne le payerons-nous point?



Mais [Jésus] connaissant leur hypocrisie, leur dit : pourquoi me tentez-vous? apportez-moi un denier, que je le voie.

Et ils le lui présentèrent. Alors il leur dit : de qui est cette image, et cette inscription? ils lui répondirent : de César.

Et Jésus répondant leur dit : rendez à César les choses qui sont à César, et à Dieu celles qui sont à Dieu; et ils en furent étonnés.

Alors les Saducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent à lui, et l'interrogèrent, disant :

Maître, Moïse nous a laissé par écrit : que si le frère de quelqu'un est mort, et a laissé sa femme, et n'a point laissé d'enfants, son frère prenne sa femme, et qu'il suscite lignée à son frère.

Or il y avait sept frères, dont l'aîné prit une femme, et mourant ne laissa point d'enfants.

Et le second la prit, et mourut, et lui aussi ne laissa point d'enfants; et le troisième tout de même.

Les sept donc la prirent, et ne laissèrent point d'enfants; la femme aussi mourut, la dernière de tous.

En la résurrection donc, quand ils seront ressuscités, duquel sera-t-elle la femme? car les sept l'ont eue pour leur femme.

Et Jésus répondant leur dit : la raison pour laquelle vous tombez dans l'erreur, c'est que vous ne connaissez point les Ecritures, ni la puissance de Dieu.

Car quand ils seront ressuscités des morts, ils ne prendront point de femme, et on ne leur donnera point de femmes en mariage, mais ils seront comme les Anges qui sont aux cieux.

Et quant aux morts, [pour vous montrer] qu'ils ressuscitent, n'avez-vous point lu dans le Livre de Moïse, comment Dieu lui parla dans le buisson, en disant : je suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob?

[Or] il n'est pas le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants. Vous êtes donc dans une grande erreur.

Et quelqu'un des Scribes qui les avait ouïs disputer, voyant qu'il leur avait bien répondu, s'approcha de lui, et lui demanda : quel est le premier de tous les Commandements?

Et Jésus lui répondit : le premier de tous les Commandements est : écoute Israël, le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur;

Et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. C'est là le premier Commandement.

Et le second, qui est semblable au premier, est celui-ci : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a point d'autre Commandement plus grand que ceux-ci.

Et le Scribe lui dit : Maître, tu as bien dit selon la vérité, qu'il y a un seul Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que lui;

Et que de l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute son âme, et de toute sa force; et d'aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et les sacrifices.

Et Jésus voyant que [ce Scribe] avait répondu prudemment, lui dit : tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. Et personne n'osait plus l'interroger.

Et comme Jésus enseignait dans le Temple, il prit la parole, et il dit : comment disent les Scribes que le Christ est le Fils de David?

Car David lui-même a dit par le Saint-Esprit : le Seigneur a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.

Puis donc que David lui-même l'appelle [son] Seigneur, comment est-il son fils? Et de grandes troupes prenaient plaisir à l'entendre.

Il leur disait aussi en les enseignant : donnez vous garde des Scribes, qui prennent plaisir à se promener en robes longues, et [qui aiment] les salutations dans les marchés.

Et les premiers sièges dans les Synagogues, et les premières places dans les festins;

Qui dévorent entièrement les maisons des veuves, même sous le prétexte de faire de longues prières. Ils en recevront une plus grande condamnation.

Et Jésus étant assis vis-à-vis du tronc prenait garde comment le peuple mettait de l'argent au tronc.

Et plusieurs riches y mettaient beaucoup; et une pauvre veuve vint, qui y mit deux petites pièces, qui font la quatrième partie d'un sou.

Et [Jésus] ayant appelé ses Disciples, il leur dit : en vérité je vous dis, que cette pauvre veuve a plus mis au tronc que tous ceux qui y ont mis.

Car tous y ont mis de leur superflu; mais celle-ci y a mis de son indigence tout ce qu'elle avait, toute sa subsistance.

Et comme il se retirait du Temple, un de ses Disciples lui dit : Maître, regarde quelles pierres et quels bâtiments.

Et Jésus répondant lui dit : vois-tu ces grands bâtiments? il n'y sera point laissé pierre sur pierre qui ne soit démolie.

Et comme il se fut assis au mont des oliviers vis-à-vis du Temple, Pierre et Jacques, Jean et André, l'interrogèrent en particulier,

[Disant] : dis-nous quand ces choses arriveront, et quel signe il y aura quand toutes ces choses devront s'accomplir.

Et Jésus leur répondant, se mit à leur dire : prenez garde que quelqu'un ne vous séduise.

Car plusieurs viendront en mon Nom, disant : c'est moi [qui suis le Christ]. Et ils en séduiront plusieurs.

Or quand vous entendrez des guerres, et des bruits de guerres, ne soyez point troublés; parce qu'il faut que ces choses arrivent; mais ce ne sera pas encore la fin.

Car une nation s'élèvera contre une autre nation, et un Royaume contre un autre Royaume; et il y aura des tremblements de terre de lieu en lieu, et des famines et des troubles : ces choses ne seront que les premières douleurs.

Mais prenez garde à vous-mêmes : car ils vous livreront aux Consistoires, et aux Synagogues; vous serez fouettés, et vous serez présentés devant les gouverneurs et devant les Rois, à cause de moi, pour leur être en témoignage.

Mais il faut que l'Evangile soit auparavant prêché dans toutes les nations.

Et quand ils vous mèneront pour vous livrer, ne soyez point auparavant en peine de ce que vous aurez à dire, et n'y méditez point, mais tout ce qui vous sera donné [à dire] en ce moment-là, dites-le : car ce n'est pas vous qui parlez, mais le Saint-Esprit.

Or le frère livrera son frère à la mort, et le père l'enfant, et les enfants se soulèveront contre leurs pères et leurs mères, et les feront mourir.

Et vous serez haïs de tous à cause de mon Nom; mais qui persévéra jusques à la fin, celui-là sera sauvé.

Or quand vous verrez l'abomination qui cause la désolation qui a été prédite par Daniel le Prophète, être établie où elle ne doit point être (que celui qui lit [ce Prophète] y fasse attention!) alors que ceux qui seront en Judée s'enfuient aux montagnes.

Et que celui qui sera sur la maison, ne descende point dans la maison, et n'y entre point pour emporter quoi que ce soit de sa maison.

Et que celui qui sera aux champs, ne retourne point en arrière pour emporter son habillement.

Mais malheur à celles qui seront enceintes, et à celles qui allaiteront en ces jours-là.

Or priez [Dieu] que votre fuite n'arrive point en hiver.

Car en ces jours-là il y aura une telle affliction, qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement de la création des choses que Dieu a créées, jusqu'à maintenant, et il n'y en aura jamais qui l'égale.

Et si le Seigneur n'eût abrégé ces jours-là, il n'y aurait personne de sauvé; mais il a abrégé ces jours, à cause des élus qu'il a élus.

Et alors si quelqu'un vous dit : voici, le Christ [est] ici; ou voici, [il est] là, ne le croyez point.

Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, qui feront des prodiges et des miracles, pour séduire les élus mêmes, s'il était possible.

Mais donnez-vous-en garde; voici, je vous l'ai tout prédit.

Or en ces jours-là, après cette affliction, le soleil sera obscurci, et la lune ne donnera point sa clarté;

Et les étoiles du ciel tomberont, et les vertus qui sont dans les cieux seront ébranlées.

Et ils verront alors le Fils de l'homme venant sur les nuées, avec une grande puissance et une grande gloire.

Et alors il enverra ses Anges, et il assemblera ses élus, des quatre vents, depuis le bout de la terre jusques au bout au ciel.

Or apprenez cette similitude prise du figuier : quand son rameau est en sève, et qu'il jette des feuilles, vous connaissez que l'été est proche.

Ainsi, quand vous verrez que ces choses arriveront, sachez qu'il est proche, et à la porte.

En vérité je vous dis, que cette génération ne passera point, que toutes ces choses ne soient arrivées.

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

Or quant à ce jour et à cette heure, personne ne le sait, non pas même les Anges qui sont au ciel, ni même le Fils, mais [mon] Père [seul].

Faites attention [à tout], veillez et priez : car vous ne savez point quand ce temps arrivera.

[C'est] comme si un homme allant dehors, et laissant sa maison, donnait de l'emploi à ses serviteurs, et à chacun sa tâche, et qu'il commandât au portier de veiller.

Veillez donc : car vous ne savez point quand le Seigneur de la maison viendra, [si ce sera] le soir, ou à minuit, ou à l'heure que le coq chante, ou au matin;

De peur qu'arrivant tout à coup il ne vous trouve dormants.

Or les choses que je vous dis, je les dis à tous; veillez.

Or la fête de Pâque et des pains sans levain était deux jours après; et les principaux Sacrificateurs et les Scribes cherchaient comment ils pourraient se saisir [de Jésus] par finesse, et le faire mourir.

Mais ils disaient : non point durant la Fête, de peur qu'il ne se fasse du tumulte parmi le peuple.

Et comme il était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, et qu'il était à table, il vint là une femme qui avait un vase d'albâtre, rempli d'un parfum de nard pur et de grand prix; et elle rompit le vase, et répandit le parfum sur la tête de Jésus.

Et quelques-uns en furent indignés en eux-mêmes, et ils disaient : à quoi sert la perte de ce parfum?

Car il pouvait être vendu plus de trois cents deniers, et être donné aux pauvres. Ainsi ils murmuraient contre elle.

Mais Jésus dit : laissez-la; pourquoi lui donnez-vous du déplaisir? Elle a fait une bonne action envers moi.

Parce que vous aurez toujours des pauvres avec vous, et vous leur pourrez faire du bien toutes les fois que vous voudrez; mais vous ne m'aurez pas toujours.

Elle a fait ce qui était en son pouvoir, elle a anticipé d'oindre mon corps pour [l'appareil de] ma sépulture.

En vérité je vous dis, qu'en quelque lieu du monde que cet Evangile sera prêché, ceci aussi qu'elle a fait sera récité en mémoire d'elle.

Alors Judas Iscariot, l'un des douze, s'en alla vers les principaux Sacrificateurs pour le leur livrer.

Qui, l'ayant ouï, s'en réjouirent, et lui promirent de lui donner de l'argent, et il cherchait comment il le livrerait commodément.

Or le premier jour des pains sans levain, auquel on sacrifiait [l'agneau] de Pâque, ses Disciples lui dirent : où veux-tu que nous t'allions apprêter à manger [l'agneau] de Pâque?

Et il envoya deux de ses Disciples, et leur dit : allez en la ville, et un homme vous viendra à la rencontre, portant une cruche d'eau, suivez-le.

Et en quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison : le Maître dit : où est le logis où je mangerai [l'agneau] de Pâque avec mes Disciples?

Et il vous montrera une grande chambre, ornée et préparée; apprêtez-nous là [l'agneau de Pâque].

Ses Disciples donc s'en allèrent; et étant arrivés dans la ville, ils trouvèrent [tout] comme il leur avait dit, et ils apprêtèrent [l'agneau] de Pâque.

Et sur le soir [Jésus] vint lui-même avec les douze.

Et comme ils étaient à table, et qu'ils mangeaient, Jésus leur dit : en vérité je vous dis, que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira.

Et ils commencèrent à s'attrister; et ils lui dirent l'un après l'autre : est-ce moi? et l'autre : est-ce moi?

Mais il répondit, et leur dit : c'est l'un des douze qui trempe avec moi au plat.

Certes le Fils de l'homme s'en va, selon qu'il est écrit de lui; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi; il eût été bon à cet homme-là de n'être point né.

Et comme ils mangeaient, Jésus prit le pain, et après avoir béni [Dieu], il le rompit, et le leur donna, et leur dit : Prenez, mangez, ceci est mon corps.

Puis ayant pris la coupe, il rendit grâces, et la leur donna; et ils en burent tous.

Et il leur dit : ceci est mon sang, le sang du Nouveau Testament, qui est répandu pour plusieurs.

En vérité je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'au jour que je le boirai nouveau dans le Royaume de Dieu.

Et quand ils eurent chanté le cantique, ils s'en allèrent à la montagne des oliviers.

Et Jésus leur dit : vous serez tous cette nuit scandalisés en moi; car il est écrit : je frapperai le Berger, et les brebis seront dispersées.

Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée.

Et Pierre lui dit : quand même tous seraient scandalisés, je ne le serai pourtant point.

Et Jésus lui dit : en vérité, je te dis, qu'aujourd'hui, en cette propre nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois.

Mais [Pierre] disait encore plus fortement : quand même il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point; et ils lui dirent tous la même chose.

Puis ils vinrent en un lieu nommé Gethsémané; et il dit à ses Disciples : asseyez-vous ici jusqu'à ce que j'aie prié.

Et il prit avec lui Pierre, et Jacques, et Jean, et il commença à être effrayé et fort agité.

Et il leur dit : mon âme est saisie de tristesse jusques à la mort, demeurez ici, et veillez.

Puis s'en allant un peu plus outre, il se jeta en terre, et il priait que s'il était possible, l'heure passât arrière de lui.

Et il disait : Abba, Père, toutes choses te sont possibles, transporte cette coupe arrière de moi, toutefois, non point ce que je veux, mais ce que tu veux.

Puis il revint, et les trouva dormants; et il dit à Pierre : Simon, dors-tu? n'as-tu pu veiller une heure?

Veillez, et priez que vous n'entriez point en tentation, [car] quant à l'esprit, il est prompt, mais la chair est faible.

Et il s'en alla encore, et il pria, disant les mêmes paroles.

Puis étant retourné, il les trouva encore dormants, car leurs yeux étaient appesantis; et ils ne savaient que lui répondre.

Il vint encore, pour la troisième fois, et leur dit : dormez dorénavant, et vous reposez; il suffit, l'heure est venue; voici, le Fils de l'homme s'en va être livré entre les mains des méchants.

Levez-vous, allons; voici, celui qui me trahit s'approche.

Et aussitôt, comme il parlait encore, Judas, l'un des douze, vint, et avec lui une grande troupe ayant des épées et des bâtons, de la part des principaux Sacrificateurs, et des Scribes et des Anciens.

Or celui qui le trahissait avait donné un signal entre eux, disant : celui que je baiserais, c'est lui; saisissez-le, et emmenez-le sûrement.

Quand donc il fut venu, il s'approcha aussitôt de lui, et lui dit : Maître, Maître, et il le baisa.

Alors ils mirent les mains sur Jésus, et le saisirent.

Et quelqu'un de ceux qui étaient là présents, tira son épée, et en frappa le serviteur du souverain Sacrificateur, et lui emporta l'oreille.

Alors Jésus prit la parole, et leur dit : êtes-vous sortis comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour me prendre?

J'étais tous les jours parmi vous enseignant dans le Temple, et vous ne m'avez point saisi; mais [tout ceci est arrivé] afin que les Ecritures soient accomplies.

Alors tous [ses Disciples] l'abandonnèrent, et s'enfuirent.

Et un certain jeune homme le suivait, enveloppé d'un linceul sur le corps nu; et quelques jeunes gens le saisirent.

Mais abandonnant son linceul, il s'enfuit d'eux tout nu.

Et ils menèrent Jésus au souverain Sacrificateur, chez qui s'assemblèrent tous les principaux Sacrificateurs, les Anciens et les Scribes.

Et Pierre le suivait de loin jusque dans la cour du souverain Sacrificateur; et il était assis avec les serviteurs, et se chauffait près du feu.

Or les principaux Sacrificateurs et tout le Consistoire cherchaient quelque témoignage contre Jésus pour le faire mourir, mais ils n'en trouvaient point.

Car plusieurs disaient de faux témoignages contre lui, mais les témoignages n'étaient point suffisants.

Alors quelques-uns s'élevèrent, et portèrent de faux témoignages contre lui, disant :

Nous avons ouï qu'il disait : Je détruirai ce Temple qui est fait de main et en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera point fait de main.

Mais encore avec tout cela leurs témoignages n'étaient point suffisants.

Alors le souverain Sacrificateur se levant au milieu, interrogea Jésus, disant : ne réponds-tu rien? qu'est-ce que ceux-ci témoignent contre toi?

Mais il se tut, et ne répondit rien. Le souverain Sacrificateur l'interrogea encore, et lui dit : es-tu le Christ, le Fils du [Dieu] béni?

Et Jésus lui dit : Je le suis; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance [de Dieu], et venant sur les nuées du ciel.

Alors le souverain Sacrificateur déchira ses vêtements, et dit : qu'avons-nous encore affaire de témoins?

Vous avez ouï le blasphème : que vous en semble? Alors tous le condamnèrent comme étant digne de mort.



Et quelques-uns se mirent à cracher contre lui, et à lui couvrir le visage, et à lui donner des souffets; et ils lui disaient : prophétise; et les sergents lui donnaient des coups avec leurs verges.

Or comme Pierre était en bas dans la cour, une des servantes du souverain Sacrificateur vint.

Et quand elle eut aperçu Pierre qui se chauffait, elle le regarda en face, et [lui] dit : et toi, tu étais avec Jésus le Nazarien.

Mais il le nia, disant : je ne le connais point, et je ne sais ce que tu dis; puis il sortit dehors au vestibule, et le coq chanta.

Et la servante l'ayant regardé encore, elle se mit à dire à ceux qui étaient là présents : celui-ci est de ces gens-là.

Mais il le nia une seconde fois. Et encore un peu après, ceux qui étaient là présents, dirent à Pierre : certainement tu es de ces gens-là, car tu es Galiléen, et ton langage s'y rapporte.

Alors il se mit à se maudire, et à jurer, disant : je ne connais point cet homme-là dont vous parlez.

Et le coq chanta pour la seconde fois; et Pierre se ressouvint de cette parole que Jésus lui avait dite : avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. Et étant sorti il pleura.

Et d'abord au matin les principaux Sacrificateurs avec les Anciens et les Scribes, et tout le Consistoire, ayant tenu conseil, firent lier Jésus, et l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate.

Et Pilate l'interrogea, disant : es-tu le Roi des Juifs? Et [Jésus] répondant lui dit : tu le dis.

Or les principaux Sacrificateurs l'accusaient de plusieurs choses, mais il ne répondit rien.

Et Pilate l'interrogea encore, disant : ne réponds-tu rien? vois combien de choses ils déposent contre toi.

Mais Jésus ne répondit rien non plus; de sorte que Pilate s'en étonnait.

Or il leur relâchait à la Fête un prisonnier, lequel que ce fût qu'ils demandassent.

Et il y en avait un, nommé Barabbas, qui était prisonnier avec ses complices pour une sédition, dans laquelle ils avaient commis un meurtre.

Et le peuple criant tout haut, se mit à demander [à Pilate qu'il fît] comme il leur avait toujours fait.

Mais Pilate leur répondit, en disant : voulez-vous que je vous relâche le Roi des Juifs?

(Car il savait bien que les principaux Sacrificateurs l'avaient livré par envie.)

Mais les principaux Sacrificateurs excitèrent le peuple à demander que plutôt il relâchât Barabbas.

Et Pilate répondant, leur dit encore : que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez Roi des Juifs?

Et ils s'écrièrent encore : crucifie-le.

Alors Pilate leur dit : mais quel mal a-t-il fait? et ils s'écrièrent encore plus fort : crucifie-le.

Pilate donc voulant contenter le peuple, leur relâcha Barabbas; et après avoir fait fouetter Jésus, il le livra pour être crucifié.

Alors les soldats l'emmenèrent dans la cour, qui est le Prétoire, et toute la cohorte s'étant là assemblée,

Ils le vêtirent d'une robe de pourpre, et ayant fait une couronne d'épines entrelacées l'une dans l'autre, ils la lui mirent sur la tête;

Puis ils commencèrent à le saluer, [en lui disant] : nous te saluons, Roi des Juifs;

Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, et crachaient contre lui; et se mettant à genoux, ils se prosternaient devant lui.

Et après s'être [ainsi] moqués de lui, ils le dépouillèrent de la robe de pourpre, et le revêtirent de ses habits, et l'emmenèrent dehors pour le crucifier.

Et ils contraignirent un certain [homme, nommé] Simon, Cyrénéen, père d'Alexandre et de Rufus, qui passait [par là], revenant des champs, de porter sa croix.

Et ils le menèrent au lieu [appelé] Golgotha, c'est-à-dire, le lieu du Crâne.

Et ils lui donnèrent à boire du vin mixtionné avec de la myrrhe; mais il ne le prit point.

Et quand ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses vêtements, en les jetant au sort pour savoir ce que chacun en aurait.

Or il était trois heures quand ils le crucifièrent.

Et l'écriteau contenant la cause de sa condamnation était : LE ROI DES JUIFS.

Ils crucifièrent aussi avec lui deux brigands, l'un à sa main droite, et l'autre à sa gauche.

Et ainsi fut accomplie l'Écriture, qui dit : Et il a été mis au rang des malfaiteurs.

Et ceux qui passaient près de là lui disaient des outrages, branlant la tête, et disant : Hé! toi, qui détruis le Temple, et qui le rebâtis en trois jours,

Sauve-toi toi-même, et descends de la croix.

Les principaux Sacrificateurs se moquant aussi avec les Scribes disaient entre eux : il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même.

Que le Christ, le Roi d'Israël descende maintenant de la croix, afin que nous le voyions et que nous croyions! Ceux aussi qui étaient crucifiés avec lui, lui disaient des outrages.

Mais quand il fut six heures, il y eut des ténèbres sur tout le pays jusqu'à neuf heures.

Et à neuf heures Jésus cria à haute voix, disant : Eloï, Eloï, lamma sabachthani? c'est-à-dire : Mon Dieu! Mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné?

Ce que quelques-uns de ceux qui étaient là présents, ayant entendu, ils dirent : voilà, il appelle Elie.

Et quelqu'un accourut, qui remplit une éponge de vinaigre, et qui l'ayant mise au bout d'un roseau, lui en donna à boire, en disant : laissez, voyons si Elie viendra pour l'ôter de la croix.

Et Jésus ayant jeté un grand cri, rendit l'esprit.

Et le voile du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

Et le Centenier qui était là vis-à-vis de lui, voyant qu'il avait rendu l'esprit en criant ainsi, dit : certainement cet homme était Fils de Dieu.

Il y avait là aussi des femmes qui regardaient de loin, entre lesquelles étaient Marie-Magdeleine, et Marie [mère] de Jacques le mineur, et de Joses, et Salomé.

Qui lorsqu'il était en Galilée, l'avaient suivi, et l'avaient servi; [il y avait là] aussi plusieurs autres femmes qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

Et le soir étant déjà venu, parce que c'était la Préparation qui est avant le Sabbat;

Joseph d'Arimathée, Conseiller honorable, qui attendait aussi le Règne de Dieu, s'étant enhardi, vint à Pilate, et [lui] demanda le corps de Jésus.

Et Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort; et ayant appelé le Centenier, il lui demanda s'il y avait longtemps qu'il était mort.

Ce qu'ayant appris du Centenier, il donna le corps à Joseph.

Et [Joseph] ayant acheté un linceul, le descendit de la croix, et l'enveloppa du linceul, et le mit dans un sépulcre qui était taillé dans le roc, puis il roula une pierre sur l'entrée du sépulcre.

Et Marie-Magdeleine, et Marie [mère] de Joses regardaient où on le mettait.

Or le [jour du] Sabbat étant passé, Marie-Magdeleine, et Marie [mère] de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates, pour le venir embaumer.

Et de fort grand matin, le premier jour de la semaine, elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant levé.

Et elles disaient entre elles : qui nous roulera la pierre de l'entrée du sépulcre?

Et ayant regardé, elles virent que la pierre était roulée; car elle était fort grande.

Puis étant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à main droite, vêtu d'une robe blanche, et elles s'épouvantèrent.

Mais il leur dit : ne vous épouvantez point; vous cherchez Jésus le Nazarien qui a été crucifié; il est ressuscité, il n'est point ici; voici le lieu où on l'avait mis.

Mais allez, et dites à ses Disciples, et à Pierre, qu'il s'en va devant vous en Galilée; vous le verrez là, comme il vous l'a dit.

Elles partirent aussitôt et s'enfuirent du sépulcre : car le tremblement et la frayeur les avaient saisies, et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

Or Jésus étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, il apparut premièrement à Marie-Magdeleine, de laquelle il avait chassé sept démons.

Et elle s'en alla, et l'annonça à ceux qui avaient été avec lui, lesquels étaient dans le deuil, et pleuraient.

Mais quand ils ouïrent dire qu'il était vivant, et qu'elle l'avait vu, ils ne la crurent point.

Après cela il se montra sous une autre forme à deux d'entre eux, qui étaient en chemin pour aller aux champs.

Et ceux-ci étant retournés, l'annoncèrent aux autres; mais ils ne les crurent point non plus.

Enfin il se montra aux onze, qui étaient assis ensemble, et il leur reprocha leur incrédulité et leur dureté de cœur, en ce qu'ils n'avaient point cru ceux qui l'avaient vu ressuscité.

Et il leur dit : allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature.

Celui qui aura cru, et qui aura été baptisé, sera sauvé; mais celui qui n'aura point cru, sera condamné.

Et ce sont ici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon Nom; ils parleront de nouveaux langages;

Ils saisiront les serpents [avec la main], et quand ils auront bu quelque chose mortelle, elle ne leur nuira point; ils imposeront les mains aux malades, et ils seront guéris.

Or le Seigneur après leur avoir parlé [de la sorte] fut élevé en haut au ciel, et s'assit à la droite de Dieu.

Et eux étant partis prêchèrent partout; et le Seigneur coopérait avec eux, et confirmait la parole par les prodiges qui l'accompagnaient.

Parce que plusieurs se sont appliqués à mettre par ordre un récit des choses qui ont été pleinement certifiées entre nous;

Comme nous les ont donné à connaître ceux qui les ont vues eux-mêmes dès le commencement, et qui ont été les Ministres de la parole.

Il m'a aussi semblé bon, après avoir examiné exactement toutes choses depuis le commencement jusques à la fin, très-excellent Théophile, de t'en écrire par ordre;

Afin que tu connaisses la certitude des choses dont tu as été informé.

Au temps d'Hérode Roi de Judée, il y avait un certain Sacrificateur nommé Zacharie, du rang d'Abia; et sa femme [était] des filles d'Aaron, et son nom était Elisabeth.

Et ils étaient tous deux justes devant Dieu, marchant dans tous les commandements, et dans [toutes] les ordonnances du Seigneur, sans reproche.

Et ils n'avaient point d'enfants, à cause qu'Elisabeth était stérile; et qu'ils étaient fort avancés en âge.

Or il arriva que comme Zacharie exerçait la sacrificature devant le Seigneur, à son tour;

Selon la coutume d'exercer la sacrificature, le sort lui échut d'offrir le parfum et d'entrer [pour cet effet] dans le Temple du Seigneur.

Et toute la multitude du peuple était dehors en prières, à l'heure qu'on offrait le parfum.

Et l'Ange du Seigneur lui apparut, se tenant au côté droit de l'autel du parfum.

Et Zacharie fut troublé quand il le vit, et il fut saisi de crainte.

Mais l'Ange lui dit : Zacharie, ne crains point; car ta prière est exaucée, et Elisabeth ta femme enfantera un fils, et tu appelleras son nom Jean.

Et tu en auras une grande joie, et plusieurs se réjouiront de sa naissance.

Car il sera grand devant le Seigneur, et il ne boira ni vin ni cervoise; et il sera rempli du Saint-Esprit dès le ventre de sa mère.

Et il convertira plusieurs des enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu.

Car il ira devant lui animé de l'esprit et de la vertu d'Elie, afin qu'il ramène les cœurs des pères dans les enfants, et les rebelles à la prudence des justes, pour préparer au Seigneur un peuple bien disposé.

Alors Zacharie dit à l'Ange : comment connaîtrai-je cela? car je suis vieux, et ma femme est fort âgée.

Et l'Ange répondant lui dit : Je suis Gabriel qui me tiens devant Dieu, et qui ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer ces bonnes nouvelles.

Et voici, tu seras sans parler, et tu ne pourras point parler jusqu'au jour que ces choses arriveront; parce que tu n'as point cru à mes paroles qui s'accompliront en leur temps.

Or le peuple attendait Zacharie, et on s'étonnait de ce qu'il tardait tant dans le Temple.

Mais quand il fut sorti, il ne pouvait pas leur parler, et ils connurent qu'il avait vu quelque vision dans le Temple; Car il le leur donnait à entendre par des signes; et il demeura muet.

Et il arriva que quand les jours de son ministère furent achevés, il retourna en sa maison.

Et après ces jours-là, Elisabeth sa femme conçut, et elle se cacha l'espace de cinq mois, en disant :

Certes, le Seigneur en a agi avec moi ainsi aux jours qu'il m'a regardée pour ôter mon opprobre d'entre les hommes.

Or au sixième mois, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth;

Vers une Vierge fiancée à un homme nommé Joseph, qui était de la maison de David; et le nom de la Vierge était Marie.

Et l'Ange étant entré dans le lieu où elle était, lui dit : je te salue, [ô toi qui es] reçue en grâce; le Seigneur est avec toi; tu es bénie entre les femmes.

Et quand elle l'eut vu, elle fut fort troublée à cause de ses paroles; et elle considérait en elle-même quelle était cette salutation.

Et l'Ange lui dit : Marie, ne crains point; car tu as trouvé grâce devant Dieu.

Et voici, tu concevras en ton ventre, et tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom JESUS.

Il sera grand, et sera appelé le Fils du Souverain, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père.

Et il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et il n'y aura point de fin à son règne.

Alors Marie dit à l'Ange : comment arrivera ceci, vu que je ne connais point d'homme?

Et l'Ange répondant lui dit : le Saint-Esprit surviendra en toi, et la vertu du Souverain t'enombrera; c'est pourquoi ce qui naîtra [de toi] Saint, sera appelé le Fils de Dieu.

Et voici, Elizabeth, ta cousine, a aussi conçu un fils en sa vieillesse; et c'est ici le sixième mois de la grossesse de celle qui était appelée stérile.

Car rien ne sera impossible à Dieu.

Et Marie dit : voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole! Et l'Ange se retira d'avec elle.

Or en ces jours-là Marie se leva, et s'en alla en hâte au pays des montagnes dans une ville de Juda.

Et elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Elisabeth.

Et il arriva qu'aussitôt qu'Elisabeth eut entendu la salutation de Marie, le petit enfant tressaillit en son ventre, et Elisabeth fut remplie du Saint-Esprit.

Et elle s'écria à haute voix, et dit : tu es bénie entre les femmes, et béni [est] le fruit de ton ventre.

Et d'où me vient ceci, que la mère de mon Seigneur vienne vers moi?

Car voici, dès que la voix de ta salutation est parvenue à mes oreilles, le petit enfant a tressailli de joie en mon ventre.

Or bienheureuse est celle qui a cru : car les choses qui lui ont été dites par le Seigneur, auront [leur] accomplissement.

Alors Marie dit : Mon âme magnifie le Seigneur;

Et mon esprit s'est égayé en Dieu, qui est mon Sauveur.

Car il a regardé la bassesse de sa servante; voici, certes désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Car le Puissant m'a fait de grandes choses, et son Nom est Saint.

Et sa miséricorde est de génération en génération en faveur de ceux qui le craignent.

Il a puissamment opéré par son bras; il a dissipé les desseins que les orgueilleux formaient dans leurs cœurs.

Il a renversé de dessus leurs trônes les puissants, et il a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui avaient faim; il a renvoyé les riches vides.

Il a pris en sa protection Israël, son serviteur, pour se souvenir de sa miséricorde;

( Selon qu'il [en] a parlé à nos pères, [savoir] à Abraham et à sa postérité) à jamais.

Et Marie demeura avec elle environ trois mois, puis elle s'en retourna en sa maison.

Or le terme d'Elisabeth fut accompli pour accoucher; et elle mit au monde un fils.

Et ses voisins, et ses parents ayant appris que le Seigneur avait fait éclater sa miséricorde envers elle, s'en réjouissaient avec elle.

Et il arriva qu'au huitième jour ils vinrent pour circoncire le petit enfant, et ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père.

Mais sa mère prit la parole, et dit : Non, mais il sera nommé Jean.

Et ils lui dirent : il n'y a personne en ta parenté qui soit appelé de ce nom.

Alors ils firent signe à son père, qu'il déclarât comment il voulait qu'il fût nommé.

Et [Zacharie] ayant demandé des tablettes, écrivit : Jean est son nom; et tous en furent étonnés.



Et à l'instant sa bouche fut ouverte, et sa langue [déliée], tellement qu'il parlait en louant Dieu.

Et tous ses voisins en furent saisis de crainte; et toutes ces choses furent divulguées dans tout le pays des montagnes de Judée.

Et tous ceux qui les entendirent les mirent en leur cœur, disant : que sera-ce de ce petit enfant? et la main du Seigneur était avec lui.

Alors Zacharie son père fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa, disant :

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et délivré son peuple;

Et de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David, son serviteur.

Selon ce qu'il avait dit par la bouche de ses saints Prophètes, qui ont été de tout temps;

[Que] nous serions sauvés [de la main] de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent;

Pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et pour avoir mémoire de sa sainte alliance;

[Qui est] le serment qu'il a fait à Abraham notre père;

[Savoir], qu'il nous accorderait, qu'étant délivrés de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte.

En sainteté et en justice devant lui, tous les jours de notre vie.

Et toi, petit enfant, tu seras appelé le Prophète du Souverain; car tu iras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies;

Et pour donner la connaissance du salut à son peuple, dans la rémission de leurs péchés;

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, desquelles l'Orient d'en haut nous a visités.

Afin de reluire à ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.

Et le petit enfant croissait, et se fortifiait en esprit; et il fut dans les déserts jusqu'au jour qu'il devait être manifesté à Israël.

Or il arriva en ces jours-là, qu'un Edit fut publié de la part de César Auguste, [portant] que tout le monde fût enregistré.

Et cette première description fut faite lorsque Cyrénus avait le gouvernement de Syrie.

Ainsi tous allaient pour être mis par écrit, chacun en sa ville.

Et Joseph monta de Galilée en Judée, [savoir] de la ville de Nazareth, en la cité de David, appelée Bethléhem, à cause qu'il était de la maison et de la famille de David;

Pour être enregistré avec Marie, la femme qui lui avait été fiancée, laquelle était enceinte.

Et il arriva comme ils étaient là, que son terme pour accoucher fut accompli.

Et elle mit au monde son fils premier-né, et l'emballota, et le coucha dans une crèche, à cause qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie.

Or il y avait en ces quartiers-là des bergers couchant aux champs, et gardant leur troupeau durant les veilles de la nuit.

Et voici, l'Ange du Seigneur survint vers eux, et la clarté du Seigneur resplendit autour d'eux, et ils furent saisis d'une fort grande peur.

Mais l'Ange leur dit : n'ayez point de peur; car voici, je vous annonce un grand sujet de joie qui sera tel pour tout le peuple :

C'est qu'aujourd'hui dans la cité de David vous est né le Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.

Et c'est ici la marque à laquelle vous le reconnaîtrez, c'est que vous trouverez le petit enfant emmailloté, et couché dans une crèche.

Et aussitôt avec l'Ange il y eut une multitude de l'armée céleste, louant Dieu, et disant :

Gloire soit à Dieu dans les lieux très-hauts, que la paix soit sur la terre et la bonne volonté dans les hommes!

Et il arriva qu'après que les Anges s'en furent allés d'avec eux au ciel, les bergers dirent entre eux : allons donc jusqu'à Bethléhem, et voyons cette chose qui est arrivée, et que le Seigneur nous a découverte.

Ils allèrent donc à grand hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans une crèche.

Et quand ils l'eurent vu, ils divulgèrent ce qui leur avait été dit touchant ce petit enfant.

Et tous ceux qui les ouïrent s'étonnèrent des choses qui leur étaient dites par les bergers.

Et Marie gardait soigneusement toutes ces choses, et les repassait dans son esprit.

Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de toutes ces choses qu'ils avaient ouïes et vues, selon qu'il leur en avait été parlé.

Et quand les huit jours furent accomplis pour circoncire l'enfant, alors son nom fut appelé JESUS, lequel avait été nommé par l'Ange, avant qu'il fût conçu dans le ventre.

Et quand les jours de la purification de [Marie] furent accomplis selon la Loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur,

(Selon ce qui est écrit dans la Loi du Seigneur : que tout mâle premier-né sera appelé saint au Seigneur.)

Et pour offrir l'oblation prescrite dans la Loi du Seigneur, [savoir] une paire de tourterelles, ou deux pigeonneaux.

Or voici, il y avait à Jérusalem un homme qui avait nom Siméon, et cet homme était juste et craignant Dieu, et il attendait la consolation d'Israël; et le Saint-Esprit était en lui.

Et il avait été averti divinement par le Saint-Esprit, qu'il ne mourrait point, que premièrement il n'eût vu le Christ du Seigneur.

Lui donc étant poussé par l'Esprit vint au Temple; et comme le père et la mère portaient dans [le Temple] le petit enfant Jésus, pour faire de lui selon l'usage de la Loi,

Il le prit entre ses bras, et bénit Dieu, et dit :

Seigneur, tu laisses maintenant aller ton serviteur en paix selon ta parole.

Car mes yeux ont vu ton salut;

Lequel tu as préparé devant la face de tous les peuples.

La lumière pour éclairer les nations; et pour être la gloire de ton peuple d'Israël.

Et Joseph et sa mère s'étonnaient des choses qui étaient dites de lui.

Et Siméon le bénit, et dit à Marie sa mère : voici, celui-ci est mis pour être une occasion de chute et de relèvement de plusieurs en Israël, et pour être un signe auquel on contredira.

(Et même aussi une épée percera ta propre âme) afin que les pensées de plusieurs cœurs soient découvertes.

Il y avait aussi Anne la Prophétesse, fille de Phanuel de la Tribu d'Aser, qui était déjà avancée en âge, et qui avait vécu avec son mari sept ans depuis sa virginité;

Et veuve d'environ quatre-vingt-quatre ans, elle ne bougeait point du temple, servant [Dieu] en jeûnes et en prières, nuit et jour.

Elle étant donc survenue en ce même moment, louait aussi le Seigneur, et parlait de lui à tous ceux qui attendaient la délivrance à Jérusalem.

Et quand ils eurent accompli tout ce qui est ordonné par la Loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en Galilée, à Nazareth leur ville.

Et le petit enfant croissait et se fortifiait en esprit, étant rempli de sagesse; et la grâce de Dieu était sur lui.

Or son père et sa mère allaient tous les ans à Jérusalem à la fête de Pâque.

Et quand il eut atteint l'âge de douze ans, [son père et sa mère] étant montés à Jérusalem selon la coutume de la fête,

Et s'en retournant après avoir accompli les jours [de la Fête], l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem; et Joseph et sa mère ne s'en aperçurent point.

Mais croyant qu'il était dans la troupe des voyageurs, ils marchèrent une journée; puis ils le cherchèrent entre leurs parents et ceux de leur connaissance.

Et ne le trouvant point, ils s'en retournèrent à Jérusalem, en le cherchant.

Or il arriva que trois jours après ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des Docteurs, les écoutant, et les interrogeant.

Et tous ceux qui l'entendaient s'étonnaient de sa sagesse et de ses réponses.

Et quand ils le virent, ils en furent étonnés, et sa mère lui dit : mon enfant, pourquoi nous as-tu fait ainsi; voici, ton père et moi te cherchions étant en grande peine.

Et il leur dit : pourquoi me cherchiez vous? ne saviez-vous pas qu'il me faut être [occupé] aux affaires de mon Père?

Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait.

Alors il descendit avec eux, et vint à Nazareth; et il leur était soumis; et sa mère conservait toutes ces paroles-là dans son cœur.

Et Jésus s'avançait en sagesse, et en stature, et en grâce, envers Dieu et envers les hommes.

Or en la quinzième année de l'empire de Tibère César, lorsque Ponce Pilate était Gouverneur de la Judée, et qu'Hérode était Tétrarque en Galilée, et son frère Philippe Tétrarque dans la contrée d'Iturée et de Trachonite, et Lysanias Tétrarque en Abilène;

Anne et Caïphe étant souverains Sacrificateurs, la parole de Dieu fut adressée à Jean fils de Zacharie, au désert.

Et il vint dans tout le pays des environs du Jourdain, prêchant le Baptême de repentance, pour la rémission des péchés;

Comme il est écrit au Livre des paroles d'Esaië le Prophète, disant : la voix de celui qui crie dans le désert, est : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers.

Toute vallée sera comblée, et toute montagne et toute colline sera abaissée, et les choses tortues seront redressées, et les chemins raboteux seront aplanis;

Et toute chair verra le salut de Dieu.

Il disait donc à la foule de ceux qui venaient pour être baptisés par lui : Race de vipères, qui vous a avertis de fuir la colère à venir?

Faites des fruits convenables à la repentance, et ne vous mettez point à dire en vous-mêmes : nous avons Abraham pour père; car je vous dis, que Dieu peut faire naître, même de ces pierres, des enfants à Abraham.

Or la cognée est déjà mise à la racine des arbres; tout arbre donc qui ne fait point de bon fruit, s'en va être coupé, et jeté au feu.

Alors les troupes l'interrogèrent, disant : que ferons-nous donc?

Et il répondit, et leur dit : que celui qui a deux robes en donne une à celui qui n'en a point; et que celui qui a de quoi manger en fasse de même.

Il vint aussi à lui des péagers pour être baptisés, qui lui dirent : maître, que ferons-nous?

Et il leur dit : n'exigez rien au-delà de ce qui vous est ordonné.

Les gens de guerre l'interrogèrent aussi, disant : et nous, que ferons-nous? Il leur dit : n'usez point de concussion, ni de fraude contre personne, mais contentez-vous de vos gages.

Et comme le peuple était dans l'attente, et raisonnait en soi-même si Jean n'était point le Christ,

Jean prit la parole, et dit à tous : pour moi, je vous baptise d'eau; mais il en vient un plus puissant que moi, duquel je ne suis pas digne de délier la courroie des souliers; celui-là vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.

Il a son van en sa main, et il nettoiera entièrement son aire, et assemblera le froment dans son grenier, mais il brûlera la paille au feu qui ne s'éteint point.

Et en faisant plusieurs autres exhortations, il évangélisait au peuple.

Mais Hérode le Tétrarque étant repris par lui au sujet d'Hérodiad, femme de Philippe son frère, et à cause de tous les maux qu'il avait faits,

Ajouta encore à tous les autres celui de mettre Jean en prison.

Or il arriva que comme tout le peuple était baptisé, Jésus aussi étant baptisé, et priant, le ciel s'ouvrit.

Et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme celle d'une colombe; et il y eut une voix du ciel, qui lui dit : tu es mon Fils bien-aimé, j'ai pris en toi mon bon plaisir.

Et Jésus commençait d'avoir environ trente ans, fils (comme on l'estimait) de Joseph, [qui était fils] de Héli,

[Fils] de Matthat, [fils] de Lévi, [fils] de Melchi, [fils] de Janna, [fils] de Joseph,

[Fils] de Mattathie, [fils] d'Amos, [fils] de Nahum, [fils] d'Héli, [fils] de Naggé,

[Fils] de Maath, [fils] de Mattathie, [fils] de Sémei, [fils] de Joseph, [fils] de Juda,

[Fils] de Johanna, [fils] de Rhésa, [fils] de Zorobabel, [fils] de Salathiel, [fils] de Néri,

[Fils] de Melchi, [fils] d'Addi, [fils] de Cosam, [fils] d'Elmodam, [fils] d'Er,

[Fils] de José, [fils] d'Eliezzer, [fils] de Jorim, [fils] de Matthat, [fils] de Lévi,

[Fils] de Siméon, [fils] de Juda, [fils] de Joseph, [fils] de Jonan, [fils] d'Eliakim,

[Fils] de Melca, [fils] de Maïnan, [fils] de Matthata, [fils] de Nathan, [fils] de David,

[Fils] de Jessé, [fils] d'Obed, [fils] de Booz, [fils] de Salmon, [fils] de Naasson,

[Fils] d'Aminadab, [fils] d'Aram, [fils] d'Esrom, [fils] de Pharès, [fils] de Juda,

[Fils] de Jacob, [fils] d'Isaac, [fils] d'Abraham, [fils] de Thara, [fils] de Nachor,

[Fils] de Sarug, [fils] de Ragau, [fils] de Phaleg, [fils] d'Héber, [fils] de Sala,

[Fils] de Caïnan, [fils] d'Arphaxad, [fils] de Sem, [fils] de Noé, [fils] de Lamech,

[Fils] de Mathusala, [fils] d'Hénoc, [fils] de Jared, [fils] de Mahalaléel, [fils] de Caïnan,

[Fils] d'Enos, [fils] de Seth, [fils] d'Adam, [fils] de Dieu.

Or Jésus étant rempli du Saint-Esprit s'en retourna de devers le Jourdain, et fut mené par la vertu de l'Esprit au désert.

Et il fut tenté du diable quarante jours, et ne mangea rien du tout durant ces jours-là, mais après qu'ils furent passés, finalement il eut faim.

Et le diable lui dit : si tu es le Fils de Dieu, dis à cette pierre qu'elle devienne du pain.

Et Jésus lui répondit, en disant : il est écrit : que l'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu.

Alors le diable l'emmena sur une haute montagne, et lui montra en un moment de temps tous les Royaumes du monde.

Et le diable lui dit : je te donnerai toute cette puissance et leur gloire; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux.

Si tu veux donc te prosterner devant moi, tout sera tien.

Mais Jésus répondant, lui dit : va arrière de moi, satan; car il est écrit : tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul.

Il l'amena aussi à Jérusalem, et le mit sur la balustrade du Temple, et lui dit : si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas.

Car il est écrit qu'il ordonnera à ses Anges de te conserver!

Et qu'ils te porteront en leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre quelque pierre.

Mais Jésus répondant, lui dit : il a été dit : tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.

Et quand toute la tentation fut finie, le diable se retira d'avec lui; pour un temps.

Et Jésus retourna en Galilée par la vertu de l'Esprit, et sa renommée se répandit par tout le pays d'alentour.

Car il enseignait dans leurs Synagogues, et était honoré de tous.

Et il vint à Nazareth, où il avait été nourri, et entra dans la Synagogue le jour du Sabbat, selon sa coutume; puis il se leva pour lire.

Et on lui donna le Livre du Prophète Esaïe, et quand il eut déployé le Livre, il trouva le passage où il est écrit :

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint; il m'a envoyé pour évangéliser aux pauvres ; pour guérir ceux qui ont le cœur froissé.

Pour publier aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue; pour mettre en liberté ceux qui sont foulés; et pour publier l'an agréable du Seigneur.

Puis ayant ployé le Livre, et l'ayant rendu au Ministre, il s'assit; et les yeux de tous ceux qui étaient dans la Synagogue étaient arrêtés sur lui.

Alors il commença à leur dire : aujourd'hui cette Ecriture est accomplie, vous l'entendant.

Et tous lui rendaient témoignage, et s'étonnaient des paroles [pleines] de grâce qui sortaient de sa bouche; et ils disaient : celui-ci n'est-il pas le Fils de Joseph?

Et il leur dit : assurément vous me direz ce proverbe : médecin, guéris-toi toi-même; et fais ici dans ton pays toutes les choses que nous avons ouï dire que tu as faites à Capernaüm.

Mais il leur dit : en vérité je vous dis qu'aucun Prophète n'est [bien] reçu dans son pays.

Et certes je vous dis qu'il y avait plusieurs veuves en Israël, du temps d'Elie, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois; de sorte qu'il y eut une grande famine par tout le pays.

Et toutefois Elie ne fut envoyé vers aucune d'elles, mais seulement vers une femme veuve dans Sarepta de Sidon.

Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël du temps d'Elisée le Prophète; toutefois pas un d'eux ne fut guéri; mais seulement Naaman, qui était Syrien.

Et ils furent tous remplis de colère dans la Synagogue, entendant ces choses.

Et s'étant levés, ils le mirent hors de la ville, et le menèrent jusqu'au bord de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, pour le jeter du haut en bas.

Mais il passa au milieu d'eux, et s'en alla.

Et il descendit à Capernaüm, ville de Galilée, et il les enseignait là les jours de Sabbat.



Et ils s'étonnaient de sa doctrine; car sa parole était avec autorité.

Or il y avait dans la Synagogue un homme qui était possédé d'un démon impur, lequel s'écria à haute voix,

En disant : ha! qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus Nazarien? Es-tu venu pour nous détruire? je sais qui tu es, le Saint de Dieu.

Et Jésus le censura fortement, en lui disant : tais-toi; et sors de cet homme. Et le diable après l'avoir jeté avec impétuosité au milieu [de l'assemblée] sortit de cet homme, sans lui avoir fait aucun mal.

Et ils furent tous saisis d'étonnement, et ils parlaient entre eux, et disaient : quelle parole est celle-ci, qu'il commande avec autorité et avec puissance aux esprits immondes, et ils sortent?

Et sa renommée se répandit dans tous les quartiers du pays d'alentour.

Et quand Jésus se fut levé de la Synagogue, il entra dans la maison de Simon, et la belle-mère de Simon était détenue d'une grosse fièvre, et on le pria pour elle.

Et s'étant penché sur elle, il tança la fièvre et la fièvre la quitta; et incontinent elle se leva, et les servit.

Et comme le soleil se couchait, tous ceux qui avaient des malades de diverses maladies, les lui amenèrent; et posant les mains sur chacun d'eux, il les guérissait.

Les démons aussi sortaient hors de plusieurs, criant, et disant : tu es le Christ, le Fils de Dieu; mais il les censurait fortement, et ne leur permettait pas de dire qu'ils sussent qu'il était le Christ.

Et dès qu'il fut jour il partit, et s'en alla en un lieu désert; et les troupes le cherchaient, et étant venues à lui, elles le retenaient, afin qu'il ne partît point d'avec eux.

Mais il leur dit : il faut que j'évangélise aussi aux autres villes le Royaume de Dieu : car je suis envoyé pour cela.

Et il prêchait dans les Synagogues de la Galilée.

Or il arriva, comme la foule se jetait toute sur lui pour entendre la parole de Dieu, qu'il se tenait sur le bord du lac de Genezareth.

Et voyant deux nacelles qui étaient au bord du lac, et dont les pêcheurs étaient descendus, et lavaient leurs rets, il monta dans l'une de ces nacelles, qui était à Simon.

Et il le pria de la mener un peu loin de terre; puis s'étant assis, il enseignait les troupes de dessus la nacelle.

Et quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : mène en pleine eau, et lâchez vos filets pour pêcher.

Et Simon répondant, lui dit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit, et nous n'avons rien pris; toutefois à ta parole je lâcherai les filets.

Ce qu'ayant fait, ils enfermèrent une si grande quantité de poissons, que leurs filets se rompaient.

Et ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre nacelle, de venir les aider; et étant venus, ils remplirent les deux nacelles, tellement qu'elles s'enfonçaient.

Et quand Simon-Pierre eut vu cela, il se jeta aux genoux de Jésus, en lui disant : Seigneur, retire-toi de moi; car je suis un homme pécheur.

Parce que la frayeur l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la prise de poissons qu'ils venaient de faire; de même que Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon.

Alors Jésus dit à Simon : n'aie point de peur; dorénavant tu seras un pêcheur d'hommes vivants.

Et quand ils eurent amené les nacelles à terre, ils quittèrent tout, et le suivirent.

Or il arriva que comme il était dans une des villes [de ce pays-là], voici, un homme plein de lèpre voyant Jésus, se jeta [en terre] sur sa face, et le pria, disant : Seigneur, si tu veux, tu peux me rendre net.

Et [Jésus] étendit la main, et le toucha, en disant : je le veux, sois net; et incontinent la lèpre le quitta.

Et il lui commanda de ne le dire à personne; mais va, lui dit-il, et te montre au Sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a commandé, pour leur servir de témoignage.

Et sa renommée se répandait de plus en plus, tellement que de grandes troupes s'assemblaient pour l'entendre, et pour être guéries par lui de leurs maladies.

Mais il se tenait retiré dans les déserts, et priait.

Or il arriva un jour qu'il enseignait, que des Pharisiens et des Docteurs de la Loi, qui étaient venus de toutes les bourgades de Galilée, et de Judée, et de Jérusalem, étaient là assis, et la puissance du Seigneur était là pour opérer des guérisons.

Et voici des hommes qui portaient dans un lit un homme qui était paralytique, et ils cherchaient le moyen de le porter dans la maison, et de le mettre devant lui.

Mais ne trouvant point par quel côté ils pourraient l'introduire, à cause de la foule, ils montèrent sur la maison, et ils le descendirent par les tuiles, avec le petit lit, au milieu devant Jésus;

Qui voyant leur foi, dit au paralytique : homme, tes péchés te sont pardonnés.

Alors les Scribes et les Pharisiens commencèrent à raisonner en eux-mêmes, disant : qui est celui-ci qui prononce des blasphèmes? Qui est-ce qui peut pardonner les péchés, que Dieu seul?

Mais Jésus connaissant leurs pensées, prit la parole, et leur dit : pourquoi raisonnez-vous ainsi en vous-mêmes?

Lequel est le plus aisé, ou de dire : tes péchés te sont pardonnés; ou de dire : lève-toi, et marche?

Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés, il dit au paralytique : je te dis, lève-toi, charge ton petit lit, et t'en va en ta maison.

Et à l'instant [le paralytique] s'étant levé devant eux, chargea le lit où il était couché, et s'en alla en sa maison, glorifiant Dieu.

Et ils furent tous saisis d'étonnement, et ils glorifiaient Dieu, et étant remplis de crainte, ils disaient : certainement nous avons vu aujourd'hui des choses qu'on n'eût jamais attendues.

Après cela il sortit, et il vit un péager nommé Lévi, assis au lieu du péage, et il lui dit : suis-moi.

Lequel abandonnant tout, se leva, et le suivit.

Et Lévi fit un grand festin dans sa maison, où il y avait une grosse assemblée de péagers, et d'autres gens qui étaient avec eux à table.

Et les Scribes de ce lieu-là et les Pharisiens, murmuraient contre ses Disciples, en disant : pourquoi est-ce que vous mangez et que vous buvez avec des péagers et des gens de mauvaise vie?

Mais Jésus prenant la parole, leur dit : ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal.

Je ne suis point venu appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs.

Ils lui dirent aussi : pourquoi est-ce que les disciples de Jean jeûnent souvent, et font des prières; pareillement aussi ceux des Pharisiens; mais les tiens mangent et boivent?

Et il leur dit : pouvez-vous faire jeûner les amis de l'Epoux pendant que l'Epoux est avec eux?

Mais les jours viendront que l'Epoux leur sera ôté; alors ils jeûneront en ces jours-là.

Puis il leur dit cette similitude : personne ne met une pièce d'un vêtement neuf à un vieux vêtement; autrement le neuf déchire [le vieux], et la pièce du neuf ne se rapporte point au vieux.

Pareillement, personne ne met le vin nouveau dans de vieux vaisseaux; autrement le vin nouveau rompra les vaisseaux, et se répandra, et les vaisseaux seront perdus.

Mais le vin nouveau doit être mis dans des vaisseaux neufs; et ainsi ils se conservent l'un et l'autre.

Et il n'y a personne qui boive du vieux, qui veuille aussitôt du nouveau : car il dit : le vieux est meilleur.

Or il arriva le [jour de] Sabbat second-premier, qu'il passait par des blés, et ses Disciples arrachaient des épis, et les froissant entre leurs mains, ils en mangeaient.

Et quelques-uns des Pharisiens leur dirent : pourquoi faites-vous une chose qu'il n'est pas permis de faire [les jours] du Sabbat?

Et Jésus prenant la parole, leur dit : n'avez-vous point lu ce que fit David quand il eut faim, lui, et ceux qui étaient avec lui.

Comment il entra dans la Maison de Dieu, et prit les pains de proposition, et en mangea, et en donna aussi à ceux qui étaient avec lui, quoiqu'il ne soit permis qu'aux seuls Sacrificateurs d'en manger.

Puis il leur dit : Le Fils de l'homme est Seigneur même du Sabbat.

Il arriva aussi un autre [jour de] Sabbat, qu'il entra dans la Synagogue, et qu'il enseignait; et il y avait là un homme dont la main droite était sèche.

Or les Scribes et les Pharisiens prenaient garde s'il le guérirait le [jour du] Sabbat, afin qu'ils trouvassent de quoi l'accuser.

Mais il connaissait leurs pensées; et il dit à l'homme qui avait la main sèche : lève-toi, et tiens-toi debout au milieu. Et lui se levant se tint debout.

Puis Jésus leur dit : je vous demanderai une chose : est-il permis de faire du bien les jours de Sabbat, ou de faire du mal? de sauver une personne, ou de la laisser mourir?

Et quand il les eut tous regardés à l'environ, il dit à cet homme : étends ta main; ce qu'il fit; et sa main fut rendue saine comme l'autre.

Et ils furent remplis de fureur, et ils s'entretenaient ensemble touchant ce qu'ils pourraient faire à Jésus.

Or il arriva en ces jours-là, qu'il s'en alla sur une montagne pour prier, et qu'il passa toute la nuit à prier Dieu.

Et quand le jour fut venu, il appela ses Disciples; et en élut douze, lesquels il nomma aussi Apôtres;

[Savoir] Simon, qu'il nomma aussi Pierre, et André son frère, Jacques et Jean, Philippe et Barthélemy;

Matthieu et Thomas, Jacques [fils] d'Alphée, et Simon surnommé Zélotes;

Jude [frère] de Jacques, et Judas Iscariot, qui aussi fut traître.

Puis descendant avec eux, il s'arrêta dans une plaine avec la troupe de ses disciples, et une grande multitude de peuple de toute la Judée, et de Jérusalem, et de la contrée maritime de Tyr et de Sidon, qui étaient venus pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies;

Et ceux aussi qui étaient tourmentés par des esprits immondes; et ils furent guéris.

Et toute la multitude tâchait de le toucher; car il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous.

Alors tournant les yeux vers ses Disciples, il leur disait : vous êtes bienheureux, vous pauvres; car le Royaume de Dieu vous appartient.

Vous êtes bienheureux, vous qui maintenant avez faim; car vous serez rassasiés. Vous êtes bienheureux, vous qui pleurez maintenant; car vous serez dans la joie.

Vous serez bienheureux quand les hommes vous haïront, et vous retrancheront [de leur société], et vous diront des outrages, et rejetteront votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme.

Réjouissez-vous en ce jour-là, et tressaillez de joie; car voici, votre récompense est grande au ciel; et leurs pères en faisaient de même aux Prophètes.

Mais malheur à vous riches; car vous remportez votre consolation.

Malheur à vous qui êtes remplis; car vous aurez faim. Malheur à vous qui riez maintenant; car vous lamenterez et pleurerez.

Malheur à vous quand tous les hommes diront du bien de vous; car leurs pères en faisaient de même aux faux prophètes.

Mais à vous qui m'entendez, je vous dis : aimez vos ennemis; faites du bien à ceux qui vous haïssent.

Bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous courent sus.

Et à celui qui te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre; et si quelqu'un t'ôte ton manteau, ne l'empêche point de prendre aussi la tunique.

Et à tout homme qui te demande, donne-lui; et à celui qui t'ôte ce qui t'appartient, ne le redemande point.

Et comme vous voulez que les hommes vous fassent, faites-leur aussi de même.

Mais si vous aimez [seulement] ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on? car les gens de mauvaise vie aiment aussi ceux qui les aiment.

Et si vous ne faites du bien qu'à ceux qui vous ont fait du bien, quel gré vous en saura-t-on? car les gens de mauvaise vie font aussi le même.

Et si vous ne prêtez [qu'à ceux] de qui vous espérez de recevoir, quel gré vous en saura-t-on? car les gens de mauvaise vie prêtent aussi aux gens de mauvaise vie, afin qu'ils en reçoivent la pareille.

C'est pourquoi aimez vos ennemis, et faites du bien, et prêtez sans en rien espérer, et votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Souverain, car il est bienfaisant envers les ingrats et les méchants.

Soyez donc miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.

Et ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; quittez, et il vous sera quitté.

Donnez, et il vous sera donné; on vous donnera dans le sein bonne mesure, pressée et entassée, et qui s'en ira par-dessus; car de la mesure que vous mesurerez, on vous mesurera réciproquement.

Il leur disait aussi [cette] similitude : est-il possible qu'un aveugle puisse mener un [autre] aveugle? ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse?

Le disciple n'est point par-dessus son maître; mais tout disciple accompli sera rendu conforme à son maître.

Et pourquoi regardes-tu le fétu qui est dans l'œil de ton frère, et tu n'aperçois pas une poutre dans ton propre œil?

Ou comment peux-tu dire à ton frère? mon frère permets que j'ôte le fétu qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas une poutre qui est dans ton œil. Hypocrite, ôte premièrement la poutre de

ton œil, et après cela tu verras comment tu ôteras le fétu qui est dans l'œil de ton frère.

Certes un arbre n'est point bon, qui fait de mauvais fruit; ni un arbre n'est point mauvais, qui fait de bon fruit.

Et chaque arbre est connu à son fruit; car aussi les figues ne se cueillent pas des épines, et on ne vendange pas des raisins, d'un buisson.

L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur; et l'homme méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

Mais pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur, et vous ne faites pas ce que je dis?

Je vous montrerai à qui est semblable celui qui vient à moi, et qui entendant mes paroles, les met en pratique.

Il est semblable à un homme qui bâtissant une maison, a foui et creusé profondément, et a mis le fondement sur la roche? de sorte qu'un débordement d'eaux étant survenu, le fleuve est bien allé donner contre cette maison? mais il ne l'a pu ébranler; parce qu'elle était fondée sur la roche.

Mais celui, au contraire, qui ayant entendu mes paroles, ne les a point mises en pratique, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans lui faire de fondement; [car] le fleuve ayant donné contre [cette maison], elle est tombée aussitôt; et la ruine de cette maison a été grande.

Et quand il eut achevé tout ce discours devant le peuple qui l'écoutait, il entra dans Capernaüm.

Or le serviteur d'un certain Centenier, à qui il était fort cher, était malade, et s'en allait mourir.

Et quand [le Centenier] eut entendu parler de Jésus, il envoya vers lui quelques Anciens des Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur.

Et étant venus à Jésus, ils le prièrent instamment, en lui disant qu'il était digne qu'on lui accordât cela.

Car, [disaient-ils], il aime notre nation, et il nous a bâti la Synagogue.

Jésus s'en alla donc avec eux; et comme déjà il n'était plus guère loin de la maison, le Centenier envoya ses amis au-devant de lui, pour lui dire : Seigneur ne te fatigue point; car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit;

C'est pourquoi aussi je ne me suis pas cru digne d'aller moi-même vers toi; mais dis [seulement] une parole, et mon serviteur sera guéri.

Car moi-même qui suis un homme constitué sous la puissance d'autrui, j'ai sous moi des gens de guerre; et je dis à l'un : va, et il va; et à un autre : viens, et il vient; et à mon serviteur : fais cela, et il le fait.

Ce que Jésus ayant entendu, il l'admira; et se tournant, il dit à la troupe qui le suivait : je vous dis, que je n'ai pas trouvé, même en Israël, une si grande foi.

Et quand ceux qui avaient été envoyés furent de retour à la maison, ils trouvèrent le serviteur qui avait été malade, se portant bien.

Et le jour d'après il arriva que Jésus allait à une ville nommée Naïn, et plusieurs de ses disciples et une grosse troupe allaient avec lui.

Et comme il approchait de la porte de la ville, voici, on portait dehors un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve; et une grande troupe de la ville était avec elle.

Et quand le Seigneur l'eut vue, il fut touché de compassion envers elle; et il lui dit : ne pleure point.

Puis s'étant approché, il toucha la bière; et ceux qui portaient [le corps] s'arrêtèrent, et il dit : Jeune homme, je te dis, lève-toi.

Et le mort se leva en son séant, et commença à parler; et [Jésus] le rendit à sa mère.

Et ils furent tous saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : certainement un grand Prophète s'est levé parmi nous; et certainement Dieu a visité son peuple.

Et le bruit de ce [miracle] se répandit dans toute la Judée, et dans tout le pays circonvoisin.

Et toutes ces choses ayant été rapportées à Jean par ses Disciples,

Jean appela deux de ses disciples, et les envoya vers Jésus, pour lui dire : es-tu celui qui devait venir, ou si nous devons en attendre un autre?

Et étant venus à lui, ils lui dirent : Jean-Baptiste nous a envoyés auprès de toi, pour te dire : es-tu celui qui devait venir, ou si nous devons en attendre un autre?

(Or, en cette même heure-là il guérit plusieurs personnes de maladies et de fléaux, et des malins esprits; et il donna la vue à plusieurs aveugles.)

Ensuite Jésus leur répondit, et leur dit : allez, et rapportez à Jean ce que vous avez vu et ouï, que les aveugles recouvrent la vue; que les boiteux marchent ; que les lépreux sont nettoyés; que les sourds entendent; que les morts ressuscitent; et que l'Évangile est prêché aux pauvres.

Mais bienheureux est quiconque n'aura point été scandalisé à cause de moi.



Puis quand les messagers de Jean furent partis, il se mit à dire de Jean aux troupes : qu'êtes-vous allés voir au désert? Un roseau agité du vent?

Mais qu'êtes-vous allés voir? Un homme vêtu de précieux vêtements? Voici, c'est dans les palais des Rois que se trouvent ceux qui sont magnifiquement vêtus, et qui vivent dans les délices.

Mais qu'êtes-vous [donc] allés voir? Un Prophète? Oui, vous dis-je, et plus qu'un Prophète.

C'est de lui qu'il est écrit : voici, j'envoie mon Messager devant ta face, et il préparera ta voie devant toi.

Car je vous dis qu'entre ceux qui sont nés de femme, il n'y a aucun Prophète plus grand que Jean Baptiste; et toutefois le moindre dans le Royaume de Dieu est plus grand que lui.

Et tout le peuple qui entendait cela, et les péagers qui avaient été baptisés du Baptême de Jean justifièrent Dieu.

Mais les Pharisiens, et les Docteurs de la Loi, qui n'avaient point été baptisés par lui, rendirent le dessein de Dieu inutile à leur égard.

Alors le Seigneur dit : à qui donc comparerai-je les hommes de cette génération; et à quoi ressemblent-ils?

Ils sont semblables aux enfants qui sont assis au marché, et qui crient les uns aux autres, et disent : nous avons joué de la flûte, et vous n'avez point dansé; nous vous avons chanté des airs lugubres, et vous n'avez point pleuré.

Car Jean Baptiste est venu ne mangeant point de pain, et ne buvant point de vin; et vous dites : il a un Démon.

Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant; et vous dites : voici un mangeur et un buveur, un ami des péagers et des gens de mauvaise vie.

Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

Or un des Pharisiens le pria de manger chez lui; et il entra dans la maison de ce Pharisien, et se mit à table.

Et voici, il y avait dans la ville une femme de mauvaise vie, qui ayant su que [Jésus] était à table dans la maison du Pharisien, apporta un vase d'albâtre plein d'une huile odoriférante.

Et se tenant derrière à ses pieds, et pleurant, elle se mit à les arroser de ses larmes, et elle les essuyait avec ses propres cheveux, et lui baisait les pieds, et les oignait de cette huile odoriférante.

Mais le Pharisien qui l'avait convié, voyant cela, dit en soi-même : si celui-ci était Prophète, certes il saurait qui et quelle est cette femme qui le touche : car c'est [une femme] de mauvaise vie.

Et Jésus prenant la parole lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire; et il dit : Maître, dis-la.

Un créancier avait deux débiteurs : l'un lui devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante.

Et comme ils n'avaient pas de quoi payer, il quitta la dette à l'un et à l'autre; dis donc, lequel d'eux l'aimera le plus?

Et Simon répondant lui dit : j'estime que c'est celui à qui il a quitté davantage. Et [Jésus] lui dit : tu as droitement jugé.

Alors se tournant vers la femme, il dit à Simon : vois-tu cette femme? je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour laver mes pieds; mais elle a arrosé mes pieds de ses larmes, et les a essuyés avec ses propres cheveux.

Tu ne m'as point donné un baiser, mais elle, depuis que je suis entré, n'a cessé de baiser mes pieds.

Tu n'as point oint ma tête d'huile; mais elle a oint mes pieds d'une huile odoriférante :

C'est pourquoi je te dis, que ses péchés, qui sont grands, lui sont pardonnés; car elle a beaucoup aimé; or celui à qui il est moins pardonné, aime moins.

Puis il dit à la femme : tes péchés te sont pardonnés.

Et ceux qui étaient avec lui à table, se mirent à dire entre eux : qui est celui-ci qui même pardonne les péchés.

Mais il dit à la femme : ta foi t'a sauvée; va-t'en en paix.

Or il arriva après cela qu'il allait de ville en ville, et de bourgade en bourgade, prêchant et annonçant le royaume de Dieu; et les douze [Disciples] étaient avec lui;

Et quelques femmes aussi qu'il avait délivrées des malins esprits, et des maladies, [savoir] Marie, qu'on appelait Magdelaine, de laquelle étaient sortis sept démons.

Et Jeanne femme de Chuzas, lequel avait le maniement des affaires d'Hérode; et Susanne, et plusieurs autres qui l'assistaient de leurs biens.

Et comme une grande troupe s'assemblait, et que plusieurs allaient à lui de toutes les villes, il leur dit cette parabole :

Un semeur sortit pour semer sa semence; et en semant, une partie [de la semence] tomba le long du chemin, et fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent toute.

Et une autre partie tomba dans un lieu pierreux; et quand elle fut levée, elle se sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité.

Et une autre partie tomba entre des épines; et les épines se levèrent ensemble avec elle, et l'étouffèrent.

Et une autre partie tomba dans une bonne terre; et quand elle fut levée, elle rendit du fruit cent fois autant. En disant ces choses, il criait : qui a des oreilles pour ouïr, qu'il entende.

Et ses Disciples l'interrogèrent, pour savoir ce que signifiait cette parabole.

Et il répondit : il vous est donné de connaître les secrets du Royaume de Dieu, mais [il n'en est parlé] aux autres qu'en similitudes, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point.

Voici donc [ce que signifie] cette parabole; la semence, c'est la parole de Dieu.

Et ceux qui ont reçu la semence le long du chemin, ce sont ceux qui écoutent la parole; mais ensuite vient le démon, qui ôte de leur cœur la parole, de peur qu'en croyant ils ne soient sauvés.

Et ceux qui ont reçu la semence dans un lieu pierreux, ce sont ceux qui ayant ouï la parole, la reçoivent avec joie; mais ils n'ont point de racine; ils croient pour un temps, mais au temps de la tentation ils se retirent.

Et ce qui est tombé entre des épines, ce sont ceux qui ayant ouï la parole, et s'en étant allés, sont étouffés par les soucis, par les richesses, et par les voluptés de cette vie, et ils ne rapportent point de fruit à maturité.

Mais ce qui est tombé dans une bonne terre, ce sont ceux qui ayant ouï la parole, la retiennent dans un cœur honnête et bon, et rapportent du fruit avec patience.

Nul, après avoir allumé la lampe, ne la couvre d'un vaisseau, ni ne la met sous un lit, mais il la met sur un chandelier, afin que ceux, qui entrent voient la lumière.

Car il n'y a point de secret qui ne soit manifesté; ni de chose cachée qui ne se connaisse, et qui ne vienne en lumière.

Regardez donc comment vous écoutez; car à celui qui a il sera donné; mais à celui qui n'a rien, cela même qu'il croit avoir, lui sera ôté.

Alors sa mère et ses frères vinrent vers lui, mais ils ne pouvaient l'aborder à cause de la foule.

Et il lui fut rapporté, en disant : ta mère et tes frères sont là dehors, qui désirent de te voir.

Mais il répondit, et leur dit : ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique.

Or il arriva qu'un jour il monta dans une nacelle avec ses Disciples, et il leur dit : passons à l'autre côté du lac; et ils partirent.

Et comme ils voguaient, il s'endormit, et un vent impétueux s'étant levé sur le lac, [la nacelle] se remplissait d'eau, et ils étaient en grand péril.

Alors ils vinrent à lui, et l'éveillèrent, disant : Maître! Maître! nous périssons. Mais lui s'étant levé, parla en Maître au vent et aux flots, et ils s'apaisèrent; et le calme revint.

Alors il leur dit : où est votre foi? et eux saisis de crainte et d'admiration, disaient entre eux : mais qui est celui-ci, qu'il commande même aux vents et à l'eau, et ils lui obéissent?

Puis ils naviguèrent vers le pays des Gadaréniens, qui est vis-à-vis de la Galilée.

Et quand il fut descendu à terre, il vint à sa rencontre un homme de cette ville-là, qui depuis longtemps était possédé des démons, et n'était point couvert d'habits, et ne demeurait point dans les maisons, mais dans les sépulcres.

Et ayant aperçu Jésus, il s'écria, et se prosterna devant lui, disant à haute voix : qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus Fils du Dieu Souverain? je te prie, ne me tourmente point.

Car [Jésus] commandait à l'esprit immonde de sortir hors de cet homme; parce qu'il l'avait tenu enserré depuis longtemps, et quoique cet homme fût lié de chaînes et gardé dans les fers il brisait ses liens, et était emporté par le démon dans les déserts.

Et Jésus lui demanda : comment as-tu nom? Et il dit : Légion; car plusieurs démons étaient entrés en lui.

Mais ils priaient [Jésus] qu'il ne leur commandât point d'aller dans l'abîme.

Or il y avait là un grand troupeau de pourceaux qui paissaient sur la montagne, et ils le priaient de leur permettre d'entrer dans ces pourceaux; et il le leur permit.

Et les démons sortant de cet homme entrèrent dans les pourceaux; et le troupeau se jeta du haut en bas dans le lac; et fut étouffé.

Et quand ceux qui le gardaient eurent vu ce qui était arrivé, ils s'enfuirent, et allèrent le raconter dans la ville et par les champs.

Et les gens sortirent pour voir ce qui était arrivé, et vinrent à Jésus, et ils trouvèrent l'homme duquel les démons étaient sortis, assis aux pieds de Jésus, vêtu, et de sens rassis et posé; et ils eurent peur.

Et ceux qui avaient vu tout cela, leur racontèrent comment le démoniaque avait été délivré.

Alors toute cette multitude venue de divers endroits voisins des Gadaréniens le prièrent de se retirer de chez eux; car ils étaient saisis d'une grande crainte; il remonta donc dans la nacelle, et s'en retourna.

Et l'homme duquel les démons étaient sortis, le pria qu'il fût avec lui; mais Jésus le renvoya, en lui disant :

Retourne-t-en en ta maison, et raconte quelles grandes choses Dieu t'a faites. Il s'en alla donc publiant par toute la ville toutes les choses que Jésus lui avait faites.

Et quand Jésus fut de retour, la multitude le reçut avec joie; car tous l'attendaient.

Et voici, un homme appelé Jaïrus, qui était le Principal de la Synagogue, vint, et se jetant aux pieds de Jésus, le pria de venir en sa maison.

Car il avait une fille unique, âgée d'environ douze ans, qui se mourait; et comme il s'en allait, les troupes le pressaient.

Et une femme qui avait une perte de sang depuis douze ans, et qui avait dépensé tout son bien en médecins, sans qu'elle eût pu être guérie par aucun;

S'approchant de lui par derrière, toucha le bord de son vêtement; et à l'instant la perte de sang s'arrêta.

Et Jésus dit : qui est-ce qui m'a touché? et comme tous niaient que ce fût eux, Pierre lui dit, et ceux aussi qui étaient avec lui : Maître, les troupes te pressent et te foulent, et tu dis : qui est-ce qui m'a touché?

Mais Jésus dit : quelqu'un m'a touché; car j'ai connu qu'une vertu est sortie de moi.

Alors la femme voyant que cela ne lui avait point été caché, vint toute tremblante, et se jetant à ses pieds, lui déclara devant tout le peuple pour quelle raison elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie dans le moment.

Et il lui dit : ma fille rassure-toi, ta foi t'a guérie; va-t-en en paix.

Et comme il parlait encore, quelqu'un vint de chez le Principal de la Synagogue, qui lui dit : ta fille est morte, ne fatigue point le Maître.

Mais Jésus l'ayant entendu, répondit au père de la fille, disant : ne crains point; crois seulement, et elle sera guérie.

Et quand il fut arrivé à la maison, il ne laissa entrer personne, que Pierre, et Jacques, et Jean, avec le père et la mère de la fille.

Or ils la pleuraient tous, et de douleur ils se frappaient la poitrine; mais il leur dit : ne pleurez point, elle n'est pas morte, mais elle dort.

Et ils se riaient de lui, sachant bien qu'elle était morte.

Mais lui les ayant tous mis dehors, et ayant pris la main de la fille, cria, en disant : Fille, lève toi.

Et son esprit retourna, et elle se leva d'abord; et il commanda qu'on lui donnât à manger.

Et le père et la mère de la fille en furent étonnés, mais il leur commanda de ne dire à personne ce qui avait été fait.

Puis [Jésus] ayant assemblé ses douze Disciples, leur donna puissance et autorité sur tous les démons, et [le pouvoir] de guérir les malades.

Et il les envoya prêcher le Royaume de Dieu, et guérir les malades,

Et leur dit : ne portez rien pour le voyage, ni bâtons, ni sac, ni pain, ni argent; et n'ayez point chacun deux robes.

Et en quelque maison que vous entriez, demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez de là.

Et partout où l'on ne vous recevra point, en partant de cette ville-là secouez la poudre de vos pieds, en témoignage contre eux.

Eux donc étant partis allaient de bourgade en bourgade, évangélisant, et guérissant partout.

Or Hérode le Tétrarque ouït parler de toutes les choses que Jésus faisait; et il ne savait que croire de ce que quelques-uns disaient que Jean était ressuscité des morts;

Et quelques-uns, qu'Elie était apparu; et d'autres, que quelqu'un des anciens Prophètes était ressuscité.

Et Hérode dit : j'ai [fait] décapiter Jean; qui est donc celui-ci de qui j'entends dire de telles choses? Et il cherchait à le voir.

Puis les Apôtres étant de retour, lui racontèrent toutes les choses qu'ils avaient faites. Et Jésus les emmena avec lui, et se retira dans un lieu désert, près de la ville appelée Bethsaïda.

Ce que les troupes ayant su, elles le suivirent, et il les reçut, et leur parlait du Royaume de Dieu, et guérissait ceux qui avaient besoin d'être guéris.

Or le jour ayant commencé à baisser, les douze [Disciples] vinrent à [lui], et lui dirent : donne congé à cette multitude, afin qu'ils s'en aillent aux bourgades et aux villages des environs, pour s'y retirer, et trouver à manger; car nous sommes ici dans un pays désert.

Mais il leur dit : donnez-leur vous-mêmes à manger. Et ils dirent : nous n'avons pas plus de cinq pains et de deux poissons; à moins que nous n'allions acheter des vivres pour tout ce peuple;

Car ils étaient environ cinq mille hommes. Et il dit à ses Disciples : faites-les arranger par troupes, de cinquante chacune.

Ils le firent ainsi, et les firent tous arranger.

Puis il prit les cinq pains et les deux poissons, et regardant vers le ciel, il les bénit, et les rompit, et il les distribua à ses Disciples, afin qu'ils les missent devant cette multitude.

Et ils en mangèrent tous, et furent rassasiés, et on remporta douze corbeilles pleines des pièces de pain qu'il y avait eu de reste.

Or il arriva que comme il était dans un lieu retiré pour prier, et que les Disciples étaient avec lui, il les interrogea, disant : qui disent les troupes que je suis?

Ils lui répondirent : [Les uns disent que tu es] Jean Baptiste; et les autres, Elie; et les autres, que quelqu'un des anciens Prophètes est ressuscité.

Il leur dit alors : et vous, qui dites-vous que je suis? Et Pierre répondant lui dit : tu es le Christ de Dieu.

Mais usant de menaces il leur commanda de ne le dire à personne.

Et il leur dit : il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté des Anciens, et des principaux Sacrificateurs, et des Scribes, et qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.

Puis il disait à tous : si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, et qu'il charge de jour en jour sa croix, et me suive.

Car quiconque voudra sauver sa vie, la perdra; mais quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi, la sauvera.

Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il se détruit lui-même, et se perd lui-même?

Car quiconque aura eu honte de moi et de mes paroles ; le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra en sa gloire, et [dans celle] du Père, et des saints Anges.

Et je vous dis, en vérité, qu'entre ceux qui sont ici présents, il y en a qui ne mourront point jusqu'à ce qu'ils aient vu le règne de Dieu.

Or il arriva environ huit jours après ces paroles, qu'il prit avec lui Pierre, et Jean, et Jacques, et qu'il monta sur une montagne pour prier.

Et comme il priait, la forme de son visage devint tout autre, et son vêtement devint blanc en sorte qu'il était resplendissant comme un éclair.

Et voici, deux personnages, savoir Moïse et Elie, parlaient avec lui.

Et ils apparurent environnés de gloire, et ils parlaient de sa mort qu'il devait souffrir à Jérusalem.

Or Pierre et ceux qui étaient avec lui étaient accablés de sommeil; et quand ils furent réveillés, ils virent sa gloire, et les deux personnages qui étaient avec lui.

Et il arriva comme ces personnages se séparaient de lui, que Pierre dit à Jésus : Maître, il est bon que nous soyons ici, faisons-y donc trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie; ne sachant ce qu'il disait.

Et comme il disait ces choses, une nuée vint qui les couvrit de son ombre; et comme ils entraient dans la nuée, ils eurent peur.

Et une voix vint de la nuée, disant : celui-ci est mon Fils bien-aimé; écoutez-le.

Et comme la voix se prononçait, Jésus se trouva seul. Et ils se turent tous, et ils ne rapportèrent en ces jours-là à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

Or il arriva le jour suivant, qu'eux étant descendus de la montagne, une grande troupe vint à sa rencontre.

Et voici, un homme de la troupe s'écria, disant : Maître, Je te prie, jette les yeux sur mon fils, car je n'ai que celui-là.

Et voici, un esprit le saisit, qui aussitôt le fait crier, et l'agite avec violence en le faisant écumer, et à peine il se retire de lui, après l'avoir [comme] brisé.

Or j'ai prié tes Disciples de le chasser dehors, mais ils n'ont pu.

Et Jésus répondant dit : ô génération incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous, et vous supporterai-je? Amène ici ton fils.

Et comme il approchait seulement, le démon l'agita violemment comme s'il l'eût voulu déchirer; mais Jésus censura fortement l'esprit immonde, et guérit l'enfant, et le rendit à son père.

Et tous furent étonnés de la magnifique vertu de Dieu. Et comme tous s'étonnaient de tout ce qu'il faisait, il dit à ses Disciples :



Vous, écoutez bien ces discours : car il arrivera que le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes.

Mais ils ne comprirent point cette parole, et elle leur était tellement obscure, qu'ils ne la comprenaient pas; et ils craignaient de l'interroger touchant cette parole.

Puis ils entrèrent en dispute, pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand.

Mais Jésus voyant la pensée de leur cœur, prit un petit enfant, et le mit auprès de lui;

Puis il leur dit : quiconque recevra ce petit enfant en mon Nom, il me reçoit; et quiconque me recevra, il reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui qui est le plus petit d'entre vous tous, c'est celui qui sera grand.

Et Jean prenant la parole, dit : Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton Nom, et nous l'en avons empêché parce qu'il ne [te] suit point avec nous.

Mais Jésus lui dit : ne l'en empêchez point; car celui qui n'est pas contre nous, est pour nous.

Or il arriva quand les jours de son élévation s'accomplissaient, qu'il dressa sa face, [tout résolu] d'aller à Jérusalem.

Et il envoya devant lui des messagers, qui étant partis entrèrent dans une bourgade des Samaritains, pour lui préparer un logis.

Mais [les Samaritains] ne le reçurent point, parce qu'il paraissait qu'il allait à Jérusalem.

Et quand Jacques et Jean, ses Disciples, virent cela, ils dirent : Seigneur! veux-tu que nous disions, comme fit Elie, que le feu descende du ciel, et les consume.

Mais Jésus se tournant les censura fortement, en leur disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes [animés].

Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour faire périr les âmes des hommes, mais pour les sauver. Ainsi ils s'en allèrent à une autre bourgade.

Et il arriva comme ils allaient par le chemin, qu'un certain homme lui dit : je te suivrai, Seigneur, partout où tu iras.

Mais Jésus lui répondit : les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

Puis il dit à un autre : suis-moi; et celui-ci [lui] répondit : permets-moi premièrement d'aller ensevelir mon père.

Et Jésus lui dit : laisse les morts ensevelir leurs morts; mais toi, va, et annonce le Royaume de Dieu.

Un autre aussi lui dit : Seigneur, je te suivrai; mais permets-moi de prendre premièrement congé de ceux qui sont dans ma maison.

Mais Jésus lui répondit : nul qui met la main à la charrue, et qui regarde en arrière, n'est bien disposé pour le Royaume de Dieu.

Or après ces choses le Seigneur en ordonna aussi soixante-dix autres, et les envoya deux à deux devant lui, dans toutes les villes et dans tous les lieux où il devait aller.

Et il leur disait : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers; priez donc le Seigneur de la moisson, qu'il pousse des ouvriers dans sa moisson.

Allez, voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, et ne saluez personne dans le chemin.

Et en quelque maison que vous entriez, dites premièrement : paix soit à cette maison!

Que s'il y a là quelqu'un qui soit digne de paix, votre paix reposera sur lui; sinon elle retournera à vous.

Et demeurez dans cette maison, mangeant et buvant de ce qui sera mis devant vous; car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez point de maison en maison.

Et en quelque ville que vous entriez, et qu'on vous reçoive, mangez de ce qui sera mis devant vous.

Et guérissez les malades qui y seront, et dites-leur : Le Royaume de Dieu est approché de vous.

Mais en quelque ville que vous entriez, si on ne vous reçoit point, sortez dans ses rues, et dites :

Nous secouons contre vous-mêmes la poussière de votre ville qui s'est attachée à nous ; toutefois sachez que le Royaume de Dieu est approché de vous.

Et je vous dis, qu'en cette journée-là ceux de Sodome seront traités moins rigoureusement que cette ville-là.

Malheur à toi Chorazin, malheur à toi Bethsaïda! car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, couvertes d'un sac, et assises sur la cendre.

C'est pourquoi Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous au [jour du] jugement.

Et toi Capernaüm, qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusque dans l'enfer.

Celui qui vous écoute, m'écoute; et celui qui vous rejette, me rejette; or celui qui me rejette, rejette celui qui m'a envoyé.

Or les soixante-dix s'en revinrent avec joie, en disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont assujettis en ton Nom.

Et il leur dit : je contemplais satan tombant du ciel comme un éclair.

Voici, je vous donne la puissance de marcher sur les serpents et sur les scorpions, et sur toute la force de l'ennemi; et rien ne vous nuira.

Toutefois ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont assujettis, mais plutôt réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

En ce même instant Jésus se réjouit en esprit, et dit : je te loue, ô Père! Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et que tu les as révélées aux petits enfants; il est ainsi, ô Père! parce que telle a été ta bonne volonté.

Toutes choses m'ont été données en main par mon Père; et personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père; ni qui est le Père, sinon le Fils; et celui à qui le Fils l'aura voulu révéler.

Puis se tournant vers ses Disciples, il leur dit en particulier : bienheureux sont les yeux qui voient ce que vous voyez.

Car je vous dis, que plusieurs Prophètes et plusieurs Rois ont désiré de voir les choses que vous voyez, et ils ne les ont point vues, et d'ouïr les choses que vous entendez, et ils ne les ont point entendues.

Alors voici, un Docteur de la Loi s'étant levé pour l'éprouver lui dit : Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle?

Et il lui dit : qu'est-il écrit dans la Loi? comment lis-tu?

Et il répondit, et dit : tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même.

Et [Jésus] lui dit : tu as bien répondu; fais cela, et tu vivras.

Mais lui se voulant justifier, dit à Jésus : et qui est mon prochain?

Et Jésus répondant, lui dit : un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent, et qui après l'avoir blessé de plusieurs coups, s'en allèrent, le laissant à demi-mort.

Or par rencontre un Sacrificateur descendait par le même chemin, et quand il le vit, il passa de l'autre côté.

Un Lévite aussi étant arrivé en cet endroit-là, et voyant cet homme, passa tout de même de l'autre côté.

Mais un Samaritain faisant son chemin vint à lui, et le voyant il fut touché de compassion.

Et s'approchant lui banda ses plaies, et y versa de l'huile et du vin; puis le mit sur sa propre monture, et le mena dans l'hôtellerie, et eut soin de lui.

Et le lendemain en partant il tira [de sa bourse] deux deniers, et les donna à l'hôte, en lui disant : aie soin de lui; et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.

Lequel donc de ces trois te semble-t-il avoir été le prochain de celui qui était tombé entre les mains des voleurs?

Il répondit : c'est celui qui a usé de miséricorde envers lui. Jésus donc lui dit : va, et toi aussi fais de même.

Et il arriva comme ils s'en allaient, qu'il entra dans une bourgade; et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison.

Et elle avait une sœur nommée Marie, qui se tenant assise aux pieds de Jésus, écoutait sa parole.

Mais Marthe était distraite par divers soins; et étant venue à Jésus, elle dit : Seigneur, ne te soucies-tu point que ma sœur me laisse servir toute seule, dis-lui donc qu'elle m'aide de son côté.

Et Jésus répondant, lui dit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses;

Mais une chose est nécessaire; et Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.

Et il arriva, comme il était en prière en un certain lieu, qu'après qu'il eut cessé [de prier], quelqu'un de ses Disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, ainsi que Jean a enseigné ses Disciples.

Et il leur dit : quand vous prierez, dites : Notre Père qui es aux cieux, ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel.

Donne-nous chaque jour notre pain quotidien.

Et pardonne-nous nos péchés; car nous quittons aussi les dettes à tous ceux qui nous doivent.  
Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du mal.

Puis il leur dit : qui sera celui d'entre vous, lequel ayant un ami qui aille à lui sur le minuit, et lui dise : [Mon] ami, prête moi trois pains;

Car un de mes amis m'est survenu en passant, et je n'ai rien pour lui présenter.

Et que celui qui est dedans réponde et dise : ne m'importune point; car ma porte est déjà fermée, et mes petits enfants sont avec moi au lit; je ne puis me lever pour t'en donner.

Je vous dis, qu'encore qu'il ne se lève point pour lui en donner à cause qu'il est son ami, il se lèvera pourtant à cause de son importunité, et lui en donnera autant qu'il en aura besoin.

Ainsi je vous dis : demandez, et il vous sera donné; cherchez, et vous trouverez; heurtez, et il vous sera ouvert.

Car quiconque demande, reçoit; et quiconque cherche, trouve; et il sera ouvert à celui qui heurte.

Que si un enfant demande du pain à quelqu'un d'entre vous qui soit son père, lui donnera-t-il une pierre? Ou, s'il demande du poisson, lui donnera-t-il, au lieu du poisson, un serpent?

Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion?

Si donc vous qui êtes méchants, savez bien donner à vos enfants de bonnes choses, combien plus votre Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent?

Alors il chassa un démon qui était muet ; et il arriva que quand le démon fut sorti, le muet parla; et les troupes s'en étonnèrent.

Et quelques-uns d'entre eux dirent : c'est par Béezbeul, prince des démons, qu'il chasse les démons.

Mais les autres pour l'éprouver, lui demandaient un miracle du ciel.

Mais lui connaissant leurs pensées, leur dit : tout Royaume divisé contre soi-même sera réduit en désert; et toute maison [divisée contre elle-même] tombe en ruine.

Que si satan est aussi divisé contre lui-même, comment subsistera son règne? Car vous dites que je chasse les démons par Béezbeul.

Que si je chasse les démons par Béezbeul, vos fils par qui les chassent-ils? c'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

Mais si je chasse les démons par le doigt de Dieu, certes le Règne de Dieu est parvenu à vous.

Quand un homme fort et bien armé garde son hôtel, les choses qu'il a sont en sûreté.

Mais s'il en survient un autre plus fort que lui, qui le surmonte, il lui ôte toutes ses armes auxquelles il se confiait, et fait le partage de ses dépouilles.

Celui qui n'est point avec moi, est contre moi; et celui qui n'assemble point avec moi, il disperse.

Quand l'esprit immonde est sorti d'un homme, il va par des lieux secs, cherchant du repos; et n'en trouvant point, il dit : je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti.

Et y étant venu, il la trouve balayée et parée.

Alors il s'en va, et prend avec soi sept autres esprits plus méchants que lui, et ils entrent et demeurent là; de sorte que la dernière condition de cet homme-là est pire que la première.

Or il arriva comme il disait ces choses, qu'une femme d'entre les troupes éleva sa voix, et lui dit : bienheureux est le ventre qui t'a porté, et les mamelles que tu as tétées.

Et il dit : mais plutôt bienheureux sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent.

Et comme les troupes s'amassaient, il se mit à dire : cette génération est méchante; elle demande un miracle, mais il ne lui sera point accordé d'autre miracle, que le miracle de Jonas le Prophète.

Car comme Jonas fut un signe à ceux de Ninive, ainsi le Fils de l'homme en sera un à cette génération.

La Reine du Midi se lèvera au [jour du] jugement contre les hommes de cette génération, et les condamnera; parce qu'elle vint du bout de la terre pour entendre la sagesse de Salomon; et voici, il y a ici plus que Salomon.

Les gens de Ninive se lèveront au [jour du] jugement contre cette génération, et la condamneront; parce qu'ils se sont repentis à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas.

Or nul qui allume une lampe, ne la met dans un lieu caché, ou sous un boisseau, mais sur un chandelier, afin que ceux qui entrent, voient la lumière.

La lumière du corps c'est l'œil : si donc ton œil est net, tout ton corps aussi sera éclairé; mais s'il est mauvais, ton corps aussi sera ténébreux.

Regarde donc que la lumière qui est en toi ne soit des ténèbres.

Si donc ton corps est éclairé, n'ayant aucune partie ténébreuse, il sera éclairé partout, comme quand la lampe t'éclaire par sa lumière.

Et comme il parlait, un Pharisien le pria de dîner chez lui; et Jésus y entra, et se mit à table.

Mais le Pharisien s'étonna de voir qu'il ne s'était point premièrement lavé avant le dîner.

Mais le Seigneur lui dit : vous autres Pharisieus vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat; mais le dedans de vous est plein de rapine et de méchanceté.

Insensés, celui qui a fait le dehors, n'a-t-il pas fait aussi le dedans?

Mais plutôt donnez l'aumône de ce que vous avez, et voici, toutes choses vous seront nettes.

Mais malheur à vous, Pharisieus; car vous payez la dîme de la menthe, et de la rue, et de toute sorte d'herbage, et vous négligez le jugement et l'amour de Dieu : il fallait faire ces choses-ci, et ne laisser point celles-là.

Malheur à vous, Pharisieus, qui aimez les premières places dans les Synagogues, et les salutations dans les marchés.

Malheur à vous, Scribes et Pharisieus hypocrites; car vous êtes comme les sépulcres qui ne paraissent point, en sorte que les hommes qui passent par-dessus n'en savent rien.

Alors quelqu'un des Docteurs de la Loi prit la parole, et lui dit : Maître, en disant ces choses, tu nous dis aussi des injures.

Et [Jésus lui] dit : malheur aussi à vous, Docteurs de la Loi, car vous chargez les hommes de fardeaux insupportables, mais vous-mêmes ne touchez point ces fardeaux de l'un de vos doigts.

Malheur à vous; car vous bâtissez les sépulcres des Prophètes, que vos pères ont tués.

Certes, vous témoignez que vous consentez aux actions de vos pères; car ils les ont tués, et vous bâtissez leurs sépulcres.

C'est pourquoi aussi la sagesse de Dieu a dit : je leur enverrai des Prophètes et des Apôtres, et ils en tueront, et en chasseront.

Afin que le sang de tous les Prophètes qui a été répandu dès la fondation du monde, soit redemandé à cette nation.

Depuis le sang d'Abel, jusqu'au sang de Zacharie, qui fut tué entre l'autel et le Temple; oui, je vous dis qu'il sera redemandé à cette nation.

Malheur à vous, Docteurs de la Loi; parce qu'ayant enlevé la clef de la science, vous-mêmes n'êtes point entrés, et vous avez empêché ceux qui entraient.

Et comme il leur disait ces choses, les Scribes et les Pharisiens se mirent à le presser encore plus fortement, et à lui tirer de la bouche plusieurs choses;

Lui dressant des pièges, et tâchant de recueillir captieusement quelque chose de sa bouche, pour avoir de quoi l'accuser.

Cependant les troupes s'étant assemblées par milliers, en sorte qu'ils se foulaient les uns les autres, il se mit à dire à ses Disciples : donnez-vous garde surtout du levain des Pharisiens qui est l'hypocrisie.

Car il n'y a rien de caché, qui ne doive être révélé; ni rien de [si] secret, qui ne doive être connu.

C'est pourquoi les choses que vous avez dites dans les ténèbres, seront ouïes dans la lumière; et ce dont vous avez parlé à l'oreille dans les chambres, sera prêché sur les maisons.

Et je vous dis à vous mes amis : ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui après cela ne sauraient rien faire davantage.

Mais je vous montrerai qui vous devez craindre; craignez celui qui a la puissance, après qu'il a tué, d'envoyer dans la géhenne; oui, vous dis-je, craignez celui-là.

Ne donne-t-on pas cinq petits passereaux pour deux pites? Et cependant un seul d'eux n'est point oublié devant Dieu.

Tous les cheveux même de votre tête sont comptés; ne craignez donc point; vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

Or je vous dis, que quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les Anges de Dieu.

Mais quiconque me reniera devant les hommes, il sera renié devant les Anges de Dieu.

Et quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais à celui qui aura blasphémé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera point pardonné.

Et quand ils vous mèneront aux Synagogues, et aux Magistrats, et aux Puissances, ne soyez point en peine comment, ou quelle chose vous répondrez, ou de ce que vous aurez à dire.

Car le Saint-Esprit vous enseignera dans ce même instant ce qu'il faudra dire.

Et quelqu'un de la troupe lui dit : Maître, dis à mon frère qu'il partage avec moi l'héritage.



Mais il lui répondit : ô homme! qui est-ce qui m'a établi sur vous pour être votre juge, et pour faire vos partages?

Puis il leur dit : voyez, et gardez-vous d'avarice; car encore que les biens abondent à quelqu'un, il n'a pourtant pas la vie par ses biens.

Et il leur dit cette parabole : Les champs d'un homme riche avaient rapporté en abondance;

Et il pensait en lui-même, disant : que ferai-je, car je n'ai point où je puisse assembler mes fruits?

Puis il dit : voici ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, et j'en bâtirai de plus grands, et j'y assemblerai tous mes revenus et mes biens;

Puis je dirai à mon âme : mon âme, tu as beaucoup de biens assemblés pour beaucoup d'années, repose-toi, mange, bois, et fais grande chère.

Mais Dieu lui dit : insensé, en cette même nuit ton âme te sera redemandée; et les choses que tu as préparées, à qui seront-elles?

Il en est ainsi de celui qui fait de grands amas de biens pour soi-même, et qui n'est pas riche en Dieu.

Alors il dit à ses Disciples : à cause de cela je vous dis, ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus.

La vie est plus que la nourriture, et le corps est plus que le vêtement.

Considérez les corbeaux, ils ne sèment, ni ne moissonnent, et ils n'ont point de cellier, ni de grenier, et cependant Dieu les nourrit; combien valez-vous mieux que les oiseaux?

Et qui est celui de vous qui par son souci puisse ajouter une coudée à sa stature?

Si donc vous ne pouvez pas même ce qui est très-petit, pourquoi êtes-vous en souci du reste?

Considérez comment croissent les lis, ils ne travaillent, ni ne filent, et cependant je vous dis que Salomon même dans toute sa gloire n'était point vêtu comme l'un d'eux.

Que si Dieu revêt ainsi l'herbe qui est aujourd'hui au champ, et qui demain est mise au four, combien plus vous [vêtira-t-il], ô gens de petite foi?

Ne dites donc point : que mangerons-nous, ou que boirons-nous? et ne soyez point en suspens.

Car les gens de ce monde sont après à rechercher toutes ces choses; mais votre Père sait que vous avez besoin de ces choses.

Mais plutôt cherchez le Royaume de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

Ne crains point, petit troupeau; car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume.

Vendez ce que vous avez, et donnez en l'aumône ; faites-vous des bourses qui ne s'envieillissent point; et un trésor dans les cieux, qui ne défaille jamais, d'où le larron n'approche point, [et où] la teigne ne gâte rien;

Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées.

Et soyez semblables aux serviteurs qui attendent le maître quand il retournera des noces; afin que quand il viendra, et qu'il heurtera, ils lui ouvrent aussitôt.

Bienheureux sont ces serviteurs que le maître trouvera veillants, quand il arrivera. En vérité je vous dis qu'il se ceindra, et les fera mettre à table, et s'avançant il les servira.

Que s'il arrive sur la seconde veille, ou sur la troisième, et qu'il les trouve ainsi [veillants], bienheureux sont ces serviteurs-là.

Or sachez ceci, que si le père de famille savait à quelle heure le larron doit venir, il veillerait, et ne laisserait point percer sa maison.

Vous donc aussi tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous n'y penserez point.

Et Pierre lui dit : Seigneur, dis-tu cette parabole pour nous, ou aussi pour tous?

Et le Seigneur dit : qui est donc le dispensateur fidèle et prudent, que le maître aura établi sur toute la troupe de ses serviteurs pour leur donner l'ordinaire dans le temps qu'il faut?

Bienheureux est ce serviteur-là que son maître trouvera faisant ainsi, quand il viendra.

En vérité, je vous dis, qu'il l'établira sur tout ce qu'il a.

Mais si ce serviteur-là dit en son cœur : mon maître tarde longtemps à venir, et qu'il se mette à battre les serviteurs et les servantes, et à manger, et à boire, et à s'enivrer.

Le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il ne l'attend point, et à l'heure qu'il ne sait point, et il le séparera, et le mettra au rang des infidèles.

Or le serviteur qui a connu la volonté de son maître, et qui ne s'est pas tenu prêt, et n'a point fait selon sa volonté, sera battu de plusieurs coups.

Mais celui qui ne l'a point connue, et qui a fait des choses dignes de châtement, sera battu de moins de coups; car à chacun à qui il aura été beaucoup donné, il sera beaucoup redemandé; et à celui à qui il aura été beaucoup confié, il sera plus redemandé.

Je suis venu mettre le feu en la terre; et que veux-je, s'il est déjà allumé?

Or j'ai à être baptisé d'un Baptême; et combien suis-je pressé jusqu'à ce qu'il soit accompli.

Pensez-vous que je sois venu mettre la paix en la terre? non, vous dis-je; mais plutôt la division.

Car désormais ils seront cinq dans une maison, divisés, trois contre deux, et deux contre trois.

Le père sera divisé contre le fils, et le fils contre le père; la mère contre la fille, et la fille contre la mère; la belle-mère contre sa belle-fille, et la belle-fille contre sa belle-mère.

Puis il disait aux troupes : quand vous voyez une nuée qui se lève de l'occident, vous dites d'abord : la pluie vient, et cela arrive ainsi.

Et quand vous voyez souffler le vent du Midi, vous dites qu'il fera chaud; et cela arrive.

Hypocrites, vous savez bien discerner les apparences du ciel et de la terre; et comment ne discernez-vous point cette saison?

Et pourquoi aussi ne reconnaissez-vous pas de vous-mêmes ce qui est juste?

Or quand tu vas au Magistrat avec ta partie adverse, tâche en chemin d'en être délivré; de peur qu'elle ne te tire devant le juge, et que le juge ne te livre au sergent, et que le sergent ne te mette en prison.

Je te dis que tu ne sortiras point de là jusqu'à ce que tu aies rendu la dernière pite.

En ce même temps quelques-uns qui se trouvaient là présents, lui racontèrent [ce qui s'était passé] touchant les Galiléens, desquels Pilate avait mêlé le sang avec leurs sacrifices.

Et Jésus répondant leur dit : croyez-vous que ces Galiléens fussent plus pécheurs que tous les Galiléens, parce qu'ils ont souffert de telles choses?

Non, vous dis-je; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous de la même manière.

Ou croyez-vous que ces dix-huit sur qui la tour de Siloé tomba, et les tua, fussent plus coupables que tous les habitants de Jérusalem?

Non, vous dis-je; mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous de la même manière.

Il disait aussi cette parabole : quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne, et il y vint chercher du fruit, mais il n'y en trouva point.

Et il dit au vigneron : voici, il y a trois ans que je viens chercher du fruit en ce figuier, et je n'y en trouve point; coupe-le; pourquoi occupe-t-il inutilement la terre?

Et le [vigneron] répondant, lui dit : Seigneur, laisse-le encore pour cette année, jusqu'à ce que je l'aie déchaussé, et que j'y aie mis du fumier.

Que s'il fait du fruit, [tu le laisseras]; sinon, tu le couperas après cela.

Or comme il enseignait dans une de leurs Synagogues un jour de Sabbat,

Voici, il y avait là une femme qui était possédée d'un démon qui la rendait malade depuis dix-huit ans, et elle était courbée, et ne pouvait nullement se redresser.

Et quand Jésus l'eut vue, il l'appela, et lui dit : femme, tu es délivrée de ta maladie.

Et il posa les mains sur elle; et dans ce moment elle fut redressée, et glorifiait Dieu.

Mais le Maître de la Synagogue, indigné de ce que Jésus avait guéri au jour du Sabbat, prenant la parole dit à l'assemblée : il y a six jours auxquels il faut travailler; venez donc ces jours-là, et soyez guéris, et non point au jour du Sabbat.

Et le Seigneur lui répondit, et dit : hypocrite, chacun de vous ne détache-t-il pas son bœuf ou son âne de la crèche le jour du Sabbat, et ne les mène-t-il pas boire?

Et ne fallait-il pas délier de ce lien au jour du Sabbat celle-ci qui est fille d'Abraham, laquelle satan avait liée il y a déjà dix-huit ans?

Comme il disait ces choses, tous ses adversaires étaient confus; mais toutes les troupes se réjouissaient de toutes les choses glorieuses qu'il opérait.

Il disait aussi : à quoi est semblable le Royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je?

Il est semblable au grain de semence de moutarde qu'un homme prit, et mit en son jardin, lequel crût, et devint un grand arbre, tellement que les oiseaux du ciel faisaient leurs nids dans ses branches.

Il dit encore : à quoi comparerai-je le Royaume de Dieu?

Il est semblable au levain qu'une femme prit, et qu'elle mit parmi trois mesures de farine, jusqu'à ce qu'elle fût toute levée.

Puis il s'en allait par les villes et par les bourgades, enseignant, et tenant le chemin de Jérusalem.

Et quelqu'un lui dit : Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés?

Et il leur dit : faites effort pour entrer par la porte étroite; car je vous dis que plusieurs tâcheront d'entrer, et ils ne le pourront.

Et après que le père de famille se sera levé, et qu'il aura fermé la porte, et que vous étant dehors vous vous mettrez à heurter à la porte, en disant : Seigneur! Seigneur! ouvre-nous; et que lui vous répondant vous dira : je ne sais d'où vous êtes;

Alors vous vous mettrez à dire : nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné dans nos rues.

Mais il dira : je vous dis que je ne sais d'où vous êtes; retirez-vous de moi, vous tous qui faites le métier d'iniquité.

Là il y aura des pleurs et des grincements de dents; quand vous verrez Abraham, et Isaac, et Jacob, et tous les Prophètes dans le Royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors.

Il en viendra aussi d'Orient, et d'Occident, et du Septentrion, et du Midi, qui seront à table dans le Royaume de Dieu.

Et voici, ceux qui sont les derniers seront les premiers, et ceux qui sont les premiers seront les derniers.

En ce même jour-là quelques Pharisiens vinrent à lui et lui dirent : retire-toi et t'en va d'ici; car Hérode te veut tuer.

Et il leur répondit : allez, et dites à ce renard : voici, je chasse les démons, et j'achève aujourd'hui et demain de faire des guérisons, et le troisième jour je prends fin.

C'est pourquoi il me faut marcher aujourd'hui et demain, et le jour suivant; car il n'arrive point qu'un Prophète meure hors de Jérusalem.

Jérusalem, Jérusalem, qui tues les Prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés; combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme la poule [rassemble] ses poussins sous [ses] ailes, et vous ne l'avez point voulu?

Voici, votre maison va être déserte; et je vous dis en vérité, que vous ne me verrez point jusqu'à ce qu'il arrivera que vous direz : béni [soit] celui qui vient au nom du Seigneur.

Il arriva aussi que [Jésus] étant entré un jour de Sabbat dans la maison d'un des principaux des Pharisiens, pour prendre son repas, ils l'observaient.

Et voici, un homme hydropique était là devant lui.

Et Jésus prenant la parole, parla aux Docteurs de la Loi, et aux Pharisiens, disant : est-il permis de guérir au jour du Sabbat?

Et ils ne dirent mot. Alors ayant pris [le malade], il le guérit, et le renvoya.

Puis s'adressant à eux, il leur dit : qui sera celui d'entre vous, qui ayant un âne ou un bœuf lequel vienne à tomber dans un puits, ne l'en retire aussitôt le jour du Sabbat?

Et ils ne pouvaient répliquer à ces choses.

Il proposait aussi aux conviés une similitude, prenant garde comment ils choisissaient les premières places à table, et il leur disait :

Quand tu seras convié par quelqu'un à des noces, ne te mets point à table à la première place, de peur qu'il n'arrive qu'un plus honorable que toi soit aussi convié;

Et que celui qui vous aura convié, ne vienne, et ne te dise : donne ta place à celui-ci; et qu'alors tu ne commences avec honte de te mettre à la dernière place.

Mais quand tu seras convié, va, et te mets à la dernière place, afin que quand celui qui t'a convié viendra, il te dise : mon ami, monte plus haut; et alors cela te tournera à honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi.

Car quiconque s'élève, sera abaissé; et quiconque s'abaisse, sera élevé.

Il disait aussi à celui qui l'avait convié : quand tu fais un dîner ou un souper, n'invite point tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni tes riches voisins; de peur qu'ils ne te convient à leur tour, et que la pareille ne te soit rendue.

Mais quand tu feras un festin, convie les pauvres, les impotents, les boiteux et les aveugles;

Et tu seras bienheureux de ce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre la pareille; car la pareille te sera rendue en la résurrection des justes.

Et un de ceux qui étaient à table, ayant entendu ces paroles, lui dit : bienheureux sera celui qui mangera du pain dans le Royaume de Dieu.

Et [Jésus] dit : un homme fit un grand souper, et y convia beaucoup de gens.

Et à l'heure du souper il envoya son serviteur pour dire aux conviés : venez, car tout est déjà prêt.

Mais ils commencèrent tous unanimement à s'excuser. Le premier lui dit : j'ai acheté un héritage, et il me faut nécessairement partir pour l'aller voir; je te prie, tiens-moi pour excusé.

Un autre dit : j'ai acheté cinq couples de bœufs, et je m'en vais les éprouver; je te prie, tiens-moi pour excusé.

Et un autre dit : j'ai épousé une femme, c'est pourquoi je n'y puis aller.

Ainsi le serviteur s'en retourna, et rapporta ces choses à son maître. Alors le père de famille tout en colère, dit à son serviteur : va-t'en promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, et les impotents, et les boiteux et les aveugles.

Puis le serviteur dit : Maître, il a été fait ainsi que tu as commandé, et il y a encore de la place.

Et le maître dit au serviteur : va dans les chemins et le long des haies, et [ceux que tu trouveras], contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie.

Car je vous dis qu'aucun de ces hommes qui avaient été conviés ne goûtera de mon souper.

Or de grandes troupes allaient avec lui; et lui se tournant leur dit :

Si quelqu'un vient vers moi, et ne hait pas son père et sa mère, et sa femme et ses enfants, et ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

Et quiconque ne porte sa croix, et ne vient après moi, il ne peut être mon disciple.

Mais qui est celui d'entre vous, qui voulant bâtir une tour, ne s'assieye premièrement, et ne calcule la dépense pour voir s'il a de quoi l'achever?

De peur qu'après en avoir jeté le fondement, et n'ayant pu achever, tous ceux qui le verront ne commencent à se moquer de lui;

En disant : cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever.

Ou, qui est le Roi qui parte pour donner bataille à un autre Roi, qui premièrement ne s'assieye, et ne consulte s'il pourra avec dix mille [hommes] aller à la rencontre de celui qui vient contre lui avec vingt mille?

Autrement, il lui envoie une ambassade, pendant qu'il est encore loin, et demande la paix.

Ainsi donc chacun de vous qui ne renonce pas à tout ce qu'il a, ne peut être mon disciple.

Le sel est bon; mais si le sel devient insipide, avec quoi le salera-t-on?

Il n'est propre ni pour la terre, ni pour le fumier; [mais] on le jette dehors. Qui a des oreilles pour ouïr, qu'il entende!

Or tous les péagers et les gens de mauvaise vie s'approchaient de lui pour l'entendre.

Mais les Pharisiens et les Scribes murmuraient, disant : celui-ci reçoit les gens de mauvaise vie, et mange avec eux.

Mais il leur proposa cette parabole, disant :

Qui est l'homme d'entre vous qui ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf au désert, et ne s'en aille après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée;

Et qui l'ayant trouvée ne la mette sur ses épaules bien joyeux;

Et étant de retour en sa maison, n'appelle ses amis et ses voisins, et ne leur dise : réjouissez-vous avec moi ; car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue?

Je vous dis, qu'il y aura de même de la joie au ciel pour un seul pécheur qui vient à se repentir, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentance.

Ou qui est la femme qui ayant dix drachmes, si elle perd une drachme, n'allume la chandelle, et ne balaye la maison, et ne [la] cherche diligemment, jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvée;

Et qui après l'avoir trouvée, n'appelle ses amis et ses voisines, en leur disant : réjouissez-vous avec moi; car j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue?

Ainsi je vous dis qu'il y a de la joie devant les Anges de Dieu pour un seul pécheur qui vient à se repentir.

Il leur dit aussi : un homme avait deux fils;

Et le plus jeune dit à son père : mon père, donne-moi la part du bien qui m'appartient; et il leur partagea ses biens.

Et peu de jours après, quand le plus jeune fils eut tout ramassé, il s'en alla dehors en un pays éloigné; et là il dissipa son bien en vivant dans la débauche.

Et après qu'il eut tout dépensé, une grande famine survint en ce pays-là; et il commença d'être dans la disette.



Alors il s'en alla, et se mit au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses possessions pour paître les pourceaux.

Et il désirait de se rassasier des gousses que les pourceaux mangeaient; mais personne ne lui en donnait.

Or étant revenu à lui-même, il dit : combien y a-t-il de mercenaires dans la maison de mon père, qui ont du pain en abondance, et moi je meurs de faim?

Je me lèverai, et je m'en irai vers mon père, et je lui dirai : mon père, j'ai péché contre le ciel et devant toi;

Et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires.

Il se leva donc, et vint vers son père; et comme il était encore loin, son père le vit, et fut touché de compassion, et courant à lui, se jeta à son cou, et le baisa.

Mais le fils lui dit : mon père, j'ai péché contre le ciel et devant toi; et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.

Et le père dit à ses serviteurs : apportez la plus belle robe, et l'en revêtez, mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds;

Et amenez-moi le veau gras, et le tuez, et faisons bonne chère en le mangeant.

Car mon fils que voici, était mort, mais il est ressuscité; il était perdu, mais il est retrouvé. Et ils commencèrent à faire bonne chère.

Or son fils aîné était aux champs, et comme il revenait et qu'il approchait de la maison, il entendit la mélodie et les danses.

Et ayant appelé un des serviteurs, il lui demanda ce que c'était.

Et [ce serviteur] lui dit : ton frère est venu, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré sain et sauf.

Mais il se mit en colère, et ne voulut point entrer; et son père étant sorti le pria [d'entrer].

Mais il répondit, et dit à son père : voici, il y a tant d'années que je te sers, et jamais je n'ai transgressé ton commandement, et cependant tu ne m'as jamais donné un chevreau pour faire bonne chère avec mes amis.

Mais quand celui-ci, ton fils, qui a mangé ton bien avec des femmes de mauvaise vie, est venu, tu lui as tué le veau gras.

Et [le père] lui dit : [mon] enfant, tu es toujours avec moi, et tous mes biens sont à toi.

Or il fallait faire bonne chère, et se réjouir, parce que celui-ci, ton frère, était mort, et il est ressuscité; il était perdu, et il est retrouvé.

Il disait aussi à ses Disciples : Il y avait un homme riche qui avait un économe, lequel fut accusé devant lui comme dissipateur de ses biens.

Sur quoi l'ayant appelé, il lui dit : qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends compte de ton administration; car tu n'auras plus le pouvoir d'administrer mes biens.

Alors l'économe dit en lui-même : que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration? je ne puis pas fouir la terre, et j'ai honte de mendier.

Je sais ce que je ferai, afin que quand mon administration me sera ôtée, [quelques-uns] me reçoivent dans leurs maisons.

Alors il appela chacun des débiteurs de son maître, et il dit au premier : combien dois-tu à mon maître?

Il dit : cent mesures d'huile. Et il lui dit : prends ton obligation, et t'assieds sur-le-champ, et n'en écris que cinquante.

Puis il dit à un autre : et toi combien dois-tu? et il dit : cent mesures de froment. Et il lui dit : prends ton obligation, et n'en écris que quatre-vingts.

Et le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment. Ainsi les enfants de ce siècle sont plus prudents en leur génération, que les enfants de lumière.

Et moi aussi je vous dis : faites-vous des amis des richesses iniques; afin que quand vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les Tabernacles éternels.

Celui qui est fidèle en très peu de chose, est fidèle aussi dans les grandes choses; et celui qui est injuste en très peu de chose, est injuste aussi dans les grandes choses.

Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses iniques, qui vous confiera les vraies [richesses]?

Et si en ce qui est à autrui vous n'avez pas été fidèles, qui vous donnera ce qui est vôtre?

Nul serviteur ne peut servir deux maîtres; car ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et les richesses.

Or les Pharisiens aussi, qui étaient avares, entendaient toutes ces choses, et ils se moquaient de lui.

Et il leur dit : vous vous justifiez vous-mêmes devant les hommes; mais Dieu connaît vos cœurs; c'est pourquoi ce qui est grand devant les hommes, est en abomination devant Dieu.

La Loi et les Prophètes [ont duré] jusqu'à Jean; depuis ce temps-là le Règne de Dieu est évangélisé, et chacun le force.

Or il est plus aisé que le ciel et la terre passent, que non pas qu'il tombe un seul point de la Loi.

Quiconque répudie sa femme, et se marie à une autre, commet un adultère, et quiconque prend celle qui a été répudiée par son mari, commet un adultère.

Or il y avait un homme riche, qui se vêtait de pourpre et de fin lin, et qui tous les jours se traitait splendidement.

Il y avait [aussi] un pauvre, nommé Lazare, couché à la porte du [riche], et tout couvert d'ulcères;

Et qui désirait d'être rassasié des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient, et lui léchaient ses ulcères.

Et il arriva que le pauvre mourut, et il fut porté par les Anges au sein d'Abraham; le riche mourut aussi, et fut enseveli.

Et étant en enfer, et élevant ses yeux, comme il était dans les tourments, il vit de loin Abraham et Lazare dans son sein.

Et s'écriant, il dit : Père Abraham aie pitié de moi, et envoie Lazare, qui mouillant dans l'eau le bout de son doigt, vienne rafraîchir ma langue; car je suis grièvement tourmenté dans cette flamme.

Et Abraham répondit : mon fils, souviens-toi que tu as reçu tes biens en ta vie, et que Lazare y a eu ses maux; mais il est maintenant consolé, et tu es grièvement tourmenté.

Et outre tout cela, il y a un grand abîme entre nous et vous; tellement que ceux qui veulent passer d'ici vers vous, ne le peuvent; ni de là, passer ici.

Et il dit : je te prie donc, père, de l'envoyer en la maison de mon père;

Car j'ai cinq frères, afin qu'il leur rende témoignage [de l'état où je suis]; de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de tourment.

Abraham lui répondit : Ils ont Moïse et les Prophètes; qu'ils les écoutent.

Mais il dit : Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront.

Et Abraham lui dit : s'ils n'écoutent point Moïse et les Prophètes, ils ne seront pas non plus persuadés, quand quelqu'un des morts ressusciterait.

Or il dit à ses Disciples : il ne se peut faire qu'il n'arrive des scandales; mais malheur à celui par qui ils arrivent.

Il lui vaudrait mieux qu'on lui mît une pierre de meule autour de son cou, et qu'il fût jeté dans la mer, que de scandaliser un seul de ces petits.

Soyez attentifs sur vous-mêmes. Si donc ton Frère a péché contre toi, reprends-le; et s'il se repent, pardonne-lui.

Et si sept fois le jour il a péché contre toi, et que sept fois le jour il retourne à toi, disant : je me repens; tu lui pardonneras.

Alors les Apôtres dirent au Seigneur : augmente-nous la foi.

Et le Seigneur dit : si vous aviez de la foi aussi gros qu'un grain de semence de moutarde, vous pourriez dire à ce mûrier : déracine-toi, et te plante dans la mer; et il vous obéirait.

Mais qui est celui d'entre vous qui ayant un serviteur labourant, ou paissant le bétail, et qui le voyant retourner des champs, lui dise incontinent : avance-toi, et mets-toi à table;

Et qui plutôt ne lui dise : apprête-moi à souper, ceins-toi, et me sers jusqu'à ce que j'aie mangé et bu; et après cela tu mangeras et tu boiras?

Mais est-il pour cela obligé à ce serviteur de ce qu'il a fait ce qu'il lui avait commandé? Je ne le pense pas.

Vous aussi de même, quand vous aurez fait toutes les choses qui vous sont commandées, dites : nous sommes des serviteurs inutiles; parce que ce que nous avons fait, nous étions obligés de le faire.

Et il arriva qu'en allant à Jérusalem, il passait par le milieu de la Samarie, et de la Galilée.

Et comme il entra dans une bourgade, dix hommes lépreux le rencontrèrent, et ils s'arrêtèrent de loin;

Et élevant leur voix, ils lui dirent : Jésus, Maître, aie pitié de nous.

Et quand il les eut vus, il leur dit : allez, montrez-vous aux Sacrificateurs. Et il arriva qu'en s'en allant ils furent rendus nets.

Et l'un d'eux voyant qu'il était guéri, s'en retourna, glorifiant Dieu à haute voix;

Et il se jeta en terre sur sa face aux pieds de Jésus, lui rendant grâces. Or c'était un Samaritain.

Alors Jésus prenant la parole, dit : les dix n'ont-ils pas été rendus nets? et les neuf où sont-ils?

Il n'y a eu que cet étranger qui soit retourné pour rendre gloire à Dieu.

Alors il lui dit : lève-toi; va-t'en, ta foi t'a sauvé.

Or étant interrogé par les Pharisiens, quand viendrait le Règne de Dieu; il répondit, et leur dit : le Règne de Dieu ne viendra point avec apparence.

Et on ne dira point : voici, il est ici; ou voilà, il est là; car voici, le Règne de Dieu est au-dedans de vous.

Il dit aussi à ses Disciples : les jours viendront que vous désirerez de voir un des jours du Fils de l'homme, mais vous ne [le] verrez point.

Et l'on vous dira : voici, il est ici; ou voilà, il est là; [mais] n'y allez point, et ne les suivez point.

Car comme l'éclair brille de l'un des côtés de dessous le ciel, et reluit jusques à l'autre qui est sous le ciel, tel sera aussi le Fils de l'homme en son jour.

Mais il faut premièrement qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par cette nation.

Et comme il arriva aux jours de Noé, il arrivera de même aux jours du Fils de l'homme.

On mangeait et on buvait; on prenait et on donnait des femmes en mariage jusqu'au jour que Noé entra dans l'Arche; et le déluge vint qui les fit tous périr.

Il arriva aussi la même chose aux jours de Lot : on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait et on bâtissait;

Mais au jour que Lot sortit de Sodome, il plut du feu et du soufre du ciel, qui les fit tous périr.

Il en sera de même au jour que le Fils de l'homme sera manifesté.

En ce jour-là que celui qui sera sur la maison, et qui aura son ménage dans la maison, ne descende point pour l'emporter; et que celui qui sera aux champs, ne retourne point non plus à ce qui est demeuré en arrière.

Souvenez-vous de la femme de Lot.

Quiconque cherchera à sauver sa vie, la perdra; et quiconque la perdra, la vivifiera.

Je vous dis, qu'en cette nuit-là deux seront dans un même lit : l'un sera pris, et l'autre laissé.

Il y aura deux [femmes] qui moudront ensemble : l'une sera prise, et l'autre laissée.

Deux seront aux champs : l'un sera pris, et l'autre laissé.

Et eux répondant lui dirent : où [sera-ce] Seigneur? et il leur dit : en quelque lieu que sera le corps [mort], là aussi s'assembleront les aigles.

Il leur proposa aussi une parabole, [pour faire voir] qu'il faut toujours prier, et ne se lasser point;

Disant : Il y avait dans une ville un juge, qui ne craignait point Dieu, et qui ne respectait personne.

Et dans la même ville il y avait une veuve, qui l'allait souvent trouver, et lui dire : fais-moi justice de ma partie adverse.

Pendant longtemps il n'en voulut rien faire. Mais après cela il dit en lui-même : quoique je ne craigne point Dieu, et que je ne respecte personne,

Néanmoins, parce que cette veuve me donne de la peine, je lui ferai justice, de peur qu'elle ne vienne perpétuellement me rompre la tête.

Et le Seigneur dit : écoutez ce que dit le juge inique.

Et Dieu ne vengera-t-il point ses élus qui crient à lui jour et nuit, quoiqu'il diffère de s'irriter pour l'amour d'eux?

Je vous dis que bientôt il les vengera. Mais quand le Fils de l'homme viendra, [pensez-vous] qu'il trouve de la foi sur la terre.

Il dit aussi cette parabole à quelques-uns qui se confiaient en eux-mêmes d'être justes, et qui tenaient les autres pour rien.

Deux hommes montèrent au Temple pour prier, l'un Pharisien; et l'autre, péager.

Le Pharisien se tenant à l'écart priait en lui-même en ces termes : ô Dieu! je te rends grâces de ce que je ne suis point comme le reste des hommes, [qui sont] ravisseurs, injustes, adultères, ni même comme ce péager.

Je jeûne deux fois la semaine, [et] je donne la dîme de tout ce que je possède.

Mais le péager se tenant loin, n'osait pas même lever les yeux vers le ciel, mais frappait sa poitrine, en disant : ô Dieu! sois apaisé envers moi qui suis pécheur!

Je vous dis que celui-ci descendit en sa maison justifié, plutôt que l'autre; car quiconque s'élève, sera abaissé, et quiconque s'abaisse, sera élevé.

Et quelques-uns lui présentèrent aussi de petits enfants, afin qu'il les touchât, ce que les Disciples voyant, ils censurèrent [ceux qui les présentaient].

Mais Jésus les ayant fait venir à lui, dit : laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point; car le Royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

En vérité je vous dis : que quiconque ne recevra point comme un enfant le Royaume de Dieu, n'y entrera point.

Et un Seigneur l'interrogea, disant : Maître qui es bon, que ferai-je pour hériter la vie éternelle?

Jésus lui dit : pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a nul bon qu'un seul, [qui est] Dieu.

Tu sais les Commandements : tu ne commettras point adultère. Tu ne tueras point. Tu ne déroberas point. Tu ne diras point faux témoignage. Honore ton père et ta mère.

Et il lui dit : j'ai gardé toutes ces choses dès ma jeunesse.

Et quand Jésus eut entendu cela, il lui dit : il te manque encore une chose : vends tout ce que tu as, et le distribue aux pauvres, et tu auras un trésor au ciel; puis viens, et me suis.

Mais lui ayant entendu ces choses devint fort triste, car il était extrêmement riche.

Et Jésus voyant qu'il était devenu fort triste, dit : qu'il est malaisé que ceux qui ont des biens entrent dans le Royaume de Dieu!

Il est certes plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est qu'un riche entre dans le Royaume de Dieu.

Et ceux qui entendirent cela, dirent : Et qui peut donc être sauvé?

Et il leur dit : les choses qui sont impossibles aux hommes sont possibles à Dieu.

Et Pierre dit : voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi.

Et il leur dit : en vérité je vous dis, qu'il n'y en a pas un qui ait quitté sa maison, ou ses parents, ou ses frères, ou sa femme, ou ses enfants pour l'amour du Royaume de Dieu,

Qui ne reçoive beaucoup plus en ce temps-ci, et au siècle à venir la vie éternelle.

Puis Jésus prit à part les douze, et il leur dit : voici, nous montons à Jérusalem, et toutes les choses qui sont écrites par les Prophètes touchant le Fils de l'homme, seront accomplies.

Car il sera livré aux Gentils; il sera moqué, et injurié, et on lui crachera au visage.

Et après qu'ils l'auront fouetté, ils le feront mourir; mais il ressuscitera le troisième jour.

Mais ils ne comprirent rien de tout cela, et ce discours était si obscur pour eux qu'ils ne comprirent point ce qu'il leur disait.

Or il arriva comme il approchait de Jéricho, qu'il y avait un aveugle assis près du chemin, et qui mendiait.

Et entendant la multitude qui passait, il demanda ce que c'était.

Et on lui dit que Jésus le Nazarien passait.

Alors il cria, disant : Jésus, Fils de David, aie pitié de moi!

Et ceux qui allaient devant, le reprenaient, afin qu'il se tût; mais il criait beaucoup plus fort : Fils de David, aie pitié de moi!

Et Jésus s'étant arrêté commanda qu'on le lui amenât; et quand il se fut approché, il l'interrogea,

Disant : que veux-tu que je te fasse? Il répondit : Seigneur, que je recouvre la vue.

Et Jésus lui dit : recouvre la vue; ta foi t'a sauvé.

Et à l'instant il recouvra la vue; et il suivait [Jésus], glorifiant Dieu. Et tout le peuple voyant cela, en loua Dieu.

Et [Jésus] étant entré dans Jéricho, allait par la ville.

Et voici un homme appelé Zachée, qui était principal péager, et qui était riche,

Tâchait de voir lequel était Jésus, mais il ne pouvait à cause de la foule, car il était petit.

C'est pourquoi il accourut devant, et monta sur un sycomore pour le voir; car il devait passer par là.

Et quand Jésus fut venu à cet endroit-là, regardant en haut, il le vit, et lui dit : Zachée, descends promptement; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison.

Et il descendit promptement, et le reçut avec joie.

Et tous voyant cela murmuraient, disant qu'il était entré chez un homme de mauvaise vie pour y loger.

Et Zachée se présentant là, dit au Seigneur : Voici, Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres; et si j'ai fait tort à quelqu'un en quelque chose, j'en rends le quadruple.



Et Jésus lui dit : aujourd'hui le salut est entré dans cette maison; parce que celui-ci aussi est fils d'Abraham.

Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Et comme ils entendaient ces choses, Jésus poursuivit son discours, et proposa une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'ils pensaient qu'à l'instant le Règne de Dieu devait être manifesté.

Il dit donc : un homme noble s'en alla dans un pays éloigné, pour se mettre en possession d'un Royaume, mais dans la vue de revenir.

Et ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d'argent et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je vienne.

Or ses citoyens le haïssaient : c'est pourquoi ils envoyèrent après lui une députation, pour dire : nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous.

Il arriva donc après qu'il fut retourné, et qu'il se fut mis en possession du Royaume, qu'il commanda qu'on lui appelât ces serviteurs à qui il avait confié [son] argent, afin qu'il sût combien chacun aurait gagné par son trafic.

Alors le premier vint, disant : Seigneur, ton marc a produit dix autres marcs.

Et il lui dit : cela va bien, bon serviteur; parce que tu as été fidèle en peu de chose, aie puissance sur dix villes.

Et un autre vint, disant : Seigneur, ton marc en a produit cinq autres.

Et il dit aussi à celui-ci : et toi, sois établi sur cinq villes.

Et un autre vint, disant : Seigneur, voici ton marc que j'ai tenu enveloppé dans un linge;

Car je t'ai craint, parce que tu es un homme sévère; tu prends ce que tu n'as point mis, et tu moissonnes ce que tu n'as point semé.

Et il lui dit : méchant serviteur, je te jugerai par ta propre parole : tu savais que je suis un homme sévère, prenant ce que je n'ai point mis, et moissonnant ce que je n'ai point semé;

Pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent à la banque, et à mon retour je l'eusse retiré avec l'intérêt?

Alors il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui le marc, et donnez-le à celui qui a les dix.

Et ils lui dirent : Seigneur, il a dix marcs.

Ainsi je vous dis, qu'à chacun qui aura, il sera donné; et à celui qui n'a rien, cela même qu'il a, lui sera ôté.

Au reste, amenez ici ces ennemis qui n'ont pas voulu que je régnasse sur eux, et tuez-les devant moi.

Et ayant dit ces choses, il allait devant [eux], montant à Jérusalem.

Et il arriva comme il approchait de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne appelée des oliviers, qu'il envoya deux de ses Disciples,

En leur disant : allez à la bourgade qui est vis-à-vis de vous, et y étant entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel jamais homme n'est monté; détachez-le, et amenez-le-moi.

Que si quelqu'un vous demande pourquoi vous le détachez, vous lui direz ainsi : c'est parce que le Seigneur en a besoin.

Et ceux qui étaient envoyés s'en allèrent, et trouvèrent [l'ânon] comme il le leur avait dit.

Et comme ils détachaient l'ânon, les maîtres leur dirent : pourquoi détachez-vous cet ânon?

Ils répondirent : le Seigneur en a besoin.

Ils l'emmenèrent donc à Jésus, et ils jetèrent leurs vêtements sur l'ânon; puis ils mirent Jésus dessus.

En même temps qu'il marchait, ils étendaient leurs vêtements par le chemin.

Et lorsqu'il fut proche de la descente de la montagne des oliviers, toute la multitude des Disciples se réjouissant, se mit à louer Dieu à haute voix, pour tous les miracles qu'ils avaient vus;

Disant : béni soit le Roi qui vient au Nom du Seigneur; que la paix soit dans le ciel, et la gloire dans les lieux très-hauts.

Et quelques-uns d'entre les Pharisiens de la troupe lui dirent : Maître, reprends tes Disciples.

Et Jésus répondant, leur dit : je vous dis que si ceux-ci se taisent, les pierres mêmes crieront.

Et quand il fut proche, voyant la ville, il pleura sur elle, en disant :

O! si toi aussi eusses connu, au moins en cette tienne journée, les choses qui appartiennent à ta paix! mais maintenant elles sont cachées devant tes yeux.

Car les jours viendront sur toi que tes ennemis t'environneront de tranchées, ils t'enfermeront, et t'enserreront de tous côtés;

Et te raseront, toi et tes enfants qui sont au-dedans de toi, et ils ne laisseront en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as point connu le temps de ta visitation.

Puis étant entré au Temple, il commença à chasser dehors ceux qui y vendaient et qui y achetaient.

Leur disant : il est écrit : ma Maison est la Maison de prière; mais vous en avez fait une caverne de voleurs.

Et il était tous les jours enseignant dans le Temple, et les principaux Sacrificateurs et les Scribes, tâchaient de le faire mourir.

Mais ils ne trouvaient rien qu'ils lui pussent faire; car tout le peuple était fort attentif à l'écouter.

Et il arriva un de ces jours-là, comme il enseignait le peuple dans le Temple, et qu'il évangélisait, que les principaux Sacrificateurs et les Scribes survinrent avec les Anciens.

Et ils lui parlèrent, en disant : dis-nous par quelle autorité tu fais ces choses, ou qui est celui qui t'a donné cette autorité?

Et Jésus répondant leur dit : je vous interrogerai aussi sur un article, et répondez-moi.

Le Baptême de Jean était-il du ciel, ou des hommes?

Or ils disputaient entre eux, disant : si nous disons : du ciel; il dira : pourquoi donc ne l'avez-vous point cru?

Et si nous disons : des hommes, tout le peuple nous lapidera; car ils sont persuadés que Jean était un Prophète;

C'est pourquoi ils répondirent qu'ils ne savaient d'où il était.

Et Jésus leur dit : je ne vous dirai point aussi par quelle autorité je fais ces choses.

Alors il se mit à dire au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne, et la loua à des vigneron, et fut longtemps dehors.

Et dans la saison [du fruit], il envoya un serviteur vers les vigneron, afin qu'ils lui donnassent du fruit de la vigne, mais les vigneron l'ayant battu, le renvoyèrent à vide.

Il leur envoya encore un autre serviteur; mais ils le battirent aussi, et après l'avoir traité indignement, ils le renvoyèrent à vide.

Il en envoya encore un troisième, mais ils le blessèrent aussi, et le jetèrent dehors.

Alors le seigneur de la vigne dit : que ferai-je? j'y enverrai mon fils, le bien aimé; peut-être que quand ils le verront, ils le respecteront.

Mais quand les vigneronns le virent, ils raisonnèrent entre eux, en disant : celui-ci est l'héritier; venez, tuons-le, afin que l'héritage soit à nous.

Et ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. Que leur fera donc le maître de la vigne?

Il viendra, et fera périr ces vigneronns-là, et il donnera la vigne à d'autres. Ce qu'eux ayant entendu, ils dirent : à Dieu ne plaise!

Alors il les regarda, et dit : que veut donc dire ce qui est écrit : la pierre que ceux qui bâtissent ont rejetée, est devenue la maîtresse pierre du coin?

Quiconque tombera sur cette pierre, sera brisé; et elle écrasera celui sur qui elle tombera.

Les principaux Sacrificateurs et les Scribes cherchèrent dans ce même instant à mettre les mains sur lui : car ils connurent bien qu'il avait dit cette parabole contre eux, mais ils craignirent le peuple.

Et l'observant ils envoyèrent des gens concertés, qui contrefaisaient les gens de bien, pour le surprendre en paroles, afin de le livrer à la domination et à la puissance du Gouverneur,

Lesquels l'interrogèrent, en disant : Maître, nous savons que tu parles et que tu enseignes conformément à la justice, et que tu ne regardes point à l'apparence des personnes, mais que tu enseignes la voie de Dieu en vérité.

Nous est-il permis de payer le tribut à César, ou non?

Mais lui ayant aperçu leur ruse, leur dit : pourquoi me tentez-vous?

Montrez-moi un denier; de qui a-t-il l'image et l'inscription? ils lui répondirent : de César.

Et il leur dit : rendez donc à César les choses qui sont à César; et à Dieu les choses qui sont à Dieu.

Ainsi ils ne purent rien trouver à redire dans sa réponse en présence du peuple; mais tout étonnés de sa réponse, ils se turent.

Alors quelques-uns des Sadducéens, qui nient formellement la résurrection, s'approchèrent, et l'interrogèrent,

Disant : Maître, Moïse nous a laissé par écrit, que si le frère de quelqu'un est mort ayant une femme, et qu'il soit mort sans enfants, son frère prenne sa femme, et qu'il suscite des enfants à son frère.

Or il y eut sept frères, dont l'aîné prit une femme, et mourut sans enfants.

Et le second la prit, et mourut aussi sans enfants.

Puis le troisième la prit, et de même tous les sept; et ils moururent sans avoir laissé des enfants.

Et après tous la femme aussi mourut.

Duquel d'eux donc sera-t-elle femme en la résurrection? car les sept l'ont eue pour femme.

Et Jésus répondant leur dit : les enfants de ce siècle prennent et sont pris en mariage.

Mais ceux qui seront faits dignes d'obtenir ce siècle-là et la résurrection des morts, ne prendront ni ne seront pris en mariage;

Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux Anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection.

Or que les morts ressuscitent, Moïse même l'a montré auprès du buisson, quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob.

Or il n'est point le Dieu des morts, mais des vivants : car tous vivent en lui.

Et quelques-uns des Scribes prenant la parole, dirent : Maître, tu as bien dit.

Et ils ne l'osèrent plus interroger de rien.

Mais lui leur dit : comment dit-on que le Christ est Fils de David.

Car David lui-même dit au Livre des Psaumes : le Seigneur a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite,

Jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.

[Puis] donc que David l'appelle [son] Seigneur, comment, est-il son Fils?

Et comme tout le peuple écoutait, il dit à ses Disciples :

Donnez-vous garde des Scribes, qui se plaisent à se promener en robes longues, et qui aiment les salutations dans les marchés, et les premières chaires dans les Synagogues, et les premières places dans les festins;

Et qui dévorent entièrement les maisons des veuves, même sous prétexte de faire de longues prières; car ils en recevront une plus grande condamnation.

Et comme [Jésus] regardait, il vit des riches qui mettaient leurs dons au tronc.

Il vit aussi une pauvre veuve qui y mettait deux petites pièces [de monnaie].

Et il dit : certes je vous dis, que cette pauvre veuve a plus mis que tous [les autres].

Car tous ceux-ci ont mis aux offrandes de Dieu, de leur superflu; mais celle-ci y a mis de sa disette tout ce qu'elle avait pour vivre.

Et comme quelques-uns disaient du Temple, qu'il était orné de belles pierres, et de dons, il dit :

Est-ce cela que vous regardez? les jours viendront qu'il n'y sera laissé pierre sur pierre qui ne soit démolie.

Et ils l'interrogèrent, en disant : Maître, quand sera-ce donc que ces choses arriveront? et quel signe y aura-t-il quand ces choses devront arriver?

Et il dit : prenez garde que vous ne soyez point séduits; car plusieurs viendront en mon Nom, disant : c'est moi [qui suis le Christ]; et même le temps approche; n'allez donc point après eux.

Et quand vous entendrez des guerres et des séditions, ne vous épouvantez point; car il faut que ces choses arrivent premièrement, mais la fin ne sera pas tout aussitôt.

Alors il leur dit : une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume.

Et il y aura de grands tremblements de terre en tous lieux, et des famines, et des pestes, et des épouvantements, et de grands signes du ciel.

Mais avant toutes ces choses ils mettront les mains sur vous, et vous persécuteront, vous livrant aux Synagogues, et vous mettant en prison; et ils vous mèneront devant les Rois et les Gouverneurs, à cause de mon Nom.

Et cela vous sera pour témoignage.

Mettez donc en vos cœurs de ne préméditer point comment vous aurez à répondre;

Car je vous donnerai une bouche et une sagesse, à laquelle tous ceux qui vous seront contraires, ne pourront contredire, ni résister.

Vous serez aussi livrés par vos pères et par vos mères, et par vos frères, et par vos parents, et par vos amis; et ils en feront mourir plusieurs d'entre vous.

Et vous serez haïs de tous à cause de mon Nom.

Mais un cheveu de votre tête ne sera point perdu.

Possédez vos âmes par votre patience.

Et quand vous verrez Jérusalem être environnée d'armées, sachez alors que sa désolation est proche.

Alors que ceux qui sont en Judée, s'enfuient aux montagnes; et que ceux qui sont dans Jérusalem, s'en retirent; et que ceux qui sont aux champs, n'entrent point en elle.

Car ce seront là les jours de la vengeance, afin que toutes les choses qui sont écrites soient accomplies.

Or malheur à celles qui seront enceintes, et à celles qui allaiteront en ces jours-là; car il y aura une grande calamité sur le pays, et une grande colère contre ce peuple.

Et ils tomberont sous le tranchant de l'épée, et seront menés captifs dans toutes les nations; et Jérusalem sera foulée par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis.

Et il y aura des signes dans le soleil et dans la lune, et dans les étoiles, et une telle détresse des nations, qu'on ne saura que devenir sur la terre, la mer bruyant et les ondes.

De sorte que les hommes seront comme rendant l'âme de peur, et à cause de l'attente des choses qui surviendront dans toute la terre; car les vertus des cieux seront ébranlées.

Et alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et grande gloire.

Or quand ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut, et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.

Et il leur proposa cette comparaison : voyez le figuier et tous les [autres] arbres.

Quand ils commencent à pousser, vous connaissez de vous-mêmes, en regardant, que l'été est déjà près.

Vous aussi de même, quand vous verrez arriver ces choses, sachez que le Règne de Dieu est près.

En vérité je vous dis, que cette génération ne passera point, que toutes ces choses ne soient arrivées.

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

Prenez donc garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne soient appesantis par la gourmandise et l'ivrognerie, et par les soucis de cette vie; et que ce jour-là ne vous surprenne subitement.

Car il surprendra comme un filet tous ceux qui habitent sur le dessus de toute la terre.

Veillez donc, priant en tout temps, afin que vous soyez faits dignes d'éviter toutes ces choses qui doivent arriver; et afin que vous puissiez subsister devant le Fils de l'homme.

Or il enseignait le jour dans le Temple; et il sortait et demeurait la nuit dans la montagne qui est appelée des oliviers.

Et dès le point du jour, tout le peuple venait vers lui au Temple pour l'entendre.

Or la fête des pains sans levain, qu'on appelle Pâque, approchait.

Et les principaux Sacrificateurs et les Scribes cherchaient comment ils le pourraient faire mourir : car ils craignaient le peuple.

Mais satan entra dans Judas, surnommé Iscariot, qui était du nombre des douze.

Lequel s'en alla, et parla avec les principaux Sacrificateurs et les Capitaines, de la manière dont il le leur livrerait.

Et ils en furent joyeux, et convinrent qu'ils lui donneraient de l'argent.

Et il le leur promit; et il cherchait le temps propre pour le leur livrer sans tumulte.

Or le jour des pains sans levain, auquel il fallait sacrifier l'[Agneau] de Pâque, arriva.

Et [Jésus] envoya Pierre et Jean, en leur disant : allez, et apprêtez-nous l'[Agneau] de Pâque, afin que nous le mangions.

Et ils lui dirent : où veux-tu que nous l'apprêtions?

Et il leur dit : voici, quand vous serez entrés dans la ville vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le en la maison où il entrera.



Et dites au maître de la maison : le Maître t'envoie dire : où est le logis où je mangerai l'[Agneau] de Pâque avec mes Disciples?

Et il vous montrera une grande chambre haute, parée; apprêtez là l'[Agneau de Pâque].

S'en étant donc allés, ils trouvèrent tout comme il leur avait dit; et ils apprêtèrent l'[Agneau] de Pâque.

Et quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze Apôtres avec lui.

Et il leur dit : j'ai fort désiré de manger cet [Agneau] de Pâque avec vous avant que je souffre.

Car je vous dis, que je n'en mangerai plus jusqu'à ce qu'il soit accompli dans le Royaume de Dieu.

Et ayant pris la coupe, il rendit grâce, et il dit : prenez-la, et la distribuez entre vous.

Car je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le Règne de Dieu soit venu.

Puis prenant le pain, et ayant rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

De même aussi [il leur donna] la coupe, après le souper, en disant : cette coupe est le Nouveau Testament en mon sang, qui est répandu pour vous.

Cependant voici, la main de celui qui me trahit est avec moi à table.

Et certes le Fils de l'homme s'en va; selon ce qui est déterminé; toutefois malheur à cet homme par qui il est trahi.

Alors ils se mirent à s'entredemander l'un à l'autre, qui serait celui d'entre eux à qui il arriverait de commettre cette action.

Il arriva aussi une contestation entre eux, pour savoir lequel d'entre eux serait estimé le plus grand.

Mais il leur dit : Les Rois des nations les maîtrisent; et ceux qui usent d'autorité sur elles sont nommés bienfaiteurs.

Mais il n'en sera pas ainsi de vous : au contraire, que le plus grand entre vous soit comme le moindre; et celui qui gouverne, comme celui qui sert.

Car lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Or je suis au milieu de vous comme celui qui sert.

Or vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes tentations.

C'est pourquoi je vous confie le Royaume comme mon Père me l'a confié.

Afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon Royaume; et que vous soyez assis sur des trônes jugeant les douze Tribus d'Israël.

Le Seigneur dit aussi : Simon, Simon, voici, satan a demandé instamment à vous cribler comme le blé;

Mais j'ai prié pour toi que ta foi ne défaille point; toi donc, quand tu seras un jour converti, fortifie tes frères.

Et [Pierre] lui dit : Seigneur, je suis tout prêt d'aller avec toi, soit en prison soit à la mort.

Mais Jésus lui dit : Pierre, je te dis que le coq ne chantera point aujourd'hui, que premièrement tu ne renies par trois fois de m'avoir connu.

Puis il leur dit : quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose? Ils répondirent : de rien.

Et il leur dit : mais maintenant que celui qui a une bourse la prenne, et de même celui qui a un sac; et que celui qui n'a point d'épée vende sa robe, et achète une épée.

Car je vous dis, qu'il faut que ceci aussi qui est écrit, soit accompli en moi : et il a été mis au rang des iniques. Car certainement les choses qui [ont été prédites] de moi, s'en vont être accomplies.

Et ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : c'est assez.

Puis il partit, et s'en alla, selon sa coutume, au mont des oliviers; et ses Disciples le suivirent.

Et quand il fut arrivé en ce lieu-là, il leur dit : Priez que vous n'entriez point en tentation.

Puis s'étant éloigné d'eux environ d'un jet de pierre, et s'étant mis à genoux, il priait,

Disant : Père, si tu voulais transporter cette coupe loin de moi; toutefois que ma volonté ne soit point faite, mais la tienne.

Et un Ange lui apparut du ciel, le fortifiant.

Et lui étant en agonie, priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang décollant en terre.

Puis s'étant levé de sa prière, il revint à ses Disciples, lesquels il trouva dormant de tristesse;

Et il leur dit : pourquoi dormez-vous? levez-vous, et priez que vous n'entriez point en tentation.

Et comme il parlait encore, voici une troupe, et celui qui avait nom Judas, l'un des douze, vint devant eux, et s'approcha de Jésus pour le baiser.

Et Jésus lui dit : Judas, trahis-tu le Fils de l'homme par un baiser?

Alors ceux qui étaient autour de lui, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée?

Et l'un d'eux frappa le serviteur du souverain Sacrificateur, et lui emporta l'oreille droite.

Mais Jésus prenant la parole dit : laissez[-les] faire jusques ici. Et lui ayant touché l'oreille, il le guérit.

Puis Jésus dit aux principaux Sacrificateurs, et aux Capitaines du Temple, et aux Anciens qui étaient venus contre lui : êtes-vous venus comme après un brigand avec des épées et des bâtons?

Quoique j'aie été tous les jours avec vous au Temple, vous n'avez pas mis la main sur moi; mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres.

Se saisissant donc de lui, ils l'emmenèrent, et le firent entrer dans la maison du souverain Sacrificateur; et Pierre suivait de loin.

Or ces gens ayant allumé du feu au milieu de la cour, et s'étant assis ensemble, Pierre s'assit aussi parmi eux.

Et une servante le voyant assis auprès du feu, et ayant l'œil arrêté sur lui, dit : celui-ci aussi était avec lui;

Mais il le nia, disant : femme, je ne le connais point.

Et un peu après, un autre le voyant, dit : tu es aussi de ces gens-là, mais Pierre dit : ô homme! je n'en suis point.

Et environ l'espace d'une heure après, quelque autre affirmait, [et disait] : certainement celui-ci aussi était avec lui : car il est Galiléen.

Et Pierre dit : ô homme! je ne sais ce que tu dis. Et dans ce moment, comme il parlait encore, le coq chanta.

Et le Seigneur se tournant, regarda Pierre; et Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur, qui lui avait dit : avant que le coq chante, tu me renieras trois fois.

Alors Pierre étant sorti dehors, pleura amèrement.

Or ceux qui tenaient Jésus, se moquaient de lui, et le frappaient.

Et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnaient des coups sur le visage, et l'interrogeaient, disant : devine qui est celui qui t'a frappé?

Et ils disaient plusieurs autres choses contre lui, en l'outrageant de paroles.

Et quand le jour fut venu, les Anciens du peuple, et les principaux Sacrificateurs, et les Scribes, s'assemblèrent, et l'emmenèrent dans le conseil;

Et [lui] dirent : si tu es le Christ, dis-le-nous. Et il leur répondit : si je vous le dis, vous ne le croirez point.

Que si aussi je vous interroge, vous ne me répondrez point, et vous ne me laisserez point aller.

Désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu.

Alors ils dirent tous : es-tu donc le Fils de Dieu? Il leur dit : vous le dites vous-mêmes que je le suis.

Et ils dirent : qu'avons-nous besoin encore de témoignage? car nous-mêmes nous l'avons ouï de sa bouche.

Puis ils se levèrent tous et le menèrent à Pilate.

Et ils se mirent à l'accuser, disant : nous avons trouvé cet homme sollicitant la nation à la révolte, et défendant de donner le tribut à César, et se disant être le Christ, le Roi.

Et Pilate l'interrogea, disant : Es-tu le Roi des Juifs? Et [Jésus] répondant, lui dit : tu le dis.

Alors Pilate dit aux principaux Sacrificateurs et à la troupe du peuple : je ne trouve aucun crime en cet homme.

Mais ils insistaient encore davantage, disant : il émeut le peuple, enseignant par toute la Judée, et ayant commencé depuis la Galilée jusques ici.

Or quand Pilate entendit parler de la Galilée, il demanda si cet homme était Galiléen.

Et ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui en ces jours-là était aussi à Jérusalem.

Et lorsque Hérode vit Jésus, il en fut fort joyeux, car il y avait longtemps qu'il désirait de le voir, à cause qu'il entendait dire plusieurs choses de lui, et il espérait qu'il lui verrait faire quelque miracle.

Il l'interrogea donc par divers discours; mais [Jésus] ne lui répondit rien.

Et les principaux Sacrificateurs et les Scribes comparurent, l'accusant avec une grande véhémence.

Mais Hérode avec ses gens l'ayant méprisé, et s'étant moqué de lui, après qu'il l'eut revêtu d'un vêtement blanc, le renvoya à Pilate.

Et en ce même jour Pilate et Hérode devinrent amis entre eux; car auparavant ils étaient ennemis.

Alors Pilate ayant appelé les principaux Sacrificateurs, et les Gouverneurs, et le peuple, il leur dit :

Vous m'avez présenté cet homme comme soulevant le peuple; et voici, l'en ayant fait répondre devant vous, je n'ai trouvé en cet homme aucun de ces crimes dont vous l'accusez;

Ni Hérode non plus; car je vous ai renvoyés à lui, et voici, rien ne lui a été fait [qui marque qu'il soit] digne de mort.

Quand donc je l'aurai fait fouetter, je le relâcherai.

Or il fallait qu'il leur relâchât quelqu'un à la fête.

Et toutes les troupes s'écrièrent ensemble, disant : ôte celui-ci, et relâche-nous Barabbas;

Qui avait été mis en prison pour quelque sédition faite dans la ville, avec meurtre.

Pilate donc leur parla encore, voulant relâcher Jésus.

Mais ils s'écriaient, disant : crucifie, Crucifie-le.

Et il leur dit pour la troisième fois, mais quel mal a fait cet homme? je ne trouve rien en lui qui soit digne de mort; l'ayant donc fait fouetter, je le relâcherai.

Mais ils insistaient à grands cris, demandant qu'il fût crucifié; et leurs cris et ceux des principaux Sacrificateurs se renforçaient.

Alors Pilate prononça que ce qu'ils demandaient, fût fait.

Et il leur relâcha celui qui pour sédition et pour meurtre avait été mis en prison, et lequel ils demandaient; et il abandonna Jésus à leur volonté.

Et comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon, Cyrénien, qui venait des champs, et le chargèrent de la croix pour la porter après Jésus.

Or il était suivi d'une grande multitude de peuple et de femmes, qui se frappaient la poitrine, et le pleuraient.

Mais Jésus se tournant vers elles, [leur] dit : filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes, et sur vos enfants.

Car voici, les jours viendront auxquels on dira : bienheureuses sont les stériles, et celles qui n'ont point eu d'enfant, et les mamelles qui n'ont point nourri.

Alors ils se mettront à dire aux montagnes : tombez sur nous; et aux côteaues : couvrez-nous.

Car s'ils font ces choses au bois vert, que sera-t-il fait au bois sec?

Deux autres aussi [qui étaient] des malfaiteurs, furent menés pour les faire mourir avec lui.

Et quand ils furent venus au lieu qui est appelé le Test, ils le crucifièrent là, et les malfaiteurs aussi, l'un à la droite, et l'autre à la gauche.

Mais Jésus disait : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils firent ensuite le partage de ses vêtements, et ils les jetèrent au sort.

Et le peuple se tenait là regardant; et les Gouverneurs aussi se moquaient de lui avec eux, disant : il a sauvé les autres, qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élus de Dieu.

Les soldats aussi se moquaient de lui, s'approchant, et lui présentant du vinaigre;

Et disant : si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi toi-même.

Or il y avait au-dessus de lui un écriteau en lettres Grecques, et Romaines, et Hébraïques, [en ces mots] : CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS.

Et l'un des malfaiteurs qui étaient pendus, l'outrageait, disant : si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous aussi.

Mais l'autre prenant la parole le censurait fortement, disant : au moins ne crains-tu point Dieu, puisque tu es dans la même condamnation?

Et pour nous, nous y sommes justement : car nous recevons des choses dignes de nos crimes, mais celui-ci n'a rien fait qui ne se dût faire.

Puis il disait à Jésus : Seigneur! souviens-toi de moi quand tu viendras en ton Règne.

Et Jésus lui dit : en vérité je te dis, qu'aujourd'hui tu seras avec moi en paradis.

Or il était environ six heures, et il se fit des ténèbres par tout le pays jusqu'à neuf heures;

Et le soleil fut obscurci, et le voile du Temple se déchira par le milieu.

Et Jésus criant à haute voix, dit : Père, je remets mon esprit entre tes mains! Et ayant dit cela, il rendit l'esprit.

Or le Centenier voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, disant : certes cet homme était juste.

Et toutes les troupes qui s'étaient rassemblées à ce spectacle, voyant les choses qui étaient arrivées, s'en retournaient frappant leurs poitrines.

Et tous ceux de sa connaissance, et les femmes qui l'avaient suivi de Galilée, se tenaient loin, regardant ces choses.

Et voici un personnage appelé Joseph, Conseiller, homme de bien, et juste,

Qui n'avait point consenti à leur résolution, ni à leur action, [lequel était] d'Arimatee ville des Juifs, [et] qui aussi attendait le Règne de Dieu;

Etant venu à Pilate, lui demanda le corps de Jésus.

Et l'ayant descendu [de la croix], il l'enveloppa dans un linceul, et le mit en un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis.

Or c'était le jour de la préparation, et le [jour] du Sabbat allait commencer.

Et les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi [Joseph], regardèrent le sépulcre, et comment le corps de Jésus y était mis.

Puis s'en étant retournées, elles préparèrent des drogues aromatiques et des parfums; et le jour du Sabbat elles se reposèrent selon le commandement [de la Loi].

Mais le premier [jour] de la semaine, comme il était encore fort matin, elles vinrent au sépulcre, et quelques autres avec elles, apportant les aromates, qu'elles avaient préparés.

Et elles trouvèrent la pierre roulée à côté du sépulcre.

Et étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus.

Et il arriva que comme elles étaient en grande perplexité touchant cela, voici, deux personnages parurent devant elles en vêtements tout couverts de lumière.

Et comme elles étaient toutes épouvantées, et baissaient le visage en terre, ils leur dirent : pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?

Il n'est point ici, mais il est ressuscité; qu'il vous souvienne comment il vous parla quand il était encore en Galilée,

Disant : qu'il fallait que le Fils de l'homme fût livré entre les mains des pécheurs, et qu'il fût crucifié; et qu'il ressuscitât le troisième jour.

Et elles se souvinrent de ses paroles.

Puis s'en étant retournées du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze [Disciples], et à tous les autres.

Or ce fut Marie-Magdeleine, et Jeanne, et Marie [mère] de Jacques, et les autres [qui étaient] avec elles, qui dirent ces choses aux Apôtres.

Mais les paroles de ces femmes leur semblèrent comme des rêveries, et ils ne les crurent point.

Néanmoins Pierre s'étant levé, courut au sépulcre, et s'étant courbé pour regarder, il ne vit que les linceuls mis à côté; puis il partit, admirant en lui-même ce qui était arrivé.

Or voici, deux d'entre eux étaient ce jour-là en chemin, pour aller à une bourgade nommée Emmaüs, qui était loin de Jérusalem, environ soixante stades.

Et ils s'entretenaient ensemble de toutes ces choses qui étaient arrivées.

Et il arriva que comme ils parlaient et conféraient entre eux, Jésus lui-même s'étant approché, se mit à marcher avec eux.

Mais leurs yeux étaient retenus de sorte qu'ils ne le reconnaissaient pas.

Et il leur dit : quels sont ces discours que vous tenez entre vous en marchant? et pourquoi êtes-vous tout tristes?

Et l'un d'eux, qui avait nom Cléopas, répondit, et lui dit : es-tu seul étranger dans Jérusalem, qui ne saches point les choses qui y sont arrivées ces jours-ci?

Et il leur dit : quelles? ils répondirent : c'est touchant Jésus le Nazarien, qui était un Prophète, puissant en œuvres et en paroles devant Dieu, et devant tout le peuple.

Et comment les principaux Sacrificateurs et nos Gouverneurs l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié.

Or nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël; mais avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour que ces choses sont arrivées.

Toutefois quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés,[car] elles ont été de grand matin au sépulcre;

Et n'ayant point trouvé son corps, elles sont revenues, en disant que même elles avaient vu une apparition d'Ange, qui disaient qu'il est vivant.



Et quelques-uns des nôtres sont allés au sépulcre, et ont trouvé ainsi que les femmes avaient dit ; mais pour lui, ils ne l'ont point vu.

Alors il leur dit : ô gens dépourvus de sens, et tardifs de cœur à croire toutes les choses que les Prophètes ont prononcées!

Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât en sa gloire?

Puis commençant par Moïse, et [continuant] par tous les Prophètes, il leur expliquait dans toutes les Ecritures les choses qui le regardaient.

Et comme ils furent près de la bourgade où ils allaient, il faisait semblant d'aller plus loin.

Mais ils le forcèrent, en lui disant : demeure avec nous, car le soir approche, et le jour commence à baisser. Il entra donc pour demeurer avec eux.

Et il arriva que comme il était à table avec eux, il prit le pain, et il [le] bénit; et l'ayant rompu, il le leur distribua.

Alors leurs yeux furent ouverts, en sorte qu'ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux.

Et ils dirent entre eux : notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait par le chemin, et qu'il nous expliquait les Ecritures?

Et se levant dans ce moment, ils s'en retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent les onze assemblés, et ceux qui étaient avec eux;

Qui disaient : le Seigneur est véritablement ressuscité, et il est apparu à Simon.

Et ceux-ci aussi racontèrent les choses qui leur étaient arrivées en chemin, et comment il avait été reconnu d'eux en rompant le pain.

Et comme ils tenaient ces discours, Jésus se présenta lui-même au milieu d'eux, et leur dit : que la paix soit avec vous!

Mais eux tout troublés et épouvantés croyaient voir un esprit.

Et il leur dit : pourquoi vous troublez-vous, et pourquoi monte-t-il des pensées dans vos cœurs?

Voyez mes mains et mes pieds; car c'est moi-même : touchez-moi, et me considérez bien; car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.

Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds.

Mais comme encore de joie ils ne croyaient point, et qu'ils s'étonnaient, il leur dit : avez-vous ici quelque chose à manger?

Et ils lui présentèrent une pièce de poisson rôti, et d'un rayon de miel;

Et l'ayant pris, il mangea devant eux.

Puis il leur dit : ce sont ici les discours que je vous tenais quand j'étais encore avec vous : qu'il fallait que toutes les choses qui sont écrites de moi dans la Loi de Moïse, et dans les Prophètes, et dans les Psaumes, fussent accomplies.

Alors il leur ouvrit l'esprit pour entendre les Ecritures.

Et il leur dit : il est ainsi écrit, et ainsi il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât des morts le troisième jour;

Et qu'on prêchât en son Nom la repentance et la rémission des péchés parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

Et vous êtes témoins de ces choses; et voici, je m'en vais envoyer sur vous la promesse de mon Père.

Vous donc demeurez dans la ville de Jérusalem, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la vertu d'en haut.

Après quoi il les mena dehors jusqu'en Béthanie, et levant ses mains en haut, il les bénit.

Et il arriva qu'en les bénissant, il se sépara d'eux, et fut élevé au ciel.

Et eux l'ayant adoré, s'en retournèrent à Jérusalem avec une grande joie.

Et ils étaient toujours dans le Temple, louant et bénissant Dieu. Amen!

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu; et cette parole était Dieu :

Elle était au commencement avec Dieu.

Toutes choses ont été faites par elle, et sans elle rien de ce qui a été fait, n'a été fait.

En elle était la vie, et la vie était la Lumière des hommes.

Et la Lumière luit dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont point reçue.

Il y eut un homme appelé Jean, qui fut envoyé de Dieu.

Il vint pour rendre témoignage, pour rendre, dis-je, témoignage à la Lumière, afin que tous crûssent par lui.

Il n'était pas la Lumière, mais il [était envoyé] pour rendre témoignage à la Lumière.

[Cette] Lumière était la véritable, qui éclaire tout homme venant au monde.

Elle était au monde, et le monde a été fait par elle; mais le monde ne l'a point connue.

Il est venu chez soi; et les siens ne l'ont point reçu;

Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, [savoir] à ceux qui croient en son Nom;

Lesquels ne sont point nés de sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme; mais ils sont nés de Dieu.

Et la Parole a été faite chair, elle a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, [qui a été] une gloire, comme la gloire du Fils unique du Père, pleine de grâce et de vérité.

Jean a [donc] rendu témoignage de lui, et a crié, disant : c'est celui duquel je disais : celui qui vient après moi m'est préféré, car il était avant moi.

Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce.

Car la Loi a été donnée par Moïse; la grâce et la vérité est venue par Jésus-Christ.

Personne ne vit jamais Dieu; le Fils unique qui est au sein du Père, est celui qui nous l'a révélé.

Et c'est ici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des Sacrificateurs et des Lévites pour l'interroger, [et lui dire] : toi qui es-tu?

Car il l'avoua, et ne le nia point, il l'avoua, dis-je, [en disant] : ce n'est pas moi qui suis le Christ.

Sur quoi ils lui demandèrent : qui es-tu donc ? Es-tu Elie? Et il dit : je ne le suis point. Es-tu le Prophète? Et il répondit : non.

Ils lui dirent donc : qui es-tu, afin que nous donnions réponse à ceux qui nous ont envoyés; que dis-tu de toi-même?

Il dit : je suis la voix de celui qui crie dans le désert : aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Esaïe le Prophète.

Or ceux qui avaient été envoyés [vers lui] étaient d'entre les Pharisiens.

Ils l'interrogèrent encore, et lui dirent : pourquoi donc baptises-tu si tu n'es point le Christ, ni Elie, ni le Prophète?

Jean leur répondit, et leur dit : pour moi, je baptise d'eau; mais il y en a un au milieu de vous, que vous ne connaissez point;

C'est celui qui vient après moi, qui m'est préféré, et duquel je ne suis pas digne de délier la courroie du soulier.

Ces choses arrivèrent à Bethabara, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait.

Le lendemain Jean vit Jésus venir à lui, et il dit : voilà l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.

C'est celui duquel je disais : après moi vient un personnage qui m'est préféré; car il était avant moi.

Et pour moi, je ne le connaissais point; mais afin qu'il soit manifesté à Israël, je suis venu à cause de cela baptiser d'eau.

Jean rendit aussi témoignage, en disant : j'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe, et s'arrêter sur lui.

Et pour moi, je ne le connaissais point; mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, m'avait dit : celui sur qui tu verras l'Esprit descendre, et se fixer sur lui, c'est celui qui baptise du Saint-Esprit.

Et je l'ai vu, et j'ai rendu témoignage, que c'est lui qui est le Fils de Dieu.

Le lendemain encore Jean s'arrêta, et [avec lui] deux de ses disciples;

Et regardant Jésus qui marchait, il dit : voilà l'Agneau de Dieu.

Et les deux disciples l'entendirent tenant ce discours, et ils suivirent Jésus.

Et Jésus se retournant, et voyant qu'ils le suivaient, il leur dit : que cherchez-vous? Ils lui répondirent : Rabbi, c'est-à-dire, Maître, où demeures-tu?

Il leur dit : venez, et le voyez. Ils y allèrent, et ils virent où il demeurait; et ils demeurèrent avec lui ce jour-là; car il était environ dix heures.

Or André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui [en] avaient ouï parler à Jean, et qui l'avaient suivi.

Celui-ci trouva le premier Simon son frère, et il lui dit : nous avons trouvé le Messie; c'est-à-dire, le Christ.

Et il le mena vers Jésus, et Jésus ayant jeté la vue sur lui, dit : tu es Simon, fils de Jonas, tu seras appelé Céphas; c'est-à-dire, Pierre.

Le lendemain Jésus voulut aller en Galilée, et il trouva Philippe, auquel il dit : suis-moi.

Or Philippe était de Bethsaïda, la ville d'André et de Pierre.

Philippe trouva Nathanaël, et lui dit : nous avons trouvé Jésus, qui est de Nazareth, fils de Joseph, celui duquel Moïse a écrit dans la Loi, et [duquel] aussi les Prophètes [ont écrit].

Et Nathanaël lui dit : peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth? Philippe lui dit : viens, et vois.

Jésus aperçut Nathanaël venir vers lui, et il dit de lui : voici vraiment un Israélite en qui il n'y a point de fraude.

Nathanaël lui dit : d'où me connais-tu? Jésus répondit, et lui dit : avant que Philippe t'eût appelé quand tu étais sous le figuier, je te voyais.

Nathanaël répondit, et lui dit : Maître, tu es le Fils de Dieu; tu es le Roi d'Israël.

Jésus répondit, et lui dit : parce que je t'ai dit que je te voyais sous le figuier, tu crois; tu verras bien de plus grandes choses que ceci.

Il lui dit aussi : en vérité, en vérité je vous dis : désormais vous verrez le ciel ouvert, et les Anges de Dieu montant et descendant sur le Fils de l'homme.

Or trois jours après on faisait des noces à Cana de Galilée, et la mère de Jésus était là.

Et Jésus fut aussi convié aux noces, avec ses Disciples.

Et le vin étant venu à manquer, la mère de Jésus lui dit : ils n'ont point de vin.

Mais Jésus lui répondit : qu'y a-t-il entre moi et toi, femme? mon heure n'est point encore venue.

Sa mère dit aux serviteurs : faites tout ce qu'il vous dira.

Or il y avait là six vaisseaux de pierre, mis selon l'usage de la purification des Juifs, dont chacun tenait deux ou trois mesures.

Et Jésus leur dit : emplissez d'eau ces vaisseaux. Et ils les emplirent jusques au haut.

Puis il leur dit : versez-en maintenant, et portez-en au maître d'hôtel. Et ils lui en portèrent.

Quand le maître d'hôtel eut goûté l'eau qui avait été changée en vin, (or il ne savait pas d'où cela venait, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau, le savaient bien,) il s'adressa à l'époux.

Et lui dit : tout homme sert le bon vin le premier, et puis le moindre après qu'on a bu plus largement; [mais] toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant.

Jésus fit ce premier miracle à Cana de Galilée, et il manifesta sa gloire, et ses Disciples crurent en lui.

Après cela il descendit à Capernaüm avec sa mère, et ses frères, et ses Disciples; mais ils y demeurèrent peu de jours.

Car la Pâque des Juifs était proche; c'est pourquoi Jésus monta à Jérusalem.

Et il trouva dans le Temple des gens qui vendaient des bœufs, et des brebis, et des pigeons; et les changeurs qui y étaient assis.

Et ayant fait un fouet avec de petites cordes, il les chassa tous du Temple, avec les brebis, et les bœufs; et il répandit la monnaie des changeurs, et renversa les tables.

Et il dit à ceux qui vendaient des pigeons : ôtez ces choses d'ici, [et] ne faites pas de la Maison de mon Père un lieu de marché.

Alors ses Disciples se souvinrent qu'il était écrit : le zèle de ta Maison m'a rongé.

Mais les Juifs prenant la parole, lui dirent : quel miracle nous montres-tu, pour entreprendre de faire de telles choses?

Jésus répondit, et leur dit : abattez ce Temple, et en trois jours je le relèverai.

Et les Juifs dirent : on a été quarante-six ans à bâtir ce Temple, et tu le relèveras dans trois jours!

Mais il parlait du Temple, de son corps.

C'est pourquoi lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses Disciples se souvinrent qu'il leur avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture, et à la parole que Jésus avait dite.

Et comme il était à Jérusalem le [jour de] la fête de Pâque, plusieurs crurent en son Nom, contemplant les miracles qu'il faisait.

Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous;

Et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendit témoignage d'[aucun] homme; car lui-même savait ce qui était dans l'homme.

Or il y avait un homme d'entre les Pharisiens, nommé Nicodème, qui était un des principaux d'entre les Juifs;

Lequel vint de nuit à Jésus, et lui dit : Maître, nous savons que tu es un Docteur venu de Dieu : car personne ne peut faire les miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.

Jésus répondit, et lui dit : en vérité, en vérité je te dis : si quelqu'un n'est né de nouveau, il ne peut point voir le Royaume de Dieu.

Nicodème lui dit : comment peut naître un homme quand il est vieux? peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître une seconde fois?

Jésus répondit : en vérité, en vérité je te dis : si quelqu'un n'est né d'eau et d'esprit, il ne peut point entrer dans le Royaume de Dieu.

Ce qui est né de la chair, est chair; et ce qui est né de l'Esprit, est esprit.

Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : il vous faut être nés de nouveau.

Le vent souffle où il veut, et tu en entends le son; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va : il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.

Nicodème répondit, et lui dit : comment se peuvent faire ces choses?

Jésus répondit, et lui dit : tu es Docteur d'Israël, et tu ne connais point ces choses!

En vérité, en vérité je te dis : que ce que nous savons, nous le disons; et ce que nous avons vu, nous le témoignons; mais vous ne recevez point notre témoignage.

Si je vous ai dit ces choses terrestres, et vous ne les croyez point, comment croirez-vous si je vous dis des choses célestes?

Car personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, [savoir] le Fils de l'homme qui est au ciel.

Or comme Moïse éleva le serpent au désert, ainsi il faut que le Fils de l'homme soit élevé;

Afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle,

Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Car Dieu n'a point envoyé son Fils au monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui.

Celui qui croit en lui ne sera point condamné ; mais celui qui ne croit point est déjà condamné ; parce qu'il n'a point crut au Nom du Fils unique de Dieu.

Or c'est ici le sujet de la condamnation, que la lumière est venue au monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

Car quiconque s'adonne à des choses mauvaises, hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient censurées.

Mais celui qui s'adonne à la vérité, vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites selon Dieu.

Après ces choses Jésus vint avec ses Disciples au pays de Judée; et il demeurait là avec eux, et baptisait.

Or Jean baptisait aussi en Enon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau; et on venait là, et on y était baptisé.

Car Jean n'avait pas encore été mis en prison.

Or il y eut une question mue par les disciples de Jean avec les Juifs, touchant la purification.

Et ils vinrent à Jean, et lui dirent : Maître, celui qui était avec toi au-delà du Jourdain, [et] à qui tu as rendu témoignage, voilà, il baptise, et tous viennent à lui.

Jean répondit, et dit : l'homme ne peut recevoir aucune chose, si elle ne lui est donnée du ciel.

Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit : ce n'est pas moi qui suis le Christ, mais je suis envoyé devant lui.

Celui qui possède l'Epouse est l'Epoux; mais l'ami de l'Epoux qui assiste, et qui l'entend, est tout réjoui par la voix de l'Epoux; c'est pourquoi cette joie que j'ai, est accomplie.

Il faut qu'il croisse, et que je diminue.

Celui qui est venu d'en haut, est au-dessus de tous; celui qui est venu de la terre, est de la terre, et il parle [comme venu] de la terre; celui qui est venu du ciel, est au-dessus de tous :

Et ce qu'il a vu et ouï, il le témoigne; mais personne ne reçoit son témoignage.

Celui qui a reçu son témoignage a scellé que Dieu est véritable.

Car [celui] que Dieu a envoyé annonce les paroles de Dieu; car Dieu ne lui donne point l'Esprit par mesure.



Le Père aime le Fils, et il lui a donné toutes choses en main.

Qui croit au Fils, a la vie éternelle; mais qui désobéit au Fils, ne verra point la vie; mais la colère de Dieu demeure sur lui.

Or quand le Seigneur eut connu que les Pharisiens avaient ouï dire qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean;

Toutefois Jésus ne baptisait point lui-même, mais c'étaient ses Disciples;

Il laissa la Judée, et s'en alla encore en Galilée.

Or il fallait qu'il traversât par la Samarie.

Il vint donc en une ville de Samarie, nommée Sichar, qui est près de la possession que Jacob donna à Joseph son fils.

Or il y avait là une fontaine de Jacob; et Jésus étant lassé du chemin, se tenait là assis sur la fontaine; c'était environ les six heures.

[Et] une femme Samaritaine étant venue pour puiser de l'eau, Jésus lui dit : donne-moi à boire.

Car ses Disciples s'en étaient allés à la ville pour acheter des vivres.

Mais cette femme Samaritaine lui dit : comment toi qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme Samaritaine? car les Juifs n'ont point de communication avec les Samaritains.

Jésus répondit, et lui dit : si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : donne-moi à boire, tu lui [en] eusses demandé toi-même, et il t'eût donné de l'eau vive.

La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond; d'où as-tu donc cette eau vive?

Es-tu plus grand que Jacob notre père, qui nous a donné le puits, et lui-même en a bu, et ses enfants, et son bétail?

Jésus répondit, et lui dit : quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif;

Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif; mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une fontaine d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

La femme lui dit : Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus ici puiser [de l'eau].

Jésus lui dit : va, [et] appelle ton mari, et t'en viens ici.

La femme répondit, et lui dit : je n'ai point de mari. Jésus lui dit : tu as bien dit : je n'ai point de mari.

Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est point ton mari; en cela tu as dit la vérité.

La femme lui dit : Seigneur, je vois que tu es un Prophète.

Nos pères ont adoré sur cette montagne-là, et vous dites qu'à Jérusalem est le lieu où il faut adorer.

Jésus lui dit : femme, crois-moi, l'heure vient que vous n'adorerez le Père, ni sur cette montagne, ni à Jérusalem.

Vous adorez ce que vous ne connaissez point; nous adorons ce que nous connaissons; car le salut vient des Juifs.

Mais l'heure vient, et elle est maintenant, que les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car aussi le Père en demande de tels qui l'adorent.

Dieu est esprit; et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.

La femme lui répondit : je sais que le Messie, c'est-à-dire le Christ, doit venir; quand donc il sera venu, il nous annoncera toutes choses.

Jésus lui dit : c'est moi-même, qui parle avec toi.

Sur cela ses Disciples vinrent, et ils s'étonnèrent de ce qu'il parlait avec une femme; toutefois nul ne dit : que demandes-tu? ou pourquoi parles-tu avec elle?

La femme donc laissa sa cruche, et s'en alla à la ville, et elle dit aux habitants :

Venez, voyez un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait, celui-ci n'est-il point le Christ?

Ils sortirent donc de la ville, et vinrent vers lui.

Cependant les Disciples le priaient, disant : Maître, mange.

Mais il leur dit : j'ai à manger d'une viande que vous ne savez point.

Sur quoi les Disciples disaient entre eux : quelqu'un lui aurait-il apporté à manger?

Jésus leur dit : ma viande est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé, et que j'accomplisse son œuvre.

Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois, et la moisson viendra? voici, je vous dis, levez vos yeux, et regardez les campagnes, car elles sont déjà blanches pour moissonner.

Or celui qui moissonne reçoit le salaire, et assemble le fruit en vie éternelle; afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble.

Or ce que l'on dit d'ordinaire, que l'un sème, et l'autre moissonne, est vrai en ceci,

[Que] je vous ai envoyés moissonner ce en quoi vous n'avez point travaillé; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leur travail.

Or plusieurs des Samaritains de cette ville-là crurent en lui, pour la parole de la femme, qui avait rendu ce témoignage : il m'a dit tout ce que j'ai fait.

Quand donc les Samaritains furent venus vers lui, ils le prièrent de demeurer avec eux; et il demeura là deux jours.

Et beaucoup plus de gens crurent pour sa parole;

Et ils disaient à la femme : ce n'est plus pour ta parole que nous croyons; car nous-mêmes l'avons entendu, et nous savons que celui-ci est véritablement le Christ, le Sauveur du monde.

Or deux jours après il partit de là, et s'en alla en Galilée.

Car Jésus avait rendu témoignage qu'un Prophète n'est point honoré en son pays.

Quand donc il fut venu en Galilée, les Galiléens le reçurent, ayant vu toutes les choses qu'il avait faites à Jérusalem le jour de la Fête : car eux aussi étaient venus à la Fête.

Jésus donc vint encore à Cana de Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or il y avait à Capernaüm un Seigneur de la cour, duquel le fils était malade;

Qui ayant entendu que Jésus était venu de Judée en Galilée, s'en alla vers lui, et le pria de descendre pour guérir son fils : car il s'en allait mourir.

Mais Jésus lui dit : si vous ne voyez des prodiges et des miracles, vous ne croyez point.

Et ce Seigneur de la cour lui dit : Seigneur, descends avant que mon fils meure.

Jésus lui dit : va, ton fils vit. Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla.

Et comme déjà il descendait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui apportèrent des nouvelles, disant : ton fils vit.

Et il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux; et ils lui dirent : hier sur les sept heures la fièvre le quitta.

Le père donc connut que c'était à cette [même] heure-là que Jésus lui avait dit : ton fils vit. Et il crut, avec toute sa maison.

Jésus fit encore ce second miracle, quand il fut venu de Judée en Galilée.

Après ces choses il y avait une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem.

Or il y a à Jérusalem, au marché aux brebis, un lavoir appelé en Hébreu Béthesda ayant cinq portiques;

Dans lesquels gisait un grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux, [et de gens] qui avaient les membres secs, attendant le mouvement de l'eau.

Car un Ange descendait en certains temps au lavoir, et troublait l'eau; et alors le premier qui descendait au lavoir après que l'eau en avait été troublée, était guéri, de quelque maladie qu'il fût détenu.

Or il y avait là un homme malade depuis trente-huit ans.

[Et] Jésus le voyant couché par terre, et connaissant qu'il avait déjà été là longtemps, lui dit : veux-tu être guéri?

Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne qui me jette au lavoir quand l'eau est troublée, et pendant que j'y viens, un autre y descend avant moi.

Jésus lui dit : lève-toi, charge ton petit lit, et marche.

Et sur-le-champ l'homme fut guéri, et chargea son petit lit, et il marchait. Or c'était [un jour] de Sabbat.

Les Juifs donc dirent à celui qui avait été guéri : c'est [un jour] de Sabbat, il ne t'est pas permis de charger ton petit lit.

Il leur répondit : celui qui m'a guéri m'a dit : charge ton petit lit, et marche.

Alors ils lui demandèrent : qui est celui qui t'a dit : charge ton petit lit, et marche?

Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était : car Jésus s'était éclipsé du milieu de la foule qui était en ce lieu-là.

Depuis, Jésus le trouva au Temple, et lui dit : voici, tu as été guéri; ne pêche plus désormais, de peur que pis ne t'arrive.

Cet homme s'en alla, et rapporta aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

C'est pourquoi les Juifs poursuivaient Jésus, et cherchaient à le faire mourir, parce qu'il avait fait ces choses [le jour du] Sabbat.

Mais Jésus leur répondit : mon Père travaille jusqu'à maintenant, et je travaille aussi.

Et à cause de cela les Juifs tâchaient encore plus de le faire mourir, parce que non seulement il avait violé le Sabbat, mais aussi parce qu'il disait que Dieu était son propre Père, se faisant égal à Dieu.

Mais Jésus répondit, et leur dit : en vérité, en vérité je vous dis, que le Fils ne peut rien faire de soi-même, sinon qu'il le voie faire au Père : car quelque chose que le Père fasse, le Fils aussi le fait de même.

Car le Père aime le Fils, et lui montre toutes les choses qu'il fait; et il lui montrera de plus grandes œuvres que celle-ci, afin que vous en soyez dans l'admiration.

Car comme le Père ressuscite les morts et les vivifie, de même aussi le Fils vivifie ceux qu'il veut.

Car le Père ne juge personne; mais il a donné tout jugement au Fils;

Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père; celui qui n'honore point le Fils, n'honore point le Père qui l'a envoyé.

En vérité, en vérité je vous dis : que celui qui entend ma parole, et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne sera point exposé à la condamnation, mais il est passé de la mort à la vie.

En vérité, en vérité je vous dis : que l'heure vient, et elle est même déjà [venue], que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue, vivront.

Car comme le Père a la vie en soi même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en soi-même.

Et il lui a donné le pouvoir de juger parce qu'il est le Fils de l'homme.

Ne soyez point étonnés de cela : car l'heure viendra, en laquelle tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix.

Et ils sortiront, savoir ceux qui auront bien fait, en résurrection de vie; et ceux qui auront mal fait, en résurrection de condamnation.

Je ne puis rien faire de moi-même : je juge conformément à ce que j'entends, et mon jugement est juste; car je ne cherche point ma volonté, mais la volonté du Père qui m'a envoyé.

Si je rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas digne de foi.

C'est un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est digne de foi.

Vous avez envoyé vers Jean, et il a rendu témoignage à la vérité.

Or je ne cherche point le témoignage des hommes; mais je dis ces choses afin que vous soyez sauvés.

Il était une lampe ardente et brillante; et vous avez voulu vous réjouir pour un peu de temps en sa lumière.

Mais moi j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean; car les œuvres que mon Père m'a données pour les accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que mon Père m'a envoyé.

Et le Père qui m'a envoyé, a lui-même rendu témoignage de moi; jamais vous n'ouïtes sa voix, ni ne vîtes sa face.

Et vous n'avez point sa parole demeurante en vous; puisque vous ne croyez point à celui qu'il a envoyé.

Enquérez-vous diligemment des Ecritures : car vous estimez avoir par elles la vie éternelle, et ce sont elles qui portent témoignage de moi.

Mais vous ne voulez point venir à moi, pour avoir la vie.

Je ne tire point ma gloire des hommes.

Mais je connais bien que vous n'avez point l'amour de Dieu en vous.

Je suis venu au Nom de mon Père, et vous ne me recevez point; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.

Comment pouvez-vous croire, puisque vous cherchez la gloire l'un de l'autre, et que vous ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul?

Ne croyez point que je vous doive accuser envers mon Père; Moïse sur qui vous vous fondez, est celui qui vous accusera.

Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi; vu qu'il a écrit de moi.

Mais si vous ne croyez point à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles?

Après ces choses Jésus s'en alla au delà de la mer de Galilée, qui est [la mer] de Tibériade.

Et de grandes troupes le suivaient, à cause qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait en ceux qui étaient malades.

Mais Jésus monta sur une montagne, et il s'assit là avec ses Disciples.

Or [le jour de] Pâque, qui était la Fête des Juifs, était proche.

Et Jésus ayant levé ses yeux, et voyant que de grandes troupes venaient à lui, dit à Philippe : d'où achèterons-nous des pains, afin que ceux-ci aient à manger?

Or il disait cela pour l'éprouver : car il savait bien ce qu'il devait faire.

Philippe lui répondit : [quand nous aurions] pour deux cents deniers de pain, cela ne leur suffirait point, quoique chacun d'eux n'en prît que tant soit peu.

Et l'un de ses Disciples, [savoir] André, frère de Simon Pierre, lui dit :

Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens?

Alors Jésus dit : faites asseoir les gens; (or il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu-là), les gens donc s'assirent au nombre d'environ cinq mille.

Et Jésus prit les pains; et après avoir rendu grâces, il les distribua aux Disciples, et les Disciples à ceux qui étaient assis, et de même des poissons, autant qu'ils en voulaient.

Et après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses Disciples : amassez les pièces qui sont de reste, afin que rien ne soit perdu.

Ils les amassèrent donc, et ils remplirent douze corbeilles des pièces des cinq pains d'orge, qui étaient demeurées de reste à ceux qui en avaient mangé.

Or ces gens ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : celui-ci est véritablement le Prophète qui devait venir au monde.

Mais Jésus ayant connu qu'ils devaient venir l'enlever afin de le faire Roi, se retira encore tout seul en la montagne.

Et quand le soir fut venu, ses Disciples descendirent à la mer.

Et étant montés dans la nacelle, ils passaient au delà de la mer vers Capernaüm, et il était déjà nuit, que Jésus n'était pas encore venu à eux.

Et la mer s'éleva par un grand vent qui soufflait.

Mais après qu'ils eurent ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus marchant sur la mer, et s'approchant de la nacelle; et ils eurent peur.

Mais il leur dit : c'est moi, ne craignez point.

Ils le reçurent donc avec plaisir dans la nacelle, et aussitôt la nacelle prit terre [au lieu] où ils allaient.

Le lendemain les troupes qui étaient demeurées de l'autre côté de la mer, voyant qu'il n'y avait point là d'autre nacelle que celle-là seule dans laquelle ses Disciples étaient entrés, et que Jésus n'était point entré avec ses Disciples dans la nacelle, mais que ses Disciples s'en étaient allés seuls;

Et d'autres nacelles étant venues de Tibériade près du lieu où ils avaient mangé le pain, après que le Seigneur eut rendu grâces;

Ces troupes donc qui voyaient que Jésus n'était point là, ni ses Disciples, montèrent aussi dans ces nacelles, et vinrent à Capernaüm, cherchant Jésus.

Et l'ayant trouvé au delà de la mer, ils lui dirent : Maître, quand es-tu arrivé ici?

Jésus leur répondit, et leur dit : en vérité, en vérité je vous dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains, et que vous avez été rassasiés.

Travaillez, non point après la viande qui périt, mais après celle qui est permanente jusque dans la vie éternelle, laquelle le Fils de l'homme vous donnera; car le Père, [savoir] Dieu, l'a approuvé de son cachet.

Ils lui dirent donc : que ferons-nous pour faire les œuvres de Dieu?

Jésus répondit, et leur dit : c'est ici l'œuvre de Dieu, que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.

Alors ils lui dirent : quel miracle fais-tu donc, afin que nous le voyions, et que nous te croyions? quelle œuvre fais-tu?

Nos pères ont mangé la manne au désert; selon ce qui est écrit : il leur a donné à manger le pain du ciel.

Mais Jésus leur dit : en vérité, en vérité je vous dis : Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel; mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel;

Car le pain de Dieu c'est celui qui est descendu du ciel, et qui donne la vie au monde.

Ils lui dirent donc : Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là.

Et Jésus leur dit : je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi, n'aura point de faim; et celui qui croit en moi, n'aura jamais soif.

Mais je vous ai dit que vous m'avez vu, et cependant vous ne croyez point.



Tout ce que mon Père me donne, viendra à moi; et je ne mettrai point dehors celui qui viendra à moi.

Car je suis descendu du ciel non point pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

Et c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.

Et c'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils, et croit en lui, ait la vie éternelle; c'est pourquoi je le ressusciterai au dernier jour.

Or les Juifs murmuraient contre lui de ce qu'il avait dit : je suis le pain descendu du ciel.

Car ils disaient : n'est-ce pas ici Jésus, le fils de Joseph, duquel nous connaissons le père et la mère? comment donc dit celui-ci : je suis descendu du ciel?

Jésus donc répondit, et leur dit : ne murmurez point entre vous.

Nul ne peut venir à moi, si le Père, qui m'a envoyé, ne le tire; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

Il est écrit dans les Prophètes : et ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque donc a écouté le Père, et a été instruit [de ses intentions], vient à moi.

Non point qu'aucun ait vu le Père, sinon celui qui est de Dieu, celui-là a vu le Père.

En vérité, en vérité je vous dis : qui croit en moi a la vie éternelle.

Je suis le pain de vie.

Vos pères ont mangé la manne au désert, et ils sont morts.

C'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que si quelqu'un en mange, il ne meure point.

Je suis le pain vivifiant qui suis descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, laquelle je donnerai pour la vie du monde.

Les Juifs donc disputaient entre eux, et disaient : comment celui-ci nous peut-il donner sa chair à manger?

Et Jésus leur dit : en vérité, en vérité je vous dis, que si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous-mêmes.

Celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour.

Car ma chair est une véritable nourriture, et mon sang est un véritable breuvage.

Celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui.

Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je suis vivant par le Père; ainsi celui qui me mangera, vivra aussi par moi.

C'est ici le pain qui est descendu du ciel, non point comme vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts; celui qui mangera ce pain, vivra éternellement.

Il dit ces choses dans la Synagogue, enseignant à Capernaüm.

Et plusieurs de ses disciples l'ayant entendu, dirent : cette parole est dure, qui la peut ouïr?

Mais Jésus sachant en lui-même que ses disciples murmuraient de cela, leur dit : ceci vous scandalise-t-il?

[Que sera-ce] donc si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était premièrement?

C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne profite de rien; les paroles que je vous dis, sont esprit et vie.

Mais il y en a [plusieurs] entre vous qui ne croient point; car Jésus savait dès le commencement qui seraient ceux qui ne croiraient point, et qui serait celui qui le trahirait.

Il leur dit donc : c'est pour cela que je vous ai dit, que nul ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné de mon Père.

Dès cette heure-là plusieurs de ses Disciples l'abandonnèrent, et ils ne marchaient plus avec lui.

Et Jésus dit aux douze : et vous, ne vous en voulez-vous point aussi aller?

Mais Simon Pierre lui répondit : Seigneur! auprès de qui nous en irons-nous? tu as les paroles de la vie éternelle :

Et nous avons cru, et nous avons connu que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Jésus leur répondit : ne vous ai-je pas choisis vous douze? et toutefois l'un de vous est un démon.

Or il disait cela de Judas Iscariot, [fils] de Simon ; car c'était celui à qui il devait arriver de le trahir, quoiqu'il fût l'un des douze.

Après ces choses Jésus demeurait en Galilée, car il ne voulait point demeurer en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.

Or la Fête des Juifs, appelée des Tabernacles, était proche.

Et ses frères lui dirent : pars d'ici, et t'en va en Judée, afin que tes disciples aussi contemplent les œuvres que tu fais.

Car on ne fait rien en secret, lorsqu'on cherche de se porter franchement; si tu fais ces choses-ci, montre-toi toi-même au monde.

Car ses frères mêmes ne croyaient point en lui.

Et Jésus leur dit : mon temps n'est pas encore venu, mais votre temps est toujours prêt.

Le monde ne peut pas vous avoir en haine, mais il me hait : parce que je rends témoignage contre lui que ses œuvres sont mauvaises.

Montez vous autres à cette Fête; pour moi je ne monte point encore à cette Fête, parce que mon temps n'est pas encore accompli.

Et leur ayant dit ces choses, il demeura en Galilée.

Mais comme ses frères furent montés, alors il monta aussi à la Fête, non point publiquement, mais comme en secret.

Or les Juifs le cherchaient à la Fête, et ils disaient : où est-il?

Et il y avait un grand murmure sur son sujet parmi les troupes. Les uns disaient : il est homme de bien; et les autres disaient : non, mais il séduit le peuple.

Toutefois personne ne parlait franchement de lui, à cause de la crainte [qu'on avait] des Juifs.

Et comme la Fête était déjà à demi passée, Jésus monta au Temple, et il y enseignait.

Et les Juifs s'en étonnaient, disant : comment celui-ci sait-il les Ecritures, vu qu'il ne les a point apprises?

Jésus leur répondit, et dit : ma doctrine n'est pas mienne, mais elle est de celui qui m'a envoyé.

Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra de la doctrine, savoir si elle est de Dieu, ou si je parle de moi-même.

Celui qui parle de soi-même, cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, est véritable, et il n'y a point d'injustice en lui.

Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi? et cependant nul de vous n'observe la Loi? pourquoi cherchez-vous à me faire mourir?

Les troupes répondirent : tu as un démon; qui est-ce qui cherche à te faire mourir?

Jésus répondit, et leur dit : j'ai fait une œuvre, et vous vous en êtes tous étonnés.

[Et vous], parce que Moïse vous a donné la Circoncision, laquelle n'est pourtant pas de Moïse, mais des pères, vous circoncisez bien un homme le jour du Sabbat.

Si [donc] l'homme reçoit la Circoncision le jour du Sabbat, afin que la Loi de Moïse ne soit point violée, êtes-vous fâchés contre moi de ce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du Sabbat?

Ne jugez point sur les apparences, mais jugez suivant l'équité.

Alors quelques-uns de ceux de Jérusalem disaient : n'est-ce pas celui qu'ils cherchent à faire mourir?

Et cependant voici, il parle librement, et ils ne lui disent rien; les Gouverneurs auraient-ils connu certainement que celui-ci est véritablement le Christ?

Or nous savons bien d'où est celui-ci, mais quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est.

Jésus donc criait dans le Temple enseignant, et disant : et vous me connaissez, et vous savez d'où je suis; et je ne suis point venu de moi-même, mais celui qui m'a envoyé, est véritable, et vous ne le connaissez point.

Mais moi, je le connais : car je suis [issu] de lui, et c'est lui qui m'a envoyé.

Alors ils cherchaient à le prendre, mais personne ne mit les mains sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

Et plusieurs d'entre les troupes crurent en lui, et ils disaient : quand le Christ sera venu, fera-t-il plus de miracles que celui-ci n'a fait

Les Pharisiens entendirent la troupe murmurant ces choses de lui; et les Pharisiens, avec les principaux Sacrificateurs envoyèrent des huissiers pour le prendre.

Et Jésus leur dit : je suis encore pour un peu de temps avec vous, puis je m'en vais à celui qui m'a envoyé.

Vous me chercherez, mais vous ne [me] trouverez point; et là où je serai, vous n'y pouvez venir.

Les Juifs donc dirent entre eux : où doit-il aller que nous ne le trouverons point? doit-il aller vers ceux qui sont dispersés parmi les Grecs, et enseigner les Grecs?

Quel est ce discours qu'il a tenu : vous me cherchez, mais vous ne [me] trouverez point; et là où je serai, vous n'y pouvez venir?

Et en la dernière et grande journée de la Fête, Jésus se trouva là, criant, et disant : si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.

Celui qui croit en moi, selon ce que dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive découleront de son ventre.

(Or il disait cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croyaient en lui; car le Saint-Esprit n'était pas encore [donné], parce que Jésus n'était pas encore glorifié.)

Plusieurs donc de la troupe ayant entendu ce discours, disaient : celui-ci est véritablement le Prophète.

Les autres disaient : celui-ci est le Christ. Et les autres disaient : mais le Christ viendra-t-il de Galilée?

L'Écriture ne dit-elle pas que le Christ viendra de la semence de David, et de la bourgade de Bethléhem, où demeurait David?

Il y eut donc de la division entre le peuple à cause de lui.

Et quelques-uns d'entre eux le voulaient saisir, mais personne ne mit les mains sur lui.

Ainsi les huissiers s'en retournèrent vers les principaux Sacrificateurs et les Pharisiens, qui leur dirent : pourquoi ne l'avez-vous point amené?

Les huissiers répondirent : jamais homme ne parla comme cet homme.

Mais les Pharisiens leur répondirent : n'avez-vous point été séduits, vous aussi?

Aucun des Gouverneurs ou des Pharisiens a-t-il cru en lui?

Mais cette populace, qui ne sait ce que c'est que de la Loi, est plus qu'exécration.

Nicodème (celui qui était venu vers Jésus de nuit, et qui était l'un d'entre eux) leur dit :

Notre Loi juge-t-elle un homme avant que de l'avoir entendu, et d'avoir connu ce qu'il a fait?

Ils répondirent, et lui dirent : n'es-tu pas aussi de Galilée? enquiers-toi, et sache qu'aucun Prophète n'a été suscité de Galilée.

Et chacun s'en alla en sa maison.

Mais Jésus s'en alla à la montagne des oliviers.

Et à la pointe du jour il vint encore au Temple, et tout le peuple vint à lui, et s'étant assis, il les enseignait.

Et les Scribes et les Pharisiens lui amenèrent une femme surprise en adultère; et l'ayant placée au milieu,

Ils lui dirent : Maître, cette femme a été surprise sur le fait même commettant adultère.

Or Moïse nous a commandé dans la Loi de lapider celles qui sont dans son cas; toi donc qu'en dis-tu?

Or ils disaient cela pour l'éprouver, afin qu'ils eussent de quoi l'accuser. Mais Jésus s'étant penché en bas écrivait avec son doigt sur la terre.

Et comme ils continuaient à l'interroger, s'étant relevé, il leur dit : que celui de vous qui est sans péché, jette le premier la pierre contre elle.

Et s'étant encore baissé, il écrivait sur la terre.

Or quand ils eurent entendu cela, étant condamnés par leur conscience, ils sortirent un à un, en commençant depuis les plus anciens jusques aux derniers; de sorte que Jésus demeura seul avec la femme qui était là au milieu.

Alors Jésus s'étant relevé, et ne voyant personne que la femme, il lui dit : femme, où sont ceux qui t'accusaient? nul ne t'a-t-il condamnée?

Elle dit : nul, Seigneur. Et Jésus lui dit : je ne te condamne pas non plus, va, et ne pêche plus.

Et Jésus leur parla encore, en disant : je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.

Alors les Pharisiens lui dirent : tu rends témoignage de toi-même, ton témoignage n'est pas digne de foi.

Jésus répondit, et leur dit : quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est digne de foi; car je sais d'où je suis venu, et où je vais; mais vous ne savez d'où je viens, ni où je vais.

Vous jugez selon la chair, [mais] moi, je ne juge personne.

Que si même je juge, mon jugement est digne de foi; car je ne suis point seul, mais [il y a et] moi et le Père qui m'a envoyé.

Il est même écrit dans votre Loi, que le témoignage de deux hommes est digne de foi.

Je rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend aussi témoignage de moi.

Alors ils lui dirent : où est ton Père ? Jésus répondit : vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.

Jésus dit ces paroles dans la Trésorerie enseignant au Temple; mais personne ne le saisit, parce que son heure n'était pas encore venue.

Et Jésus leur dit encore : je m'en vais, et vous me cherchez, mais vous mourrez en votre péché; là où je vais vous n'y pouvez venir.

Les Juifs donc disaient : se tuera-t-il lui-même, qu'il dise : là où je vais, vous n'y pouvez venir?

Alors il leur dit : vous êtes d'en bas, [mais] moi, je suis d'en haut; vous êtes de ce monde, [mais] moi, je ne suis point de ce monde.

C'est pourquoi je vous ai dit, que vous mourrez en vos péchés; car si vous ne croyez que je suis [l'envoyé de Dieu], vous mourrez en vos péchés.

Alors ils lui dirent : toi, qui es-tu? Et Jésus leur dit : ce que je vous dis dès le commencement.

J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à condamner en vous, mais celui qui m'a envoyé, est véritable, et les choses que j'ai ouïes de lui, je les dis au monde.

Ils ne connurent point qu'il leur parlait du Père.

Jésus donc leur dit : quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, vous connaîtrez alors que je suis [l'envoyé de Dieu], et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ces choses ainsi que mon Père m'a enseigné.

Car celui qui m'a envoyé est avec moi, le Père ne m'a point laissé seul, parce que je fais toujours les choses qui lui plaisent.

Comme il disait ces choses plusieurs crurent en lui.

Et Jésus disait aux Juifs qui avaient cru en lui : si vous persistez en ma parole, vous serez vraiment mes disciples.

Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.

Ils lui répondirent : nous sommes la postérité d'Abraham, et jamais nous ne servîmes personne; comment [donc] dis-tu : vous serez rendus libres?

Jésus leur répondit : en vérité, en vérité je vous dis : quiconque fait le péché, est esclave du péché.

Or l'esclave ne demeure point toujours dans la maison; le fils y demeure toujours.

Si donc le Fils vous affranchit, vous serez véritablement libres.

Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham, mais pourtant vous tâchez à me faire mourir, parce que ma parole n'est pas reçue dans vos cœurs.

Je vous dis ce que j'ai vu chez mon Père; et vous aussi vous faites les choses que vous avez vues chez votre père.

Ils répondirent, et lui dirent : notre père c'est Abraham. Jésus leur dit : si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham.

Mais maintenant vous tâchez à me faire mourir, moi qui suis un homme qui vous ai dit la vérité, laquelle j'ai ouïe de Dieu; Abraham n'a point fait cela.

Vous faites les actions de votre père. Et ils lui dirent : nous ne sommes pas nés d'un mauvais commerce; nous avons un père qui est Dieu.

Mais Jésus leur dit : si Dieu était votre Père, certes vous m'aimeriez : puisque je suis issu de Dieu, et que je viens [de lui]; car je ne suis point venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.

Pourquoi n'entendez-vous point mon langage? c'est parce que vous ne pouvez pas écouter ma parole.

Le père dont vous êtes issus c'est le démon, et vous voulez faire les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persévéré dans la vérité, car la vérité n'est point en lui. Toutes les fois qu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur, et le père du mensonge.

Mais pour moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez point.

Qui est celui d'entre vous qui me reprendra de péché? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous point?

Celui qui est de Dieu, entend les paroles de Dieu; mais vous ne les entendez point, parce que vous n'êtes point de Dieu.

Alors les Juifs répondirent, et lui dirent : ne disons-nous pas bien que tu es un Samaritain, et que tu as un démon.

Jésus répondit : je n'ai point un démon, mais j'honore mon Père, et vous me déshonorez.

Or je ne cherche point ma gloire; il y en a un qui la cherche, et qui en juge.

En vérité, en vérité je vous dis, que si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra point.

Les Juifs donc lui dirent : maintenant nous connaissons que tu as un démon; Abraham est mort, et les Prophètes aussi, et tu dis : si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra point.



Es-tu plus grand que notre père Abraham qui est mort? les Prophètes aussi sont morts, qui te fais-tu toi-même?

Jésus répondit : si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien; mon Père est celui qui me glorifie, celui duquel vous dites qu'il est votre Dieu.

Toutefois vous ne l'avez point connu, mais moi je le connais; et si je dis que je ne le connais point, je serai menteur, semblable à vous; mais je le connais, et je garde sa parole.

Abraham votre père a tressailli de joie de voir cette mienne journée; et il l'a vue, et s'en est réjoui.

Sur cela les Juifs lui dirent : tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham!

[Et] Jésus leur dit : en vérité, en vérité je vous dis, avant qu'Abraham fût, je suis.

Alors ils levèrent des pierres pour les jeter contre lui, mais Jésus se cacha, et sortit du Temple, ayant passé au travers d'eux; et ainsi il s'en alla.

Et comme [Jésus] passait, il vit un homme aveugle dès sa naissance.

Et ses Disciples l'interrogèrent, disant : Maître, qui a péché, celui-ci, ou son père, ou sa mère, pour être ainsi né aveugle?

Jésus répondit : ni celui-ci n'a péché, ni son père, ni sa mère; mais [c'est] afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.

Il me faut faire les œuvres de celui qui m'a envoyé, tandis qu'il est jour. La nuit vient en laquelle personne ne peut travailler.

Pendant que je suis au monde, je suis la lumière du monde.

Ayant dit ces paroles, il cracha [en] terre, et fit de la boue avec sa salive, et mit de cette boue sur les yeux de l'aveugle.

Et lui dit : va, et te lave au réservoir de Siloé (qui veut dire envoyé); il y alla donc, et se lava, et il revint voyant.

Or les voisins, et ceux qui auparavant avaient vu qu'il était aveugle, disaient : n'est-ce pas celui qui était assis, et qui mendiait?

Les uns disaient : c'est lui : et les autres disaient : il lui ressemble; mais lui, il disait : c'est moi-même.

Ils lui dirent donc : comment ont été ouverts tes yeux?

Il répondit, et dit : cet homme qu'on appelle Jésus, a fait de la boue, et il l'a mise sur mes yeux, et m'a dit : va au réservoir de Siloé, et te lave; après donc que j'y suis allé, et que je me suis lavé, j'ai recouvré la vue.

Alors ils lui dirent : où est cet homme-là? il dit : je ne sais.

Ils amenèrent aux Pharisiens celui qui auparavant avait été aveugle.

Or c'était en un jour de Sabbat, que Jésus avait fait de la boue, et qu'il avait ouvert les yeux de l'aveugle.

C'est pourquoi les Pharisiens l'interrogèrent encore, comment il avait reçu la vue; et il leur dit : il a mis de la boue sur mes yeux, et je me suis lavé, et je vois.

Sur quoi quelques-uns d'entre les Pharisiens dirent : cet homme n'est point un envoyé de Dieu; car il ne garde point le Sabbat; mais d'autres disaient : comment un méchant homme pourrait-il faire de tels prodiges? et il y avait de la division entre eux.

Ils dirent encore à l'aveugle : toi que dis-tu de lui, sur ce qu'il t'a ouvert les yeux? il répondit : c'est un Prophète.

Mais les Juifs ne crurent point que cet homme eût été aveugle, et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eurent appelé le père, et la mère de celui qui avait recouvré la vue.

Et ils les interrogèrent, disant : est-ce ici votre fils, que vous dites être né aveugle? comment donc voit-il maintenant?

Son père et sa mère leur répondirent, et dirent : nous savons que c'est ici notre fils, et qu'il est né aveugle.

Mais comment il voit maintenant, ou qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons point; il a de l'âge, interrogez-le, il parlera de ce qui le regarde.

Son père et sa mère dirent ces choses, parce qu'ils craignaient les Juifs; car les Juifs avaient déjà arrêté, que si quelqu'un l'avouait être le Christ, il serait chassé de la Synagogue.

Pour cette raison son père et sa mère dirent : il a de l'âge, interrogez-le lui-même.

Ils appelèrent donc pour la seconde fois l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : Donne gloire à Dieu; nous savons que cet homme est un méchant.

Il répondit, et dit : je ne sais point s'il est méchant; mais une chose sais-je bien, c'est que j'étais aveugle, et maintenant je vois.

Ils lui dirent donc encore : que t'a-t-il fait? comment a-t-il ouvert tes yeux?

Il leur répondit : je vous l'ai déjà dit, et vous ne l'avez point écouté, pourquoi le voulez-vous encore ouïr? voulez-vous aussi être ses disciples?

Alors ils l'injurèrent, et lui dirent : toi sois son disciple; pour nous, nous sommes les disciples de Moïse.

Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais pour celui-ci, nous ne savons d'où il est.

L'homme répondit, et leur dit : certes, c'est une chose étrange, que vous ne sachiez point d'où il est ; et toutefois il a ouvert mes yeux.

Or nous savons que Dieu n'exauce point les méchants, mais si quelqu'un est le serviteur de Dieu, et fait sa volonté, [Dieu] l'exauce.

On n'a jamais ouï dire que personne ait ouvert les yeux d'un aveugle-né.

Si celui-ci n'était point un envoyé de Dieu, il ne pourrait rien faire [de semblable].

Ils répondirent, et lui dirent : tu es entièrement né dans le péché, et tu nous enseignes! Et ils le chassèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé dehors; et l'ayant rencontré, il lui dit : crois-tu au Fils de Dieu?

[Cet homme lui] répondit, et dit : qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui?

Jésus lui dit : tu l'as vu, et c'est celui qui te parle.

Alors il dit : j'y crois, Seigneur; et il l'adora.

Et Jésus dit : je suis venu en ce monde pour exercer le jugement, afin que ceux qui ne voient point, voient; et que ceux qui voient, deviennent aveugles.

Ce que quelques-uns d'entre les Pharisiens qui étaient avec lui, ayant entendu, ils lui dirent : et nous, sommes-nous aussi aveugles?

Jésus leur répondit : si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de péché; mais maintenant vous dites : nous voyons; et c'est à cause de cela que votre péché demeure.

En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie des brebis, mais y monte par ailleurs, est un larron et un voleur.

Mais celui qui entre par la porte, est le berger des brebis.

Le portier ouvre à celui-là, et les brebis entendent sa voix, et il appelle ses propres brebis par leur nom, et les mène dehors.

Et quand il a mis ses brebis dehors, il va devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix.

Mais elles ne suivront point un étranger, au contraire, elles le fuiront; parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers.

Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait.

Jésus donc leur dit encore : en vérité, en vérité je vous dis, que je suis la Porte [par où entrent] les brebis.

Tout autant qu'il en est venu avant moi, sont des larrons et des voleurs; mais les brebis ne les ont point écoutés.

Je suis la Porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, et il entrera et sortira, et il trouvera de la pâture.

Le larron ne vient que pour dérober, et pour tuer et détruire; je suis venu afin qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient même en abondance.

Je suis le bon berger : le bon berger met sa vie pour ses brebis.

Mais le mercenaire, et celui qui n'est point berger, à qui n'appartiennent point les brebis, voyant venir le loup, abandonne les brebis, et s'enfuit; et le loup ravit et disperse les brebis.

Ainsi le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se soucie point des brebis.

Je suis le bon berger, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent.

Comme le Père me connaît, je connais aussi le Père, et je donne ma vie pour mes brebis.

J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie; et il me les faut aussi amener, et elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, [et] un seul berger.

A cause de ceci le Père m'aime, c'est que je laisse ma vie, afin que je la reprenne.

Personne ne me l'ôte, mais je la laisse de moi-même; j'ai la puissance de la laisser, et la puissance de la reprendre; j'ai reçu ce commandement de mon Père.

Il y eut encore de la division parmi les Juifs à cause de ces discours.

Car plusieurs disaient : il a un démon, et il est hors du sens; pourquoi l'écoutez-vous?

Et les autres disaient : ces paroles ne sont point d'un démoniaque; le démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles?

Or la [Fête de la] Dédicace se fit à Jérusalem, et c'était en hiver.

Et Jésus se promenait dans le Temple, au portique de Salomon.

Et les Juifs l'environnèrent, et lui dirent : jusques à quand tiens-tu notre âme en suspens? si tu es le Christ, dis-le nous franchement.

Jésus leur répondit : je vous l'ai dit, et vous ne le croyez point; les œuvres que je fais au Nom de mon Père, rendent témoignage de moi.

Mais vous ne croyez point : parce que vous n'êtes point de mes brebis, comme je vous l'ai dit.

Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent.

Et moi, je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais; et personne ne les ravira de ma main.

Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne les peut ravir des mains de mon Père.

Moi et le Père sommes un.

Alors les Juifs prirent encore des pierres pour le lapider.

[Mais] Jésus leur répondit : je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres de la part de mon Père : pour laquelle donc de ces œuvres me lapidez-vous?

Les Juifs répondirent, en lui disant : nous ne te lapidons point pour aucune bonne œuvre, mais pour un blasphème et parce que n'étant qu'un homme tu te fais Dieu.

Jésus leur répondit : n'est-il pas écrit en votre Loi : j'ai dit : vous êtes des dieux;

Si elle a [donc] appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu est adressée; et [cependant] l'Écriture ne peut être anéantie;

Dites-vous que je blasphème, moi que le Père a sanctifié, et qu'il a envoyé au monde, parce que j'ai dit : je suis le Fils de Dieu?

Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point.

Mais si je les fais, et que vous ne vouliez pas me croire, croyez à ces œuvres; afin que vous connaissiez et que vous croyiez que le Père est en moi, et moi en lui.

A cause de cela ils cherchaient encore à le saisir; mais il échappa de leurs mains.

Et il s'en alla encore au delà du Jourdain, à l'endroit où Jean avait baptisé au commencement, et il demeura là.

Et plusieurs vinrent à lui, et ils disaient : quant à Jean, il n'a fait aucun miracle; mais toutes les choses que Jean a dites de celui-ci, étaient véritables.

Et plusieurs crurent là en lui.

Or il y avait un certain homme malade, appelé Lazare, qui était de Béthanie, la bourgade de Marie et de Marthe sa sœur.

Et Marie était celle qui oignit le Seigneur d'une huile odoriférante, et qui essuya ses pieds de ses cheveux ; et Lazare qui était malade, était son frère.

Ses sœurs donc envoyèrent vers lui, pour lui dire : Seigneur, voici, celui que tu aimes, est malade.

Et Jésus l'ayant entendu, dit : cette maladie n'est point à la mort, mais pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle.

Or Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare.

Et après qu'il eut entendu que [Lazare] était malade, il demeura deux jours au même lieu où il était.

Et après cela il dit à ses Disciples : retournons en Judée.

Les Disciples lui dirent : Maître, il n'y a que peu de temps, que les Juifs cherchaient à te lapider, et tu y vas encore!

Jésus répondit : n'y a-t-il pas douze heures au jour? si quelqu'un marche de jour, il ne bronche point; car il voit la lumière de ce monde.

Mais si quelqu'un marche de nuit, il bronche; car il n'y a point de lumière avec lui.

Il dit ces choses, et puis il leur dit : Lazare notre ami dort; mais j'y vais pour l'éveiller.

Et ses Disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort il sera guéri.

Or Jésus avait dit cela de sa mort; mais ils pensaient qu'il parlât du dormir du sommeil.

Jésus leur dit donc alors ouvertement : Lazare est mort,

Et j'ai de la joie pour l'amour de vous de ce que je n'y étais point; afin que vous croyiez; mais allons vers lui.

Alors Thomas, appelé Didyme, dit à ses condisciples : allons-y aussi, afin que nous mourions avec lui.

Jésus y étant donc arrivé, trouva que Lazare était déjà depuis quatre jours au sépulcre.

Or Béthanie n'était éloignée de Jérusalem que d'environ quinze stades.

Et plusieurs des Juifs étaient venus vers Marthe et Marie pour les consoler au sujet de leur frère.

Et quand Marthe eut ouï dire que Jésus venait, elle alla au-devant de lui; mais Marie se tenait assise à la maison.

Et Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses été ici mon frère ne fût pas mort.

Mais maintenant je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera.

Jésus lui dit : ton frère ressuscitera.

Marthe lui dit : je sais qu'il ressuscitera en la résurrection au dernier jour.

Jésus lui dit : je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, encore qu'il soit mort, il vivra.

Et quiconque vit, et croit en moi, ne mourra jamais; crois-tu cela?

Elle lui dit : oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir au monde.

Et quand elle eut dit cela, elle alla appeler secrètement Marie sa sœur, en lui disant : le Maître est ici, et il t'appelle.

Et aussitôt qu'elle l'eut entendu, elle se leva promptement, et s'en vint à lui.

Or Jésus n'était point encore venu à la bourgade, mais il était au lieu où Marthe l'avait rencontré.

Alors les Juifs qui étaient avec Marie à la maison, et qui la consolait ayant vu qu'elle s'était levée si promptement, et qu'elle était sortie, la suivirent, en disant : elle s'en va au sépulcre, pour y pleurer.

Quand donc Marie fut venue où était Jésus, l'ayant vu, elle se jeta à ses pieds, en lui disant : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne fût pas mort.

Et quand Jésus la vit pleurer, de même que les Juifs qui étaient venus là avec elle, il frémit en [son] esprit, et s'émut.

Et il dit : où l'avez-vous mis? Ils lui répondirent : Seigneur, viens, et vois.

[Et] Jésus pleura.

Sur quoi les Juifs dirent : voyez comme il l'aimait.

Et quelques-uns d'entre eux disaient : celui-ci qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût point?

Alors Jésus frémissant encore en soi même, vint au sépulcre, (or c'était une grotte, et il y avait une pierre mise dessus).

Jésus dit : levez la pierre. Mais Marthe, la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà : car il est [là] depuis quatre jours.

Jésus lui dit : ne t'ai-je pas dit que si tu crois tu verras la gloire de Dieu?

Ils levèrent donc la pierre [de dessus le lieu] où le mort était couché. Et Jésus levant ses yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé.

Or je savais bien que tu m'exauces toujours; mais je l'ai dit à cause des troupes qui sont autour [de moi], afin qu'elles croient que tu m'as envoyé.

Et ayant dit ces choses, il cria à haute voix : Lazare sors dehors.

Alors le mort sortit, ayant les mains et les pieds liés de bandes; et son visage était enveloppé d'un couvre-chef. Jésus leur dit : déliez-le, et laissez-le aller.

C'est pourquoi plusieurs des Juifs qui étaient venus vers Marie, et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Mais quelques-uns d'entre eux s'en allèrent aux Pharisiens, et leur dirent les choses que Jésus avait faites.

Alors les principaux Sacrificateurs et les Pharisiens rassemblèrent le Conseil, et ils dirent : que faisons-nous? car cet homme fait beaucoup de miracles.

Si nous le laissons faire, chacun croira en lui, et les Romains viendront, qui nous extermineront, nous, et le Lieu, et la Nation.

Alors l'un d'eux appelé Caïphe, qui était le souverain Sacrificateur de cette année là, leur dit : vous n'y entendez rien.

Et vous ne considérez pas qu'il est de notre intérêt qu'un homme meure pour le peuple, et que toute la Nation ne périsse point.

Or il ne dit pas cela de lui-même, mais étant souverain Sacrificateur de cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la Nation.

Et non pas seulement pour la Nation, mais aussi pour assembler les enfants de Dieu, qui étaient dispersés.

Depuis ce jour-là donc ils consultèrent ensemble pour le faire mourir.



C'est pourquoi Jésus ne marchait plus ouvertement parmi les Juifs, mais il s'en alla de là dans la contrée qui est près du désert, en une ville appelée Ephraïm, et il demeura là avec ses Disciples.

Or la Pâque des Juifs était proche, et plusieurs de ces pays-là montèrent à Jérusalem avant Pâque, afin de se purifier.

Et ils cherchaient Jésus, et se disaient l'un à l'autre dans le Temple : que vous semble? croyez-vous qu'il ne viendra point à la Fête?

Or les principaux Sacrificateurs et les Pharisiens avaient donné ordre, que si quelqu'un savait où il était, il le déclarât, afin de se saisir de lui.

Jésus donc six jours avant Pâque vint à Béthanie, où était Lazare qui avait été mort, et qu'il avait ressuscité des morts.

Et on lui fit là un souper, et Marthe servait et Lazare était un de ceux qui étaient à table avec lui.

Alors Marie ayant pris une livre de nard pur de grand prix, en oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

Alors Judas Iscariot, fils de Simon, l'un de ses Disciples, celui à qui il devait arriver de le trahir, dit :

Pourquoi ce parfum n'a-t-il pas été vendu trois cents deniers, et [cet argent] donné aux pauvres?

Or il dit cela, non point qu'il se souciât des pauvres, mais parce qu'il était larron, et qu'il avait la bourse, et portait ce qu'on y mettait.

Mais Jésus lui dit : laisse-la [faire]; elle l'a gardé pour le jour [de l'appareil] de ma sépulture.

Car vous aurez toujours des pauvres avec vous; mais vous ne m'aurez pas toujours.

Et de grandes troupes des Juifs ayant su qu'il était là, y vinrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts.

Sur quoi les principaux Sacrificateurs résolurent de faire mourir aussi Lazare.

Car plusieurs des Juifs se retiraient d'avec eux à cause de lui, et croyaient en Jésus.

Le lendemain une grande quantité de peuple qui était venu à la Fête, ayant ouï dire que Jésus venait à Jérusalem,

Prirent des rameaux de palmes, et sortirent au-devant de lui, et ils criaient : Hosanna! béni soit le Roi d'Israël qui vient au Nom du Seigneur!

Et Jésus ayant recouvert un ânon, s'assit dessus, suivant ce qui est écrit :

Ne crains point, fille de Sion; voici, ton Roi vient, assis sur le poulain d'une ânesse.

Or ses Disciples n'entendirent pas d'abord ces choses ; mais quand Jésus fut glorifié, ils se souvinrent alors que ces choses étaient écrites de lui, et qu'ils avaient fait ces choses à son égard.

Et la troupe qui était avec lui, rendait témoignage qu'il avait appelé Lazare hors du sépulcre, et qu'il l'avait ressuscité des morts.

C'est pourquoi aussi le peuple alla au-devant de lui; car ils avaient appris qu'il avait fait ce miracle.

Sur quoi les Pharisiens dirent entre eux : ne voyez-vous pas que vous n'avancez rien? voici, le monde va après lui.

Or il y avait quelques Grecs d'entre ceux qui étaient montés pour adorer [Dieu] pendant la Fête,

Lesquels vinrent à Philippe, qui était de Bethsaïda de Galilée, et le prièrent, disant : Seigneur! nous désirons de voir Jésus.

Philippe vint, et le dit à André, et André et Philippe le dirent à Jésus.

Et Jésus leur répondit, disant : l'heure est venue que le Fils de l'homme doit être glorifié.

En vérité, en vérité je vous dis : si le grain de froment tombant dans la terre ne meurt point, il demeure seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Celui qui aime sa vie, la perdra; et celui qui hait sa vie en ce monde, la conservera jusque dans la vie éternelle.

Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; et où je serai, là aussi sera celui qui me sert; et si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

Maintenant mon âme est agitée; et que dirai-je? ô Père! délivre-moi de cette heure; mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure.

Père glorifie ton Nom : Alors une voix vint du ciel, [disant] : et je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore.

Et la troupe qui était là, et qui avait ouï [cette voix], disait que c'était un tonnerre qui avait été fait; les autres disaient : un Ange lui a parlé.

Jésus prit la parole, et dit : cette voix n'est point venue pour moi, mais pour vous.

Maintenant est venu le jugement de ce monde; maintenant le Prince de ce monde sera jeté dehors.

Et moi, quand je serai élevé de la terre, je tirerai tous les hommes à moi.

Or il disait cela signifiant de quelle mort il devait mourir.

Les troupes lui répondirent : nous avons appris par la Loi, que le Christ demeure éternellement, comment donc dis-tu qu'il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Qui est ce Fils de l'homme?

Alors Jésus leur dit : la lumière est encore avec vous pour un peu de temps : marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent; car celui qui marche dans les ténèbres, ne sait où il va.

Pendant que vous avez la lumière croyez en la lumière, afin que vous soyez enfants de lumière. Jésus dit ces choses, puis il s'en alla, et se cacha de devant eux.

Et quoiqu'il eût fait tant de miracles devant eux, ils ne crurent point en lui.

De sorte que cette parole qui a été dite par Esaïe le Prophète, fut accomplie : Seigneur, qui a cru à notre parole, et à qui a été révélé le bras du Seigneur?

C'est pourquoi ils ne pouvaient croire, à cause qu'Esaïe dit encore :

Il a aveuglé leurs yeux, et il a endurci leur cœur, afin qu'ils ne voient point de leurs yeux, et qu'ils n'entendent du cœur, et qu'ils ne soient convertis, et que je ne les guérisse.

Esaïe dit ces choses quand il vit sa gloire, et qu'il parla de lui.

Cependant plusieurs des principaux mêmes crurent en lui; mais ils ne le confessaient point à cause des Pharisiens, de peur d'être chassés hors de la Synagogue.

Car ils ont mieux aimé la gloire des hommes, que la gloire de Dieu.

Or Jésus s'écria, et dit : celui qui croit en moi, ne croit point [seulement] en moi, mais en celui qui m'a envoyé.

Et celui qui me contemple, contemple celui qui m'a envoyé.

Je suis venu au monde pour [en] être la lumière, afin que quiconque croit en moi ne demeure point dans les ténèbres.

Et si quelqu'un entend mes paroles, et ne les croit point, je ne le juge point; car je ne suis point venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.

Celui qui me rejette, et ne reçoit point mes paroles, il a qui le juge : la parole que j'ai annoncée, sera celle qui le jugera au dernier jour.

Car je n'ai point parlé de moi-même, mais le Père qui m'a envoyé, m'a prescrit ce que j'ai à dire et de quoi je dois parler.

Et je sais que son commandement est la vie éternelle; les choses donc que je dis, je les dis comme mon Père me les a dites.

Or avant la Fête de Pâque, Jésus sachant que son heure était venue pour passer de ce monde au Père, comme il avait aimé les siens, qui étaient au monde, il les aima jusqu'à la fin.

Et après le souper, le Démon ayant déjà mis au cœur de Judas Iscariot, [fils] de Simon, de le trahir;

[Et] Jésus sachant que le Père lui avait donné toutes choses entre les mains, et qu'il était venu de Dieu, et s'en allait à Dieu;

Se leva du souper, et ôta sa robe, et ayant pris un linge, il s'en ceignit.

Puis il mit de l'eau dans un bassin, et se mit à laver les pieds de ses Disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

Alors il vint à Simon Pierre; mais Pierre lui dit : Seigneur me laves-tu les pieds?

Jésus répondit, et lui dit : tu ne sais pas maintenant ce que je fais, mais tu le sauras après ceci.

Pierre lui dit : tu ne me laveras jamais les pieds. Jésus lui répondit : si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.

Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement mes pieds, mais aussi les mains et la tête.

Jésus lui dit : celui qui est lavé, n'a besoin sinon qu'on lui lave les pieds, et [alors] il est tout net; or vous êtes nets, mais non pas tous.

Car il savait qui était celui qui le trahirait; c'est pourquoi il dit : vous n'êtes pas tous nets.

Après donc qu'il eut lavé leurs pieds, il reprit ses vêtements, et s'étant remis à table, il leur dit : savez-vous bien ce que je vous ai fait?

Vous m'appellez Maître et Seigneur; et vous dites bien : car je le suis.

Si donc moi, qui suis le Seigneur et le Maître, j'ai lavé vos pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les uns des autres.

Car je vous ai donné un exemple, afin que comme je vous ai fait, vous fassiez de même.

En vérité, en vérité je vous dis : que le serviteur n'est point plus grand que son maître, ni l'ambassadeur plus grand que celui qui l'a envoyé.

Si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux, si vous les faites.

Je ne parle point de vous tous, je sais ceux que j'ai élus, mais il faut que cette Ecriture soit accomplie, [qui dit] : celui qui mange le pain avec moi, a levé son talon contre moi.

Je vous dis ceci dès maintenant, [et] avant qu'il arrive, afin que quand il sera arrivé, vous croyiez que c'est moi [que le Père a envoyé].

En vérité, en vérité je vous dis : si j'envoie quelqu'un, celui qui le reçoit, me reçoit; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

Quand Jésus eut dit ces choses, il fut ému dans son esprit, et il déclara, et dit : en vérité, en vérité je vous dis, que l'un de vous me trahira.

Alors les Disciples se regardaient les uns les autres, étant en perplexité duquel il parlait.

Or un des Disciples de Jésus, celui que Jésus aimait, était à table en son sein;

Et Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont [Jésus] parlait.

Lui donc étant penché dans le sein de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce?

Jésus répondit : c'est celui à qui je donnerai le morceau trempé; et ayant trempé le morceau, il le donna à Judas Iscariot, [fils] de Simon.

Et après le morceau, alors Satan entra en lui; Jésus donc lui dit : fais bientôt ce que tu fais.

Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui avait dit cela.

Car quelques-uns pensaient qu'à cause que Judas avait la bourse, Jésus lui eût dit : achète ce qui nous est nécessaire pour la Fête; ou qu'il donnât quelque chose aux pauvres.

Après donc que [Judas] eut pris le morceau, il partit aussitôt; or il était nuit.

Et comme il fut sorti, Jésus dit : maintenant le Fils de l'homme est glorifié; et Dieu est glorifié en lui.

Que si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en soi-même, et même bientôt il le glorifiera.

Mes petits enfants, je suis encore pour un peu de temps avec vous; vous me chercherez, mais comme j'ai dit aux Juifs, que là où je vais ils n'y pouvaient venir, je vous le dis aussi maintenant.

Je vous donne un nouveau commandement, que vous vous aimiez l'un l'autre, [et] que comme je vous ai aimés, vous vous aimiez aussi l'un l'autre.

En ceci tous connaîtront que vous êtes mes Disciples, si vous avez de l'amour l'un pour l'autre.

Simon Pierre lui dit : Seigneur! où vas-tu? Jésus lui répondit : là où je vais, tu ne me peux maintenant suivre, mais tu me suivras ci-après.

Pierre lui dit : Seigneur! pourquoi ne te puis-je pas maintenant suivre? j'exposerai ma vie pour toi.

Jésus lui répondit : tu exposeras ta vie pour moi? En vérité, en vérité je te dis, que le coq ne chantera point, que tu ne m'aies renié trois fois.

Que votre cœur ne soit point alarmé; vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

Il y a plusieurs demeures dans la Maison de mon Père; s'il était autrement, je vous l'eusse dit; je vais vous préparer le lieu.

Et quand je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé le lieu, je retournerai, et je vous prendrai avec moi; afin que là où je suis, vous y soyez aussi.

Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.

Thomas lui dit : Seigneur! nous ne savons point où tu vas, comment donc pouvons-nous en savoir le chemin?

Jésus lui dit : je suis le chemin, et la vérité, et la vie; nul ne vient au Père que par moi.

Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père; [mais] dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.

Philippe lui dit : Seigneur! montre-nous le Père, et cela nous suffit.

Jésus lui répondit : je suis depuis si longtemps avec vous, et tu ne m'as point connu? Philippe, celui qui m'a vu, a vu mon Père; et comment dis-tu : montre-nous le Père?

Ne crois-tu pas que je suis en [mon] Père, et que le Père est en moi? les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; mais le Père qui demeure en moi, est celui qui fait les œuvres.

Croyez-moi que je [suis] en [mon] Père, et que le Père est en moi, sinon, croyez-moi à cause de ces œuvres.

En vérité, en vérité je vous dis, celui qui croit en moi, fera les œuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes que celles-ci, parce que je m'en vais à mon Père.

Et quoi que vous demandiez en mon Nom, je le ferai; afin que le Père soit glorifié par le Fils.

Si vous demandez en mon Nom quelque chose, je la ferai.

Si vous m'aimez, gardez mes commandements.

Et je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer avec vous éternellement.

[Savoir] l'Esprit de vérité, lequel le monde ne peut point recevoir; parce qu'il ne le voit point, et qu'il ne le connaît point; mais vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.

Je ne vous laisserai point orphelins; je viendrai vers vous.

Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais vous me verrez; [et] parce que je vis, vous aussi vous vivrez.

En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous.

Celui qui a mes commandements, et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père; je l'aimerai, et je me manifesterai.

Jude (non pas Iscariot) lui dit : Seigneur! d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non pas au monde?

Jésus répondit, et lui dit : si quelqu'un m'aime il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.

Celui qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est point ma parole, mais c'est celle du Père qui m'a envoyé.

Je vous ai dit ces choses demeurant avec vous.

Mais le Consolateur, qui est le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon Nom, vous enseignera toutes choses, et il vous rappellera le souvenir de toutes les choses que je vous ai dites.

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; je ne vous la donne point comme le monde la donne; que votre cœur ne soit point agité ni craintif.

Vous avez entendu que je vous ai dit : je m'en vais, et je reviens à vous; si vous m'aimiez, vous seriez certes joyeux de ce que j'ai dit : je m'en vais au Père : car le Père est plus grand que moi.

Et maintenant je vous l'ai dit avant que cela soit arrivé, afin que quand il sera arrivé, vous croyiez.

Je ne parlerai plus guère avec vous; car le Prince de ce monde vient; mais il n'a aucun empire sur moi.

Mais afin que le monde connaisse que j'aime le Père, et que je fais ce que le Père m'a commandé. Levez-vous, partons d'ici.

Je suis le vrai Cep, et mon Père est le Vigneron.

Il retranche tout le sarment qui ne porte point de fruit en moi, et il émonde tout celui qui porte du fruit, afin qu'il porte plus de fruit.

Vous êtes déjà nets par la parole que je vous ai enseignée.

Demeurez en moi, et moi en vous; comme le sarment ne peut point de lui-même porter de fruit, s'il ne demeure au cep; vous [ne le pouvez point] aussi, si vous ne demeurez en moi.

Je suis le Cep, et vous en êtes les sarments; celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruit; car hors de moi, vous ne pouvez rien produire.

Si quelqu'un ne demeure point en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il se sèche; puis on l'amasse, et on le met au feu, et il brûle.

Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et il vous sera fait.

En ceci mon Père est glorifié, que vous portiez beaucoup de fruit; et vous serez alors mes disciples.

Comme le Père m'a aimé, ainsi je vous ai aimés, demeurez en mon amour.

Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour; comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure en son amour.

Je vous ai dit ces choses afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit parfaite.

C'est ici mon commandement, que vous vous aimiez l'un l'autre, comme je vous ai aimés.

Personne n'a un plus grand amour que celui-ci, [savoir], quand quelqu'un expose sa vie pour ses amis.



Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande.

Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait point ce que son maître fait; mais je vous ai appelés [mes] amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai ouï de mon Père.

Ce n'est pas vous qui m'avez élu, mais c'est moi qui vous ai élus, et qui vous ai établis, afin que vous alliez [partout] et que vous produisiez du fruit, et que votre fruit soit permanent; afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous le donne.

Je vous commande ces choses, afin que vous vous aimiez l'un l'autre.

Si le monde vous hait, sachez que j'en ai été haï avant vous.

Si vous eussiez été du monde, le monde aimerait ce qui serait sien; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai élus du monde, à cause de cela le monde vous hait.

Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite, que le serviteur n'est pas plus grand que son maître; s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.

Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon Nom, parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé.

Si je ne fusse point venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient point de péché, mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur péché.

Celui qui me hait, hait aussi mon Père.

Si je n'eusse pas fait parmi eux les œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auraient point de péché ; mais maintenant ils les ont vues, et toutefois ils ont haï et moi et mon Père.

Mais c'est afin que soit accomplie la parole qui est écrite en leur Loi : ils m'ont haï sans sujet.

Mais quand le Consolateur sera venu, lequel je vous enverrai de la part de mon Père, [savoir] l'Esprit de vérité, qui procède de mon Père, celui-là rendra témoignage de moi.

Et vous aussi vous en rendrez témoignage : car vous êtes dès le commencement avec moi.

Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisés.

Ils vous chasseront des Synagogues; même le temps vient que quiconque vous fera mourir, croira servir Dieu.

Et ils vous feront ces choses, parce qu'ils n'ont point connu le Père, ni moi.

Mais je vous ai dit ces choses, afin que quand l'heure sera venue, il vous souvienne que je vous les ai dites; et je ne vous ai point dit ces choses dès le commencement, parce que j'étais avec vous.

Mais maintenant je m'en vais à celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : où vas-tu?

Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur.

Toutefois je vous dis la vérité, il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.

Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice, et de jugement.

De péché, parce qu'ils ne croient point en moi.

De justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus.

De jugement, parce que le Prince de ce monde est [déjà] jugé.

J'ai à vous dire encore plusieurs choses, mais elles sont encore au-dessus de votre portée.

Mais quand celui-là, [savoir] l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira en toute vérité; car il ne parlera point de soi-même, mais il dira tout ce qu'il aura ouï, et il vous annoncera les choses à venir.

Celui-là me glorifiera; car il prendra du mien, et il vous l'annoncera.

Tout ce que mon Père a, est mien; c'est pourquoi j'ai dit, qu'il prendra du mien, et qu'il vous l'annoncera.

Dans peu de temps, vous ne me verrez point; et après un peu de temps, vous me verrez : car je m'en vais à mon Père.

Et quelques-uns de ses Disciples dirent entre eux : qu'est-ce qu'il nous dit : dans peu de temps, vous ne me verrez point; et un peu de temps après vous me verrez, car je m'en vais à mon Père?

Ils disaient donc : que signifient ces mots : un peu de temps? nous ne comprenons pas ce qu'il dit.

Et Jésus connaissant qu'ils le voulaient interroger, leur dit : vous demandez entre vous touchant ce que j'ai dit : dans peu de temps, vous ne me verrez plus, et un peu de temps après vous me verrez.

En vérité, en vérité je vous dis, que vous pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira; vous serez, dis-je, attristés; mais votre tristesse sera changée en joie.

Quand une femme accouche, elle sent des douleurs, parce que son terme est venu, mais après qu'elle a fait un petit enfant, il ne lui souvient plus de ses douleurs, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'elle a mis un homme au monde.

Vous avez donc aussi maintenant de la tristesse; mais je vous reverrai encore, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ôtera votre joie.

Et en ce jour-là vous ne m'interrogerez de rien. En vérité, en vérité je vous dis, que toutes les choses que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous les donnera.

Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon Nom; demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.

Je vous ai dit ces choses par des similitudes, mais l'heure vient que je ne vous parlerai plus par des paraboles; mais je vous parlerai ouvertement de [mon] Père.

En ce jour-là vous demanderez [des grâces] en mon Nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous;

Car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru, que je suis issu de Dieu.

Je suis issu du Père, et je suis venu au monde; [et] encore, je laisse le monde, et je m'en vais au Père.

Ses Disciples lui dirent : voici, maintenant tu parles ouvertement, et tu n'uses plus de paraboles.

Maintenant nous connaissons que tu sais toutes choses, et que tu n'as pas besoin que personne t'interroge; à cause de cela nous croyons que tu es issu de Dieu.

Jésus leur répondit : croyez vous maintenant?

Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, que vous serez dispersés chacun de son côté, et vous me laisserez seul; mais je ne suis point seul, car le Père est avec moi.

Je vous ai dit ces choses afin que vous ayez la paix en moi; vous aurez de l'angoisse au monde, mais ayez bon courage, j'ai vaincu le monde.

Jésus dit ces choses; puis levant ses yeux au ciel, il dit : Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie;

Comme tu lui as donné pouvoir sur tous les hommes; afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.

Et c'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.

Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'avais donnée à faire.

Et maintenant glorifie-moi, toi Père, auprès de toi, de la gloire que j'ai eue chez toi, avant que le monde fût fait.

J'ai manifesté ton Nom aux hommes que tu m'as donnés du monde; ils étaient tiens, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole.

Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné, vient de toi.

Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données, et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis issu de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.

Je prie pour eux; je ne prie point pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont tiens.

Et tout ce qui est mien est tien, et ce qui est tien est mien; et je suis glorifié en eux.

Et maintenant je ne suis plus au monde, mais ceux-ci sont au monde; et moi je vais à toi, Père saint, garde-les en ton Nom, ceux, dis-je, que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un, comme nous [sommes un].

Quand j'étais avec eux au monde, je les gardais en ton Nom; j'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et pas un d'eux n'est péri, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie.

Et maintenant je viens à toi, et je dis ces choses [étant encore] au monde, afin qu'ils aient ma joie parfaite en eux-mêmes.

Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont point du monde, comme aussi je ne suis point du monde.

Je ne te prie point que tu les ôtes du monde, mais de les préserver du mal.

Ils ne sont point du monde, comme aussi je ne suis point du monde.

Sanctifie-les par ta vérité; ta parole est la vérité.

Comme tu m'as envoyé au monde, ainsi je les ai envoyés au monde.

Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés dans la vérité.

Or je ne prie point seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole.

Afin que tous soient un, ainsi que toi, Père, es en moi, et moi en toi; afin qu'eux aussi soient un en nous; et que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé.

Et je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un.

Je suis en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient consommés en un, et que le monde connaisse que c'est toi qui m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé.

Père, mon désir est touchant ceux que tu m'as donnés, que là où je suis, ils y soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, laquelle tu m'as donnée; parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

Père juste, le monde ne t'a point connu; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que c'est toi qui m'as envoyé.

Et je leur ai fait connaître ton Nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé, soit en eux, et moi en eux.

Après que Jésus eut dit ces choses, il s'en alla avec ses Disciples au delà du torrent de Cédron, où il y avait un Jardin, dans lequel il entra avec ses Disciples.

Or Judas qui le trahissait, connaissait aussi ce lieu-là, car Jésus s'y était souvent assemblé avec ses Disciples.

Judas donc ayant pris une compagnie de soldats, et des huissiers de la part des principaux Sacrificateurs et des Pharisiens, s'en vint là avec des lanternes et des flambeaux, et des armes.

Et Jésus sachant toutes les choses qui lui devaient arriver, s'avança, et leur dit : qui cherchez-vous?

Ils lui répondirent : Jésus le Nazarien. Jésus leur dit : c'est moi. Et Judas qui le trahissait, était aussi avec eux.

Or après que [Jésus] leur eut dit : c'est moi, ils reculèrent, et tombèrent par terre.

Il leur demanda une seconde fois : qui cherchez-vous? Et ils répondirent : Jésus le Nazarien.

Jésus répondit : je vous ai dit que c'est moi; si donc vous me cherchez, laissez aller ceux-ci.

C'était afin que la parole qu'il avait dite fût accomplie : je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés.

Or Simon Pierre ayant une épée, la tira, et en frappa un serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa l'oreille droite; et ce serviteur avait nom Malchus.

Mais Jésus dit à Pierre : remets ton épée au fourreau : ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée?

Alors la compagnie, le capitaine, et les huissiers des Juifs se saisirent de Jésus, et le lièrent.

Et ils l'emmenèrent premièrement à Anne : car il était beau-père de Caïphe, qui était le souverain Sacrificateur de cette année-là.

Or Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs, qu'il était utile qu'un homme mourût pour le peuple.

Or Simon Pierre avec un autre Disciple suivait Jésus, et ce Disciple était connu du souverain Sacrificateur, et il entra avec Jésus dans la cour du souverain Sacrificateur.

Mais Pierre était dehors à la porte, et l'autre Disciple qui était connu du souverain Sacrificateur, sortit dehors, et parla à la portière, laquelle fit entrer Pierre.

Et la servante qui était la portière, dit à Pierre : n'es-tu point aussi des Disciples de cet homme? Il dit : je n'en suis point.

Or les serviteurs et les huissiers ayant fait du feu, étaient là, parce qu'il faisait froid, et ils se chauffaient; Pierre aussi était avec eux, et se chauffait.

Et le souverain Sacrificateur interrogea Jésus touchant ses Disciples, et touchant sa doctrine.

Jésus lui répondit : j'ai ouvertement parlé au monde; j'ai toujours enseigné dans la Synagogue et dans le Temple, où les Juifs s'assemblent toujours, et je n'ai rien dit en secret.

Pourquoi m'interrogues-tu? interroge ceux qui ont ouï ce que je leur ai dit; voilà, ils savent ce que j'ai dit;

Quand il eut dit ces choses, un des huissiers qui se tenait là, donna un coup de sa verge à Jésus, en lui disant : est-ce ainsi que tu réponds au souverain Sacrificateur?

Jésus lui répondit : si j'ai mal parlé, rends témoignage du mal; et si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu?

Or Anne l'avait envoyé lié à Caïphe, souverain Sacrificateur.

Et Simon Pierre était là, et se chauffait; et ils lui dirent : n'es-tu pas aussi de ses Disciples; il le nia, et dit : je n'en suis point.

Et un des serviteurs du souverain Sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, dit : ne t'ai-je pas vu au jardin avec lui?

Mais Pierre le nia encore, et incontinent le coq chanta.

Puis ils menèrent Jésus de chez Caïphe au Prétoire (or c'était le matin) mais ils n'entrèrent point au Prétoire, de peur qu'ils ne fussent souillés, et afin de pouvoir manger [l'agneau] de pâque.

C'est pourquoi Pilate sortit vers eux, et leur dit : quelle accusation portez-vous contre cet homme?

Ils répondirent, et lui dirent : si ce n'était pas un criminel, nous ne te l'eussions pas livré.

Alors Pilate leur dit : prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre Loi. Mais les Juifs lui dirent : il ne nous est pas permis de faire mourir personne.

[Et cela arriva ainsi] afin que la parole que Jésus avait dite, fût accomplie, indiquant de quelle mort il devait mourir.

Pilate donc entra encore au Prétoire, et ayant appelé Jésus, il lui dit : es-tu le Roi des Juifs?

Jésus lui répondit : dis-tu ceci de toi-même, ou sont-ce les autres qui [te] l'ont dit de moi?

Pilate répondit : suis-je Juif? ta nation et les principaux Sacrificateurs t'ont livré à moi; qu'as-tu fait?

Jésus répondit : mon Règne n'est pas de ce monde; si mon Règne était de ce monde, mes gens combattraient afin que je ne fusse point livré aux Juifs; mais maintenant mon Règne n'est point d'ici-bas.

Alors Pilate lui dit : es-tu donc Roi? Jésus répondit : tu le dis, que je suis Roi; je suis né pour cela, et c'est pour cela que je suis venu au monde, afin que je rende témoignage à la vérité; quiconque est de la vérité, entend ma voix.

Pilate lui dit : qu'est-ce que la vérité? Et quand il eut dit cela, il sortit encore vers les Juifs, et il leur dit : je ne trouve aucun crime en lui.

Or vous avez une coutume : [qui est] que je vous relâche un [prisonnier] à la fête de Pâque; voulez-vous donc que je vous relâche le Roi des Juifs?

Et tous s'écrièrent encore, disant : non pas celui-ci, mais Barrabas; or Barrabas était un brigand.

Pilate fit donc alors prendre Jésus, et le fit fouetter.

Et les soldats firent une couronne d'épines qu'ils mirent sur sa tête, et le vêtirent d'un vêtement de pourpre.

Puis ils lui disaient : Roi des Juifs, nous te saluons; et ils lui donnaient des coups avec leurs verges.

Et Pilate sortit encore dehors, et leur dit : voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve aucun crime en lui.

Jésus donc sortit portant la couronne d'épines, et le vêtement de pourpre; et Pilate leur dit : voici l'homme.

Mais quand les principaux Sacrificateurs et leurs huissiers le virent, ils s'écrièrent, en disant : crucifie, crucifie. Pilate leur dit : prenez-le vous-mêmes, et le crucifiez : car je ne trouve point de crime en lui.

Les Juifs lui répondirent : nous avons une loi, et selon notre loi il doit mourir, car il s'est fait Fils de Dieu.

Or quand Pilate eut ouï cette parole, il craignit encore davantage.

Et il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus : d'où es-tu? Mais Jésus ne lui donna point de réponse.

Et Pilate lui dit : ne me parles-tu point? ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et le pouvoir de te délivrer?

Jésus lui répondit : tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'était donné d'en haut; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi, a fait un plus grand péché.

Depuis cela Pilate tâchait à le délivrer; mais les Juifs criaient, en disant : si tu délivres celui-ci tu n'es point ami de César; car quiconque se fait Roi, est contraire à César.

Quand Pilate eut ouï cette parole, il amena Jésus dehors, et s'assit au Siège judicial, dans le lieu qui est appelé [le Pavé], et en Hébreu Gabbatha.

Or c'était la préparation de la Pâque, et [il était] environ six heures; et [Pilate] dit aux Juifs : voilà votre Roi.

Mais ils criaient : ôte, ôte, crucifie-le. Pilate leur dit : crucifierai-je votre Roi? Les principaux Sacrificateurs répondirent : nous n'avons point d'autre Roi que César.

Alors donc il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent.

Et [Jésus] portant sa croix, vint au lieu appelé le Calvaire, et en Hébreu Golgotha;

Où ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Or Pilate fit un écriteau, qu'il mit sur la croix, où étaient écrits ces mots : JESUS NAZARIEN LE ROI DES JUIFS.



Et plusieurs des Juifs lurent cet écriteau, parce que le lieu où Jésus était crucifié, était près de la ville; et cet écriteau était en Hébreu, en Grec, [et] en Latin.

C'est pourquoi les principaux Sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : n'écris point, le Roi des Juifs; mais, que celui-ci a dit : je suis le Roi des Juifs.

Pilate répondit : ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.

Or quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements, et en firent quatre parts, une part pour chaque soldat; [ils prirent] aussi la tunique; mais elle était sans couture, tissée depuis le haut jusqu'en bas.

Et ils dirent entre eux : ne la mettons point en pièces, mais jetons-la au sort, [pour savoir] à qui elle sera. Et [cela arriva ainsi], afin que l'Écriture fût accomplie, disant : ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ils ont jeté au sort ma robe; les soldats donc firent ces choses.

Or près de la croix de Jésus étaient sa mère, et la sœur de sa mère, [savoir] Marie [femme] de Cléopas, et Marie Magdelaine.

Et Jésus voyant sa mère, et auprès d'elle le Disciple qu'il aimait, il dit à sa mère : femme, voilà ton Fils.

Puis il dit au Disciple : voilà ta Mère ; et dès cette heure-là ce Disciple la reçut chez lui.

Après cela Jésus sachant que toutes choses étaient déjà accomplies, il dit, afin que l'Écriture fût accomplie : j'ai soif.

Et il y avait là un vase plein de vinaigre, ils emplirent donc de vinaigre une éponge, et la mirent au bout d'une branche d'hysope, et la lui présentèrent à la bouche.

Et quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : tout est accompli; et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit.

Alors les Juifs, afin que les corps ne demeurassent point en croix au jour du Sabbat, parce que c'était la préparation, (or c'était un grand jour du Sabbat) prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes, et qu'on les ôtât.

Les soldats donc vinrent, et rompirent les jambes au premier, et de même à l'autre qui était crucifié avec lui.

Puis étant venus à Jésus, et voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes;

Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et d'abord il en sortit du sang et de l'eau.

Et celui qui l'a vu, l'a témoigné, et son témoignage est digne de foi; et celui-là sait qu'il dit vrai, afin que vous le croyiez.

Car ces choses-là sont arrivées afin que cette Ecriture fût accomplie : pas un de ses os ne sera cassé.

Et encore une autre Ecriture, qui dit : ils verront celui qu'ils ont percé.

Or après ces choses, Joseph d'Arimatee, qui était Disciple de Jésus, secret toutefois parce qu'il craignait les Juifs, pria Pilate qu'il lui permît d'ôter le corps de Jésus; et Pilate le lui ayant permis, il vint, et prit le corps de Jésus.

Nicodème aussi, celui qui auparavant était allé de nuit à Jésus, y vint apportant une mixtion de myrrhe et d'aloès d'environ cent livres.

Et ils prirent le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de linges avec des Aromates, comme les Juifs ont coutume d'ensevelir.

Or il y avait au lieu où il fut crucifié un jardin, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne n'avait encore été mis.

Et ils mirent là Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre était près.

Or le premier jour de la semaine Marie Magdelaine vint le matin au sépulcre, comme il faisait encore obscur; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre.

Et elle courut, et vint à Simon Pierre, et à l'autre Disciple que Jésus aimait, et elle leur dit : on a enlevé le Seigneur hors du sépulcre, mais nous ne savons pas où on l'a mis.

Alors Pierre partit avec l'autre Disciple, et ils s'en allèrent au sépulcre.

Et ils couraient tous deux ensemble; mais l'autre Disciple courait plus vite que Pierre, et il arriva le premier au sépulcre.

Et s'étant baissé, il vit les linges à terre; mais il n'y entra point.

Alors Simon Pierre qui le suivait, arriva, et entra dans le sépulcre, et vit les linges à terre.

Et le suaire qui avait été sur la tête [de Jésus], lequel n'était point mis avec les linges, mais était enveloppé en un lieu à part.

Alors l'autre Disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, y entra aussi, et il vit, et crut.

Car ils ne savaient pas encore l'Ecriture, [qui porte] qu'il devait ressusciter des morts.

Et les Disciples s'en retournèrent chez eux.

Mais Marie se tenait près du sépulcre dehors, en pleurant; et comme elle pleurait, elle se baissa dans le sépulcre;

Et vit deux Anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête, et l'autre aux pieds, là où le corps de Jésus avait été couché.

Et ils lui dirent : femme, pourquoi pleures-tu? Elle leur dit : parce qu'on a enlevé mon Seigneur; et je ne sais point où on l'a mis.

Et quand elle eut dit cela, se tournant en arrière, elle vit Jésus qui était là; mais elle ne savait pas que ce fût Jésus.

Jésus lui dit : femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu? Elle pensant que ce fût le jardinier, lui dit : Seigneur, si tu l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je l'ôterai.

Jésus lui dit : Marie! Et elle s'étant retournée, lui dit : Rabboni! c'est-à-dire, mon Maître!

Jésus lui dit : ne me touche point; car je ne suis point encore monté vers mon Père; mais va à mes Frères, et leur dis : je monte vers mon Père, et vers votre Père, vers mon Dieu, et vers votre Dieu.

Marie Magdelaine vint annoncer aux Disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

Et quand le soir de ce jour-là, qui était le premier de la semaine, fut venu, et que les portes du lieu où les Disciples étaient assemblés à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, étaient fermées : Jésus vint, et fut là au milieu d'eux, et il leur dit : que la paix soit avec vous!

Et quand il leur eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté; et les Disciples eurent une grande joie, quand ils virent le Seigneur.

Et Jésus leur dit encore : que la paix soit avec vous! comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie.

Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux, et leur dit : recevez le Saint-Esprit.

A quiconque vous pardonneriez les péchés, ils seront pardonnés; et à quiconque vous les retiendrez, ils seront retenus.

Or Thomas, appelé Didyme, qui était l'un des douze, n'était point avec eux quand Jésus vint.

Et les autres Disciples lui dirent : nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : si je ne vois les marques des clous en ses mains, et si je ne mets mon doigt où étaient les clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai point.

Et huit jours après ses Disciples étant encore dans [la maison], et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et fut là au milieu d'eux, et il leur dit : Que la paix soit avec vous!

Puis il dit à Thomas : mets ton doigt ici, et regarde mes mains, avance aussi ta main, et la mets dans mon côté; et ne sois point incrédule, mais fidèle.

Et Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur, et mon Dieu!

Jésus lui dit : parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru; bienheureux sont ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru.

Jésus fit aussi en la présence de ses Disciples plusieurs autres miracles, qui ne sont point écrits dans ce Livre.

Mais ces choses sont écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son Nom.

Après cela Jésus se fit voir encore à ses Disciples, près de la mer de Tibériade, et il s'y fit voir en cette manière.

Simon Pierre et Thomas, appelé Didyme, et Nathanaël, qui était de Cana de Galilée, et les [fils] de Zébédée, et deux autres de ses Disciples étaient ensemble.

Simon Pierre leur dit : je m'en vais pêcher. Ils lui dirent : nous y allons avec toi. Ils partirent [donc], et ils montèrent d'abord dans la nacelle; mais ils ne prirent rien cette nuit-là.

Et le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage; mais les Disciples ne connurent point que ce fût Jésus.

Et Jésus leur dit : mes enfants, avez-vous quelque petit poisson à manger? ils lui répondirent : Non.

Et il leur dit : jetez le filet au côté droit de la nacelle, et vous en trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne le pouvaient tirer à cause de la multitude des poissons.

C'est pourquoi le Disciple que Jésus aimait, dit à Pierre : c'est le Seigneur. Et quand Simon Pierre eut entendu que c'était le Seigneur, il ceignit sa tunique, parce qu'il était nu, et se jeta dans la mer.

Et les autres Disciples vinrent dans la nacelle, car ils n'étaient pas loin de terre, mais seulement environ deux cents coudées, traînant le filet de poissons.

Et quand ils furent descendus à terre, ils virent de la braise, et du poisson mis dessus, et du pain.

Jésus leur dit : apportez des poissons que vous venez maintenant de prendre.

Simon Pierre monta, et tira le filet à terre, plein de cent cinquante-trois grands poissons; et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne fut point rompu.

Jésus leur dit : venez, et dînez. Et aucun de ses Disciples n'osait lui demander : qui es-tu? voyant bien que c'était le Seigneur.

Jésus donc vint, et prit du pain, et leur en donna, et du poisson aussi.

Ce fut déjà la troisième fois que Jésus se fit voir à ses Disciples, après être ressuscité des morts.

Et après qu'ils eurent dîné, Jésus dit à Simon Pierre : Simon [fils] de Jonas, m'aimes-tu plus que ne font ceux-ci? Il lui répondit : oui, Seigneur! tu sais que je t'aime. Il lui dit : pais mes agneaux.

Il lui dit encore : Simon [fils] de Jonas, m'aimes-tu ? Il lui répondit : oui, Seigneur! tu sais que je t'aime. Il lui dit : pais mes brebis.

Il lui dit pour la troisième fois : Simon [fils] de Jonas, m'aimes-tu? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : m'aimes-tu? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : pais mes brebis.

En vérité, en vérité je te dis, quand tu étais plus jeune tu te ceignais, et tu allais où tu voulais; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas.

Or il dit cela pour marquer de quelle mort il devait glorifier Dieu; et quand il eut dit ces choses, il lui dit : suis-moi.

Et Pierre se retournant vit venir après eux le Disciple que Jésus aimait, et qui durant le souper s'était penché sur le sein de Jésus, et avait dit : Seigneur, qui est celui à qui il arrivera de te trahir?

Quand donc Pierre le vit, il dit à Jésus : Seigneur, et celui-ci, que [lui arrivera-t-il?]

Jésus lui dit : si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne que t'importe? toi, suis-moi.

Or cette parole courut entre les Frères, que ce Disciple-là ne mourrait point. Cependant Jésus ne lui avait pas dit : il ne mourra point; mais, si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne; que t'importe?

C'est ce Disciple-là qui rend témoignage de ces choses, et qui a écrit ces choses, et nous savons que son témoignage est digne de foi.

Il y a aussi plusieurs autres choses que Jésus a faites, lesquelles étant écrites en détail je ne pense pas que le monde entier pût contenir les livres qu'on en écrirait. AMEN!

Nous avons rempli le premier traité, Théophile! de toutes les choses que Jésus a faites et enseignées;

Jusqu'au jour qu'il fut élevé [au ciel] ; après avoir donné par le Saint-Esprit ses ordres aux Apôtres qu'il avait élus.

A qui aussi, après avoir souffert, il se présenta soi-même vivant, avec plusieurs preuves assurées, étant vu par eux durant quarante jours, et leur parlant des choses qui regardent le Royaume de Dieu.

Et les ayant assemblés, il leur commanda de ne partir point de Jérusalem, mais [d'y] attendre [l'effet de] la promesse du Père, laquelle, [dit-il], vous avez ouïe de moi.

Car Jean a baptisé d'eau, mais vous serez baptisés du Saint-Esprit, dans peu de jours.

Eux donc étant assemblés l'interrogèrent, disant : Seigneur, sera-ce en ce temps-ci que tu rétabliras le Royaume d'Israël?

Mais il leur dit : ce n'est point à vous de connaître les temps ou les moments qui ne dépendent que de mon Père.

Mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit qui viendra sur vous; et vous me serez témoins tant à Jérusalem qu'en toute la Judée, et dans la Samarie, et jusqu'au bout de la terre.

Et quand il eut dit ces choses, il fut élevé [au ciel], eux le regardant, et une nuée le soutenant l'emporta de devant leurs yeux.

Et comme ils avaient les yeux arrêtés vers le ciel, à mesure qu'il s'en allait, voici, deux hommes en vêtements blancs se présentèrent devant eux;

Qui leur dirent : hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus qui a été élevé d'avec vous au ciel en descendra de la même manière que vous l'avez contemplé montant au ciel.

Alors ils s'en retournèrent à Jérusalem de la montagne appelée [la montagne] des oliviers, qui est près de Jérusalem le chemin d'un Sabbat.

Et quand ils furent entrés [dans la ville], ils montèrent en une chambre haute; où demeuraient Pierre et Jacques, Jean et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques [fils] d'Alphée, et Simon Zélotes, et Jude frère de Jacques.

Tous ceux-ci persévéraient unanimement en prières et en oraisons avec les femmes, et avec Marie mère de Jésus, et avec ses Frères.

Et en ces jours-là Pierre se leva au milieu des Disciples, qui étaient là assemblés au nombre d'environ six-vingts personnes, et il leur dit :

Hommes frères! il fallait que fût accompli ce qui a été écrit, [et] que le Saint-Esprit a prédit par la bouche de David touchant Judas, qui a été le guide de ceux qui ont pris Jésus.

Car il était de notre corps, et il avait reçu sa part de ce ministère.

Mais s'étant acquis un champ avec le salaire injuste qui lui avait été donné, et s'étant précipité, son corps s'est crevé par le milieu, et toutes ses entrailles ont été répandues.

Ce qui a été connu de tous les habitants de Jérusalem; tellement que ce champ-là a été appelé en leur propre Langue, Haceldama, c'est-à-dire, le champ du sang.

Car il est écrit au Livre des Psaumes : que sa demeure soit déserte, et qu'il n'y ait personne qui y habite. Et, qu'un autre prenne son emploi.

Il faut donc que d'entre ces hommes qui se sont assemblés avec nous pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu entre nous,

En commençant depuis le Baptême de Jean, jusqu'au jour qu'il a été enlevé d'avec nous, quelqu'un d'entre eux soit témoin avec nous de sa résurrection.

Et ils en présentèrent deux, [savoir] Joseph, appelé Barsabas, qui était surnommé Juste ; et Matthias.

Et en priant ils dirent : toi, Seigneur, qui connais les cœurs de tous, montre lequel de ces deux tu as élu;

Afin qu'il prenne [sa] part de ce ministère et de cet Apostolat, que Judas a abandonné, pour s'en aller en son lieu.

Puis ils les tirèrent au sort; et le sort tomba sur Matthias, qui d'une commune voix fut mis au rang des onze Apôtres.

Et comme le jour de la Pentecôte était venu, ils étaient tous ensemble dans un même lieu.

Et il se fit tout à coup un son du ciel, comme [est le son] d'un vent qui souffle avec véhémence, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.

Et il leur apparut des langues divisées comme de feu, qui se posèrent sur chacun d'eux.

Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et commencèrent à parler des langues étrangères selon que l'Esprit les faisait parler.

Or il y avait à Jérusalem des Juifs qui y séjournaient, hommes dévôts, de toute nation qui est sous le ciel.

Et ce bruit ayant été fait, une multitude vint ensemble, qui fut tout émue de ce que chacun les entendait parler en sa propre langue.

Ils en étaient donc tout surpris, et s'en étonnaient, disant l'un à l'autre : voici, tous ceux-ci qui parlent ne sont-ils pas Galiléens?

Comment donc chacun de nous les entendons-nous parler la propre langue du pays où nous sommes nés?

Parthes, Mèdes, Elamites, et nous qui habitons, [les uns] dans la Mésopotamie, [les autres] en Judée, et en Cappadoce, au pays du Pont, et en Asie,

En Phrygie, en Pamphylie, en Egypte, et dans ces quartiers de la Libye qui est près de Cyrène, et nous qui demeurons à Rome?

Tant Juifs que Prosélytes; Crétois, et Arabes, nous les entendons parler chacun en notre langue, des merveilles de Dieu.

Ils étaient donc tout étonnés, et ils ne savaient que penser, disant l'un à l'autre : que veut dire ceci?

Mais les autres se moquant disaient : c'est qu'ils sont pleins de vin doux.

Mais Pierre se présentant avec les onze, éleva sa voix, et leur dit : hommes Juifs! [et vous] tous qui habitez à Jérusalem, apprenez ceci, et faites attention à mes paroles.

Car ceux-ci ne sont point ivres, comme vous pensez, vu que c'est la troisième heure du jour.

Mais c'est ici ce qui a été dit par le Prophète Joël :

Et il arrivera aux derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair; et vos fils et vos filles prophétiseront, et vos jeunes gens verront des visions, et vos Anciens songeront des songes.

Et même en ces jours-là je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, et ils prophétiseront.

Et je ferai des choses merveilleuses dans le ciel en haut, et des prodiges sur la terre en bas, du sang, et du feu, et une vapeur de fumée.

Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que ce grand et notable jour du Seigneur vienne.

Mais il arrivera que quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé.

Hommes Israélites, écoutez ces paroles! Jésus le Nazarien, personnage approuvé de Dieu entre vous par les miracles, les merveilles, et les prodiges que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme aussi vous le savez;

Ayant été livré par le conseil défini et par la providence de Dieu, vous l'avez pris, et mis en croix, et vous l'avez fait mourir par les mains des iniques;

[Mais] Dieu l'a ressuscité, ayant brisé les liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle.



Car David dit de lui : je contemplais toujours le Seigneur en ma présence : car il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé.

C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui, et ma langue a tressailli de joie; et de plus, ma chair reposera en espérance.

Car tu ne laisseras point mon âme au sépulcre, et tu ne permettras point que ton Saint sente la corruption.

Tu m'as fait connaître le chemin de la vie, tu me rempliras de joie en ta présence.

Hommes frères, je puis bien vous dire librement touchant le Patriarche David, qu'il est mort, et qu'il a été enseveli, et que son sépulcre est parmi nous jusques à ce jour.

Mais comme il était Prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment, que du fruit de ses reins il ferait naître selon la chair le Christ, pour le faire asseoir sur son trône;

Il a dit de la résurrection de Christ, en la prévoyant, que son âme n'a point été laissée au sépulcre, et que sa chair n'a point senti la corruption.

Dieu a ressuscité ce Jésus; de quoi nous sommes tous témoins.

Après donc qu'il a été élevé [au ciel] par la puissance de Dieu, et qu'il a reçu de son Père la promesse du Saint-Esprit, il a répandu ce que maintenant vous voyez et ce que vous entendez.

Car David n'est pas monté aux cieux; mais lui-même dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite,

Jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.

Que donc toute la maison d'Israël sache certainement que Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus, [dis-je], que vous avez crucifié.

Ayant ouï ces choses, ils eurent le cœur touché de componction, et ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : hommes frères, que ferons-nous?

Et Pierre leur dit : amendez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour obtenir le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit.

Car à vous et à vos enfants est faite la promesse, et à tous ceux qui sont loin, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera à soi.

Et par plusieurs autres paroles il [les] conjurait, et les exhortait, en disant : séparez-vous de cette génération perverse.

Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa parole, furent baptisés; et en ce jour-là furent ajoutées [à l'Eglise] environ trois mille âmes.

Et ils persévéraient tous en la doctrine des Apôtres, et en la communion et la fraction du pain, et dans les prières.

Or toute personne avait de la crainte, et beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient par les Apôtres.

Et tous ceux qui croyaient étaient ensemble en un même lieu, et ils avaient toutes choses communes;

Et ils vendaient leurs possessions et leurs biens, et les distribuait à tous, selon que chacun en avait besoin.

Et tous les jours ils persévéraient tous d'un accord dans le Temple; et rompant le pain de maison en maison, ils prenaient leur repas avec joie et avec simplicité de cœur;

Louant Dieu, et se rendant agréables à tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'Eglise des gens pour être sauvés.

Et comme Pierre et Jean montaient ensemble au Temple à l'heure de la prière, qui était à neuf heures,

Un homme boiteux dès sa naissance, y était porté, lequel on mettait tous les jours à la porte du Temple nommée la Belle, pour demander l'aumône à ceux qui entraient au Temple.

Cet homme voyant Pierre et Jean qui allaient entrer au Temple, les pria de lui donner l'aumône.

Mais Pierre ayant, avec Jean, arrêté sa vue sur lui, Pierre lui dit : regarde-nous.

Et il les regardait attentivement, s'attendant de recevoir quelque chose d'eux.

Mais Pierre lui dit : je n'ai ni argent, ni or; mais ce que j'ai, je te le donne : Au Nom de Jésus-Christ le Nazarien, lève-toi et marche.

Et l'ayant pris par la main droite, il le leva; et aussitôt les plantes et les chevilles de ses pieds devinrent fermes.

Et faisant un saut, il se tint debout, et marcha; et il entra avec eux au Temple, marchant, sautant, et louant Dieu.

Et tout le peuple le vit marchant et louant Dieu.

Et reconnaissant que c'était celui-là même qui était assis à la Belle porte du Temple, pour avoir l'aumône, ils furent remplis d'admiration et d'étonnement de ce qui lui était arrivé.

Et comme le boiteux, qui avait été guéri, tenait par la main Pierre et Jean, tout le peuple étonné courut à eux, au Portique qu'on appelle de Salomon.

Mais Pierre voyant cela, dit au peuple : hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de ceci? ou pourquoi avez-vous l'œil arrêté sur nous, comme si par notre puissance, ou par notre sainteté nous avons fait marcher cet homme?

Le Dieu d'Abraham, et d'Isaac, et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son Fils Jésus, que vous avez livré, et que vous avez renié devant Pilate, quoiqu'il jugeât qu'il devait être délivré.

Mais vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous relâchât un meurtrier.

Vous avez mis à mort le Prince de la vie, lequel Dieu a ressuscité des morts; de quoi nous sommes témoins.

Et par la foi en son nom, son Nom a raffermi [les pieds de] cet homme que vous voyez et que vous connaissez; la foi, dis-je, que [nous avons] en lui, a donné à celui-ci cette entière disposition de tous ses membres, en la présence de vous tous.

Et maintenant, mes frères, je sais que vous l'avez fait par ignorance, de même que vos Gouverneurs.

Mais Dieu a ainsi accompli les choses qu'il avait prédites par la bouche de tous ses Prophètes, que le Christ devait souffrir.

Amendez-vous donc, et vous convertissez, afin que vos péchés soient effacés :

Quand les temps de rafraîchissement seront venus par la présence du Seigneur, et qu'il aura envoyé Jésus-Christ, qui vous a été auparavant annoncé.

[Et] lequel il faut que le ciel contienne, jusqu'au temps du rétablissement de toutes les choses que Dieu a prononcées par la bouche de tous ses saints Prophètes, dès le [commencement] du monde.

Car Moïse lui-même a dit à nos Pères : le Seigneur votre Dieu, vous suscitera d'entre vos frères un Prophète tel que moi; vous l'écouteriez dans tout ce qu'il vous dira.

Et il arrivera que toute personne qui n'aura point écouté ce Prophète, sera exterminée d'entre le peuple.

Et même tous les Prophètes depuis Samuel, et ceux qui l'ont suivi, tout autant qu'il y en a eu qui ont parlé, ont aussi prédit ces jours.

Vous êtes les enfants des Prophètes, et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos Pères, disant à Abraham : et en ta semence seront bénies toutes les familles de la terre.

C'est pour vous premièrement que Dieu ayant suscité son Fils Jésus, l'a envoyé pour vous bénir, en retirant chacun de vous de vos méchancetés.

Mais comme ils parlaient au peuple, les Sacrificateurs, et le Capitaine du Temple, et les Sadducéens, survinrent.

Etant en grande peine de ce qu'ils enseignaient le peuple, et qu'ils annonçaient la résurrection des morts au Nom de Jésus.

Et les ayant fait arrêter, ils les mirent en prison jusqu'au lendemain, parce qu'il était déjà tard.

Et plusieurs de ceux qui avaient ouï la parole, crurent; et le nombre des personnes fut d'environ cinq mille.

Or il arriva que le lendemain leurs Gouverneurs, les Anciens et les Scribes s'assemblèrent à Jérusalem;

Avec Anne souverain Sacrificateur, et Caïphe, et Jean, et Alexandre, et tous ceux qui étaient de la race Sacerdotale.

Et ayant fait comparaître devant eux Pierre et Jean, ils leur demandèrent : par quelle puissance, ou au Nom de qui avez-vous fait cette [guérison]?

Alors Pierre étant rempli du Saint-Esprit, leur dit : Gouverneurs du peuple, et vous Anciens d'Israël :

Puisque nous sommes recherchés aujourd'hui pour un bien qui a été fait en la personne d'un impotent, pour savoir comment il a été guéri;

Sachez vous tous et tout le peuple d'Israël, que ç'a été au Nom de Jésus-Christ le Nazarien, que vous avez crucifié, [et] que Dieu a ressuscité des morts; c'est, [dis-je], en son Nom, que cet homme qui parait ici devant vous, a été guéri.

C'est cette Pierre, rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la pierre angulaire.

Et il n'y a point de salut en aucun autre : car aussi il n'y a point sous le ciel d'autre Nom qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille être sauvés.

Eux voyant la hardiesse de Pierre et de Jean, et sachant aussi qu'ils étaient des hommes sans lettres, et idiots, s'en étonnaient, et ils reconnaissaient bien qu'ils avaient été avec Jésus.

Et voyant que l'homme qui avait été guéri, était présent avec eux, ils ne pouvaient contredire en rien.

Alors leur ayant commandé de sortir hors du Conseil, ils conféraient entre eux,

Disant : que ferons-nous à ces gens? car il est connu à tous les habitants de Jérusalem, qu'un miracle a été fait par eux, et cela est si évident, que nous ne le pouvons nier.

Mais afin qu'il ne soit plus divulgué parmi le peuple, défendons-leur avec menaces expresses, qu'ils n'aient plus à parler en ce Nom à qui que ce soit.

Les ayant donc appelés, ils leur commandèrent de ne parler plus ni d'enseigner en aucune manière au Nom de Jésus.

Mais Pierre et Jean répondant, leur dirent : jugez s'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu.

Car nous ne pouvons que nous ne disions les choses que nous avons vues et ouïes.

Alors ils les relâchèrent avec menaces, ne trouvant point comment ils les pourraient punir, à cause du peuple, parce que tous glorifiaient Dieu de ce qui avait été fait.

Car l'homme en qui avait été faite cette miraculeuse guérison avait plus de quarante ans.

Or après qu'on les eut laissés aller, ils vinrent vers les leurs, et leur racontèrent tout ce que les principaux Sacrificateurs et les Anciens leur avaient dit.

Ce qu'ayant entendu, ils élevèrent tous ensemble la voix à Dieu, et dirent : Seigneur! tu es le Dieu qui as fait le ciel et la terre, la mer, et toutes les choses qui y sont;

Et qui as dit par la bouche de David ton serviteur : pourquoi se sont émues les Nations, et les peuples ont-ils projeté des choses vaines?

Les Rois de la terre se sont trouvés en personne, et les Princes se sont joints ensemble contre le Seigneur, et contre son Christ.

En effet, contre ton saint Fils Jésus, que tu as oint, se sont assemblés Hérode et Ponce Pilate, avec les Gentils, et les peuples d'Israël,

Pour faire toutes les choses que ta main et ton conseil avaient auparavant déterminé qui seraient faites.

Maintenant donc, Seigneur, fais attention à leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec toute hardiesse;

En étendant ta main afin qu'il se fasse des guérisons, et des prodiges, et des merveilles, par le Nom de ton saint Fils Jésus.

Et quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla; et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec hardiesse.

Or la multitude de ceux qui croyaient, n'était qu'un cœur et qu'une âme; et nul ne disait d'aucune des choses qu'il possédait, qu'elle fût à lui; mais toutes choses étaient communes entre eux.

Aussi les Apôtres rendaient témoignage avec une grande force à la résurrection du Seigneur Jésus; et une grande grâce était sur eux tous.

Car il n'y avait entre eux aucune personne nécessiteuse; parce que tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons, les vendaient, et ils apportaient le prix des choses vendues;

Et le mettaient aux pieds des Apôtres; et il était distribué à chacun selon qu'il en avait besoin.

Or Joses, qui par les Apôtres fut surnommé Barnabas, c'est-à-dire, fils de consolation, Lévite, et Cyprien de nation,

Ayant une possession, la vendit, et en apporta le prix, et le mit aux pieds des Apôtres.

Or un homme nommé Ananias, ayant avec Saphira sa femme, vendu une possession,

Retint une partie du prix, du consentement de sa femme, et en apporta quelque partie, et la mit aux pieds des Apôtres.

Mais Pierre lui dit : Ananias comment satan s'est-il emparé de ton cœur jusques à t'inciter à mentir au Saint-Esprit, et à soustraire une partie du prix de la possession?

Si tu l'eusses gardée, ne te demeurait-elle pas? et étant vendue, n'était-elle pas en ta puissance? Pourquoi as-tu formé un tel dessein dans ton cœur? tu n'as pas menti aux hommes mais à Dieu.

Et Ananias entendant ces paroles, tomba, et rendit l'esprit; ce qui causa une grande crainte à tous ceux qui en entendirent parler.

Et quelques jeunes hommes se levant le prirent, et l'emportèrent dehors, et l'enterrèrent.

Et il arriva environ trois heures après, que sa femme aussi, ne sachant point ce qui était arrivé, entra;

Et Pierre prenant la parole, lui dit : dis-moi, avez-vous autant vendu le champ? et elle dit : oui, autant.

Alors Pierre lui dit : pourquoi avez-vous fait un complot entre vous de tenter l'Esprit du Seigneur? voilà à la porte les pieds de ceux qui ont enterré ton mari, et ils t'emporteront.

Et au même instant elle tomba à ses pieds, et rendit l'esprit. Et quand les jeunes hommes furent entrés, ils la trouvèrent morte, et ils l'emportèrent dehors, et l'enterrèrent auprès de son mari.

Et cela donna une grande crainte à toute l'Eglise, et à tous ceux qui entendaient ces choses.

Et beaucoup de prodiges et de miracles se faisaient parmi le peuple par les mains des Apôtres; et ils étaient tous d'un accord au portique de Salomon.

Cependant nul des autres n'osait se joindre à eux; mais le peuple les louait hautement.

Et le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, tant d'hommes que de femmes, se multipliait de plus en plus.

Et on apportait les malades dans les rues, et on les mettait sur de petits lits et sur des couchettes, afin que quand Pierre viendrait, au moins son ombre passât sur quelqu'un d'eux.

Le peuple aussi des villes voisines s'assemblait à Jérusalem, apportant les malades, et ceux qui étaient tourmentés des esprits immondes; et tous étaient guéris.

Alors le souverain Sacrificateur se leva, lui et tous ceux qui étaient avec lui, qui étaient la secte des Sadducéens, et ils furent remplis d'envie;

Et mettant les mains sur les Apôtres, ils les firent conduire dans la prison publique.

Mais l'Ange du Seigneur ouvrit de nuit les portes de la prison, et les ayant mis dehors, il leur dit :

Allez, et vous présentant dans le Temple, annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie.

Ce qu'ayant entendu, ils entrèrent dès le point du jour dans le Temple, et ils enseignaient. Mais le souverain Sacrificateur étant venu, et ceux qui étaient avec lui, ils assemblèrent le Conseil et tous les Anciens des enfants d'Israël, et ils envoyèrent à la prison pour les faire amener.

Mais quand les huissiers y furent venus, ils ne les trouvèrent point dans la prison; ainsi ils s'en retournèrent, et ils rapportèrent,

Disant : nous avons bien trouvé la prison fermée avec toute sûreté, et les gardes aussi qui étaient devant les portes; mais après l'avoir ouverte, nous n'avons trouvé personne dedans.

Et quand le [souverain] Sacrificateur, et le Capitaine du Temple, et les principaux Sacrificateurs, eurent ouï ces paroles, ils furent fort en peine sur leur sujet, ne sachant ce que cela deviendrait.

Mais quelqu'un survint qui leur dit : voilà, les hommes que vous aviez mis en prison, sont au Temple, et se tenant là ils enseignent le peuple.

Alors le Capitaine du Temple avec les huissiers s'en alla, et il les amena sans violence : car ils craignaient d'être lapidés par le peuple.

Et les ayant amenés, ils les présentèrent au Conseil. Et le souverain Sacrificateur les interrogea,

Disant : ne vous avons-nous pas défendu expressément de n'enseigner point en ce Nom? et cependant voici, vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine, et vous voulez faire venir sur nous le sang de cet homme.

Alors Pierre et les [autres] Apôtres répondant, dirent : il faut plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes.

Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir, le pendant au bois.

Et Dieu l'a élevé par sa puissance pour être Prince et Sauveur, afin de donner à Israël la repentance et la rémission des péchés.

Et nous lui sommes témoins de ce que nous disons, et le Saint-Esprit que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent, en est aussi témoin.

Mais eux ayant entendu ces choses, grinçaient les dents, et consultaient pour les faire mourir.

Mais un Pharisien nommé Gamaliel, Docteur de la Loi, honoré de tout le peuple, se levant dans le Conseil, commanda que les Apôtres se retirassent dehors pour un peu de temps.

Puis il leur dit : hommes Israélites, prenez garde à ce que vous devrez faire touchant ces gens.

Car avant ce temps-ci s'éleva Theudas, se disant être quelque chose, auquel se joignit un nombre d'hommes d'environ quatre cents; mais il a été défait, et tous ceux qui s'étaient joints à lui ont été dissipés et réduits à rien.

Après lui parut Judas le Galiléen aux jours du dénombrement, et il attira à lui un grand peuple ; mais celui-ci aussi est péri, et tous ceux qui s'étaient joints à lui ont été dispersés.

Maintenant donc je vous dis : ne continuez plus vos poursuites contre ces hommes, et laissez-les : car si cette entreprise ou cette œuvre est des hommes, elle sera détruite;



Mais si elle est de Dieu, vous ne la pourrez détruire; et prenez garde que même vous ne soyez trouvés faire la guerre à Dieu. Et ils furent de son avis.

Puis ayant appelé les Apôtres, ils leur commandèrent, après les avoir fouettés, de ne parler point au Nom de Jésus; après quoi ils les laissèrent aller.

Et [les Apôtres] se retirèrent de devant le Conseil, joyeux d'avoir été rendus dignes de souffrir des opprobres pour le Nom de Jésus.

Et ils ne cessaient tous les jours d'enseigner, et d'annoncer Jésus-Christ dans le Temple, et de maison en maison.

Et en ces jours-là, comme les disciples se multipliaient, il s'éleva un murmure des Grecs contre les Hébreux, sur ce que leurs veuves étaient méprisées dans le service ordinaire.

C'est pourquoi les Douze ayant appelé la multitude des disciples, dirent : il n'est pas raisonnable que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables.

Regardez donc, mes frères, de choisir sept hommes d'entre vous, de qui on ait bon témoignage, pleins du Saint-Esprit et de sagesse, auxquels nous commettons cette affaire.

Et pour nous, nous continuerons de vaquer à la prière, et à l'administration de la parole.

Et ce discours plut à toute l'assemblée qui était là présente; et ils élurent Etienne, homme plein de foi et du Saint-Esprit, et Philippe, et Prochore, et Nicanor, et Timon, et Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche.

Et ils les présentèrent aux Apôtres; qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains.

Et la parole de Dieu croissait, et le nombre des disciples se multipliait beaucoup dans Jérusalem; un grand nombre aussi de Sacrificateurs obéissait à la foi.

Or Etienne plein de foi et de puissance, faisait de grands miracles et de grands prodiges parmi le peuple.

Et quelques-uns de la Synagogue appelée [la Synagogue] des Libertins, et [de celle] des Cyréniens, et [de celle] des Alexandrins, et de ceux qui [étaient] de Cilicie, et d'Asie, se levèrent pour disputer contre Etienne.

Mais ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait.

Alors ils subornèrent des hommes, qui disaient : nous lui avons oui proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu.

Et ils soulevèrent le peuple, et les Anciens, et les Scribes, et se jetant sur lui, ils l'enlevèrent, et l'amenèrent dans le Conseil.

Et ils présentèrent de faux témoins, qui disaient : cet homme ne cesse de proférer des paroles blasphématoires contre ce saint Lieu et [contre] la Loi.

Car nous lui avons ouï dire que ce Jésus le Nazarien détruira ce Lieu-ci, et qu'il changera les ordonnances que Moïse nous a données.

Et comme tous ceux qui étaient assis dans le Conseil avaient les yeux arrêtés sur lui, ils virent son visage comme le visage d'un Ange.

Alors le souverain Sacrificateur [lui] dit : ces choses sont-elles ainsi?

Et [Etienne] répondit : hommes frères et pères, écoutez [-moi] : le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, du temps qu'il était en Mésopotamie, avant qu'il demeurât à Carran,

Et lui dit : sors de ton pays, et d'avec ta parenté, et viens au pays que je te montrerai.

Il sortit donc du pays des Caldéens, et alla demeurer à Carran; et de là, après que son père fut mort, [Dieu] le fit passer en ce pays où vous habitez maintenant.

Et il ne lui donna aucun héritage en ce pays, non pas même d'un pied de terre, quoiqu'il lui eût promis de le lui donner en possession, et à sa postérité après lui, dans un temps où il n'avait point encore d'enfant.

Et Dieu lui parla ainsi : ta postérité séjournera quatre cents ans dans une terre étrangère, et là on l'asservira, et on la maltraitera.

Mais je jugerai la nation à laquelle ils auront été asservis, dit Dieu; et après cela ils sortiront, et me serviront en ce lieu-ci.

Puis il lui donna l'Alliance de la Circoncision; et après cela [Abraham] engendra Isaac, lequel il circoncit le huitième jour; et Isaac engendra Jacob, et Jacob les douze Patriarches.

Et les Patriarches étant pleins d'envie vendirent Joseph [pour être mené] en Egypte; mais Dieu était avec lui;

Qui le délivra de toutes ses afflictions; et l'ayant rempli de sagesse il le rendit agréable à Pharaon, Roi d'Egypte, qui l'établit Gouverneur sur l'Egypte, et [sur] toute sa maison.

Or il survint dans tout le pays d'Egypte et en Canaan une famine et une grande angoisse; tellement que nos pères ne pouvaient trouver des vivres.

Mais quand Jacob eut ouï dire qu'il y avait du blé en Egypte, il y envoya pour la première fois nos pères.

Et [y étant retournés] une seconde fois, Joseph fut reconnu par ses frères, et la famille de Joseph fut déclarée à Pharaon.

Alors Joseph envoya quérir Jacob son père, et toute sa famille, qui était soixante-quinze personnes.

Jacob donc descendit en Egypte, et il y mourut, lui et nos pères;

Qui furent transportés à Sichem, et mis dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté à prix d'argent des fils d'Emmor, [fils] de Sichem.

Mais comme le temps de la promesse pour laquelle Dieu avait juré à Abraham, s'approchait, le peuple s'augmenta et se multiplia en Egypte.

Jusqu'à ce qu'il parût en Egypte un autre Roi, qui n'avait point connu Joseph;

Et qui usant de ruse contre notre nation, maltraita nos pères, jusqu'à leur faire exposer leurs enfants à l'abandon, afin d'en faire périr la race.

En ce temps-là naquit Moïse, qui fut divinement beau; et il fut nourri trois mois dans la maison de son père.

Mais ayant été exposé à l'abandon, la fille de Pharaon l'emporta, et le nourrit pour soi comme son fils.

Et Moïse fut instruit dans toute la science des Egyptiens; et il était puissant en paroles et en actions.

Mais quand il fut parvenu à l'âge de quarante ans, il forma le dessein d'aller visiter ses frères, les enfants d'Israël.

Et voyant un d'eux à qui on faisait tort, il le défendit, et vengea celui qui était outragé, en tuant l'Egyptien.

Or il croyait que ses frères comprendraient [par là] que Dieu les délivrerait par son moyen; mais ils ne le comprirent point.

Et le jour suivant il se trouva entre eux comme ils se querellaient, et il tâcha de les mettre d'accord, [en leur] disant : hommes, vous êtes frères, pourquoi vous faites-vous tort l'un à l'autre?

Mais celui qui faisait tort à son prochain, le rebuta, lui disant : qui t'a établi Prince et Juge sur nous?

Me veux-tu tuer, comme tu tuas hier l'Egyptien?

Alors Moïse s'enfuit sur un tel discours, et fut étranger dans le pays de Madian, où il eut deux fils.

Et quarante ans étant accomplis, l'Ange du Seigneur lui apparut au désert de la montagne de Sinaï, dans une flamme de feu qui était en un buisson.

Et quand Moïse le vit, il fut étonné de la vision, et comme il approchait pour considérer ce que c'était, la voix du Seigneur lui fut adressée,

[Disant] : je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Et Moïse tout tremblant n'osait considérer ce que c'était.

Et le Seigneur lui dit : déchausse les souliers de tes pieds : car le lieu où tu es, est une terre sainte.

J'ai vu, j'ai vu l'affliction de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai ouï leur gémissement, et je suis descendu pour les délivrer : maintenant donc viens; je t'enverrai en Egypte.

Ce Moïse, lequel ils avaient rejeté, en disant : qui t'a établi Prince et Juge? c'est celui que [Dieu] envoya pour Prince et pour libérateur par le moyen de l'Ange qui lui était apparu au buisson.

C'est celui qui les tira dehors, en faisant des miracles et des prodiges dans la mer Rouge, et au désert par quarante ans.

C'est ce Moïse qui a dit aux enfants d'Israël : le Seigneur votre Dieu vous suscitera un Prophète tel que moi d'entre vos frères; écoutez-le.

C'est celui qui fut en l'assemblée au désert avec l'Ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï, et qui fut avec nos pères, et reçut les paroles de vie pour nous les donner.

Auquel nos pères ne voulurent point obéir, mais ils le rejetèrent, et se détournèrent en leur cœur [pour retourner] en Egypte,

Disant à Aaron : fais-nous des dieux qui aillent devant nous; car nous ne savons point ce qui est arrivé à ce Moïse qui nous a amenés hors du pays d'Egypte.

Ils firent donc en ces jours-là un veau, et ils offrirent des sacrifices à l'idole, et se réjouirent dans les œuvres de leurs mains.

C'est pourquoi aussi Dieu se détourna [d'eux], et les abandonna à servir l'armée du ciel, ainsi qu'il est écrit au Livre des Prophètes : maison d'Israël, m'avez-vous offert des sacrifices et des oblations pendant quarante ans au désert?

Mais vous avez porté le tabernacle de Moloc, et l'étoile de votre dieu Remphan; qui sont des figures que vous avez faites pour les adorer; c'est pourquoi je vous transporterai au delà de Babylone.

Le Tabernacle du témoignage a été avec nos pères au désert, comme avait ordonné celui qui avait dit à Moïse, de le faire selon le modèle qu'il en avait vu.

Et nos pères ayant reçu [ce Tabernacle], ils le portèrent sous la conduite de Josué au pays qui était possédé par les nations que Dieu chassa de devant nos pères, [où il demeura] jusqu'aux jours de David;

Qui trouva grâce devant Dieu et qui demanda de pouvoir dresser un Tabernacle au Dieu de Jacob.

Et Salomon lui bâtit une maison.

Mais le Souverain n'habite point dans des temples faits de main, selon ces paroles du Prophète :

Le ciel est mon trône, et la terre est le marchepied de mes pieds : quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel pourrait être le lieu de mon repos?

Ma main n'a-t-elle pas fait toutes ces choses?

Gens de cou roide, et incirconcis de cœur et d'oreilles, vous vous obstinez toujours contre le Saint-Esprit; vous faites comme vos pères ont fait.

Lequel des Prophètes vos pères n'ont-ils point persécuté? ils ont même tué ceux qui ont prédit l'avènement du Juste, duquel maintenant vous avez été les traîtres et les meurtriers,

Vous qui avez reçu la Loi par la disposition des Anges, et qui ne l'avez point gardée.

En entendant ces choses, leur cœur s'enflamma de colère et ils grinçaient les dents contre lui.

Mais lui étant rempli du Saint-Esprit, et ayant les yeux attachés au ciel, vit la gloire de Dieu, et Jésus étant à la droite de Dieu.

Et il dit : voici, je vois les cieux ouverts, [et] le Fils de l'homme étant à la droite de Dieu.

Alors ils s'écrièrent à haute voix, et bouchèrent leurs oreilles, et tous d'un accord ils se jetèrent sur lui.

Et l'ayant tiré hors de la ville, ils le lapidèrent; et les témoins mirent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul.

Et ils lapidaient Etienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus! reçois mon esprit.

Et s'étant mis à genoux, il cria, à haute voix : Seigneur, ne leur impute point ce péché; et quand il eut dit cela, il s'endormit.

Or Saul consentait à la mort d'Etienne, et en ce temps-là il se fit une grande persécution contre l'Eglise qui était à Jérusalem, et tous furent dispersés dans les quartiers de la Judée et de la Samarie ; excepté les Apôtres.

Et quelques hommes craignant Dieu emportèrent Etienne pour l'ensevelir, et menèrent un grand deuil sur lui.

Mais Saul ravageait l'Eglise, entrant dans toutes les maisons, et traînant par force hommes et femmes, il les mettait en prison.

Ceux donc qui furent dispersés allaient çà et là annonçant la parole de Dieu.

Et Philippe étant descendu en une ville de Samarie, leur prêcha Christ.

Et les troupes étaient toutes ensemble attentives à ce que Philippe disait, l'écoutant, et voyant les miracles qu'il faisait.

Car les esprits immondes sortaient, en criant à haute voix, hors de plusieurs qui en étaient possédés, et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris.

Ce qui causa une grande joie dans cette ville-là.

Or il y avait auparavant dans la ville un homme nommé Simon qui exerçait l'art d'enchanteur, et ensorcelait le peuple de Samarie, se disant être quelque grand personnage.

Auquel tous étaient attentifs, depuis le plus petit jusques au plus grand, disant : celui-ci est la grande vertu de Dieu.

Et ils étaient attachés à lui, parce que depuis longtemps il les avait éblouis par sa magie.

Mais quand ils eurent cru ce que Philippe leur annonçait touchant le Royaume de Dieu, et le Nom de Jésus-Christ, et les hommes et les femmes furent baptisés.

Et Simon crut aussi lui-même, et après avoir été baptisé, il ne bougeait d'auprès de Philippe; et voyant les prodiges et les grands miracles qui se faisaient, il était comme ravi hors de lui-même.

Or quand les Apôtres qui étaient à Jérusalem, eurent entendu que la Samarie avaient reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre et Jean;

Qui y étant descendus prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit :

Car il n'était pas encore descendu sur aucun d'eux, mais seulement ils étaient baptisés au Nom du Seigneur Jésus.

Puis ils leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

Alors Simon ayant vu que le Saint-Esprit était donné, par l'imposition des mains des Apôtres, il leur présenta de l'argent,

En leur disant : donnez-moi aussi cette puissance, que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit.

Mais Pierre lui dit : que ton argent périclite avec toi, puisque tu as estimé que le don de Dieu s'acquiert avec de l'argent.

Tu n'as point de part ni d'héritage en cette affaire : car ton cœur n'est point droit devant Dieu.

Repens-toi donc de cette méchanceté, et prie Dieu, afin que s'il est possible, la pensée de ton cœur te soit pardonnée.

Car je vois que tu es dans un fiel très amer, et dans un lien d'iniquité.

Alors Simon répondit, et dit : vous, priez le Seigneur pour moi, afin que rien ne vienne sur moi des choses que vous avez dites.

Eux donc après avoir prêché et annoncé la parole du Seigneur, retournèrent à Jérusalem, et annoncèrent l'Évangile en plusieurs bourgades des Samaritains.

Puis l'Ange du Seigneur parla à Philippe, en disant : lève-toi, et t'en va vers le Midi, au chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celle qui est déserte.

Lui donc se levant, s'en alla; et voici un homme Ethiopien, Eunuque, qui était un des principaux Seigneurs de la Cour de Candace, Reine des Ethiopiens, commis sur toutes ses richesses, et qui était venu pour adorer à Jérusalem;

S'en retournait, assis dans son chariot; et il lisait le Prophète Esaïe.

Et l'Esprit dit à Philippe : approche-toi, et te joins à ce chariot.

Et Philippe y étant accouru, il l'entendit lisant le Prophète Esaïe; et il lui dit : mais comprends-tu ce que tu lis?

Et il lui dit : mais comment le pourrais-je comprendre, si quelqu'un ne me guide? et il pria Philippe de monter et s'asseoir avec lui.

Or le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : il a été mené comme une brebis à la boucherie, et comme un agneau muet devant celui qui le tond; en sorte qu'il n'a point ouvert sa bouche.

En son abaissement son jugement a été haussé; mais qui racontera sa durée? car sa vie est enlevée de la terre.

Et l'Eunuque prenant la parole, dit à Philippe : je te prie, de qui est-ce que le Prophète dit cela : est-ce de lui-même, ou de quelque autre?

Alors Philippe ouvrant sa bouche, et commençant par cette Écriture, lui annonça Jésus.

Et comme ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à [un lieu où il y avait] de l'eau; et l'Eunuque dit : voici de l'eau, qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé?

Et Philippe dit : si tu crois de tout ton cœur, cela t'est permis; et [l'Eunuque] répondant, dit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

Et ayant commandé qu'on arrêtât le chariot, ils descendirent tous deux dans l'eau, Philippe et l'Eunuque; et [Philippe] le baptisa.

Et quand ils furent remontés hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'Eunuque ne le vit plus; et tout joyeux il continua son chemin.

Mais Philippe se trouva dans Azote, et en passant il annonça l'Evangile dans toutes les villes, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à Césarée.

Or Saul ne respirant encore que menaces et carnage contre les disciples du Seigneur, s'étant adressé au souverain Sacrificateur,

Lui demanda des lettres de sa part pour porter à Damas aux Synagogues, afin que s'il en trouvait quelques-uns de cette secte, soit hommes, soit femmes, il les amenât liés à Jérusalem.

Or il arriva qu'en marchant il approcha de Damas, et tout à coup une lumière resplendit du ciel comme un éclair tout autour de lui.

Et étant tombé par terre, il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?

Et il répondit : qui es-tu, Seigneur? Et le Seigneur lui dit : je suis Jésus, que tu persécutes; il t'est dur de regimber contre les aiguillons.

Et lui tout tremblant et tout effrayé, dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse? Et le Seigneur lui dit : lève-toi, et entre dans la ville, et là il te sera dit ce que tu dois faire.

Et les hommes qui marchaient avec lui s'arrêtèrent tout épouvantés, entendant bien la voix, mais ne voyant personne.

Et Saul se leva de terre, et ouvrant ses yeux, il ne voyait personne; c'est pourquoi ils le conduisirent par la main, et le menèrent à Damas;

Où il fut trois jours sans voir, sans manger ni boire.

Or il y avait à Damas un disciple, nommé Ananias, à qui le Seigneur dit en vision : Ananias ! Et il répondit : me voici, Seigneur.

Et le Seigneur lui dit : lève-toi, et t'en va en la rue nommée la droite, et cherche dans la maison de Judas un homme appelé Saul, qui est de Tarse : car voilà il prie.



Or [Saul] avait vu en vision un homme nommé Ananias, entrant, et lui imposant les mains, afin qu'il recouvrât la vue.

Et Ananias répondit : Seigneur! j'ai ouï parler à plusieurs de cet homme-là; et combien de maux il a faits à tes Saints dans Jérusalem.

Il a même ici le pouvoir de la part des principaux Sacrificateurs, de lier tous ceux qui invoquent ton Nom.

Mais le Seigneur lui dit : va; car il m'est un vaisseau que j'ai choisi, pour porter mon Nom devant les Gentils, et les Rois, et les enfants d'Israël.

Car je lui montrerai combien il aura à souffrir pour mon Nom.

Ananias donc s'en alla, et entra dans la maison; et lui imposant les mains, il lui dit : Saul mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu dans le chemin par où tu venais, m'a envoyé, afin que tu recouvres la vue, et que tu sois rempli du Saint-Esprit.

Et aussitôt il tomba de ses yeux comme des écailles; et à l'instant il recouvra la vue; puis il se leva, et fut baptisé.

Et ayant mangé il reprit ses forces. Et Saul fut quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas.

Et il prêcha incessamment dans les Synagogues, que Christ était le Fils de Dieu.

Et tous ceux qui l'entendaient, étaient comme ravis hors d'eux-mêmes, et ils disaient : n'est-ce pas celui-là qui a détruit à Jérusalem ceux qui invoquaient ce Nom, et qui est venu ici exprès pour les amener liés aux principaux Sacrificateurs.

Mais Saul se fortifiait de plus en plus, et confondait les Juifs qui demeuraient à Damas, prouvant que Jésus était le Christ.

Or longtemps après les Juifs conspirèrent ensemble pour le faire mourir.

Mais leurs embûches vinrent à la connaissance de Saul. Or ils gardaient les portes jour et nuit, afin de le faire mourir.

Mais les disciples le prenant de nuit, le descendirent par la muraille, en le dévalant dans une corbeille.

Et quand Saul fut venu à Jérusalem, il tâchait de se joindre aux disciples; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût disciple.

Mais Barnabas le prit, et le mena aux Apôtres, et leur raconta comment par le chemin il avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment il avait parlé franchement à Damas au Nom de Jésus.

Et il était avec eux à Jérusalem, se montrant publiquement.

Et parlant sans déguisement au Nom du Seigneur Jésus, il disputait contre les Grecs; mais ils tâchaient de le faire mourir.

Ce que les frères ayant connu ils le menèrent à Césarée, et l'envoyèrent à Tarse.

Ainsi donc les Eglises par toute la Judée, la Galilée, et la Samarie étaient en paix, étant édifiées, et marchant dans la crainte du Seigneur; et elles étaient multipliées par la consolation du Saint-Esprit.

Or il arriva que comme Pierre les visitait tous, il vint aussi vers les Saints qui demeuraient à Lydde.

Et il trouva là un homme nommé Enée, qui depuis huit ans était couché dans un petit lit; car il était paralytique.

Et Pierre lui dit : Enée, Jésus-Christ te guérisse! lève-toi, et fais ton lit; et sur-le-champ il se leva.

Et tous ceux qui habitaient à Lydde et à Saron, le virent; et ils furent convertis au Seigneur.

Or il y avait à Joppe une femme disciple, nommée Tabitha, qui signifie [en Grec] Dorcas, laquelle était pleine de bonnes œuvres et d'aumônes qu'elle faisait.

Et il arriva en ces jours-là qu'elle tomba malade, et mourut; et quand ils l'eurent lavée, ils la mirent dans une chambre haute.

Et parce que Lydde était près de Joppe, les disciples ayant appris que Pierre était à Lydde, ils envoyèrent vers lui deux hommes, le priant qu'il ne tardât point de venir chez eux.

Et Pierre s'étant levé, s'en vint avec eux; et quand il fut arrivé, ils le menèrent en la chambre haute; et toutes les veuves se présentèrent à lui en pleurant, et montrant combien Dorcas faisait de robes et de vêtements, quand elle était avec elles.

Mais Pierre après les avoir fait tous sortir, se mit à genoux, et pria; puis se tournant vers le corps, il dit : Tabitha, lève-toi. Et elle ouvrit ses yeux, et voyant Pierre, elle se rassit.

Et il lui donna la main, et la leva; puis ayant appelé les Saints et les veuves, il la leur présenta vivante.

Et cela fut connu dans tout Joppe; et plusieurs crurent au Seigneur.

Et il arriva qu'il demeura plusieurs jours à Joppe, chez un certain Simon corroyeur.

Or il y avait à Césarée un homme, nommé Corneille, Centenier d'une cohorte [de la Légion] appelée Italique;

[Homme] dévot et craignant Dieu, avec toute sa famille, faisant aussi beaucoup d'aumônes au peuple, et priant Dieu continuellement;

Lequel vit clairement en vision environ sur les neuf heures du jour, un Ange de Dieu qui vint à lui, et qui lui dit : Corneille!

Et Corneille ayant les yeux arrêtés sur lui, et étant tout effrayé, lui dit : qu'y a-t-il, Seigneur? Et il lui dit : tes prières et tes aumônes sont montées en mémoire devant Dieu.

Maintenant donc envoie des gens à Joppe, et fais venir Simon, qui est surnommé Pierre.

Il est logé chez un certain Simon corroyeur, qui a sa maison près de la mer; c'est lui qui te dira ce qu'il faut que tu fasses.

Et quand l'Ange qui parlait à Corneille s'en fut allé, il appela deux de ses serviteurs, et un soldat craignant Dieu, d'entre ceux qui se tenaient autour de lui.

Auxquels ayant tout raconté, il les envoya à Joppe.

Or le lendemain comme ils marchaient, et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur la maison pour prier, environ vers les six heures.

Et il arriva qu'ayant faim, il voulut prendre son repas; et comme ceux de la maison lui apprêtaient à manger, il lui survint un ravissement d'esprit;

Et il vit le ciel ouvert, et un vaisseau descendant sur lui comme un grand linceul, lié par les quatre bouts, et descendant en terre;

Dans lequel il y avait de toutes sortes d'animaux terrestres à quatre pieds, des bêtes sauvages, des reptiles, et des oiseaux du ciel.

Et une voix lui fut adressée, disant : Pierre, lève-toi, tue, et mange.

Mais Pierre répondit : je n'ai garde, Seigneur! car jamais je n'ai mangé aucune chose immonde ou souillée.

Et la voix lui dit encore pour la seconde fois : les choses que Dieu a purifiées, ne les tiens point pour souillées.

Et cela arriva jusques à trois fois, et puis le vaisseau se retira au ciel.

Or comme Pierre était en peine en lui-même, pour savoir quel était le sens de cette vision qu'il avait vue, alors voici, les hommes envoyés par Corneille s'enquérant de la maison de Simon, arrivèrent à la porte.

Et ayant appelé quelqu'un, ils demandèrent si Simon, qui était surnommé Pierre, était logé là.

Et comme Pierre pensait à la vision, l'Esprit lui dit : voilà trois hommes qui te demandent.

Lève-toi donc, et descends, et t'en va avec eux, sans en faire difficulté : car c'est moi qui les ai envoyés.

Pierre donc, étant descendu vers les gens qui lui avaient été envoyés par Corneille leur dit : voici, je suis celui que vous cherchez; quelle est la cause pour laquelle vous êtes venus?

Et ils dirent : Corneille Centenier, homme juste et craignant Dieu, et ayant un bon témoignage de toute la nation des Juifs, a été averti de Dieu par un saint Ange de t'envoyer quérir pour venir en sa maison, et t'ouïr parler.

Alors Pierre les ayant fait entrer, les logea; et le lendemain il s'en alla avec eux, et quelques-uns des frères de Joppe lui tinrent compagnie.

Et le lendemain ils entrèrent à Césarée. Or Corneille les attendait, ayant appelé ses parents et ses familiers amis.

Et il arriva que comme Pierre entra, Corneille venant au-devant de lui, et se jetant à ses pieds, l'adora.

Mais Pierre le releva, en lui disant : lève-toi, je suis aussi un homme.

Puis en parlant avec lui, il entra, et trouva plusieurs personnes qui étaient là assemblées.

Et il leur dit : vous savez comme il n'est pas permis à un homme Juif de se lier avec un étranger, ou d'aller chez lui, mais Dieu m'a montré que je ne devais estimer aucun homme être impur ou souillé.

C'est pourquoi dès que vous m'avez envoyé quérir, je suis venu sans en faire difficulté. Je vous demande donc pour quel sujet vous m'avez envoyé quérir.

Et Corneille lui dit : il y a quatre jours à cette heure-ci, que j'étais en jeûne, et que je faisais la prière à neuf heures dans ma maison; et voici, un homme se présenta devant moi en un vêtement éclatant.

Et il me dit : Corneille, ta prière est exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes.

Envoie donc à Joppe, et fais venir de là Simon, surnommé Pierre, qui est logé dans la maison de Simon corroyeur, près de la mer, lequel étant venu, te parlera.

C'est pourquoi j'ai d'abord envoyé vers toi, et tu as bien fait de venir. Or maintenant nous sommes tous présents devant Dieu pour entendre tout ce que Dieu t'a commandé de nous dire.

Alors Pierre prenant la parole, dit : en vérité je reconnais que Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes;

Mais qu'en toute nation celui qui le craint, et qui s'adonne à la justice, lui est agréable.

c'est ce qu'il a envoyé signifier aux enfants d'Israël, en annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous.

Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée en commençant par la Galilée, après le Baptême que Jean a prêché;

[Savoir], comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus le Nazaréen, qui a passé de lieu en lieu, en faisant du bien, et guérissant tous ceux qui étaient sous le pouvoir du démon : car Dieu était avec Jésus.

Et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs, qu'à Jérusalem; et comment ils l'ont fait mourir le pendant au bois.

[Mais] Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et l'a donné pour être manifesté;

Non à tout le peuple, mais aux témoins auparavant ordonnés de Dieu, à nous, [dis-je], qui avons mangé et bu avec lui après qu'il a été ressuscité des morts.

Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui qui est destiné de Dieu pour être le Juge des vivants et des morts.

Tous les Prophètes lui rendent témoignage, que quiconque croira en lui, recevra la rémission de ses péchés par son Nom.

Comme Pierre tenait encore ce discours, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.

Mais les Fidèles de la Circoncision qui étaient venus avec Pierre, s'étonnèrent de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les Gentils.

Car ils les entendaient parler [diverses] Langues, et glorifier Dieu.

Alors Pierre prenant la parole, dit : qu'est-ce qui pourrait s'opposer à ce que ceux-ci, qui ont reçu comme nous le Saint-Esprit, ne soient baptisés d'eau.

Il commanda donc qu'ils fussent baptisés au Nom du Seigneur. Alors ils le prièrent de demeurer là quelques jours.

Or les Apôtres et les frères qui étaient en Judée, apprirent que les Gentils aussi avaient reçu la parole de Dieu.

Et quand Pierre fut remonté à Jérusalem, ceux de la Circoncision disputaient avec lui,

Disant : tu es entré chez des hommes incirconcis, et tu as mangé avec eux.

Alors Pierre commençant leur exposa le tout par ordre, disant :

J'étais en prière dans la ville de Joppe, et étant ravi en esprit, je vis une vision, [savoir] un vaisseau comme un grand linceul, qui descendait du ciel, lié par les quatre bouts, et qui vint jusqu'à moi.

Dans lequel ayant jeté les yeux, j'y aperçus et j'y vis des animaux terrestres à quatre pieds, des bêtes sauvages, des reptiles, et des oiseaux du ciel.

J'ouïs aussi une voix qui me dit: Pierre, lève-toi, tue, et mange.

Et je répondis : je n'ai garde, Seigneur! car jamais chose immonde, ou souillée, n'entra dans ma bouche.

Et la voix me répondit encore du ciel : ce que Dieu a purifié, ne le tiens point pour souillé.

Et cela se fit jusqu'à trois fois; et puis toutes ces choses furent retirées au ciel.

Et voici, en ce même instant trois hommes, qui avaient été envoyés de Césarée vers moi, se présentèrent à la maison où j'étais;

Et l'Esprit me dit que j'allasse avec eux, sans en faire difficulté; et ces six frères-ci vinrent aussi avec moi, et nous entrâmes dans la maison de cet homme.

Et il nous raconta comme il avait vu dans sa maison un Ange qui s'était présenté à lui, et qui lui avait dit : envoie des gens à Joppe, et fais venir Simon qui est surnommé Pierre;

Qui te dira des choses par lesquelles tu seras sauvé, toi, et toute ta maison.

Et quand j'eus commencé à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme aussi il était descendu sur nous au commencement.

Alors je me souvins de cette parole du Seigneur, et comment il avait dit : Jean a baptisé d'eau, mais vous serez baptisés du Saint-Esprit.

Puis donc que Dieu leur a accordé un pareil don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je moi, qui pusse m'opposer à Dieu?

Alors ayant ouï ces choses, ils s'apaisèrent, et ils glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc donné aussi aux Gentils la repentance pour avoir la vie.

Or quant à ceux qui avaient été dispersés par la persécution excitée à l'occasion d'Etienne, ils passèrent jusqu'en Phénicie, et en Cypre, et à Antioche, sans annoncer la parole à personne qu'aux Juifs seulement.

Mais il y en eut quelques-uns d'entre eux, Cypriens, et Cyréniens, qui étant entrés dans Antioche, parlaient aux Grecs, annonçant le Seigneur Jésus.

Et la main du Seigneur était avec eux; tellement qu'un grand nombre ayant cru, fut converti au Seigneur.

Et le bruit en vint aux oreilles de l'Eglise qui était à Jérusalem : c'est pourquoi ils envoyèrent Barnabas pour passer à Antioche.

Lequel y étant arrivé, et ayant vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit; et il les exhortait tous de demeurer attachés au Seigneur de tout leur cœur.

Car il était homme de bien, et plein du Saint-Esprit, et de foi; et un grand nombre de personnes se joignirent au Seigneur.

Puis Barnabas s'en alla à Tarse, pour chercher Saul.

Et l'ayant trouvé il le mena à Antioche ; et il arriva que durant un an tout entier, ils s'assemblèrent avec l'Eglise, et enseignèrent un grand peuple, de sorte que ce fut premièrement à Antioche que les disciples furent nommés Chrétiens.

Or en ces jours-là quelques Prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche.

Et l'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et déclara par l'Esprit, qu'une grande famine devait arriver dans tout le monde; et, en effet, elle arriva sous Claude César.

Et les disciples, chacun selon son pouvoir, déterminèrent d'envoyer [quelque chose] pour subvenir aux frères qui demeuraient en Judée.

Ce qu'ils firent aussi, l'envoyant aux Anciens par les mains de Barnabas et de Saul.

En ce même temps le Roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de ceux de l'Eglise;

Et fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean.

Et voyant que cela était agréable aux Juifs, il continua, en faisant prendre aussi Pierre.

Or c'étaient les jours des pains sans levain. Et quand il l'eut fait prendre, il le mit en prison, et le donna à garder à quatre bandes, de quatre soldats chacune, le voulant produire au supplice devant le peuple, après la [fête de] Pâque.

Ainsi Pierre était gardé dans la prison ; mais l'Eglise faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui.

Or dans le temps qu'Hérode était prêt de l'envoyer au supplice, cette nuit-là même Pierre dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes; et les gardes qui étaient devant la porte, gardaient la prison.

Et voici, un Ange du Seigneur survint, et une lumière resplendit dans la prison, et [l'Ange] frappant le côté de Pierre, le réveilla, en lui disant : Lève-toi légèrement. Et les chaînes tombèrent de ses mains.

Et l'Ange lui dit : ceins-toi, et chausse tes souliers; ce qu'il fit. Puis il lui dit : jette ta robe sur toi, et me suis.

Lui donc sortant, le suivit; mais il ne savait point que ce qui se faisait par l'Ange, fût réel, car il croyait voir quelque vision.

Et quand ils eurent passé la première et la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer, par où l'on va à la ville, et cette porte s'ouvrit à eux d'elle-même, et étant sortis, ils passèrent une rue, et subitement l'Ange se retira d'auprès de lui.

Alors Pierre étant revenu à soi dit : je sais à présent pour sûr que le Seigneur a envoyé son Ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode, et de toute l'attente du peuple Juif.

Et ayant considéré le tout, il vint à la maison de Marie, mère de Jean surnommé Marc, où plusieurs étaient assemblés, et faisaient des prières.

Et quand il eut heurté à la porte du vestibule, une servante, nommée Rhode, vint pour écouter;

Laquelle ayant connu la voix de Pierre, de joie n'ouvrit point le vestibule, mais elle courut dans la maison, et annonça que Pierre était devant la porte.

Et ils lui dirent : tu es folle. Mais elle assurait que ce qu'elle disait était vrai; et eux disaient : c'est son Ange.

Mais Pierre continuait à heurter; et quand ils eurent ouvert, ils le virent, et furent comme ravis hors d'eux-mêmes.

Et lui leur ayant fait signe de la main qu'ils fissent silence, leur raconta comment le Seigneur l'avait fait sortir de la prison, et il leur dit : annoncez ces choses à Jacques et aux frères. Puis sortant de là il s'en alla en un autre lieu.

Mais le jour étant venu il y eut un grand trouble entre les soldats, [pour savoir] ce que Pierre était devenu.

Et Hérode l'ayant cherché, et ne le trouvant point, après en avoir fait le procès aux gardes, il commanda qu'ils fussent menés au supplice. Puis il descendit de Judée à Césarée, où il séjourna.

Or il était dans le dessein de faire la guerre aux Tyriens et aux Sidoniens; mais ils vinrent à lui d'un commun accord; et ayant gagné Blaste, qui était Chambellan du Roi, ils demandèrent la paix, parce que leur pays était nourri de celui du Roi.

Dans un jour marqué, Hérode, revêtu d'une robe royale, s'assit sur son trône, et les haranguait.



Sur quoi le peuple s'écria : Voix d'un Dieu, et non point d'un homme!

Et à l'instant un Ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait point donné gloire à Dieu; et il fut rongé des vers, et rendit l'esprit.

Mais la parole de Dieu faisait des progrès et se répandait.

Barnabas aussi et Saul, après avoir achevé leur commission, s'en retournèrent de Jérusalem, ayant aussi pris avec eux Jean, qui était surnommé Marc.

Or il y avait dans l'Eglise qui était à Antioche, des Prophètes et des Docteurs, [savoir] Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius le Cyrénien, Manahem, qui avait été nourri avec Hérode le Tétrarque, et Saul.

Et comme ils servaient le Seigneur dans leur ministère, et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : séparez-moi Barnabas et Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.

Alors ayant jeûné et prié, et leur ayant imposé les mains, ils les laissèrent partir.

Eux donc étant envoyés par le Saint-Esprit, descendirent en Séleucie, et de là ils naviguèrent en Cypre.

Et quand ils furent à Salamis, ils annoncèrent la parole de Dieu dans les Synagogues des Juifs; et ils avaient aussi Jean pour leur aider.

Puis ayant traversé l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent là un certain enchanteur, faux-Prophète Juif, nommé Bar-Jésus,

Qui était avec le Proconsul Serge Paul, homme prudent, lequel fit appeler Barnabas et Saul, désirant d'ouïr la parole de Dieu.

Mais Elymas, [c'est-à-dire], l'enchanteur, car c'est ce que signifie ce nom d'Elymas, leur résistait, tâchant de détourner de la foi le Proconsul.

Mais Saul, qui est aussi appelé Paul, étant rempli du Saint-Esprit, et ayant les yeux arrêtés sur lui, dit :

Ô homme plein de toute fraude et de toute ruse, fils du Démon, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de renverser les voies du Seigneur qui sont droites?

C'est pourquoi, voici la main du Seigneur va être sur toi, et tu seras aveugle sans voir le soleil jusqu'à un certain temps. Et à l'instant une obscurité et des ténèbres tombèrent sur lui, et tournant de tous côtés il cherchait quelqu'un qui le conduisît par la main.

Alors le Proconsul voyant ce qui était arrivé, crut, étant rempli d'admiration pour la doctrine du Seigneur.

Et quand Paul et ceux qui étaient avec lui furent partis de Paphos, ils vinrent à Perge, ville de Pamphylie ; mais Jean s'étant retiré d'avec eux, s'en retourna à Jérusalem.

Et eux étant partis de Perge, vinrent à Antioche, ville de Pisidie, et étant entrés dans la Synagogue le jour du Sabbat, ils s'assirent.

Et après la lecture de la Loi et des Prophètes, les Principaux de la Synagogue leur envoyèrent dire : hommes frères! s'il y a de votre part quelque parole d'exhortation pour le peuple, dites-la.

Alors Paul s'étant levé, et ayant fait signe de la main qu'on fit silence, dit : hommes Israélites, et vous qui craignez Dieu, écoutez.

Le Dieu de ce peuple d'Israël a élu nos pères, et a distingué glorieusement ce peuple du temps qu'ils demeuraient au pays d'Egypte, et il les en fit sortir avec un bras élevé.

Et il les supporta au désert environ quarante ans.

Et ayant détruit sept nations au pays de Canaan, il leur en distribua le pays par le sort.

Et environ quatre cent cinquante ans après, il leur donna des Juges, jusqu' à Samuel le Prophète.

Puis ils demandèrent un Roi, et Dieu leur donna Saül fils de Kis, homme de la Tribu de Benjamin; et [ainsi] se passèrent quarante ans.

Et [Dieu] l'ayant ôté, leur suscita David pour Roi, duquel aussi il rendit ce témoignage, et dit : j'ai trouvé David fils de Jessé, un homme selon mon cœur, [et] qui fera toute ma volonté.

Ç'a été de sa semence que Dieu, selon sa promesse, a suscité Jésus pour Sauveur à Israël.

Jean ayant auparavant prêché le Baptême de repentance à tout le peuple d'Israël, avant la venue de Jésus.

Et comme Jean achevait sa course, il disait : qui pensez-vous que je sois? je ne suis point [le Christ], mais voici, il en vient un après moi, dont je ne suis pas digne de délier le soulier de ses pieds.

Hommes frères! enfants qui descendez d'Abraham, et ceux d'entre vous qui craignent Dieu, c'est à vous que la parole de ce salut a été envoyée.

Car les habitants de Jérusalem et leurs Gouverneurs ne l'ayant point connu, ont même en le condamnant accompli les paroles des Prophètes, qui se lisent chaque Sabbat.

Et quoiqu'ils ne trouvassent rien en lui qui fût digne de mort, ils prièrent Pilate de le faire mourir.

Et après qu'ils eurent accompli toutes les choses qui avaient été écrites de lui, on l'ôta du bois, et on le mit dans un sépulcre.

Mais Dieu l'a ressuscité des morts.

Et il a été vu durant plusieurs jours par ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, qui sont ses témoins devant le peuple.

Et nous vous annonçons quant à la promesse qui a été faite à nos pères,

Que Dieu l'a accomplie envers nous qui sommes leurs enfants; ayant suscité Jésus, selon qu'il est écrit au Psaume second : tu es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré.

Et [pour montrer] qu'il l'a ressuscité des morts, pour ne devoir plus retourner au sépulcre, il a dit ainsi : je vous donnerai les saintetés de David assurées.

C'est pourquoi il a dit aussi dans un autre endroit : tu ne permettras point que ton Saint sente la corruption.

Car certes David, après avoir servi en son temps au conseil de Dieu, s'est endormi, et a été mis avec ses pères, et a senti la corruption.

Mais celui que Dieu a ressuscité n'a point senti de corruption.

Sachez donc, hommes Frères! que c'est par lui que vous est annoncée la rémission des péchés;

Et que de tout ce dont vous n'avez pu être justifiés par la Loi de Moïse, quiconque croit est justifié par lui.

Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les Prophètes :

Voyez, contempteurs, et vous en étonnez, et soyez dissipés : car je m'en vais faire une œuvre en votre temps, une œuvre que vous ne croirez point, si quel- qu'un vous la raconte.

Puis étant sortis de la Synagogue des Juifs, les Gentils les prièrent qu'au Sabbat suivant ils leur annonçassent ces paroles.

Et quand l'assemblée fut séparée, plusieurs des Juifs et des prosélytes qui servaient Dieu, suivirent Paul et Barnabas, qui en leur parlant les exhortaient à persévérer en la grâce de Dieu.

Et le Sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla pour ouïr la parole de Dieu.

Mais les Juifs voyant toute cette multitude, furent remplis d'envie, et contredisaient à ce que Paul disait, contredisant et blasphémant.

Alors Paul et Barnabas s'étant enhardis, leur dirent : c'était bien à vous premièrement qu'il fallait annoncer la parole de Dieu, mais puisque vous la rejetez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les Gentils.

Car le Seigneur nous l'a ainsi commandé, [disant] : je t'ai établi pour être la lumière des Gentils, afin que tu sois en salut jusques aux bouts de la terre.

Et les Gentils entendant cela, s'en réjouissaient, et ils glorifiaient la parole du Seigneur; et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle, crurent.

Ainsi la parole du Seigneur se répandait par tout le pays.

Mais les Juifs excitèrent quelques femmes dévotes et distinguées, et les principaux de la ville, et ils émurent une persécution contre Paul et Barnabas, et les chassèrent de leurs quartiers.

Mais eux ayant secoué contre eux la poudre de leurs pieds, s'en vinrent à Iconie.

Et les disciples étaient remplis de joie et du Saint-Esprit.

Or il arriva qu'étant à Iconie, ils entrèrent ensemble dans la Synagogue des Juifs, et ils parlèrent d'une telle manière, qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs crut.

Mais ceux d'entre les Juifs qui furent rebelles, émurent et irritèrent les esprits des Gentils contre les frères.

Ils demeurèrent donc là assez longtemps, parlant hardiment pour le Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce, faisant en sorte que des prodiges et des miracles s'opérassent par leur moyen.

Mais la multitude de la ville fut partagée en deux, et les uns étaient du côté des Juifs, et les autres du côté des Apôtres.

Et comme il se fut fait une émeute tant des Gentils que des Juifs, et de leurs Gouverneurs, pour insulter les Apôtres, et pour les lapider,

Eux l'ayant su, s'enfuirent aux villes de Lycaonie, [savoir] à Lystre, et à Derbe, et aux quartiers d'alentour.

Et ils y annoncèrent l'Evangile.

Or il y avait à Lystre un homme, impotent de ses pieds, perclus dès le ventre de sa mère, qui n'avait jamais marché, et qui se tenait là assis.

Cet homme ouït parler Paul, qui ayant arrêté ses yeux sur lui, et voyant qu'il avait la foi pour être guéri,

Lui dit à haute voix : lève-toi droit sur tes pieds. Et il se leva en sautant, et marcha.

Et les gens qui étaient là assemblés, ayant vu ce que Paul avait fait, élevèrent leur voix, disant en Langue Lycaonienne : les dieux s'étant faits semblables aux hommes, sont descendus vers nous.

Et ils appelaient Barnabas Jupiter, et Paul Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole.

Et même le Sacrificateur de Jupiter, qui était devant leur ville, ayant amené des taureaux couronnés jusqu'à l'entrée de la porte, voulait leur sacrifier avec la foule.

Mais les Apôtres Barnabas et Paul ayant appris cela, ils déchirèrent leurs vêtements et se jetèrent au milieu de la foule, en s'écriant,

Et disant : hommes! pourquoi faites-vous ces choses? nous sommes aussi des hommes, sujets aux mêmes passions que vous, et nous vous annonçons que de ces choses vaines vous vous convertissiez au Dieu vivant, qui a fait le ciel et la terre, la mer, et toutes les choses qui y sont.

Lequel dans les siècles passés, a laissé toutes les nations marcher dans leurs voies;

Quoiqu'il ne se soit pas laissé sans témoignage, en faisant du bien, et en nous donnant des pluies du ciel, et des saisons fertiles, et en remplissant nos cœurs de viande et de joie.

Et en disant ces choses, à peine empêchèrent-ils les troupes de leur sacrifier.

Sur quoi quelques Juifs d'Antioche et d'Iconie étant survenus, ils gagnèrent le peuple, de sorte qu'ayant lapidé Paul, ils le traînèrent hors de la ville, croyant qu'il fût mort.

Mais les disciples s'étant assemblés autour de lui, il se leva, et entra dans la ville; et le lendemain il s'en alla avec Barnabas à Derbe.

Et après qu'ils eurent annoncé l'Evangile en cette ville-là, et instruit plusieurs personnes, ils retournèrent à Lystre, à Iconie, et à Antioche;

Fortifiant l'esprit des disciples, et les exhortant à persévérer en la foi, et [leur] faisant sentir que c'est par plusieurs afflictions qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu.

Et après que par l'avis des assemblées ils eurent établi des Anciens dans chaque Eglise, ayant prié avec jeûnes, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru.

Puis ayant traversé la Pisidie, ils allèrent en Pamphylie.

Et ayant annoncé la parole à Perge, ils descendirent à Attalie.

Et de là ils naviguèrent à Antioche, d'où ils avaient été recommandés à la grâce de Dieu, pour l'œuvre qu'ils avaient finie.

Et quand ils furent arrivés, et qu'ils eurent assemblé l'Eglise, ils racontèrent toutes les choses que Dieu avait faites par eux, et comment il avait ouvert aux Gentils la porte de la foi.

Et ils demeurèrent là longtemps avec les disciples.

Or quelques-uns qui étaient descendus de Judée, enseignaient les frères, [en disant] : si vous n'êtes circoncis selon l'usage de Moïse, vous ne pouvez point être sauvés.

Sur quoi une grande contestation et une grande dispute s'étant excitée entre Paul et Barnabas et eux, il fut résolu que Paul et Barnabas, et quelques autres d'entre eux, monteraient à Jérusalem vers les Apôtres et les Anciens, pour cette question.

Eux donc étant envoyés de la part de l'Eglise, traversèrent la Phénicie et la Samarie, racontant la conversion des Gentils; et ils causèrent une grande joie à tous les frères.

Et étant arrivés à Jérusalem, ils furent reçus de l'Eglise, et des Apôtres, et des Anciens, et ils racontèrent toutes les choses que Dieu avait faites par leur moyen.

Mais quelques-uns, [disaient-ils], de la secte des Pharisiens qui ont cru, se sont levés, disant qu'il les faut circoncire, et leur commander de garder la Loi de Moïse.

Alors les Apôtres et les Anciens s'assemblèrent pour examiner cette affaire.

Et après une grande discussion Pierre se leva, et leur dit : hommes frères, vous savez que depuis longtemps Dieu [m']a choisi entre nous, afin que les Gentils ouïssent par ma bouche la parole de l'Evangile, et qu'ils crussent.

Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit, de même qu'à nous.

Et il n'a point fait de différence entre nous et eux : ayant purifié leurs cœurs par la foi.

Maintenant donc pourquoi tentez-vous Dieu en voulant imposer aux disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter?

Mais nous croyons que nous serons sauvés par la grâce du Seigneur Jésus-Christ, comme eux aussi.

Alors toute l'assemblée se tut; et ils écoutaient Barnabas et Paul, qui racontaient quels prodiges et quelles merveilles Dieu avait faits par leur moyen entre les Gentils.

Et après qu'ils se furent tus, Jacques prit la parole, et dit : hommes frères, écoutez-moi!

Simon a raconté comment Dieu a premièrement regardé les Gentils pour en tirer un peuple consacré à son Nom.

Et c'est à cela que s'accordent les paroles des Prophètes, selon qu'il est écrit :

Après cela je retournerai et rebâtirai le Tabernacle de David, qui est tombé, je réparerai ses ruines, et je le relèverai,

Afin que le reste des hommes recherche le Seigneur, et toutes les nations aussi sur lesquelles mon Nom est réclamé, dit le Seigneur, qui fait toutes ces choses.

De tout temps sont connues à Dieu toutes ses œuvres.

C'est pourquoi je suis d'avis de ne point inquiéter ceux des Gentils qui se convertissent à Dieu;

Mais de leur écrire qu'ils aient à s'abstenir des souillures des idoles et de la fornication et des bêtes étouffées, et du sang.

Car quant à Moïse, il y a de [toute] ancienneté dans chaque ville des gens qui le prêchent, vu qu'il est lu dans les Synagogues chaque jour de Sabbat.

Alors il sembla bon aux Apôtres et aux Anciens avec toute l'Eglise, d'envoyer à Antioche avec Paul et Barnabas des hommes choisis entre eux, savoir Judas, surnommé Barsabas et Silas, qui étaient des principaux entre les frères.

Et ils écrivirent par eux en ces termes : Les Apôtres, et les Anciens, et les frères, aux frères d'entre les Gentils à Antioche, et en Syrie, et en Cilicie, salut.

Parce que nous avons entendu que quelques-uns étant partis d'entre nous, vous ont troublés par certains discours, agitant vos âmes, en vous commandant d'être circoncis, et de garder la Loi, sans que nous leur en eussions donné aucun ordre;

Nous avons été d'avis, étant assemblés tous d'un commun accord, d'envoyer vers vous, avec nos très chers Barnabas et Paul, des hommes que nous avons choisis;

Et qui sont des hommes qui ont abandonné leurs vies pour le Nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

Nous avons donc envoyé Judas et Silas, qui vous feront entendre les mêmes choses de bouche.

Car il a semblé bon au Saint-Esprit et à nous, de ne mettre point de plus grande charge sur vous que ces choses-ci, [qui sont] nécessaires;

[Savoir], que vous vous absteniez des choses sacrifiées aux idoles, et du sang, et des bêtes étouffées, et de la fornication; desquelles choses si vous vous gardez, vous ferez bien. Bien vous soit!

Après avoir donc pris congé, ils vinrent à Antioche, et ayant assemblé l'Eglise, ils rendirent les Lettres.

Et quand [ceux d'Antioche] les eurent lues, ils furent réjouis par la consolation [qu'elles leur donnèrent].

De même Judas et Silas, qui étaient aussi Prophètes, exhortèrent les frères par plusieurs discours, et les fortifièrent.

Et après avoir demeuré là quelque temps, ils furent renvoyés en paix par les frères vers les Apôtres.

Mais il sembla bon à Silas de demeurer là.

Et Paul et Barnabas demeurèrent aussi à Antioche, enseignant et annonçant, avec plusieurs autres, la parole du Seigneur.

Et quelques jours après, Paul dit à Barnabas : retournons-nous-en, et visitons nos frères par toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir quel est leur état.

Or Barnabas conseillait de prendre avec eux Jean, surnommé Marc.

Mais il ne semblait pas raisonnable à Paul, que celui qui s'était séparé d'eux dès la Pamphylie, et qui n'était point allé avec eux pour cette œuvre-là, leur fût adjoint

Sur quoi il y eut entre eux une contestation qui fit qu'ils se séparèrent l'un de l'autre, et que Barnabas prenant Marc, navigua en Cypre.

Mais Paul ayant choisi Silas pour l'accompagner, partit de là, après avoir été recommandé à la grâce de Dieu par les frères .

Et il traversa la Syrie et la Cilicie, fortifiant les Eglises.

Et il arriva à Derbe et à Lystre, et voici, il y avait là un disciple, nommé Timothée, fils d'une femme Juive, fidèle; mais d'un père Grec;

Lequel avait un bon témoignage des frères qui étaient à Lystre, et à Iconie.



[C'est pourquoi] Paul voulut qu'il allât avec lui; et l'ayant pris avec soi, il le circoncit, à cause des Juifs qui étaient en ces lieux-là : car ils savaient tous que son père était Grec.

Eux donc passant par les villes les instruisaient de garder les ordonnances décrétées par les Apôtres, et par les Anciens de Jérusalem.

Ainsi les Eglises étaient affermiées dans la foi, et croissaient en nombre chaque jour.

Puis ayant traversé la Phrygie et le pays de Galatie, il leur fut défendu par le Saint-Esprit d'annoncer la parole en Asie.

Et étant venus en Mysie, ils essayaient d'aller en Bithynie; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit point.

C'est pourquoi ayant passé la Mysie, ils descendirent à Troas.

Et Paul eut de nuit une vision, d'un homme Macédonien qui se présenta devant lui, et le pria, disant : passe en Macédoine, et nous aide.

Quand donc il eut vu cette vision, nous tâchâmes aussitôt d'aller en Macédoine, concluant de là que le Seigneur nous avait appelés pour leur évangéliser.

Ainsi étant partis de Troas, nous tirâmes droit à Samothrace, et le lendemain à Néapolis.

Et de là à Philippes, qui est la première ville du quartier de Macédoine, et est une colonie; et nous séjournâmes quelque temps dans la ville.

Et le jour du Sabbat nous sortîmes de la ville, [et allâmes] au lieu où on avait accoutumé de faire la prière, près du fleuve, et nous étant là assis nous parlâmes aux femmes qui y étaient assemblées.

Et une femme, nommée Lydie, marchande de pourpre, qui était de la ville de Thyatire, et qui servait Dieu [nous] ouït, et le Seigneur lui ouvrit le cœur, afin qu'elle se rendît attentive aux choses que Paul disait.

Et après qu'elle eut été baptisée, avec sa famille, elle nous pria, disant : Si vous m'estimez être fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et y demeurez. Et elle nous y contraignit.

Or il arriva que comme nous allions à la prière, nous fûmes rencontrés par une servante qui avait un esprit de Python, et qui apportait un grand profit à ses maîtres en devinant.

Et elle se mit à nous suivre, Paul et nous, en criant, et disant : ces hommes sont les serviteurs du Dieu souverain, et ils vous annoncent la voie du salut.

Et elle fit cela durant plusieurs jours; mais Paul en étant importuné, se tourna, et dit à l'esprit : je te commande au Nom de Jésus-Christ de sortir de cette fille; et il en sortit.

Mais ses maîtres voyant que l'espérance de leur gain était perdue, se saisirent de Paul et de Silas, et les traînèrent dans la place publique devant les Magistrats.

Et ils les présentèrent aux Gouverneurs, en disant : ces hommes-ci, qui sont Juifs, troublent notre ville :

Car ils annoncent des maximes qu'il ne nous est pas permis de recevoir, ni de garder, vu que nous sommes Romains.

Le peuple aussi se souleva ensemble contre eux, et les Gouverneurs leur ayant fait déchirer leurs robes, commandèrent qu'ils fussent fouettés.

Et après leur avoir donné plusieurs coups de fouet, ils les mirent en prison, en commandant au geôlier de les garder sûrement.

Et le [geôlier] ayant reçu cet ordre, les mit au fond de la prison, et leur serra les pieds dans des ceps.

Or sur le minuit Paul et Silas priaient, en chantant les louanges de Dieu; en sorte que les prisonniers les entendaient.

Et tout d'un coup il se fit un si grand tremblement de terre, que les fondements de la prison croulaient; et incontinent toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous furent détachés.

Sur quoi le geôlier s'étant éveillé, et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée, et se voulait tuer, croyant que les prisonniers s'en fussent fuis.

Mais Paul cria à haute voix, en disant : ne te fais point de mal : car nous sommes tous ici.

Alors ayant demandé de la lumière, il courut dans [le cachot], et tout tremblant, se jeta [aux pieds] de Paul et de Silas.

Et les ayant menés dehors, il leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé?

Ils dirent : crois au Seigneur Jésus-Christ; et tu seras sauvé, toi et ta maison.

Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, et à tous ceux qui étaient en sa maison.

Après cela, les prenant en cette même heure de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt après il fut baptisé, avec tous ceux de sa maison.

Et les ayant amenés en sa maison, il leur servit à manger, et se réjouit, parce qu'avec toute sa maison il avait cru en Dieu.

Et quand il fut jour, les Gouverneurs envoyèrent des huissiers pour lui dire : élargis ces gens-là.

Et le geôlier rapporta ces paroles à Paul, [disant] : les Gouverneurs ont envoyé dire qu'on vous élargît; sortez donc maintenant, et allez-vous-en en paix.

Mais Paul dit aux huissiers : après nous avoir fouettés publiquement, sans forme de jugement, nous qui sommes Romains, ils nous ont mis en prison; et maintenant ils nous mettent dehors en secret? Il n'en sera pas ainsi, mais qu'ils viennent eux-mêmes, et qu'ils nous mettent dehors.

Et les huissiers rapportèrent ces paroles aux Gouverneurs, qui craignirent, ayant entendu qu'ils étaient Romains.

C'est pourquoi ils vinrent vers eux, et les prièrent; puis les ayant élargis, ils les supplièrent de partir de la ville.

Alors étant sortis de la prison, ils entrèrent chez Lydie, et ayant vu les frères, ils les consolèrent, et [ensuite] ils partirent.

Puis ayant traversé par Amphipolis et par Apollonie, ils vinrent à Thessalonique, où il y avait une Synagogue de Juifs.

Et Paul selon sa coutume s'y rendit, et durant trois Sabbats il disputait avec eux par les Ecritures;

Expliquant et prouvant qu'il avait fallu que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât des morts, et que ce Jésus, lequel, [disait-il], je vous annonce, était le Christ.

Et quelques-uns d'entre eux crurent, et se joignirent à Paul et à Silas, et une grande multitude de Grecs qui servaient Dieu, et des femmes de qualité en assez grand nombre.

Mais les Juifs rebelles étant pleins d'envie, prirent quelques fainéants remplis de malice, qui ayant fait un amas de peuple, firent une émotion dans la ville, et qui ayant forcé la maison de Jason, cherchèrent [Paul et Silas] pour les amener au peuple.

Mais ne les ayant point trouvés, ils traînèrent Jason et quelques frères devant les Gouverneurs de la ville, en criant : ceux-ci qui ont remué tout le monde, sont aussi venus ici.

Et Jason les a retirés chez lui; et ils contreviennent tous aux ordonnances de César, en disant qu'il y a un autre Roi, [qu'ils nomment] Jésus.

Ils soulevèrent donc le peuple et les Gouverneurs de la ville, qui entendaient ces choses.

Mais après avoir reçu caution de Jason et des autres, ils les laissèrent aller.

Et d'abord les frères mirent de nuit hors [de la ville] Paul et Silas, pour aller à Bérée, où étant arrivés ils entrèrent dans la Synagogue des Juifs.

Or ceux-ci furent plus généreux que les Juifs de Thessalonique, car ils reçurent la parole avec toute promptitude, conférant tous les jours les Ecritures, [pour savoir] si les choses étaient telles qu'on leur disait.

Plusieurs donc d'entre eux crurent, et des femmes Grecques de distinction, et des hommes aussi, en assez grand nombre.

Mais quand les Juifs de Thessalonique surent que la parole de Dieu était aussi annoncée par Paul à Bérée, ils y vinrent, et émurent le peuple.

Mais alors les frères firent aussitôt sortir Paul hors de la ville, comme pour aller vers la mer; mais Silas et Timothée demeurèrent encore là.

Et ceux qui avaient pris la charge de mettre Paul en sûreté, le menèrent jusqu'à Athènes, et ils en partirent après avoir reçu ordre de [Paul de dire] à Silas et à Timothée qu'ils le vissent bientôt rejoindre.

Et comme Paul les attendait à Athènes, son esprit s'aigrissait en lui-même, en considérant cette ville entièrement adonnée à l'idolâtrie.

Il disputait donc dans la Synagogue avec les Juifs et avec les dévots, et tous les jours dans la place publique avec ceux qui s'y rencontraient.

Et quelques-uns d'entre les Philosophes Epicuriens et d'entre les Stoïciens, se mirent à parler avec lui, et les uns disaient : que veut dire ce discoureur? et les autres disaient : il semble être annonciateur de dieux étrangers; parce qu'il leur annonçait Jésus et la résurrection.

Et l'ayant pris ils le menèrent dans l'Aréopage, [et lui] dirent : ne pourrions-nous point savoir quelle est cette nouvelle doctrine dont tu parles?

Car tu nous remplis les oreilles de certaines choses étranges; nous voulons donc savoir ce que veulent dire ces choses.

Or tous les Athéniens et les étrangers qui demeuraient à [Athènes], ne s'occupaient à autre chose qu'à dire ou à ouïr quelque nouvelle.

Paul étant donc au milieu de l'Aréopage, [leur] dit : hommes Athéniens! je vous vois comme trop dévots en toutes choses.

Car en passant et en contemplant vos dévotions, j'ai trouvé même un autel sur lequel était écrit : AU DIEU INCONNU; celui donc que vous honorez sans le connaître, c'est celui que je vous annonce.

Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du Ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main;

Et il n'est point servi par les mains des hommes, [comme] s'il avait besoin de quelque chose, vu que c'est lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses;

Et il a fait d'un seul sang tout le genre humain, pour habiter sur toute l'étendue de la terre, ayant déterminé les saisons qu'il a établies, et les bornes de leur habitation :

Afin qu'ils cherchent le Seigneur, pour voir s'ils pourraient en quelque sorte le toucher en tâtonnant, et le trouver; quoiqu'il ne soit pas loin d'un chacun de nous.

Car par lui nous avons la vie, le mouvement et l'être; selon ce que quelques-uns même de vos poètes ont dit; car aussi nous sommes sa race.

Etant donc la race de Dieu, nous ne devons point estimer que la divinité soit semblable à l'or, ou à l'argent, ou à la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes.

Mais Dieu passant par-dessus ces temps de l'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes en tous lieux qu'ils se repentent.

Parce qu'il a arrêté un jour auquel il doit juger selon la justice le monde universel, par l'homme qu'il a destiné [pour cela]; de quoi il a donné une preuve certaine à tous, en l'ayant ressuscité d'entre les morts.

Mais quand ils ouïrent ce mot de la résurrection des morts, les uns s'en moquaient, et les autres disaient : nous t'entendrons encore sur cela.

Et Paul sortit ainsi du milieu d'eux.

Quelques-uns pourtant se joignirent à lui, et crurent; entre lesquels même était Denis l'Aréopagite, et une femme nommée Damaris, et quelques autres avec eux.

Après cela Paul étant parti d'Athènes, vint à Corinthe.

Et y ayant trouvé un Juif, nommé Aquile, originaire du pays du Pont, qui un peu auparavant était venu d'Italie, avec Priscille sa femme, parce que Claude avait commandé que tous les Juifs sortissent de Rome, il s'adressa à eux.

Et parce qu'il était de même métier, il demeura avec eux, et il travaillait. Or leur métier était de faire des tentes.

Et chaque Sabbat il disputait dans la Synagogue, et persuadait tant les Juifs que les Grecs.

Et quand Silas et Timothée furent venus de Macédoine, Paul étant poussé par l'Esprit, témoignait aux Juifs que Jésus était le Christ.

Et comme ils le contredisaient, et qu'ils blasphémaient, il secoua ses vêtements, et leur dit : que votre sang soit sur votre tête, j'en suis net! je m'en vais dès à présent vers les Gentils.

Et étant sorti de là, il entra dans la maison d'un homme appelé Juste, qui servait Dieu, et duquel la maison tenait à la Synagogue.

Mais Crispe, Principal de la Synagogue, crut au Seigneur avec toute sa maison; et plusieurs autres aussi des Corinthiens l'ayant ouï, crurent, et ils furent baptisés.

Or le Seigneur dit la nuit à Paul dans une vision : ne crains point, mais parle, et ne te tais point;

Parce que je suis avec toi, et personne ne mettra les mains sur toi pour te faire du mal; et j'ai un grand peuple en cette ville.

Il demeura donc là un an et six mois, enseignant parmi eux la parole de Dieu.

Mais du temps que Gallion était Proconsul d'Achaïe, les Juifs [tous] d'un commun accord s'élevèrent contre Paul, et l'amènèrent devant le siège judicial,

En disant : cet homme persuade les gens de servir Dieu contre la Loi.

Et comme Paul voulait ouvrir la bouche, Gallion dit aux Juifs : ô Juifs! s'il était question de quelque injustice, ou de quelque crime, je vous supporterai autant qu'il serait raisonnable;

Mais s'il est question de paroles et de mots, et de votre Loi, vous y mettez ordre vous-mêmes : car je ne veux point être juge de ces choses.

Et il les fit retirer de devant le siège judicial.

Alors tous les Grecs ayant saisi Sosthènes, qui était le Principal de la Synagogue, le battaient devant le siège judicial, sans que Gallion s'en mît en peine.

Et quand Paul eut demeuré là encore assez longtemps, il prit congé des frères, et navigua en Syrie, et avec lui Priscille et Aquile, après qu'il se fut fait raser la tête à Cenchrée, parce qu'il avait fait un vœu.

Puis il arriva à Ephèse, et les y laissa; mais étant entré dans la Synagogue, il discourut avec les Juifs,

Qui le prièrent de demeurer encore plus longtemps avec eux; mais il ne voulut point le leur accorder.

Et il prit congé d'eux, en [leur] disant : il me faut absolument faire la Fête prochaine à Jérusalem, mais je reviendrai encore vers vous, s'il plaît à Dieu. Ainsi il désantra d'Ephèse.

Et quand il fut descendu à Césarée, il monta [à Jérusalem], et après avoir salué l'Eglise, il descendit à Antioche.

Et y ayant séjourné quelque temps, il s'en alla, et traversa tout de suite la contrée de Galatie et de Phrygie, fortifiant tous les disciples.

Mais il vint à Ephèse un Juif, nommé Apollos, Alexandrin de nation, homme éloquent, et savant dans les Ecritures;

Qui était en quelque manière instruit dans la voie du Seigneur; et comme il avait un grand zèle, il expliquait et enseignait fort exactement les choses qui concernent le Seigneur, quoiqu'il ne connût que le Baptême de Jean.

Il commença donc à parler avec hardiesse dans la Synagogue; et quand Priscille et Aquile l'eurent entendu, ils le prirent avec eux, et lui expliquèrent plus particulièrement la voie de Dieu.

Et comme il voulut passer en Achaïe, les frères qui l'y avaient exhorté, écrivirent aux disciples de le recevoir, et quand il y fut arrivé, il profita beaucoup à ceux qui avaient cru par la grâce.

Car il convainquait publiquement les Juifs avec une grande véhémence, démontrant par les Ecritures que Jésus était le Christ.

Or il arriva comme Apollos était à Corinthe, que Paul après avoir traversé tous les quartiers d'en haut, vint à Ephèse, où ayant trouvé de certains disciples, il leur dit :

Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru? et ils lui répondirent : nous n'avons pas même ouï dire s'il y a un Saint-Esprit.

Et il leur dit : de quel [Baptême] donc avez-vous été baptisés; ils répondirent : du Baptême de Jean.

Alors Paul dit : il est vrai que Jean a baptisé du Baptême de repentance, disant au peuple, qu'ils crussent en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus-Christ.

Et ayant ouï ces choses, ils furent baptisés au Nom du Seigneur Jésus.

Et après que Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit descendit sur eux, et ainsi ils parlèrent divers langages, et prophétisèrent.

Et tous ces hommes-là étaient environ douze.

Puis étant entré dans la Synagogue, il parla avec hardiesse l'espace de trois mois, disputant, et persuadant les choses du Royaume de Dieu.

Mais comme quelques-uns s'endurcissaient, et étaient rebelles, parlant mal de la voie [du Seigneur] devant la multitude, lui s'étant retiré d'avec eux, sépara les disciples; et il disputait tous les jours dans l'école d'un nommé Tyrannus.

Et cela continua l'espace de deux ans; de sorte que tous ceux qui demeuraient en Asie, tant Juifs que Grecs, ouïrent la parole du Seigneur Jésus.

Et Dieu faisait des prodiges extraordinaires par les mains de Paul :

De sorte que même on portait de dessus son corps des mouchoirs et des linges sur les malades, et ils étaient guéris de leurs maladies, et les esprits malins sortaient des [possédés].

Alors quelques-uns d'entre les Juifs exorcistes, qui couraient çà et là, essayèrent d'invoquer le Nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés des esprits malins, en disant : nous vous conjurons par ce Jésus que Paul prêche.

Et ceux qui faisaient cela étaient sept fils de Scéva Juif, principal Sacrificateur

Mais le malin esprit répondant, dit : je connais Jésus, et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous?

Et l'homme en qui était le malin esprit, sauta sur eux, et s'en étant rendu le maître, les traita si mal, qu'ils s'enfuirent de cette maison tout nus et blessés.

Or cela vint à la connaissance de tous les Juifs et des Grecs qui demeuraient à Ephèse; et ils furent tous saisis de crainte, et le Nom du Seigneur Jésus était glorifié.

Et plusieurs de ceux qui avaient cru venaient, confessant et déclarant ce qu'ils avaient fait.

Plusieurs aussi de ceux qui s'étaient adonnés à des pratiques curieuses, apportèrent leurs Livres, et les brûlèrent devant tous, dont ayant supputé le prix, on trouva qu'il montait à cinquante mille pièces d'argent.

Ainsi la parole du Seigneur se répandait sensiblement, et produisait de grands effets.

Or après que ces choses furent faites, Paul se proposa par [un mouvement] de l'Esprit de passer par la Macédoine et par l'Achaïe, et d'aller à Jérusalem, disant : après que j'aurai été là, il me faut aussi voir Rome.

Et ayant envoyé en Macédoine deux de ceux qui l'assistaient, [savoir] Timothée et Eraste, il demeura quelque temps en Asie.

Mais en ce temps-là il arriva un grand trouble, à cause de la doctrine.

Car un certain homme, nommé Démétrius, qui travaillait en argenterie, et faisait de petits temples d'argent de Diane, et qui apportait beaucoup de profit aux ouvriers du métier,

Les assembla, avec d'autres qui travaillaient à de semblables ouvrages, et leur dit : Ô hommes! vous savez que tout notre gain vient de cet ouvrage.



Or vous voyez et vous entendez comment non-seulement à Ephèse, mais presque par toute l'Asie, ce Paul-ci par ses persuasions a détourné beaucoup de monde, en disant que ceux-là ne sont point des dieux, qui sont faits de main.

Et il n'y a pas seulement de danger pour nous que notre métier ne vienne à être décrié, mais aussi que le Temple de la grande déesse Diane ne soit plus rien estimé, et qu'il n'arrive que sa majesté, laquelle toute l'Asie et le monde universel révère, ne soit anéantie.

Et quand ils eurent entendu ces choses, ils furent tous remplis de colère, et s'écrièrent, disant : grande est la Diane des Ephésiens!

Et toute la ville fut remplie de confusion; et ils se jetèrent en foule dans le Théâtre, et enlevèrent Gaius et Aristarque Macédoniens, compagnons de voyage de Paul.

Et comme Paul voulait entrer vers le peuple, les disciples ne le lui permirent point.

Quelques-uns aussi d'entre les Asiarques, qui étaient ses amis, envoyèrent vers lui, pour le prier de ne se présenter point au Théâtre.

Les uns donc criaient d'une façon, et les autres d'une autre, car l'Assemblée était confuse, et plusieurs même ne savaient pas pourquoi ils étaient assemblés.

Alors Alexandre fut contraint de sortir hors de la foule, les Juifs le poussant [à parler]; et Alexandre faisant signe de la main, voulait alléguer quelque excuse au peuple.

Mais quand ils eurent connu qu'il était Juif, il s'éleva une voix de tous, durant l'espace presque de deux heures, en criant : grande est la Diane des Ephésiens!

Mais le Secrétaire de la ville ayant apaisé cette multitude [de peuple], dit : hommes Ephésiens, et qui est celui des hommes qui ne sache que la ville des Ephésiens est dédiée au service de la grande déesse Diane, et à [son] image, descendue de Jupiter?

Ces choses donc étant telles sans contradiction, il faut que vous vous apaisiez, et que vous ne fassiez rien imprudemment.

Car ces gens que vous avez amenés, ne sont ni sacrilèges, ni blasphémateurs de votre déesse.

Mais si Démétrius et les ouvriers qui sont avec lui, ont quelque chose à dire contre quelqu'un, on tient la cour, et il y a des Proconsuls; qu'ils s'y appellent [donc] les uns les autres.

Et si vous avez quelque autre chose à demander, cela se pourra décider dans une assemblée dûment convoquée.

Car nous sommes en danger d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui; puisqu'il n'y a aucun sujet que nous puissions alléguer pour rendre raison de cette émeute. Et quand il eut dit ces choses, il congédia l'assemblée.

Or après que le trouble fut cessé, Paul fit venir les disciples, et les ayant embrassés, il partit pour aller en Macédoine.

Et quand il eut passé par ces quartiers-là, et qu'il y eut fait plusieurs exhortations, il vint en Grèce.

Et après y avoir séjourné trois mois, les Juifs lui ayant dressé des embûches au cas qu'il fût allé s'embarquer pour la Syrie, on fut d'avis de retourner par la Macédoine.

Et Sopater Béréen le devait accompagner jusqu'en Asie; et d'entre les Thessaloniens Aristarque et Second, avec Gaïus Derbien, et Timothée; et de ceux d'Asie, Tychique et Trophime.

Ceux-ci donc étant allés devant, nous attendirent à Troas.

Et nous, ayant levé l'ancre à Philippes, après les jours des pains sans levain, nous arrivâmes au bout de cinq jours auprès d'eux à Troas, et nous y séjournâmes sept jours.

Et le premier jour de la semaine, les disciples étant assemblés pour rompre le pain, Paul, qui devait partir le lendemain, leur fit un discours, qu'il étendit jusqu'à minuit.

Or il y avait beaucoup de lampes dans la chambre haute où ils étaient assemblés.

Et un jeune homme nommé Eutyche, qui était assis sur une fenêtre, étant abattu d'un profond sommeil pendant le long discours de Paul, emporté du sommeil tomba en bas du troisième étage, et fut levé mort.

Mais Paul étant descendu, se pencha sur lui, et l'embrassa, et dit : ne vous troublez point, car son âme est en lui.

Et après qu'il fut remonté, et qu'il eut rompu le pain, et mangé, et qu'il eut parlé longtemps jusqu'à l'aube du jour, il partit.

Et ils amenèrent là le jeune homme vivant, de quoi ils furent extrêmement consolés.

Or étant entrés dans le navire nous fûmes portés à Assos, où nous devons reprendre Paul : car il l'avait ainsi ordonné, ayant résolu de faire ce chemin à pied.

Et lorsqu'il nous eut rejoints à Assos, nous le prîmes avec nous, et nous allâmes à Mitylène.

Puis étant partis de là, le jour suivant nous abordâmes vis-à-vis de Chios; le lendemain nous arrivâmes à Samos; et nous étant arrêtés à Trogyte, nous vîmes le jour d'après à Milet.

Car Paul s'était proposé de passer au delà d'Ephèse, afin de ne point séjourner en Asie ; parce qu'il se hâtait d'être, s'il lui était possible, le jour de la Pentecôte à Jérusalem.

Or il envoya de Milet à Ephèse, pour faire venir les Anciens de l'Eglise;

Qui étant venus vers lui, il leur dit : Vous savez de quelle manière je me suis toujours conduit avec vous dès le premier jour que je suis entré en Asie;

Servant le Seigneur en toute humilité, et avec beaucoup de larmes, et parmi beaucoup d'épreuves, qui me sont arrivées par les embûches des Juifs.

Et comment je ne me suis épargné en rien de ce qui vous était utile, vous ayant prêché, et ayant enseigné publiquement, et par les maisons.

Conjurant les Juifs et les Grecs de se convertir à Dieu, et de croire en Jésus-Christ notre Seigneur.

Et maintenant voici, étant lié par l'Esprit, je m'en vais à Jérusalem, ignorant les choses qui m'y doivent arriver;

Sinon que le Saint-Esprit m'avertit de ville en ville, disant que des liens et des tribulations m'attendent.

Mais je ne fais cas de rien, et ma vie ne m'est point précieuse, pourvu qu'avec joie j'achève ma course, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, pour rendre témoignage à l'Evangile de la grâce de Dieu.

Et maintenant voici, je sais qu'aucun de vous tous, parmi lesquels j'ai passé en prêchant le Royaume de Dieu, ne me verra plus.

C'est pourquoi je vous prends aujourd'hui à témoin, que je suis net du sang de tous.

Car je ne me suis point épargné à vous annoncer tout le conseil de Dieu.

Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis Evêques, pour paître l'Eglise de Dieu, laquelle il a acquise par son propre sang.

Car je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups très dangereux, qui n'épargneront point le troupeau.

Et qu'il se lèvera d'entre vous-mêmes des hommes qui annonceront des doctrines corrompues dans la vue d'attirer des disciples après eux.

C'est pourquoi veillez, vous souvenant que durant l'espace de trois ans, je n'ai cessé nuit et jour d'avertir un chacun de vous.

Et maintenant, mes frères, je vous recommande à Dieu, et à la parole de sa grâce, lequel est puissant pour achever de vous édifier, et pour vous donner l'héritage avec tous les Saints.

Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or, ni la robe de personne.

Et vous savez vous-mêmes que ces mains m'ont fourni les choses qui m'étaient nécessaires, et à ceux qui étaient avec moi.

Je vous ai montré en toutes choses qu'en travaillant ainsi il faut supporter les infirmes, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit qu'on est plus heureux de pouvoir donner que d'être appelé à recevoir.

Et quand [Paul] eut dit ces paroles, il se mit à genoux, et fit la prière avec eux tous.

Alors tous se fondirent en larmes, et se jetant au cou de Paul, ils le baisaient;

Etant tristes principalement à cause de cette parole qu'il leur avait dite, qu'ils ne le verraient plus, et ils le conduisirent au navire.

Ainsi donc étant partis, et nous étant éloignés d'eux, nous tirâmes droit à Coos, et le jour suivant à Rhodes, et de là à Patara.

Et ayant trouvé là un navire qui traversait en Phénicie, nous montâmes dessus, et partîmes.

Puis ayant découvert Cypre, nous la laissâmes à main gauche, et tirant vers la Syrie, nous arrivâmes à Tyr : car le navire y devait laisser sa charge.

Et ayant trouvé là des disciples, nous y demeurâmes sept jours. Or ils disaient par l'Esprit à Paul qu'il ne montât point à Jérusalem.

Mais ces jours-là étant passés, nous partîmes, et nous nous mîmes en chemin, étant conduits de tous avec leurs femmes et leurs enfants, jusque hors de la ville, et ayant mis les genoux en terre sur le rivage, nous fîmes la prière.

Et après nous être embrassés les uns les autres, nous montâmes sur le navire, et les autres retournèrent chez eux.

Et ainsi achevant notre navigation, nous vînmes de Tyr à Ptolémaïs; et après avoir salué les frères, nous demeurâmes un jour avec eux.

Et le lendemain Paul et sa compagnie partant de là, nous vînmes à Césarée; et étant entrés dans la maison de Philippe l'Evangeliste, qui était l'un des sept, nous demeurâmes chez lui.

Or il avait quatre filles vierges qui prophétisaient.

Et comme nous fûmes là plusieurs jours, il y arriva de Judée un Prophète, nommé Agabus;

Qui nous étant venu voir, prit la ceinture de Paul, et s'en liant les mains et les pieds, il dit : le Saint-Esprit dit ces choses : Les Juifs lieront ainsi à Jérusalem l'homme à qui est cette ceinture, et ils le livreront entre les mains des Gentils.

Quand nous eûmes entendu ces choses, nous, et ceux qui étaient du lieu, nous le priâmes qu'il ne montât point à Jérusalem.

Mais Paul répondit : que faites-vous, en pleurant et en affligeant mon cœur? pour moi, je suis tout prêt, non-seulement d'être lié, mais aussi de mourir à Jérusalem pour le Nom du Seigneur Jésus.

Ainsi, parce qu'il ne pouvait être persuadé, nous nous tûmes là-dessus, en disant : la volonté du Seigneur soit faite!

Quelques jours après, ayant chargé nos hardes, nous montâmes à Jérusalem.

Et quelques-uns des disciples vinrent aussi de Césarée avec nous, amenant avec eux un homme [appelé] Mnason, Cyprien, qui était un ancien disciple, chez qui nous devions loger.

Et quand nous fûmes arrivés à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie.

Et le jour suivant, Paul vint avec nous chez Jacques, et tous les Anciens y vinrent.

Et après qu'il les eut embrassés, il raconta en détail les choses que Dieu avait faites parmi les Gentils par son ministère.

Ce qu'ayant ouï, ils glorifièrent le Seigneur, et ils dirent à [Paul] : frère, tu vois combien il y a de milliers de Juifs qui ont cru; et ils sont tous zélés pour la Loi.

Or ils ont ouï dire de toi, que tu enseignes tous les Juifs qui sont parmi les Gentils, de renoncer à Moïse, en [leur] disant qu'ils ne doivent point circoncire leurs enfants, ni vivre selon les ordonnances [de la Loi].

Que faut-il donc faire? Il faut absolument assembler la multitude [des Fidèles], car ils entendront dire que tu es arrivé.

Fais donc ce que nous allons te dire : nous avons quatre hommes qui ont fait un vœu;

Prends-les avec toi, et te purifie avec eux, et contribue avec eux, afin qu'ils se rasant la tête, et que tous sachent qu'il n'est rien des choses qu'ils ont ouï dire de toi, mais que tu continues aussi de garder la Loi.

Mais à l'égard de ceux d'entre les Gentils qui ont cru, nous en avons écrit, ayant ordonné qu'ils n'observent rien de semblable; mais seulement qu'ils s'abstiennent de ce qui est sacrifié aux idoles, du sang, des bêtes étouffées, et de la fornication.

Paul ayant donc pris ces hommes avec lui, et le jour suivant s'étant purifié avec eux, il entra au Temple en dénonçant quel jour leur purification devait s'achever, [et continuant ainsi] jusqu'à ce que l'oblation fût présentée pour chacun d'eux.

Et comme les sept jours s'accomplissaient, quelques Juifs d'Asie ayant vu Paul dans le Temple, soulevèrent tout le peuple, et mirent les mains sur lui,

En criant : hommes Israélites, aidez- nous! voici cet homme qui partout enseigne tout le monde contre le peuple, contre la Loi, et contre ce Lieu; et qui de plus a aussi amené des Grecs dans le Temple, et a profané ce saint Lieu.

Car avant cela ils avaient vu avec lui dans la ville Trophime Ephésien, et ils croyaient que Paul l'avait amené dans le Temple.

Et toute la ville fut émue, et le peuple y accourut; et ayant saisi Paul, ils le traînèrent hors du Temple; et on ferma aussitôt les portes.

Mais comme ils tâchaient de le tuer, le bruit vint au capitaine de la compagnie [de la garnison] que tout Jérusalem était en trouble;

Et aussitôt il prit des soldats et des centeniers, et courut vers eux; mais eux voyant le capitaine et les soldats ils cessèrent de battre Paul.

Et le capitaine s'étant approché, se saisit de lui, et commanda qu'on le liât de deux chaînes; puis il demanda qui il était, et ce qu'il avait fait.

Mais les uns criaient d'une manière, et les autres d'une autre, dans la foule; et parce qu'il ne pouvait en apprendre rien de certain à cause du bruit, il commanda que [Paul] fût mené dans la forteresse.

Et quand il fut venu aux degrés, il arriva qu'il fut porté par les soldats, à cause de la violence de la foule;

Car la multitude du peuple le suivait, en criant : fais-le mourir.

Et comme on allait faire entrer Paul dans la forteresse, il dit au capitaine : m'est-il permis de te dire quelque chose? Et [le capitaine lui] demanda : Sais-tu parler Grec?

N'es-tu pas l'Egyptien qui ces jours passés as excité une sédition, et as emmené au désert quatre mille brigands?

Et Paul lui dit : certes je suis Juif, citoyen, natif de Tarse, ville renommée de la Cilicie; mais je te prie, permets-moi de parler au peuple.

Et quand il le lui eut permis, Paul se tenant sur les degrés fit signe de la main au peuple, et s'étant fait un grand silence, il leur parla en Langue Hébraïque, disant :

Hommes frères et pères, écoutez maintenant mon apologie.

Et quand ils ouïrent qu'il leur parlait en Langue Hébraïque, ils firent encore plus de silence; et il dit :

Certes je suis Juif, né à Tarse de Cilicie, mais nourri en cette ville aux pieds de Gamaliel, ayant été exactement instruit dans la Loi de nos pères, et étant zélé [pour la Loi] de Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui;

[Et] j'ai persécuté cette doctrine jusques à la mort, liant et mettant dans les prisons, hommes et femmes;

Comme le souverain Sacrificateur lui-même, et toute l'assemblée des Anciens m'en sont témoins; desquels aussi ayant reçu des Lettres [adressantes] aux frères, j'allais à Damas, afin d'amener aussi liés à Jérusalem ceux qui étaient là, pour les faire punir.

Or il arriva comme je marchais, et que j'approchais de Damas, environ sur le midi, que tout d'un coup une grande lumière venant du ciel, resplendit comme un éclair autour de moi.

Et je tombai sur la place; et j'entendis une voix qui me dit : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?

Et je répondis : qui es-tu, Seigneur? et il me dit : je suis Jésus le Nazarien, que tu persécutes.

Or ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, et ils en furent tout effrayés, mais ils n'entendirent point la voix de celui qui me parlait.

Et je dis : Seigneur, que ferai-je? et le Seigneur me dit : lève-toi, et t'en va à Damas, et là on te dira tout ce que tu dois faire.

Or parce que je ne voyais rien, à cause de la splendeur de cette lumière, ceux qui étaient avec moi me menèrent par la main, et je vins à Damas.

Et un homme [nommé] Ananias, qui craignait Dieu selon la Loi, et qui avait un bon témoignage de tous les Juifs qui demeuraient là, vint me trouver.

Et étant près de moi, il me dit : Saul [mon] frère, recouvre la vue : et sur l'heure même je tournai les yeux vers lui, [et je le vis].

Et il me dit : le Dieu de nos pères t'a préordonné pour connaître sa volonté, et pour voir le Juste, et pour ouïr la voix de sa bouche.

Car tu lui seras témoin envers tous les hommes des choses que tu as vues et ouïes.

Et maintenant que tardes-tu? lève-toi, et sois baptisé et purifié de tes péchés, en invoquant le Nom du Seigneur.

Or il arriva qu'après que je fus retourné à Jérusalem, comme je priais dans le Temple, je fus ravi en extase;

Et je vis le [Seigneur] qui me dit : hâte-toi, et pars en diligence de Jérusalem : car ils ne recevront point le témoignage que tu leur rendras de moi.

Et je dis : Seigneur! eux-mêmes savent que je mettais en prison, et que je fouettais dans les Synagogues ceux qui croyaient en toi.

Et lorsque le sang d'Etienne ton martyr fut répandu, j'y étais aussi présent, je consentais à sa mort, et je gardais les vêtements de ceux qui le faisaient mourir.

Mais il me dit : va, car je t'enverrai loin vers les Gentils.

Et ils l'écoutèrent jusqu'à ce mot; mais alors ils élevèrent leur voix, en disant : ôte de la terre un tel homme, car il n'est point convenable qu'il vive.

Et comme ils criaient à haute voix, et secouaient leurs vêtements, et jetaient de la poussière en l'air,

le Tribun commanda qu'on le menât dans la forteresse, et il ordonna qu'il fût examiné par le fouet, afin de savoir pour quel sujet ils criaient ainsi contre lui.

Et quand ils l'eurent garrotté de courroies, Paul dit au centenier qui était près de lui : vous est-il permis de fouetter un homme Romain, et qui n'est pas même condamné?

Ce que le centenier ayant entendu, il s'en alla au Tribun pour l'avertir, disant : regarde ce que tu as à faire : car cet homme est Romain.

Et le Tribun vint à Paul, et lui dit : dis-moi, es-tu Romain? Et il répondit : oui certainement.

Et le Tribun lui dit : J'ai acquis cette bourgeoisie à grand prix d'argent; et Paul dit : mais moi, je l'ai par ma naissance.

C'est pourquoi ceux qui le devaient examiner se retirèrent aussitôt d'auprès de lui; et quand le Tribun eut connu qu'il était bourgeois de Rome, il craignit, à cause qu'il l'avait fait lier.

Et le lendemain voulant savoir au vrai pour quel sujet il était accusé des Juifs, il le fit délier, et ayant commandé que les principaux Sacrificateurs et tout le conseil s'assemblassent, il fit amener Paul, et il le présenta devant eux.



Et Paul regardant fixement le Conseil, dit : hommes frères! je me suis conduit en toute bonne conscience devant Dieu jusqu'à ce jour.

Sur quoi le souverain Sacrificateur Ananias commanda à ceux qui étaient près de lui, de le frapper sur le visage.

Alors Paul lui dit : Dieu te frappera, paroi blanchie ; puisque étant assis pour me juger selon la Loi, tu commandes, en violant la Loi, que je sois frappé.

Et ceux qui étaient présents lui dirent : injuriez-tu le souverain Sacrificateur de Dieu?

Et Paul dit : [mes] frères, je ne savais pas qu'il fût souverain Sacrificateur : car il est écrit : tu ne médieras point du Prince de ton peuple.

Et Paul sachant qu'une partie [d'entre eux] était des Sadducéens, et l'autre des Pharisiens, il s'écria dans le conseil : hommes frères! je suis Pharisien, fils de Pharisien, je suis tiré en cause pour l'espérance, et pour la résurrection des morts.

Et quand il eut dit cela, il s'émut une dissension entre les Pharisiens et les Sadducéens; et l'assemblée fut divisée.

Car les Sadducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, ni d'Ange, ni d'esprit, mais les Pharisiens soutiennent l'un et l'autre.

Et il se fit un grand cri. Alors les Scribes du parti des Pharisiens se levèrent et contestèrent, disant : nous ne trouvons aucun mal en cet homme-ci; mais si un esprit ou un Ange lui a parlé, ne combattons point contre Dieu.

Et comme il se fit une grande division, le Tribun craignant que Paul ne fût mis en pièces par eux, commanda que les soldats descendissent, et qu'ils l'enlevassent du milieu d'eux, et l'amenassent en la forteresse.

Et la nuit suivante, le Seigneur se présenta à lui, et lui dit : Paul, aie bon courage : car comme tu as rendu témoignage de moi à Jérusalem, tout de même il faut que tu me rendes aussi témoignage à Rome.

Et quand le jour fut venu, quelques Juifs firent un complot et un serment avec exécration, disant qu'ils ne mangeraient ni ne boiraient jusqu'à ce qu'ils eussent tué Paul.

Et ils étaient plus de quarante qui avaient fait cette conjuration.

Et ils s'adressèrent aux principaux Sacrificateurs et aux Anciens, et leur dirent : nous avons fait un vœu, avec exécration de serment, que nous ne goûterions de rien jusqu'à ce que nous ayons tué Paul.

Vous donc maintenant faites savoir au Tribun par l'avis du Conseil, qu'il vous l'amène demain, comme si vous vouliez connaître de lui quelque chose plus exactement, et nous serons tous prêts pour le tuer avant qu'il approche.

Mais le fils de la sœur de Paul ayant appris cette conjuration, vint et entra dans la forteresse, et le rapporta à Paul.

Et Paul ayant appelé un des centeniers, lui dit : mène ce jeune homme au Tribun; car il a quelque chose à lui rapporter.

Il le prit donc, et le mena au Tribun, et il lui dit : Paul qui est prisonnier m'a appelé, et m'a prié de t'amener ce jeune homme qui a quelque chose à te dire.

Et le Tribun le prenant par la main, se retira à part, et lui demanda : qu'est-ce que tu as à me rapporter?

Et il lui dit : les Juifs ont conspiré de te prier que demain tu envoies Paul au Conseil, comme s'ils voulaient s'enquérir de lui plus exactement de quelque chose.

Mais n'y consens point : car plus de quarante hommes d'entre eux sont en embûches contre lui, qui ont fait un vœu avec exécution de serment, de ne manger ni boire jusqu'à ce qu'ils l'aient tué; et ils sont maintenant tous prêts, attendant ce que tu leur permettras.

Le Tribun donc renvoya le jeune homme, en lui commandant de ne dire à personne qu'il lui eût déclaré ces choses.

Puis ayant appelé deux centeniers, il leur dit : tenez prêts à trois heures de la nuit deux cents soldats, et soixante-dix hommes de cheval, et deux cents archers, pour aller à Césarée.

Et ayez soin qu'il y ait des montures prêtes, afin qu'ayant fait monter Paul, ils le mènent sûrement au Gouverneur Félix.

Et il lui écrivit une Lettre en ces termes :

Claude Lysias au très-excellent Gouverneur Félix, Salut.

Comme cet homme qui avait été saisi par les Juifs, était près d'être tué par eux, je suis survenu avec la garnison, et je le leur ai ôté, après avoir connu qu'il était [citoyen] Romain.

Et voulant savoir de quoi ils l'accusaient, je l'ai mené à leur Conseil.

Où j'ai trouvé qu'il était accusé touchant des questions de leur Loi, n'ayant commis aucun crime digne de mort, ou d'emprisonnement.

Et ayant été averti des embûches que les Juifs avaient dressées contre lui, je te l'ai incessamment envoyé; ayant aussi commandé aux accusateurs de dire devant toi les choses qu'ils ont contre lui. Bien te soit.

Les soldats donc, selon qu'il leur était enjoint, prirent Paul, et le menèrent de nuit à Antipatris.

Et le lendemain ils s'en retournèrent à la forteresse, ayant laissé Paul sous la conduite des gens de cheval;

Qui étant arrivés à Césarée, rendirent la lettre au Gouverneur, et lui présentèrent aussi Paul.

Et quand le Gouverneur eut lu la lettre, et qu'il eut demandé à Paul de quelle Province il était, ayant entendu qu'il était de Cilicie :

Je t'entendrai, lui dit-il, plus amplement quand tes accusateurs seront aussi venus. Et il commanda qu'il fût gardé au palais d'Hérode.

Or cinq jours après Ananias le souverain Sacrificateur descendit avec les Anciens, et un certain orateur, [nommé] Tertulle, qui comparurent devant le Gouverneur contre Paul.

Et Paul étant appelé, Tertulle commença à l'accuser, en disant :

Très-excellent Félix, nous connaissons en toutes choses et avec toute sorte de remerciement, que nous avons obtenu une grande tranquillité par ton moyen, et par les bons règlements que tu as faits pour ce peuple, selon ta prudence.

Mais afin de ne t'arrêter pas longtemps, je te prie de nous entendre, selon ton équité, [dans ce que nous allons te dire] en peu de paroles.

Nous avons trouvé que c'est ici un homme fort dangereux, qui excite des séditions parmi tous les Juifs dans tout le monde, et qui est le chef de la secte des Nazariens.

Il a même attenté de profaner le Temple; et nous l'avons saisi, et l'avons voulu juger selon notre Loi.

Mais le Tribun Lysias étant survenu, il nous l'a ôté d'entre les mains avec une grande violence,

Commandant que ses accusateurs vinsent vers toi; et tu pourras toi-même savoir de lui, en l'interrogeant, toutes ces choses desquelles nous l'accusons.

Les Juifs acquiescèrent à cela et dirent que les choses étaient ainsi.

Et après que le Gouverneur eut fait signe à Paul de parler, il répondit : Sachant qu'il y a déjà plusieurs années que tu es le Juge de cette nation, je répons pour moi avec plus de courage.

Puisque tu peux connaître qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis monté à Jérusalem pour adorer [Dieu].

Mais ils ne m'ont point trouvé dans le Temple disputant avec personne, ni faisant un amas de peuple, soit dans les Synagogues, soit dans la ville.

Et ils ne sauraient soutenir les choses dont ils m'accusent présentement.

Or je te confesse bien ce point, que selon la voie qu'ils appellent secte, je sers ainsi le Dieu de mes pères, croyant toutes les choses qui sont écrites dans la Loi et dans les Prophètes.

Et ayant espérance en Dieu, que la résurrection des morts, tant des justes que des injustes, laquelle ceux-ci attendent aussi eux-mêmes, arrivera.

C'est pourquoi aussi je travaille d'avoir toujours la conscience pure devant Dieu, et devant les hommes.

Or après plusieurs années, je suis venu pour faire des aumônes et des oblations dans ma nation.

Et comme je m'occupais à cela, ils m'ont trouvé purifié dans le Temple, sans attroupement et sans tumulte.

Et [c'étaient] de certains Juifs d'Asie,

Qui devaient comparaître devant toi, et m'accuser, s'ils avaient quelque chose contre moi.

Ou que ceux-ci eux-mêmes disent, s'ils ont trouvé en moi quelque injustice, quand j'ai été présenté au Conseil;

Sinon cette seule parole que j'ai dite hautement devant eux : aujourd'hui je suis tiré en cause par vous, pour la résurrection des morts.

Et Félix ayant ouï ces choses, le remit à une autre fois, en disant : après que j'aurai plus exactement connu ce que c'est de cette secte, quand le Tribun Lysias sera descendu, je connaîtrai entièrement de vos affaires.

Et il commanda à un centenier que Paul fût gardé, mais qu'il eût aussi quelque relâche, et qu'on n'empêchât aucun des siens de le servir, ou de venir vers lui.

Or quelques jours après, Félix vint avec Drusille sa femme, qui était Juive, et il envoya quérir Paul, et l'ouït parler de la foi qui est en Christ.

Et comme il parlait de la justice, et de la tempérance, et du jugement à venir, Félix tout effrayé répondit : pour le présent va-t'en, et quand j'aurai la commodité, je te rappellerai;

Espérant aussi en même temps que Paul lui donnerait quelque argent pour le délivrer, c'est pourquoi il l'envoyait quérir souvent, et s'entretenait avec lui.

Or après deux ans accomplis Félix eut pour successeur Porcius Festus, qui voulant faire plaisir aux Juifs, laissa Paul en prison.

Festus donc étant arrivé dans la Province, monta trois jours après de Césarée à Jérusalem.

Et le souverain Sacrificateur, et les premiers d'entre les Juifs, comparurent devant lui contre Paul, et ils priaient [Festus];

Et lui demandaient cette grâce contre Paul, qu'il le fit venir à Jérusalem; car ils avaient dressé des embûches pour le tuer par le chemin.

Mais Festus leur répondit que Paul était bien gardé à Césarée, où il devait retourner lui-même bientôt.

C'est pourquoi, dit-il, que ceux d'entre vous qui le peuvent faire, y descendent avec moi; et s'il y a quelque crime en cet homme, qu'ils l'accusent.

Et n'ayant pas demeuré parmi eux plus de dix jours, il descendit à Césarée; et le lendemain il s'assit au siège judicial, et il commanda que Paul fût amené.

Et comme il fut venu là, les Juifs qui étaient descendus de Jérusalem l'environnèrent, le chargeant de plusieurs grands crimes, lesquels ils ne pouvaient prouver.

Paul répondant qu'il n'avait péché en rien, ni contre la Loi des Juifs, ni contre le Temple, ni contre César.

Mais Festus voulant faire plaisir aux Juifs, répondit à Paul, et dit : veux-tu monter à Jérusalem, et y être jugé de ces choses devant moi?

Et Paul dit : je comparais devant le siège judicial de César, où il faut que je sois jugé : je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme tu le connais toi-même très bien.

Que si je leur ai fait tort, ou que j'aie fait quelque chose digne de mort, je ne refuse point de mourir; mais s'il n'est rien de ce dont ils m'accusent, personne ne me peut livrer à eux : j'en appelle à César.

Alors Festus ayant conféré avec le Conseil, [lui] répondit : en as-tu appelé à César? tu iras à César.

Or quelques jours après, le Roi Agrippa et Bérénice arrivèrent à Césarée pour saluer Festus.

Et après avoir demeuré là plusieurs jours, Festus fit mention au Roi de l'affaire de Paul, disant : un certain homme a été laissé prisonnier par Félix.

Sur le sujet duquel, comme j'étais à Jérusalem, les principaux Sacrificateurs et les Anciens des Juifs sont comparus, sollicitant sa condamnation;

Mais je leur ai répondu que ce n'est point l'usage des Romains de livrer quelqu'un à la mort, avant que celui qui est accusé ait ses accusateurs présents, et qu'il ait lieu de se défendre du crime.

Quand donc ils furent venus ici, sans que j'usasse d'aucun délai, le jour suivant étant assis au siège judiciaire, je commandai que cet homme fût amené;

Et ses accusateurs étant là présents, ils n'alléguèrent aucun des crimes dont je pensais [qu'ils l'accuseraient].

Mais ils avaient quelques disputes contre lui touchant leurs superstitions, et touchant un certain Jésus mort, que Paul affirmait être vivant.

Or comme j'étais fort en peine pour savoir ce que c'était, je demandai [à cet homme] s'il voulait aller à Jérusalem, et y être jugé de ces choses.

Mais parce qu'il en appela, demandant d'être réservé à la connaissance d'Auguste, je commandai qu'il fût gardé jusqu'à ce que je l'envoyasse à César.

Alors Agrippa dit à Festus : je voudrais bien aussi entendre cet homme. Demain, dit-il, tu l'entendras.

Le lendemain donc Agrippa et Bérénice étant venus avec une grande pompe, et étant entrés dans l'Auditoire avec les Tribuns et les principaux de la ville, Paul fut amené par le commandement de Festus.

Et Festus dit : Roi Agrippa, et vous tous qui êtes ici avec nous, vous voyez cet homme contre lequel toute la multitude des Juifs m'est venue solliciter, tant à Jérusalem qu'ici, criant qu'il ne le fallait plus laisser vivre.

Mais moi, ayant trouvé qu'il n'avait rien fait qui fût digne de mort, et lui-même en ayant appelé à Auguste, j'ai résolu de le [lui] envoyer.

Mais parce que je n'ai rien de certain à en écrire à l'Empereur, je vous l'ai présenté, et principalement à toi, Roi Agrippa, afin qu'après en avoir fait l'examen, j'aie de quoi écrire.

Car il me semble qu'il n'est pas raisonnable d'envoyer un prisonnier, sans marquer les faits dont on l'accuse.

Et Agrippa dit à Paul : il t'est permis de parler pour toi. Alors Paul ayant étendu la main, parla ainsi pour sa défense.

Roi Agrippa! je m'estime heureux de ce que je dois répondre aujourd'hui devant toi, de toutes les choses dont je suis accusé par les Juifs.

Et surtout parce que je sais que tu as une entière connaissance de toutes les coutumes et questions qui sont entre les Juifs : c'est pourquoi je te prie de m'écouter avec patience.

Pour ce qui est donc de la vie que j'ai menée dès ma jeunesse, telle qu'elle a été du commencement parmi ma nation à Jérusalem, tous les Juifs savent ce qui en est.

Car ils savent depuis longtemps, s'ils en veulent rendre témoignage, que dès mes ancêtres j'ai vécu Pharisien, selon la secte la plus exacte de notre Religion.

Et maintenant je comparais en jugement pour l'espérance de la promesse que Dieu a faite à nos pères;

A laquelle nos douze Tribus, qui servent Dieu continuellement nuit et jour, espèrent de parvenir; et c'est pour cette espérance, ô Roi Agrippa! que je suis accusé par les Juifs.

Quoi, tenez-vous pour une chose incroyable que Dieu ressuscite les morts?

Il est vrai que pour moi, j'ai cru qu'il fallait que je fisse de grands efforts contre le Nom de Jésus le Nazarien.

Ce que j'ai aussi exécuté dans Jérusalem, car j'ai fait prisonniers plusieurs des Saints, après en avoir reçu le pouvoir des principaux Sacrificateurs, et quand on les faisait mourir j'y donnais ma voix.

Et souvent par toutes les Synagogues en les punissant, je les contraignais de blasphémer, et étant transporté de fureur contre eux, je les persécutais jusque dans les villes étrangères.

Et étant occupé à cela, comme j'allais aussi à Damas avec pouvoir et commission des principaux Sacrificateurs,

Je vis, ô Roi! par le chemin en plein midi, une lumière du ciel, plus grande que la splendeur du soleil, laquelle resplendit autour de moi, et de ceux qui étaient en chemin avec moi.

Et étant tous tombés à terre, j'entendis une voix qui me parlait, et qui disait en Langue Hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? il t'est dur de regimber contre les aiguillons.

Alors je dis : qui es-tu, Seigneur? et il répondit : Je suis Jésus que tu persécutes.

Mais lève-toi, et te tiens sur tes pieds : car ce que je te suis apparu, c'est pour t'établir ministre et témoin, tant des choses que tu as vues, que de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai;

En te délivrant du peuple, et des Gentils, vers lesquels je t'envoie maintenant,

Pour ouvrir leurs yeux afin qu'ils soient convertis des ténèbres à la lumière, et de la puissance de satan à Dieu; et qu'ils reçoivent la rémission de leurs péchés, et leur part avec ceux qui sont sanctifiés par la foi qu'ils ont en moi.

Ainsi, ô Roi Agrippa! je n'ai point été rebelle à la vision céleste.

Mais j'ai annoncé premièrement à ceux qui étaient à Damas, et puis à Jérusalem, et par tout le pays de Judée, et aux Gentils, qu'ils se repentissent, et se convertissent à Dieu, en faisant des œuvres convenables à la repentance.

C'est pour cela que les Juifs m'ayant pris dans le Temple ont tâché de me tuer;

Mais ayant été secouru par l'aide de Dieu, je suis vivant jusqu'à ce jour, rendant témoignage aux petits et aux grands, et ne disant rien que ce que les Prophètes et Moïse ont prédit devoir arriver.

[Savoir], qu'il fallait que le Christ souffrît, et qu'il fût le premier des ressuscités pour porter la lumière au peuple et aux Gentils.

Et comme il parlait ainsi pour sa défense, Festus dit à haute voix : tu es hors du sens, Paul! ton grand savoir dans les lettres te met hors du sens.

Et Paul dit : je ne suis point hors du sens, très-excellent Festus; mais je dis des paroles de vérité et de sens rassis.

Car le Roi a la connaissance de ces choses; et je parle hardiment devant lui, parce que j'estime qu'il n'ignore rien de ces choses : car ceci n'a point été fait en secret.

Ô Roi Agrippa! crois-tu aux Prophètes? je sais que tu y crois.

Et Agrippa répondit à Paul : tu me persuades à peu près d'être Chrétien.

Et Paul lui dit : je souhaiterais devant Dieu que non-seulement toi, mais aussi tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, devinssent non seulement à peu près, mais parfaitement, tels que je suis, hormis ces liens.

Paul ayant dit ces choses, le Roi se leva, avec le Gouverneur et Bérénice, et ceux qui étaient assis avec eux.

Et quand ils se furent retirés à part, ils conférèrent entre eux, et ils dirent : cet homme n'a rien commis qui soit digne de mort, ou de prison.

Et Agrippa dit à Festus : cet homme pouvait être relâché s'il n'avait point appelé à César.

Or après qu'il eut été résolu que nous naviguerions en Italie, ils remirent Paul avec quelques autres prisonniers à un nommé Jule, centenier d'une cohorte [de la Légion] appelée Auguste.

Et étant montés dans un navire d'Adramite, nous partîmes pour tirer vers les quartiers d'Asie, et Aristarque Macédonien [de la ville] de Thessalonique, était avec nous.



Le jour suivant nous arrivâmes à Sidon; et Jules traitant humainement Paul, lui permit d'aller vers ses amis, afin qu'ils eussent soin de lui.

Puis étant partis de là, nous tîmes notre route au-dessous de Cypre, parce que les vents étaient contraires.

Et après avoir passé la mer qui est vis-à-vis de la Cilicie et de la Pamphylie, nous vîmes à Myra, [ville] de Lycie,

Où le centenier trouva un navire d'Alexandrie qui allait en Italie, dans lequel il nous fit monter.

Et comme nous naviguions pesamment durant plusieurs jours, en sorte qu'à grande peine pûmes-nous arriver jusques à la vue de Guide, parce que le vent ne nous poussait point, nous passâmes au-dessous de Crète, vers Salmone.

Et la côtoyant avec peine, nous vîmes en un lieu qui est appelé Beaux-ports, près duquel était la ville de Lasée.

Et parce qu'il s'était écoulé beaucoup de temps, et que la navigation était déjà périlleuse, vu que même le jeûne était déjà passé, Paul les exhortait,

En leur disant : hommes, je vois que la navigation sera périlleuse et que nous serons exposés non seulement à la perte de la charge du vaisseau, mais même de nos propres vies.

Mais le centenier croyait plus le Pilote, et le maître du navire, que ce que Paul disait.

Et parce que le port n'était pas propre pour y passer l'hiver, la plupart furent d'avis de partir de là, pour [tâcher] d'aborder à Phénix, qui est un port de Crète, situé contre le vent d'Afrique et du couchant septentrional, afin d'y passer l'hiver.

Et le vent du Midi commençant à souffler doucement, ils crurent venir à bout de leur dessein, et étant partis, ils côtoyèrent Crète de plus près.

Mais un peu après un vent orageux [du nord-est], qu'on appelle Euroclydon, se leva du côté de l'île.

Et le navire étant emporté par le vent, de telle sorte qu'il ne pouvait point résister, nous fûmes emportés, ayant abandonné [le navire au vent].

Et ayant passé au-dessous d'une petite île, appelée Clauda, à grande peine pûmes-nous être maîtres de l'esquif;

Mais l'ayant tirée à nous, les [matelots] cherchaient tous les remèdes possibles, en liant le navire par-dessous; et comme ils craignaient de tomber sur des bancs de sable, ils abattirent les voiles, et ils étaient portés de cette manière.

Or parce que nous étions agités d'une grande tempête, le jour suivant ils jetèrent les marchandises dans la mer.

Puis le troisième jour nous jetâmes de nos propres mains les agrès du navire.

Et comme il ne nous parut durant plusieurs jours ni soleil ni étoiles, et qu'une grande tempête nous agitait violemment, toute espérance de nous pouvoir sauver à l'avenir nous fut ôtée.

Mais après qu'ils eurent été longtemps sans manger, Paul se tenant alors debout au milieu d'eux, leur dit : ô hommes! certes il fallait me croire, et ne point partir de Crète, afin d'éviter cette tempête et cette perte.

Mais maintenant je vous exhorte d'avoir bon courage : car nul de vous ne perdra la vie, et le navire seul périra.

Car en cette propre nuit un Ange du Dieu à qui je suis, et le quel je sers, s'est présenté à moi,

[Me] disant : Paul, ne crains point, il faut que tu sois présenté à César; et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi.

C'est pourquoi, ô hommes! ayez bon courage, car j'ai cette confiance en Dieu que la chose arrivera comme elle m'a été dite.

Mais il faut que nous soyons jetés contre quelque île.

Quand donc la quatorzième nuit fut venue, comme nous étions portés çà et là sur la mer Adriatique, les matelots eurent opinion environ sur le minuit qu'ils approchaient de quelque contrée.

Et ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses; puis étant passés un peu plus loin, et ayant encore jeté la sonde, ils trouvèrent quinze brasses.

Mais craignant de donner contre quelque écueil, ils jetèrent quatre ancrs de la poupe, désirant que le jour vînt.

Et comme les matelots cherchaient à s'enfuir du navire, ayant descendu l'esquif en mer, sous prétexte d'aller porter loin les ancrs du côté de la proue,

Paul dit au centenier et aux soldats : si ceux-ci ne demeurent dans le navire, vous ne pouvez point vous sauver.

Alors les soldats coupèrent les cordes de l'esquif, et le laissèrent tomber.

Et jusqu'à ce que le jour vînt, Paul les exhorta tous de prendre quelque nourriture, en leur disant : c'est aujourd'hui le quatorzième jour qu'en attendant, vous êtes demeurés à jeun, et n'avez rien pris;

Je vous exhorte donc à prendre quelque nourriture, vu que cela est nécessaire pour votre conservation : car il ne tombera pas un cheveu de la tête d'aucun de vous.

Et quand il eut dit ces choses, il prit du pain, et rendit grâces à Dieu en présence de tous, et l'ayant rompu il commença à manger.

Alors ayant tous pris courage, ils commencèrent aussi à manger.

Or nous étions en tout dans le navire deux cent soixante-seize personnes.

Et quand ils eurent mangé jusqu'à être rassasiés, ils allégèrent le navire, en jetant le blé dans la mer.

Et le jour étant venu ils ne reconnaissaient point le pays; mais ils aperçurent un golfe ayant rivage, et ils résolurent d'y faire échouer le navire, s'il leur était possible.

C'est pourquoi ayant retiré les ancres, ils abandonnèrent le navire à la mer, lâchant en même temps les attaches des gouvernails; et ayant tendu la voile de l'artimon, ils tirèrent vers le rivage.

Mais étant tombés en un lieu où deux courants se rencontraient, ils y heurtèrent le navire, et la proue s'y étant enfoncée demeurait ferme, mais la poupe se rompait par la violence des vagues.

Alors le conseil des soldats fut de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un s'étant sauvé à la nage, ne s'enfuît.

Mais le centenier voulant sauver Paul, les empêcha [d'exécuter] ce conseil, et il commanda que ceux qui pourraient nager se jetassent dehors les premiers, et se sauvassent à terre;

Et le reste, les uns sur des planches, et les autres sur quelques [pièces] du navire; et ainsi il arriva que tous se sauvèrent à terre.

S'étant donc sauvés, ils reconnurent alors que l'île s'appelait Malte.

Et les Barbares usèrent d'une singulière humanité envers nous, car ils allumèrent un grand feu, et nous reçurent tous, à cause de la pluie qui nous pressait, et à cause du froid.

Et Paul ayant ramassé quelque quantité de sarments, comme il les eut mis au feu, une vipère en sortit à cause de la chaleur, et lui saisit la main.

Et quand les Barbares virent cette bête pendant à sa main, ils se dirent l'un à l'autre : certainement cet homme est un meurtrier; puisqu'après être échappé de la mer, la vengeance ne permet pas qu'il vive.

Mais Paul ayant secoué la bête dans le feu, il n'en reçut aucun mal;

Au lieu qu'ils s'attendaient qu'il dût enfler, ou tomber subitement mort. Mais quand ils eurent longtemps attendu, et qu'ils eurent vu qu'il ne lui en arrivait aucun mal, ils changèrent [de langage], et dirent que c'était un Dieu.

Or en cet endroit-là étaient les possessions du principal de l'île, nommé Publius, qui nous reçut et nous logea durant trois jours avec beaucoup de bonté.

Et il arriva que le père de Publius était au lit malade de la fièvre et de la dysenterie, et Paul l'étant allé voir, il fit la prière, lui imposa les mains, et le guérit.

Ce qui étant arrivé, tous les autres malades de l'île vinrent à lui, et ils furent guéris.

Lesquels aussi nous firent de grands honneurs, et à notre départ nous fournirent ce qui nous était nécessaire.

Trois mois après nous partîmes sur un navire d'Alexandrie qui avait hiverné dans l'île, et qui avait pour enseigne Castor et Pollux.

Et étant arrivés à Syracuse, nous y demeurâmes trois jours.

De là en côtoyant, nous arrivâmes à Rhègè; et un jour après, le vent du Midi s'étant levé, nous vînmes le deuxième jour à Pouzzoles;

Où ayant trouvé des frères, nous fûmes priés de demeurer avec eux sept jours; et ensuite nous arrivâmes à Rome.

Et quand les frères qui y étaient eurent reçu de nos nouvelles, ils vinrent au-devant de nous jusques au Marché d'Appius, et aux Trois-boutiques; et Paul les voyant, rendit grâces à Dieu, et prit courage.

Et lorsque nous fûmes arrivés à Rome, le centenier livra les prisonniers au Préfet du Prétoire; mais quant à Paul, il lui fut permis de demeurer à part avec un soldat qui le gardait.

Or il arriva trois jours après, que Paul convoqua les principaux des Juifs; et quand ils furent venus, il leur dit : hommes frères! quoique je n'aie rien commis contre le peuple ni contre les coutumes des Pères, toutefois j'ai été arrêté prisonnier à Jérusalem, et livré entre les mains des Romains,

Qui après m'avoir examiné me voulaient relâcher, parce qu'il n'y avait en moi aucun crime digne de mort.

Mais les Juifs s'y opposant, j'ai été contraint d'en appeler à César; sans que j'aie pourtant dessein d'accuser ma nation.

C'est donc là le sujet pour lequel je vous ai appelés, afin de vous voir et de vous parler; car c'est pour l'espérance d'Israël que je suis chargé de cette chaîne.

Mais ils lui répondirent : nous n'avons point reçu de Lettres de Judée qui parlent de toi; ni aucun des frères n'est venu qui ait rapporté ou dit quelque mal de toi.

Cependant nous entendrons volontiers de toi quel est ton sentiment; car quant à cette secte, il nous est connu qu'on la contredit partout.

Et après lui avoir assigné un jour, plusieurs vinrent auprès de lui dans son logis, auxquels il expliquait par plusieurs témoignages le Royaume de Dieu, et depuis le matin jusqu'au soir il les portait à croire ce qui concerne Jésus, tant par la Loi de Moïse que par les Prophètes.

Et les uns furent persuadés par les choses qu'il disait; et les autres n'y croyaient point.

C'est pourquoi n'étant pas d'accord entre eux, ils se retirèrent, après que Paul leur eut dit cette parole : le Saint-Esprit a bien parlé à nos Pères par Esaïe le Prophète,

En disant : va vers ce peuple, et [lui] dis : vous écouterez de vos oreilles, et vous n'entendrez point; et en regardant vous verrez, et vous n'apercevrez point.

Car le cœur de ce peuple est engraisé; et ils ont ouï dur de leurs oreilles, et ont fermé leurs yeux; de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils n'entendent des oreilles, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.

Sachez donc que ce salut de Dieu est envoyé aux Gentils, et ils l'entendront.

Quand il eut dit ces choses, les Juifs se retirèrent d'avec lui, y ayant une grande contestation entre eux.

Mais Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avait louée pour lui, où il recevait tous ceux qui le venaient voir,

Prêchant le Royaume de Dieu, et enseignant les choses qui regardent le Seigneur Jésus-Christ avec toute liberté de parler, [et] sans aucun empêchement.

Paul serviteur de Jésus-Christ, appelé [à être] Apôtre, mis à part pour [annoncer] l'Évangile de Dieu.

Lequel il avait auparavant promis par ses Prophètes dans les saintes Écritures;

Touchant son Fils, qui est né de la famille de David, selon la chair;

Et qui a été pleinement déclaré Fils de Dieu en puissance, selon l'esprit de sanctification par sa résurrection d'entre les morts, c'est-à-dire, notre Seigneur Jésus-Christ,

Par lequel nous avons reçu la grâce et la charge d'Apôtre, afin de porter tous les Gentils à croire en son Nom.

Entre lesquels aussi vous êtes, vous qui êtes appelés par Jésus-Christ.

A [vous] tous qui êtes à Rome, bien-aimés de Dieu, appelés [à être] saints ; que la grâce et la paix vous soient données par Dieu notre Père, et [par] le Seigneur Jésus-Christ.

Premièrement je rends grâces touchant vous tous à mon Dieu par Jésus-Christ, de ce que votre foi est renommée par tout le monde.

Car Dieu, que je sers en mon esprit dans l'Evangile de son Fils, m'est témoin que je fais sans cesse mention de vous;

Demandant continuellement dans mes prières que je puisse enfin trouver par la volonté de Dieu quelque moyen favorable pour aller vers vous.

Car je désire extrêmement de vous voir, pour vous faire part de quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis.

C'est-à-dire, afin qu'étant parmi vous, je sois consolé avec vous par la foi qui nous est commune.

Or mes frères, je ne veux point que vous ignoriez que je me suis souvent proposé d'aller vers vous, afin de recueillir quelque fruit aussi bien parmi vous, que parmi les autres nations; mais j'en ai été empêché jusqu'à présent.

Je suis débiteur tant aux Grecs qu'aux Barbares, tant aux sages qu'aux ignorants.

Ainsi, en tant qu'en moi est, je suis prêt d'annoncer aussi l'Evangile à vous qui êtes à Rome.

Car je n'ai point honte de l'Evangile de Christ, vu qu'il est la puissance de Dieu en salut à tout croyant : au Juif premièrement, puis aussi au Grec.

Car la justice de Dieu se révèle en lui [pleinement] de foi en foi; selon qu'il est écrit : or le juste vivra de foi.

Car la colère de Dieu se révèle [pleinement] du Ciel sur toute impiété et injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive.

Parce que ce qui se peut connaître de Dieu est manifesté en eux; car Dieu le leur a manifesté.

Car les choses invisibles de Dieu, savoir tant sa puissance éternelle que sa Divinité, se voient comme à l'œil par la création du monde, étant considérées dans ses ouvrages, de sorte qu'ils sont inexcusables.

Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ils ne [lui] ont point rendu grâces, mais ils sont devenus vains en leurs discours, et leur cœur destitué d'intelligence, a été rempli de ténèbres.

Se disant être sages ils sont devenus fous.

Et ils ont changé la gloire de Dieu incorruptible en la ressemblance de l'image de l'homme corruptible, et des oiseaux, et des bêtes à quatre pieds, et des reptiles.

C'est pourquoi aussi Dieu les a livrés aux convoitises de leurs propres cœurs, de sorte qu'ils se sont abandonnés à l'impureté déshonorant entre eux-mêmes leurs propres corps :

Eux qui ont changé la vérité de Dieu en fausseté, et qui ont adoré et servi la créature, en abandonnant le Créateur, qui est béni éternellement : Amen.

C'est pourquoi Dieu les a livrés à leurs affections infâmes; car même les femmes parmi eux ont changé l'usage naturel en celui qui est contre la nature.

Et les hommes tout de même laissant l'usage naturel de la femme, se sont embrasés en leur convoitise l'un envers l'autre, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes la récompense de leur erreur, telle qu'il fallait.

Car comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, aussi Dieu les a livrés à un esprit dépourvu de tout jugement, pour commettre des choses qui ne sont nullement convenables.

Etant remplis de toute injustice, d'impureté, de méchanceté, d'avarice, de malignité, pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de fraude, de mauvaises mœurs.

Rapporteurs, médisants, haïssant Dieu, outrageux, orgueilleux, vains, inventeurs de maux, rebelles à pères et à mères.

Sans entendement, ne tenant point ce qu'ils ont promis, sans affection naturelle, gens qui jamais ne se rappaisent, sans miséricorde.

Et qui, bien qu'ils aient connu le droit de Dieu, [savoir], que ceux qui commettent de telles choses sont dignes de mort, ne les commettent pas seulement, mais encore ils favorisent ceux qui les commettent.

C'est pourquoi, ô homme! qui que tu sois qui juges les [autres], tu es sans excuse; car en ce que tu juges les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, commets les mêmes choses.

Or nous savons que le jugement de Dieu est selon la vérité sur ceux qui commettent de telles choses.

Et penses-tu, ô homme! qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les commets, que tu doives échapper au jugement de Dieu?

Ou méprises-tu les richesses de sa douceur, et de sa patience, et de sa longue attente; ne connaissant pas que la bonté de Dieu te convie à la repentance.

Mais par ta dureté, et par ton cœur qui est sans repentance, tu t'amasses la colère pour le jour de la colère, et de la manifestation du juste jugement de Dieu :

Qui rendra à chacun selon ses œuvres;

[Savoir] la vie éternelle à ceux qui persévèrent à bien faire, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité.

Mais il y aura de l'indignation et de la colère contre ceux qui sont contentieux, et qui se rebellent contre la vérité, et obéissent à l'injustice.

Il y aura tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal, du Juif premièrement, puis aussi du Grec;

Mais gloire, honneur, et paix à chacun qui fait le bien; au Juif premièrement, puis aussi au Grec.

Parce que Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes.

Car tous ceux qui auront péché sans la Loi, périront aussi sans la Loi; et tous ceux qui auront péché en la Loi, seront jugés par la Loi.

( Parce que ce ne sont pas ceux qui écoutent la Loi, qui sont justes devant Dieu; mais ce sont ceux qui observent la Loi, qui seront justifiés.

Or quand les Gentils, qui n'ont point la Loi, font naturellement les choses qui sont de la Loi, n'ayant point la Loi, ils sont Loi à eux-mêmes.

Et ils montrent par là que l'œuvre de la Loi est écrite dans leurs cœurs; leur conscience leur rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant entre elles, ou aussi s'excusant.)

[Tous, dis-je, donc seront jugés] au jour que Dieu jugera les secrets des hommes par Jésus-Christ, selon mon Evangile.

Voici, tu portes le nom de Juif, tu te reposes entièrement sur la Loi, et tu te glorifies en Dieu;

Tu connais sa volonté, et tu sais discerner ce qui est contraire, étant instruit par la Loi;

Et tu te crois être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres;

Le docteur des ignorants, le maître des idiots, ayant le modèle de la connaissance et de la vérité dans la Loi.

Toi donc qui enseignes les autres, ne t'enseignes-tu point toi-même? toi qui prêches qu'on ne doit point dérober, tu dérobes.

Toi qui dis qu'on ne doit point commettre adultère, tu commets adultère? toi qui as en abomination les idoles, tu commets des sacrilèges.



Toi qui te glorifies en la Loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la Loi.

Car le nom de Dieu est blasphémé à cause de vous parmi les Gentils comme il est écrit.

Or il est vrai que la Circoncision est profitable, si tu gardes la Loi; mais si tu es transgresseur de la Loi, ta Circoncision devient prépuce.

Mais si [celui qui a] le prépuce garde les ordonnances de la Loi, son prépuce ne lui sera-t-il point réputé pour Circoncision?

Et si celui qui a naturellement le prépuce, accomplit la Loi, ne te jugera-t-il pas, toi qui dans la lettre et dans la Circoncision es transgresseur de la Loi?

Car celui-là n'est point Juif, qui ne l'est qu'au-dehors, et celle-là n'est point la [véritable] Circoncision, qui est faite par dehors en la chair.

Mais celui-là est Juif, qui l'est au-dedans; et la [véritable] Circoncision est celle qui est du cœur en esprit, [et] non pas dans la lettre; et la louange de ce [Juif] n'est point des hommes, mais de Dieu.

Quel est donc l'avantage du Juif, ou quel est le profit de la Circoncision?

[Il est] grand en toute manière; surtout en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés.

Car qu'est-ce, si quelques-uns n'ont point cru? leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu?

Non sans doute! mais que Dieu soit véritable, et tout homme menteur; selon ce qui est écrit : afin que tu sois trouvé juste en tes paroles, et que tu aies gain de cause quand tu es jugé.

Or si notre injustice recommande la justice de Dieu, que dirons-nous? Dieu est-il injuste quand il punit? ( je parle en homme.)

Non sans doute! autrement, comment Dieu jugera-t-il le monde?

Et si la vérité de Dieu est par mon mensonge plus abondante pour sa gloire, pourquoi suis-je encore condamné comme pécheur?

Mais plutôt, selon que nous sommes blâmés, et que quelques-uns disent que nous disons : pourquoi ne faisons-nous du mal, afin qu'il en arrive du bien? desquels la condamnation est juste.

Quoi donc! sommes-nous plus excellents? Nullement. Car nous avons ci-devant convaincu que tous, tant Juifs que Grecs, sont assujettis au péché.

Selon qu'il est écrit : il n'y a point de juste, non pas même un seul.

Il n'y a personne qui ait de l'intelligence, il n'y a personne qui recherche Dieu.

Ils se sont tous égarés, ils se sont tous ensemble rendus inutiles : il n'y en a aucun qui fasse le bien, non pas même un seul.

C'est un sépulcre ouvert que leur gosier; ils ont frauduleusement usé de leurs langues, il y a du venin d'aspic sous leurs lèvres.

Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume.

Leurs pieds sont légers pour répandre le sang.

La destruction et la misère sont dans leurs voies.

Et ils n'ont point connu la voie de la paix.

La crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.

Or nous savons que tout ce que la Loi dit, elle le dit à ceux qui sont sous la Loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit coupable devant Dieu.

C'est pourquoi nulle chair ne sera justifiée devant lui par les œuvres de la Loi : car par la Loi [est donnée] la connaissance du péché.

Mais maintenant la justice de Dieu est manifestée sans la Loi, lui étant rendu témoignage par la Loi, et par les Prophètes.

La justice, dis-je, de Dieu par la foi en Jésus-Christ, s'étend à tous et sur tous ceux qui croient; car il n'y a nulle différence, vu que tous ont péché, et qu'ils sont entièrement privés de la gloire de Dieu.

Etant justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ;

Lequel Dieu a établi de tout temps pour [être une victime] de propitiation par la foi, en son sang, afin de montrer sa justice, par la rémission des péchés précédents, selon la patience de Dieu;

Pour montrer, [dis-je], sa justice dans le temps présent, afin qu'il soit [trouvé] juste, et justifiant celui qui est de la foi de Jésus.

Où est donc le sujet de se glorifier? Il est exclu. Par quelle Loi? [est-ce par la Loi] des œuvres? Non, mais par la Loi de la foi.

Nous concluons donc que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la Loi.

[Dieu] est-il seulement le Dieu des Juifs? ne l'est-il pas aussi des Gentils? certes il l'est aussi des Gentils.

Car il y a un seul Dieu qui justifiera par la foi la Circoncision, et le Prépuce [aussi] par la foi.

Anéantissons-nous donc la Loi par la foi? Non sans doute! mais au contraire, nous affermissons la Loi.

Que dirons-nous donc qu'Abraham notre père a trouvé selon la chair?

Certes, si Abraham a été justifié par les œuvres, il a de quoi se glorifier, mais non pas envers Dieu.

Car que dit l'Écriture? qu'Abraham a cru à Dieu, et que cela lui a été imputé à justice.

Or à celui qui fait les œuvres, le salaire ne lui est pas imputé comme une grâce, mais comme une chose due.

Mais à celui qui ne fait pas les œuvres, mais qui croit en celui qui justifie le méchant, sa foi lui est imputée à justice.

Comme aussi David exprime la béatitude de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres, [en disant] :

Bienheureux sont ceux à qui les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts.

Bienheureux est l'homme à qui le Seigneur n'aura point imputé [son] péché.

Cette déclaration donc de la béatitude, est-elle [seulement] pour la Circoncision, ou aussi pour le Prépuce? car nous disons que la foi a été imputée à Abraham à justice.

Comment donc lui a-t-elle été imputée? a-ce été lorsqu'il était déjà circoncis, ou lorsqu'il était encore dans le prépuce? ce n'a point été dans la Circoncision, mais dans le prépuce.

Puis il reçut le signe de la Circoncision pour un sceau de la justice de la foi, laquelle [il avait reçue étant] dans le prépuce, afin qu'il fût le père de tous ceux qui croient [étant] dans le prépuce, et que la justice leur fût aussi imputée.

Et [qu'il fût aussi] le père de la Circoncision, [c'est-à-dire], de ceux qui ne sont pas seulement de la Circoncision, mais qui aussi suivent les traces de la foi de notre père Abraham, laquelle [il a eue] dans le prépuce.

Car la promesse d'être héritier du monde, n'a pas été faite à Abraham, ou à sa semence, par la Loi, mais par la justice de la foi.

Or si ceux qui sont de la Loi sont héritiers, la foi est anéantie, et la promesse est abolie :

Vu que la Loi produit la colère; car où il n'y a point de Loi, il n'y a point aussi de transgression.

C'est donc par la foi, afin que ce soit par la grâce, [et] afin que la promesse soit assurée à toute la semence; non seulement à celle qui est de la Loi, mais aussi à celle qui est de la foi d'Abraham, qui est le père de nous tous.

Selon qu'il est écrit : je t'ai établi père de plusieurs nations, devant Dieu, en qui il a cru; lequel fait vivre les morts, et qui appelle les choses qui ne sont point, comme si elles étaient.

Et [Abraham] ayant espéré contre espérance, crut qu'il deviendrait le père de plusieurs nations, selon ce qui lui avait été dit : ainsi sera ta postérité.

Et n'étant pas faible en la foi, il n'eut point égard à son corps [qui était] déjà amorti; vu qu'il avait environ cent ans, ni à l'âge de Sara qui était hors d'état d'avoir des enfants.

Et il ne forma point de doute sur la promesse de Dieu par défiance; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu;

Etant pleinement persuadé que celui qui lui avait fait la promesse, était puissant aussi pour l'accomplir.

C'est pourquoi cela lui a été imputé à justice.

Or que cela lui ait été imputé [à justice], il n'a point été écrit seulement pour lui,

Mais aussi pour nous, à qui [aussi] il sera imputé, à nous, [dis-je], qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur;

Lequel a été livré pour nos offenses, et qui est ressuscité pour notre justification.

Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ.

Par lequel aussi nous avons été amenés par la foi à cette grâce, dans laquelle nous nous tenons fermes; et nous nous glorifions en l'espérance de la gloire de Dieu.

Et non seulement cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions : sachant que l'affliction produit la patience;

Et la patience l'épreuve; et l'épreuve l'espérance.

Or l'espérance ne confond point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

Car lorsque nous étions encore privés de toute force, Christ est mort en son temps pour [nous, qui étions] des impies.

Or à grande peine arrive-t-il que quelqu'un meure pour un juste; mais encore il pourrait être que quelqu'un voudrait bien mourir pour un bienfaiteur.

Mais Dieu signale son amour envers nous en ce que lorsque nous n'étions que pécheurs, Christ est mort pour nous.

Beaucoup plutôt donc, étant maintenant justifiés par son sang, serons-nous sauvés de la colère par lui.

Car si lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, beaucoup plutôt étant déjà réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.

Et non seulement [cela], mais nous nous glorifions même en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ; par lequel nous avons maintenant obtenu la réconciliation.

C'est pourquoi comme par un seul homme le péché est entré au monde, la mort [y est] aussi [entrée] par le péché; et ainsi la mort est parvenue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.

Car jusqu'à la Loi le péché était au monde; or le péché n'est point imputé quand il n'y a point de Loi.

Mais la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient point péché de la manière en laquelle Adam avait péché, qui est la figure de celui qui devait venir.

Mais il n'en est pas du don comme de l'offense; car si par l'offense d'un seul plusieurs sont morts, beaucoup plutôt la grâce de Dieu, et le don par la grâce, qui est d'un seul homme, [savoir] de Jésus-Christ, a abondé sur plusieurs.

Et il n'en est pas du don comme [de ce qui est arrivé] par un seul qui a péché; car la condamnation vient d'une seule faute; mais le don de la justification s'étend à plusieurs péchés.

Car si par l'offense d'un seul la mort a régné par un seul, beaucoup plutôt ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce, et du don de la justice, régneront en vie par un seul, [qui est] Jésus-Christ.

Comme donc par un seul péché les hommes sont assujettis à la condamnation, ainsi par une seule justice justifiante [le don est venu] sur tous les hommes en justification de vie.

Car comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par l'obéissance d'un seul plusieurs seront rendus justes.

Or la Loi est intervenue afin que l'offense abondât; mais où le péché a abondé, la grâce y a abondé par-dessus;

Afin que comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice [pour conduire à la] vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur.

Que dirons-nous donc? demeurerons-nous dans le péché, afin que la grâce abonde?

A Dieu ne plaise! [Car] nous qui sommes morts au péché, comment y vivrons-nous encore?

Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, avons été baptisés en sa mort.

Nous sommes donc ensevelis avec lui en sa mort par le Baptême; afin que comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous marchions aussi en nouveauté de vie.

Car si nous avons été faits une même plante avec lui par la conformité de sa mort, nous le serons aussi [par la conformité] de sa résurrection.

Sachant ceci, que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit; afin que nous ne servions plus le péché.

Car celui qui est mort, est quitte du péché.

Or si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui;

Sachant que Christ étant ressuscité des morts ne meurt plus, [et que] la mort n'a plus d'empire sur lui.

Car ce qu'il est mort, il est mort une fois à cause du péché; mais ce qu'il est vivant, il est vivant à Dieu.

Vous aussi tout de même faites votre compte que vous êtes morts au péché, mais vivants à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

Que le péché ne règne donc point en votre corps mortel, pour lui obéir en ses convoitises.

Et n'appliquez point vos membres pour être des instruments d'iniquité au péché; mais appliquez-vous à Dieu comme de morts étant faits vivants, et [appliquez] vos membres [pour être] des instruments de justice à Dieu.

Car le péché n'aura point d'empire sur vous, parce que vous n'êtes point sous la Loi, mais sous la Grâce.

Quoi donc? pécherons-nous parce que nous ne sommes point sous la Loi, mais sous la Grâce? A Dieu ne plaise!

Ne savez-vous pas bien qu'à quiconque vous vous rendez esclaves pour obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché [qui conduit] à la mort; soit de l'obéissance [qui conduit] à la justice?

Or grâce à Dieu de ce qu'ayant été les esclaves du péché, vous avez obéi du cœur à la forme expresse de la doctrine dans laquelle vous avez été élevés.

Ayant donc été affranchis du péché, vous avez été asservis à la justice.

(Je parle à la façon des hommes, à cause de l'infirmité de votre chair.) Comme donc vous avez appliqué vos membres pour servir à la souillure et à l'iniquité, pour [commettre] l'iniquité; ainsi appliquez maintenant vos membres pour servir à la justice en sainteté.

Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice.

Quel fruit donc aviez-vous alors des choses dont maintenant vous avez honte? certes leur fin est la mort.

Mais maintenant que vous êtes affranchis du péché, et asservis à Dieu, vous avez votre fruit dans la sanctification; et pour fin la vie éternelle.

Car les gages du péché, c'est la mort; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur.

Ne savez-vous pas, mes frères (car je parle à ceux qui entendent ce que c'est que la Loi) que la Loi exerce son pouvoir sur l'homme durant tout le temps qu'il est en vie?

Car la femme qui est sous la puissance d'un mari, est liée à son mari par la Loi, tandis qu'il est en vie; mais si son mari meurt, elle est délivrée de la loi du mari.

Le mari donc étant vivant, si elle épouse un autre mari elle sera appelée adultère; mais son mari étant mort, elle est délivrée de la Loi; tellement qu'elle ne sera point adultère si elle épouse un autre mari.

Ainsi mes frères, vous êtes aussi morts à la Loi par le corps de Christ, pour être à un autre, [savoir] à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous fructifions à Dieu.

Car quand nous étions en la chair, les affections des péchés [étant excitées] par la Loi, avaient vigueur en nos membres, pour fructifier à la mort.

Mais maintenant nous sommes délivrés de la Loi, [la Loi] par laquelle nous étions retenus étant morte; afin que nous servions [Dieu] en nouveauté d'esprit, et non point en vieillesse de Lettre.

Que dirons-nous donc? La Loi est-elle péché? à Dieu ne plaise! au contraire je n'ai point connu le péché, sinon par la Loi : car je n'eusse pas connu la convoitise, si la Loi n'eût dit : tu ne convoiteras point.

Mais le péché ayant pris occasion par le commandement, a produit en moi toute sorte de convoitise; parce que sans la Loi le péché est mort.

Car autrefois que j'étais sans la Loi, je vivais; mais quand le commandement est venu, le péché a commencé à revivre.

Et moi je suis mort; et le commandement qui [m'était ordonné] pour [être ma] vie, a été trouvé [me tourner] à mort.

Car le péché prenant occasion du commandement, m'a séduit, et par lui m'a mis à mort.

La Loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste, et bon.

Ce qui est bon, m'est-il devenu mortel? nullement! mais le péché, afin qu'il parût péché, m'a causé la mort par le bien; afin que le péché fût rendu par le commandement excessivement péchant.

Car nous savons que la Loi est spirituelle; mais je suis charnel, vendu au péché.

Car je n'approuve point ce que je fais, puisque je ne fais point ce que je veux, mais je fais ce que je hais.

Or si ce que je fais je ne le veux point, je reconnais [par cela même] que la Loi est bonne.

Maintenant donc ce n'est plus moi qui fais cela; mais c'est le péché qui habite en moi.

Car je sais qu'en moi, c'est-à-dire, en ma chair, il n'habite point de bien; vu que le vouloir est bien attaché à moi, mais je ne trouve pas le moyen d'accomplir le bien.

Car je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux point.

Or si je fais ce que je ne veux point, ce n'est plus moi qui le fais, mais [c'est] le péché qui habite en moi.

Je trouve donc cette Loi au-dedans de moi, que quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi.

Car je prends bien plaisir à la loi de Dieu quant à l'homme intérieur;

Mais je vois dans mes membres une autre loi, qui combat contre la loi de mon entendement, et qui me rend prisonnier à la loi du péché, qui est dans mes membres.



[Ha!] misérable que je suis! qui me délivrera du corps de cette mort?

Je rends grâces à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur. Je sers donc moi-même de l'entendement à la Loi de Dieu, mais de la chair, à la loi du péché.

Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, lesquels ne marchent point selon la chair, mais selon l'Esprit.

Parce que la Loi de l'Esprit de vie [qui est] en Jésus-Christ, m'a affranchi de la Loi du péché et de la mort.

Parce que ce qui était impossible à la Loi, à cause qu'elle était faible en la chair, Dieu ayant envoyé son propre Fils en forme de chair de péché, et pour le péché, a condamné le péché en la chair;

Afin que la justice de la Loi fût accomplie en nous, qui ne marchons point selon la chair, mais selon l'Esprit.

Car ceux qui sont selon la chair, sont affectionnés aux choses de la chair; mais ceux qui sont selon l'Esprit, [sont affectionnés] aux choses de l'Esprit.

Or l'affection de la chair est la mort; mais l'affection de l'Esprit est la vie et la paix.

Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu; car elle ne se rend point sujette à la Loi de Dieu ; et aussi ne le peut-elle point.

C'est pourquoi ceux qui sont en la chair ne peuvent point plaire à Dieu.

Or vous n'êtes point en la chair, mais dans l'Esprit; si toutefois l'Esprit de Dieu habite en vous; mais si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à lui.

Et si Christ est en vous, le corps est bien mort à cause du péché; mais l'esprit est vie à cause de la justice.

Or si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus des morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ des morts, vivifiera aussi vos corps mortels à cause de son Esprit qui habite en vous.

Ainsi donc, mes frères, nous sommes débiteurs, non point à la chair, pour vivre selon la chair.

Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous mortifiez les actions du corps, vous vivrez.

Or tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfants de Dieu.

Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions Abba, [c'est-à-dire], Père.

C'est ce même Esprit qui rend témoignage avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Et si nous sommes enfants, nous sommes donc héritiers : héritiers, dis-je, de Dieu, et cohéritiers de Christ; si nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui.

Car tout bien compté, j'estime que les souffrances du temps présent ne sont point comparables à la gloire à venir qui doit être révélée en nous.

Car le grand et ardent désir des créatures, est qu'elles attendent que les enfants de Dieu soient révélés;

(Parce que les créatures sont sujettes à la vanité, non de leur volonté; mais à cause de celui qui les [y] a assujetties) [elles l'attendent, dis-je,] dans l'espérance qu'elles seront aussi délivrées de la servitude de la corruption, pour être en la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

Car nous savons que toutes les créatures soupirent et sont en travail ensemble jusques à maintenant.

Et non seulement elles, mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous-mêmes, dis-je, soupignons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, [c'est-à-dire], la rédemption de notre corps.

Car ce que nous sommes sauvés, c'est en espérance : or l'espérance qu'on voit, n'est point espérance; car pourquoi même quelqu'un espérerait-il ce qu'il voit?

Mais si nous espérons ce que nous ne voyons point, c'est que nous l'attendons par la patience.

De même aussi l'Esprit soulage de sa part nos faiblesses. Car nous ne savons pas comme il faut ce que nous devons demander; mais l'Esprit lui-même prie pour nous par des soupirs qui ne se peuvent exprimer.

Mais celui qui sonde les cœurs, connaît quelle est l'affection de l'Esprit; car il prie pour les Saints, selon Dieu.

Or nous savons aussi que toutes choses contribuent au bien de ceux qui aiment Dieu, [c'est-à-dire], de ceux qui sont appelés selon son propos arrêté.

Car ceux qu'il a préconnus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né entre plusieurs frères.

Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

Que dirons-nous donc à ces choses? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous.

Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point aussi toutes choses avec lui?

Qui intentera accusation contre les élus de Dieu? Dieu est celui qui justifie.

Qui sera celui qui condamnera? Christ est celui qui est mort, et qui plus est, qui est ressuscité, qui aussi est à la droite de Dieu, et qui même prie pour nous.

Qui est-ce qui nous séparera de l'amour de Christ? sera-ce l'oppression, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la famine, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée?

Ainsi qu'il est écrit : nous sommes livrés à la mort pour l'amour de toi tous les jours, et nous sommes estimés comme des brebis de la boucherie.

Au contraire, en toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautés, ni les Puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir,

Ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne nous pourra séparer de l'amour de Dieu, qu'il nous a [montré] en Jésus-Christ notre Seigneur.

Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience me rendant témoignage par le Saint-Esprit,

Que j'ai une grande tristesse et un continuel tourment en mon cœur.

Car moi-même je souhaiterais d'être séparé de Christ pour mes frères, qui sont mes parents selon la chair;

Qui sont Israélites, desquels sont l'adoption, la gloire, les alliances, l'ordonnance de la Loi, le service divin, et les promesses.

Desquels [sont] les pères, et desquels selon la chair [est descendu] Christ, qui est Dieu sur toutes choses, béni éternellement; Amen!

Toutefois il ne se peut pas faire que la parole de Dieu soit anéantie; mais tous ceux qui sont d'Israël, ne sont pas pourtant Israël.

Car pour être de la semence d'Abraham ils ne sont pas tous ses enfants; mais, c'est en Isaac qu'on doit considérer sa postérité.

c'est-à-dire, que ce ne sont pas ceux qui sont enfants de la chair, qui sont enfants de Dieu; mais que ce sont les enfants de la promesse, qui sont réputés pour semence.

Car voici la parole de la promesse : je viendrai en cette même saison, et Sara aura un fils.

Et non seulement cela; mais aussi Rebecca, lorsqu'elle conçut d'un, [savoir] de notre père Isaac.

Car avant que les enfants fussent nés, et qu'ils eussent fait ni bien ni mal, afin que le dessein arrêté selon l'élection de Dieu demeurât, non point par les œuvres, mais par celui qui appelle;

Il lui fut dit : le plus grand sera asservi au moindre;

Ainsi qu'il est écrit : j'ai aimé Jacob, et j'ai haï Esäu.

Que dirons-nous donc : y a-t-il de l'iniquité en Dieu? à Dieu ne plaise!

Car il dit à Moïse : j'aurai compassion de celui de qui j'aurai compassion; et je ferai miséricorde à celui à qui je ferai miséricorde.

Ce n'est donc point du volant, ni du courant : mais de Dieu qui fait miséricorde.

Car l'écriture dit à Pharaon : je t'ai fait subsister dans le but de démontrer en toi ma puissance, et afin que mon Nom soit publié dans toute la terre.

Il a donc compassion de celui qu'il veut, et il endurecît celui qu'il veut.

Or tu me diras : pourquoi se plaint-il encore? car qui est celui qui peut résister à sa volonté?

Mais plutôt, ô homme, qui es-tu, toi qui contestes contre Dieu? la chose formée dira-t-elle à celui qui l'a formée : pourquoi m'as-tu ainsi faite?

Le potier de terre n'a-t-il pas la puissance de faire d'une même masse de terre un vaisseau à honneur, et un autre à déshonneur?

Et [qu'est-ce], si Dieu en voulant montrer sa colère, et donner à connaître sa puissance, a toléré avec une grande patience les vaisseaux de colère, préparés pour la perdition?

Et afin de donner à connaître les richesses de sa gloire dans les vaisseaux de miséricorde, qu'il a préparés pour la gloire;

Et qu'il a appelés, [c'est à savoir] nous, non seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les Gentils.

Selon ce qu'il dit en Osée : j'appellerai mon peuple celui qui n'était point mon peuple; et la bien-aimée, celle qui n'était point la bien-aimée;

Et il arrivera, qu'au lieu où il leur a été dit : vous n'êtes point mon peuple, là ils seront appelés les enfants du Dieu vivant.

Aussi Esaïe s'écrie au sujet d'Israël : quand le nombre des enfants d'Israël serait comme le sable de la mer, il n'y en aura qu'un [petit] reste de sauvé.

Car le Seigneur consomme et abrège l'affaire en justice : il fera, dis-je, une affaire abrégée sur la terre.

Et comme Esaïe avait dit auparavant : si le Seigneur des armées ne nous eût laissé quelque semence, nous eussions été faits comme Sodome, et eussions été semblables à Gomorrhe.

Que dirons-nous donc? que les Gentils qui ne cherchaient point la justice, ont atteint la justice, la justice, dis-je, qui est par la foi.

Mais Israël cherchant la Loi de la justice, n'est point parvenu à la Loi de la justice.

Pourquoi? parce que ce n'a point été par la foi, mais comme par les œuvres de la Loi; car ils ont heurté contre la pierre d'achoppement.

Selon ce qui est écrit : voici, je mets en Sion la pierre d'achoppement; et la pierre qui occasionnera des chutes ; et quiconque croit en lui ne sera point confus.

Mes frères, quant à la bonne affection de mon cœur, et à la prière que je fais à Dieu pour Israël, c'est qu'ils soient sauvés.

Car je leur rends témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans connaissance.

Parce que ne connaissant point la justice de Dieu, et cherchant d'établir leur propre justice, ils ne se sont point soumis à la justice de Dieu.

Car Christ est la fin de la Loi, en justice à tout croyant.

Or Moïse décrit [ainsi] la justice qui est par la Loi, [savoir], que l'homme qui fera ces choses, vivra par elles.

Mais la justice qui est par la foi, s'exprime ainsi : ne dis point en ton cœur : qui montera au Ciel? cela est ramener Christ d'en haut.

Ou : qui descendra dans l'abîme? cela est ramener Christ des morts.

Mais que dit-elle? La parole est près de toi en ta bouche, et en ton cœur. [Or] c'est là la parole de la foi, laquelle nous prêchons.

C'est pourquoi, si tu confesses le Seigneur Jésus de ta bouche, et que tu croies en ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.

Car de cœur on croit à justice, et de bouche on fait confession à salut.

Car l'Écriture dit : quiconque croit en lui ne sera point confus.

Parce qu'il n'y a point de différence du Juif et du Grec; car il y a un même Seigneur de tous, qui est riche envers tous ceux qui l'invoquent.

Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont point cru? et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont point entendu [parler]? et comment en entendront-ils parler s'il n'y a quelqu'un qui leur prêche?

Et comment prêchera-t-on sinon qu'il y en ait qui soient envoyés? ainsi qu'il est écrit : ô que les pieds de ceux qui annoncent la paix sont beaux, [les pieds, dis-je], de ceux qui annoncent de bonnes choses!

Mais tous n'ont pas obéi à l'Évangile; car Esaïe dit : Seigneur, qui est-ce qui a cru à notre prédication.

La foi donc est de l'ouïe; et l'ouïe par la parole de Dieu.

Mais je demande : ne l'ont-ils point ouï? au contraire, leur voix est allée par toute la terre, et leur parole jusques aux bouts du monde.

Mais je demande : Israël ne l'a-t-il point connu ? Moïse le premier dit : je vous exciterai à la jalousie par celui qui n'est point peuple; je vous exciterai à la colère par une nation destituée d'intelligence.

Et Esaïe s'enhardit tout à fait, et dit : j'ai été trouvé de ceux qui ne me cherchaient point, et je me suis clairement manifesté à ceux qui ne s'enquéraient point de moi.

Mais quant à Israël, il dit : j'ai tout le jour étendu mes mains vers un peuple rebelle et contredisant.

Je demande donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple? à Dieu ne plaise! Car je suis aussi Israélite, de la postérité d'Abraham, de la Tribu de Benjamin.

Dieu n'a point rejeté son peuple, lequel il a auparavant connu. Et ne savez-vous pas ce que l'Écriture dit d'Élie, comment il a fait requête à Dieu contre Israël, disant :

Seigneur, ils ont tué tes Prophètes, et ils ont démoli tes autels, et je suis demeuré moi seul; et ils tâchent à m'ôter la vie.

Mais que lui fut-il répondu de Dieu? je me suis réservé sept mille hommes, qui n'ont point fléchi le genou devant Bahal.

Ainsi donc il y a aussi à présent un résidu selon l'élection de la grâce.

Or si c'est par la grâce, ce n'est plus par les œuvres; autrement la grâce n'est plus la grâce. Mais si c'est par les œuvres, ce n'est plus par la grâce; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre.

Quoi donc? c'est que ce qu'Israël cherchait, il ne l'a point obtenu; mais l'élection l'a obtenu, et les autres ont été endurcis;

Ainsi qu'il est écrit : Dieu leur a donné un esprit assoupi, [et] des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point ouïr, jusqu'au jour présent.

Et David dit : que leur table leur soit un filet, un piège, une occasion de chute, et cela pour leur récompense.

Que leurs yeux soient obscurcis pour ne point voir; et courbe continuellement leur dos.

Mais je demande : ont-ils bronché pour tomber ? nullement! mais par leur chute le salut est accordé aux Gentils, pour les exciter à la jalousie.

Or si leur chute est la richesse du monde, et leur diminution la richesse des Gentils, combien plus le sera leur abondance?

Car je parle à vous, Gentils; certes en tant que je suis Apôtre des Gentils, je rends honorable mon ministère;

[Pour voir] si en quelque façon je puis exciter ceux de ma nation à la jalousie, et en sauver quelques-uns.

Car si leur rejection est la réconciliation du monde, quelle sera leur réception sinon une vie d'entre les morts?

Or si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi.

Que si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi qui étais un olivier sauvage, as été enté en leur place, et fait participant de la racine et de la graisse de l'olivier;

Ne te glorifie pas contre les branches; car si tu te glorifies, ce n'est pas toi qui portes la racine, mais c'est la racine qui te porte.

Mais tu diras : les branches ont été retranchées, afin que j'y fusse enté.

C'est bien dit, elles ont été retranchées à cause de leur incrédulité, et tu es debout par la foi : ne t'élève [donc] point par orgueil, mais crains.

Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, [prends garde] qu'il ne t'épargne point aussi.

Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : la sévérité sur ceux qui sont tombés; et la bonté envers toi, si tu persévères en sa bonté : car autrement tu seras aussi coupé.

Et eux-mêmes aussi, s'ils ne persistent point dans leur incrédulité, ils seront entés : car Dieu est puissant pour les enter de nouveau.

Car si tu as été coupé de l'olivier qui de sa nature était sauvage, et as été enté contre la nature sur l'olivier franc, combien plus ceux qui le sont selon la nature, seront-ils entés sur leur propre olivier?

Car mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous en fassiez pas accroire, c'est qu'il est arrivé de l'endurcissement en Israël dans une partie, jusqu'à ce que la plénitude des Gentils soit entrée;

Et ainsi tout Israël sera sauvé; selon ce qui est écrit : le Libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les infidélités;

Et c'est là l'alliance que je ferai avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés.

Ils sont certes ennemis par rapport à l'Évangile, à cause de vous; mais ils sont bien-aimés eu égard à l'élection, à cause des pères.

Car les dons et la vocation de Dieu sont sans repentance.

Or comme vous avez été vous-mêmes autrefois rebelles à Dieu, et que maintenant vous avez obtenu miséricorde par la rébellion de ceux-ci.

Ceux-ci tout de même sont maintenant devenus rebelles, afin qu'ils obtiennent aussi miséricorde par la miséricorde qui vous a été faite.

Car Dieu les a tous renfermés sous la rébellion, afin de faire miséricorde à tous.

Ô profondeur des richesses et de la sagesse et de la connaissance de Dieu! que ses jugements sont incompréhensibles, et ses voies impossibles à trouver!

Car qui est-ce qui a connu la pensée du Seigneur? ou qui a été son conseiller?

Ou qui est-ce qui lui a donné le premier, et il lui sera rendu?

Car de lui, et par lui, et pour lui sont toutes choses. A lui soit gloire éternellement : Amen!

Je vous exhorte donc, mes frères, par les compassions de Dieu, que vous offriez vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre raisonnable service.

Et ne vous conformez point à ce présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre entendement, afin que vous éprouviez quelle est la volonté de Dieu, bonne, agréable, et parfaite.

Or par la grâce qui m'est donnée je dis à chacun d'entre vous, que nul ne présume d'être plus sage qu'il ne faut; mais que chacun pense modestement de soi-même, selon que Dieu a départi à chacun la mesure de la foi.



Car comme nous avons plusieurs membres en un seul corps, et que tous les membres n'ont pas une même fonction;

Ainsi [nous qui sommes] plusieurs, sommes un seul corps en Christ; et chacun réciproquement les membres l'un de l'autre.

Or ayant des dons différents, selon la grâce qui nous est donnée : soit de prophétie, [prophétisons] selon l'analogie de la foi;

Soit de ministère, [appliquons-nous] au ministère; soit que quelqu'un soit appelé à enseigner, qu'il enseigne.

Soit que quelqu'un se trouve appelé à exhorter, qu'il exhorte; soit que quelqu'un distribue, [qu'il le fasse] en simplicité; soit que quelqu'un préside, [qu'il le fasse] soigneusement; soit que quelqu'un exerce la miséricorde, [qu'il le fasse] joyeusement.

Que la charité [soit] sincère. Ayez en horreur le mal, vous tenant collés au bien.

Etant portés par la charité fraternelle à vous aimer mutuellement; vous prévenant l'un l'autre par honneur.

N'étant point paresseux à vous employer pour autrui; étant fervents d'esprit; servant le Seigneur.

Soyez joyeux dans l'espérance; patients dans la tribulation; persévérants dans l'oraison.

Communiquant aux nécessités des Saints; exerçant l'hospitalité.

Bénissez ceux qui vous persécutent; bénissez-les, et ne les maudissez point.

Soyez en joie avec ceux qui sont en joie; et pleurez avec ceux qui pleurent.

Ayant un même sentiment les uns envers les autres, n'affectant point des choses hautes, mais vous accommodant aux choses basses. Ne soyez point sages à votre propre jugement.

Ne rendez à personne mal pour mal. Recherchez les choses honnêtes devant tous les hommes.

S'il se peut faire, [et] autant que cela dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes.

Ne vous vengez point vous-mêmes, mes bien-aimés, mais laissez agir la colère de Dieu, car il est écrit : à moi [appartient] la vengeance; je le rendrai, dit le Seigneur.

Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire : car en faisant cela tu retireras des charbons de feu qui sont sur sa tête.

Ne sois point surmonté par le mal, mais surmonte le mal par le bien.

Que toute personne soit soumise aux Puissances supérieures : car il n'y a point de Puissance qui ne vienne de Dieu, et les Puissances qui subsistent, sont ordonnées de Dieu.

C'est pourquoi celui qui résiste à la Puissance, résiste à l'ordonnance de Dieu; et ceux qui y résistent, feront venir la condamnation sur eux-mêmes.

Car les Princes ne sont point à craindre pour de bonnes actions, mais pour de mauvaises. Or veux-tu ne point craindre la Puissance? fais bien, et tu en recevras de la louange.

Car [le Prince] est le serviteur de Dieu pour ton bien; mais si tu fais le mal, crains; parce qu'il ne porte point vainement l'épée, car il est le serviteur de Dieu, ordonné pour faire justice en punissant celui qui fait le mal.

C'est pourquoi il faut être soumis, non seulement à cause de la punition, mais aussi à cause de la conscience.

Car c'est aussi pour cela que vous [leur] payez les tributs, parce qu'ils sont les ministres de Dieu, s'employant à rendre la justice.

Rendez donc à tous ce qui leur est dû : à qui le tribut, le tribut; à qui le péage, le péage; à qui crainte, la crainte; à qui honneur, l'honneur.

Ne devez rien à personne, sinon que vous vous aimiez l'un l'autre; car celui qui aime les autres, a accompli la Loi.

Parce que ce [qui est dit] : Tu ne commettras point adultère, Tu ne tueras point, Tu ne déroberas point, Tu ne diras point de faux témoignage, Tu ne convoiteras point, et tel autre commandement, est sommairement compris dans cette parole : Tu aimeras ton Prochain comme toi-même.

La charité ne fait point de mal au Prochain : l'accomplissement donc de la Loi, c'est la charité.

Même vu la saison, parce qu'il est déjà temps de nous réveiller du sommeil; car maintenant le salut est plus près de nous, que lorsque nous avons cru.

La nuit est passée et le jour est approché; rejetons donc les œuvres de ténèbres, et soyons revêtus des armes de lumière.

Conduisons-nous honnêtement [et] comme en plein jour; non point en gourmandises, ni en ivrogneries; non point en couches, ni en insolences; non point en querelles, ni en envie.

Mais soyez revêtus du Seigneur Jésus-Christ; et n'ayez point soin de la chair pour [accomplir] ses convoitises.

Or quant à celui qui est faible en la foi, recevez-le, et n'ayez point avec lui des contestations ni des disputes.

L'un croit qu'on peut manger de toutes choses, et l'autre qui est faible mange des herbes.

Que celui qui mange [de toutes choses], ne méprise pas celui qui n'en mange point; et que celui qui n'en mange point, ne juge point celui qui en mange : car Dieu l'a pris à soi.

Qui es-tu toi, qui juges le serviteur d'autrui? s'il se tient ferme ou s'il bronche, c'est pour son propre maître; et même [ce Chrétien faible] sera affermi; car Dieu est puissant pour l'affermir.

L'un estime un jour plus que l'autre, et l'autre estime tous les jours [également, mais] que chacun soit pleinement persuadé en son esprit.

Celui qui a égard au jour, y a égard à cause du Seigneur; et celui aussi qui n'a point égard au jour, il n'y a point d'égard à cause du Seigneur; celui qui mange [de toutes choses], en mange à cause du Seigneur, et il rend grâces à Dieu; et celui qui n'en mange point, n'en mange point aussi à cause du Seigneur, et il rend grâces à Dieu.

Car nul de nous ne vit pour soi-même, et nul ne meurt pour soi-même.

Mais soit que nous vivions, nous vivons au Seigneur; ou soit que nous mourions, nous mourons au Seigneur; soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.

Car c'est pour cela que Christ est mort, qu'il est ressuscité, et qu'il a repris une nouvelle vie; afin qu'il domine tant sur les morts que sur les vivants.

Mais toi pourquoi juges-tu ton frère? ou toi aussi, pourquoi méprises-tu ton frère? certes nous comparâtrons tous devant le siège judicial de Christ.

Car il est écrit : je suis vivant, dit le Seigneur, que tout genou se ploiera devant moi, et que toute langue donnera louange à Dieu.

Ainsi donc chacun de nous rendra compte pour soi-même à Dieu.

Ne nous jugeons donc plus l'un l'autre; mais usez plutôt de discernement en ceci, [qui est] de ne mettre point d'achoppement ou de scandale devant [votre] frère.

Je sais et je suis persuadé par le Seigneur Jésus, que rien n'est souillé de soi-même; mais cependant si quelqu'un croit qu'une chose est souillée, elle lui est souillée.

Mais si ton frère est attristé de te [voir manger] d'une viande, tu ne te conduis point [en cela] par la charité; ne détruis point par la viande celui pour lequel Christ est mort.

Que l'avantage dont vous jouissez ne soit point exposé à être blâmé.

Car le Royaume de Dieu n'est point viande ni breuvage; mais il est justice, paix, et joie par le Saint-Esprit.

Et celui qui sert Christ en ces choses-là, est agréable à Dieu, et il est approuvé des hommes.

Recherchons donc les choses qui vont à la paix, et qui sont d'une édification mutuelle.

Ne ruine point l'œuvre de Dieu par ta viande. Il est vrai que toutes choses sont pures, mais celui-là fait mal qui mange en donnant du scandale.

Il est bon de ne point manger de viande, de ne point boire de vin, et de ne faire aucune autre chose qui puisse faire broncher ton frère, ou dont il soit scandalisé, ou dont il soit blessé.

As-tu la foi? aie-la en toi-même devant Dieu. [Car] bienheureux est celui qui ne condamne point soi-même en ce qu'il approuve.

Mais celui qui en fait scrupule, est condamné s'il [en] mange, parce qu'il n'[en mange] point avec foi; or tout ce qui n'est point de la foi, est un péché.

Or nous devons, nous qui sommes forts, supporter les infirmités des faibles, et non pas nous complaire à nous-mêmes.

Que chacun de nous donc complaise à son prochain pour son bien, pour [son] édification.

Car même Jésus-Christ n'a point voulu complaire à soi-même, mais selon ce qui est écrit [de lui] : les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi.

Car toutes les choses qui ont été écrites auparavant, ont été écrites pour notre instruction; afin que par la patience et par la consolation des Ecritures nous ayons espérance.

Or le Dieu de patience et de consolation vous fasse la grâce d'avoir tous un même sentiment selon Jésus-Christ;

Afin que tous d'un même cœur, et d'une même bouche vous glorifiiez Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est pourquoi recevez-vous l'un l'autre, comme aussi Christ nous a reçus à lui, pour la gloire de Dieu.

Or je dis que Jésus-Christ a été Ministre de la Circoncision, pour la vérité de Dieu, afin de ratifier les promesses faites aux Pères.

Et afin que les Gentils honorent Dieu pour sa miséricorde; selon ce qui est écrit : je célébrerai à cause de cela ta louange parmi les Gentils, et je psalmodierai à ton Nom.

Et il est dit encore : Gentils, réjouissez-vous avec son peuple.

Et encore : toutes Nations, louez le Seigneur; et vous tous peuples célébrez-le.

Esaïe a dit aussi : il y aura une Racine de Jessé, et un [rejeton] s'élèvera pour gouverner les Gentils, [et] les Gentils auront espérance en lui.

Le Dieu d'espérance donc vous veuille remplir de toute joie et de [toute] paix, en croyant; afin que vous abondiez en espérance par la puissance du Saint-Esprit.

Or mes frères, je suis aussi moi-même persuadé que vous êtes aussi pleins de bonté, remplis de toute connaissance, et que vous pouvez même vous exhorter l'un l'autre.

Mais mes frères, je vous ai écrit en quelque sorte plus librement, comme vous faisant ressouvenir [de ces choses], à cause de la grâce qui m'a été donnée de Dieu.

Afin que je sois ministre de Jésus Christ envers les Gentils, m'employant au sacrifice de l'Evangile de Dieu; afin que l'oblation des Gentils soit agréable, étant sanctifiée par le Saint-Esprit.

J'ai donc de quoi me glorifier en Jésus-Christ dans les choses qui regardent Dieu.

Car je ne saurais rien dire que Christ n'ait fait par moi pour amener les Gentils à l'obéissance par la parole, et par les œuvres.

Avec la vertu des prodiges et des miracles, par la puissance de l'Esprit de Dieu; tellement que depuis Jérusalem, et les lieux d'alentour, jusque dans l'Illyrie, j'ai tout rempli de l'Evangile de Christ.

M'attachant ainsi avec affection à annoncer l'Evangile là où Christ n'avait pas encore été prêché, afin que je n'édifiasse point sur un fondement [qu'un] autre [eût déjà posé].

Mais, selon qu'il est écrit : ceux à qui il n'a point été annoncé le verront; et ceux qui n'en ont point ouï parler l'entendront.

Et c'est aussi ce qui m'a souvent empêché de vous aller voir.

Mais maintenant que je n'ai aucun sujet de m'arrêter en ce pays, et que depuis plusieurs années j'ai un grand désir d'aller vers vous;

J'irai vers vous lorsque je partirai pour aller en Espagne; et j'espère que je vous verrai en passant par votre pays, et que vous me conduirez là, après que j'aurai été premièrement rassasié en partie d'avoir été avec vous.

Mais pour le présent je m'en vais à Jérusalem pour assister les Saints.

Car il a semblé bon aux Macédoniens et aux Achaïens de faire une contribution pour les pauvres d'entre les Saints qui sont à Jérusalem.

Il leur a, dis-je, ainsi semblé bon, et aussi leur sont-ils obligés : car si les Gentils ont été participants de leurs biens spirituels, ils leur doivent aussi faire part des charnels.

Après donc que j'aurai achevé cela, et que j'aurai consigné ce fruit, j'irai en Espagne en passant par vos quartiers.

Et je sais que quand j'irai vers vous j'y irai avec une abondance de bénédictions de l'Évangile de Christ.

Or je vous exhorte, mes frères, par notre Seigneur Jésus-Christ, et par la charité de l'Esprit, que vous combattiez avec moi dans vos prières à Dieu pour moi.

Afin que je sois délivré des rebelles qui sont en Judée, et que mon administration que j'ai à faire à Jérusalem, soit rendue agréable aux Saints.

Afin que j'aie vers vous avec joie par la volonté de Dieu, et que je me recrée avec vous.

Or le Dieu de paix soit avec vous tous : Amen!

Je vous recommande notre sœur Phœbé, qui est Diaconesse de l'Église de Cenchrée :

Afin que vous la receviez selon le Seigneur, comme il faut recevoir les Saints; et que vous l'assistiez en tout ce dont elle aura besoin; car elle a exercé l'hospitalité à l'égard de plusieurs, et même à mon égard.

Saluez Priscille et Aquilas mes Compagnons d'œuvre en Jésus-Christ.

Qui ont soumis leur cou pour ma vie, [et] auxquels je ne rends pas grâces moi seul, mais aussi toutes les Églises des Gentils.

[Saluez] aussi l'Église qui [est] dans leur maison. Saluez Epainète mon bien-aimé, qui est les prémices d'Achaïe en Christ.

Saluez Marie, qui a fort travaillé pour nous.

Saluez Andronique et Junias mes cousins, qui ont été prisonniers avec moi, et qui sont distingués entre les Apôtres, et qui même ont été avant moi en Christ.

Saluez Amplias mon bien-aimé au Seigneur.

Saluez Urbain notre Compagnon d'œuvre en Christ, et Stachys mon bien aimé.

Saluez Apelles approuvé en Christ. Saluez ceux de chez Aristobule.

Saluez Hérodion mon cousin. Saluez ceux de chez Narcisse qui sont en [notre] Seigneur.

Saluez Tryphène et Thryphose, lesquelles travaillent en [notre] Seigneur. Saluez Perside la bien-aimée, qui a beaucoup travaillé en notre Seigneur.

Saluez Rufus élu au Seigneur, et sa mère, [que je regarde comme] la mienne.

Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermas, Patrobas, Hermès, et les frères qui sont avec eux.

Saluez Philologue, et Julie, Nérée, et sa sœur, et Olympe, et tous les Saints qui sont avec eux.

Saluez-vous l'un l'autre par un saint baiser. Les Eglises de Christ vous saluent.

Or je vous exhorte, mes frères, de prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales contre la doctrine que vous avez apprise, et de vous éloigner d'eux.

Car ces sortes de gens ne servent point notre Seigneur Jésus-Christ, mais leur propre ventre, et par de douces paroles et des flatteries ils séduisent les cœurs des simples.

Car votre obéissance est venue à la connaissance de tous. Je me réjouis donc de vous; mais je désire que vous soyez prudents quant au bien, et simples quant au mal.

Or le Dieu de paix brisera bientôt satan sous vos pieds. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ [soit] avec vous, Amen!

Timothée mon Compagnon d'œuvre vous salue, comme aussi Lucius, et Jason, et Sosipater mes cousins.

Moi Tertius qui ai écrit cette Epître, je vous salue en [notre] Seigneur.

Gaius mon hôte, et celui de toute l'Eglise, vous salue. Eraste le Procureur de la ville, vous salue, et Quartus [notre] frère.

La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ [soit] avec vous tous, Amen!

Or à celui qui est puissant pour vous affermir selon mon Evangile, et [selon] la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère qui a été tû dans les temps passés,

Mais qui est maintenant manifesté par les Ecritures des Prophètes, suivant le commandement du Dieu éternel, et qui est annoncé parmi tous les peuples pour les amener à la foi.

A Dieu, [dis-je], seul sage, soit gloire éternellement par Jésus-Christ, Amen!

Paul appelé à être Apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, et le frère Sosthènes,

A l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, aux sanctifiés en Jésus-Christ, qui êtes appelés à être saints, avec tous ceux qui en quelque lieu que ce soit invoquent le Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur [Seigneur] et le nôtre;

Que la grâce et la paix vous soient données par Dieu notre Père, et par le Seigneur Jésus-Christ.

Je rends toujours grâce à mon Dieu à cause de vous, pour la grâce de Dieu qui vous a été donnée en Jésus-Christ;

De ce qu'en toutes choses vous êtes enrichis en lui de tout don de parole, et de toute connaissance;

Selon que le témoignage de Jésus-Christ a été confirmé en vous;

Tellement qu'il ne vous manque aucun don, pendant que vous attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ,

Qui aussi vous affermira jusqu'à la fin, pour être irrépréhensibles en la journée de notre Seigneur Jésus-Christ.

[Et] Dieu, par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ notre Seigneur, est fidèle.

Or je vous prie, mes frères, par le Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, que vous parliez tous un même langage, et qu'il n'y ait point de divisions entre vous, mais que vous soyez bien unis dans un même sentiment, et dans un même avis.

Car, mes frères, il m'a été dit de vous par ceux [qui sont de chez] Chloé, qu'il y a des dissensions parmi vous.

Voici donc ce que je dis, c'est que chacun de vous dit : pour moi, je suis de Paul; et moi je suis d'Apollon; et moi, de Céphas; et moi, de Christ.

Christ est-il divisé? Paul a-t-il été crucifié pour vous? ou avez-vous été baptisés au nom de Paul?

Je rends grâce à Dieu que je n'ai baptisé aucun de vous, sinon Crispus et Gaïus;

Afin que personne ne dise que j'ai baptisé en mon nom.



J'ai bien aussi baptisé la famille de Stéphanas; du reste, je ne sais pas si j'ai baptisé quelque autre.

Car Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour évangéliser, non point avec les discours de la sagesse [humaine], afin que la croix de Christ ne soit point anéantie.

Car la parole de la croix est une folie à ceux qui périssent; mais à nous qui obtenons le salut, elle est la vertu de Dieu.

Vu qu'il est écrit : j'abolirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des hommes intelligents.

Où est le sage? où est le Scribe? où est le Disputeur de ce Siècle? Dieu n'a-t-il pas manifesté la folie de la sagesse de ce monde?

Car puisqu'en la sapience de Dieu, le monde n'a point connu Dieu par la sagesse, le bon plaisir de Dieu a été de sauver les croyants par la folie de la prédication.

Car les Juifs demandent des miracles, et les Grecs cherchent la sagesse.

Mais pour nous, nous prêchons Christ crucifié, qui est un scandale pour les Juifs, et une folie pour les Grecs.

A ceux, dis-je, qui sont appelés tant Juifs que Grecs, [nous leur prêchons] Christ, la puissance de Dieu, et la sagesse de Dieu.

Parce que la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.

Car, mes frères, vous voyez votre vocation, que vous n'êtes pas beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles.

Mais Dieu a choisi les choses folles de ce monde, pour rendre confuses les sages; et Dieu a choisi les choses faibles de ce monde, pour rendre confuses les fortes;

Et Dieu a choisi les choses viles de ce monde, et les méprisées, même celles qui ne sont point, pour abolir celles qui sont.

Afin que nulle chair ne se glorifie devant lui.

Or c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui vous a été fait de la part de Dieu sagesse, justice, sanctification, et rédemption;

Afin que comme il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur.

Pour moi donc, mes frères, quand je suis venu vers vous, je n'y suis point venu avec des discours pompeux, remplis de la sagesse [humaine], en vous annonçant le témoignage de Dieu.

Parce que je ne me suis proposé de savoir autre chose parmi vous, que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

Et j'ai même été parmi vous dans la faiblesse, dans la crainte, et dans un grand tremblement.

Et ma parole et ma prédication n'a point été en paroles persuasives de la sagesse humaine : mais en évidence d'Esprit et de puissance;

Afin que votre foi ne soit point l'effet de la sagesse des hommes, mais de la puissance de Dieu.

Or nous proposons une sagesse entre les parfaits, une sagesse, dis-je, qui n'est point de ce monde, ni des princes de ce siècle, qui vont être anéantis.

Mais nous proposons la sagesse de Dieu, [qui est] en mystère, [c'est-à-dire], cachée; laquelle Dieu avait, dès avant les siècles, déterminée à notre gloire.

[Et] laquelle aucun des princes de ce siècle n'a connue; car s'ils l'eussent connue, jamais ils n'eussent crucifié le Seigneur de gloire.

Mais ainsi qu'il est écrit : ce sont des choses que l'œil n'a point vues; que l'oreille n'a point ouïes, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, lesquelles Dieu a préparées à ceux qui l'aiment.

Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit. Car l'Esprit sonde toutes choses, même les choses profondes de Dieu.

Car qui est-ce des hommes qui sache les choses de l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui? De même aussi nul n'a connu les choses de Dieu, sinon l'Esprit de Dieu.

Or nous avons reçu non point l'esprit de ce monde, mais l'Esprit qui est de Dieu; afin que nous connaissions les choses qui nous ont été données de Dieu;

Lesquelles aussi nous proposons, non point avec les paroles que la sagesse humaine enseigne, mais avec celles qu'enseigne le Saint-Esprit, appropriant les choses spirituelles à ceux qui sont spirituels.

Or l'homme animal ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, car elles lui sont une folie; et il ne peut même les entendre, parce qu'elles se discernent spirituellement.

Mais [l'homme] spirituel discerne toutes choses, et il n'est jugé de personne.

Car qui a connu la pensée du Seigneur pour le pouvoir instruire? mais nous, nous avons l'intention de Christ.

Et pour moi, mes frères, je n'ai pu vous parler comme à des [hommes] spirituels, mais comme à des [hommes] charnels, [c'est-à-dire], comme à des enfants en Christ.

Je vous ai donné du lait à boire, et non pas de la viande, parce que vous ne la pouviez pas encore [porter]; même maintenant vous ne le pouvez pas encore; parce que vous êtes encore charnels.

Car puisqu'il y a parmi vous de l'envie, et des dissensions, et des divisions, n'êtes-vous pas charnels, et ne vous conduisez-vous pas à la manière des hommes?

Car quand l'un dit : pour moi, je suis de Paul; et l'autre : pour moi, je suis d'Apollos; n'êtes-vous pas charnels?

Qui est donc Paul, et qui est Apollos, sinon des Ministres, par lesquels vous avez cru, selon que le Seigneur a donné à chacun?

J'ai planté; Apollos a arrosé; mais c'est Dieu qui a donné l'accroissement.

Or ni celui qui plante, ni celui qui arrose, ne sont rien; mais Dieu, qui donne l'accroissement.

Et tant celui qui plante, que celui qui arrose, ne sont qu'une même chose; mais chacun recevra sa récompense selon son travail.

Car nous sommes ouvriers avec Dieu; [et] vous êtes le labourage de Dieu, [et] l'édifice de Dieu.

Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre édifie dessus; mais que chacun examine comment il édifie dessus.

Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui est posé, lequel est Jésus-Christ.

Que si quelqu'un édifie sur ce fondement, de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume;

L'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera manifestée par le feu; et le feu éprouvera quelle sera l'œuvre de chacun.

Si l'œuvre de quelqu'un qui aura édifié dessus, demeure, il en recevra la récompense.

Si l'œuvre de quelqu'un brûle, il en fera la perte; mais pour lui, il sera sauvé, toutefois comme par le feu.

Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous?

Si quelqu'un détruit le Temple de Dieu, Dieu le détruira; car le Temple de Dieu est saint, et vous êtes ce [Temple].

Que personne ne s'abuse lui-même; si quelqu'un d'entre vous croit être sage en ce monde, qu'il se rende fou, afin de devenir sage.

Parce que la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu; car il est écrit : il surprend les sages en leur ruse.

Et encore : le Seigneur connaît que les discours des sages sont vains.

Que personne donc ne se glorifie dans les hommes; car toutes choses sont à vous;

Soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir, toutes choses sont à vous,

Et vous à Christ, et Christ à Dieu.

Que chacun nous tienne pour Ministres de Christ, et pour dispensateurs des mystères de Dieu.

Mais, au reste, il est exigé des dispensateurs que chacun soit trouvé fidèle.

Pour moi, je me soucie fort peu d'être jugé de vous, ou de jugement d'homme; et aussi je ne me juge point moi-même.

Car je ne me sens coupable de rien; mais pour cela je ne suis pas justifié; mais celui qui me juge, c'est le Seigneur.

C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui aussi mettra en lumière les choses cachées dans les ténèbres, et qui manifestera les conseils des cœurs ; et alors Dieu rendra à chacun [sa] louange.

Or, mes frères, j'ai tourné [par une façon de parler], ce discours sur moi et sur Apollos, à cause de vous; afin que vous appreniez de nous à ne point présumer au delà de ce qui est écrit, de peur que l'un pour l'autre vous ne vous enfliez contre autrui.

Car qui est-ce qui met de la différence entre toi et un autre? et qu'est-ce que tu as, que tu ne l'aies reçu ? et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu comme si tu ne l'avais point reçu?

Vous êtes déjà rassasiés, vous êtes déjà enrichis, vous êtes faits Rois sans nous; et plutôt à Dieu que vous régnassiez, afin que nous régnassions aussi avec vous!

Car je pense que Dieu nous a exposés publiquement, [nous] qui sommes les derniers Apôtres, comme des gens condamnés à la mort, vu que nous sommes rendus le spectacle du monde, des Anges et des hommes.

Nous [sommes] fous pour l'amour de Christ, mais vous [êtes] sages en Christ; nous [sommes] faibles, et vous [êtes] forts; vous êtes dans l'estime, et nous sommes dans le mépris.

Jusqu'à cette heure nous souffrons la faim et la soif, et nous sommes nus; nous sommes souffletés, et nous sommes errants çà et là.

Et nous nous fatiguons en travaillant de nos propres mains; on dit du mal de nous, et nous bénissons; nous sommes persécutés, et nous le souffrons.

Nous sommes blâmés, et nous prions; nous sommes faits comme les balayures du monde, et comme le rebut de tous, jusqu'à maintenant.

Je n'écris point ces choses pour vous faire honte; mais je vous donne des avis comme à mes chers enfants.

Car quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez pourtant pas plusieurs pères : car c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile.

Je vous prie donc d'être mes imitateurs.

C'est pour cela que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon fils bien-aimé, et qui est fidèle en [notre] Seigneur; afin qu'il vous fasse souvenir de mes voies en Christ, et comment j'enseigne partout dans chaque Église.

Or quelques-uns se sont glorifiés comme si je ne devais point aller vers vous.

Mais j'irai bientôt vers vous, si le Seigneur le veut; et je connaîtrai non point la parole de ceux qui se sont glorifiés, mais l'efficace.

Car le Royaume de Dieu ne consiste point en paroles, mais en efficace.

Que voulez-vous? irai-je à vous avec la verge, ou avec charité, et un esprit de douceur?

On entend dire de toutes parts qu'il y a parmi vous de l'impudicité, et même une telle impudicité, qu'entre les Gentils il n'est point fait mention de semblable; c'est que quelqu'un entretient la femme de son père.

Et cependant vous êtes enflés [d'orgueil], et vous n'avez pas plutôt mené deuil, afin que celui qui a commis cette action fût retranché du milieu de vous.

Mais moi, étant absent de corps, mais présent en esprit, j'ai déjà ordonné comme si j'étais présent, touchant celui qui a ainsi commis une telle action.

Vous et mon esprit étant assemblés au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, [j'ai, dis-je, ordonné], par la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ,

Qu'un tel homme soit livré à satan, pour la destruction de la chair; afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.

Votre vanité est mal fondée; ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte?

Otez donc le vieux levain, afin que vous soyez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain; car Christ, notre Pâque, a été sacrifié pour nous.

C'est pourquoi faisons la fête, non point avec le vieux levain, ni avec un levain de méchanceté et de malice, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité.

Je vous ai écrit dans [ma] Lettre, que vous ne vous mêliez point avec les fornicateurs.

Mais non pas absolument avec les fornicateurs de ce monde, ou avec les avares, ou les ravisseurs, ou les idolâtres; car autrement certes, il vous faudrait sortir du monde.

Or maintenant, je vous écris que vous ne vous mêliez point avec eux; c'est-à-dire, que si quelqu'un qui se nomme frère, est fornicateur, ou avare, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou ravisseur, vous ne mangiez pas même avec un tel homme.

Car aussi qu'ai-je affaire de juger de ceux qui sont de dehors? ne jugez-vous pas de ceux qui sont de dedans?

Mais Dieu juge ceux qui sont de dehors. Otez donc d'entre vous-mêmes le méchant.

Quand quelqu'un d'entre vous a une affaire contre un autre, ose-t-il bien aller en jugement devant les iniques, et il ne va pas devant les Saints?

Ne savez-vous pas que les Saints jugeront le monde? or si le monde doit être jugé par vous, êtes-vous indignes de juger des plus petites choses?

Ne savez-vous pas que nous jugerons les Anges? combien plus [donc devons-nous juger] des choses qui concernent cette vie?

Si donc vous avez des procès pour les affaires de cette vie, prenez pour juges ceux qui sont des moins estimés dans l'Eglise.

Je le dis à votre honte : n'y a-t-il donc point de sages parmi vous, non pas même un seul qui puisse juger entre ses frères?

Mais un frère a des procès contre son frère, et cela devant les infidèles.

C'est même déjà un grand défaut en vous, que vous ayez des procès entre vous. Pourquoi n'endurez-vous pas plutôt qu'on vous fasse tort? Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt du dommage?

Mais, au contraire, vous faites tort, et vous causez du dommage, et même à vos frères.

Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le Royaume de Dieu?

Ne vous trompez point vous-mêmes : ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni ceux qui commettent des péchés contre nature, ni les larrons, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les ravisseurs, n'hériteront point le royaume de Dieu.

Et quelques-uns de vous étiez tels; mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au Nom du Seigneur Jésus, et par l'Esprit de notre Dieu.

Toutes choses me sont permises, mais toutes choses ne conviennent pas; toutes choses me sont permises, mais je ne serai point assujéti sous la puissance d'aucune chose.

Les viandes sont pour l'estomac, et l'estomac est pour les viandes : mais Dieu détruira l'un et l'autre. Or le corps n'est point pour la fornication, mais pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps.

Et Dieu qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance.

Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Christ? Oterai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée? à Dieu ne plaise!

Ne savez-vous pas que celui qui s'unit avec une prostituée, devient un même corps avec elle? car deux, est-il dit, seront une même chair.

Mais celui qui est uni au Seigneur, est un même esprit [avec lui].

Fuyez la fornication; quelque [autre] péché que l'homme commette, il est hors du corps; mais le fornicateur pêche contre son propre corps.

Ne savez-vous pas que votre corps est le Temple du Saint-Esprit, qui est en vous, et que vous avez de Dieu? Et vous n'êtes point à vous-mêmes;

Car vous avez été achetés par prix; glorifiez donc Dieu en votre corps, et en votre esprit, qui appartiennent à Dieu.

Or quant aux choses dont vous m'avez écrit : [Je vous dis] qu'il est bon à l'homme de ne pas se marier.

Toutefois pour éviter l'impureté, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari.

Que le mari rende à sa femme la bienveillance qui lui est due; et que la femme de même la rende à son mari.

Car la femme n'a pas son propre corps en sa puissance, mais [il est en celle] du mari; et le mari tout de même n'a pas en sa puissance son propre corps, mais [il est en celle] de la femme.

Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est par un consentement mutuel, pour un temps, afin que vous vaquiez au jeûne et à la prière, mais après cela retournez ensemble, de peur que satan ne vous tente, par votre incontinence.

Or je dis ceci par permission, et non par commandement.

Car je voudrais que tous les hommes fussent comme moi ; mais chacun a son propre don [lequel il a reçu] de Dieu, l'un en une manière, et l'autre en une autre.

Or je dis à ceux qui ne sont point mariés, et aux veuves, qu'il leur est bon de demeurer comme moi.

Mais s'ils ne sont pas continents, qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que de brûler.

Et quant à ceux qui sont mariés, je leur commande, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point du mari.

Et si elle s'en sépare, qu'elle demeure sans être mariée, ou qu'elle se réconcilie avec son mari ; que le mari aussi ne quitte point sa femme.

Mais aux autres je leur dis, [et] non pas le Seigneur : Si quelque frère a une femme infidèle, et qu'elle consente d'habiter avec lui, qu'il ne la quitte point.

Et si quelque femme a un mari infidèle, et qu'il consente d'habiter avec elle, qu'elle ne le quitte point.

Car le mari infidèle est sanctifié en la femme, et la femme infidèle est sanctifiée dans le mari; autrement vos enfants seraient impurs; or maintenant ils sont saints.

Que si l'infidèle se sépare, qu'il se sépare; le frère ou la sœur ne sont point asservis dans ce cas-là; mais Dieu nous a appelés à la paix.

Car que sais-tu, femme, si tu ne sauveras point ton mari? ou que sais-tu, mari, si tu ne sauveras point ta femme?

Toutefois que chacun se conduise selon le don qu'il a reçu de Dieu, chacun selon que le Seigneur l'y a appelé; et c'est ainsi que j'en ordonne dans toutes les Eglises.

Quelqu'un est-il appelé étant circoncis ? qu'il ne ramène point le prépuce. Quelqu'un est-il appelé étant dans le prépuce? qu'il ne se fasse point circoncire.



La Circoncision n'est rien, et le prépuce aussi n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu.

Que chacun demeure dans la condition où il était quand il a été appelé.

Es-tu appelé étant esclave? ne t'en mets point en peine; mais aussi si tu peux être mis en liberté, uses en plutôt :

Car celui qui étant esclave est appelé à notre Seigneur, il est l'affranchi du Seigneur; et de même celui qui est appelé étant libre, il est l'esclave de Christ.

Vous avez été achetés par prix; ne devenez point les esclaves des hommes.

[Mes] frères, que chacun demeure envers Dieu dans l'état où il était quand il a été appelé.

Pour ce qui concerne les vierges, je n'ai point de commandement du Seigneur, mais j'en donne avis comme ayant obtenu miséricorde du Seigneur, pour être fidèle.

J'estime donc que cela est bon pour la nécessité présente, en tant qu'il est bon à l'homme d'être ainsi.

Es-tu lié à une femme? ne cherche point d'en être séparé. Es-tu détaché de ta femme? ne cherche point de femme.

Que si tu te maries, tu ne pêches point; et si la vierge se marie, elle ne pêche point aussi; mais ceux qui sont mariés auront des afflictions en la chair; or je vous épargne.

Mais je vous dis ceci, mes frères, que le temps est court; et ainsi que ceux qui ont une femme, soient comme s'ils n'en avaient point;

Et ceux qui sont dans les pleurs, comme s'ils n'étaient point dans les pleurs; et ceux qui sont dans la joie, comme s'ils n'étaient point dans la joie; et ceux qui achètent, comme s'ils ne possédaient point.

Et ceux qui usent de ce monde, comme n'en abusant point : car la figure de ce monde passe.

Or je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est point marié a soin des choses qui sont du Seigneur, comment il plaira au Seigneur.

Mais celui qui est marié, a soin des choses de ce monde, et comment il plaira à sa femme, [et ainsi] il est divisé.

La femme qui n'est point mariée, et la vierge, a soin des choses qui sont du Seigneur, pour être sainte de corps et d'esprit; mais celle qui est mariée a soin des choses qui sont du monde, comment elle plaira à son mari.

Or je dis ceci ayant égard à ce qui vous est utile, non point pour vous tendre un piège, mais pour vous porter à ce qui est bienséant, et propre [à vous unir] au Seigneur sans aucune distraction.

Mais si quelqu'un croit que ce soit un déshonneur à sa fille de passer la fleur de son âge, et qu'il faille la marier, qu'il fasse ce qu'il voudra, il ne pèche point; qu'elle soit mariée.

Mais celui qui demeure ferme en son cœur, n'y ayant point de nécessité [qu'il marie sa fille], mais étant le maître de sa propre volonté a arrêté en son cœur de garder sa fille, il fait bien.

Celui donc qui la marie fait bien, mais celui qui ne la marie pas, fait mieux.

La femme est liée par la Loi pendant tout le temps que son mari est en vie, mais si son mari meurt, elle est en liberté de se marier à qui elle veut; seulement [que ce soit] en [notre] Seigneur.

Elle est néanmoins plus heureuse si elle demeure ainsi, selon mon avis; or j'estime que j'ai aussi l'Esprit de Dieu.

Pour ce qui regarde les choses qui sont sacrifiées aux idoles : nous savons que nous avons tous de la connaissance. La science enfle, mais la charité édifie.

Et si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a encore rien connu comme il faut connaître;

Mais si quelqu'un aime Dieu, il est connu de lui.

Pour ce qui regarde donc de manger des choses sacrifiées aux idoles, nous savons que l'idole n'est rien au monde, et qu'il n'y a aucun autre Dieu qu'un seul;

Car encore qu'il y en ait qui soient appelés dieux, soit au ciel, soit en la terre (comme il y a plusieurs dieux, et plusieurs Seigneurs,)

Nous n'avons pourtant qu'un seul Dieu, [qui est] le Père; duquel [sont] toutes choses, et nous en lui; et un seul Seigneur Jésus-Christ, par lequel [sont] toutes choses, et nous par lui.

Mais il n'y a pas en tous la [même] connaissance; car quelques-uns qui jusqu'à présent font conscience à cause de l'idole, de manger des choses qui ont été sacrifiées à l'idole, en mangent pourtant; c'est pourquoi leur conscience étant faible, elle en est souillée.

Or la viande ne nous rend pas agréables à Dieu; car si nous mangeons, nous n'en avons rien davantage; et si nous ne mangeons point, nous n'en avons pas moins.

Mais prenez garde que cette liberté que vous avez, ne soit en quelque sorte en scandale aux faibles.

Car si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, être à table au temple des idoles, la conscience de celui qui est faible, ne sera-t-elle pas induite à manger des choses sacrifiées à l'idole?

Et ainsi ton frère, qui est faible, pour lequel Christ est mort, périra par ta connaissance.

Or quand vous péchez ainsi contre vos frères, et que vous blessez leur conscience qui est faible, vous péchez contre Christ.

C'est pourquoi, si la viande scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de chair, pour ne point scandaliser mon frère.

Ne suis-je pas Apôtre? ne suis-je pas libre? n'ai-je pas vu notre Seigneur Jésus-Christ? n'êtes-vous pas mon ouvrage au Seigneur?

Si je ne suis pas Apôtre pour les autres, je le suis au moins pour vous; car vous êtes le sceau de mon Apostolat au Seigneur.

C'est là mon apologie envers ceux qui me condamnent.

N'avons-nous pas le pouvoir de manger et de boire?

N'avons-nous pas le pouvoir de mener avec nous une sœur femme, ainsi que les autres Apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas?

N'y a-t-il que Barnabas et moi qui n'ayons pas le pouvoir de ne point travailler?

Qui est-ce qui va jamais à la guerre à ses dépens? qui est-ce qui plante la vigne, et ne mange point de son fruit? qui est-ce qui paît le troupeau, et ne mange pas du lait du troupeau?

Dis-je ces choses selon l'homme? la loi ne dit-elle pas aussi la même chose?

Car il est écrit dans la Loi de Moïse : tu n'emmuselleras point le bœuf qui foule le grain. [Or] Dieu a-t-il soin des bœufs?

Et n'est-ce pas entièrement pour nous qu'il a dit ces choses; certes elles sont écrites pour nous; car celui qui laboure, doit labourer avec espérance; et celui qui foule le blé, [le foule] avec espérance d'en être participant.

Si nous avons semé des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous recueillions de vos biens charnels?

Et si d'autres usent de ce pouvoir à votre égard, pourquoi n'en userions-nous pas plutôt qu'eux? cependant nous n'avons point usé de ce pouvoir, mais au contraire nous supportons toutes sortes d'inconvénients, afin de ne donner aucun empêchement à l'Évangile de Christ.

Ne savez-vous pas que ceux qui s'emploient aux choses sacrées, mangent de ce qui est sacré; et que ceux qui servent à l'autel, participent à l'autel?

Le Seigneur a ordonné tout de même que ceux qui annoncent l'Évangile, vivent de l'Évangile.

Cependant je ne me suis point prévalu d'aucune de ces choses, et je n'écris pas même ceci afin qu'on en use de cette manière envers moi, car j'aimerais mieux mourir, que de voir que quelqu'un anéantît ma gloire.

Car encore que j'évangélise, je n'ai pas de quoi m'en glorifier; parce que la nécessité m'en est imposée; et malheur à moi, si je n'évangélise pas!

Mais si je le fais de bon cœur, j'en aurai la récompense; mais si c'est à regret, je ne fais que m'acquitter de la commission qui m'en a été donnée.

Quelle récompense en ai-je donc? c'est qu'en prêchant l'Évangile, je prêche l'Évangile de Christ sans apporter aucune dépense, afin que je n'abuse pas de mon pouvoir dans l'Évangile.

Car bien que je sois en liberté à l'égard de tous, je me suis pourtant asservi à tous, afin de gagner plus de personnes.

Et je me suis fait aux Juifs comme Juif, afin de gagner les Juifs; à ceux qui sont sous la Loi, comme si j'étais sous la Loi, afin de gagner ceux qui sont sous la Loi;

A ceux qui sont sans Loi, comme si j'étais sans Loi (quoique je ne sois point sans Loi quant à Dieu, mais je suis sous la Loi de Christ,) afin de gagner ceux qui sont sans Loi.

Je me suis fait comme faible aux faibles, afin de gagner les faibles; je me suis fait toutes choses à tous, afin qu'absolument j'en sauve quelques-uns.

Et je fais cela à cause de l'Évangile, afin que j'en sois fait aussi participant avec les autres.

Ne savez-vous pas que quand on court dans la lice, tous courent bien, mais un seul remporte le prix? courez [donc] tellement que vous le remportiez.

Or quiconque lutte, vit entièrement de régime; et quant à ceux-là, ils le font pour avoir une couronne corruptible; mais nous, pour en avoir une incorruptible.

Je cours donc, [mais] non pas sans savoir comment; je combats, [mais] non pas comme battant l'air.

Mais je mortifie mon corps, et je me le soumets; de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois trouvé moi-même en quelque sorte non recevable.

Or mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, et qu'ils ont tous passé par la mer;

Et qu'ils ont tous été baptisés par Moïse en la nuée et en la mer;

Et qu'ils ont tous mangé d'une même viande spirituelle;

Et qu'ils ont tous bu d'un même breuvage spirituel : car ils buvaient [de l'eau] de la pierre spirituelle qui [les] suivait; et la pierre était Christ.

Mais Dieu n'a point pris plaisir en plusieurs d'eux; car ils ont été accablés au désert.

Or ces choses ont été des exemples pour vous, afin que nous ne convoitions point des choses mauvaises, comme eux-mêmes les ont convoitées;

Et que vous ne deveniez point idolâtres, comme quelques-uns d'eux; ainsi qu'il est écrit : le peuple s'est assis pour manger et pour boire; et puis ils se sont levés pour jouer.

Et afin que nous ne nous laissions point aller à la fornication, comme quelques-uns d'eux s'y sont abandonnés, et il en est tombé en un jour vingt-trois mille.

Et que nous ne tentions point Christ, comme quelques-uns d'eux [l'] ont tenté, et ont été détruits par les serpents.

Et que vous ne murmuriez point, comme quelques-uns d'eux ont murmurés, et sont périés par le destructeur.

Or toutes ces choses leur arrivaient en exemple, et elles sont écrites pour notre instruction, comme [étant] ceux [auxquels] les derniers temps sont parvenus.

Que celui donc qui croit demeurer debout, prenne garde qu'il ne tombe.

[Aucune] tentation ne vous a éprouvés, qui n'ait été une [tentation] humaine; et Dieu est fidèle, qui ne permettra point que vous soyez tentés au-delà de vos forces, mais avec la tentation il vous en fera trouver l'issue, afin que vous la puissiez soutenir.

C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie.

Je [vous] parle comme à des personnes intelligentes; jugez vous-mêmes de ce que je dis.

La coupe de bénédiction, laquelle nous bénissons, n'est-elle pas la communion du sang de Christ? et le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion du corps de Christ?

Parce qu'il n'y a qu'un seul pain, nous qui sommes plusieurs, sommes un seul corps; car nous sommes tous participants du même pain.

Voyez l'Israël selon la chair, ceux qui mangent les sacrifices, ne sont-ils pas participants de l'autel?

Que dis-je donc? que l'idole soit quelque chose? ou que ce qui est sacrifié à l'idole, soit quelque chose? [Non].

Mais je dis que les choses que les Gentils sacrifient, ils les sacrifient aux démons, et non pas à Dieu; or je ne veux pas que vous soyez participants des démons.

Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons; vous ne pouvez être participants de la table du Seigneur, et de la table des démons.

Voulons-nous inciter le Seigneur à la jalousie? sommes-nous plus forts que lui?

Toutes choses me sont permises, mais toutes choses ne sont pas convenables; toutes choses me sont permises, mais toutes choses n'édifient pas.

Que personne ne cherche ce qui lui est propre, mais que chacun [cherche] ce qui est pour autrui.

Mangez de tout ce qui se vend à la boucherie, sans vous en enquérir pour la conscience :

Car la terre [est] au Seigneur, avec tout ce qu'elle contient.

Que si quelqu'un des infidèles vous convie, et que vous y vouliez aller, mangez de tout ce qui est mis devant vous, sans vous en enquérir pour la conscience.

Mais si quelqu'un vous dit : cela est sacrifié aux idoles, n'en mangez point à cause de celui qui vous en a avertis, et à cause de la conscience; car la terre [est] au Seigneur, avec tout ce qu'elle contient.

Or je dis la conscience, non pas la tienne, mais celle de l'autre; car pourquoi ma liberté serait-elle condamnée par la conscience d'un autre?

Et si par la grâce j'en suis participant, pourquoi suis-je blâmé [pour une chose] dont je rends grâces?

Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou que vous fassiez quelque autre chose, faites tout à la gloire de Dieu.

Soyez tels que vous ne donniez aucun scandale ni aux Juifs, ni aux Grecs, ni à l'Eglise de Dieu.

Comme aussi je complais à tous en toutes choses, ne cherchant point ma commodité propre, mais celle de plusieurs, afin qu'ils soient sauvés.

Soyez mes imitateurs, comme je [le suis] moi-même de Christ.

Or, mes frères, je vous loue de ce que vous vous souvenez de tout ce qui me concerne, et de ce que vous gardez mes ordonnances, comme je vous les ai données.

Mais je veux que vous sachiez que le Chef de tout homme, c'est Christ; et que le Chef de la femme, c'est l'homme; et que le Chef de Christ, c'est Dieu.

Tout homme qui prie, ou qui prophétise, ayant [quelque chose] sur la tête, déshonore sa tête.

Mais toute femme qui prie, ou qui prophétise sans avoir la tête couverte, déshonore sa tête : car c'est la même chose que si elle était rasée.

Si donc la femme n'est pas couverte, qu'on lui coupe les cheveux. Or s'il est déshonnête à la femme d'avoir les cheveux coupés, ou d'être rasée, qu'elle soit couverte.

Car pour ce qui est de l'homme, il ne doit point couvrir sa tête, vu qu'il est l'image et la gloire de Dieu; mais la femme est la gloire de l'homme.

Parce que l'homme n'a point [été tiré] de la femme, mais la femme [a été tirée] de l'homme.

Et aussi l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme.

C'est pourquoi la femme à cause des Anges doit avoir sur la tête une marque qu'elle est sous la puissance [de son mari].

Toutefois ni l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme en notre Seigneur.

Car comme la femme [est] par l'homme, aussi l'homme est par la femme; mais toutes choses procèdent de Dieu.

Jugez-en entre vous-mêmes : est-il convenable que la femme prie Dieu sans être couverte?

La nature même ne vous enseigne-t-elle pas que si l'homme nourrit sa chevelure, ce lui est du déshonneur;

Mais que si la femme nourrit sa chevelure, ce lui est de la gloire, parce que la chevelure lui est donnée pour couverture.

Que si quelqu'un aime à contester, nous n'avons pas une telle coutume, ni aussi les Eglises de Dieu.

Or en ce que je vais vous dire, je ne vous loue point : c'est que vos assemblées ne sont pas mieux réglées qu'elles l'étaient; elles le sont moins.

Car premièrement, quand vous vous assemblez dans l'Eglise, j'apprends qu'il y a des divisions parmi vous; et j'en crois une partie :

Car il faut qu'il y ait même des hérésies parmi vous, afin que ceux qui sont dignes d'approbation, soient manifestés parmi vous.

Quand donc vous vous assemblez [ainsi] tous ensemble, ce n'est pas manger la Cène du Seigneur.

Car lorsqu'il s'agit de prendre le repas, chacun prend par avance son souper particulier, en sorte que l'un a faim, et l'autre fait bonne chère.

N'avez-vous donc pas de maisons pour manger et pour boire? ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu? et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien? que vous dirai-je? vous louerai-je? je ne vous loue point en ceci.

Car j'ai reçu du Seigneur ce qu'aussi je vous ai donné; c'est que le Seigneur Jésus la nuit qu'il fut trahi, prit du pain;

Et après avoir rendu grâces il le rompit, et dit : prenez, mangez : ceci est mon corps [qui est] rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

De même aussi après le souper, il prit la coupe, en disant : cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi.

Car toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur jusques à ce qu'il vienne.

C'est pourquoi quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur.

Que chacun donc s'éprouve soi-même, et ainsi qu'il mange de ce pain, et qu'il boive de cette coupe;

Car celui qui [en] mange et qui [en] boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne distinguant point le corps du Seigneur.

Et c'est pour cela que plusieurs sont faibles et malades parmi vous, et que plusieurs dorment.

Car si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions point jugés.

Mais quand nous sommes jugés, nous sommes enseignés par le Seigneur, afin que nous ne soyons point condamnés avec le monde.

C'est pourquoi, mes frères, quand vous vous assemblez pour manger, attendez-vous l'un l'autre.

Et si quelqu'un a faim, qu'il mange en sa maison, afin que vous ne vous assemblez pas pour votre condamnation. Touchant les autres points, j'en ordonnerai quand je serai arrivé.

Or pour ce qui regarde les dons spirituels, je ne veux point, mes frères, que vous [en] soyez ignorants.



Vous savez que vous étiez Gentils, entraînés après les idoles muettes, selon que vous étiez menés.

C'est pourquoi je vous fais savoir que nul homme parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus doit être rejeté; et que nul ne peut dire que par le Saint-Esprit, que Jésus est le Seigneur.

Or il y a diversité de dons, mais il n'y a qu'un même Esprit.

Il y a aussi diversité de ministères, mais il n'y a qu'un même Seigneur.

Il y a aussi diversité d'opérations; mais il n'y a qu'un même Dieu, qui opère toutes choses en tous.

Or à chacun est donnée la lumière de l'Esprit pour procurer l'utilité [commune].

Car à l'un est donnée par l'Esprit, la parole de sagesse; et à l'autre par le même Esprit, la parole de connaissance;

Et à un autre, la foi par ce même Esprit ; à un autre, les dons de guérison par ce même Esprit;

Et à un autre, les opérations des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le don de discerner les esprits; à un autre, la diversité de Langues; et à un autre, le don d'interpréter les Langues.

Mais un seul et même Esprit fait toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons comme il le trouve à propos.

Car comme le corps n'est qu'un, et cependant il a plusieurs membres, mais tous les membres de ce corps, qui n'est qu'un, quoiqu'ils soient plusieurs, ne sont qu'un corps, il en est de même de Christ.

Car nous avons tous été baptisés d'un même Esprit, pour être un même corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, nous avons tous, dis-je, été abreuvés d'un même Esprit.

Car aussi le corps n'est pas un seul membre, mais plusieurs.

Si le pied dit : parce que je ne suis pas la main, je ne suis point du corps; n'est-il pas pourtant du corps?

Et si l'oreille dit : parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis point du corps; n'est-elle pas pourtant du corps?

Si tout le corps est l'œil, où sera l'ouïe? si tout est l'ouïe, où sera l'odorat?

Mais maintenant Dieu a placé chaque membre dans le corps, comme il a voulu.

Et si tous étaient un seul membre, où serait le corps?

Mais maintenant il y a plusieurs membres, toutefois il n'y a qu'un seul corps.

Et l'œil ne peut pas dire à la main : je n'ai que faire de toi; ni aussi la tête aux pieds : je n'ai que faire de vous.

Et qui plus est, les membres du corps qui semblent être les plus faibles, sont beaucoup plus nécessaires.

Et ceux que nous estimons être les moins honorables au corps, nous les orons avec plus de soin, et les parties qui sont en nous les moins belles à voir, sont les plus parées.

Car les parties qui sont belles en nous, n'en ont pas besoin; mais Dieu a apporté ce tempérament dans notre corps, qu'il a donné plus d'honneur à ce qui en manquait;

Afin qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais que les membres aient un soin mutuel les uns des autres.

Et soit que l'un des membres souffre quelque chose, tous les membres souffrent avec lui; ou soit que l'un des membres soit honoré, tous les membres ensemble s'en réjouissent.

Or vous êtes le corps de Christ, et vous êtes chacun un de ses membres.

Et Dieu a mis dans l'Eglise, d'abord des Apôtres, ensuite des Prophètes, en troisième lieu des Docteurs, ensuite les miracles, puis les dons de guérisons, les secours, les gouvernements, les diversités de Langues.

Tous sont-ils Apôtres? tous sont-ils Prophètes? tous sont-ils Docteurs? tous ont-ils le don des miracles?

Tous ont-ils les dons de guérisons? tous parlent-ils [diverses] Langues? tous interprètent-ils?

Or désirez avec ardeur des dons plus excellents, et je vais vous en montrer un chemin qui surpasse encore de beaucoup.

Quand je parlerais toutes les langues des hommes, et même des Anges, si je n'ai pas la charité, je suis [comme] l'airain qui résonne, ou [comme] la cymbale retentissante.

Et quand j'aurais le don de prophétie, que je connaîtrais tous les mystères, [et que j'aurais] toute sorte de science; et quand j'aurais toute la foi [qu'on puisse avoir], en sorte que je transportasse les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.

Et quand je distribuerais tout mon bien pour la nourriture des pauvres, et que je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité : cela ne me sert de rien.

La charité est patience; elle est douce; la charité n'est point envieuse; la charité n'use point d'insolence; elle ne s'enorgueillit point;

Elle ne se porte point déshonnêtement; elle ne cherche point son propre profit; elle ne s'aigrit point; elle ne pense point à mal;

Elle ne se réjouit point de l'injustice; mais elle se réjouit de la vérité;

Elle endure tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout.

La charité ne périt jamais, au lieu que quant aux prophéties, elles seront abolies; et quant aux Langues, elles cesseront; et quant à la connaissance, elle sera abolie.

Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie.

Mais quand la perfection sera venue, alors ce qui est en partie sera aboli.

Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je jugeais comme un enfant, je pensais comme un enfant; mais quand je suis devenu homme, j'ai aboli ce qui était de l'enfance.

Car nous voyons maintenant par un miroir obscurément, mais alors nous verrons face à face; maintenant je connais en partie, mais alors je connaîtrai selon que j'ai été aussi connu.

Or maintenant ces trois choses demeurent, la foi, l'espérance, et la charité; mais la plus excellente de ces [vertus] c'est la charité.

Recherchez la charité. Désirez avec ardeur les dons spirituels, mais surtout de prophétiser.

Parce que celui qui parle une Langue [inconnue], ne parle point aux hommes, mais à Dieu, car personne ne l'entend, et les mystères qu'il prononce ne sont que pour lui.

Mais celui qui prophétise, édifie, exhorte et console les hommes [qui l'entendent].

Celui qui parle une Langue [inconnue], s'édifie lui-même; mais celui qui prophétise, édifie l'Eglise.

Je désire bien que vous parliez tous [diverses] Langues, mais beaucoup plus que vous prophétisiez, car celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle [diverses] Langues, si ce n'est qu'il interprète, afin que l'Eglise en reçoive de l'édification.

Maintenant donc, mes frères, si je viens à vous, et que je parle des Langues [inconnues], que vous servira cela, si je ne vous parle par révélation, ou par science, ou par prophétie, ou par doctrine?

De même, si les choses inanimées qui rendent leur son, soit un hautbois, soit une harpe, ne forment des tons différents, comment connaîtra-t-on ce qui est sonné sur le hautbois, ou sur la harpe?

Et si la trompette rend un son qu'on n'entend pas, qui est-ce qui se préparera à la bataille?

De même si vous ne prononcez dans votre langage une parole qui puisse être entendue, comment entendra-t-on ce qui se dit? car vous parlerez en l'air.

Il y a, selon qu'il se rencontre, tant de divers sons dans le monde, et cependant aucun de ces sons n'est muet.

Mais si je ne sais point ce qu'on veut signifier par la parole, je serai barbare à celui qui parle; et celui qui parle me sera barbare.

Ainsi puisque vous désirez avec ardeur des dons spirituels, cherchez d'en avoir abondamment pour l'édification de l'Eglise.

C'est pourquoi que celui qui parle une Langue [inconnue], prie de telle sorte qu'il interprète.

Car si je prie en une Langue [inconnue], mon esprit prie, mais l'intelligence que j'en ai, est sans fruit.

Quoi donc? je prierai d'esprit, mais je prierai aussi d'une manière à être entendu; je chanterai d'esprit, mais je chanterai aussi d'une manière à être entendu.

Autrement si tu bénis d'esprit, comment celui qui est du simple peuple, dira-t-il Amen à ton action de grâces, puisqu'il ne sait ce que tu dis?

Il est bien vrai que tu rends grâces; mais un autre n'en est pas édifié.

Je rends grâces à mon Dieu que je parle plus de Langues que vous tous.

Mais j'aime mieux prononcer dans l'Eglise cinq paroles d'une manière à être entendu, afin que j'instruise aussi les autres, que dix mille paroles en une Langue [inconnue].

Mes frères, ne soyez point des enfants en prudence, mais soyez de petits enfants en malice; et par rapport à la prudence, soyez des hommes faits.

Il est écrit dans la Loi : je parlerai à ce peuple par des gens d'une autre Langue, et par des lèvres étrangères; et ainsi ils ne m'entendront point, dit le Seigneur.

C'est pourquoi les Langues sont pour un signe, non point aux croyants, mais aux infidèles; la prophétie, au contraire, [est un signe] non point aux infidèles, mais aux croyants.

Si donc toute l'Eglise s'assemble en un [corps], et que tous parlent des Langues [étrangères], et qu'il entre des gens du commun, ou des infidèles, ne diront-ils pas que vous êtes hors du sens?

Mais si tous prophétisent, et qu'il entre quelque infidèle, ou quelqu'un du commun, il est convaincu par tous, et il est jugé de tous.

Et ainsi les secrets de son cœur sont manifestés, de sorte qu'il se jettera sur sa face, et adorera Dieu, et il publiera que Dieu est véritablement parmi vous.

Que sera-ce donc, mes frères? c'est que toutes les fois que vous vous assemblerez, selon que chacun de vous aura ou un Psaume, ou une instruction, ou une Langue [étrangère], ou une révélation, ou une interprétation, que tout se fasse pour l'édification.

Et si quelqu'un parle une Langue [inconnue], que cela se fasse par deux, ou tout au plus par trois, et cela par tour; mais qu'il y en ait un qui interprète.

Que s'il n'y a point d'interprète, que [cet homme] se taise dans l'Eglise, et qu'il parle à soi-même, et à Dieu.

Et que deux ou trois prophètes parlent, et que les autres en jugent.

Et si quelque chose est révélée à un autre qui est assis, que le premier se taise.

Car vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que tous apprennent, et que tous soient consolés.

Et les Esprits des Prophètes sont sujets aux Prophètes.

Car Dieu n'est point un [Dieu] de confusion, mais de paix, comme [on le voit] dans toutes les Eglises des Saints.

Que les femmes qui sont parmi vous se taisent dans les Eglises; car il ne leur est point permis de parler, mais [elles doivent] être soumises, comme aussi la Loi le dit.

Et si elles veulent apprendre quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris dans la maison; car il est malhonnête que les femmes parlent dans l'Eglise.

La parole de Dieu est-elle procédée de vous? ou est-elle parvenue seulement à vous?

Si quelqu'un croit être Prophète, ou spirituel, qu'il reconnaisse que les choses que je vous écris sont des commandements du Seigneur.

Et si quelqu'un est ignorant, qu'il soit ignorant.

C'est pourquoi, mes frères, désirez avec ardeur de prophétiser, et n'empêchez point de parler [diverses] Langues.

Que toutes choses se fassent avec bienséance, et avec ordre.

Or, mes frères, je vous fais savoir l'Evangile que je vous ai annoncé, et que vous avez reçu, et auquel vous vous tenez fermes;

Et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez en quelle manière je vous l'ai annoncé; à moins que vous n'ayez cru en vain.

Car avant toutes choses, je vous ai donné ce que j'avais aussi reçu, [savoir], que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures;

Et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures;

Et qu'il a été vu de Céphas, et ensuite des Douze.

Depuis il a été vu de plus de cinq cents frères à une fois, dont plusieurs sont encore vivants, et quelques-uns sont morts.

Ensuite il a été vu de Jacques, et puis de tous les Apôtres.

Et après tous, il a été vu aussi de moi, comme d'un avorton.

Car je suis le moindre des Apôtres, qui ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu.

Mais par la grâce de Dieu je suis ce que je suis; et sa grâce envers moi n'a point été vaine, mais j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous; toutefois non point moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi.

Soit donc moi, soit eux, nous prêchons ainsi, et vous l'avez cru ainsi.

Or si on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment disent quelques-uns d'entre vous qu'il n'y a point de résurrection des morts?

Car s'il n'y a point de résurrection des morts, Christ aussi n'est point ressuscité.

Et si Christ n'est point ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine.

Et même nous sommes de faux témoins de la part de Dieu : car nous avons rendu témoignage de la part de Dieu qu'il a ressuscité Christ; lequel pourtant il n'a pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point.

Car si les morts ne ressuscitent point, Christ aussi n'est point ressuscité.

Et si Christ n'est point ressuscité, votre foi est vaine, et vous êtes encore dans vos péchés.

Ceux donc aussi qui dorment en Christ, sont péris.

Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes les plus misérables de tous les hommes.

Mais maintenant Christ est ressuscité des morts, et il a été fait les prémices de ceux qui dorment.

Car puisque la mort est par un seul homme, la résurrection des morts est aussi par un seul homme.

Car comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront vivifiés en Christ.

Mais chacun en son rang, les prémices, c'est Christ; puis ceux qui sont de Christ [seront vivifiés] en son avènement.

Et après viendra la fin, quand il aura remis le Royaume à Dieu le Père, et quand il aura aboli tout empire, et toute puissance, et toute force.

Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.

L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort.

Car [Dieu] a assujetti toutes choses sous ses pieds; or quand il est dit que toutes choses lui sont assujetties, il est évident que celui qui lui a assujetti toutes choses est excepté.

Et après que toutes choses lui auront été assujetties, alors aussi le Fils lui-même sera assujetti à celui qui lui a assujetti toutes choses; afin que Dieu soit tout en tous.

Autrement que feront ceux qui sont baptisés pour les morts, si absolument les morts ne ressuscitent point? pourquoi donc sont-ils baptisés pour les morts?

Pourquoi aussi sommes-nous en danger à toute heure?

Par notre gloire que j'ai en notre Seigneur Jésus-Christ, je meurs de jour en jour.

Si j'ai combattu contre les bêtes à Ephèse, par des vues humaines, quel profit en ai-je si les morts ne ressuscitent point? mangeons et buvons, car demain nous mourrons.

Ne soyez point séduits : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

Réveillez-vous [pour vivre] justement, et ne péchez point; car quelques-uns sont sans la connaissance de Dieu; je vous [le] dis à votre honte.

Mais quelqu'un dira : comment ressuscitent les morts, et en quel corps viendront-ils?

Ô fou! ce que tu sèmes n'est point vivifié, s'il ne meurt.

Et quant à ce que tu sèmes, tu ne sèmes point le corps qui naîtra, mais le grain nu, selon qu'il se rencontre, de blé, ou de quelque autre grain.

Mais Dieu lui donne le corps comme il veut, et à chacune des semences son propre corps.

Toute chair n'est pas une même sorte de chair; mais autre est la chair des hommes, et autre la chair des bêtes, et autre celle des poissons, et autre celle des oiseaux.

[Il y a] aussi des corps célestes, et des corps terrestres; mais autre est la gloire des célestes, et autre celle des terrestres.

Autre est la gloire du soleil, et autre la gloire de la lune, et autre la gloire des étoiles; car une étoile est différente d'une autre étoile en gloire.

Il en sera aussi de même en la résurrection des morts; [le corps] est semé en corruption, il ressuscitera incorruptible.

Il est semé en déshonneur, il ressuscitera en gloire; il est semé en faiblesse, il ressuscitera en force.

Il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel : il y a un corps animal, et il y a un corps spirituel.

Comme aussi il est écrit : le premier homme Adam a été fait en âme vivante; et le dernier Adam en esprit vivifiant.

Or ce qui est spirituel, n'est pas le premier : mais ce qui est animal; et puis ce qui est spirituel.

Le premier homme étant de la terre, est tiré de la poussière; mais le second homme [savoir] le Seigneur, [est] du Ciel.

Tel qu'est celui qui est tiré de la poussière, tels aussi sont ceux qui sont tirés de la poussière; et tel qu'est le céleste, tels aussi sont les célestes.

Et comme nous avons porté l'image de celui qui est tiré de la poussière, nous porterons aussi l'image du céleste.

Voici donc ce que je dis, mes frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent point hériter le Royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite point l'incorruptibilité.



Voici, je vous dis un mystère : nous ne dormirons pas tous, mais nous serons tous transmués;

En un moment, et en un clin d'œil, à la dernière trompette, car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons transmués.

Car il faut que ce corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce mortel revête l'immortalité.

Or quand ce corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce mortel aura revêtu l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : la mort est détruite par la victoire.

Où [est], ô mort, ton aiguillon? où [est], ô sépulcre, ta victoire?

Or l'aiguillon de la mort, c'est le péché; et la puissance du péché, c'est la Loi.

Mais grâce à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, vous appliquant toujours avec un nouveau zèle à l'œuvre du Seigneur; sachant que votre travail ne vous sera pas inutile auprès du Seigneur.

Touchant la collecte qui se fait pour les Saints, faites comme j'en ai ordonné aux Églises de Galatie.

C'est que chaque premier jour de la semaine, chacun de vous mette à part chez soi, ce qu'il pourra assembler suivant la prospérité [que Dieu lui accordera], afin que lorsque je viendrai, les collectes ne soient point à faire.

Puis quand je serai arrivé, j'enverrai ceux que vous approuverez par vos Lettres pour porter votre libéralité à Jérusalem.

Et s'il est à propos que j'y aille moi-même, ils viendront aussi avec moi.

J'irai donc vers vous, ayant passé par la Macédoine; car je passerai par la Macédoine.

Et peut-être que je séjournerai parmi vous, ou même que j'y passerai l'hiver; afin que vous me conduisiez partout où j'irai.

Car je ne vous veux point voir maintenant en passant, mais j'espère que je demeurerai avec vous quelque temps, si le Seigneur le permet.

Toutefois je demeurerai à Ephèse jusqu'à la Pentecôte.

Car une grande porte, [et de grande] efficace m'y est ouverte, mais il y a plusieurs adversaires.

Que si Timothée vient, prenez garde qu'il soit en sûreté parmi vous; car il s'emploie à l'œuvre du Seigneur comme moi-même.

Que personne donc ne le méprise; mais conduisez-le en toute sûreté, afin qu'il vienne me trouver ; car je l'attends avec les frères.

Quant à Apollos notre frère, je l'ai beaucoup prié d'aller vers vous avec les frères, mais il n'a nullement eu la volonté d'y aller maintenant : toutefois il y ira quand il en aura la commodité.

Veillez, soyez fermes en la foi, portez-vous vaillamment, fortifiez-vous.

Que toutes vos affaires se fassent en charité.

Or, mes frères, vous connaissez la famille de Stéphanas, [et vous savez] qu'elle est les prémices de l'Achaïe, et qu'ils se sont entièrement appliqués au service des Saints;

Je vous prie de vous soumettre à eux, et à chacun de ceux qui s'emploient à l'œuvre [du Seigneur], et qui travaillent avec nous.

Or je me réjouis de la venue de Stéphanas, de Fortunat, et d'Achaïque; parce qu'ils ont suppléé à ce que vous ne pouvez pas faire pour moi.

Car ils ont recréé mon esprit et le vôtre : ayez donc de la considération pour de telles personnes.

Les Eglises d'Asie vous saluent. Aquilas et Priscille, avec l'Eglise qui [est] en leur maison, vous saluent affectueusement en [notre] Seigneur.

Tous les frères vous saluent. Saluez-vous l'un l'autre par un saint baiser.

La salutation [est] de la propre main de moi Paul.

S'il y a quelqu'un qui n'aime point le Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème, Maranatha.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous!

Mon amour s'étend à vous tous en Jésus-Christ. Amen.

Paul Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et le frère Timothée, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, avec tous les Saints qui sont dans toute l'Achaïe;

Que la grâce et la paix vous soient données par Dieu notre Père et [par] le Seigneur Jésus-Christ.

Béni [soit] Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, et le Dieu de toute consolation;

Qui nous console dans toute notre affliction, afin que par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions consoler ceux qui sont en quelque affliction que ce soit.

Car comme les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde aussi par Christ.

Et soit que nous soyons affligés, c'est pour votre consolation et pour votre salut, qui se produit en endurant les mêmes souffrances que nous endurons aussi; soit que nous soyons consolés, c'est pour votre consolation et pour votre salut.

Or l'espérance que nous avons de vous est ferme, sachant que comme vous êtes participants des souffrances, de même aussi vous le serez de la consolation.

Car mes frères, nous voulons bien que vous sachiez notre affliction, qui nous est arrivée en Asie, c'est que nous avons été chargés excessivement au-delà de ce que nous pouvions porter; tellement que nous avons perdu l'espérance de conserver notre vie.

Car nous nous sommes vus comme si nous eussions reçu en nous-mêmes la sentence de mort; afin que nous n'eussions point de confiance en nous-mêmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts;

Et qui nous a délivrés d'une si grande mort, et qui nous en délivre; et en qui nous espérons qu'il nous en délivrera aussi à l'avenir.

Etant aussi aidés par la prière que vous faites pour nous, afin que des actions de grâces soient rendues pour nous par plusieurs personnes, à cause du don qui nous aura été fait en faveur de plusieurs.

Car c'est ici notre gloire, [savoir] le témoignage de notre conscience, de ce qu'en simplicité et sincérité de Dieu, et non point avec une sagesse charnelle, mais selon la grâce de Dieu, nous avons conversé dans le monde, et particulièrement avec vous.

Car nous ne vous écrivons point d'autres choses que celles que vous lisez, et que même vous connaissez; et j'espère que vous les reconnaîtrez aussi jusqu'à la fin.

Selon que vous avez reconnu en partie, que nous sommes votre gloire, comme vous êtes aussi la nôtre pour le jour du Seigneur Jésus.

Et dans une telle confiance je voulais premièrement aller vers vous, afin que vous eussiez une seconde grâce;

Et passer de chez vous en Macédoine, puis de Macédoine revenir vers vous, et être conduit par vous en Judée.

Or quand je me proposais cela, ai-je usé de légèreté? ou les choses que je pense, les pensé-je selon la chair, en sorte qu'il y ait eu en moi le oui et le non?

Mais Dieu est fidèle, que notre parole de laquelle j'ai usé envers vous, n'a point été oui, et non.

Car le Fils de Dieu Jésus-Christ, qui a été prêché par nous entre vous, [savoir] par moi, et par Silvain, et par Timothée, n'a point été oui, et non; mais il a été oui en lui.

Car tout autant qu'il y a de promesses de Dieu, elles sont oui en lui, et amen en lui, à la gloire de Dieu par nous.

Or celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu.

Qui aussi nous a scellés, et nous a donné les arrhes de l'Esprit en nos cœurs.

Or j'appelle Dieu à témoin sur mon âme, que ç'a été pour vous épargner que je ne suis pas encore allé à Corinthe.

Non que nous dominions sur votre foi, mais nous contribuons à votre joie; puisque vous êtes demeurés fermes dans la foi.

Mais j'avais résolu en moi-même de ne revenir point chez vous avec tristesse.

Car si je vous attriste, qui est-ce qui me réjouira, à moins que ce ne soit celui que j'aurai moi-même affligé?

Et je vous ai même écrit ceci, afin que quand j'arriverai, je n'aie point de tristesse de la part de ceux de qui je devais recevoir de la joie, m'assurant de vous tous que ma joie est celle de vous tous.

car je vous ai écrit dans une grande affliction et angoisse de cœur, avec beaucoup de larmes; non afin que vous fussiez attristés, mais afin que vous connussiez la charité toute particulière que j'ai pour vous.

Que si quelqu'un été cause de cette tristesse, ce n'est pas moi [seul] qu'il a affligé, mais en quelque sorte (afin que je ne le surcharge point) c'est vous tous [qu'il a attristés].

C'est assez pour un tel [homme], de cette censure [qui lui a été faite] par plusieurs.

De sorte que vous devez plutôt lui faire grâce, et le consoler; afin qu'un tel homme ne soit point accablé par une trop grande tristesse.

C'est pourquoi je vous prie de ratifier envers lui votre charité.

Car c'est aussi pour cela que je vous ai écrit, afin de vous éprouver, et de connaître si vous êtes obéissants en toutes choses.

Or à celui à qui vous pardonnez quelque chose, je pardonne aussi : car de ma part aussi si j'ai pardonné quelque chose à celui à qui j'ai pardonné, je l'ai fait à cause de vous, devant la face de Christ.

Afin que Satan n'ait pas le dessus sur nous : car nous n'ignorons pas ses machinations.

Au reste, étant venu à Troas pour l'Évangile de Christ, quoique la porte m'y fût ouverte par le Seigneur,

Je n'ai pourtant point eu de relâche en mon esprit, parce que je n'ai pas trouvé Tite mon frère; mais ayant pris congé d'eux, je m'en suis venu en Macédoine.

Or grâces [soient rendues] à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui manifeste par nous l'odeur de sa connaissance en tous lieux.

Car nous sommes la bonne odeur de Christ [de la part de] Dieu, en ceux qui sont sauvés, et en ceux qui périssent :

A ceux-ci, une odeur mortelle qui les tue; et à ceux-là, une odeur vivifiante qui les conduit à la vie. Mais qui est suffisant pour ces choses?

Car nous ne falsifions pas la parole de Dieu, comme font plusieurs; mais nous parlons de Christ avec sincérité, comme de la part de Dieu, et devant Dieu.

Commençons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes? ou avons-nous besoin, comme quelques-uns, de Lettres de recommandation envers vous, ou de Lettres de recommandation de votre part?

Vous êtes vous-mêmes notre Epître, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes.

Car il paraît en vous que vous êtes l'Epître de Christ, dressée par notre ministère, et écrite non avec de l'encre, mais par l'Esprit du Dieu vivant; non sur des tables de pierre, mais sur les tables charnelles du cœur.

Or nous avons une telle confiance en Dieu par Christ.

Non que nous soyons capables de nous-mêmes de penser quelque chose, comme de nous-mêmes, mais notre capacité vient de Dieu;

Qui nous a aussi rendus capables d'être les ministres du Nouveau Testament, non de la lettre, mais de l'esprit; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.

Or si le ministère de mort, [écrit] avec des lettres, et gravé sur des pierres, a été glorieux, tellement que les enfants d'Israël ne pouvaient regarder le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, laquelle devait prendre fin;

Comment le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux?

Car si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice le surpasse de beaucoup en gloire.

Et même le [premier ministère] qui a été glorieux, ne l'a pas été autant que [le second] qui l'emporte de beaucoup en gloire.

Car si ce qui devait prendre fin a été glorieux, ce qui est permanent est beaucoup plus glorieux.

Ayant donc une telle espérance, nous usons d'une grande hardiesse de parler.

Et nous ne sommes pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, afin que les enfants d'Israël ne regardassent point à la consommation de ce qui devait prendre fin.

Mais leurs entendements sont endurcis; car jusqu'à aujourd'hui ce même voile qui est aboli par Christ, demeure dans la lecture de l'Ancien Testament, sans être ôté.

Mais jusqu'à aujourd'hui quand on lit Moïse, le voile demeure sur leur cœur.

Mais quand il se sera converti au Seigneur, le voile sera ôté.

Or le Seigneur est cet Esprit-là; et où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

Ainsi nous tous qui contemplons, comme en un miroir, la gloire du Seigneur à face découverte, nous sommes transformés en la même image de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur.

C'est pourquoi ayant ce Ministère selon la miséricorde que nous avons reçue, nous ne nous relâchons point.

Mais nous avons entièrement rejeté les choses honteuses que l'on cache, ne marchant point avec ruse, et ne falsifiant point la parole de Dieu, mais nous rendant approuvés à toute conscience des hommes devant Dieu, par la manifestation de la vérité.

Que si notre Évangile est encore voilé, il ne l'est que pour ceux qui périssent.

Desquels le Dieu de ce siècle a aveuglé les entendements, [c'est-à-dire], des incrédules, afin que la lumière de l'Évangile de la gloire de Christ, lequel est l'image de Dieu, ne leur resplendît point.

Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais [nous prêchons] Jésus-Christ le Seigneur; et [nous déclarons] que nous sommes vos serviteurs pour l'amour de Jésus.

Car Dieu qui a dit que la lumière resplendît des ténèbres, est celui qui a relui dans nos cœurs, pour manifester la connaissance de la gloire de Dieu qui se trouve en Jésus-Christ.

Mais nous avons ce trésor dans des vaisseaux de terre, afin que l'excellence de cette force soit de Dieu, et non pas de nous.

Étant affligés à tous égards, mais non pas réduits entièrement à l'étroit; étant en perplexité, mais non pas sans secours.

Étant persécutés, mais non pas abandonnés; étant abattus, mais non pas perdus.

Portant toujours partout en notre corps, la mort du Seigneur Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée en notre corps.

Car nous qui vivons, nous sommes toujours livrés à la mort pour l'amour de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée en notre chair mortelle.

De sorte que la mort se déploie en nous, mais la vie en vous.

Or ayant un même esprit de foi, selon qu'il est écrit : j'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé; nous croyons aussi, et c'est aussi pourquoi nous parlons.

Sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera aussi par Jésus, et nous fera comparaître en sa présence avec vous.

Car toutes choses sont pour vous, afin que cette grande grâce abonde à la gloire de Dieu, par le remerciement de plusieurs.

C'est pourquoi nous ne nous relâchons point; mais quoique notre homme extérieur déchéé, toutefois l'intérieur est renouvelé de jour en jour.

Car notre légère affliction, qui ne fait que passer, produit en nous un poids éternel d'une gloire souverainement excellente :

Quand nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles; car les choses visibles ne sont que pour un temps, mais les invisibles sont éternelles.

Car nous savons que si notre habitation terrestre de [cette] tente est détruite, nous avons un édifice de par Dieu, [savoir] une maison éternelle dans les Cieux, qui n'est point faite de main.

Car c'est aussi pour cela que nous gémissons, désirant avec ardeur d'être revêtus de notre domicile, qui est du Ciel :

Si toutefois nous sommes trouvés vêtus, et non point nus.

Car nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons étant chargés; vu que nous désirons, non pas d'être dépouillés, mais d'être revêtus; afin que ce qui est mortel, soit absorbé par la vie.

Or celui qui nous a formés à cela même, c'est Dieu; qui aussi nous a donné les arrhes de l'Esprit.

Nous avons donc toujours confiance; et nous savons que logeant dans ce corps, nous sommes absents du Seigneur;

Car nous marchons par la foi, et non par la vue.

Nous avons, dis-je, de la confiance, et nous aimons mieux être absents de ce corps, et être avec le Seigneur.

C'est pourquoi aussi nous nous efforçons de lui être agréables, et présents, et absents.

Car il nous faut tous comparaître devant le Tribunal de Christ, afin que chacun remporte en son corps selon ce qu'il aura fait, soit bien, soit mal.

Connaissant donc combien le Seigneur doit être craint, nous sollicitons les hommes à la foi, et nous sommes manifestés à Dieu, et je m'attends aussi que nous sommes manifestés en vos consciences.

Car nous ne nous recommandons pas de nouveau à vous, mais nous vous donnons occasion de vous glorifier de nous; afin que vous ayez [de quoi répondre] à ceux qui se glorifient de l'apparence, et non pas du cœur.

Car soit que nous soyons dans l'extase [nous sommes unis] à Dieu; soit que nous soyons de sens rassis, [nous le sommes] à vous.

Parce que la charité de Christ nous unit étroitement, tenant ceci pour certain, que si un est mort pour tous, tous aussi sont morts;

Et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent point dorénavant pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.

C'est pourquoi dès à présent nous ne connaissons personne selon la chair, même quoique nous ayons connu Christ selon la chair, toutefois nous ne le connaissons plus [ainsi] maintenant.

Si donc quelqu'un est en Christ, [il est] une nouvelle créature; les choses vieilles sont passées; voici, toutes choses sont faites nouvelles.

Or tout cela [vient] de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, et qui nous a donné le Ministère de la réconciliation.

Car Dieu était en Christ réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.

Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, et c'est comme si Dieu vous exhortait par notre ministère; nous [vous] supplions [donc] pour [l'amour] de Christ, de vous réconcilier avec Dieu.



Car il a fait celui qui n'a point connu de péché, [être] péché pour nous, afin que nous fussions justice de Dieu en lui.

Ainsi donc étant ouvriers avec lui, nous vous prions aussi que vous n'ayez point reçu la grâce de Dieu en vain.

Car il dit : je t'ai exaucé au temps favorable et t'ai secouru au jour du salut; voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.

Ne donnant aucun scandale en quoi que ce soit, afin que [notre] ministère ne soit point blâmé.

Mais nous rendant recommandables, en toutes choses, comme ministres de Dieu, en grande patience, en afflictions, en nécessités, en angoisses,

En blessures, en prisons, en troubles, en travaux,

En veilles, en jeûnes, en pureté; par la connaissance, par un esprit patient, par la douceur, par le Saint-Esprit, par une charité sincère,

Par la parole de la vérité, par la puissance de Dieu, par les armes de justice que l'on porte à la main droite et à la main gauche.

Parmi l'honneur et l'ignominie, parmi la calomnie et la bonne réputation.

Comme séducteurs, et toutefois étant véritables; comme inconnus, et toutefois étant reconnus ; comme mourants, et voici nous vivons; comme châtiés, et toutefois non mis à mort;

Comme attristés, et toutefois toujours joyeux ; comme pauvres, et toutefois enrichissant plusieurs; comme n'ayant rien, et toutefois possédant toutes choses.

Ô Corinthiens! notre bouche est ouverte pour vous, notre cœur s'est élargi.

Vous n'êtes point à l'étroit au-dedans de nous, mais vous êtes à l'étroit dans vos entrailles.

Or pour nous traiter de la même manière ( je vous parle comme à mes enfants) élargissez-vous aussi [à notre égard].

Ne portez pas un même joug avec les infidèles; car quelle participation y a-t-il de la justice avec l'iniquité? et quelle communication y a-t-il de la lumière avec les ténèbres?

Et quel accord y a-t-il de Christ avec Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle?

Et quelle convenance y a-t-il du Temple de Dieu avec les idoles? car vous êtes le Temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu a dit : j'habiterai au milieu d'eux, et j'y marcherai; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et vous en séparez, dit le Seigneur; et ne touchez à aucune chose souillée et je vous recevrai;

Et je vous serai pour père, et vous me serez pour fils et pour filles, dit le Seigneur Tout-puissant.

Or donc [mes] bien-aimés, puisque nous avons de telles promesses, nettoignons-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit perfectionnant la sanctification en la crainte de Dieu.

Recevez-nous, nous n'avons fait tort à personne, nous n'avons corrompu personne, nous n'avons pillé personne.

Je ne dis point ceci pour vous condamner : car je vous ai déjà dit que vous êtes dans nos cœurs à mourir et à vivre ensemble.

J'ai une grande liberté envers vous, j'ai grand sujet de me glorifier de vous; je suis rempli de consolation, je suis plein de joie dans toute notre affliction.

Car après être venus en Macédoine, notre chair n'a eu aucun relâche, mais nous avons été affligés en toutes manières; [ayant eu] des combats au dehors, et des craintes au dedans.

Mais Dieu qui console les abattus, nous a consolés par la venue de Tite.

Et non seulement par sa venue, mais aussi par la consolation qu'il a reçue de vous; car il nous a raconté votre grand désir, vos larmes, votre affection ardente envers moi; de sorte que je m'en suis extrêmement réjoui.

Car bien que je vous aie attristés par mon Epître, je ne m'en repens point, quoique je m'en fusse [déjà] repenti, parce que je vois que si cette Epître vous a affligés, ce n'a été que pour peu de temps.

Je me réjouis [donc] maintenant, non de ce que vous avez été affligés, mais de ce que vous avez été attristés à repentance; car vous avez été attristés selon Dieu, de sorte que vous n'avez reçu aucun dommage de notre part.

Puisque la tristesse qui est selon Dieu, produit une repentance à salut, dont on ne se repent jamais; mais la tristesse de ce monde produit la mort.

Car voici, cela même que vous avez été attristés selon Dieu, quel soin n'a-t-il pas produit en vous? quelle satisfaction? quelle indignation? quelle crainte? quel grand désir? quel zèle? quelle vengeance ? vous vous êtes montrés de toutes manières purs dans cette affaire.

Quoi que je vous aie donc écrit, ce n'a point été à cause de celui qui a commis la faute, ni à cause de celui envers qui elle a été commise, mais pour faire voir parmi vous le soin que j'ai de vous devant Dieu.

C'est pourquoi nous avons été consolés de ce que vous avez fait pour notre consolation; mais nous nous sommes encore plus réjouis de la joie qu'a eu Tite, en ce que son esprit a été recréé par vous tous.

Parce que si en quelque chose je me suis glorifié de vous dans ce que je lui en [ai dit], je n'en ai point eu de confusion; mais comme nous vous avons dit toutes choses selon la vérité, ainsi ce dont je m'étais glorifié [de vous dans ce que j'en ai dit] à Tite, s'est trouvé être la vérité même.

C'est pourquoi quand il se souvient de l'obéissance de vous tous, et comment vous l'avez reçu avec crainte et tremblement; son affection pour vous en est beaucoup plus grande.

Je me réjouis donc de ce qu'en toutes choses je me puis assurer de vous.

Au reste, mes frères, nous voulons vous faire connaître la grâce que Dieu a faite aux Églises de Macédoine.

C'est qu'au milieu de leur grande épreuve d'affliction, leur joie a été augmentée, et que leur profonde pauvreté s'est répandue en richesses par leur prompt libéralité.

Car je suis témoin qu'ils ont été volontaires [à donner] selon leur pouvoir, et même au delà de leur pouvoir.

Nous pressant avec de grandes prières de recevoir la grâce et la communication de cette contribution en faveur des Saints :

Et ils n'ont pas fait seulement comme nous l'avions espéré, mais ils se sont donnés premièrement eux-mêmes au Seigneur, et puis à nous, par la volonté de Dieu.

Afin que nous exhortassions Tite, que comme il avait auparavant commencé, il achevât aussi cette grâce envers vous.

C'est pourquoi comme vous abondez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en toute diligence, et en la charité que vous avez pour nous, faites que vous abondiez aussi en cette grâce.

Je ne le dis point par commandement, mais pour éprouver aussi par la diligence des autres la sincérité de votre charité.

Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui étant riche, s'est rendu pauvre pour vous; afin que par sa pauvreté vous fussiez rendus riches.

Et en cela je vous donne cet avis, parce qu'il vous est convenable, qu'ayant non seulement déjà commencé d'agir [pour cette Collecte], mais en ayant même eu la volonté dès l'année passée;

Vous acheviez maintenant de la faire; afin que comme vous avez été prompts à en avoir la volonté ; vous l'accomplissiez aussi selon votre pouvoir.

Car si la promptitude de la volonté précède, on est agréable selon ce qu'on a, et non point selon ce qu'on n'a pas.

Or ce n'est pas afin que les autres soient soulagés, et que vous soyez foulés; mais afin que ce soit par égalité.

Que votre abondance donc supplée maintenant à leur indigence, afin que leur abondance serve aussi à votre indigence, et qu'ainsi il y ait de l'égalité.

Selon ce qui est écrit : celui qui [avait] beaucoup, n'a rien eu de superflu; et celui qui avait peu, n'en a pas eu moins.

Or grâces [soient rendues] à Dieu qui a mis le même soin pour vous au cœur de Tite;

Lequel a fort bien reçu mon exhortation, et étant lui-même fort affectionné, il s'en est allé vers vous de son propre mouvement.

Et nous avons aussi envoyé avec lui le frère dont la louange, qu'il s'est acquise dans la prédication de l'Évangile est répandue par toutes les Églises :

(Et non seulement cela, mais aussi il a été établi par les Églises notre compagnon de voyage, pour cette grâce qui est administrée par nous à la gloire du Seigneur même, [et pour servir] à la promptitude de votre zèle.)

Nous donnant garde que personne ne nous reprenne dans cette abondance qui est administrée par nous.

Et procurant ce qui est bon, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes.

Nous avons envoyé aussi avec eux notre [autre] frère, que nous avons souvent éprouvé en plusieurs choses être diligent, et maintenant encore beaucoup plus diligent, à cause de la grande confiance [qu'il a] en vous.

Ainsi donc quant à Tite, il [est] mon associé et mon compagnon d'œuvre envers vous; et quant à nos frères, ils [sont] les envoyés des Églises, et la gloire de Christ.

Montrez donc envers eux et devant les Églises une preuve de votre charité, et du sujet que nous avons de nous glorifier de vous.

Car de vous écrire touchant la collecte qui se fait pour les Saints, ce me serait une chose superflue.

Vu que je sais la promptitude de votre zèle, en quoi je me glorifie de vous devant ceux de Macédoine, [leur faisant entendre] que l'Achaïe est prête dès l'année passée; et votre zèle en a excité plusieurs.

Or j'ai envoyé ces frères, afin que ce en quoi je me suis glorifié de vous, ne soit pas vain en cette occasion, et que vous soyez prêts, comme j'ai dit.

De peur que ceux de Macédoine venant avec moi, et ne vous trouvant pas prêts, nous n'ayons de la honte, (pour ne pas dire vous-mêmes) de l'assurance avec laquelle nous nous sommes glorifiés de vous.

C'est pourquoi j'ai estimé qu'il était nécessaire de prier les frères d'aller premièrement vers vous, et d'achever de préparer votre bienfaisance que vous avez déjà promise; afin qu'elle soit prête comme une bienfaisance, et non pas comme une chicheté.

Or je vous dis ceci : que celui qui sème chichement, recueillera aussi chichement; et que celui qui sème libéralement, recueillera aussi libéralement.

[Mais] que chacun [contribue] selon qu'il se l'est proposé en son cœur, non point à regret, ou par contrainte; car Dieu aime celui qui donne gaiement.

Et Dieu est puissant pour faire abonder toute grâce en vous, afin qu'ayant toujours tout ce qui suffit en toute chose, vous soyez abondants en toute bonne œuvre :

Selon ce qui est écrit : il a répandu, il a donné aux pauvres; sa justice demeure éternellement.

Or celui qui fournit de la semence au semeur, veuille aussi vous donner du pain à manger, et multiplier votre semence, et augmenter les revenus de votre justice.

Etant pleinement enrichis pour [exercer] une parfaite libéralité, laquelle fait que nous en rendons grâces à Dieu.

Car l'administration de cette oblation n'est pas seulement suffisante pour subvenir aux nécessités des Saints, mais elle abonde aussi de telle sorte, que plusieurs ont de quoi en rendre grâces à Dieu.

Glorifiant Dieu pour l'épreuve qu'ils font de cette assistance, en ce que vous vous soumettez à l'Évangile de Christ; et de votre prompte et libérale communication envers eux, et envers tous.

Ils prient Dieu pour vous, et ils vous aiment très affectueusement à cause de la grâce excellente que Dieu vous a accordée.

Or grâces soient rendues à Dieu à cause de son don inexprimable.

Au reste, moi Paul, je vous prie par la douceur et la débonnairété de Christ, moi qui m'humilie lorsque je suis en votre présence, mais qui étant absent suis hardi à votre égard.

Je vous prie, dis-je, que lorsque je serai présent il ne faille point que j'use de hardiesse, par cette assurance de laquelle je me propose de me porter hardiment envers quelques-uns, qui nous regardent comme marchant selon la chair.

Mais en marchant en la chair, nous ne combattons pas selon la chair.

Car les armes de notre guerre ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes [par la vertu de] Dieu, pour la destruction des forteresses;

Détruisant les conseils, et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et amenant toute pensée prisonnière à l'obéissance de Christ ;

Et ayant la vengeance toute prête contre toute désobéissance, après que votre obéissance aura été entière.

Considérez-vous les choses selon l'apparence? Si quelqu'un se confie en soi-même d'être à Christ; qu'il pense encore cela en soi-même, que comme il est à Christ, nous aussi nous [sommes] à Christ.

Car si même je veux me glorifier davantage de notre puissance, laquelle le Seigneur nous a donnée pour l'édification, et non pas pour votre destruction, je n'en recevrai point de honte;

Afin qu'il ne semble pas que je veuille vous épouvanter par mes Lettres.

Car mes Lettres (disent-ils) sont bien graves et fortes, mais la présence du corps est faible, et la parole est méprisable.

Que celui qui est tel, considère que tels que nous sommes de parole par nos Lettres, étant absents, tels aussi [nous sommes] de fait, étant présents.

Car nous n'osons pas nous joindre ni nous comparer à quelques-uns, qui se recommandent eux-mêmes; mais ils ne comprennent pas qu'ils se mesurent eux-mêmes par eux-mêmes, et qu'ils se comparent eux-mêmes à eux-mêmes.

Mais pour nous, nous ne nous glorifierons point de ce qui n'est pas de notre mesure; mais selon la mesure réglée, laquelle mesure Dieu nous a départie, [nous nous glorifierons] d'être parvenus même jusqu'à vous.

Car nous ne nous étendons pas nous-mêmes plus qu'il ne faut, comme si nous n'étions point parvenus jusqu'à vous; vu que nous sommes parvenus même jusqu'à vous par la prédication de l'Évangile de Christ.

Ne nous glorifiant point dans ce qui n'est point de notre mesure, [c'est-à-dire], dans les travaux d'autrui; mais nous avons espérance que votre foi venant à croître en vous, nous serons amplement accrus dans ce qui nous a été départi selon la mesure réglée;

Jusques à évangéliser dans les lieux qui sont au delà de vous; et non pas à nous glorifier dans ce qui a été départi aux autres selon la mesure réglée, dans les choses déjà toutes préparées.

Mais que celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur.

Car ce n'est pas celui qui se loue soi-même, qui est approuvé, mais c'est celui que le Seigneur loue.

Plût à Dieu que vous me supportassiez un peu dans mon imprudence; mais encore supportez-moi.

Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu; parce que je vous ai unis à un seul mari, pour vous présenter à Christ [comme] une vierge chaste.

Mais je crains, que comme le serpent séduisit Eve par sa ruse, vos pensées aussi ne se corrompent, [en se détournant] de la simplicité qui est en Christ.

Car si quelqu'un venait qui vous prêchât un autre Jésus que nous n'avons prêché; ou si vous receviez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez reçu, feriez-vous bien de l'endurer?

Mais j'estime que je n'ai été en rien moindre que les plus excellents Apôtres.

Que si je suis comme quelqu'un du vulgaire par rapport au langage, je ne [le suis] pourtant pas en connaissance; mais nous avons été entièrement manifestés en toutes choses envers vous.

Ai-je commis une faute en ce que je me suis abaissé moi-même, afin que vous fussiez élevés, parce que sans rien prendre je vous ai annoncé l'Évangile de Dieu?

J'ai dépouillé les autres Églises, prenant de quoi m'entretenir pour vous servir.

Et lorsque j'étais avec vous, et que j'ai été en nécessité, je ne me suis point relâché du travail afin de n'être à charge à personne; car les frères qui étaient venus de Macédoine ont suppléé à ce qui me manquait ; et je me suis gardé de vous être à charge en aucune chose, et je m'en garderai encore.

La vérité de Christ est en moi, que cette gloire ne me sera point ravie dans les contrées de l'Achaïe.

Pourquoi? est-ce parce que je ne vous aime point? Dieu le sait!

Mais ce que je fais, je le ferai encore, pour retrancher l'occasion à ceux qui cherchent l'occasion; afin qu'en ce de quoi ils se glorifient, ils soient aussi trouvés tout tels que nous sommes.

Car tels faux Apôtres sont des ouvriers trompeurs, qui se déguisent en Apôtres de Christ.

Et cela n'est pas étonnant : car satan lui-même se déguise en Ange de lumière.

Ce n'est donc pas un grand sujet d'étonnement si ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice; [mais] leur fin sera conforme à leurs œuvres.

Je le dis encore, afin que personne ne pense que je sois imprudent; ou bien supportez-moi comme un imprudent, afin que je me glorifie aussi un peu.

Ce que je vais dire, en rapportant les sujets que j'aurais de me glorifier, je ne le dirai pas selon le Seigneur, mais comme par imprudence.

Puis [donc] que plusieurs se vantent selon la chair, je me vanterai moi aussi.

Car vous souffrez volontiers les imprudents, parce que vous êtes sages.

Même si quelqu'un vous asservit, si quelqu'un vous mange, si quelqu'un prend [votre bien], si quelqu'un s'élève [sur vous], si quelqu'un vous frappe au visage, vous le souffrez.

Je le dis avec honte, même comme si nous avons été sans aucune force; mais si en quelque chose quelqu'un ose [se glorifier] (je parle en imprudent) j'ai la même hardiesse.

Sont-ils Hébreux? je le suis aussi. Sont-ils Israélites? je le suis aussi. Sont-ils de la semence d'Abraham ? je le suis aussi.

Sont-ils ministres de Christ? (je parle comme un imprudent) je le suis plus qu'eux; en travaux davantage, en blessures plus qu'eux, en prison davantage, en morts plusieurs fois.

J'ai reçu des Juifs par cinq fois quarante coups, moins un.

J'ai été battu de verges trois fois; j'ai été lapidé une fois; j'ai fait naufrage trois fois; j'ai passé un jour et une nuit en la profonde mer.

En voyages souvent, en périls des fleuves, en périls des brigands, en périls de [ma] nation, en périls des Gentils, en périls dans les villes, en périls dans les déserts, en périls en mer, en périls parmi de faux frères;

En peine et en travail, en veilles souvent, en faim et en soif, en jeûnes souvent, dans le froid et dans la nudité.

Outre les choses de dehors ce qui me tient assiégé tous les jours, c'est le soin que j'ai de toutes les Églises.



Qui est-ce qui est affaibli, que je ne sois aussi affaibli? qui est-ce qui est scandalisé, que je n'en sois aussi brûlé?

S'il faut se glorifier, je me glorifierai des choses qui sont de mon infirmité.

Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point.

A Damas, le Gouverneur pour le roi Arétas avait mis des gardes dans la ville des Damascéniens pour me prendre;

Mais on me descendit de la muraille dans une corbeille par une fenêtre, et ainsi j'échappai de ses mains.

Certes il ne m'est pas convenable de me glorifier : car je viendrai jusqu'aux visions et aux révélations du Seigneur.

Je connais un homme en Christ il y a quatorze ans passés, (si ce fut en corps je ne sais; si ce fut hors du corps, je ne sais; Dieu le sait), qui a été ravi jusques au troisième Ciel.

Et je sais qu'un tel homme (si ce fut en corps, ou si ce fut hors du corps, je ne sais; Dieu le sait),

A été ravi en paradis, et a ouï des secrets qu'il n'est pas permis à l'homme de révéler.

Je ne me glorifierai point d'un tel homme, mais je ne me glorifierai point de moi-même, sinon dans mes infirmités.

Or quand je voudrais me glorifier, je ne serais point imprudent, car je dirais la vérité; mais je m'en abstiens, afin que personne ne m'estime au-dessus de ce qu'il me voit être, ou de ce qu'il entend dire de moi.

Mais de peur que je ne m'élevasse à cause de l'excellence des révélations, il m'a été mis une écharde en la chair, un ange de satan pour me souffleter, [ça été, dis-je], afin que je ne m'élevasse point.

C'est pourquoi j'ai prié trois fois le Seigneur, de faire que [cet ange de satan] se retirât de moi.

Mais [le Seigneur] m'a dit : ma grâce te suffit : car ma vertu manifeste sa force dans l'infirmité. Je me glorifierai donc très volontiers plutôt dans mes infirmités; afin que la vertu de Christ habite en moi.

Et à cause de cela je prends plaisir dans les infirmités, dans les injures, dans les nécessités, dans les persécutions, et dans les angoisses pour Christ : car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.

J'ai été imprudent en me glorifiant; [mais] vous m'y avez contraint, car je devais être recommandé par vous, vu que je n'ai été moindre en aucune chose que les plus excellents Apôtres, quoique je ne sois rien.

Certainement les marques de mon Apostolat ont été efficaces parmi vous avec toute patience, par des signes, des prodiges et des miracles.

Car en quoi avez-vous été inférieurs aux autres Églises, sinon en ce que je ne suis point devenu lâche au travail à votre préjudice? Pardonnez-moi ce tort.

Voici pour la troisième fois que je suis prêt d'aller vers vous; et je ne m'épargnerai pas à travailler, pour ne vous être point à charge; car je ne demande pas votre bien, mais c'est vous-mêmes [que je demande]; aussi ce ne sont pas les enfants qui doivent faire amas pour leurs pères, mais les pères pour leurs enfants.

Et quant à moi, je dépenserai très volontiers, et je serai même dépensé pour vos âmes; bien que vous aimant beaucoup plus, je sois moins aimé.

Mais soit, [dira-t-on], que je ne vous aie point été à charge, mais qu'étant rusé, je vous aie pris par finesse.

Ai-je donc fait mon profit de vous par aucun de ceux que je vous ai envoyés?

J'ai prié Tite, et j'ai envoyé un [de nos] frères avec lui; [mais] Tite a-t-il fait son profit de vous? Et n'avons-nous pas [lui et moi] marché d'un même esprit? N'[avons-nous pas marché] sur les mêmes traces?

Avez-vous encore la pensée que nous voulions nous justifier envers vous? Nous parlons devant Dieu en Christ, et le tout, ô très chers! est pour votre édification.

Car je crains qu'il n'arrive que quand je viendrai, je ne vous trouve point tels que je voudrais, et que je sois trouvé de vous tel que vous ne voudriez pas, et qu'il n'y ait en quelque sorte [parmi vous] des querelles, des envies, des colères, des débats, des médisances, des murmures, des enflures d'orgueil, des désordres et des séditions.

Et qu'étant revenu [chez vous], mon Dieu ne m'humilie sur votre sujet, en sorte que je sois affligé à l'occasion de plusieurs de ceux qui ont péché auparavant, et qui ne se sont point repentis de l'impureté, de la fornication, et de l'impudicité dont ils se sont rendus coupables.

C'est ici la troisième fois que je viens à vous : en la bouche de deux ou de trois témoins toute parole sera confirmée.

Je l'ai déjà dit, et je le dis encore comme si j'étais présent pour la seconde fois, et maintenant étant absent, j'écris à ceux qui ont péché auparavant, et à tous les autres, que si je viens encore une fois, je n'épargnerai personne.

Puisque vous cherchez la preuve que Christ parle par moi, lequel n'est point faible envers vous, mais qui est puissant en vous.

Car quoiqu'il ait été crucifié par infirmité, il est néanmoins vivant par la puissance de Dieu; et nous aussi nous souffrons [diverses] infirmités à cause de lui, mais nous vivons avec lui par la puissance que Dieu a déployée envers vous.

Examinez-vous vous-mêmes [pour savoir] si vous êtes en la foi; éprouvez-vous vous-mêmes; ne reconnaissez-vous point vous-mêmes, [savoir] que Jésus-Christ est en vous? si ce n'est qu'en quelque sorte vous fussiez réprouvés.

Mais j'espère que vous connaîtrez que pour nous, nous ne sommes point réprouvés.

Or je prie Dieu que vous ne fassiez aucun mal; non afin que nous soyons trouvés approuvés, mais afin que vous fassiez ce qui est bon, et que nous soyons comme réprouvés.

Car nous ne pouvons rien contre la vérité, mais pour la vérité.

Or nous nous réjouissons si nous sommes faibles, et que vous soyez forts; et même nous souhaitons ceci, [c'est à savoir] votre entier accomplissement.

C'est pourquoi j'écris ces choses étant absent, afin que quand je serai présent, je n'use point de rigueur, selon la puissance que le Seigneur m'a donnée, pour l'édification, et non point pour la destruction.

Au reste, mes frères, réjouissez-vous, tendez à vous rendre parfaits, soyez consolés, soyez tous d'un consentement, vivez en paix, et le Dieu de charité et de paix sera avec vous.

Saluez-vous l'un l'autre par un saint baiser. Tous les Saints vous saluent.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, et la charité de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soit avec vous tous; Amen!

Paul Apôtre, non de la part des hommes, ni de la part d'aucun homme, mais de la part de Jésus-Christ, et de la part de Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts;

Et tous les frères qui sont avec moi, aux Eglises de Galatie.

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père, et de la part de notre Seigneur Jésus-Christ :

Qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin que selon la volonté de Dieu notre Père, il nous retirât du présent siècle mauvais.

A lui soit gloire aux siècles des siècles; Amen!

Je m'étonne qu'abandonnant [Jésus-] Christ, qui vous avait appelés par sa grâce, vous ayez été si promptement transportés à un autre Evangile.

Qui n'est pas un autre [Evangile], mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de Christ.

Mais quand nous-mêmes [vous évangéliserions], ou quand un Ange du Ciel vous évangéliserait outre ce que nous vous avons évangélisé, qu'il soit anathème.

Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : si quelqu'un vous évangélise outre ce que vous avez reçu, qu'il soit anathème.

Car maintenant prêché-je les hommes, ou Dieu? ou cherché-je à complaire aux hommes? Certes si je complaisais encore aux hommes, je ne serais pas le serviteur de Christ.

Or mes frères, je vous déclare que l'Evangile que j'ai annoncé, n'est point selon l'homme.

Parce que je ne l'ai point reçu ni appris d'aucun homme, mais par la révélation de Jésus-Christ.

Car vous avez appris quelle a été autrefois ma conduite dans le Judaïsme, [et] comment je persécutais à outrance l'Eglise de Dieu, et la ravageais;

Et j'avançais dans le Judaïsme plus que plusieurs de mon âge dans ma nation; étant le plus ardent zélateur des traditions de mes pères.

Mais quand ç'a été le bon plaisir de Dieu, qui m'avait choisi dès le ventre de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce,

De révéler son Fils en moi, afin que je l'évangélisasse parmi les Gentils, je ne commençai pas d'abord par prendre conseil de la chair et du sang;

Et je ne retournai point à Jérusalem vers ceux qui avaient été Apôtres avant moi, mais je m'en allai en Arabie, et je repassai à Damas.

Puis je retournai trois ans après à Jérusalem pour visiter Pierre, et je demurai chez lui quinze jours.

Et je ne vis aucun des autres Apôtres, sinon Jacques, le frère du Seigneur.

Or dans les choses que je vous écris, voici, [je vous dis] devant Dieu, que je ne mens point.

J'allai ensuite dans les pays de Syrie et de Cilicie.

Or j'étais inconnu de visage aux Eglises de Judée qui étaient en Christ;

Mais elles avaient seulement ouï dire : celui qui autrefois nous persécutait, annonce maintenant la foi qu'il détruisait autrefois.

Et elles glorifiaient Dieu à cause de moi.

Depuis je montai encore à Jérusalem quatorze ans après, avec Barnabas, et je pris aussi avec moi Tite.

Or j'y montai par révélation, et je conférai avec ceux [de Jérusalem] touchant l'Evangile que je prêche parmi les Gentils, même en particulier avec ceux qui sont en estime, afin qu'en quelque sorte je ne courusse, ou n'eusse couru en vain.

Et même on n'obligea point Tite, qui était avec moi, à se faire circoncire, quoiqu'il fût Grec.

Et ce fut à cause des faux frères qui s'étaient introduits dans [l'Eglise], et qui y étaient entrés couvertement pour épier notre liberté, que nous avons en Jésus-Christ, afin de nous ramener dans la servitude.

Et nous ne leur avons point cédé par aucune sorte de soumission, non pas même un moment; afin que la vérité de l'Evangile demeurât parmi vous.

Et je ne suis en rien différent de ceux qui semblent être quelque chose, quels qu'ils aient été autrefois, (Dieu n'ayant point d'égard à l'apparence extérieure de l'homme) car ceux qui sont en estime ne m'ont rien communiqué [de plus].

Mais, au contraire, quand ils virent que la Prédication de l'Evangile du Prépuce m'était commise, comme celle de la Circoncision l'était à Pierre :

(Car celui qui a opéré avec efficace par Pierre en la charge d'Apôtre envers la Circoncision, a aussi opéré avec efficace par moi envers les Gentils.)

Jacques, dis-je, Céphas, et Jean (qui sont estimés être les Colonnes) ayant reconnu la grâce que j'avais reçue, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association, afin que nous allussions vers les Gentils, et qu'ils allassent eux vers ceux de la Circoncision;

[Nous recommandant] seulement de nous souvenir des pauvres; ce que je me suis aussi étudié de faire.

Mais quand Pierre fut venu à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il méritait d'être repris.

Car avant que quelques-uns fussent venus de la part de Jacques, il mangeait avec les Gentils; mais quand ceux-là furent venus, il s'en retira, et s'en sépara, craignant ceux qui étaient de la Circoncision.

Les autres Juifs usaient aussi de dissimulation comme lui, tellement que Barnabas lui-même se laissait entraîner par leur dissimulation.

Mais quand je vis qu'ils ne marchaient pas de droit pied selon la vérité de l'Evangile, je dis à Pierre devant tous : si toi qui es Juif, vis comme les Gentils, et non pas comme les Juifs, pourquoi contrains-tu les Gentils à Judaïser?

Nous qui sommes Juifs de naissance, et non point pécheurs d'entre les Gentils;

Sachant que l'homme n'est pas justifié par les œuvres de la Loi, mais seulement par la foi en [Jésus-]Christ, nous, dis-je, nous avons cru en Jésus-Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi de Christ, et non point par les œuvres de la Loi; parce que personne ne sera justifié par les œuvres de la Loi.

Or si en cherchant d'être justifiés par Christ, nous sommes aussi trouvés pécheurs, Christ est-il pourtant ministre du péché? à Dieu ne plaise!

Car si je rebâtissais les choses que j'ai renversées, je montrerais que j'ai été moi-même un prévaricateur.

Mais par la Loi je suis mort à la Loi, afin que je vive à Dieu.

Je suis crucifié avec Christ, et je vis, non pas maintenant moi, mais Christ vit en moi; et ce que je vis maintenant en la chair, je le vis en la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi.

Je n'anéantis point la grâce de Dieu : car si la justice est par la Loi, Christ est donc mort inutilement.

Ô Galates insensés! qui est-ce qui vous a ensorcelés pour faire que vous n'obéissiez point à la vérité, vous à qui Jésus-Christ a été auparavant portrait devant les yeux, et crucifié entre vous?

Je voudrais seulement entendre ceci de vous : avez-vous reçu l'Esprit par les œuvres de la Loi, ou par la prédication de la foi?

Etes-vous si insensés, qu'en ayant commencé par l'Esprit, maintenant vous finissiez par la chair?

Avez-vous tant souffert en vain? si toutefois c'est en vain.

Celui donc qui vous donne l'Esprit, et qui produit en vous les dons miraculeux, [le fait-il] par les œuvres de la Loi, ou par la prédication de la foi?

Comme Abraham a cru à Dieu, et il lui a été imputé à justice;

Sachez aussi que ceux qui sont de la foi, sont enfants d'Abraham.

Aussi l'Écriture prévoyant que Dieu justifierait les Gentils par la foi, a auparavant évangélisé à Abraham, en lui [disant] : toutes les nations seront bénies en toi.

C'est pourquoi ceux qui sont de la foi, sont bénis avec le fidèle Abraham.

Mais tous ceux qui sont des œuvres de la Loi, sont sous la malédiction; car il est écrit : maudit est quiconque ne persévère pas dans toutes les choses qui sont écrites au Livre de la Loi pour les faire.

Or que par la Loi personne ne soit justifié devant Dieu, cela paraît [par ce qui est dit] : que le juste vivra de la foi.

Or la Loi n'est pas de la foi; mais l'homme qui aura fait ces choses, vivra par elles.

Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, quand il a été fait malédiction pour nous; (car il est écrit : maudit est quiconque pend au bois.)

Afin que la bénédiction d'Abraham parvînt aux Gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis.

Mes frères, je vais vous parler à la manière des hommes. Si une alliance faite par un homme, est confirmée, nul ne la casse, ni n'y ajoute.

Or les promesses ont été faites à Abraham, et à sa semence; il n'est pas dit, et aux semences, comme s'il avait parlé de plusieurs, mais comme parlant d'une seule, et à sa semence : qui est Christ.

Voici donc ce que je dis : c'est que quant à l'alliance qui a été auparavant confirmée par Dieu en Christ, la Loi qui est venue quatre cent-trente ans après, ne peut point l'annuler, pour abolir la promesse.

Car si l'héritage est par la Loi, il n'est point par la promesse; or Dieu l'a donné à Abraham par la promesse.

A quoi donc [sert] la Loi? elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la semence à [l'égard de] laquelle la promesse avait été faite; et elle a été ordonnée par les Anges, par le ministère d'un Médiateur.

Or le Médiateur n'est pas d'un seul : mais Dieu est un seul.

La Loi donc [a-t-elle été ajoutée] contre les promesses de Dieu? nullement. Car si la Loi eût été donnée pour pouvoir vivifier, véritablement la justice serait de la Loi.

Mais l'Ecriture a montré que tous les hommes étaient pécheurs, afin que la promesse par la foi en Jésus-Christ fût donnée à ceux qui croient.

Or avant que la foi vînt, nous étions gardés sous la Loi, étant renfermés [sous l'attente] de la foi qui devait être révélée.

La Loi a donc été notre Pédagogue [pour nous amener] à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi.

Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous le Pédagogue.

Parce que vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ.

Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ;

[Où] il n'y a ni Juif ni Grec; [où] il n'y a ni esclave ni libre; [où] il n'y a ni mâle ni femelle; car vous êtes tous un en Jésus-Christ.

Or si vous êtes de Christ, vous êtes donc la semence d'Abraham, et héritiers selon la promesse.

Or je dis que pendant tout le temps que l'héritier est un enfant, il n'est en rien différent du serviteur, quoiqu'il soit Seigneur de tout.

Mais il est sous des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps déterminé par le père.

Nous aussi, lorsque nous étions des enfants, nous étions asservis sous les rudiments du monde.

Mais quand l'accomplissement du temps est venu, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, [et] soumis à la Loi.

Afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la Loi, et que nous reçussions l'adoption des enfants.

Et parce que vous êtes enfants, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans vos cœurs, criant Abba, [c'est-à-dire] Père.

Maintenant donc tu n'es plus serviteur, mais fils; or si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ.

Mais lorsque vous ne connaissiez point Dieu, vous serviez ceux qui de [leur] nature ne sont point Dieux.

Et maintenant que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous encore à ces faibles et misérables éléments, auxquels vous voulez encore servir comme auparavant?

Vous observez les jours, les mois, les temps et les années.

Je crains pour vous que peut-être je n'aie travaillé en vain parmi vous.

Soyez comme moi; car je [suis] aussi comme vous; je vous [en] prie, mes frères; vous ne m'avez fait aucun tort.

Et vous savez comment je vous ai ci-devant évangélisé dans l'infirmité de la chair.

Et vous n'avez point méprisé ni rejeté mon épreuve, telle qu'elle était en ma chair; mais vous m'avez reçu comme un Ange de Dieu, et comme Jésus-Christ même.

Quelle était donc la déclaration [que vous faisiez] de votre bonheur? car je vous rends témoignage que, s'il eût été possible, vous eussiez arraché vos yeux, et vous me les eussiez donnés.



Suis-je donc devenu votre ennemi, en vous disant la vérité?

Ils sont jaloux de vous, [mais] ce n'est pas comme il faut; au contraire, ils vous veulent exclure, afin que vous soyez jaloux d'eux.

Mais il est bon d'être toujours zélé pour le bien, et de ne l'être pas seulement quand je suis présent avec vous.

Mes petits enfants, pour lesquels enfanter je travaille de nouveau, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous :

Je voudrais être maintenant avec vous, et changer de langage, car je suis en perplexité sur votre sujet.

Dites-moi, vous qui voulez être sous la Loi, n'entendez-vous point la Loi?

Car il est écrit qu'Abraham a eu deux fils, l'un de la servante, et l'autre de la [femme] libre.

Mais celui qui était de la servante, naquit selon la chair; et celui qui était de la [femme] libre, naquit par la promesse.

Or ces choses doivent être entendues par allégorie : car ce sont les deux alliances; l'une du mont de Sinaï, qui ne produit que des esclaves, et c'est Agar.

Car ce nom d'Agar veut dire Sinaï; qui est une montagne en Arabie, et correspondante à la Jérusalem de maintenant, laquelle sert avec ses enfants.

Mais la Jérusalem d'en haut est [la femme] libre, et c'est la mère de nous tous.

Car il est écrit : réjouis-toi, stérile, qui n'enfantais point; efforce-toi, et t'écrie, toi qui n'étais point en travail d'enfant; car il y a beaucoup plus d'enfants de [celle qui avait été] laissée, que de celle qui avait un mari.

Or pour nous, mes frères, nous sommes enfants de la promesse, ainsi qu'Isaac.

Mais comme alors celui qui était né selon la chair, persécutait celui [qui était né] selon l'Esprit, il [en est] de même aussi maintenant.

Mais que dit l'Écriture? chasse la servante et son fils : car le fils de la servante ne sera point héritier avec le fils de la [femme] libre.

Or mes frères, nous ne sommes point enfants de la servante, mais de la [femme] libre.

Tenez-vous donc fermes dans la liberté à l'égard de laquelle Christ nous a affranchis, et ne vous soumettez plus au joug de la servitude.

Voici, je vous dis moi Paul, que si vous êtes circoncis, Christ ne vous profitera de rien.

Et de plus je proteste à tout homme qui se circoncit, qu'il est obligé d'accomplir toute la Loi.

Christ devient inutile à l'égard de vous tous qui [voulez] être justifiés par la Loi; et vous êtes déçus de la grâce.

Mais pour nous, nous espérons par l'esprit d'être justifiés par la foi.

Car en Jésus-Christ ni la Circoncision ni le prépuce n'ont aucune efficace, mais la foi opérante par la charité.

Vous couriez bien : qui est-ce [donc] qui vous a empêchés d'obéir à la vérité?

Cette persuasion ne vient pas de celui qui vous appelle.

Un peu de levain fait lever toute la pâte.

Je m'assure de vous en [notre] Seigneur, que vous n'aurez point d'autre sentiment; mais celui qui vous trouble en portera la condamnation, quel qu'il soit.

Et pour moi, mes frères, si je prêche encore la Circoncision, pourquoi est-ce que je souffre encore la persécution? le scandale de la croix est donc aboli.

Plût à Dieu que ceux qui vous troublent fussent retranchés!

Car, mes frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement ne [prenez] pas une telle liberté pour une occasion de vivre selon la chair; mais servez-vous l'un l'autre avec charité.

Car toute la Loi est accomplie dans cette seule parole : tu aimeras ton Prochain comme toi-même.

Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez consumés l'un par l'autre.

Je [vous] dis donc : marchez selon l'Esprit; et vous n'accomplirez point les convoitises de la chair.

Car la chair convoite contre l'esprit, et l'esprit contre la chair; et ces choses sont opposées l'une à l'autre; tellement que vous ne faites point les choses que vous voudriez.

Or si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la Loi.

Car les œuvres de la chair sont évidentes, lesquelles sont l'adultère, la fornication, la souillure, l'impudicité,

L'idolâtrie, l'empoisonnement, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les colères, les disputes, les divisions, les sectes,

Les envies, les meurtres, les ivrogneries, les gourmandises, et les choses semblables à celles-là; au sujet desquelles je vous prédis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le Royaume de Dieu.

Mais le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, un esprit patient, la bonté, la bnficence, la fidélité, la douceur, la tempérance.

Or la Loi ne condamne point de telles choses.

Or ceux qui sont de Christ, ont crucifié la chair avec ses affections et ses convoitises.

Si nous vivons par l'Esprit, conduisons-nous aussi par l'Esprit.

Ne désirons point la vaine gloire, en nous provoquant l'un l'autre, et en nous portant envie l'un à l'autre.

Mes frères, lorsqu'un homme est surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez un tel homme avec un esprit de douceur; et toi, prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté.

Portez les charges les uns des autres, et accomplissez ainsi la Loi de Christ.

Car si quelqu'un s'estime être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il se séduit lui-même.

Or que chacun examine ses actions, et alors il aura de quoi se glorifier en lui-même seulement, et non dans les autres.

Car chacun portera son propre fardeau.

Que celui qui est enseigné dans la parole, fasse participer de tous ses biens celui qui l'enseigne.

Ne vous abusez point, Dieu ne peut être moqué; car ce que l'homme aura semé, il le moissonnera aussi.

C'est pourquoi celui qui sème à sa chair, moissonnera aussi de la chair la corruption; mais celui qui sème à l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.

Or ne nous relâchons point en faisant le bien; car nous moissonnerons en la propre saison, si nous ne devenons point lâches.

C'est pourquoi pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous; mais principalement aux domestiques de la foi.

Vous voyez quelle grande Lettre je vous ai écrite de ma propre main.

Tous ceux qui cherchent à se rendre agréables dans ce qui regarde la chair, sont ceux qui vous contraignent d'être circoncis; afin seulement qu'ils ne souffrent point de persécution pour la croix de Christ.

Car ceux-là même qui sont circoncis ne gardent point la Loi; mais ils veulent que vous soyez circoncis, afin de se glorifier en votre chair.

Mais pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie sinon en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel le monde m'est crucifié, et moi au monde!

Car en Jésus-Christ ni la Circoncision, ni le prépuce n'ont aucune efficace, mais la nouvelle créature.

Et à l'égard de tous ceux qui marcheront selon cette règle, que la paix et la miséricorde soient sur eux, et sur l'Israël de Dieu.

Au reste, que personne ne me donne du chagrin; car je porte en mon corps les flétrissures du Seigneur Jésus.

Mes frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit; Amen!

Paul Apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, aux Saints et Fidèles en Jésus-Christ qui sont à Ephèse.

Que la grâce et la paix vous soient données par Dieu notre Père, et par le Seigneur Jésus-Christ.

Béni soit Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les [lieux] célestes en Christ.

Selon qu'il nous avait élus en lui avant la fondation du monde, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles devant lui en charité.

Nous ayant prédestinés pour nous adopter à soi par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté;

A la louange de la gloire de sa grâce, par laquelle il nous a rendus agréables en son Bien-Aimé.

En qui nous avons la rédemption par son sang, [savoir] la rémission des offenses, selon les richesses de sa grâce,

Laquelle il a fait abonder sur nous en toute sagesse et intelligence;

Nous ayant donné à connaître selon son bon plaisir, le secret de sa volonté, lequel il avait premièrement arrêté en soi-même.

Afin que dans l'accomplissement des temps qu'il avait réglés, il réunît tout en Christ, tant ce qui est aux cieux, que ce qui est sur la terre, en lui-même.

En qui aussi nous sommes faits son héritage, ayant été prédestinés, suivant la résolution de celui qui accomplit avec efficace toutes choses, selon le conseil de sa volonté;

Afin que nous soyons à la louange de sa gloire, nous qui avons les premiers espéré en Christ.

En qui vous êtes aussi, ayant ouï la parole de la vérité, [qui est] l'Évangile de votre salut, et auquel ayant cru vous avez été scellés du Saint-Esprit de la promesse;

Lequel est l'arrhe de notre héritage jusqu'à la rédemption de la possession qu'il a acquise, à la louange de sa gloire.

C'est pourquoi aussi ayant entendu parler de la foi que vous avez au Seigneur Jésus, et de la charité que vous avez envers tous les Saints,

Je ne cesse point de rendre grâces pour vous dans mes prières;

Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne l'Esprit de sagesse, et de révélation, dans ce qui regarde sa connaissance;

Qu'il illumine les yeux de votre entendement, afin que vous sachiez quelle est l'espérance de sa vocation, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les Saints;

Et quelle est l'excellente grandeur de sa puissance envers nous qui croyons selon l'efficace de la puissance de sa force :

Laquelle il a déployée avec efficace en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les [lieux] célestes,

Au-dessus de toute Principauté, de toute Puissance, de toute Dignité et de toute Domination, et au-dessus de tout Nom qui se nomme, non-seulement en ce siècle, mais aussi en celui qui est à venir.

Et il a assujetti toutes choses sous ses pieds, et l'a établi sur toutes choses pour être le Chef de l'Église;

Qui est son Corps, et l'accomplissement de celui qui accomplit tout en tous.

Et lorsque vous étiez morts en vos fautes et en vos péchés,

Dans lesquels vous avez marché autrefois, suivant le train de ce monde, selon le Prince de la puissance de l'air, qui est l'esprit qui agit maintenant avec efficace dans les enfants rebelles [à Dieu].

Entre lesquels aussi nous avons tous conversé autrefois dans les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de [nos] pensées; et nous étions de [notre] nature des enfants de colère, comme les autres.

(Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, par sa grande charité de laquelle il nous a aimés;)

Lors, dis-je, que nous étions morts en [nos] fautes, il nous a vivifiés ensemble avec Christ, par la grâce [duquel] vous êtes sauvés.

Et il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les [lieux] célestes en Jésus-Christ;

Afin qu'il montrât dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce par sa bonté envers nous par Jésus-Christ.

Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi; et cela ne vient point de vous, c'est le don de Dieu.

Non point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.

Car nous sommes son ouvrage, étant créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées afin que nous marchions en elles.

C'est pourquoi souvenez-vous que vous qui étiez autrefois Gentils en la chair, et qui étiez appelés Prépuce, par celle qui est appelée la Circoncision, faite de main en la chair,

Étiez en ce temps-là hors de Christ, n'ayant rien de commun avec la République d'Israël, étant étrangers des alliances de la promesse, n'ayant point d'espérance, et étant sans Dieu, au monde.

Mais maintenant par Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois loin, êtes approchés par le sang de Christ.

Car il est notre paix, qui des deux en a fait un, ayant rompu la clôture de la paroi mitoyenne;

Ayant aboli en sa chair l'inimitié, [savoir] la Loi des commandements qui consiste en ordonnances; afin qu'il créât les deux en soi-même pour être un homme nouveau, en faisant la paix;

Et qu'il réunît les uns et les autres pour former un corps devant Dieu, par la croix, ayant détruit en elle l'inimitié.

Et étant venu il a évangélisé la paix à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près.

Car nous avons par lui les uns et les autres accès auprès du Père en un même Esprit.

Vous n'êtes donc plus des étrangers ni des gens de dehors; mais les concitoyens des Saints, et les domestiques de Dieu.

Etant édifiés sur le fondement des Apôtres, et des prophètes, et Jésus-Christ lui-même étant la maîtresse pierre du coin;

En qui tout l'édifice posé et ajusté ensemble, s'élève pour être un Temple saint au Seigneur.

En qui vous êtes édifiés ensemble, pour être un Tabernacle de Dieu en esprit.

C'est pour cela que moi Paul je [suis] prisonnier de Jésus-Christ pour vous Gentils.

Si toutefois vous avez entendu quel est le ministère de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous :

Comment par la révélation le mystère m'a été manifesté (ainsi que je l'ai écrit ci-dessus en peu de mots;

D'où vous pouvez voir en [le] lisant, quelle est l'intelligence que j'ai du mystère de Christ).

Lequel n'a point été manifesté aux enfants des hommes dans les autres âges, comme il a été maintenant révélé par l'Esprit à ses saints Apôtres et à [ses] Prophètes;

[Savoir] que les Gentils sont cohéritiers, et d'un même corps, et qu'ils participent ensemble à sa promesse en Christ, par l'Évangile.

Duquel j'ai été fait le ministre, selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée suivant l'efficace de sa puissance.

Cette grâce, [dis-je], m'a été donnée à moi qui suis le moindre de tous les Saints, pour annoncer parmi les Gentils les richesses incompréhensibles de Christ,

Et pour mettre en évidence devant tous quelle est la communication qui nous a été accordée du mystère qui était caché de tout temps en Dieu, lequel a créé toutes choses par Jésus-Christ;

Afin que la sagesse de Dieu, qui est diverse en toutes sortes, soit maintenant donnée à connaître aux Principautés et aux Puissances, dans les [lieux] célestes par l'Église;

Suivant le dessein arrêté dès les siècles, lequel il a établi en Jésus-Christ notre Seigneur;

Par lequel nous avons hardiesse et accès en confiance, par la foi que nous avons en lui.

C'est pourquoi je vous prie de ne vous point relâcher à cause de mes afflictions que je souffre pour l'amour de vous, ce qui est votre gloire.

A cause de cela je fléchis mes genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ;

(Duquel toute la parenté est nommée dans les Cieux et sur la terre.)

Afin que selon les richesses de sa gloire il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit, en l'homme intérieur;

Tellement que Christ habite dans vos cœurs par la foi :

Afin qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre avec tous les Saints, quelle est la largeur et la longueur, la profondeur et la hauteur;

Et connaître la charité de Christ, laquelle surpasse toute connaissance; afin que vous soyez remplis de toute plénitude de Dieu.

Or à celui qui par la puissance qui agit en nous avec efficace, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons et pensons,

A lui soit gloire dans l'Eglise, en Jésus-Christ, dans tous les âges du siècle des siècles, Amen!

Je vous prie donc, moi qui suis prisonnier pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière digne de la vocation à laquelle vous êtes appelés;

Avec toute humilité et douceur, avec un esprit patient, vous supportant l'un l'autre en charité;

Etant soigneux de garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.

[Il y a] un seul corps, un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance de votre vocation.

[Il y a] un seul Seigneur, une seule foi, un seul Baptême;

Un seul Dieu et Père de tous, qui est sur tous, parmi tous, et en vous tous.

Mais la grâce est donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Christ.

C'est pourquoi il [est] dit : étant monté en haut il a amené captive une grande multitude de captifs, et il a donné des dons aux hommes.

Or ce qu'il est monté, qu'est-ce [autre chose] sinon que premièrement il était descendu dans les parties les plus basses de la terre?

Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les Cieux, afin qu'il remplît toutes choses.



Lui-même donc a donné les uns [pour être] Apôtres, les autres [pour être] Prophètes, les autres [pour être] Evangélistes, les autres [pour être] Pasteurs et Docteurs.

Pour [travailler] à la perfection des Saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ.

Jusqu'à ce que nous nous rencontrions tous dans l'unité de la foi, et de la connaissance du Fils de Dieu, dans l'état d'un homme parfait, dans la mesure de la parfaite stature de Christ;

Afin que nous ne soyons plus des enfants flottants, et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur ruse à séduire artificieusement.

Mais afin que suivant la vérité avec la charité, nous croissions en toutes choses en celui qui est le Chef, [c'est-à-dire], Christ.

Duquel tout le corps bien ajusté et serré ensemble par toutes les jointures du fournissement, prend l'accroissement du corps, selon la vigueur qui est dans la mesure de chaque partie, pour l'édification de soi-même, en charité.

Je vous dis donc, et je vous conjure de la part du Seigneur, de ne vous conduire plus comme le reste des Gentils, qui suivent la vanité de leurs pensées;

Ayant leur entendement obscurci de ténèbres, et étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux par l'endurcissement de leur cœur.

Lesquels ayant perdu tout sentiment, se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toute souillure, à qui en ferait pis.

Mais vous n'avez pas ainsi appris Christ;

Si toutefois vous l'avez écouté, et si vous avez été enseignés par lui, selon que la vérité est en Jésus;

[Savoir] que vous dépouilliez le vieil homme, quant à la conversation précédente, lequel se corrompt par les convoitises qui séduisent;

Et que vous soyez renouvelés dans l'esprit de votre entendement.

Et que vous soyez revêtus du nouvel homme, créé selon Dieu en justice et en vraie sainteté.

C'est pourquoi ayant dépouillé le mensonge, parlez en vérité chacun avec son prochain; car nous sommes les membres les uns des autres.

Si vous vous mettez en colère, ne péchez point. Que le soleil ne se couche point sur votre colère.

Et ne donnez point lieu au Démon [de vous perdre].

Que celui qui dérobaît, ne dérobe plus ; mais que plutôt il travaille en faisant de ses mains ce qui est bon; afin qu'il ait de quoi donner à celui qui en a besoin.

Qu'aucun discours malhonnête ne sorte de votre bouche, mais [seulement] celui qui est propre à édifier, afin qu'il soit agréable à ceux qui l'écoutent.

Et n'attristez point le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la Rédemption.

Que toute amertume, colère, irritation, crierie, et médisance, soient ôtées du milieu de vous, avec toute malice.

Mais soyez doux les uns envers les autres, pleins de compassion, et vous pardonnant les uns aux autres, ainsi que Dieu vous a pardonné par Christ.

Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme [ses] chers enfants;

Et marchez dans la charité, ainsi que Christ aussi nous a aimés, et s'est donné lui-même pour nous en oblation et sacrifice à Dieu, en odeur de bonne senteur.

Que ni la fornication, ni aucune souillure, ni l'avarice, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il est convenable à des Saints;

Ni aucune chose déshonnête, ni parole folle, ni plaisanterie; car ce sont là des choses qui ne sont pas bienséantes; mais plutôt des actions de grâces.

Car vous savez ceci, que nul fornicateur, ni impur, ni avare, qui est un idolâtre, n'a point d'héritage dans le Royaume de Christ, et de Dieu.

Que personne ne vous séduise par de vains discours, car à cause de ces choses la colère de Dieu vient sur les rebelles.

Ne soyez donc point leurs associés.

Car vous étiez autrefois ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière au Seigneur; conduisez-vous [donc] comme des enfants de lumière.

Car le fruit de l'Esprit consiste en toute débonnairété, justice et vérité.

Eprouvant ce qui est agréable au Seigneur.

Et ne communiquez point aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais au contraire reprenez-les.

Car il est même déshonnête de dire les choses qu'ils font en secret.

Mais toutes choses étant mises en évidence par la lumière, sont rendues manifestes ; car la lumière est celle qui manifeste tout.

C'est pourquoi il [est] dit : Réveille-toi, toi qui dors, et te relève d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

Prenez donc garde comment vous vous conduirez soigneusement, non point comme étant dépourvus de sagesse, mais comme étant sages :

Rachetant le temps : car les jours sont mauvais.

C'est pourquoi ne soyez point sans prudence, mais comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur.

Et ne vous enivrez point du vin auquel il y a de la dissolution; mais soyez remplis de l'Esprit.

Vous entretenant par des Psaumes, des cantiques et des chansons spirituelles; chantant et psalmodiant de votre cœur au Seigneur.

Rendant toujours grâces pour toutes choses au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ [à notre] Dieu, et Père.

Vous soumettant les uns aux autres, en la crainte de Dieu.

Femmes soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur.

Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, et il est aussi le Sauveur de [son] Corps.

Comme donc l'Eglise est soumise à Christ, que les femmes le soient de même à leurs maris, en toutes choses.

[Et] vous maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est donné lui-même pour elle.

Afin qu'il la sanctifiât, après l'avoir nettoyée dans le baptême d'eau et par sa parole :

Afin qu'il se la rendît une Eglise glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni autre chose semblable, mais afin qu'elle fût sainte et irrépréhensible.

Les maris donc doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps; celui qui aime sa femme s'aime soi-même.

Car personne n'a jamais eu en haine sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme le Seigneur entretient l'Eglise.

Car nous sommes membres de son corps, étant de sa chair, et de ses os.

C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et il s'unira à sa femme, et les deux seront une même chair.

Ce mystère est grand, or je parle de Christ et de l'Eglise.

Que chacun de vous aime donc sa femme comme soi-même; et que la femme révère son mari.

Enfants, obéissez à vos pères et à vos mères, [dans ce qui est] selon le Seigneur ; car cela est juste.

Honore ton père et ta mère (ce qui est le premier commandement, avec promesse).

Afin qu'il te soit bien, et que tu vives longtemps sur la terre.

Et [vous] pères, n'irritez point vos enfants, mais nourrissez-les sous la discipline, et en leur donnant les instructions du Seigneur.

Serviteurs obéissez à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ.

Ne les servant point seulement sous leurs yeux, comme cherchant à plaire aux hommes; mais comme serviteurs de Christ, faisant de bon cœur la volonté de Dieu;

Servant avec affection le Seigneur, et non pas les hommes.

Sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur le bien qu'il aura fait.

Et vous maîtres, faites envers eux la même chose, et modérez les menaces, sachant que le Seigneur et d'eux et de vous est au Ciel, et qu'il n'y a point en lui acceptation de personnes.

Au reste, mes frères, fortifiez-vous en [Notre] Seigneur, et en la puissance de sa force.

Soyez revêtus de toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister aux embûches du Démon.

Car nous n'avons point à combattre contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les Seigneurs du monde, [gouverneurs] des ténèbres de ce siècle, contre les malices spirituelles qui sont dans les [lieux] célestes.

C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister au mauvais jour, et après avoir tout surmonté, demeurer fermes.

Soyez donc fermes, ayant vos reins ceints de la vérité, et étant revêtus de la cuirasse de la justice.

Et ayant les pieds chaussés de la préparation de l'Évangile de paix;

Prenant sur tout le bouclier de la foi, par lequel vous puissiez éteindre tous les dards enflammés du malin.

Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.

Priant en [votre] esprit par toutes sortes de prières et de supplications en tout temps, veillant à cela avec une entière persévérance, et priant pour tous les Saints.

Et pour moi aussi, afin qu'il me soit donné de parler en toute liberté, et avec hardiesse, pour donner à connaître le mystère de l'Évangile,

Pour lequel je suis ambassadeur [quoique] chargé de chaînes, afin, [dis-je], que je parle librement, ainsi qu'il faut que je parle.

Or afin que vous aussi sachiez mon état, et ce que je fais, Tychique, notre frère bien-aimé, et fidèle Ministre du Seigneur, vous fera savoir le tout.

[Car] je vous l'ai envoyé tout exprès, afin que vous appreniez [par lui] quel est notre état, et qu'il console vos cœurs.

Que la paix soit avec les frères, et la charité avec la foi, de la part de Dieu le Père, et du Seigneur Jésus-Christ.

Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ en pureté; Amen!

Paul et Timothée, Serviteurs de Jésus-Christ, à tous les Saints en Jésus-Christ qui sont à Philippiques, avec les Evêques et les Diacres.

Que la grâce et la paix vous soient données de par Dieu, notre Père, et de par le Seigneur Jésus-Christ.

Je rends grâces à mon Dieu toutes les fois que je fais mention de vous.

En priant toujours pour vous tous avec joie dans toutes mes prières.

A cause de votre attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant.

Etant assuré de cela même, que celui qui a commencé cette bonne œuvre en vous, l'achèvera jusqu'à la journée de Jésus-Christ :

Comme il est juste que je pense ainsi de vous tous, parce que je retiens dans mon cœur que vous avez tous été participants de la grâce avec moi dans mes liens, et dans la défense et la confirmation de l'Évangile.

Car Dieu m'est témoin que je vous aime tous tendrement, conformément à la charité de Jésus-Christ.

Et je lui demande cette grâce, que votre charité abonde encore de plus en plus avec connaissance et toute intelligence.

Afin que vous discerniez les choses contraires, pour être purs et sans achoppement jusqu'à la journée de Christ;

Etant remplis de fruits de justice, qui [sont] par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.

Or mes frères, je veux bien que vous sachiez que les choses qui me sont arrivées, sont arrivées pour un plus grand avancement de l'Évangile.

De sorte que mes liens en Christ ont été rendus célèbres dans tout le Prétoire, et partout ailleurs;

Et que plusieurs de nos frères en [notre] Seigneur étant rassurés par mes liens, osent annoncer la parole plus hardiment, et sans crainte.

Il est vrai que quelques-uns prêchent Christ par envie et par un esprit de dispute; et que les autres le font, au contraire, par une bonne volonté.

Les uns, dis-je, annoncent Christ par un esprit de dispute, et non pas purement; croyant ajouter de l'affliction à mes liens.

Mais les autres le font par charité, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile.

Quoi donc? toutefois en quelque manière que ce soit, par ostentation, ou par amour de la vérité, Christ est annoncé; et c'est de quoi je me réjouis, et je me réjouirai.

Or je sais que ceci me tournera à salut par votre prière, et par le secours de l'Esprit de Jésus-Christ :

Selon ma ferme attente et mon espérance, que je ne serai confus en rien; mais qu'en toute assurance, Christ sera maintenant, comme il l'a toujours été, glorifié en mon corps, soit par la vie, soit par la mort.

Car Christ m'est gain à vivre et à mourir.

Mais s'il m'est utile de vivre en la chair, et ce que je dois choisir, je n'en sais rien.

Car je suis pressé des deux [côtés] : mon désir tendant bien à déloger, et à être avec Christ, ce qui m'est beaucoup meilleur;

Mais il est plus nécessaire pour vous que je demeure en la chair.

Et je sais cela comme tout assuré, que je demeurerai, et que je continuerai d'être avec vous tous pour votre avancement, et pour la joie de [votre] foi;

Afin que vous ayez en moi un sujet de vous glorifier de plus en plus en Jésus-Christ, par mon retour au milieu de vous.

Seulement conduisez-vous dignement comme il est séant selon l'Evangile de Christ; afin que soit que je vienne, et que je vous voie; soit que je sois absent, j'entende quant à votre état, que vous persistez en un même esprit, combattant ensemble d'un même courage par la foi de l'Evangile, et n'étant en rien épouvantés par les adversaires.

Ce qui leur est une démonstration de perdition, mais à vous, de salut; et cela de la part de Dieu.

Parce qu'il vous a été gratuitement donné dans ce qui a du rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui;

Ayant [à soutenir] le même combat que vous avez vu en moi, et que vous apprenez être maintenant en moi.

Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelques cordiales affections et quelques compassions,

Rendez ma joie parfaite, étant d'un même sentiment, ayant un même amour, n'étant qu'une même âme, et consentant [tous] à une même chose.

Que rien ne se fasse par un esprit de dispute, ou par vaine gloire; mais que par humilité de cœur l'un estime l'autre plus excellent que soi-même.

Ne regardez point chacun, à votre intérêt particulier, mais [que chacun ait égard] aussi à ce qui concerne les autres.

Qu'il y ait donc en vous un même sentiment qui a été en Jésus-Christ.

Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une usurpation d'être égal à Dieu.

Cependant il s'est anéanti lui-même, ayant pris la forme de serviteur, fait à la ressemblance des hommes;

Et étant trouvé en figure comme un homme, il s'est abaissé lui-même, et a été obéissant jusques à la mort, à la mort même de la croix.

C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un Nom, qui est au-dessus de tout Nom;

Afin qu'au Nom de Jésus tout genou se ploie, tant de ceux qui sont aux cieux, que de ceux qui sont en la terre, et au-dessous de la terre,

Et que toute Langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

C'est pourquoi, mes bien-aimés, ainsi que vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais beaucoup plus maintenant en mon absence, employez-vous à votre propre salut avec crainte et tremblement.

Car c'est Dieu qui produit en vous avec efficace le vouloir, et l'exécution, selon son bon plaisir.

Faites toutes choses sans murmures, et sans disputes;

afin que vous soyez sans reproche, et purs, des enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu de la génération corrompue et perverse, parmi lesquels vous reluisez comme des flambeaux au monde, qui portent au devant d'eux la parole de la vie.

Pour me glorifier en la journée de Christ de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain.

Que si même je sers d'aspersion sur le sacrifice et le service de votre foi, j'en suis joyeux; et je m'en réjouis avec vous tous.

Vous aussi pareillement soyez-en joyeux, et réjouissez-vous-en avec moi.

Or j'espère [avec la grâce] du Seigneur Jésus de vous envoyer bientôt Timothée, afin que j'aie aussi plus de courage quand j'aurai connu votre état.

Car je n'ai personne d'un pareil courage, et qui soit vraiment soigneux de ce qui vous concerne.

Parce que tous cherchent leur intérêt particulier, et non les intérêts de Jésus-Christ.

Mais vous savez l'épreuve [que j'ai faite] de lui, puisqu'il a servi avec moi en l'Évangile, comme l'enfant sert son père.

J'espère donc de l'envoyer dès que j'aurai pourvu à mes affaires.

Et je m'assure en [notre] Seigneur que moi-même aussi je vous irai voir bientôt.

Mais j'ai cru nécessaire de vous envoyer Epaphrodite mon frère, mon compagnon d'œuvre et mon compagnon d'armes, qui aussi m'a été envoyé de votre part pour me fournir ce dont j'ai eu besoin.

Car aussi il désirait ardemment de vous voir tous, et il était fort affligé de ce que vous aviez appris qu'il avait été malade.

En effet il a été malade, et fort proche de la mort; mais Dieu a eu pitié de lui, et non seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas tristesse sur tristesse.

Je l'ai donc envoyé à cause de cela avec plus de soin, afin qu'en le revoyant vous ayez de la joie, et que j'aie moins de tristesse.

Recevez-le donc en [notre] Seigneur, avec toute [sorte de] joie; et ayez de l'estime pour ceux qui sont tels que lui.



Car il a été proche de la mort pour l'œuvre de Christ, n'ayant eu aucun égard à sa propre vie, afin de suppléer au défaut de votre service envers moi.

Au reste, mes frères, réjouissez-vous en [notre] Seigneur. Il ne m'est point fâcheux, et c'est votre sûreté, que je vous écrive les mêmes choses.

Prenez garde aux Chiens; prenez garde aux mauvais Ouvriers; prenez garde à la Circoncision.

Car c'est nous qui sommes la Circoncision, [nous] qui servons Dieu en esprit, et qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui n'avons point de confiance en la chair;

Quoi que je ne pourrais bien aussi avoir confiance en la chair; même si quelqu'un estime qu'il a de quoi se confier en la chair, j'en ai encore davantage;

[Moi] qui ai été circoncis le huitième jour, qui suis de la race d'Israël, de la Tribu de Benjamin, Hébreu, né d'Hébreux, Pharisien de religion :

Quant au zèle, persécutant l'Eglise; et quant à la justice qui est de la Loi, étant sans reproche,

Mais ce qui m'était un gain, je l'ai regardé comme m'étant nuisible et cela pour l'amour de Christ.

Et certes, je regarde toutes les autres choses comme m'étant nuisibles en comparaison de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes ces choses, et je les estime comme du fumier, afin que je gagne Christ;

Et que je sois trouvé en lui, ayant non point ma justice qui est de la Loi, mais celle qui est par la foi en Christ, [c'est à dire], la justice qui est de Dieu par la foi;

[Pour] connaître Jésus-Christ, et la vertu de sa résurrection, et la communion de ses afflictions, étant rendu conforme à sa mort;

[Essayant] si en quelque manière je puis parvenir à la résurrection des morts.

Non que j'aie déjà atteint [le but], ou que je sois déjà rendu accompli : mais je poursuis [ce but] pour tâcher d'y parvenir, c'est pourquoi aussi j'ai été pris par Jésus-Christ.

Mes frères, pour moi, je ne me persuade pas d'avoir atteint [le but];

Mais [je fais] une chose, [c'est qu'en] oubliant les choses qui sont derrière [moi], et m'avançant vers celles qui sont devant [moi], je cours vers le but, [savoir] au prix de la céleste vocation, [qui est] de Dieu en Jésus-Christ;

C'est pourquoi, nous tous qui sommes parfaits ayons ce même sentiment; et si en quelque chose vous avez un autre sentiment, Dieu vous le révélera aussi.

Cependant marchons suivant une même règle pour les choses auxquelles nous sommes parvenus, et ayons un même sentiment.

Soyez tous ensemble mes imitateurs, mes frères, et considérez ceux qui marchent comme vous nous avez pour modèle.

Car il y en a plusieurs qui marchent d'une [telle manière], que je vous ai souvent dit, et maintenant je vous le dis encore en pleurant, qu'ils sont ennemis de la croix de Christ;

Desquels la fin est la perdition, desquels le Dieu est le ventre, et desquels la gloire est dans leur confusion, n'ayant d'affection que pour les choses de la terre.

Mais pour nous, notre bourgeoisie est dans les Cieux, d'où aussi nous attendons le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ;

Qui transformera notre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux, selon cette efficace par laquelle il peut même s'assujettir toutes choses.

C'est pourquoi, mes très chers frères que j'aime tendrement, vous qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes en notre Seigneur, mes bien-aimés.

Je prie Evodie, et je prie aussi Syntiche, d'avoir un même sentiment au Seigneur.

Je te prie aussi, toi mon vrai compagnon, aide-leur, comme à celles qui ont combattu avec moi dans l'Évangile, avec Clément, et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms [sont écrits] au Livre de vie.

Réjouissez-vous en [notre] Seigneur; je vous le dis encore, réjouissez-vous.

Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est près.

Ne vous inquiétez de rien, mais en toutes choses présentez vos demandes à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.

Et la paix de Dieu, laquelle surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos sentiments en Jésus-Christ.

Au reste, mes frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes les choses qui sont vénérables, toutes les choses qui sont justes, toutes les choses qui sont pures, toutes les choses qui sont aimables, toutes les choses qui sont de bonne renommée, [toutes] celles où il y a quelque vertu et quelque louange, pensez à ces choses;

[Car] aussi vous les avez apprises, reçues, entendues et vues en moi. Faites ces choses, et le Dieu de paix sera avec vous.

Or je me suis fort réjoui en [notre] Seigneur, de ce qu'à la fin vous avez fait revivre le soin que vous avez de moi; à quoi aussi vous pensiez, mais vous n'en aviez pas l'occasion.

Je ne dis pas ceci ayant égard à quelque indigence : car j'ai appris à être content des choses selon que je me trouve.

Je sais être abaissé, je sais aussi être dans l'abondance; partout et en toutes choses je suis instruit tant à être rassasié, qu'à avoir faim; tant à être dans l'abondance, que dans la disette.

Je puis toutes choses en Christ qui me fortifie.

Néanmoins vous avez bien fait de prendre part à mon affliction.

Vous savez aussi, vous Philippiens, qu'au commencement [de la prédication] de l'Evangile, quand je partis de Macédoine, aucune Eglise ne me communiqua rien en matière de donner et de recevoir, excepté vous seuls.

Et même lorsque j'étais à Thessalonique, vous m'avez envoyé une fois, et même deux fois, ce dont j'avais besoin.

Ce n'est pas que je recherche des présents, mais je cherche le fruit qui abonde pour votre compte.

J'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance, et j'ai été comblé de biens en recevant d'Epaphrodite ce qui m'a été envoyé de votre part, [comme] un parfum de bonne odeur, [comme] un sacrifice que Dieu accepte, et qui lui est agréable.

Aussi mon Dieu suppléera selon ses richesses à tout ce dont vous aurez besoin, et [vous donnera sa] gloire en Jésus-Christ.

Or à notre Dieu et [notre] Père, [soit] gloire aux siècles des siècles; Amen!

Saluez chacun des Saints en Jésus-Christ. Les frères qui sont avec moi vous saluent.

Tous les Saints vous saluent, et principalement ceux qui sont de la maison de César.

La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ [soit] avec vous tous, Amen.

Paul Apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, et le frère Timothée :

Aux Saints et frères, fidèles en Christ, qui sont à Colosses : que la grâce et la paix vous soient données de par Dieu notre Père, et de par le Seigneur Jésus-Christ.

Nous rendons grâces à Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous prions toujours pour vous.

Ayant ouï parler de votre foi en Jésus-Christ, et de votre charité envers tous les Saints;

A cause de l'espérance [des biens] qui vous sont réservés dans les Cieux, et dont vous avez eu ci-devant connaissance par la parole de la vérité, [c'est-à-dire], par l'Évangile.

Qui est parvenu jusqu'à vous, comme il l'est aussi dans tout le monde; et il y fructifie, de même que parmi vous, depuis le jour que vous avez entendu et connu la grâce de Dieu dans la vérité.

Comme vous avez été instruits aussi par Epaphras notre cher compagnon de service, qui est fidèle Ministre de Christ pour vous;

Et qui nous a appris quelle est la charité que vous avez par le [Saint-] Esprit.

C'est pourquoi depuis le jour que nous avons appris ces choses, nous ne cessons point de prier pour vous, et de demander [à Dieu] que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle;

Afin que vous vous conduisiez dignement comme il est séant selon le Seigneur, pour lui plaire à tous égards, fructifiant en toute bonne œuvre, et croissant en la connaissance de Dieu.

Étant fortifiés en toute force selon la puissance de sa gloire, en toute patience, et tranquillité d'esprit, avec joie.

Rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables de participer à l'héritage des Saints dans la lumière;

Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a transportés au Royaume de son Fils bien-aimé.

En qui nous avons la rédemption par son sang, [savoir], la rémission des péchés.

Lequel est l'image de Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures.

Car par lui ont été créées toutes les choses qui sont aux Cieux et en la terre, les visibles et les invisibles, soit les Trônes, ou les Dominations, ou les Principautés, ou les Puissances, toutes choses ont été créées par lui, et pour lui.

Et il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui.

Et c'est lui qui est le Chef du Corps de l'Église, et qui est le commencement [et] le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses.

Car le bon plaisir du Père a été que toute plénitude habitât en lui;

Et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant fait la paix par le sang de sa croix, [savoir], tant les choses qui [sont] aux Cieux, que celles qui [sont] en la terre.

Et vous qui étiez autrefois éloignés de lui, et qui étiez ses ennemis en votre entendement, [et] en mauvaises œuvres;

Il vous a maintenant réconciliés, par le corps de sa chair, en [sa] mort, pour vous rendre saints, sans tache, et irrépréhensibles devant lui.

Si toutefois vous demeurez en la foi, étant fondés et fermes, et n'étant point transportés hors de l'espérance de l'Evangile que vous avez oui, lequel est prêché à toute créature qui est sous le ciel, [et] duquel, moi Paul, j'ai été fait le Ministre.

Je me réjouis donc maintenant en mes souffrances pour vous, et j'accomplis le reste des afflictions de Christ en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise;

De laquelle j'ai été fait le Ministre, selon la dispensation de Dieu qui m'a été donnée envers vous, pour accomplir la parole de Dieu;

[Savoir] le mystère qui avait été caché dans tous les siècles et [dans] tous les âges, mais qui est maintenant manifesté à ses Saints;

Auxquels Dieu a voulu donner à connaître quelles [sont] les richesses de la gloire de ce mystère parmi les Gentils, c'est à savoir Christ, [qui a été prêché] parmi vous, [et qui est] l'espérance de la gloire,

Lequel nous annonçons, en exhortant tout homme, et en enseignant tout homme en toute sagesse, afin que nous rendions tout homme parfait en Jésus-Christ.

A quoi aussi je travaille, en combattant selon son efficace, qui agit puissamment en moi.

Or je veux que vous sachiez combien est grand le combat que j'ai pour vous, et pour ceux qui [sont] à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont point vu ma présence en la chair;

Afin que leurs cœurs soient consolés, étant unis ensemble dans la charité, et dans toutes les richesses d'une pleine certitude d'intelligence, pour la connaissance du mystère de notre Dieu et Père, et de Christ.

En qui se trouvent tous les trésors de sagesse et de science.

Or je dis ceci afin que personne ne vous trompe par des discours séduisants.

Car quoique je sois absent de corps, toutefois je suis avec vous en esprit, me réjouissant, et voyant votre ordre et la fermeté de votre foi, que vous avez en Christ.

Ainsi donc que vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui;

Etant enracinés et édifiés en lui, et fortifiés en la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle avec action de grâces.

Prenez garde que personne ne vous gagne par la philosophie, et par de vains raisonnements conformes à la tradition des hommes et aux éléments du monde et non point à la [doctrines] de Christ.

Car toute la plénitude de la Divinité habite en lui corporellement.

Et vous êtes rendus accomplis en lui; qui est le Chef de toute principauté et puissance;

En qui aussi vous êtes circoncis d'une Circoncision faite sans main, qui consiste à dépouiller le corps des péchés de la chair, ce [qui est] la Circoncision de Christ;

Etant ensevelis avec lui par le Baptême; en qui aussi vous êtes ensemble ressuscités par la foi de l'efficace de Dieu, qui l'a ressuscité des morts.

Et lorsque vous étiez morts dans vos offenses, et dans le prépuce de votre chair, il vous a vivifiés ensemble avec lui, vous ayant gratuitement pardonné toutes vos offenses.

En ayant effacé l'obligation [qui était] contre nous, laquelle consistait en des ordonnances, et nous était contraire, et laquelle il a entièrement abolie, l'ayant attachée à la croix.

Ayant dépouillé les principautés et les puissances, qu'il a produites en public triomphant d'elles en la croix.

Que personne donc ne vous condamne pour le manger ou pour le boire, ou pour la distinction d'un jour de Fête, ou [pour un jour] de nouvelle lune, ou pour les sabbats.

Lesquelles choses sont l'ombre de celles qui étaient à venir, mais le corps en est en Christ.

Que personne ne vous maîtrise à son plaisir par humilité d'esprit, et par le service des Anges, s'ingérant dans des choses qu'il n'a point vues, étant témérairement enflé du sens de sa chair.

Et ne retenant point le Chef, duquel tout le Corps étant fourni et ajusté ensemble par les jointures et les liaisons, croît d'un accroissement de Dieu.

Si donc vous êtes morts avec Christ, quant aux rudiments du monde, pourquoi vous charge-t-on d'ordonnances, comme si vous viviez au monde?

[Savoir], Ne mange, Ne goûte, Ne touche point.

Qui sont toutes choses périssables par l'usage, [et établies] suivant les commandements et les doctrines des hommes.

[Et] qui ont pourtant quelque apparence de sagesse en dévotion volontaire, et en humilité d'esprit, et en ce qu'elles n'épargnent nullement le corps, et n'ont aucun égard au rassasiement de la chair.

Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses qui sont en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.

Pensez aux choses qui sont en haut, et non point à celles qui sont sur la terre.

Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.

Quand Christ, qui est votre vie, apparaîtra, vous paraîtrez aussi alors avec lui en gloire.

Mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre, la fornication, la souillure, les affections déréglées, la mauvaise convoitise, et l'avarice, qui est une idolâtrie;

Pour lesquelles choses la colère de Dieu vient sur les enfants rebelles;

Et dans lesquelles vous avez marché autrefois, quand vous viviez en elles.

Mais rejetez maintenant toutes ces choses, la colère, l'animosité, la médisance; et qu'aucune parole déshonnête ne sorte de votre bouche.

Ne mentez point l'un à l'autre ayant dépouillé le vieil homme avec ses actions,

Et ayant revêtu le nouvel homme, qui se renouvelle en connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.

En qui il n'y a ni Grec, ni Juif, ni Circoncision, ni Prépuce, ni Barbare, ni Scythe, ni esclave, ni libre; mais Christ y est tout, et en tous.

Soyez donc, comme étant des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtus des entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, d'esprit patient;

Vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant les uns aux autres; [et] si l'un a querelle contre l'autre, comme Christ vous a pardonné, vous aussi faites-en de même.

Et outre tout cela, [soyez revêtus] de la charité, qui est le lien de la perfection.

Et que la paix de Dieu, à laquelle vous êtes appelés pour être un seul corps, tienne le principal lieu dans vos cœurs; et soyez reconnaissants.

Que la parole de Christ habite en vous abondamment en toute sagesse, vous enseignant et vous exhortant l'un l'autre par des Psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, avec grâce, chantant de votre cœur au Seigneur.

Et quelque chose que vous fassiez, soit par parole ou par œuvre, faites tout au Nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à [notre] Dieu et Père.

Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il est convenable selon le Seigneur.

Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez point contre elles.

Enfants, obéissez à vos pères et à vos mères en toutes choses; car cela est agréable au Seigneur.

Pères, n'irritez point vos enfants, afin qu'ils ne perdent pas courage.

Serviteurs, obéissez en toutes choses à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, ne servant point seulement sous leurs yeux, comme voulant complaire aux hommes, mais en simplicité de cœur, craignant Dieu.

Et quelque chose que vous fassiez, faites tout de bon cœur, comme [le faisant] pour le Seigneur, et non pas pour les hommes;

Sachant que vous recevrez du Seigneur le salaire de l'héritage : car vous servez Christ le Seigneur.

Mais celui qui agit injustement, recevra ce qu'il aura fait injustement; car [en Dieu] il n'y a point d'égard à l'apparence des personnes.

Maîtres, rendez le droit et l'équité à vos serviteurs, sachant que vous avez aussi un Seigneur dans les Cieux.

Persévérez dans la prière, veillant dans cet exercice avec des actions de grâces :

Priez aussi tous ensemble pour nous, afin que Dieu nous ouvre la porte de la parole, pour annoncer le mystère de Christ, pour lequel aussi je suis prisonnier.

Afin que je le manifeste selon qu'il faut que j'en parle.

Conduisez-vous sagement envers ceux de dehors, rachetant le temps.

Que votre parole soit toujours assaisonnée de sel avec grâce, afin que vous sachiez comment vous avez à répondre à chacun.

Tychique, notre frère bien-aimé, et fidèle Ministre, et compagnon de service en [notre]Seigneur, vous fera savoir tout mon état.

Je l'ai envoyé vers vous expressément, afin qu'il connaisse quel est votre état, et qu'il console vos cœurs;

Avec Onésime notre fidèle et bien-aimé frère, qui est des vôtres, ils vous avertiront de toutes les affaires de deçà.



Aristarque, qui est prisonnier avec moi, vous salue aussi, et Marc qui est le cousin de Barnabas, touchant lequel vous avez reçu un ordre : s'il vient à vous, recevez-le,

Et Jésus, appelé Juste, qui sont de la Circoncision; ceux-ci qui sont mes compagnons d'œuvre au Royaume de Dieu, sont [aussi] les seuls qui m'ont été en consolation.

Epaphras, qui est des vôtres, Serviteur de Christ, vous salue, combattant toujours pour vous par ses prières, afin que vous demeuriez parfaits et accomplis en toute la volonté de Dieu.

Car je lui rends témoignage qu'il a un grand zèle pour vous, et pour ceux de Laodicée, et pour ceux d'Hiérapolis.

Luc, le médecin bien-aimé, vous salue; et Démas aussi.

Saluez les frères qui sont à Laodicée, et Nymphas, avec l'Eglise qui est en sa maison.

Et quand cette Lettre aura été lue entre vous, faites qu'elle soit aussi lue dans l'Eglise des Laodiciens ; et vous aussi lisez celle qui [est venue] de Laodicée.

Et dites à Archippe : prends garde à l'administration que tu as reçue en [notre] Seigneur, afin que tu l'accomplisses.

La salutation est de la propre main de moi Paul. Souvenez-vous de mes liens. Que la grâce soit avec vous! Amen!

Paul, et Silvain, et Timothée, à l'Eglise des Thessaloniens [qui est] en Dieu le Père, et en [notre] Seigneur Jésus-Christ : que la grâce et la paix vous soient données par Dieu notre Père, et par le Seigneur Jésus-Christ.

Nous rendons toujours grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières.

Et nous remettant sans cesse en mémoire l'œuvre de votre foi; le travail de votre charité, et la patience de [votre] espérance, [que vous avez] en notre Seigneur Jésus-Christ, devant notre Dieu et Père;

Sachant, mes frères bien-aimés de Dieu, votre élection.

Car la prédication que nous avons faite de l'Evangile au milieu de vous, n'a pas été en parole seulement, mais aussi en vertu, et en Saint-Esprit, et en preuves convaincantes, ainsi que vous savez quels nous avons été parmi vous pour l'amour de vous.

Aussi avez-vous été nos imitateurs, et du Seigneur, ayant reçu avec la joie du Saint-Esprit la parole, accompagnée de grande affliction;

Tellement que vous avez été pour modèle à tous les fidèles de la Macédoine, et de l'Achaïe.

Car la parole du Seigneur a retenti de chez vous, non-seulement dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais aussi en tous lieux; et votre foi envers Dieu est si célèbre, qu'il ne nous est pas besoin d'en rien dire.

Car eux-mêmes racontent de nous quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous avez été convertis des idoles à Dieu, pour servir le Dieu vivant et vrai;

Et pour attendre des Cieux son Fils Jésus, qu'il a ressuscité des morts, et qui nous délivre de la colère à venir.

Car, mes frères, vous savez vous-mêmes que notre entrée au milieu de vous n'a point été vaine.

Mais quoique nous eussions été auparavant affligés et outragés à Philippes, comme vous savez, nous avons eu le courage, appuyés sur notre Dieu de vous annoncer l'Evangile de Dieu au milieu de grands combats.

Car il n'y a eu dans l'exhortation que nous vous avons faite, ni séduction, ni mauvais motif, ni fraude.

Mais comme nous avons été approuvés de Dieu, afin que [la prédication de] l'Evangile nous fût commise, nous parlons aussi non comme voulant plaire aux hommes, mais à Dieu, qui approuve nos cœurs.

Car aussi nous n'avons jamais été surpris en parole de flatterie, comme vous le savez, ni en prétexte d'avarice; Dieu en est témoin.

Et nous n'avons point cherché la gloire de la part des hommes, ni de vous, ni des autres; quoique nous eussions pu montrer de l'autorité comme Apôtres de Christ :

Mais nous avons été doux au milieu de vous, comme une nourrice qui nourrit tendrement ses enfants.

Etant [donc] ainsi affectionnés envers vous, nous souhaitions de vous donner non-seulement l'Evangile de Dieu, mais aussi nos propres âmes, parce que vous étiez fort aimés de nous.

Car, mes frères, vous vous souvenez de notre peine et de notre travail; vu que nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu, en travaillant nuit et jour, pour n'être point à charge à aucun de vous.

Vous êtes témoins, et Dieu aussi, comment nous nous sommes conduits saintement et justement, et sans reproche envers vous qui croyez;

Et vous savez que nous avons exhorté chacun de vous, comme un père exhorte ses enfants;

Et que nous vous avons conjuré de vous conduire dignement, comme il est séant selon Dieu, qui vous appelle à son Royaume et à sa gloire.

C'est pourquoi nous rendons sans cesse grâces à Dieu, de ce que quand vous avez reçu de nous la parole de la prédication de Dieu, vous l'avez reçue non comme une parole des hommes, mais (ainsi qu'elle est véritablement) comme la parole de Dieu, laquelle aussi agit avec efficacité en vous qui croyez.

Car, mes frères, vous avez imité les Eglises de Dieu qui sont dans la Judée en Jésus-Christ, parce que vous avez aussi souffert les mêmes choses de ceux de votre propre nation, comme eux aussi de la part des Juifs;

Qui ont même mis à mort le Seigneur Jésus, et leurs propres Prophètes, et qui nous ont chassés; et qui déplaisent à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes :

Nous empêchant de parler aux Gentils afin qu'ils soient sauvés; comblant ainsi toujours [la mesure de] leurs péchés. Or la colère [de Dieu] est parvenue sur eux jusqu'au plus haut degré.

Et pour nous, mes frères, qui avons été séparés de vous en un moment de temps, de vue, et non de cœur, nous avons d'autant plus tâché de vous aller voir, que nous en avons un fort grand désir :

C'est pourquoi nous avons voulu aller vers vous, au moins moi Paul, une ou deux fois; mais Satan nous en a empêchés.

Car quelle est notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? n'est-ce pas vous qui l'êtes devant notre Seigneur Jésus-Christ [au jour] de son avènement?

Certes vous êtes notre gloire et notre joie.

C'est pourquoi ne pouvant plus soutenir [la privation de vos nouvelles] nous avons trouvé bon de demeurer seuls à Athènes.

Et nous avons envoyé Timothée, notre frère, Ministre de Dieu, et notre compagnon d'œuvre en l'Evangile de Christ, pour vous affermir, et vous exhorter touchant votre foi.

Afin que nul ne soit troublé dans ces afflictions, puisque vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela.

Car quand nous étions avec vous, nous vous prédisions que nous aurions à souffrir des afflictions; comme cela est aussi arrivé, et vous le savez.

C'est pourquoi, dis-je, ne pouvant plus soutenir [cette inquiétude] j'ai envoyé Timothée pour reconnaître l'état de votre foi, de peur que celui qui tente, ne vous eût tentés en quelque sorte, et que notre travail ne fût rendu inutile.

Or Timothée étant revenu depuis peu de chez vous, il nous a apporté d'agréables nouvelles de votre foi et de votre charité, et que vous vous souvenez toujours de nous, désirant fort de nous voir, comme nous aussi nous désirons de vous voir.

C'est pourquoi, mes frères, vous nous avez été en grande consolation à cause de votre foi, dans toute notre affliction, et dans notre nécessité.

Car maintenant nous vivons, si vous vous tenez fermes au Seigneur.

Et quelles actions de grâces n'avons-nous point à rendre à Dieu à cause de vous, pour toute la joie que nous recevons de vous, devant notre Dieu;

Le priant jour et nuit de plus en plus que nous puissions vous revoir, afin de suppléer à ce qui manque à votre foi?

Or notre Dieu [et notre] Père, et notre Seigneur Jésus-Christ, veuillent nous ouvrir le chemin pour nous rendre auprès de vous.

Et le Seigneur vous fasse croître et abonder de plus en plus en charité les uns envers les autres, et envers tous, comme nous abondons aussi [en charité] envers vous;

Pour affermir vos cœurs sans reproche en sainteté, devant Dieu qui est notre Père, à la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, accompagné de tous ses Saints.

Au reste, mes frères, nous vous prions donc, et nous vous conjurons par le Seigneur Jésus, que comme vous avez appris de nous de quelle manière on doit se conduire, et plaire à Dieu, vous y fassiez tous les jours de nouveaux progrès.

Car vous savez quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus.

Parce que c'est ici la volonté de Dieu; [savoir] votre sanctification, et que vous vous absteniez de la fornication.

Afin que chacun de vous sache posséder son vaisseau en sanctification et en honneur;

Et sans se laisser aller aux désirs de la convoitise, comme les Gentils qui ne connaissent point Dieu.

Que personne ne foule [son frère], ou ne fasse son profit au dommage de son frère en aucune affaire; parce que le Seigneur est le vengeur de toutes ces choses, comme nous vous l'avons dit auparavant, et comme nous vous l'avons assuré.

Car Dieu ne nous a point appelés à la souillure, mais à la sanctification.

C'est pourquoi celui qui rejette ceci, ne rejette point un homme, mais Dieu, qui a aussi mis son Saint-Esprit en nous.

Quant à la charité fraternelle, vous n'avez pas besoin que je vous en écrive, parce que vous-mêmes vous êtes enseignés de Dieu à vous aimer l'un l'autre.

Et c'est aussi ce que vous faites à l'égard de tous les frères qui sont par toute la Macédoine; mais, mes frères, nous vous prions de vous perfectionner tous les jours davantage,

Et de tâcher de vivre paisiblement; de faire vos propres affaires, et de travailler de vos propres mains, ainsi que nous vous l'avons ordonné.

Afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux de dehors, et que vous n'ayez besoin de rien.

Or, mes frères, je ne veux point que vous ignoriez ce qui regarde ceux qui dorment, afin que vous ne soyez point attristés comme les autres qui n'ont point d'espérance.

Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est ressuscité; de même aussi ceux qui dorment en Jésus, Dieu les ramènera avec lui.

Car nous vous disons ceci par la parole du Seigneur, que nous qui vivrons et resterons à la venue du Seigneur, ne préviendrons point ceux qui dorment.

Car le Seigneur lui-même avec un cri d'exhortation, et une voix d'Archange, et avec la trompette de Dieu descendra du Ciel; et ceux qui sont morts en Christ ressusciteront premièrement;

Puis nous qui vivrons et qui resterons, serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, au-devant du Seigneur, en l'air et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

C'est pourquoi consolez-vous l'un l'autre par ces paroles.

Or touchant le temps et le moment, mes frères, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive;

Puisque vous savez vous-mêmes très-bien que le jour du Seigneur viendra comme le larron en la nuit.

Car quand ils diront : nous sommes en paix et en sûreté, alors il leur surviendra une subite destruction, comme le travail à celle qui est enceinte; et ils n'échapperont point.

Mais quant à vous, mes frères, vous n'êtes point dans les ténèbres de sorte que ce jour-là vous surprenne comme le larron.

Vous êtes tous des enfants de la lumière, et du jour; nous ne sommes point de la nuit, ni des ténèbres.

Ainsi donc ne dormons point comme les autres, mais veillons, et soyons sobres.

Car ceux qui dorment, dorment la nuit; et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit.

Mais nous qui sommes [enfants] du jour, soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut.

Car Dieu ne nous a point destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ.

Qui est mort pour nous, afin que soit que nous veillons, soit que nous dormions, nous vivions avec lui.

C'est pourquoi exhortez-vous l'un l'autre, et édifiez-vous tous l'un l'autre, comme aussi vous le faites.

Or, [mes] frères, nous vous prions de reconnaître ceux qui travaillent parmi vous, et qui président sur vous en [notre] Seigneur, et qui vous exhortent;

et d'avoir un amour singulier pour eux, à cause de l'œuvre qu'ils font. Soyez en paix entre vous.

Nous vous prions aussi, [mes] frères, de reprendre les déréglés; de consoler ceux qui ont l'esprit abattu; de soulager les faibles, et d'être d'un esprit patient envers tous.

Prenez garde que nul ne rende à personne le mal pour le mal; mais cherchez toujours ce qui est bon, et entre vous et à l'égard de tous les hommes.

Soyez toujours joyeux.

Priez sans cesse.

Rendez grâces pour toutes choses, car c'est la volonté de Dieu par Jésus-Christ.

N'éteignez point l'Esprit.

Ne méprisez point les prophéties.

Eprouvez toutes choses; retenez ce qui est bon.

Abstenez-vous de toute apparence de mal.

Or le Dieu de paix vous veuille sanctifier entièrement; et faire que votre esprit entier, et l'âme et le corps soient conservés sans reproche en la venue de notre Seigneur Jésus-Christ.

Celui qui vous appelle est fidèle, c'est pourquoi il fera ces choses [en vous].

Mes frères, priez pour nous.

Saluez tous les frères par un saint baiser.

Je vous conjure par le Seigneur que cette Epître soit lue à tous les saints frères.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous; Amen!

Paul, et Silvain, et Timothée : à l'Eglise des Thessaloniens qui est en Dieu notre Père, et en [notre] Seigneur Jésus-Christ;

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père, et de la part du Seigneur Jésus-Christ.

Mes frères, nous devons toujours rendre grâce à Dieu à cause de vous, comme il est bien raisonnable, parce que votre foi s'augmente beaucoup, et que votre charité mutuelle fait des progrès.

De sorte que nous-mêmes nous nous glorifions de vous dans les Eglises de Dieu, à cause de votre patience et de votre foi dans toutes vos persécutions, et dans les afflictions que vous soutenez;

Qui sont une manifeste démonstration du juste jugement de Dieu; afin que vous soyez estimés dignes du Royaume de Dieu, pour lequel aussi vous souffrez.

Puisque c'est une chose juste devant Dieu, qu'il rende l'affliction à ceux qui vous affligent;

Et [qu'il vous donne] du relâche à vous qui êtes affligés, de même qu'à nous, lorsque le Seigneur Jésus sera révélé du Ciel avec les Anges de sa puissance;

Avec des flammes de feu, exerçant la vengeance contre ceux qui ne connaissent point Dieu, et contre ceux qui n'obéissent point à l'Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ;

Lesquels seront punis d'une perdition éternelle, par la présence du Seigneur, et par la gloire de sa force;

Quand il viendra pour être glorifié en ce jour-là dans ses saints, et pour être rendu admirable en tous ceux qui croient; parce que vous avez cru le témoignage que nous vous en avons rendu.

C'est pourquoi nous prions toujours pour vous, que notre Dieu vous rende dignes de [sa] vocation, et qu'il accomplisse puissamment [en vous] tout le bon plaisir de sa bonté, et l'œuvre de la foi.

Afin que le Nom de notre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu, et du Seigneur Jésus-Christ.

Or, mes frères, nous vous prions pour ce qui regarde l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, et notre réunion en lui,

De ne vous laisser point subitement ébranler de votre sentiment, ni troubler par esprit, ni par parole, ni par épître, comme si c'était une épître que nous eussions écrite, et comme si le jour de Christ était proche.

Que personne [donc] ne vous séduise en quelque manière que ce soit; car [ce jour-là ne viendra point] que la révolte ne soit arrivée auparavant, et que l'homme de péché, le fils de perdition, ne soit révélé;

Lequel s'oppose et s'élève contre tout ce qui est nommé Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à être assis comme Dieu au Temple de Dieu voulant se faire passer pour un Dieu.

Ne vous souvient-il pas que quand j'étais encore avec vous, je vous disais ces choses?

Mais maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il soit révélé en son temps.

Car déjà le mystère d'iniquité se met en train, seulement celui qui obtient maintenant, [obtiendra] jusqu'à ce qu'il soit aboli.

Et alors le méchant sera révélé, [mais] le Seigneur le détruira par l'Esprit de sa bouche, et l'anéantira par son illustre avènement :

Et quant à l'avènement [du méchant], il est selon l'efficace de Satan, en toute puissance, en prodiges et en miracles de mensonge;

Et en toute séduction d'iniquité, dans ceux qui périssent; parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité, pour être sauvés.

C'est pourquoi Dieu leur enverra une erreur efficace, de sorte qu'ils croiront au mensonge;

Afin que tous ceux-là soient jugés qui n'ont point cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'iniquité.

Mais, mes frères, les bien-aimés du Seigneur, nous devons toujours rendre grâces à Dieu pour vous, de ce que Dieu vous a élus dès le commencement pour le salut par la sanctification de l'Esprit, et par la foi de la vérité.

A quoi il vous a appelés par notre Evangile, afin que vous possédiez la gloire qui nous a été acquise par notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est pourquoi, mes frères, demeurez fermes, et retenez les enseignements que vous avez appris, soit par [notre] parole, soit par notre épître.

Or lui-même Jésus-Christ, notre Seigneur, et notre Dieu et Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné une consolation éternelle, et une bonne espérance par sa grâce,

Veuille consoler vos cœurs, et vous affermir en toute bonne parole, et en toute bonne œuvre.

Au reste, mes frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur ait son cours, et qu'elle soit glorifiée comme elle l'est parmi vous;



Et que nous soyons délivrés des hommes fâcheux et méchants; car la foi n'est point de tous.

Or le Seigneur est fidèle, qui vous affermira, et vous gardera du mal.

Aussi nous assurons-nous de vous par le Seigneur, que vous faites, et que vous ferez toutes les choses que nous vous commandons.

Or le Seigneur veuille diriger vos cœurs à l'amour de Dieu, et à l'attente de Christ.

Nous vous recommandons aussi, mes frères, au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous retirer de tout frère qui se conduit d'une manière irrégulière, et non pas selon l'enseignement qu'il a reçu de nous.

Car vous savez vous-mêmes comment il faut que vous nous imitez; vu qu'il n'y a eu rien d'irrégulier dans la manière dont nous nous sommes conduits parmi vous;

Et que nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne, mais dans le travail et dans la peine, travaillant nuit et jour, afin de ne charger aucun de vous.

Non que nous n'en ayons bien le pouvoir, mais afin de nous donner nous-mêmes à vous pour modèle, afin que vous nous imitez.

Car aussi quand nous étions avec vous, nous vous dénoncions ceci : que si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange point aussi.

Car nous apprenons qu'il y en a quelques-uns parmi vous qui se conduisent d'une manière déréglée, ne faisant rien, mais vivant dans la curiosité.

Nous dénonçons donc à ceux qui sont tels, et nous les exhortons par notre Seigneur Jésus-Christ, qu'en travaillant ils mangent leur pain paisiblement.

Mais pour vous, mes frères, ne vous laissez point en bien faisant.

Et si quelqu'un n'obéit point à notre parole, renfermée dans cette Epître, faites-le connaître; et ne conversez point avec lui, afin qu'il en ait honte.

Toutefois ne le tenez point comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère.

Or le Seigneur de paix vous donne toujours la paix en toute manière! Le Seigneur [soit] avec vous tous.

La salutation qui est de la propre main de moi Paul, et qui est un signe dans toutes mes Epîtres, c'est que j'écris ainsi :

Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ [soit] avec vous tous, Amen.

Paul Apôtre de Jésus-Christ par le commandement de Dieu notre Sauveur, et du Seigneur Jésus-Christ, notre espérance :

A Timothée mon vrai fils en la foi; que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu notre Père, et de la part de Jésus-Christ notre Seigneur.

Suivant la prière que je te fis de demeurer à Ephèse, lorsque j'allais en Macédoine, [je te prie encore] d'annoncer à certaines personnes de n'enseigner point une autre doctrine;

Et de ne s'adonner point aux fables et aux généalogies, qui sont sans fin, et qui produisent plutôt des disputes, que l'édification de Dieu, laquelle consiste en la foi.

Or la fin du Commandement, c'est la charité qui procède d'un cœur pur, et d'une bonne conscience, et d'une foi sincère :

Desquelles choses quelques-uns s'étant écartés, se sont détournés à un vain babil.

Voulant être docteurs de la Loi, [mais] n'entendant point ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils assurent.

Or nous savons que la Loi est bonne, si quelqu'un en use légitimement.

Sachant ceci, que la Loi n'est point donnée pour le juste, mais pour les iniques, et pour ceux qui ne se peuvent point ranger; pour ceux qui sont sans piété, et qui vivent mal; pour des gens sans religion, et pour les profanes; pour les meurtriers de père et de mère, et pour les homicides;

Pour les fornicateurs, pour ceux qui commettent des péchés contre nature, pour ceux qui dérobent des hommes, pour les menteurs, pour les parjures, et contre telle autre chose qui est contraire à la saine doctrine;

Suivant l'Evangile de la gloire de Dieu bienheureux, lequel [Evangile] m'a été commis.

Et je rends grâces à celui qui m'a fortifié, [c'est-à-dire], à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a estimé fidèle, m'ayant établi dans le Ministère;

[Moi] qui auparavant étais un blasphémateur, et un persécuteur, et un oppresseur, mais j'ai obtenu miséricorde parce que j'ai agi par ignorance, [étant] dans l'infidélité.

Or la grâce de Notre-Seigneur a surabondé [en moi], avec la foi, et avec l'amour qui est [en] Jésus-Christ.

Cette parole est certaine, et digne d'être entièrement reçue, que Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs, desquels je suis le premier.

Mais j'ai obtenu grâce, afin que Jésus-Christ montrât en moi le premier toute sa clémence, pour servir d'exemple à ceux qui viendront à croire en lui pour la vie éternelle.

Or au Roi des siècles, immortel, invisible, à Dieu seul sage soit honneur et gloire aux siècles des siècles, Amen!

Mon fils Timothée, je te recommande ce commandement, que conformément aux prophéties qui auparavant ont été faites de toi, tu t'acquittes, selon elles, du devoir de combattre en cette bonne guerre;

Gardant la foi avec une bonne conscience, laquelle quelques-uns ayant rejetée, ont fait naufrage quant à la foi;

Entre lesquels sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à satan, afin qu'ils apprennent par ce châtiment à ne plus blasphémer.

J'exhorte donc qu'avant toutes choses on fasse des requêtes, des prières, des supplications, et des actions de grâces pour tous les hommes;

Pour les Rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté.

Car cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur;

Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils viennent à la connaissance de la vérité.

Car il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, [savoir] Jésus-Christ homme;

Qui s'est donné soi-même en rançon pour tous, témoignage qui a été rendu en son temps.

C'est dans cette vue que j'ai été établi Prédicateur, Apôtre ( je dis la vérité en Christ, je ne mens point), et Docteur des Gentils en la foi, et en la vérité.

Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, levant leurs mains pures, sans colère, et sans dispute.

Que les femmes aussi se parent d'un vêtement honnête, avec pudeur et modestie, non point avec des tresses ni avec de l'or, ni des perles, ni des habillements somptueux;

Mais [qu'elles soient] ornées de bonnes œuvres, comme il est séant à des femmes qui font profession de servir Dieu.

Que la femme apprenne dans le silence en toute soumission.

Car je ne permets point à la femme d'enseigner, ni d'user d'autorité sur le mari; mais elle doit demeurer dans le silence.

Car Adam a été formé le premier, et puis Eve.

Et ce n'a point été Adam qui a été séduit, mais la femme ayant été séduite, a été la cause de la transgression.

Elle sera néanmoins sauvée en mettant des enfants au monde, pourvu qu'elle persévère dans la foi, dans la charité, et dans la sanctification, avec modestie.

Cette parole est certaine, qui si quelqu'un désire d'être Evêque, il désire une œuvre excellente.

Mais il faut que l'Evêque soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, vigilant, modéré, honorable, hospitalier, propre à enseigner;

Non sujet au vin, non batteur, non convoiteux d'un gain déshonnête, mais doux, non querelleur, non avare.

Conduisant honnêtement sa propre maison, tenant ses enfants soumis en toute pureté de mœurs.

Car si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment pourra-t-il gouverner l'Eglise de Dieu?

Qu'il ne soit point nouvellement converti; de peur qu'étant enflé d'orgueil, il ne tombe dans la condamnation du calomniateur.

Il faut aussi qu'il ait un bon témoignage de ceux de dehors, qu'il ne tombe point dans des fautes qui puissent lui être reprochées, et dans le piège du Démon.

Que les Diacres aussi soient graves, non doubles en parole, non sujets à beaucoup de vin, non convoiteux d'un gain déshonnête.

Retenant le mystère de la foi dans une conscience pure.

Que ceux-ci aussi soient premièrement éprouvés, et qu'ensuite ils servent, après avoir été trouvés sans reproche.

De même, que leurs femmes soient honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses.

Que les Diacres soient maris d'une seule femme, conduisant honnêtement leurs enfants, et leurs propres familles.

Car ceux qui auront bien servi, acquièrent un bon degré pour eux, et une grande liberté dans la foi qui est en Jésus-Christ.

Je t'écris ces choses espérant que j'irai bientôt vers toi;

Mais en cas que je tarde, [je t'écris ces choses] afin que tu saches comment il faut se conduire dans la Maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la Colonne et l'appui de la vérité.

Et sans contredit, le mystère de la piété est grand, [savoir], que Dieu a été manifesté en chair, justifié en Esprit, vu des Anges, prêché aux Gentils, cru au monde, et élevé dans la gloire.

Or l'Esprit dit expressément qu'aux derniers temps quelques-uns se révolteront de la foi, s'adonnant aux Esprits séducteurs, et aux doctrines des Démons.

Enseignant des mensonges par hypocrisie, et ayant une conscience cautérisée;

Défendant de se marier, [commandant] de s'abstenir des viandes que Dieu a créées pour les fidèles, et pour ceux qui ont connu la vérité, afin d'en user avec des actions de grâces.

Car toute créature de Dieu est bonne, et il n'y en a point qui soit à rejeter, étant prise avec action de grâces.

Parce qu'elle est sanctifiée par la parole de Dieu, et par la prière.

Si tu proposes ces choses aux frères, tu seras bon Ministre de Jésus-Christ, nourri dans les paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as soigneusement suivie.

Mais rejette les fables profanes, et semblables aux récits des personnes dont l'Esprit est affaibli; et exerce-toi dans la piété.

Car l'exercice corporel est utile à peu de chose, mais la piété est utile à toutes choses, ayant les promesses de la vie présente, et de celle qui est à venir.

C'est là une parole certaine, et digne d'être entièrement reçue.

Car c'est aussi pour cela que nous travaillons, et que nous sommes en opprobre, vu que nous espérons au Dieu vivant, qui est le conservateur de tous les hommes, mais principalement des fidèles.

Annonce ces choses, [et les] enseigne.

Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois le modèle des fidèles en paroles, en conduite, en charité, en esprit, en foi, en pureté.

Sois attentif à la lecture, à l'exhortation, et à l'instruction, jusqu'à ce que je vienne.

Ne néglige point le don qui est en toi, et qui t'a été conféré suivant la prophétie, par l'imposition des mains de la compagnie des Anciens.

Pratique ces choses, et y sois attentif, afin qu'il soit connu à tous que tu profites.

Prends garde à toi, et à la doctrine, persévère en ces choses, car en faisant cela tu te sauveras, et ceux qui t'écoutent.

Ne reprends pas rudement l'homme âgé, mais exhorte-le comme un père; les jeunes gens comme des frères;

Les femmes âgées, comme des mères; les jeunes, comme des sœurs, en toute pureté.

Honore les veuves qui sont vraiment veuves.

Mais si quelque veuve a des enfants, ou des enfants de ses enfants, qu'ils apprennent premièrement à montrer leur piété envers leur propre maison, et à rendre la pareille à ceux dont ils sont descendus : car cela est bon et agréable devant Dieu.

Or celle qui est vraiment veuve, et qui est laissée seule, espère en Dieu, et persévère en prières et en oraisons nuit et jour.

Mais celle qui vit dans les délices, est morte en vivant.

Avertis-les donc de ces choses, afin qu'elles soient irrépréhensibles.

Que si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle.

Que la veuve soit enregistrée n'ayant pas moins de soixante ans, et n'ayant eu qu'un seul mari;

Ayant le témoignage d'avoir fait de bonnes œuvres, [comme] d'avoir nourri ses propres enfants, d'avoir logé les étrangers, d'avoir lavé les pieds des Saints, d'avoir secouru les affligés, et de s'être [ainsi] constamment appliquée à toutes sortes de bonnes œuvres.

Mais refuse les veuves qui sont plus jeunes; car quand elles sont devenues lascives contre Christ, elles se veulent marier.

Ayant leur condamnation, en ce qu'elles ont faussé leur première foi.

Et avec cela aussi étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison; et sont non-seulement oisives, mais aussi causeuses, et curieuses, discourant de choses malséantes.

Je veux donc que les jeunes [veuves] se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles gouvernent leur ménage, et qu'elles ne donnent aucune occasion à l'adversaire de médire.

Car quelques-unes se sont déjà détournées après satan.

Que si quelque homme ou quelque femme fidèle a des veuves, qu'ils les assistent, mais que l'Eglise n'en soit point chargée, afin qu'il y ait assez pour celles qui sont vraiment veuves.

Que les Anciens qui président dûment, soient réputés dignes d'un double honneur; principalement ceux qui travaillent à la prédication, et à l'instruction.

Car l'Écriture dit : tu n'emmuselleras point le bœuf qui foule le grain; et l'ouvrier est digne de son salaire.

Ne reçois point d'accusation contre l'Ancien, que sur la [déposition] de deux ou de trois témoins.

Reprends publiquement ceux qui pèchent, afin que les autres aussi en aient de la crainte.

Je te conjure devant Dieu, et devant le Seigneur Jésus-Christ, et devant les Anges élus, de garder ces choses sans préférer l'un à l'autre, ne faisant rien en penchant d'un côté.

N'impose les mains à personne avec précipitation; et ne participe point aux péchés d'autrui; garde-toi pur toi-même.

Ne bois plus uniquement de l'eau, mais use d'un peu de vin à cause de ton estomac, et des maladies que tu as souvent.

Les péchés de quelques-uns se manifestent auparavant, et précèdent pour [leur] condamnation; mais en d'autres ils suivent après.

Les bonnes œuvres aussi se manifestent auparavant, et celles qui sont autrement ne peuvent point être cachées.

Que tous les esclaves sachent qu'ils doivent à leurs maîtres toute sorte d'honneur, afin qu'on ne blasphème point le Nom de Dieu, et [sa] doctrine.

Que ceux aussi qui ont des maîtres fidèles, ne les méprisent point sous prétexte qu'ils sont [leurs] frères, mais plutôt qu'ils les servent à cause qu'ils sont fidèles, et bien-aimés [de Dieu, étant] participants de la grâce; enseigne ces choses, et exhorte.

Si quelqu'un enseigne autrement, et ne se soumet point aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui est selon la piété,

Il est enflé [d'orgueil], ne sachant rien, mais il est malade après des questions et des disputes de paroles, d'où naissent des envies, des querelles, des médisances, et de mauvais soupçons.

De vaines disputes d'hommes corrompus d'entendement, et privés de la vérité, qui estiment que la piété est un moyen de gagner : retire-toi de ces sortes de gens.

Or la piété avec le contentement d'esprit, est un grand gain.

Car nous n'avons rien apporté au monde, et aussi il est évident que nous n'en pouvons rien emporter.

Mais ayant la nourriture, et de quoi nous puissions être couverts, cela nous suffira.

Or ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation, et dans le piège, et en plusieurs désirs fous et nuisibles, qui plongent les hommes dans le malheur, et dans la perdition.

Car c'est la racine de tous les maux que la convoitise des richesses, de laquelle quelques-uns étant possédés, ils se sont détournés de la foi, et se sont enserrés eux-mêmes dans plusieurs douleurs.

Mais toi, homme de Dieu! fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur;

Combats le bon combat de la foi; saisis la vie éternelle, à laquelle aussi tu es appelé, et dont tu as fait une belle profession devant beaucoup de témoins.

Je t'ordonne devant Dieu, qui donne la vie à toutes choses; et devant Jésus-Christ, qui a fait cette belle confession devant Ponce Pilate,

De garder ce commandement, en te conservant sans tache et irrépréhensible, jusques à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ,

Laquelle le bienheureux et seul Prince, Roi des Rois, et Seigneur des Seigneurs, montrera en sa propre saison;

Lui qui seul possède l'immortalité, et qui habite une lumière inaccessible, lequel nul des hommes n'a vu, et ne peut voir; et auquel soit l'honneur et la force éternelle, Amen.

Dénonce à ceux qui sont riches en ce monde, qu'ils ne soient point hautains, et qu'ils ne mettent point leur confiance dans l'incertitude des richesses, mais au Dieu vivant, qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouir.

Qu'ils fassent du bien; qu'ils soient riches en bonnes œuvres; qu'ils soient prompts à donner, libéraux.

Se faisant un trésor pour l'avenir, appuyé sur un fondement solide, afin qu'ils obtiennent la vie éternelle.

Timothée, garde le dépôt; en fuyant les disputes vaines et profanes, et les contradictions d'une science faussement ainsi nommée.

De laquelle quelques-uns faisant profession, se sont détournés de la foi. Que la grâce soit avec toi, Amen!

Paul Apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, selon la promesse de la vie qui est en Jésus-Christ :

A Timothée, mon fils bien-aimé, que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu le Père, et de la part de Jésus-Christ notre Seigneur.



Je rends grâce à Dieu, lequel je sers dès mes ancêtres avec une pure conscience, faisant sans cesse mention de toi dans mes prières nuit et jour.

Me souvenant de tes larmes, je désire fort de te voir afin que je sois rempli de joie;

Et me souvenant de la foi sincère qui est en toi, et qui a premièrement habité en Lois, ta grand-mère, et en Eunice, ta mère, et je suis persuadé qu'elle [habite] aussi en toi.

C'est pourquoi je t'exhorte de ranimer le don de Dieu, qui est en toi par l'imposition de mes mains.

Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais de force, de charité et de prudence.

Ne prends donc point à honte le témoignage de notre Seigneur, ni moi, qui suis son prisonnier; mais prends part aux afflictions de l'Évangile, selon la puissance de Dieu;

Qui nous a sauvés, et qui nous a appelés par une sainte vocation, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels;

Et qui maintenant a été manifestée par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et qui a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile;

Pour lequel j'ai été établi Prédicateur, Apôtre, et Docteur des Gentils.

C'est pourquoi aussi je souffre ces choses; mais je n'en ai point de honte; car je connais celui en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il est puissant pour garder mon dépôt jusqu'à cette journée-là.

Retiens le vrai patron des saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ.

Garde le bon dépôt par le Saint-Esprit qui habite en nous.

Tu sais ceci, que tous ceux qui [sont] en Asie, se sont éloignés de moi; entre lesquels sont Phygelle et Hermogène.

Le Seigneur fasse miséricorde à la maison d'Onésiphore : car souvent il m'a consolé, et il n'a point eu honte de ma chaîne;

Au contraire, quand il a été à Rome, il m'a cherché très soigneusement, et il m'a trouvé.

Le Seigneur lui fasse trouver miséricorde envers le Seigneur en cette journée-là; et tu sais mieux [que personne] combien il m'a rendu de services à Ephèse.

Toi donc, mon fils, sois fortifié dans la grâce qui est en Jésus-Christ.

Et les choses que tu as entendues de moi devant plusieurs témoins, commets-les à des personnes fidèles, qui soient capables de les enseigner aussi à d'autres.

Toi donc, endure les travaux, comme un bon soldat de Jésus-Christ.

Nul qui va à la guerre ne s'embarrasse des affaires de cette vie, afin qu'il plaise à celui qui l'a enrôlé pour la guerre.

De même, si quelqu'un combat dans la lice, il n'est point couronné s'il n'a pas combattu selon les lois.

Il faut [aussi] que le laboureur travaille premièrement, et ensuite il recueille les fruits.

Considère ce que je dis; or le Seigneur te donne de l'intelligence en toutes choses.

Souviens-toi que Jésus-Christ, qui est de la semence de David, est ressuscité des morts, selon mon Evangile.

Pour lequel je souffre beaucoup de maux, jusqu'à être mis dans les chaînes, comme un malfaiteur; mais cependant la parole de Dieu n'est point liée.

C'est pourquoi je souffre tout pour l'amour des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle.

Cette parole est certaine, que si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui.

Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui; si nous le renions, il nous reniera aussi.

Si nous sommes des perfides, il demeure fidèle : il ne se peut renier soi-même.

Remets ces choses en mémoire, protestant devant le Seigneur qu'on ne dispute point de paroles, qui est une chose dont il ne revient aucun profit, [mais] elle est la ruine des auditeurs.

Etudie-toi de te rendre approuvé à Dieu, ouvrier sans reproche, enseignant purement la parole de la vérité.

Mais réprime les disputes vaines et profanes, car elles passeront plus avant dans l'impiété;

Et leur parole rongera comme une gangrène, et entre ceux-là sont Hyménée et Philète;

Qui se sont écartés de la vérité, en disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns.

Toutefois le fondement de Dieu demeure ferme, ayant ce sceau : le Seigneur connaît ceux qui sont siens; et, quiconque invoque le nom de Christ, qu'il se retire de l'iniquité.

Or dans une grande maison il n'y a pas seulement des vaisseaux d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre : les uns à honneur, et les autres à déshonneur.

Si quelqu'un donc se purifie de ces choses, il sera un vaisseau sanctifié à honneur, et utile au Seigneur, et préparé à toute bonne œuvre.

Fuis aussi les désirs de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, et la paix avec ceux qui invoquent d'un cœur pur le Seigneur.

Et rejette les questions folles, et qui sont sans instruction, sachant qu'elles ne font que produire des querelles.

Or il ne faut pas que le serviteur du Seigneur soit querelleur, mais doux envers tout le monde, propre à enseigner, supportant patiemment les mauvais.

Enseignant avec douceur ceux qui ont un sentiment contraire, [afin d'essayer] si quelque jour Dieu leur donnera la repentance pour reconnaître la vérité;

Et afin qu'ils se réveillent [pour sortir] des pièges du Démon, par lequel ils ont été pris pour faire sa volonté.

Or sache ceci, qu'aux derniers jours il surviendra des temps fâcheux.

Car les hommes seront idolâtres d'eux-mêmes, avarés, vains, orgueilleux, blasphémateurs, désobéissants à leurs pères et à leurs mères, ingrats, profanes;

Sans affection naturelle, sans fidélité, calomniateurs, incontinents, cruels, haïssant les gens de bien;

Traîtres, téméraires, enflés [d'orgueil], amateurs des voluptés, plutôt que de Dieu.

Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force : éloigne-toi donc de telles gens.

Or d'entre ceux-ci sont ceux qui se glissent dans les maisons, et qui tiennent captives les femmes chargées de péchés, et agitées de diverses convoitises;

Qui apprennent toujours, mais qui ne peuvent jamais parvenir à la pleine connaissance de la vérité.

Et comme Jannès et Jambres ont résisté à Moïse, ceux-ci de même résistent à la vérité; [étant des] gens qui ont l'esprit corrompu, et qui sont réprouvés quant à la foi.

Mais ils n'avanceront pas plus avant : car leur folie sera manifestée à tous, comme le fut celle de ceux-là.

Mais pour toi, tu as pleinement compris ma doctrine, ma conduite, mon intention, ma foi, ma douceur, ma charité, ma patience.

Et tu [sais] les persécutions et les afflictions qui me sont arrivées à Antioche, à Iconie, et à Lystre, quelles persécutions, [dis-je], j'ai soutenues, et [comment] le Seigneur m'a délivré de toutes.

Or tous ceux aussi qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, souffriront persécution.

Mais les hommes méchants et séducteurs iront en empirant, séduisant, et étant séduits.

Mais toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et qui t'ont été confiées, sachant de qui tu les as apprises;

Vu même que dès ton enfance tu as la connaissance des saintes Lettres, qui te peuvent rendre sage à salut, par la foi en Jésus-Christ.

Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, et pour instruire selon la justice;

Afin que l'homme de Dieu soit accompli, et parfaitement instruit pour toute bonne œuvre.

Je te somme devant Dieu, et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, en son apparition et en son règne.

Prêche la parole, insiste dans toutes les occasions; reprends, censure, exhorte avec toute douceur d'esprit, et avec doctrine.

Car le temps viendra auquel ils ne souffriront point la saine doctrine, mais aimant qu'on leur chatouille les oreilles, [par des discours agréables] ils chercheront des Docteurs qui répondent à leurs désirs.

Et ils détourneront leurs oreilles de la vérité, et se tourneront aux fables.

Mais toi, veille en toutes choses, souffre les afflictions, fais l'œuvre d'un Évangéliste, rends ton Ministère pleinement approuvé.

Car pour moi, je m'en vais maintenant être mis pour l'aspersion du sacrifice, et le temps de mon départ est proche.

J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.

Au reste, la couronne de justice m'est réservée, et le Seigneur, juste juge, me la rendra en cette journée-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son apparition.

Hâte-toi de venir bientôt vers moi.

Car Démas m'a abandonné, ayant aimé le présent siècle, et il s'en est allé à Thessalonique; Crescens est allé en Galatie; [et] Tite en Dalmatie.

Luc est seul avec moi; prends Marc, et amène-le avec toi : car il m'est fort utile pour le Ministère.

J'ai aussi envoyé Tychique à Ephèse.

Quand tu viendras apporte avec toi le manteau que j'ai laissé à Troas, chez Carpus, et les Livres aussi; mais principalement mes parchemins.

Alexandre le forgeron m'a fait beaucoup de maux, le Seigneur lui rendra selon ses œuvres.

Garde-toi donc de lui, car il s'est fort opposé à nos paroles.

Personne ne m'a assisté dans ma première défense, mais tous m'ont abandonné; [toutefois] que cela ne leur soit point imputé!

Mais le Seigneur m'a assisté, et fortifié, afin que ma prédication fût rendue pleinement approuvée, et que tous les Gentils l'ouïssent; et j'ai été délivré de la gueule du Lion.

Le Seigneur aussi me délivrera de toute mauvaise œuvre, et me sauvera dans son Royaume céleste. A lui [soit] gloire aux siècles des siècles, Amen!

Salue Prisce et Aquilas, et la famille d'Onésiphore.

Eraste est demeuré à Corinthe, et j'ai laissé Trophime malade à Milet.

Hâte-toi de venir avant l'hiver. Eubulus et Pudens, et Linus, et Claudia, et tous les frères, te saluent.

Le Seigneur Jésus-Christ soit avec ton esprit. Que la grâce soit avec vous, Amen!

Paul, Serviteur de Dieu, et Apôtre de Jésus-Christ, selon la foi des élus de Dieu, et la connaissance de la vérité, qui est selon la piété;

Sous l'espérance de la vie éternelle, laquelle Dieu, qui ne peut mentir, avait promise avant les temps éternels;

Mais qu'il a manifestée en son propre temps, [savoir] sa parole, dans la prédication qui m'est commise, par le commandement de Dieu notre Sauveur :

A Tite mon vrai fils, selon la foi qui [nous] est commune; que la grâce, la miséricorde, et la paix te soient données de la part de Dieu [notre] Père, et de la part du Seigneur Jésus-Christ, notre Sauveur.

La raison pour laquelle je t'ai laissé en Crète, c'est afin que tu achèves de mettre en bon ordre les choses qui restent [à régler], et que tu établisses des Anciens de ville en ville, suivant ce que je t'ai ordonné;

[Ne choisissant] aucun homme qui ne soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, et dont les enfants soient fidèles, et non accusés de dissolution, ou qui ne se puissent ranger.

Car il faut que l'Evêque soit irrépréhensible, comme étant dispensateur dans [la Maison] de Dieu, non adonné à son sens, non colère, non sujet au vin, non batteur, non convoiteux d'un gain déshonnête.

Mais hospitalier, aimant les gens de bien, sage, juste, saint, continent;

Retenant ferme la parole de la vérité comme elle lui a été enseignée, afin qu'il soit capable tant d'exhorter par la saine doctrine, que de convaincre les contredisants.

Car il y en a plusieurs qui ne se peuvent ranger, vains discoureurs, et séducteurs d'esprits, principalement ceux qui sont de la Circoncision auxquels il faut fermer la bouche.

[Et] qui renversent les maisons tout entières enseignant pour un gain déshonnête des choses qu'on ne doit point [enseigner].

Quelqu'un d'entre eux, qui était leur propre prophète, a dit : Les Crétois sont toujours menteurs, de mauvaises bêtes, des ventres paresseux.

Ce témoignage est véritable; c'est pourquoi reprends-les vivement, afin qu'ils soient sains en la foi;

Ne s'adonnant point aux fables Judaïques, et aux commandements des hommes qui se détournent de la vérité.

Toutes choses sont bien pures pour ceux qui sont purs, mais rien n'est pur pour les impurs et les infidèles, mais leur entendement et leur conscience sont souillés.

Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renoncent par leurs œuvres; car ils sont abominables, et rebelles, et réprouvés pour toute bonne œuvre.

Mais toi, enseigne les choses qui conviennent à la saine doctrine.

Que les vieillards soient sobres, graves, prudents, sains en la foi, en la charité, et en la patience.

De même, que les femmes âgées règlent leur extérieur d'une manière convenable à la sainteté; qu'elles ne soient ni médisantes, ni sujettes à beaucoup de vin, mais qu'elles enseignent de bonnes choses;

Afin qu'elles instruisent les jeunes femmes à être modestes, à aimer leurs maris, à aimer leurs enfants;

A être sages, pures, gardant la maison, bonnes, soumises à leurs maris; afin que la parole de Dieu ne soit point blasphémée.

Exhorte aussi les jeunes hommes à être modérés.

Te montrant toi-même pour modèle de bonnes œuvres en toutes choses, en une doctrine exempte de toute altération, [en] gravité, [en] intégrité,

[En] paroles saines, que l'on ne puisse point condamner, afin que celui qui [vous] est contraire, soit rendu confus, n'ayant aucun mal à dire de vous.

Que les serviteurs soient soumis à leurs maîtres, leur complaisant en toutes choses, n'étant point contredisants;

Ne détournant rien [de ce qui appartient à leurs maîtres], mais faisant toujours paraître une grande fidélité, afin de rendre honorable en toutes choses la doctrine de Dieu, notre Sauveur.

Car la grâce de Dieu salutaire à tous les hommes a été manifestée.

Nous enseignant qu'en renonçant à l'impiété et aux passions mondaines, nous vivions dans ce présent siècle, sobrement, justement et religieusement.

En attendant la bienheureuse espérance, et l'apparition de la gloire du grand Dieu, et notre Sauveur, Jésus-Christ,

Qui s'est donné soi-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de nous purifier, pour lui être un peuple qui lui appartienne en propre, et qui soit zélé pour les bonnes œuvres.

Enseigne ces choses, exhorte et reprends avec toute autorité de commander. Que personne ne te méprise.

Avertis-les d'être soumis aux Principautés et aux Puissances, d'obéir aux Gouverneurs, d'être prêts à faire toute sorte de bonnes actions.

De ne médire de personne; de n'être point querelleurs, [mais] doux, et montrant toute débonnairété envers tous les hommes.

Car nous étions aussi autrefois insensés, rebelles, abusés, asservis à diverses convoitises et voluptés, vivant dans la malice et dans l'envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant l'un l'autre.

Mais quand la bonté de Dieu notre Sauveur, et son amour envers les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés;

Non par des œuvres de justice que nous eussions faites, mais selon la miséricorde; par le baptême de la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit ;

Lequel il a répandu abondamment en nous par Jésus-Christ notre Sauveur.

Afin qu'ayant été justifiés par sa grâce, nous soyons les héritiers de la vie éternelle selon notre espérance.

Cette parole est certaine, et je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu, aient soin les premiers de s'appliquer aux bonnes œuvres; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes.

Mais réprime les folles questions, les généalogies, les contestations et les disputes de la Loi ; car elles sont inutiles et vaines.

Rejette l'homme hérétique, après le premier et le second avertissement.

Sachant qu'un tel homme est perverti, et qu'il pèche, étant condamné par soi-même.

Quand j'enverrai vers toi Artémas, ou Tychique, hâte-toi de venir vers moi à Nicopolis; car j'ai résolu d'y passer l'hiver.

Accompagne soigneusement Zénas, Docteur de la Loi, et Apollos, afin que rien ne leur manque.

Que les nôtres aussi apprennent à être les premiers à s'appliquer aux bonnes œuvres, pour les usages nécessaires, afin qu'ils ne soient point sans fruit.

Tous ceux qui sont avec moi te saluent. Salue ceux qui nous aiment en la foi. Grâce soit avec vous tous, Amen!

Paul, prisonnier de Jésus-Christ, et le frère Timothée, à Philémon notre bien-aimé, et Compagnon d'œuvre;

Et à Apphie notre bien-aimée, et à Archippe notre Compagnon d'armes, et à l'Eglise qui est en ta maison.

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père, et de la part du Seigneur Jésus-Christ.

Je rends grâces à mon Dieu, faisant toujours mention de toi dans mes prières;

Apprenant la foi que tu as au Seigneur Jésus, et ta charité envers tous les Saints.



Afin que la communication de ta foi montre son efficace, en se faisant connaître par tout le bien qui est en vous par Jésus-Christ.

Car, mon frère, nous avons une grande joie et une grande consolation de ta charité, en ce que tu as réjoui les entrailles des Saints.

C'est pourquoi bien que j'aie une grande liberté en Christ de te commander ce qui est de ton devoir,

Cependant je te prie plutôt par la charité, bien que je suis ce que je suis, savoir Paul, Ancien, et même maintenant prisonnier de Jésus-Christ;

Je te prie [donc] pour mon fils Onésime, que j'ai engendré dans mes liens;

Qui t'a été autrefois inutile, mais qui maintenant est bien utile et à toi et à moi, et lequel je te renvoie.

Reçois-le donc, comme mes propres entrailles.

Je voulais le retenir auprès de moi, afin qu'il me servît à ta place, dans les liens de l'Évangile.

Mais je n'ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ce ne fût point comme par contrainte, mais volontairement, que tu me laissasses un bien qui est à toi.

Car peut-être n'a-t-il été séparé de toi pour un temps, qu'afin que tu le recouvresses pour toujours.

Non plus comme un esclave, mais comme étant au-dessus d'un esclave, [savoir], comme un frère bien-aimé, principalement de moi; et combien plus de toi, soit selon la chair, soit selon le Seigneur?

Si donc tu me tiens pour ton compagnon, reçois-le comme moi-même.

Que s'il t'a fait quelque tort, ou s'il te doit quelque chose, mets-le-moi en compte.

Moi Paul j'ai écrit ceci de ma propre main, je te le payerai; pour ne pas te dire que tu te dois toi-même à moi.

Oui, mon frère, que je reçoive ce plaisir de toi en [notre] Seigneur; réjouis mes entrailles en [notre] Seigneur.

Je t'ai écrit m'assurant de ton obéissance, et sachant que tu feras même plus que je ne te dis.

Mais aussi en même temps prépare-moi un logement; car j'espère que je vous serai donné par vos prières.

Epaphras, qui est prisonnier avec moi en Jésus-Christ, te salue;

Marc [aussi], et Aristarque, et Démas, et Luc, mes compagnons d'œuvre.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit, Amen!

Dieu ayant anciennement parlé à nos pères par les Prophètes, à plusieurs fois, et en plusieurs manières,

Nous a parlé en ces derniers jours par [son] Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses; et par lequel il a fait les siècles;

Et qui étant la splendeur de sa gloire, et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant fait par soi-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très-hauts.

Etant fait d'autant plus excellent que les Anges, qu'il a hérité un Nom plus excellent que le leur.

Car auquel des Anges a-t-il jamais dit : tu es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré? Et ailleurs : je lui serai Père, et il me sera Fils?

Et encore, quand il introduit dans le monde son Fils premier-né, il [est] dit : et que tous les Anges de Dieu l'adorent.

Car quant aux Anges, il [est] dit : Faisant des vents les Anges, et de la flamme de feu ses Ministres.

Mais [il est dit] quant au Fils : ô Dieu! ton trône [demeure] aux siècles des siècles, et le sceptre de ton Royaume est un sceptre d'équité :

Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; c'est pourquoi, ô Dieu! ton Dieu t'a oint d'une huile de joie par-dessus tous tes semblables.

Et dans un autre endroit : toi, Seigneur, tu as fondé la terre dès le commencement, et les cieus sont les ouvrages de tes mains :

Ils périront, mais tu es permanent; et ils vieilliront tous comme un vêtement;

Et tu les plieras en rouleau comme un habit, et ils seront changés; mais toi, tu es le même, et tes ans ne finiront point.

Et auquel des Anges a-t-il jamais dit : assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour le marche-pied de tes pieds?

Ne sont-ils pas tous des esprits administrateurs, envoyés pour servir en faveur de ceux qui doivent recevoir l'héritage du salut?

C'est pourquoi il nous faut prendre garde de plus près aux choses que nous avons ouïes de peur que nous les laissions écouler.

Car si la parole prononcée par les Anges a été ferme, et si toute transgression et désobéissance a reçu une juste rétribution;

Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut, qui ayant premièrement commencé d'être annoncé par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'avaient ouï?

Dieu leur rendant aussi témoignage par des prodiges et des miracles, et par plusieurs [autres] différents effets de sa puissance, et par les distributions du Saint-Esprit, selon sa volonté.

Car ce n'est point aux Anges qu'il a assujetti le monde à venir duquel nous parlons.

Et quelqu'un a rendu ce témoignage en quelque autre endroit disant : qu'est-ce que de l'homme, que tu te souviennes de lui? ou du fils de l'homme, que tu le visites?

Tu l'as fait un peu moindre que les Anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, et l'as établi sur les œuvres de tes mains.

Tu as assujetti toutes choses sous ses pieds. Or en ce qu'il lui a assujetti toutes choses, il n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti; mais nous ne voyons pourtant pas encore que toutes choses lui soient assujetties.

Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur celui qui avait été fait un peu moindre que les Anges, [c'est à savoir] Jésus, par la passion de sa mort, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous.

Car il était convenable que celui pour qui sont toutes choses, et par qui sont toutes choses, puisqu'il amenait plusieurs enfants à la gloire, consacrât le Prince de leur salut par les afflictions.

Car et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés descendent tous d'un même [père]; c'est pourquoi il ne prend point à honte de les appeler ses frères.

Disant : j'annoncerai ton Nom à mes frères, et je te louerai au milieu de l'assemblée.

Et ailleurs : je me confierai en lui. Et encore : me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés.

Puis donc que les enfants participent à la chair et au sang, lui aussi de même a participé aux mêmes choses, afin que par la mort il détruisît celui qui avait l'empire de la mort, c'est à savoir le Diable;

Et qu'il en délivrât tous ceux qui pour la crainte de la mort étaient assujettis toute leur vie à la servitude.

Car certes il n'a nullement pris les Anges, mais il a pris la semence d'Abraham.

C'est pourquoi il a fallu qu'il fût semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain Sacrificateur miséricordieux, et fidèle dans les choses [qui doivent être faites] envers Dieu, pour faire la propitiation pour les péchés du peuple.

Car parce qu'il a souffert étant tenté, il est puissant aussi pour secourir ceux qui sont tentés.

C'est pourquoi, mes frères saints, qui êtes participants de la vocation céleste, considérez attentivement Jésus-Christ l'Apôtre et le souverain Sacrificateur de notre profession.

Qui est fidèle à celui qui l'a établi comme Moïse aussi [était fidèle] en toute sa maison.

Or Jésus-Christ a été jugé digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moïse, que celui qui a bâti la maison, est d'une plus grande dignité que la maison même.

Car toute maison est bâtie par quelqu'un : or celui qui a bâti toutes ces choses, c'est Dieu.

Et quant à Moïse, il a bien été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour témoigner des choses qui devaient être dites;

Mais Christ comme Fils est sur sa maison; et nous sommes sa maison, pourvu que nous retenions ferme jusques à la fin l'assurance, et la gloire de l'espérance.

C'est pourquoi, comme dit le Saint-Esprit : aujourd'hui, si vous entendez sa voix,

N'endurcissez point vos cœurs, comme [il arriva] dans [le lieu de] l'irritation, au jour de la tentation au désert :

Où vos pères m'ont tenté et m'ont éprouvé, et [où] ils ont vu mes œuvres durant quarante ans.

C'est pourquoi j'ai été ennuyé de cette génération, et j'ai dit : leur cœur s'égare toujours et ils n'ont point connu mes voies.

Aussi j'ai juré en ma colère : si [jamais] ils entrent en mon repos.

Mes frères, prenez garde qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un mauvais cœur d'incrédulité, pour se révolter du Dieu vivant.

Mais exhortez-vous l'un l'autre chaque jour, pendant que ce jour nous éclaire; de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.

Car nous avons été faits participants de Christ, pourvu que nous retenions ferme jusqu'à la fin le commencement de notre subsistance.

Pendant qu'il est dit : aujourd'hui si vous entendez sa voix n'endurcissez point vos cœurs, comme il [arriva] dans [le lieu de] l'irritation.

Car quelques-uns l'ayant entendue, le provoquèrent à la colère; mais ce ne furent pas tous ceux qui étaient sortis d'Egypte par Moïse.

Mais desquels fut-il ennuyé durant quarante ans? ne fut-ce pas de ceux qui péchèrent, et dont les corps tombèrent dans le désert?

Et auxquels jura-t-il qu'ils n'entreraient point en son repos, sinon à ceux qui furent rebelles?

Ainsi nous voyons qu'ils n'y purent entrer à cause de leur incrédulité.

Craignons donc que quelqu'un d'entre vous négligeant la promesse d'entrer dans son repos ne s'en trouve privé :

Car il nous a été évangélisé, comme [il le fut] à ceux-là; mais la parole de la prédication ne leur servit de rien, parce qu'elle n'était point mêlée avec la foi dans ceux qui l'ouïrent.

Mais pour nous qui avons cru, nous entrerons dans le repos, suivant ce qui a été dit : c'est pourquoi j'ai juré en ma colère, si [jamais] ils entrent en mon repos; quoique ses ouvrages fussent déjà achevés dès la fondation du monde.

Car il a été dit ainsi en quelque lieu touchant le septième [jour] : Et Dieu se reposa de tous ses ouvrages au septième jour.

Et encore en ce passage : Si [jamais] ils entrent en mon repos.

Puis donc qu'il reste que quelques-uns y entrent, et que ceux à qui premièrement il a été évangélisé n'y sont point entrés, à cause de leur incrédulité,

[Dieu] détermine encore un certain jour, [qu'il appelle] aujourd'hui, en disant par David si longtemps après, selon ce qui a été dit : aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs.

Car si Josué les eût introduits dans le repos, jamais après cela il n'eût parlé d'un autre jour.

Il reste donc un repos pour le peuple de Dieu.

Car celui qui est entré en son repos, s'est reposé aussi de ses œuvres, comme Dieu [s'était reposé] des siennes.

Etudions-nous donc d'entrer dans ce repos-là, de peur que quelqu'un ne tombe en imitant une semblable incrédulité.

Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, et plus pénétrante que nulle épée à deux tranchants, et elle atteint jusques à la division de l'âme, de l'esprit, des jointures et des moelles, et elle est juge des pensées et des intentions du cœur.

Et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant lui : mais toutes choses sont nues et entièrement ouvertes aux yeux de celui devant lequel nous avons affaire.

Puis donc que nous avons un souverain et grand Sacrificateur, Jésus Fils de Dieu, qui est entré dans les Cieux, tenons ferme [notre] profession.

Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse avoir compassion de nos infirmités, mais [nous avons celui] qui a été tenté comme nous en toutes choses, excepté le péché.

Allons donc avec assurance au trône de la Grâce; afin que nous obtenions miséricorde, et que nous trouvions grâce, pour être aidés dans le besoin.

Or tout souverain Sacrificateur se prenant d'entre les hommes, est établi pour les hommes dans les choses qui concernent [le service] de Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés.

Etant propre à avoir suffisamment pitié des ignorants et des errants; parce qu'il est aussi lui-même environné d'infirmité.

Tellement qu'à cause de cette [infirmité], il doit offrir pour les péchés, non seulement pour le peuple, mais aussi pour lui-même.

Or nul ne s'attribue cet honneur, mais celui-là [en jouit] qui est appelé de Dieu, comme Aaron.

De même aussi Christ ne s'est point glorifié lui-même pour être fait souverain Sacrificateur, mais celui-là [l'a glorifié] qui lui a dit : c'est toi qui es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré.

Comme il lui dit aussi en un autre endroit : tu es Sacrificateur éternellement selon l'ordre de Melchisédec.

Qui durant les jours de sa chair ayant offert avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort et ayant été exaucé de ce qu'il craignait,

Quoiqu'il fût le Fils [de Dieu], il a pourtant appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes.

Et ayant été consacré, il a été l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent;

Etant appelé de Dieu [à être] souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédec;

De qui nous avons beaucoup de choses à dire, mais elles sont difficiles à expliquer, à cause que vous êtes devenus paresseux à écouter.

Car au lieu que vous devriez être maîtres, vu le temps, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne quels sont les rudiments du commencement des paroles de Dieu; et vous êtes devenus tels, que vous avez encore besoin de lait, et non de viande solide.

Or quiconque use de lait, ne sait point ce que c'est de la parole de la justice; parce qu'il est un enfant;

Mais la viande solide est pour ceux qui sont déjà hommes faits, [c'est-à-dire], pour ceux qui pour y être habitués, ont les sens exercés à discerner le bien et le mal.

C'est pourquoi laissant la parole qui n'enseigne que les premiers principes du Christianisme, tendons à la perfection, [et ne nous arrêtons pas] à jeter tout de nouveau le fondement de la repentance des œuvres mortes, et de la foi en Dieu;

De la doctrine des Baptêmes, et de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel.

Et c'est ce que nous ferons, si Dieu le permet.

Or il est impossible que ceux qui ont été une fois illuminés, et qui ont goûté le don céleste, et qui ont été faits participants du Saint-Esprit,

Et qui ont goûté la bonne parole de Dieu, et les puissances du siècle à venir;

S'ils retombent, soient changés de nouveau par la repentance, vu que, quant à eux, ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu, et l'exposent à l'opprobre.

Car la terre qui boit souvent la pluie qui vient sur elle, et qui produit des herbes propres à ceux par qui elle est labourée, reçoit la bénédiction de Dieu;

Mais celle qui produit des épines et des chardons, est rejetée, et proche de malédiction; et sa fin est d'être brûlée.

Or nous nous sommes persuadés par rapport à vous, mes bien-aimés, de meilleures choses, et convenables au salut, quoique nous parlions ainsi.

Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre œuvre, et le travail de la charité que vous avez témoigné pour son Nom, en ce que vous avez secouru les Saints, et que vous les secourez encore.

Or nous souhaitons que chacun de vous montre jusqu'à la fin le même soin pour la pleine certitude de l'espérance.

Afin que vous ne vous relâchiez point, mais que vous imitiez ceux qui par la foi et par la patience héritent ce qui leur a été promis.

Car lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, parce qu'il ne pouvait point jurer par un plus grand, il jura par lui-même,

En disant : certes je te bénirai abondamment, et je te multiplierai merveilleusement.

Et ainsi [Abraham] ayant attendu patiemment, obtint ce qui lui avait été promis.

Car les hommes jurent par un plus grand qu'eux, et le serment qu'ils font pour confirmer leur parole, met fin à tous leurs différends.

C'est pourquoi Dieu voulant faire mieux connaître aux héritiers de la promesse la fermeté immuable de son conseil, il y a fait intervenir le serment :

Afin que par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu trompe, nous ayons une ferme consolation, nous qui avons notre refuge à obtenir [l'accomplissement de] l'espérance qui nous est proposée;

[Et] laquelle nous tenons comme une ancre sûre et ferme de l'âme, et qui pénètre jusqu'au-dedans du voile,

Où Jésus est entré comme notre précurseur, ayant été fait souverain Sacrificateur éternellement, selon l'ordre de Melchisédec.

Car ce Melchisédec, était Roi de Salem, et Sacrificateur du Dieu souverain, qui vint au-devant d'Abraham lorsqu'il retournait de la défaite des Rois, et qui le bénit,

Et auquel Abraham donna pour sa part la dîme de tout. Son nom signifie premièrement Roi de justice, et puis [il a été] Roi de Salem, c'est-à-dire, Roi de paix.

Sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie, mais étant fait semblable au Fils de Dieu, il demeure Sacrificateur à toujours.

Or considérez combien grand était celui à qui même Abraham le Patriarche donna la dîme du butin.

Car quant à ceux d'entre les enfants de Lévi qui reçoivent la Sacrificature, ils ont bien une ordonnance de dîmer le peuple selon la Loi, c'est-à-dire, [de dîmer] leurs frères, bien qu'ils soient sortis des reins d'Abraham.

Mais celui qui n'est point compté d'une même race qu'eux a dîmé Abraham, et a béni celui qui avait les promesses.

Or sans contredit, celui qui est le moindre est béni par celui qui est le plus grand.

Et ici les hommes qui sont mortels, prennent les dîmes; mais là, celui-là [les prend] duquel il est rendu témoignage qu'il est vivant.



Et, par manière de parler, Lévi même qui prend des dîmes, a été dîmé en Abraham.

Car il était encore dans les reins de son père, quand Melchisédec vint au-devant de lui.

Si donc la perfection s'était trouvée dans la sacrificature Lévitique, (car c'est sous elle que le peuple a reçu la Loi) quel besoin était-il après cela qu'un autre Sacrificateur se levât selon l'ordre de Melchisédec, et qui ne fût point dit selon l'ordre d'Aaron.

Or la Sacrificature étant changée, il est nécessaire qu'il y ait aussi un changement de Loi.

Car celui à l'égard duquel ces choses sont dites, appartient à une autre Tribu, de laquelle nul n'a assisté à l'autel;

Car il est évident que notre Seigneur est descendu de la Tribu de Juda, à l'égard de laquelle Moïse n'a rien dit de la Sacrificature.

Et cela est encore plus incontestable, en ce qu'un autre Sacrificateur, à la ressemblance de Melchisédec, est suscité;

Qui n'a point été fait [Sacrificateur] selon la Loi du commandement charnel, mais selon la puissance de la vie impérissable.

Car [Dieu] lui rend [ce] témoignage : tu es Sacrificateur éternellement, selon l'ordre de Melchisédec.

Or il se fait une abolition du commandement qui a précédé, à cause de sa faiblesse, et parce qu'il ne pouvait point profiter.

Car la Loi n'a rien amené à la perfection; mais [ce qui a amené à la perfection], c'est ce qui a été introduit par-dessus, [savoir] une meilleure espérance, par laquelle nous approchons de Dieu.

D'autant plus même que ce n'a point été sans serment. Or ceux-là ont été faits Sacrificateurs sans serment;

Mais celui-ci l'a été avec serment, par celui qui lui a dit : le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira point : tu es Sacrificateur éternellement selon l'ordre de Melchisédec.

C'est [donc] d'une beaucoup plus excellente alliance [que la première], que Jésus a été fait le garant.

Et quant aux Sacrificateurs, il en a été fait plusieurs, à cause que la mort les empêchait d'être perpétuels.

Mais celui-ci, parce qu'il demeure éternellement, il a une Sacrificature perpétuelle.

C'est pourquoi aussi il peut sauver pour toujours ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder pour eux.

Or il nous était convenable d'avoir un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux;

Qui n'eût pas besoin, comme les souverains Sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour ses péchés, et ensuite pour ceux du peuple, vu qu'il a fait cela une fois, s'étant offert lui-même.

Car la Loi ordonne pour souverains Sacrificateurs des hommes faibles; mais la parole du serment qui a été fait après la Loi, [ordonne] le Fils, qui est consacré pour toujours.

Or l'abrégé de notre discours, [c'est que] nous avons un tel souverain Sacrificateur qui est assis à la droite du trône de la Majesté [de Dieu] dans les Cieux,

Ministre du Sanctuaire, et du vrai Tabernacle, que le Seigneur a dressé et non pas les hommes.

Car tout souverain Sacrificateur est ordonné pour offrir des dons et des sacrifices, c'est pourquoi il est nécessaire que celui-ci aussi ait eu quelque chose pour offrir.

Vu même que s'il était sur la terre il ne serait pas Sacrificateur, pendant qu'il y aurait des Sacrificateurs qui offrent des dons selon la Loi;

Lesquels font le service dans le lieu qui n'est que l'image et l'ombre des choses célestes, selon que Dieu le dit à Moïse, quand il devait achever le Tabernacle : Or prends garde, lui dit-il, de faire toutes choses selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne.

Mais maintenant [notre souverain Sacrificateur] a obtenu un ministère d'autant plus excellent, qu'il est Médiateur d'une plus excellente alliance, qui est établie sous de meilleures promesses.

Parce que s'il n'y eût eu rien à redire dans la première, il n'eût jamais été cherché de lieu à une seconde.

Car en censurant [les Juifs, Dieu] leur dit : Voici, les jours viendront, dit le Seigneur, que je traiterai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une Nouvelle alliance :

Non selon l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour que je les pris par la main pour les tirer du pays d'Egypte, car ils n'ont point persévéré dans mon alliance; c'est pourquoi je les ai méprisés, dit le Seigneur.

Mais voici l'alliance que je traiterai après ces jours-là avec la maison d'Israël, dit le Seigneur, [c'est que] je mettrai mes lois dans leur entendement, et je les écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Et chacun n'enseignera point son prochain, ni chacun son frère, en disant : connais le Seigneur; parce qu'ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux.

Car je serai apaisé par rapport à leurs injustices, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités.

En disant une nouvelle [alliance], il envieillit la première : or, ce qui devient vieux et ancien, est près d'être aboli.

Le premier tabernacle avait donc des ordonnances touchant le culte divin, et un Sanctuaire terrestre.

Car il fut construit un premier tabernacle, appelé le Lieu saint, dans lequel étaient le chandelier, et la table, et les pains de proposition.

Et après le second voile [était] le Tabernacle, [qui était] appelé le lieu Très-saint.

Ayant un encensoir d'or, et l'Arche de l'alliance, entièrement couverte d'or tout autour, dans laquelle était la cruche d'or où était la manne; et la verge d'Aaron qui avait fleuri, et les tables de l'alliance.

Et au-dessus de l'Arche étaient les Chérubins de gloire, faisant ombre sur le Propitiatoire, desquelles choses il n'est pas besoin maintenant de parler en détail.

Or ces choses étant ainsi disposées, les Sacrificateurs entrent bien toujours dans le premier Tabernacle pour accomplir le service;

Mais le seul souverain Sacrificateur entre dans le second une fois l'an, [mais] non sans [y porter] du sang, lequel il offre pour lui-même, et pour les fautes du peuple;

Le Saint-Esprit faisant connaître par là, que le chemin des lieux Saints n'était pas encore manifesté, tandis que le premier Tabernacle était encore debout, lequel était une figure destinée pour le temps d'alors;

Durant lequel étaient offerts des dons et des sacrifices; qui ne pouvaient point sanctifier la conscience de celui qui faisait le service,

Ordonnés seulement en viandes, en breuvages, en diverses ablutions, et en des cérémonies charnelles, jusqu'au temps que cela serait redressé.

Mais Christ étant venu [pour être] le souverain Sacrificateur des biens à venir, par un plus excellent et plus parfait tabernacle, qui n'est pas un [tabernacle] fait de main, c'est-à-dire, qui soit de cette structure,

Il est entré une fois dans les lieux Saints avec son propre sang, et non avec le sang des veaux ou des boucs, après avoir obtenu une rédemption éternelle.

Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre de la génisse, de laquelle on fait aspersion, sanctifie quant à la pureté de la chair, ceux qui sont souillés;

Combien plus le sang de Christ, qui par l'Esprit éternel s'est offert lui-même à Dieu sans nulle tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant?

C'est pourquoi il est Médiateur du Nouveau Testament, afin que la mort intervenant pour la rançon des transgressions qui étaient sous le premier Testament, ceux qui sont appelés reçoivent [l'accomplissement] de la promesse [qui leur a été faite] de l'héritage éternel.

Car où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne.

Parce que c'est par la mort du [testateur] qu'un testament est rendu ferme, vu qu'il n'a point encore de vertu durant que le testateur est en vie.

C'est pourquoi le premier [testament] lui-même n'a point été confirmé sans du sang.

Car après que Moïse eut récité à tout le peuple tous les commandements selon la Loi, ayant pris le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau et de la laine teinte en pourpre, et de l'hysope, il en fit aspersion sur le Livre, et sur tout le peuple;

En disant : c'est ici le sang du Testament, lequel Dieu vous a ordonné [d'observer].

Il fit aussi aspersion du sang sur le Tabernacle, et sur tous les vaisseaux du service.

Et presque toutes choses selon la Loi sont purifiées par le sang; et sans effusion de sang il ne se fait point de rémission.

Il a donc fallu que les choses qui représentaient celles qui sont aux cieux, fussent purifiées par de telles choses, mais que les célestes le [soient] par des sacrifices plus excellents que ceux-là.

Car Christ n'est point entré dans les lieux Saints faits de main, qui étaient des figures correspondantes aux vrais, mais il [est entré] au Ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu.

Non qu'il s'offre plusieurs fois lui-même, ainsi que le souverain Sacrificateur entre dans les lieux Saints chaque année avec un autre sang;

(Autrement il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la fondation du monde) mais maintenant en la consommation des siècles il a paru une seule fois pour l'abolition du péché, par le sacrifice de soi-même.

Et comme il est ordonné aux hommes de mourir une seule fois, et qu'après cela [suit] le jugement.

De même aussi Christ ayant été offert une seule fois pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent à salut.

Car la Loi ayant l'ombre des biens à venir, et non la vive image des choses, ne peut jamais par les mêmes sacrifices que l'on offre continuellement chaque année, sanctifier ceux qui [s'y] attachent.

Autrement n'eussent-ils pas cessé d'être offerts, puisque les sacrifiants étant une fois purifiés, ils n'eussent plus eu aucune conscience de péché?

Or il y a dans ces [sacrifices] une commémoration des péchés réitérée d'année en année.

Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.

C'est pourquoi [Jésus-Christ] en entrant au monde a dit : tu n'as point voulu de sacrifice, ni d'offrande, mais tu m'as approprié un corps.

Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni à l'oblation pour le péché.

Alors j'ai dit : me voic, je viens, il est écrit de moi au commencement du Livre : que je fasse, ô Dieu ta volonté.

Ayant dit auparavant : tu n'as point voulu de sacrifice, ni d'offrande, ni d'holocaustes, ni d'oblation pour le péché, et tu n'y as point pris plaisir, lesquelles choses sont [pourtant] offertes selon la Loi, alors il a dit : me voici, je viens afin de faire, ô Dieu! ta volonté!

Il ôte [donc] le premier, afin d'établir le second.

Or c'est par cette volonté que nous sommes sanctifiés, [savoir] par l'oblation qui a été faite une seule fois du corps de Jésus-Christ.

Tout Sacrificateur donc assiste chaque jour, administrant, et offrant souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés.

Mais celui-ci ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu;

Attendant ce qui reste, [savoir] que ses ennemis soient mis pour le marchepied de ses pieds.

Car par une seule oblation, il a consacré pour toujours ceux qui sont sanctifiés.

Et c'est aussi ce que le Saint-Esprit nous témoigne, car après avoir dit premièrement :

C'est ici l'alliance que je ferai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur, c'est que je mettrai mes Lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leurs entendements;

Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités.

Or où les péchés sont pardonnés, il n'y a plus d'oblation pour le péché.

Puis donc, mes frères, que nous avons la liberté d'entrer dans les lieux Saints par le sang de Jésus;

[Qui est] le chemin nouveau et vivant qu'il nous a consacré; [que nous avons, dis-je, la liberté d'y entrer] par le voile, c'est-à-dire, par sa propre chair;

Et [que nous avons] un grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu;

Approchons-nous de lui avec un cœur sincère [et] une foi inébranlable, ayant les cœurs purifiés de mauvaise conscience, et le corps lavé d'eau nette;

Retenons la profession de notre espérance sans varier, car celui qui [nous] a fait les promesses, est fidèle.

Et prenons garde l'un à l'autre, afin de nous inciter à la charité et aux bonnes œuvres;

Ne quittant point notre assemblée, comme quelques-uns ont accoutumé [de faire], mais nous exhortant [l'un l'autre; et] cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour.

Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés.

Mais une attente terrible de jugement, et l'ardeur d'un feu qui doit dévorer les adversaires.

Si quelqu'un avait méprisé la Loi de Moïse, il mourait sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins.

De combien pires tourments pensez-vous [donc] que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, et qui aura tenu pour une chose profane le sang de l'alliance, par lequel il avait été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de grâce?

Car nous connaissons celui qui a dit : c'est à moi que la vengeance appartient, et je [le] rendrai, dit le Seigneur. Et en-core : le Seigneur jugera son peuple.

C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.

Or rappelez dans votre mémoire les jours précédents, durant lesquels après avoir été illuminés, vous avez soutenu un grand combat de souffrances;

Ayant été d'une part exposés à la vue de tout le monde par des opprobres et des afflictions; et de l'autre, ayant participé [aux maux] de ceux qui ont souffert de semblables indignités.

Car vous avez aussi été participants de l'affliction de mes liens, et vous avez reçu avec joie l'enlèvement de vos biens; sachant en vous-mêmes que vous avez dans les Cieux des biens meilleurs et permanents.

Ne perdez point cette fermeté que vous avez fait paraître, et qui sera bien récompensée.

Parce que vous avez besoin de patience, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous receviez [l'effet de sa] promesse.

Car encore un peu de temps, et celui qui doit venir, viendra, et il ne tardera point.

Or le juste vivra de la foi; mais si quelqu'un se retire, mon âme ne prend point de plaisir en lui.

Mais pour nous, nous n'avons garde de nous soustraire [à notre Maître]; ce serait notre perdition; mais nous persévérons dans la foi, pour le salut de l'âme.

Or la foi rend présentes les choses qu'on espère, et elle est une démonstration de celles qu'on ne voit point.

Car c'est par elle que les anciens ont obtenu [un bon] témoignage.

Par la foi nous savons que les siècles ont été rangés par la parole de Dieu, de sorte que les choses qui se voient, n'ont point été faites de choses qui apparussent.

Par la foi Abel offrit à Dieu un plus excellent sacrifice que Caïn, [et] par elle il obtint le témoignage d'être juste, à cause que Dieu rendait témoignage de ses dons; et lui étant mort parle encore par elle.

Par la foi Enoch fut enlevé pour ne point passer par la mort; et il ne fut point trouvé, parce que Dieu l'avait enlevé; car avant qu'il fût enlevé il a obtenu le témoignage d'avoir été agréable à Dieu.

Or il est impossible de lui être agréable sans la foi; car il faut que celui qui vient à Dieu, croie que Dieu est, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

Par la foi Noé ayant été divinement averti des choses qui ne se voyaient point encore, craignit, et bâtit l'Arche pour la conservation de sa famille, et par [cette Arche] il condamna le monde, et fut fait héritier de la justice qui est selon la foi.

Par la foi Abraham étant appelé, obéit, pour aller en la terre, qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait.

Par la foi il demeura comme étranger en la terre, qui lui avait été promise, comme si elle ne lui eût point appartenu, demeurant sous des tentes avec Isaac et Jacob, qui étaient héritiers avec lui de la même promesse.

Car il attendait la cité qui a des fondements, et de laquelle Dieu [est] l'architecte, et le fondateur.

Par la foi aussi Sara reçut la vertu de concevoir un enfant, et elle enfanta hors d'âge, parce qu'elle fut persuadée que celui qui [le lui] avait promis, était fidèle.

C'est pourquoi d'un seul, et qui même [était] amorti, sont nés [des gens] qui égalent en nombre les étoiles du ciel, et le sable qui est sur le rivage de la mer, lequel ne se peut nombrer.

Tous ceux-ci sont morts en la foi, sans avoir reçu [les choses dont ils avaient eu] les promesses, mais ils les ont vues de loin, crues, et saluées, et ils ont fait profession qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.

Car ceux qui tiennent ces discours montrent clairement qu'ils cherchent encore [leur] pays.

Et certes, s'ils eussent rappelé dans leur souvenir celui dont ils étaient sortis, ils avaient du temps pour y retourner.

Mais ils en désiraient un meilleur, c'est-à-dire, le céleste; c'est pourquoi Dieu ne prend point à honte d'être appelé leur Dieu, parce qu'il leur avait préparé une Cité.

Par la foi, Abraham étant éprouvé, offrit Isaac; celui, [dis-je], qui avait reçu les promesses, offrit même son fils unique.

A l'égard duquel il lui avait été dit : les descendants d'Isaac seront ta véritable postérité.

Ayant estimé que Dieu le pouvait même ressusciter d'entre les morts; c'est pourquoi aussi il le recouvra par une espèce [de résurrection].

Par la foi Isaac donna à Jacob et à Esaü une bénédiction qui regardait l'avenir.

Par la foi Jacob en mourant bénit chacun des fils de Joseph, et se prosterna [devant Dieu] étant appuyé sur le bout de son bâton.

Par la foi Joseph en mourant fit mention de la sortie des enfants d'Israël, et donna un ordre touchant ses os.

Par la foi Moïse étant né fut caché trois mois par ses père et mère, parce que c'était un très bel enfant, et ils ne craignirent point l'Edit du Roi.

Par la foi Moïse étant déjà grand, refusa d'être nommé fils de la fille de Pharaon.



Choisissant plutôt d'être affligé avec le peuple de Dieu, que de jouir pour un peu de temps [des délices] du péché.

[Et] ayant estimé que l'opprobre de Christ était un plus grand trésor que les richesses de l'Egypte ; parce qu'il avait égard à la rémunération.

Par la foi il quitta l'Egypte, n'ayant point craint la fureur du Roi; car il demeura ferme, comme voyant celui qui est invisible.

Par la foi il fit la Pâque et l'aspersion du sang, afin que celui qui tuait les premiers-nés, ne touchât point à ceux [des Israélites].

Par la foi ils traversèrent la mer Rouge, comme par un lieu sec; ce que les Egyptiens ayant voulu éprouver, ils furent engloutis [dans les eaux].

Par la foi les murs de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour durant sept jours.

Par la foi Rahab l'hospitalière ne périt point avec les incrédules; ayant reçu les espions [et les ayant renvoyés] en paix.

Et que dirai-je davantage? car le temps me manquera, si je veux parler de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des Prophètes,

Qui par la foi ont combattu les Royaumes, ont exercé la justice, ont obtenu [l'effet] des promesses, ont fermé les gueules des lions,

Ont éteint la force du feu, sont échappés du tranchant des épées; de malades sont devenus vigoureux; se sont montrés forts dans la bataille, [et] ont tourné en fuite les armées des étrangers.

Les femmes ont recouvert leurs morts par le moyen de la résurrection; d'autres ont été étendus dans le tourment, ne tenant point compte d'être délivrés, afin d'obtenir la meilleure résurrection.

Et d'autres ont été éprouvés par des moqueries et par des coups, par des liens, et par la prison.

Ils ont été lapidés, ils ont été sciés, ils ont souffert de rudes épreuves, ils ont été mis à mort par le tranchant de l'épée, ils ont été errants çà et là, vêtus de peaux de brebis et de chèvres, réduits à la misère, affligés, tourmentés;

Desquels le monde n'était pas digne; errant dans les déserts, et dans les montagnes, dans les cavernes, et dans les trous de la terre.

Et quoiqu'ils aient tous été recommandables par leur foi, ils n'ont pourtant point reçu [l'effet de] la promesse;

Dieu ayant pourvu quelque chose de meilleur pour nous; en sorte qu'ils ne sont point parvenus à la perfection sans nous.

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetant tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si aisément, poursuivons constamment la course qui nous est proposée;

Portant les yeux sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, lequel au lieu de la joie dont il jouissait, a souffert la croix, ayant méprisé la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

C'est pourquoi, considérez soigneusement celui qui a souffert une telle contradiction de la part des pécheurs contre lui-même, afin que vous ne succombiez point en perdant courage.

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'à [répandre votre] sang en combattant contre le péché;

Et cependant vous avez oublié l'exhortation qui s'adresse à vous comme à ses enfants, disant : mon enfant ne méprise point le châtiment du Seigneur, et ne perds point courage quand tu es repris de lui.

Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il fouette tout enfant qu'il avoue.

Si vous endurez le châtiment, Dieu se présente à vous comme à ses enfants : car qui est l'enfant que le père ne châtie point?

Mais si vous êtes sans châtiment auquel tous participent, vous êtes donc des enfants supposés, et non pas légitimes.

Et puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés et que malgré cela nous les avons respectés; ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits? et nous vivrons.

Car par rapport à ceux-là, ils nous châtiaient pour un peu de temps, suivant leur volonté; mais celui-ci nous châtie pour notre profit, afin que nous soyons participants de sa sainteté.

Or tout châtiment ne semble pas sur l'heure être [un sujet] de joie, mais de tristesse; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice à ceux qui sont exercés par ce moyen.

Relevez donc vos mains qui sont faibles, [et fortifiez vos] genoux qui sont déjoins.

Et faites les sentiers droits à vos pieds; afin que celui qui chancelle ne se dévoie point, mais plutôt qu'il soit remis en son entier.

Recherchez la paix avec tous; et la sanctification, sans laquelle nul ne verra le Seigneur.

Prenant garde qu'aucun ne se prive de la grâce de Dieu; que quelque racine d'amertume bourgeonnant en haut ne vous trouble, et que plusieurs ne soient souillés par elle.

Que nul [de vous] ne soit fornicateur , ou profane comme Esaü, qui pour une viande vendit son droit d'aînesse.

Car vous savez que même désirant ensuite d'hériter la bénédiction, il fut rejeté : car il ne trouva point de lieu à la repentance, quoiqu'il l'eût demandée avec larmes.

Car vous n'êtes point venus à une montagne qui se puisse toucher à la main, ni au feu brûlant, ni au tourbillon, ni à l'obscurité, ni à la tempête,

Ni au retentissement de la trompette, ni à la voix des paroles, [au sujet de] laquelle, ceux qui l'entendaient prièrent que la parole ne leur fût plus adressée;

Car ils ne pouvaient soutenir ce qui était ordonné, [savoir], Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée, ou percée d'un dard.

Et Moïse, tant était terrible ce qui paraissait, dit : Je suis épouvanté et j'en tremble tout.

Mais vous êtes venus à la montagne de Sion, et à la Cité du Dieu vivant, à la Jérusalem céleste, et aux milliers d'anges,

Et à l'assemblée et à l'Eglise des premiers nés qui sont écrits dans les Cieux, et à Dieu qui est le juge de tous, et aux esprits des justes sanctifiés;

Et à Jésus, le Médiateur de la nouvelle alliance, et au sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que [celui] d'Abel.

Prenez garde de ne mépriser point celui qui [vous] parle; car si ceux qui méprisaient celui qui [leur] parlait sur la terre, ne sont point échappés, nous serons punis beaucoup plus, si nous nous détournons [de celui qui parle] des Cieux;

Duquel la voix ébranla alors la terre, mais à l'égard du temps présent, il a fait cette promesse, disant : j'ébranlerai encore une fois non seulement la terre, mais aussi le Ciel.

Or ce [mot], encore une fois, signifie l'abolition des choses muables, comme ayant été faites [de main], afin que celles qui sont immuables demeurent;

C'est pourquoi saisissant le Royaume qui ne peut point être ébranlé, retenons la grâce par laquelle nous servions Dieu, en sorte que nous lui soyons agréables avec respect et avec crainte,

Car aussi notre Dieu est un feu consumant.

Que la charité fraternelle demeure [dans vos cœurs].

N'oubliez point l'hospitalité : car par elle quelques-uns ont logé des Anges, n'en sachant rien.

Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez emprisonnés avec eux; et de ceux qui sont maltraités, comme étant vous-mêmes du même Corps.

Le mariage est honorable entre tous, et le lit sans souillure; mais Dieu jugera les fornicateurs et les adultères.

Que vos mœurs soient sans avarice, étant contents de ce que vous avez présentement; car lui-même a dit : je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point.

De sorte que nous pouvons dire avec assurance : le Seigneur m'est en aide; et je ne craindrai point ce que l'homme me pourrait faire.

Souvenez-vous de vos Conducteurs, qui vous ont porté la parole de Dieu, et imitez leur foi, en considérant quelle a été l'issue de leur vie.

Jésus-Christ a été le même hier et aujourd'hui, et il l'est aussi éternellement.

Ne soyez point emportés çà et là par des doctrines diverses et étrangères; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non point par les viandes, lesquelles n'ont de rien profité à ceux qui s'y sont attachés.

Nous avons un autel dont ceux qui servent dans le Tabernacle n'ont pas le pouvoir de manger.

Car les corps des bêtes dont le sang est porté pour le péché par le souverain Sacrificateur dans le Sanctuaire, sont brûlés hors du camp.

C'est pourquoi aussi Jésus, afin qu'il sanctifiât le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte.

Sortons donc vers lui hors du camp, en portant son opprobre.

Car nous n'avons point ici de cité permanente, mais nous recherchons celle qui est à venir.

Offrons donc par lui sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit des lèvres, en confessant son Nom.

Or n'oubliez pas la bénéficence et de faire part de vos biens; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices.

Obéissez à vos Conducteurs, et soyez-leur soumis, car ils veillent pour vos âmes, comme devant en rendre compte; afin que ce qu'ils en font, ils le fassent avec joie, et non pas à regret; car cela ne vous tournerait pas à profit.

Priez pour nous; car nous nous assurons que nous avons une bonne conscience, désirant de nous conduire honnêtement parmi tous.

Et je vous prie encore plus instamment de le faire, afin que je vous sois rendu plus tôt.

Or le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand Pasteur des brebis, par le sang de l'alliance éternelle, [savoir] notre Seigneur Jésus-Christ :

Vous rende accomplis en toute bonne œuvre, pour faire sa volonté, en faisant en vous ce qui lui est agréable par Jésus-Christ; auquel soit gloire aux siècles des siècles, Amen!

Aussi, mes frères, je vous prie de supporter la parole d'exhortation; car je vous ai écrit en peu de mots.

Sachez que notre frère Timothée a été mis en liberté; je vous verrai avec lui, s'il vient bientôt.

Saluez tous vos Conducteurs, et tous les Saints; ceux d'Italie vous saluent.

Que la grâce soit avec vous tous, Amen!

Jacques, serviteur de Dieu, et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze Tribus qui [êtes] dispersées, salut.

Mes frères, regardez comme un sujet d'une parfaite joie quand vous serez exposés à diverses épreuves.

Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

Mais il faut que la patience ait une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, de sorte que rien ne vous manque.

Que si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui la donne à tous libéralement, et qui ne la reproche point, et elle lui sera donnée;

Mais qu'il la demande avec foi, ne doutant nullement ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité du vent, et jeté çà et là.

Or qu'un tel homme ne s'attende point de recevoir aucune chose du Seigneur.

L'homme double de cœur est inconstant en toutes ses voies.

Or que le frère qui est de basse condition se glorifie en son élévation.

[Et] que le riche, au contraire, [se glorifie] en sa basse condition; car il passera comme la fleur de l'herbe.

Car [comme] le soleil ardent n'est pas plutôt levé, que l'herbe est brûlée, que sa fleur tombe et que sa beauté périt; ainsi le riche se flétrira avec ses entreprises.

Bienheureux est l'homme qui endure la tentation; car quand il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

Quand quelqu'un est tenté, qu'il ne dise point : je suis tenté de Dieu; car Dieu ne peut être tenté par le mal, et aussi ne tente-t-il personne.

Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.

Puis quand la convoitise a conçu, elle enfante le péché, et le péché étant consommé, produit la mort.

Mes frères bien-aimés ne vous abusez point :

Tout le bien qui nous est donné, et tout don parfait vient d'en haut, descendant du Père des lumières, par devers lequel il n'y a point de variation, ni d'ombre de changement.

Il nous a de sa propre volonté engendrés par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures.

Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, et lent à la colère;

Car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu.

C'est pourquoi rejetant toute souillure, et toute superfluité de malice, recevez avec douceur la parole plantée en vous, laquelle peut sauver vos âmes;

Et mettez en exécution la parole, et ne l'écoutez pas seulement, en vous décevant vous-mêmes par de vains discours.

Car si quelqu'un écoute la parole, et ne la met point en exécution, il est semblable à un homme qui considère dans un miroir sa face naturelle;

Car après s'être considéré soi-même, et s'en être allé, il a aussitôt oublié quel il était.

Mais celui qui aura regardé au-dedans de la Loi parfaite, qui [est la Loi] de la liberté; et qui aura persévéré, n'étant point un auditeur oublieux, mais s'appliquant à l'œuvre [qui lui est prescrite], celui-là sera heureux dans ce qu'il aura fait.

Si quelqu'un entre vous pense être religieux, et il ne tient point en bride sa langue, mais séduit son cœur, la religion d'un tel homme [est] vaine.

La Religion pure et sans tache envers [notre] Dieu et [notre] Père, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et de se conserver pur des souillures de ce monde.

Mes frères, n'ayez point la foi en notre Seigneur Jésus-Christ glorieux, en ayant égard à l'apparence des personnes.

Car s'il entre dans votre assemblée un homme qui porte un anneau d'or, et qui soit vêtu de quelque précieux habit; et qu'il y entre aussi quelque pauvre, vêtu de quelque méchant habit;

Et que vous ayez égard à celui qui porte l'habit précieux, et lui disiez : toi, assieds-toi ici honorablement; et que vous disiez au pauvre : toi, tiens-toi là debout; ou assieds-toi sur mon marche-pied;

N'avez-vous pas fait différence en vous-mêmes, et n'êtes-vous pas des juges qui avez des pensées injustes?

Ecoutez, mes frères bien-aimés, Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres de ce monde, qui sont riches en la foi, et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment?

Mais vous avez déshonoré le pauvre. Et cependant les riches ne vous oppriment-ils pas, et ne vous tirent-ils pas devant les Tribunaux?

Et ne sont-ce pas eux qui blasphèment le bon Nom, qui a été invoqué sur vous?

Que si vous accomplissez la Loi royale, qui est selon l'Ecriture, tu aimeras ton prochain comme toi-même; vous faites bien.

Mais si vous avez égard à l'apparence des personnes, vous commettez un péché, et vous êtes convaincus par la Loi comme des transgresseurs.

Or quiconque aura gardé toute la Loi, s'il vient à pécher en un seul [point], il est coupable de tous.

Car celui qui a dit : tu ne commettras point adultère, a dit aussi : tu ne tueras point. Si donc tu ne commets point adultère, mais que tu tues, tu es un transgresseur de la Loi.

Parlez et agissez comme devant être jugés par la Loi de la liberté.

Car il y aura une condamnation sans miséricorde sur celui qui n'aura point usé de miséricorde; mais la miséricorde se met à l'abri de la condamnation.

Mes frères, que servira-t-il à quelqu'un s'il dit qu'il a la foi, et qu'il n'ait point les œuvres? la foi le pourra-t-elle sauver?

Et si le frère ou la sœur sont nus, et manquent de ce qui leur est nécessaire chaque jour pour vivre,

Et que quelqu'un d'entre vous leur dise : allez en paix, chauffez-vous, et vous rassasiez; et que vous ne leur donniez point les choses nécessaires pour le corps, que leur servira cela?

De même aussi la foi, si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même.

Mais quelqu'un dira : tu as la foi, et moi j'ai les œuvres. Montre-moi [donc] ta foi sans les œuvres, et moi je te montrerai ma foi par mes œuvres.

Tu crois qu'il n'y a qu'un Dieu; tu fais bien; les Démons le croient aussi, et ils [en] tremblent.

Mais, ô homme vain! veux-tu savoir que la foi qui est sans les œuvres est morte?

Abraham notre père ne fut-il pas justifié par les œuvres, quand il offrit son fils Isaac sur l'autel?

Ne vois-tu [donc] pas que sa foi agissait avec ses œuvres, et que ce fut par ses œuvres, que sa foi fut rendue parfaite;

Et qu'ainsi cette Ecriture fut accomplie, qui dit : Abraham a cru en Dieu, et cela lui a été imputé à justice; et il a été appelé ami de Dieu.

Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement.

Pareillement Rahab l'hospitalière, ne fut-elle pas justifiée par les œuvres, quand elle eut reçu les messagers, et qu'elle les eut mis dehors par un autre chemin?

Car comme le corps sans esprit est mort, ainsi la foi qui est sans les œuvres est morte.

Mes frères, ne soyez point plusieurs maîtres; sachant que nous [en] recevrons une plus grande condamnation.

Car nous péchons tous en plusieurs choses; si quelqu'un ne pêche pas en paroles, c'est un homme parfait, et il peut même tenir en bride tout le corps.

Voilà, nous mettons aux chevaux des mors dans leurs bouches, afin qu'ils nous obéissent, et nous menons çà et là tout le corps.

Voilà aussi les navires, quoiqu'ils soient si grands, et qu'ils soient agités par la tempête, ils sont menés partout çà et là avec un petit gouvernail, selon qu'il plaît à celui qui les gouverne.

Il en est ainsi de la langue, c'est un petit membre, et cependant elle [peut] se vanter de grandes choses. Voilà [aussi] un petit feu, combien de bois allume-t-il?

La langue aussi est un feu, [et] un monde d'iniquité; [car] la langue est telle entre nos membres, qu'elle souille tout le corps, et enflamme [tout] le monde qui a été créé, étant elle-même enflammée [du feu] de la géhenne.



Car toute espèce de bêtes sauvages, d'oiseaux, de reptiles, et de poissons de la mer, se dompte, et a été domptée par la nature humaine.

Mais nul homme ne peut dompter la langue : c'est un mal qui ne se peut réprimer, [et] elle est pleine d'un venin mortel.

Par elle nous bénissons [notre] Dieu et Père; et par elle nous maudissons les hommes, faits à la ressemblance de Dieu.

D'une même bouche procède la bénédiction et la malédiction. Mes frères, il ne faut pas que ces choses aillent ainsi.

Une fontaine jette-t-elle par une même ouverture le doux et l'amer?

Mes frères, un figuier peut-il produire des olives? ou une vigne des figues? de même aucune fontaine ne peut jeter de l'eau salée et de [l'eau] douce.

Y a-t-il parmi vous quelque homme sage et intelligent ? qu'il fasse voir ses actions par une bonne conduite avec douceur et sagesse.

Mais si vous avez une envie amère et de l'irritation dans vos cœurs, ne vous glorifiez point, et ne mentez point en déshonorant la vérité [de l'Évangile].

Car ce n'est pas là la sagesse qui descend d'en haut; mais c'est [une sagesse] terrestre, sensuelle et diabolique.

Car où il y a de l'envie et de l'irritation, là est le désordre, et toute sorte de mal.

Mais la sagesse [qui vient] d'en haut, est premièrement pure, et ensuite pacifique, modérée, traitable, pleine de miséricorde, et de bons fruits, ne faisant point beaucoup de difficultés, et sans hypocrisie.

Or le fruit de la justice se sème dans la paix, pour ceux qui s'adonnent à la paix.

D'où viennent parmi vous les disputes et les querelles? n'est-ce point de vos voluptés, qui combattent dans vos membres?

Vous convoitez, et vous n'avez point [ce que vous désirez]; vous avez une envie mortelle, vous êtes jaloux, et vous ne pouvez obtenir [ce que vous enviez]; vous vous querellez, et vous disputez, et vous n'avez point [ce que vous désirez], parce que vous ne le demandez point.

Vous demandez, et vous ne recevez point; parce que vous demandez mal, [et] afin de l'employer dans vos voluptés.

Hommes et femmes adultères, ne savez-vous pas que l'amitié du monde est inimitié contre Dieu? celui donc qui voudra être ami du monde, se rend ennemi de Dieu.

Pensez-vous que l'Écriture parle en vain; l'Esprit qui a habité en nous, vous inspire-t-il l'envie?

Il vous donne au contraire une plus grande grâce; c'est pourquoi [l'Écriture] dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.

Soumettez-vous donc à Dieu. Résistez au Démon, et il s'enfuira de vous.

Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous; pécheurs, nettoyez vos mains; et vous qui êtes doubles de cœur, purifiez vos cœurs.

Sentez vos misères, et lamentez, et pleurez; que votre ris se change en pleurs, et votre joie en tristesse.

Humiliez-vous en la présence du Seigneur, et il vous élèvera.

Mes frères ne médisez point les uns des autres; celui qui médit de son frère, et qui condamne son frère, médit de la Loi, et condamne la Loi; or si tu condamnes la Loi, tu n'es point l'observateur de la Loi, mais le juge.

Il n'y a qu'un seul Législateur, qui peut sauver et qui peut perdre; [mais] toi qui es-tu, qui condamnes les autres?

Or maintenant, vous qui dites : Allons aujourd'hui ou demain en une telle ville, et demeurons là un an, et y trafiquons et gagnons;

(Qui toutefois ne savez pas ce qui arrivera le lendemain car qu'est-ce que votre vie? ce n'est certes qu'une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite s'évanouit;)

Au lieu que vous deviez dire : si le Seigneur le veut, et si nous vivons, nous ferons ceci, ou cela.

Mais maintenant vous vous vantez en vos pensées orgueilleuses; toute vanterie de cette nature est mauvaise.

Il y a donc du péché en celui qui sait faire le bien, et qui ne le fait pas.

Or maintenant, vous riches, pleurez, et poussez de grands cris à cause des malheurs, qui s'en vont tomber sur vous.

Vos richesses sont pourries; vos vêtements sont rongés par les vers.

Votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille sera en témoignage [contre] vous, et dévorera votre chair comme le feu; vous avez amassé un trésor pour les derniers jours.

Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, [et] duquel ils ont été frustrés par vous, crie; et les cris de ceux qui ont moissonné, sont parvenus aux oreilles du Seigneur des armées.

Vous avez vécu dans les délices sur la terre, vous vous êtes livrés aux voluptés, [et] vous avez rassasié vos cœurs comme en un jour de sacrifices.

Vous avez condamné, [et] mis à mort le juste, [qui] ne vous résiste point.

Or donc, mes frères, attendez patiemment jusqu'à la venue du Seigneur; voici, le laboureur attend le fruit précieux de la terre, patientant, jusqu'à ce qu'il reçoive la pluie de la première, et de la dernière saison.

Vous [donc] aussi attendez patiemment, [et] affermissez vos cœurs; car la venue du Seigneur est proche.

Mes frères, ne vous plaignez point les uns des autres, afin que vous ne soyez point condamnés; voilà, le juge se tient à la porte.

Mes frères, prenez pour un exemple d'affliction et de patience les Prophètes qui ont parlé au Nom du Seigneur.

Voici, nous tenons pour bienheureux ceux qui ont souffert; vous avez appris [quelle a été] la patience de Job, et vous avez vu la fin du Seigneur; car le Seigneur est plein de compassion, et pitoyable.

Or sur toutes choses, mes frères, ne jurez ni par le Ciel, ni par la terre, ni par quelque autre serment; mais que votre oui soit Oui, et votre non, Non : afin que vous ne tombiez point dans la condamnation.

y a-t-il quelqu'un parmi vous qui souffre? qu'il prie. Y en a-t-il quelqu'un qui ait l'esprit content? qu'il psalmodie.

Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui soit malade? qu'il appelle les Anciens de l'Eglise, et qu'ils prient pour lui, et qu'ils l'oignent d'huile au Nom du Seigneur.

Et la prière faite avec foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés.

Confessez vos fautes l'un à l'autre, et priez l'un pour l'autre; afin que vous soyez guéris; car la prière du juste faite avec véhémence est de grande efficace.

Elie était un homme sujet à de semblables infirmités que nous, et cependant ayant prié avec grande instance qu'il ne plût point, il ne tomba point de pluie sur la terre durant trois ans et six mois.

Et ayant encore prié, le Ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit.

Mes frères, si quelqu'un d'entre vous s'égare de la vérité, et que quelqu'un l'y ramène;

Qu'il sache que celui qui aura ramené un pécheur de son égarement, sauvera une âme de la mort, et couvrira une multitude de péchés.

Pierre, Apôtre de Jésus-Christ, aux étrangers qui êtes dispersés dans le pays du Pont, en Galatie, en Cappadoce, en Asie, et en Bithynie,

Elus selon la prescience de Dieu le Père, par l'Esprit sanctifiant, pour obéir à Jésus-Christ et pour obtenir l'aspersion de son sang : que la grâce et la paix vous soient multipliées.

Béni [soit] Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui par sa grande miséricorde nous a régénérés pour avoir une espérance vive, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts;

D'obtenir l'héritage incorruptible, qui ne se peut souiller, ni flétrir, conservé dans les cieux pour nous,

Qui sommes gardés par la puissance de Dieu, par la foi, afin que nous obtenions le salut, qui est prêt d'être révélé au dernier temps.

En quoi vous vous réjouissez, quoique vous soyez maintenant affligés pour un peu de temps par diverses tentations, vu que cela est convenable;

Afin que l'épreuve de votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or, qui périt, et qui toutefois est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur, et à gloire, quand Jésus-Christ sera révélé;

Lequel, quoique vous ne l'ayez point vu, vous aimez; en qui, quoique maintenant vous ne le voyiez point, vous croyez, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse;

Remportant la fin de votre foi, [savoir] le salut des âmes.

Duquel salut les Prophètes qui ont prophétisé de la grâce qui était réservée pour vous, se sont enquis, et l'ont diligemment recherché;

Recherchant soigneusement quand, et en quel temps, l'Esprit [prophétique] de Christ qui [était] en eux, rendant par avance témoignage, déclarait les souffrances qui devaient arriver à Christ, et la gloire qui les devait suivre.

Et il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour nous, qu'ils administraient ces choses, lesquelles ceux qui vous ont prêché l'Évangile, par le Saint-Esprit envoyé du Ciel, vous ont maintenant annoncées, et dans lesquelles les Anges désirent de regarder jusqu'au fond.

Vous donc, ayant les reins de votre entendement ceints, et étant sobres, espérez parfaitement en la grâce qui vous est présentée, jusqu'à ce que Jésus-Christ soit révélé;

Comme des enfants obéissants, ne vous conformant point à vos convoitises d'autrefois, pendant votre ignorance.

Mais comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi de même soyez saints dans toute [votre] conversation;

Parce qu'il est écrit : soyez saints, car je suis saint.

Et si vous invoquez comme votre Père celui qui sans avoir égard à l'apparence des personnes, juge selon l'œuvre d'un chacun, conduisez-vous avec crainte durant le temps de votre séjour temporel;

Sachant que vous avez été rachetés de votre vaine conduite, qui vous avait été enseignée par vos pères, non point par des choses corruptibles, comme par argent, ou par or;

Mais par le précieux sang de Christ, comme de l'agneau sans défaut et sans tache,

Déjà ordonné avant la fondation du monde, mais manifesté dans les derniers temps pour vous;

Qui par lui croyez en Dieu qui l'a ressuscité des morts, et qui lui a donné la gloire, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu.

Ayant donc purifié vos âmes en obéissant à la vérité par le Saint-Esprit, afin que vous ayez une amitié fraternelle qui soit sans hypocrisie, aimez-vous l'un l'autre tendrement d'un cœur pur.

Vu que vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais [par une semence] incorruptible, [savoir] par la parole de Dieu, vivante, et permanente à toujours.

Parce que toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe; l'herbe est séchée, et sa fleur est tombée;

Mais la parole du Seigneur demeure éternellement; et c'est cette parole qui vous a été évangélisée.

Vous étant donc dépouillés de toute malice, et de toute fraude, de dissimulations, d'envies et de toutes médisances,

Désirez ardemment, comme des enfants nouvellement nés, [de vous nourrir] du lait spirituel et pur afin que vous croissiez par lui.

Si toutefois vous avez goûté combien le Seigneur est bon.

Et vous approchant de lui, qui est la Pierre vive, rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse,

Vous aussi comme des pierres vives êtes édifiés pour être une maison spirituelle, et une sainte Sacrificature, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ.

C'est pourquoi il est dit dans l'Ecriture : voici, je mets en Sion la maîtresse pierre du coin, élue et précieuse; et celui qui croira en elle, ne sera point confus.

Elle est donc précieuse pour vous qui croyez; mais par rapport aux rebelles, [il est dit] : la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée est devenue la maîtresse pierre du coin, une pierre d'achoppement, une pierre de scandale.

Lesquels heurtent contre la parole, et sont rebelles; à quoi aussi ils ont été destinés.

Mais vous êtes la race élue, la Sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière;

[Vous] qui autrefois n'[étiez] point [son] peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.

Mes bien-aimés, je vous exhorte, que comme étrangers et voyageurs, vous vous absteniez des convoitises charnelles, qui font la guerre à l'âme;

Ayant une conduite honnête avec les Gentils, afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous comme de malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour de la visitation, pour vos bonnes œuvres qu'ils auront vues.

Soyez donc soumis à tout établissement humain, pour l'amour de Dieu : soit au Roi, comme à celui qui est par-dessus les autres;

Soit aux Gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyés de sa part, pour punir les méchants et pour honorer les gens de bien.

Car c'est là la volonté de Dieu, qu'en faisant bien, vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes fous.

Comme libres, et non pas comme ayant la liberté pour servir de voile à la méchanceté, mais comme serviteurs de Dieu.

Portez honneur à tous. Aimez tous vos frères. Craignez Dieu. Honorez le Roi.

Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et équitables, mais aussi à ceux qui sont fâcheux :

Car c'est une chose agréable à Dieu si quelqu'un à cause de la conscience qu'il a envers Dieu, endure des afflictions, souffrant injustement.

Autrement, quel honneur en aurez-vous, si recevant des soufflets pour avoir mal fait, vous le souffrez patiemment? mais si en faisant bien vous êtes pourtant affligés, et que vous le souffriez patiemment, voilà où Dieu prend plaisir.

Car aussi vous êtes appelés à cela; vu même que Christ a souffert pour nous, nous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces;

Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il n'a point été trouvé de fraude.

Qui lorsqu'on lui disait des outrages, n'en rendait point, et quand on lui faisait du mal, n'usait point de menaces; mais il se remettait à celui qui juge justement.

Lequel même a porté nos péchés en son corps sur le bois; afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice; [et] par la meurtrissure duquel même vous avez été guéris.

Car vous étiez comme des brebis errantes, mais maintenant vous êtes convertis au Pasteur et à l'Evêque de vos âmes.

Que les femmes aussi soient soumises à leurs maris, afin que même s'il y en a qui n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans la parole, par la conduite de [leurs] femmes;

Lorsqu'ils auront vu la pureté de votre conduite, accompagnée de crainte.

Et que leur ornement ne soit point celui de dehors, qui consiste dans la frisure des cheveux, dans une parure d'or, et dans la magnificence des habits;

Mais que leur ornement consiste dans l'homme caché dans le cœur, [c'est-à-dire] dans l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu;

Car c'est ainsi que se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, et qui demeuraient soumises à leurs maris;

Comme Sara, qui obéissait à Abraham, l'appelant [son] Seigneur; de laquelle vous êtes les filles en faisant bien, lors même que vous ne craignez rien de ce que vous pourriez avoir à craindre.

Vous maris aussi, comportez-vous discrètement avec elles, comme avec un vaisseau plus fragile, [c'est-à-dire], féminin, leur portant du respect, comme ceux qui êtes aussi avec elles héritiers de la grâce de vie, afin que vos prières ne soient point interrompues.

Enfin soyez tous d'un même sentiment, remplis de compassion l'un envers l'autre, vous entr'aimant fraternellement, miséricordieux, [et] doux.

Ne rendant point mal pour mal, ni outrage pour outrage; mais, au contraire, bénissant; sachant que vous êtes appelés à cela, afin que vous héritiez la bénédiction.

Car celui qui veut aimer sa vie et voir [ses] jours bienheureux, qu'il garde sa langue de mal, et ses lèvres de prononcer aucune fraude;

Qu'il se détourne du mal, et qu'il fasse le bien; qu'il recherche la paix, et qu'il tâche de se la procurer.

Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles [sont attentives] à leurs prières; mais la face du Seigneur est contre ceux qui se conduisent mal.

Or qui est-ce qui vous fera du mal, si vous êtes les imitateurs de celui qui est bon?

Que si toutefois vous souffrez quelque chose pour la justice, vous êtes bienheureux; mais ne craignez point les maux dont ils veulent vous faire peur, et [n'en] soyez point troublés ;

Mais sanctifiez le Seigneur dans vos cœurs, et soyez toujours prêts à répondre avec douceur et avec respect à chacun qui vous demande raison de l'espérance qui est en vous.

Ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confus en ce qu'ils médisent de vous comme de malfaiteurs.

Car il vaut mieux que vous souffriez en faisant bien, si la volonté de Dieu est que vous souffriez, qu'en faisant mal.

Car aussi Christ a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu; étant mort en la chair mais vivifié par l'Esprit.

Par lequel aussi étant allé, il a prêché aux esprits qui sont dans la prison;

[Et] qui avaient été autrefois incrédules, quand la patience de Dieu les attendait une fois, durant les jours de Noé, tandis que l'Arche se préparait dans laquelle un petit nombre, savoir huit personnes furent sauvées par l'eau.

A quoi aussi maintenant répond la figure qui nous sauve, [c'est-à-dire], le Baptême; non point celui par lequel les ordures de la chair sont nettoyées, mais la promesse faite à Dieu d'une conscience pure, par la résurrection de Jésus-Christ;

Qui est à la droite de Dieu, étant allé au Ciel; [et] auquel sont assujettis les Anges, et les dominations, et les puissances.

Puis donc que Christ a souffert pour nous en la chair, vous aussi soyez armés de cette même pensée, que celui qui a souffert en la chair, a désisté du péché;



Afin que durant le temps qui reste en la chair, vous ne viviez plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu.

Car il nous doit suffire d'avoir accompli la volonté des Gentils, durant le temps de notre vie passée, quand nous nous abandonnions aux impudicités, aux convoitises, à l'ivrognerie, aux excès dans le manger et dans le boire, et aux idolâtries abominables;

Ce que [ces Gentils] trouvant fort étrange, ils vous blâment de ce que vous ne courez pas avec eux dans un même abandonnement de dissolution.

Mais ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts.

Car c'est aussi pour cela qu'il a été évangélisé aux morts, afin qu'ils fussent jugés selon les hommes en la chair, et qu'ils vécussent selon Dieu dans l'esprit.

Or la fin de toutes choses est proche : soyez donc sobres, et vigilants à prier.

Mais surtout, ayez entre vous une ardente charité : car la charité couvrira une multitude de péchés.

Soyez hospitaliers les uns envers les autres, sans murmures.

Que chacun selon le don qu'il a reçu, l'emploie pour le service des autres, comme bons dispensateurs de la différente grâce de Dieu.

Si quelqu'un parle, [qu'il parle] comme [annonçant] les paroles de Dieu, si quelqu'un administre, [qu'il administre] comme par la puissance que Dieu lui en a fournie; afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, auquel appartient la gloire et la force aux siècles des siècles, Amen!

Mes bien-aimés, ne trouvez point étrange quand vous êtes [comme] dans une fournaise pour votre épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire.

Mais en ce que vous participez aux souffrances de Christ, réjouissez vous; afin qu'aussi à la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez avec allégresse.

Si on vous dit des injures pour le Nom de Christ, vous êtes bienheureux : car l'Esprit de gloire et de Dieu repose sur vous, lequel est blasphémé par ceux qui [vous noircissent] mais pour vous vous le glorifiez.

Que nul de vous ne souffre comme meurtrier, ou larron, ou malfaiteur, ou curieux des affaires d'autrui.

Mais si quelqu'un souffre comme Chrétien, qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il glorifie Dieu en cela.

Car il est temps que le jugement commence par la maison de Dieu; or [s'il commence] premièrement par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent point à l'Evangile de Dieu?

Et si le juste est difficilement sauvé, où comparaitra le méchant et le pécheur?

Que ceux-là donc aussi qui souffrent par la volonté de Dieu, puisqu'ils font ce qui est bon lui recommandent leurs âmes, comme au fidèle Créateur.

Je prie les Anciens qui sont parmi vous, moi qui suis Ancien avec eux, et témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être révélée, [et je leur dis] :

Paissez le Troupeau de Christ qui vous est commis, en prenant garde sur lui, non point par contrainte, mais volontairement; non point pour un gain déshonnête, mais par un principe d'affection.

Et non point comme ayant domination sur les héritages [du Seigneur], mais en telle manière que vous soyez pour modèle au Troupeau.

Et quand le souverain Pasteur apparaîtra, vous recevrez la couronne incorruptible de gloire.

De même, vous jeunes gens, soyez soumis aux Anciens, et ayant tous de la soumission l'un pour l'autre, soyez parés par-dedans d'humilité, parce que Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.

Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand il en sera temps;

Lui remettant tout ce qui peut vous inquiéter : car il a soin de vous.

Soyez sobres, [et] veillez : car le diable, votre adversaire, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer.

Résistez-lui [donc] en [demeurant] fermes dans la foi, sachant que les mêmes souffrances s'accomplissent en la compagnie de vos frères, qui sont dans le monde.

Or le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous rende accomplis, vous affermis, vous fortifie, [et] vous établisse.

A lui soit la gloire et la force, aux siècles des siècles, Amen!

Je vous ai écrit brièvement par Silvain notre frère, que je crois vous être fidèle, vous déclarant et vous protestant que la grâce de Dieu dans laquelle vous êtes est la véritable.

[L'Eglise] qui est à Babylone, élue avec vous, et Marc mon fils, vous saluent.

Saluez-vous l'un l'autre par un baiser de charité. Que la paix soit à vous tous, qui êtes en Jésus-Christ, Amen!

Siméon Pierre, serviteur et Apôtre de Jésus-Christ, à vous qui avez obtenu une foi de pareil prix avec nous, par la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

Que la grâce et la paix vous soient multipliées, en la connaissance de Dieu, et de notre Seigneur Jésus.

Puisque sa divine puissance nous a donné tout ce qui [appartient] à la vie et à la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu.

Par lesquelles nous sont données les grandes et précieuses promesses, afin que par elles vous soyez faits participants de la nature divine, étant échappés de la corruption qui règne dans le monde par la convoitise;

Vous donc aussi y donnant tous vos soins ajoutez la vertu à votre foi; à la vertu, la science;

A la science, la tempérance; à la tempérance, la patience; à la patience, la piété;

A la piété, l'amour fraternel; et à l'amour fraternel, la charité.

Car si ces choses sont en vous, et y abondent, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles en la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.

Mais celui en qui ces choses ne se trouvent point, est aveugle, et ne voit point de loin, ayant oublié la purification de ses anciens péchés.

C'est pourquoi, mes frères, étudiez vous plutôt à affermir votre vocation, et votre élection; car en faisant cela vous ne broncherez jamais.

Car par ce moyen l'entrée au Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera abondamment donnée.

C'est pourquoi je ne serai point paresseux à vous faire toujours souvenir de ces choses, quoique vous ayez de la connaissance, et que vous soyez fondés en la vérité présente.

Car je crois qu'il est juste que je vous réveille par des avertissements, tandis que je suis dans cette tente;

Sachant que dans peu de temps je dois en déloger, comme notre Seigneur Jésus-Christ lui-même me l'a déclaré.

Mais j'aurai soin que vous puissiez aussi après mon départ vous remettre continuellement ces choses dans votre souvenir.

Car nous ne vous avons point donné à connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ en suivant des fables artificieusement composées, mais comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux.

Car il reçut de Dieu le Père honneur et gloire, quand une telle voix lui fut adressée de la gloire magnifique; celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris mon bon plaisir.

Et nous entendîmes cette voix émanée du Ciel, étant avec lui sur la sainte montagne.

Nous avons aussi la parole des Prophètes plus ferme, à laquelle vous faites bien d'être attentifs, comme à une chandelle qui a éclairé dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire, et que l'étoile du matin se soit levée dans vos cœurs.

Considérant premièrement ceci, qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne procède d'aucun mouvement particulier.

Car la prophétie n'a point été autrefois apportée par la volonté humaine, mais les saints hommes de Dieu étant poussés par le Saint-Esprit, ont parlé.

Mais [comme] il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux docteurs, qui introduiront couvertement des sectes de perdition, et qui renonceront le Seigneur qui les a rachetés, attirant sur eux-mêmes une prompte ruine.

Et plusieurs suivront leurs [sectes] de perdition; et à cause d'eux la voie de la vérité sera blasphémée;

Car ils feront par avarice trafic de vous avec des paroles déguisées; mais desquels la condamnation de longtemps ne tarde point, et la punition desquels ne s'endort point.

Car si Dieu n'a pas épargné les Anges qui ont péché, mais les ayant précipités dans l'abîme chargés des chaînes d'obscurité, les a livrés pour être réservés au jugement;

Et [s'il] n'a point épargné le monde ancien, mais a gardé Noé, lui huitième, [qui était] le héraut de la justice; et a fait venir le déluge sur le monde des impies;

Et [s'il] a condamné à un renversement total les villes de Sodome et de Gomorrhe, les réduisant en cendre, et les mettant pour être un exemple à ceux qui vivaient dans l'impiété;

et [s'il a] délivré le juste Lot qui avait eu beaucoup à souffrir de ces abominables parler infâme conduite.

Car cet [homme] juste, qui demeurait parmi eux, les voyant et les entendant, affligeait tous les jours son âme juste, à cause de leurs méchantes actions;

Le Seigneur sait [ainsi] délivrer de la tentation ceux qui l'honorent, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement;

Principalement ceux qui suivent les mouvements de la chair, dans la passion de l'impureté, et qui méprisent la domination, [gens] audacieux, adonnés à leurs sens, et qui ne craignent point de blâmer les dignités;

Au lieu que les Anges, quoiqu'ils soient plus grands en force et en puissance, ne prononcent point contre elles de sentence injurieuse devant le Seigneur;

Mais ceux-ci, semblables à des bêtes brutes, qui suivent leur sensualité, et qui sont faites pour être prises et détruites, blâmant ce qu'ils n'entendent point, périront par leur propre corruption;

Et ils recevront la récompense de leur iniquité. Ils aiment à être tous les jours dans les délices. Ce sont des taches et des souillures, et ils font leurs délices de leurs tromperies dans les repas qu'ils font avec vous.

Ils ont les yeux pleins d'adultère; ils ne cessent jamais de pécher; ils attirent les âmes mal assurées; ils ont le cœur exercé dans les rapines, ce sont des enfants de malédiction;

Qui ayant laissé le droit chemin, se sont égarés, et ont suivi le train de Balaam, [fils] de Bosor, qui aima le salaire d'iniquité; mais il fut repris de son injustice,

[Car] une ânesse muette parlant d'une voix humaine, réprima la folie du prophète.

Ce sont des fontaines sans eau, et des nuées agitées par le tourbillon, et des [gens] à qui l'obscurité des ténèbres est réservée éternellement.

Car en prononçant des discours fort enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, et par [leurs] impudicités, ceux qui s'étaient véritablement retirés de ceux qui vivent dans l'erreur;

Leur promettant la liberté, quoiqu'ils soient eux-mêmes esclaves de la corruption; car on est réduit dans la servitude de celui par qui on est vaincu.

Parce que si après s'être retirés des souillures du monde par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, toutefois étant de nouveau enveloppés par elles, ils en sont surmontés, leur dernière condition est pire que la première.

Car il leur eût mieux valu n'avoir pas connu la voie de la justice, qu'après l'avoir connue se détourner du saint commandement qui leur avait été donné.

Mais ce qu'on dit par un proverbe véritable, leur est arrivé : le chien est retourné à ce qu'il avait vomé; et la truie lavée [est retournée] se vautrer dans le borbier.

Mes bien-aimés, c'est ici la seconde Lettre que je vous écris, afin de réveiller dans l'une et dans l'autre par mes avertissements les sentiments purs [que vous avez].

[Et] afin que vous vous souveniez des paroles qui ont été dites auparavant par les saints Prophètes, et du commandement [que vous avez reçu] de nous, qui sommes Apôtres du Seigneur et Sauveur.

Sur toutes choses, sachez qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, se conduisant selon leurs propres convoitises;

Et disant : où est la promesse de son avènement? car depuis que les pères sont endormis, toutes choses demeurent comme elles ont été dès le commencement de la création.

Car ils ignorent volontairement ceci, que les cieux ont été [faits] de toute ancienneté, et que la terre [est sortie] de l'eau, et qu'elle subsiste parmi l'eau, par la parole de Dieu;

Et que par ces choses-là le monde d'alors périt, étant submergé des eaux du déluge.

Mais les cieux et la terre qui sont maintenant, sont réservés par la même parole, étant gardés pour le feu au jour du jugement, et de la destruction des hommes impies.

Mais, [vous mes] bien-aimés, n'ignorez pas ceci, qu'un jour [est] devant le Seigneur comme mille ans, et mille ans comme un jour.

Le Seigneur ne retarde point [l'exécution de] sa promesse, comme quelques-uns estiment qu'il y ait du retardement, mais il est patient envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous se repentent.

Or le jour du Seigneur viendra comme le larron dans la nuit, et en ce jour-là les cieux passeront avec un bruit sifflant de tempête, et les éléments seront dissous par l'ardeur [du feu], et la terre, et toutes les œuvres qui [sont] en elle, brûleront entièrement.

Puis donc que toutes ces choses se doivent dissoudre, quels vous faut-il être en saintes conversations, et en œuvres de piété?

En attendant, et en hâtant [par vos désirs] la venue du jour de Dieu, par lequel les cieux étant enflammés seront dissous, et les éléments se fondront par l'ardeur [du feu].

Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux, et une nouvelle terre, où la justice habite.

C'est pourquoi, [mes] bien-aimés, en attendant ces choses, étudiez-vous à être trouvés de lui sans tache et sans reproche, en paix.

Et regardez la patience du Seigneur comme une preuve qu'il veut votre salut; comme Paul, notre frère bien-aimé, vous en a écrit selon la sagesse qui lui a été donnée;

Ainsi que dans toutes ses Lettres, il parle de ces points, dans lesquels il y a des choses difficiles à entendre, que les ignorants et les mal-assurés tordent, comme [ils tordent] aussi les autres Ecritures, à leur propre perdition.

Vous donc mes bien-aimés, puisque vous en êtes déjà avertis, prenez garde qu'étant emportés avec les autres par la séduction des abominables, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté.

Mais croissez en la grâce et en la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire maintenant, et jusqu'au jour d'éternité, Amen!

Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons ouï, ce que nous avons vu de nos propres yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos propres mains ont touché de la Parole de vie,

(Car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et aussi nous le témoignons, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était avec le Père, et qui nous a été manifestée.)

Cela, [dis-je], que nous avons vu et ouï, nous vous l'annonçons; afin que vous ayez communion avec nous, et que notre communion [soit] avec le Père et avec son fils Jésus-Christ.

Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit parfaite.

Or c'est ici la déclaration que nous avons entendue de lui, et que nous vous annonçons, [savoir], que Dieu est lumière, et qu'il n'y a en lui nulles ténèbres.

Si nous disons que nous avons communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous n'agissons pas selon la vérité.

Mais si nous marchons dans la lumière, comme Dieu est en la lumière, nous avons communion l'un avec l'autre, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché.

Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.

Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés, et nous nettoyer de toute iniquité.

Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.

Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point; que si quelqu'un a péché, nous avons un avocat envers le Père, [savoir] Jésus-Christ, le Juste.

Car c'est lui qui est la victime de propitiation pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde.

Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, [savoir], si nous gardons ses commandements.

Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, il est menteur, et il n'y a point de vérité en lui.

Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement accompli en lui, et c'est par cela que nous savons que nous sommes en lui.

Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit vivre comme Jésus-Christ lui-même a vécu.

Mes frères, je ne vous écris point un commandement nouveau, mais le commandement ancien, que vous avez eu dès le commencement; et ce commandement ancien c'est la parole que vous avez entendue dès le commencement.

Cependant [le commandement que] je vous écris est un commandement nouveau, et est une chose véritable en lui et en vous, parce que les ténèbres sont passées, et que la vraie lumière luit maintenant.

Celui qui dit qu'il est en la lumière, et qui hait son frère, est dans les ténèbres jusqu'à cette heure.

Celui qui aime son frère, demeure dans la lumière, et il n'y a rien en lui qui le puisse faire tomber.

Mais celui qui hait son frère, est dans les ténèbres, et il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va; car les ténèbres lui ont aveuglé les yeux.

Mes petits enfants, je vous écris, parce que vos péchés vous sont pardonnés par son Nom.

Pères, je vous écris, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous écris, parce que vous avez vaincu le malin [esprit].

Jeunes enfants, je vous écris, parce que vous avez connu le Père. Pères, je vous ai écrit, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous ai écrit, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin esprit.

N'aimez point le monde, ni les choses qui sont au monde; si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui.

Car tout ce qui est au monde, [c'est-à-dire], la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est point du Père, mais est du monde.

Et le monde passe, avec sa convoitise; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement.



Jeunes enfants, c'est ici le dernier temps; et comme vous avez entendu que l'Antechrist viendra, il y a même dès maintenant plusieurs Antechrists; et nous connaissons à cela que c'est le dernier temps.

Ils sont sortis d'entre nous, mais ils n'étaient point d'entre nous : car s'ils eussent été d'entre nous, ils fussent demeurés avec nous, mais c'est afin qu'il fût manifesté que tous ne sont point d'entre nous.

Mais vous avez été oints par le Saint [esprit], et vous connaissez toutes choses.

Je ne vous ai pas écrit comme si vous ne connaissiez point la vérité, mais parce que vous la connaissez, et qu'aucun mensonge n'est de la vérité.

Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? celui-là est l'Antechrist qui nie le Père et le Fils.

Quiconque nie le Fils, n'a point non plus le Père; quiconque confesse le Fils, a aussi le Père.

Que donc ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, car si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi au Fils et au Père.

Et c'est ici la promesse qu'il vous a annoncée, [savoir] la vie éternelle.

Je vous ai écrit ces choses touchant ceux qui vous séduisent.

Mais l'Onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme la même Onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable, et n'est pas un mensonge, et selon qu'elle vous a enseignés, vous demeurerez en lui.

Maintenant donc, mes petits enfants, demeurez en lui ; afin que quand il apparaîtra, nous ayons assurance, et que nous ne soyons point confus de sa présence, à sa venue.

Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque fait ce qui est juste, est né de lui.

Voyez quelle charité le Père a eue pour nous, que nous soyons appelés les enfants de Dieu; mais le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu.

Mes bien-aimés, nous sommes maintenant les enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'est pas encore manifesté; or nous savons que lorsque [le fils de Dieu] sera apparu, nous lui serons semblables; car nous le verrons tel qu'il est.

Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie, comme lui aussi est pur.

Quiconque fait un péché, agit contre la Loi; car le péché est ce qui est contre la Loi.

Or vous savez qu'il est apparu, afin qu'il ôtât nos péchés; et il n'y a point de péché en lui.

Quiconque demeure en lui, ne pèche point : quiconque pèche, ne l'a point vu, ni ne l'a point connu.

[Mes] petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui fait ce qui est juste, est une personne juste, comme Jésus-Christ est juste;

Celui qui vit dans le péché est du Diable; car le Diable pèche dès le commencement; or le Fils de Dieu est apparu pour détruire les œuvres du Diable.

Quiconque est né de Dieu ne vit point dans le péché; car la semence de Dieu demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.

[Et] c'est à cela que sont connus les enfants de Dieu, et les enfants du Diable. Quiconque ne fait pas ce qui est juste, et qui n'aime pas son frère n'est point de Dieu.

Car c'est ici ce que vous avez ouï annoncer dès le commencement; [savoir] que nous nous aimions l'un l'autre;

Et que nous ne soyons point comme Caïn, qui était du malin [esprit] et qui tua son frère. Mais pour quel sujet le tua-t-il? c'est parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes.

Mes frères, ne vous étonnez point si le monde vous hait.

En ce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes transférés de la mort à la vie : celui qui n'aime point son frère, demeure en la mort.

Quiconque hait son frère est un meurtrier; et vous savez qu'aucun meurtrier ne possède point la vie éternelle.

A ceci nous avons connu la charité, c'est qu'il a exposé sa vie pour nous; nous devons donc aussi exposer nos vies pour nos frères.

Or celui qui voyant son frère dans la nécessité, lui fermera ses entrailles, comment est-ce que la charité de Dieu demeure en lui?

Mes petits enfants, n'aimons pas de paroles, ni de langue, mais par des effets, et en vérité.

Car c'est par là que nous connaissons que nous sommes de la vérité; et nous assurons [ainsi] nos cœurs devant lui.

Que si notre cœur nous condamne, certes Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.

Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons assurance envers Dieu.

Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui ; parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons les choses qui lui sont agréables.

Et c'est ici son commandement, que nous croyions au Nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions l'un l'autre, comme il nous en a donné le commandement.

Et celui qui garde ses commandements demeure en Jésus-Christ, et Jésus-Christ [demeure] en lui; et par ceci nous connaissons qu'il demeure en nous, [savoir] par l'Esprit qu'il nous a donné.

Mes bien-aimés, ne croyez point à tout esprit; mais éprouvez les esprits, [pour savoir] s'ils sont de Dieu; car plusieurs faux prophètes sont venus au monde.

Connaissez à cette marque l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu en chair, est de Dieu.

Et tout esprit qui ne confesse point que Jésus-Christ est venu en chair, n'est point de Dieu; or tel est l'esprit de l'Antechrist, duquel vous avez oui dire qu'il viendra ; et il est même déjà maintenant au monde.

Mes petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus; parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est au monde.

Ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent du monde, et le monde les écoute.

Nous sommes de Dieu; celui qui connaît Dieu, nous écoute; [mais] celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point; nous connaissons à ceci l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur.

Mes bien-aimés, aimons-nous l'un l'autre; car la charité est de Dieu; et quiconque aime [son prochain] est né de Dieu, et connaît Dieu.

Celui qui n'aime point [son prochain], n'a point connu Dieu; car Dieu est charité.

En ceci est manifestée la charité de Dieu envers nous, que Dieu a envoyé son Fils unique au monde, afin que nous vivions par lui.

En ceci est la charité, non que nous ayons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés, et qu'il a envoyé son Fils pour être la propitiation pour nos péchés.

Mes bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer l'un l'autre.

Personne n'a jamais vu Dieu; si nous nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure en nous, et sa charité est accomplie en nous.

A ceci nous connaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous, c'est qu'il nous a donné de son Esprit.

Et nous l'avons vu, et nous témoignons que le Père a envoyé le Fils pour être le sauveur du monde.

Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

Et nous avons connu et cru la charité que Dieu a pour nous. Dieu est charité; et celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu, et Dieu en lui.

En ceci est accomplie la charité envers nous, afin que nous ayons de la confiance pour le jour du Jugement, si tel qu'il est, nous sommes tels en ce monde.

Il n'y a point de crainte dans la charité, mais la parfaite charité bannit la crainte; car la crainte cause de la peine; or celui qui craint, n'est pas accompli dans la charité.

Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.

Si quelqu'un dit : j'aime Dieu, et cependant il hait son frère, il est un menteur; car comment celui qui n'aime point son frère, qu'il voit, peut-il aimer Dieu, lequel il ne voit point?

Et nous avons ce commandement de sa part, que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère.

Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu; et quiconque aime celui qui l'a engendré, aime aussi celui qui est né de lui.

Nous connaissons à cette marque que nous aimons les enfants de Dieu, c'est lorsque nous aimons Dieu, et que nous gardons ses commandements.

Car c'est en ceci que consiste [notre] amour pour Dieu; que nous gardions ses commandements; et ses commandements ne sont point pénibles.

Parce que tout ce qui est né de Dieu surmonte le monde; et ce qui nous fait remporter la victoire sur le monde, c'est notre foi.

Qui est celui qui surmonte le monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?

C'est ce Jésus qui est venu par eau et par sang, et non-seulement par l'eau, mais par l'eau et le sang; et c'est l'Esprit qui en rend témoignage; or l'Esprit est la vérité.

Car il y en a trois dans le Ciel qui rendent témoignage, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit; et ces trois-là ne sont qu'un.

Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre, savoir l'Esprit, l'eau, et le Sang; et ces trois-là se rapportent à un.

Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus considérable, or c'est là le témoignage de Dieu, lequel il a rendu de son Fils.

Celui qui croit au Fils de Dieu, il a au-dedans de lui-même le témoignage de Dieu; mais celui qui ne croit point Dieu, il l'a fait menteur; car il n'a point cru au témoignage que Dieu a rendu de son Fils.

Et c'est ici le témoignage, [savoir] que Dieu nous a donné la vie éternelle; et cette vie est en son Fils.

Celui qui a le Fils, a la vie, celui qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie.

Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au Nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, et afin que vous croyiez au Nom du Fils de Dieu.

Et c'est ici la confiance que nous avons en Dieu, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce.

Et si nous savons qu'il nous exauce, en quoi que nous demandions, nous le savons parce que nous obtenons les choses que nous lui avons demandées.

Si quelqu'un voit son frère pécher d'un péché qui n'est point à la mort, il priera [pour lui], et [Dieu] lui donnera la vie; savoir à ceux qui ne pêchent point à la mort. Il y a un péché à la mort; je ne te dis point de prier pour ce péché-là.

Toute iniquité est un péché; mais il y a quelque péché qui n'est point à la mort.

Nous savons que quiconque est né de Dieu, ne pêche point; mais celui qui est engendré de Dieu, se conserve soi-même, et le malin [esprit] ne le touche point.

Nous savons que nous sommes [nés] de Dieu; mais tout le monde est plongé dans le mal.

Or nous savons que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véroitable; et nous sommes dans le Véroitable, [savoir], en son Fils Jésus-Christ; il est le vrai Dieu, et la vie éternelle.

Mes petits enfants, gardez-vous des idoles. Amen.

L'Ancien à la Dame élue, et à ses enfants, lesquels j'aime sincèrement, et que je n'aime pas moi seul, mais aussi tous ceux qui ont connu la vérité.

A cause de la vérité qui demeure en nous, et qui sera avec nous à jamais.

Que la grâce, la miséricorde, et la paix de la part de Dieu le Père, et de la part du Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Père, soient avec vous en vérité et en charité.

Je me suis fort réjoui d'avoir trouvé quelques-uns de tes enfants qui marchent dans la vérité; selon le commandement que nous en avons reçu du Père.

Et maintenant, ô Dame! je te prie, non comme t'écrivant un nouveau commandement, mais celui que nous avons eu dès le commencement, que nous ayons de la charité les uns pour les autres.

Et c'est ici la charité, que nous marchions selon ses commandements; et c'est ici son commandement, comme vous l'avez entendu dès le commencement, afin que vous l'observiez.

Car plusieurs séducteurs sont venus au monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair; un tel homme est un séducteur et un Antechrist.

Prenez garde à vous-mêmes, afin que nous ne perdions point ce que nous avons fait, mais que nous en recevions une pleine récompense.

Quiconque transgresse la doctrine de Jésus-Christ et ne lui demeure point fidèle, n'a point Dieu : celui qui demeure en la doctrine de Christ, a le Père et le Fils.

Si quelqu'un vient à vous, et qu'il n'apporte point cette doctrine, ne le recevez point dans votre maison, et ne le saluez point;

Car celui qui le salue, communique à ses mauvaises œuvres.

Quoique j'eusse plusieurs choses à vous écrire, je ne les ai pas voulu écrire avec du papier et de l'encre, mais j'espère d'aller vers vous, et de vous parler bouche à bouche, afin que notre joie soit parfaite.

Les enfants de ta sœur élue te saluent, Amen!

L'Ancien à Gaius le bien-aimé, leque j'aime en vérité.

Bien-aimé, je souhaite que tu prospères en toutes choses, et que tu sois en santé, comme ton âme est en prospérité.

Car je me suis fort réjoui quand les frères sont venus, et ont rendu témoignage de ta sincérité, et comment tu marches dans la vérité.

Je n'ai point de plus grande joie que celle-ci, [qui est] d'entendre que mes enfants marchent dans la vérité.

Bien-aimé, tu agis fidèlement en tout ce que tu fais envers les frères, et envers les étrangers;

Qui en la présence de l'Eglise ont rendu témoignage de ta charité, et tu feras bien de les accompagner dignement, comme il est séant selon Dieu.

Car ils sont partis pour son Nom, ne prenant rien des Gentils.

Nous devons donc recevoir ceux qui leur ressemblent, afin que nous aidions à la vérité.

J'ai écrit à l'Eglise; mais Diotrèphes, qui aime d'être le premier entre eux, ne nous reçoit point.

C'est pourquoi, si je viens, je représenterai les actions qu'il commet, s'évaporant en mauvais discours contre nous, et n'étant pas content de cela, non seulement il ne reçoit pas les frères, mais il empêche même ceux qui les veulent recevoir, et les chasse de l'Eglise.

Bien-aimé, n'imite point le mal, mais le bien ; celui qui fait bien, est de Dieu; mais celui qui fait mal, n'a point vu Dieu.

Tous rendent témoignage à Démétrius, et la vérité même le [lui rend], et nous aussi lui rendons témoignage, et vous savez que notre témoignage est véritable.

J'avais plusieurs choses à écrire, mais je ne veux point t'écrire avec de l'encre et avec la plume;

Mais j'espère de te voir bientôt, et nous parlerons bouche à bouche.

Que la paix soit avec toi! les amis te saluent; salue les amis nom par nom.

Jude serviteur de Jésus-Christ, et frère de Jacques, à ceux qui ont été appelés [par l'Evangile], que Dieu a sanctifiés et Jésus-Christ a conservés.

Que la miséricorde, la paix, et l'amour vous soient multipliés.

Mes bien-aimés, comme je m'étudie entièrement à vous écrire du salut [qui nous est] commun, il m'a été nécessaire de vous écrire pour vous exhorter à soutenir le combat pour la foi qui a été une fois donnée aux Saints.

Car quelques-uns se sont glissés [parmi vous], qui dès longtemps auparavant ont été écrits pour une telle condamnation; gens sans piété, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renoncent le seul Dominateur Jésus-Christ notre Dieu et Seigneur.

Or je veux vous faire souvenir d'une chose que vous savez déjà, [c'est] que le Seigneur ayant délivré le peuple du pays d'Egypte, il détruisit ensuite ceux qui n'avaient point cru;

Et qu'il a réservé sous l'obscurité, dans des liens éternels, jusqu'au jugement de la grande journée, les Anges qui n'ont pas gardé leur origine, mais qui ont abandonné leur propre demeure;

[Et] que Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines qui s'étaient abandonnées en la même manière que celles-ci, à l'impureté, et qui avaient couru après les péchés contre nature, ont été mises pour servir d'exemple, ayant reçu la punition du feu éternel;

Nonobstant cela ceux-ci tout de même s'étant endormis [dans le vice], souillent [leur] chair, méprisent la domination, et blâment les dignités.

Et néanmoins Michel l'Archange, quand il contestait disputant avec le Démon touchant le corps de Moïse, n'osa point prononcer de sentence de malédiction, mais il dit seulement : que le Seigneur te censure fortement!

Mais ceux-ci médisent de tout ce qu'ils n'entendent point, et se corrompent en tout ce qu'ils connaissent naturellement, comme font les bêtes brutes.

Malheur à eux, car ils ont suivi le train de Caïn, et ont couru, par un égarement [tel que celui] de Balaam, [après] la récompense, et ont péri par une contradiction [semblable à celle] de Coré.

Ceux-ci sont des taches dans vos repas de charité, en prenant leurs repas avec vous, et se repaissant eux-mêmes sans crainte; [ce] sont des nuées sans eau, emportées des vents çà et là; des arbres dont le fruit se pourrit, et sans fruit, deux fois morts, et déracinés;

Des vagues impétueuses de la mer, jetant l'écume de leurs impuretés; des étoiles errantes, à qui l'obscurité des ténèbres est réservée éternellement.

Desquels aussi Enoch, septième homme après Adam, a prophétisé, en disant :

Voici, le Seigneur est venu avec ses Saints, qui sont par millions, pour juger tous les hommes, et pour convaincre tous les méchants d'entre eux de toutes leurs méchantes actions qu'ils ont commises méchamment, et de toutes les paroles injurieuses que les pécheurs impies ont proférées contre lui.

Ce sont des murmurateurs, des querelleurs, se conduisant selon leurs convoitises, dont la bouche prononce des discours fort enflés, et qui admirent les personnes pour le profit qui leur en revient.

Mais vous, mes bien-aimés, souvenez vous des paroles qui ont été dites auparavant par les Apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ.

Et comment ils vous disaient, qu'au dernier temps il y aurait des moqueurs, qui marcheraient selon leurs impies convoitises.

Ce sont ceux qui se séparent eux-mêmes, des gens sensuels, n'ayant point l'Esprit.

Mais vous, mes bien-aimés, vous appuyant vous-mêmes sur votre très-sainte foi, et priant par le Saint-Esprit,



Conservez-vous les uns les autres dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ, pour [obtenir] la vie éternelle.

Et ayez pitié des uns en usant de discrétion;

Et sauvez les autres par la frayeur, les arrachant comme hors du feu, et laissez même la robe souillée par la chair.

[Or] à celui qui est puissant pour vous garder sans que vous fassiez aucune chute et vous présenter irréprouvés devant sa gloire, avec joie;

A Dieu, seul sage, notre Sauveur, soit gloire et magnificence, force, et empire dès maintenant et dans tous les siècles, Amen!

La Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée pour découvrir à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qui les a fait connaître en les envoyant par son Ange à Jean son serviteur;

Qui a annoncé la parole de Dieu, et le témoignage de Jésus-Christ, et toutes les choses qu'il a vues.

Bienheureux est celui qui lit, et ceux qui écoutent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites : car le temps est proche.

Jean aux sept Eglises qui sont en Asie, que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui QUI EST, QUI ÉTAIT, et QUI EST A VENIR, et de la part des sept Esprits qui sont devant son trône.

Et de la part de Jésus-Christ, qui est le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, et le Prince des Rois de la terre.

A lui [dis-je], qui nous a aimés, et qui nous a lavés de nos péchés dans son sang, et nous a faits Rois et Sacrificateurs à Dieu son Père, à lui [soit] la gloire et la force aux siècles des siècles, Amen!

Voici il vient avec les nuées, et tout œil le verra, et ceux même qui l'ont percé; et toutes les Tribus de la terre se lamenteront devant lui; oui, Amen!

Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, QUI EST, QUI ÉTAIT, et QUI EST A VENIR, le Tout-Puissant.

Moi Jean, [qui suis] aussi votre frère et qui participe à l'affliction, au règne, et à la patience de Jésus-Christ, j'étais en l'île appelée Patmos pour la parole de Dieu, et pour le témoignage de Jésus-Christ.

Or je fus [ravi] en esprit un jour de Dimanche, et j'entendis derrière moi une grande voix, comme [est le son] d'une trompette,

Qui disait : Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier : Ecris dans un livre ce que tu vois, et envoie-le aux sept Eglises qui sont en Asie; [savoir] à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée.

Alors je me tournai pour voir [celui dont] la voix m'avait parlé, et m'étant tourné, je vis sept chandeliers d'or;

Et au milieu des sept chandeliers d'or un [personnage] semblable à un homme, vêtu d'une longue robe, et ceint d'une ceinture d'or à l'endroit des mamelles.

Sa tête et ses cheveux [étaient] blancs comme de la laine blanche, et comme de la neige, et ses yeux [étaient] comme une flamme de feu.

Ses pieds [étaient] semblables à de l'airain très-luisant, comme s'ils eussent été embrasés dans une fournaise; et sa voix était comme le bruit des grosses eaux.

Et il avait en sa main droite sept étoiles, et de sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants, et son visage était semblable au soleil, quand il luit en sa force.

Et lorsque je l'eus vu, je tombai à ses pieds comme mort, et il mit sa main droite sur moi, en me disant : ne crains point, je suis le premier, et le dernier;

Et je vis, mais j'ai été mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles, Amen! Et je tiens les clefs de l'enfer et de la mort.

Ecris les choses que tu as vues, celles qui sont [présentement], et celles qui doivent arriver ensuite.

Le mystère des sept étoiles que tu as vues en ma main droite, et les sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les Anges des sept Eglises; et les sept chandeliers que tu as vus sont les sept Eglises.

Ecris à l'Ange de l'Eglise d'Ephèse : celui qui tient les sept étoiles en sa main droite, et qui marche au milieu des sept chandeliers d'or, dit ces choses :

Je connais tes œuvres, ton travail et ta patience, et [je sais] que tu ne peux souffrir les méchants, et que tu as éprouvé ceux qui se disent être apôtres, et ne le sont point, et que tu les as trouvés menteurs.

Et que tu as souffert, et que tu as eu patience, et que tu as travaillé pour mon Nom, et que tu ne t'es point lassé.

Mais j'ai [quelque chose] contre toi, c'est que tu as abandonné ta première charité.

C'est pourquoi souviens-toi d'où tu es déchu, et t'en repens, et fais les premières œuvres ; autrement je viendrai à toi bientôt, et j'ôterai ton chandelier de son lieu, si tu ne te repens.

Mais pourtant tu as ceci [de bon] que tu hais les actions des Nicolaïtes, lesquelles je hais moi aussi.

Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises. A celui qui vaincra je lui donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est au milieu du paradis de Dieu.

Ecris aussi à l'Ange de l'Eglise de Smyrne : Le premier et le dernier, qui a été mort, et qui est retourné en vie, dit ces choses :

Je connais tes œuvres, ton affliction et ta pauvreté (mais tu es riche), et le blasphème de ceux qui se disent être Juifs, et qui ne le sont point, mais [qui sont] la Synagogue de satan.

Ne crains rien des choses que tu as à souffrir. Voici, il arrivera que le Démon mettra quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés; et vous aurez une affliction de dix jours. Sois fidèle jusques à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises. Celui qui vaincra sera mis à couvert de la mort seconde.

Ecris aussi à l'Ange de l'Eglise de Pergame : Celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants, dit ces choses.

Je connais tes œuvres, et où tu habites, [savoir] là où est le siège de satan, et que cependant tu retiens mon Nom, et que tu n'as point renoncé ma foi, non pas même lorsqu'Antipas, mon fidèle martyr, a été mis à mort entre vous, là où satan habite.

Mais j'ai quelque peu de chose contre toi : c'est que tu en as là qui retiennent la doctrine de Balaam, lequel enseignait Balac à mettre un scandale devant les enfants d'Israël, afin qu'ils mangeassent des choses sacrifiées aux idoles, et qu'ils se livrassent à la fornication.

Ainsi tu en as, toi aussi, qui retiennent la doctrine des Nicolaïtes; ce que je hais.

Repens-toi : autrement je viendrai à toi bientôt; et je combattrai contre eux par l'épée de ma bouche.

Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises. A celui qui vaincra je lui donnerai à manger de la manne qui est cachée, et je lui donnerai un caillou blanc, et sur [ce] caillou sera écrit un nouveau nom, que nul ne connaît, sinon celui qui le reçoit.

Ecris aussi à l'Ange de l'Eglise de Thyatire : Le Fils de Dieu, qui a ses yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain très luisant, dit ces choses.

Je connais tes œuvres, [ta] charité, ton ministère, ta foi, ta patience, et que tes dernières œuvres surpassent les premières;

Mais j'ai quelque peu de chose contre toi : c'est que tu souffres que [cette] femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigne, et qu'elle séduise mes serviteurs, pour les porter à la fornication, et pour [leur faire] manger des choses sacrifiées aux idoles.

Et je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentit de sa prostitution; mais elle ne s'est point repentie.

Voici, je vais la réduire au lit, et [mettre] dans une grande affliction ceux qui commettent adultère avec elle, s'ils ne se repentent de leurs œuvres;

Et je ferai mourir de mort ses enfants; et toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs; et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres.

Mais je vous dis à vous et aux autres qui sont à Thyatire, à tous ceux qui n'ont point cette doctrine, et qui n'ont point connu les profondeurs de satan, comme ils parlent, que je ne mettrai point sur vous d'autre charge.

Mais retenez ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne.

Car à celui qui aura vaincu, et qui aura gardé mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai puissance sur les nations :

Et il les gouvernera avec une verge de fer, et elles seront brisées comme les vaisseaux d'un potier, selon que je l'ai aussi reçu de mon Père.

Et je lui donnerai l'étoile du matin.

Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

Ecris aussi à l'Ange de l'Eglise de Sardes : Celui qui a les sept Esprits de Dieu, et les sept étoiles, dit ces choses : Je connais tes œuvres; c'est que tu as le bruit de vivre, mais tu es mort.

Sois vigilant, et confirme le reste qui s'en va mourir; car je n'ai point trouvé tes œuvres parfaites devant Dieu.

Souviens-toi donc des choses que tu as reçues et entendues, et garde-les, et te repens, mais si tu ne veilles pas, je viendrai contre toi comme le larron, et tu ne sauras point à quelle heure je viendrai contre toi.

[Toutefois] tu as quelque peu de personnes aussi à Sardes, qui n'ont point souillé leurs vêtements, et qui marcheront avec moi en vêtements blancs, car ils en sont dignes.

Celui qui vaincra, sera vêtu de vêtements blancs, et je n'effacerai point son nom du Livre de vie, mais je confesserai son nom devant mon Père, et devant ses Anges.

Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

Ecris aussi à l'Ange de l'Eglise de Philadelphie : le Saint et le Véritable, qui a la clef de David, qui ouvre, et nul ne ferme; qui ferme, et nul n'ouvre, dit ces choses.

Je connais tes œuvres : voici, je t'ai ouvert une porte, et personne ne la peut fermer; parce que tu as un peu de force, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as point renoncé mon Nom.

Voici, je ferai venir ceux de la Synagogue de satan qui se disent Juifs, et ne le sont point, mais mentent; voici, [dis-je], je les ferai venir et se prosterner à tes pieds, et ils connaîtront que je t'aime.

Parce que tu as gardé la parole de ma patience, je te garderai aussi de l'heure de la tentation qui doit arriver dans tout le monde, pour éprouver ceux qui habitent sur la terre.

Voici, je viens bientôt; tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne t'enlève ta couronne.

Celui qui vaincra, je le ferai être une colonne dans le Temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; et j'écrirai sur lui le Nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, qui est la nouvelle Jérusalem, laquelle descend du Ciel de devers mon Dieu, et mon nouveau Nom.

Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

Ecris aussi à l'Ange de l'Eglise de Laodicée : l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la créature de Dieu, dit ces choses.

Je connais tes œuvres, c'est que tu n'es ni froid, ni bouillant; ô si tu étais ou froid, ou bouillant!

Parce donc que tu es tiède, et que tu n'es ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.

Car tu dis : je suis riche, et je suis dans l'abondance, et je n'ai besoin de rien; mais tu ne connais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.

Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche; et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point; et d'oindre tes yeux de collyre, afin que tu voies.

Je reprends et châtie tous ceux que j'aime; aie du zèle, et te repens.

Voici, je me tiens à la porte, et je frappe : si quelqu'un entend ma voix, et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, ainsi que j'ai vaincu, et je suis assis avec mon Père dans son trône.

Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

Après ces choses je regardai, et voici une porte fut ouverte au Ciel; et la première voix que j'avais ouïe comme d'une trompette, et qui parlait avec moi, [me] dit : monte ici, et je te montrerai les choses qui doivent arriver à l'avenir.

Et sur-le-champ je fus ravi en esprit : et voici, un trône était posé au Ciel, et quelqu'un était assis sur le trône.

Et celui qui y était assis, paraissait semblable à une pierre de jaspe, et de sardoine; et autour du trône paraissait un arc-en-ciel, semblable à une émeraude.

Et il y avait autour du trône vingt-quatre sièges; et je vis sur les sièges vingt-quatre Anciens assis, vêtus d'habillements blancs, et ayant sur leurs têtes des couronnes d'or.

Et du trône sortaient des éclairs et des tonnerres, et des voix; et il y avait devant le trône sept lampes de feu ardentes, qui sont les sept Esprits de Dieu.

Et au devant du trône il y avait une mer de verre, semblable à du cristal; et au milieu du trône et autour du trône quatre animaux, pleins d'yeux devant et derrière.

Et le premier animal [était] semblable à un lion; le second animal, [était] semblable à un veau; le troisième animal avait la face comme un homme; et le quatrième animal était semblable à un aigle qui vole.

Et les quatre animaux avaient chacun six ailes à l'entour; et par dedans ils [étaient] pleins d'yeux; et ils ne cessent point de dire jour et nuit : Saint! Saint! Saint! le Seigneur Dieu Tout-puissant, QUI ÉTAIT, QUI EST, et QUI EST A VENIR.

Or quand les animaux rendaient gloire et honneur et des actions de grâces à celui qui était assis sur le trône, à celui qui est vivant aux siècles des siècles,

Les vingt-quatre Anciens se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, et adoraient celui qui est vivant aux siècles des siècles, et ils jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant :

Seigneur, tu es digne de recevoir gloire, honneur et puissance; car tu as créé toutes choses; c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.

Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un Livre écrit dedans et dehors, scellé de sept sceaux.

Je vis aussi un Ange [remarquable] par sa force, qui criait à haute voix : qui est-ce qui est digne d'ouvrir le Livre, et d'en délier les sceaux?

Mais nul ne pouvait ni dans le Ciel, ni sur la terre, ni au-dessous de la terre ouvrir le Livre, ni le regarder.

Et je pleurais fort, parce que personne n'était trouvé digne d'ouvrir le Livre, ni de le lire, ni de le regarder.

Et un des Anciens me dit : ne pleure point; voici, le Lion qui est de la Tribu de Juda, la racine de David, a vaincu pour ouvrir le Livre, et pour en délier les sept sceaux.

Et je regardai, et voici il y avait au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des Anciens, un agneau qui se tenait là comme mis à mort, ayant sept cornes, et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu, envoyés par toute la terre.

Et il vint, et prit le Livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône.

Et quand il eut pris le Livre, les quatre animaux et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent devant l'agneau, ayant chacun des harpes et des fioles d'or, pleines de parfums, qui sont les prières des Saints.

Et ils chantaient un nouveau cantique, en disant : tu es digne de prendre le Livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été mis à mort, et tu nous as rachetés à Dieu par ton sang, de toute Tribu, Langue, peuple, et nation;

Et tu nous as faits Rois et Sacrificateurs à notre Dieu; et nous régnerons sur la terre.

Puis je regardai, et j'entendis la voix de plusieurs Anges autour du trône et des Anciens, et leur nombre était de plusieurs millions.

Et ils disaient à haute voix : L'agneau qui a été mis à mort est digne de recevoir puissance, richesses, sagesse, force, honneur, gloire et louange.

J'entendis aussi toutes les créatures qui sont au Ciel, et en la terre, et sous la terre, et dans la mer, et toutes les choses qui y sont, disant : à celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soit louange, honneur, gloire, et force, aux siècles des siècles!

Et les quatre animaux disaient : Amen! Et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent et adorèrent [celui qui est] vivant aux siècles des siècles.

Et quand l'agneau eut ouvert l'un des sceaux, je regardai, et j'entendis l'un des quatre animaux, qui disait, comme avec une voix de tonnerre : Viens, et vois.

Et je regardai, et je vis un cheval blanc; et celui qui était monté dessus avait un arc, et il lui fut donné une couronne; et il sortit victorieux, et afin de vaincre.

Et quand il eut ouvert le second sceau, j'entendis le second animal, qui disait : Viens, et vois.

Et il sortit un autre cheval, qui était roux; et il fut donné à celui qui était monté dessus, de pouvoir ôter la paix de la terre, afin qu'on se tue l'un l'autre; et il lui fut donné une grande épée.

Et quand il eut ouvert le troisième sceau, j'entendis le troisième animal qui disait : Viens, et vois; et je regardai, et je vis un cheval noir, et celui qui était monté dessus avait une balance en sa main.

Et j'entendis au milieu des quatre animaux une voix qui disait : Le chenix de froment pour un denier, et les trois chenix d'orge pour un denier; mais ne nuis point au vin, ni à l'huile.

Et quand il eut ouvert le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal, qui disait : Viens, et vois.

Et je regardai, et je vis un cheval fauve; et celui qui était monté dessus avait nom la Mort, et l'Enfer suivait après lui; et il leur fut donné puissance sur la quatrième partie de la terre, pour tuer avec l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre.

Et quand il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été tués pour la parole de Dieu, et pour le témoignage qu'ils avaient maintenu.

Et elles criaient à haute voix, disant : Jusqu'à quand, Seigneur, qui es saint et véritable, ne juges-tu point, et ne venges-tu point notre sang de ceux qui habitent sur la terre?

Et il leur fut donné à chacun des robes blanches, et il leur fut dit qu'ils se reposassent encore un peu de temps, jusqu'à ce que le nombre de leurs compagnons de service, et de leurs frères qui doivent être mis à mort comme eux, soit complet.

Et je regardai quand il eut ouvert le sixième sceau, et voici, il se fit un grand tremblement de terre, et le soleil devint noir comme un sac fait de poil, et la lune devint toute comme du sang.

Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsque le figuier étant agité par un grand vent, laisse tomber ses figues [encore] vertes.

Et le ciel se retira comme un Livre qu'on roule; et toutes les montagnes, et les îles furent remuées de leurs places.

Et les Rois de la terre, les Princes, les riches, les capitaines, les puissants, tout esclave, et tout [homme] libre se cachèrent dans les cavernes, et entre les rochers des montagnes.

Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, et de devant la colère de l'agneau;

Car la grande journée de sa colère est venue; et qui est-ce qui pourra subsister?

Après cela je vis quatre Anges qui se tenaient aux quatre coins de la terre, et qui retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'aucun vent ne soufflât sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.



Puis je vis un autre Ange qui montait du côté de l'Orient, tenant le sceau du Dieu vivant, et il cria à haute voix aux quatre Anges qui avaient eu ordre de nuire à la terre, et à la mer,

[Et leur] dit : Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué les serviteurs de notre Dieu sur leurs fronts.

Et j'entendis que le nombre des marqués était de cent quarante-quatre mille, qui furent marqués de toutes les Tribus des enfants d'Israël.

[Savoir] de la Tribu de Juda, douze mille marqués; de la Tribu de Ruben, douze mille marqués; de la Tribu de Gad, douze mille marqués;

De la Tribu d'Aser, douze mille marqués; de la Tribu de Nephthali, douze mille marqués; de la Tribu de Manassé, douze mille marqués;

De la Tribu de Siméon, douze mille marqués; de la Tribu de Lévi, douze mille marqués ; de la Tribu d'Issachar, douze mille marqués;

De la Tribu de Zabulon, douze mille marqués; de la Tribu de Joseph, douze mille marqués; de la Tribu de Benjamin, douze mille marqués.

Après cela, je regardai, et voici une grande multitude [de gens], que personne ne pouvait compter, de toutes nations, Tribus, peuples et Langues, lesquels se tenaient devant le trône, et en la présence de l'agneau, vêtus de longues robes blanches, et ayant des palmes en leurs mains;

Et ils criaient à haute voix, en disant : Le salut est de notre Dieu, qui est assis sur le trône, et de l'agneau.

Et tous les Anges se tenaient autour du trône, et des Anciens, et des quatre animaux, et ils se prosternèrent devant le trône sur leurs faces, et adorèrent Dieu,

En disant : Amen! louange, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur, puissance et force soient à notre Dieu, aux siècles des siècles, Amen!

Alors un des Anciens prit la parole, et me dit : ceux-ci, qui sont vêtus de longues robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus?

Et je lui dis : Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, et qui ont lavé et blanchi leurs longues robes dans le sang de l'agneau.

C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son Temple; et celui qui est assis sur le trône habitera avec eux.

Ils n'auront plus de faim, ni de soif, et le soleil ne frappera plus sur eux, ni aucune chaleur.

Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra, et les conduira aux vives fontaines des eaux; et Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux.

Et quand il eut ouvert le septième sceau, il se fit un silence au ciel d'environ une demie-heure.

Et je vis les sept Anges qui assistent devant Dieu, auxquels furent données sept trompettes.

Et un autre Ange vint, et se tint devant l'autel, ayant un encensoir d'or, et plusieurs parfums lui furent donnés pour offrir avec les prières de tous les Saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône.

Et la fumée des parfums avec les prières des Saints monta de la main de l'Ange devant Dieu.

Puis l'Ange prit l'encensoir, et l'ayant rempli du feu de l'autel, il le jeta en la terre; et il se fit des tonnerres, des voix, des éclairs, et un tremblement de terre.

Alors les sept Anges qui avaient les sept trompettes, se préparèrent pour sonner des trompettes.

Et le premier Ange sonna de la trompette, et il se fit de la grêle et du feu, mêlés de sang, qui furent jetés en la terre; et la troisième partie des arbres fut brûlée, et toute herbe verte aussi fut brûlée.

Et le second Ange sonna de la trompette; et [je vis] comme une grande montagne ardente de feu, qui fut jetée en la mer; et la troisième partie de la mer devint du sang.

Et la troisième partie des créatures vivantes qui [étaient] en la mer, mourut; et la troisième partie des navires périt.

Et le troisième Ange sonna de la trompette, et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau, et elle tomba sur la troisième partie des fleuves, et dans les fontaines des eaux.

Le nom de l'étoile est Absinthe; et la troisième partie des eaux devint absinthe, et plusieurs des hommes moururent par les eaux, à cause qu'elles étaient devenues amères.

Puis le quatrième Ange sonna de la trompette; et la troisième partie du soleil fut frappée, et la troisième partie aussi de la lune, et la troisième partie des étoiles, de sorte que la troisième partie en fut obscurcie; et la troisième partie du jour fut privée de la lumière, et [la troisième partie] de la nuit fut tout de même sans clarté.

Alors je regardai, et j'entendis un Ange qui volait par le milieu du ciel, et qui disait à haute voix : Malheur! malheur! malheur! aux habitants de la terre à cause du son des trompettes des trois autres Anges qui doivent sonner de la trompette.

Alors le cinquième Ange sonna de la trompette, et je vis une étoile qui tomba du ciel en la terre, et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée.

Et il ouvrit le puits de l'abîme; et une fumée monta du puits comme la fumée d'une grande fournaise; et le soleil et l'air furent obscurcis de la fumée du puits.

Et de la fumée du puits il sortit des sauterelles [qui se répandirent] par la terre, et il leur fut donné une puissance semblable à la puissance qu'ont les scorpions de la terre.

Et il leur fut dit, qu'elles ne nuisissent point à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'ont point la marque de Dieu sur leurs fronts.

Et il leur fut permis non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois; et leurs tourments sont semblables aux tourments que donne le scorpion quand il frappe l'homme.

Et en ces jours-là les hommes chercheront la mort, mais ils ne la trouveront point; et ils désireront de mourir, mais la mort s'enfuira d'eux.

Or la forme des sauterelles était semblable à des chevaux préparés pour la bataille, et sur leurs têtes il y avait comme des couronnes semblables à de l'or, et leurs faces étaient comme des faces d'hommes.

Et elles avaient les cheveux comme des cheveux de femmes; et leurs dents étaient comme des dents de lions.

Et elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer; et le bruit de leurs ailes était comme le bruit des chariots, quand plusieurs chevaux courent au combat.

Et elles avaient des queues semblables [à des queues] de scorpions, et avaient des aiguillons en leurs queues; et leur puissance [était] de nuire aux hommes durant cinq mois.

Et elles avaient pour Roi au-dessus d'elles l'Ange de l'abîme, qui a nom en Hébreu, Abaddon, et dont le nom est en grec Apollyon.

Un malheur est passé, et voici venir encore deux malheurs après celui-ci.

Alors le sixième Ange sonna de sa trompette, et j'entendis une voix [sortant] des quatre cornes de l'autel d'or qui [est] devant la face de Dieu,

Laquelle dit au sixième Ange qui avait la trompette : Délie les quatre Anges qui sont liés sur le grand fleuve Euphrate.

On délia donc les quatre Anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année; afin de tuer la troisième partie des hommes.

Et le nombre de l'armée à cheval était de deux cents millions : car j'entendis [que c'était là] leur nombre.

Et je vis aussi dans la vision les chevaux, et ceux qui étaient montés dessus, ayant des cuirasses de feu, d'hyacinthe et de soufre; et les têtes des chevaux [étaient] comme des têtes de lions; et de leur bouche sortait du feu, de la fumée et du soufre.

La troisième partie des hommes fut tuée par ces trois choses, [savoir] par le feu, par la fumée, et par le soufre qui sortaient de leur bouche.

Car leur puissance était dans leur bouche et dans leurs queues; et leurs queues [étaient] semblables à des serpents, et elles avaient des têtes par lesquelles elles nuisaient.

Mais le reste des hommes qui ne furent point tués par ces plaies, ne se repentit pas des œuvres de leurs mains, pour ne point adorer les Démons, les idoles d'or, d'argent, de cuivre, de pierre, et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni ouïr, ni marcher.

Ils ne se repentirent point aussi de leurs meurtres, ni de leurs empoisonnements, ni de leur impudicité, ni de leurs larcins.

Alors je vis un autre Ange puissant, qui descendait du ciel, environné d'une nuée, sur la tête duquel était l'arc-en-ciel; et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu.

Et il avait en sa main un petit Livre ouvert, et il mit son pied droit sur la mer, et le gauche sur la terre;

Et il cria à haute voix, comme lorsqu'un lion rugit; et quand il eut crié, les sept tonnerres firent entendre leurs voix.

Et après que les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais [les] écrire; mais j'entendis une voix du ciel qui me disait : cache les choses que les sept tonnerres ont fait entendre, et ne les écris point.

Et l'Ange que j'avais vu se tenant sur la mer et sur la terre, leva sa main vers le ciel,

Et jura par celui qui est vivant aux siècles des siècles, lequel a créé le ciel avec les choses qui y sont, et la terre avec les choses qui y sont, et la mer avec les choses qui y sont, qu'il n'y aurait plus de temps;

Mais qu'aux jours de la voix du septième Ange, quand il commencera à sonner de la trompette, le mystère de Dieu sera consommé, comme il l'a déclaré à ses serviteurs les prophètes.

Et la voix du ciel que j'avais ouïe, me parla encore, et me dit : va, et prends le petit Livre ouvert, qui est en la main de l'Ange qui se tient sur la mer et sur la terre.

Je m'en allai donc vers l'Ange, et je lui dis : donne-moi le petit Livre; et il me dit : prends-le, et le dévore; et il remplira tes entrailles d'amertume, mais il sera doux dans ta bouche comme du miel.

Je pris donc le petit Livre de la main de l'Ange, et je le dévorai : et il était doux dans ma bouche comme du miel; mais quand je l'eus dévoré, mes entrailles furent remplies d'amertume.

Alors il me dit : il faut que tu prophétises encore à plusieurs peuples, et [à plusieurs] nations, Langues et Rois.

Alors il me fut donné un roseau semblable à une verge, et il se présenta un Ange, qui me dit : lève-toi et mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent.

Mais laisse à l'écart le parvis qui est hors du Temple, et ne le mesure point; car il est donné aux Gentils; et ils fouleront aux pieds la sainte Cité durant quarante-deux mois.

Mais je [la] donnerai à mes deux Témoins qui prophétiseront durant mille deux cent soixante jours, et ils seront vêtus de sacs.

Ceux-ci sont les deux oliviers, et les deux chandeliers, qui se tiennent en la présence du Seigneur de la terre.

Et si quelqu'un leur veut nuire, le feu sort de leur bouche, et dévore leurs ennemis; car si quelqu'un leur veut nuire, il faut qu'il soit ainsi tué.

Ceux-ci ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne pleuve point durant les jours de leur prophétie; ils ont aussi le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toutes sortes de plaies, toutes les fois qu'ils voudront.

Et quand ils auront achevé [de rendre] leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera;

Et leurs corps morts [seront étendus] dans les places de la grande Cité, qui est appelée spirituellement Sodome, et Egypte; où aussi notre Seigneur a été crucifié.

Et ceux des Tribus, des peuples, des Langues, et des nations verront leurs corps morts durant trois jours et demi, et ils ne permettront point que leurs corps morts soient mis dans des sépulcres.

Et les habitants de la terre en seront tout joyeux, ils en feront des réjouissances, ils s'enverront des présents les uns aux autres; parce que ces deux Prophètes auront tourmenté ceux qui habitent sur la terre.

Mais après ces trois jours et demi, l'Esprit de vie [venant] de Dieu entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds, et une grande crainte saisit ceux qui les virent.

Après cela ils ouïrent une forte voix du ciel, leur disant : montez ici; et ils montèrent au ciel sur une nuée, et leurs ennemis les virent.

Et à cette même heure-là il se fit un grand tremblement de terre; et la dixième partie de la Cité tomba, et sept mille hommes furent tués par ce tremblement de terre; et les autres furent épouvantés, et donnèrent gloire au Dieu du ciel.

Le second malheur est passé; et voici, le troisième malheur viendra bientôt.

Le septième Ange donc sonna de la trompette, et il se fit entendre au ciel de grandes voix, qui disaient : Les Royaumes du monde sont soumis à notre Seigneur, et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles.

Alors les vingt-quatre Anciens qui sont assis devant Dieu dans leurs sièges, se prosternèrent sur leurs faces, et adorèrent Dieu,

En disant : Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, QUI ES, QUI ÉTAIS, et QUI ES A VENIR, de ce que tu as fait éclater ta grande puissance, et de ce que tu as agi en Roi.

Les nations se sont irritées, mais ta colère est venue, et le temps des morts est venu pour être jugés, et pour donner la récompense à tes serviteurs les Prophètes, et aux Saints, et à ceux qui craignent ton Nom, petits et grands, et pour détruire ceux qui corrompent la terre.

Alors le Temple de Dieu fut ouvert au ciel, et l'Arche de son alliance fut vue dans son Temple; et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une grosse grêle.

Et un grand signe parut au Ciel, [savoir], une femme revêtue du soleil, sous les pieds de laquelle était la lune, et sur sa tête une couronne de douze étoiles.

Elle était enceinte, et elle criait étant en travail d'enfant, souffrant les grandes douleurs de l'enfantement.

Il parut aussi un autre signe au ciel, et voici un grand dragon roux ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes;

et sa queue traînait la troisième partie des étoiles du ciel, lesquelles il jeta en la terre; puis le dragon s'arrêta devant la femme qui devait accoucher, afin de dévorer son enfant, dès qu'elle l'aurait mis au monde.

Et elle accoucha d'un fils, qui doit gouverner toutes les nations avec une verge de fer; et son enfant fut enlevé vers Dieu, et vers son trône.

Et la femme s'enfuit dans un désert, où elle a un lieu préparé de Dieu, afin qu'on la nourrisse là mille deux cent soixante jours.

Et il y eut une bataille au ciel : Michel et ses Anges combattaient contre le dragon; et le dragon et ses Anges combattaient [contre Michel].

Mais ils ne furent pas les plus forts, et ils ne purent plus se maintenir dans le ciel.

Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le Diable et Satan, qui séduit le monde, fut précipité en la terre, et ses Anges furent précipités avec lui.

Alors j'ouïs une grande voix dans le ciel, qui disait : Maintenant est le salut, la force, le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ; car l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit, a été précipité.

Et ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau, et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont point aimé leurs vies, [mais les ont exposées] à la mort.

C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui y habitez. Mais malheur [à vous] habitants de la terre et de la mer; car le Diable est descendu vers vous en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps.

Or, quand le dragon eut vu qu'il avait été jeté en la terre, il persécuta la femme qui avait accouché d'un fils.

Mais deux ailes d'une grande aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât de devant le serpent en son lieu, où elle est nourrie par un temps, par des temps, et par la moitié d'un temps.

Et le serpent jeta de sa gueule de l'eau comme un fleuve après la femme, afin de la faire emporter par le fleuve.

Mais la terre aida à la femme; car la terre ouvrit son sein, et elle engloutit le fleuve que le dragon avait jeté de sa gueule.

Alors le dragon fut irrité contre la femme, et s'en alla faire la guerre contre les autres qui sont de la semence de la femme, qui gardent les commandements de Dieu, et qui ont le témoignage de Jésus-Christ.

Et je me tins sur le sable [qui borde] la mer.

Et je vis monter de la mer une bête qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes un nom de blasphème.

Et la bête que je vis était semblable à un léopard, ses pieds étaient comme les pieds d'un ours; sa gueule était comme la gueule d'un lion; et le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité.

Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort, mais sa plaie mortelle fut guérie ; et toute la terre en étant dans l'admiration alla après la bête.

Et ils adorèrent le dragon qui avait donné le pouvoir à la bête, et ils adorèrent aussi la bête, en disant : qui est semblable à la bête, et qui pourra combattre contre elle?

Et il lui fut donné une bouche qui proférait de grandes choses, et des blasphèmes; et il lui fut aussi donné le pouvoir d'accomplir quarante-deux mois.

Et elle ouvrit sa bouche en blasphèmes contre Dieu, blasphémant son Nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent au ciel.

Et il lui fut donné de faire la guerre aux Saints, et de les vaincre. Il lui fut aussi donné puissance sur toute Tribu, Langue et nation.

De sorte qu'elle sera adorée par tous ceux qui habitent sur la terre, desquels les noms ne sont point écrits au Livre de vie de l'Agneau, immolé dès la fondation du monde.

Si quelqu'un a des oreilles, qu'il écoute.

Si quelqu'un mène en captivité, il sera mené en captivité; si quelqu'un tue avec l'épée, il faut qu'il soit lui-même tué avec l'épée. Ici est la patience et la foi des Saints.

Puis je vis une autre bête qui montait de la terre, et qui avait deux cornes semblables à celles de l'Agneau ; mais elle parlait comme le dragon.

Et elle exerçait toute la puissance de la première bête, en sa présence, et faisait que la terre et ses habitants adorassent la première bête, dont la plaie mortelle avait été guérie.

Et elle faisait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre devant les hommes.

Et elle séduisait les habitants de la terre, à cause des prodiges qu'il lui était donné de faire devant la bête, commandant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait reçu le coup [mortel] de l'épée, et qui néanmoins était vivante.

Et il lui fut permis de donner une âme à l'image de la bête, afin que même l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'auraient point adoré l'image de la bête, fussent mis à mort.

Et elle faisait que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, prenaient une marque en leur main droite, ou en leurs fronts;

Et qu'aucun ne pouvait acheter, ni vendre, s'il n'avait la marque ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom.

Ici est la sagesse : que celui qui a de l'intelligence, compte le nombre de la bête; car c'est un nombre d'homme, et son nombre [est] six cent soixante-six.



Puis je regardai, et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et il y avait avec lui cent quarante-quatre mille [personnes], qui avaient le Nom de son Père écrit sur leurs fronts.

Et j'entendis une voix du ciel comme le bruit des grandes eaux, et comme le bruit d'un grand tonnerre; et j'entendis une voix de joueurs de harpe, qui jouaient de leurs harpes,

Et qui chantaient comme un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre animaux, et devant les Anciens; et personne ne pouvait apprendre le cantique, que les cent quarante-quatre mille qui ont été achetés d'entre ceux de la terre.

Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, car ils sont vierges; ce sont ceux qui suivent l'Agneau quelque part qu'il aille; et ce sont ceux qui ont été achetés d'entre les hommes pour être des prémices à Dieu, et à l'Agneau.

Et il n'a été trouvé aucune fraude en leur bouche; car ils sont sans tache devant le trône de Dieu.

Puis je vis un autre Ange qui volait par le milieu du ciel, ayant l'Evangile éternel, afin d'évangéliser à ceux qui habitent sur la terre, et à toute nation, Tribu, Langue et peuple;

Disant à haute voix : Craignez Dieu, et lui donnez gloire; car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les fontaines des eaux.

Et un autre Ange le suivit, disant : Elle est tombée, elle est tombée Babylone, cette grande Cité, parce qu'elle a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité.

Et un troisième Ange suivit ceux-là, disant à haute voix : Si quelqu'un adore la bête et son image, et qu'il en prenne la marque sur son front, ou en sa main,

Celui-là aussi boira du vin de la colère de Dieu, du vin pur versé dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté de feu et de soufre devant les saints Anges, et devant l'Agneau.

Et la fumée de leur tourment montera aux siècles des siècles, et ceux-là n'auront nul repos ni jour ni nuit qui adorent la bête et son image, et quiconque prend la marque de son nom.

Ici est la patience des Saints; ici [sont] ceux qui gardent les commandements de Dieu, et la foi de Jésus.

Alors j'entendis une voix du ciel me disant : écris : Bienheureux sont les morts qui dorénavant meurent au Seigneur; oui pour certain, dit l'Esprit; car ils se reposent de leurs travaux, et leurs œuvres les suivent.

Et je regardai, et voici une nuée blanche, et sur la nuée quelqu'un assis, semblable à un homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et en sa main une faucille tranchante.

Et un autre Ange sortit du Temple, criant à haute voix à celui qui était assis sur la nuée : jette ta faucille, et moissonne; car c'est ton heure de moissonner, parce que la moisson de la terre est mûre.

Alors celui qui était assis sur la nuée, jeta sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée.

Et un autre Ange sortit du Temple qui est au Ciel, ayant aussi une faucille tranchante.

Et un autre Ange sortit de l'autel, ayant puissance sur le feu; et il cria, jetant un grand cri à celui qui avait la faucille tranchante, disant : jette ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre, car ses raisins sont mûrs.

Et l'Ange jeta en la terre sa faucille tranchante : et vendangea la vigne de la terre, et il jeta [la vendange] en la grande cuve de la colère de Dieu.

Et la cuve fut foulée hors de la Cité; et de la cuve il sortit du sang [qui allait] jusqu'aux freins des chevaux dans [l'étendue] de mille six cents stades.

Puis je vis au ciel un autre signe, grand et admirable, [savoir] sept Anges qui avaient les sept dernières plaies; car c'est par elles que la colère de Dieu est consommée.

Je vis aussi comme une mer de verre mêlée de feu, et ceux qui avaient obtenu la victoire sur la bête, sur son image, sur sa marque, et sur le nombre de son nom, se tenant sur la mer qui était comme de verre, et ayant les harpes de Dieu,

Qui chantaient le Cantique de Moïse serviteur de Dieu, et le Cantique de l'Agneau, en disant : que tes œuvres sont grandes et merveilleuses, ô Seigneur Dieu tout-puissant! tes voies [sont] justes et véritables, ô Roi des Saints!

Seigneur, qui ne te craindra, et qui ne glorifiera ton Nom? car tu es Saint toi seul, c'est pourquoi toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi; car tes jugements sont pleinement manifestés.

Et après ces choses je regardai, et voici le Temple du Tabernacle du témoignage fut ouvert au ciel.

Et les sept Anges qui avaient les sept plaies sortirent du Temple, vêtus d'un lin pur et blanc, et ceints sur leurs poitrines avec des ceintures d'or.

Et l'un des quatre animaux donna aux sept Anges sept fioles d'or, pleines de la colère du Dieu vivant aux siècles des siècles.

Et le Temple fut rempli de la fumée qui [procédait] de la majesté de Dieu et de sa puissance; et personne ne pouvait entrer dans le Temple jusqu'à ce que les sept plaies des sept Anges fussent accomplies.

Alors j'ouïs du Temple une voix éclatante, qui disait aux sept Anges : allez, et versez sur la terre les fioles de la colère de Dieu.

Ainsi le premier [Ange] s'en alla, et versa sa fiole sur la terre; et un ulcère malin et dangereux attaqua les hommes qui avaient la marque de la bête, et ceux qui adoraient son image.

Et le second Ange versa sa fiole sur la mer, et elle devint comme le sang d'un corps mort, et toute âme qui vivait dans la mer, mourut.

Et le troisième Ange versa sa fiole sur les fleuves, et sur les fontaines des eaux, et elles devinrent du sang.

Et j'entendis l'Ange des eaux, qui disait : Seigneur, QUI ES, QUI ÉTAIS, et QUI SERAS, tu es juste, parce que tu as fait un tel jugement.

A cause qu'ils ont répandu le sang des Saints et des Prophètes, tu leur as aussi donné du sang à boire; car ils [en] sont dignes.

Et j'en ouïs un autre du Sanctuaire, disant : certainement Seigneur Dieu tout-puissant, tes jugements [sont] véritables, et justes.

Puis le quatrième Ange versa sa fiole sur le soleil, et [le pouvoir] lui fut donné de brûler les hommes par le feu.

De sorte que les hommes furent brûlés par de grandes chaleurs, et ils blasphémèrent le Nom de Dieu qui a puissance sur ces plaies; mais ils ne se repentirent point pour lui donner gloire.

Après cela le cinquième Ange versa sa fiole sur le siège de la bête, et le règne de la bête devint ténébreux, et [les hommes] se mordaient la langue à cause de la douleur qu'ils ressentaient.

Et à cause de leurs peines et de leurs plaies ils blasphémèrent le Dieu du Ciel; et ne se repentirent point de leurs œuvres.

Puis le sixième Ange versa sa fiole sur le grand fleuve d'Euphrate, et l'eau de ce [fleuve] tarit, afin que la voie des Rois de devers le soleil levant fût ouverte.

Et je vis sortir de la gueule du dragon, et de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits immondes, semblables à des grenouilles;

Car ce sont des esprits diaboliques, faisant des prodiges, et qui s'en vont vers les Rois de la terre et du monde universel, pour les assembler pour le combat de ce grand jour du Dieu tout-puissant.

Voici, je viens comme le larron; bienheureux est celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin de ne marcher point nu, et qu'on ne voie point sa honte.

Et il les assembla au lieu qui est appelé en Hébreu Armageddon.

Puis le septième Ange versa sa fiole dans l'air; et il sortit du Temple du Ciel une voix tonnante qui procédait du trône, disant : c'est fait.

Alors il se fit des éclairs, et des voix, et des tonnerres, et il se fit un grand tremblement de terre, un tel tremblement, [dis-je], et si grand, qu'il n'y en eut jamais de semblable depuis que les hommes ont été sur la terre.

Et la grande Cité fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent; et la grande Babylone vint en mémoire devant Dieu, pour lui donner la coupe du vin de l'indignation de sa colère.

Et toute île s'enfuit, et les montagnes ne furent plus trouvées.

Et il descendit du ciel sur les hommes une grêle prodigieuse du poids d'un talent; et les hommes blasphémèrent Dieu à cause de la plaie de la grêle; car la plaie qu'elle fit fut fort grande.

Alors l'un des sept Anges qui avaient les sept fioles, vint, et il me parla, et me dit : Viens, je te montrerai la condamnation de la grande prostituée, qui est assise sur plusieurs eaux;

Avec laquelle les Rois de la terre ont commis fornication, et qui a enivré du vin de sa prostitution les habitants de la terre.

Ainsi il me transporta en esprit dans un désert; et je vis une femme montée sur une bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphème, et qui avait sept têtes et dix cornes.

Et la femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses, et de perles; et elle tenait à la main une coupe d'or, pleine des abominations de l'impureté de sa prostitution.

Et il y avait sur son front un nom écrit, mystère, la grande Babylone, la mère des impudicités et des abominations de la terre.

Et je vis la femme enivrée du sang des Saints, et du sang des martyrs de Jésus; et quand je la vis je fus saisi d'un grand étonnement.

Et l'Ange me dit : pourquoi t'étonnes-tu? je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, laquelle a sept têtes et dix cornes.

La bête que tu as vue, a été, et n'est plus, mais elle doit monter de l'abîme, et puis être détruite; et les habitants de la terre, dont les noms ne sont point écrits au Livre de vie dès la fondation du monde, s'étonneront voyant la bête qui était, qui n'est plus, et qui toutefois est.

C'est ici qu'est l'intelligence pour quiconque a de la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes sur lesquelles la femme est assise.

Ce sont aussi sept Rois, les cinq sont tombés ; l'un est, et l'autre n'est pas encore venu; et quand il sera venu, il faut qu'il demeure pour un peu de temps.

Et la bête qui était, et qui n'est plus, c'est aussi un huitième [Roi], elle vient des sept, mais elle tend à sa ruine.

Et les dix cornes que tu as vues, sont dix Rois, qui n'ont pas encore commencé à régner, mais ils prendront puissance comme Rois, en même temps avec la bête.

Ceux-ci ont un même dessein, et ils donneront leur puissance et leur autorité à la bête.

Ceux-ci combattront contre l'Agneau; mais l'Agneau les vaincra; parce qu'il est le Seigneur des Seigneurs, et le Roi des Rois; et ceux qui sont avec lui, [sont du nombre] des appelés, des élus et des fidèles.

Puis il me dit : Les eaux que tu as vues, et sur lesquelles la prostituée est assise, sont des peuples, des nations et des Langues.

Mais les dix cornes que tu as vues à la bête, sont ceux qui haïront la prostituée, qui la désoleront, la dépouilleront, et mangeront sa chair, et la brûleront au feu.

Car Dieu a mis dans leurs cœurs de faire ce qu'il lui plaît, et de former un même dessein, et de donner leur Royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.

Et la femme que tu as vue, c'est la grande Cité, qui a son règne sur les Rois de la terre.

Après ces choses je vis descendre du ciel un autre Ange, qui avait une grande puissance, et la terre fut illuminée de sa gloire.

Il cria avec force à haute voix, et il dit : Elle est tombée, elle est tombée la grande Babylone, et elle est devenue la demeure des Démons, et la retraite de tout esprit immonde, et le repaire de tout oiseau immonde et exécration.

Car toutes les nations ont bu du vin de sa prostitution effrénée; et les Rois de la terre ont commis fornication avec elle; et les marchands de la terre sont devenus riches de l'excès de son luxe.

Puis j'entendis une autre voix du ciel, qui disait : Sortez de Babylone mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous ne receviez point de ses plaies.

Car ses péchés sont montés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités.

Rendez-lui ainsi qu'elle vous a fait, et payez-lui au double selon ses œuvres; et dans la même coupe où elle vous a versé [à boire], versez-lui-en au double.

Autant qu'elle s'est glorifiée, et qu'elle a été dans les délices, donnez-lui autant de tourment et d'affliction; car elle dit en son cœur : je siège en Reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil.

C'est pourquoi ses plaies, qui sont la mort, le deuil, et la famine, viendront en un même jour, et elle sera entièrement brûlée au feu; car le Seigneur Dieu qui la jugera, est puissant.

Et les Rois de la terre, qui ont commis fornication avec elle, et qui ont vécu dans les délices, la pleureront, et mèneront deuil sur elle en se battant la poitrine, quand ils verront la fumée de son embrasement;

Et ils se tiendront loin pour la crainte de son tourment, et diront : hélas! hélas! Babylone, la grande Cité, cette Cité si puissante, comment ta condamnation est-elle venue en un moment?

Les marchands de la terre aussi pleureront, et mèneront deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus de leur marchandise;

Qui sont des marchandises d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute sorte de bois odoriférant, de toute espèce de meubles d'ivoire, et de toute espèce de vaisseaux de bois très précieux, d'airain, de fer, et de marbre;

Du cinnamome, des parfums, des essences, de l'encens, du vin, de l'huile, de la fine fleur de farine, du blé, des bêtes de charge, des brebis, des chevaux, des chariots, des esclaves, et des âmes d'hommes.

Car les fruits du désir de ton âme se sont éloignés de toi; et toutes les choses délicates et excellentes sont périées pour toi; et dorénavant tu ne trouveras plus ces choses.

Les marchands, [dis-je], de ces choses, qui en sont devenus riches, se tiendront loin d'elle, pour la crainte de son tourment, pleurant et menant deuil;

Et disant : hélas! hélas! la grande Cité, qui était vêtue de fin lin, de pourpre, d'écarlate, qui était parée d'or, ornée de pierres précieuses, et de perles, comment en un instant ont été dissipées tant de richesses?

Tout pilote aussi, toute la troupe de ceux qui montent sur les navires, tous les matelots, et tous ceux qui trafiquent sur la mer, se tiendront loin;

Et voyant la fumée de son embrasement, ils s'écrieront en disant : quelle [cité était] semblable à cette grande Cité!

Ils jetteront de la poussière sur leurs têtes, pleurant, et menant deuil, ils crieront en disant : hélas! hélas! la grande Cité, dans laquelle tous ceux qui avaient des navires sur la mer, étaient

devenus riches par son opulence; comment a-t-elle été désolée en un moment?

Ô ciel! réjouis-toi à cause d'elle; et vous aussi, saints Apôtres et Prophètes [réjouissez-vous] : car Dieu l'a punie à cause de vous.

Puis un Ange d'une grande force prit une pierre, [qui était] comme une grande meule, et la jeta dans la mer, en disant : Ainsi sera jetée avec impétuosité Babylone, cette grande Cité; et elle ne sera plus trouvée.

Et la voix des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de hautbois, et de ceux qui sonnent de la trompette, ne sera plus ouïe en toi; et tout ouvrier de quelque métier que ce soit, ne sera plus trouvé en toi; et le bruit de la meule ne sera plus ouï en toi.

Et la lumière de la chandelle ne luira plus en toi; et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus ouïe en toi; parce que tes marchands étaient des Princes en la terre; et parce que par tes empoisonnements toutes les nations ont été séduites.

Et en elle a été trouvé le sang des Prophètes, et des Saints, et de tous ceux qui ont été mis à mort sur la terre.

Or après ces choses, j'entendis une voix d'une grande multitude au Ciel, disant : Alleluia! le salut, la gloire, l'honneur et la puissance [appartiennent] au Seigneur notre Dieu.

Car ses jugements sont véritables et justes, parce qu'il a fait justice de la grande prostituée, qui a corrompu la terre par son impudicité; et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs [versé] de la main de la prostituée.

Et ils dirent encore : Alleluia! et sa fumée monte aux siècles des siècles.

Et les vingt-quatre Anciens et les quatre animaux se jetèrent sur leurs faces, et adorèrent Dieu, qui était assis sur le trône, en disant : Amen! Alleluia!

Et il sortit du trône une voix qui disait : louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui le craignez, tant les petits que les grands.

J'entendis ensuite comme la voix d'une grande assemblée, et comme le bruit de grandes eaux, et comme l'éclat de grands tonnerres, disant : Alleluia! car le Seigneur notre Dieu tout-puissant a pris possession de son Royaume.

Réjouissons-nous, tressaillons de joie, et donnons-lui gloire; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée.

Et il lui a été donné d'être vêtue de fin lin pur et éclatant. Or ce fin lin désigne la justice des Saints.

Alors il me dit : Ecris : Bienheureux [sont] ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'Agneau. Il me dit aussi : ces paroles de Dieu sont véritables.

Alors je me jetai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit : garde-toi de le faire; je suis ton compagnon de service, et [le compagnon] de tes frères qui ont le témoignage de Jésus, adore Dieu; car le témoignage de Jésus est l'Esprit de prophétie.

Puis je vis le Ciel ouvert, et voici un cheval blanc ; et celui qui était monté dessus était appelé FIDÈLE et VÉRITABLE, qui juge et combat justement.

Et ses yeux étaient comme une flamme de feu; il y avait sur sa tête plusieurs diadèmes, et il portait un nom écrit que nul n'a connu, que lui seul.

Il était vêtu d'une robe teinte dans le sang, et son nom s'appelle LA PAROLE DE DIEU.

Et les armées qui sont au Ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues de fin lin blanc, et pur.

Et il sortait de sa bouche une épée tranchante, pour en frapper les nations; car il les gouvernera avec une verge de fer, et il foulera la cuve du vin de l'indignation et de la colère du Dieu tout-puissant.

Et sur son vêtement et sur sa cuisse étaient écrits ces mots : LE ROI DES ROIS, ET LE SEIGNEUR DES SEIGNEURS.

Puis je vis un Ange se tenant dans le soleil, qui cria à haute voix, et dit à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel : venez, et assemblez vous au banquet du grand Dieu;

Afin que vous mangiez la chair des Rois, la chair des capitaines, la chair des puissants, la chair des chevaux, et de ceux qui sont montés dessus, et la chair de toute sorte de personnes libres, esclaves, petits et grands.

Alors je vis la bête, et les Rois de la terre, et leurs armées assemblées pour faire la guerre contre celui qui était monté sur le cheval, et contre son armée.

Mais la bête fut prise, et avec elle le faux-prophète qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient la marque de la bête, et qui avaient adoré son image; et ils furent tous deux jetés tout vifs dans l'étang ardent de feu et de soufre;

Et le reste fut tué par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était monté sur le cheval, et tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair.

Après cela je vis descendre du Ciel un Ange, qui avait la clef de l'abîme, et une grande chaîne en sa main;

Lequel saisit le dragon, [c'est-à-dire], le serpent ancien, qui est le Diable et satan, et le lia pour mille ans;



Et il le jeta dans l'abîme, et l'enferma, et mit le sceau sur lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis; après quoi il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.

Et je vis des trônes, sur lesquels [des gens] s'assirent, et [l'autorité] de juger leur fut donnée, [et je vis] les âmes de [ceux qui avaient été] décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la Parole de Dieu, qui n'avaient point adoré la bête ni son image, et qui n'avaient point pris sa marque en leurs fronts, ou en leurs mains, lesquels devaient vivre et régner avec Christ mille ans.

Mais le reste des morts ne doit point ressusciter jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis; c'est la première résurrection.

Bienheureux et saint [est] celui qui a part à la première résurrection; la mort seconde n'a point de puissance sur eux, mais ils seront Sacrificateurs de Dieu, et de Christ, et ils régneront avec lui mille ans.

Et quand les mille ans seront accomplis, satan sera délié de sa prison;

Et il sortira pour séduire les nations qui [sont] aux quatre coins de la terre, Gog et Magog; pour les assembler en bataille, et leur nombre est comme le sable de la mer.

Et ils montèrent [et se répandirent] sur la largeur de la terre, et ils environnèrent le camp des Saints, et la Cité bien-aimée, mais Dieu fit descendre du feu du Ciel, qui les dévora.

Et le Diable qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où est la bête et le faux-prophète; et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.

Puis je vis un grand trône blanc, et quelqu'un assis dessus, de devant lequel s'enfuit la terre et le ciel; et il ne se trouva point de lieu pour eux.

Je vis aussi les morts grands et petits se tenant devant Dieu, et les Livres furent ouverts; et un autre Livre fut ouvert, [qui était le Livre] de vie; et les morts furent jugés sur les choses qui étaient écrites dans les Livres, [c'est-à-dire], selon leurs œuvres.

Et la mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et l'enfer rendirent les morts qui étaient en eux; et ils furent jugés chacun selon ses œuvres.

Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu : c'est la mort seconde.

Et quiconque ne fut pas trouvé écrit au Livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu.

Puis je vis un nouveau Ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.

Et moi, Jean, je vis la sainte Cité, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du Ciel, de devers Dieu, parée comme une épouse qui s'est ornée pour son mari.

Et j'entendis une grande voix du ciel, disant : voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux; et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera leur Dieu, [et il sera] avec eux.

Et Dieu essuiera toutes larmes de leurs yeux, et la mort ne sera plus; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail; car les premières choses sont passées.

Et celui qui était assis sur le trône, dit : voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Ecris, car ces paroles sont véritables et certaines.

Il me dit aussi : tout est accompli; je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement, et la fin. A celui qui aura soif je lui donnerai de la fontaine d'eau vive, sans qu'elle lui coûte rien.

Celui qui vaincra, héritera toutes choses; et je lui serai Dieu, et il me sera fils.

Mais quant aux timides, aux incrédules, aux exécrables, aux meurtriers, aux fornicateurs, aux empoisonneurs, aux idolâtres et à tous menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, qui est la mort seconde.

Alors un des sept Anges qui avaient eu les sept fioles pleines des sept dernières plaies, s'approcha de moi et me parla en disant : Viens et je te montrerai l'Epouse, qui est la femme de l'Agneau.

Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la grande Cité, la sainte Jérusalem, qui descendait du Ciel de devers Dieu,

Ayant la gloire de Dieu; et sa lumière était semblable à une pierre très précieuse, comme à une pierre de jaspe tirant sur le cristal.

Et elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes, et aux portes douze Anges; et des noms écrits sur elles, qui sont les noms des douze Tribus des enfants d'Israël.

Du côté de l'Orient, trois portes; du côté de l'Aquilon, trois portes; du côté du Midi, trois portes; et du côté de l'Occident, trois portes.

Et la muraille de la Cité avait douze fondements, et les noms des douze Apôtres de l'Agneau étaient écrits dessus.

Et celui qui parlait avec moi avait un roseau d'or pour mesurer la Cité, ses portes et sa muraille.

Et la cité était bâtie en carré, et sa longueur était aussi grande que sa largeur. Il mesura donc la Cité avec le roseau [d'or], jusqu'à douze mille stades; la longueur, la largeur et la hauteur étaient égales.

Puis il mesura la muraille, [qui fut] de cent quarante-quatre coudées, de la mesure du personnage, c'est-à-dire, de l'Ange.

Et le bâtiment de la muraille était de jaspe, mais la Cité était d'or pur, semblable à du verre fort transparent.

Et les fondements de la muraille de la Cité étaient ornés de toute pierre précieuse : le premier fondement était de jaspe; le second, de saphir; le troisième, de calcédoine; le quatrième, d'émeraude;

Le cinquième, de sardonix; le sixième, de sardoine; le septième, de chrysolithe; le huitième, de béryl; le neuvième, de topaze; le dixième, de chrysoprase; le onzième, d'hyacinthe; le douzième, d'améthyste.

Et les douze portes [étaient] douze perles; chacune des portes était d'une perle; et la rue de la cité était d'or pur, comme du verre le plus transparent.

Et je ne vis point de Temple en elle; parce que le Seigneur Dieu Tout-puissant et l'Agneau en sont le Temple.

Et la Cité n'a pas besoin du soleil ni de la lune, pour luire en elle; car la clarté de Dieu l'a éclairée, et l'Agneau est son flambeau.

Et les nations qui auront été sauvées, marcheront à la faveur de sa lumière; et les Rois de la terre y apporteront ce qu'ils ont de plus magnifique et de plus précieux.

Et ses portes ne seront point fermées de jour; or il n'y aura point là de nuit.

Et on y apportera ce que les Gentils ont de plus magnifique et de plus précieux.

Il n'y entrera aucune chose souillée, ni personne qui s'abandonne à l'abomination et au mensonge; mais seulement ceux qui sont écrits au Livre de vie de l'Agneau.

Puis il me montra un fleuve pur d'eau vive, transparent comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau.

Et au milieu de la place de la Cité, et des deux côtés du fleuve était l'arbre de vie, portant douze fruits, et rendant son fruit chaque mois; et les feuilles de l'arbre [sont] pour la santé des Gentils.

Et toute chose maudite ne sera plus, mais le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront;

Et ils verront sa face, et son Nom sera sur leurs fronts.

Et il n'y aura plus là de nuit; et il ne sera plus besoin de la lumière de la lampe ni du soleil : car le Seigneur Dieu les éclaire, et ils régneront aux siècles des siècles.

Puis il me dit : ces paroles sont certaines et véritables, et le Seigneur le Dieu des saints Prophètes a envoyé son Ange, pour manifester à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt.

Voici, je viens bientôt; bienheureux est celui qui garde les paroles de la prophétie de ce Livre.

Et moi Jean, je suis celui qui ai ouï et vu ces choses; et après les avoir ouïes et vues, je me jetai à terre pour me prosterner aux pieds de l'Ange qui me montrait ces choses.

Mais il me dit : garde-toi de le faire; car je suis ton Compagnon de service, et [le Compagnon] de tes frères les Prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce Livre; adore Dieu.

Il me dit aussi : ne cache point les paroles de la prophétie de ce Livre, parce que le temps est proche.

Que celui qui est injuste, soit injuste encore; et que celui qui est souillé se souille encore; et que celui qui est juste, soit plus juste encore; et que celui qui est saint, soit sanctifié encore.

Or voici, je viens bientôt; et ma récompense est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre.

Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

Bienheureux sont ceux qui font ses commandements, afin qu'ils aient droit à l'Arbre de vie, et qu'ils entrent par les portes dans la Cité.

Mais les Chiens, les empoisonneurs, les fornicateurs, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et commet fausseté seront [laissés] dehors.

Moi Jésus, j'ai envoyé mon Ange pour vous confirmer ces choses dans les Eglises. Je suis la racine et la postérité de David; l'étoile brillante du matin.

Et l'Esprit et l'Epouse disent : viens.; que celui aussi qui l'entend, dise : viens; et que celui qui a soif, vienne; et quiconque veut de l'eau vive, en prenne, sans qu'elle lui coûte rien.

Or je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce Livre, que si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce Livre.

Et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du Livre de cette prophétie, Dieu lui enlèvera la part qu'il a dans le Livre de vie, dans la sainte Cité, et dans les choses qui sont écrites dans ce Livre.

Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Certainement je viens bientôt, Amen! Oui, Seigneur Jésus, viens!

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec tous les saints, Amen!